A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Th. 1411.

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

900000179607

Digitized by Google

n m

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VENERABILIS

HILDEBERTI

PRIMO

CENOMANENSIS EPISCOPI,

DEINDE

TURONENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA,

TAM EDITA QUAM INEDITA.

ACCESSERUNT

MARBODI

REDONENSIS EPISCOPI,

IPSIUS HILDEBERTI SUPPARIS

OPUSCULA.

Quæ hactenus edita, hæc autem auctiora & plura nondum edita prodeunt, omniaque ad Manuſcriptos Codices recenſita, Notis paſſim illuſtrantur.

Labore & ſtudio D. ANTONII BEAUGENDRE, *Preſbyteri & Monachi Ordinis ſancti Benedicti è Congregatione S. Mauri.*

PARISIIS,

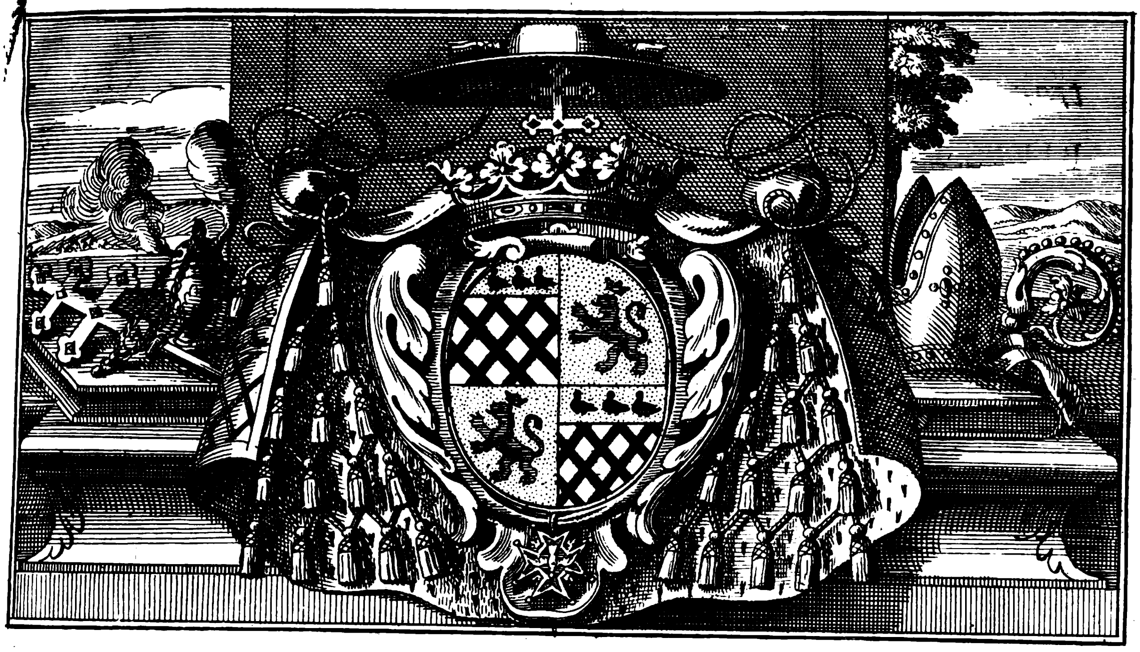
Apud LAURENTIUM LE CONTE, ad Ripam Sequanæ Auguſtinianam, ad Inſigne Urbis Montis-Peſſulani.

M DCCVIII.

CUM PRIVILEGIO REGIS, ET SUPERIORUM PERMISSU.

Digitized by Google

Digitized by Google



EMINENTISSIMO DOMINO D.

CÆSARI D'ESTRÉES

CARDINALI-EPISCOPO ALBANENSI,

DUCI AC PARI FRANCIÆ,

REGIORUM ORDINUM COMMENDATORI,

SANCTI GERMANI A PRATIS ABBATI, &c.

QUOD *ultimis ſæculis accidit*, EMINENTISSIME ECCLESIÆ PRINCEPS, *ut, faventibus principibus viris, ad publicam utilitatem, & oblectamentum, è ruderibus eruerentur inſignia quædam antiquitatis & perfectioris artis miracula, quæ temporum injuriâ ſub ruinis diutiſſimè jacuerant, hoc mihi feliciter arbi-*

Digitized by Google

tror contigiſſe dum Tuis ſub felicibus Auſpiciis, VENERABILIS HILDEBERTI *primò quidem Cenomanenſis Epiſcopi, deinde Turonenſis Archiepiſcopi Opera è blattis & tineis educere ſum aggreſſus. Quid verò juſtius? quid chriſtianæ pietatis profeſſoribus utilius? quid denique litteratis omnibus potuiſſet eſſe jucundius, quam publicæ luci reddere ſcripta percelebris ſuo tempore Præſulis, quem omnes prope illius ævi ſcriptores ſuis celebrarunt encomiis, & quem, unus inſtar omnium Bernardus, in difficilioribus Eccleſiæ tempeſtatibus,* MAGNAM ECCLESIÆ COLUMNAM *non dubitavit appellare?*

Epiſt. 124. Edit. Mabill. In hac relata pag. 150.

Tantum ſane laudis elogium à viro ſanctiſſimo, nec Regum unquam, nec vel ſummorum Pontificum aſſentatore, HILDEBERTUS *jure ac merito reportaverat, non modo propter invictiſſimum ſemper in propugnandis ſacris Eccleſiæ Juribus animum, non ſolum propter ſanctiſſimæ vitæ pervolantem ubique famam, ſed etiam propter Catholica ſemper & egregia cujuſcunque generis Scripta, quæ* Orderico Vitali, HILDEBERTI *ipſius ſuppari, teſte,* à Romanis Cardinalibus, qui tunc temporis Galliam frequentabant. Romam reportata, dicacium ſcholis, & ipſis Quiritum Didaſcalis admiranda cenſebantur.

Ecl. Hiſt. Lib. 10. p. 770.

Ubi ſuprà.

Et certe non immerito: Tam divinarum enim, *ait idem vetus Author*, quam ſæcularium eruditione litterarum incomparabilis floruit; *quippe qui* eleganter ſimul & ſapienter locutus eſt de Chriſto & Eccleſia, de corpore & anima, de geſtis Sanctorum & virtutibus eorum, de laude virtutum & vituperatione vitiorum.

Hæc ſunt illa eximia ſcripta, quæ per ſeptem fere ſæculorum curriculum, iniquorum injuria temporum, ad (magnum utique Chriſtianæ pietatis, & Reipublicæ litterariæ diſ-

pendium,) pulvere obruta latuerunt; hæc ſunt quæ tot ab annis, ut luci ſuæ, quâ olim potitâ fuerant, redderentur, celebriorum vota litteratorum expetierunt; hæc, inquam, quæ, ut tandem è profundioribus latebris eruerentur, manum adjutricem implorare ſponte videbantur.

Hanc ipſam tandem apud Te, CARDINALIS EMINENTISSIME, *pro ſuis his Operibus nactum ſe eſſe gratulatur* HILDEBERTUS, *dum manum meam, tremulam licet, ſed Illuſtriſſimo tuo Nomine firmatam auſus fuerim illi porrigere.*

Audax profecto, ne quid diſſimulem, & ultra vires octogenario mihi ſeni facinus, ut MAGNI SACERDOTIS ET EXCELSI IN VERBO GLORIÆ *Opera è tenebris ad lucem publicam revocare tentaverim.* Sic Bern. Epiſt. præcitatâ vocat Hildebertum. *Sed quid non ſub tutiſſimo* EMINENTIÆ TUÆ *præſidio ſibi pollicitus fuiſſet vel tardioris languor ingenii? Quid non auſa fuiſſet vel annis confectior ætas? Illud vero eò fidentius Te mihi non denegaturum ſperavi, quò propenſum tuum in omnes litteratos animum nemo eſt qui non ſit feliciter expertus. Fuit ergo ſatis, ut quibus tot ab annis obedientiam vovi, tuis in noſtram Congregationem & in hoc etiam Monaſterium beneficiis moti, me jam olim benevolentiæ in me Tuæ ſignis permotum, de illa Tua benignitate qua nos amplecti dignaris, me certum facerent, ut emortuæ propemodùm vires ad Tuum percelebre totâ Europâ Nomen reviviſcerent, & animus de propria quidem diffiſus tenuitate, ſed de potentiſſimo* EMINENTIÆ TUÆ *patrocinio confiſus quidlibet aggrederetur, dum in evulgandis & ſuo nitori reſtituendis* VENERABILIS HILDEBERTI *Operibus non ingratam Tibi fore qualemcumque ſuam opellam auſus eſt ſperare.*

Hinc ſane nobis ad memoriam recurrerunt fauſti illi

quos vidimus, dies, quibus, vel in ipſa juvenilis ætatis lanugine, ſtupentem jam ad Tuam Eruditionem ſpectavimus Sorbonam tot titulis celeberrimam, quæ vix ſecundo poſt vigeſimum tuæ ætatis anno, ſupremam doctrinæ lauream Capiti Tuo, ſibimet applaudens, imponere gloriata eſt, dum tot jam fructus in floribus vernis gemmare proſpexit, præcoces quidem, ſed totos jam (ſi tuliſſet ætas) ſacræ Purpuræ maturos.

Nec ipſa igitur Sorbona, nec tota Gallia, eximium hoc doctrinæ Tuæ ſingularis inſigne, paucis poſt annis ſacris coronatum infulis eſt demirata. Talis *quippe, ut* HILDEBERTI *ipſius ad ſanctum Anſelmum Te verbis alloquar.* Paſtoralibus excubiis congruebat, cui jam nihil deeſſet ad plenitudinem juſtitiæ, nihil ad integritatem doctrinæ. *Nihil enim minus portendebat ille, quem ipſis ab uberibus ſuxeras, religionis amor; nihil minus impiger ille & ardentiſſimus quem jam profitebaris, & quo poſtea tam feliciter uſus es, pro domo Dei zelus; nihil denique minus ſagaciſſima, illa & oculatiſſima in tractandis etiam tum gravißimis quibuſque negotiis, quam à ſapientißimo æque ac fortißimo Parente acceperas, induſtria & integritas, quâ pacem & tranquillitatem commiſſo tibi gregi, immo & Eccleſiæ Gallicanæ toti quandoque redditurus eras.*

Epiſt. 13. liv. 2. hujus editionis pag. 94.

Huic porro mirandæ jam ſupra modum, & adeo multiplici in rebus agendis prudentiæ, nimis anguſtam ſe perſenſit Gallia; Hanc Roma nobis invidit; vidit & obſtupuit. Et quem inſignis Eccleſia Laudunenſis totum in Epiſcopalibus muniis ſedulum, in luſtrandis ſuæ ditionis Eccleſiis indefeſſum, in efformandis Clericorum ad diſciplinam & pietatem moribus; ad hoc extructo etiam ſuâ munificentiâ ſeminario, vigilantißimum Præſulem, & tota denique Diœ-

Digitized by Google

ceſſis ſuſcipiendis cujuſcumque ſtatûs, ætatis ac regionis egenis Xenodochii præcipuum fundatorem, & benigniſſimum Paſtorem venerata fuerat, ſuſpexit Roma, immo & Europa tota, inter diſſidentes in Eccleſiaſtico maximi momenti negotio Præſules Gallicanos, induſtrium admodum & prudentiſſimum Caduceatorem.

Nec minorem procul dubio orbi toti movit admirationem ea Tua ſumma modeſtia, quâ, cum ſimul conſpirantibus amborum Regum potentiſſimis officiis, ad purpuram vocareris, vix ingreſſus Urbem, hunc honorem illico & ultro oblatum, per totum ac ſolidum unius anni curriculum, & hunc variis motibus agitatum, etiam cum tantæ fortè dignitatis amittendæ periculo, expectare ſatius habuiſti, quàm à Regis & Domini tui mandatis, quæ tamen tuum ad commodum interpretari facilè potuiſſes, vel latum unguem recedere. Unde factum eſt, ut quam egregia animi moderatione, Tu Tibi ipſi ſuperior, vel ſponte quaſi ſua Tibi adulantem recuſaveras purpuram, glorioſiùs deinde conſequereris.

Inde ſane ſumma illa vel apud Summum Pontificem & Purpuratos Patres omnes merita, quæ tibi contigit, exiſtimatio; & inde à REGE OMNIUM MAXIMO *impenſa crevit gratia; & inde tandem exquiſitiſſimus ille delectus, quo Te tot Legationibus per Italiam, Germaniam, Hiſpaniam, Luſitaniam orbi ſpectaculum fecit, quem devotiſſimum & perſpicaciſſimum rerum ſuarum ubique moderatorem, ut olim Parentem tuum fortiſſimum vindicem, fuerat expertus.*

Talem Te noſter hic HILDEBERTUS *quaſi redivivus ambit patronum, dum fere ignotus in novum velut reſurgit orbem; Illi quid glorioſius? Illi quid tutius? Quid enim inde præſidii adverſus obtrectatores quoſcumque Præſul hic orbi redditus non ſperet ab eruditiſſimo, perſpica-*

ciſſimo, æquiſſimo Præſule? Quid non ſubſidii à potentiſſima ipſa ESTRÆORUM *Gente, totâ ſacris infulis pro meritis ſpectabili, totâ pro partis terra marique victoriis, militaribus, iiſque ſummis honoribus illuſtri? Quid non tandem ſperet officii*, TOTIUS REVERENTIÆ PRÆSUL, *(ſic iterum* HILDEBERTUM *Bernardus) ab* EMINENTISSIMO CARDINALI, *qui ſacra tandem purpura fulgens, Se totum Eccleſiæ, Regi, Patriæ dicavit, & (quod non niſi ſubmiſſis, ſed exultantibus animis prædicamus) Se nobis adeo benevolum præbere dignatus eſt, ſtatim ut à munificentiſſimo* REGE, *æquiſſimo, (ſi quis unquam,) meritorum arbitro, Illi, vel incogitanti, commendata eſt Sangermanenſis Noſtra hæc Regalis Abbatia. Hinc maximè nobis*, EMINENTISSIME ECCLESIÆ PRINCEPS, *gloriari & applaudere per Te liceat, quos tot benevolentiæ ſignis totos Tibi devincis, quos ad utcumque utilia quandoque forte futura orbi catholico ſtudia, tuis adhortationibus erigis & foves, quos denique ad decorem domus Dei munificentiâ tuâ ditas & ſolaris.*

Ep. 125. edit. Mabill. hîc relata p. 184.

Dum interim aliqua celebrior, & Te dignior obſervantiæ à nobis Tibi exhibendæ ſe ſe offerat occaſio, patere, CARDINALIS EMINENTISSIME, *ut grati noſtri erga Te animi vadem ſe præbeat* HILDEBERTUS *noſter.*

Et ne de propoſiti noſtri ſinceritate dubites, benigne ſuſcipe ſupparem ejus & amiciſſimum illi MARBODUM *Redonenſem Epiſcopum, & ipſum ad hoc redivivum, ut in ore duorum Præſulum, omni exceptione majorum, fixum & firmum ſtet humillimæ erga Te noſtræ reverentiæ verbum.* MARBODUM *dico, Præſulem, illum vita & ſcriptis olim conſpicuum, qui de bonarum litterarum, quibus quondam Andegavi floruerat, cathedra, cathedram Pontificalem conſ-*

cendere

tendere meruit, cui tam piè, tam ſanctè inſedit, ut qui, dum viveret, inter litteratos, ſicut ſuppar ſuus, & familiaris amicus HILDEBERTUS, *nominatiſſimus habitus fuerat, poſt obitum, ſicut & ipſe, Galliæ Sanctorum faſtis meruit inſcribi. Et hic etiam,* EMINENTISSIME PRÆSUL, *tantillis curis noſtris quaſi reſurgens è tumulo, quo ſe ſub vitæ finem, abdicato ſponte Pontificatu, Chriſto conſepelierat, novus è veteri prodit, ut* EMINENTIÆ TUÆ *ſua, quæ recenter è pluribus detegi potuerunt, dicet Opuſcula, quæ Tibi eò gratiora fore confidit, quò ſinceriorem Tuæ illius venerandæ ſenectæ, quâ viges, iconem prophetico quaſi penicillo depictam ſupplicabundus offert, dum verbis ejus nobis prædicare licet quod hac ætate etiam noſtrâ, & noſtris his oculis,*

Martyrologium Gallicanum Tullenſis Epiſcopi.

Re verâ Marbodus abdicato Pontificatu, in Monaſterio S. Albini Andegavenſis Monachus profeſſus ſanctiſſimè obiit an. 1123.

Jucundos claroſque ſenes florere videmus
Pectore qui memori recitant linguâque diſertâ
Res noviter geſtas, imitandaque facta priorum.

Marbodus in Lib. 10. Capitulorum Capite de Senectute

Nimirum

Nec vel corporeis te fraudat viribus ætas,
Ingenium Tibi menſque vigent, & tempore creſcunt;
Nec Tibi contemptum peperit maturior ætas,
Sed cani capitis crevit reverentia major.

Crevit re verâ, PRÆSUL EMINENTISSIME, *& apud omnes creſcet in immenſum illa tot titulis debita Tibi reverentia, dum decus illud quod Sedes Apoſtolica Tibi merito ſacrâ ſuâ purpurâ contulit, tot illi virtutum & gratiarum ſplendore, centuplo quaſi fœnore referes; dum* REX IPSE CHRISTIANISSIMUS *(Et quantus* REX*) Te ut miniſtrum ad obſequia quæcumque paratiſſimum, ſincereque & ex animo totum Illi devotum ornare, fovere, prædicare non deſinet; dum denique illa venerabilis, quâ viges oris & totius perſonæ dignitas & præſtantia, dum illa, quæ in*

oculis micat, officioſa & amabilis comitas omnium Tibi cultum conciliabit, & corda devinciet. Nuſquam tamen, audaciùs dicam, apud ullos magis illa reverentia creſcet, quàm apud nos, quos ut tuos totos adeò paternè foves, quos ita benignè tueris, quos tot benevolentiæ ſignis decorare non deſiſtis. Felicem interim me, ſi hunc qualemcumque ultimum ſolitudinis mihi ſub extremâ vitæ periodo conceſſæ fructum, non inſipidum Tibi fore ſperavero. Felicem, inquam, me, ſi hoc quodcumque ſincerioris erga Te obſequentiæ meæ monimentum benegnis illis, quibus ſoles, oculis, inſpicere non dedignaris. Hinc ardentiora mea, ſed & meorum ſodalium vota, ut ad Eccleſiæ ſuæ decus, ad Regis, Regnique gloriam & profectum, ad bonorum omnium tutelam & ſolatium DEUS OPT. MAX. *Patriarchales etiam de noſtris, Tibi ſemper incolumi longos & felices addat annos. Ita totius noſtræ Congregationis, & ſuo nomine ex animo vovet*

EMINENTIÆ TUÆ

Addictiſſimus & obſequentiſſimus Fr. ANTONIUS BEAUGENDRE, Monachus Benedictinus è Congregatione S. Mauri.

E Monaſterio Tuo Sangermanenſi

Digitized by Google

PRÆFATIO.

EPISTOLAS & alia Venerabilis Hildeberti Opera, quotquot è variis Manuſcriptis eruere, quotquot è paſſim editis & quaquâverſus ſparſis colligere potuimus, in unum corpus redacta, luci publicæ daturi, operæ pretium duximus Lectori benevolo conſilii noſtri, & qualiſcumque hujus opellæ noſtræ rationem reddere. Inprimis autem neceſſarium cenſuimus paucis præmittere (plura de Hildeberto in ejus Vita dicturi) quis & quantus fuerit hic Præſul, ut inde pateat quem fructum ſperare liceat ex ejus lucubrationibus, quarum non minima pars, magno utique rei litterariæ diſpendio, excidit.

Mediocribus quidem, ut antiqua ferunt Cenomanenſium Epiſcoporum Geſta, ſed honeſtis parentibus ortus, à pueritia ſub Berengario Magiſtro humanioribus inſiſtens litteris, deinceps ſub ſancto Hugone Cluniacenſi Abbate ſacris, ſimul & pietati ſub monaſtico ſchemate dediſſe operam fertur. Quibus apprimè inſtructus, & tandem eloquentiæ ſacræ famâ uſque procul poſitos celebris, ab Hoëllo piiſſimo æque ac prudentiſſimo Cenomanorum Antiſtite, ad Scoliarchæ primùm, deinde ad Archidiaconi munus evocatus, ipſius demum è vita decedentis ſucceſſor Cleri & populi calculis electus eſt. Quod in faſtigium nonniſi virtutum & doctrinæ gradibus evectus, & ſanctitatis merito, firmo quaſi gratiæ fundamento, ſtabilitus, ita præclare ſe geſſit, ut eum non ſolùm ut *Totius reverentiæ Virum* ſuſpexerit ille (ſui quondam ſæculi miraculum & oraculum) S. Bernardus, ſed etiam ut *Magnam Eccleſiæ columnam*, non dubitaverit appellare. Nec immeritò ſane, quippe quem non virtutibus ſolùm pietatem Chriſtianam, & Sacerdotalem ſanctitatem ſpectantibus & ſpirantibus celebrem noverat Abbas ſanctiſſimus, ſed quem immunitatum Eccleſiæ, tum exemplis, tum ſcriptis fortiſſimum acceperat vindicem, & quem nec facultatum omnium jacturâ, nec repetitis exiliis, nec iniquiſſimis incarcerationibus, nec vel illatis ab Optimatibus quibuſlibet corporis vexationibus, à ſacro juſtitiæ propoſito dimovendum expertæ fuerant Eccleſia Cenomanenſis, & Metropolis Turonica, amplexa fuerat in ſui Summi Pontificis Paſcalis II. ab Henrico IV. Imperatore cum ſuo Clero proditoriè detenti defenſione, ſtrenuiſſimum perturbata Roma, & ſibi applaudens tota propemodum mirata fuerat Eccleſia. *Analect. To. 3. à Mabill.*

Hinc ſane illa, quam apud bonos & litteratos omnes ſive variis quibuſlibet ſcriptis, ſive ſacris concionibus, ſive virtutum exemplis, ſibi conciliaverat doctrinæ, fortitudinis, eximiæque ſanctitatis exiſtimatio; Et inde etiam plurium eruditorum vota, qui pergratum ſibi fore ſæpe teſtati ſunt, ſi forte è Bibliothecarum celebriorum ſcriniis erui contingeret Hildeberti varia, ut ipſe vocat, Opuſcula, quorum paſſim in ſuis Epiſtolis ſæpe meminit. Nec verò parum ad illa perquirenda nos impulêre quorumdam doctiorum virorum conatus, qui quaſi anteſignani & duces viam nobis ad id operis parare & aperire viſi ſunt. Id autem apud nos præſertim effecit tot bonarum litterarum monumentis *Clariſſimus Stephanus Baluzius*,

qui in Præfatione ad Lupi Servati Ferrarienſis Abbatis Opera, quæ anno 1664. edidit, Hildeberti Opera ſe aliquando ſpoponderat etiam editurum. Quod quàm egregiè & feliciter præſtitiſſet Vir perſpicaciſſimus, ut nemo ierit inficias, niſi gravioris momenti ſtudiis intentus, hanc alteri provinciam reliquiſſet; Sic autem illi non diſplicuit conſilium hoc noſtrum, ut etiam ſe, ſi per otium licuiſſet, manum nobis porrecturum fuiſſe profeſſus ſit.

Animos nobis addidiſſe non diffitebimur *R. P. Jacobum Hommeyum, Bituricenſis*, ut aiunt, *Communitatis Auguſtinianum*, qui in erudito ſuo Patrum Supplemento an. 1684. typis Pariſiis edito, quædam Opuſcula tam proſâ quàm metro à ſe detecta in lucem protulit; quæ quidem è pluribus Manuſcriptis, quàm quos ipſi videre forte licuerat, omninò Hildeberti genuina certò certius comprobavimus. Epiſtolas autem Venerabilis Hildeberti, eas ſolùm, quas in editis Patrum Bibliothecis legerat, notis illuſtravit.

Quin autem hanc in nos aſſumeremus provinciam, non tam octogenariæ jam tunc imminentis ætatis, nunc Deo dante tranſactæ, incommoda, quàm ipſum rei tantæ pondus prohibebat. Verùm Dei omnipotentis auxilio ſuffulti, cujus gloriæ, ſaltem quod fugientis & viſus & vitæ nobis ſupererat, litare tenebamur & lætabamur, ſimul & litteratorum amicorum ſubſidio & indulgentia confiſi, opus hoc pro exiguo extra exercitia regularia conceſſo nobis otio, & pro viribus in diem deficientibus arduum aggreſſi ſumus. Et certè noſtrum hunc, audaciorem fortè conatum, Deus Opt. Max. ſupra ſpem adjuvit.

Dum enim ex Epiſtolarum Hildeberti in Bibliotheca Patrum editarum, repetita lectione non minorem pietatis, quàm innoxiæ oblectationis ſenſum perciperemus, illaſque noſtræ ſolitudinis levandæ gratiâ, quaſi piis omnibus utriuſque ſexûs hominibus quandoque fortè profuturas linguâ vernaculâ donaremus, (quod & Deo dante, pro modulo noſtro perfecimus, & ipſo favente fortè proferemus) in enodandis, quæ nobis occurrerunt, difficultatibus, quandoque hæreremus, ad Manuſcriptos Codices, quaſi ad originalia recurrere non neglexímus, immo id ſæpius neceſſarium experti ſumus. Iis autem evolvendis dum inſudamus, in plures incidimus Epiſtolas, quàm quæ hactenus typis mandatæ fuerant in tribus editionibus Bibliothecæ Patrum, & vel etiam in ultima Lugdunenſi, inqua mirum, omiſſas fuiſſe illas, quæ cùm in Spicilegio Dacheriano, tum alibi jam publicatæ fuerant.

Cùmque Hildebertus ipſe variis Epiſtolarum locis varia ſe teſtetur ediſſe Opuſcula, non inutile, immo reipublicæ litterariæ profuturum cenſuimus, ſi illa quâ maximâ poſſemus diligentiâ perquireremus, & quæ forte occurrerent publicæ luci redderemus, quâ, ut ex ipſorum Manuſcriptorum multitudine liquet, olim potita fuerant. Sic nimirum Hildebertus in Epiſt. 3. Lib. 3. novi ordinis ad Clarembaldum, teſtatur ſe ſcripſiſſe *Hiſtoriam miraculorum Exonienſis Eccleſiæ*, quam innata ſibi modeſtia ejus correctioni ſubjicit, & quam recuperare, quâcumque adhibitâ diligentiâ, nuſquam potuimus. Sic in Epiſtola 15. ejuſdem Libri *ad Reginoldum Beati Auguſtini Monachum*, ſcribit *ſe libenter amplecti quod aliquas poſitiones ingenioli ſui*, ut ait, *filias, aut ſuorum particulas verſuum ſuo inſeruerit operi.* Sic denique, ne nimii ſimus, Epiſtolâ 30. Lib. 3. ad Willelmum Winceſtrenſem Epiſcopum, ait ſibi pergratum fuiſſe quod *ſua ad eum mitti poſtularet Opuſcula.*

Digitized by Google

His igitur & aliis quaſi propriis Hildeberti vocibus moniti & excitati, ad inquirendas & exquirendas ex inſigniorum Bibliothecarum forulis ejus lucubrationes nos accinximus, & amicorum bonis litteris patrocinantium conſilio ducti, & eorum auxilio confiſi, jam olim editas ad tredecim & amplius Manuſcriptorum Codicum optimæ notæ & ferè coævorum fidem, quâ potuimus accuratione recenſuimus, & ſi qua in illis menda reperirimus, ad eorum collationem emendavimus, variantes lectiones obſervavimus, & nonnullas in illis recenter deprehenſas, necdum editas nunc primùm in lucem protulimus.

Ad hoc binos è locupletiſſima & verè Regia Bibliotheca nobis perhumaniter commodarunt eruditiſſimi ſub Illuſtriſſimo Doctiſſimoque ABBATE TELLERIO ſummo illius Præfecto, *D. D. Clemens & Boyvinus* ejus Adminiſtri. Sex alios nobis urbanè admodum præbuit ex inſtructiſſima omni Manuſcriptorum genere Bibliotheca Colbertina, doctiſſimus *D. Ducheſne* ſedulus eorum cuſtos, qui deinde pro ſua humanitate plures alios pro metricis Hildeberti Opuſculis ſubminiſtravit. Duos etiam è ſancti Victoris celeberrima Bibliotheca præbuit, annuente pro hæreditaria ſua ad juvandos litteratos omnes à Clariſſimo Parente ſuſcepta propenſione, *D. de Vvion d'Herouval* Regalis illius Monaſterii Canonico Regulari, Bibliothecario & Doctore Sorbonico, eruditus ejus adminiſter *D. Perruquier.* Alterum è Bibliotheca S. Audoeni Rothomagenſis noſtræ Congregationis S. Mauri conceſſit *R. P. D. Dionyſius Sammarthanus*, Prior ejuſdem Monaſterii, & præclari ex editione nova S. Gregorii & aliis lucubrationibus inter litteratos nominis. Sed ex omnibus Manuſcriptis quos nobis videre licitum fuit, quique fere omnes aut Hildeberto ipſi coævi, aut ſaltem ad ipſius tempora propiùs accedebant, vix ullum melioris notæ & ampliorem nacti ſumus eo quem amiciſſimus nobis & bonarum litterarum amantiſſimus *R. P. D. Gabriel Pouget*, Prior Monaſterii S. Taurini Ebroicenſis noſtræ Congregationis, ad nos tranſmittere curavit. Qui nimirum manuſcriptus Codex unus erat ex iis quibus inter alios bene multos tum manu exaratos, tum excuſos, erat olim inſtructa exquiſitiſſima Bibliotheca domeſtica Eminentiſſimi Cardinalis Perronii, tunc Ebroicenſis Epiſcopi & Abbatis S. Taurini, deinde Senonenſis Archiepiſcopi; quam quidem Bibliothecam, ne poſt ejus obitum periret, &, (ut ſæpe fit,) ad damnum publicum diſtraheretur, totam pretio, & certè non exiguo, ab hæredibus ſibi comparaverant primi ejuſdem Monaſterii Monachi Congregationis noſtræ, ſtatim ut ad illius reformationem eò fuerunt admiſſi. Quod ideo notandum duximus, ut illi Manuſcripto eò major fides habeatur, quò illum prodiiſſe conſtat è muſæo doctiſſimi ſimul & ſtrenuiſſimi fidei Catholicæ defenſoris, qualem Eminentiſſimum Cardinalem Perronium adeo frequenti ſuorum aut debellatione, aut converſione, experti ſunt heterodoxi, & qualem ad Dei gloriam & Eccleſiæ ædificationem, repetitis toties ejus victoriis, gloriati ſunt Orthodoxi. Vix quippe in aliis Mſſ. undecumque nobis obvenerint, quidquam reperitur quod in hoc Ebroicenſi deſit, multa vero continet quæ deſiderantur in aliis.

Duos inſuper optimæ notæ nobis è Muſæo ſuo commodavit Clariſſ. in Suprema Curia Patronus D. Logé, quos accepit ab alio ejuſdem Curiæ doctiſſimo Patrono D. Loyauté, qui Epiſtolas Hildeberti evulgandas ſuſceperat, & jam inchoaverat, cujus etiam eruditas notas in decem & octo ejus Epiſt. à præfato D. Logé acceptas infra ſubjiciemus, & quas procul dubio ad

Digitized by Google

umbilicum perduxiſſet, niſi præmatura morte deceſſiſſet.

Cæterum ex Epiſtolis Hildeberti à nobis ex præfato Mſſ. Ebroicenſi recenter, ut putabamus, detectis, noſtrum claræ & charæ litteratis & bonis omnibus memoriæ *R. P. D. Lucam Dacherium* decem numero deprehendimus inſeruiſſe Spicilegii ſui To. 4. quarum tamen altera, quæ ſic incipit: *Succeſſiſſe*, incuria Typographi bis ibi repoſita reperitur; altera vero quæ ſic incipit: *Jocunditas mihi*, in editionibus omnibus excuſa cernitur in fine ſcilicet Epiſtolæ* undecimæ Lib. 1. ad Carnotenſem Epiſcopum, ſicque octo tantùm non editas ibi evulgavit, quas è mſ. Codice ſupra laudatus D. Dacherius teſtatur ſibi indicatas & tranſmiſſas à Clariſſimo ſimul & Doctiſſimo D. Lanfranco Bigot, litteratis omnibus eruditione & humanitate, dum viveret, ſpectabili. Verùm cùm religioni duceret Vir venerandæ antiquitatis obſervantiſſimus, vel minimum apicem ab Autographo immutare, in quo tamen amanuenſis oſcitantiâ errores in ſcribendo permulti, & frequentes hiatus irrepſerunt, quibus ſenſus & intelligentia aut obfuſcabatur, aut certè multum confundebatur, menda illa ad collationem caſtigatioris Mſ. Ebroicenſis emendare curavimus. Quod, verbi gratiâ, faciendum præcipuè duximus in Epiſtola 22. Libri 2. Apologeticâ pro Summo Pontifice Paſcali II. in qua penè tot lacunæ in Dacheriano Spicilegio quot lineæ, ſenſus plerumque truncatus vel intricatus, quibus quo meliori modo potuimus, collatione cum præfato Mſ. Ebroicenſi factâ, lucem & nitorem reddere conati ſumus.

* al. 61.

Et quidem nobis utcumque gratulabamur quod præter memoratas octo Epiſtolas à R. P. Dacherio editas, & in Mſ. Ebroicenſi repertas, quatuordecim alias ibidem inveniſſemus; ſed cùm diligentiùs ejus Spicilegium excuteremus, ipſaſmet ſagaciſſimi Viri diligentiam non effugiſſe gaviſi ſumus, quas ſcilicet velut in Appendicem ad ultimum Tomum quaſi poſtliminio rejecit, erutas utique ex unico Mſ. Fulcardi-montis, & quas omnes cum Mſ. Ebroicenſi, ubi ſolùm eas inveneramus, conferre potuiſſe nobis fuit perjucundum. Sic eas nuſquam editas, editis in Bibliothecis Patrum ſuperaddidimus cum aliis novem, quas cùm jam prædictarum abſoluta eſſet impreſſio, è quorumdam eruditorum muſæis, & noſtrorum Monaſteriorum tabulariis recuperatas, in Appendicem remittere compulſi ſumus.

Ita cùm in omnibus editionibus Bibliothecæ Patrum, & etiam in ultima Lugdunenſi octoginta tantùm & tres numeratæ fuerint, nos, triginta & novem additis, centum viginti & unam publici juris facimus, ſi tamen inter illas numerare libeat Epiſtolam 45. Lib. 2. quam in nullo è duodecim Mſſ. quibus uſi ſumus, reperimus, & quam merum eſſe Epiſtolæ S. Hieronymi ad Demetriadem fragmentum deprehendimus, quod tres Bibliothecæ Patrum Editores unus poſt alium ut Hildebertinam poſuerant in editionibus ſuis ſeptuageſimam nonam. Cæteras autem Hildeberti Epiſtolas ad fidem tredecim mſſ. optimæ notæ Codicum, non ſine tædioſo labore recenſuimus, ipſarum varias lectiones obſervavimus, argumenta plura reteximus, quo tempore dictatæ, quibuſve perſonis directæ fuerint, quantùm ex illorum temporum hiſtoria conjicere licuit, annotavimus, & notis ubi neceſſe viſum eſt, utinam & feliciter, inſtruximus.

Non dubitamus autem quin longè plures Hildeberti Epiſtolæ diligentiæ colligentium exciderint. Id quaſi certum faciunt longa plurium quandoque annorum intervalla, quibus nullam ſcimus ipſum Epiſtolam ſcrip-

Digitized by Google

ſiſſe, quæ tamen probabile non eſt Præſulem tot per regiones ſanctitatis & prudentiæ, ut ait Baronius, famâ celebrem, tranſegiſſe, quin, prout ſe ſe offerebat occaſio, & ſicut exigere videbantur varia quibus ad ultimum uſque vitæ periculum implicatus eſt, negotia, ad varios cujuſcumque ſtatus homines ſcripſerit Epiſtolas. Illorum erit qui nobis ſagaciores, aut fortunatiores, eas, aut partem earum quamlibet fortè detexerint, communi rei litterariæ bono non ſolùm non invidere, ſed ad fidelium ædificationem pro chriſtiana charitate & honeſtate promere.

Interim quod ad nos pertinet, cùm ingenui ſit pudoris, inquit Plinius, fateri per quem profeceris, non diffitebimur commodo nobis fuiſſe laudati *R. P. Jacobi Homeyii* Supplementum Patrum, in quo nonnulla Hildeberti Opera à ſe detecta, tam proſâ, quàm metro, inſeruit. Horum autem præcipuum eſt Liber de Querimonia, ſeu Conflictu Carnis & Spiritûs, quem è ſolo Mſ. S. Victoris Pariſienſis, n. 272. eduxerat; & quem nos, collatione factâ cum Mſſ. Regio, n. 4103. & Ebroicenſi, n. 19. quorum probabiliter præfatus Homeyius copiam non habuerat, quemque hi ſoli ex Mſſ. quos vidimus habent, & ut Hildeberti genuinum omninò fœtum, eumque emendatiorem damus.

Porro in prædicto Patrum Supplemento ad Epiſtolas, notas adjecit ſupra laudatus Homeyus certè non indoctas; verùm licet aliquam nobis indelucem affulſiſſe fateamur, illis tamen non ita tenaciter adhæſimus, quin cùm ratio poſtulare viſa eſt, ab illis non aliquando receſſerimus.

Ut autem hujus noſtræ collectionis ſtudioſo Lectori conſpectum, ut par eſt, exhibeamus, quid ad illam concinnandam præſtiterimus, & quo ordine, æquum eſt ut enarremus.

Et quidem noſtri non fuit inſtituti ut ea ſola ederemus Hildeberti Opuſcula, quæ recenter detecta è variis Manuſcriptis eruimus, ſed ut omnia omnino tam olim edita, quàm nondum edita, utpote nuper reperta, in unum corpus collecta, publici juris faceremus; Et edita quidem ad fidem mſ. Codicum recenſita, inedita verò ex ipſis Mſſ. quos inter ſe contulimus educta, & ſic omnia quantâ potuimus diligentiâ repurgatiora proferimus, & utraque partim ſoluta, partim ſtricta oratione ab Hildeberto compoſita. Quæ autem ſoluta, ut præſtantiora, primum locum, quæ ſtricta ſecundum obtinebunt.

Porro inter ea, quæ ſoluta oratione ſunt prolata, extant præcipuè ejus Epiſtolæ, *ob inſignem*, ut de his S. Bernardus, *eruditionem*, *ſermonem ſuavem*, *orationem luculentam*, *gratum laudabileque compendium*, à viris doctis ſummis celebratæ. *Epiſt. 123.*

Subſequuntur deinde Sermones Hildeberti, numero centum & quadraginta, cùm antea tres tantùm in variis editionibus Bibliothecæ Patrum, & vel etiam in ultima Lugdunenſi, reperirentur; omnes autem, ut ex ipſa lectione patebit, Theologica & orthodoxa doctrina referti, ſacræ Scripturæ verbis & ſenſibus ſinceram pietatem ſpirantibus & inſpirantibus, & antiquos Eccleſiæ ritus edocentibus, inſignes, quos ex optimis Mſſ. eruere, diſcutere & exſcribere nobis non exiguo, quamvis gratiſſimo, labori fuit, quique cum Epiſtolis ampliorem, & præſtantiorem Hildeberti Operum partem conſtituunt.

His deinde ſubtexuimus varia ejus Opuſcula proſâ edita, quorum ad caput extat Vita S. Radegundis Reginæ ab Hildeberto compoſita, quam nobis è ſchedis ſuis amicè commodavit noſter R. P. Mabillonius, & cujus

Digitized by Google

Præfationem dederat eo conſilio Analectorum To. 3. ut ſi quando occaſio ſe ſe offerret, integram illam proferret, & quâ tandem ratione hujus noſtræ editionis oblatâ, hanc curam, dum gravioribus occuparetur, in nos depoſuit. Hæc autem nuſquam hucuſque edita.

Huic ſuccedit Vita S. Hugonis Abbatis Cluniacenſis, quam, ſuadente, ſeu, ut ipſe loquitur Hildebertus, jubente Pontio, S. Hugonis in dignitate, (non in ſanctitate) ſucceſſore, concinnaverat; At hæc edita in Bibliotheca Cluniacenſi, quæ etiam apud Surium legitur.29. Aprilis, in editione Colonienſi anni 1618.

Accedit huic Liber de *Querimonia, ſive de Conflictu Carnis & Spiritus*, de quo ſuprà, partim proſâ, partim metro, ad imitationem Boëtianæ Conſolationis Philoſophiæ, quem quidem Tractatum illum fortè eumdem fore ſuſpicarer, quem Doctiſſimus Dupinius ſæculo 12. p. 2. Eccleſiaſticæ Hiſtoriæ, ſub titulo Diſcursûs inter carnem & ſpiritum, notavit inter Opera dubia Hugonis du Foliet, ſeu probabiliùs du Fouloy, non quidem Monachi Corbeienſis, ut ipſe opinatus eſt, ſed Canonici Regularis, ut nobis ſuggeſſit, & eruditè è Mſ. Corbeienſi ipſius Hugonis Operum, probavit noſter D. Eligius le Doux, Theologiæ Profeſſor, qui rogatus à nobis Manuſcriptum hunc exactiſſimè revolvit, & in illo ne minimum quidem apicem hujus *Diſcursûs* reperit.

Hunc autem Tractatum excipit *Moralis Philoſophia*, ſeu Tractatus de Utili & Honeſto, quatuor Libris diſtinctus, nondum editus, quem eruimus è Mſ. Colbertino, n. 2662. ſexcentorum circiter annorum, & altero Victorino antiquiore, n. 759. qui nonniſi è variis ſententiis Senecæ, Ciceronis, Taciti, & aliorum veteris Scolæ Philoſophorum & ſcriptorum adornatus eſt. Cum hoc verò tantam affinitatem habet, etiam in verbis, Poëma Hildeberti de Quatuor Virtutibus Vitæ Honeſtæ, quod è Mſ. Colbertino ejuſdem circiter ætatis, n. 6327. eruimus, ut præcedenti ſubjungendum duxerimus.

Sequitur deinde Tractatus Theologicus, quem medium inter alia indubitata Hildeberti Opera reperimus in Mſ. Monaſterii B. Mariæ de Lyra, Ordinis & Congregationis noſtræ S. Mauri, ſexcentorum circiter annorum, & ſic ferè Hildeberto coævum. Ex quo non omninò temerè conjici poteſt Scholaſticos Theologos, ut ad ipſum infrà poſitum fuſiùs explicabimus, utpotè Hildeberto poſteriores, ipſumque Robertum Pullum & Petrum Lombardum, & argumentum, & methodum doctrinæ ſuæ deſumpſiſſe.

Adjecimus huic brevem quidem, ſed egregium & doctiſſimum Tractatum de Sacramento Altaris, qui in Mſ. Colbertino, n. 2662. Tractatui de Honeſto & Utili nullo intermedio ſubjiciebatur, ubi ſacræ Euchariſtiæ doctrina ſic legitur, ut hoc ſolo invictè probari poſſet, quantùm à Berengarii erroribus Hildebertus fuerit alienus, cui ſi jungantur ſubſequens & moralis Expoſitio *Veſtium* ſacrarum & Cæremoniarum Miſſæ, & Liber metricus *de Myſterio Miſſæ*, & alter *de Sacra Euchariſtia*, mirum non erit ſi vetus Author Geſtorum Epiſcoporum Cenomanenſium aſſeruerit quod *cùm ad Altare ſacroſancta myſteria celebraturus accederet Hildebertus, totus compungebatur in lacyrmis, ſicque in humilitatis ſpiritu, & in animo contrito ſalutarem hoſtiam divinis conſpectibus offerebat.* Quem certè devotionis ſenſum & affectum nulli datur percipere, niſi ei qui firmiſſima fide & ſincera intimaque perſuaſione credit quod de hoc ſacro myſterio Catholica credit & docet Eccleſia. Abs

re

Digitized by Google

re verò non erit ut quid nos ad inveſtigandos ejus Sermones impulerit, aperiamus.

Et certè mirari ſatis non poteramus tres tantùm hujus, ſuo tempore celeberrimi Præſulis & Concionatoris, evulgatos fuiſſe Sermones, quem Ordericus Vitalis ejus ferè ſuppar, Eccleſiaſticæ Hiſtoriæ Lib. 10. p. 770. *bonis ſemper ſtudiis in docendo & in faciendo teſtatur inſtitiſſe*; & quem præterea Geſta Cænomanenſium Epiſcoporum ex Analect. *D. Mabillonii*, To. 3. velut *ſapientem pigmentarium* repræſentant, *mellifluum ex Scripturæ ſacræ floribus potum conficientem, & cum ſuis auditoribus, aliquando ſcriptis, aliquando vivis vocibus ſedulò propinantem, & cujus verba, cùm in Eccleſia loqueretur, populus quidem devotiſſimè audiebat, ſed ſtudioſiùs Clerici, quoniam latinâ linguâ expeditiùs quodammodo & vivaciùs loquebatur.* Hinc ſanè & magnificus ille titulus, quo D. Bernardus Hildebertum decoravit, cùm ad illum ſcribens Epiſtolam, inter Bernardinas 124. ſic illam ei nuncupat: *Magno Sacerdoti & excelſo in verbo gloriæ*, utpotè diſertiſſimo Concionatori, qui nonniſi omninò gloriosè Dei verbum ad ejus honorem & fidelium ædificationem, diſſeminare conſueverat.

Porrò quod verbo Dei prædicando ſtudioſiſſimè ſemper inſtiterit Hildebertus, & ex impoſitis illi Eccleſiaſticis ante Epiſcopatum Officiis, & ex ipſâ, ad quam aſſumptus eſt, Epiſcopali dignitate, videtur eſſe manifeſtum. Et quidem ante Epiſcopatum, quis credat eum ab Hoëllo ſapientiſſimo Præſule in Eccleſiæ ſuæ Cænomanenſis Scholiarcham, & deinde in Archidiaconum evectum, niſi ſuadente famâ, quam jam tum, cùm Cluniaci ad pedes S. Hugonis moraretur, pluribus & præclaris concionibus, ſive ad Monachos, ſive ad populos, ſibi conciliaverat? Siccine Epiſcopus prudentiæ laude clariſſimus, qualem Geſta Cænomanenſium Epiſcoporum Hoëllum prædicant, Scholis Eccleſiæ ſuæ & Clericorum ſuorum virum præfeciſſet, quem non comperiſſet ad verbum Dei prædicandum valde idoneum? Siccine & ipſe ad Archidiaconatum eum ſublimaſſet, quem, Epiſcopalis utique ſui miniſterii primarium adminiſtrum, elinguem & mutum canem agnoviſſet, non valentem latrare? Siccine tandem, Clerus & populus Cænomanenſis illum unanimi conſenſu ad ſolium Epiſcopale promoviſſent, niſi eum arte concionandi peritiſſimum, (quod Epiſcoporum præcipuum & eſſentiale munus eſt) uſu longo experti fuiſſent? Multis tandem ex ejus Epiſtolarum & aliorum Opuſculorum locis idipſum certiſſimè poteſt evinci; ſed id indubitatum efficit ipſemet in Epigrammate ad Mathildem Anglorum Reginam, quam ſic alloquitur: * *pag. 1366.

Qui ſolet ante homines Cicerone diſertior eſſe,
Facundus minùs eſt, cùm venit ante Deos.
Sic ego cùm mediæ plebi loquar ore diſerto,
In vultu potui dicere plura tuo.
Majeſtate tua ſtupui, totamque vaganti
Percurrens oculo, &c.

Unde patet non ſolùm ad plebem promiſcuam Hildebertum fuiſſe concionari ſolitum, ſed eum etiam Chriſti nomen coram Regibus & Principibus terræ facundè & feliciter portaſſe; Qui quidem illum eò libentiùs audierint, quò myſticis allegoriis, ſacræ Scripturæ teſtimoniis optimè fultis & elucidatis, moralibus eos & Chriſtianis præceptis, eâ quâ decet Epiſco-

pum eruditione & libertate, numquam deſtiterit imbuere.

Quamvis igitur quidam è viris doctis qui Opera Hildeberti ut præclara, alioquin & publicâ luce digniſſima cenſuere, non admodum ejus Sermones laudaverint, id probabiliter ex eo contigit, quod nonniſi pauciſſimos illis videre licuerat; tres ſcilicet illos tantummodo qui in Bibliothecis Patrum hucuſque ſunt editi. Non defuere tamen ex eruditis alii, qui Sermones ejus etiam editos non contemnendos putavere; quippe quos pios, & è ſacræ Scripturæ textibus totos ferè contextos, & vigilantiſſimi Paſtoris charitatem & zelum ſpirantes, deprehenderunt. Inde eſt quod æquiori fortè judicio, Sermonum Hildeberti jacturâ permoti, quaquâ fortè felicitate recuperari poſſent, evulgandos optavere. Quorum votis obſecundantes, dum aliis ejus Opuſculis hinc & indè detegendis inſudavimus, Sermonum ejus curam minimè negleximus; ac tandem non modico labore, ſed majori, ut putavimus, fidelium commodo, plures, ad centum ſcilicet & quadraginta, è prænotatis Manuſcriptis eruimus.

Et quidem præter tres Sermones editos in Bibliothecis Patrum, quatuor alios in Manuſcripto Ebroicenſi repereramus, quorum unum cùm inveniſſemus in Victorino, n. 272. ad mutuam collationem caſtigavimus.

Alterum etiam è Mſ. S. Remigii Rhemenſis miſit ad nos perhumaniter *R. P. D. Thomas Blampin*, illius Archimonaſterii Prior, novâ S. Auguſtini editione, cujus fuit auctor præcipuus, invitâ innatâ illi modeſtiâ celebris. Sic quinque Sermonibus iſtis repertis, nos deſiderium inquirendi cæteros invaſit; quod nobis ceſſit certè non infeliciter. Siquidem in Mſ. Codice noſtræ ipſius Bibliothecæ San-Germanenſis, qui primus nobis occurrit, plures invenimus, quos Hildebertinos eſſe indè collegimus, quod inter illos unum deprehendimus, (illum ſcilicet qui incipit: *Spiritu Sancto Iſaïas edoctus*) quem tres Mſſ. noſter ſcilicet ille San-Germanenſis, n. 381. Ebroicenſis, n. 19. & Victorinus, n. 272. ſimiliter Hildeberto tribuunt.

Alios deinde reperimus in Mſ. altero Victorino, n. 468. in quo primus occurrit Sermo, qui incipit: *Dicite puſillanimes*, quem tres Bibliothecæ Patrum editiones, Pariſienſis ſcilicet, Colonienſis, & nova Lugdunenſis adſcribunt Hildeberto, cum hoc tamen diſcrimine, quod in hoc Mſ. quartâ ferè parte extat edito prolixior & emendatior. Hoc ergo Sermone, quaſi legitimâ teſſerâ præeunte, cæteros diſcuſſimus, quos ad ſtyli ſimilitudinem & argumentorum rationem, quantùm *ingenioli noſtri*, (ut Hildeberti de ſe ipſo loquentis verbis utamur) penetrare potuit acumen, Hildebertinos eſſe judicavimus.

Cùm itaque nobis hæc perquiſitio non omninò infauſtè ceſſiſſet, ad alios explorandos nos contulimus; & verò non incaſſùm. Siquidem è Bibliotheca S. Albini Andegavenſis noſtræ Congregationis *R. P. D. Hervæus Menard*, ejuſdem Monaſterii Prior, ferventiſſimus bonarum litterarum amator, miſit ad nos Mſ. Codicem optimæ notæ, & ipſi Hildeberto ferè coævum, in quo plures numeravimus, quos legitimos ejus fœtus ad ſtyli collationem eſſe non dubitavimus.

Advertendum autem in eorum ſerie nonnullos inveniri, qui etiam inter Petri Comeſtoris Sermones irrepſerunt; ſed è plurium eruditorum ſententia, probabiliùs judicavimus Sermones Hildeberti Sermonibus Comeſtoris à variis collectoribus poſtliminio fuiſſe inſertos, quàm Comeſtoris ipſius Hildebertinis; ſiquidem vix infantiæ fines Comeſtor exceſſerat, cùm obiit Hildebertus. Hic enim, ut probabilior fert opinio, anno 1134. ceſſit è vita,

Digitized by Google

Comeſtor verò (ut notavere doctiſſimus *Dupinius* & alii Viri eruditi) nonniſi anno 1198. Probabilius ergo videtur Sermones Hildeberti, quibus tunc magnum ſibi nomen comparaverat, à quibuſdam ex ejus ore collectos & deſcriptos, Comeſtorianis fuiſſe permixtos, quàm Comeſtoriani Hildebertinis.

Quod etiam opinandum eſt de Sermonibus Petri Bleſenſis, inter quos aliqui reperiuntur qui Comeſtori tribuuntur, quamvis verè ſint Hildebertini. Cùm enim Petrus Bleſenſis obierit tantùm circa annum 1200. ſicque vix è crepundiis exierit, cùm Hildebertus è vivis exceſſit, anno ſcilicet, ut ſuprà notavimus, 1134. æquius videtur ut plures è Sermonibus Petri Bleſenſis Sermonibus Hildeberti fuiſſe inſertos opinemur, quàm Hildebertinos Bleſenſibus.

Deinde plerique Sermones & inter Comeſtorianos, & inter Bleſenſes reperiuntur, quorum è lectione liquet concionatorem Epiſcopum fuiſſe. Hoc autem nec Comeſtori, nec Bleſenſi poteſt convenire, optimè autem Hildeberto, qui ſe hujus dignitatis pondere oneratum innatâ ſibi modeſtiâ ingemit, Ser. 130. his verbis : *Videte, Fratres, talem fuiſſe voluntatem Domini noſtri, ut me, licet indignum peccatorem, non per merita mea, ſed per miſericordiam ſuam, ad regendam Eccleſiam iſtam conſtituerit, & mihi cuſtodiam veſtram, & aliorum ad hanc Sedem pertinentium commendaverit. Debet enim Epiſcopus, vel Archiepiſcopus populos ſibi commiſſos attentè cuſtodire, &c.* Hac autem Pontificali juriſdictione & auctoritate potitus, Sermones habuit 88. 89. & duodecim ſequentes, modò in Synodis ad ſecundos Paſtores, & Parochiarum Rectores, ſive Curiones, modò in Ordinatione Clericorum quos ordinaturus erat ; quos quidem proferre non decebat, niſi Epiſcopum, illos ex auctoritate Pontificali, & ex officii ſui debito diſſerentem ; quod nec Petro Comeſtori, nec Petro Bleſenſi competere nemo eſt qui non conſentiat.

His igitur ducti rationibus, Sermones è Mſ. S. Albini Andegavenſis eò potiori jure cum cæteris edendos duximus, quò & ex ſtyli, & ſenſuum conformitate, cum aliis ejus Operibus collatos, genuinos Hildeberti fœtus eſſe quaſi indubitanter cenſuimus.

Et hæc quidem de Operibus quæ proſâ ſcripſit Hildebertus, oportuit exponere ; nunc de metricis quæ ipſe cecinit præfandum aliquid nobis incumbit.

Mirabitur at fortè quiſpiam Virum tot tantiſque negotiis diſtentum, qualem nobis exhibent Hildebertum ii qui ejus acta ſcripſere, tot Poëmata, tot Epigrammata, tot cujuſlibet generis ceciniſſe carmina, ut ad decem aut amplius millium verſuum numerum excreverint. Verùm deſinet admiratio, ſi ejus ingenii ab infantia litteris humanioribus diligenter exculti, ratio habeatur ; ſi quantùm à juvenilibus annis omnem ſemper horruerit otioſitatem : ſi tandem quantum otium illi vel invito protulerint, vel à Cænomanenſibus (ut ait) Conſulibus, id eſt primariis Urbis Ædilibus, illatæ vexationes & exilia invecta, vel ab Anglorum Regibus, ſive à Rotroci Comite iteratæ, & per annos plurimos productæ (injuſtè licet) incarcerationes. Primos ſiquidem ejus annos totos ita bonis ſtudiis impenſos teſtantur expreſsè Geſta Cænomanenſium Epiſcoporum, *ut inter omnes Regionis illius Clericos litterarum ſtudiis præcipuus haberetur, ut qui à pueritia ſub litterarum ſtudiis ſedulus inſtitiſſet, & cujus animus bonis artibus eruditus, otioſus eſſe non poſſet ; & cujus tandem Scripta, tam proſâ, quàm ver-*

Digitized by Google

ſibus, luculentiſſimè edita, per diverſa loca celeberrimè divulgata fuerunt, & cujus fama longè latéque uſque ad extremas orbis partes excreverat. Idem aſſerit Ordericus Vitalis Eccleſiaſticæ Hiſtoriæ Lib. 10. pag. 770. his verbis: *Hic ſacer Heros (Hildebertus) tam divinarum, quàm ſæcularium eruditione litterarum ſtudioſus, temporibus noſtris* INCOMPARABILIS VERSIFICATOR *floruit, & multa carmina priſcis Poëmatibus æqualia, vel eminentia condidit, quæ fervidus calor Philoſophorum ſubtiliter rimari appetit, ac ſuper aurum & topazion conſciſcere diligenter appetit. A Romanis Cardinalibus, qui frequenter Gallias appetunt...... plurima Hildeberti carmina Romam transferuntur, quæ dicacium Scholis, & Didaſcalis Quiritum admiranda cenſentur.*

Hic quippe caſtigatioribus muſis excolendis, dum per adoleſcentiam Cluniaci ad pedes Sancti Hugonis Abbatis moraretur, ſe ſe libens exercuerat; ſed illarum officium nonniſi in ſeria & ſacra argumenta plerumque impenderat, & ut credere par eſt, aut ad ſolitudinis ſolatium, aut ad incarcerationis tædium mitigandum, dum teneretur in vinculis, honeſtum hoc ſibi ſolatii genus adhibuiſſe probabile videtur.

Ad hoc nimirum imitatus eſt præcipuæ pietatis, & celebrioris in Eccleſia nominis Antiſtites, quales in Eccleſia Græca fuere Amphilochius, Theodorus Studita, præſertim verò S. Gregorius Nanzianzenus, & alii plures; & in Latina Paulinus Nolanus, Sidonius Appollinaris Arvernus, Alcimus Avitus Viennenſis, Theodulphus Aurelianenſis, & alii ſexcenti, quos enumerare tædioſum eſſet, qui vel ipſam etiam ſacram Scripturam Commentariis metricis illuſtrare non dubitaverunt; qui ſacra dogmata, & ipſa Evangelica præcepta verſibus plebi Chriſtianæ, ad memoriæ faciliorem uſum, tradiderunt; qui Sanctorum acta, & Martyrum triumphos carmine celebrarunt.

Hos æmulatus Hildebertus, plures ſacros Libros verſibus reddidit; diverſa ſacræ Scripturæ loca metricè moralibus ad fidelium ædificationem expoſitionibus illuſtravit; ipſa ſacra Euchariſtiæ myſteria pluribus in Tractatibus oratione ſtrictâ expoſuit, & plurium victorias Martyrum, & illuſtriorum Beatorum virtutes cecinit.

Tantùm abeſt autem ut id illi vitio vertendum fuerit, quin è contrario ab æquioribus ſui ſæculi Judicibus Viris, immenſis indè laudibus celebratus fuerit, quod, quâ optimè pollebat, poëticam, ut aiunt venam, totam in ſacros uſus convertiſſet.

Porro quod ſtrictam ſyllabarum menſuram non ſemper ita ſcrupuloſè ſectatus fuerit Hildebertus, ignoſcendum illi ſanè non denegaverit Lector æquus, qui magis ſenſuum pondus, & ſententiarum gravitatem, pio Præſule dignam, quàm ſyllabarum quantitatem, mero Grammatico convenientem, attenderit; quippe qui tritum illud ſciret:

Grammaticæ leges plerumque Eccleſia ſpernit.

Quanquam & ſtrictam, immò & ævi noſtri carminibus longè ſtrictiorem in pleriſque verſibus, & integris interdum Poëmatibus, Hildebertus orationem omninò induſtriè protulerit. Quid enim ſtrictius, quàm in tantas includere verſus anguſtias, prout illius ævi mos invaluerat, ut non ſolùm quiſque verſus in eumdem rythmum ſeu ſonum deſinat, ſed ut in quolibet hemſtychio, ſeu medietate verſûs, ſeu etiam in tertia cujuſque verſûs

Digitized by Google

parte idem ſemper verborum ſonus redderetur? Hoc tamen Hildebertus in pleriſque ſuis Poëmatibus, iiſque prolixioribus, obſervavit exactiſſimè; in Vita, verbi gratiâ, Beatæ Mariæ Ægyptiacæ millium prope carminum, in Poëmate de S. Vincentio quingentorum ferè verſuum, in Panegyri Machabæorum, & aliis pleriſque. Cujus methodi quanta ſit difficultas, vel peritiores artis poëticæ profeſſores noſtri non diffitebuntur, dum quanta ad id variæ latinitatis deſideratur ubertas, quanta verſandæ & reverſandæ ad id phraſeos induſtria, vel cùm idipſum propriis conatibus ipſi nitentur experiri, fatebuntur.

Abſit igitur ut propter leviores quoſdam quantitatis nævos deformem quis putet Hildeberti noſtri muſam. Abſit ut illi ſequioris ævi barbariem noſtri politioris ſæculi felicitas & facilitas, vitio vertat. Fatebimur quidem illum nonnumquam, rarò tamen, humilioribus uſum, ſeu verſificandi modis, ſeu loquendi formulis. Id nimirum in exponendis metro ſacris Scripturis, ad ſimpliciorum captum quandoque judicavit magis idoneum, ut quas hoc modo memoriæ faciliùs commendandas & tenaciùs retinendas arbitraretur, & ſublimiores, quàm quæ ad conciliandam debitam ſibi reverentiam vanis poëtices aut eloquentiæ prophanæ phaleris indigerent. Verùm cùm humaniora tractaret argumenta, cùm v. g. Regum ac Procerum cujuſcumque ſtatus enchomia celebraret, cùm moralia præcepta, ſonori rythmi & numeri liber anguſtiis, enunciaret, optimè ſciebat cothurnum erigere, nihilque è fabuloſo illo Parnaſſo floridius prodire potuiſſe Lector æquus fatebitur. Attendat ad hoc quæ de Operibus ſex dierum, quæ de Mundi Ornatu, de Suſanna, de Regibus Reginiſque Anglorum, de ſuomet Exilio, de vera Amicitia, de Mathematico, & aliis id genus cecinit, nihil nobilius, nihil ab Helicone ſuavius emanare potuiſſe mirabitur.

Quod autem hîc de Hildeberto dicimus, & de Marbodo Redonenſi Epiſcopo, cujus Opuſcula Operibus Hildeberti ſubjungemus, putamus eſſe jure ſentiendum, qui licet uſui ſuo tempore recepto aſſuetus, rythmicos ut plurimùm, & ſimili ſono cadentes verſus ediderit, cùm tamen illi grave hoc jugum excutere licuit, non minùs elegantes verſus edidit, quàm quos hujus ævi noſtri Poëtæ politiores fortè poſſent emittere. Unde & ipſe quæ ſub arctis adeò ſoni legibus juvenis ſcripſerat, improbaſſe videtur, cùm initio Libri decem Capitulorum, quem nonniſi ſexagenarius cavendum imprimìs monet, ne

neglecto pondere rerum,
Dulciſonos numeros, concinnaque verba ſequamur.

Suadetque:

Ut rerum virtus, verborum lege ſubactâ,
Servetur, verbiſque canor ſub rebus abundet.
Quod (inquit) *jugi ſtudio tunc affectare videbar;*
Sed mihi nunc melius ſuadet maturior ætas,
Quam decet ut facili contenta ſit utilitate,
Utque ſupervacuum ſtudeat vitare laborem.

Quod revera feliciter præſtitit in Libro ſupra laudato decem Capitulorum,

Digitized by Google

in Libro de Gemmis, Lib. de Ornamentis Verborum, Ser. de Solitudine, & aliis Epigrammatibus, in quibus nullam ſonori illius rythmi rationem habens, quæ tractat argumenta, ſententiarum gravitate, elocutionis facilitate, variis & ſolidioris eloquentiæ figuris inſigniter exornavit.

Quibus autem è fontibus tot ignota hucuſque Hildeberti Marbodive carmina hauſerimus, benevolo Lectori aperire non morabimur. Ii verò ſunt Manuſcripti Codices, numero ſeptemdecim, variis è locis educti, omnes peritorum judicio, Hildeberto vel coævi, vel ferè coævi, quos nobis commodare dignati ſunt Viri Clariſſimi Reipublicæ litterariæ bono nati; qui quidem Codices non omnia quidem carmina omnes habuere, ſed modò hæc, modò illa, modò plures eadem nobis exhibuere. At omnes illi expertorum calculo optimæ notæ, & quibus ſic integra fides ſine ſcrupulo poterat adhiberi, ut licet unus tantùm quædam haberet Opuſcula, illa tamen præ ſtylo & ſenſibus Hildebertina eſſe nequaquam dubitandum videretur; ubi verò plures Codices eadem continerent, ea ad invicem diligenti collatione factâ, repurgatiora & emendatiora redderentur.

Et quidem è Regia Bibliotheca Mſ. Codicem, n. 4103. nobis eâdem urbanitate præbuerunt eruditiſſimi illius cuſtodes *DD. Clemens & Boyvinus*, quâ duos pro Epiſtolis recenſendis nobis ſubminiſtraverant. Quinque verò è Bibliotheca Colbertina *Cl. D. Duchesne*, vigilantiſſimus ejus adminiſter, ſc. Mſſ. n. 1050. 1367. 3019. 6101. & 6327. Quædam nobis ope noſtri *D. Edmundi Martene*, tot ſacris collectionibus notiſſimi, è Metropoleos S. Gatiani Turonenſis optimo Mſ. quædam etiam è duobus Majoris-Monaſterii Mſſ. prodierunt. Sed Librum, qui *Floridus Aſpectus* inſcribitur, & alia plura, quorum maxima pars alibi non inveniebatur, è Muſæo ſuo, Manuſcriptis ad curioſitatem inſtructiſſimo, perhumaniter largitus eſt Clariſſimus ſimul & Doctiſſimus Turonenſis Medicus *D. Jacobus du Poirier*, Vir juvandis litteratorum ſtudiis ſemper paratiſſimus; id verò mediante dicto *R. P. D. Edmundo Martene*, qui quicquid à Turonibus ad nos tranſmiſit, ſummâ diligentiâ diſcuſſit, excuſſit, & varias lectiones annotavit. Sed qui plura nobis Hildeberti carmina protulere, ii præcipuè fecerunt Mſſ. Codex S. Taurini Ebroicenſis, Peronianus ſuprà memoratus, & alter Mſ. Codex Monaſterii S. Mariani Altiſſiodorenſis, Præmonſtratenſis Ordinis, quem nobis à R. P. Priore Monaſterii illius nobis obtinuit doctiſſimus & *R. P. D. Hubertus Maillard*, Prior S. Germani Altiſſiodorenſis; in quo videlicet tria vel ampliùs millia carminum deteximus, in illo ferè ſolo reperta, ſicut & in Ebroicenſi multa invenimus in nullo alio relata, eodem ſcilicet quo uſi ſumus ad Epiſtolas & alia Opuſcula proſâ edita. Ac nonnulla tandem expiſcati ſumus, ſed pauca è Gemmeticenſi Mſ. & altero Beccenſi, cæteris quidem recentioribus, ſed tamen utriſque annorum circiter quadringentorum, aut ampliùs.

Obſervandum autem hîc primò ad calcem Operum Philippi Abbatis Bonæ-Spei plura poſita fuiſſe carmina, quæ è Mſſ. & etiam editis, Hildebertina fuiſſe probantur. V. G. Paſſio S. Agnetis, quæ in Mſ. S. Mariani Altiſſiodorenſis Hildeberto tribuitur, ſicut illam ipſi tribuunt eruditiſſimi *Roſveydus* S. J. & poſt ipſum *Barthius*, Adverſariorum Commentariorum Lib. 30. Hujuſmodi ſunt verſus de Deſtructione Romæ, & reſponſio Romæ, verſus de mala fæmina, & de Incarnatione Verbi; qui omnes in Mſ. Ebroic. in Regiis & aliis adſcribuntur Hildeberto.

Digitized by Google

Obſervandum ſecundò Hildebertum ita orthodoxæ fidei ſemper tenacem fuiſſe, ut non ſolùm hæreſes ſuo tempore emergentes & eorum auctores tota animi contentione reprimere, & pontificali auctoritate è finibus ſuis ſtuduerit eliminare, verùm & illas quaſi prædamnaſſe, quæ diu poſtea circa Chriſti gratiam exortæ ſunt. Sic nimirum Ser. III. ait *Gratiam numquam deeſſe ſperantibus in Deum, nec umquam gratiam auxiliatricem hominem, etſi quotidie cadentem, deſerere.* Sic Ser. 39. agens de juſtificatione hominis, dicit illam eſſe duplicem, *alteram ſcilicet quæ facit juſtum, alteram quam facit juſtus.* Prima fit per Deum *infuſione gratiæ.* Secunda per hominem, *arbitrii cooperatione*, quam aſſerit totam verè *voluntariam*: *Non enim*, inquit, *Deo juſtificanti ſumus ut inſtrumentum mortuum, ſicut gladius militi, vel dolabrum fabro;* ſed in ea intervenit noſtra *voluntaria cooperatio.* Sic denique dicit Epiſt. 16. Lib. 1. *Officioſiſſimam eſſe hominibus gratiam Dei, & quaſi in eorum juratam obſequium;* unde concludit Deum velle omnes homines bonos fieri, quoniam *vult omnes homines ſalvos fieri, quibus præparat gratiam cui innitantur, diſtribuit inſtrumenta quæ ſuffragentur, offert præmia quibus excitentur.* Unde ſane legitimè poteſt elici Hildebertum opinatum revera fuiſſe ſufficientia à Deo nulli homini ad ſalutem media denegari, cùm expreſsè dicat Ser. 31. utrique etiam latroni *Chriſti mortem ſi voluiſſent fuiſſe profuturam.* Hæc & his ſimilia paſſim & ſæpiùs in Hildeberti variis lucubrationibus videre eſt; unde conjici meritò poteſt quantùm abfuerit à moleſtis illis & ab Eccleſia jure damnatis opinionibus, quæ tot turbas & diſſidia, centum abhinc annis excitaverunt.

Si quid ergo in Operibus Hildeberti circa hæc paulò durius occurrerit de difficultate hominis ad bonum, abſit ut inde illum crediſiſſe putemus impoſſibilia umquam eſſe homini mandata Dei, vel gratiam illi deeſſe quâ poſſibilia fiant; ſed illud accipiendum eſſe tantùm de maxima illa ex peccato difficultate, quam ſe expertum fuiſſe ingemuit Apoſtolus ipſe, dum ait Rom. 7. cap. *Velle mihi adjacet, perficere autem non invenio.* Et: *Non enim*, inquit, *quod volo bonum hoc facio, ſed quod nolo bonum hoc ago.* Quæ quidem verba ſancti Patres & Interpretes orthodoxi numquam de vera impoſſibilitate, ſed de ſumma difficultate intellexerunt, quam ex prædominanti ex peccato concupiſcentia ad bene agendum quotidie experimur.

Obſervandum tertiò nobis errorem in verbo excidiſſe in nota ad verſus de Fide Sanctæ Trinitatis, pag. 1343. dum illos diximus *inter dubia* reponendos; unde fortè quis inferre poſſet cætera quæ ſequuntur eſſe dubia Hildeberti Opera; quod nullatenus intendimus, nec intendere debuimus, cùm nihil certius ſit Librum de Exilio ſuo eſſe verum ejus fœtum, ſicut & cætera omnia carmina, ſive præcedentia, ſive ſequentia, quæ ex optimis Manuſcriptis eruimus. Loco igitur verborum illorum, *inter dubia*, legendum eſt, *licet dubiam, eamque ſolam inter ea quæ damus indubitata Hildeberti carmina.*

His igitur omnibus Mſſ. inſtructi, ad hanc novam Operum Hildeberti ſive editorum recenſionem, ſive longè plurium nuſquam editorum evulgationem, nos accinximus; quod nonniſi cum tædioſa animi, immò & corporis contentione potuimus efficere. Cùm enim nihil ferè aliud quàm octoginta duas Epiſtolas Hildeberti & Librum metricum de Myſterio Miſſæ continenter excuſum in Bibliotheca Patrum invenerimus, unde nefas fuiſſet illas extrahere, nobis non ſuccurrit, ut fit in aliis editionibus adornandis, inde illas extrahendi facultas, nec exemplarium poſtea, ſi li-

Digitized by Google

beret, reſcindendorum copia, quibus noſtras obſervationes ſive ad marginem, ſive ad limbum, notare commodè potuiſſemus. Sed omnia omnino & edita & inedita nobis ſolis, & nullius ſubſidio adjutis, exactè reſcribenda incubuerunt, ſicut & nova inedita longe plura, quæ è Mſſ. exſpicati ſumus; quod ſane Lector æquus judicabit non ſine improbo labore & pertinaci diligentia nos potuiſſe perficere: quod tamen, Deo dante, ad honorem ejus & fidelium ædificationem, pro facultate noſtra, ex integro (& utinam rectè) peregimus.

Cæterùm cùm proceſſu temporis, & jam excuſis Epiſtolis Hildeberti, Cl. & eruditiſſimum Virum *D. Loyauté*, celebrem in Suprema Parlamenti Pariſienſi Curia Patronum, accepiſſemus olim in illuſtrandis Hildeberti Epiſtolis operam navare cœpiſſe, ipſius in hoc labore (magno utique rei litterariæ diſpendio) ab annis circiter quinquaginta defuncti, amiciſſimum Cl. *D. Logé*, alterum inſignem in eadem Curia Patronum, & Schedarum ejus depoſitarium, convenimus, obnixéque rogavimus, ut ſi quid ex illis quod ad publicam utilitatem conducere poſſet præ manibus haberet, nobis concedere dignaretur. Quod Vir bonarum litterarum ſubſidio natus, pro humanitate ſua libenter exhibuit; unde tres novas Epiſtolas, ſive diplomata nobis contigit eruere cum eruditis notis ad decem & octo Hildeberti Epiſtolas, quas præfatus *D. Loyauté* morte præventus non potuerat perficere, & aliis inſuper notis in Vitam Hildeberti, ab antiquo Geſtorum Cenomanenſium Epiſcoporum Authore conſcriptam. Illas igitur tres Epiſtolas nobis poſtliminio ſubminiſtratas, cum aliis tribus nobis à Cl. *D. Baluzio* conceſſis, & tribus denique quæ è S. Vincentii Cenomanenſis & Ebronenſis Monaſterii tabulariis nobis obtigerunt, in Appendicem reſervare ſatius duximus, quàm illas ſtudioſo Lectori ſubtrahere.

Non poſſumus autem cæterorum Venerabilis Hildeberti Opuſculorum, de quibus & ipſe ſæpiùs in Epiſtolis meminit, jacturam non deflere, verbi gratiâ Hiſtoriæ Miraculorum Exonienſis Eccleſiæ, de qua Epiſtolâ 3. Lib. 3. ad Clarembaldum, & plurium aliorum, de quibus ipſe paſſim loquitur. Nobis quidem non modica ſpes affulſerat inveniendi quandoque Statuta Synodalia ipſius Hildeberti pro Diœceſi Cenomanenſi, nec ulli lapidi movendo ad illa detegenda pepercimus, quorum aliqua fragmenta olim Joan. Bapt. Thierſius in ſuis citaverat Opuſculis, quo nobis perſuaſum erat ipſum vel Autographum, vel ſaltem illorum tranſſumptum in manibus habuiſſe, quod moriens ſuis reliquiſſet hæredibus; ſed diligentiſſima perquiſitione facta, incaſſùm laboravimus, nihil aliud inde aſſecuti, quàm ſpem quam habuimus fore ut ſi quis, aut nobis ſagacior, aut felicior, ſacrum hoc diſciplinæ veteris monimentum aliquando detegeret, illud ad publicam utilitatem non moraretur ſtudioſis id ardenter cupientibus exhibere.

Porro prædictis Hildeberti Operibus Viri plerique eruditi ſtimulum ſubjecerunt, ut illis Marbodi Redonenſis Epiſcopi, & Hildeberti ſupparis & amici Opuſcula ſubnecteremus. Cùm enim ipſorum tanta eſſet raritas, ut vix ac ne vix quidem ex inſtructioribus Galliæ Bibliothecis unicum exemplar, è celebri ſcilicet Collegii Mazarinæi Bibliotheca, nanciſci potuerimus, illudque Redonis excuſum anno 1524. antiquo caractere, quod nunc obſoletum, Lectoris oculos nitidioribus aſſuetos caracteribus nonniſi poſſet offendere, nobis perſuaſerunt ſtudioſi imprimis homines, ut ad

detegenda

Digitized by Google

detegenda quæ numquam apparuerant, & ad vetera ipſa majori nitore donanda noſtram conferremus operam. Quorum votis obſecuti, illud Mazarinæum exemplar, nobis à doctiſſimo *D. Colau*, illius Collegii Bibliothecario, benignè conceſſum, diſcuſſimus, & ea quæ continebat ad eos, quos nonniſi paucos invenimus, Manuſcriptos contulimus; quædam alibi paſſim ſparſa collegimus, & nova etiam nonnulla deteximus, quæ nuſquam, quod ſciamus, edita fuerunt, de quibus fuſiùs diſſerere in Præfatione ad ipſa Marbodi Opuſcula diſtulimus.

Omnibus autem illis tam Venerabilis Hildeberti Operibus, quàm Marbodi Opuſculis, ubi neceſſe viſum eſt, & quantùm è variis ſæculi illius hiſtoriis & eventibus, aut etiam probabilioribus conjecturis nobis aſſequi datum eſt, noſtras notas adjecimus, quas, ſed præſertim ad Hildeberti Epiſtolas libentiſſimè diſcutiendas, ſubjecimus amiciſſimo nobis & eruditiſſimo noſtro *R. P. D. Renato Maſſuet* è noſtra S. Mauri Congregatione, ſacræ Theologiæ jamdiu emerito Profeſſori, è cujus eruditione non parum nos profeciſſe ingenuè profitemur. Nec enim ii ſumus qui noſtro ſenſui pertinaciùs adhærere præſumamus. Sed ipſi *in nobis noſmetipſos metientes, & comparantes noſmetipſos nobis, non erubeſcimus*, ut hic noſter Hildebertus ad Honorium II. Papam de ſe modeſtè ſcribebat: *Non erubeſcimus*, inquam, *noſtram attendere vel profiteri menſuram.* Illum igitur libentiſſimè imitabimur, qui quamvis inter ævi ſui litteratos celeberrimus, Scripta ſua omnia, ut ex plurimis illorum locis probari poteſt, peritorum amicorum judicio humillimè ſemper & modeſtiſſimè diſcutienda ſubjecit. Ita nos longè potiori jure noſtra qualiacumque, tenuitatis propriæ conſcii, benevolis & peritis amicis obtulimus examinanda & corrigenda. *Veniam* interim, cum Hildeberto noſtro in Prologo ad Vitam S. Hugonis, *confitebimur poſtulandam, quod amplioris litteraturæ Viros* in ejus evulgandis Operibus *auſi ſimus prævenire.* Quam quidem non denegandam confidimus capulari prope ſeni, qui quod illi ſub ultima vitæ periodo conceſſum eſt à ſuis Superioribus otii, ita conatus eſt impendere, ut ad plurium eruditorum vota, & ad nonnullam fidelium utilitatem & ædificationem, piiſſimi æque ac eruditiſſimi Præſulis lucubrationum detectione & publicatione conferre poſſet. Quique ſi quid minus ſcitè, minus exactè, vel etiam (quod abſit) minus Catholicè imprudens protulerit, totum illud non ſolùm ſuæ Matris Eccleſiæ Catholicæ ac Romanæ judicio paratus emendare ſubjicit, ſed etiam cujuſlibet eruditi Catholici, cujus iterum cum Hildeberto ſuo *correctionem*, ut ipſe ait, *pro munere ſuſcipiet*; probè ſciens *quod officioſa res eſſe debet, & prudenti Scriptori grata*, non invidentium & quaquaverſum mordacium cenſura criticorum, ſed fidelium & peritorum amicorum *benevola correctio*.

Epiſt. 41. Lib. 2.

Monendum autem hîc Lectorem putamus, nequando ad Hildeberti Scripturæ ſacræ citationes hæreat, ipſum ſæpe ſæpius illius verba citaſſe, non ſecundum Vulgatam, ſed ſecundum Verſionem ſeptuaginta Interpretum, quæ maximè ejus ævo erat in uſu, ſed ut plurimum ad eumdem ſenſum, de quo plura ſpecimina potuiſſemus afferre. Secundò, nos interdum, ſed rariſſimè, aliqua verba ad faciliorem intelligentiam addidiſſe vel mutaſſe, ſed nonniſi ubi ſenſus nos apertè induxit ut crederemus illa ab oſcitantibus amanuenſibus caſu omiſſa vel mutata fuiſſe. Ubi autem nos id facere contigit (quod raro admodum) addita vel mutata inter binos uncinos [] incluſimus, ne temeritatis argueremur, ſi noſtra pro ipſiuſmet Authoris verba

Digitized by Google

adderemus. Tertiò, cùm dictionem aliquam Authoris, ſenſui, ut putavimus, repugnantem invenimus, illam in ipſo textu mutare non auſi ſumus, ſed ad marginem aliam ſub aſterico & littera f. id eſt fortè, ut putavimus, aptiorem ſubſtituimus, abſque Lectoris meliùs opinantis præjudicio. Poſtremò obſervabit Lector nos nomen Hildeberti expreſſiſſe cum littera H. ad id moti pluralitate Manuſcriptorum, qui penè omnes illam præfigunt litteræ I. licet compendii gratiâ illam libentiùs cum Doctiſſimo Sirmundo in notis ad Gauffridum Vindocinenſem, & quibuſdam Mſſ. ſed longè paucioribus, omiſiſſemus.

VENERABILIS
HILDEBERTI
PRIMO
CENOMANENSIS EPISCOPI,
DEINDE
TURONENSIS ARCHIEPISCOPI
VITA.

Ex ejus Scriptis & veterum monumentis adornata.

HILDEBERTUS piis etſi mediocris fortunæ parentibus in Caſtro Lavarzinenſi, ſeu Laverdini, ad Montem-aureum in agro Vindocino natus eſt anno 1057. non autem 1054. ut quidam opinantur. Cùm enim uno calculo omnes ipſum ad Sedem Cenomanenſem anno 1097. cooptatum ſtatuant, Geſta verò Cenomanenſium Epiſcoporum tunc quadrageſimum ætatis annum nondum exegiſſe teſtificentur, retrò ductâ ſupputatione, anno 1057. natus ſit oportet. *Mabillon. Geſta Cenomanenſium Epiſcop. Anal. To. 3.*

A puero diſciplinis boniſque artibus inſtitutum tradunt; humanioribus verò litteris apprimè, ut illo ævo, operam dediſſe nemo inficias eat, qui ejus Opera proſâ metrove ſcripta legerit. Magiſtro uſus eſt præſertim Berengario, tunc eruditionis laude inſigni; quo præceptore, ſi quid leporis, ſalis aut facundiæ ſit aſſecutus, accepiſſe ſe gloriatur. Nec incautus, ut puerilis ætas ſolet, Magiſtri errorem hauſit; nihil quippe ex peſtifera ejus circa ſacram Euchariſtiam doctrina mutuatus, intemeratam ſanamque in [a] Scriptis ſuis de tanto myſterio præfert ſententiam. Sed in doctorem tamen ſuum non ingratus, ubi de ſincera ejus, etſi ſera pœnitentia, certior factus eſt, Epicœdium illi cecinit, virumque laudibus exornavit ultra fortè quàm ſatis erat. a

Primos adoleſcentiæ annos ſic emenſus, ad ſacrarum litterarum ſtudia ſe contulit. Tunc fertur ad ſacrum Cluniacenſe Cœnobium, quod S. Hugone Abbate diſciplinarum omnium laude florebat, acceſſiſſe. Monaſticum verò ſtatum amplexum fuiſſe narrant Scriptores quidam non ignobiles; negant alii. Nos autem utrorumque teſtimonia ſic adferemus, ut ne ad alterutram partem plus æquo perpendere videamur.

Andreas Quercetanus Antiquitatum ſagaciſſimus indagator, Notis in Vitam S. Hugonis, pag. 83. *Hildebertus*, inquit, *Monachus primò Cluniacenſis, ejuſdemque ſancti*

[a] Hoc patet ex ejus eruditiſſimo Tractatu de ſacra Euchariſtia, ex ejus Explanatione Miſſæ, è Poëmate de Sacrificio Miſſæ, & altero de ſacra Euchariſtia, ex ejus Sermonibus & aliis paſſim.

Hugonis diſcipulus. Eidem ſententiæ adſtipulantur Galliæ Chriſtianæ Auctores Sammarthani fratres, ubi de Cenomanenſibus Epiſcopis. Recentiores alios mittimus, utpote qui re minùs fortè ponderatâ, priorum ſententiam amplexi videantur. Sed quod gravius hac in parte teſtimonium adfertur, eſt Chronici Cluniacenſis, juſſu D. Jacobi de Ambaſia, qui anno 1485. Cluniacenſis Abbas erat, à D. Franciſco de Rivo tunc Cluniacenſi Magno Priore concinnati. Hoc autem Chronicon habetur in Bibliotheca Cluniacenſi edita an. 1614. Ibi verò ſic legitur: *Hildebertus fuit diſcipulus & Monachus S. Hugonis, qui tandem promotus fuit ad dignitatem Epiſcopalem Cenomanenſis Eccleſiæ, & conſequenter tranſlatus ad Eccleſiam Archiepiſcopalem Turonenſem. Iſte fuit vir illuſtris & doctiſſimus, ſpecialiter in verſibus ſcribendis, qui & ipſe deſcripſit luculenter Vitam præfati S. Hugonis Domini ſui & Abbatis.* Cùm autem hoc Chronicon concinnatum ex vetuſtioribus, ut æſtimare licet, monumentis fuerit, quæ iteratis Monaſterii Cluniacenſis conflagrationibus, & illatis ei ab heterodoxis devaſtationibus, adeoque ipſius Bibliothecæ expilationibus exciderunt, hinc certè graviſſima omnium de Hildeberti Monachatu conjectura duci poſſe videtur. His adjicias Hildeberti ſtudium in S. Benedictum, cujus Regulam ita familiarem habuit, ut perſæpe clauſulas integras quaſi è re natâ interſerat orationi; in Benedictinos, præcipuè verò Cluniacenſes, quos ut fratres ſodaleſque ſuos plerumque compellat; in Abbates, quos obſervantiâ plenus, Patres, & Prælatos ſuos & Dominos vocat. Sane rem ille ſibi familiarem & domeſticam tractare videtur, ubicumque de Benedictino Ordine agitur, quem etiam appellat * *Ordinem noſtrum* & *religionem noſtram.* Monaſterium verò ipſum, in quo ſe cum aliis Monachis, ad quos loquitur, omnia reliquiſſe aſſerit, * *hortum vocat concluſum muro, regula & voto, & fontem ſignatum ſigillo S. Benedicti.* Quis ad hæc Hildebertum Monachum, eumque Benedictinum fuiſſe non opinetur?

Epiſt. 14. & 20. L. 1. 25. 50. & 51. Lib. 2.

Ser. 70. 119. 120. & aliis ſuprà viginti.

Ser. 64.

* Cogitate, *inquit Ser.* 121. dignitatem Ordinis noſtri .... penſate quid veſtis nigra, quid corona ſuadeat.

* *in expoſitione Miſſæ Ser. item* 121.

Stant nihilominus contra quæ Monachum non fuiſſe ſuadeant, rationes & argumenta non levia. Nam ſi ſub S. Hugone Abbate monaſticam vitam profeſſus erat, an id in ejus Vita quam ſcripſit Hildebertus, ſilentio prætermiſiſſet? An omnes æquales, ſuppares, & quotquot à duodecimo ad decimum quintum ſæculum ſcripſerunt, Monachatum ejus tacuiſſent, cùm de illo verba facerent? Cùm igitur nemo ante Cluniacenſis Chronici Scriptorem, Monachum Hildebertum fuiſſe dixerit, ex iis ſaltem, quorum ſcripta ſuperſunt, hinc ſuſpicio eſſe poſſit Scriptorem illum, non ex veterum teſtimonio, ſed ex conjectura & opinione aſſeruiſſe Hildebertum fuiſſe Monachum.

Aliud contra Hildeberti Monachatum adfertur, ſed meo quidem judicio, non tanti ponderis; videlicet Decretum à Jacobo de Graphiis, Monacho Caſſinenſi, allatum, 2. parte Deciſionum aurearum, Lib. 3. cap. 12. quo cavetur: *Ne ullus poſſit promoveri ad dignitates Eccleſiarum qui ſit diverſæ profeſſionis & habitûs.* Atqui inferunt: Id in Eccleſia Cenomanenſi ſemper ſervatum deprehenditur, ubi etiam Hildebertus primò *Scoliarcha*, ſive Scholarum Magiſter, deinde Archidiaconus fuit. Verùm hæc omni ex parte labuntur. Nam Decretum illud non tanti uſûs fuiſſe ſuadent exempla innumera, quæ longum eſſet afferre, ut Monachos, non ad Sedem modo Epiſcopalem (quod quid frequentiùs?) tranſlatos videmus, ſed etiam ad Archidiaconatum aliaſque Cathedralium Eccleſiarum dignitates aſſumptos. Qua de re adeatur Mabillonius noſter Præfat. ad V. ſæculum Ordinis S. Benedicti, parag. 6. num. 130. ubi in exemplum adducit *Anſbertum*, ex Attrebatenſi Monacho Cameracenſem Archidiaconum, *Uſuardum* Abbatem ſimul & Archidiaconum, *Petrum de Monte-lauro* Cellerarium Maſſilienſem & Aquenſem Archidiaconum, & alios quoſdam. Quem quidem uſum uſque ad undecimum ſæculum perſeveraſſe probat idem Mabillonius, quod fuit ipſum Hildeberti ſæculum, quo ab Hoëllo Cenomanenſi Præſule in Scholiarcham Eccleſiæ Cenomanenſis, ac deinde in Archidiaconum cooptatus eſt. Hujus autem uſûs non ſpernendum in inſigni Eccleſia Carnotenſi extat veſtigium, in qua S. Petri in Valle Regalis Abbatia ad noſtra uſque tempora jure Archidiaconali in plures Diœceſis Eccleſias à pluribus Carnotenſibus Epiſcopis ſibi conceſſo, & à Summis Pontificibus confirmato, ita potitur, ut etiamnum ad Comitia Diœceſana non advocetur, niſi ſub titulo Archidiaconatus S. Petri in Valle.

Epiſcopi Carnot. Raynaldus an. 1215. Galterius an. 1225. Sum. Pontif. Honorius III. an. 1221. Innocentius IV. an. 1247.

Et hæc quidem de Hildeberti Monachatu paucis dicta ſunto. Jam cuivis erudito liberum erit utram malit amplecti partem.

Porro Hildebertus ab Hoëllo Epiſcopo Cenomanenſi, eruditionis ejus famâ permoto, Cenomanenſibus Scholis præficitur. Quot autem annis Scoliarcham egerit ignoratur. Anno autem 1092. ætatis verò trigeſimo quinto, ab eodem Hoëllo Præſule in Archidiaconum adlegitur; quo munere, ut ipſe ait, Epiſt. 21. Lib. 3. ad Guillelmum Abbatem S. Vincentii, *per annos quinque* functus eſt.

His gradibus Vir ille præclarus ad Epiſcopatûs honorem viam ſibi paravit. Defuncto quippe Hoëllo digniſſimo Epiſcopo, in ejus locum quadragenarius adlegitur Hildebertus anno 1097. Nec tamen ſine quadam partium diſſenſione in Præſulem ordinatur. Siquidem, ut ait Ordericus Vitalis Eccleſ. Hiſt. Lib. 10. p. 770. *Helias Cenomanenſis Comes Goiffredum Britonem, Decanum ejuſdem Eccleſiæ, ad Epiſcopatum elegit; ſed præveniens Clerus Hildebertum de Laverſeio Archidiaconum in Cathedra Pontificali reſidere compulit, & altæ vocis cum jubilatione cantavit:* Te Deum laudamus, *& cætera quæ uſus in electione Præſulis expoſcit Eccleſiaſticus. Quod Helias ut comperit, valde iratus reſiſtere voluit. Sed Clericis dicentibus illi: Electionem tuam præferre non debes Eccleſiaſticæ electioni, reveritus, quia Deum timebat, ſiluit; & ne lethale in membris Eccleſiæ ſchiſma fieret, Canonicis conſenſit.*

Verùm hîc gradum ſiſtere cogimur, ut Cardinalem Baronium in Annalibus ad an. 1088. n. 4. in noſtrum Præſulem paulò iniquiorem fuiſſe conqueramur. Is enim, quia Hildebertus Epitaphium Magiſtri ſui Berengarii laudibus & præconiis refertum animadvertit, ut erat ſanæ fidei ſtudioſiſſimus, aliquam ipſi labem adſpergere videtur, quod hominem temeratæ fidei reum tot encomiis extulerit. Hinc etiam Ivonis Carnotenſis teſtimonio uſus, ipſum poſt acceptum Archidiaconatûs honorem vitæ ſolutioris fuiſſe commemorat. Primam verò maculam vel ipſius Baronii verbis eluere poſſumus; *nam ipſius amicitiæ poëticè in amici præceptoris gratiam plus æquo laſcivientis*, hæc ſigna ſunt. Sane quidpiam affectui concedendum, ac diſcipuli Magiſtrum laudantis verba non ſunt ſemper ad literam accipienda.

Quod ad Ivonis Carnotenſis Epiſtolam, quâ Hildebertum etiam poſt Archidiaconatum ſolutioris vitæ fuiſſe dicitur, ea multis argumentis ſpuria eſſe comprobatur. Et primò quidem in pauciſſimis manuſcriptis Exemplaribus reperitur. Sex Regii Codices Epiſtolarum Ivonis Carnotenſis habentur, quorum unus tantùm Epiſtolam illam, & quidem penultimam effert. Ex novem item Codicibus Colbertinis unus Epiſtolam eamdem, penultimam item exhibet, atque, ut videtur, ſecundâ manu conſcriptam. A noſtro San-Germanenſi Epiſtolarum Ivonis Codice ea prorſus abeſt. In Victorino, ſive S. Victoris Codice, non Hildeberto, ſed Adalberto inſcribitur, ac Ivonis nomen abeſt; & poſt alias quidem ſcribitur, ſed paginâ vacuâ intermediâ relictâ; ita ut alia res agi videatur. Cùm igitur à Codicibus penè omnibus exulet, ac in quibus reperitur, in iis non debito ordine jaceat, ſed inter poſtremas ablegetur, quæ ſecundum argumenti & temporis rationem, inter primas cenſeri debuerat; cùm itidem nomen variè legatur, jure illam quaſi ſpuriam rejiciendam cenſent eruditi Viri Juretus, Souchetus, Bondonetus, Joannes de Maan. Hildeberto item patrocinatur V. Cl. Ant. Pagius ad annum 1097.

Etiamſi porro vera germanaque eſſet illa Ivonis Carnotenſis Epiſtola, ponderatis tamen rationum momentis, non fide dignam æſtimabunt quotquot rerum illius temporis conditionem perpendere voluerint. Nam, ut ex ſerie liquet, tunc temporis data illa fuit, cùm ferventibus factionum partibus, alii Hildebertum à Clero & populo coaptatum, alii Goiffredum Decanum ab Helia Comite adlectum flagitarent in Epiſcopum Cenomanenſem; ac, ut ferè fit in iſtiuſmodi diſſidiis, ultrò citróque calumniæ convitiaque jactarentur in alterutrius partis Antiſtitem. Quapropter ea quæ in Epiſtola ſive Ivonis Carnotenſis, ſive alterius cujuſpiam enuntiantur, pro ſparſis ab altera & adverſa parte rumoribus & maledictis habenda ſunt, ut vel ex ipſis Epiſtolæ verbis liquidum videtur. *Ultra modum*, ſic ibi, Hildebertus *pudicitiæ frænum laxaverat in tantum, ut poſt acceptum Archidiaconatum, accubante lateribus ejus plebe mulierculaum, multam genuerit plebem puerorum & puellarum.* Hæc ſcilicet à Goiffridianis ſparſa fuerant, ut Hildebertum in invidiam vocarent: quæ uſque adeò atrocia erant, ut ne ipſe quidem Epiſtolæ quiſquis fuerit Auctor, iis fidem habere videatur: *Conſule*, inquit, *teſtimonium conſcientiæ tuæ, ut vel honeſtè & cautè cœpta perficias, vel ſaluti tuæ conſulens; ſponte ipſe deficias.* Et verò maledicta iſta à quibuſdam ſolùm ex Hildeberti adverſariis emanaſſe ſubindicat, dum ait quaſi ſub dubio: *Dicunt enim quidam de Majoribus Cenomanenſis Eccleſiæ.* Et: *Quæ ſi vera ſunt:* Et, Quæ omnia *ſi ita ſunt;* nimirum ex iis qui à parte Goiffredi & Heliæ Comitis ſtabant. Hæc autem conficta fuiſſe, argumento eſt ille Cleri populique Cenomanenſis in deligendo Hildeberto conſenſus. Quis credat enim votis tantæ multitudinis expetitum fuiſſe virum, cujus impudicitia fœditaſque tot & tam manifeſtis indiciis ſe proderet?

Ut ad Ivonem verò Carnotenſem redeamus, longè meliùs ſenſiſſe illum de probitate morum Hildeberti ſuadent multa in Epiſtolis ejus loca, ubi Hildebertum utamicum ſibi, & *bene moratum ac religioſum* Antiſtitem compellat: Unde fortaſſe ſuſpicio oriatur

Bene de religione veſtra ſentimus. Ivo Carn. Ep. 167.

quemdam ex Goiffridianis partibus talem Epiſtolam, ut Hildeberti famæ detraheret, ementito Ivonis Carnotenſis nomine, ſcripſiſſe. Quin & ipſe Baronius, ac ſi maledicorum hominum teſtimonium parvi faceret, Hildebertum *magnæ ſanctitatis virum, & libertatis Eccleſiæ acerrimum defenſorem* appellat; ad an. 1088. nimirum Geſtis Cenomanenſium Epiſcoporum accinens, quæ ſic habent: *Poſt deceſſum ipſius* (Hoëlli) *Hildebertus propter ſcientiæ & honeſtatis meritum, communi Cleri plebiſque aſſenſu in ejus loco ſubſtitutus eſt.* Huic verò noſtræ circa Hildeberti probitatem ſententiæ adſtipulatur D. Loyauté in notis ad Hildebertum, quas à multis jam annis adornatas, in fine ſubjunximus.

Hoc ſuperato ſcopulo, jam ad Epiſcopatûs Hildeberti primordia revertamur. Evectus ad thronum, omnia ſpinis conſita reperit. Factionem Heliæ Comitis, etiam Helia favente, ſibi adverſantem, factioſoſque homines turbandi cupidos: nec meliorem ex parte Guillelmi Rufi Angliæ Regis fortunam expertus eſt. Is enim quod Cenomanenſem Comitatum ſuæ ditionis eſſe contenderet, indignè tulit Hildebertum, ſolo Heliæ Comitis nutu, ſeque inconſulto, collatum munus accepiſſe. Hinc totis viribus eniti cœpit, ut Hildeberti electionem interturbaret, irritamque redderet. Verùm
1097. fruſtra ceſſit conatus; nam anno 1097. ipsâ Natalium Domini die, à Radulpho Archiepiſcopo Turonenſi ſolenni ritu conſecratus eſt Hildebertus.

Re compertâ, Guillelmus, irâ commotus in Epiſcopum & in Comitem, in Cenomanenſi agro Antiſtitis prœdia villaſque vaſtavit, ac Heliæ Comiti bellum intulit. Comes etſi viribus impar, collecto exercitu, Guillelmo obviam proceſſit, collatiſque ſignis, victus ipſe, captuſque Rotomagum ducitur, & vinculis ferroque onuſtus, in carcerem truditur.

Fulco autem Comes, qui Heliæ filiam nuper ſibi deſponderat, ut Guillelmum Cenomani occupandi cupidum anteverteret, ad Urbem cum copiis advolat, faventeque plebe, illâ potitur; filioque cum cuſtodia relicto, ad propria revertitur. Guillelmus Rex, cui pars civium modica hærebat, admotis copiis, Urbem dolo & proditione capere tentavit, eodemque itinere Colonias Epiſcopi Cenomanenſis prœdium incendit. Verùm detectâ conſpiratione, Oppidani Regem invaſuri è mœnibus egreſſi ſunt, qui re cognitâ, noctu dilapſus eſt.

Interea Comes Helias diuturni carceris pertæſus, veritusque ne Fulco Cenomanum pactione Regi dederet, ſeque vinculis conſtrictum relinqueret, à Guillelmo Rege impetravit, ut Hildebertus & Primores Urbis Rotomagum evocarentur, ſperans eos ſui miſertos, ad quaſdam, iniquas licet, pacis conditiones venturos. Accedunt illi, & cùm non alia conveniendi ratio ſupereſſet, Urbem Guillelmo tradunt, qui compoſitis rebus, præſidioque relicto, in Angliam trajecit.

Eductus carcere Helias, ad ditionis ſuæ Caſtrum, nomine Lid, ſe recepit. Sed injuriæ memor, vindictæque cupidus, Caſtra omnia ſibi reſidua munivit. Hinc conſcripto milite, evocatiſque ſociis, copias admovet Urbi, egreſſos ad pugnam Anglos cum civibus profligat, fugientiumque tergo inſiſtens, Urbem occupat, Arcem obſidet, & machinis tormentiſque bellicis impugnat. Obſeſſi contra ſtrenuè obſiſtunt, ignita tela mittunt, queis Urbs tota cum Suburbiis conflagravit. Comes nihilominus inſtat operibus, & Arcem oppugnare non deſiſtit; donec Guillelmus, qui re auditâ, in Nortmanniam iterum tranſmiſerat, cum exercitu adventaret, qui fugato Helia, Urbem recepit, inhiantem prædæ militem donis compeſcuit, relictoque præſidio, in Angliam iterum migravit.

Inter hos tumultus, quanto mœrore animi Hildebertus fuerit, vix enarrari poſſit. Videbat quippe incenſam Urbem, vaſtatos Eccleſiæ agros, diſſipatum Clerum, gregem in anguſtiis verſantem. Ad hæc verò inimici illi & maledici, qui Epiſcopatum ineuntem calumniis laceſſiverant, nacti, ut putabant, occaſionem, novas machinas intentant, & apud Regem quaſi turbarum auctorem deferunt; ejus quippe conſilio & operâ, Heliam moviſſe bellum, plebem ad defectionem concitatam eſſe mentiebantur. Incenſus Rex, indignatuſque in Hildebertum, has conditiones offert, & utram malit, eligere cogit; ut videlicet aut Eccleſiæ turres Arci imminentes diruat, aut in Angliam proditionis crimen coram Epiſcopis diluturus ſe transferat. Epiſcopus verò periculum adire, quàm Eccleſiæ ſuæ damni quidpiam inferre præoptans, in Angliam tranſmittit. Ibi mutatâ rerum facie, jam læſæ Majeſtatis nulla mentio, nihil de proditione objicitur; ruebat enim per ſe crimen, nec ulla vel ſuſpicandi occaſio ſuberat. Sed inſtare Rex cœpit turres ut dirueret, crebris interminationibus conſtantiam ejus tentare, mala & ærumnas repugnanti proponere. Sed cùm hac via parum procederet, alia rem aggreditur. Dona multa muneraque pollicetur, ſi morem gerat, tumulo S. Juliani Cenomanenſis Apoſtoli ſe multa collaturum promittit. Ad hæc Hildebertus, ne Regis animum graviùs exaſperaret, obſequiis ipſum delinire ſtudebat, remque

Digitized by Google

protrahere, ut officiis precibuſque frequentibus à propoſito deduceret. Tum rogabat ut ſibi in Eccleſiam ſuam reverti liceret, diuturniores moras gregi ſuo noxias fore dicens: & ſic tandem reditum impetrat.

Redux Hildebertus, vaſa veſteſque ſacras, Eccleſiæ exornandæ in Anglia comparatas, in Sacrario repoſuit. Tunc illata belli tempore damna ſarcire conatur, quamquam res erat ardua, devaſtatis agris, exhauſto ærario, Clericis ultrò citróque diſperſis, Eccleſiæ cultu & Officio propè deſerto. Dum his vacat Hildebertus, nova graviorque tempeſtas oritur. Inſtat Rex denuò, & turres everti imperat, reluctantem Epiſcopum nullis non malis afficit; mandat quippe ſubditis ac Diœceſanis ne debitam Præſuli ſuo obſequentiam præſtent: prœdia omnia Epiſcopi iterùm devaſtari præcipit, domum ipſam Epiſcopalem expilari, ſupellectilem auferri, *ne relictis quidem infulis*, ut ait Hildebertus. Nec his contentus, commentitium proditionis crimen renovat, Hildebertum pedibus manibuſque conſtrictum in tetrum carcerem deportari jubet. Ne tantis quidem ærumnis fractus Hildebertus, maluit annum integrum in miſeria & deterrimo ſitu jacere, quàm oblatam ſibi conditionem, ut per attactum igniti ferri innocentiam probaret, accipere, quia id à ſacris Canonibus vetitum erat. Eam quippe conſuetudinem, prioribus ſæculis uſitatam, jure abrogavit Eccleſia; quod videretur eos qui tale probationis genus uſurparent, & Deum tentare, & periclitari ne innocentes opprimerent. Hujuſmodi periculum ſubire renuit Hildebertus, tum ſuo, tum Ivonis Carnotenſis amici conſilio, qui in Epiſtola 74. in carcere degentem Præſulem ſic affatur: *Tu itaque viriliter age; & ne de te aliis præbeas exemplum, futuris & præſentibus nociturum. Si enim aliquid contra juſtitiam pateris, de tribulatione purgaberis & probaberis; deque probatione miſericordiam conſequeris.*

Inter hæc, Guillelmus Rufus Rex Angliæ, in pœnam fortaſſe tantæ in ſervum Dei ſævitiæ, miſerè periit. In venatu quippe ab aliquo cliente, cui nomen Gualterius Torellus, emiſſâ imprudenter, ut putatur, ſagittâ, in corde vulneratus, exſtinctus eſt. *an. 1099. 2. Aug.* Infauſtâ autem Guillelmi Rufi morte compertâ, Comes Helias animos iterùm aſſumens, Anglos in Arce Cenomanenſi poſitos obſedit; qui cùm nullum ab Henrico I. juniore Guillelmi fratre, qui occiſo Roberto altero fratre, Regnum occupaverat, auxilium expectarent, ſibi feliciter conſultum putarunt, quod ab Helia, *ſalvis membris & incolumes* ad propria remeare permitterentur. *Geſta Epiſc. Cenoman.*

Paulopoſt infelicem Guillelmi Rufi Regis obitum, ex carcere eductus Hildebertus, non mitiorem Henricum ejus ſucceſſorem expertus eſt. Is enim defuncti fratris veſtigiis inſiſtens, dirui turres Eccleſiæ jubebat. Epiſcopum verò juſſis non obtemperantem rurſum in Angliam transfretare coëgit, ut in Comitiis Epiſcopalibus ſæpiùs oblatum proditionis crimen à ſe dimoveret. Eò cùm advenîſſet, exacerbatum Principis animum, omniumque odia in ſe concitata reperit. Quare bonis iterùm omnibus ſpoliatus, ad tantam rerum omnium penuriam redactus eſt, ut cùm ad Pictavienſe Concilium inopiæ causâ ſe conferre non poſſet, ejuſmodi excuſationem Apoſtolicæ Sedis Legatis adferre compulſus ſit. *Epiſt. 8. Lib. 2. al 19. ad Ioannem & Benedictum Legatos Apoſtolicos.*

Tot tamen inter adverſa, bonus Paſtor Hildebertus ovibus ſuis ſacræ doctrinæ pabulum providere non neglexit. Cùm enim accepiſſet quàm glorioſè S. Anſelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus, de Græcis proceſſionem Spiritus Sancti à Filio impugnantibus triumphaſſet, illum obnixè rogavit, ut rationum momenta, quibus in publica diſputatione coram Summo Pontifice illorum errores in Concilio Barenſi confutarat, ſcripto tradere dignaretur: quod ad ejus preces egregiè præſtitit S. Anſelmus. Sic Hildeberti curis & rogatui univerſa Eccleſia debet eximium illum S. Anſelmi Tractatum de Spiritu Sancto. Id verò liquet ex eorum reciprocis Epiſtolis, 9. ſcilicet, 11. & 13. Lib. 2. & è Guillelmo Gemmeticenſi, Hiſt. Norman. Lib. 6. cap. 9.

Nec amborum modò Regum exagitatus odiis, ſed etiam Conſulum, ut ille vocat, Cenomanenſium contumeliis impetitus eſt; qui ut Henrici gratiam captarent, toto triennio Præſulem laceſſere non deſiſtebant. Quare tot oppreſſus malis, Romam iter capeſſit, tum ut apud communem parentem ſolatii quidpiam inveniret, tum ut ejus nutu Epiſcopatum abdicaret, & Cluniacum ſe reciperet, ut cum pace reliquum vitæ tempus in Monaſticis exercitiis tranſigeret. *Cujus ſinum*, inquit, *quaſi reus aram amplexus fuiſſet, ſi conſultus Papa Pontificis onus amoliri permiſiſſet.* *Epiſt. 7. L. 3. al. 24.* Sed cùm Paſchalis II. tunc ad Concilium Trecenſe II. properans, diverſo itinere in Galliam ſe conferret, rem ignorans Hildebertus, Romam nihilominus pervenit abſente Papa. Inde Neapolim profectus, * à Duce Apuliæ, & avunculo ejus Comite Siciliæ Rogerio, & omnibus Epiſcopis, & Provinciæ Optimatibus honorificentiſſimè exceptus, & muneribus regiâ magnificentiâ dignis cumulatus eſt, quæ Cænomanum reverſus, partim variis Urbis Eccleſiis diſtribuit, partim in reſarciendis Eccleſiæ Cathedralis & Epiſcopalium domo-

A Rogerio Siciliæ Comite honorificentiſſimè excipitur.

**Vide infrà ad hoc notas D. Loyauté.*

Digitized by Google

rum ruinis, pauperibuſque reficiendis impendit. Cùm autem Papam Trecas euntem proſequeretur, ad Inſulam Lirinenſem, ſive S. Honorati appulit, quo tempore immanes Piratæ ipſo ſacro Pentecoſtes die, Monaſterio ſus deque à fundamentis everſo, Monachis penè omnibus crudeli ſtrage peremptis, ipſe, ut in Epiſtola ſuprà laudata narrat, feliciter evaſit; ac vento favente uſus, Magalonem, deinde Saviniacum contendit. [a] Illic Paſchalem, qui ibidem Monachus fuerat, offendit, & ipſi ſuum abdicandi Pontificatûs, Monachatûſque amplectendi conſilium aperuit, & exequendi voti veniam poſtulavit. Verùm Paſchalis Viri indole, doctrinâ, induſtriâ, animarum curâ permotus, non modò illum ab hac ſententia deterruit, quin & expreſſo ſcriptis Apoſtolico Mandato, ad Eccleſiam ſuam & curas paſtorales remiſit; quod ipſe, ſuam ſortem amarè deflens, & Summi Pontificis infractum ad hoc animum incuſans, exequi compulſus eſt. Hoc autem anno 1107. Indict. xv. VIII. Kal. Junii invenitur in Bibliotheca Cluniacenſi datum diploma Paſchalis II. in cauſa inter Abbatem Cluniacenſem & S. Petri Carnotenſem, ubi inter *venerabiles* Epiſcopos qui judicio adfuerunt, nominatur expreſsè Ildebertus Cenomanenſis Epiſcopus.

Lirinum appellit, cujus devaſtationis teſtis eſt oculatus. *Epiſt.* 7. *L.* 3. *al.* 24.

Inhibetur Hildeberto à Paſchali Pontificatûs abdicatio, & ad ſtatum Monaſticum reditus.

1107.

Cenomanum igitur vel invitus rediit, Civitatemque magna tandem tranquillitate fruentem reperit. Helias enim armis & auxilio Fulconis Richini Andium Comitis, qui filiam ejus Heremburgam ſibi deſponderat, devicto Anglorum Rege Henrico I. Urbem in ſuam iterùm ditionem redegerat.

Henricus hæreticus Cenomanenſes ſuis erroribus inficit.

1110.

Sed dum conſtitutâ pace, Cenomanenſis Civitas à priſtinis cladibus paulum reſpiraret, in agro Domini inimicus homo zizania ſeminavit. Is erat quidam hypocrita, *Henricus* nomine, qui abſente Paſtore lupum ſe gerens, ita falſis dogmatibus oves infecerat, ut vel etiam Clerum in ſuas partes, quâ artibus, quâ innatâ nonnullâ facundiâ, quâ muneribus, hæreticus homo pertraheret. Non diffitendum tamen Hildebertum ipſum minùs cautè aliquam huic malo occaſionem præbuiſſe. Ita enim vaferrimus ille Henricus, ementitâ pietatis ſpecie, Præſulem deluſerat, ut Romam profecturus, & nihil in homine quod hæreſim vel improbitatem ſaperet, ſuſpicatus, immò ipſum vero lucrandarum animarum ſtudio permotum reputans, concionandi facultatem in ſua Diœceſi concederet, mandaretque Archidiaconis ut cum illo perhumaniter agerent, nec prædicandi munus interturbarent. Inde ſane mali labes, & homini hæretico apertior diſſeminandorum errorum libertas. Hic, cùm nonnullâ dicendi facultate polleret, ita non ſolùm infimam plebeculam, ſed & plures è primoribus civibus, & etiam Clericis, ita facundiâ ſuâ, doliſque ſubornaverat, ut eum quaſi novum Apoſtolum ſuſpicerent, & ejus aſtutiis deluſi, Baptiſmum infantibus crederent inutile, adultis opera bona nihil proficere, Eccleſias non ædificandas, ſed jam ædificatas diruendas, Sanctos non colendos nec invocandos, hymnos in Eccleſia non canendos, Sanctorum imagines & eorum reliquias conculcandas, Cruces ubique confringendas, & alia id genus priſcorum Vigilantii hæretici aſſeclarum deliramenta effutirent. Quæ jamdiu penitùs extincta hujus ævi novatores acriter tuentur.

Nec defuere tamen qui naſcenti hæreſi obſiſterent. Sanior enim Cleri pars ad tanta mala ingemiſcens, nec expectato Epiſcopi reditu, Henricum concionandi miniſterio interdixerat, à finibus Diœceſis abegerat, & authentico in ſcriptis mandato hæreticum hominem excommunicaverat, & ita proſcripſerat, ut tandem veritus acceſſum Hildeberti, quem ſibi infeſtum fore non dubitabat, ab Urbe recederet, & in Oppidum S. Carilephi ſe reciperet.

Româ reverſus Hildebertus, Henricum hæreticum inſectatur, & à Diœceſi pellit.

Redux Hildebertus, multos nefarii hominis fraude deceptos, ejuſque impiâ doctrinâ imbutos reperit; quibus novata circa Chriſtianam fidem dogmata uſque adeò placerent, ut nec Paſtoris vocem audire, nec benedictionem ejus accipere vellent; quin etiam medicam manum admoventem probris inſectarentur. Quos ille pro innata manſuetudine patienter ferens, & ad saniorem mentem paulatim revocare ſatagens, hæreticum hominem aggreſſus eſt, quo cum, authoritate, doctrinâ, eloquentiâ ita conflixit, ut ignorantiæ, improbitatis & turpitudinis publicè convictum, è tota Diœceſi ejecerit, & oves errantes ad fidei Catholicæ caulas feliciter reduxerit.

Fugato igitur, & à finibus ſuis longè abacto peſtilente & infenſiſſimo hæretico; pace demum tum ſuis, tum Comitis Heliæ curis, Urbi redditâ, Dominii Epiſcopalis reditus aliquot annis percepit: Sed modicæ tranquillitati gravis procella brevi ſucceſſit. Heliâ enim die 11. Julii anni 1110. è vivis ſublato, & Hildeberto ipſi parentante,

[a] Mirum ſane quod è tot Scriptoribus qui de percelebris S. Honorati Lirinenſis Monaſterii rebus ſcripſere, nullus hujus devaſtationis meminerit, præter Hildebertum ſolum, cui tamen indubitata fides eſt adhibenda, ut adhibuit Baronius ipſe ad hunc an. 1107. cùm nihil hîc narret, niſi quod ipſe, magno etiam vitæ propriæ periculo viderit, nec niſi quaſi miraculo ab ipſis pyratarum cruentis manibus evaſerit.

in

Digitized by Google

in Baſilica S. Petri de Cultura honorificè tumulato, hæreditario jure ipſi ſucceſſit Fulco Andium Comes, utpote qui Heremburgam Heliæ filiam ſibi matrimonio junxiſſet. Sed cùm Ludovico VI. cognomine Craſſo, Francorum Regi, homagium & fidelitatem pro Cenomanenſi Comitatu Fulco præſtitiſſet, iratus inde Henricus I. Rex Angliæ, qui id obſequii ſibi deberi contendebat, Fulconi bellum indixit; cujus partes cùm ſuſcepiſſet Robertus Comes Belleſmenſis, infenſiſſimus hoſtis Henrici, hic, quamvis Rotroci Comitis Mauritanenſis Generi ſui copiis adjutus, tamen Fulconis exercitui impar, victus eſt, Rotroco ipſo capto, & à Fulcone, ipſi Roberto Belliſmenſi hoſti ſuo, licet adgnato, in arctam cuſtodiam, ad ampliſſimam, ut ſperabat, redemptionem tradito. IIII.

Hic in majore Arcis Cenomanenſis turri incluſus, ſuæ captivitatis authores Hildebertum Epiſcopum, & Hugonem, tum ejus Cenomanenſem Decanum ſuſpicatus, & vindictæ cupidus, utrumque horrenda & inaudita fraude circumvenire aggreditur, ut ipſe narrat Hildebertus in Epiſtola 17. Lib. 2. al. 39. his verbis: [Vivit Deus & Dei « Filius, & utriuſque Spiritus, quoniam non mentiar. In turre Cenomanenſium Ro- « trocus tenebatur. Ad eum metu mortis trepidum acceſſi. Deinde mihi confeſſus eſt, « domui ſuæ diſpoſuit, teſtamentum fecit, Eccleſiis diſtribuit. Quod ut illibatum per- « maneret, ſubmiſſis à me precibus impetravit, quatenus ego ipſe matrem ejus adirem, « de teſtamento teſtimonium perhiberem, inhiberem ne quis illud minuere præſumeret, « ne quis omnino tentaret annullare. Factum eſt ut Comes poſtulavit. Ivi quò utinam « pedem non tuliſſem. Mater Comitis in oſculo me ſuſcepit, applaudit teſtamento, « gratias agens, quod gratiâ Comitis acceſſiſſem. Rem taliter factam, nec filius, nec « mater diffitetur. Eâdem die initum eſt adverſum me conſilium. Iteratam diceres « Chriſti traditionem. Quintâ enim feriâ in oſculo ſum ſuſceptus. Sextâ feriâ, tamquam « cum Chriſto iturus ad crucem, contumelioſè captus ſum, & poſitus in cuſtodia publica. « Diviſerunt etiam ſibi veſtimenta mea, equis jam inter eos diſtributis, qui gratis ad « facinus diſcurrunt, ad honeſtum nec pretio. Porro in illo caſtello, in quo hæc acta « ſunt, Carnotenſis erat Epiſcopus, venerandæ vir auctoritatis; ſed apud ſceleris auctores, ſine auctoritate fuit auctoritas. Is in ſpiritu contrito Hubertum conveniens (hoc « enim Phariſæorum principi nomen eſt) primò blanditus eſt illi beſtiæ; ſed beſtia rationem non admittit. Dehinc illum ſacrilegii liberè arguit, obſecravit opportunè, importunè increpavit. Poſtremò tradidit illum Sathanæ in interitum carnis, anathematis « vinculo, quo debuit alligatum. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* Religioſi quoque Abbates & conſummati Anachoritæ nominis, ad lapidem convenerunt, & invenerunt lapidem, non eum de quo ſuſcitat Deus filios « Abrahæ, ſed in quo nihil eſt humoris, in quo non habet radicem ſemen verbi Dei. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* Miſſum denique eſt « ad Comitem Rotrocum; relata eſt ei captio mea & ignominia ſua. Is primò in corde « & corde locutus, tandem dimitti me, & ſatisfieri Eccleſiæ nunciavit; ac ne ſimulatoriè « loqui putaretur, abſciſſos de capite ſuo capillos matri ſuæ tranſmiſit, addens Humbertum in me non minorem ſibi injuriam intuliſſe, quàm ſi reliquos abſtuliſſet. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* Ad vos ergo converſio « mea, chariſſimi fratres mei, Conſacerdotes mei, Domini & amici mei. Oro vos orare « pro me, curam agere de me, compaſſione eſſe juxta me. Nam de redemptione nihil ago.] «

circa an. 1110.

Ivo ſcilicet.

Iſa. 9. 12.

Et quidem mirum quâ animi conſtantiâ vim hanc ſibi illatam Hildebertus pertulerit, & quo zelo, ne Eccleſiæ & Cleri jura violarentur, obſtitit quominus ullo pretio ipſe, & ſuus Decanus redimerentur. Id enim ab utroque exigere percupiebat Humbertus, Comitis Rotroci Dapifer, ſollicitus ille vindictæ ejus miniſter, & thecnarum improbus adjutor. Cùm enim nec Ivonis percelebris tunc temporis illius Carnotenſis Epiſcopi hortationibus, & precibus, aut minis, nec ipſo intentato anathemate potuiſſet adduci ut captivos relaxaret, illos diris etiam cruciatibus addictos, & ferro ſemper conſtrictos & oppreſſos, in Arcem Mauritanenſem Diœceſis Sagienſis tranſtulit; unde Hildebertus Rabotio, tunc Sagienſi Epiſcopo, ſcripſit, auxilium, aut ſaltem ſolatium tanquam ab amico Coëpiſcopo deprecaturus.

Diros cruciatus fortiter in carcere patitur.

Tantus porro luctus Clerum & populum Cenomanenſem, ob captivitatem ſui Præſulis invaſit, ut nihil non tentaverint pro captivorum obtinenda relaxatione. Hinc privatorum gemitus; hinc celebrata publicè jejunia; hinc indictæ ſolemnes ſupplicationes: hinc tandem Clerici parati etiam Cruces ipſas & vaſa ſacra pro redemptione captivi Paſtoris impignorare, vendere, frangere. Quod ut Hildebertus reſcivit, plus Eccleſiæ honori & libertati, quàm ſuæ conſulens, toto niſu ne fieret prohibuit, ut patet ex Epiſtola præfata, quæ tota, ſed præcipuè verſus finem, virum redolet & ſpirat verè Apoſtolicum. Sic enim ille: *Semel*, inquit, *Chriſti Sanguine redemptus, iterum*

Mirus de incarceratione ſui Præſulis Cenomanorum luctus & zelus.

redimi non requiro. Sanguis ille redemptio mea; Sanguis ille pretium meum. Indignum eſt, ut ſub pretio redigar, cujus pretium ſine pretio eſt. Infamis eſt redemptio quâ libertas perit Eccleſiæ..... Ego certè tanti vitam non facio, ut brevem diligam & redemptam.... Proſit Eccleſiæ mea mors, cui dum vivens præfui, non profui. Pontificis eſt, ſi non vivere, mori ſaltem univerſis.

Pretio redimi de captivitate, fortitudine Apoſtolicâ renuit Hildebertus.

Et hæc quidem ille Eccleſiaſticæ libertatis etiam inter tormenta ſtrenuiſſimus vindex. Dum enim Humbertus, vindictæ Rotroci Comitis & avaritiæ ſedulus adminiſter, pretium ab incarceratis cupit extorquere; dum Hildebertus & Hugo, jurium Eccleſiæ tenaciſſimi vindices, quidquam pro libertate, immani ſibi ſacrilegio ſublatâ, ſolvere renuunt, ambo in tetro carcere per plures annos detenti, & ab Humberto ſæpiùs diris cruciatibus torti & incaſſum vexati ſunt, donec tandem pace inter Ludovicum Craſſum Francorum Regem, & Henricum I. Anglorum initâ, ac inter eos etiam compoſitâ qui utrique parti adhæſerant, captivi utrinque dimiſſi. Sicque Comes Rotrocus è carcere Cenomanenſi, & Hildebertus Epiſcopus cum Hugone Decano ſuo è Mauritanenſi reſtituti ſunt.

Poſt plures annos iterum in carcere dirè cruciatur. Ex eo tandem educitur. 1118.

Probabile autem eſt Hildebertum, ſedatis tumultibus, ab Henrico I. Anglorum Rege in gratiam tandem fuiſſe receptum; ſiquidem ad illum direxit Epiſtolam conſolatricem, quæ eſt 12. Libri 1. de infauſta filiorum ſubmerſione, quæ contigiſſe fertur die 25. Novembris anni 1120. ac deinceps nonnullas alias in gratiam amicorum ſuorum, quales ſunt Epiſtolæ 13. & 20. Libri 3. quæ aliquam etiam redolent familiaritatem, ſinceræ teſſeram reconciliationis.

Vinculis denique ſolutus Hildebertus, illata tot perturbationibus damna ſarcire conatur; diſſipatam praviſque moribus imbutam plebem ad ſaniorem mentem revocare nititur. Quia verò ad inſtitutionem populi multùm conferre ſolet Clericorum exemplum, Canonicos Eccleſiæ Cenomanenſis, qui belli turbarumque tempore, à vera pietatis norma longè deflexerant, quâ exemplo, quâ monitis ſuis, ad meliorem frugem reducere ſatagebat. Hæc ipſi præcipua ſollicitudo. Hanc quaſi ſummam rerum inprimis curabat; ſed tamen quæ ad exteriorem Eccleſiæ apparatum, ad ædificiorum reſtaurationem & augmentum ſpectabant, non negligenda duxit: imò verò tam ſtrenuam iis operam poſuit, ut mirum ſit virum non ſemel omnibus fortunis ſpoliatum, & ad extremam inopiam redactum, ea præſtare potuiſſe quæ in Geſtis Cenomanenſibus recenſentur. Si quis verò ſit conjecturæ locus, tantas opes & pecunias, quantas conſtruendis ædificiis, ornandiſque Eccleſiis inſumpſiſſe narratur, nonniſi ex liberalitate Regum, Præſulum & Magnatum, quos in variis vitæ caſibus adiit, quibuſque acceptiſſimus fuiſſe traditur, hinc & inde coacervaſſe potuit. Inde ſuprà laudatus Author Geſtorum Cenomanenſium hæc ait: *Quamvis cum Maria ad pedes Domini ſedens, contemplationis ejus dulcedini, ſi fieri poſſet, vacare jugiter elegiſſet, tamen cùm ad Marthæ ſollicitudinem paſtoralis officii cogeretur neceſſitate tranſire, dici non poteſt quantùm ſtudiosè, quàm ſtrenuè exteriorum miniſtrationibus inſiſtebat, & ea quæ anteceſſorum ſuorum negligentiâ, vel deſtructa fuerant, vel omiſſa, infatigabili ſtudio reſtaurare ſatagebat. Continuò namque domum Capituli, quæ ibi ex multo tempore nulla penitùs habebatur, laudabili opere cœpit à fundamentis conſtruere, eamque decenter & undique vitreis illuſtravit, & fornicis opere ſupertegere procuravit; multaque alia facere diſponebat, niſi ſupervenientibus magnis tribulationibus fuiſſet impeditus.* Pergit idem Author, & enarrans Hildeberti reditum ex Anglia: *Inde*, inquit, *detulit duo pretioſa cymbala, & optimam cappam de pallio, & duas pelves argenteas, cum aliis ornamentis, quibus hucuſque noſtra ornatur Eccleſia.* Et quibuſdam interjectis, ejus per Apuliam tranſitum deſcribens: *Illo*, inquit, *Apuliam, Siciliamque progreſſo, ſibi univerſi quaſi Angelo Dei honorem exhibebant & reverentiam. Dux enim Apuliæ, & avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius, auditâ famâ ſcientiæ Præſulis & honeſtatis, illum cum maximo honore & incredibili reverentia ſuſceperant. Idem verò Rogerius Dux trecentas libras thuris pretioſi propriis confecit manibus, & per ipſum (Hildebertum) B. Juliano, cum magna balſami quantitate, & cum quinque palliis pretioſis & vinagiis argenteis & deauratis, & acerra argentea, cujus materiam artificium ſuperabat, deſtinavit. Rogerius etiam Comes Siciliæ, ad faciendum opus B. Juliani centum uncias auri, & ad victum Canonicorum, decem libras Cenomanicæ monetæ delegavit. In eiſdem quoque regionibus erat ſancta & nobilis matrona, quæ viſione Angelicâ ſæpenumero inſpiratâ, in honore & nomine Patroni noſtri piiſſimi Juliani Cœnobium conſtruxerat; & hæc ſocios Præſulis, itineris ignaros, & noctis tenebris per quæque devia oberrantes, honeſtæ hoſpitalitatis gratiâ donavit, & quoddam noſtræ Eccleſiæ pallium tranſmiſit..... Præterea ab Epiſcopis & cæteris Optimatibus ejuſdem Provinciæ, idem Hildebertus multis diverſi generis muneribus honoratus, tandem ad Eccleſiam ſuam cum pace & gaudio remeavit, magnamque partem eorum quæ ſecum habebat Eccleſiis Civitatis prudenti diſpenſatione diſtribuit. Cætera in Ec-*

Digitized by Google

cleſiæ reſtauratione, & domorum Epiſcopalium conſtructione, abundanter expendit. Ipſe enim eaſdem domos de occidentali parte in orientalem partem Eccleſiæ tranſtulit, eaſque juxta S. Salvatoris ædem, in loco ubi aula Domni Gervaſii Præſulis antiquitùs fuerat, decenti opere collocavit; qui etiam in Villa Epiſcopii ſui, quam Joriacum nominant, tribus fermè milliaribus ab Urbe diſtante, aulam lapideam cum cubiculis & ſallario conſtruxit, eamque terris, vineis, decimis augmentavit.

Addit idem Author magnifica quæ Helias Comes Cenomanenſis, ex olim infenſiſſimo Hildeberti tunc amiciſſimus, ipſo ſuadente, Eccleſiæ B. Juliani, Canonicis ejus, & toti Clero munera contulerat, his verbis: *Ipſius igitur conſilio ac diligenti exhortatione, liberalis Comes Helias lectum, in quo B. Juliani ſancta membra requieſcunt, auro decoravit & argento; conceſſit etiam noſtræ Eccleſiæ quicquid anteceſſores ſui Hugo Comes, Herberti filius, & VVillelmus Rex Anglorum, & Hugo Comes, Marchiſi filius, ſuis temporibus eidem contulerant Eccleſiæ; diablagium ſcilicet, conſuetudines, exactiones, & quæcumque in Clauſtro, in Epiſcopalibus domibus, & apud Colonias, & in tota terra Canonicorum; quæ infrà Quintam continetur, obtinere dicebatur juſtè vel injuſtè, excepto raptu atque incendio. Præter hæc, conceſſit quicquid ejus ſocer Gervaſius de Caſtrolidi in terra Epiſcopi & Canonicorum, quæ ultra Idoneam fluvium eſt, B. Juliano contulerat. Denuò omnes Sacerdotes & Clericos ab omnibus coſtumiis & publicis exactionibus immunes eſſe inſtituit & quietos. Ad ædificationem verò noſtræ Eccleſiæ centum quadraginta ſeptem aureos dedit, & ad componendum thuribulum quotidianarium duas marchas argenti, & Canonicis quinque marchas. Præterea ad unam crucem faciendam quinquaginta uncias puri auri moriens B. Juliano dereliquit, de quo poſtmodum Hildebertus crucem magnam gemmis & emblematibus illuſtratam compoſuit. Ex eo itaque tempore conſtructioni Eccleſiæ attentiùs inſiſtebat.*

Omnibus autem quæ ad divinum cultum pertinebant ritè & magnificè peractis, ad Eccleſiam quam perfecerat, ſub invocatione Beatiſſimæ Genitricis Dei MARIÆ, ſanctorum Martyrum *Gervaſii & Protaſii*, & *S. Juliani* Martyris ſolemni ritu dicandam, ſe comparavit. Invitatis ergo pluribus ex *illius ævi illuſtrioribus Prælatis*, & ipſis ad Octavas Paſchæ anni 1120. congregatis, *cum pluribus Abbatibus & multis vicinarum Eccleſiarum perſonis*, conſummandæ inſtitit Eccleſiæ dedicationi. In illa autem Guillebertus Archiepiſcopus Turonenſis, utpote Metropolita, conſecravit majus altare in * *honore* & nomine Domini Salvatoris, & Beatæ Mariæ ejus Genitricis, & SS. Martyrum Gervaſii & Protaſii. Gaufridus Archiepiſcopus Rothomagenſis, olim Cenomanenſis Decanus, altare ſepulchri B. Juliani in *honore* & nomine ejuſdem. Raynaldus de Martiniaco Epiſcopus Andegavenſis, poſtea Rhemenſis Archiepiſcopus, altare Crucifixi in honore Salvatoris & Sanctæ Crucis. Hildebertus noſter altare quod eſt in ſuperiori & digniori crypta, in *honore* & nomine glorioſæ ſemperque Virginis MARIÆ, & omnium Sanctorum, conſecravit. Marbodus Redonenſis Epiſcopus ſenio confectus, *obtutu orbatus oculorum, ſed virtute animi & ſapientiâ fulciens infirmitatem corporis*, conſecravit altare quod eſt in dextro membro Eccleſiæ, ad memoriam & honorem Sanctorum Petri & Pauli, & omnium Apoſtolorum.

** Ita Author Geſtorum Cen. Ep.*

Solemni autem huic Eccleſiæ Matris conſecrationi idem Author interfuiſſe tradit Andegavenſem Comitem Fulconem * Fulconis, & Arembugim ejus uxorem, qui præſentibus Epiſcopis, præcipuéque Hildeberto, ſe promiſerunt plura de bonis ſuis collaturos; quod revera paucis poſt diebus perfecerunt, cùm ante ipſum altare S. Juliani, Eccleſiæ ejus & Canonicis dederunt *unam Feriam*, in Civitate Cenomanenſi per tres dies continuos celebrandam, additis pluribus aliis egregiis juribus ibidem enunciatis. In cujus donationis confirmationem: *Ipſe Comes*, ait Author, *aſſumens filium ſuum Gaufridum, & de terra elevans inter brachia ſua, poſuit ſuper altare B. Juliani, offerens ei & ipſum puerum, & per eum, & in ipſo præfatum beneficium adjungens, hoc audiente populo: Tibi, Sancte Juliane, filium meum commendo & terram meam; Tu utriuſque ſis protector & defenſor.* Relinquens igitur præfatum puerum ſuper aram, atque uberrimis ſuperfuſus lacrymis receſſit, brevi intervallo Hieroſolymam, ſicut diſpoſuerat, profecturus. Quem quidem oblationis ritum omninò ſingularem ſpecialiter notandum duximus, ut ſinceræ Comitis illius & uxoris ejus devotionis inſigne monimentum.

** ſupp. filium.*

Droit de Foire.

Devotiſſimus filiorum à parentibus Deo dicandorum ritus.

Idem porro Geſtorum Cenomanenſium Epiſcoporum Scriptor narrare pergit magnifica Eccleſiæ S. Juliani munera, à Gaufrido Gaufridi de Meduana filio oblata. Is in Apulia morabatur, ubi immenſas propè divitias comparaverat, inter quas præcipuum obtinebant locum ejus Capellaria ſeu Capellania, multis inſtructa reliquiis, & pretioſis ditata ad ſacrum cultum veſtibus, & vaſis aureis atque argenteis; quæ omnia S. Juliano ſe collaturum quandoque voverat, idque Venerabili Hildeberto ſcriptis epiſtolis ſignificavit, ut quos ad id judicaret idoneos ad ſe mitteret, omnia illa Cenomanum reportaturos. Quod ut pius Præſul comperit, nullis pepercit impenſis, quò tot ſacris

Digitized by Google

donariis ſuam ditaret Eccleſiam. Suppeditatis itaque abundè ad tantum iter ſtipendiis, præcipuos ſui Capituli viros, Gervaſium ſcilicet, Paganellum Archidiaconum & Hugonem de Lavardino Archypreſbyterum illuc deſtinavit. [Qui, inquit Auctor, injunctum ſibi negotium peragentes, & omnia, ſicut vir ille (Gaufridus) mandaverat, abſque difficultate recipientes, cum ornamentis illis proſpero itinere ad Eccleſiam noſtram, divinâ gratiâ comitante, reverſi ſunt. Epiſcopus autem, cognito eorum adventu, cum Eccleſiaſtico apparatu, & feſtiva Cleri & populi proceſſione extra Civitatem eis lætabundus occurrit, & tam ſancta & tam pretioſa munera cum qua decuit veneratione ſuſcipiens, cum ingenti Cleri populique congratulatione, in Secretario Matris Eccleſiæ collocavit. Erat ibi quædam aurea tabula, in qua erat Iconia Sancti Demetrii Martyris, miro artificio fabricata, cujus materiam auream mirabilis artificii mirabili excellentia ſuperabat; ibique theſaurus incomparabilis, theſaurus deſiderabilis ſignatur, ſcilicet quædam Uncia ejuſdem Martyris cum dente S. Joannis Baptiſtæ, & quidam capillus Dei Genitricis; tabula etiam altaris in itinere deportanda, auri ſimul & argenti, ex utraque parte laminis veſtita aureis ductilibus. Ibi nempe una coſtarum recluditur Protomartyris Stephani, deinde duo Libri, unus Evangeliorum, alter Miſſalis, auro & argento puriſſimo elegantiſſimè decorati; præterea duo candelabra argentea optimè deaurata, ſed meliùs fabricata, cum thuribulo argenteo, cum duobus baculis ſimiliter deauratis, & cruce argentea, auro & gemmis illuſtrata, & calice argenteo, interiùs exteriúſque deaurato, necnon duæ pretioſæ planetæ, optimo auriſerico adornatæ, & duo annuli ærei pontificales, cum duabus cappis ſericis, & quodam palliolo, & mantili, & alba, & ſtola, & manipulo.]

Poſtquam autem hic Author Gaufridi felicem Cenomanum reditum enarravit, ejuſque ſolemnem & feſtivam ab Hildeberto & toto Clero receptionem, ita de Hildeberto loquitur: [Tantis ergo divinæ gratiæ beneficiis Hildebertus animatus, cœpit & ipſe divinæ bonitati pro modulo ſuo cooperator exiſtere, & Eccleſiam libris, palliis, cappis, & ſacerdotalibus atque leviticis inſtrumentis, & pretioſiſſimis ad chorum dorſariis, ſive ſcamnatibus, laudabiliter cum januis ante chorum adornare. Tabulam quoque altaris SS. Martyrum Gervaſii & Protaſii, ſimul & S. Juliani, partim ex argento quod bonæ memoriæ Domnus Hoellus Epiſcopus, anteceſſor ejus, ad hoc opus reliquerat; partim ex eo quod ipſe aliunde acquiſierat, pro qualitate temporis honorificè reſtauravit. Fecit etiam ex proprio ſuo duas capſas, auro & argento pulcherrimè circumtectas, in quibus Sanctorum Turibii & Victoris, necnon & Sancti Innocentis, & aliorum Eccleſiæ noſtræ Epiſcoporum reliquias, & Sanctæ Toleſtinæ & Adæ, & S. Hilarii Preſbyteri, ſolerter conſignavit.] Refert deinde idem Auctor quàm ſollicitus pro defunctorum Canonicorum è piacularibus flammis per preces liberatione fuerit, & quanta vivis beneficia contulerit; ac tandem: [Ærarium, inquit, etiam cum reveſtiario, ad tuitionem & defenſionem ornamentorum Eccleſiæ, à novo fundavit, & forniceo opere cooperuit, ne reliquiæ Sanctorum, vel theſaurus Eccleſiæ poſſet aliquando incendio populari, ſeu latrocinio.] Hæc Geſtorum Cenomanenſium Author de Ædificiis ab Hildeberto ad decorem Eccleſiæ perfectis, & magnificis ipſimet collatis muneribus; cujus etiam temporibus aſſerit Abbatiam S. Georgii de Boſco fuiſſe reſtauratam, Monaſterium verò de Carnia, Eccleſiam de Fonte S. Martini, Eccleſiam de Fonte Gihardi, Eccleſiam S. Martini de Lucello, & Eccleſiam S. Mariæ de Bello Loco à novo fundatas. Quam quidem ultimam excitatam, & illam illuſtri Auguſtinianorum Canonicorum Cœnobii inſtitutione decoratam, & ab illo dicatam tradit anno 1115. Joannes Maam Turonenſis Metropoleos Hiſtoriographus, ejuſdemque Canonicus & Præcentor.

Nec ornandæ tantùm & ditandæ Eccleſiæ ſuæ, cæteriſque & Urbis, & Diœceſis Cenomanicæ inſudavit Hildebertus, verùm animo ſemper in ſuos Benedictinos, præcipuè verò in vicinos S. Vincentii in Suburbio Cenomanenſi Monachos propenſo, quos ſpecialiter *fratres ſuos & filios vocat*, varia illis munera aut procuravit à Regibus & Optimatibus, aut ipſe contulit, & plures conceſſit Eccleſias; devotiſſimoque erga S. Domnolum Cenomanenſem Epiſcopum, & illius Monaſterii, rogatu & conſilio S. Germani Pariſienſis Epiſcopi, Fundatorem, pietatis ſenſu permotus, ſacrum ejus tumulum reverenter primus aperuit an. circiter 1124. præſente Fulcone juniore, Andegavenſi Comite, magnâque totius regionis & Optimatum ejus frequentiâ, qui omnes miraculorum in hac Solemnitate, ad invocationem Sancti Domnoli, à Deo patratorum, fuerunt oculati teſtes.

Bondonnet. 195.

Ad Metropolim Turonenſem coaptatur Hildebertus an. 1125.

Porro anno ſequenti 1125. Gilleberto Turonenſi Archiepiſcopo è vivis ſublato, in ejus locum Hildebertus, ferè licet ſeptuagenarius & renitens, ſuffectus eſt. Cùm enim, ut Cenomanenſis Epiſcopus, & ob id ſuæ Sedis privilegio ſuffraganeorum

Digitized by Google

Epiſcoporum [a] primus, vacantem Eccleſiam Metropolitanam adminiſtraturus, Turones adveniſſet, unanimi Cleri populique conſenſu in Archiepiſcopum electus eſt. Hanc autem electionem probavit & ratam habuit Francorum tunc Rex Ludovicus VI. Craſſus dictus, & paulò poſt illam confirmavit Honorius II. cui Hildeberti ſanctitas & præclaræ ad animarum regimen dotes innotuerant. Quod Ordericus Vitalis, Eccleſiaſticæ ſuæ Hiſtoriæ Lib. 10. pag. 770. narrat his verbis: *Hildebertus autem, poſt mortem Gilberti Turonenſis Archiepiſcopi, à Clero & populo electus eſt, nutuque Dei de Cenomanico culmine Metropolitanam Sedem adeptus eſt. Hic manſuetus fuit & religioſus, & tam divinarum, quàm ſecularium eruditione litterarum ſtudioſus fuit, &c. Hunc* quippe, ut in Geſtis Epiſcoporum Cenoman. ſæpè laudatis habetur, *nec collati honoris elatio, nec opum affluentia, nec carnalis luxûs proſtravit titillatio.* Et quidem, ſicut dum eſſet Cenomanenſis Epiſcopus, nihil minuerat, eodem Auctore teſte, de cibi & potûs parſimonia, de ſtrati duritia, de cilicii aſperitate, de vigiliis & orationibus, quibus fortè dum Monachus viveret, corpus domare didicerat; ſic nec in Archiepiſcopatu, quamvis ſenio jam penè confectus, de ſolitis ſibi pœnitentiæ exercitiis remiſit. Sic ſemper ſibi parcus, & naturæ neceſſitatibus pauciſſima indulgens, erga pauperes rerum ſuarum profuſus, in Eccleſias munificus, omnibus humanus & gratus; ſed erga populos curæ ſuæ commiſſos Paſtor ſemper extitit vigilantiſſimus.

Hinc ad Cleri populique mores aut reformandos, aut in melius informandos, provectioris ætatis frigus ardentiſſimo, & numquam refrigeſcente fervore ſuperavit; quod & è memoratis antea Geſtis palam eſt, & è variis concionibus, ſive quas ad populum, ſive quas in frequentibus Synodis, & Epiſcopus, & Archiepiſcopus, ad ſuæ Diœceſeos ſecundos Paſtores mirâ doctrinâ & pietate refertas habebat. Sic & ovibus docilitatem, & Paſtoribus diligentiam inſpirabat efficacibus illis & verbis, & rationum momentis, quæ in ejus concionibus paſſim advertimus.

Ipſe interea, ut aliis exemplo præiret, ad evellenda ex agro Domini zizania, quæ totam Armoricam infeſtabant, animum appulit; & obtemperantibus ſuffraganeis Epiſcopis, uno tamen reluctante, Baldrico Dolenſi, Eccleſias Metropoli ſuæ ſubditas luſtrandas, etſi decurſa jam ætate ſuſcepit, cumque maximo populorum fructu eſt executus. Rebus enim Eccleſiaſticis & populorum regimini ſemper advigilans, Nannetenſe Concilium Provinciale coëgit, quò præter Provinciæ Epiſcopos, acciti ſunt diverſis è locis inſigniores illarum partium Abbates, præcipuique doctrinâ & pietate viri, ut deformatam penè illius Provinciæ Eccleſiam reſtauraret, lapſam diſciplinam reſtitueret, Eccleſiaſticoſque mores à pietate devios ad meliorem frugem auctoritate Eccleſiaſtica reduceret. Inprimis verò curavit inceſtas nuptias tollere, fœda Sacerdotum conjugia ſolvere, maximéque turpem illam inveteratamque conſuetudinem amovere, quâ ſacrilegarum hujuſmodi nuptiarum proles ad Canonicas Præbendas, & ad Sacerdotia ipſa, quaſi hæreditario jure accedebat. Hos autem abuſus ſolemni Patrum Decreto indictâ anathematis pœnâ proſcripſit.

Epiſt. 30. Lib. 2. ad Honorium II.

Nec Eccleſiaſticas modò res compoſuit, ſed populorum etiam oneri levando operam navavit. Ipſe quippe Conanum tunc Britanniæ Comitem eò deduxit, ut in ipſo Concilio, & in manibus Patrum duo uſu recepta jura, plebique graviſſima, ultrò abdicaret. Cùm primùm enim alteruter ex conjugatis, ſive maritus, ſive uxor obierat, defuncti mobilia omnia, in grave prolis detrimentum, Comitis fiſco cedebant. Nec levior injuria miſerè naufragantibus inferebatur, dum quicquid illis, ſive ex mercibus, ſive ex navalis ſupellectilis reliquiis ſupererat, totum id ſibi Comitis fiſcus vindicabat. Comitis autem animum pro innata facundia ita demulſit Archiepiſcopus, ut vel ipſe iniquis hujuſmodi vectigalibus renuntians, enixè poſtularet ut anathematis pœnâ in refragantes indiceretur. Hæc autem præclara geſta mirum quàm brevi temporis ſpatio Præſul noſter abſolverit; triduò enim hæc quæ ad Concilium ſpectabant, omnia perfecta completaque fuerunt. Res autem in Concilio geſtas ad Summum Pontificem Honorium II. detulit Hildebertus, ut eas ipſe auctoritate & decreto ſuo muniret; quod ille libentiſſimè conceſſit, datâ Laterani XII. Kal. Junii ejuſdem anni ad omnes Turonenſis Metropolis ſuffraganeos Epiſcopos Epiſtolâ, quâ, præmiſſis Hildeberti laudibus, quicquid in illo Nannetenſi Concilio decretum fuerat, *irrefragabiliter obſervari* mandavit. Has autem Epiſtolas, ſive Hildeberti ad Honorium II. ſive Honorii II. ad omnes Epiſcopos ſuffraganeos Metropoleos Turonenſis, præter quam quod inter Epiſtolas Hildeberti omnes Bibliothecæ Patrum illas inſeruere; omnes etiam Concilio-

Epiſt. 31. Lib. 2 Honorii II. ad ſuffraganeos Metropolis Turonenſis Epiſcopos.

[a] Ita deſignatur Hildebertus à Goffrido Vindocinenſi Epiſt. 11. Lib. 3. ad quam Sirmundus in notis: *Ut enim*, inquit, *in Belgica ſecunda Provincia proxima Metropoli eſt Civitas Catalaunorum, ſic in tertia Lugdunenſi, prima poſt Turonenſem Metropolim Civitas Cenomanica. Quare Epiſcopus Cenomanenſis eſt primus Epiſcopus illius Provinciæ.*

rum Collectores ſuis in collectionibus retulerunt; quod & ipſe Labbæus in ſua, Concilium hoc Nannetenſe nobiſcum aſſignando anno 1127.

Eodem anno 1127. ſub finem Octobris, x. ſcilicet Kal. Novembris, Hildebertus ad reconciliandam, & quaſi de novo conſecrandam Eccleſiam Rothonenſis Monaſterii, Rothonum cum ſuis Suffraganeis, invitante & obſecrante Hervæo, tunc Rothonenſi Abbate, convenit. Huic porro celeberrimæ conſecrationi occaſionem præbuerat Oliverii de Ponte-caſtro rebellio adverſus Conanum Britanniæ Ducem, qui vaferrimi hominis rapinas & cædes ut reprimeret & ulciſceretur, collectis copiis, ipſum (quem jam olim ob id in vinculis Nannete diu detinuerat) in Eccleſia ipſa Rothonenſi profugum obſederat. Hanc autem, ut ſceleratis hujuſmodi hominibus ſolitum eſt, ſexcentis ſacrilegiis polluerat Oliverius; & qui jam olim plurima Monaſterio Rothonenſi & rebus ejus damna intulerat, Sanctuarium ejus fecerat *ſpeluncam latronum*. Inde frequentes & repetitæ ſæpiùs Hervæi Abbatis & Monachorum apud Epiſcopos, & apud Ducem ipſum Conanum expoſtulationes, quibus tandem Dux ipſe permotus, quamvis nonniſi juſtitiæ amore huic loci ſancti profanationi occaſionem dediſſet, facti pœnitens, ſimul & nonnullorum quæ quandoque ipſe Monachis intulerat, damnorum conſcius, ab ipſo Summo Pontifice veniam deprecaturus, ad eum infimis precibus plenam per Hervæum ipſum Rothonenſem Abbatem ſcripſit Epiſtolam, quam hîc adferri ſtudioſo Lectori non ingratum fore ſperâmus, ut indè pateat quantâ olim reverentiâ Britanniæ Principes, dum etiam ſupremo dominio potirentur, Sedem Apoſtolicam ſint proſecuti. Hanc autem Epiſtolam, religione & filiali obſervantia plenam, è Rothonenſi Tabulario quondam erutam, ſicut & totam rei ſeriem, è Schedis ſuis nobis commodare dignatus eſt Clariſſimus D. Baluzius; quas utraſque deinde advertimus non excidiſſe ſagacitati eruditi noſtri D. Alexii Lobineau, qui inter probationes præclaræ quam nuper edidit Hiſtoriæ Britannicæ, illas refert. Sic autem habet illa Conani Ducis ad Summum Pontificem Epiſtola:

Hiſt. Britanniæ to. 2. pag. 279.

Honorio ſuo & omnium Chriſtianorum Domino, ultimus filius ſuus Conanus Dux Britannorum, Salutem. Veſtram, Sancte Pater, exoro paternitatem, ut ſi in aliquo deliqui, vel deliquero, me, ut tenerum filium levi virga corrigatis. Ego namque Vobis ſemper per omnia parebo. Sed & Abbatiam Rothonenſem Sancti Salvatoris, quam divæ memoriæ Ludovicus Pius Imperator quondam in minori Britannia, quæ nunc eſt mea, conſtruxit, & proprio juri Beati Petri ſub Sancto Leone Papa ſociavit, ego & anteceſſores mei in fidelitate Veſtra hactenus cuſtodivimus; ſed, accumulatâ Britannorum perfidiâ, amodo cuſtodire ut deceret eam non poſſum. Reddo igitur Vobis eam liberam, ſicut pius Ludovicus Imperator dedit, & concedo ei omnia jura ſua, precorque ut de malefactoribus ejus juſtitiam faciatis. Vale.

Deinde ex eodem Tabulario Rothonenſi totius rei ſeries, quam hîc ex integro referimus, cùm ea præcipuè Hildebertum ſpectet, ſic enarratur.

„ Hanc itaque Epiſtolam miſit Conanus Dux Britannorum per Hervæum Venerabilem Abbatem Regidonenſem, & Guillelmum Sancti Melanii Priorem, ſuprà dicto Domino Papæ, anno ab Incarnatione Salvatoris MCXXVI. Quam ſanctus Papa ſuſcipiens, coram ſancto Senatu Romano & quibuſdam noſtratibus Epiſcopis, id eſt Guidone Cenomanenſi, Ulgerio Andegavenſi, Guillelmo Pictavienſi, exponi, & in Palatio cum privilegio noſtro cuſtodiri juſſit; & qui eſſent malefactores, quodque malefactum, & quâ causâ accidiſſet, ab Abbate inquiſivit. Abbas autem cuncta ei per ordinem retulit. Quibus pius Papa auditis, tantum facinus perhorreſcens, mandavit per litteras Girardo Legato Engoliſmenſi, & Hildeberto Archiepiſcopo Turonenſi, & omnibus Epiſcopis Britanniæ nominatim, ut epiſcopali ſeveritate tamdiu malefactores coërcerent, donec Eccleſiæ cuncta damna, & quæ ei malè ablata fuerant, tam poſſeſſionum, quàm cæterarum rerum, reſtituerentur. Abbati verò & Monachis vices ſuas, ſicut ſpecialiſſimis filiis, in faciendo reis miſericordiam, commiſit. Confirmatiſque cunctis Eccleſiæ privilegiis, ſuum quoque addidit ſigillum. Conceſſit etiam ut quaſcumque perſonas Abbas ad conſecrationem altaris, & purificationem Eccleſiæ vocare vellet, vocaret. Vocavit igitur Archiepiſcopum Turonenſem cum omnibus ſuffraganeis ſuis Epiſcopis & Abbatibus. Qui x. Kal. Novembris apud Rothonum convenerunt, & præſente Conano Principe cum matre ſua & omnibus Britanniæ Optimatibus, ac penè omnibus Monachis & Clericis, cum multo populo, altare in honore Salvatoris mundi ſuæque Genitricis, & Beatorum Petri & Pauli, ſanctique Marcellini Papæ & Martyris, atque omnium Sanctorum Dei, cum ſumma veneratione conſecraverunt, Eccleſiamque ab immunditia quam obſeſſi in ea fecerant, purificaverunt. Sed dum hæc prepararentur, Bricius Nannetenſis Epiſcopus, qui ſe fingebat Abbatiæ Archidiaconum, partem de offerenda quærere præſumpſit; ſimiliter omnes Venetenſes Canonici partem ſuam & ſui Epiſcopi. Abbas verò conſilio Capituli judi-

tium ſuper his coram Archiepiſcopo & Epiſcopis, Abbatibuſque ei obtulit. Sed illi Romanam timentes incurrere indignationem, judicium ſubterfugerunt; & ſic victi, atque præſumptione ab Archiepiſcopo increpati, tacuerunt.

Celebrata eſt (*& hoc ex præfato Tabulario Rothonenſi*) iſta conſecratio, & definita hæc iniqua altercatio, anno ab initio mundi VMLXXIX. ab Incarnatione Chriſti MCXXVII. Epactâ XVII. Indictione I. Lunâ XV. die Dominicâ, X. Kal. Novembris, auctore Deo, exultantibus Angelis, lætantibus omnibus Sanctis, celebrantibus ſimul miniſterium Hildeberto Archiepiſcopo Turonenſi, & Epiſcopis Hamelino Redonenſi, & Donoalo Alethenſi, & Gallo Leonenſi, ac Roberto Coriſopitenſi, ſuffragantibus Abbatibus Hervæo Rothonenſi, & Hervæo Sancti Melanii, Gauterioque Machicolenſi, ac Ivone * Sacmeleenſi, orantibus ſine numero Monachis & Clericis, aſtante Conano Principe, cum matre ſua Ermengarda, & Optimatibus ſuis multis, id eſt, Gauffrido & Alano Porroitenſibus Proconſulibus, Elveno Elvennenſi, Jarnogono filio Rioci, Pagano Maleſtriti, Guetenocho * Reenſi, Oliverio * Portenſi, Savarico Dungenſi, Garſirio * Radienſi, cum filio ſuo Harcuido, Guetenocho Ancinienſi, Gauffrido Caſtellibrientii, Senebruno Bainenſi, Haimone Guirchienſi, Radulfo Montfortenſi, & aliis multis Nobilibus, cum multo populo promiſcui ſexûs, omnibus Deum laudantibus, & nefariam Archidiaconi & Canonicorum petitionem execrantibus.

* *S. Gildas des Bois.*
* *Rieux.*
* *Pontchaſteau.*
* *Rais.*

Ex præmiſſis ergo patet Hervæum Rothonenſem Abbatem, Epiſtolæ Conani latorem, an. 1126. Romam profectum eſſe, ut de gravaminibus ſeu damnis Eccleſiæ & Monaſterio ſuo illatis, apud Summum Pontificem expoſtularet: A quo perhumaniter exceptus, impetratiſque Privilegiorum Monaſterii ſui ſigillatâ confirmatione, & in rem litteris commendatitiis ad Girardum Epiſcopum Engoliſmenſem, Legatum tunc Apoſtolicum, & Hildebertum Metropolitanum, ad Monaſterium ſuum ſub finem ejuſdem anni reverſus eſt.

Quo elapſo, & anno 1127. ineunte, probabile eſt Hildebertum Concilium Nannetenſe, de quo ſuprà, celebraſſe; cujus confirmationem ab Honorio II. menſe Junio ejuſdem anni obtinuit & excepit, quâ per Armoricam univerſam publicatâ & receptâ, rogatus eſt à memorato Abbate Hervæo, ut ad Eccleſiam ſuam, ſacrilegiis pollutam, purificandam, reconciliandam, & denuò conſecrandam, ſe conferre dignaretur; quod ſub finem ejuſdem anni, exeunte ſcilicet Octobri, accitis ſuffraganeis ſuis Epiſcopis, libentiſſimè perfecit Hildebertus.

Nonnihil tamen in temporum ſerie obſcuritatis adfert Carta donationis Terræ de Ballac, ab ipſo Oliverio de Ponte, tandem reſipiſcente, Eccleſiæ data, cui aſſignatur annus 1126. eamque tamen eadem Carta factam fuiſſe teſtatur *in craſtino* conſecrationis *principalis* altaris Eccleſiæ Rothonenſis ab Hildeberto Turonenſi. Quem nodum non aliter ſolvi poſſe putamus, quàm errorem amanuenſis arguendo, qui incautâ unius apicis omiſſione, pro anno MCXXVII. annum poſuerit MCXXVI. ut frequenter ſolet accidere.

Non abs re autem erit, ſi Cartam illam Oliverii integram referamus, in qua nimirum donationum Eccleſiis ævo illo modum ſingularem Lector notare poterit; quem & in altera Guegonis ad conſecrationem altaris Capellæ S. M. Magdalenæ, pro infirmorum Cella, Rothonenſi ab ipſomet Hildeberto quinque poſt annos ſolemniter factam, inferiùs obſervare opus erit. Sic autem habet illa Oliverii Carta.

Anno ab Incarnatione MCXXVI. Epactâ decimâ ſeptimâ, Indictione primâ, jam dictus Oliverius, filius Jarnogoni de Ponte, delicta juventutis ſuæ vehementer horreſcens; erat enim vir miræ ferocitatis, & multum effundens ſanguinem, ad conſecrationem principalis altaris hujus ſanctiſſimi Rothonenſis Monaſterii, quæ facta eſt ab Hildeberto Turonenſi Metropolitano, & ab Epiſcopis ſuffraganeis, ex præcepto Honorii Papæ, cum cæteris Baronibus venit. Ubi interim cogitans, & de magnitudine peccati ſui, & de immanitate tormenti gehennalis, necnon & de gloria æternæ retributionis, reminiſcens quoque quod divina miſeratio liberaverat eum de carcere Nannetenſi, ubi cum aliis Baronibus ſub Comite Conano vinctus fuerat; de qua videlicet anguſtia ſi eum mundi Salvator eripuiſſet, locum, qui dicitur *Ballac*, in Parrochia *Pirric*, voverat ejus Salvitoribus ſe daturum. In quo profectò carcere contigit Hervæum Abbatem, conſolationis gratiâ, ad eum deſcendiſſe, & donum, ſicut voverat, de manu ejus recepiſſe craſtinâ præfatæ conſecrationis, cum quibuſdam lateralibus ſuis, Albino ſcilicet, & Lamberto; quoquo ultrò ad ipſum altare recenter conſecratum acceſſit, vocanſque Abbatem Hervæum & Monachos, in præſentia reverendarum perſonarum hoc donario ipſum altare & præſentem Eccleſiam propriâ manu hoc modo inveſtivit: *Ego*, inquit, *Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, ſpe & deſiderio ſupernæ benedictionis &*

Digitized by Google

,, *hæreditatis accenſus, pro ſalute animarum parentum meorum, & pro incolumitate & ſalute*
,, *mea, & fratrum meorum, dono hodie & firmiter concedo Salvatori totius mundi, in hac ſua*
,, *Rothonenſi Eccleſia, locum, qui dicitur Ballac, cum tota integritate ſua, ſicut ab anteceſſoribus*
,, *meis, & à me jure hæreditario noſcitur poſſeſſus. De hoc loco, & de omnibus quæ in eodem*
,, *jure mihi competunt, ſicut prædixi, facio eleemoſynam liberam, & immunem, & quietam,*
,, *ſuper altare iſtud, per manum meam, Hervæo Abbati poſteriſque ſuis, in perpetuum, & in*
,, *pace poſſidendam.* Factum eſt hoc Feriâ ſecundâ, Lunâ decimâ ſextâ, nono Kal. No-
,, vemb. Teſtes hujus rei ipſe Hervæus Abbas, & Gauterius Abbas de Machecol, &
,, Simon Abbas de Sacmeel. De Monachis, Robertus medicus, Radulfus, Jacobus,
,, Guillelmus fuit, Hubertus Eremita. De Laïcis, Oliverius, Albinus, Lambertus,
,, Guillelmus filius Gaufridi.

Hoc circiter tempore, ſeu paucis ante annis, contigit exordium celeberrimi & ſanctiſſimi Ordinis Fontis-Ebraldi, cujus Archi-monaſterii prima Abbatiſſa Venerabilis Petronilla de Chamillé, ſeu de Chamilly, famâ eximiæ ſanctitatis, doctrinæ & prudentiæ Ven. Hildeberti, quæ per orbem Chriſtianum percrebuerat, permota, illum à Summo tunc Pontifice Honorio II. pro Defenſore & Patrono expetivit & impetravit. Ejus enim egregiæ moderationis & ſapientiæ ipſa per ſe fecerat experimentum, in diſſidio quod Petrum Pictavienſem Epiſcopum inter & Hildebertum interceſſerat, de Decimis Condatenſium, & quod per Gerardum Engoliſmenſem, tunc Sanctæ Sedis Legatum, amicè compoſitum fuerat, in quo & ipſa Fontebraldenſis Antiſtita in cauſa erat. Nec ſane ſine fructu fuit Fontebraldenſis Parthenonis Sanctimonialibus Hildeberti patrocinium & benevolentia, quas & in temporalibus, & in ſpiritualibus, quamdiu vixit, ſemper amantiſſimè fovit. Et quidem in temporalibus, hoc patet ex Epiſtola ejus * 20. Libri 3. ad Henricum I. Regem Angliæ, quò fortè jam Ordo Fontebraldenſis ſuos ramos extenderat, cui ſupplicat pro quadam Eleemoſyna Sanctimonialibus illic jam admiſſis conceſsâ; cujus etiam confirmationem, & alterius etiam illis ab ipſo Henrico factæ, ſuppliciter petit ab Honorio II. per Epiſtolam 42. Lib. 2. ut liquet etiam è diplomatibus, in illarum gratiam aut expreſsè datis, aut ſaltem ab Hildeberto ſubſcriptis, quæ, ut nos monuit in eruditis Epiſtolis R. P. *Soris*, natu major Ordinis Fontebraldenſis Viſitator, in Tabulario Fontebraldenſi ſupra quadraginta numerantur, & diligenter ac religioſè aſſervantur. In ſpiritualibus autem, hoc præcipuè conjicere licet è pluribus ejus Epiſtolis, ſolidam, quâ eminebat, pietatem ſpirantibus & inſpirantibus, quas ad illuſtres genere & pietate Sanctimoniales, quæ ſe Chriſto ibidem devoverant, ſæpiùs dirigebat; ex officioſis & frequenter ſuſceptis ad eas profectionibus, & repetitis colloquiis, quibus illas in ſacro propoſito confirmabat, & ad ſui ſtatûs perfectionem accendebat: ac tandem ex intima ac pia neceſſitudine, quam cum illarum ſanctiſſimo Patre Venerabili Roberto de Arbriſcellis uſque ad piiſſimum ejus obitum coluit, & cujus poſtea egregium ſe præſtitit Encomiaſten, ut patet ex ejus, quod è Mſ. Elnonenſi Regio ſexcentorum circiter annorum nuper deteximus, Epitaphio, miris ejus laudibus referto, quodque vel ſolum, invictæ inſtar Apologiæ, procaciores piiſſimi viri venerandæ memoriæ obtrectatores pudore ſuffundere, ipſiſque ſilentium imponere poſſit; & cujus nempe, inquit Hildebertus in illo Epicedio

** recenter detecta.*

al. 69.

Attrivit lorica latus, ſitis arida fauces,
Dura fames ſtomachum, lumina cura vigil.
Legibus eſt attrita caro dominæ rationis;
Nec caro plus alibi deſtitit eſſe caro, &c.

quæ hîc ex integro referimus inter Hildeberti Opera metrica, pag. 1320.

Licet verò nonniſi annuente & concedente Francorum Rege Ludovico VI. cognomine Craſſo, ſolium Turonenſis Metropoleos conſcendiſſet Hildebertus, brevi tamen (peracto ferè ſcilicet, ut ipſe loquitur Epiſtolâ 34. Lib. 2. in eadem Metropoli anno) ejus indignationem, quamvis innoxius, incurrit. Rem ipſe totam in memorata narrat Epiſtola. Cùm enim ipſo ſui Archiepiſcopatûs initio Decani & Archidiaconi dignitates, per præcedentium obitum, vacantes inveniſſet, utramque variis Eccleſiæ Clericis contulit, quos ad ea obeunda munia aptiores putavit; ſed alios quàm quos Rex ipſe elegerat & nominaverat, quos Hildebertus, utpote ad id officii minùs idoneos, non admiſit.

Quamvis autem in hoc toto negotio ſolam præcipuè Dei gloriam, Eccleſiæ decus, & animarum ſibi commiſſarum ſalutem attendens, immoto ſemper animo in conſilio perſtiterit, mirum tamen eſt quâ modeſtiâ, quâ reverentiâ erga Regem, aliundè de Eccleſia optimè meritum, & adverſus domeſticos per regnum inſurgentes tyrannulos

ſtrenuiſſimum

Digitized by Google

ſtrenuiſſimum ubique vindicem; at in hoc negotio miniſtris iniquis, plus æquo fortè credulum, Præſul, etſi læſus, ſe geſſerit. Conſulendæ ad id Epiſtolæ 33. & 34. Lib. 2. in quarum prima ſic gemebundus ait: *Apud Sereniſſimum Regem opus eſt exhortatione, potiùs quàm increpatione, conſilio, quàm præcepto, doctrinâ, quàm virgâ. His ille conveniendus fuit, his reverenter inſtruendus, ne ſagittas ſuas in ſene compleret Sacerdote, ne ſanctiones canonicas evacuaret, ne perſequeretur cineres Eccleſiæ jam ſepultæ, cineres, in quibus ego manduco panem doloris, in quibus bibo calicem luctûs, de quibus eripi & evadere, de morte ad vitam tranſire eſt.* Et ut in ſimilibus negotiis poſteris exemplo eſſet, & inquietorum hominum, ementito pietatis ſtudio, Regiæ poteſtati pertinaciter obſiſtentium, temerarios auſus reprimeret: *Inter has tamen*, inquit, *anguſtias, numquam de me ſic ira triumphavit, ut aliquando ſuper Chriſto Domini clamorem deponere vellem, ſeu pacem ipſius in manu forti & brachio Eccleſiæ adipiſcerer. Alia*, proſequitur, *eſt via, quâ compendioſiùs ad eam* (cum illo pacem) *Chriſto perducente, pertingam. Jactabo cogitatum meum in Domino, & ipſe dabit mihi petitionem cordis mei, &c.* Et revera poſt expoſita & propugnata magna cum integritate, & Apoſtolica libertate, ſed majori cum reverentia, Regi ipſi, coram ſuo Senatu, Eccleſiæ ſuæ jura, repulſam licet paſſus, ipſa tamen precibus adhibitis, tum Henrici I. Regis Anglorum, in cujus gratiam redierat, officiis, tum Legati Summi Pontificis apud Regem ſuffragiis, tam efficaciter tuitus eſt, ut Ludovicus tandem annuens, & eos quos Decanatûs & Archidiaconatûs honore promoverat Hildebertus, dignitatibus ſuis potiri ſineret, & Præpoſituram, quam Eccleſiæ Turonenſi abſtulerat, onerofis licet conditionibus, illi reſtitueret.

Interturbata tamen eſt paulò poſt, quam ſibi tot laboribus Hildebertus conciliaverat in ſua Sede & Eccleſia tranquillitas. Cùm enim Radulphus, quem ipſe Decanum Eccleſiæ ſuæ conſtituerat, quoſdam, ut ipſe ait Epiſtolâ 38. Lib. 2. *Canonicos ex officio Decaniæ ſuæ, Eccleſiaſticâ*, ut loquitur, *corrigeret diſciplinâ*, adverſus eum inexorabili odio ita quidam ex ipſis exarſerunt, ut Regis animum, illi jam propter Decaniam, ipſo inconſulto, ſuſceptam, infenſum, quibus potuerunt delationibus, &, ut ipſe loquitur, *dilacerationibus*, exacerbare, modis omnibus tentaverint. Ex quibus præcipuè unus, Nicolaus nomine, qui inſuper Decanum quaquaverſum calumniis deturpare conatus eſt. Quod indigniſſimè ferens quidam Decani frater Laïcus, ipſum improvisò interceptum, inſcio prorsùs Decano, excœcavit, aut, ut loquitur Hildebertus præfatâ Epiſtolâ 38. Lib. 2. *abſcidit & demembravit.* Qua de re cùm Nicolaus abſciſſus apud Hildebertum expoſtulaſſet, illudque nonniſi Decani conſilio & impulſu, ſimul & alterius Canonici, nomine Herberti, fuiſſe patratum aſſereret, nec ſufficientem accuſationis probationem protuliſſet, ad tollendum tamen, quod hæc criminatio *inter fideles ſparſerat ſcandalum*, Hildebertus, præſente & aſſidente cum eo *Epiſcopo Cenomanenſi, & pluribus Abbatibus, aliiſque religioſis & ſapientibus viris*, prolatâ ſententiâ, Decanum ad purgationem Canonicam *in ſeptima manu Ordinis ſui* addixit. Quod ſui ſecuri Radulphus & Herbertus executi ſunt, producentes ſcilicet unuſquiſque ſex incontaminatæ famæ Con-Sacerdotes, qui cum ipſis, adhibito juramento, eorum publicè proteſtarentur innocentiam. Sed cùm nec Hildeberti ſententiæ Nicolaus acquieſceret, nec etiam ipſius Gerardi Epiſcopi Engoliſmenſis, Summi tunc Pontificis Legati judicio, cui & Papæ authoritate, & rogatu partium, negotii hujus fuerat commiſſa deciſio, ad ipſum Summum Pontificem Nicolaus appellavit. Coram quo dum Radulphus cauſam dicturus, cum Hildeberti commendatitiis litteris Romam pergeret, in itinere miſerè trucidatus obiit, ab adverſariis, ut veriſſimile videbatur, peremptus, licet veri hujus cædis authores clarè deprehendi numquam potuerint.

Graviſſim. lis inter Radulphum Decanum Turon. & Nicolaum Canonicum oborta. 1129.

Quid ſit jurare in ſeptima manu.

Radulphus Romam pergens, in itinere necatur.

Vix enarrari poteſt quanto dolore ſit affectus Hildebertus de nece, ſuo Decano Radulpho, & crudeliter, ac per inſidias, ut videbatur, illata. Vir quippe probitatis erat eximiæ, Eccleſiaſticæ diſciplinæ ſtudioſus, & acerrimus vitiorum inſectator; quæ morum probitas Clericorum odium, ac denique exitium ipſi paravit. Cùm verò huic ſceleri præbuiſſet occaſionem *moratoria* præfati Nicolai *demembrati* ad Sedem Apoſtolicam appellatio, hinc Hildebertus cauſam arripuit exponendi per 41. Epiſtolam Libri 2. quanta ex hujuſmodi *fruſtratoriis*, ut vocat, *appellationibus*, & illarum faciliori à Curia Romana ſuſceptione, Eccleſiæ Dei imminerent pericula; *dum*, ut ait, *Pontificalis vigor elangueſceret, & incrementum per impunitatem ſuſciperet ubertas delictorum.* Et id quidem non admodum gratanter accepiſſe Summum Pontificem Honorium II. nonnulli ſunt arbitrati, ſed perperam; cùm ei ſemper honorifica ſingularis æſtimationis & benevolentiæ ſigna perhibuerit, eumque votis ſuis morigeratum in omnibus ſemper expertus fuerit Hildebertus.

Hildeberti expoſtulatio ad S. Pont de frivolis & moratoriis appellationibus.

Quod vel maximè patuit, cùm Baldrico Dolenſi Epiſcopo, cui uſum Pallii *perſonaliter* Urbanus II. conceſſerat, è vivis ſublato, Goffridus ejus ſucceſſor eâdem præro-

Diſceptatio de jure pallii Dolenſi Epiſcopo perſonaliter conceſſo.

gativâ, tanquam Eccleſiæ ſuæ jure debitâ, frui voluit. Quam è contrario Hildebertus ſoli Turonenſi Eccleſiæ, tamquam totius Armoricæ Metropoli, debitam contendens, per Epiſtolam 35. Lib. 2. Summum Pontificem convenit, paratus, licet ſenio confectus, ſe ſiſtere Romæ coram Summo Pontifice, ut jus Eccleſiæ ſuæ contra Goffridum Epiſcopum Dolenſem ſtrenuè deffenderet. Hujus tamen diſſidii finem non licuit illi, morte prævento; videre; quod non eſt diffinitum, niſi anno 1144. quo poſt diuturnas ex utraque parte ſub tribus Pontificibus altercationes, Lucius II. Papa Hugonem Hildeberti ſucceſſorem, totius Britanniæ Metropolitanum Decreto ſuo ſancivit, & Dolenſem Eccleſiam, ſicut Trecorenſem & Briocenſem, illi ſubjectas & ſuffraganeas declaravit, ipſumque Hugonem Metropolitanâ juriſdictione ſolemniter inveſtivit, per traditionem baculi lignei, laminâ plumbeâ, quibuſdam litteris romanis & caracteribus inſculptâ, in linea quaſi ſpirali; cujus figuram ſingularem eruditus noſter D. Alexius Lobineau, in egregia, quam nuper edidit, Britanniæ Hiſtoria, To. 2. inter varia illius ævi ſigilla, graphicè ſculptam repræſentavit, n. 48. ſub finem, è Cimeliarchio inſignis Eccleſiæ Metropolitanæ Turonenſis, ubi etiamnum religioſè aſſervatur.

Lucius II. Papa Eccleſiam Dolenſem, Trecorenſem & Briocenſem Archiepiſcopo Turonenſi, ut ſoli Metropolitano, ſubjicit.

Quanti autem nominis & authoritatis ævo illo in Eccleſia fuerit Hildebertus, vel id maximè teſtatur, quod in illo celebri diſſidio, quod inter Anacletum Pſeudo-Papam & Innocentium II. legitimum Pontificem interceſſit de Summo Pontificatu, D. Bernardus, unanimi Cardinalium conſenſu, ſummus quaſi tantæ quæſtionis electus arbiter, tantopere Hildeberti ſuffragium ambierit. Et quidem initio Hildebertus Petro Leonis, ſive Anacleto, utpote pluribus ſuffragiis electo, faverat; quippe qui unam ſupra viginti voces ſortitus fuerat, Innocentius autem ſeptem tantùm ſupra decem. Quo comperto, Anacleto, priori pluralitate vocum electo, Hildebertus bonâ fide adhæſerat. Id animadvertens S. Bernardus, ſimul & quanti foret momenti, ſi Hildebertus, cujus pietatis & doctrinæ fama per univerſam ferè Eccleſiam pervolarat, quique totius Britanniæ Metropolitanus erat, cum ſuis ſuffraganeis Epiſcopis ab Innocentio deficeret, Epiſtolam ad ipſum miſit omninò patheticam, quâ ipſum ab Anacleto diverteret, & ad Innocentium, ut legitimum Pontificem, revocaret, ut & revera ipsâ revocavit. A pluribus quippe annis inter ſe D. Bernardus & Hildebertus ſanctæ neceſſitudinis fœdus inierant, ut liquet ex Epiſtola 18. Lib. 3. Hildeberti ad S. Bernardum, quâ *intra ſacrarium*, ut loquitur, *ejus amicitiæ* enixè petierat admitti, & ex Epiſtola 19. ejuſdem Libri D. Bernardi ad Hildebertum, totâ mellifluâ, & ejus laudibus fulgenti: Unde in præfata Epiſtola, quam ei de illius percelebris diſſidii negotio ſcribit, ei ſe tanquam familiari & noto, quod æquum & Eccleſiæ cenſebat utile, ſuggerere dicit, *ne tantam*, inquit, *Eccleſiæ Columnam concuti contingeret.* Quibus monitis libenter acquieſcens Hildebertus, totam Armoricam, & conſiliis, & exemplo, ad partes legitimi Pontificis Innocentii traxit, & ei cum univerſa ipſa deinceps conſtanter adhæſit.

Quanti D. Bernardus Hildebertum habuerit.

Ejus conſilio, adhærens Innocentio, totam Britanniam ad ejus partes trahit 1130.

Cùm autem vel inter frequentes ægritudinis moleſtias, quibus ſub ultimis Pontificatûs ſui temporibus, aſperitate vitæ, laboribus, ſenioque confectus, affligebatur, non deeſſent effrænati quidam, etiam ex Clero, qui ejus infirmitatibus ad diſciplinæ relaxationem abuſi, variis ſe ſceleribus, ad Eccleſiæ dedecus & fidelium ſcandalum, polluerent: nec ipſe Hildebertus ut bonus Paſtor ſuo unquam defuit officio, quominus illos opportunè & importunè dignis increpationibus argueret, & in præfractos & rebelles, adhibitis priùs incaſsùm charitatis evangelicæ repetitis monitionibus, & quibuſlibet chriſtianæ prudentiæ remediis, etiam excommunicationis fulmen aliquando vibrare cogeretur. Quo quidam illorum percuſſi, eò pervicaciæ devenerunt, ut ad Sedem Apoſtolicam procaciter appellantes, à Summo ipſo Pontifice, aut ab ejus Miniſtris, variis mendaciis & artibus deluſis, cenſurarum abſolutionem, inconſulto Hildeberto, impetrarent.

Hoc liquet ex conquæſtoria ejus Epiſtola 47. Lib. 2. quâ amarè, ſed humillimè & amantiſſimè, *ſicut filius*, inquit, *de cariſſimo patre in aure conqueritur*, quod adverſariis ſuis *totâ die factus fuiſſet in deriſum*, quaſi illi Summus Pontifex *corrigendi enormitatem Capellaniæ ſuæ* (ſic per humilitatem vocat ſuam Diœceſim) *traditam omnibus Epiſcopis poteſtatem abſtuliſſet*, ut qui à ſe nonniſi juſtè & canonicè excommunicatos Clericos, officiis ſuis & beneficiis, *ſine ſatisfactione, & ſine audientia* reſtituiſſet. Quibus tamen Chriſti Vicarii præceptis, quamvis fortè parum æquis, Hildebertus aſſerit ſe, licet gravatum, reverenter obſecutum, exorans nihilominus illum, *tamquam Apoſtolicis pedibus provolutus, ne corporis ſui infirmitatem mentis anxietate gravaret, ſed ei de Capellania ſua canonicè diſponendi concederet poteſtatem.* Quod illi probabile eſt non fuiſſe denegatum, cùm quicquid illi vitæ ſuperſtitit, nullis deinceps turbis agitatum, ita pacificè conſtet tranſegiſſe, ut *Ætatis*, inquit Auctor Geſtorum Epiſcoporum Cenomanenſium, *ſemper pariter & Ordinis conſervaverit dignitatem*; cujus etiam Epiſcopalibus officiis omnibus ad

Altera Hildeberti expoſtulatio apud Summum Pontificem.

Capellania pro Diœceſi.

Digitized by Google

ultimam uſque vitæ periodum, dubiâ licet valetudine, ſtrenuè perfunctus eſt.

Hujus porro ſtrenuitatis Epiſcopalis argumentum præbet ejus ſub vitæ finem Rothonum, ad altaris in infirmorum Cella ſolemnem conſecrationem, an. 1133. profectio, quam accepimus è Charta Guegoni de Blaigno, è Tabulario Rothonenſi depromptâ, quâ Terram ſuam de Ballac Monaſterio Rothonenſi donavit, & quam hîc ex integro Lectorem fortè non pigebit videre, quæque nos nonnihil juvabit ad ſtatuendum annum obitûs Hildeberti, à variis Auctoribus variè notatum, & quæ inſuper ritum ſolemnem promiſſionis locis ſacris factæ, & ipſis tandem realiter exhibitæ nos edocebit. Sic autem habet:

« Quoniam cum lapſu tranſeuntis temporis tranſit & labitur memoria hominum, & quia cuncta quæ fiunt ab homine juſtè & laudabiliter, digna ſunt retineri fixè & ſtabiliter, dignum duximus tradere litteris, quæ ſunt antiquorum geſtorum veraciſſimè recordantes, quod Guegonus de Blaigno, vir valdè illuſtris, & egregiæ ſtrenuitatis homo, hujus quoque ſanctæ Rothonenſis Eccleſiæ diutinus & fideliſſimus amator, ut erat ei ſtudium omni rei quæ ad utilitatem perpetuam pertineret, aſſenſum libenter præbere, quâdam Dominicâ die, in Eccleſia Sancti Guengari, ſita in Parrochia Perric, cum dilectione & reverentia, admonitus eſt à Guillelmo de Fait, hujus ſacri loci Monacho, & ab Heremita Huberto, qui ſimul in loco, qui dicitur Ballac, habitabant, quatenus ipſe Guegonus de rebus, quas temporaliter & tranſeunter poſſidebat, aliquod munus memorabiliter Sancto Salvatori in Eccleſia Rothonenſi faceret; qui poſtquam cuncta tranſierint, rerum bene diſpoſitarum æternas remunerationes reddit. Intimaverunt etiam ei ut præfatum locum Ballac, qui ſub Oliverio de Ponte, de ſuo jure & propria hæreditate erat, quique per diuturnas guerras in ſolitudinem & vaſtitatem redactus erat, & erat tranſitus & converſatio latronum, ad hoc vertens ut ibi eſſet converſatio & habitatio Domino Deo Salvatori famulantium. Hic verò foris admonitus in aure corporis, ſed multipliciùs ſentiens in aure cordis, ſpopondit hoc ſe facturum. Verùm quod Deo benè & devotè ſpoponderat, ne per occaſiones aliquas iret in irritum, ſtatim prædictos Monachum & Heremitam ante altare Perricenſis Eccleſiæ, vidente Daniele Præpoſito ſuo, de prædicto dono inveſtivit, firmiter promittens idem donum in Eccleſia Sancti Salvatoris pleniùs & ſolemniùs in proximo ſe impleturum. De qua re *marſupium de pallio* Hervæo Abbati & Conventui in pignus miſit. Aliquantis deinde evolutis diebus, contigit Ildebertum Turonenſem Archiepiſcopum pro quibuſdam Eccleſiaſticis negotiis in hoc Rothonenſi Monaſterio cum ſuffraganeis Epiſcopis colloquium habere. Quibus peractis, altare præſentis Capellæ infirmorum in honore & memoria Beatæ Mariæ Magdalenæ, adhibitis ſecum Epiſcopis, ſolemniter conſecravit. Ad quam profectò conſecrationem cum cæteris Baronibus venit jam dictus Guegonus, ductuſque in Capitulum, in Conventu plenario donum quod fecerat de Ballac ex ordine replicavit, ſocietatem & beneficium Eccleſiæ, & Abbatis, & Monachorum recepit, ſeque, ſi de vita ſua diſponere poſſet, hujus ſancti Cœnobii fore Monachum promiſit. Inde ductus ad altare ad offerendum donum, hæc verba dixit: *Ego Guegonus de Blaigno, pro intentione æternæ retributionis, ſcilicet ut evadere valeam pœnas & tormenta æterni ſupplicii, necnon pro ſalute animarum omnium parentum meorum, dono hodie ſuper iſtud altare tibi, Salvator mundi, Terram meam, quæ vocatur Ballac, in Parrochia Perric, cum omnibus ſervitiis & redditibus, ſive conſuetudinibus, quæ mihi debentur in ea, cum toto dominio meo, & jure meo liberam, & quietam, & immunem, dono, inquam, & transfundo tibi, Domine Salvator, in manu Hervæi Abbatis, ab eo, & à Servitoribus hujus ſanctiſſimæ Eccleſiæ uſque in finem ſæculi in pace poſſidendam.* Factum eſt hoc anno ab Incarnatione Domini *milleſimo centeſimo trigeſimo tertio, Nonis Februarii*, Feriâ ſecundâ, Lunâ vigeſimâ primâ, Indictione undecimâ, Epactâ duodecimâ, in die quando altare Sanctæ Mariæ Magdalenæ fuit ſacratum ab Ildeberto Archiepiſcopo Turonenſi. Teſtes hujus donationis ſunt iſti. Ipſe Archiepiſcopus Ildebertus, Hervæus Abbas, Simon Abbas, Gauterius Abbas. De Monachis, Robertus Medicus, Guillelmus de Fait, Radulphus Parta. De Laïcis, Riallon, Daniel Præpoſitus, Gramail, Mauricius. »

Marſupium de pallio miſſum in pignus promiſſionis.

Formula donationis realis Eccleſiæ ſolemniter factæ.

In hac porro Guenoni Charta nonnulla ſunt obſervanda. Primò ritus, quo de futura ſua donatione Guenonus certum facit Abbatem Rothonenſem, in ejus pignus illi mittendo *marſupium de pallio ſuo*; quod ſingulare videtur, ſed quod innuit talem eſſe ævi illius uſum, ad firmandas promiſſiones de futuro. Secundò, notandus etiam ritus, quo Guenonus promiſſionem ſuam realiter exequitur, ſuam donationem *perſonaliter* ad altare ad offerendam ſolemniter pronunciando, eodem modo quo ſuprà notavimus ſuam donationem Terræ de Ballac ad altare Sancti Salvatoris ſolemniter pronunciaſſe. Quod autem intra quinque annorum ſpatium ejuſdem Terræ à diverſis

Relata in Hiſt. Britanniæ, p. 185 è Cartulario Rothonenſi.

perſonis facta fuerit donatio, nihil obſtat harum Chartarum veritati & ſinceritati; cùm optimè fieri potuerit ut ejuſdem Terræ fuerint duæ portiones, & duo Domini, cujus unuſquiſque variis temporibus & occaſionibus ſuam Eccleſiæ Rothonenſi conceſſerit portionem. Tandem notandus annus, quo dicitur in hac Charta Guigonus ſuam feciſſe donationem, annus ſcilicet MCXXXIII. ex quo dirimi ſatis probabiliter poteſt controverſia de anno obitûs Hildeberti. Variant enim plures eruditi Authores in illo aſſignando. D. Robertus in Gallia Chriſtiana, & Fratres Sammarthani aſſerunt illum obiiſſe an. 1136. At D. Joan. Maan, & noſter D. Jo. Mabillonius dicunt id eveniſſe an. 1132. Quominus autem primis aſſentiamur obſtat * Charta reſtitutionis variarum Eccleſiarum inſigni Eccleſiæ Nannetenſi à Conano Duce Britanniæ factæ, IV. *Nonas Novembris anni* MCXXXV. *in præſentia Hugonis Turonenſis* jam tunc Archiepiſcopi, ſucceſſoris immediati Hildeberti. Jam enim tunc, hoc poſito, obierat Hildebertus, & ut probabile videtur, pluribus ante menſibus; ſiquidem Hugonis electionem multùm turbavit Philippus, Giſleberti Archiepiſcopi defuncti nepos, & tunc Decanus Turonenſis, qui favente Ludovico VI. Francorum Rege, electionem Hugonis, ab electorum numeroſiori licet & potiori portione factam, totis niſibus irritare, & ad ſe trahere conatus eſt. Sed re ad Sedem Apoſtolicam delatâ, interveniente præſertim S. Bernardo, ad litem hanc dirimendam cum pluribus Epiſcopis à Summo Pontifice Innocentio II. conſtituto Legato, Philippus causâ cecidit, & Hugonis, non ſolùm non ambientis, ſed renitentis, electio ſancita & confirmata eſt; quæ omnia nonniſi pluribus menſibus difiniri potuerunt. Si igitur Hugo præſens erat reſtitutioni præfatæ anni MCXXXV. ejus deceſſor Hildebertus obiiſſe debuerat ſaltem primis menſibus ejuſdem anni; non igitur anno MCXXXVI. Quod autem, ne annum MCXXXII. credamus eſſe annum obitûs Hildeberti, vetat Cartha Guenoni, quam proximè retulimus, quæ ipſum conſecrationi altaris S. M. Magdalenæ pro infirmorum Cella Rothonenſi, Non. Februarii anni MCXXXIII. vacaſſe aſſerit. Nec igitur obierat ipſe an. MCXXXII. Inter has ambages præſtet ſe judicem qui nobis aut ſagacior, aut felicior erit. Nos interim mediam putamus amplectendam eſſe ſententiam, ut opinemur Hildebertum è vivis exceſſiſſe anno MCXXXIV. medio ſcilicet inter MCXXXIII. & MCXXXV.

* Relata to. 2. Hiſtoriæ Britanniæ, p. 286. ex Archivo Eccleſiæ Nannetenſis.

Quolibet autem anno vitâ functus fuerit Venerabilis Hildebertus; levioris longè momenti eſt aperire, quàm quod pia & ſancta morte juſtorum *in ſenectute bona*, quod teſtantur Geſta Cenomanenſium Epiſcoporum, *ſpiritu lætus & alacer, aſtris animam, artus urnæ reddidit anno ætatis quaſi octogeſimo*, poſito autem ad ſupputationem noſtram ortûs ejus anno 1057. quia primus ejus Epiſcopatûs annus fuit 1097. *quo nondum*, his Geſtis teſtibus, *quadrageſimum exceſſerat*, & anno mortis ejus 1134. anno ſeptuageſimo ſeptimo, qui non longè diſtat à *quaſi octogeſimo*.

Sic tandem Venerabilis Antiſtes tot curarum ſpinis inoffenſo calle ſuperatis, toties repetitâ facultatum omnium jacturâ, tot exiliis, & propriæ etiam perſonæ identidem vexationibus toleratis, tot calumniarum injuriis, ſolâ patientiâ & in Deum confidentiâ dilutis; tot denique laboribus pro Eccleſia Dei & Ordinis ſui dignitate tuenda ſuſceptis, obdormivit in Domino XV. Kal. Januarii, ſive decimo octavo menſis Decembris anni 1134. poſtquam Eccleſiam Cenomanenſem per octo & viginti annos, ut ipſe teſtatur Epiſt. 31. Lib. 3. & Turonenſem per ſex annos & totidem menſes in ſumma rerum varietate ſanctè ſapienterque rexiſſet. Vetus tamen Necrologium Metropoleos Rhemenſis ſic habet: *XVI. Kal. Januarii O. Domnus Audebertus, prius Cenomanenſis Epiſcopus, poſtea Turonenſis Archiepiſcopus*; quod non decimam octavam, ſed decimam ſeptimam Decembris indicaret. Sepultus eſt ad partem altaris dexteram in Eccleſia ſua, quam tot ædificiis auxerat, tot pretioſis donariis ditaverat, ubi, teſte D. Joanne Maan in ſua Metropoli Turonenſi, *claruit miraculis*, & ubi Reſurrectionem expectat, & ſibi repoſitam, quam, ut de Dei miſericordia credere par eſt, reddet illi juſtus Judex, juſtitiæ coronam.

Et certè, ſive quæ de eo referunt antiqua (quæ poſt hæc continuè ſubjicimus) Cenomanenſium Epiſcoporum Geſta, penſemus, ſive quos ex ejus Epiſtolis, Sermonibus, & aliis Opuſculis pietatis ſenſus haurire licuit, attendamus, ſive quâ vigilantiâ & quo zelo paſtoralibus muniis inſtiterit, quâve animi fortitudine jurium Eccleſiæ temeratoribus, vel etiam Regibus, reſtiterit; quâ vitæ auſteritate, etiam in Pontificali faſtigio, dies ſuos ad extremam uſque ſenectutem egerit; quo denique temporalis vitæ contemptu futuram ſuſpiraverit, nihil in tanto diuturnioris vitæ decurſu videbimus quod non ſublimem Chriſtianæ pietatis & Epiſcopalis ſanctitatis teſtetur perfectionem.

Non igitur nobis inurenda fuiſſet temeritatis & audacioris novitatis nota, ſi HILDEBERTUM SANCTI prænomine decoraſſemus, ut primò mens nobis fuerat. Id

Digitized by Google

enim fecit Author Geſtorum Cenomanenſium Epiſcorum ; Id Petrus de Natalibus in ſuo Sanctorum Catalogo ; Id Cardinalis Baronius ipſe ad an. 1097. & alibi ſæpiùs ; Id Illuſtriſſimus Tullenſis Epiſcopus D. Andræas du Sauſſay in ſuo Gallicano Martyrologio fecerunt. Hoc illo SANCTI titulo publicè donaverat Bibliothecæ Patrum Pariſinæ anni 1589. Doctiſſimus Editor Margarinus de la Bigne, quem, nullo reclamante, noviſſimè imitatus eſt R. P. Jacobus Homey in ſuo Patrum Supplemento ; nec ullam attulere rationem Editores Colonienſes, & nuper Lugdunenſes ; cur illi SANCTI prænomen ſubſtraxerint. Verumtamen, quantacumque noſtra propenſio fuerit ut honorem hunc illi debitum, & olim conceſſum, reſtitueremus, plurium virorum in Republica Chriſtiana, & litterariâ pietate, & doctrinâ ſpectabilium conſilio ſtare maluimus, qui hoc ſolo quod in ipſis inſignioribus Eccleſiis quibus præfuit Venerabilis Hildebertus, Cenomanenſi ſcilicet & Turonenſi, nullum de illo publicè feſtum, nec officium ageretur, nos ab hoc ſinceræ noſtræ erga ipſum venerationis obſequio ſatiùs duxerunt abſtinendum, donec Eccleſia ipſa, cujus ſolius eſt Fideles SANCTI titulo coronare, illum publico ſuo Decreto piiſſimo Præſuli, * miraculis licet claro, detulerit. Illius igitur circa hoc judicium venerabundi præſtolabimur, cui etiam quicquid in hac noſtra Operum Hildeberti & Marbodi collectione, quicquid in notis, quicquid in quibuſcumque noſtris lucubratiunculis reperiri poſſet fidei Catholicæ (quod abſit) diſſonum, aut piis moribus abſonum, totum id, emendare parati, ſincerè ſubjicimus, cùm nihil unquam nobis magis in votis fuerit, quàm in Eccleſiæ Catholicæ Romanæ unitate, ſinu & obedientia, in qua, Deo favente, hucuſque viximus, diem extremum claudere ; quod nos de ejus miſericordia confiſi, peroptàmus, decernimus & ſperamus.

** D. Ioan. Maan ubi ſuprà.*

Ut autem iis quæ in hac Vita de Venerabili Hildeberto major fides habeatur, ſubjiciendum his continuè duximus quod antiquus Auctor Geſtorum Epiſcoporum Cenomanenſium, To. 3. Analect. noſtri Mabillonii ſcriptis de Hildeberto tradidit, cum Notis in illum Clariſſ. D. Loyauté, eruditiſſimi in Suprema Curia Patroni. Verùm quantamcumque fidem adhibendam putemus veteri & authentico illi Auctori, tantam tamen illi non arbitramur exhibendam, ut nihil de Venerabili Hildeberto credamus ; niſi quod retulit, cùm plurima eaque præclariſſima illius Geſta certum ſit eum prætermiſiſſe. Nihil verbi gratiâ dixit de ſuffraganearum Eccleſiarum ab Hildeberto ſuſceptis luſtrationibus, unico refragante Dolenſi Epiſcopo ; Nihil de gravi illo diſſidio quod inter Francorum Regem Ludovicum Craſſum interceſſit pro Decanatu, & Archidiaconatu Turonenſi, quod illi ab ejus ditione peperit exilium ; Nihil de percelebri Concilio Nannetenſi ab ipſo celebrato an. 1127. & ab Honorio II. confirmato ; Nihil de negotio Nicolai Canonici abſciſſi contra Radulphum Decanum, tanti momenti, ut nec ab ipſo Apoſtolico Legato ad id deputato ſedari potuerit. Sed numquid non iſta, & alia hujuſmodi bene multa, quia non retulit, geſta non ſunt, quæ tamen ex Hildeberti ipſius Epiſtolis, & illius ævi Scriptoribus, aliiſque multis conſtat eveniſſe. Retulit igitur Scriptor Geſtorum quæ didicerat. Illis adhærendum credimus, & adhæremus ; ſed non ita ſcrupuloſè ſolis illis, ut nihil de Geſtis Ven. Hildeberti credamus, niſi quæ ille enarravit.

Porro hunc illi VENERABILIS titulum præfigendum duximus, quem illi nonnulli manuſcripti Codices tribuerunt, eò fortaſſe quia S. Bernardus Epiſt. 123. Edit. Mab. hîc relatâ, p. 124. Hildebertum *Totius reverentiæ Virum* appellat, & quia hoc illum titulo decoravit Paſchalis II. in Diplomate dato Silviniaci an. 1107. VIII. Kal. Aprilis, in cauſa inter Abbatem Cluniacenſem & Carnotenſem pro Prioratu S. Dionyſii de Nongento, ſicut & Goffridus Vindocinenſis Epiſtolis 13. 22. 23. & 24. Lib. 3. & plures alii non exigui nominis Auctores.

Mſ. D. Loyauté ann. circiter ſexcentorum.

Biblioth. Cluniac. p. 549.

EXCERPTUM

E GESTIS

EPISCOPORUM CENOMANENSIUM.

E Theſauro Inſignis Cenomanenſis Eccleſiæ depromptis, vulgatis an. 1682. à R. P. D. Joanne Mabillonio, Analectorum To. 3. ubi ſic pag. 303. & ſeqq.

CAPUT XXXV.

DE HILDEBERTO EPISCOPO.

VENERABILIS quoque HILDEBERTUS, non imparis (Hoëllo prædeceſſori) meriti, actus deſcribere diſpoſui, ne laudabilis ejus memoria inerti ſilentio tegeretur: & qui multos luculentis ſcriptorum ſuorum exhortationibus in lucem veritatis induxerat, ipſe ſcriptoris inopiâ obſcurus, & apud poſteros incognitus haberetur. Hic itaque ex Lavarzinenſi Caſtro, mediocribus quidem, ſed honeſtis exortus parentibus, à Domno Hoëllo, venerabilis memoriæ Epiſcopo Cenomanenſis Eccleſiæ, Scholarum Magiſter & Archidiaconus factus, & poſt deceſſum ipſius, propter ſcientiæ *& honeſtatis ſuæ* meritum, communi Cleri plebiſque aſſenſu, in ejus loco ſubſtitutus eſt. Vir utique moribus placidus, verbo & actione modeſtus, & inter omnes illius regionis Clericos litterarum ſtudiis præcipuus: qui quamvis à pueritia ſub litterarum ſtudiis ſedulus inſtitiſſet, ſumpto tamen Epiſcopatu, ſanctarum Scripturarum lectionibus propenſiùs incumbebat. Animus enim ejus, bonis artibus eruditus, otioſus eſſe non poterat. In lege namque Domini, ſecundum Prophetam, die ac nocte meditabatur, & divinarum Scripturarum libros aut ipſe legebat, aut coram ſe legi faciebat; atque inde, quaſi apis prudentiſſima, multiplicium ſententiarum floſculos colligens, dulciores melle ſententias excerpebat: ex quibus, tanquam ſapiens pigmentarius, potum mellifluum conficiens, ſuis auditoribus aliquando ſcriptis, & aliquando vivis vocibus propinabat: utriuſque ſexûs & diverſæ ætatis perſonis Epiſtolas exhortatorias dirigens, in quibus tam utiliter ac ſubtiliter diſputabat, ut characterem veterem imitatus, omnium illius temporis Scriptorum ingenia, & ſententiarum gravitate, & verborum venuſtate videatur excedere. Cùm verò in Eccleſia loqueretur, populus quidem verba ejus devotiſſimè audiebat; ſed ſtudioſiùs audiebatur à Clericis, quoniam latinâ linguâ expeditiùs quodam modo atque vivaciùs loquebatur. Cujus Scripta, tam proſâ, quàm verſibus, luculentiſſimè edita, & per diverſa loca celeberrimè divulgata, ſcienter & eloquenter ejus præconium, nobis tacentibus, futuris temporibus propagare ſufficiunt. Ipſe autem, ni fallor, nondum quadraginta annos ætatis exceſſerat, cùm ad honorem Epiſcopatûs electus eſt. Unde metuens ne caro more ſuo ſemper adverſus ſpiritum concupiſcens, vigorem ſpiritûs ſui blanditiis emolliret, cœpit corpus ſuum cibi & potûs parſimoniâ, ſtratûs duritiâ, ac cilicii aſperitate domare, vigiliis & orationibus inſiſtere; & ſecundum Prophetam, per ſingulas noctes lectum ſuum lacrymarum inundatione lavare: & ſi quæ fuerant juventutis delicta, eleemoſynarum largitione redimere. Cùm verò ad altare ſacro ſancta myſteria celebraturus accederet, totus compungebatur in lacrymis; ſicque in ſpiritu humilitatis, & in animo contrito ſalutarem hoſtiam divinis conſpectibus offerebat. Menſæ quoque ejus pauperes & peregrini ſemper fuêre participes: quibus omni Sabbato, humillimo noſtri Salvatoris exemplo, ad veſperam pedes lavare conſueverat, magnopere ſatagens, ne bonum ejus propoſitum, in quantum fieri poterat, cuiquam fieret manifeſtum. Et quamvis cum Maria ad pedes Domini ſedens, contemplationis ejus dulcedini, ſi fieri poſſet, vacare jugiter elegiſſet, tamen cùm ad Marthæ

Hildeberti patria & genus.

Propter honeſtatis & ſcientiæ meritum electus Epiſcopus.

Mira eruditio.

Anno ætatis 40. fit Epiſcopus.

Ejus in Epiſcopatu auſteritas,

In celebrando devotio.

Charitas in pauperes.

Mariæ & Marthæ officia optimè ſociat.

Digitized by Google

ſollicitudinem paſtoralis officii cogeretur neceſſitate tranſire, dici non poteſt quàm ſtudioſè, quàm ſtrenuè exteriorum miniſtrationibus inſiſtebat: & ea, quæ anteceſſorum ſuorum negligentiâ vel deſtructa fuerant, vel omiſſa, infatigabili ſtudio reſtaurare ſatagebat. Continuò namque domum Capituli, quæ ibi ex multo tempore nulla penitùs habebatur, laudabili opere cœpit à fundamentis conſtruere, eamque decenter & undique vitreis illuſtravit; multaque alia facere diſponebat, niſi magnis ſupervenientibus tribulationibus fuiſſet impeditus. Capitulum ædificat.

Eo namque tempore inter Regem Anglorum & Heliam Comitem bellum graviſſimum exortum eſt, pro eo ſcilicet quod idem Rex Cenomanenſem Epiſcopatum calumniabatur; ideóque ordinationi Epiſcopi moliebatur obſiſtere. Cùm autem eum ordinatum audiſſet, inimicitiarum, quas dudum mente conceperat, manifeſtis bellorum incurſibus patefecit. Cujus incœptis, licet viribus impar, dum Comes Helias conaretur obſiſtere, hoſteſque qui adverſus eum venerant, incautiùs ſequeretur, ab ipſis, proh dolor! comprehenſus eſt, & Rotomagum uſque productus, in Arce ipſius Civitatis in vincula conjectus eſt; cujus infortunio non ſolùm Civitas, ſed & tota Cenomanenſis regio perturbata eſt. Quo comperto, Fulco Andegavorum Comes protinùs cum filio ſuo Gaufrido, cui filia Heliæ Comitis jam deſponſata fuerat, in Civitatem advenit; & conſenſu civium in munitionibus Civitatis cuſtodiam poſuit, ibique relicto filio, ad alia negotia properavit. Interea Rex Anglorum cernens Civitatem Principis ſui præſidio deſtitutam, quorumdam perfidorum civium aſſenſu, illuc accedere properavit; & circa Colonias Vicum Epiſcopalem cum magno exercitu conſedit, ipſumque Vicum, cum Eccleſia quæ ibidem erat, igne concremavit, & omnia quæ ibi Epiſcopus habebat, crudeliter devaſtavit. Oderat enim illum, ſicut ſuprà dictum eſt, pro eo quod contra calumniam illius Epiſcopatum acceperat. Cives autem cum bellico apparatu de Civitate egreſſi, contra ejus exercitum viriliter obſiſtere conabantur. Rex autem perfidorum conſilio ſe intelligens deceptum, facto veſpere, cùm imminentis noctis profundum ſilentium adveniſſet, cum exercitu ſuo clam diſceſſit, & caſtra vacua hoſtibus dereliquit. Cives autem manè ſurgentes cùm ſemetipſos ad pugnam præparare cœpiſſent, comperto Regis abſceſſu, caſtra illius invaſerunt, & neminem ibi reperientes, ad propria reverſi ſunt. Quo audito, Helias timens ne Fulco Comes proſcriptioni ejus intenderet, mandavit ad ſe Epiſcopum, & quoſdam ex primoribus Civitatis, ex conſenſu Regis, & cœpit agere cum eis, eoſque ſuppliciter deprecari, quatenus caſibus illius condolentes, modis omnibus niterentur, qualiter Civitatem Regi traderent, ipſumque à vinculis liberarent. Timebat enim quod Fulco Comes, Regis deceptus muneribus, cum eo pacem faceret, atque Civitate traditâ, perpetuo damnaretur exilio. Epiſcopus autem, & qui cum eo venerant, ejus anguſtias miſerantes, cum Rege de ejus liberatione locuti, cum eo tale pactum fecerunt, ut ſi eorum conſilio atque ingenio ſibi Civitas traderetur, ipſe Heliam Comitem quietum & liberum abire permitteret. Quod negotium induſtriâ Præſulis celeriùs quàm ſperabatur effectum; eodemque tempore & Regi Civitas, & Conſuli abeundi libertas reddita eſt. Rex ergo receptâ Civitate, & poſitis in munitionibus ejus copioſis virorum, armorum, eſcarumque præſidiis, in Angliam transfretavit.

Bellum inter Regem Angliæ & Heliam Comitem Cenoman.

Hildebertus Eliam Comitem de captivitate liberat.

Interea Helias apud Caſtrum Lid, & in caſtris circum poſitis morabatur, atque vires ſuas quaſi taurus in latebris ſylvarum, ad nova certamina, in quantum poterat, reparabat, Caſtella ſua vallo atque foſſa muniendo, ac ſibi vicinorum amicitias atque auxilia conſciſcendo. Denique ſequenti ætate magno vicinorum atque amicorum exercitu congregato, non longè à Civitate improviſus advenit: cui milites Regis ſimul cum populo uſque ad Pontem-Leugæ hoſtiliter occurrentes, cùm ejus impetum ſuſtinere non poſſent, in fugam converſi ſunt. Ille verò amne tranſmiſſo, eos viriliter inſecutus, atque cum ſuo exercitu Civitatem, nullo prohibente, audacter ingreſſus, eos qui in munitionibus erant, repentinâ obſidione concluſit. At illi qui erant in Arce, facto veſpere, ignem maximum incendentes, in ſubjectas domos ardentes faculas ſummâ inſtantiâ jactare cœperunt. Ignis verò, flante Euro, convaleſcens, totam Civitatem cum magna parte Suburbiorum conſumpſit. Quo incendio populus ſtupefactus, atque in mœſtitiam converſus, non ſatis fidum Comiti præſtabat auxilium. Comes verò contra munitiones machinas atque tormenta ad jactandos lapides erigens, eos qui intùs erant, ſummo conamine expugnare nitebatur. At illi contra machinas ejus, machinas facientes, omnia ejus molimina fruſtrabant. Cernens igitur quia nihil proficeret, & quod ejus paulatim dilaberetur exercitus, Regiſque timore perterritus, qui cum maximo exercitu ſuis properabat ſuccurrere; propriæ ſaluti conſulens, relictâ obſidione, repentè à Civitate diſceſſit. Quo comperto, quantus timor ſimul ac ſtupor animos civium invaſerit, & quanta populi multitudo cum mulieribus & parvulis,

Elias apud Lid diverſatur.

Elias Cenomanum recuperat.

Cenomanum inceditur.

Iterum Elias Cenomano expellitur.

Digitized by Google

relictis omnibus quæ habebant, eum ſecuta ſit; & hi qui in Civitate remanſerant, quàm crudeliter & quàm inhumanè ab hoſtibus ſint oppreſſi, & miſerum eſt audire, & nimis tædioſæ prolixitatis exponere. Niſi enim Regis liberalitas prædonum ſævientium rapacitatem compeſceret, diebus illis pro certo Civitas noſtra ad extremum perveniſſet excidium. Denique Rex Civitate pro ſuo potitus arbitrio, & poſitis in ea cuſtodiis, iterùm in Angliam reverſus eſt.

& Anglus eam recuperat.

Quidam autem ex Clericis à principio promotioni Præſulis invidentes, & dolos totâ die contra eum meditantes, illum apud Regem graviter accuſabant, nuntiantes eum conſcium fuiſſe proditionis, quando Helias Comes, conſentientibus civibus, Civitatem occupavit, & milites Regis in munitionibus obſedit. Unde eum Rex ſuſpectum habens, & contra eum ſemper occaſiones quærens, inſtanter atque pertinaciter ab eo exigebat, ut aut turres Eccleſiæ, unde ſibi damnum illatum fuiſſe querebatur, dirui præciperet, aut poſt ipſum, remotâ omni occaſione, in Angliam transfretaret. Qui licet invitus, Regis tamen urgente imperio, vellet, nollet, maris pericula ſubire coactus eſt: ibique eum Rex iterùm, ſtimulantibus æmulis, de turrium deſtructione cœpit vehementer urgere, eique ob hanc cauſam intolerabilem inferre moleſtiam. Cæterùm, quò facilem & celerem effectum affectus Regis obtineret, obtulit Pontifici maximum pondus auri & argenti, unde ſepulchrum beati Juliani honorificè, immò ad ignominiam ſempiternam fieri potuiſſet; nam talis inſtabat conditio, ut ſtatim turres Eccleſiæ delerentur. Cujus pactionem toxicatam Hildebertus prudenter reſpuens, dixit: Nos caremus in partibus noſtris artificibus, qui tantum opus congruè noverint operari: exhinc Regiæ congruit diſpoſitioni tam diligens opera & impenſa, in cujus Regno & mirabiles refulgent artifices, & mirabilem operantur cælaturam. Verumtamen Hildebertus magnis undique coarctabatur anguſtiis, quia ſibi & de Regis offenſione periculum, & de turris deſtructione ſibi & Eccleſiæ ſuæ imminere grande prævidebat opprobrium: propter quod à Rege dilationem petebat, donec ſuper his conſilium accepiſſet. Quâ vix impetratâ, cernens ſibi nequaquam eſſe utile in illis regionibus diutiùs immorari, breviter ad ſuam reverſus eſt Eccleſiam. Detulit plane duo pretioſa cimbala, & optimam cappam de pallio, & duas pelves argenteas cum aliis ornamentis, quibus hucuſque noſtra ornatur Eccleſia.

Hildebertus apud Anglum accuſatur, & ab eo ob turres exagitatur, & in Angliam transfretare cogitur; Sed Regi ſemper reſiſtit. Redit Cenomanum, & Eccleſiam ſuam muneribus ditat.

Interea Præſul de præcepto Regis vehementer anxius, de Urbis incendio, de domorum & omnium rerum ſuarum deſtructione, de civium expulſione; primò tamen de Clericorum, quos violentia Regis ab Urbe eliminaverat, diſperſione mœſtiſſimus, Dei omnipotentis clementiam jugiter precabatur, ut ab Eccleſia & populo ſibi commiſſo iram indignationis ſuæ dignaretur avertere. Miſertus autem Dominus afflictionis illius, indignationem ſuam ultra quàm ſperari poterat, mitigavit: & facies inimicorum ejus ignominiâ & confuſione replevit, ut canticum eorum in luctum, & organum eorum in vocem flentium verteretur. Nam Rex ille quondam opulentus, qui in virtute ſua confidebat, & in multitudine exercitûs & divitiarum ſuarum gloriabatur, qui non tantùm domeſticis, ſed & finitimis circumquaque populis, tamquam leo ferociſſimus, terribilis habebatur, repentè contritus, & uſque ad terram humiliatus, cum omni gloria ſua velut fumus evanuit. Dum enim quadam die in ſylvam venandi gratiâ perrexiſſet, ab uno ex militibus qui ſecum ierant ſagittâ percuſſus, interiit. Quod cùm Comes Helias comperiſſet, ſine mora cum populo, qui eum ſecutus fuerat, ad Civitatem venit, & eos qui in munitionibus erant rursùs obſidione concludit. Qui dum novi Regis adjutorium tribus menſibus & eò ampliùs expectaſſent, & omni auxilio deſtitutis nullum ex parte aliqua patuiſſet effugium, tandem coacti de munitionibus egreſſi ſunt; & Conſulis liberalitate, membrorum & vitæ impunitate donati, in patriam reverſi ſunt.

Ejus ad Deum in adverſitate recurſus. Guill. Rufus occiditur. Elias iterum recuperat Cenomanum.

Pacatâ igitur Civitate, & hoſtibus inde effugatis, Hildebertus Romam proficiſcitur: quem Paſchalis Papa in notitiam ſuam attentiùs recepit & familiaritatem. Deinde illo Apuliam Siciliamque progreſſo, ei univerſi, quaſi Angelo Dei, honorem exhibebant & reverentiam. Dux enim Apuliæ, & avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius, auditâ famâ ſcientiæ Præſulis & honeſtatis, illum cum maximo honore & incredibili reverentiâ ſuſceperunt. Inde verò Rogerius Dux ccc libras thuris pretioſi propriis confecit manibus, & per ipſum Sancto Juliano cum maxima balſami quantitate, & cum quinque palliis pretioſis, & vinagiis argenteis & deauratis, & acerra argentea, cujus materiam artificium ſuperabat, deſtinavit. Rogerius etiam Comes Siciliæ ad faciendum opus Beati Juliani centum uncias auri, ad victum Canonicorum decem libras Cenomanenſis monetæ delegavit. In eiſdem quoque regionibus erat quædam ſancta & nobilis matrona, quæ viſione Angelicâ ſæpenumero inſpirata, in honore & nomine Patroni noſtri piiſſimi Juliani Cœnobium conſtruxerat: & hæc ſocios Præſulis itineris ignaros,

Hildebertus Romam petit. Redit per Apuliam, honore & muneribus à Comite Siciliæ Rogerio cumulatus,

Digitized by Google

ignaros, & noctis tenebris per quæque devia oberrantes, honeſtæ hoſpitalitatis gratiâ donavit, & quoddam pallium noſtræ tranſmiſit Eccleſiæ; & hic Beatus hoſpitalis Domini invocantibus ſe non defuit Julianus. Præterea ab Epiſcopis & cæteris Optimatibus ejuſdem Provinciæ idem Hildebertus multis diverſi generis muneribus honoratus, tandem ad Eccleſiam ſuam cum pace & gaudio remeavit, magnamque partem eorum quæ ſecum detulerat, Eccleſiis Civitatis prudenti diſpenſatione diſtribuit: cætera in Eccleſiæ reſtauratione & domorum Epiſcopalium conſtructione abundanter expendit. Ipſe enim eaſdem domos de occidentali parte in orientalem partem Eccleſiæ tranſtulit, eaſque juxta Sancti Salvatoris ædem, in loco ubi aula Domni Gervaſii Præſulis antiquitùs fuerat, decenti opere collocavit. Qui etiam in Villa Epiſcopii ſui, quam Viriacum nominant, tribus fermè milliaribus ab Urbe diſtante, aulam lapideam cum cubiculis & cellario conſtruxit, eamque terris, vineis, decimis augmentavit. Ipſius igitur conſilio ac diligenti exhortatione, liberalis Comes Helias lectum, in quo Sancti Juliani beata membra requieſcunt, auro decoravit & argento: conceſſit etiam noſtræ Eccleſiæ quidquid anteceſſores ſui Hugo Comes, Herberti filius, & * Willus Rex Anglorum, & Hugo Comes, Marchiſi filius, ſuis temporibus eidem contulerant Eccleſiæ, Diablagium videlicet, conſuetudines, exactiones, & quæcumque in Clauſtro, in Epiſcopalibus domibus, & apud Colonias, & in tota terra Canonicorum, quæ infra quintam continetur, obtinere dicebatur, juſtè vel injuſtè, excepto raptu atque incendio. Præter hæc conceſſit quidquid ejus ſocer Gervaſius de Caſtro Lid in terra Epiſcopi & Canonicorum, quæ ultra Idoneam fluvium eſt, Beato contulerat Juliano. Denuò omnes Sacerdotes & Clericos ab omnibus coſtumis & publicis exactionibus immunes inſtituit eſſe & quietos. Ad ædificationem verò noſtræ Eccleſiæ CXLVII. aureos dedit, & ad componendum thuribulum quotidianarium II. marcas argenti, & Canonicis V. marcas. Præterea ad unam crucem faciendam L. uncias puri auri moriens Beato Juliano dereliquit: de quo poſtmodum Hildebertus crucem magnam, gemmis & emblematibus illuſtratam compoſuit. Ex eo itaque tempore conſtructioni Eccleſiæ attentiùs inſiſtebat.

quæ rediens, Cenomanenſibus Eccleſiis diſtribuit.

Varia ejus ædificia.

Helias Comes lectum ſeu capſam S. Juliani offert.

* VVillus, ſeu VVillelmus.

Diablagium.

Heliæ donaria Eccleſiæ S. Juliani.

Eâ ferè tempeſtate, dum Comes Rotrocus Perticenſis in turri Cenomannica captus teneretur, & idem Epiſcopus ad eum trepidum mortis acceſſiſſet, delicta confitetur, flagitat veniam, ſua largitur, diſpoſita confirmat teſtamento. Rogat ut ipſe matrem ejus adiret, & de teſtamento teſtimonium perhiberet, ne alicujus ingenio poſſet annullari. Epiſcopus verò Comitis precibus permotus, cum Hugone Decano & Fulchardo Cantore Novigentum progreditur. Quibus primò à matre Comitis oſculum pacis porrigitur, & coram eis devotè teſtamentum confirmatur. In craſtinum Hubertus Capreolus, Dapifer ejuſdem Comitis, exiſtimans Decanum captionis Comitis conſcium extitiſſe, Epiſcopum cum omnibus ſuis cepit, eoſque carcere mancipavit. Qui verò hujus rei ſeriem certiùs voluerit cognoſcere, in Epiſtolis ejuſdem Pontificis pleniùs inveniet. Sed de his hactenus.

Hildebertus incarceratur à Rotroco Perticenſi.

Adam, planè vir honeſtæ converſationis & vitæ, ex noſtra Diœceſi oriundus, & tunc ſancti Sepulchri Domini Canonicus, per R. Vicecomitem & G. de Braitellò quamdam crucem Eccleſiæ noſtræ tranſmiſit, in qua duæ cruces de ligno in quo Dominus Jeſus paſſus eſt, locantur; ſupra ſecundam crucem lapis de monte Oliveti inde quo Dominus cœlos conſcendit, poſitus eſt; dexterâ lapis de Gethſemani, ubi Dominus cæſus eſt; ſubtus lapis de petra Calvariæ quæ in Paſſione Redemptoris ſciſſa, & ejus cruore ſuperfuſa eſt; lapis de ſepulchro Domini in majori continetur foramine. Hanc igitur Hildebertus in canticis & organis, & lacrymarum inundatione, Clero aſtante & populo, ſuſcepit, eamque in matrem Eccleſiam cum qua decuit reverentia collocavit, anno Domini milleſimo CXVII. IIII. Feriâ Paſchæ.

Adam S. Sepulchri Canonicus mittit Cenomanum ſacram Crucem & alias reliquias,

quas reverenter collocat Hildebertus anno 1117.

Per idem fere tempus, in adjacentium finibus regionum ſurrexit quidam hypocrita, quem propria actio, mores perverſi, dogma deteſtabile ſcorpionibus & parricidalibus dignum proteſtantur ſuppliciis. Is enim ovium ſpoliis lupi rapacis rabiem occultans, vultûs & oculorum incitatione mari conformis naufragoſo, comâ ſuccinctus, intonſus barbâ, corpore procerus, pernix inceſſu, nudis humo, brumâ debacchante, ſerpens veſtigiis, expeditus affatu, terribilis ſono, juvenis ætate. Nullus ei nitor in veſtitu, victus ejus à publico in promptu diſſimilis, hoſpitium in ædibus burgenſium, manſio in porticu, cœna, cubile in cœnaculo; minimè ſiquidem ad inſtar Danielis Prophetæ: ſed juxta illud: *Mors intravit per feneſtras veſtras.* Quid multa? Idem namque miræ ſanctitatis & ſcientiæ circumquaque rumore, non merito, falſitate, non vero habitu erat celebrior; non moribus, non religione, ſed opinione. Matronæ etiam atque impubes pueri (nam utriuſque ſexûs utebatur lenocinio) pro varia vice huic accedentes, exceſſus ſuos profitentur; ſed augmentant, plantas ejus, clunes, inguina tenerâ manu demulcendo. Iſti planè tanti viri laſciviâ exhilarati, & adulterii enormitate, publicè

Henricus hypocrita ſceleſtus populis illudit.

teſtabantur numquam ſe virum attrectaſſe tantæ rigiditatis, tantæ humanitatis & fortitudinis: cujus afflatu cor etiam lapideum facilè ad compunctionem poſſet provocari. Hujus itaque religionem & cœlibem vitam Monachi, & viri anachoritæ, & univerſi regulares deberent imitari. Aſſerebant quoque ſibi à Domino Deo antiquam & authenticam Prophetarum collatam fuiſſe benedictionem, & ſpiritum, quo mortalium exceſſus cæteris incognitos, visâ tantùm eorum facie, cognoſceret & proderet. Cùm hujuſmodi fama noſtram afflaret regionem, populus propriâ levitate proprio applaudens detrimento, quotidie & totâ die illius illudi confabulationibus ſuſpirabat & ejus adventum, quò citiùs poſſet hæreſis ſuæ conſors * *in remotus* fieri & particeps. Solet enim accidere multoties, quod pleriſque ea ſunt gratiora quæ ſibi magis officiunt. Cæterùm hoc volvenda dies en attulit ultrò. Ipſe enim noſtros compatriotas viperino afflatu ſuo diſponens inficere, eidem Epiſcopo duos ex diſcipulis ſuis, tam vitâ, quàm habitu ſibi ſimiles, ad inſtar Salvatoris ante faciem ſuam deſtinavit: qui cùm die cineris noſtræ Suburbia Civitatis attigiſſent, eos plebs univerſa malo fervens propoſito, tamquam Domini univerſitatis Angelos ſuſceperunt. Gerebant ex doctoris conſuetudine baculos, vexillum crucis, in quorum vertice ferro fabricatum erat infixum, colore & exteriori converſatione ſpeciem prætendentes pœnitentium. Hos idem Pontifex, vir maximæ pietatis, minùs argolici equi formidans inſidias, blandè recepit & devotè, eiſque hilarem frontis gratiam exhibuit & liberalitatis. Et quamvis Romanum iter aſſumpſiſſet, tamen inter cætera ſuis injunxit Archidiaconis, ut illi Pſeudo-Eremitæ Henrico (hoc enim nomine vocabatur hæreticus) pacificum ingreſſum, & licentiam ſermocinandi ad populum permitterent. Quo mœnia Civitatis ingreſſo, vulgus ſolito more (ut diximus) applaudebat novitati, & potiùs perſonam mirabatur incogniti, quàm probati. Quid mirum? Æſtimabant illum ſuam honeſtate famam excedere, cui rumor præconio, quo frequentiùs utitur, excellebat. Cujus ſchiſmate, factionibus, privatis largitionibus, plerique Clericorum excæcati, plebeculæ declamationibus alimenta miniſtrabant, tribunal præparantes, undè concionator ille turbas alloqueretur obſequentium ſibi populorum. Cæterùm, dum orationem haberet ad populum, eiſdem Clericis ad pedes ejus reſidentibus & flentibus, tali reſonabat oraculo, ac ſi dæmonum legiones uno hiatu ejus ore murmur exprimerent. Verumtamen mirum in modum facundus erat: cujus ſermo ita mentibus vulgi per aures infuſus hærebat, quaſi recens venenum interius membris indagatis, circa vitalia totis collectis viribus cum vita inexorabile exercens odium, ſe inflectit avidiùs, jugiterque degraſſatur. Quâ hæreſi plebs in Clerum verſa eſt in furorem, adeo quod famulis eorum minarentur cruciatus, nec eis aliquid vendere, vel ab eis emere voluiſſent; immo habebant eos ſicut ethnicos & publicanos. Præterea non tantùm ædes eorum obruere, & bona diſſipare, ſed illos lapidare, aut affigere patibulo decreverant, niſi Princeps & Optimates ejus, cognitâ illorum nequitiâ, nefandis auſibus ſuis, vi potiùs, quàm ratione (bellua enim rationem non admittit) reſiſterent. Quidamque ex Clericis in eadem Urbe manentibus, Hugo ſcilicet de Oſello, & Willus Qui-non-bibit-aquam, & Paganus Aldricus, cùm quâdam die ad eum gratiâ diſceptandi acceſſiſſent, vehementer verberati, & in buccis, in luto & in cœno contumelioſè obruti & ſordidati, vix ſine mortis diſcrimine impetum furioſæ plebis potuerunt ſuſtinere: immo poſtquam evaſerunt periculum, eorum profectio ſimilis fugæ videbatur. Illi enim ab ipſis comprehenſi, nullatenus evaſiſſent periculum, niſi Comitis & Optimatum ejus patrocinio latebras ſubire potuiſſent: Nam (ſicut dictum eſt) Princeps Civitatis illorum errori reſiſtens, nullatenus à Clericorum tuitione volebat reſilire. Clerici verò per quemdam Canonicum eidem hypocritæ litteras, „ quia vivâ voce cum eo loqui non audebant, in hunc modum tranſmiſere.

*Sic in Originali.

Illudit etiam ipſi Hildeberto.

Expellitur à Clero Cenomanenſi.

„ Eccleſia noſtra te & ſocios tuos in veſtimentis ovium venientes, ſed intrinſecùs lupi „ rapacis molientis inſidias, cum pace recepit & honore. Ipſa etiam tibi affectum & ef„ fectum fraternæ charitatis exhibuit, exiſtimans quod populum de ſalute animarum „ fideliter commoneres, & ſemen verbi Dei in cordibus eorum ſinceriter ſeminares: Sed „ ut pro pace iram, pro honore opprobrium, pro charitate odium, maledictionem pro „ benedictione perverſo ordine reddere, & Eccleſiam Dei fallaciâ tuâ perturbare præ„ ſumpſiſti; nam inter Clerum & populum diſcordiam ſeminaſti, ac ſeditioſæ plebis mul„ titudinem cum gladiis & fuſtibus adverſus matrem Eccleſiam traditione decies iteratâ „ commoviſti; nobis oſculum Judæ porrexiſti, noſque & univerſum Clerum publicâ in„ juriâ hæreticos appellaſti: inſuper (quod pejus eſt) multa contra fidem Catholicam, „ quæ fidelis Chriſtianus retractare exhorreſcit, pernicioſè & infideliter protuliſti. Igi„ tur ex auctoritate ſummæ & individuæ Trinitatis, & totius Orthodoxæ Eccleſiæ, & „ Sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & Sancti Petri Apoſtolorum Principis, & Vicarii ejus „ Reverendi Patris noſtri Paſchalis Papæ, atque Antiſtitis noſtri Hildeberti, tibi ſociiſque tuis malè & damnoſè errori tuo blandientibus, penitùs prohibemus, ne in toto

Digitized by Google

Cenomannenſi Epiſcopatu ulteriùs, nec privatim, nec publicè prædicationem facere, nec perverſorum dogmatum ineptias propagare præſumas. Si verò contra tantam auctoritatem uſurpaveris nefandis faucibus tuis dehiſcentibus denuò virus elicere, eâdem auctoritate ejuſque privilegio ſuffulti, excommunicamus te, omnes complices, fautores & adjutores tuos; & ipſe, cujus divinitati non deſinis contraire, te in die diſtricti judicii æternâ maledictione faciat mancipari.

Ille verò apices minimè recepit; ſed Willus Muſca ſeriem litterarum coram eo retulit. Huic ſanè ſupplicium aſtantes minabantur; nam in propatulo, ut ſibi viſum fuerat, Henrico audacter opprobria ingerebat. Henricus planè ſingulis litterarum diſtinctionibus caput mutando: *Mentiris*, iterabat. Sanè niſi Dapifer Conſulis illic adeſſet, cujus conductu Willelmus iter illud ſumpſerat, numquam vivus ad matrem remearet Eccleſiam. His ita geſtis, nec minùs apud Sanctum Germanum & Sanctum Vincentium ſacrilegos agebat conventus, ubi dogmatizabat novum dogma, quod fæminæ quæ minùs caſtè vixerant, coram omnibus veſtes ſuas cum crinibus nudæ comburerent; nec quilibet ampliùs aurum, argentum, poſſeſſiones, ſponſalia cum uxore ſumeret, nec illi dotem conferret; ſed nudus nudam, debilis ægrotam, pauper duceret egenam, nec curarent ſive caſtè, ſive inceſtè connubium ſortirentur. Dum ea, ſicut inpoſterum dixerat, agerentur, ille quid ſingulæ haberent venuſtatis mirabatur, quæ cæteris candore excelleret, vel nitore corporis ſplendidior haberetur. Ex juſſu tamen illius plebis actio pendebat univerſa & affectus. Tantâ auri, tantâ argenti affluentiâ, ſi vellet, redundaret, ut opes omnium ſolus videretur poſſidere. Licet planè multa reciperet, tamen parcebat cupiditati, ne nimis ambitioſus videretur. Verumtamen plura ſibi retinens, pauca ad reſtaurationem pannorum, qui (ut dictum eſt) incenſi fuerant, conferebant. Ejus quoque admonitu multi juvenum ducebant venales mulieres, quibus ipſe pannos pretio quatuor ſolidorum emebat, quo nuditatem ſuam tantummodo ſupertegerent. At verus Judex opibus quaſſatis hæretici, cæteris innotuit qualis eſſet arbor, folia proferens ſine fructu: quæ tamen occupat terram, & quæque circumquaque germinantia extinguit, neſciens expectare hiemem, ſed æſtate areſcit & moritur. Juvenes enim qui nequam ejus conſilio uxores acceperant, parvo temporis dilapſo curriculo, aut fame, aut ſtupro compulſi mulierum, ad alias partes tranſvolabant, fæminas relinquentes totius egentes auxilii. Sicque illi aliis in adulterio adhærebant, & ipſæ adhuc maritis ſuis ſuperſtitibus, aliorum connubia illicitè expectabant. Nemo enim ex illis qui ejus exhortatione conjugium inierunt, cùm multi eſſent, umquam uxori ſuæ, vel viro conjux fidem exhibuit, vel reverentiam; vel quælibet alia mulier, quæ fornicationi, deliciis veſtimentorum, jurejurando abrenunciaſſet, potuit ſe continere: ſed in dies augmentando facinora, in deteriora delapſa eſt.

Quot ſcelera à populo deluſo ab Henrico committuntur.

Hæc & multa his ſimilia exactor ille jugiter perficiens, adventu cognito Antiſtitis, qui (ſicut prælibavimus) Romam profectus fuerat, ſeceſſit in Caſtrum Sancti Karileffi, ibique & in locis circumpoſitis morabatur, nequaquam incœpto deſiſtens, ſed quotidie ad quæque peſſima innovatus. Nam ſacratiſſimo die Pentecoſtes, cùm etiam parvuli fideles Officiis ſoleant divinis devoti intereſſe, ipſe miſerrimus omnium, adſcito ſibi quodam adoleſcente Clerico, cujus indicio poſtea tota illius petulantia denudata eſt, clam ſecreto noctis ſilentio ad domum cujuſdam militis proficiſcitur, ibique cum matrona domûs in thalamo luxurioſè totâ die uſque ad meridiem immoratur. Sic nec timore divino, nec pudore hominum laſciviæ ſuæ voluit temperare, donec enormitatem ſui facinoris finitimis & exteris populis innoteſceret. His ita pertractatis, & præfato Pontifice, multâ maximâque Clericorum ſuorum ſtipante catervâ, Suburbia Civitatis ingreſſo, & ſignum Dei vivi paterno affectu, ore & manu pingente in populum, felle cordis & ſermonis in injuriam Creatoris commoventur, ejus ſignaculum & pontificalem reſpuentes benedictionem: Nolumus, inquiunt, ſcientiam viarum tuarum, Nolumus benedictionem: Cœnum benedic, cœnum ſanctifica; nos habemus patrem, habemus pontificem, habemus advocatum, qui te excedit auctoritate, excedit honeſtate, excedit ſcientiâ. Huic Clerici iniqui, Clerici tui adverſantur, ejus doctrinæ contradicunt; hunc quaſi ſacrilegum deteſtantur & reſpuunt, verentes quod eorum ſcelera denudaret prophetico ſpiritu, & hæreſim ſuam, & corporis incontinentiam privilegio condemnaret litterarum. Sed hæc omnia ſine dilatione in eorum capita redundabunt, qui Sancto Dei vocem cœleſtis prædicationis, neſcimus quâ confiſi audaciâ, interdicere præſumpſerunt. Epiſcopus autem miſertus erroris eorum & inſcientiæ, opprobria ab eis ſibi illata clementer ſuſtinuit, Deum Majeſtatis aſſiduè exorans, ut plebis errorem admixtum elationi compeſceret, ne Eccleſiæ ſuæ ſchiſma inferre potuiſſent. Sed juxta vocem Pſalmiſtæ pro ſalute delinquentium exorantis: *Imple facies eorum ignominiâ, & quærent nomen tuum Domine*; idem Dominus Deus repentino incen-

Secedit in Caſtrum S. Karileffi.

Hildebertus Henricum inſectatur.

A ſeditioſis populis injuriis afficitur.

Pſ. 82. 17.

Civitas incendio à Deo immiſſo mulctatur. Pſ. 30. 20.

dio maximam partem ſuburbiorum Civitatis permiſit comburi, ut ſaltem temporali jacturâ malum propoſitum ſuum deponerent, & nomen ſanctificatum, nomen Dei vivi invocarent. Pontifex verò illud Prophetæ recinens: *Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abſcondiſti timentibus te*, paucis evolutis diebus ſeductorem adiit, & ejus impietatem divinâ auctoritate continuit. Cùm verò ſimul inirent colloquium, Epiſcopus ſciſcitatur cujus meriti ſortitus eſſet profeſſionem. At ille ignorans quid eſſet profeſſio, obmutuit. Denuò requirente Epiſcopo cujus Ordinis fungeretur officio, ait ille: Diaconus ſum. Tunc Epiſcopus: Profer igitur ſi hodiernis interfuiſti myſteriis? Reſpondit: Non. Pangamus ergo Domino Deo hymnos matutinales. Quibus incœptis, Henricus profitetur ſe dietam ignorare. Epiſcopus tamen volens omninò ejus reſerare inſcientiam, Dei Genitrici ſolitos pſalmos canere cœpit. Horum quoque nec verſus noverat, nec ſeriem. Sicque rubore confuſus, vitam ſuam, genus dogmatizandi, & præſumptionem profitetur. Re verâ lixa erat, nullam adeptus ſcientiam, ſed totus deditus petulantiæ: tamen ſermocinandi ad populum, & teſſeras jaciendi notitiam proſecutus. Hinc ſcriptum eſt: Vera gloria radices agit atque propagatur: ficta omnia celeriter tranſeunt, & tamquam flos fœni decidunt, nec quicquam ſimulatum poteſt eſſe diuturnum. Verumtamen Epiſcopus cognitâ levitate & impietate Henrici, apoſtolicâ ſibi prohibuit auctoritate ne ipſe ampliùs in Epiſcopatu ſuo permaneret, ſed ad alias partes, noſtris parcens, greſſus dirigeret. Ille verò convictus induſtriâ Pontificis, clam aufugit, & cæteras regiones, niſi ocior eſſet fama, ſimili modo perturbaret, & viperino hiatu ſuo inficeret. Hæc de Henrico adnotavi, & geſtis Hildeberti inſerui ad commodum & doctrinam poſterorum, ut caveant ne Eccleſia Chriſti aliquando hujuſmodi erroribus valeat perturbari. Denique idem Hildebertus modis omnibus procuravit, qualiter furorem plebis ratione pariter & humilitate mitigaret, quam Henricus contra Clerum ſeditioſè concitaverat. Eos enim Henricus ſic ſibi illexerat, quod vix adhuc memoria illius & dilectio à cordibus eorum deleri valeat vel depelli.

Hildebertus Henricum confundit & refutat, & totaliter expellit.

Hildebertus autem opus Eccleſiæ, quod per longa tempora protractum fuerat, ſuo tempore inſiſtens conſummare, dedicationem ultra quàm res expoſcebat accelerans, multa in ibi neceſſaria inexpleta præteriit. Anno planè Domini milleſimo cxx. in Octavis Paſchæ, die ſcilicet majoris Letaniæ, conſecravit eam in honore & nomine Sanctæ & glorioſæ, ſemperque Virginis Mariæ, & Beatorum Martyrum Gervaſii & Protaſii, & piiſſimi Confeſſoris Juliani. Statuit quoque in Octavis Paſchæ ejuſdem dedicationis anniverſarium per annos ſingulos ſolemniter celebrari. Archiepiſcopi verò, Epiſcopi plures cum Abbatibus & multis vicinarum Eccleſiarum perſonis venerabilibus, in hac conſecratione affuerunt. Guillebertus Turonenſis Archiepiſcopus, vir genere generoſus, perſonâ conſpicuus, ætate juvenis, virtute animi & actuum probitate cæteros antecedens, conſecravit majus altare in honore & nomine Domini Salvatoris & Beatæ Mariæ ejus Genitricis, & Sanctorum Martyrum Gervaſii & Protaſii. Gaufridus verò Rotomagenſis Archiepiſcopus, qui noſtræ Decanus fuerat Eccleſiæ, & in quo litterarum ſcientia, morum maturitas, diſcreta juſtitia, ordinata fulgebat liberalitas, feſtivus conſecravit altare Sepulchi Beati Juliani in honore & nomine ejuſdem Confeſſoris. Noſter ſanè Hildebertus, cujus laudes in præſenti pagina continentur, conſecravit altare quod eſt in ſuperiori & digniori crypta, in honore & nomine Sanctæ & glorioſæ, ſemperque Virginis Mariæ, & omnium Sanctorum. Marbodus quoque Redonenſis Epiſcopus, ſenio confectus, obtutu orbatus oculorum, ſed virtute animi, ſubtilitate ingenii, ſalubri conſilio, conſummatâ ſapientiâ fulciens infirmitatem corporis, conſecravit altare quod eſt in dextro membro Eccleſiæ, ad nomen & honorem Sanctorum Petri & Pauli, & omnium Apoſtolorum. Reginaudus Andegavenſis Epiſcopus, homo verſutus, qui poſtmodum ſuâ induſtriâ in tantum Ludovici Regis Gallorum ſortitus eſt familiaritatem, ut ab eo Remenſis Archiepiſcopus ſubſtitueretur, conſecravit altare Crucifixi in honore Salvatoris, & in commemorationem Sanctæ Crucis. Hæc autem conſecratio eâdem die eâdemque horâ generaliter (ut diximus) celebrata eſt. Cujus conſecrationi interfuit Comes Andegavenſis, ſcilicet Fulco, Fulconis filius, & venerabilis Comitiſſa uxor ejus Aremburgis, filia Comitis Heliæ, quam paterno jure Comitatus Cenomannenſis contingebat. Qui ſcilicet Fulco ac præfata Aremburgis cùm à præſcriptis rogarentur Epiſcopis ut de reditibus ſuis ad honorem Dei & ſalutem animarum ſuarum aliquid providerent, quo velut dotalitio quodam conſecrata donaretur Eccleſia, juxta petitionem eorum ſe facturos promiſerunt.

Anno 1120. Eccleſiam matrem dedicari curat à Giſleberto Turon. Archiepiſcopo.

Marbodus unus eſt è Conſecratoribus. Ejus laudes.

Fulco Fulconis filius. Aremburgis uxor ejus.

Deinde paucis diebus evolutis, idem Comes & Comitiſſa Cenomannis venerunt, & unà cum multis Baronibus matrem ingreſſi Eccleſiam, ante altare Beatiſſimi Juliani,

Multis donariis ditatur & dotatur Eccleſia Cenoman.

præſentibus Epiſcopo Hildeberto & ejuſdem Eccleſiæ Canonicis, dederunt Beato Juliano unam feriam * in Civitate Cenomannenſi in anniverſario die conſecrationis matris Eccleſiæ, tribus continuis diebus celebrandam, ſcilicet die Sabbati, & die Dominicâ, & die Lunæ. Dederunt etiam omnes reditus illorum trium dierum quoſcumque, vel quocumque modo Comes habebat in Civitate, vel in Burgis, tam in conſuetudinibus, quàm in forfactis, nihil omninò eorum ſibi retinentes, præter effuſionem ſanguinis in illos malefactores, qui censurâ Curiæ premuntur. Quidquid autem pecuniæ apud latrones vel forfactores invenietur, in pecuniali compoſito ipſius forfacti Eccleſiæ erit; effuſio autem ſanguinis Curiæ Miniſtris adſcribetur. Hujus ſanè donationis medietas Epiſcopalem ſpectabit menſam, alia verò in uſum cedet Canonicorum. Fecit autem hoc donum, ſic ſcriptum eſt, unà cum Comite, ipſa etiam Comitiſſa, quod filius eorum Gaufridus conceſſit. Porro cùm recitatum eſſet iſtud donum tam Baronibus, quàm populo, & ab omnibus approbatum, ipſe Comes aſſumens filium ſuum Gaufridum, & de terra elevans inter brachia ſua, poſuit ſuper altare Beati Juliani, offerens ei & ipſum puerum, & per eum, & in ipſo præfatum beneficium adjungens, hoc audiente populo: *Tibi, Sancte Juliane, meum filium commendo, & terram meam; tu utriuſque ſis protector & defenſor.* Relinquens igitur præfatum puerum ſuper aram, atque uberrimis perfuſus lacrymis, receſſit, brevi intervallo Jeroſolymam, ſicut diſpoſuerat, profecturus.

* une Foire.

Comes in cautionem doni ſui filium ſuum propriâ manu ſuper altare S. Juliani elevat & deponit.

In his diebus erat in Apulia Miles quidam, nomine Gaufridus, filius Gaufridi de Meduana, unus ſcilicet ex noſtræ regionis Primoribus, argento & auro, & magnarum poſſeſſionum divitiis, quas in illis partibus adquiſierat, opulentus, qui ob amorem & memoriam patriæ ſuæ, capellariam ſuam, id eſt quædam precioſa ornamenta, quæ in Capella ſua habebat, Deo & Sanctiſſimo Patrono noſtro Juliano voverat ſe daturum. Is ergo Jeroſolymam profecturus, miſit Epiſcopo noſtro litteras ſuas, in quibus continebatur ut ei aliquos de Clericis ſuis mitteret, viros fideles & induſtrios, quibus ornamenta illa tutò poſſent, & ſine aliqua fraudis ſuſpicione committi. Quo nuncio Epiſcopus lætus & hilaris effectus, miſit illuc duos ex Canonicis noſtræ Eccleſiæ, Gervaſium Archidiaconum Paganellum, & Hugonem de Lavarzino, tunc temporis Archipreſbyteri officio functum, tradens eis abundè ſtipendia, quæ tanto itineri neceſſaria videbantur. Qui injunctum ſibi negotium ſtrenuè peragentes, & omnia, ſicut vir ille mandaverat, abſque difficultate recipientes, cum ornamentis illis proſpero itinere ad Eccleſiam noſtram, divinâ gratiâ comitante, reverſi ſunt. Epiſcopus autem, cognito eorum adventu, cum Eccleſiaſtico apparatu & feſtivâ Cleri & populi proceſſione, extra Civitatem eis lætabundus occurrit, & tam ſancta tamque pretioſa munera cum qua decuit veneratione ſuſcipiens, cum ingenti Cleri plebiſque gratulatione in Secretario matris Eccleſiæ collocavit. Erat ibi in primis quædam aurea tabula, in qua erat iconia Sancti Demetrii Martyris, miro artificio mirificè fabricata; cujus materiam, licet auream, mirabilis artificii excellentia mirabiliùs ſuperabat. Ibi quoque theſaurus incomparabilis, theſaurus deſiderabilis ſignatur, ſcilicet quædam uncia * ejuſdem Martyris, cum dente Sancti Joannis Baptiſtæ, & quidam capillus glorioſiſſimæ Dei Genitricis: tabula etiam altaris in itinere deportanda, auri ſimul & argenti, ex utraque laminis veſtita ductilibus. Ibi nempe una coſtarum recluditur Protomartyris Stephani. Deinde duo Libri, unus Evangeliorum, alter Miſſalis, auro & argento puriſſimo elegantiſſimè decorati. Præterea duo candelabra argentea optimè deaurata, ſed meliùs fabricata, cum thuribulo argenteo, & duobus baculis ſimiliter deauratis, & cruce argentea auro & gemmis illuſtrata, & calice argenteo interiùs exteriùſque deaurato, necnon duæ precioſæ planetæ optimo aurifriſeo adornatæ, & duo annuli aurei Pontificales, cum duabus cappis ſericis, & quodam palliolo & mantili, & alba, & ſtola, & manipulo. Idem verò Gaufridus Jeroſolima reverſus, ad oſtendendum quantam devotionem, quantumque affectum erga Beatum habebat Julianum, causâ peregrinationis Cenomannis advenit. Cujus adventu præcognito, Hildebertus cum perſonis Eccleſiæ ſuæ & Primoribus Civitatis illi feſtinanter occurrerunt, & hilarem frontis gratiam & liberalitatis prætendentes. Interea interiùs quibuſque precioſis Eccleſiâ paratâ, & univerſo lumine accenſo, & theſauro prælibato ſuper majus altare impoſito, Gaufridus proceſſione humiliter refutatâ, ad limen ſibi dilectæ & diu deſideratæ pervenit Eccleſiæ. Ille verò Eccleſiam devotè ingreſſus, ſuam orationem (ut credimus) peroravit, & Patrono ſuo duo vexilla obtulit, utrinque decenter auro interlita. Hildebertus autem & Canonici ejus eum cum ſumma reverentia & honore in ædibus Epiſcopalibus ſuſceperunt, ſibi & ſuis ad vota ſua hilariter neceſſaria miniſtrantes.

Gaufridus de Meduana ingentia dona confert Eccleſiæ S. Juliani Cenoman.

Tantis ergo divinæ gratiæ beneficiis Hildebertus animatus, cœpit & ipſe divinæ bonitati pro modo ſuo cooperator exiſtere, & Eccleſiam libris, palliis, cappis, &

Digitized by Google

Hildeberti in ornanda Eccleſia Cenomanenſi zelus & magnificentia.

ſacerdotalibus atque leviticis indumentis, & precioſiſſimis ad Chorum parandum dorſariis, ſive ſcamnalibus, laudabiliter cum januis ante Chorum adornare. Tabulam quoque Altaris Sanctorum Martyrum Gervaſii & Protaſii, ſimul & Beatiſſimi Juliani, partim ex argento, quod bonæ memoriæ Domnus Hoëllus Epiſcopus anteceſſor ejus ad hoc opus reliquerat, partim ex eo quod ipſe aliunde adquiſierat, pro qualitate temporis honorificè reſtauravit. Fecit etiam ex proprio ſuo duas capſas, auro & argento pulcherrimè circumtectas, in quibus Sanctorum Turibii atque Victoris, necnon & Sancti Innocentis, & aliorum Eccleſiæ noſtræ Epiſcoporum reliquias, & Sanctæ Teneſtinæ & Adæ, & Sancti Hilarii Preſbyteris, ſolerter conſignavit. Aliorum quoque Sanctorum corpora, quæ in Secretario Eccleſiæ in quibuſdam thecis jam vetuſtate conſumptis invenerat, in ſarcophago lapideo retro altare Beatæ Mariæ in ſuperiori ſede cryptæ cum debita reverentia collocavit.

Sanè ſanâ diſpoſitione Hildebertus, prudens ac diligens ſibi & univerſis ſuis Canonicis, pennâ contemplationis ad æthera ſcandens, charitatis jecit ſeminarium, quod intra & ſuper omnia ejus opera honeſtatis pariter & religionis emicat ſplendore, & liberalitatis. Hoc planè beneficium ſuis præponderat exceſſibus; & quantò diſcretionis oculo perpenditur, tantò rationi proximum invenitur. Statuit enim in Capitulo matris Eccleſiæ, cunctis Canonicis aſſenſum præbentibus, quatenus pro anima uniuſcujuſque Canonici, à die obitûs ſui, uſque ad anniverſarium Præbendæ, quam vivens obtinuerat, ex integro reditus per quinque & quinque ſol. diſtribuerentur Sacerdotibus Eccleſiæ, qui minimè ſunt Canonici. Ipſi nempe Miſſam, horas, vigilias defunctorum ſingulis diebus totius anni curriculo bini & bini per xxx. dies pro ejuſdem fratris anima Domino Deo noſtro in noſtra matre Eccleſia honeſtè & regulariter decantarent: & ſi reditus Præbendæ hujuſmodi excederet eleemoſynam, illud incrementum pauperibus & ædificationi Cenomannis Eccleſiæ conferatur. Præpoſituras etiam Eccleſiæ, quæ ex dono Epiſcopi Canonicis, ſicut Archidiaconatus, in camera Pontificali conferebantur, noſtro dimiſit Capitulo, ita ut ipſæ in obedientias verterentur, nec aliquis eas tenere potuiſſet, niſi aſſenſu totius Capituli. Præterea dedit cereum, quem Epiſcopus habet pro cenſu de Caſtro Lid, ad XVIII. cereos faciendos, qui ſunt ſuper januam Chori. Hujus etiam ope & vigilanti ſtudio, plurimæ Eccleſiæ, quas laïcorum violentia de jure Eccleſiæ noſtræ olim ſubtraxerat, ad ejuſdem Eccleſiæ dominium revocatæ, & ad victum Canonicorum, ipſo diſponente atque concedente, deputatæ ſunt. Eccleſiam ſcilicet de Doreta, Eccleſiam de *Jublent*, Eccleſiam Sanctæ Mariæ de Gurzenna, Eccleſiam Sanctæ Mariæ de Nova-Villa, Eccleſiam de Ponciaco, Eccleſiam de Ruilliaco, Eccleſiam de Troo, Capellam Sancti Quintini, Eccleſiam Sancti Georgii de Plano, Eccleſiæ Sancti Joannis de Arceis medietatem, Eccleſiam de Cergiaco, Eccleſiæ de *Colans* medietatem, Eccleſiæ de *Monhoідol* medietatem, Eccleſiæ de Novigento medietatem, Eccleſiæ de *Tronchet* medietatem, in Parochia de *Brens* tantùm terræ, quantùm duo boves arare poſſunt. Erant autem in ipſa Parochia quædam aliæ Eccleſiæ, de quibus non poterat eas ex integro in dominium matris Eccleſiæ revocare. Statuit ut inde annis ſingulis cenſus noſtris redderetur Canonicis, ſcilicet de Eccleſia Audoëni v. ſol. de Eccleſia de Aſſiaco v. ſol. de Eccleſia Sancti Vulfacii v. ſol. Ad menſam ſuam Eccleſiam Sancti Symeonis de Paſſeio, & Eccleſiam de Celſiaco, quæ ſunt Epiſcopii, retinuit. Nomina verò earumdem Eccleſiarum huic Opuſculo inſerui, quatenus quicumque hæc legerint, Hildeberti piam memoriam devotiùs ſtudeant celebrare. Oratorium etiam cum reveſtiario, ad tuitionem & defenſionem ornamentorum Eccleſiæ à novo fundavit, & fornicco opere cooperuit, ne reliquiæ Sanctorum, vel theſaurus Eccleſiæ poſſet aliquando incendio populari, ſive latrocinio.

Canonicis defunctis anniverſaria providet.

Bona Eccleſiæ à laïcis uſurpata reſtitui curat.

Si à nobis Tullianæ torrens eloquentiæ proflueret, vix Hildebertum dignis laudibus poſſemus extollere, licet noſtrâ commendatione non egeat. Hujus enim fama ſubtilitate carminis longè latéque in tantum noſcitur excreviſſe, ut in extremis partibus & ignotis frequentior ſervi notitia, quàm Reginæ, Præſulis, quàm Eccleſiæ, habeatur & potior. Ita per eum titulus ſanctitatis Eccleſiæ & antiquitatis exteris gentibus cognitus eſt, cui ipſa dignitatem contulerat, commiſerat Prælaturam. Rexit ſiquidem eam annis XXIX. & menſibus VI. cui tam honeſtè præfuit & diſcretè, ut ad arcem excellentioris dignitatis divinâ aſſignatione meritò ſit vocatus.

Rexit Eccleſiam Cenom. an 29. menſibus ſex.

Eâ quidem tempeſtate Guillebertus Turonenſis Metropolitanus moritur. Cujus Sedis Hildebertus ſortitus apicem, concedente Ludovico Rege Francorum, Cenomanenſibus & Turonenſibus Clericis & populis devotum præbentibus aſſenſum. Hunc tamen nec collati honoris elatio, nec opum affluentia, nec carnalis luxûs proſtravit titillatio. Ætatis enim ſemper pariter & ordinis conſervabat dignitatem. Tandem verò XV. Kalendas Januarii in ſenectute bona, ſpiritu lætus & alacer, aſtris animam,

Fit Archiepiſcopus Turonenſis

Digitized by Google

artus urnæ reddidit, & ſepultus eſt Turonis ad honorem nominis Dei in dextro membro Eccleſiæ Sanɛ̃ti Mauricii. Rexit quoque feliciter eamdem Turonenſem Eccleſiam VI. annis, & menſibus ſex, & fuit vita ejus quaſi LXXX. annorum. Cujus animæ clemens & miſericors Dominus requiem & lucem tribuat ſine fine. Amen.

Ibi ſedit 6. annis & menſib. ſex. Ætatis 80. obiit.

Porro hujus temporibus Abbatia Sanɛ̃ti Georgii de Boſco reſtaurata eſt, quæ antiquitùs deſtructa fuerat. Hæ verò à novo fundatæ ſunt: Monaſterium de Carnia, & de Fonte Sanɛ̃ti Martini, Eccleſia de Fonte Gihardi, Eccleſia Sanɛ̃ti Martini de Luccelo, Eccleſia Sanɛ̃tæ Mariæ de Bello-Loco.

Varias ipſe fundat & extruit Eccleſias.

DOCTISSIMI D. LOYAUTE' IN SUPREMA PARLAMENTI PARISIENSIS CURIA PATRONI.

NOTÆ

In præcedentia Cenomanenſium Epiſcoporum Geſta.

AD VITAM VENERABILIS HILDEBERTI, ADMONITIO.

QUamvis in his notis nonnulla occurrant quæ ad Vitam Venerabilis Hildeberti parum, aut nihil conducere videantur, nihil tamen ex iis ſubtrahendum duximus, cùm ipſa quodammodo extranea, multa authentica exhibeant antiquitatis monumenta, quæ, ut perfectiſſimam rerum antiquarum, quâ pollebat Author, notitiam probant, ita ſtudioſo Lectori non modicam & lucem, & oblectationem parere poterunt.

CENOMANNENSIS ECCLESIÆ SCHOLARUM MAGISTER.] Triplici officio & munere Magiſtri Scholarum, ſeu Cancellarii, qui ſonò tenus differunt, fungebantur. Docebant enim Clericos literas; Deferebatur eis præterea hæreticorum & excommunicatorum præconium: Ac tum demum monumenta ſcripturarum ad res Eccleſiæ pertinentium conficiebant. Quod Scholas habuerint, vulgò notum eſt: Inde Grammaticorum nomen alicubi adepti ſunt. Abjecto verò docendi onere, titulos non exuiſſe; immò Scholarum curam retinuiſſe res ipſa loquitur. De Cancellario Pariſienſi habes Epiſtolam Alexandri III. quæ eſt 18. editarum Tomo 4. Hiſtor. Franc. quâ mandat Petro Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, ut jam ſeneſcentem & evaneſcentem reipublicæ literariæ diſciplinam, in priſtinum ſplendorem, habitâ tamen priùs auctoritatis Petri Cancellarii Pariſienſis ratione, reducat, & reformet: *Super regimine Scholarum Pariſienſium*, ait Pontifex, *quod tibi viſum fuerit, ita quod perſonam jam dicti Petri non excedat quod exinde feceris, circumſpectâ diligentiâ provideas, atque diſponas.* Qualia autem fuerint Magiſtri Scholarum Eccleſiæ Cenomannenſis in docendo munia, apertiſſimè planiſſiméque explicat Auctor Vitæ Guidonis, qui poſt Ildebertum Cenomannenſis fuit Epiſcopus, atque etiam Scholarum Magiſter: *Guido idcirco à doctrina Clericorum nolebat abſtinere, alumnis & ſubjectis prodeſſe deſiderans dum poterat. Juxta illud Apoſtoli: Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes. Circa Divinum Officium ſic erat ſollicitus, quod ſemper, niſi cauſa inevitabilis prepediſſet, nocturnis horis devotius adeſſet, & diurnis. Infantes quoque eum junioribus, qui in Choro deſerviunt, docuerat binos & binos ſingulis hebdomadibus, tam ad Nocturnas, quàm ad Miſſam Reſponſoria decantare, canonicè Sacerdotibus miniſtrare ſemper ſub ſilentio, demiſſo vultu, ordinatis veſtibus Horis adſtare Canonicis. Eos nempe divinis canticis, & cæteris Eccleſiaſticis Officiis attentiùs erudivit. Rebelles verò & negligentes modò verbere, modò clementiâ hortabatur, quatenus bonis artibus animum applicarent. Hoc enim ſui juris erat. Nam Præcentores cum Magiſtris Scholarum ad hoc in Eccleſia conſtituuntur, quò eorum diſpoſitione Canonicum ibidem competenter celebretur Officium. Pueros quoque & adoleſcentes firmâ coherceant diſciplinâ, ne illorum incuriâ, vel procacitate, contemptus ibi poſſit pullulare, aut ſcandalum.* Si verò ſeverior coërcitio omnium auribus & conſcientiæ evulganda eſſet, Cancellarii & Magiſtri Scholarum præconio innoteſcebat; Quod ſatis indicant vel hæc Galonis Pariſienſis Epiſcopi, Cap. 9. Conſtitutionum anni 1105. *Quod ſi fortè non realiter reſipiſcere voluerint, extunc per Cancellarium, qui pro tempore fuerit, excommunicati denuntientur.* Quæ per manus tradita diſciplina, à primis Eccleſiæ temporibus in ea uſque perduraſſe videtur: Nihil enim aliud ἀποκήρυξις, de qua Euſebius Lib. 5. Hiſtoriæ Eccleſ. cap. 25. quò loci Victor publico præconio abdicatos & alienos à communione ſua Orientis Epiſcopos declaraſſe dicitur: ἀκοινωνήτους ἄρδην πάντας τοὺς ἐκεῖσε ἀνακηρύττων ἀδελφούς. Ut & Lib. 6. cap. de Novato ὃ καὶ τῷ χρῆναι εὐλόγως τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας ἐκκήρυκτον ποιήσασθαι τὸν τῆς αἱρέσεως ἀρχηγόν. *Et merito Curionis voce Auctori illius hæreſeos Eccleſia Catholica interdiceretur.* Quò fortaſſe ſpectant quæ habentur in Encyclica Vigili Papæ: *Ea quæ verbo de memorata excommunicatione cunctis Conſtantinopolitanæ Eccleſiæ voce publicâ dixeramus.* Quod videtur exequutus Eccleſiæ Romanæ Cancellarius. Id quoque in Oriente obtinuiſſe conjecto ex Metaphraſte in Alexio: *Chartam ipſis tradidit, quam Ætiò ſacroſanctæ Eccleſiæ Cancellario legendam dederunt.* Textus quidem græcus deſideratur; ſed Interpres, ni fallor, vocem καγκελλάριος, Græcis barbaris non ignotam, retinuit. Suſpicionem auget quod paſſim legimus in Actis Conciliorum, Primicerium notariorum Patriarchæ, in cujus ditione ſacer conventus celebraretur (qui non eſt alius à Cancellario) habuiſſe ſecum chartas omnes & monumenta Concilii; & ſi quæ monenda & legenda, quaſi una omnium voce, enuntiaſſe. Quid enim ſpiſſius occurrit in Actis Concilii Epheſini, cui præfuit Cyrillus Patriarcha Alexandrinus, quàm hæ formulæ: *Petrus Preſbyter Alexandriæ, & Primicerius notariorum dixit.* Et: *Chartas præ manibus habemus ad id quod placuerit veſtræ Reverentiæ.* Atque: *Si veſtra juſſerit Sanctitas, legam.* Cæterùm Cancellarius Notarii munus etiam ſuſtinuit. Ejus antiqui moris præclarum teſtimonium in Libello quodam Ulgerii Epiſcopi Andegavenſis, quem

Digitized by Google

quem ſcripſit in gratiam Abbatis Rotæ adverſus Abbatem Vindocinenſem : *Quod dicunt Andecavenſem Epiſcopum feciſſe chartam ejus in teſtimonium judicii & inveſtituræ, magis videtur eis officere, quàm proficere. Quia non fuit compoſita per eum, qui tunc erat Magiſter Scholarum : cùm in Andecavenſi Eccleſia nulla charta de rebus ad Andecavenſem Eccleſiam pertinentibus ſoleat recipi, niſi à Magiſtro Scholarum dictata & laudata fuerit.* Sed ne quis morem ſolitarium Eccleſiæ Andecavenſis fuiſſe opinetur, variis evincam exemplis morem conſuetudinemque ubique ſervatam. Chartæ Hugonis Lucdunenſis Archiepiſcopi anni 1094. quæ extat in Bibliotheca Cluniacenſi, hæc imponitur clauſula : *Ego Hugo Divionenſis Eccleſiæ Monachus vice Cancellarii ſcripſi, & ſubſcripſi.* Ut & Tabulis quibuſdam Manaſſæ & Rainaldi Rhemenſium Archiepiſcoporum, quæ deſcriptæ ſunt in eadem Bibliotheca : *Fulchradus Cancellarius recognovit, ſcripſit, & ſubſcripſit.* Protulit nonnullas Auctor Hiſtoriæ Sandionyſianæ, quæ ſcriptæ à Cancellariis Eccleſiæ Senonenſis : *Girardus Cancellarius & Archidiaconus ſcripſit. Hato Cancellarius ſcripſit.* Quo loci etiam reperias chartam Girberti Pariſienſis Epiſcopi anni 1119. cum hac ſubſcriptione : *Theobaldus Cancellarius ſcripſit.* Laudunenſis Epiſcopi multas edidit idem Auctor, quæ ſimiliter deſinunt : *Rotbertus Cancellarius relegit. Anſellus Cancellarius S. Mariæ relegi. Radulfus S. Mariæ Cancellarius relegi & ſubſcripſi.* Eodem modo Magiſter Scholarum Eccleſiæ Pictavienſis ſcripſit & confirmavit inſtrumenta eccleſiaſtica. Exemplum vidi in Chartulario Prulliacenſi cum hac formula : *Data per manum Raimundi Magiſtri Scholarum Pictavienſium.* Nec abſimilis ſubſcriptio legitur in eodem Chartulario : *Per manum Hervei Cancellarii Eccleſiæ Turonenſis.* Scripſit etiam Hugo Tornacenſis Eccleſiæ Cancellarius donationem, quæ edita eſt Lib. 1. donationum piarum Auberti Miræi, cap. 45. Hic Giſlebertus quidam, ad vicem Domini Theteridi Metenſis Eccleſiæ Cancellarii, ſubſcripſit chartæ 54. ejuſdem Libri. Et ſimiliter Raimundus, ad vicem Aſonis ejuſdem Eccleſiæ Cancellarii, cap. 55. Cancellarius igitur, ſeu Magiſter Scholarum, fuit Eccleſiæ tabularius, ſive notarius. Innumera penè exempla ſtudioſis & diligentibus, poſtquam id iis certius feci, ſeſe offerent. Quod verò Primicerii notariorum id fuerit in Eccleſia Romana officium, docet Anaſtaſius Bibliothecarius in Julio : *Hic conſtituit, ut nullus Clericus cauſam quamlibet in publico ageret, niſi in Eccleſia ; & notitia, quæ omnibus pro fide eccleſiaſtica eſt, per notarios colligeretur : & omnia monumenta in Eccleſiam per Primicerium notariorum conferta celebrarentur.* Et vetuſtiſſima quæque Pontificum Decreta manu Primicerii notariorum ſubnotata, id confirmant. Erat etiam in Oriente notariorum officium eccleſiaſticum ; Ii verò Epiſcopis in gravioribus quibuſque negotiis aderant. Id teſtantur Acta Concilii Epheſini, in quibus fit mentio Epaphroditi Lectoris & notarii reverendiſſimi Epiſcopi Helanici Rhodiorum, qui non multis interpoſitis appellatur Lector & notarius civitatis Rhodi. Item Anyſii Lectoris & notarii Firmi Epiſcopi. Et Concilio ſubſcripſit Venantius Epiſcopus Hierapoleos per notarium Therdoton. Quo verò miniſterio officioque in Conciliis functi ſint, ex iiſdem ſatis ſuperque liquet. Porrò Cancellarii in conſilium adhibebantur, ſi res aliqua veniret in controverſiam ; & ſi ſuſpecta falſitatis inſtrumenta litem dubiam facerent, quaſi antiquitatis veterumque ſcripturarum literatè periti, fidem afferebant. En tibi vetus Sententia ex Tabulario S. Albini Andegavenſis, quæ rem totam aperiat ; quam ideò integram appingam, quod non contemnenda veſtigia venerandæ antiquitatis ſignet : *Quoniam actus noſtri citò oblivioni traduntur, niſi ſcripto quolibet ad memoriam revocentur, placuit nobis quamdam cauſam, quæ inter Monachos S. Albini & Monachos S. Sergii erat, ſcripturæ commendare, ut per hoc ad notitiam poſterorum valeat pervenire. Igitur Abbas S. Sergii nominatus Detbertus, & Monachi ejus calumniabantur Monachis S. Albini curtem & Eccleſiam Campiniaci, & alias quaſdam reiculas. Pro hac calumnia finienda Otbrannus Abbas S. Albini, & tota Congregatio ejus dixerunt ſe libenter ituros in judicium ante Abbates Turonicæ & Andecavenſis Provinciæ. Cùm verba iſta multùm placuiſſent Monachis S. Sergii, pari voluntate & conſenſu convenerunt in unum ſuprà dicti Abbates & Monachi apud Salmurum in Monaſterio S. Florentii. Abbates verò, qui cauſam Coabbatum ſuorum erant audituri, fuerunt quinque, quorum nomina ſunt hæc, Domnus Guillelmus Abbas ipſius Monaſterii, Domnus Bartholomeus Abbas Majoris Monaſterii, Domnus Haymo S. Nicolai, Domnus Evanus S. Melanii Redonenſis, Domnus Gumbertus Cœnobii Milbecenſis. Hi omnes adfuerunt, cauſam confratrum ſuorum attentiùs audituri, & ſecundum eccleſiaſticam cenſuram definituri, adductis ſecum idoneis perſonis de gregibus ſuis, quos ſapientiores & utiliores ad hæc diſcutienda penes ſe repererunt. Itaque ſedentibus eis in unum, interrogarunt ambos Abbates, & Monachos eorum, quorum cauſa erat, utrum vellent utrimque cedere judicamento, quod ibi concordanter totus ille conventus judicaret. Ad eorum interrogationem, ſicut per ordinem inquiſiti fuerunt, tale dederunt reſponſum : Sciatis nos paratos eſſe & ſequi, & tenere ſententiam judicii veſtri. Hoc vobis ſpondemus, quia ob hoc venimus. Poſtquam ex utraque parte ſponſio iſta facta fuit, oblatus eſt locus enarrandi cauſam ſuam Abbati S. Sergii, & ejus Monachis, qui dixerunt : Calumniamur S. Albini Monachis Eccleſiam & curtem, quæ vocatur Campiniacus, quæ debet eſſe juris Monaſterii noſtri ; requirimus ab eis & alias quaſdam reiculas, damnum quarum multò minus eſt, ſed recentius & manifeſtius. Et cùm voluiſſent Monachi S. Sergii de minoribus rebus priùs placitare, & poſtea de Campiniaco, viſum fuit Judicibus hoc eſſe injuſtum, ut cauſa illa poſterior diſcuteretur, pro qua Abbates vocati fuerant, & in unum convenerant. Dederunt tamen eis locum agendi cauſam unam, quæ magis eis placeret de minoribus cauſis, poſt cujus diſcuſſionem ad Campiniacum venirent. Igitur finitâ cauſâ, quam de minoribus elegerunt, Judices ita ad eos locuti ſunt : Quâ ratione clamatis Campiniacum ad jus Monaſterii veſtri pertinere? Teſtibus, an inveſtiturâ? an chartâ? Per chartam, inquiunt. Tum illi : Proferte nobis ut inſpiciamus. Et protulerunt duas chartas. Quibus prolatis, à communi conventu receperunt ſe Judices in ſecretum locum, ubi diligentiùs poſſent intueri chartas, quas de manibus Monachorum acceperant. Et aſſumpſerunt ſecum Reginaldum* GRAMMATICUM *Andecavæ civitatis, qui erat Archidiaconus S. Mauricii, & Robertum Decanum ejuſdem Eccleſiæ, in agendis cauſis magnæ peritiæ viros. Has perſonas Euſebius Epiſcopus Andecavenſis pro ſe ad placitum Monachorum miſerat, ut iſti intellectâ rectitudine teſtimonium perhiberent veritati, ne inter Monachos ultrà pro hac re ſeminarium diſcordiæ.* Scriptura autem, quam Monachi protulerant, erat quoddam præceptum Roberti Regis, non longæ antiquitatis, continens iſta : Reginaldum Epiſcopum Andecavenſem inſtauraſſe ad Regulam Monaſtici Ordinis Abbatiam S. Sergii, quæ erat ſua, ex Epiſcopali ſcilicet jure. Sed eâ tempeſtate*

* ſupp. ſupereſſet.

per antiquam deſtructionem uſque ad hoc dejectam, ut à paucis Clericis, & multùm pauperibus coleretur. Inter ea verò quæ illi Eccleſiæ in præcepto illo legebantur attributa, commemorabatur Campiniacus, talibus verbis: Villa Campiniacus cum appendiciis ſuis. Lecto igitur præcepto illo, & ſemel, & iterum, & diligenter inſpecto, Judices ſuprà dicti redierunt ad priorem ſedem, & taliter ſunt locuti: Duas nobis chartas oſtendiſtis, unam novam, alteram vetuſtam. Vetuſtam ad hoc, ut per eam nova credatur. Sed apparet ibi grandis ambiguitas. In priore enim & antiquiore charta habetur nomen cujuſdam obedientiæ veſtræ, id eſt Campaniacus, *quam vos habetis. In nova verò nominatur* Campiniacus, *una ibi litera permutata, hoc eſt i pro a. Igitur cùm in antiqua charta videamus* Campaniacum, *in nova* Campiniacum, *credere compellimur in nova charta fuiſſe erratum ex induſtria, aut per ſcriptoris ignorantiam. Eſt & aliud. Omnia quæ charta veſtra narrat vobis attributa, aut ex patrimonio Reginaldi Epiſcopi ſunt, aut ex victualibus Epiſcoporum & Clericorum. Nec Reginaldus Epiſcopus, qui locum veſtrum inſtauraſſe dicitur, potuit vobis dare quod ſuum non erat. Curtis autem Campiniaci tota pertinet ad jus Comitum Andecavenſium, & à Comitibus maximam partem curtis ipſius, & medietatem Eccleſiæ quidam milites ſemper tenuerunt & tenent. De quorum numero fuit Albericus de Vieriis, qui omnia quæ habebat in prædicta curte pro anima ſua dedit S. Albino, & ejus Monachis. Teſtantur hoc* MAGISTER *Reginaldus, quia numquam fuit* Campiniacus *de jure Epiſcopali, ſicut ille, quem nulla res latet, quæ ad Epiſcopium Andegavenſe pertineat. Nec nominat charta veſtra Eccleſiam, quæ eſt caput totius curtis. Nec loquitur diſtinctè, & apertè partitur & dividit. Loquitur ita charta veſtra: Villa* Campaniacus *cum appendiciis ſuis.: Si in his verbis intellexerimus totam villam, falſum hoc erit; quia in illas partes, quas milites & cæteri homines habent, numquam calumniam miſiſtis, nec adhuc mittitis. Et planum eſt, quia multi homines de poſſeſſionibus illius curtis magnum caſamentum habent ſine calumnia quorumlibet hominum, ſive Epiſcoporum, ſive Monachorum, ſive Clericorum. Poſtremò, ut breviter ad finem veniamus, hoc ſolum judicamus ſufficere ad depoſitionem præſentis querelæ. Sed videmus Monachos S. Albini ſe offerentes ad probandum ſecundum inſtituta Canonum, quod medietatem Eccleſiæ* Campiniaci, *& nonnullam partem curtis, quietè & ſine calumnia veſtra tenuerunt* XXX. *annis. Propter univerſa hæc, quæ modò dicta ſunt, judicamus, dilectiſſimi fratres, vos debere ab iſta calumnia in perpetuum ceſſare, & poßeſſionem ſuam S. Albino & ſuis abſque contradictione dimittere. Tunc Domno Detberto Abbate & quibuſdam Monachis ſuis ad recognoſcendum & ſequendum judicium inflexit. Memores enim erant ſponſionis quam fecerant. Solus Moyſes reſtitit, quia pro hoc volebat ire Romam, ſicut poſtea fecit. Tale placitum factum fuit apud Salmurum in Monaſterio S. Florentii, ſub teſtimonio atque judicio virorum excellentiſſimæ auctoritatis atque ſanctitatis, nemine Judicum aliter ſentiente, vel de ordine Abbatum, vel Monachorum, ſive Clericorum atque Laïcorum, anno ab Incarnatione Domini* MLXXIIII. XV. *Kal. Novembris.*

ET ARCHIDIACONUS FACTUS.] Fuiſſe Archidiaconum Eccleſiæ Cenomanenſis conſtat ex Epiſtola 277. Ivonis Carnotenſis Epiſcopi, quæ dubio procul ad eum ſcripta * eſt, quicquid contra ſentiat vir doctiſſimus Juretus. Vetuſti enim * Codices, quorum auctoritate nititur, vitioſi & corrupti ſunt. In Ildeberti nomine mendoſa quoque inſcriptio Poematii Baldrici Burgulienſis Abbatis, cujus fragmentum extat Tomo 4. Hiſtoriæ Francicæ; ſcribendum enim erat: *Ildeberto Cenomannenſi Archidiacono*, non *Audeberto*. Celebravit Ildebertus laudes Berengarii, ut conſtat ex ejus elegia. De eo igitur Baldricus: *De Berengario Turonenſi pauca loquutus.*

** Videru quæ de hac Epiſtola diximus ad Vitam Hildeberti pag. xix.*

** Hæc Codicum corruptio probationem deſideraſſet.*

COMMUNI CLERI PLEBISQUE ASSENSU.] Primores tamen Cenomannenſis Eccleſiæ electionem ejus in crimen vocaſſe teſtis Ivo jam laudatâ Epiſt. 277. quaſi nec eorum conſilio, nec conſenſu electus fuiſſet. Sed paucorum interceſſio temeraria levioris momenti erat, quàm ut periculum faceſſeret ritè electo. Atque adeò falſis criminationibus impetitum, ex eventu conjectare licet: [a] Conſecratus enim fuit Ildebertus anno MXCVIII. in Eccleſia S. Juliani Turonenſis, Decano, Præcentore, & Goffrido Archidiacono Eccleſiæ Cenomannenſis præſentibus & faventibus. Id confirmant tabulæ Chartularii Prulliacenſis, quas ſubjicio: *Helias Cenomannenſis Comes, pro animarum patris matriſque meæ remedio, illud donum quod à fratre meo Goſberto datum erat Eccleſiæ S. Petri Prulliacenſi de Eccleſia Bociaci, necnon etiam de cunctis ipſi pertinentibus, concedo rogationi Domni Ottonis Prulliacenſis Eccleſiæ Abbatis, in die conſecrationis Domni Ildeberti Epiſcopi noſtri in Capitulo S. Juliani Turonenſis Eccleſiæ Martyris, Deo Sanctoquè Principi Apoſtolorum Petro, Ottonique Abbati, & Monachis Eccleſiæ ſervientibus. Hanc conceſſionem feci coram Domno Ildeberto Epiſcopo, & Abbate S. Carilephi Euvrardo, & Goffrido Cenomannenſis Eccleſiæ Decano, & Fulchrado Præcentore, & Goffrido Archidiacono, & coram iſtis meis militibus Guillelmo Tibulo & Ricardo Harengodo, omnique conventu S. Juliani, tam Clericorum, quàm Laïcorum.* EGO *Goffridus Vindocinenſis Comes, cognomento Jordanis, cunctæ meæ progeniei præſenti & futuræ volo notificare, quod donum Eccleſiæ Bociaci, ſicuti mei cognati Goſbertus & Helias Cenomannenſis Comes dederunt, ita ego & filius Goffridus, qui cognominatus eſt Griſagonella, pro anima patris mei Goffridi, Almodæque matris meæ, & anima mea, animaque Euphroniæ Comitiſſæ uxoris meæ, donamus & condonamus. Hæc donatio facta eſt anno* MXCVIII.

HONESTATIS SUÆ MERITUM.] Manifeſtæ igitur calumniæ erat, quod objiciebant adverſarii de vita in mulierculas infami. Calumniis fidem non habuit Ivo Carnotenſis, apud quem de vita ante acta criminabantur. Neque verò toties laudatâ Epiſtolâ 277. quicquam aſſeveratione affirmat; nec ſibi volebat credi, qui vanis & incertis rumoribus ſe afflatum propalam profitebatur. Quid enim aliud ſibi volunt quæ inculcat: *Audivi enim de te ... quæ ſi vera ſunt ... dicunt enim quidam de Majoribus Cenomannenſis Eccleſiæ ... addunt huic calumniæ.* Qui movit controverſiam, dirimit. Quid multa? Iniquè injurius fuit Ildeberto eminentiſſimus Annalium Conditor, qui ad premendam & inquinandam viri ſanctiſſimi famam, infenſo infeſtoque animo (qualem ferè habuit in

Vide quæ de his notavimus in Vita Hildeberti pag xix.

[a] Alii Auctores, & penè omnes, Hildebertum conſecratum fuiſſe aſſerunt anno 1097. ipſo die Natalis Domini, ſex ſcilicet circiter menſibus ab obitu Hoëlli anteceſſoris ſui, quem Geſta Epiſcoporum Cenomanenſium ad Hoëllum, narrant obiiſſe IV. Kal. Auguſti ejuſdem anni 1097. Quod autem attinet ad hanc donationem Prulliacenſi Eccleſiæ factam in die conſecrationis Domni Ildeberti Epiſcopi, ſuſpicarer diem illam non eſſe ipſam ejus conſecrationis diem, ſed tantùm anniverſariam, quam olim Epiſcopi ſolemniùs celebrare ſolebant. Nec enim probabile videtur conſecrationem Hildeberti per decem & octo ad minùs ab ejus electione fuiſſe dilatam.

Digitized by Google

omnes Eccleſiæ Gallicanæ proceres) Ivonis teſtimonio ad annum 1088. abutitur. Non ulla me reprehendendi vel maledicendi libido, ut ea ſcriberem, impulit; ſolius vis veritatis, cujus ſemper cultor fui, adegit. Memoriam viri incomparabilis, ſed ſalvâ veritatis gratiâ, auguſtè, ſanctéque veneror. Auctor hujus vitæ, qui quod ævo ſuo accidit refert, & cui mores Ildeberti ignoti eſſe non potuerunt, tribuit teſtimonium honeſtatis Ildeberto. Inimici ficta crimina inferunt; utri utris anteferendi ſint facilè dijudicari poteſt. Religioſum & oculatum teſtem, judex non obnoxius gratiæ, procul dubio probabit. Adulationis verò ſuſpicionem omnem amovet, quod nonniſi rebus humanis exempto Ildeberto, vita illius ſcriptis mandata ſit. Harum porrò calumniarum, quas ne ſuſpicioſè quidem refert Ivo, artifices fuerunt quidam è Majoribus Eccleſiæ Cenomannenſis, unus ſcilicet ex Archidiaconis, & pauci admodum Canonici, qui cùm hac viâ nihil eſſent aſſequuti, in diſcrimen capitis tandem optimum Pontificem vocaverunt. *Quidam ex Clericis* (ait Auctor hujus Libelli) *à principio promotionis Præſulis invidiſſent, & dolos totos totâ die meditantes, illum apud Regem graviter accuſabant, & mentientes dicebant eum conſcium fuiſſe proditionis.*

EX QUIBUS TANQUAM SAPIENS PIGMENTARIUS POTUM.] *Pigmentarius* dicitur in veteribus gloſſis latinogræcis μυροπώλης, φαρμακοπώλης καὶ μυρεψός; ut in græcolat. μυροπώλης, *pigmentarius, unguentarius.* Pigmentarius igitur eſt pharmacopola, qui vina medicata vendit, odoribus, ſcilicet melle, manna & ſaccharo temperata, vel aliis ejuſmodi ſpeciebus. Iſidorus in gloſſis: *Tuſpollen, manna, vel genus pigmenti.* Petrus Damiani Lib. 6. Epiſt. 32. *Mulſum melle ſimul, & diverſis pigmentorum generibus.* Sugerius Conſtitutione 3. *Pigmentum habeant fratres de camera & cellario.* Quæ carè cùm vænirent, delicatè & molliter viventium erant pocula. Auctor vitæ Guidonis Cenomannenſis Epiſcopi: *Alternus cibus tam arte conditus, quàm pretio, ventrem pigmenta, & larga diverſitas potionum, & convivam excitant ad potandum, & ſatiant.* De ſola etiam odorum miſtura dicitur. Chriſtianus Druthmarus in cap. 2. Matthæi: *Cùm aliquis charus mortuus fuiſſet nobilis vel potens, vacuaretur ab inteſtinis, & condiretur myrrha cum aloe, vel aliis pigmentis.* Et Auctor vetus in Cantica: *Fit primum diſcipulus ingreditur cellam diſciplinæ, in qua mores ejus à magiſtro variis virtutibus, velut à pigmentariis aromata diverſis ſpeciebus componuntur.* Nec abſimile illud Eckehardi c. 30. vitæ B. Notkeri: *Dignè memoria ejus in compoſitione odoris S. Eccleſia facti opus pigmentarii.*

EPISTOLAS EXHORTATORIAS DIRIGENS.] Non tulit Ildeberti ætas virum, cui, aut ingenium præſtantius, aut oratio concinnior famam conciliarit. Vivo eo & vidente, in ſcholis epiſtolæ adoleſcentibus ad imitandum propoſitæ fuerunt. Petrus Bleſenſis Epiſt. 101. *Profuit mihi quod epiſtolas Ildeberti Cenomannenſis Epiſcopi, ſtyli elegantiâ, & ſuavi urbanitate præcipuas, firmare & corde tenus reddere adoleſcentulus compellebar.* Nec verò ſibi ſolùm, ſed & patriæ, elegantiæ tantam gloriam peperit, ut vulgò elocutio Cenomannica compta & perpolita haberetur. Willelmus Malmeſburienſis Lib. 1. de Geſtis Pontificum Anglorum, ubi de Radulfo Roffenſi Epiſcopo: *Si ſcientiam literarum rimeris, totas exhauſit Athenas: Si eloquentiam exigas, melleo quodam lapſu ex ejus ore fluit oratio: cui accedit genialis ſoli, id eſt Cenomannici, accuratus, & quaſi depexus ſermo.*

CELEBERRIME DIVULGATA.] Chronicon Turonenſe ad annum MCXXVII. *in verſificando & dictando ſcientiâ clarus* vocatur. Pleniùs Chronicon Antiſſiodorenſe ad annum MCVII. *Florebat hoc tempore Ildebertus, priùs Cenomannenſis Epiſcopus, deinde Turonis Archiepiſcopus. Vir ſcientiâ perſpicuus, & tam in verſificando, quàm in dictando gratiam peculiarem adeptus. Indicant hoc diverſa ejus opuſcula, quæ metricè edidit, & epiſtolæ, quas ad diverſos direxit. Quæ omnia miro modo commendat & elegantia ſenſuum, & lepos brevitaſque verborum. Unde quidam de eo ſic ait:*

Inclitus & proſâ, verſuque per omnia primus
Ildebertus olet prorſus ubique roſam.

Quod iiſdem penè verbis referunt alii Chronologi Itali, & Germani, tum etiam Angli.

NONDUM XL. ANNOS EXCESSERAT.] Si benè calculum ponit in fine hujus opuſculi erat annorum XLIIII. Ait namque expleto octuageſimo anno abiiſſe ad Dominum, annos XXIX. exegiſſe in Epiſcopatu, & VI. annos cum dimidio in Archiepiſcopatu, ex quibus vix colligas XXXVI. annos, quos ſi detrahas, reliqui erunt XLIIII. anni, & quod excurrit, quos tranſegit in Canonicatu, Magiſterio Scholarum & Archidiaconatu.

INTER ANGLORUM REGEM.] Willelmum II.

ET HELIAM COMITEM.] Filium Joannis de Fiſſa, cujus memoriam penè intermortuam renovabo, prolatis tabulis ex Chartulario S. Albini Andecavenſis, quæ ſic habent: *Vir nobilis & miles egregius, cui nomen eſt Joannes de Fiſſa, largitus eſt de ſuo honore aliquid Deo & S. Albino, & ejus Monachis. Igitur dedit Eccleſiam S. Audoëni, & Capellam ſuam, quæ in ejus Caſtello ſita eſt. Interfuit Helias filius ejus. Actum apud Fiſſam anno ab Incarnatione Domini* MLXXXVII. *Indictione primâ, ſecundo Idus Februarii. Non longo poſt temporum decurſo volumine, idem ſuprà dictus Joannes de Fiſſa apud caſtrum Gunterii, ægritudinis dolore detentus, monachalem habitum & benedictionem flebiliter appetendo, à Monachis S. Albini, Dei gratiâ concedente, ſuſcipere meruit: ubi dedit, &c. Ipſe eâdem die ægritudine defunctus eſt. Monachi corpus ejus diligenter procuratum ad S. Albinum attulerunt, & diligentiùs ſepelierunt. Helias verò filius ejus, qui ſepulturæ interfuit, eodem die in Capitulo, ponendo baculum in manum Domini Girardi Abbatis, quod pater priùs, quod pater poſteriùs S. Albino donaverat, libenter donavit & conceſſit. Et receperunt beneficium S. Albini ipſe & frater ejus Gaufridus. Eo tempore, quo iſta facta fuerunt, Gauzbertus filius Joannis de Fiſſa major natu, Cenomannis morabatur. Qui adverſum Monachos vehementer iratus, calumniatur quicquid pater ejus Monachis dederat, & frater conceſſerat. Deinde miſſis à Girardo Abbate tribus Monachis Cenomannis, à calumnia ceſſavit, accipiens ab eis* X. *libras denariorum Andecavenſium, & omnia ſuprà dicta confirmavit, & beneficium ac ſocietatem Monaſterii S. Albini accepit de manu Epiſcopi Hoelli, juſſu Abbatis.* Quod confirmat Chronicon breve Comitum Andecavenſium his verbis *Helias filius Joannis de Fleca, Sybillam filiam cujuſdam Comitis Longobardiæ neptem, ſcilicet*

Hereberti, quondam Cenomannici Comitis, duxit uxorem, & cum ea Comitatum Cenomanniæ ſuſcepit. Quæ revincunt errorem Auctoris vitæ Hoelli, dum ſcribit genere paterno Heliam à Comitibus Cenomannenſibus oriundum, qui ſolius affinitatis conjunctione iis devinctus erat, ut hinc conſtat. Hæc ſunt illius verba: *Surrexit quidam nobilis adoleſcens, qui erat de genere Cenomannenſium Conſulum, Helias nomine, & cœpit calumniari ipſum Comitatum.* Non longo poſt mortem Joannis patris interjecto intervallo, dotale bellum ſuſcepit Helias, qui poſt multos belli eventus, qui hîc enarrantur, compos voti factus, multa in Eccleſiam Cenomannenſem contulit beneficia. Martyrologium Eccleſ. Cenom. *V. Id. Julii obiit venerabilis Cenomannenſium Comes Helias, qui in introitu ſui Conſulatus huic ſanctæ matri Eccleſiæ conceſſit quicquid Hugo Comes ejus anteceſſor, Marchiſi filius, Hoello Epiſcopo pro damnis & illatis ibi contulerat injuriis, & quicquid ejus ſocer Gervaſius de caſtro Lit. Ad ſuggeſtionem quoque Ildeberti Epiſcopi, B. Juliani lectum ex argento & auro fecit.* Multa dedit etiam Monachis S. Albini Comes factus, ut ex tabulario conſtat: *Helias Comes Cenomannenſis Fiſſam adveniens, donum quod pater ejus Monachis S. Albini dederat, & ipſe conceſſerat, adcrevit iterum de quadam parte terræ ſuæ, quæ eſt à terra Monachorum, uſque ad domum leproſorum.* Et ibidem: *Anno Incarnationis Domini* MCX. XII. *Kal. Novembris, donavit Helias Comes Cenomannis pro remedio animæ ſuæ ac parentum ſuorum, medietatem terræ B. Thomæ Apoſtoli, quam ipſe apud caſtrum Fiſſæ, in feſtivitate ejuſdem Apoſtoli, cui novam ibidem extruxerat Eccleſiam, per ſingulos annos inſtituerat agi. De hac re inveſtivit ipſe Archembaldum Abbatem in feſtivitate ſuprà dicta apud idem caſtrum in domo Monachorum.* Eodem anno fatis ceſſit Helias. Chronicon S. Florentii: MCX. *obiit Helias Comes.* Et Chronicon breve S. Albini ad annum MCX. *Eo tempore V. Kal. Julias, Helias Comes Cenomannorum obiit, honorem ſuum Fulconi juniori, genero videlicet ſuo dereliquens, vir ingenio & audacia magnus.* Conveniunt omnes in id unum, quod Helias mortem obiit anno MCX. menſis & dies in controverſiam mittuntur; Martyrologium enim V. Id. & Chron. Albinianum V. Kal. Julias. Cæterùm incogitantiâ antiquarii in mendo cubat charta, quam ſuprà deſcripſi. Quî enim fieri potuit, ut ſic ageret, ſic contraheret menſe Novembri, qui menſe Junio vel Julio anteriori extremum diem morte confecerat.

Inter Anglorum Regem et Heliam Comitem Bellum.] Cauſa & origo belli, ut innoteſcat quem titulum prætenderet Willelmus II. altè & à capite repetenda eſt. Cenomanniam, quaſi Normanniæ appendiculam, cùm ſibi jure viciniæ armis vindicare Willelmus I. injuriâ & fruſtra tentaſſet, contra renitente Cenomannenſi Comite Herberto, ope & auxilio Gaufridi Martelli Andecavenſis Comitis, qui ereptum reſtituerat Comitatum, fracto & debilitato armorum impetu, ad artes, genti ſuæ valdè notas, divertit. Comitem captavit, & quod vi nequiverat, dolo aſſequitur; heres, legitimis exheredatis, ex aſſe ſcribitur, hereditatemque vivente adhuc, & ſpirante Herberto crevit. Geſta Comitum Andecavenſium: *In diebus illis VVillelmus Dux Normannorum Herbertum Conſulem Cenomannicum nimis impugnabat, cui Martellus auxiliator & tutor fuit, & icircò VVillelmus Dux, qui poſtea Angliâ acquiſitâ, Rex Anglorum extitit, multa à Martello mala perpeſſus eſt.* Ibidem: *VVillelmus Cenomannum, concedente ſibi Herberto, acceperat, & Heliæ, cui hereditario jure eveniebat, violenter auferebat.* Quibus ſuccinit Malmeſburienſis Lib. 3. *Terras olim Normanniæ appendices, quæ longo uſu inſoleverant, reſtituere intendit; Cenomannicum dico Comitatum, & Britanniam. Quorum Cenomannis dudum à Martello ſuccenſa, & Domino ſuo Hugone privata, tunc nuper aliquantulum ſub Herberto Hugonis filio reſpiraverat: qui ut tutior contra Andecavenſem eſſet, VVillelmo ſe manibus dederat, in ejus fidelitatem ſacramento juratus. Præterea filiam ipſius petierat, & deſponderat; quæ priuſquam nubilibus annis matura conjugio fieret, ille morbo deceſſit, heredem ſibi VVillelmum pronuntians, adjuratis civibus ne alium ſuſciperent, habituri, ſi vellent, lenem & probum Dominum; ſi nollent, recti ſui exactorem immodicum. Quo defuncto, Cenomannenſes magis ad Gualterium Medantium declinantes, cui ſoror Hugonis nupſerat, ſerò tandem, ut VVillelmum ſuſciperent, reſipuere, gravibus ſæpè damnis admoniti.* Facere non poſſum, quin hoc loco obiter moneam, errore lapſum Malmeſburienſem, qui appendicem Normanniæ Cenomanniam faciat, quæ partitè ſemper à ſuis Comitibus adminiſtrata, & tum demum dominata, ut conſtat ex Pontificali Cenomannenſi, & Geſtis Comitum Andegavenſium, in quibus continuatioerieſque Comitum hæc habetur. Hugo, qui cum Segenfrido Epiſcopo bellum geſſit. Herbertus Evigila-caneni, qui Aveſgaudum Epiſcopum vexavit. Herbertus Bacco ſuperioris avunculus. Hugo, Herberto Baccone expulſo, Comitatum recuperavit, & ex Berta Alani Britannorum Comitis vidua, Herbertum, de quo agit Malmeſburienſis, ſuſtulit. Pontificale in Gervaſio: *Hugone apicem Comitatûs adepto, Monachus effectus eſt Herbertus Bacco. In tantum autem Antiſtes Gervaſius dilexit Hugonem, quem de ſacro fonte ſuſceperat, ut quæreret ei uxorem, Bertam videlicet nobiliſſam fœminam, Alani Britannorum Comitis olim conjugem. Quæ res Gaufrido valdè diſplicuit, ſicut probavit eventus rei. Hugo cum ſuis militibus propter uxorem abiit. Gaufridus caſtellum Lit igne cremavit. Pro talibus enim factis extunc nimis alter alterum odivit, ſcilicet & Comes Pontificem, & Pontifex Comitem. Videns ergo Gaufridus quod conſilio Domni Gervaſii Epiſcopi, ad ruinam & ad ſuum detrimentum, Hugo Comes uxorem fortiſſimam duxiſſet, Judam portans in pectore, mandavit in dolo Gervaſium Epiſcopum, ut traderet eum; quem traditum miſit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis uſque ad ſeptem annos, ſperans ſe pro hoc caſtrum Lit habiturum. Sed nil ei profecit, quia benè illud cuſtodiebant milites Caſtellani. Dum hæc ita ſe haberent, mortuus eſt Comes Cenomannicus Hugo, Gervaſio Præſule adhuc in vinculis conſtituto. Domnus verò Gervaſius de morte Comitis valdè eſt contriſtatus, & Gaufridus Andecavenſium Comes è contra eſt gaviſus. Comite autem Hugone ſecundum legem Chriſtianorum ſepulto, Gaufridus Comes honorem ſuſcepit uſque ad decem annos. Cives verò Cenomannici uxorem Hugonis cum infantibus plorantem per unam portam projecerunt, & Gaufridum Comitem gaudentem intrare fecerunt.* Nomen infantium, qui cum matre fortunis omnibus deturbati, reticuit. In iis fuiſſe Herbertum III. & ultimum Comitum Cenomannenſium, & eum in integrum fuiſſe reſtitutum, ex his Chronici Kemperlegienſis ad annum MLXII. verbis facilè collegeris: *Herbertus Cenomannenſis Comes moritur, uterinus frater Conani Ducis.* Qui

Digitized by Google

quidem Conanus filius erat Alani & Bertæ, ut prodit idem Chronicon anno MLXVI. Mortuo igitur Herberto III. Comitatum quatuor annis quietè Willelmus poſſedit; totidem enim numerantur ab exceſſu Herberti ad expeditionem Anglicanam: Transfretavit enim anno MLXVI. ut indicat idem Chronicon: MLXVI. *VVillelmus Normannorum Dux in magna claſſe in Britanniam invaſit inſulam.* Willelmus ubi abfuit quid ſit conſequutum docet Auctor vitæ Arnaldi Cenomannenſis Epiſcopi: *Hujus tempore VVillelmus Princeps Normannorum, qui tum Comitatum Cenomannenſem, extinctis atque omninò deletis ejuſdem Comitatus heredibus, acquiſierat, cum maximo Francorum, Normannorum, atque Britannorum exercitu in Angliam tranſvectus, Anglos bello devicit, & interempto ipſorum Rege Araldo, totius Angliæ Regnum obtinuit. Ubi dum aliquo tempore rerum bellicarum occupationibus teneretur, Cenomannenſium Proceres una cum populo ab ipſius Regis fidelitate unanimiter defecerunt, & mittentes in Italiam Athonem quemdam Marchiſium, cum uxore & filio qui vocabatur Hugo, inde venire cœperunt, ſeque & civitatem, & totam ſimul regionem penitus expellentes, quodam Regis dapifero, Vinfredo nomine, in ipſis munitionibus interempto.* Narrat inſuper Marchiſium deprehensâ Cenomannenſium levitate, uxore & filio in fidem Gaufridi de Meduana (quem perperam Guvalterum Medantium appellat Malmeſburienſis) viri nobilis & admodum verſuti ingenii, depoſito, in Italiam remigraſſe. Deinde, quomodo (ut multa omittam) plebe in Proceres concitatâ, factâ conſpiratione, quam *communitionem* vocabant, Hugo ad patrem amandatus eſt; mater verò Gerſendis, filia Herberti Cenomannenſium illuſtriſſimi quondam Comitis, in civitate remanſit, & in arcem totius urbis munitiſſimam exoſum populis induxit Gaufridum Meduanenſem, à quâ dejectus eſt duce Fulcone Andecavenſium Comite. Sed tandem pacatâ Angliâ, *VVillelmus Rex Anglorum* (Auctoris verbis utor) *innumerabili exercitu congregato, in Cenomannicum pagum advenit, caſtrum Fruiacum obſedit, agros & vineas, & omnia quæ in circuitu erant, igne ferroque devaſtans. Sed cùm ejus impetum caſtellani ſuſtinere non poſſent, pacem cum eo, prout melius potuere, fecerunt. Qui mox recepto caſtro, & poſitis in ejuſdem caſtri munitione cuſtodiis, ad civitatem profectus eſt, circa fluvium Sartæ, in loco qui Mantula dicitur caſtra conſtituens. Ad quem locum Proceres civitatis egreſſi, cum eodem Rege de pace colloquium habuerunt, & acceptis ab eo ſacramentis, tam de impunitate perfidiæ, quàm de conſervandis antiquis ejuſdem civitatis conſuetudinibus atque inſtitiis, in ipſius ditionem atque imperium ſe & ſua omnia dediderunt.* Willelmi victoriam ægro animo tuliſſe Fulconem Andecavenſem Comitem, ſatis arguit, quod Hoellum Arnaldi ſucceſſorem in Metropoli Turonis, urbe dominationis ſuæ, conſecrari noluit. Idem Auctor in Hoello: *Quia propter contentionem, quæ inter VVillelmum Regem Anglorum & Fulconem Andecavenſem Comitem de eodem Epiſcopatu exorta erat, Radulphus Turonorum Archiepiſcopus Turonis eum ordinare non potuit, ipſius aſſenſu atque præcepto, omniumque ſuffraganeorum ejus, cum magno honore ordinatus eſt in Rotomaga civitate à Domno VVillelmo ejuſdem urbis Archiepiſcopo* XI. *Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini* MLXXX. Hactenus de Willelmo I. Quæ deinceps ſequuntur ad hunc noſtrum Willelmum II. devolvuntur. Pergit Auctor paucis interjectis: *Illis diebus VVillelmus Anglorum Rex ſtrenuus mortuus eſt, ejuſque morte tota Cenomannorum regio perturbata; & inter reliqua mala quæ iiſdem temporibus contigerunt, ſurrexit quidam nobilis adoleſcens, qui erat de genere Cenomannenſium Conſulum, Helias nomine, & cœpit calumniari ipſum Comitatum; ingreſſuſque caſtrum quod Baledonem nominant, regionem undique devaſtabat, maximèque adverſus civitatis habitatores, qui ei viriliter reſiſtebant, multis inſidiis aſſiduiſque deprædationibus graſſabatur. Sed cùm res parum procederet, putaretque conſilio Præſulis, qui in fidelitate Rothberti Comitis inviolabiliter perdurabat, ſuis conatibus obviari, quorumdam perverſorum conſilio, in tantam prorupit audaciam, ut in Chriſtum Domini manum mitteret, eumque in caſtrum patrimonii ſui, quod Fixa dicitur, in cuſtodia ponere non timeret, Clericoſque ſuos ita ab ipſius præſentia fecit removeri, ut cum nullo eorum nec familiare, nec publicum poſſet habere colloquium, ruſticumque Preſbyterum ejus obſequio deputavit, ne cuſtodum calliditas latinâ poſſet confabulatione deludi, &c. Interea Gaufridus* [de Meduana] *cujus ſuprà mentionem fecimus, ratus ſe opportunum tempus inveniſſe, quo regionem denuò perturbaret, Hugonem filium Athonis, jam adultum, crebris legationibus ſollicitans, ut in regionem veniret obtinuit. Cùm ergo eſſet apud caſtrum, quod Carcer dicitur, occurrunt ei Proceres civitatis, ſacramenta fidelitatis, quæ Rothberto Comiti promiſerant, pro nihilo reputarent. Epiſcopus autem cernens periculum imminere, ſi levitati ipſorum aliquem præberet aſſenſum, paucis contentus Comitibus, ab urbe cum feſtinatione diſceſſit, & profectus ad Principem, cuncta ei quæ geſta fuerant enarravit. Ipſe autem Rothbertus ultra modum inertiæ & voluptati deditus, nihil dignum ratione reſpondens, quæ Cenomannenſes fecerant, pro eo quod inepto homini nimis oneroſi viderentur, non multùm ſibi diſplicuiſſe monſtravit. Non enim curæ videbatur, niſi ut Epiſcopatus tantùm in ejus dominio remaneret. Unde præcepit Epiſcopo ut ad Eccleſiam quidem reverteretur, de Epiſcopatu verò nullatenus Hugoni Marchiſio reſponderet. Interim Hugo communi omnium aſſenſu in civitatem receptus, in domibus Epiſcopi manſionem recepit.* Addit: *Dum præfatus Comes propter inconſtantiam ſuam bonis omnibus haberetur infeſtus, omnibus quæ habere poterat in pecuniam redactis, Heliæ cognato ſuo, cujus ſuprà mentionem fecimus, ipſam civitatem totumque Comitatum, quantùm in ipſo erat, vendidit; ſicque inhoneſtæ mercationis pretio ſarcinatus, in patriam ſuam cum magno repedavit opprobrio.* Numquam animum inducere potui Rothbertum adeò negligentem, & in re ſua diſſolutum fuiſſe, ut affectas & penè proſtratas, amiſſo Cenomannenſi Comitatu, fortunas ſuas, ſuſque deque habuerit. Veroſimilius eſt bellis civilibus intentum, vindictam in aliud tempus diſtuliſſe. Et verò Malmeſburienſis in Willelmo II. narrat inter Willelmum & Rothbertum pacem eâ lege conventam, quod *Comiti Rex Cenomannos adquireret.* Addit etiam eodem loci: *Uterque Dux ingentes moliebantur conatus, ut Cenomannos invaderent. Sed obſtitit jam paratis bellum quod imminebat à fratre Henrico.* Cætera belli ſeries & progreſſio hîc eleganter deſcribitur, quare verbum non addo.

CENOMANNENSEM EPISCOPATUM CALUMNIABATUR.] Hoc colore, quod fiduciatam à fratre Rothberto Normanniam, quam jure acceſſionis Cenomannia ſequebatur, teneret. Chronicon Turonenſe ad annum MXCVIII. *Cùm Rothbertus Dux Normanniæ, cruce aſſumptâ, terram ſuam invadiaſſet Villelmo Rufo Regi An-*

gliæ, fratri ſuo, pro x. millibus marchis argenti, idemque Rex VVillelmus Cenomannicum accepißet, & poſt in Angliam reverſus eßet, dictum eſt ei quod Cenomannis obſeßa erat. Qui ſtatim mare turbatum ingreßus, dixit ſe numquam audiße Regem naufragio periſſe. Et ſic Cenomannis veniens, Heliam Comitem ibi cœpit.

IDEOQUE ORDINATIONI EPISCOPI MOLIEBATUR.] Quia inconſulto Comite non licebat Epiſcopum conſecrare.

CUM AUTEM ORDINATUM AUDISSET.] Heliæ æmuli conſentiente auctoritate, quod durius illi videri potuit. Verum enim vero ſuprà ex Tabulario Prulliacenſi obſervatum eſt Ildeberti noſtri conſecrationi Heliam Comitem interfuiſſe.

COMPREHENSUS.] Helias dum hoſtes acriter inſequeretur, ex inſidiis captus IV. Kal. Maii, anno MXCVIII. à Roberto de Beliſma, qui partes Willelmi II. fovebat, auctore Chronico brevi S. Albini Andecavenſis, cujus verba mox deſcribo.

IN ARCE IPSIUS CIVITATIS.] Angli, quibus familiare eſt, ſpretâ hiſtoriæ majeſtate, in adulationem labi, deſpicatum atque adeò contemptum Heliam fuiſſe aiunt, ut in cuſtodiam traditum negent. Malmeſburienſis in Willelmo II. *Venationi in quadam ſilva intentum nuntius detinuit, ex tranſmarinis partibus, obſeſſam eſſe civitatem Cenomannis, quam nuper frater profectò ſuæ poteſtati adjecerat, &c. Ponto tranſito, obſeſſores auditâ ejus famâ, diſſiliunt. Auctor turbarum quidam Helias capitur: cui ante ſe adducto Rex ludibundus: Habeo te, Magiſter, inquit. At ille, cujus alta nobilitas neſciret etiam in tanto periculo ſapere humilia loqui: Fortuitò, inquit, me cœpiſti; ſi poſſem evadere, novi quid facerem. Tunc VVillelmus præ furore ferè extra ſe poſitus, & obuncans Heliam: Tu, inquit, nebulo, quid faceres? Diſcede, abi, fuge, concedo tibi, ut facias quicquid poteris: & per vultum de S. Luca, nihil, ſi me viceris, pro hac venia tecum paciſcar. Nec inferius facto verbum fuit; ſed continuò dimiſit evadere, miratus potiùs quàm inſectatus fugientem.* Et ex Malmeſburienſis lacunis Joannes Sariſberienſis, Policratici Lib. 6. cap. 18. *Rex Anglorum, qui Rufus cognominatus eſt, armis quidem ſtrenuus, ſed parum religioſus, & qui perſecutione Sanctorum, & præcipuè S. Anſelmi Cantuarienſis, ſpiculum invidiæ, quo ſuffocatus eſt, in ſe viſus eſt provocaſſe; is, inquam, Cenomannum expugnavit, Comitem cœpit, nec dignatus eſt eum carcerali cuſtodiâ mancipare, totoque operi atteſtabitur in perpetuum Mons Barbatus, aut ſi alio nomine cenſere volueris, dicatur Mons Barbarus, aut Barbarorum.*

FULCO ANDECAVORUM COMES.] Rechin cognominatus. Is erat ex ſorore Adela nepos Goffridi Martelli primi Andecavenſis Comitis: quæ in matrimonium Frerolo Gaſtinenſi Comiti collocata, Goffridum Barbatum & hunc Fulconem peperit. Geſta Comitum Andecavenſium: *Goffridus Martellus filius Fulconis, cùm filios non haberet, Comitatum ſuum, ſcilicet Andecaviam & Turoniam, quam conquiſierat, nepotibus ſuis Goffrido Barbato, & Fulconi Rechin reliquit, Andecaviam & Santonas Fulconi, Turoniam cum Landonenſi caſtro Barbato donavit. Iſti duo, Barbatus ſcilicet & Rechin, fuerunt filii Goffridi Frerols, illuſtris viri de Gaſtineſio & Landoneſio, orti ex ſorore Martelli prædicti.* Patrem Albericum vocat Auctor Chronici Comitum Andecavenſium, & matris nomen propalat, his verbis: *Goffridus Martellus cùm filios non haberet, nepotibus ſuis Goffrido Barbato & Fulconi Rechin, filiis ſcilicet Adelæ ſororis ſuæ & Alberici Comitis de Gaſtineis, bona ſua dereliquit.* Eâ forſan ratione paſſim profitetur ſe hereditario jure Comitatum Andecavenſem poſſidere, vel fortè ut prædonis notam elueret. Præſto eſt exemplum ex Tabulario S. Sergii: *Ego Fulco ex hereditario jure Andecavorum Comes, Goffridi egregii Comitis avunculi mei; & præceſſorum ſuorum & meorum memoriam faciens, quorum aliqua pars in cimitterio Beatorum Martyrum Sergii & Bacchi condita, reſurrectionem expectant, per filii mei Goffridi & Magnatum meorum conſilium.* Et anno MXCV. Fulco majorem natu Goffridum fratrem ſuum bello captum in cuſtodiam dedit, & Andegavenſem atque Turonenſem Comitatus ſibi aſſeruit. Quamobrem diris devotus, pœnas ſceleri impares rependit; judicio enim Hugonis Lugdunenſis Archiepiſcopi, & Sedis Apoſtolicæ Legati, anno MXCIV. fratre à cuſtodia non emiſſo, nec vinculis levato, ipſe anathematis nexu abſolutus eſt; quod teſtantur acta, quæ ſic habent: *Hugo Lugdunenſis Archiepiſcopus, Apoſtolicæ Sedis Legatus, dilectiſſimis in Chriſto fratribus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & omnibus S. Dei Eccleſiæ fidelibus; ſalutem. Communi orthodoxorum omnium notitiæ tradere dignum judicavimus, qualiter ex præcepto Domni noſtri Papæ Urbani, pro cauſa Fulconis Andecavenſium Comitis, uſque ad fines Andecavorum veniendi obedientiam ſuſcepimus, ut eum à vinculo anathematis, quo diu tempore innodatus erat pro captione fratris ſui Gaufridi, quem in bello publico ceperat, abſolveremus. Cùm tamen ipſe Comes rationem reddere, aut ſatisfacere, aut judicium ſubire non ſubterfugerit, immò ſemper paratus eſſet; & ut virorum probabilium Clericorum & Laicorum relatione cognovimus, præfatus frater ejus tempore quo captus fuit, à Stephano Cardinale Romano, Sedis Legato, pro multimoda injuria, quam inferebat Turonenſi Eccleſiæ, & Abbati S. Martini Majoris Monaſterii, excommunicatus erat, & Fulconi huic Principatus Andecavenſis Comitatus ab ipſo Legato ex parte S. Petri donatus erat. Quem quidem & ab avunculo ſuo Gaufrido ſibi conceſſum fuiſſe, virorum probabilium de nobilibus ſuis veraci cognovimus relatione. Nos igitur hac ſuſceptâ legatione, ut vigor Apoſtolicæ obedientiæ majori à nobis tractaretur autoritate, venerabilem fratrem noſtrum Bituricenſem Archiepiſcopum, executionis hujus adhibuimus ſocium; & ſic ſimul poſiti, fratrem Comitis, quem captum audiebamus, conſultò adivimus: Quem ita deſipientem invenimus, ut ferebatur ab omnibus, ut prorſus inutile & vanum videretur regendæ ei patriæ committere Principatum, qui ſibi & omnibus ſtultitia factus fuiſſet inutilis, uſque adeò, ut nec per manus noſtras à captione vellet eripi. Venimus itaque uſque ad cœnobium S. Florentii, & in die Nativitatis S. Joannis Baptiſtæ, virorum religioſorum, Epiſcoporum & Abbatum, qui invitati advenerant, Fulconem Comitem paratum ſatisfacere, aut rationem reddere, unanimi omnium voto & laude abſolvimus; acceptis ab eo ſecuritatibus, ut ſi frater ejus meliorationem ſenſus reciperet, ex præcepto Domni noſtri Papæ vel noſtro, aut concordiam faceret cum eo, aut judicium ſubire paratus eſſet; nec uxorem duceret, de quarum numeroſitate culpabatur, abſque noſtro conſilio. Cujus rei geſtæ ſeriem nobis pandere judicavimus. Religioſorum autem qui adfuerunt nomina hæc ſunt: Aldebertus venerabilis Bituricenſium Archiepiſcopus, Hoellus Cenomann. Epiſcopus, Guillelmus Abbas S. Florentii, Bernardus Abbas Majoris Monaſterii,*

Bernardus Abbas S. Sergii & Bacchi, Girardus S. Albini, Hualdus Abbas S. Nicolai, Baldricus Abbas Burgulienſis, Gaufridus Abbas Vindocinenſis. Actum eſt anno ab Incarnatione Domini MXCIIII. *apud Abbatiam S. Florentii in Feſto S. Joannis Baptiſtæ.* Neſcio an iiſdem artibus elicitum ambitioſum iſtud decretum, quibus pœnas ſceleri debitas fregit. Chronicon Turonenſe: *Anno Henrici Imperatoris* XI. *& Philippi Regis* VII. *dedit Fulco Rechin Comes Andegaviæ, Philippo Regi Franciæ caſtrum Landonenſe, fratre ſuo vivente, quem tenebat in carcere, eâ conditione, quod non cogeret eum fratrem ſuum à carcere liberare.* Multas autem uxores habuit, & ex iis liberos. Geſta Comitum: *Fulco plures duxit uxores, filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua eſt orta Comitiſſa Britanniæ, illa quæ poſt obitum viri ſui, Hieroſolymis in Eccleſia S. Annæ vitam monialem exercuit. Poſt mortem duxit Ermeniardim filiam Archambaldi de Bourbonio, ex qua genuit Goffridum Martellum, admirabilem virum, juſtitiâ inſignem, totius boni cultorem, qui terror omnium inimicorum ſuorum fuit. Libidinoſus Fulco ſororem Amalrici de Monteforti adamavit, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, pro qua matrem Martelli dimiſit, affirmans eam de genere ſuo fuiſſe. Quam dimiſſam VVillelmus Jaliniacenſis, vir ex nobilioribus Arvernorum, uxorem duxit.* Chronicon breve Comitum hæc paululum illuſtrat: *Fulco plures duxit uxores, filiam Lancelini de Balgenceio, ex qua orta eſt Comitiſſa Britanniæ. Poſt mortem filiæ Lancelini, duxit Ermengardim, filiam Alzenbaldi fortis de Borbonio, ex qua genuit Gaufridum Martellum. Quâ dimiſſâ, ex ſorore Amalrici de Monteforti Comitis Ebroicarum Fulco Rechin genuit Fulconem.* Qualis autem quantuſque de cætero fuerit Fulco Rechin, Geſta Comitum Andecavenſium, quæ brevi, ut ſpero, prodibunt, auſpice .... Ducheſnio doctiſſimi parentis Andreæ Ducheſnii filio eruditiſſimo, affatim te docebunt. Hoc unum addo mortuum eſſe XVIII. Kal. Maii, anno MCIX. Chronicon Vindocinenſe: MCIX. *Hoc anno* XVIII. *Kal. Maii obiit Fulco Comes Andecavorum, vir pietatis & miſericordiæ viſceribus plenus, frater Comitis Goffridi, qui Barbatus cognominabatur. In Monaſterio noſtro Andecavenſi S. Trinitatis, ſicut præcepit, eſt honorabiliter ſepultus.* Quod iiſdem penè verbis Kalendarium Eccleſiæ Andecavenſis: XVIII. *Kal. Maii obiit Fulco dulciſſimus Comes Andecavenſis, nepos Goffridi prioris Martelli, anno Domini* MCIX.

CUM FILIO SUO GOFFRIDO.] Cui laudes bellicæ Martelli II. cognomen pepererunt. Pauca de multis, quæ narrant Geſta Comitum, hîc depromam; propterea quod nullo in Codice excuſo ea conſpiciantur, & his lucem fœnerans: *Goffridus Martellus II. jam adultus, juvenis prudens & animoſus, videns terram turbatam, & Proceres totius Conſulatus contra patrem cornua erigere, eis viriliter reſiſtebat, & quomodo patrem in ſuos ulciſceretur irrequietus cogitabat; qui omnibus prævaluit, & ab intentione eos revocavit; qui inſignis juſtitiæ ab omnibus metuebatur, & ei plus quàm patri totius Conſulatus homines omnes & nobiles obediebant, patrem propter vitia odio habentes. Qui Fulco, repertâ cognatione, Ermengardim matrem Martelli, eo adhuc puero, dimiſit..... Quæ mulier timens privignum adultum ætate, animus ipſius omnibus infeſtus, neque quietibus, neque vigiliis ſedari poterat, ſciſcitans quomodo nocumento Martello eſſe poſſet. Sæpe color ejus exanguis, inceſſus citus, modò tardus, prorſus in facie vultuque vecordia inerat, & illis quos multis modis ad ſe illexerat, mala facinora edocebat. Goffridus Martellus quomodo his reſiſtatur diſcutiens, ſciens quia ſine ſociis nemo tale quicquam conatur, cogitans quomodo Hugonis amicitiam ſibi contrahat & adjungat, in quo animus ſimilis ſuo inerat; quod cùm contingit, amor exoriatur neceſſe eſt. Heliſabeth ſororem ſuam ex matre ſua Ermeniardi & VVillelmo Jaliniacenſi ortam, Hugoni in conjugium copulavit. Martellus Hugoni & ſuæ uxori domicilium, & quicquid Ambaſiaco poſſidebat, poſt obitum patris ſui conceſſit. Is verò prudenter negotia ſua agebat, nec nimis remiſſè, nec inſipienter militabat...... Martellus inſidiis ſuorum & novercæ, patre, ut fertur, conſentiente, Cande caſtro occiſus eſt, ſepultuſque in Eccleſia B. Nicolai Andegavenſis.* Mihi incredibile videtur patrem in mortem tanti filii conſenſiſſe, cùm videlicet ſenex eſſet, & filius, ſi longinquitas vitæ ſibi concederetur, quicquid amiſerat, recuperaſſet. Nam & Landonenſe caſtrum Philippo Regi calumniabat, & Willelmo Pictavenſi Santonicum Conſulatum; qui timore ejus, duas turres novas Pictavis conſtituit, unam in urbis ingreſſu, & aliam prope aulam. Chronicon Turonenſe de ejuſdem Martelli morte: MCVII. *Anno* I. *Henrici, & Philippi Regis* XLVII. *occiſus eſt Gaufredus Martellus Landé caſtro, eò quod probus erat, & à noverca ſua, Fulcone Comite Andecavenſi, patre ſuo, conſentiente, & ſepultus eſt in Eccleſia S. Nicolai Andecavis.* Chronicon brevius S. Albini, etſi hac parte mutiliatum, rem totam dilucidiùs narrat: *Quo tempore Goffridus Comes Martellus junior exercitum præparabat, Condatum caſtrum obſidere cupiens. Quo obſeſſo, & ad deditionem hoſtibus jam coactis, idem Comes ab eiſdem, quaſi fidelitatem ei facere cupientibus, ad conloquium evocatus, ſagitta eſt interfectus* XIIII. *Kal. Junii, totuſque ejus exercitus cæde & inſidiis hoſtium laceratus & diſſipatus, cum ingenti totius populi luctu juxta avunculum patris ſui in Eccleſia S. Nicolai Andegavenſis ſepultus eſt.* Chronicon Vindocinenſe refert Martelli mortem ad annum MCVI. *Hoc anno apparuit ſtella, quæ modica quidem videbatur, ſed magnum & prolixum poſt ſe trahere candoris veſtigium ab omnibus admirabatur. Quæ pluribus diebus ac noctibus tractum ſuum in Occidentem tendere viſa, plurimam deſolationem portendebat. Nam in ipſo anno Goffridus Martellus juvenis Comes Andecavorum, debellator & expugnator tyrannorum, protector & defenſor Eccleſiarum, in quadam obſidione occiſus eſt.* Optimè quidem. At mendoſum videtur Chronicon Turonenſe, quod rejicit in annum ſequentem MCVII. Quod etiam refellitur auctoritate Chronici S. Florentii & alterius Albiniani. Sed ſcrupulum injicit quod legitur in ſubſcriptionibus veteris inſtrumenti, quod extat in Tabulario Vindocinenſi in hunc modum: *Actum hoc in inferiori camera Epiſcopi Andecavenſis, anno ab Incarnatione* MCV. *Inter Domnum Goffridum Abbatem & Hieremiam filium Fulcherii de Turre concordia facta eſt, &c. Anno ab Incarnatione Domini* MCV. *In quo etiam anno traditus eſt & occiſus Goffridus Martellus Comes Andecavenſis.* Sed tutius erit conſentienti conſpirantique Chronologorum auctoritati aſſentiri, quàm exſcriptoris inſciti dubiam fidem ſequi. Cujus inſcitia eò magis elucet, quod Kalendarium Eccleſiæ Andecavenſis Chronologis ſuffragatur: XIIII. *Kal. Junii Goffridus Martellus, junior filius Fulconis, interemptus ſagittâ in obſidione apud Candetum, anno ab Incarnatione Domini* MCVI.

Digitized by Google

Cui filia Heliæ Comitis.] Geſta Comitum Andecavenſium in Goffrido Martello II. *Huic Martello Helias Comes unicam filiam ſuam, non adhuc matrimonio aptam, deſponſavit, & Cenomanmum cum appendiciis ei tribuit. Sæpe Martellus cum Rege Rufo conſlixit, multaque municipia in Normannia vaſtavit & ſuccendit, dum Rex in Anglia moraretur, & Rothbertus Comes frater Regis in Hieroſolymitano cum peregrinis multis maneret. Nam Normanniam Rex Rufus in vadimonio habebat.* Idem, licet obſcurè, innuit Chronicon brevius S. Albini his verbis: *Anno* MCIII. *cùm Fulco Rechin Andecavorum Comes, filium ſuum majorem Goffridum, amore filii ſui minoris, multis & magnis conſiliis atque molitionibus, exheredare voluiſſet, prædictus Goffridus, cognomento Martellus, voluntatem patris ſui præſentiens, ſumptâ amicitiâ cum Helia Comite Cenomannenſi, contra eum arma corripuit, ac mox Mazonem caſtellum ſuper patrem ſuum obſedit, primoque impetu cœpit & incendit. Inde contra VVillelmum Comitem Pictavorum, quem prædictus Fulco cum ingenti exercitu ſuper Andecavos adducebat, audacter præliaturus occurrit. Sed Pictavenſibus, antequam ad rem ventum eſſet, diffugientibus, Gaufridus inde Andecavis veniens, poſt paucos dies Brioltеum caſtrum obſedit, & cœpit.*

Advenit et consensu civium.] Quod contigit anno MXCVIII. eo ipſo quo conſecratus Ildebertus. Idem Chronicon ad annum MXCVII. *Sequenti anno Helias Comes Cenomannorum captus eſt à Roberto de Beleſma, defectione ſuorum,* IV. *Kal. Maii, Feriâ* IV. *& redditus VVillelmo II. Regi Anglorum. Fulcoque Andecavorum Comes, Rechin cognomento, Cenomannicam urbem, ut ſuam, ſequenti Sabbato recepit. Quam tribus menſibus retentam, Cenomannenſibus more ſuo ſibi fraudantibus, & à ſe deficientibus, reddidit eam in amicitia præfato Regi Anglorum, qui ipſam urbem magis pecuniâ quàm viribus impugnabat.* Æſtivo tempore id geſtum deſignat Florentius Wigornienſis: *Anno* MXCVIII. *æſtatis tempore, Rex Anglorum VVillelmus junior civitatem, quæ Cenomannia vocatur, magnamque partem illius Provinciæ per vim ſuæ ditioni ſubegit.*

Principis sui præsidio destitutam.] *Receperat ut ſuam Fulco*, ait Chronicon brevius. Jure, an injuriâ, incertum. Cenomanni in limite Andecaviæ & Cenomanniæ poſiti, per opportunitates, nunc Andecavenſes, nunc Normannorum Comites, jus uſurpaverunt, & penes eum poſſeſſio fuit, qui plus armis valeret. Hîc repetere licet cauſas ab ultimo. Suam jure dicere poterant Andecavenſes Comites, quam Robertus Rex Goffrido Griſa-gonellæ & ſucceſſoribus dono dederat, ut ſcribit Fulco Hieroſolymitanus in Geſtis Comitum Andecavenſium, cujus verba referuntur etiam in Commentario Hugonis de Clericis, de Majoratu & Seneſcalcia Franciæ: *David Comes Cenomannicus, & Goffridus Comes Corbonienſis, dedignabantur Feodum recipere ſuum de prædicto Rege, diſſerentes nullo modo ſe poſſe ſubjici generi Burgundionum. Audiens autem Rex eorum ſuperbiam, & videns Regni ſui non parvam diminutionem, habito cum Comite Goffrido & cum Primatibus Regni, tempore conſtituto & die nominato, decrevit obſidere caſtrum Moritoniæ. Comes verò Goffridus prænoſcens adventum exercitus Regis, movens caſtra de Vindocino, dans prædicto aſſultum virtute aſſuetâ & probitate gentis ſuæ, Goffridum & oppidanos minùs timentes cœpit, & Domino ſuo Regi tradidit. David verò dedignans ad alloquium Regis venire, mandavit quod nullo modo ei ſe ſubjiceret, eò quod nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam ſuam videre præſumeret. Audiens autem Rex arrogantiam & indignationem prædicti Comitis, ipſum David & Cenomannicam ſuam Goffredo Comiti & ſucceſſoribus ſuis ex dono regio tribuit jure hereditario poſſidendam in perpetuum.* Sic legenda poſteriora verba ex Mſ. Ad hæc accedit quod Henricus Rex, id curante Gervaſio Cenomannenſi Antiſtite, Comitatum Cenomannicum dedit in beneficium Goffrido Martello. Pontificale Cen. *Domino Gervaſio in Sede reſidente, Herbertus Bacco cœpit eum irritare. Videns verò Præſul ſuum Epiſcopatum nec per Regem, nec per ſeipſum à Baccone poſſe defendi, petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petiſſet! ſcilicet ut daret Epiſcopatum Goffrido Andecavorum Comiti, ſolummodò dum viveret, ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet; illo autem mortuo, in regiam manum rediret. Quod factum verſum eſt in malum. Audiens autem Herbertus Bacco, quod ita Præſul egiſſet, invidiâ ductus, accuſavit eum apud Goffridum Comitem, multum deprecans ut ab Epiſcopatu & honore paterno privaret eum, ſi poſſet.* Nihil miror Malmeſburienſem ambage malignâ quodammodo ſignificantem, Fulconem ſeniorem, Herberto Comiti Cenomannenſi dolo capto, Comitatum per vim extorſiſſe. Sic ait Lib. 3. in Willelmo I. *Fulco ſenior Herbertum Comitem Cenomannenſem Santonas ſponſione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari, & quibus placuit conditionibus, irretiri fecit.* Et verò de hujuſmodi conditionibus nihil omninò fragmentum Hiſtoriæ Aquitannicæ, quod extat to. 4. Hiſtoriæ Francicæ, in quo malè Arbertus pro Herberto: *Tunc Comes Fulco dolo accerſitum ſecum adduxit Santonas Arbertum nobiliſſimum Comitem Cenomannis, & primâ Quadrageſima Dominica, poſt cœnam, nocte intempeſtâ eum traditione cœpit, & in vinculis ſecum duxit, tenuitque eum in carcere biennio. Unde eripere eum Dominus dignatus eſt. Sequenti anno, propter ipſum ſcelus, combuſta eſt ipſa civitas cum Sede Epiſcopali, & dein manſit deſerta Baſilica.*

Apud castrum Lit.] Caſtrum Ledæ vocat Goffridus Vindocinenſis Lib. 3. epiſt. 13. à fluvio non ignobili Leda. Sic enim quoque appellatur in vita Segenfridi Cenom. Epiſcopi: *Et villam, quam Diſiacum nominant, ultra fluvium Ledam.* Qui & Lidus in vita Joſephi: *Lipidus ſupra fluvium Lidum.* Hujus verò loci receſſum amœniſſimum, eo animo captaverat Helias, ut in confinio Andecaviæ & Cenomanniæ poſitus, multos in partes traheret. Erat autem caſtrum Lidi ditionis Gervaſii Heliæ ſoceri; quod patet ex verbis Kalendarii Eccleſiæ Cenomannenſis ſuperiùs adſcriptis.

Denique æstate sequenti.] Hujus expeditionis meminit Malmeſburienſis Hiſtoriæ Novellæ Lib. I. *Venit ei ſubitò nuntius à Cenomannia, dicens ei familiam ſuam ibi obſideri..... Cenomanniam verò petens, Heliam Conſulem fugavit, & ſui juris eſſe juſſit, & in Angliam rediit.*

Quidam autem ex Clericis.] Illi ipſi qui Ivoni dicuntur eſſe de Majoribus Eccleſiæ Cenomannenſis epiſt. 277. *Dicunt quidam de Majoribus Cenomannenſis Eccleſiæ, qui ante actam vitam tuam ſe noſſe teſtantur.* Scripſiſſe etenim hanc epiſtolam Ildeberto adhuc Electo, certiſſimis argumentis evicit Jacobus Sirmundus, cui parem noſtra ætas haud tulit, ad epiſt. XIII. Lib. III. Goffridi Vindocinenſis.

Aut

Digitized by Google

Aut turres dirueret.] Adi epiſtolam xix. * Ildeberti, ex qua hæc penè ad verbum, & 74. Ivonis, quæ Ildeberto inſcribitur.

* Hic viij. Lib. 2.

Maris pericula.] Eleganter deſcribit tempeſtatem, quâ actus, cùm in Inſulam deportaretur, in verſibus de ſuo exilio:

Inde ratem ſcando, vitam committo procellis,
Vela tument, geminâ cimba juvatur ope.
Portus erat longè, cùm ventus fortior æſtum
Movit, & in cumulos Auſter aravit aquas.
Creſcit hyems, agit aura ratem, furit unda dehiſcens,
Imbre madet velum, nox tegit atra diem.
Deſperare jubent venti, mare, turbine, fluctu,
Occurſu nubes, ignibus ipſe polus.
In fragilem pinum totus prope congerit iras
Orbis, & eſt hoſtis quicquid obeſſe poteſt.
Dum ſic ſævit hyems, dum pallet & ipſe Magiſter,
Dum ſtupet, & fieri piſcibus eſca timet;
Ecce rapax turbo, tollens ad ſidera fluctus,
Impulit ad littus jam ſine puppe ratem.
Sic miſerè felix, quaſſâ rate, rebus ademptis,
Evaſi ventos, æquora, ſaxa, Jovem.

Misertus est Dominus.] *Divinatum eſt virum divinâ ultione percuſſum, aſſumpto veritatis argumento, eò quod pauperum extiterat intolerabilis oppreſſor, Eccleſiarum crudelis exactor, & ſi quando Epiſcopi vel Prælati decederent, irreverentiſſimus retentor & diſſipator*, ait Suger. in vita Ludovici. Idem Sareſberienſis ubi ſuprà.

Willelmus finitimis.] Sugerius de vita Ludovici Groſſi: *VVillelmus Rex Anglorum, uſui militiæ aptus, laudis avarus, famæque petitor, cùm, exhæredato majore natu Roberto, fratre ſuo, patri VVillelmo feliciter ſucceſſiſſet, & poſt ejuſdem fratris ſui Hieroſolymam profectionem, Ducatum Normanniæ obtinuiſſet; ſicut ejuſdem Normanniæ Ducatus ſe porrigit Marchiſi Regni collimitans, quibuſcumque poterat modis famoſum juvenem nitebatur impugnare. Similiter & diſſimiliter inter eos certabatur; ſimiliter, cùm neuter cederet; diſſimiliter, cùm ille maturus, iſte juvenculus: ille opulentus, & Anglorum theſaurorum profuſor, mirabiliſque militum mercator & ſolidator; iſte peculii expers, patri, qui beneficiis Regni utebatur, parcendo, ſolâ bonæ indolis induſtriâ militiam cogebat; audacter reſiſtebat.* Mortuum Willelmum laudavit verſibus Baldricus Abbas Burgulienſis, nuper excuſis tomo 4. Hiſt. Franc. p. 257. De ejus morte Ildebertus in Hugone.

Quod cum Comes Helias.] Tandem Helias Comes, inopinâ morte ſublato Willelmo II. ſub Henrico Rege rerum potitus eſt. Quod etiam agnoſcit Malmeſburienſis Lib. 1. Hiſtoriæ Novellæ: *Helias Conſul Cenomanniæ, qui eam ſub Henrico Rege tenebat, ex vita privatus eſt.* Et lubet arbitrari haud invitiſſimo Henrico tenuiſſe & poſſediſſe: Is enim Heliæ operâ uſus ad impugnandos Bajocaſſes legitur in Chronico brevi S. Albini. MCV. *ſequenti anno prædictus Gaufridus Martellus, rogatu Hainrici Regis Anglorum & Heliæ Comitis, in Neuſtriam cum exercitu perrexit, & Bacuas urbem uno impetu cepit & incendit.*

Pacatâ igitur civitate Romam profectus.] Fallitur ergo eminentiſſimus Baronius, qui profectionem Ildeberti incidiſſe in annum * MCVII. conjicit. Qui error graviorem creavit, ut ad epiſtolam xix. docebimus.

* Vide Vitam pag. xxij.

Ipse Dux Apuliæ.] Notiores ſunt Rogerius Dux Apuliæ, & Rogerius Comes Siciliæ, quàm ut de iis quicquam dici debeat. Adeundi, præter vulgares rerum Sicularum Scriptores, Gaufridus Monachus, qui Rogerii Comitis precibus adductus, 4. Libros ſcripſit de acquiſitione Siciliæ; & Alexander Abbas, qui totidem Libris res geſtas Rogerii ſcripſit.

Avunculus ejus Comes Siciliæ.] Gaufridus Monachus Lib. 4. cap. 17 *Anno 1091. Rogerius Dux contra Conſentinos diu rebelles indignatus, exercitu ab omni Apulia coadunato, fratre Boamundo ſecum accepto, ipſos menſe Maio obſeſſum ire diſponens, avunculum Comitem à Sicilia, ut ſibi auxilium ferendo illuc occurrere non differat, invitat. Ille amore nepotis, ab omni Sicilia multa Sarracenorum millia excitans, ſed & militum copias conducens, quò invitabatur haud ſegniter accelerat.* Mox: *Dux avunculi ſui ſtrenuitate urbe potitur.* Et paſſim. Sed neſcio quam ob rem Rogerius Comes Siciliæ appellatur Homo Ducis Apuliæ ab Edinero Lib. 2. de vita Anſelmi Cantuarienſis Archiepiſcopi: *Humanitas Anſelmi ſine perſonarum acceptione ſuſcipiebat omnes. Et quos omnes? Paganos etiam, ut de Chriſtianis taceam. Siquidem nonnulli talium; nam eorum multa millia in ipſam expeditionem Homo Ducis Rogerus, Comes de Sicilia.*

Multam auri et argenti.] Kalendarium Eccleſiæ Cen. xvi. *Kal. Aug. obiit Robertus Guiſcardus Dux Apuliæ. Pro cujus animæ remedio, Rogerius filius Dux Apuliæ per Ildebertum Epiſcopum varia munera de Apulia tranſmiſit.* Porro Rotgerii Ducis Apuliæ liberalitatem miris laudibus prædicat Baldricus Abbas Burgulienſis, in Poëmatio de Duce Rotgerio, quod extat tomo 4. Hiſt. Francicæ, ubi:

Namque tuum nomen totum vulgatur in orbem,
Vel quia militiæ ſtipendia fundis opima,
Vel quia tractas rem conſultus homo popularem,
Quæ ſtat firma tuis non concutienda diebus;
Sive quod Eccleſias immenſo munere ditas,
Sive quod invitas hac tempeſtate Camenas
Dapſilitate tua, ne poſſit Apollo tacere.

Nulla ferè in Galliarum tractu celebris Eccleſia, quam non regali munere donarit. Quod conteſtantur paſſim Kalendaria, in quibus, ex more, dies obitus eorum, quorum opibus ditatæ Eccleſiæ fuerant, adſcribebatur, quò munera annuarum precum muneribus penſarentur. Itane, nec ejus liberalitatis expers terrarum ultima Armorica fuerit. Kalendarium Redonenſe: *V. Kal. Martii obiit Rogerius Dux Apuliæ.* Munificentia Comitis Siciliæ commendatur ſimiliter præconio S. Bernardi, quem videſis epiſt. 207. Nihil non ſibi ab ipſo, jam Rege, ſperandum opinatur Petrus Venerabilis epiſtolâ 3. Lib. 3. Auctor Anonymus vitæ Paſchalis I. tomo 12. Annal. Eccleſiaſt. ad annum MC. numero 18. de eo ipſo: *Legati Rogerii Comitis in urbem veniunt, curiam intrant, ex more, parte Comitis officioſiſſimè Papam ſalutant & reſalutant; atque inclinati ad pedes ejus, poſuerunt auri uncias mille. Id tam devotè ſuſceptum eſt, quàm opportunè mandatum.* De muneribus quæ per Ildebertum Eccleſiæ Cenomannenſi deſtinaverat, Kalendarium Cenom. *X. Kal. Julii obiit Rogerus Comes Siciliæ, qui ad faciendum opus Eccleſiæ B. Juliani* c. *uncias auri, & Canonicis* x. *libras Cenomannenſis monetæ per manus Ildeberti Pontificis de Sicilia tranſmiſit.*

Aula Domni Gervasii.] Gervaſius ipſe erit interpretis vice. Scribit enim in charta donationis, quæ vitæ ejus ſubjicitur in Pontificali Cenomannenſi: *Concedoque vobis illam aulam patris mei, ſitam in ejuſdem prædio, in Orientali*

Digitized by Google

ſcilicet civitatis angulo, cum omnibus areis indominicatis, infra & extra murum circumquaque adjunctis, cum nemore ad conſtituendas clauſtri officinas, ad quod ædificandum elaborare nitor, ut ibi Domino regulariter & canonicè ſtudeatis militare, in qua ſacratiſſimam Dei Eccleſiam S. Salvatoris antiquitùs fundatam readificavi, atque decoravi, quam devotiſſimè obſecro venerari.

DOMNI GERVASII.] Cenomannenſis Epiſcopi, Aveſgaudi nepotis ex ſorore, & ſucceſſoris. Auctor vitæ Gervaſii: *Domnus Gervaſius, vir nulli in Regno ſapientiâ & honeſtate ſecundus, Sedem Aveſgaudi avunculi ſui gaudenter ſuſcepit. Qui cùm eſſet benedictionem adeptus, Herbertus Comes, pranomine Bacco, avunculus Herberti, qui fuit temporibus Aveſgaudi Epiſcopi, invidiæ ſtimulo inflammatus, eò quod rebus ditior, vel melior illo diceretur à multis, ſimulque causâ invadendi theſaurum S. Juliani, per duos annos aditum intrandi prohibuit ei. Expleto autem duorum annorum ſpatio, recepit eum in Sede Herbertus Bacco, Haimonis & Hildeburgis filius.* Kalendarium Eccleſiæ Cenomannenſis: *IV. Non. Jul. obiit Cenomannenſis Antiſtes Gervaſius, Remenſium poſt Archiepiſcopus. Qui præter alia quæ Clero ſuo contulit, dedit illi medietatem theſauri B. Juliani, Haimonis & Hildeburgæ filius.* Ipſe Gervaſius in charta donationis: *Pro magna mei mole peccaminum indulgenda, ſanctique anteceſſoris & avunculi mei Aveſgaudi requie impetranda, cæterorumque anteceſſorum noſtrorum hujus Sedis Epiſcoporum, necnon genitoris cum genitrice mea, Haimonis & Hildeburga.* Hildeburga autem ſoror primogenita Aveſgaudi erat, ait Auctor vitæ Aveſgaudi. Et genus ducebant à Comitibus Beliſmenſibus: *Petivit Præſul* (ait idem Auctor) *Beliſmum fratris ſui Guillelmi caſtellum.* Haimo verò Gervaſii pater genere Dominorum caſtri Lidi prognatus videtur. Quod ipſe Gervaſius profitetur in charta donationis jam laudata: *Univerſas quoque conſuetudines vobis trado, quæ à veſtris terris patri meo perſolvebantur, pertinentes ad ejuſdem caſtrum Lit vocatum.* Goffridus Martellus, cujus partes Gervaſius tutatus fuerat, animum & ſententiam mutantem vinculis coercuit. Auctor vitæ Gervaſii: *Videns ergo Goffridus, quod conſilio Domni Gervaſii Epiſcopi, ad ruinam & detrimentum ſuum, Hugo Comes uxorem fortiſſimam duxiſſet, Judam portans in pectore, mandavit in dolo Gervaſium Epiſcopum, ut traderet eum; quem traditum miſit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis uſque ad ſeptem annos.* Tandem liberatus Gervaſius, Henrici Regis beneficio altiorem gradum aſcendit, Archiepiſcopus Remenſis renuntiatus. Idem Auctor: *Comes Goffridus Gervaſium de carcere exire permiſit, tali videlicet ſacramento, ut quamdiu ipſe Goffridus adviveret, intra civitatem Cenomannicam Gervaſius non intraret. Cùm verò videret Præſul, quod neque in urbem, neque in caſtellum ſuum poſſet intrare, abiit ad VVillelmum Normanniæ Comitem, ac quicquid ei Goffridus fecit, vel quomodo eum tradidit, illi mœrens retulit. Quod cùm audiſſet VVillelmus Comes, miſericordiâ motus, dedit ei aurum & argentum, caſtella fortia, & dona largiſſima. Dum autem Præſul Gervaſius in Normannia apud Comitem moraretur, accidit ut VVido Remenſis Eccleſiæ Archipræſul moreretur. Audito autem à Rege Henrico, quod mortuus eſſet VVido, dedit Archipræſulatum Præſuli Gervaſio, qui gaudens ſuſcepit illum, poſtquam XX. annos Cenomannicam rexit Eccleſiam.* Quo verò anno ex Cenomannenſi in Remenſem tranſlatus fuerit, colligitur ex actis conſecrationis Philippi I. ex quibus conſtat Philippum anno MLIX. anno ſcilicet IIII. Epiſcopatus Gervaſii, in locum Henrici patris inauguratum. Subductis igitur IV. annis, tranſlatio incidit in annum MLV. Gervaſius autem captatâ conſecrationis Regis ſeptennis occaſione, inter mortua, ut illi videbatur, Eccleſiæ Remenſis jura, crepitivit; & obtinuit ut haberetur, eo planè modo quo deceſſores, ſummus Franciæ Cancellarius, eaque dignitas Archiepiſcopatui attribueretur. Acta conſecrationis: *Subſcripſit etiam Archiepiſcopus. Nam ibi conſtituit eum ſummum Cancellarium, ſicut anteceſſores ſui anteceſſores ſuos fecerant. Et ita conſecravit eum in Regem.* Liber de ratione temporum: *His & cæteris aſtantibus, Gervaſius verbum habuit coram Rege, quia eſſe deberet, ſicut ſui anteceſſores fuerant, ſummus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratiſſimè annuente, & cæteris conniventibus, prædictus Pontifex ſibi & Eccleſiæ ſuæ obtinuit. Scilicet quia verum ſit quod ab antiquo ita fuerit, legitur in præceptione præcepti, quod Karolus Rex de rebus S. VValburgis fecerat hoc modo: Goſtenus Cancellarius ſcripſit & ſubſcripſit ad vicem Herivei Archiepiſcopi, ſummique Cancellarii. Gervaſius verò octavus fuit Archiepiſcopus poſt Heriveum.* Argumentum ſanè frigidum & vanum. Sed hæc non ſunt hujus loci. Extant XXII. epiſtolæ Stephani X. Nicolai II. & Alexandri itidem II. ad Gervaſium jam Remenſem Archiepiſcopum ſcriptæ, inſertæ tomo 4. Hiſtoriæ Francicæ, ex quibus, tanquam ex plenioribus commentariis, geſta Gervaſii in Archiepiſcopatu excerpere licet, ſi libet. Hâc vitâ defunctus IIII. Nonas Julii, ut habetur in Martyrologio.

COMES HELIAS SEPULCHRUM.] Martyrologium Cenomannenſe paululùm diverſum ab eo, cujus verba protuli ſuperiùs: *V. Idus Jul. obiit Cenomannorum Comes Helias, qui in introitu ſui Conſulatus, huic ſanctæ matri Eccleſiæ conceſſit quicquid Hugo Comes ejus anteceſſor, Marchiſi filius, Hoello bonæ memoriæ Epiſcopo, pro damnis & illatis ſibi contulerat injuriis, ſcilicet diablagium, conſuetudines, exactiones, & quæcumque in clauſtro, & in Epiſcopalibus domibus, & apud Colonias, ſeu etiam in tota terra Canonicorum quæ infra* QUINTAM *continetur, quæ idem Cenomannenſis Conſul excepto incendio & raptu juſtè & injuſtè obtinere dicebatur. Conceſſit etiam quicquid ejus ſocer Gervaſius de caſtro Lit in terra Epiſcopi & Canonicorum, quæ ultra Idoneam fluvium eſt, B. contulit Juliano. In readificatione autem hujus Eccleſiæ, præter alia multa dona CXLVII. aureos dedit. Ad ſuggeſtionem Ildeberti, B. Juliani* LECTUM, *in quo nunc ſanctiſſima ejus membra requieſcunt, ex argento fecit & auro. Idem præterea, viam univerſæ carnis ingrediens, ad faciendam unam crucem cyphum XL. & VIII. unciarum puri auri; & ad componendum thuribulum quotidinarium duas marchas argenti, & Canonicis quinque marchas donans. Cujus anima gaudiis fruatur paradiſi.* Cæterùm Martyrologium ſepulchrum vocat *lectum*, ut Sugerius Lib. de conſecratione Eccleſiæ S. Dionyſii, *lecticam*: *Sacratiſſimas eorum lecticas, præcipuè Dominorum, ornatum iri votivè animabamur.*

AB OMNIBUS COUSTUMIS.] Confirmavit & comprobavit tantùm quæ Hugo Comes dederat, ait Martyrol. Quid autem dediſſet explicat in Hoello: *Et quia idem Comes maxima ei damna intulerat, ob reſtaurationem eorum damnorum, domos ipſius atque cellaria, clauſtrumque ipſius Eccleſiæ per circuitum, & quamdam villam, quam Colonias nominant, & aliam villam Canonicorum, quæ Mantula dicitur, ab omni publica conſuetudine*

Digitized by Google

atque exactione liberas atque immunes fecit, & diablagium quod inde accipiebatur, & reliqua omnia quæ ad fiſcum ejus pertinere videbantur, Procerum ſuorum conſilio atque aſtipulatione remiſit, & B. Juliano futuriſque Epiſcopis perpetualiter reliquit atque conceſſit. Et ne aliquis ſucceſſorum ſuorum inſtitutionem ejus, ipſamque immunitatem de reliquo deſtruere aut depravare præſumeret, pro corroboratione ejuſdem facti, totam Eccleſiam per gyrum ſimul cum clauſtro & ædibus Pontificatûs, publicâ proceſſione, & aquâ benedictâ, omni populo proſequente, circumdari, prætaxari fecit. Deinde Eccleſiam cum eodem Epiſcopo ingreſſus, remiſſionem atque immunitatem quam Eccleſiæ fecerat, Clero B. Juliani, ultraque S. Petri tam Clericorum, quàm Monachorum congregatione, omnique populo audiente, atque eodem Epiſcopo recitante, promulgari præcepit, ſicut in ejuſdem Epiſcopi deſcriptionibus habetur inſertum.

Qui Canonici non erant.] Erant Sacerdotes in Eccleſiis Cathedralibus, qui Canonicis vicariam operam impendebant. In Eccleſia Trecenſi vocabantur *Canonici Preſbyteri*, ut patet ex litteris Manaſſis Epiſcopi Trecenſis, quæ extant in prompt. antiq. Tricaſſinarum, & *Canonici Sacerdotes* in aliis ejuſdem Manaſſis. Quorum Semipræbendas vacantes Canonicis accreſcere Manaſſes ſimiliter inſtituit: *Nullus de aliqua Præbendarum illarum poterit inveſtiri, quouſque ad Sacerdotium promotus fuerit: Cùm verò aliquam earum vacare contigerit, reliqui Canonici qui ſupererunt, vacantis fructus Præbendæ, quouſque Canonicus ſubſtitutus ſit, percipient.* E contra ſtatuit Ildebertus, ut majorum Præbendarum vacantium fructus emolumento eſſent Sacerdotibus, quos Vicarios & Semipræbendatos eſſe nullus dubito. Annatæ jure vacantibus antea fruebantur Cenomannenſes Epiſcopi, ut vel ex hoc loco ſatis claret.

Præpoſituras Eccleſiæ.] De Præpoſituris ad epiſtolam.

In camera pontificali.] Quid camera pontificalis ad Hugonis vitam. *

Sustentabat sapientia. Prætereа.] Inſerta erant ab imperito Librario inter *ſapientia* & *præterea* hæc verba: *Homo verſutus, qui poſtmodum induſtriâ ſuâ in tantum Regis Gallorum ſortitus eſt familiaritatem, ut Remenſis Archiepiſcopus ſubſtitueretur.* Quæ Gervaſio magis conveniunt, quàm Ildeberto. Propterea expunxi, & in hunc locum, ne quis deſideraret, rejeci.

* *Hinc conjicio D. Loyauté in animum induxiſſe ut cætera quandoque Hildeberti Opera evulgaret, inter quæ non infimum locum obtinet Vita S. Hugonis; quorſum enim Lectorem ad illam remiſiſſet?*

Per longa tempora protractum.] Quartus enim fuit à Wulgrino, qui fundamenta matris Eccleſiæ jecerat. Pontificale in Wulgrino: *Qui quamvis pauperior & humilior anteceſſoribus Epiſcopis fuerit, tamen majora opera exercere tentavit. Quinto namque ordinationis ſuæ anno, fundamenta matris Eccleſiæ ampliora quàm fuerant inchoavit; ſed morte inopinâ ſuperveniente, perficere non potuit.* In Arnaldo: *Qui cùm aliquo tempore in pontificali cathedra reſediſſet, fabricam novæ Eccleſiæ, quam Præſul VVulgrinus inchoaverat, fundamentorum mobilitate atque lapidum debilitate corruptam, innumerâ crepidine ruinam ſui cœpit terribiliter minitari: quam cùm artifices fulcire conantur, repentino fragore nocturno tempore collapſa eſt. Erat autem ipſius fabricæ arcus maximus ſuper criptam, in qua Beatiſſimi Juliani corpus quieſcebat, extructus, hinc atque inde piramidibus ingenti altitudine collocatis. Ibi itaque ſanctiſſimi Confeſſoris virtus indubitanter enituit, dum tantæ molis machinâ ſubitò corruente, ita baſilicæ ipſius tectum, quo Sancti membra tegebantur, integrum atque incolume permaneret, ut ne minima quidem ipſius tecti ſcintilla ruina tam terribilis ictibus læderetur. Inde jam dictus Epiſcopus totam cœpti operis fabricam uſque ad ima fundamenta deſtruens, denuò ipſam Eccleſiam fundamento firmiori & ſolidiori lapide conſtruere cœpit, & parti ſuperiori, quæ vulgò cancellum nominatur, etiam tectum impoſuit, membrorum quoque, quæ cruces vocantur, atque turrium ſolidiſſima fundamenta, antequam moreretur, inſtituens.* Et in fine: *Quæ videlicet tantos ſumptus, tantum ſtudium expoſcebat, ut ſexaginta annorum ſpatio, nequaquam conſummari potuerit.* Quid Hoellus pro ſua virili parte præſtiterit narrat Auctor vitæ: *Continuò fabricam novæ Eccleſiæ, in qua anteceſſores ejus multo tempore laboraverant, tanto ſtudio aggreſſus eſt conſummare, ut cruces atque turres, quarum anteceſſor ipſius, ut ſuprà oſtenſum eſt, jecerat fundamenta, brevi tempore ad effectum perduxerit, eiſque celeriter culmen imponens, exteriores etiam parietes, quos alas vocant, per circuitum conſummavit. Sed & cancellum, quod ejus anteceſſor conſtruxerat, pavimento decoravit & cœlo. Vitreas quoque & ipſum cancellum, per quæ cruces circumquaque laudabili, ſed ſumptuosâ nimium artis varietate diſponens.* Subjungit multis interjectis: *Epiſcopus autem, tranquillitate receptâ, in conſtructione novæ Eccleſiæ, quæ propter ejus deſolationem penitùs intermiſſa fuerat, ſummo cœpit ſtudio laborare, & ad transferendas Sanctorum reliquias, ſuperiores partes ejuſdem Baſilicæ diligenti ſollicitudine præparare: oratorium ſcilicet, quod Chorum vocitant, ſedemque Pontificalem; altaria quoque congruâ dimenſione diſponere, pavimenta ſubſternere, columnas ac laquearia gratiſſimâ varietate depingere, parietes per circuitum dealbare, nihil omninò prætermittere, quod aut uſui fore crederet, aut decori; hoc præcipuè ſollicitus, ne quid in tota fabrica adventantium conſpectibus diſpliceret. Omnibus itaque elegantiſſimè præparatis, ad Sanctorum tranſlationem Archiepiſcopum Turonenſem, & vicinarum urbium honeſtiores perſonas convocare curavit, quatenus eorum præſentiâ, & ſolennitas celebrior, & populis efficeretur devotior. Tranſlatum eſt autem ſanctiſſimum Corpus B. Juliani, & aliorum Sanctorum reliquiæ, in eandem Baſilicam* XVI. *Kal. Nov. anno ab Incarnatione Domini* MXCIII. *ordinationis autem ejuſdem Epiſcopi* VIII. *In qua videlicet die, ſi Deus ſibi vitam concederet, ipſam ſtatuerat Baſilicam dedicare. Ad hanc verò tranſlationem & ſolennitatem tanta non ſolùm ex noſtra regione, ſed & ex circumjacentibus Provinciis, populorum multitudo noſcitur conveniſſe, ut nullus noſtræ ætatis tantam aliquando ſe vidiſſe meminerit.*

Consecravit anno MCXX.] Longè fallitur opinione Ordericus Vitalis, qui Lib. 10. Hiſt. Eccleſ. ſcribit temporibus Guidonis ſucceſſoris ab Ildeberto, tum Archiepiſcopo Turonenſi, dedicatam matrem Eccleſiam urbis Cenomannenſis; cùm Pontificatum Guido inierit tantùm anno MCXXVI. Hæc illius verba: *Eccleſiam S. Gervaſii, ubi Corpus eximii Confeſſoris Chriſti Juliani requieſcit, multis modis laudabiliter decoravit: quam poſtmodum tempore Guinmari Britonis ſucceſſoris ſui, qui alio nomine Guido de Stampis appellatur, dedicavit. Verùm, peccatis exigentibus, quam bonorum exercitatio affatim decoravit, variiſque ad honorem Dei ornamentis ditavit, poſt* VIII. *annos dedicationis, incendium, quo magna pars urbis conſumpta eſt, deturpavit, horribilique modo devaſtavit.* Accidit autem incendium iſtud anno MCXXXIIII. ut ipſemet teſtatur Lib. 14. & Auctor breviarii vitæ Guidonis. Coarguit errorem Orderici tempus primæ profectionis Hieroſolimitanæ Comitis Fulconis, quæ incidit in annum itidem MCXX. Sed argu-

Digitized by Google

mentis opus non eſt, cùm Ordericum errorem confitentem, & ſibi ipſi adverſantem, habeamus. Is igitur Lib. 4. ſic ait: *Quo defuncto, egregius verſificator Ildebertus ſucceſſit, & ferè* XXX. *annis Præſulatum laudabiliter tenuit. Baſilicam verò Epiſcopii, quam prædeceſſor ejus inchoaverat, conſummavit, & cum ingenti populorum tripudio veneranter dedicavit. Qui non multò poſt, anno ſcilicet ab Incarnatione* MCXXV. *Metropolitanam Sedem aſcendit.*

GISLEBERTUS.] Archiepiſcopatum Turonenſem iniit anno MCXIX. Chronicon Turonenſe ad annum MCXIX. *Tunc obiit Radulphus Turonenſis Archiepiſcopus, cui ſucceſſit Giſlebertus.* Quo demum mortuo, Ildebertus locum ejus ſubiit. Idem Chronicon ad annum MCXXVII. *Anno* I. *Lotharii obiit Giſlebertus Turonenſis Archiepiſcopus, cui ſucceſſit Ildebertus.* Ordericus Vitalis Lib. 10. ſed ſine ulla temporis nota: *Ildebertus poſt mortem Giſleberti Turonenſis Archiepiſcopi, à Clero & populo electus eſt, nutuque Dei de Cenomannico culmine Metropolitanam Sedem adeptus eſt.* Apertiùs omninò Lib. 4. ubi de Ildeberto: *Qui non multò poſt, anno ſcilicet ab Incarnatione* MCXXV. *indictione* IV. *ut Giſlebertus Turonenſis Archiepiſcopus cum Calliſto Papa Romæ obiit, &c.* De eo plura Hiſtoria Dominorum Ambaſiæ in notis ad epiſt. 2. Lib. 5. epiſtol. Goffr. Vindocinenſis. Adi, ſi ortam ex Giſleberti electione contentionem, & quàm graviter Eccleſia Turonenſis indè exagitata fuerit, noſſe cupis. De Giſleberto ejus nepote Ivo epiſt. 201.

TURONENSIS ARCHIEPISCOPUS.] Metropolitanus cum vicinis & ſibi ſubjectis Epiſcopis Eccleſiæ Cenomannenſis conſecrationem agitavit. Obſervandum jam à prima Eccleſiæ adoleſcentia, magno Epiſcoporum conventu encæniorum dies feſtos peragi ſolere exploratiſſimum eſſe. Quantâ enim Epiſcoporum frequentiâ celebrata Eccleſiæ Hieroſolymitanæ conſecratio fuerit, conſtat ex Euſebio Lib. 4. de vita Conſtantini, cap. 43. Antiochenæ etiam Eccleſiæ dedicationem nonaginta Epiſcoporum præſentiâ ornatam refert Socrates Lib. 2. cap. 8. Hiſt. Eccleſiaſt. Quo loci animadvertit Julium Epiſcopum Romanum abfuiſſe, ſine cujus ſententia ait non licuiſſe ἐκκλησίας κανονίζειν; quod perperam quidam interpretantur de Eccleſiarum dedicatione. Sed prætextu dedicationis, Euſebius, cùm Imperatoris auſpiciis, Concilium in Athanaſium & Formulam Fidei Nicænam coegiſſet, id fruſtra & temerè factum pronuntiat, cùm ſine ſcientia & conſcientia Romani Epiſcopi cuiquam liceat leges Eccleſiaſticas condere vel abrogare; quod eſt κανονίζειν. Non eſt quod ſummam horum ſolennium poteſtatem penes Epiſcopum Romanum quondam fuiſſe negem. Certè nefas erat, ejus auctoritate non intercedente, Eccleſias dedicare & conſecrare. Gelaſius can. *de locorum*, de conſecrat. diſt. 1. *Abſque præcepto Sedis Apoſtolicæ.* Idem can. *præcepta*, ead. diſt. *Sine ſummi Principis auctoritate Eccleſiam noviter conditam non poſſe dedicari.* Et can. *Baſilicas*, ead. *Non petitis ex more præceptionibus.* Sed quæ tandem iſta præcepta? Formatæ, quibus id, petentibus *oblatoribus*, ut ita cum Ennodio dictione 5. loquar, Epiſcopis in ſuis Diœceſibus permittebat Summus Pontifex. Quarum exemplum habes in can. *piæ mentis* 16. quæſt. 7. Exemplar verò ſubjicio, ex quo ſuas formatas Pontifices Romani exprimebant, una cum formula *petitoriæ oblationis*, vel *petitorii*, ut loquitur idem Gelaſius can. *certum*, de conſecratione, diſt. 1.

Vide Martenium Tr. de Antiq. Ritibus, cap. 13. p. 236.

Petitio dedicationis Oratorii.

DOMINO SANCTISSIMO & beatiſſimo Patri Patrum Ill. Papæ.

Ille famulus veſter.

Ad augmentum Catholicæ Religionis pertinet, quotiens in honore Sanctorum loca venerabilia divino cultui conſecrantur. In prœdio quidem ILL. *juris mei Baſilicam ſumptu proprio, me ſuggero conſtruxiſſe, quam in honorem Sanctorum* ILL. *vel* ILL. *Martyrum, deſidero conſecrari. Cui Baſilicæ ad luminaria, vel ad alimonias ibidem ſervientibus offero* ILL. *&* ILL. *Quapropter quæſo Apoſtolatum veſtrum, uti datis præceptionibus veſtris ad* ILL. *civitatis* ILL. *Antiſtitem, quatenus ſuprà memoratam Baſilicam debeat ſacroſanctis myſteriis conſecrare; ut hoc facto Beatitudinis veſtræ temporibus, ſancta veneratio ſumat augmentum. Promitto pariter nihil mihi de eodem loco ulteriùs vindicandum, niſi proceſſionis gratia, quæ Chriſtianis omnibus in commune debetur. Pari prece depoſco, ut datis afatibus veſtris ad illum* ILL. *civitatis Epiſcopum, quatenus poſſit mihi reliquias ſuprà memoratorum Sanctorum ſolenniter contradere.*

id eſt ille, *ſive* talis.

Reſponſum Oratorii dedicandi.

ILL. *petitorii nobis inſinuatione ſuggeſſit quod habetur in ſubditis, in fundo* ILL. *juris*, ILL. *Oratorium ſe pro ſua devotione fundaſſe, quod in honore Sancti* ILL. *deſiderat conſecrari. Et ideò, frater beatiſſime, ſi in tua Parochia memorata conſtructio jure conſiſtit, & nullum corpus ibi conſtat humatum, perceptâ primitùs donatione legitimâ, id eſt* ILL. *&* ILL. *vel* ILL. *præſtantes liberos à fiſcalibus titulis ſolidos tot; geſtiſque municipalibus allegatis, prædictum Oratorium abſque miſſis publicis ſolenniter conſecrabit. Ita ut in eodem loco, nec futuris temporibus, baptiſteria conſtruant, nec Preſbyterum conſtituas Cardinalem. Sed & ſi miſſas fieri ſibi fortaſſe maluerit, à dilectione tua noverit Preſbyterum poſtulandum. Quatenus nihil tale à quolibet alio Sacerdote nullatenus præſumatur. Sanctuaria verò ſuſcepta ſui cum reverentia collocabis.* Ceſſit in omnibus Eccleſiæ Romanæ majeſtati Gallicana, & faſces volens ſubmiſit; ſed Eccleſias conſecrandi poteſtatem, quæ jure Sacerdotii competebat, vix, aut ullo modo imminui aut corrumpi paſſa eſt. Nec priſci illi moris & inſtituti Epiſcopi imminentes in ſuam diſciplinam emiſſarios ferre potuerunt. Habes exemplum illuſtre apud Glabrum Rodulphum Hiſtoriæ Lib. 2. cap. 4. quod ſolidum ſuis commentariis Auctor Geſtorum Comitum Andecavenſium inſeruit; quod illi valde familiare.

GAUFRIDUS ROTHOMAGENSIS.] Gente Brito fuit, frater Epiſcopi Aletenſis Judicail, primùm Decanus Eccleſiæ Cenomannenſis, & Ildeberti in Epiſcopatu competitor. Ordericus Vitalis Lib. 10. *Helias Comes Gaufridum Britonem Decanum ejuſdem Eccleſiæ, ad Epiſcopatum elegit; ſed præveniens Clerus, Ildebertum de Lavarceio Archidiaconum, in cathedra Pontificali reſidere compulit, & altâ voce cum jubilatione tripudians cantavit:* Te Deum laudamus, *& cætera quæ uſus in electione Præſulis expoſcit Eccleſiaſticus. Quod Helias ut comperiit, valdè iratus, reſiſtere voluit. Sed Clericis dicentibus illi: Electionem tuam Eccleſiaſticæ præferre non debes electioni, reveritus, quia Deum timebat, ſiluit: & ne lethale in membris Eccleſiæ ſchiſma fieret, Canonicis conſenſit. Gaufridus quippe de Præſulatu jam ſecurus erat, jamque copioſè*

Digitized by Google

...ab avidis commiſſoribus conſumptæ ſunt. Sed ipſum Cenomanni Epiſcopum habere penitùs recuſaverunt. Is Judicail Pontificis Aletæ frater fuit, & poſt obitum Gvillelmi Rothomagenſis Archiepiſcopi XVII. *annis præfuit.* Gemmeticenſis Lib. 8. cap. 17. *Mortuo VVillelmo Rothomagenſi Archiepiſcopo, eandem Pontificatus Sedem adeptus eſt Gaufridus Decanus Cenomannenſis.* Ad Gaufridum hunc adhùc Cenomannenſem Decanum, extat Ivonis Carnotenſis epiſtola 52. Interfuit Ildeberti conſecrationi, ut ex Tabulis Chartularii Prulliacenſis ſuprà obſervavimus. Anno MCXXV. obiiſſe; diem autem obitus ejus refert Kalendarium Cenomannenſe ad IV. Kal. Decembris, his verbis: IV. *Kal. Decembris obiit Gaufridus, hujus Eccleſiæ Canonicus & poſt Rothomagenſis Archiepiſcopus.* Miror Decanatus nullam mentionem fieri, cùm ſit in confeſſo apud omnes Auctores.

MARBODUS.] De Marbodo plura, Deo dante, aliàs, cùm ejus opera edemus: Hanc enim AB ANTIQUISSIMA ET SANCTISSIMA PARENTE PATRIÆ inire gratiam inſedit animo. [a]

RAGINAUDUS.] Is ipſe Reginaldus, de quo plura ad epiſtolam .... *

* *fortè 5. Lib. 2. aliàs 12.*

ALTARIA CONSECRANDA.] Præcipua & potiſſima dedicationis ſolennia, altarium conſecrationes fuere. Nulla enim Eccleſia dedicari potuit

[a] Non igitur ego primus nec nuper *antiquiſſimæ & ſanctiſſimæ familiæ* claritati ſtudui, quam ante annum 1655. quo circiter obiit, numquam ſic appellaſſet Cl. D. Loyauté, vir alioquin æquitatis & veritatis tenaciſſimus, niſi præ manibus probationes ſuæ aſſertionis habuiſſet. *Antiquiſſimam* autem jure ac merito vocare potuit, quam conſtat jam anno 1130. inter præcipuas Armoricæ familias celebratam, in Petro ſcilicet Marbœuf, Milite, Domino Stagni, ſponſo Johannæ Chabot, ſororis Theobaudi Chabot, Domini de la Rochecerviere, qui illi ex diplomate anni illius 1230. nobis ex Archivis Marbodorum authenticè exhibito, in ſupplementum dotis & juris nuptialis ſororis ſuæ, ut loquitur, dilectæ, de conſenſu fratrum ſuorum Girardi & Sabrehaudi Chabot, concedit facultatem ſuccidendorum quorumcumque lignorum in foreſta ſua de la Rochecerviere: Cujus porrò conceſſionis confirmationem à Joanne Marbœuf poſtulatam ab Hervæo de Volvire, ſive de Freſnoy & de la Rochecerviere, niſi poſtquam idem Joannes Marbœuf probavit juridicè ſe de primogenito in primogenitum in recta linea à prædicto Petro Marbœuf originem duxiſſe, per Theobaldum ſcilicet Marbœuf patrem ſuum, per Richardum avum ſuum, per Hubertum proavum, filium primogenitum dicti Petri Marbœuf atavi, de quo in illo diplomate anni 1230. Hæc autem conceſſionis illius confirmatio data eſt 27. Martii anni 1304. quo vigebat præfatus Joannes Marbœuf, ex quo per avum & proavum ortus eſt Simon Marbœuf, qui in nova Britanniæ Hiſtoria, nuper excuſa, undecimus nominatur inter ſexaginta aut ampliùs illuſtriores Britanniæ Proceres ac Duces, ſeu Capitaneos, ab ipſo Britanniæ Duce deſtinatos ad comitatum honorarium Richardi à Britannia, Ducis ipſius fratris, pro legatione meditata ad Carolum VI. Francorum Regem anno 1419. à quo anno per ſequentes avos & proavos uſque ad hæc tempora propagatio in recta linea non eſſet difficilè probanda.

Hiſt. de Bretagne to. 2. pag. 967. De eodem fit mentio pag. 965. & 968.

Antiquiſſimam igitur D. Loyauté meritò potuit dicere Marbodorum familiam, cujus originem ſeptingentorum pene ſciebat annorum.

Quod autem illam etiam *Sanctiſſimam* appellaverit, non eſt probabile id ſine probatione virum æqui & veri obſervantiſſimum Patronum aſſeruiſſe. Certè negari non poteſt quin ſanctiſſima fuerit, ſaltem in radice; ſiquidem Marbodus, à quo, ut ſæpè contigit, utpote tunc celebriori, ejus tota familia, gentilitio *Pelliciarii* nomine relicto, nomen ſumpſit, adeò ſanctè vixit in Epiſcopatu, tam ſanctè, ipſo abdicato, apud S. Albinum Monachus obiit, ut inter Sanctos Galliæ ab Illuſtriſſimo Tullenſi Epiſcopo in ſuo Gallicano Martyrologio, 3. Idus Septembris ſit relatus. Cùm verò & forum ipſum civile ſanctitatem etiam ſuam habeat, quæ in recta juſtitiæ adminiſtratione conſiſtit, nil obſtare videtur quominus *Sanctiſſimam* vocare potuerit familiam illam, quæ per temporum ab origine ſua ſucceſſiones, Supremæ Britanniæ Curiæ Redonenſi, ſicut & urbi, tot protulit inſignes Magiſtratus, & ſibi ſuccedentes Præſides integritate conſpicuos, & indè in profeſſione ſua ſanctos, qui cùm multoties pro patria, ad fortunarum & vitæ ipſius periculum, decertaverint, aut laboraverint, non immeritò potuerunt à præfato D. Loyauté Patrono ſanè integerrimo, vocari *Patriæ parentes.*

Quod autem hîc occaſione notarum ejus in Hildeberti Vitam notavimus, nec rogatos nos, ſed nec ullo quolibet modo, ſive verbo, ſive ſcripto, monitos fuiſſe profitemur; ſed motu proprio, & ſolùm è recordatione benevolentiæ ſingularis, quâ nos olim, anno ſcilicet 1664. Remis degentes, proſequi & ornare dignatus eſt illuſtriſſimus tunc Præſes de Marbœuf, dum ibi publicorum causâ negotiorum hoſpitaretur: à quo tempore uſque modò nullum nec perſonale, nec per unius quidem litterulæ apicem cum ullo ex illa nobili familia contigit ſortitos eſſe commercium; ad hoc ſolùm moti, quod iterùm aſſerimus, deſiderio teſtificandæ venerationis, quâ illuſtriſſimi Præſidis memoriam hucuſque coluimus, & nobilem ejus familiam perpetuò colemus. Illud etiam indè aſſecuti, quod noſtræ de nobiliſſima Marbodæorum gente ad Epiſt. 3. Lib. 2. conjecturæ, non omninò improbabiles fortè videbuntur, ſicut nec quod de illa præfati ſumus in præmonitione ad Marbodi ipſius Opuſcula.

E MARTYROLOGIO GALLICANO ILLUSTRISSIMI D. D. ANDREÆ DU SAUSSAY EPISCOPI TULLENSIS, IN IPSO MARTYROLOGII CONTEXTU.

Tertio Idus Septembris.

Redonis in Armorica SANCTI MARBODI EPISCOPI ET CONFESSORIS. Qui ſerie hac in cathedra duodecimus, duodecim Apoſtolorum Agni nomina, tamquam vivus lapis virtutum eorumdem eximiâ imitatione ſibi divinitùs indita geſſit: Unde in ſuprema Sion evectus, lapidibus pretioſis quibus illa rutilat annumeratus eſt.

§.

Huic porro D. Loyauté de nobili Marbodorum familia notæ non incongruè ſubjiciendum duximus tranſſumptum exactiſſimè ex ipſo Originali Apographo, in Tabulario Monaſterii B. Mariæ de Vitreio aſſervato, deſcriptum à R. P. D. Stephano Deſchamps ejus Priore, & ad nos, excuſis jam Marbodi Opuſculis, tranſmiſſum; unde liquet Marbodum tunc Redonenſem Epiſcopum, rogante Andrea & filiis ejus, Vitreii Dominis, laudante Conano Britanniæ Duce, & ejus matre Ermengarde, aliiſque loci Proceribus, ejeciſſe indè inordinatos, qui ibi degebant, Canonicos, quorum loco Monachos Benedictinos ibidem inſtituit, Eccleſiam ipſam Vitreienſem Monachis S. Melanii cum pluribus aliis Eccleſiis & poſſeſſionibus concedendo. Sic autem ſe habet ipſum Apographum:

Ego Marbodus, Dei gratiâ Redonenſis Epiſcopus, ad futurorum notitiam ſcribere dignum duxi quod & Sanctæ Redonenſi Sedi & Vitreacenſi Eccleſiæ utile ſit memoriter retinere. Cùm ab antiquo in Eccleſia Vitreacenſi inſtituti eſſent Canonici, & ille ordo uſque ad noſtra tempora perſeveraſſet, Canonici qui noſtro tempore ſupererant, incautiùs quàm honeſtiùs ſe habentes, ad hoc, peccatis exigentibus, deciderunt, ut Principibus terræ odibiles, nobis incorrigibiles haberentur. Hinc ordo confuſus, facultates Eccleſiæ diſſipatæ, numerus Clericorum adeò imminutus erat, ut tres tantùm in Eccleſia remanſiſſent. Ego igitur communicato cum honeſtis tam eccleſiaſticis, quàm ſæcularibus perſonis conſilio, ne tanta Eccleſia diutiùs ſuo miniſterio fraudaretur, rogatus etiam à Dominis Caſtelli Andrea & filiis ejus, & cæteris Baronibus Caſtri, in eleemoſynam ſempiternam donavi eandem Eccleſiam cum facultatibus, & terris, & burgis, & poſſeſſionibus, & omnes reditus Eccleſiarum quas Canonici tenebant; ſcilicet Eccleſiam Sancti Petri, & Eccleſiam Sancti Martini in eodem Caſtro, Eccleſiam de Balazei & de Mecei, & Sancti Deſiderii, & Eccleſiam Sancti Simphoriani in villa Redonenſi, religioſis & dilectis filiis noſtris Monachis Sancti Melanii, ſalvo per omnia jure & dignitate Sanctæ Redonenſis Eccleſiæ. Hoc donum meum laudavit & voluit, & ex parte ſua fecit Conanus Dux Brittanniæ, filius Alani Fergant, & mater ejus Ermengart Comitiſſa. Laudaverunt nihilominùs & firmaverunt donum meum Archidiaconi noſtri Mainus & Rogerius, & unanimis conventus Canonicorum noſtrorum, quorum nomina hæc ſunt, Mainus Cantor, Joſcedus Theſaurarius, duo Radulfi Præpoſiti, VVithenocus Capellanus Epiſcopi, Radulfus Gertranni, Mainfinitus Hugonis, VVillelmus, Alanus, Petrus. Statuerunt poſtmodum Monachi cum Domino Andrea, & in præſentia Comitis & mea firmaverunt quod omnia quæ in dominio ejuſdem Andreæ, in obedientiis & poſſeſſionibus habebant, ad Eccleſiam Sanctæ Mariæ verterentur, ut conventus & ordo ibi teneretur. Actum hoc in Capitulo Beati Petri Redonenſis, anno ab Incarnatione Domini MCXVI. Indictione VIIII. Paſchali II. Papâ, * Ludovico Philippi Rege Francorum, Conano ſuprà dicto Comite.

* *Ludovico ſcilicet VI. Philippi I. filio.*

Locus ſigilli.

ſine alicujus altaris conſecratione, ut docet Anſelmus Lib. 3. epiſt. ult. *Nec Eccleſia conſecranda eſt ſine conſecratione altaris, aut principalis, aut alicujus alterius in eadem Eccleſia.* Et moto altari præcipuo; iteratò conſecrandam Eccleſiam præcipit can. 5. Concilii Meldenſis, quem videſis apud Ivonem epiſt. 73. & 80. Rationem hanc adducit Anſelmus: *Altare non fit propter Eccleſiam, ſed Eccleſia propter altare: & ideò violato principali altari, jam non videtur eſſe Eccleſia; quia non eſt illud propter quod Eccleſia conſtruitur, & conſecratur. Quapropter cùm illud fit novum, rectè videtur cum eo conſecrari, per quod recepit, ut ſit Eccleſia.* Quo autem ritu Eccleſiæ vel altaria, cœcis illis Eccleſiæ temporibus, vel poſtquam ſæva mitioribus ceſſere, conſecrarentur, monet vetus Liber Ritualis Eccleſiæ Gallicanæ, cujus verba, quia ad hæc illuſtranda maximè pertinent, appingere placuit: *Conſecrationes altarium & Eccleſiarum, ſecundùm ritum quem tenet Eccleſia Romana, Silveſter Papa primus inſtituit. Fuiſſe tamen ab ipſis Apoſtolorum temporibus loca Deo dicata, quæ à quibuſdam Oratoria, à quibuſdam verò Eccleſiæ appellabantur, ubi collectæ fierent per unam Sabbati, & in quibus populus ad audiendum chriſtianum verbum Dei, & ad percipiendum Dominici Corporis & Sanguinis Sacramentum, & ſanctorum Apoſtolorum edoceremur epiſtolis, & ſanctorum Patrum inſtitueremur geſtis. Quæ licet ſalibus exorciſabantur, tamen non chriſmate ungebantur, neque altare ſtabat lapideum erectum* IN TITULUM, *in figura Domini noſtri Jeſu Chriſti chriſmate delibutum, id eſt altare noſtrum, & Sacerdos, & hoſtia. Poſtquam verò Conſtantinus, qui monarchiam tenebat Imperii, à B. Silveſtro Baptiſmi meruit purificari Sacramento; tunc primùm lege ab ipſo promulgatâ conceſſum eſt ab omnibus ſub Romano Imperio degentibus licitè Eccleſias fabricare.* Altare è fonte ſacro aſpergere mos erat, dein chriſmate inungere. Rabanus Maurus de inſtit. Cleric. 2. cap. 45. *Quod verò altare poſt aſperſionem aquæ chriſmate perungitur, ad imitationem Patriarchæ Jacob factum eſt: qui poſt viſionem illam terribilem, erexit lapidem in titulum, fundens oleum deſuper; vocans locum: domus Dei.* Quæ Baptiſmati æquiparat Ennodius dictione 2. *Veni ergo, piiſſime Domine, & ad conſecrationem operis tui plenus illabere, vice humani per Baptiſma corporis purgentur hæc templa.* His ritè peractis, fiebat *de æde, Sacramentum; de terrena habitatione, cœleſte collegium*, ait idem dictione 4.

MAJUS ALTARE.] Ex cujus conſecratione ferè totius ſolennitatis conſummatio pendet, ut videtur Anſelmo, cui dicitur *principale altare*; ut Sugerio Lib. de conſecratione Eccleſiæ S. Dionyſii, *principalis ara.* In Chartulario Vindocinenſi paſſim *altare dominicum.* Sicut miſſa publica, *dominica* appellatur à Gervaſio Cenomannenſi Epiſcopo: *Ne quis Canonicorum dominicam, aut privatam miſſam celebrare præſumat, &c.*

Per altare dominicum & miſſa dominica quid intelligatur.

CRYPTA.] Aliena à proprietate vocabuli notione uſurpatur. Eſt enim ſubterraneus ſacer teſtudinatus locus, qualis penè ob oculos ſubjicitur, his Prudentii verſibus:

Merſa latebroſis crypta patet foveis.
Hujus in occultum gradibus, via prona, reflexis
Ire per anfractus, luce latente, docet, &c.

Gregorius Turonenſis de mirac. c. 33. *Beati Petri Apoſtoli Baſilicam ingreſſa eſt. Hujus enim altare, poſitis in altum pulpitis, locatum habetur: cujus pars inferior in modum cryptæ, oſtio clauditur, habens nihilominus & ipſa, cum Sanctorum pignoribus, altare ſuum. In hanc venerabilis mulier ad accendendum, ut diximus, lumen, devota deſcendit.* Idem pro ædicula c. 38. *Crypta ſuper eos miro opere fabricata eſt, quæ in arcuum modo tranſvoluta, firmiſſimâ ſtabilitate ſubſiſtit.* Undè ſequioribus ſæculis Baſilicarum capellas appendiculas, paulò depreſſiores, vel obſcuriores, cryptas appellaverunt.

FULCO FULCONIS FILIUS.] Fulco V. Hieroſolymitanus vocatus, qui mortuo patre Fulcone Rechin anno MCIX. XVIII. Kal. Maii, Comes Andecavenſis, Turonenſis & Cenomannenſis factus eſt. Chronicon brevius S. Albini ad annum MCVIII. *Sequenti anno obiit Fulco Rechin Andecavorum Comes, XVIII. Kal. Maii.* Aliud: MCIX. *obiit Fulco Rechin Comes, cujus filius Fulco caſtrum Doatum, & caſtrum Inſulæ cœpit.* Chronicon Turonenſe ad eundem annum: *Obiit Fulco Rechin Comes Andecaviæ, cui ſucceſſit Fulco filius ejus, qui poſtea fuit Rex Hieruſalem.* Et Chronicon breve S. Florentii: MCIX. *Fulco Comes moritur, & filius ejus Fulco accipit Conſulatum.* Fulconem hunc laudibus cumulat conditor Geſtorum Comitum Andecavenſium: *Mortuo Fulcone Rechin, filius ejus Fulco vias patris & matris ſuæ deſerens, honeſtam vitam deducens, prudenter terram rexit.* Et pietatis & belli, quibus abundabat, laudibus perſcriptis, ſubjungit: *Cùm Andecavenſem, Turonicum, Cenomannicumque Conſulatum in proſperitate regeret, Rex Hieroſolymorum Balduinus nuntios in Franciam miſit, qui prudentium conſilio, virum idoneum, qui filiam ſuam cum Hieroſolymitano Regno duceret in uxorem, ſecum adducerent. Eligitur itaque conſilio Ludovici Regis, & Epiſcoporum multorum peritorum, Fulco Andecavenſis, qui uxore carebat. Idem autem Fulco Comes iturus Hieruſalem, in Feſto Pentecoſtes venit Turonum, ut ei Archiepiſcopus ſacræ ſignum Crucis, pro more ſanctæ peregrinationis, imponeret.* Poſt: *Ipſe verò cum maximis copiis mare tranſiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Hieruſalem eſt effectus.* Addit paulò poſt: *Mortuo Balduino Rege, Fulco Hieroſolymorum Regnum viriliter rexit, Damaſcenos Aſcalonitaſque ſibi tributarios effecit. Denique, antequam Raymundus filiam Buamundi duceret, Antiochenum Principatum maximo labore contra Turcas, abſque ullo damno, manutennit. Qui ex uxore ſua duos filios Balduinum & Amalricum genuit. Ipſe verò cùm ad ſenilem ætatem perveniſſet, vir bellicoſus obiit, ſepultuſque eſt cum aliis Regibus in Golgotha. Cujus filium Balduinum Hieroſolymitæ Regem ſibi conſtituunt.* Duxiſſe primogenitam natarum Balduini, nomine Miliſendem, ait; contra Auctor Chronici Comitum Andecavenſium unicam, evocatumque à Principibus Regni Hieroſolymitani, non à Balduino exiſtimavit. Hæc ſunt illius verba: *Regni Principes Hieroſolymitani directis nuntiis Fulconem Andecavenſium Comitem ſollicitaverunt quatenus loca dominicæ paſſionis adiret, filiam Regis Baldeuvini, quam unicam & heredem reliquerat, uxorem accepturus. Quibus acquieſcens Comes, filio ſuo Goffrido Plantegeneſt hereditatem reliquit, Hieroſolymam adiit, ſuper Solium David Regis in Hieruſalem collocatus eſt. Chriſti inimicos attrivit. Quod igitur incœpit viriliter, ſui ſucceſſores ſuo tempore ſuppleverunt. Quorum ſtrenuitas ordine ſucceſſorio gubernacula Regni Hieroſolymitani nanciſcens, & Idumæorum compeſcuit ferocitatem, & Babylonem factam rebellem ſub ditione redegit, & Alexandriam reddidit tributariam, & in noviſſimis ſui celebritate totius populos Orientis effecit attonitos.* Sed non ego illi credulus ſum. Suffragatur enim Geſtis Chronicon breve S. Albini. MCXXVII. *mandat Balduinus Rex Hieruſalem Fulconi Comiti, ut fiat gener ſuus.* Profectus autem anno ſequenti,

Digitized by Google

Idem Chronicon: MCXXIX. *Fulco Comes Hieruſalem pergit.* Et anno demum MCXXXI. *Fulco Rex Hieruſalem efficitur*, idem Chronicon. Et non ſubleſtæ fidei Willelmus Tyrius, qui tibi adeundus Lib. 13. c. 24. & cap. ult. & Lib. 14. cap. 1. & 2. in quibus de Fulconis profectione pluribus agit. Joannes Monachus Majoris Monaſterii eum hoc elogio ornavit: *Iſte vias patris & matris deſerens, honeſtam vitam ducens, prudenter terram ſuam rexit. Vir honeſtus, armis ſtrenuus, fide catholicus, & erga Dei cultores benevolus, adeptis duobus Conſulatibus Andecavenſi & Turonenſi, tertium cum uxore ſibi adjunxit Cenomannicum. Videlicet amicos exaltans, malignos & ſibi adverſarios opprimens, gloriâ & optimâ famâ impar nulli in brevi effectus eſt. Cùm autem Andecavenſem, Turonicum, Cenomannicumque Conſulatum in proſperitate regeret, in Regnum Hieroſolymitanum eligitur, filiæque Regis Baudoini matrimonio copulatur. Ipſe verò quamdiu advixit, Regnum viriliter rexit. Damaſcos, Aſcalonitas ſibi tributarios effecit. Diuque antequam Raimundus filiam Boamundi duceret, Antiochenum Principatum maximo labore contra Turcos, abſque ullo damno, manutenuit. Ipſe verò cùm ad ſenilem veniſſet ætatem, vir bellicoſus obiit.* Obiit Fulco anno MCXLII. ſecundum Willelmum Tyrium, Lib. 15. cap. ult. Chronicon verò S. Albini breve ad annum MCXLIII. ejus mortem refert. Et Chronicon S. Florentii ad annum MCXLI. IV. Id. Nov. Kalendarium S. Sergii: IV. *Id. Novembris obiit Fulco Rex Hieruſalem, priùs Andecavenſis Comes. Pro eo fiat ſicut pro Abbate.* Quod confirmat Martyrologium Eccleſiæ Andecavenſis. De eo ſic loquitur Alphonſus Hiſpanus, ex Judæo Chriſtianus, in Hiſtoria Hieroſolymitana mſ. quæ penes me eſt, Lib. 3. cap. 93. quod continet catalogum Regum Hieruſalem: *Succeſſit in Regno generoſus Fulco Comes Andecavenſis & Carnotenſis* (lege Cenomannenſis) *cui prædictus Rex filiam ſuam primogenitam Mileſendem dederat uxorem. Hic cum infinita Turcorum multitudine, quæ de ſinu Perſico ebullierat, circa partes Antiochenas congrediens, tribus millibus interemptis, multis autem captivitate detentis, cæteris fugâ mortem evadentibus, glorioſum triumphum de hoſtibus reportavit. Regnavit autem undecim annis vel duodecim. Dum autem in territorio Acconenſi leporem agitando cum equo ſuo corrueret, improviſo & lamentabili caſu in fata deceſſit, relinquens duos filios Balduinum primogenitum, qui illi in Regno ſucceſſit, & Almericum.* Qui Amalricus Tyrio Lib. 16. cap. 1.

UXOR EJUS AREMBURGIS.] In ejus nomine variatum. *Guiburgis* vocatur à Tyrio Lib. 14. cap. 1. *Heremburgis* in Kal. Andecavenſi, *Ermentrudis* in quibuſdam Codicibus Chronici brevis S. Albini; & paſſim ferè *Haremburgis*. Sed non ferendus error Auctoris Chronici Comitum Andecavenſium, qui *Sybillam* vocat: *Helias filius Joannis de Fleta, Sybillam filiam cujuſdam Comitis Longobardiæ, neptem ſcilicet Hereberti, quondam Cenomannenſis Comitis, duxit uxorem, & cum ea Comitatum Cenomannenſem ſuſcepit. De Sybilla verò genuit Sybillam, quam Fulco filius Fulconis Rechin, poſtmodum Rex Hieruſalolymorum, duxit uxorem, de qua genuit Gaufridum Plantegeneſt, & Sybillam Flandriæ Comitiſſam.* Fulconem Hieroſolymitanum duxiſſe Aremburgim poſt mortem Fulconis Rechin patris, Tyrius Auctor eſt Lib. 14. cap. 1. *Præfatus verò Fulco, ſenioris Fulconis filius, patre jam defuncto, uxorem duxit filiam Comitis Cenomannenſium Heliæ, Guiburgem nomine, ex qua duos ſuſcepit filios, & filias totidem.* Nuptias conciliante Bertrada matre, ut ſubjungit Tyrius: *Hujus autem matrimonii cauſa fuit mater; nam dum idem adoleſcens in Curia Comitis Pictavenſium Domini ſui, Pincernæ fungeretur officio, auditâ fratris primogeniti morte, ab eodem Comite captus eſt, & vinculis mancipatus, occaſione quorumdam Caſtellorum, quæ ab eo contendebat violenter eripere, quæ pater ejus & frater in finibus prædicti Comitis jure hereditario, ſed de feodo prædicti Comitis diu poſſederant. Quod audiens mater, quæ jam ab ejus patre multò ante diverterat, & ad Dominum Regem Francorum ſe contulerat, maternis mota viſceribus, apud Dominum Regem ſupplex imploravit & obtinuit, quod filius ejus à vinculis abſolutus, paternæ reſtitueretur hereditati: inſuper etiam effecit, ut ſuprà nominati Comitis Heliæ unicam filiam, cum ejus omni hereditate, Dominus Rex ejus filio uxorem concederet.* Celebratæ autem nuptiæ anno MCIX. Chronicon Turon. MCIX. *Fulco Comes Andecavenſis duxit uxorem Haremburgim, filiam Heliæ Comitis Cenomannenſis, de qua genuit Gaufridum, qui ei ſucceſſit, & Heliam poſtea Comitem Cenomannenſem, quem Gaufridus frater ſuus poſtea uſque ad mortem Turonis carcere mancipavit.* Memorandum verò hoc Aremburgi contigit, quod primùm pacta Martello II. Fulconis fratri conſanguineo fuerit. Geſta Comitum Andecavenſium in Goffrido Mart. II. *Huic Martello Helias Comes unicam filiam ſuam, non adhuc matrimonio aptam deſpondit, & Cenomannum cum appendiciis ei tribuit.* Et in Fulcone Rege Hieroſolymitano: *Qui ab Helia Cenomannorum Comite unicam filiam ſuam, quam Martellus, frater ſuus licet, ſibi promiſſam non nupſerat, dari ſibi cum Cenomannico Conſulatu impetravit. Sicque Cenomannicus & Andecavenſis Conſulatus conjunctus eſſe dignoſcitur.* Cæterùm fatis conceſſit Aremburgis anno MCXXVI. Chronicon S. Albini ad eum annum. Menſe Januario Martyrol. Eccleſ. Andec. XVIII. *Kal. Februarias obiit Heremburgis Andecavorum nobilis Comitiſſa.* Penè oblitus eram dicere Aremburgim & Fulconem uniter Abbatiam Oratorii fundaſſe, quod docet Chronicon Turonenſe ad annum MCXXI. *Fundata eſt Abbatia Oratorii in Epiſcopatu Andecavenſi à Fulcone Comite Andecavenſi & Haremburge uxore ejus.*

PATERNO JURE.] Præter laudatos Auctores Willelmus Gemmeticenſis Lib. 8. Hiſt. Normann. cap. 34. & Ordericus Vitalis Lib. 12. Eccleſ. Hiſt. *Fulco junior Comes Andecavenſis, qui gener & hæres erat Heliæ Cenomannorum Comitis.*

SALUTEM ANIMARUM.] Formula uſitata in Occidente, nec Græcis ignota.

Hìc deſinunt eruditæ Notæ D. Loyauté.

Digitized by Google

PRÆCLARA VIRORUM ILLUSTRIUM DE VENERABILI HILDEBERTO TESTIMONIA.

Sanctus Bernardus.

PRæter quam quod Venerabilem Hildebertum in Epiſtola 44. *Lib.* 2. *vocat* Magnum Sacerdotem & excelſum in verbo gloriæ, & Magnam Eccleſiæ Columnam, *& in Epiſtola* 19. *Lib.* 3. Totius reverentiæ Virum, *ſic illum in eadem compellat,* Quæ ad me de me tibi ſcribere placuit, videris tu unde probaveris. Ego laudum tuarum argumentum teneo minimè dubium ipſas mei laudatrices litteras tuas, in quibus alium fortaſſe delectat eruditionis inſigne, ſermo ſuavis & purus, oratio luculenta, gratum laudabileque compendium. Mihi verò præ his illa ducitur humilitas, quâ tantillum tantus prævenire curaſti, & obſequio ſalutandi, & præconio prædicandi, & precandi reverentia...... Verumtamen quod ſum tuum eſt, & ſi quid melius Dei unquam munere fuero, tuum fore confidito, reverendiſſime atque amantiſſime Pater.

In Editione Mabill. 123.

S. Anſelmus, Epiſt. 11. *Lib.* 4. *Editionis Gerberonianæ ad Hildebertum.*

SIcut volo vitare injuſtitiam, ſic veſtram deſidero amplecti amicitiam. Fateor etiam quia ſi mihi eſſet poſſibile, vos ad duplum quàm me diligatis, deberem diligere, quia vos me præveniſtis amore, quod probaſtis munere. Nam quoniam immeritum dilexiſtis, non minùs debeo rependere, & ſicut datis exemplum, tantumdem gratis debeo impendere. Quoniam ſi ſignificaſtis vobis placere hoc quod de opuſculis noſtris vidiſtis, præſumimus vobis mittere quædam, quæ, ut puto, nondum vidiſtis.

Petrus Bleſenſis, Epiſt. 101. *ad R. Archidiaconum Nannetenſem, de puerorum Inſtitutione.*

SCio mihi plurimum profuiſſe, quod cùm...... parvulus erudirer, materiam mihi non de fabulis, ſed de hiſtoriarum ſumebam veritate. Profuit mihi quod Epiſtolas Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi, ſtyli elegantiâ & ſuavi urbanitate præcipuas, firmare, & corde tenus reddere adoleſcentulus compellebar. [a]

Ivo Carnotenſis, Epiſtolâ 167. *ad Hildebertum.*

BEne ſentimus de religione veſtra, quia ubi eluxerit vobis vera & juſta ſententia, non declinabitis à via regia.

[a] Inde intulit eruditiſſimus D. Loyauté in ſuprà laudatis notis, quod Hildeberto vivente & vidente, in Scholis ejus Epiſtolæ ad imitandum proponebantur. *Non enim*, inquit, *Hildeberti ætas virum ferebat, cui aut ingenium præſtantius, aut oratio concinnior, famam conciliaverit.*

Goffridus Vindocinenſis, Epiſt. 15. Lib. 3. ad Hildebertum, agens de illegitima electione Raynaldi ad Sedem Andegavenſem.

BEne quidem incepiſtis; quoniam pro libertate ſanctæ Eccleſiæ contra ejus adverſarios viriliter vos erexiſtis. Unde Deo & Dei amicis, vos magis carum reddidiſtis, & famam nominis veſtri per hoc non mediocriter dilataſtis.

Idem Goffridus in Epiſtola ad præfatum Raynaldum, 11. Lib. 3.

[HInc Hildebertus vir religioſus, qui poſt Metropolitanum, in Provincia primus erat Epiſcopus, non tacuit: qui à veſtra conſecratione, licet à ſuo Metropolitano vocatus, ſeipſum abſentavit, & execrationem eſſe potiùs quàm conſecrationem, Apoſtolicâ & Evangelicâ veritate prædicavit]

Licet porro quoddam inter Hildebertum & Goffridum diſſidium emerſerit, ratione cujuſdam Joannis Cæmentarii, Monachi Vindocinenſis, quem ſibi à Goffrido commodatum Hildebertus, ut ſuis ædificiis utilem, diutiùs retinuerat quàm ſperaverat & optaverat Goffridus, illum tamen ſemper variis honorum titulis ornavit, dum eum ſæpiùs in variis Epiſtolis *bonæ, beatæ ac laudabilis vitæ Epiſcopum* nuncupat, dum ſæpiùs *Venerabilem, Cariſſimum, Dominum ſuum, & viſceralem, & præcordialem amicum nominat*, & *prudentem ſimul & ſimplicem Epiſcopum, & Optimum Præſulem*, à cujus conſilio ſe numquam deviaturum ſpondet, & de cujus dilectione dubitare ſe non poſſe, nec debere aſſerit. *Epiſtolâ 13. & ſeqq.* *Epiſt. 14. l. 3.*

Ordericus Vitalis.

SUpervacaneum eſſet hîc iterum præclara repetere honoris elogia, quibus Ordericus, Venerabilis Hildeberti ſuppar, nomen ejus poſteritati commendavit, cùm ea ipſa retulerimus, ſive in Epiſtola Dedicatoria, ſive in Præfatione noſtra ad Hildeberti Opera.

VVillelmus Gemmeticenſis, Hiſt. Normann. Lib. 6. p. 265. agens de Operibus S. Anſelmi Cantuar. Archiepiſcopi.

DUodecimus [Liber] qui & ultimus illi, Tractatus fuit de Proceſſione Spiritus Sancti. Confutaverat enim Græcos in Barenſi Concilio, negantes Spiritum Sanctum à Filio procedere. Unde ſumptâ materiâ, rogatu HILDEBERTI CENOMANORUM EPISCOPI, hunc Librum compoſuit. Quod & liquet ex ipſa ad hoc Hildeberti Epiſtola ad S. Anſelmum, nonâ ſcilicet Lib. 2. & ex Epiſtola 11. S. Anſelmi ad Hildebertum, eodem Libro à nobis relatâ.

VVillelmus Malmeſburienſis, Lib. 1. de Geſtis Pontificum Anglorum.

SI ſcientiam litterarum rimeris, totas Hildebertus exhauſit Athenas: Si eloquentiam exigas, melleo quodam lapſu ex ejus ore fluit oratio, cui accedit genialis ſoli, id eſt Cenomannici, accuratus & quaſi deſpexus ſermo.

Marbodus Epiſcopus Redonenſis, Hildeberti ſuppar, in laudem ejus, & ejus Operum. E Mſſ. & Editis in hac p. 1560.

Dum tua ſcripta legens, oculos ad noſtra reduco,
E cœlo terrâ videor ſpectare jacentes:
Sublimi nubes excedunt illa volatu;
Hæc terris hærent humili reptantia greſſu.
Sæpe relecta placent ſolis ſapientibus iſta,
Arcanos ſenſus brevibus ſtringentia verbis;
Magna velut modico ſi gemma locetur in auro:
Hæc aditu facili rudibus doctiſque pateſcunt,
Scilicet artificis minus accurata paratu,
Et de communi leviter manantia vena.
Veſtra per antitheſim flectit ſe muſa frequenter,
Exercens varios ſinuoſo ſchemate giros:
Nobis directo ſatis eſt procedere calle,
Quamlibet & craſſa contexere verba minerva;
Nec cum ſubtili certare paramus Aragne.

Anonymus antiquus de Hildeberto.

Inclytus & proſâ, verſuque per omnia primus,
Hildebertus olet, prorſus ubique roſa.

Ex Bellarmino, de Scriptoribus Eccleſiaſticis.

Hildebertus Archiepiſcopus Turonenſis vixit tempore Honorii II. Pontificis, ad quem * Epiſtolam ſcripſit. Honorius autem ſedere cœpit anno Domini 1125. Scripſit Sermones, Epiſtolas, & Carmina ſacra, quæ extant. Ad eum una Epiſtola S. Bernardi, quâ eum hortatur ut Innocentium II. ut verum Pontificem agnoſcat & veneretur.

* *immo plures Epiſtolas.*

Illuſtriſſimus Henricus Spondanus, ad ann. 1088. *n.* IV.

Hildebertum vocat poſt Baronium, ejus verbis uſus, Magnæ doctrinæ ſimul & ſanctitatis virum, & libertatis Eccleſiæ acerrimum defenſorem.

Ex Tomo I. Diſſertationis Hiſtoricæ P. Labbe Societatis Jeſu in Bellarminum.

Hildebertus de Lavardino..... cujus meminit Guillelmus Malmeſburienſis, Lib. 3. de Geſtis Anglorum, & Scholæ Magiſter, poſt Hoellum electus fuit anno 1097. Cenomanenſis Epiſcopus. Tum Gilleberto Archiepiſcopo mortuo, juſſu Honorii II. Romani Pontificis, an. 1124. tranſlatus eſt ad Turonenſem Metropolim, ubi obiit die 13. Kal. Januarii anni 1132. De eo in pluribus non conſentiunt inter ſe Cenomanicæ Hiſtoriæ Illuſtratores Corvæſerius & Bondonetus, vel cum Voſſio, qui morti ejus aſſignat annum 1136. Lotharii Imperatoris XI. Quos conſule, & ex antiquioribus Ivonem Carnotenſem, Goffridum Vindocinenſem, & S. Bernardum in Epiſtolis, Willelmum Malmeſburienſem, Lib. 5. cap. 9. Henricum Ganda-

venſem, cap. 8. Bernardum Morlacenſem, Congregationis Cluniacenſis Monachum, Lib. de contemptu mundi ad Petrum Venerabilem, Abbatem Cluniacenſem, Vincentium Bellovacenſem, S. Antoninum, Trithemium & alios.

E Martyrologio Gallicano illuſtriſſimi D. D. Andreæ du Sauſſay Tullenſis Epiſcopi. Tertio Kal. Maii.

IN Cluniacenſi Cœnobio depoſitio S. Hugonis Abbatis.... Hic ob eximiam morum puritatem & animi præſtantiam ſuffectus, arduum tanti regiminis munus eâ prudentiæ & ſanctimoniæ laude peregit, ut Monachorum Archangelus eſſe dicique promeruerit. Nam revera magni viri ſub illius ductu & inſtitutione florentes, eam in altitudinem, quæ cœli cedris proxima eſt, excreverunt. Nempe Gregorius VII. & Urbanus II. Pontifices Summi, Albericus Epiſcopus, Cardinalis Hoſtienſis, HILDEBERTUS Archiepiſcopus Turonenſis, qui omnes ex ejus diſciplina & imitationis fonte ſpiritum haurientes religionis, & ſalutaris ſcientiæ, Eccleſiæ magnum decus & fructum uberem felicis opitulationis contulerunt.

Ex eodem Martyrologio. Decimo quarto Kal. Januarii.

BEatus HILDEBERTUS Archiepiſcopus Turonenſis, *magna Eccleſiæ columna, & ſonora Chriſti tuba*, cujus teſtamentum æternum indelebilibus paginis propugnavit, felici ſomno beatæ mortis conſopitus, *ad cœleſtis regni migravit honores.* De hoc quidem uſurpari poteſt inſigne id quod dudum S. Hieronymus de Beato Cypriano elogium publicavit: *Tanti ingenii ſuperfluum eſt indicem texere, cùm ſole clariora ſint ejus ſcripta.* Sed non minus fuit paſtorali zelo, ſacerdotali vigore, puritate vitæ, religionis cultu, juſtitiæ ſtudio, patientiæ merito, atque omnis ſanctimoniæ gratia conſpicuus & nobilis.

Non igitur mirum ſi Petrus de Natalibus in ſuo Sanctorum *Catalogo, inter ipſos Hildebertum ut* Sanctum *annumeraverit; ſi in ſua Bibliotheca Patrum Editione anni 1589. Margarinus de la Bigne* Sancti *titulo decoraverit, ut & ad imitationem ejus, nullo reclamante, fecit R. P. Homeyus in ſuo Patrum Supplemento an. 1684. Quem etiam Joannes Maan, Author Turonicæ Metropoleos, aſſerit poſt mortem miraculis claruiſſe.*

Quæ aſteriſco notantur, nondum hucuſque edita fuerunt.

VENERABILIS HILDEBERTI OPERUM

CATALOGUS GENERALIS.

Epiſtolæ centum & viginti, quas inter additæ ſunt veteribus triginta novem recentes, pag. 1
Appendix ad Epiſtolas, p. 1
Sermones centum & quadraginta, 201
* Vita Sanctæ Radegundis Reginæ, 800
Vita Sancti Hugonis Abbatis Cluniacenſis, è Bibliotheca Cluniacenſi, & ex Surio, 910
Tractatus de Querimonia, ſive conflictu carnis & animæ, editus in Supplemento R. P. Homeyii, 945
* Moralis Philoſophia, ſeu Tractatus de Utili & Honeſto, 959
* Tractatus Theologicus, 1005
* Brevis Tractatus de Sacramento Altaris, 1103
* Expoſitio Miſſæ, 1108

METRICA.

* Libellus de quatuor Virtutibus Vitæ Honeſtæ, 998
Verſus de Myſterio Miſſæ, è Bibliothecis Patrum, 1135
* Alii Verſus de Sacramento Altaris, 1150
* Ejuſdem de novo Sacrificio vetus abrogante. 1151
* Liber alter de ſacra Euchariſtia, 1152
* De Operibus ſex dierum, 1169
* Phiſiologus, 1173
* De Ordine Mundi, 1179
* De Ornatu Mundi, 1187
* In quatuor Libros Regum; 1191
* Diverſorum ſacræ Scripturæ locorum moralis applicatio; 1211
* Verſus de S. Suſanna. 1231
* De Machabæis, 1235
* De Sancto Vincentio, 1243
Paſſio S. Agnetis, edita apud Barthium, 1247
* De Inventione S. Crucis, 1255
Vita B. Mariæ Ægyptiacæ apud Bollandum, 1261
* De Mahumete, è Mſ. Elnonenſi Regio & Claromontano. 1277
* Mathematicus, 1295

CARMINA MISCELLANEA.

* Libellus, dictus Floridus Aſpectus, 1311
* Epitaphia varia ſcilicet, 1320
* De morte Roberti de Arbriſſel. 1320
* Petri Pictavienſis Epiſcopi & Martyris, duo, 1320. & 1321
* Magiſtri Anſelli, 1321
* Comitis Flandrenſis Balduini, ut putatur, Hapkini, 1321
* Cujuſdam probi viri, 1321
* Milonis in carcere jugulati, 1322
* Cujuſdam divitis Comitiſſæ, Adelæ ſcilicet Bleſenſis, 1322
* Cujuſdam Thomæ, 1322
* Magiſtri Theobaldi, 1322
* Cujuſdam nomine Clari, 1323
* Cujuſdam Magiſtri, 1323
* Cujuſdam Abbatiſſæ, 1323
Berengarii, è Bibliotheca Patrum Lugdun. & pluribus Mſſ. 1323
* Galfridi Comitis, 1324
Suggerii Abbatis S. Dionyſii, in Editione Mabilloniana Operum S. Bernardi, 1325
* Gualonis Pariſienſis Epiſcopi, 1325
* Sancti Brunonis Cartuſiæ Fundatoris, 1326
* Heliæ Comitis Cenomanenſis, 1326
* Cujuſdam Simoniaci in excommunicatione defuncti, 1326
* De paupere ad Præſulatum rapto, 1326
* De quodam paupere, 1327
* De Nummo, ſeu Satyra adverſus avaros, 1329
De Partu B. Virginis: Sol, cryſtallus, &c. in Supplemento Homeyii; 1332
* Cur Deus homo, 1332
* Brevia quædam Epigrammata, 1332
* Ad Odonem, poſtea Urbanum II. 1335
* Ad Matildem Anglorum Reginam, 1334
De Roma. Par tibi Roma nihil, in Supplem. Homeyii. 1334

Digitized by Google

Item de Roma. Dum ſimulacra mihi,
* *Brevia quædam Epigrammata,* 1335
Oratio proſodica & devotiſſima ad tres Perſonas Sanctiſſimæ Trinitatis, in Supplem. Homeyii, 1335. & ſeq.
* *In laudem Spiritus Sancti Proſa,* 1337
In Natali Domini Proſa, in Biblioth. Patrum, 1340
* *Verſus de Fide Sanctæ Trinitatis,* 1342
Liber de Exilio ſuo. Nuper eram locuples, in Supplem. Homeyii, 1343
* *Epiſtola Elegiaca ad Rogerum Saliſberienſem Epiſcopum, ut ipſum in infortunio non deſerat, ubi & de vera & falſa amicitia,* 1344
* *De infidelitate fortunæ,* 1346
De Matrimonio : Affines conſanguineos, *apud VVolfangum Lazium,* 1349
Plura brevia & ſacra Epigrammata, 1349
* *Quàm periculoſa ſit mulierum familiaritas,* 1349. & ſeqq.
* *Quàm noxia ſint ſacris hominibus fœmina, avaritia, ambitio,* 1353
* *De damnis Eccleſiæ Saliſberienſis per Rogerum Epiſcopum reparatis,* 1553
* *De ſecreto Papyrii prætextati,* 1355
* *Somnium de lamentatione Pictavenſis Eccleſiæ,* 1316
* *De Civitate Pictavi, & quodam ejus Præſule,* 1317
* *De Civitate Pictavi, & ejus Rege,* 1358
* *De Nativitate Domini :* Sol hodie nobis, 1359
* *De variis actibus animæ,* 1359
* *De duodecim Patriarchis,* 1361
* *De ſeptem horis canonicis,* 1361
* *Plura epigrammata,* 1362
* *Ad Romam de deſcenſu ſui,* 1363
* *Ad Adelam Comitiſſam Bleſenſem;* 1365
* *Ad Angliæ Reginam Mathildem,* 1365
* *In laudem Angliæ & ejus Regis Henrici I.* 1366
* *De Anglia & ejus Principe,* 1366
* *De Mathilde proba Regina Anglorum,* 1367
* *Ad Virginem verſu peritiſſimam,* 1367
* *De ortu & morte pueri cujuſdam monſtroſi,* 1368
* *Quædam brevia epigrammata,* 1368
* *Ænigma,* 1368
* *Concluſio Operum metricorum Hildeberti,* 1369
1370

Operum Venerabilis Hildeberti Finis.

Catalogus Sermonum Hildeberti, ſecundum ordinem quo hîc excuſi ſunt.

SERMONES DE TEMPORE.

1.	DE Utilitatibus Adventûs Domini.	*Dicite Puſillanimes, &c.*	pag. 210
2.	De duobus Chriſti Adventibus.	*Quis mihi tribuat,*	215
3.	De variis Chriſti in mundum Adventibus.	*Videns vidi,*	219
4.	De Excellentia Hominis-Dei, ſeu Chriſti.	*Egredimini. Sicut nemo,*	220
5.	De Incarnatione Verbi.	*Egredimini.... Glorioſa dicta,*	231
6.	De Incarnatione Verbi.	*Egredimini. Qui verba,*	236
7.	De Myſterio Incarnationis.	*Aſpiciebam ego,*	238
8.	De Myſterio Incarnationis.	*Non auferetur,*	245
9.	De Nativitate Domini.	*Domini eſt aſſumptio,*	251
10.	De Nativitate Domini.	*Sanctam ac venerabilem;*	258
11.	De Nativitate Domini.	*Apparuit benignitas,*	260
12.	In Feſto Circumciſionis.	*In monte Sion,*	265
13.	In Epiphania Domini.	*Congregabuntur filii Juda,*	273
14.	In Epiphania Domini.	*Qui ſedes ſuper,*	282
15.	In Epiphania Domini.	*Cùm natus eſſet,*	286
16.	In Evangelium Dominicæ tertiæ poſt Epiphaniam.	*Cùm deſcendiſſet,*	289
17.	In Septuageſima.	*Neſcitis quod ii qui,*	293
18.	In Capite Quadrageſimæ.	*Maria ſoror Moyſi,*	297
19.	In Dominica prima Quadrageſimæ.	*Tribus modis tentavit,*	302
20.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Diſpone domui tuæ,*	303
21.	In Quadrageſima. De vera Converſione.	*Convertimini filii,*	307
22.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Audi Iſraël;*	316
23.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Convertere Iſraël,*	319
24.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Uſquequò piger,*	328
25.	In Quadrageſima. De bonis Operibus.	*Seminate vobis,*	334
26.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Excutere de pulvere,*	342
27.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Nolite diligere mundum,*	347
28.	In Quadrageſima. De Pœnitentia.	*Si quis diligit me,*	351

29. In Dominica Palmarum.	*Apprehendent ſeptem,*	356
30. In Dominica Palmarum.	*Ecce odor filii,*	362
31. In Dominica Palmarum.	*Dicite filiæ Sion,*	367
32. In Dominica Palmarum.	*In Sion levate,*	373
33. In Dominica Palmarum.	*E lectione præſentis diei,*	386
34. In Cœna Domini.	*Venite filii, audite me,*	389
35. In Cœna Domini.	*Pone menſam,*	394
36. In Cœna Domini.	*Convertimini & agite,*	410
37. In Cœna Domini.	*Cùm intinxiſſet,*	417
38. In Cœna Domini.	*Dominus noſter,*	421
39. In Cœna Domini.	*Cùm dilexiſſet,*	425
40. In Cœna Domini.	*Eſtote imitatores,*	431
41. In Paſſione Domini.	*Dominus noſter Jeſus,*	435
42. In Paſſione Domini.	*Foderunt manus meas,*	439
43. In Die ſancto Paſchæ.	*Filius accreſcens,*	445
44. In Die ſancto Paſchæ.	*Paſcha noſtrum,*	454
45. In Rogationibus.	*Bonus eſt Dominus,*	458
46. In Rogationibus.	*Divina Scriptura, fratres,*	463
47. In Rogationibus.	*Quis veſtrûm habebit,*	465
48. In Rogationibus.	*Confitemini alterutrum,*	469
49. In Aſcenſione Domini.	*Elevatus eſt ſol,*	472
50. In Aſcenſione Domini.	*Venite aſcendamus,*	476
51. In Die Pentecoſtes.	*Verbo Domini cœli,*	482
52. In Die Penrecoſtes.	*Dum complerentur,*	485
53. In Feſto SS. Trinitatis.	*Fluvius egrediebatur,*	489
54. In SS. Euchariſtiæ Sacramentum.	*Appoſita nobis ad,*	495

SERMONES DE SANCTIS.

55. De Incarnatione.	*Audita feci tibi,*	499
56. In Feſto Purificationis.	*Poſtquam impleti,*	506
57. In Feſto Purificationis.	*Dominus de Sina,*	511
58. In Feſto Purificationis.	*Adduxit me Dominus,*	520
59. In Feſto Aſſumptionis B. Mariæ.	*Pulvis ſum ego &,*	524
60. In Feſto Aſſumptionis B. Mariæ.	*Converti me ad viam,*	529
61. In Feſto Aſſumptionis B. Mariæ.	*Egredimini .... Qui tantum,*	534
62. In Feſto S. Genovefæ.	*Dum tranſiret Eliſæus,*	538
63. In Feſto SS. Jacobi, Chriſtophori & Germani Senis.	*Vitulus, leo & agnus,*	544
64. In Feſto SS. Jacobi, Chriſtophori & Germani Senis.	*Fili, ſediſti ad,*	550
65. In Nativitate S. Joannis Baptiſtæ.	*Ubi venit plenitudo,*	556
66. In Feſto SS. Petri & Pauli.	*Vidi & ecce,*	559
67. In Feſto SS. Petri & Pauli.	*Fac tibi duas tubas,*	563
68. In Feſto SS. Petri & Pauli.	*Nunc ſcio verè,*	566
69. In Feſto S. Magdalenæ.	*Super tribus ſceleribus,*	574
70. In Feſto S. Petri ad Vincula.	*Petrus quidem,*	581
71. In Feſto Exaltationis S. Crucis.	*Verbum Crucis,*	586
72. De laudibus S. Crucis.	*Si ego exaltatus fuero,*	589
73. In Feſto omnium Sanctorum.	*Levavi oculos meos,*	600
74. In Feſto omnium Sanctorum.	*Omnia vaſa quæ,*	606
75. In Feſto omnium Sanctorum.	*Deſcendi in hortum,*	611
76. In Feſto S. Nicolai.	*Sint lumbi veſtri,*	613
77. In Feſto S. Andreæ.	*Fac tibi duas tubas,*	618
78. In Feſto S. Stephani.	*Auditum audivimus,*	621
79. In Feſto S. Stephani.	*Diligite inimicos,*	628
80. In Feſto S. Joannis Evangeliſtæ.	*Secundum dies ligni,*	630
81. In Feſto S. Joannis Evangeliſtæ.	*Vulpes foveas habent,*	635
82. In Dedicatione Eccleſiæ.	*Facta ſunt Encœnia,*	639
83. In Dedicatione Eccleſiæ.	*Fundamenta ejus,*	641
84. In Dedicatione Eccleſiæ.	*Inquit Apoſtolus,*	645
85. In Dedicatione Eccleſiæ.	*Jeruſalem quæ,*	648
86. In Dedicatione Eccleſiæ.	*Verè Dominus eſt,*	654
87. In Dedicatione Eccleſiæ S. Nicolai.	*Salomon ædificavit,*	657

SERMONES DE DIVERSIS.

88. Sermo Synodicus ad Paſtores.	*Cui multum datum eſt,*	662
89. Synodicus ad Paſtores.	*Ego ſum Paſtor bonus,*	670
90. Synodicus ad Paſtores.	*Non vos me elegiſtis,*	673
91. Synodicus ad Paſtores.	*Locutus eſt Dominus,*	678
92. Ad Clerum in Synodo.	*In omnibus fratres,*	681
93. Synodicus ad Sacerdotes.	*In manibus Prophetarum,*	685
94. Synodicus ad Sacerdotes.	*Poſuit Moyſes,*	689

Digitized by Google

95. Synodicus ad Paſtores.	*Homo quidam peregre*,	692
96. Contra Simoniacos.	*Locutus eſt Dominus*,	697
97. De Excellentia Eccleſiæ & Sacerdotii Chriſti.	*Spiritu Sancto*,	701
98. De Pace Eccleſiæ, &c.	*Non eſt poteſtas, niſi*,	707
99. De Chriſti in nos beneficiis.	*Spiritus oris noſtri*,	712
100. De Chriſto Reparatore.	*Cantate Domino*,	723
101. De Incarnatione contra Judæos.	*Sentio fratres*,	728
102. De Libro Vitæ.	*Audi Iſraël*,	732
103. De Prædicatione Verbi divini.	*Oculum qui ſubſannat*,	736
104. De Verbo Dei ſedulè audiendo.	*Venite ad me*,	739
105. Allegoricus de Iſaac & Rebecca.	*Dum de myſteriis*,	741
106. De gratitudine erga Deum.	*Popule meus*,	748
107. De dilectione proximi.	*Sciens Jeſus quia*,	753
108. De Operibus miſericordiæ.	*Noli æmulari in*,	755
109. De Operibus miſericordiæ.	*Dominus noſter nolens*,	59
110. De quinque ſenſuum mortificatione.	*Scitote, fratres*,	761
111. De Adæ peccato.	*In Ægyptum deſcendit*,	766
112. De variis animæ egreſſibus.	*Egredere de terra tua*,	775
113. De duabus Civitatibus Dei & diaboli.	*Exite popule meus*,	787
114. De Militia Chriſtiana.	*Militia eſt vita*,	791
115. De vigilantia Chriſtiana.	*Statue tibi ſpeculum*,	795
116. Ad Monachos.	*Ecce quàm bonum*,	797
117. Ad Monachos Benedictinos.	*Aperi Libane*,	801
118. De Perfectione Monaſtica.	*Cum egrederetur*,	805
119. Ad Monachos Benedictinos.	*Tulit Iſaï*,	808
120. Ad Monachos Benedictinos de Perfectione.	*Legitur fratres*,	813
121. Ad Monachos.	*Surge Aquilo*,	818
122. Ad Monachos.	*Si quis vult*,	822
123. Ad Monachos.	*Quæſivi dilectum*,	824
124. Ad Sanctimoniales.	*Omnis gloria*,	828
125. Ad Sanctimoniales, de Verbo Dei, &c.	*Audi filia*,	832
126. De Verbo Dei piè audiendo.	*Nemo mittit*,	835
127. In Solemnitate Paſchali.	*Paulus Apoſtolus*,	839
128. Synodicus ad Paſtores.	*Factum eſt verbum*,	843
129. De Regno Dei deſiderando.	*Quærite primùm*,	847
130. Ad populum.	*Fili hominis*,	850
131. Synodicus ad Paſtores.	*Fecit Deus duo luminaria*,	853
132. In Ordinatione Clericorum.	*Deſignavit Dominus*,	855
133. Ad Paſtores.	*Venite, filii, audite*,	858
134. Contra Simoniacos.	*Audite hoc Sacerdotes*,	860
135. Contra Simoniacos.	*Heri, fratres, aliquantulum*,	863
136. In Dominica prima Quadrageſimæ.	*Studete, fratres*,	865
137. De Nativitate S. Joannis Baptiſtæ. *	*Ubi venit plenitudo*,	869
138. De perfecta animæ converſione.	*Dominus eduxit*,	871
139. De vera animæ Chriſtianæ libertate.	*Si filius vos*,	873
140. In Dominica Paſſionis.	*Recedente jam*,	876

* *aliquantulum varius à Ser. 66. de eodem.*

Marbodi Redonenſis Epiſcopi Opuſculorum Catalogus.

Quæ aſteriſco notantur, nondum hucuſque edita fuerunt.

Ad novam Editionem Præmonitio,
Marbodi ſex Epiſtolæ, ex Editione Redonenſi anni 1524. ſicut & cætera aſteriſco non notata, 1378
Vita S. Licinii Andegavenſis Epiſcopi, è Bollando, 1388
Vita S. Roberti Abbatis Caſæ-Dei, è To. 6. Act. Ord. S. Benedicti, 1417
* *Vita S. Magnobodi ab Anonymo*, 1433
* *Altera Vita S. Magnobodi ab ipſo Marbodo*, 1463
1489

METRICA.

Hiſtoria Theophili, è Bollando,
Certamina ſeptem fratrum Machabæorum, 1507
De Sancto Laurentio, 1507
* *Paſſio S. Victoris*, 1520
Paſſio S. Mauritii & ſociorum, 1527
Vita Sanctæ Thaiſidis, 1535
Paſſio SS. Felicis & Adaucti, 1541
Vita Beati Mauritii Epiſcopi Andegavenſis in duobus Libris, 1543
1545

VARIA CARMINA.

Hymni tres de Magdalena,
1555

Digitized by Google

Oratio ad Patrem, ad Filium, ad Deum, 1557
Oratio ad S. Mariam, 1559
De duodecim Patriarchis, 1560
Hymnus de Sacerdotibus, 1560
M. Redonenſis Epiſcopus. H. Cenom. Epiſcopo, 1560
Commendatio Caſtitatis, & alia ad idem ſpectantia, 1561
De Abbate uſurpante Pontificalia, 1563
Circa Majeſtatem, ſeu de Incarnatione, 1563
Laus Vitæ Monaſticæ in notis Sirmundi ad Goff. Vind. 1564
Marbodus Samſoni Epiſcopo VVinceſtrenſi, 1564
M. Epiſcopus R. Archidiacono, 1565
M. Epiſcopus Emengardi Comitiſſæ, 1566
Ad Reginam Anglorum, ſcilicet Mathildem, 1566
De Annunciatione Domini, 1567
De Epiphania, 1568
De Hipapante Domini, 1569
Triumphus Chriſti in ſua Aſcenſione, 1570
Sermo de vitiis & virtutibus, 1571
Contemptus præſentis vitæ, 1572
Diſſuaſio mundanæ cupiditatis, 1572
Quod non ſit expavenda mors corporis, 1573
Non eſſe mutandum repentè propoſitum, 1574
De multiplicibus damnatorum pœnis, 1574
Oratio pœnitentis ſæpe lapſi, 1574
De lapſu primi hominis, 1575
De Vita & Morte, 1576
Commendatio Hieroſolymitanæ expeditionis, 1576
Ad nuntium mortis, 1577
Conſolatio lugentium, Mariæ ſcilicet & Marthæ, 1577
Oratio pro defunctis, 1578
Altera pro defunctis, 1578
Quod non ſit flendum pro morte Chriſtiani, 1578
Reprehenſio ſuperfluorum in Epitaphio Joan. Abb. 1579
De differentia meritorum & locorum, 1579
Naufragium Jonæ Prophetæ, 1579
In Librum Ruth, 1581
De raptu Dinæ, 1585
Libellus de Ornamentis verborum, 1587
Liber decem Capitulorum, ſcilicet 1. *De apto genere ſcribendi*, 1595. 2. *De Tempore & Ævo*, 1597. 3. *De Meretrice*, 1600. 4. *De Matrona*, 1601. 5. *De Senectute*, 1603. 6. *De Fato & Geneſi*, 1605. 7. *De Voluptate*, 1607. 8. *De Vera Amicitia*, 1610. 9. *De Bono Mortis*, 1612. 10. *De Reſurrectione Corporum,* 1614
Varia & breviora Carmina, inter quæ reperiuntur
Proſa, quæ eſt compunctio peccatoris, 1619
Brunonis, ſeu Euſebii Brunonis Epiſcopi Andegavenſis Epitaphium, 1620
Epitaphium Gaufridi Epiſcopi Andegavenſis, 1620
Epitaphium Gaufridi Cantoris, 1620
Epitaphium Roberti Decani, 1621
Epitaphium alterius Roberti, 1621
Epitaphium Anſelmi Laudunenſis Magiſtri, 1621
Conqueſtio Captivi afflicti, fortè ipſius Marbodi, 1622
Inſtitutio pueri diſcipuli, 1623
Ad Odonem Epiſcopum ſimul & Comitem, 1623
M. Gauterio ſuo ſalutem, 1624
Item ad eumdem Poëtam, 1624
Epitaphium Karoli Regis Magni, 1625
Epitaphium Magiſtri Lanfranci Archiepiſcopi, 1625
Invenitur apud S. Anſelmum. [* *Quomodo ſervitur Nummo,* 1626
* *Quomodo decipitur qui Nummo ſervit,* 1627
* *Parabola. De fraude à lupo Opilioni facta,* 1628
Hæ nondum editæ deſumptæ ſunt è mſ. S Gatiani Turonenſis. * *De Ordine Monaſtico & Eccleſiaſtico, è Mſ. etiam Claromontano,* 1629
* *Verſus Sybillæ de die Judicii,* 1630
* *De lapſu & reparatione hominis,* 1630
* *Verſus Canonicales,*] 1631
Liber de Gemmis, 1637
* *Libri de Gemmis Verſio Gallica veteri Idiomate ſexcentorum circiter annorum, numquam edita,* 1638

INTER ADDENDA POST INDICEM.

* *Tractatus metricus in Cantica Canticorum.*
Sermo in Dominica Palmarum. De infirmitate legis Moyſi ad hominis reparationem, & ad eam virtute legis Chriſti perficiendam.

I N

IN SUBSEQUENTES VENERABILIS HILDEBERTI EPISTOLAS

MONITUM.

CUM jam prolixè ſatis in noſtra Generali ad Venerabilis Hildeberti Opera Præfatione de ejus Epiſtolarum præſtantia & diſpoſitione prælocuti fuerimus, hoc unum, Lector Benevole, te monitum volumus: quod cum ex tredecim aut amplius Manuſcriptis Codicibus quibus ad illarum recenſionem uſi ſumus, nullum invenerimus, in quo non diverſimode ab aliis forent ordinatæ, indiſcriminatimque collocatæ, nos ad celebriorum in pari caſu ſcriptorum imitationem, illas in varias Claſſes pro argumentorum varietate è nonnullorum eruditorum conſilio duximus redigendas, in hoc præcipuè Doctiſſimi & numquam ſatis venerandæ memoriæ R. P. Jacobi Sirmondi veſtigia ſectati, qui in evulgandis Petri Cellenſis Epiſtolis, quas cum in mſſ. inveniſſet permixtim poſitas, in novem libros ad majus Lectoris commodum, diſtribuit. Sic & nos Hildeberti Epiſtolas in tres libros diſtinguendas eſſe neceſſarium duximus. Præibunt igitur in Libro I. quæ pietatem Chriſtianam & vitam Aſceticam, ſive (ut Hildebertus ipſe ſæpiùs loquitur) contemplativam ſpectant: Succedent in Libro II. quæ ad dogmata Catholica, ſeu Diſciplinam Eccleſiaſticam pertinent; ſubſequentur demum in Libro III. quæ meram inter amicos familiaritatem, & honeſtam urbanitatem exprimunt. Ne vero nobis vitio vertatur hæc illarum veteris ordinis mutatio, quæ nonnullam Lectoribus moleſtiam poſſet faceſcere, præterquam quod ad marginem cujuſque Epiſtolæ veterem ordinem referimus his ſignis al. 2. alias 3. &c. illarum hic proferimus Indicem, in quo uniuſcujuſque veterem ordinem, & novum illi à nobis recenter aſſignatum notavimus. Illas autem omnes ordine Chronologico, quantum è variis illius ævi hiſtoriis, eventibus & conjecturis nobis aſſequi datum eſt, ad publicam utilitatem diſponere curavimus.

ORDO EPISTOLARUM

VENERABILIS HILDEBERTI.

LIBER PRIMUS.

MORALES SEU ASCETICÆ.

Annus cujuſque circiter Epiſtolæ.	*Ordo Novus.*			*Ordo vetus.*	*pag.*
1100.	1.	Willelmo de Campellis.	*De converſatione tua.*	1.	1.
1100.	2.	S. Anſelmo Cantuar. Ant.	*Flabellum miſi tibi.*	8.	4
1101.	3.	Adelæ Comitiſſæ.	*Abſentia mariti.*	25.	5.
1101.	4.	Adelæ Comitiſſæ.	*Quoties quæ circa te ſunt.*	71.	7.
1102.	5.	Agneti Viduæ.	*Egredienti tibi.*	63.	9.
1104	6.	Adelæ Comitiſſæ.	*H. A. ſuæ Dominæ.*	41.	11.
1110.	7.	Mathildi Anglorum Reginæ.	*Gratulor honori tuo.*	15.	16.
1110.	8.	Amico ſeu Willelmo de Campellis.	*Sanctæ converſationis.*	47.	18.
1111.	9.	Mathildi Reginæ Anglorum.	*Difficile eſt diſcretè.*	16.	24.
1112.	10.	Ad Agnetem Viduam.	*Confidimus in Domino.*	31.	26
1115.	11.	Monachis, ut putatur, Vindocinenſibus.	*Apoſtolicis erudimur.*	61.	33.
1121.	12.	Henrico I. Regi Anglorum.	*Cum bene multis imperes.*	56.	38.
1121.	13.	Puellæ converſæ.	*Gaudium mihi exuberat.*	57.	44.
1123.	14.	Adelæ Reginæ Anglorum.	*Cum ſuſceperis hanc Epiſtolam.*	62.	45.
1123.	15.	Comiti Andegav. Fulconi Richino.	*Ad memoriam B. Jacobi.*	59.	48.
1128.	16.	Diviti cuidam improbo.	*Doleo, frater mi.*	33.	50.
1129.	17.	Ad amicum deſolatum conſolatoria.	*Quanto deſiderio.*	*Nova.*	53.
1130.	18.	Adelæ Reginæ Anglorum.	*Transfretare tibi.*	70.	57.
1131.	19.	Moniali confortatio.	*Celebre ſolatium eſt.*	*Nova.*	59
incerti temporis.	20.	Monachis ſancti Cuthberti.	*Hildeb. Cenom. h. miniſter Algaro Priori.*	11.	60.
		Eadem bis ſub eodem numero, ſed aliter.			61.
inc. temp.	21.	Athaliſæ recluſæ.	*Conſideranti mihi votum tuum.*	36.	62.
inc. temp.	22.	Guillelmo Abbati ſancti Vincentii.	*Uſu pariter & neceſſitate.*	37.	66.
inc. temp.	23.	Eidem, ut putatur, Abbati.	*Si vera ſunt quæ de commiſſo.*	*Nova.*	72.
inc. temp.	24.	Cuidam amico Eccleſiæ benefactori.	*Salutare eſt canitiem.*	*Nova.*	75.
inc. temp.	25.	De amore Dei, & amore mundi.	*Inter amorem hujus mundi.*	*Nova.*	76.

Digitized by Google

LIBER SECUNDUS.

Quæ de Dogmatibus, Diſciplina & Ritibus.

Annus Chriſti.	*Ordo Novus.*			*Ordo Vetus.*	*pag.*
1098.	1.	G. Archidiacono.	*Si fides auctoritati non ſubtrahitur.*	17.	77
1098.	2.	Sagienſi Epiſcopo, Serloni.	*Iterare clamorem continuata nos injuria.*	7.	99
1098.	3.	Ad Epiſcopum M.	*Andegavenſem pro te convernimus.*	35.	80
1098.	4.	Turonenſi Archiepiſcopo Ranulfo.	*Petitio veſtra qua vocamur.*	9.	82
1098.	5.	Raynaldo Andegavenſi.	*Pauca bone frater habeo adverſum te.*	12.	83
1098.	6.	Eidem.	*Fama eſt Epiſcopos.*	13.	85
1099.	7.	Sagienſi Epiſcopo Serloni.	*Audivimus & valde lætati ſumus.*	49.	85
1100.	8.	Joanni & Benedicto.	*Sicut frequens tribulationum.*	19.	87
1100.	9.	Anſelmo Archiepiſcopo.	*Familiare eſt ſapienti tolerare.*	21.	89
1103.	10.	Priori Carnotenſi.	*Non potuit ad nos.*	6.	90
1102.	11.	S. Anſelmus ad Hildebertum.	*Anſelmus ſervus Eccleſiæ Cantuar.*	addita.	91
1102.	12.	Rogerio Saliſberienſi Epiſcopo.	*Virtuti gratulor cui.*	3.	92
1103.	13.	Hildebertus S. Anſelmo.	*Et dies lætus & vultus.*	22.	94
1103.	14.	Rothomagenſi Archiepiſcopo.	*Sicut ſanctitatis veſtræ pagina.*	34.	95
1110.	15.	Abbati Cluniacenſi F. Pontio.	*Promiſſam Beatitudini tuæ.*	64.	96
1110.	16.	Præneſtino Epiſcopo.	*Zelum Dei habes.*	45.	99
1110.	17.	Omnibus Epiſcopis. H. Vinctus Chriſti.	*Feliciter ſunt miſeri.*	39.	99
1110.	18.	Dei gratia Sagienſi Epiſcopo. Rabotio.	*Credimus ignorare te.*	40.	101
1112.	19.	Andegavenſi Epiſcopo.	*Sacerdos præſentium lator.*	44.	103
1112.	20.	Abbati Ebronenſi.	*Semper fuit opus.*	74.	104
1111.	21.	Apologetica pro Paſchali Papa.	*In lacrymis effloant eorum oculi.*	*Nova.*	107
1111.	22.	Pro eodem.	*Numquam felicius.*	*Nova*	109
1112.	23.	Adverſus Hæreticum Henricum.	*In regno quidem nullus.*	51.	114
1112.	24.	Omnibus Archiepiſcopis pro Cypr. & Petro.	*Præſentium latores Cyprianus.*	78.	119
1113.	25.	D. G. Engoliſmenſi Epiſcopo.	*Eſt apud nos Abbatia. q. d. Ebron.*	38.	120
1113.	26.	R. Andegavenſi.	*Ne vel deeſſe juſtitiæ.*	42.	122
1118.	27.	Memorienſi Epiſcopo.	*Plerumque fit ut ex præſcriptis.*	48.	123
1119.	28.	Girardo Epiſcopo.	*Poteſtati cedit ad gloriam.*	50.	125
1124	29.	Reverendiſſimo ac Beatiſſimo Clarom. Ep. Aymerico.	*Melius me cucurriſtis.*	55.	126
1127.	30.	Honorio Summo Pontifici.	*Beatitudini veſtræ, Reverendiſſime Pater.*	65.	132
1127.	31.	Ad Suffraganeos Britanniæ.	*Honorius Ep. ſervus ſervorum Dei.*	66.	133
1127.	32.	Honorio II. pro Canonicis S. Martini.	*Non paucis declaratur privilegiis.*	18.	134
1128.	33.	Encyclica, de gravaminibus ſibi illatis.	*In adverſis nonnullum ſolatium eſt.*	75.	135
1128.	34.	Ad Legatum Apoſtolicum G.	*Ad veſtrum, Beatiſſime Præſul.*	*Nova.*	137
1128.	35.	Honorio II.	*Juſtum eſt eos ſpem dereliquiſſe.*	*Nova.*	138
1128.	36.	Honorio II.	*Non dubitamus contumeliam de.*	*Nova.*	139
1128	37.	D. G. Sanctiſſimo Patri Honorio II.	*Factum eſt, Beatiſſime Pater, quod à nobis.*	68.	140
1128.	38.	Honorio D. G. Reverendiſſimo Patri ſuo.	*Quantis tribulationum turbinibus.*	67.	142
1128.	39.	Amico Romano pro Radulpho Decano.	*Uſu pariter & neceſſitate.*	*Nova.*	144
1129.	40.	Honorio II. de conjugio H. de Credone.	*Litteras ad nos, Beatiſſime P. veſtras.*	*Nova.*	145
1129.	41.	D. G. Excellentiſſimo Honorio.	*Philoſophus ait: colere officiis.*	82.	146
1130.	42.	Honorio Reverendiſſimo Patri pro Fontebraldo.	*Et relatione plurimorum.*	69.	148
1130.	43.	Aymerico Clarom. Epiſcopo.	*Sicut parvitatem meam veſtra.*	60.	149
1131	44.	Sancti Bernardi ad Hildebertum.	*Magno Sacerdoti & excelſo in verbo.*	addita.	150
	45.		*Quæ vivunt: Fragmentum eſt Epiſtolæ ſancti Hieronymi ad Demetriadem, ideo explodenda.*	79.	152
1131.	46.	D. G. Excellentiſſimo Regi Anglorum H. I.	*Expectans expectavi miſericordiam.*	*Nova.*	154
1131.	47.	Honorio II. conqueſtoria.	*Sicut de chariſſimo Patre filius.*	*Nova.*	155
inc. temp.	48.	Willelmo Archidiacono.	*Fratrem illum quem Diaconatum.*	14.	156
inc. temp.	49.	Abbati ut miſericors ſit.	*Paſcha Domini eſt; in eo & Iſrael.*	54.	157
inc. temp.	50.	G. Abbati.	*Confrater & filius noſter G.*	23.	158
inc. temp.	51.	Superioritatem abdicare volenti.	*Sicut reprimendæ præſumptionis.*	46.	159
inc. temp.	52.	G. Preſbytero.	*Reos tormentis afficere.*	30.	160
inc. temp.	53.	Exceptiones Juris.		53.	161

LIBER TERTIUS.

Indifferentes ſeu urbanæ.

inc. temp.	1.	RAnulpho Epiſcopo Dunelmenſi.	*Credidi me peccaturum in plures.*	*Nova.*	169
1101.	2.	Adelæ Comitiſſæ Bleſenſi.	*Attrita frontis eſt egeſtas.*	10.	170

Digitized by Google

1102.	3.	Clarembaldo Exonienſi Canonico.	*Timeo, cariſſime Frater, timeo.*	53.	171
1102.	4.	S. Sagienſi Epiſcopo.	*Scimus quidem, Beate Præſul.*	76.	172
1105.	5.	Epiſcopo R.	*Ad nos uſque decurrit.*	29.	173
1107.	6.	Anſelmo Cantuarienſi Arch.	*Commeantium raritas facit ut.*	5.	173
1107	7.	Abbati Cluniacenſi.	*Maximum duco atque habeo.*	24.	174
1107.	8.	Adelæ Comitiſſæ Bleſenſi.	*Abſentia mariti laborioſior.*	26.	175
1107.	9.	Epiſcopo Belvacenſi.	*Ad votorum plenitudinem.*	58.	176
1107.	10.	Ad S. Româ reverſum.	*Et vultum & diem.*	28.	176
1112.	11.	Mathildi Anglorum Reginæ.	*Ad illius ſtare dexteram.*	10.	177
1113.	12.	M. Reginæ.	*Locorum vel temporis incommoda.*	43.	177
1120.	13.	H. Regi Anglorum.	*Benedictus Dominus Deus Iſraël.*	32.	178
1120.	14.	M. Filiæ H. Regis.	*Nota loquor & uſu frequenti.*	73.	179
1122.	15.	Reginaldo B. Auguſtini Monacho.	*Malchum tuum occupatus.*	*Nova.*	180
1124.	16.	G. Epiſcopo.	*Pro Guillelmo tuo Pater ſancte.*	4.	181
1125.	17.	A. Subdecano.	*Fuere qui dicerent.*	77.	181
1130.	18.	Abbati Clarevallenſi S. ſc. Bernardo.	*Balſamum ex odore ſuo.*	72	182
1130.	19.	Sancti Bernardi ad Hildebertum.	*Bonus homo. De bono theſauro.*	*addita.*	183
1130.	20.	Henrico I. Regi Anglorum.	*Suo benefactori & Domino.*	*Nova.*	184
1130.	21.	Guillelmo Abbati S. Vincentii.	*Pia & ſanctæ devotionis eſſe.*	*Nova.*	185
1131.	22.	Archidiacono Nantonenſi.	*Juſtum eſt ut adverſa.*	2.	186
inc. temp.	23.	F. Decano.	*Præter officium eſt quouſque.*	27.	187
inc. temp.	24.	Officiali cuidam Romanæ Curiæ.	*Succeſſiſſe confitebor.*	*Nova.*	188
inc. temp.	25.	Amico ſiſcitanti quid.	*Totum te mihi ſignificaſti.*	*Nova.*	188
inc. temp.	26.	Amico amicitiam.	*Si bene tibi eſt.*	*Nova.*	190
inc. temp.	27.	Amico gratulatoria.	*Jocunditas mihi & exultatio.*	*al. in 60*	190
inc. temp.	28.	Cuidam Epiſcopo.	*Pueris noſtris.*	*Nova.*	190
inc. temp.	29.	Luctus pro amico defuncto.	*Plerumque obrepit humanis.*	*Nova.*	191
inc. temp.	30.	Will. D. G. Winceſtrenſi Epiſcopo.	*In me mihi bene complacuit.*	*Nova.*	191
inc. temp.	31.	Cuidam Epiſcopo F. S. Anſelmo.	*Etſi quantas debemus.*	*Nova.*	192
inc. temp.	32.	Fri R. O. Sal.	*Precor te, cariſſime Frater.*	*Nova.*	193
inc. temp.	33.	Fratri Fr. Fr. O.	*Quando in Feriis Pentecoſtes.*	*Nova.*	195
1099.	34.	Urbano II.	*Sanctiſſimo Patri ſuo V. Cenom.*	*Nova.*	198

IN APPENDICE AD EPISTOLAS VENERABILIS HILDEBERTI.

Epiſtolæ numquam editæ, recenter poſt præcedentes jam excuſas detectæ.

Circa an.				*pag.*
1125.	1.	Hildeberti ad Turſtinum Eborac.	*Non facile de amico diffidere.*	i.
inc. temp.	2.	Marbodo D. G. Vener. Redon. Epiſcopo.	*De muliere quæ decumbenti.*	iij.
inc. temp.	3.	R. Venerabili Magiſtro I.	*Sententiam quam rogaſtis.*	iv.
1098.	4.	Abbati S. Albini pro Eccleſia ſancti Audoëni.	*Quoniam ipſius veritatis.*	v.
1098.	5.	Carta Hildebert. in gratiam majoris Monaſterii pro Eccleſia de Lupiniaco.	*Notum fieri volumus futuris.*	vj.
1120.	6.	Auctoramentum Hildeberti in gratiam majoris Monaſterii, pro donatione Eccleſiæ de Meduana à Roberto Pavone.	*Cum multis hujus ſæculi.*	vij.
1125. *poſt*	7.	Confirmatio jurium & poſſeſſionum Monaſterii Ebronenſis per Hildebertum.	*Quamdiu paſtoralem curam.*	viij.
1125. *poſt*	8.	In gratiam Monaſterii S. Vincentii Cenom. Hildebertus, Guidoni Epiſcopo pro dono Herberti.	*In memoria habemus quod.*	xj.
1125.	9.	In gratiam ejuſdem; Hildebertus Guidoni pro vineis Joſberti Archidiaconi.	*A memoria veſtra non credimus.*	xij.

Digitized by Google

APPENDIX

AD VENERABILIS HILDEBERTI EPISTOLAS.

BREVE MONITUM.

Licèt, antequam Venerabilis Hildeberti Epiſtolas prælo committeremus, nihil omiſerimus ut omnes ordine quaſque ſuo donaremus, fieri non potuit quin earum aliquæ ſive in Manuſcriptis non relatæ, ſive in Editionibus omiſſæ noſtram diligentiam effugerent. Has tamen, paucas licèt, proceſſu temporis, & diu poſt cæterarum abſolutam impreſſionem amicorum auxilio ſatis feliciter recuperavimus, quas minùs quidem ordinatè cæteris maluimus attexere, quàm ſtudioſorum deſiderio & utilitati ſubtrahere. Cùm autem earum quædam Diplomatum potiùs quàm Epiſtolarum ſtylum ſapiant, veras & ſinceras Epiſtolas primo loco, Diplomata verò ſeu Chartas poſteriori collocandas curavimus, quibus eruditas in quaſdam Cl. D. Loyauté notas ſubjecimus.

---

a

[a] EPISTOLA PRIMA.

Turſtinum Eboracenſem Archiepiſcopum de ſua in eum amicitia certum facit, ſeque nihil unquam egiſſe, nec acturum quo illi ullatenus adverſetur in ejus diſſidio cum Rodulpho Archiepiſcopo Cantuarienſi.

TURSTINO Dei gratiâ venerabili Eboracenſi Electo, ſuo cariſſimo amico Ildebertus humilis Cenomannorum Sacerdos. Non facilè de amico diffidere. Sicut Seneca teſtatur, & omni & nulli credere vitium eſt; unde & nonnulla vos reſpicit culpa, ſi appoſuiſtis animo veſtro ſiniſtrum aliquid de amico priùs credere, quàm probare; priùs diffidere de eo, quàm in eo diffidendi invenire rationem. Mihi ſiquidem ſcripſiſtis in ore multorum eſſe, quod legationem Cantuarienſis ad Domnum Papam. ſuſceperim, ut quem flectere ipſe non potuit, meâ, quæ vel nulla vel modica eſt, auctoritate flecteretur. Quâ relatione vos vel leviter eſſe motum, me non leviter movit. Sic enim ſignificaſtis quod vel nunquam fuerim quem credebatis amicum, vel turpiter eſſe deſtiterim. Cæterum nondum ego hanc aſſumpſi audaciam, nondum decrevi juſtitiæ ſic adverſari, nondum ita perſequi me ipſum, ut humeros illi ſupponam oneri, quod portare nec facile eſt, quia apoſtolica reſiſtit auctoritas; nec honeſtum, quia impedit ratio; nec utile, quia imminet periculi magnitudo. Quod ſi nihil horum obſtaret, Apoſtoli tamen memor ſum ſic dicentis: *Si ea quæ deſtruxi reædifico, prævaricatorem me conſtituo.* Gal. 2. 18. Nolite itaque credere, nolite opinari me eſſe mutatum, me, ab eo qui fuerim, diſſentire. Veritatem loquor, animum meum loquor. Vivit Deus, & Dei Filius, & utriuſque Spiritus, quia nec Domnus Cantuarienſis, nec pro eo aliquis à me poſtulavit, ut adversùs Eboracenſem Eccleſiam, cauſam ejus vel litteris commenda-

Omni & nulli credere vitium eſt.

[a] Hanc Epiſtolam è ſchedis Cl. D. Loyauté, nobis à Cl. D. Logé commodatis, eruimus, quam ipſe fortè eruerat è Notis Jureti ad Epiſt. 274. Ivonis Carnotenſis, quam ipſe ab Ant. Oiſello Juriſconſulto habuerat, & qui eam in vetuſtis membranis repererat. Variè autem in variis Exemplaribus ſcribitur *Turſtini* nomen; modò enim *Turſtinus*, modò *Turſtanus*, vel *Turſthannus*. *Turſtino* adhæſimus cum Jureto in Notis ad præfatam Ivonis Epiſtolam. Huic porrò Epiſtolæ occaſionem præbuit grave diſſidium inter Eccleſiam Cantuarienſem & Eboracenſem, quam Eccleſiæ ſuæ Rodulphus Cantuarienſis ſibi per omnia ſubjectam contendebat; Eboracenſis verò Turſtinus, ut Archiepiſcopus, ab eo liberam ſuam prætendebat Eccleſiam; qui tandem ita causâ cecidit, ut ipſe cum ſuis ſuffraganeis Epiſcopis, & eorum Cleris, omnem ſubjectionem exhibere coactus ſit Cantuarienſi Archiepiſcopo, tamquam totius Angliæ Primati. De quo vide fuſiùs Matthæum Paris in Willelmo Conquæſtore, & Juretum loco citato.

rem, vel pro ea legationem ſuſciperem. Sunt quæ ipſe nobis indicavit, unde noſtrum quæſivit conſilium : ſed quæ nihil omnino veſtram vel ſpectant vel impediunt cauſam. De legatione quam anteceſſor ejus *, ſermo mihi & illi fuit, & de aliis quæ à veſtro procul ſunt negotio. Apoſtolorum limina nequaquam ad præſens viſitare diſpoſui. Vicem mihi rependetis, ſi in noſtra perſeveratis amicitia. Ego enim numquam amici immemor, numquam deſertor eſſe ſuſtinebo. Vale. Epiſtolas meas mihi mittere nolite differre.

* ſupp. fortè exercuit.

EPISTOLA II.

E veteri Codice mſ. S. Albini Andegavenſis, & Schedis Baluzianis.

Quod conjugatis qui ſimul voluntariè continentiam voverunt, à voto non liceat reſilire.

a [a] M. Dei gratiâ venerabili Redonenſi Epiſcopo, atque W. Andecavenſi Archidiacono, I. Cenomanenſis Epiſcopus, Salutem. De muliere quæ decumbenti viro, atque poſtulanti habitum Monachi, non ſolùm præſtitit aſſenſum, ſed etiam voto continentiæ oblato, ipſa eum tradidit tonſurandum, nunc autem facti pœnitens, eundem ad debitum thori poſtulat reverti, nihil aliud nobis videtur quàm quod Auguſtinus ſic ad Ediciam ſcribens ait : *Quod Domino pari conſenſu ambo voveratis, perſeverantes uſque in finem reddere debuiſtis. A quo propoſito ſi lapſus ille eſt, tu ſaltem conſtantiſſimè perſevera. Quod te non exhortarer, niſi quia tibi ad hoc ipſum conſenſerat. Nam ſi nunquam tenuiſſes ejus aſſenſum, numerus te nullus defendiſſet annorum.* Sanè id quod mulier ſuam tuetur cauſam, ſcilicet quod per miniſtros Eccleſiæ nec aſſenſum viro dedit, nec promiſerit caſtitatem, ei ad reſcindendum continentiæ votum non intelligo ſuffragari, licèt, ſi per eos fieret, ordinatiùs factum diceretur. Et hoc Beatitudini veſtræ ſcripſi, in eorum ſententiam ſine diſceptatione tranſiturus quibus id quod melius eſt Dominus revelabit. Valete.

Ep. 262. nova Edit. al. 199.

EPISTOLA III.

E ſchedis Cl. D. Loyauté.

Quomodo intelligatur quod Deus quandoque punit peccatum in quartam & quintam generationem.

b [b] R. Venerabili Magiſtro I. Salutem. Sententiam quam rogaſtis, ſicut à diverſis diverſa ſumpſi, ita vobis intimare diſpoſui, quid melius ſit veſtræ relinquens rationi. Omnis qui occiderit Cain, ſeptuplum punietur, videlicet in ſeptima generatione. Septem enim generationes à Cain uſque Lamech, qui occidit eum, fuerunt, qui in ſeptima generatione mortuus eſt. Sunt & quidam qui hoc activè legere volunt, dicentes: * Septimum punietur, quia aut pro ſeptem ſuis peccatis aliquis occiſurus erat Cain, aut in ſeptima generatione, ut dictum eſt. Eſt & alia ſententia. Dixit enim Cain ad Dominum : Omnis qui invenerit me, occidet me. Cui Dominus: Non ſic; id eſt, non tam citò vitam finies, nec tam ſubitò pœnas quas meruiſti evades; ſed omnis qui te invenerit, ſciet quod Cain qui occiderit, ſcilicet, qui fratricidium fecerit, qui tale ac tantum facinus peregerit, ſeptuplum punietur, id eſt, per ſeptem generationes pœnas patietur. Poſuitque Dominus in Cain ſignum, ne occideretur; vixit enim uſque in ſeptimam generationem. Tunc à Lamech, ut dictum eſt, interfectus eſt. Poteſt quoque & alio modo intelligi; quod Cain ſcilicet, & in anima, & in corpore pœnas eſſet paſſurus; per tria namque anima, per quatuor verò Corpus, ſicuti alibi benè deſignatur. Eſt & adhuc alia. Cain ſeptem dicitur peregiſſe peccata. Primum, quod non rectè diviſerit. Secundum, quod fratri inviderit. Tertium, quod doloſè egerit, dicens : Tranſeamus in Campum. Quartum, quod interfecerit. Quintum, quod procaciter negaverit, dicens : Numquid cuſtos fratris mei ſum. Sextum, quod ſeipſum damnaverit, dum dixit : Major eſt iniquitas mea, quàm ut veniam merear. Septimum, quod

* f. Septuplum.

[a] Marbodo.

[b] Licet hanc Epiſtolam in Manuſcriptis ſupra quindecim, quibus uſi ſumus, diligentiſſimè perquiſierimus, nec invenerimus, quia tamen illam inter Epiſtolas, quas ſagaciſſimus Antiquitatum indagator Doctiſſ. D. Loyauté ut Hildebertinas collegit, & ſicut cæteras ſuâ manu deſcripſit, illam non omittendam duximus, maximè cùm aliquid ad hanc ſententiam accedens ex S. Hieronymo referat Hildebertus in ſuo Tractatu Theologico, cap. 34. pag. 1190. ubi explicat quomodo Deus quædam peccata puniat in tertiam & quartam generationem. Quin & ipſe etiam pœnas inferni deſcribens, Lib. de Ordine mundi, verſu 358. pag. 1185. ſic ait :

Eſt ibi caligo meruit quam patris origo,
Quinque per ætates condemnans poſteritates.

Undè jure licet inferre hanc Epiſtolam verè eſſe Hildebertinam. Quem autem deſignet littera R. initio præfixa, non alium eſſe putamus quàm Ranulphum Dunelmenſem Epiſcopum, ad quem Epiſtola 1. Lib. 3. qui fortè, cùm Hildebertus illi ſcribebat hanc Epiſtolam, nondum erat Epiſcopus; quam Dignitatem non eſt aſſecutus, niſi anno 1099. Undè hîc vocat eum ſimpliciter Magiſtrum. Vide Notas ad Epiſtolam 1. Libri 3.

Digitized by Google

nec damnatus, egerit pœnitentiam. Undè rectè dictum eſt : Septuplum punietur, quaſi pro unoquoque peccato pœnam luiturus. Septem enim pœnas, dum vixit, ſolvit. Prima, fuit maledictio in eum ſuper terram. Secunda, quod terra ei operanti non reddidit fructus ſuos. Tertia, quia vagus. Quarta, quia profugus. Quinta, abſconſio à facie Domini. Sexta, quia in luctu. Septima, quia in timore fuit. Hæc vobis ſummatim ſcripſi, gaviſurus ſi quid tibi placuerit. Vale.

Ex Tabulario S. Albini Andegavenſis, an. 1098.

In gratiam Monaſterii ſancti Albini Andegavenſis pro Eccleſia ſancti Audoëni prope Cenomanos.

HIldebertus ſanctæ Cenomanenſis Eccleſiæ devotus Sacerdos, dilectis Fratribus Girardo Abbati ſancti Albini & univerſæ Congregationi ſub ejus cura Chriſto Domino famulanti, Salutem & pacem. Quoniam ipſius Veritatis voce proximum omnem tanquam nos ipſos diligere præcipimur, pias veſtræ Dilectionis petitiones charitativo ſuſcipimus affectu. Cùm enim alio anno Miles quidam nomine Fulcoius de Mortereis converſationis veſtræ propoſitum eligeret, addidit etiam dare vobis Eccleſiam ſancti Audoeni, quæ mœnibus pene contigua eſt Cenomanicis, quam ipſe & præceſſores ejus innumeris annis hæreditario jure poſſederant. Qua in re cùm pro ipſo Religionis incremento omnibus congratulandum ſit fidelibus, exoratis tamen nos & ſupplices obſecratis ut ipſam laicalem donationem etiam noſtræ conſenſus authoritatis corroboret. Bene facitis, & quod debetis facitis, dantes honorem Deo & nobis, ne ad commiſſa noſtro Paſtoratui ovilia rigidis vos cervicibus ſignificetis ingreſſos, præſertim cùm ipſa eadem Eccleſia à majoribus noſtris Cenomanenſibus Epiſcopis fundata, & Monachorum uſibus deputata indubitanter credatur. Unde noſtris temporibus benè actum lætamur, dum quod mortalium varietate Monachis ereptum fuerat, nunc Monachorum religioni reſtitutum videmus. Veſtræ igitur bonæ voluntatis paterno animo ſuſcipientes intuitum, concedimus vobis & univerſæ poſteritati veſtræ jam dictam Eccleſiam cum omnibus decimis & oblationibus & cæteris ad eam pertinentibus, eâ tamen conditione ut Canonicis ipſius noſtræ Matris Eccleſiæ, quorum communis aſſenſus nobiſcum pariter in hac re concordat, quinque ſolidos annui cenſûs in ſignum debitæ ſubjectionis exſolvatis. Qui ſolidi ſi ad conſtitutum terminum, qui eſt Idibus Decembris, aliquâ intercedente occaſione redditi aliquando non fuerint, infra diem octavum ſine cauſatione recipientur. Hujus autem conceſſionis noſtræ præſentem ſcripturam teſtem relinquimus, ut ſit memoriale ſempiternum omnibus noſtris univerſiſque ſucceſſoribus, & ut hoc noſtræ authoritatis argumentum inviolabilem obtineat vigorem, ſigillo Eccleſiæ noſtræ illud fecimus conſignari. Quod ſi aliqua fortè perſona cujuſcumque conditionis, cujuſcumque authoritatis poſt cognitum hoc noſtræ conſtitutionis præceptum contra illud venire tentaverit, ſecundò tertióve commonita ſi non dignâ ſatisfactione emendaverit, honoris proprii ſeu poteſtatis amiſſionem incurrat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei ac Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in examine ultimo cum ſiniſtra parte damnationi ſubjaceat; defendentibus autem & conſervantibus ſit pax & portio cum capite noſtro Jeſu Chriſto, cui eſt honor cum Patre & Spiritu Sancto in ſæcula ſempiterna. Amen,* AHHY, Amen. Legimus Amen, firmavimus Amen, ſalvis Juſtitiis & redditibus eccleſiaſticis, & duobus ſolidis Synodi, & xviii. denariis Circatæ.

*f. AMHN.

Signum HILDEBERTI Epiſcopi.	Signum GAUFRIDI Decani.
Signum FULCRADI Cantoris.	Signum GAUFRIDI Archidiaconi.
Signum HUGONIS Archidiaconi.	Signum GRADULFI Archidiaconi.

Datum Cenomanis per manum Gradulfi Cancellarii xvii. Kal. Januarii anno Incarnationis dominicæ MXCVIII. Indictione VI. Epiſcopatûs Domni Hildeberti anno ii.

Hæc exſcripta ſunt ex tabulario Monaſterii ſancti Albini Andegavenſis, ex armario Prioratûs ſancti Audoeni Cenomanenſis, & ex eo collatione factâ cum apographo deprompta à R. P. D. Roberto Hardy tunc Monaſterii ſancti Albini è Congregatione ſancti Mauri Priore, ut patuit ex originali ejus ſcriptione huic tranſſumpto appoſita.

In gratiam Majoris-Monaſterii, pro Eccleſia de Lupiniaco.

Ex Archivo Majoris-Monaſterii Turonenſis, & Schedis Baluzianis, an. 1118.

NOtum fieri volumus futuris quibuſque, ſive præſentibus, quod ego

Hildebertus, Cenomanorum Dei gratiâ Epiſcopus; ad petitionem Confratris noſtri Domni Willelmi, Majoris-Monaſterii Abbatis, ſeu cæterorum ejuſdem Monaſterii Fratrum, dedi atque conceſſi ejuſdem Majoris-Monaſterii Eccleſiæ Monachis Eccleſiam de Lupiniaco, cum omnibus ad eam pertinentibus, vel quæ in ea Fulco de Marboëto poſſederat, & eis, quantùm videlicet ad ſe pertinere videbatur, donare decreverat, atque conceſſerat. Salvo utique jure Cenomanenſis Eccleſiæ. Actum in Capitulo Sanctæ Mariæ Ebronenſis Cœnobii, anno ab Incarnatione Domini MCXVIII. præſente, & concedente Fulcherio Archidiacono noſtro, necnon & ipſo Fulcone de Marboëto, qui Eccleſiam ipſam, quam tenuerat, vel potiùs ejuſdem Eccleſiæ Beneficia, in manu noſtra ibidem reddidit, & eadem Majoris-Monaſterii Monachis dari rogavit, atque conceſſit. Cujus noſtræ conceſſionis præſentem Chartulam, ut firma in perpetuum maneat, ſigillo proprio, ut cernitur, juſſi ſignare.

Ex Archivo Majoris-Monaſterii, & Schedis Baluzianis, an. 1120.

AUCTORAMENTUM Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi, de Eccleſia Sanctæ Mariæ de Meduana, & donum Roberti Pavonis.

CUm multis hujus ſæculi voluptatibus diligenti ſtudio curam impendimus, & ea quæ ſunt utilia corporeis uſibus nobis obnoxiè ſuggerimus, non utilitatis animæ immemores eſſe debemus. Utilitas quippe animæ eſt, ubi poteſtas valet & auctoritas, juſtis aſſentire petitionibus, & Beneficia pro redemptione animarum, religioſis locis & Fratribus Deo ſervientibus collata, conceſſionis & auctoramenti munire præſidiis. Quapropter ego HILDEBERTUS, Dei gratiâ Cenomannorum Epiſcopus, cujuſdam Clerici noſtri Roberti, ſcilicet cognomento Pavonis, petitionem, quia juſta erat & animæ utilis, dignam impetratione decrevi. Iſte quidem Robertus habebat & poſſidebat Eccleſiam Sanctæ Mariæ Parrochialem in Burgo Caſtri, Meduanæ ſitam, pro qua timens periculum animarum, tam ſuæ, quàm ſibi ſuccedentium, ſi poſt ſuum deceſſum ad Laicalem reverteretur; undè Deo auxiliante, & juſtitiâ exigente, exemta fuerat. Secum igitur aliquandiu volvens quomodo, ut & periculum vitaretur, & Eccleſia illa religioſis locis & Fratribus locaretur, tandem decrevit & vovit, ut eam Majori-Monaſterio B. Martini, & Fratribus ibidem Deo ſervientibus condonaretur, ut per eorum ſuffragia orationum, mereretur ſuorum adipiſci redemptionem peccatorum. Recognoſcens autem hujuſmodi donum non debere fieri, niſi per conceſſionem Pontificalem & auctoritatem, noſtram adiit præſentiam humiliter, comitante ſibi Herveo Monachorum Capellano, aſſiſtentibus etiam nobis duabus Eccleſiæ noſtræ perſonis, Domno ſcilicet Pagano Decano, de cujus Archidiaconatu illa Eccleſia erat, & Domno Fulcherio Archidiacono, petens & multum rogans, ut Eccleſiam illam prædictis Fratribus & loco concederem & confirmarem, ſimul & ea quæ habebat in Eccleſia de Parriniaco. Tradens igitur ipſe eam per quemdam cultellum in manu mea, & dimittens cum cæteris de Parriniaco concedentibus, & auctoriſantibus ipſo eodem Roberto & prædictis perſonis F. Archid. & P. Decano; ego quidem Hildebertus, tum pro reverentia loci & dilectione Fratrum, tum pro ſalute & utilitate animæ ipſius Clerici Roberti & meæ, dedi & conceſſi eam Beati Martini Majori-Monaſterio, & Fratribus ejuſdem loci, reveſtiens eos per prædictum [a] cultellum, quem in manu a
Domni Fromundi Prioris poſui, ſalvo quidem jure noſtræ Cenomannenſis Eccleſiæ. Quod donum noſtri ſigilli munitione firmare decrevi, ut ratum in perpetuum ſervaretur, interdicens ſub anathemate, ne alicujus præſumptione vel violentiâ ſolveretur. Acta ſunt hæc anno ab Incarnatione Domini MCXX. Indictione XIII. Epacta XVIII. Anno Epiſcopatûs Domni Hildeberti XXIIII. teſtibus iſtis, ipſo Domno Hildeberto Epiſcopo, Pagano Decano, Fulcherio Archidiacono, Herveo Capellano. De Monachis, Fromundo Priore, Petro Laidez, Joanne Vivenaji Priore, Guillelmo Arbenii Priore, Gualterio Compendienſi, Guillelmo Meduanæ Priore.

---

[b] CONFIRMATIO JURIUM omnium & poſſeſſionum Monaſterii Ebronenſis ab Hildeberto Cenomanenſi Epiſcopo conceſſa. b

Ex Archivo Monaſterii Ebroenſis, relata in hiſtoria ejuſdem Monaſterii nuper ſcripta.

I. Cenomanorum Epiſcopus dilecto Fratri Danieli Abbati Ebronenſi, ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Quamdiu paſtora-

[a] Nota donationem olim authenticè fieri per cultelli traditionem.

[b] Plura circa hoc diploma videntur obſervanda. Primò, Ex illo inferri ſatis probabiliter poteſt ad meliorem frugem reverſum Danielem Abbatem Ebronenſem, quem Epiſtolâ 25. Lib. 2. adeò ſui officii malè memorem & ſtolidum apud Gerardum Sedis Apoſtolicæ Legatum deſcribit Hilde-

lem curam gerimus, tuitioni & quieti Eccleſiam attentiùs providere nos convenit. Eapropter, Frater Daniel in Chriſto cariſſime, tuis juſtis petitionibus clementiùs annuentes, omnia quæ ſunt juris Monaſterii Ebronenſis in honorem beatæ Mariæ conſtructi, cui Deo authore præſides, tibi tuiſque ſucceſſoribus, in perpetuum quietè poſſidenda concedimus, ſalvo jure epiſcopali & Matricis Eccleſiæ Cenomanenſis, eorum ſuſtentationi & gubernationi, pro quibus oblata ſunt modis omnibus profutura, in quibus hæc nominatim duximus exprimenda. Primùm, Abbatiam ſanctæ Mariæ cum adjacenti burgo. Eccleſiam ſancti Martini in ipſo burgo ſitam cum omnibus ſuis pertinentiis. Aliam quoque Eccleſiam ſancti Martini, quæ dicitur in Campis, in eodem burgo ſitam. Eccleſiam ſancti Petri de Torliaco. Eccleſiam ſancti Leodegarii de Vivariis. Eccleſiam ſancti Petri de Vulteriaco. Eccleſiam ſanctæ Suſannæ. Eccleſiam ſancti Dionyſii de Orcis. Eccleſiam ſancti Martini de Caſtris. Eccleſiam ſancti Vigoris de Nael. Eccleſiam ſancti Martini de Monteſecuro. Eccleſiam ſancti Petri de Chualon. Eccleſiam ſancti Venerati. Eccleſiam de la Bazogia de Monte Pinſonis. Eccleſiam de Campo Aionis. Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Bedizio. Eccleſiam ſancti Gervaſii de Campo-Goneſtolo. Eccleſiam ſancti Nicolai de Tranlis. Capellam de Tilliaco. Eccleſiam ſancti Petri de Izziaco. Eccleſiam ſancti Martini de Curis. Eccleſiam ſancti Sulpitii de Vegia. Eccleſiam ſancti Leodegarii. Eccleſiam ſancti Sixti de Capella. Eccleſiam ſancti Gervaſii de Buziaco. Eccleſiam ſancti Paduini de Campis. Eccleſiam ſancti Martini de Lunago. Eccleſiam ſanctæ Gemmæ. Eccleſiam ſancti Martini de Annone. Eccleſiam ſancti Georgii de Geſna. Eccleſiam ſancti Frontonis de Megeziaco. Eccleſiam ſancti Chriſtophori. Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Cambiaco. Eccleſiam ſancti Petri in eadem villa ſitam. Eccleſiam ſancti Germani de la Hatevalla. Capellam ſancti Audoeni. Capellam ſancti Tudiſii. Capellam ſancti Gerardi. Capellam ſanctæ Mariæ de Barbis. Eccleſiam ſancti Cypriani de Bacondria. Eccleſiam de Andoliaco. Eccleſiam de Intramis. Eccleſiam de Valliaca. Eccleſiam de Frumentriis. Eccleſiam ſancti Symphoriani de Martiniaco. Capellam ſancti Nicolai de Cadurcis. Eccleſiam ſancti Vigoris de Mengniaco. Eccleſiam de duabus Avallis. Eccleſiam ſancti Audoeni. Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Capella. Capellam ſanctæ Mariæ de Lyneſio. Eccleſiam de Moulan. Eccleſiam ſancti Petri de Chama. Eccleſiam ſancti Stephani de Thorigniaco. Tertiam partem de Eccleſia de nova Villula. In ſupradictis quoque Eccleſiis Circades, & de Synodis epiſcopalem partem. In Parochiâ ſancti Georgii de Faſchal illam Decimæ partem quam Radulphus Rufus dedit Ebronenſi Cœnobio cum filio ſuo Giraldo. Decimam quoque de Maſfla quam Monachi Ebronenſes poſſident in Parochia de Lovernay, & Decimam quam habent in Parochia de Parendio, & Decimam quam habent in Parochia de Ameneio, & Decimam quam habent in Parochia de Tanneia, & Decimam quam habent in Parochia de Courcité, & Decimam quam habent in Parochia de Parenzis, & Decimam quam habent in Parochia de Cyncio, & Decimam quam habent in Parochia ſancti Joannis ſuper Arnam. Eccleſias itaque prænominatas cum omnibus illis pertinentiis quas Ebronenſes Monachi uſque hodie legitimè poſſederunt, Ebronenſi Cœnobio & Fratribus ibi Deo ſervientibus deinceps quietè & pacificè in perpetuum poſſidendas decrevimus. Præterea quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque prædia Fratres Ebronenſes legitimâ poſſeſſione hactenus obtinuerunt, vel in futurum canonicâ conceſſione Pontificum acquirere poterunt, eodem tenore Fratribus prædictis concedimus. Et ut fir-

bertus, ut eum *beſtiam* nominare non dubitaverit; quod & de Monachis Ebronenſibus præſumendum videtur, quos adeò depravatos in eadem Epiſtolæ deſcripſerat, ut *nullâ apud eos legum ſervatâ cuſtodiâ, Cœnobitæ*, inquit, *non minus Monachum perſequerentur, quàm ſi cum turpitudine fœdera pepigiſſent.* Hos, dum tales eſſent, bonus & zelantiſſimus Paſtor Hildebertus ab Ordine & Regula, & à ſeipſis aberrantes, voce & virgâ ad gregem, & ad ſeipſos reducere tentavit, quos poſtea curâ ſuâ reductos, ut amantiſſimus Pater, & amplexus eſt, & fovit; & hâc Confirmationis Chartâ, quorum ruinam, etiam in temporalibus, morum diſſolutione partam planxerat, horum bona & poſſeſſiones, (ut & mores,) in melius reformata, totâ ſuâ Pontificali auctoritate confirmat.

Secundò, Hâc etiam Chartâ firmatur noſtra conjectura Epiſtolæ 20. Lib. 2. in Notis appoſita, quâ Virum Eccleſiaſticum, quem ibi Hildebertus tam acriter corripit, non alium ſuſpicati ſumus, quàm Danielem, quem hîc expreſsè nominat, & poſt emendationem, cariſſimum in Chriſto fratrem appellat.

Tertiò, Quamvis Hildebertus in Epiſtola 21. Lib. 3. ſe in Cenomanenſi Eccleſia viginti & octo annis ſediſſe aſſerat, nil obſtat quin dicere potuerit hanc ſe Confirmationis Chartam conceſſiſſe anno Pontificatûs ſui 29°., anno ſcilicet ineunte proximè ſequenti vigeſimum octavum, quo Cenomanis præfuerat; immò indè ſequitur annum, quo aſſerebat ſe ibi præfuiſſe per viginti & octo annos, eſſe neceſſariò vigeſimum nonum ſui Pontificatûs annum.

Digitized by Google

ma & inconcuſſa permaneant, decernimus. Statuimus quoque ut nulli unquam hominum idem Monaſterium liceat perturbare, vel temerariis vexationibus fatigare, vel ipſius poſſeſſiones ejuſdem minuere, vel ablatas retinere. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſæculariſve perſona contra hanc noſtram inſtitutionem temerè contraire voluerit, ſecundò tertióve commonita tandiu canonicæ ultioni ſubjaceat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, donec de perpetrata iniquitate dignè ſatisfaciat. Cunctis eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Et ut hæc noſtra confirmatio firmior & certior habeatur, ſigillo noſtro muniri fecimus. Actum eſt hoc Cenomanis anno ab Incarnatione MCXXV. Pontificatûs noſtri anno XXIX. Regnante Ludovico Rege Francorum.

E Cartulario Abbatiæ S. Vincentii Cenomanenſis.

Pro Monaſterio ſancti Vincentii Cenomanenſis.

[a] H. Turonenſis humilis Miniſter, venerabili & dilecto Fratri [b] G. Dei gratiâ Cenomanenſi Epiſcopo, totiuſque Eccleſiæ ipſius Capitulo, Salutem & [c] Benedictionem. In memoria habemus quod Herbertus Framgerii, dum [d] Cenomanenſi præeſſemus Eccleſiæ, aliquando à nobis excommunicatus fuerit pro Primitiis & pro Tertiaria quæ Preſbyteris pertinet, quæ capiebat in Eccleſiis de * Piaccio & de * Juilliaco quæ juris Monaſterii ſancti Vincentii ſunt. Porro infirmitate coactus prædicta Eccleſiæ beati Vincentii reddidit, ſcilicet primitias illas & Tertiariam illam, & inſuper duas partes Decimationis utriuſque Parochiæ Monachis præfatæ donavit Eccleſiæ, exceptis iis quæ ab eodem Monachis Majoris-Monaſterii collata eſſe dignoſcuntur. Nos itaque & redditionem illam, & donum Decimarum, quod fecit Herbertus Beato Vincentio, memoriter recordamur, noſque eadem diligenter Fratribus illis conceſſiſſe memoriter tenemus. Valete.

* Piacé
* Juillé.

E Cartulario Abbatiæ S. Vincentii Cenoman.

Pro Monaſterio S. Vincentii Cenomanenſis.

DEi gratiâ Turonorum Archiepiſcopus, [e] G. Venerabili Cenomanorum Epiſcopo, & toti Capitulo Beati Juliani; Salutem & Benedictionem. A memoriâ veſtrâ non credimus excidiſſe, quod Joſbertus Archidiaconus quaſdam Vineas Eccleſiæ Beati Vincentii, & Monachis ibidem Deo ſervientibus moriens donavit, ac dimiſit. Porrò frater ipſius Drogo poſt mortem ejus Vineas ipſas prædictæ Eccleſiæ abſtulit. Nos verò ipſum & Monachos ante nos convocavimus, & utriuſque partis rationibus diligenter auditis, Monachis ſancti Vincentii Vineas illas adjudicavimus; & quia Drogo quod à nobis judicatum fuerat exequi noluit, eum cum omni familia ſua à liminibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ſeparavimus. Hæredes verò ſui, prout accepimus, in eadem rapina perſeverant. Undè dilectionem veſtram rogamus, & rogando monemus, ut jam dictæ Eccleſiæ & prædictis Fratribus ſuper hac re plenam & firmam juſtitiam faciatis. Valete.

[a] Hildebertus.

[b] Guidoni, qui Hildeberto in Epiſcopatu Cenomanenſi immediatè ſucceſſit.

[c] Benedictionem cum ſalute impertit Guidoni, utpotè Metripolitanus Suffraganeo ſuo.

[d] Hanc igitur Chartam conceſſit poſt an. 1125. quo ad Turonicam Sedem eſt tranſlatus.

[e] Eidem Guidoni, ſuo in Eccleſia Cenomanenſi ſucceſſori, proindeque poſt an. 1125.

Adde notæ in primam hujus Appendicis Epiſtolam quod ſequitur : In Chronica tamen Mailros apud Ingulphum rerum Anglicarum ſcriptorem, pag. 164. ſic habetur: An. 1121. Callixtus Papa litteris ſuis Regem Anglorum coegit *Turſtinum* Archiepiſcopum ſuſcipere, & ſine exactione profeſſionis in ſuum mox recipitur Archiepiſcopatum. De hoc autem *Turſtino* apud Henr. Knigthon, lib. 2. de Eventibus Angliæ p. 2385. ſic habetur: *Thurſtinus* Eboracenſis Archiepiſcopus eximius fundator Monaſteriorum Haguſtadenſis & Fontium, aliorumque octo, ſuſceptoque habitu Monachico apud Pontem fractum in bona ſenectute obiit, cujus corpus poſt duos annos repertum eſt odoriferum & incorruptum.

Digitized by Google

AD NOTAS CL. VIRI D. LOYAUTE in Suprema Parlamenti Curia doctiſſimi Patroni, in decem & octo Epiſtolas, antiqui ſcilicet ordinis, V. Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi, deinde Turonenſis Archiepiſcopi,

BREVE MONITUM.

Cum nulli labori parcere decreverimus quominus pro facultate noſtra Epiſtolis Hildeberti qualibet lux accederet, non mediocrem illis è doctiſſimis D. Loyauté obſervationibus in ejus Epiſtolas eventuram ſperavimus. Has quippe è benevolentia Cl. D. Logé celebris in Suprema Pariſienſi Curia Patroni feliciter nacti, incompoſitas licèt, & multis ubique raſuris propemodum oblitas, (quamvis tardiùs & diu poſt abſolutam noſtram harum Epiſtolarum impreſſionem nobis conceſſas) ſed eruditas ad nitorem quo ab Aucthore naris emunctæ viro, donatæ fuiſſent, ſi vixiſſet, reſtituere quantùm potuimus ad ejus mentem conati ſumus, ne ad reipublicæ litterariæ diſpendium in tenebris jacerent, & infeliciter omnino deperirent. Nec ultra quidem decimam-octavam Epiſtolam illæ notæ productæ luce clariùs demonſtrant, quantum ex Aucthoris ipſius doctrina & eruditione Lectores profectum eruiſſent, ſi omnes, prout decreverat, per vitam diuturniorem illi datum fuiſſet illuſtrare. Hæc tamen notarum paucitas ab illis evulgandis nos non deterruit, cùm, ut aiebat antiquus ſcriptor, Etiam Analecta deorum venerationi ſint; *nec nobis pudori futurum ſperemus, ſi verſatiſſimi in antiquis rebus Aucthoris notæ noſtras quantulaſcumque ſint, obfuſcare videantur. His igitur, benigne Lector, fruere, & noſtros conatus æquibonique conſule.*

AD PRIMAM EPISTOLAM.

VVillelmo de Campellis.

TANDEM *philoſophari decreveris. Bene agendi formulam expreſſiſti.* Hoc Seneca Philoſophorum elegantiſſimus pene ad verbum expreſſit. *Ex acquiſita Philoſophorum ſententia, morum tibi minimè depromens vetuſtatem.* Oportet enim τὸν βιὼν τοῦ φιλοσόφου τῷ λόγῳ σύμφορον εἶναι· ὁ γὰρ λόγος τοῦ φιλοσόφου νόμος αὐθαίρετος καὶ ἴδιός ἐστιν, ait Philoſophorum elegantiſſimus Plat. de contr. Stoic. Et è veteribus, religioſus, pro caſto atque obſervantiſſimo & ſeſe cohibenti certis legibus finibuſque.. Valerius 4. cap. 9. Seneca, ipſe ſibi ſit formula.

Eccleſiaſticis dignitatibus omiſſis ..... inſtitoriam abdicas lectionem. Sirmondus ad Ep. 11. lib. 2. Goffridi Vindocin. interpretatur hunc ª locum. Eâdem metaphorâ utitur Ulgerius Ep. Andeg. apud Joannem Saliſberienſem lib. 2. metalog. cap. 10. Nam, ut ait Ulgerius ..... venalitio diſciplinarum gratioſum ad invicem debet eſſe verbi commercium, nam in philoſophantium foro exulerat comitas, & verba diſtrahuntur ad gratiam.

Si tamen exoneratus inceſſeris. Perſtringit Guillelmum plenius & planiùs Abailardus in hiſtoria calamitatum ſuarum. Præceptor meus ille Guillelmus Pariſienſis Archidiaconus habitu priſtino commutato ad Regularium Clericorum Ordinem ſe convertit, eâ, ut ferebatur, intentione, ut quò religioſior videretur ad majorem Prælationis gradum promoveretur. Id ei in proximo contigit, eo Catalaunenſi Epiſcopo facto.

Ut Chriſtianus Doctor abhorreas. Magiſter dicebatur. Abaelardus paſſim ſc. Magiſter noſter Guillelmus. Auctor anonymus apud Ducheſnium in notis ad Abaelardum, Magiſter Guillelmus de Campellis. (Neque tamen erat adhuc Univerſitas; neque Doctoratus.) *Fert autem fama id tibi perſuaſum à quibuſdam ut ab omni lectione penitus abſtineas.* Nec tamen hic ſuæ converſionis habitus aut ab urbe Pariſiaca, aut à conſueto Philoſophiæ ſtudio eum evocavit, ſed in ipſo quoque Monaſterio, ad quod ſe religionis causâ contulerat, ſtatim more ſolito publicas exercuit ſcholas, ut ait Abælardus in Commentariis ſuarum calamitatum. Hæc fortè Ildeberti Epiſtolâ

ª Ad verbum *Navicularium benedictionem*, id eſt, mercenariam, ait Inſtitoriam lectionem, dixit Hildebertus Ep. 1. cui ſordidus & illiberalis quæſtus eſt propoſitus ut lucrum inſtitori.

perſuaſus, cœpto operi inſtitit Willelmus.

Nihil à vilibus tophis gemmæ differunt. Gloſſæ veteres πῶρος ὁ λίθος, tofus, to- fum, ἀσβεστώδης tofum. Gloſſæ mſſ. *Tofus lapis caudonatus, mollis & mobilis.* V. Salmaſium ad hiſtoriam Auguſtam. Virg. Juven. Videndus Scoliaſtes.

Ad Epistolam II.

Archidiacono Nannetenſi.

[a] De eo non ſatis liquet. Quid ſi is fuerit Rivallonus, cujus Epigrammata ſacra videre aliquando contigit in veteri codice manuario Clariſſ. Menardi? Rivallono Archidiacono equidem Nannetenſi diſertè adſcribuntur hæc Poëmatia. Sirmondus [b] in notis ad Goffridum refert Epitaphium Marbodi. Is ad quem hanc dedit Epiſtolam Ildebertus, Poëta erat ſuo ſæculo ſummus. *Inter arma Poëtam profiteri* ait. Deinde: *In carmine Virgilium obſtupeſcit.* Eædem membranæ hâc notâ nomen præferunt R. neque aliter ſcriptum reperitur in omnibus pene Codicibus mſſ. Ildeberti quos mecum habeo, uno Incomp. Sirmondi aſſerente *Rualunco*, ex cujus fide lemma hujus Epiſtolæ in integrum etiam poſt multa ſæcula reſtituimus.

Malo exuli ſerviat quàm civi. Quo tandem facto patriâ exactus ſit Rualuncus, ſeu Rivallo, nec ſuſpicione aſſequi valeo.

Militiæ labores. In aliquo fortè bello Britannico ſeu Armorico.

[a] Ad marginem hujus notæ ſic habetur manu ipſius D. Loyauté: *Sed, inquies, Archidiaconus Redonenſis. Id fortè ex conjectura, non certis indiciis, nec ex profeſſo aſſeruit Eccleſiæ Redonenſis Rivallonem, quem certo certiùs fuiſſe Archidiaconum Nan. & συγχρ.ο. Ildeberti.*

[b] Immo Sirmondus ad Epiſtolam 11. lib. 3. Goffridi ſic habet: *Vlge·ii opus eſt Epitaphium quod tricenis verſibus elegit; inciſum eſt in tumulo Marbodi Redonenſis Epiſcopi Juliomagi apud ſanctum Albinum.*

Ad Epistolam III.

Rogero Saliſberienſi.

V. Malmeſb. p. 571. Eadmerus. Auctor Antiquitatum Eccleſ. Britanniæ in Anſelmo: Anſelmus Cantuariæ 4. Idus Auguſti Willelmum Wintonienſem, Rogerum Saliſberienſem Epiſcopos conſecravit præſentibus Gerardo Eboracenſi Archiepiſcopo, & aliis Eccleſiæ Cantuarienſis Præſulibus.

Sub ſolo Rege veſtro. Rogerus Hocdonenus Annalium parte priore in Guillelmo Juniore de Ranulfo multa refert quæ huic Epiſtolæ lucem fœnerabunt: Ranulfus contra jus eccleſiaſticum & ſui gradûs ordinem (Presbyter enim erat) ad cenſum primitus Abbatiam, dehinc Epiſcopatus quorum Patres è vita diſceſſerant, noviter accepit à Rege, & in ſingulis annis perſolvit ei non modicam ſummam pecuniæ. Et hoc uſque ad Regis ejuſdem obitum. Nam eo die quo occiſus periit, Cantuarienſem Archipræſulatum, Wintonienſem & Saliſberienſem Præſulatum in ſua manu tenuit. Fatis verò conceſſo Guillelmo Henricus III. repudiatis fraternis vitiis crevit, nec eſt paſſus diutius Eccleſias Præſulibus carere; Saliſberienſi quidem præfecit Rogerum virum, ſi Ildeberto fides eſt, maximum. Sed præſtat audire Ordericum teſtem oculatum, nec ſuſpectæ fidei. Hic lib. 4. de Geſtis Reg. Anglorum, ubi de Willelmo II. Hoc auctore (Ranulfo) ſacri Eccleſiarum honores mortuis Paſtoribus venùm locati ſunt. Auditâ namque morte cujuſlibet Epiſcopi vel Abbatis, qui omnia inventa ſcripto acciperet, omneſque in poſterum reditus fiſco regio inferret. Interea quærebatur quis idoneus in loco defuncti ſubſtitueretur, non pro morum, ſed pro nummorum experimento. Dabaturque tandem honor, ut ita dicam, nudus, magno tamen emptus. Hæc eò indigniora videbantur, quia tempore Patris, poſt deceſſum Epiſcopi vel Abbatis omnes reditus cuſtodiebantur ſubſtituendo Paſtori reſignandi, eligebanturque perſonæ religione & merito laudabiles.

Novit ille Regiam manum. Atqui ſuos etiam manes paſſus eſt Henricus. Quippe mortuo Anſelmo, Cantuarienſis Archiepiſcopatûs fructus, more majorum, ſolido quinquennio ſuos fecit; quod narrat Eadmerus Lib... Et Willelmus Malmeſburienſis, Lib. I. de Geſtis Pontificum Anglorum: *Poſtquam*, inquit, venerandæ memoriæ Anſelmus lutei corporis nodos evadens, huic vitæ valefecit, vacavit Archiepiſcopatus pleno quinquennio. Hoc toto ſpatio cùm Rex admoneretur ut Matris ſuæ Eccleſiæ viduitati conſuleret, à miti reſponſo differebat.

Donativo. Propriè Gloſſæ veteres.

Meliùs ſplendere quàm ſceptro.

Cujus & ſcientia. Qualis tandem fuerit (Guido) quem ut amicum commendabat Ildebertus, docet Ordericus loco à nobis deſcripto, ut hinc liquidò appareat Rogerum non ex animi ſententia .... ἀι ἔννοιαι δεῖναι δεχάσαι τὰς φήρους.

Pro Guidone noſtro. Non mediocriter hanc Epiſtolam illuſtrabit Hiſtoria Vitæ Guidonis, quam ſubjicio ex Geſtis Pontificum Cenomanenſium Mſſ. quorum particulam habet penes ſe Doctiſſ. & Clariſſ.

riſſ. Menardus, cui invidenda non eſt gloria ſervatorum tam illuſtrium cinerum, cujus hodie nuſquam comparet autographum injuria tan....

Ad Epistolam IV.

G. Epiſcopo. Mſ. Cod. hîc præfert tantùm : *Epiſcopo.* Sed quis ille G. quem hîc inferunt alii Codices manu exarati, incertum. Labor ut Goffridum Andegavenſem Epiſcopum eſſe credam, ad quem alter Goffridus Vindocin. Abbas ſcripſit Epiſtolam I. Lib. 3. De quo multa Chronicum S. Albini Andeg. cujus verba deſcripſit in Notis doctiſſimus Interpres. Sed quod Ordinationem ejus ad annum MXCIII. falſum eſſe convincunt Tabulæ quædam Cartophylacii Eccleſiæ Andegavenſis, quarum ſubſcriptio ita ſe habet : *Actum apud S. Quintinum in virgulto juxta Eccleſiam de parte Orientali*, XVII. KL. *Aug. anno Domini* MXCV. *Ind.* IIII. *Epactâ* XII. *Philippo Francorum Rege, Fulcone Juniore Andegavorum Comite, Goffrido de Meduana electo in Epiſcopum.* Ordinatus ergo perperam dicitur an. MXCIII. qui electus tantùm appellatur an. MXCV. In Charta Donationis Radulphi Vicecomitis de Eccleſia S. Nicolai, ſubſcriptio Doni Fulconis Comitis de Inſula Colonnæ Epiſcopo Andegavenſi pleniùs & probè : *Actum Andecavis in camera Epiſcopi*, IX. KL. *Julii, Vigiliâ S. Joannis Baptiſtæ, anno Domini* MXCVI. *Indictione* IIII. *Epactâ .... anno* II. *quo Urbanus Papa Andegaviam viſitavit, Philippo regnante ſuper Francos, Fulcone Juniore dominante ſuper Andecavinos, anno Dominationis ipſius* XXIX. *ſub Goffrido de Meduana Andecavorum Epiſcopo, anno* I. *Ordinationis ipſius.* Accedat auctoritas alterius Chronici Mſ. S. Albini Andegavenſis, quod fert ſimiliter Ordinationem Goffridi ad annum MXCVI. MXCVI. *Goffridus de Meduana ordinatur Epiſcopus.* Electus fortè anno MXCIII. quo deſiit vivere alter Gauffridus. Idem Chronicon: MXCIII. *obiit Gauffridus Epiſcopus* VI. *Id. Octobris.* Quod confirmat Necrologium ſancti Sergii Andegav. iiſdem penè verbis, ſed in annum MXCVI. dilata ordinatio. Egregiè errat pro more ſuo maleſidus Annalium Andegavenſium conditor Bourdignæus, qui duos hoſce Goffridos an Gaufrioles in unum compegit, & res geſtas eorum confudit.

Qui ante Pontificem. Auctor anonymus vitæ Guidonis Epiſcopi Cenomanenſis : Quamvis Guido ante Pontificem adinſtar Pontificis doctrinâ, converſatione, liberalitate degeret & expenſis.

Pro Guillelmo tuo. Hujus nominis plures eo tempore extitere Andegavenſis Eccleſiæ alumni, ut dubitari poſſit quis hic Guillelmus quem G. Epiſcopo commendat Ildebertus. An Guillelmus Muſca ? an Guillelmus de Martiniaco ? quos Canonicos fuiſſe conſtat referentibus tabulis Majoris Eccleſiæ an. 1103. & 1106. fortè beneficio Goffridi. Certè quiſquis illorum fuerit, Archidiaconatum Transligerienſem adeptus in eadem Eccleſia, adversùs Rainaldum Electum Andegavenſem Goffridi ſucceſſorem ſtetit, ut pluribus ad Epiſt. 12. Cujus tamen ſuffragio melior & placatior factus, unà cum Archidiaconatu Decanatum Andegavenſem mortuo Stephano obtinuit; quod teſtantur tabulæ præfatæ Eccleſiæ, in quibus dicitur Decanus & [a] Archidiaconus Transligerienſis ad an. 1115. & 1116. Eò fortè ſpectat conqueſtio Marbodi in Epiſt. ad Rainaldum.

[a] *Guill. Muſcæ mentio fit in vita Hild. qui fol. 75. verſo dicitur ab Il. Canonicus Cenom. in Epiſt. quadam. In iſta deſcribit hiſt. H..... Non is ergo Archidiaconus.*

Ad Epistolam V.

Variant Mſſ. in inſcriptione hujus Epiſtolæ. Codex etenim .. Cord. vindicat eidem G. cui ſuperior data eſt, contra Anſelmo Cantuarienſi Archiepiſcopo, aſſerente Mſ. Sirmondi, cui adſtipulatur in Anſelmi hiſtoria ejus diſcipulus Eadmerus... Libris v. à clariſſimo Seldeno nuper editis & doctiſſimis notis illuſtratis. Deſcripſit Edinerus lib. iii. qui præfixi illius aſſervantur in Bibliotheca nobiliſſimi Thuani. Auctor nondum excuſus vitæ Anſelmi.

Tuam verò prolixitatem. Extant inter Epiſtolas Anſelmi nonnulla ad Ildebertum.

Ad Epistolam VI.

Eſt vetus exemplar quod præfert hanc inſcriptionem O. [b] Abbati. Alii nullam agnoſcunt. Quid autem ſibi velit capitalis littera non liquet. [b] Odilo quidem eo tempore.....

Quis enim corruptis moribus. Ariſtoteles in Eth. de prodigo. Juſtinianus No. de Monachis.

[b] *An Odilo de quo Cheſnæus ad Abaelardum. An Oſbertus de quo Gemet. cujus Epiſtolas profert ad Anſelm. Guill. An Odo Abbas Majoris Monaſterii.*

Digitized by Google

Ad Epiſtolam VII.

Duplex inſcriptio hujus Epiſtolæ in libris manuſcriptis. Gord. habet *De inceſto conjugio*. Alii inſcriptionem tantùm quam excudi & Epiſtolæ præfigi curavimus.

Epiſcopo Sagienſi.

Gualterius de Clincampo. Extat in ſcriniis Gemmeticenſis Eccleſiæ ſententia à Roberto Belliſmenſi. Odo de Clincampo & Gualterius filius Gualterii. Is eſt Gualterius de Clincampo, ni fallor, de quo fit hîc mentio. Id ſatis arguit annus milleſimus *Clinchamp.* octuageſimus-ſextus. Eum enim vixiſſe oportet Gualterium præter annum milleſimum centeſimum, quo Ildebertum ſcripſiſſe hanc Epiſtolam conjicio, qui domum ſuam inceſtis nuptiis adeoque infamiâ opplevit. Ex hoc ſaltem loco conſtabit claram illâ ætate fuiſſe hanc familiam, clarumque Gualterium non ſolis pacis muniis, ſed etiam belli, cujus nomen retinuit munitiſſimum caſtrum Sagienſis Provinciæ, Orderio Vitali celebre, dictum Mons ſeu Motta Gualterii de Clincampo.

Convenientibus tamen parentibus virgo ſolemniter tradita.

Solemnis traditionis exemplum. Arnulphus de S. Emmerammo cap. 3. adprehenſam mulieris manum involvit panno, &, ut moris eſt nuptiarum, ſeni ſub teſtibus eam in matrimonium conceſſit.

Dotata eſt. Celebrata ſunt cætera matrimonii ſacramenta. Mirum non eſt dotem cenſeri inter matrimonii ſacramenta, quæ more eccleſiaſtico dabatur à viris pro foribus Eccleſiæ. Charta Libertatis Joannis Angliæ Regis: *Aſſignetur vidua pro dote tertia pars totius terræ mariti ſui, quæ ſua fuit in vita, niſi de minori dotata ſit ad oſtium Eccleſiæ.* Unde *ſecundùm Eccleſiæ morem* aſſignari dicitur in veteri Charta Ludovici Junioris, quam publici juris fecit Andreas Du-cheſnius, vir ſuo merito clariſſimus, in Appendice Stemmatis Domûs Drocenſis, cujus verba, quæ ad rem faciunt, & rem penè ignotam illuſtrant, ſubjicio: *Notum ſit univerſis præſentibus & futuris fratrem meum Robertum in uxorem accepiſſe Agnetem Brenenſem Comitiſſam, & ſecundùm Eccleſiæ morem, ei dotem aſſignaſſe.*

In titulo dotis & donationis Bertrandi Comitis Toloſani apud Entellum: Ob amorem tui atque decorem filiorum nobis procreatorum, dono tibi in tuo ſponſalitio vi donatione Civitatem Ruteni cum Comitatu & Epiſcopio, ſicut... mea eſt: Et inſuper dono in dotalitio Viverium Civitatem cum Comitatu, quæ de noſtra *Romana* eſt. Hæc omnia ſuperiùs nominata tibi uxori meæ ad integrum dono quomodo illa habeo vel habere debeo, per ullas voces: In tali pacto deliberationis, ut dum vivi fuerimus, inſimul habeamus, teneamus atque poſſideamus, & ſi infantes habueris, qui de me Bertrando fuerint procreati, & de te Electa nati, poſt obitum noſtrum ad illos revertatur præſcriptus honor: Si verò infantes de me non habueris, & mihi ſupervixeris, habeas & teneas, & poſt obitum tuum habeant illi quibus tu dare vel dimittere volueris omni tempore.

Sine libello dotis filii naturales tantùm dicebantur formulâ 54. Inter veteris incerti honoris. Hanc Epiſtolam, quam ipſe.... in prædictos filios ſuos, & quos in bene ingenua fæmina illa ipſos generavit, & tamen Chartulam dotis ei ſecundùm legem non adfirmavit.... jam dicti filii ſecundùm legem naturales appellabantur.

Ivo Ep. 16. Papa Evariſtus contubernia non conjugia dicit eſſe illarum mulierum quæ non ſunt à parentibus traditæ, & legibus ditatæ, & à Sacerdotibus ſolemniter benedictæ. Falluntur & fallunt qui Evariſto......

Auctor Vitæ Ildeberti de Henrico hæretico: Sacrilegos agebat conventus, ubi novum dogma dogmatizabat, quod fæminæ quæ minùs caſtè viverent, coram omnibus veſtimenta ſua cum conjugibus nudæ exiſtentes remanerent, nec aliquis ampliùs aurum, argentum, vel cæteras poſſeſſiones cum uxore acciperet, nec ei dotem tribueret, ſed nudus nudam, & pauper duceret pauperem.

Alteri filio ſuo. Roberto de Clincampo, *Clinchamp.* qui ſubſcripſit Sententiæ Rotroci Concilio una cum aliis Proceribus poſt annum 1126. quod tibi liquidò conſtabit, ſi integrum ejuſdem exemplum videre vacat Lib. 3. c. 6. Hiſtoriæ Perticenſis Clariſſ. Ægidii Bry.

In uxorem traditurus. Similis argumenti eſt Epiſt. 17. Ivo Carnot. Ep. 148. ad Ildebertum, eamdem penè quæſtionem exagitat, cujus ſcrinia expilare cùm non dubitarit Ildebertus de poſteritate mulierum...... tranſcripſit in hanc Epiſtolam dicta Patrum Ambr. Chryſoſt. & Iſidor. ab Ivone laudatorum; quod patebit vel mediocriter intelligenti. Cæterùm, non abs re fuerit hîc obſervare Juris-conſultos Græcos.

Cùm initiatur conjugium. Synodalis Joannis Xiphilini τῆς νομόμος μνηστείας τοῦ νόμου τάξιν τε καὶ κατάστασιν ἐχούσης. Cùm legitima ſponſalia matrimonii locum & conditionem obtineant; * quod ſolemne non ſolùm ſacris, ſed & prophanis Auctoribus, uno aut altero excepto, palam fiet. Vide Balſam. in Reſponſis 6. p. 365.

* Ivo. Ep. 167. *tient qu'une fiancée ne peut eſtre mariée à un autre, & qu'il faut reſoudre le mariage ſuivant.*

Digitized by Google

Immaculatam , ſicut incorruptam. Vide Hincm. de divortio Boſonis, de hujuſmodi maculis.

Chryſoſtomus. Hom. 16. in Matth.

Et Patris hæreditas ad filiam.

Ad Epistolam VIII.

Variant Codices mſſ. Sirm. Eidem ſcilicet *Serloni* inſcribit Cod. optimæ notæ; aliique nonnulli *Radulpho Archiepiſcopo.* Conſenſum omnium penè Codicum ſequi malui, nominatim Radulpho attribuendam, de quo plura ad Epiſt. ſeq.

Flabellum tibi miſi. Gloſſæ Sirmundi manu exaratæ : *Flabellum muſcarium.*

Immolantes Domino Sacerdotes graviùs infeſtantur. Ad hanc rem Jamblicus apud Euſebium de Præparatione Evangelica.

Mentibus inopino ingerunt. Alii *inopinato.*

Ad alia atque alia. Mſ. *atque aliena.*

Ad Epistolam IX.

Radulpho. De Radulpho Turonenſi Doctiſſ. & Clariſſ. Sirm. ad Ep. 30. Lib. 1. Goffridi Vindoc.... Incertus in addendis ad Ep. 108. Ivonis Carnotenſis. Libellus reſtaurationis Majoris-Monaſterii à Laurentio Bochello editus, teſtatur eum interfuiſſe Synodo Claromontanæ. Urbanus II. Papa glorioſus ab Urbe Roma veniens, & ſolâ charitatis gratiâ Gallias inviſens, cùm in Claromontano Concilio in præſentia quingentorum fermè Patrum, Archiepiſcoporum ſcilicet, Pontificum & Abbatum, ipſis univerſis una cum Radulpho Turonenſi Archiepiſcopo acclamantibus, & authorizantibus Privilegia libertatis & immunitatis, quæ ipſe Papa nobis & ab Urbe miſerat.

Goffridus Vindocin. Abbas Ep. 20. Lib. 3. *formatam & formoſam* appellat litteram hanc Epiſtolam, ni fallor.

Rainaldum.

Goffridùs Vindoc. ab Ep. 11. Lib. 3. *Ildebertus vir Religioſus*, qui poſt Metropolitanum in Provincia primus erat Epiſcopus, non tacuit, inquit, à veſtra conſecratione, licet à ſuo Metropolitano vocatus, ſeipſum abſentavit, & execrationem eſſe potiùs quàm conſecrationem apoſtolicâ & evangelicâ veritate prædicavit. *Syneſius Epiſcopus Cenoman. primus.*

Petitio veſtra quâ vocamur. Canon Antiochenus Eccleſiæ Univerſæ 61. Fulbertus Epiſt. 28. 61. *Geſta Syn. παρὰ πάτριον.*

Seditioſus turbatæ turbæ clamor. De eadem electione Raynaldi laudata Epiſt. 11. Rainaldo, ad verbum : *Arreptus triſtis à vulgo ; & quod ibi factum eſt, hoc præſumptuoſa & pernicioſa fecit ſeditio.* Et mox : *In illa ſiquidem actione, immò vulgi conſpiratione, quam pro electione reputatis, lex inter arma ſiluit, vox divina locum non habuit. Totum ſibi levitas vendicavit & vanitas, ubi mima quædam & mulier publica, quæ vel garruliter acclamabat, ampliùs potuit, quàm plebis maturitas, vel Clericalis honeſtas potuerit.* Ildebertus Ep. 12.

Aſſerit & Decanus. Stephanus. Goff. Ep. 11. Mihi ſoli, ſicut arbitror, pro crimine non debet aſcribi, quod Stephano Decano veſtro, & perſonis quæ affuerunt poteſt potiùs imputari. Omnes utique contradixerunt illam quam veſtram feciſſe dicitis electionem, & exprobraverunt. Nec immeritò ; nam illis invitis & non petentibus accipi feciſtis à vulgo. Adi Marbodi Epiſtolam.

Cantorem, Archidiaconos, & majorem Capituli partem.

Timori ceſſiſtis, non rationi.[a] Contra interdicta Canonum Comes Andegavenſis ad hoc eos coegit. Synodus Aurelianenſis, Can. XI. Nullus invitis detur Epiſcopus ; ſed nec per oppreſſionem potentium perſonarum ad conſenſum faciendum cives aut Clerici inclinentur.

[a] Hîc de Inveſtituris laicis agendum. *Goffr. p.* 117. & 175. *de Regalia Comitum, hoc violenter ab ipſo extortum. Fulb. Ep.* 39. *Vita Guidonis p.* 80.

Ad Epistolam X.

Matildi. V. G. Matillidi, ad quam Ivo Carnotenſis Epiſt. 107. 142. & 174. quibus liberalitatem illius celebrat, cui ſuccinit Ildebertus Ep. 16.

In leges & in Eccleſiam Chriſti peccare convincerer, niſi de ſalute illius lætetur & legum reverentiam, & Eccleſiæ ſtatum incolumem.

Ad Epistolam XI.

S. Cuthberti. Codex Cord. legit *Guiberti.* Meliùs *Cuthberti.* Cœnobium eſt.

Quo nobis ab Aquilone panditur omne bonum. In ſimili argumento ſui diſſimilis & penè contrarius videtur Ildebertus. Ep. 6. *Quotidie flat Aquilo*, inquit, *non floribus tantùm, ſed & fructui ſuſpectus & foliis ; rogandus eſt Auſter ut veniat & perflet hortum ſuum.* Utrobique enim de reformandis Monachis, & à turpi & propudioſâ vitâ ad meliorem frugem converſis agitur : Tamen nihil à ſe diſcrepat ; hîc enim Aquilo plagam Auſtralem cui ſubjacet deſignat.

Ad Epistolam XII.

Commonitorium ſalutis. Fulbertus Epiſt. 7. Precamur vos illi *commonitorium* ſcribere ut jam dicto Epiſcopo ſua reddat, & eum in pace vivere ſinat. Et 63. Expectandum & *commonitoriis* utendum eſſe reor, donec illos aut pœnitentia corrigat, aut ſumma Judicis ſententia mulctet. Ordericus Vitalis lib. 10. p. 781. Venerandus Serlo Abbas commonitorios apices edidit.

Non elegit te Clerus, ſed minæ populares intruſere. Improbatur electio Reginaldi multiplici ratione. Prima, quod intruſus diceretur à populo, cujus ſuffragium quanti faciendum in electione Epiſcoporum docent Canones Romanorum ad Gallos Epiſcopos, his verbis: *Meritis & obſervatione legis ad iſtiuſmodi dignitatis acumen accedunt; non Simoniâ, pecuniâ, vel gratiâ quis poterit pervenire, aut favore populari. Non enim quid populus velit, ſed quid evangelica diſciplina perquiritur. Plebs tunc habet teſtimonium, quoties ad digni alicujus meritum reprehendens (quid ſi legas perpendens) auram favoris impertit.* Aurea Eccleſiæ ſæcula populo jus ſuffragii liberum in electione Pontificum non imminuere voluit, quod vel pueris notum, ſed ambitioſas vilis plebeculæ preces compreſſit & pretio comparatas. Acta Conciliorum. Can. 13. Syn. Laodicenæ περὶ τοῦ μὴ τοῖς ὄχλοις ἐπιτρέπειν τὰς ἐκλογὰς ποιεῖσθαι τῶν μελλόντων καθίστασθαι εἰς ἱερατεῖον. Quod non ſit permittendum turbis electiones eorum facere qui in ſacerdotio conſtituendi ſunt.

Electionis legitimæ quænam olim fuerint conditione.

In Summis Sacerdotibus ætas integra. Annorum integritas, id eſt, pleni dies. Canon 17. Concilii Agath. Antequam ad viri perfecti ætatem perveniant, ſeu ante trigeſimum. 2. Juſtell. ad Can. Siricius ad Himerium Turon. Epiſcopum. c. 9. *Longinus Presbyterium conſequetur, & exinde poſt decennium Epiſcopi cathedram poterit adipiſci.* In Trullo c. 14. Agathenſis ca. 17. *Presbyterum vel Epiſcopum ante trigeſimum annum, id eſt, antequam ad viri perfecti ætatem pervenerit, nullus ordinare præſumat.* Goffridus Ep. 153.: Elimineťur ergo de Luxovienſi Eccleſia Rannulfus Dunelmenſis Epiſcopus, ut digammia non admittatur. Elimineťur .... ejus, ut *Neophytorum hæreſis* extirpetur. Ep. 157. quam jam per plures annos Rannulfus cognomine Flammardus Dunelmenſis Epiſcopus inaudito invaſionis genere occupavit, qui *duos filios ſuos vix duodennes*, accepto paſtorali baculo à Comite Normannorum, prædictæ Eccleſiæ intrudi fecit eâ conditione, ut ſi primogenitus moreretur, Judaico more in Epiſcopatum alter alteri ſubrogaretur.

Nec reverentiam dignitas amittat. Virtutibus Epiſcoporum σεμνότητα annumerat Paulus ad Titum c. 2. 2. ad Timoth. c. 3. v. 8.

Detulit ætati, non meritis. Quibus annis prædicatio committi debeat. Prædicatores & Doctores Epiſcopi. Bonifacius Epiſt. 3. ad Fulradum: *Almitatis veſtræ prudentiam diligenter in Dei nomine deprecor ut filiolum meum Lucium & Coepiſcopum, ſi Deus voluerit, & ſic clementiæ veſtræ placeat, in hoc miniſterium populorum & Eccleſiarum componere & conſtituere faciatis Prædicatorem & Doctorem populorum.* Syneſ. Ep. 105. Epiſcopus νομοδιδάσκαλος ὢν καὶ νενομισμένα φθεγγόμενος ſit legis doctor, atque legi conſentanea eloquatur. V. Procopium Gazæum.

Quiſquis in ſacris non fuerit Ordinibus inventus, ad Summum Sacerdotium canonicis prohibetur accedere inſtitutis. Synodus Arvernenſis à Sirm. ad Goffr. ad hanc rem, ita a. 5. Ut nullus Laicus, Clericus, vel *tantùm Subdiaconus* in Epiſcopatum eligatur.

Epiſcopi primitùs nonniſi de familia & alumni Eccleſiæ, ſed ordine, qui primi nomen dediſſent, & gradatim ad Archidiaconatum & Archipreſbyteratum procedente tempore perveniſſent, eligebantur. Undè Syn. Ep. 67. ἀπότροφος ἐκκλησίας ἀγωγὴν ἑτέραν ἠγμένος θυσιαστηρίων ἥψατο Θεοῦ. Extra Eccleſiam educatus, alio diſciplinæ genere *inſtitutus*, ad Altare Dei accedere non dubitaverim.

Quod multis diſplicuit, undè & electio introducta. Auctor Commentariorum in Ep. Pauli ad Timoth. inter Opera Ambroſii: Quod acceperint ſequentes Preſbyteri indigni judicati ad Primatus tenendos, inventa eſt electio...... Concilii, ut non ordo, ſed meritum crearet Epiſcopum multorum Sacerdotum judicio conſtitutum, ne temerè indignus uſurparet, & eſſet multis ſcandalum. Cæleſtinus in Mſ. Stellæ.

De promotis per ſaltum. Zoſimus.

Zoſimus d. ∫. Verum etiam in Ordinatores ejus, ut carerent eo ordine quem ſine ordine, & contra præſcripta Patrum crediderunt præſumendum. Concilium Italiæ Theodoſ. inter Epiſtolas quas juris publici fecit nuper incomp. Sirm. cujus ordinatio quem ordinem habuerit non videmus. Goffr. Ep. 10. Lib. 3. ad Reginaldum ipſum: Omnes poſtmodum ordines, ſed ſine ordine, quia in octo diebus, & non certis temporibus accepiſtis, propter Epiſcopatus ambitionem.

De electione quid loquar, in qua minimè licet populo Clerum præcedere. S. Romanorum Synodus.

Cæleſtinus Papa. Notavit quis ad oram mſ. Codicis, non eſſe in impreſſis.

Concorditer poſtulaverit. Ea maximè lau-

Digitized by Google

data electio, quæ uno ac, &c. Ruricius Ep. 30. Lib. 2. Benefacitis, ut hominem, quem communis conſenſus elegit, ordinetis: ſed admonete eum ut veritati ſtudeat, non falſitati; paci, non perturbationi, &c. Eucherius hom. de ordinatione Sacerdotis: *Stupeo erga beatiſſimum Antiſtitem veſtrum unam fuiſſe in tot vocibus vocem, unamque in tot pectoribus voluntatem.* Et mox: Sed nimirum cunctationem abſtulit voluntatum privilegium ſingulare meritorum. Ubi enim ſe virtutum non poteſt ingerere comparatio, ſtudiorum non laborat electio. Longæ deliberationis ceſſat neceſſitas, ubi non componat æqualitas; pati multa diſcretio moras neſcit, ubi inter plures optimus unus excellit. Quò ſpectat etiam illud Syneſii Epiſt. 76. καὶ συνήσθην μὲν ἀνδράσιν ἐκ πολλῶν καὶ πάντων ἀγαθῶν ποιουμένοις τὴν αἵρεσιν: πολὺ δὲ πλέον Ἀντωνίῳ συνήσθην τῆς καλοκαγαθίας ὅτι καὶ καλῶν ἔδοξεν εἶναι καλλίων: ἐπὶ γὰρ τοῦτον ἡ πάνδημος ψῆφος ἠνέχθη: προστεθέντων δὲ καὶ δυοῖν εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων τῇ γνώμῃ τοῦ πλήθους; &c. Atque ego ſum quidem hominibus gratulatus, quod è multis iiſque bonis omnibus electionem facere, ſed multò magis Antonio de ſua probitate atque integritate ſum gratulatus, quod bonis melior judicatus eſſet. Etenim in eum commune omnium ſuffragium collatum eſt; cúmque ſe multitudinis ſententiæ duo religioſiſſimi Epiſcopi adjunxiſſent, &c. calculum ſuum addidit, atque electioni conſenſit. Hunc verò conſenſum divinæ gratiæ acceptum fert idem Syneſius Ep. 67. Quod pluribus explicuit doctiſſ. Juſtellus ad Canonem Eccleſiæ univerſæ cap. 2. Conc. Nicæni. Si fortè diſſentiendo Patres & populus ſcinderentur in contraria, tum *ſorte* controverſia omnis dirimebatur. Hujus moris veſtigia extant in Geſtis Mſſ. S. Euvertii Epiſcopi Aurelianenſis.

Religioſos Abbates. Goffridus Abbas Vindocinenſis, qui infeſtis ſignis irruit in Reginaldum, duxque partium factus pluribus Epiſtolis in electionem impegit, quas operepretium eſt videre lib. 3. & 4. Guillelmus item Abbas S. Florentii Salmurienſis. In his etiam Bernardus Abbas S. Sergii in ſuburbio urbis Andecavæ, ad quos Goffridus ſcripſit Epiſtolam 8. lib. 4. qui teſſeram conſpirationis ſtatim ab ipſo limine erigens ſic ait: *Si vera caritatis vinculo in invicem alligati ſumus, & ſi fervore Spiritûs S. accenſi contra tortuoſum & ſubdolum illum Reginaldum, quem noſtis, ne animæ noſtræ cum populo Dei pereant, pugnare decrevimus.* Addit Bernerium Bonævallis Abbatem. Sirm. Ep. 16. lib. 4. ad Bernerium, cui libenter aſſentior. Verumenim vero licèt nomini Reginaldi parcet, ſolitis tamen eum coloribus depingit & prodit.

Integri perſonas nominis. Stephanus Decanus, Guamerius, Guillelmus Archidiaconi, & Hubertus Archidiaconus & Præcantor Eccleſiæ Andegavenſis, de quibus ad Epiſt. 10. Quos tempeſtatem hanc excitaſſe conſtabit ex Epiſt. mſ. quam * tranſcribere placuit ex Chartulario Vindocinenſi. Ipſa ſiquidem adeo Goffridum illuſtrat, ad quem ſcripta eſt à Stephano & Guillelmo.

* *quam tamen hic non exhibuit D. Loyauté.*

Ad Epistolam XIII.

Homo es ſub poteſtate conſtitutus. Supremam poteſtatem Summi Pontificis Reginaldo oſtentat, de ordinaria Metropolitani ſui ſecuro. Incaſſùm enim favit Pontifex electo. Goffridus Epiſtolâ ſæpius laudatâ, quam ſcripſit rebus jam pacatis: *Hæc pauca de multis, quæ forſitan oblivioni tradidiſtis*, veſtræ Sublimitati dignum duxi ad memoriam revocare: ut unde & quomodo ſumpſiſtis Epiſcopi nomen, vobis ulterius non liceat ignorare. Illa verò ſileo quæ Dominus Papa novit, & *indulſit*, quia meum non eſt retractare quod ipſe fecit. Vitam enim veſtram nullo genere religionis approbatam noverat, & vos infra annos eſſe, & nullum penitus ordinem habere fortaſſe audierat. Perſtringit hîc modeſtiùs nimiam Pontificum Romanorum in convellendis Conciliorum Patrumque decretis facilitatem.

Ad Epistolam XIV.

VVillelmo Archidiacono. Conſentiunt omnes mſſ. Codices in hac inſcriptione. Cujus Eccleſiæ Archidiaconus fuerit non ita proclive eſt dicere. Difficultatem patimur ad formalia exauthorationis verba, quibus Diaconum ſimoniacum ſe gradu *ſummovere* dicit, à Diaconatu & ſupra ſummovendum cognovimus & ſummovemus. Unde elicias Cenſorem & Judicem, non * Conſultum agere Ildebertum. Nullus porro Archidiaconus Cenomanenſis hujus hominis occurrit. Exiſtimaverim aliquando illum ipſum eſſe Guillelmum Archidiaconum Andegavenſem, de quo ſupra; nihil tamen decerno.

* ſ. Conſiliarium.

A Sacerdotio quoque canonica eum ſuſpendit auctoritas. Impropriè.

Vel nondum, vel malè. Ait Tertull. contra Marcionem: Eâ ratione Pacianus de Novatiani conſecratione, Ep. 2. ad Simpronianum Novatianum *ſine conſecratione legitima Epiſcopum factum, ideoque non factum.*

Agitur de tuo periculo, ſi patiaris præſcriptum fratrem. Archidiaconos ſpectabat ea maximè cura.

Digitized by Google

De Simonia. Non abſimile illud Saliſberienſis in Policrat. lib. 5. c. 11. Æquitas alienatur à venditore, licèt ad emptorem non tranſeat; & empta iniquitas ſic ad emptorem tranſit, ut nequaquam à venditore recedat; &, quod in aliis contractibus non experitur, ſolus ille juſtitiam vendit qui non habet.

Malo hujuſmodi nullum penitus inveniatur remedium. Segnior ætas mollior extraordinaria remedia reperit, quorum uſum frequentiorem indulgentia fecit. Et plenior poteſtas ad diſciplinæ publicæ emendationem data nimium ſceleribus * . . . . . aureorum retro ſæculorum politiam peſſumdedit. Condonatum fuit aliquando ſcelus multitudini peccantium. Diſcimus ex Epiſt. Zachariæ Papæ mſ.

*f. parcens.

AD EPISTOLAM XV.

Matildem. Idem argumentum Epiſtolæ Goffridi & conſequentium.

Oportet Judicem mitigent aliqua bona. Mos Perſarum à Mureto obſervatur.

AD EPISTOLAM XVI. Nihil notavit Auctor.

AD EPISTOLAM XVII.

G. Archidiacono. Is fortè Gervaſius Paganellus Archidiaconus Eccleſiæ Cenomanenſis, cujus mentio fit in vita Ildeberti his verbis: In his diebus erat in Apulia Miles quidam nomine Gaufridus, filius Gaufridi de Meduana, unus ſcilicet è noſtræ regionis Primoribus, argento & auro, & magnarum poſſeſſionum divitiis, quas in illis partibus acquiſierat, opulentus, qui ob amorem & memoriam patriæ ſuæ Capellariam ſuam, id eſt, quædam pretioſa ornamenta quæ in Capella ſua habebat, Deo & ſanctiſſimo patrono noſtro Juliano voverat ſe daturum. Is ergo Jeruſalem profecturus miſit Epiſcopo noſtro litteras ſuas, in quibus continebatur ut aliquos ei de Clericis ſuis mitteret, viros fideles & induſtrios, quibus ornamenta illa poſſent & ſine aliqua fraudis ſuſpicione committi. Quo Epiſcopus lætus & hilaris effectus, miſit illuc duos ex Canonicis Eccleſiæ noſtræ, *Gervaſium* Paganellum Archidiaconum, & * Hugonem de Lavarzino, tunc temporis Archipreſbyteri officio functum, tradens eis abundè ſtipendia quæ tanto itineri neceſſaria videbantur. Qui injunctum ſibi negotium ſtrenuè peragentes, & omnia ſicut ille eis mandaverat abſque difficultate recipientes, cum ornamentis illis proſpero itinere ad Eccleſiam noſtram, divinâ gratiâ comitante, reverſi ſunt.

* Hic fortè nepos Ildeberti.

Nequaquam tolerantur diſpenſatione Eccleſiæ, ſed Juſtitiæ cenſurâ puniuntur. Concilium Epaunenſe, Can. 30. *Inceſtis conjunctionibus nihil prorſus veniæ reſervamus, niſi cùm adulterium ſeparatione ſanaverint. Inceſtos verò, nec ullo conjugii nomine prævelandos, præter illos quos vel nominare funeſtum eſt, hos eſſe cenſemus.* Si quis relictam fratris, quæ ejus priùs ſoror extiterat, carnali conjunctione violaverit, excommunicabantur, nec aliter ad pœnitentiam admittebantur, quàm ſi matrimonium dirimerent. *διὰ τὴν φιλαντροπίαν ἔξει τὴν μετανοίαν*, propter humanitatem pœnitentiam habebant. Can. 20. Conc. Neocæſarienſis.

Concilium Epaunenſe

Triburienſi Concilio. Idem Canon in hanc rem laudatur ab Ivone Ep. 22.

Deſponſatam tamen fratris frater habere non poſſet. Canon 54. Conc. Illiberitani grave crimen vocat ſponſalia fingere, quem additâ negatione corrupit Gratianus c. Is qui 31. q. 3. & excommunicationem indicit.

Licita verò conjugia eis non negentur. Inceſtuoſis aliquando ſecunda matrimonia interdicta. Canon 4. Concilii Vermerienſis. V. can. Quædam cum fratre 32. q. 7. &, Hi verò, ibid. Burchardus 17. c. 52. cum quibus mitiùs agit Concilium Triburienſe.

Ad contactum ferri calidi. Alexander II. Rainaldo Cuniano Epiſcopo vulgarem legem ac nullâ canonicâ ſanctione fultam, ferventis ſcilicet, ſive frigidæ aquæ, ignitique ferri contactum.

Etenim lex fruſtra adducitur. Puellam cogere ad probationem virginitatis ferri candentis contactu eâ ratione improbat Ildebertus, quod per eam nequidem matrimonium liquido conſtaret. Fruſtra ergo periculum ſubiret in probanda virginitate quam contendit talem probationem nil juvare. Quod L. de probationibus Juris Romani regulam maximè obtinuiſſe in Judiciis igniti ferri. Author veteris fragmenti quod inſeruit ſuis notis Juretus ad Ivonis Ep. 74. *Simoniaci non admittantur ad judicium, ſi probabiles perſonæ etiam laicorum vel fœminarum pretium ſe ab eis recepiſſe teſtantur; nec aliud eſt venire ad judicium pro manifeſtis niſi tentare Dominum; Unde & multoties in talibus [erratur,] quia Deus longè eſt ab his qui tentant illum.*

AD EPISTOLAM XVIII.

Viam quâ proſpero eventu liminibus Apoſtolorum præſentari mereamur. Sic Epiſt. ſeq. [Tantis agitati turbinibus ad Apoſtolorum limina decernimus proficiſci, magnum novæ tribulationis arbitrati remedium, ſi

Digitized by Google

Romanus Pontifex nobis ex conſilio ſubvenerit & auxilio.]

Hìc deſinunt eruditiſſimæ clariſſimi & doctiſſimi Juriſconſulti ad Epiſtolas Ildeberti Notæ.

Cùm tamen nobis à ſuperiùs laudato Cl. D. Logé perhumaniter conceſſum fuerit, ut quæ præfatus D. Loyauté ad Epiſtolas Ildeberti paraverat ſcrutari liceret, occurrerunt nobis duo MSS. Epiſtolarum Ildeberti ipſi circiter quaſi coævi, ad quorum alterius marginem ſuâ ipſe manu notulas quaſdam, ut credere par eſt, aliquando, prout ei in animo erat, excudendas exſcripſerat; quas cùm litteratis non ingratas fore cenſuerimus, illas litteris licèt minutiſſimis, & viſum penè fugientibus exaratas hìc etiam adjecimus.

Undè veniat vocabulum *Rival*, ſeu in plur. *Rivaux*.

Sic nimirum ad Epiſtolam ſecundam Ildeberti ſcribebat: *Rivalloni* ſcripta hæc Ep. linguâ Aremoricâ, quæ Gallica vetus eſt. Rivallo dicitur rebellis & protervus. Auctor hiſtoriæ S. Turiani Epiſcopi Dolenſis: Preſbyter quidam de Primatibus Britanniæ procaci nominis ſui uſus vocabulo; nam Rivallo dicebatur (quod rebellem ſignificat & protervum) ſagittâ diaboli ictus eſt. Inde idiotiſmus noſter retinuit: *Rivaus* qui adverſas partes fovent, tuenturque pertinaciter.

Plures eodem tempore ejuſdem nominis Archidiaconi & diverſi videntur mihi. Sic legimus Rivallonem Nannetenſem Archidiaconum dignitate ſuâ caſſum in Eccleſia Nannetenſi, in Maclovienſi ſupparem ad Petrum.

Ad Epiſtolam tertiam. Adde verſus Baudrici de natione Andeg. quibus evinces magno ſemper in pretio fuiſſe litteratos apud Anglos.

Unus è noſtra Eccleſia excerptus, ſc. ſurculus; filii ſurculi dicebantur. Abbas Callenſis Epiſt. 5. Cujus filius fuerit ex Primoribus, nec ramuſculus ipſe à radicis pinguedine paternæ degenerat. Corippus lib. 2. Arboris ut matris quæ de radice propago naſcitur.

Clinchamp.

Ad ſeptimam. *Gualterius de Clincampo.* Vulgò *de Clinchamp. Imparem.* Pares vir & uxor.

Tradita eſt. Acta Albercii: Inter eos [Marcum & Verum] convenerat, ut ſtato die Lucius quidem ab Oriente, Antoninus autem Româ venirent Epheſum, & in templo quod ibi erat Dianæ, Antoninus, Deâ teſte, traderet puellam, Lucius verò acciperet.

Ad octavam. *Flabellum.* Anſelmus Lib. 3. Ep. 136. Tutiùs & diligentiùs puto, ut calix, (ne aut muſcæ, aut aliquid indecens in illum cadat, quod ſæpè contigiſſe cognovimus,) tam opertus quàm diſcoopertus contingentibus immunditiis exponatur.

Ad nonam. *Petitio veſtra.* MS. Puteanorum miniatis litteris. In hac ſe excuſat ad Andegavenſes, qui eum invitaverant ad conſecrationem electi ſui.

Gloſſæ Iſidori. Rogaterius competitor.

Religioſarum perſonarum. Abbates. Quando autem primùm in electionibus Epiſcoporum ſuffragii jus habuerint, incertum, & pari jure in electionibus Summorum Pontificum.

Neceſſaria diſpenſatione. Bernaldus Preſbyter Conſtantienſis de vitanda excommunicatorum communione, & reconciliatione lapſorum. Leo Magnus ſcribens ad Epiſcopos Mauritaniæ, etiam Neophytos, utpote de laicis in Epiſcopatum maturatos, in Epiſcopatu legitur toleraſſe. Nuſquam tamen Sancti Patres ita tempori morem geſſiſſe leguntur, niſi ubi plus Eccleſiæ lenitas, quàm canonica ſeveritas proficere videbatur.

Ad judicium. Appellaverunt Sedem Apoſtolicam Canonici Andegavenſes, undè minatur Metropolitano ſuo Ildeberto.

Ad duodecimam. *Commonitorium.* Sigofridus Ep. 6. Gregorio VII. Quod in *commonitorio* veſtro poſuiſtis me veſtræ paternitati ſecretum, imò ſalutis meæ commiſiſſe conſilium, & alia quædam, quaſi correctionis limam addidiſtis, ad caſtigationem vitæ & morum. Quod ad commonitorium, Juſtellus ad Canones Africanos.

Sed minæ populares. Non conveniunt Viri docti de uſu Can. Conc. Nicæni. Negat Sirm. poſt Conc. Nicænum jus fuiſſe populo ſuffragii, eamque poteſtatem penes Epiſcopos ſolos fuiſſe aſſerit, evincitque quo pollet ingenii acumine ex Baſilio & Amphilochio.

Nullum timetis. Hincmarus Epiſcopus ad Clerum & plebem Cameracenſem ex Decretis Leonis, c. 35. Nullus invitis & non petentibus ordinetur, ne civibus Epiſcopum non optatum contemnant, aut oderint, & fiat minùs religioſa quàm convenit*; necnon . . . . . habere quem noluit. Et in Decreto Cleri Laudunenſis de Hedenulfo electo: Quia cui debet ab omnibus obediri, utique ab omnibus debet eligi.

* ſupp. electio.

Ad decimam quintam. *Ad Regis delicias formoſa facta es.* Chron. Turon. an. Imperatoris Henrici 47. & Philippi 43. Henricus Rex Angliæ duxit in uxorem Matildem ſororem Davidis Regis Scotiæ, filiam Molcomi, ſeu Malcolmi Regis, quam ſuſcepit ex S. Margarita Regina; & poſtea genuit Rex Henricus ex ea Guillelmum, & duas filias Mathildem & Notham.

Digitized by Google

Wil. Malmeſb. de Geſtis Regum Anglorum p. 93. & p. 122. in Guillelmo II. Henricus Hyngthondonienſis, Hiſt. Lib. 6. p. 366. Edmundus filius Edmundi. Hic fuit pater Margaritæ Reginæ Scotorum. Margarita verò fuit mater Matildis Reginæ Anglorum & Davidis urbaniſſimi Regis Scotorum. Idem Author Lib. 7. p. 380. refert ejus obitum ad an. 14. minuti 16. Rogerus de Hongthon. p. 68. Rex Anglorum Henricus minor natu Angliæ congregavit Londoniæ & Regis Scotorum Melcolmi, & Margaritæ Reginæ filiam Matildem nomine ſororem ..... Edgari, Alexandri & David in Anglia accepit; quam Anſelmus * Dorobernienſis Archiep. Dominicâ die Feſtivitatis S. Martini Reginam conſecravit & coronavit. Inter Epiſtolas varias à Gretſero editas, extat Epiſtola Henrici Imperatoris ad Mathildem Anglorum Reginam, quam ſic alloquitur: Sicut nonnullorum relatione didicimus multas grates bonitati tuæ, multa debemus argumenta amicitiæ. Ab eo fortè ſcripta, cùm Adelam peteret.

* ſeu Cantuarienſis.

VENERABILIS

Digitized by Google



Ven. Hildebertus ut Britanniæ Metropolita Nannetes cogit Concilium, postea ab Honorio II. approbatum in quo trium dierum ſpatio Eccleſiarum utilitati, maxime vero Clericorum honeſtati providet, et Conon Bri-tanniæ Comes uſibus quibusdam Provinciæ maximè noxiis ipſo ſuadente in manibus Patrum publicè renunciat.

VENERABILIS HILDEBERTI

PRIMO CENOMANENSIS EPISCOPI, DEINDE TURONENSIS ARCHIEPISCOPI EPISTOLARUM LIBER PRIMUS.

Scripta circa an. 1100.

EPISTOLA PRIMA.*

a *AD MAGISTRUM VVILLELMUM* [a] *DE CAMPELLIS.*

* aliàs etiam prima.

Gratularur illi converſionem à ſæculari ad Chriſtianam Philoſophiam, cujus illi pollicetur perfectionem, ſi modo nihil metuat, nihil ſperet; interim, ne Magiſterii vel Concionatoris munus obire deſinat, hortatur.

b DE [b] converſatione, & converſione tua lætatur & exultat anima mea, illum proſequens actione gratiarum, cujus muneris eſt, quod nunc tandem philoſophari decreveris. Nondum enim redolebas philoſophum, cùm ex acquiſita philoſophorum ſcientia, morum tibi minimè depromeres venuſtatem. Nunc autem ſicut è [c] favo mellis dulcedinem, ſic ex ea bene agendi formulam expreſſiſti. c Hinc eſt quod Eccleſiaſticis dignitatibus omiſſis, elegiſti [d] *abjectus eſſe in domo Dei tui, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.* d Pſ. 83. 11. Hinc eſt quod ambitioſam ſupellectilem inexorabili odio perſequeris; quod [e] inſtitoriam abdicas lectionem, quod *magnum quæſtum judicas* e 1. Timot. 6. 6.

[a] Is ipſe eſt qui ex Archidiacono & Doctore Pariſ. factus Catalaunenſis Epiſcopus, S. Bernardum Abbatem ordinavit; cujus etiam in gravi infirmitate curam geſſit. Ejus honorificè meminit S. Bern. epiſt. 3. ad quam vide notas R. P. Mabillonii.

[b] Nulli mſſ. præter Victor. n 292. habent particulam *De*, quam Edit. non cenſuere ſuperfluam.

[c] Edit. Col. & Par. habent *lance*; mſſ. omnes, & meliùs *favo*.

[d] Quippe qui abdicato Magiſtri munere, ſeceſſerat in Capellam Sancti Victoris Pariſ. ibique Monaſterium inchoaverat, quod poſtea Ludov. Craſſus magnificè perfecit.

[e] Alludit ad Magiſterium Willelmi, qui Pariſiis Philoſophiam publicè legerat, unde lucrum aliquod, inſtitorum more, forſitan fecerat, & ubi inter cæteros Petrum Abailardum auditorem habuerat.

pietatem cum ſufficientia. Hinc denique eſt quod intra fines virtutis totum te colligis, quod de vita tua cum natura [a] non deliberas, minus attendens quid caro poſſit, quàm quid ſpiritus velit. Hoc verè philoſophari eſt; ſic vivere, magnum jam cum ſuperis eſt inire conſortium. Nulla hinc ad ſuperos via compendioſior. Eò facilè pervenies, ſi tamen exoneratus inceſſeris. Porro animus ipſe ſibi ſarcina eſt, donec & ſperare deſinat & timere. Nondum enim beatè vivit, quem vel voti torquet dilatio, vel à voto decidendi, metus excruciat. Diogenes quia nullius ſperavit favorem, nullius formidavit potentiam; Ille in dolio ſuo, tam ſpe vacuus, quàm timoris expers, locupletem tranſcegit paupertatem. Porro quæ ſic infidelis Cynicus abhorruit, tantò ampliùs neceſſe eſt ut abhorreat Doctor Chriſtianus, quantò fructuoſior eſt profeſſio, quæ per fidem operatur. Morum hæc offendicula ſunt, & ad virtutem gradientes remorantur. Eruditus ſermo, & cultus abjectior, & ſeveriùs retractata veræ Religionis inſtituta, religioſum exhibent Chriſtianum. Nunc autem exhibebis, & perfectum exprimes Philoſophum, ſi nec ſperes aliquid, nec extimeſcas. Hoc, & verum animi robur, & integrum mundi contemptum denunciat. Fert autem fama, id à quibuſdam tibi perſuaſum, ut ab omni lectione penitùs abſtineas. Super hoc attende quid ſentiam. Citra profectum proficit quiſquis alteri, cùm poteſt, non prodeſt. Virtus eſt, etiam malè uſuro, virtutis miniſtrare materiam. Præterea ſub Evangelico te cohibuiſti conſilio, quo juvenis à Chriſto audivit: *Vade, vende omnia quæ habes, & da pauperibus, & veni ſequere me.* Holocauſtum igitur habes offerre, non ſacrificium; De eorum quippe differentia apud Gregorium ſic legiſti: *In ſacrificio quidem pars pecudis; in holocauſto autem totum offerri conſuevit.* Et poſt pauca: *Cùm quis aliquid ſuum vovet, ſacrificium eſt; cùm verò omne quod habet, omne quod vivit, omne quod ſapit, omnipotenti Deo voverit, holocauſtum eſt.* Offer ergo te totum Domino Deo, quoniam Domino Deo totum te devoviſti; alioquin eum promiſſo defraudas holocauſto. Denique *ſapientia abſcondita, & theſaurus abſconditus, quæ utilitas in utriſque?* Aurum meliùs rutilat diſperſum, quàm ſignatum. Nihil à vilibus tophis gemmæ differunt, niſi in medium deducantur. Scientia quoque diſtributa ſuſcipit incrementum, & avarum dedignata poſſeſſorem, niſi publicetur, elabitur. Noli ergo claudere rivos doctrinæ tuæ, ſed juxta Salomonem: *Deriventur fontes tui foras, & aquas tuas in plateis divide.*

Animi gravis ſarcina ſpes & timor.

Perfectus Philoſophus nihil ſperat, nihil timet.

Virtus eſt, etiam malè uſuro, virtutis miniſtrare materiam.

Marc. 10. 21.

Sacrificium & holocauſtum in quo differant.

In Ezechielem, lib. 2 hom. 9.

Eccli. 20. 32.

Scientia diſtributa ſuſcipit incrementum

Prov. 5. 16.

EPISTOLA II. *

* *aliàs octava*

A. [b] ARCHIEPISCOPO.

[b] *Scripta circa an. 1100.*

Amico mittit flabellum, cujus illi ſenſum myſticum ingenioſè & piè inſinuat.

FLabellum [c] tibi miſi, congruum ſcilicet propulſandis muſcis inſtrumentum. Eſt etiam quod in munuſculo noſtro interpretari te oporteat. Attende ergo quibus muſcis immolantes Domino Sacerdotes graviùs infeſtentur. Mille ſunt occurſantium phantaſmata cogitationum, mille diaboli ſuggeſtiones, mille mortalium tentationes animorum: quæ dum ſe ſacrificantium mentibus [d] inopino ingerunt illapſu, dum eas ad alia atque aliena [e] cogitanda diſtrahunt, dum hæreticam moliuntur inducere pravitatem, quid aliud faciunt, quàm, velut quædam muſcæ, ſacrificantes altaris Miniſtros infeſtant & impediunt? Talium portenta muſcarum Patriarcha noſter Abraham propulſanda præſignavit, cùm à ſacrificiis aves abegerit incurſantes. Scriptum eſt enim: *Deſcenderunt volucres ſuper cadavera, & abigebat eas Abraham.* Dum igitur deſtinato tibi flabello deſcendentes ſuper ſacrificia muſcas abegeris, à ſacrificantis mente ſupervenientium incurſus tentationum, Catholicæ fidei ventilabro exturbari oportebit. Ita fiet ut quod ſuſceptum eſt ad uſum, tibi myſticum præbeat intellectum. Et quoniam præfatæ volucres ſuper ſacrificia tantùm deſcendiſſe leguntur, non etiam ipſum interrupiſſe officium, Sacerdotes Chriſti tentationes, quas perferunt, ita docentur abigere, ut à Sacramentis Altaris, talis eos lapſus non cogat abſtinere. Hic enim defectus infirmitas eſt quæ virtutem perficiat, non quæ virtutis opera in irritum deducat.

Gen. 15. 11.

Diſtractiones involuntariæ virtutem non minuunt.

[a] Nulli mſſ. habent particulam *non*, quam tamen ad faciliorem intelligentiam conducere cenſuerunt Editores Pariſ. & Colonienſes.

[b] A. Archiepiſcopo. Ita mſſ. Reg. 4103. Victorinus 272. Rothom. S. Audoëni. Archiepiſcopo, ſc. S. Anſelmo Cantuarienſi, inter cujus epiſtolas hæc ipſi inſcripta reperitur quinquageſima Libri tertii.

[c] Flabellum. De uſu flabelli in Sacrificio Miſſæ ad abigendas muſcas, qui tam in Orientali, quàm in Occidentali Eccleſia, quin & in ipſa Romana, teſte Jacobo Gaëtano Ordinarii, cap. 53. uſque ad ſæculum XIV. perſeveravit, vide D. E. Martene, Lib. 1. de Rit. Eccleſiaſticis, cap. 4. art. 8.

[d] Editt. *inopinato.* Mſſ. Rotom. & Ebr. *inopino.*

[e] Editt. *alia atque alia.* Rotom. & Ebr. *alia atque aliena.*

Digitized by Google

EPISTOLA III. *

* al. 25.

A. [a] COMITISSÆ.

Comitiſſam (Adelam) ob inſignem in regendis ſibi ab abſente marito commiſſis populis prudentiam, laudat, eique ſpecialiter in eos clementiam commendat.

Scripta circa an. 1101.

ABſentiâ mariti laborioſior tibi cura Conſulatûs incubuit. Eam tamen & fœmina ſic adminiſtras, & una, ut nec viro, nec precariis conſiliis neceſſe ſit adjuvari. Apud te eſt quicquid ad Regni gubernacula poſtulatur. Sane tantus bonorum * conventus in fœmina, gratiæ eſt, non naturæ. Gratia Dei prædicandos tibi titulos cumulavit, quibus & ſexui eſſes ad gloriam, & poteſtatem temperares. Defers enim fœminæ, dum colis in pulcritudine caſtitatem; Comitiſſam reprimis, dum ſervas in poteſtate clementiam. Illa tibi virum conciliat; hæc populum. Inde nomen acquiris, hinc favorem. Utrumque bonum per ſe quidem ſatis inſigne eſt atque conſpicuum; nec linguæ ſupplicat alienæ. Cæterum clementiæ plurimum laudis accedit, quia pluribus prodeſt. Quippe formoſa pudica ſibi providet; mitis autem Principatus Regnum ſervat incolume. Hujus profecto virtutis locus eſt apud Potentes, qui jure parentum, vel vi, vel electionis beneficio, cæteris principantur. Apud Populum verò non ita, cui nulla eſt poteſtas puniendi. Ipſe autem ex alto crudelitatem deteſtatur, [b] adorat clementiam, quorum alterum feris, alterum hominibus natura docuit aſſignandum. Ea ſanxit oportere homines manſueſcere clementiâ; timeri feras crudelitate. Igitur crudelem eſſe, cum feris eſt habere commercium, & hominem diffiteri. Præterea ſuum eſt hominis ratio, quâ cætera ſupergreditur animantia, Deo [c] cedit; atqui rationi nullum eſt penitus cum crudelitate conſortium. Illa cum Deo & cum Sapientibus divinam pepigit manſionem; hæc ad infima & ſanguine gaudentia demigravit. Quæ igitur ſocietas homini ad crudelitatem, cujus lares ratio tam ſupernè deſpicit, tam longè relinquit, tam conſtanter abjurat, tam penitus ignorat. Aliud habet illa contubernium, atque aliis cohabitatoribus conſtipatur. Inter quos clementia non ultimum poſſidet locum, quâ ſicut humanitati nihil eſt affinius, ita nihil glorioſius in Principe. Ea rationem, quaſi pediſſequa matrem-familias, comitetur oportet, cujus arbitrio ſeveras poteſtates emolliat, mitiores animos advocet, reis parcat. Omnibus enim virtutibus ratio præſidet, omnibus fines ordinat, omnibus ſuorum tempora denunciat officiorum. De clementia quoque compendioſa Principibus Capitula [d] Senecæ vigilavit, in quibus ideo brevitatem dilexit non obſcuram, ut magnis occupatos legere non tæderet. Ea igitur pro te, & ad te ſuſcepta ſuſcipe, atque recordare quæ dudum didiciſti ex te, & pro te. Pauca ea ſunt. [Clementiæ, eſt aliquid ultrici detrahere ſententiæ. Quiſquis nihil reatûs impunitum relinquit, delinquit. Culpa eſt totam perſequi culpam. Immiſericordem profitetur, cui quicquid licet, libet. Item: Glorioſa virtus eſt in Principe, citra punire quam liceat. Virtus eſt ad vindictam neceſſitate trahi, non voluntate venire. Magnum quid eſt & divinum ſapit, offenſus clemens. Item: Bonus Princeps neminem ſine pœna punit; neminem ſine dolore proſcribit. Bonus Princeps ita crimen inſequitur, ut quem punit, hominem reminiſcatur. Item: Bonus Princeps ſibi dominatur, populo ſervit, nullius ſanguinem contemnit; Inimici, ſed ejus qui amicus fieri poteſt; Nocentis, ſed hominis. Cujuſcumque ſit, quia non potuit dare crimen, putat auferre. Ideo quoties funditur, confunditur.] Sufficiunt hæc animo docili, & amanti diſciplinam. Ex quibus diligentiores facile percipient quantùm vel crudelitas obſit, vel proſit clementia Poteſtati. Vale.

* f. conſenſus.

Egregium Reginæ exemplum.

Regem maximè decet clementia.

Ratio omnibus virtutibus præſidet.

Boni & juſti Regis officium.

[a] Iſta probabiliter eſſe videtur Adela, Stephani Bleſenſis Comitis Palatini uxor, cujus meminit Ordericus Vitalis Eccleſiaſt. Hiſtoriæ Lib. 10. pag. 789. quæ, ut ait ipſe, mulier erat ſagax & animoſa, quæ virum ignavum & timidum ad bellum ſacrum anno ſal. 1101. cum aliis Principibus Viris progredi ſuaſit, & interim in ejus abſentia Bleſenſem Comitatum regendum in ſe ſtrenuè ſuſcepit, & ſapienter adminiſtravit.

[b] *Adorat.* Ita Victor. 272. Colb. verò 2662. & Ebr. *adornat.*

[c] Ebr. *credit.* Colb. 2662. Vict. 272. & Rotom. *cedit.*

[d] Capitula vigilavit. Ita Ebr. Colb. 2662. Rot. Sed Victor. 272. habet Capitula *Senecæ* vigilavit, ut ſit ſenſus: Sententias Senecæ breves providit. Quod & ipſe Hildebertus ſcripſiſſe videtur, Lib. de Utili & Honeſto, ubi præcipuè Senecæ Sententias ex Lib. de Clementia refert.

Digitized by Google

EPISTOLA IV. *
* al. 71.

CUIDAM COMITISSÆ.

Hæc Epiſtola directa videtur Adelæ Comitiſſæ, uxori Stephani [a] *Comitis Bleſenſis, quæ poſt obitum ſponſi ſui ſe voto monaſtico Deo ſacravit. Huic Hildebertus applaudens, egregia adverſus imminentes undique tentationes monita ſuggerit, & ut perſeverantiæ gratiam in agone ſuſcepto conſequi mereatur, humilitatem illi præcipuè commendat, ut quæ cæterarum ſit conſummatio, inquit, clauſulaque virtutum.*

Scripta circa an. 1101.

QUoties quæ circa te aguntur [b] audio, lætatur & exultat ſpiritus meus; audio enim te deduci in ſemitam mandatorum Dei, & ad terram viventium inoffenſo currere veſtigio. Audio etiam de locuplete pauperem ſpiritu, de ſplendidiſſima & conſtipata cuneis obſequentium Comitiſſa, humilem Monacham, atque ad inſtar abjectioris ancillulæ, cæteris filiabus Chriſti, quæ tecum Domino ſerviunt, & providere quod neceſſarium eſt, & officioſiſſimè famulari. Sane hæc mutatio, mutatio dexteræ Excelſi. In ea neceſſe eſt ut illud Sapientis attendas: *Fili accedens ad ſervitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem.* (Eccli. 2. 1.) Ad quam profectò ſervitutem te acceſſiſſe non dubito, cum ad Chriſti ſervitium per prudentiam acceſſiſti. Prudentia ſiquidem fuit, [c] quod elegiſti *abjecta eſſe in domo Dei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* (Pſ. 83. 11.) Falleris autem, ſi inter emerſuras tentationes, tutam putas electionem tuam, & eam ſine gravi certamine [d] conſummandam. In ea ſiquidem ſpiritum tuum adverſa pulſabunt, proſpera concutient, elatio fatigabit. Adverſus hujuſmodi neceſſe eſt ita dimices ut hoſtes mulierem agreſſi, virum inveniant. Quod aliter minimè fieri putes poſſe, niſi bonum, cui te per prudentiam obligaſti, per fortitudinem in moleſtiis obtineas, in ſecundis per temperantiam, in rectè geſtis per humilitatem. [e] Iſraël adverſitatibus in deſerto frangitur; ardore ſitis & defectu menſæ circa Moyſen murmurat; divinis miſerationibus Ægyptiacam præfert ſervitutem. Quia igitur in eis fortitudo periit, à ſerpentibus ipſi periiſſe leguntur. Idem quoque populus in terra Madian manducare ſedit & bibere; dehinc ut ludat ſurgit, diſtentus crapula & ebrietate, fornicatur. (Exod. 32.) Unde factum eſt, ut viginti tria millia eorum in una die caderent, gladiis in ultionem intemperantiæ devorati. Vides ergo, O! filia Chriſti Jeſu, quanta ſollicitudine cuſtodienda ſit, & in moleſtiis fortitudo, & temperantia in ſecundis. Siquidem utroque mundi contemptus eget; quorum ſi deſit alterum, quicquid per prudentiam eligitur, inaneſcit. Falleris autem ſi talia hæc adepta, tutum jam putas propoſitum tuum; ſi navigans in hoc magno mari & ſpatioſo, portum te credis attigiſſe. Reſtat enim humilitas, quam, ut repoſitum accipias bravium, reliquis neceſſe eſt adjungi. Humilitate curſus ille conſummatur, quo de ærumnis ad veram tranſitur ſufficientiam, de luteis domibus ad cœleſtes aſcenditur manſiones, de incolatu ad patriam remeatur. Si neſcis quis iſte curſus ſit, Auguſtinum lege, his ad Macedonium ſcribentem verbis: *Virtus in hac vita, nihil aliud eſt, quam diligere quod diligendum eſt; nullis inde averti moleſtiis, fortitudo eſt, nullis illecebris, temperantia eſt, nullâ ſuperbiâ, juſtitia eſt.* (Epiſt. 105. to. 2. novæ edit. p. 540. d.) Humilitas hoc in loco, nomine intelligitur juſtitiæ, tanquam cæterarum conſummatio & clauſula virtutum. Unde & diſcipulis ſuis Dominus ait: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde, & invenietis requiem animabus veſtris.* (Math. 11. 29.) Jam Petrus & Andreas naviculam & retia dimiſerant. Jam Joannes virginitatis obtulerat holocauſtum. Jam telonearium Mathæus depoſuerat. Jam cæteri dixerant Apoſtoli: *Domine, ecce nos reliquimus omnia & ſecuti ſumus te; quid ergo erit nobis?* (Math. 19. 27.) Attende cur ad humilitatem invitantur carnis hoſtes & mundi. Attende quo egebant ad perfectionis plenitudinem, jam ſecuti Chriſtum, relictis omnibus præter Chriſtum. Magnus theſaurus, magna eget cuſtodia; fur enim ſollicitus eſt ut effodiat, ut furetur, ut traducat. Erat Apoſtolis pretioſus & inæſtimabilis theſaurus, ipſa Redemptionis gratia, & divinum ejus colloquium. Erat eis theſaurus, nihil ab eo edoceri, niſi odiſſe vitium, & amplecti virtutem. Erat eis theſaurus, in amorem cœleſtium quotidie miraculis ejus proficere & exemplis. Hujus theſauri cuſtodem oportuit eſſe humilitatem, & ejus excu-

[Margin notes: Nulla virtus à tentatione tuta. — Mundi contemptus non ſubſiſtit ſine fortitudine & temperantia. — Præcipuè verò ſine humilitate. — Apoſtolorum & omnium Chriſtianorum quis ſit theſaurus. Hujus cuſtos eſt humilitas.]

[a] Eodem an. 1101. Sthephanus Hieroſolymam ſecundò reverſus, in obſidione Romæ, ab Aropaſto Babyloniorum Sattrapa captus & occiſus eſt, teſte Orderico Vit. Lib. 10. Eccleſiaſt. Hiſtoriæ.

[b] Ita mſ. Ebr. Rotom. Victorin. ſolus Colbert. 1168. *ſunt.*

[c] Ita Colb. duo. Reg. 4013. *quam.*

[d] Ita Colb. 1168. Reg. verò 4003. & Colb. 4017. *conſumendam.*

[e] Hîc deſinit Epiſtola hæc in mſ. Rot. & Ebroic. ſed in ſex Colbertinis, & duobus Victorinis continuatur ut hîc habetur, & in omnibus Editis.

Digitized by Google

biis acceſſum ſuperbiæ amoveri, quæ ubi
a ipſa ſubſiſtere [a] non potuit, ægrè ſuſtinet aliquem pervenire. Ea ſiquidem orta ſignaculo ſimilitudinis Dei, in inferiores partes terræ de cœleſti ſublimitate corruit. Patri ejus quædam erat prærogativa beatitudinis, expreſſiùs eſſe ſimilem Creatori. Verum quantò fuit conditione ſublimior, tantò factus eſt potentiâ inferior & gloriâ. Gloriam verò quam ex gratia habuit, &
b quam [b] omnibus invidet, amiſit ſuperbiâ; inferos autem, nulli, quos meritis eſt adeptus. Ad inferos enim qui eum ſponte ſequuntur, multi ſunt, eo quod plures multimodis tentationibus ipſe trahit. In illos autem, quorum facies eſt ſpectantis ad Civitatem de qua ipſe non rediturus exivit, tantâ uritur invidiâ, ut ei parum ſit illis inflixiſſe mortem, quâ corpus, non anima, moritur, niſi infligat & illam, quâ
c corpus & anima [c] moriuntur. Hinc eſt quod eis numquam ceſſat adverſari, totus in hoc, ut cum uxore Loth ad ſulphur & ignem Sodomæ reſpiciant, tunicam Joſeph non attendant, & hoſtiæ [d] caudam
d immolare deſiſtant. Porro ſuper omnia elatione pugnat, quâ ſolâ ſicut ſe novit ſuperatum, ſic univerſos eâdem ſolâ credit poſſe ſuperari. Tu igitur humilitatem amplecti memineris, ſciens nihil eſſe quo glorioſiùs de Sathana triumphetur. Illius
e jaculis [e] ſcutum humilitatis oppone, quod ſi ipſe invenerit impenetrabile, confun-
f detur, & te perſequi deſiſtet. Unde & Beda ſuper Lucam ait: [f] *Conſummata omni tentatione Chriſti, diabolus receſſit ab illo*
g *uſque ad tempus*. [[g] Vides ipſum diabolum
h in ſtudio pertinacem, [h] ut veræ virtuti Eccleſiæ ſobolem invidere non deſinat, tamen juſta formidat, quia frequentius
i [i] reſurgit [k] triumphari.
k

Dæmon obſtinatiùs inſidiatur perſeverantiæ ſervorum Dei.

EPISTOLA V. *

* al. 63.

Illuſtri [1] *Viduæ gratulatur, quod, omiſſo peregrinationis ad Sepulcrum Domini conſilio, maluerit, omnibus abdicatis, in Monaſterio Chriſti Crucem tollere, quam ejus Sepulcrum inviſere.*

Scripta circa an. 1101.

HIldebertus Cenomanorum Epiſcopus, A. ancillæ & filiæ Chriſti, ſuæ quondam dilectæ, nunc autem dilectiſſimæ; bonum exitum de bono promereri principio. Egredienti tibi de medio nationis pravæ atque perverſæ congratulatur & applaudit ſpiritus meus, laudans Deum & glorificans, quod Ægyptiacam adverſans ſervitutem, ad terram promiſſionis iter aſſumpſiſti. Confido autem in Domino meo Jeſu Chriſto, quod ipſe proſperum faciet deſiderium tuum, quod *perficiet greſſus tuos in ſemitis ſuis, ut non moveantur veſtigia tua*. Et quidem ego credidi aliâ viâ filiam Abrahæ de Ægypto egreſſuram; ſed filia Abrahæ compendioſiorem viam elegit. Credidi enim te deſiderio deſiderare ſepulcrum Salvatoris inviſere, & noſtræ Redemptionis officinas obſequio venerari chriſtiano. Sciebam quod offerres rectè, ſed ne rectè etiam divideres dubitabam. Tu autem & rectè obtuliſti, & rectè diviſiſti. Rectè obtuliſti, quia pro Chriſto omnia reliquiſti, Rectè etiam diviſiſti, quia Chriſtum ſepultum, quam Chriſti ſepulcrum ſequi maluiſti. Porro ſalutaris hæc & plena conſilii diviſio. Ut enim efficiamur Diſcipuli Chriſti, bajulare monemur ipſius Crucem, non quærere ſepulturam. Quam ſcilicet Crucem, ut tu & portare & ſequi Chriſtum poſſis, patientiam amplectere, amplectere & humilitatem, quæ inter cæteras virtutes inveniuntur humanæ Redemptionis obtinuiſſe principatum. Si diligenter attendis, tota Chriſti vita nihil aliud in terris quàm exemplum & doctri-

Pſ. 16. 5.

Humilitas & patientia præcipuæ Chriſtianorum virtutes.

[a] Ita Colb. 1168. Colb. verò 4017. *ſuſtinere*.

[b] Locus obſcurus, quem ſic clariùs exprimi poſſe crederemus: Gloriam verò quam ex gratia *habuit*, (ſic Colb. Editi verò *hauſerat*,) amiſit ſuperbiâ, quâ omnibus invidet; inferorum autem, id eſt damnatorum nulli, quos meritis eſt adeptus, id eſt, quos meritorum malorum ſeu peccatorum titulo ſibi comparavit.

[c] Colb. 4017. corpus *pariter* & anima.

[d] Colb. 1168. *hoſtiam caudæ*. Colb. 4017. melius *hoſtiæ caudam*.

[e] Colb. 1168. *ſcutum*. Colb. 4017. *ſaccum*.

[f] Colb. 1168. *conſumptâ*. Colb. 4017. & melius ad textum *conſummatâ*.

[g] Variant hîc Codices mſſ. qui ſenſum non ita clarum exprimunt. Codex Victorin. 272. videtur habere clariorem; ſic enim habet: [Vides ipſum diabolum non eſſe in ſtudio pertinacem, veræ virtuti ſolere cedere; & ſi invidere non deſinat, tamen inſtare formidat, quia frequentiùs refugit triumphari.] Judicium ſit penes Lectorem.

[h] Ita Colb. 2662.

[i] *Refugit* Colb. 1168.

[k] Colb. 4017. *reſurgat*.

[1] F. Agneti, filiæ Petri Pictavorum Ducis, relictæ primùm Hildephonſi Senioris Galliciæ Regis, ac deinde viduæ Heliæ Comitis Cenomanenſis, qui obiit an. 1101. quo defuncto, ipſa Deo ſe ſacravit in Monaſterio. Ita Ordericus Vitalis Lib. 10. Hiſt. Eccleſiaſticæ pag. 785. Scripta ergo videtur circa an. 1102.

Digitized by Google

na earum fuit. In eis igitur dum per ſerpentes deſerti hujus, & innumeros hoſtes ad promiſſam tendis Jeruſalem, mentis oculos habe, ut illud Salomonis in te compleatur: *Oculi Sapientis in capite ejus. Stultus autem in tenebris ambulat.* Vale. *Eccl. 2. 14.*

EPISTOLA VI. *

*al. 41.

ADELÆ [a] *COMITISSÆ.*

Scripta videtur circa an. 1104.

Huic Viduæ olim in Aula deliciis enutritæ, cum Chriſto nuptias, (haud dubium quin monaſticâ profeſſione,) gratulatur. Eam perhumaniter hortatur Hildebertus, ne, ob ante actam in ſæculo vitam, aliquatenus fortè ſolutiorem, animo deſpondeat; nam & pœnitentes ut juſtos, & viduas ut virgines Deo placere poſſe aſſerit: variaque illi contra tentationes imminentes, è Scripturis monita ſuggerit.

HUmilis Cenomanorum Epiſcopus H. A. ſuæ Dominæ, atque dilectæ, bonos eventus ex bono promereri principio. Quod te Dominam appello, noveris eſſe meriti tui; quod dilectam, debiti mei. Sponſa Domini mei Domina mea eſt. Hinc eſt quod te puro & * ſimplici amore complector, quod æmulor te Dei æmulatione. Vapularem ſub Judice Chriſto, niſi ſponſam Chriſti zelarem & in Chriſto, & pro Chriſto. Iterum enim dico: Sponſa Domini Jeſu-Chriſti es. Ad Regis amplexus de cubiculo militis traducta es. Uxor hominis, uxor Dei facta es. Nolo tamen repudium timeas, quia cum virgo eſſes, hominem Deo, Regi militem prætuliſti. Oſee noſter meretricem ducit uxorem; Moyſes Æthiopiſſæ conjugio delectatur. Unde Chriſtus ſitim extinguit, Samaritana poculum adminiſtrat. In plateis & vicis pauperes & debiles, cæcos & claudos Evangelium quærit, unde domus Patris-familias impleatur. De reptilibus & immundis in Actibus Apoſtolorum dictum legiſti: *Macta & manduca.* Denique peccatrix fuerat, de qua Joannes in Evangelio ait: *Diligebat Jeſus Mariam & ſororem ejus Martham, & Lazarum.* Innumera ſunt exempla, quibus etiam peccatrices ſuo Chriſtus conjugio dignari figuratur. Non enim de juſtis, ſed de talibus quoque dictum eſt: *Convertimini ad me, & ego convertar ad vos.* Evangeliſta: *Quidam*, inquit, *ex eis de longe venerunt.* De longe ſcortator ille filius veniebat, quem pater in ſymphonia & choro ſuſcipiens, ſaginatum pro eo vitulum interfecit. De longe venientes zelatur Sponſus tuus, & eis ſe maritum offerens, quæ numerum perdidere maritorum. Chriſto itaque multa uxor eſt. Ejus uxor Agnes, & Anna, & Suſanna. Agnes nullius niſi ejus; Anna poſt alterum, tamen ejus; Suſanna ſimul & alterius, & ejus. Quæ plus eum diligit, parit uberiùs. Quæ plus parit, dotatur ab eo ſublimiùs. Nulla tamen indotata, quia nulla infœcunda. Apud ſponſas hominum, (ſi verus eſt Phyſicus,) in quinquageſimo anno fœcunditas omnium conquieſcit. Quibuſdam nulla omnino filiorum benedictio eſt. Apud Chriſti conjuges, non ſic. Nullam natura, nullam tempus facit infœcundam. Omnis ætas ab eo concipit, ei parit. In ortu quippe ſumunt Chriſti nuptiæ principium. Virgines naſcuntur omnes, cui ſorti debetur in cœleſti thalamo principatus. Fœmina fœminam generans, ante Dei ſocrus eſt quàm hominis. Feſtivum, tam feſtivum conjugium! Felix, vix nata, & jam nupta! Verè felix, quæ Regi & Legi naſcitur Angelorum! *Angeli enim neque nubunt, neque nubentur;* quorum conditio ſexum ignorat. Nam de cæteris conjugibus Chriſti quid loquar, quibus exuberat

Margin notes: * aliàs & ſanctitatis. — *Oſee. 2.* — *Num. 12.* — *Jo. 4.* — *Luc. 14. 21.* — *Act. 10. 13.* — *Joan. 11. 5.* — Peccatrices etiam conjugio ſuo non dedignatur Chriſtus. — *Zach. 1. 3.* — *Mar. 8. 3.* — *Luc. 15.* — Mira de virginitate. — *Mar. 12. 25.*

[a] Ita habent Editiones. Ita & mſſ. plures; ſed Reg. 4103. & Victorin. 272. hunc titulum præferunt: *Cuidam fœminæ, quæ cum eſſet uxor militis, fieri voluit uxor Dei.* Hæc autem Adela Comitiſſa, ipſa eſt forſitan Comitiſſa Bleſenſis, de qua ſic loquitur Guill. Gemmet. Hiſt. Norman. Lib. 8. cap. 39. Mortuo Stephano Comite Bleſenſi, marito Adelæ, filiæ VVillelmi Regis Anglorum, ipſa aliquandiu rexit Comitatum, quia filii ſui adhuc minus habiles erant ad procurandum regimen. Quibus adultis, ipſa ſanctimonialis habitum & converſationem tempore Domni Petri Cluniacenſis Abbatis, Marciniaci aſſumens, laudabiliter ibidem uſque ad finem in Dei ſervitio perſeveravit. Cum tamen hanc A. Comitiſſam tam expreſſè Hildebertus vocet Dominam ſuam, quia erat ſponſa Domini ſui, poſſet etiam intelligi A. Comitiſſa Agnes, uxor Heliæ Comitis Cenomanenſis, cujus ditioni Hildebertus ut Cenomanenſis Epiſcopus ſubjacebat; quippe quæ ſponſo, unico poſt deſponſationem anno, è vivis ſublato, totam ſe bonis operibus devoverat, licet aliàs de ejus Monachatu non conſtet. Nec utrique huic opinioni videtur officere, quod Hildebertus hanc A. Comitiſſam quaſi peccatricem compellat, cum in comparatione perfectioris ſtatûs monaſtici, ante acta inter Aulæ tumultus & illecebras voluptatum vita, huic *peccatricis* ideæ potuerit ſuſpicionem præbere. Porrò apud eumdem Guill. Gem. Lib. 8. cap. 34. memoratur una ex filiabus Heliæ Com. Cenom. quæ, ut ait, nupſit VVillelmo filio Henrici Regis Anglorum; quo mortuo, ſumpſit Religionis habitum apud Fontem-Ebraldi, cujus Sanctimoniales Hildebertum in Patronum ſibi & quaſi Directorem, à Summo Pontifice expetierant & impetraverant; quo munere ipſum zelantiſſimè perfunctum fuiſſe inter alia probat Epiſtola ad Honorium Papam pro confirmatione cujuſdam Eleemoſynæ dicto Monaſterio ab Henrico I. Anglorum Rege conceſſæ.

Digitized by Google

1. Reg. 2. in ſenectute fœcunditas? Anna fœcundior octogenaria, quàm juvencula fuit. Unum Gen. 24. Sara genuit Abrahæ filium, Domino Cant. 4. 2. plures. *Omnes*, ſicut Salomon ait, *gemellis fœtibus, & ſterilis non eſt in eis*. Hæ ſunt Iſ. 26. 18. quæ cum Propheta dicunt: *A timore tuo defecimus, & doluimus, & peperimus: Spiritum ſalvationis fecimus ſuper terram*. Ab hoc & tu, Soror mea, Domina mea, ab hoc & tu, ni fallor, concepiſti. Si autem concepiſti, neceſſe eſt ante partum doleas; cum dolueris, enitendum tibi eſt ut parias. Cum pepereris, tunc veraciter tandem dictura es: *Spiritum ſalvationis tuæ fecimus ſuper terram*, Scio, chariſſima mea, Eccl. 15. 1. quia Salomonem legiſti dicentem: *Qui timet Dominum, faciet bona*. Et in Pſalmo: Pſ 110. 8 *Initium Sapientiæ, timor Domini*. Cæterùm non illius ſapientiæ, quæ apud Deum ſtulta eſt; quâ ſapientes ſunt homines, ut faciant mala, ſed quam loquitur inter Luc. 25. perfectos Apoſtolus; quâ prudentes virgines oleum in vaſis accipiunt, & cum ſponſo ad nuptias admittuntur. Hanc à *al. à conſtantia. timore ſapientiam, à* conſcientia timorem concepiſti. Rapinis gaviſa es? legeras: 1. Cor. 6. 10. *Neque fures, neque rapaces Regnum Dei poſſidebunt*. Mentita es? legeras: Sap. 1. 11. *Os quod mentitur, occidit animam*. In damnum pudicitiæ, juvenibus placere ſtuduiſti? legeras: Pſ. 52. 6. *Qui hominibus placent, confuſi ſunt, quia Deus ſprevit eos*. Audiſti & exaudiſti ventrem? legeras: 1. Cor. 6. 13. *Eſca ventri, & venter eſcis: Deus autem & hunc & has deſtruet*. Ætas melior fluxerat, & nihil adhuc feceras Luc. 13. 7 boni? legeras: *Ecce anni tres ſunt, ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, & non inveni: Succide ergo illam*. Hæc mala, vel nulla bona feceras. Judicium timuiſti; meritò autem timuiſti, quia Judicem dicturum didiciſti: Math. 8. 12. *Ligatis manibus & pedibus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus & ſtridor dentium*. Timenda ſanè atque tremenda Sententia. Timor illius, timor ſervi, ſed utilis. De ſervo quippe facit & filium. Quod ſi filium & hæredem, hæredem quidem Dei, cohæredem autem Chriſti. Hoc timore timere cœpiſti, & concepiſti. Ubi, vel quid cœpiſti? In agro mentis, ſpiritum pœnitentis. Delicatus profectò conceptus, & excuti facilis ante partum. Pœnitentiam inchoantibus quantum Dæmon inſidiatur. Mille ſunt veneficia Dæmonum, quibus injectis, vel rude ſemen penitùs deficere, & enecari jam confirmatum conſuevit. Unde Ambroſius: *Faciliùs*, inquit, *inveni qui innocentiam ſervaverint, quàm qui veram egerint pœnitentiam*. Voluptatum præteritarum recordatio pœnitentibus quam periculoſa. Hanc profeſſis, periculoſa eſt præteritarum recordatio voluptatum. Eas enim tenerrimè caro ſuſpirat; & immemor uxoris Loth, Gen. 14. egreſſum de Sodomis ſpiritum frequentiùs reſpicere ſubhortatur. Multa eſt in hoc, & ſemper ſollicita, non tam impetrare, quàm extorquere conſenſum. Nec ei laborioſum eſt in tali triumphare negotio, cùm omnes facilè trahamur illecebris, & efficacior ſit conatus ad crimen, quàm ſpiritûs ad virtutem. Unde neceſſe eſt interiorem dolere hominem, quoniam non jam hoc vult, quod facit; ſed quod non vult, illud agit. Nolo expaveſcas, nolo deſperes, ſi dum incipis fugere te, velut poſt tergum muſcitet prurigo voluptatum; ſi juxta quod Auguſtinus de ſe meminit, Confeſſ. Lib. 8. cap. 11. nu. 2. ſuccutiat carneam veſtem tuam, & dicat: Quo fugis? Quid tibi & vitæ, cui impar eſt muliebris infirmitas? Quid tibi & oneri ſub quo defectum ſexus muliebris pollicetur? Quid ſomnias teneros artus, & exquiſitis educatos deliciis, longum poſſe ferre martyrium? Incipe, ſed quod te non pœniteat incœpiſſe. Quantæ tibi vires, tantus ſit & conatus, ne non poſſis quod conaris. Caro & mulier, duplex infirmitas, & conſortium vix diſcens dediſcere voluptatem. Caro & mulier duplex infirmitas. Apud neutrum tuta eſt Religio, donec maturior ætas utriuſque reſtinguat incendium. Eo tempore conſultiùs incipies, quod modo periculosè profiteris. Neminem ſerò pœnitet, quem mors invenit pœnitentem. In extremo vitæ latro, dum Paradiſum meruit, exemplum reliquit. Operarios, qui circa undecimam horam venerant, pares illis in præmio legiſti, qui portaverant pondus diei & æſtus. Hæc & his ſimilia ſacris obſiſtunt initiis; hæc ſementem virtutis extingunt, & ſuffocant ante partum. Talia Syrenes amariſſimè dulces, talia cœli volucres, animæ cantitant inchoanti. Si Syrenes audis, à portu recedes, in voraginem longiùs abſtracta voluptatum. Si volucres te demulcent, fruſtra ſeminas, quia quod ſeminas à volucribus comedetur. Adverſus tam peſtilentes cantus ſi ſapis, obſurdeſces; & ne eos exaudias, aſpidis exemplo, mentis aures obturabis. Eſt tibi ſcutum fidei, in quo poſſis omnia tela nequiſſimi & excipere miſſa, & ignea extinguere. Sunt etiam parata tibi jacula, quibus infeſtantes confodias, & expugnes inimicos. Si circa te fabulatorii ſpiritus, & incantatores carnis motus obſtrepuerint, eſto conſtans, & dic: *Declinate à me maligni, & ſcrutabor mandata Dei mei*. Pſ. 118. 115. Si recalere mulierem ſenſeris, & ad ſuas revolare velle ineptias, eſto conſtans, & dic: *Domine, confige timore tuo carnes meas; à judiciis enim tuis timui*. Ibid. 120. Si paupertatem odiſſe cœperis, & perceperis divitiarum ſuſcitari deſiderium, redi ad te, & dic: *Væ vobis, divites, qui habetis hîc conſolationem veſtram*. Luc. 6. 24. Si te demulceat adulator, & ad plebeculæ laudem hilareſcas, redi ad te, & dic: *Oleum peccatoris non impinguet* Pſ. 140. 15.

Digitized by Google

caput meum. Si tibi ſuggeratur in frigidiores annos bonum differre propoſitum, reſponde, & dic: *Dies mei ſicut fur, ita in nocte venient.* Si gula deſæviens lautiores tibi commendaverit apparatus, reſponde, & dic: *Non eſt Regnum Dei eſca & potus.* His velut quibuſdam increpationibus diffugiunt inimici, dilabitur memoria voluptatum, carnis garrulitas conticeſcit, ſanctæ converſationis initia convaleſcunt. His formabitur, & in bonum proficiet quicquid bona terra cordis tui concepit à timore Domini Dei tui, cultoris ſui; fructum autem hunc intellige fructum ſpiritûs, fructum de quo Apoſtolus ait: *Fructus ſpiritûs, gaudium, pax, patientia, longanimitas, bonitas, benignitas, manſuetudo, fides, modeſtia, continentia, caſtitas, adverſus quæ non eſt lex.* In hujuſmodi filiis hæreditas acquiritur ſempiterna. Felix, ſi laudat & exultat apud te tam beata progenies; felicior autem ſi de ea tuus non poterit triumphare inimicus. Fortaſſis ignoras; ſed in maſculos hujuſmodi ſuperſtes adhuc Pharao debacchatur, invidiam, quæ cœpit ante partum, conſtanter exercens & poſt partum. Quos enim conceptos doluit, editos mergit in flumine, neſciens cum jam natis in gratiam reverti, quos oderat naſcituros. Perſequitur ergo illos uſque in hodiernum diem, nec pudet congredi ſuperatum, dummodò ſperet aliquando ſuperare. Sive ergo parturias adhuc, ſive jam educes quos peperiſti, illum time Pharaonem, quo ſicut nihil perverſius eſt, ita nihil aſtutius. Ejus aſtutiâ factum eſt, ut de prima muliere modico triumpharet apparatu. Uno enim pomo ſuperavit, quo dum laceſſit perſonam, vulneravit & naturam. Inde nimirum corrupta eſt tota progenies, & proſtratos invenit hæredes, parentum triumphator. Eſto igitur non immemor cum quo hoſte bellum inieris, pro quo congreſſa ſis patrimonio, ut non minùs inimici pertinaciâ, quàm præmii magnitudine, ſaluti tuæ invigiles; in eo & per eum vincere quærens, qui propter te mortuus vicit, ſepultus triumphavit Jeſus-Chriſtus Dominus noſter.

Rom. 14. 17.

Gal. 1. 22. & 23.

Contra pœnitentiam agentes Dæmonis conatus obſtinatior.

Exod. 1.

EPISTOLA VII. *

* al. 151

M. [a] ANGLORUM REGINÆ.

ARGUMENTUM.

Mathildi Principiſſæ gratulatur de ſuis cum Anglorum Rege nuptiis, (haud dubium quin Henrico I.) Hortatur ut Deo bonorum omnium largitori ſinceram habeat gratiam, boniſque temporalibus eò moderatius utatur, quò diſtrictiorem de illis Judex juſtus repetiturus eſt rationem.

GRatulor honori tuo, atque bonæ opinioni tuæ, quæ mihi melior in dies innoteſcit. Gratulor, inquam, & Domino Deo gratias ago de bono tuo, quoniam bonum tuum nihil aliud eſt quam donum ſuum. *Quid enim habes, quod non accepiſti?* Et *nos omnes*, ait Evangeliſta, *de plenitudine ejus accepimus.* De ejus ſcilicet plenitudine, de qua tu habes ut ſis, habes ut bona ſis, habes etiam ut melior eſſe poſſis. Attende ergo quid habeas ex tam bono factore tuo, & intende quid debeas ei ex tam magno beneficio ſuo. Attende, inquam, qualem te laboraverit artifex tuus, & labora ne degeneret labor ſuus. De temporalibus loquor & caducis; ſed temporalia etiam & caduca dona ſunt Domini Dei tui. Non meruiſti nobilis naſci, & regius ſanguis nata es; Non laboraſti, & dives facta es. De potentia nihil movebaris, & ecce ſuper capita filiorum hominum poſita es. Nulli, pro gloria formæ, ſupplicaſti, & uſque ad Regis delicias formoſa facta es. Hæc opera operatus eſt Dominus Deus; Deus bonus, opera bona, quoniam ipſe ſummè bonus fecit omnia valde bona. His autem bonis, non ſunt homines boni, ſed eis bene

Scripta circa an. 1110.

1. Cor. 4. 7.

Ioann. 1. 16.

A Deo habemus ut ſimus, ut boni ſimus, ut meliores eſſe poſſimus.

Bona etiam temporalia ſunt dona Dei.

Bonis temporalibus non ſunt homines boni, ſed illis bene utendo fiunt boni.

[a] M. Non videtur hæc littera M. in pleriſque mſſ. ſc. Ebroicenſi n. 19. Regio 4103. Colbertino 2131. & aliis, titulo Anglorum Reginæ præfixa, aliam deſignare Reginam, quàm Mathildem ſeu Mathildam Malcolmi Scotorum Regis filiam, ſororem verò S. Margaritæ, & trium ſibi ſuccedentium fratrum in Regno Scotiæ, Edgari ſc. Alexandri & David. Hæc nupſit Henrico I. Angliæ Regi poſt Guill. Rufum. Hanc autem conſecravit & coronavit S. Anſelmus Cant. Archiep. Ita apud Ingulphum rerum Anglicarum Scriptorem, in Chronico de Mailros pag. 162. De hujus porrò Reginæ virtutibus ac pietate, præcipuè autem de ejus ardenti in pauperes, ſed heroica in leproſos charitate, mira refert Ethelredus Ab. Rievall. in Genealogia Regum Angliæ ſub finem, ſeu pag. 368. eamque hoc titulo vocat Excellentiſſimam atque Chriſtianiſſimam. Similia item de eadem narrat Henricus Knygthon, Canonicus Lyceſtrienſis, lib. 2. de Eventibus Angliæ, ubi aſſerit illam à primis pueritiæ annis inter Moniales Wintonenſes educatam, peplum ſacrum geſtaſſe, ut nuptias à patre non ſemel oblatas, vitare poſſet; quas tamen cum Henrico I. Anglorum Rege non licuit recuſare, ſed quibus D. Anſelmus non priùs conſenſit, quàm ei à teſtibus legitimis probatum fuiſſet eam *ſine profeſſione*, & non niſi procorum recuſandorum prætextu, velum aſſumpſiſſe. Obiit autem hæc pia Regina juxta Ingulphum, an. 1118. plena utique operibus bonis, quibus ut inſiſteret, ſalutaria & apoſtolicâ libertate referta Hildeberti noſtri monita non immeritò credideris effeciſſe.

utendo

Digitized by Google

utendo faciunt, ut & ipſi fiant boni. Ut igitur & tu ſis bona coram Domino Deo tuo, utere benè bono munere ſuo. Si benè uteris, & ejus munus eſt, & tuum bonum; ſi vero malè, ejus quidem munus eſt & bonum, ſed bono munere Dei malè utendo, facis tuum malum: Nihil eſt [a] enim homini bonum, ſine ſe bono. Bonis autem & *diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum*. Porro munera Dei damno ſunt poſſeſſoribus otioſis, quibus nolle negotiari ad lucrum, probè negotiatur ad ſupplicium. Intellige quæ dico; Dedit enim tibi Dominus intellectum. Magnus fœnerator eſt hic Deus noſter. [b] Coram eo loquor. Importunè uſuras exigit iſte [c] creditor noſter. Creditor noſter eſt & durus; Creditor eſt ille quidam homo, qui peregrè profectus eſt. [d] Ipſe plenilunio revertetur; Cùm redierit, duplum requiret à te. Cùm ſuſceperit, [e] centuplo munerabit te. O! beatum commercium, in quo nec uſuras exigens criminis arguitur, nec ſolvens in aliquo gravatur. O! felicem negotiationem, in qua creditor eſt opportunè importunus, & debitori, pluſquam debeat, debetur. Proinde timendum eſt, ut ad judicium ſine venia venias, ſi, quod abſit, negotiandi negligentiam ſomnias oblivione fore impunitam. Intellige quæ dico; Magnæ memoriæ eſt iſte creditor noſter; Pœnaliter oblita es tui, ſi eum putas oblitum debiti ſui. Nihil obliviſcitur tempore, nihil occupatione. Æque recolit, & quod hodie præſtat, & quod præſtitit heri, quoniam hodie ſuum eſt & heri. Abeunt dies & dies, anni & anni, ſed mille dies, & mille anni ante oculos ſuos *tanquam dies heſterna quæ præteriit*. Numquid ergo non numerabit, quantum tibi præſtiterit, qui ſolus *dinumerat arenam maris, & pluviæ guttas, & dies ſæculi*? Numquid non dividet uſque in minutias talenta [f] tua, qui diviſit aquas ab aquis in ſapientia ſua? Fortaſſis autem trahes in jus creditorem tuum, dum repetet à te commendatum ſuum? Intellige quæ dico; Bonus cauſidicus eſt, qui tecum rationem poſiturus eſt. Coram Angelis referet, veritati deferet, terribilia proferet, horribilia inferet. Sed dicis mihi: Idem offenſus clementem [g] ſe promittit, [h] punire prætermittit, pœnitentem admittit, minas remittit, debita dimittit, ampliora committit. Ita eſt, inquam. Confiteor. *Miſericordia Domini plena eſt terra*. Cæterùm plures eam ſibi infructuoſè aucupantur, qui licet abjurato benè agendi ſtudio, Deum tamen, quem merentur Judicem, ſperant miſericordem, quaſi eum invenire propitium merces ſit iniquitatis, quod credimus eſſe religionis. Verùm non eſt ita. Neque enim miſericordiam Dei lucrantur mali, quam ſibi, non niſi timidè, pollicentur etiam boni. In eam ſperare ſaluberrimum eſt conſilium, ſed de ea totum pendere, periculoſum eſt refugium. Oportet enim ut Judicem mitigent aliqua bona, ſi volumus miſericorditer judicari multa mala. Proxima eſt veniæ cauſa, non tota rea. Virtus quæ cum delicto ad Judicem venit, intervenit. Hi vero Judicem ſentiunt expertem miſericordiæ, qui ſe juſtitiæ. Quis igitur aget pro te, ſi ille, quod abſit, perorabit adverſus te, & averſus à te? *Grave eſt incidere in manus Dei viventis*. Vale, atque deliciis pro Regina utere, non pro te.

Nihil eſt homini bonum ſine ſe bono. *Rom.* 8. 18.

Creditor durus eſt Deus, qui de gratiis ſuis gratias exigit.

Et tamen debitor eſt ſibi debentibus.

Pſ. 89. 4.

Eccli. 1. 2. *ſ. tua.*

Deus quàm ſeverus Judex.

Pſ. 118. 54.

Judicem mitigent aliqua bona, ſi cupis miſericorditer judicari multa mala.

Heb. 10. 31.

EPISTOLA [i] VIII. *

*al. 47. Scripta circa an. 1110.

Agit cum amico, ut videtur, in aliqua Eccleſiaſtica dignitate recens conſtituto, de gravitate & periculis avaritiæ; illique eleganter applaudit, quod oblatum aurum & argentum, & alia munera pro Deo generoſè recuſando, pergratum illi ſacrificium obtulerit.

SAnctæ converſationis veſtræ præcedentibus primordiis gratulamur, eo-

[a] *enim* deeſt in Ebr. adeſt in Colb. 2661. Victor. 272. & Rotom.

[b] Coram *eo*. Ita Colb. Victor. Rotom. Ebr. verò coram *Deo*.

[c] *Creditor*. Sic habent Victor. & Rotom. Colb. & Victor. *conditor*.

[d] Colb. 2662. *Iſte in plenilunio*. Victor. *Iſte plenilunio*. Rotom. & Ebr. *Ipſe plenilunio*.

[e] Ebr. *centuplum*. Colb. 2662. Vict. 272. Rotom. habent *centuplo*.

[f] Solus Vict. habet *ſua*. Colb. 2662. Vict. 272. Rot. habent *tua*.

[g] Deeſt in Rotom. particula *ſe*.

[h] *Punire prætermittit*, quæ ſunt in aliis.

[i] Licet in omnibus quos viderim mſſ. hæc Epiſtola ſit ſine titulo, illam tamen ab Hildeberto directam ſuſpicaremur Guillelmo de Campellis, ſub initio converſionis ejus, & ſeceſſûs in Sacellum Sancti Victoris, quod deinde in celebre Monaſterium evaſit, ut eum in eodem ſancto propoſito firmaret, quod in ipſo laudaverat Epiſtola prima hujus Libri. Conjecturæ noſtræ locum præbet ſenſuum & verborum utriuſque ſimilitudo. In illa enim prima Willelmum extollit, quod inſtitoriam abdicaverat lectionem, illi præferens pietatem cum ſufficientia ut quæſtum magnum; in hac applaudit illi, quod aurum & argentum Deo libaverit, illud religiosè pro Deo recuſando. Illi in priori ſuadet temporalium abdicationem, quibus exoneratus animus faciliùs ad Deum feratur; in hac ſequenti, eiſdem propè verbis ſuadet cupiditatum fugam, ut animus deſurſum veniens, illis exoneratus, ſurſum liberiùs revertatur. Indè, ſi conjectura favet, hanc Epiſtolam ſcriptam cenſeremus circa an. 1110.

Digitized by Google

rum auctorem deprecantes, ut mereamini talarem inducere tunicam, & hoſtiæ caudam immolare. Quod ita futurum Chriſto Jeſu cooperante confidimus, bonam ſpem nobiſcum reportantes, quia eo duce pervenietis ad bravium, qui movit ad curſum. Quo in propoſito, quanta vobis occurſent remoramina, jam, niſi fallimur, experientiâ didiciſtis. Ad virtutem namque gradientes, quò offendant ubique inveniunt. Eam profiteri pronum quidem eſt; perſeverare difficile. Indè fit, ut cùm propè ſit quò curritur, plures tamen breviſſima deficiant in via. In Ægypto enim ſumus omnes, in qua maſculorum vitam ſuperſtes adhuc Pharao perſequitur. Tot in deſerto, vel gladiis, vel ſerpentum morſibus ceciderunt, ut duo tantùm terram intrarent repromiſſam. Denique: *Multi vocati, pauci verò electi*. Quid autem ſit quo præcipuè retardentur contendentes in hoc agone Sacerdotes, & ſi veſtram non lateat prudentiam, nos tamen illud vobis ſcribere decrevimus, exhortandi potiùs gratiâ, quàm docendi. Equus, cùm benè curſat, plurimùm tamen clamoribus exhortatoriis adjuvatur. Ociùs [a] juvenci moventur notis vocibus excitati. Sic & virtus ſtimulos quærit, & exhortatione ſuſcipit incrementum. Ad verum itaque deſudanti bonum, nihil æquè noxium eſt, quàm inter divitias minimè ſibi conſtare, nec animi retinere libertatem. Animus deſurſum veniens, ſurſum nititur, difficilè quò aſpirat perventurus, niſi exoneratus [b] inceſſerit. Ille ſimul atque ad inferiora declinat bona, degenerat, & incipit ex proprio defectu ſervire, cujus eſt ex natura, dominari. Grave nimis hanc excutere ſervitutem, quæ voluntate potiùs, quàm neceſſitate ſuſtinetur. Imperioſus enim Dominus eſt amor habendi, faciliùs animos expugnans, quàm corpora, Siculorum [c] immanitas Tyrannorum. Nemo eſt cui tam diu, tam devotè ſerviatur. Quocumque jubet, ſuum ducit ſervum. Non eripitur ſibi fugâ, non alicujus violentiâ poteſtatis. Vix enim de cupiditate triumphat, de quo ſemel cupiditas triumphavit. Cupiditas leges oblitterat, jus omne perſequitur, divinas abradit ſanctiones. Cupiditas in regionem diſſimilitudinis hominem abducit, oblitum quam cum Deo, & ex Deo habet dignitatem. Denique, ſicut ait Apoſtolus, *Radix omnium malorum eſt cupiditas*. Radix hujuſmodi, radix lethalis, & ramos proferens toxicatos. Ex ea namque, Oſee Prophetâ teſtante, *maledictum & mendacium, & homicidium, & furtum inundaverunt, & ſanguis ſanguinem tetigit*. Sub umbra ramorum iſtorum animal homo quieſcit, eò, cupiditate docilis declinare. Is ad viam difficilè revertitur, torpens, & quaſi frigore gelatus Aquilonis. Nimirum, propter hoc frigus, piger arare non poteſt, & *peccator cùm venerit in profundum iniquitatis contemnit*. Pharao, cùm eſſet ferventi plagæ proximus, hoc frigore tamen induruit, quia ſibi labores manuum Iſraël indebitè uſurpavit. Dici non poteſt quantas animas hoc frigus adſtrinxerit, quorum propè conſummatum abrupit curſum, quàm gravem retentis indixerit ſervitutem. Animi quippe libertatem plures inter tormenta ſervaverunt; inter opes autem, pauci. Miſerabiliùs cupiditas de Saüle ipſo, quàm Saül de Amalech triumphavit. Mercede captus Balaam, plenum maledictionis animum geſſit, cùm verbis ejus ad benedicendum Dominus uteretur. Ante hoſtes cedit Iſraël, donec, ſublatis de Anathemate ſpoliis, lapidibus Acham puniretur. Et ut roſam de ſpinis colligamus, Athalanta, ſecundùm Poëtam, benè currebat, quæ dùm declinaret ad aurum, * Ypomeni victa ſuccubuit. Legimus plures etiam perfectos hâc infeſtos amurcâ, & converſam eſſe in divinationem multorum Prophetiam Prophetarum. De his enim, ſicut Michæas ait, *Sacerdotes Jeruſalem in munere docebant, & Prophetæ ejus in pecunia divinabant, & ſuper Dominum requieſcebant dicentes: Numquid non eſt Dominus nobiſcum? Non venient ſuper nos mala*. Quem locum Beatus exponens Hieronymus: *Sacerdotes*, inquit, *in mercede docebant, neſcientes aliud eſſe Prophetiam, aliud divinationem. Videbantur quidem ſibi eſſe Prophetæ; ſed quia pecuniam accipiebant, Prophetia eorum facta eſt divinatio*. Quæ dùm minùs attendunt, qui ſub pretio redigunt impretiabilem Spiritûs gratiam, ſimiles fiunt lignis ſylvarum, quæ, in Libro Judicum, olivam, & ficum & vitem imperare ſibi poſtulant, nec impetrant. Poſtulant deindè rhamnum, & eis rhamnus acquieſcit. Noſtis equidem per ſicca & infructuoſa ſylvarum ligna, Eccleſiæ figurari Pſeudo-Miniſtros, fœcundante gratiâ carentes, nec fructum

Marginalia: *Levit.* 3. 9. — Virtutem profiteri facile, in ea perſeverare difficile. — *Exod.* 1. — *Math.* 22. 14. — Animus ut ſurſum tendat, cupiditatibus exoneratus incedat. — Imperioſus eſt amor habendi. — Cupiditatis quanta mala. — 1. *Timoth.* 6. 10. — *Oſee.* 4. 2. — *Proverb.* 18. 3. — *Exod.* 13. — Inter tormenta plures libertatem animi ſervaverunt; inter opes pauci. — * *ſeu Hippomeni.* — *Mich.* 3. 11. — Prophetæ Jeruſalem in pecunia divinabant, neſcientes aliud eſſe Prophetiam, aliud divinationem. Videbantur quidem, &c. *Ita D. Hieron. in cap.* 3. *Micheæ, nova Edit. pag.* 1520. — Simonia quàm grave crimen.

[a] Ebr. habet *inventis*, ſed rectiùs Colb. 2662. & Victorin. 272. & Editi *juvenci* moventur.

[b] Idem in Epiſtola prima lib. 1. ad Willelmum de Campellis.

[c] Colbertinus 2662. *ſingulorum immanitas*. Ebr. & Victorinus, & Editi *Siculorum immanitas*. Omnes autem *immanitas* in nominativo, quod ſuſpenſum habet ſenſum, nec cum præcedentibus cohærentem; meliùs fortè *Siculorum immanitate* (in ablativo,) Tyrannorum, ſcil. utriuſque Dionyſii, qui adulationis cupidus, animos etiam ſubditorum ſuppliciis conabatur ſibi ſubjicere, & ſecum idem ſentire cogebat. Reg. 4080. & 4103. Colb. 1168. & 4017. habent *Siculorum immanitas Tyrannorum*.

Digitized by Google

facientes, quæ Dei ſunt malè quærentes, nec impetrantes. De hujuſmodi ſic Apoſ-
Iud. v. 12. tolus Judas ait: *Hi ſunt arbores autumnales, eradicatæ, infructuoſæ, bis mortuæ.* Noſtis etiam quia unctio illa nomine figuratur olivæ, quâ diffunditur charitas Dei in cor-
Pſ. 44. 8. dibus noſtris, quâ Filium Dei Deus *unxit præ conſortibus ſuis*, quâ interiùs delibuti ſunt Diſcipuli Chriſti; ſed juxta menſuram donationis Chriſti. De hac unctione
Ioël. 2. 28. Deus per Prophetam Joël: *Effundam*, inquit, *de Spiritu meo ſuper omnem carnem, & prophetabunt filii veſtri & filiæ veſtræ.* Porrò per ficum vetus Lex indicatur, quæ plantata in vinea Domini, [a] vinea de Æ-
Ierem. 24. 3. gypto tranſlata, ficus malas protulit, protulit & bonas; malas quidem, malas val-
2. Cor. 3. 6. dè; bonas autem, bonas valdè. *Littera enim Legis occidit; Spiritus autem vivificat.* Hanc ficum in Evangelio innuit, cùm di-
Luc. 13. 6 cit: *Quidam Pater-familias plantavit vineam, & in vinea plantavit ficum.* Nam per vitem, quis rectiùs quàm Chriſtus exprimitur, qui de ſe ipſo Diſcipulis loquens,
Ioan. 15. 1. ait: *Ego ſum vitis, vos palmites.* Vitis hujus vinum, Evangelii muſtum eſt, muſtum lætificans cor hominis, & utres eorum recuſans animorum, quos fæcibus vetuſtatis obſoletos invenerit. Hujuſmodi muſtum
Math. 9. 17. Evangeliſta his indicat verbis: *Nemo mittit vinum novum in utres veteres; alioquin rumpuntur utres, & vinum effunditur, & utres pereunt.* Rhamnus autem, ſcilicet ſpinoſum genus rubi & aſperum, convenienter oſtendit hominem peccati, filium perditionis, qui adverſatur & extollitur ſupra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur. Hujus ſpinas & aculeos Pſalmiſta
Pſ. h. 10. 9. innuit, cùm dicit: *Cujus maledictione os plenum eſt, & amaritudine & dolo, ſub lingua ejus labor & dolor.* Et poſt pauca: *Inſidiatur quaſi leo in ſpelunca ſua.* Cùm itaque ligna ſylvarum prædictas arbores imperare ſibi poſtulant, non impetrant, quia cùm præfatæ perverſitatis homines, quæ Dei ſunt malè quærunt, non accipiunt. Scrip-
Pſ. 65. 18. tum quippe eſt: *Iniquitatem ſi aſpexi in corde meo, non exaudiet Dominus.* Poſtulant iſti operatricem Spiritûs gratiam; ſed Si-
Act. 8. 21. moni Petrus ait: *Non eſt tibi pars neque ſors in ſermone iſto.* Poſtulant myſtico Legis intellectu, quaſi quibuſdam dulciſſimis
Iſa. 6. 10. fructibus paſci; ſed juxta Iſaiam: *Excæcat Dominus cor populi hujus, & aures ejus aggravat, & oculos ejus claudit, ne forte intelligant, & audiant, & videant, & convertantur, & ſanentur.* Poſtulant hærere Chriſto, quaſi palmites viti, & Evangelicâ imbui doctrinâ; ſed eis nihil eſſe cum Chriſto ſic Apoſtolus oſtendit: *Quæ con-* *2. Cor. 6. 15.*
ventio Chriſti ad Belial? Et Salomon: *In* *Sap. 1. 4.*
malevolam animam, inquit, *non introibit Sapientia, nec habitabit in corpore ſubdito peccatis.* Quia igitur hujuſmodi nec ſpiritu Dei reguntur, nec legalibus aut Evangelicis ſubjiciuntur documentis, rhamnum Regem ſibi poſtulant, quoniam Antichriſtum rectorem ſibi conſtituunt, in eis jam miinſterium iniquitatis operantem. Quanta igitur peſtis ſit cupiditas, quæ virtutis abjuratio, quàm præceps ad infernum deſcenſus, nec etiam tardiores credimus ignorare. Turpe nimis Chriſtum *Dei hoc inquinari atramento, quo Prophetia in divinationem degenerat, exinaneſcit Spiritûs [b] interioris unctio, myſticus Legis obſeratur intellectus, aufertur Evangelicæ ſapor doctrinæ, & qui ſe jactitant Regnum Dei, Regnum fiunt Antichriſti. Turpe, inquam, nimis, animum Deo ſimilem, huic idolo ſubſterni, curvare genua ante Baal, his hominem [c] amittere maleficiis, quibus etiam ſapientum oculi faſcinantur, ut non videant Cœlum, neque recordentur judiciorum juſtorum. Scimus autem, & Domino Deo gratias agimus, vos omnimodis ante præfatam fugere tempeſtatem, nec diſſimulanter indignari Chriſtum Dei, vel aurum odorare munerum, vel favorem quærere perſonarum. Sancta hæc & Deo placens indignatio; quam & lingua loquitur, & actio atteſtatur. Audivimus tamen non defuiſſe, qui vos urgerent ad ſpecioſas, & ſpectantes ad mortem vias; Qui dicerent rem veſtram ſumptuoſis non ſufficere expenſis; habendum præ manibus quod de manu pauper accipiat; His qui altari deſerviunt, licere de altari vivere; Saülem deſiderium animi ſui vaticinio quæſiturum, aliquid argenti ad Prophetam tuliſſe Samuelem. Verba hæc ſibili ſunt antiqui ſerpentis, cui parum eſt *abſorbere fluvium*, niſi & hoc attentet *ut influat Jordanis in os ejus.* Hæc dicentes ignorant *melius eſſe modicum juſto ſuper divitias peccatorum multas.* Et quidem Saül aſinas quæſiturus, quartam partem ſicli ad Samuelem gerit; Et uxor Jeroboam cum paſſis uvis & panibus ad Ahiam virum Dei ingreditur. Hi profecto, ſicut ſcribit Hieronymus, quia didicerant in mercede vaticinari nonnullos, in mercede vaticinari credebant & iſtos. Cæterum neuter eorum legitur delata ſuſcepiſſe munera, cùm potius Samuel ſatis hoſpitaliter Saülem paviſſe, Ahias verò præfatam mulierem

Margin: * *Qualis erat Guilelmus de Campellis.* — *Varii & vani cupiditatis prætextus in ſacris Miniſtris.* — *al. Saulum, ſed mendosè.* — *Iob. 40. 18.* — *Pſ. 36. 16.* — *3. Reg. 14. 6.* — *ubi ſuprà.*

[a] Colb. & Victorin. Vinea Domini *Sabaoth.*
[b] Ebr. ſpiritûs *interior* unctio, quod in idem recidit ac ſpiritûs *interioris* unctio.

[c] Ita MSſ. Reg. 4080. & 4013. & Colb. 1168. & 4017. non *admittere*, ut Vict. 272.

Digitized by Google

verbis durioribus increpaſſe memoretur. Faciamus autem eos accepiſſe, ſecundum eumdem Hieronymum; ſtipes potiùs dicendæ ſunt Templi, quàm præmia Prophetæ. Vos igitur agite quod agitis, incedite ſicut cœpiſtis. Vos ad vocem incantantium & venefici incantantis ad mortem, mentis aures obturate, ſcientes quoniam aurum & argentum libatis Deo, quod pro Deo recuſatis. Aquam etenim periculo militum de Bethlæmitica ſumptam ciſterna, quia eam David, cùm ſitiret, propter Dominum fudit, gratum Deo ſacrificium fecit. [a] Qua de aqua, Recaredo Wiſigothorum Regi, qui oblatum ſibi aurum pro Deo recuſaverat, ſic Beatus Gregorius ait *: [David Regis factum mihi ad memoriam venit, cui cùm concupita aqua de ciſterna Bethlæmitica, quæ inter hoſtiles cuneos habebatur, ab obſequentibus militibus fuiſſet [b] allata, protinus dixit: *Abſit à me ut ſanguinem hominum iſtorum bibam.* Quam quia fudit, & bibere noluit, ſcriptum eſt: *Libavit eam Domino.* Si igitur ab armato Rege in ſacrificium Dei verſa eſt aqua contempta, penſemus quale ſacrificium omnipotenti Deo Rex obtulit, qui pro illius amore, non aquam, ſed aurum accipere contempſit.] Hæc ſanctitati veſtræ ſcripſimus, ægroto ſimiles bene habentibus antidotum procuranti. Etenim ſanis quoque languentium manus aliquando profuerunt, noviſmuſque Poëtam

2. Reg. 23.

a

* Vide notam.

b

Fungi vice cotis acutum
Reddere quæ ferrum valet exors ipſa ſecandi.

Sane dum vobis hæc exaravimus, exoravimus ſcrutantem renes & corda, ne pateretur hoc defectu veſtrum pulſari ſpiritum quo præſumeretis ea potiùs arrogantiæ quàm charitati deputare. Ignorat imperfectum hoc anima mea, cùm depreſſam ſe graviſſimis exceſſibus non audeat diffiteri. Quicquid [c] actum eſt, charitas docuit, cujus eſt gaudere cum gaudentibus, & cum infirmantibus infirmari. Vicem mihi rependitis, ſi diligitis me & oratis pro me.

Hildeberti humilitas.

c

EPISTOLA IX. *

* al. 18.

M. [d] *REGINÆ ANGLORUM.*

d

ARGUMENTUM.

Mathildis Anglorum Regina, (eadem prorſus de qua in Epiſtola præcedenti,) duo candelabra aurea affabre facta Hildeberto dono miſerat. Ejus laudat munificentiam, & ei gratias agens, ingenioſè innuit, & quanti ſit meriti divinis pro ſua quiſque conditione cooperari myſteriis, & quid ipſe ſpiritualis emolumenti ex ejus tam pretioſo munere percipiat.

Humilis Cenomanorum Sacerdos [e] H. M. Venerabili Anglorum Reginæ gloria & honore digniſſimæ, ſalutem & orationum inſtantiam. Difficile eſt diſcretè ſemper ac providè beneficia collocari. Neſciunt hanc Excelſæ Poteſtates providentiam, quas pulchrum eſt benefacere vel indignis. Talem ego apud te munificentiam expertus, benedictionem tuam gratiarum proſequor actione, ſtupefactus pariter, & gloria muneris, & affectu tribuentis. Munus enim tuum plurimum commendationis ex ſe ipſo promeretur, utpote ambitioſum materiâ, præclarum cælaturâ. Ejus tamen pretium mittentis majeſtate cumulatur, minuſque eſt quod ars ei contulit aut natura, quàm quod habet ex Regina. Quod ſi nec pondere, nec ingenio placeret artificis, non aliter tamen illud amplecterer, quàm vel thura ſuperi, vel pinguium libamina victimarum. Illi ſiquidem non hoſtiam, ſed affectum conſiderant, eorumque gratiam devotio, non impenſa promeretur. Purus & integer animus eos quocumque vult inclinat, nec minùs quadrante quàm talento, cœleſtem mitigat indignationem. Sic & apud me tuum donum tuus animus commendat, ſic magnificat, ſic illuſtrat. Ipſum bene quidem rutilat auro ſuo, ſed meliùs animo tuo, animo cui beneficium placuit, cui innata eſt, non ſuggeſta, voluntas largiendi; Animo, inquam, tuo, qui ex animo voluit, qui citò præſtitit, à quo

Scripta circa an. 1111.

e

Excelſas Poteſtates decet beneficia præſtare vel indignis.

Beneficium pretium ſumit ex benefactoris præſtantia.

[a] Variant hîc multum mſſ. Codices. Ebroic. ſic habet: *Qua ex aqua Recharedo Guiſigothorum Regi*, &c. Victorinus Cod. 272. *Undè Recaredo VViſigothorum Regi*, &c. Colb. 2662. *Qua ex aqua Rechardo*, &c. Editiones Pariſ. & Colon. *Qua de aqua Berthardo Guiſigothorum Regi*, &c. Cùm autem hic Sancti Gregorii locus deſumptus ſit ex Epiſt. 122. Regiſtri Lib. 9. Indict. 2. ubi D. Greg. Recaredum ipſum alloquitur, partim mſſ. Ebroic. Victorino & Colbertino, partim Editionibus Colonienſi & Pariſienſi adhærentes, ſic reſtituendum cenſuimus hunc locum: *Qua de aqua Recaredo VViſigothorum Regi, qui oblatum ſibi aurum pro Deo recuſaverat.* Sic Beatus Gregorius ait: *Qua in re mihi David Regis factum in memoriam venit, cui cùm ..... contempſit.*

[b] Colb. 2662. *illata*, cæteri *allata*.

[c] Colb. 2662. *auctum*.

[d] Ita mſ. Ebr.

[e] Hildebertus Mathildi.

Digitized by Google

improvidus accepi, non importunus extorſi.

Porro ex hoc etiam manifeſtum eſt, quàm devota dominicis interes Sacramentis, quibus quia non potes miniſtrare fœmina, provides inſtrumenta. Imitaris, quantùm licet, ſanctas mulieres illas, quæ priùs ad crucem cum lacrymis, dehinc ad monumentum cum aromatibus acceſſerunt. Illæ nimirum pio ſuccenſæ deſiderio, quibus potuere ſtudiis & crucifixo compaſſæ ſunt, & obſecutæ tumulato. Tu quoque præſens es cùm Chriſtus immolatur, cùm traditur ſepulturæ, neutrumque ſine tuo celebratur obſequio, cùm ibi luminaria præparas, luminis ubi adeſſe auctorem & corde credimus, & ore confitemur. Nec refert utrum diſſimile ſit obſequium, quod ſimili frequentatur affectu.

Sunt autem duo, quæ, niſi fallor, Epiſcopo ſuggerere decreviſti; tui ſcilicet memoria, debitique recordatio paſtoralis. Unde velut quoddam commonitorium candelabra mihi miſſa intelligo, quibus coram poſitis, & doctrinæ lumen gerere, & pro te reminiſcerer ſupplicare. Eorum præſentia ſuccutit & excitat ſpiritum meum, ſecretis exigens hortatibus, ut dum utor beneficio, proficiam exemplo. Occultè quidem, ſed acutè ſatis, jubeor attendere cujus ſim bajulus luminis, quibus divina dicant eloquia: *Vos eſtis lux mundi.* Et illud: *Non [a] accendunt lucernam, nec ponunt eam ſub modio, ſed ſuper candelabrum ut luceat omnibus qui in domo ſunt.* (Math. 5. 14. & 15.) Amplector tuam, filia Chriſti, exhortationem, quæ ſi tuæ defuit intentioni, ſi dediſti ſimpliciter, ſic tamen muneris accipio famulatum, ne contemnam documentum. Licet undecumque proficere ac doceri: omnia ferè myſticos offerunt intellectus, & facile eſt ex qualibet re morum figurare venuſtatem. (Nihil ita vile eſt unde ſolers Chriſtianus non poſſit proficere.) Nihil ita creatum eſt pro ſe, nihil ita ſimplex, cui non ſit aliquid unde doceamur vel cavere noxia, vel ſalutaria providere. De tua verò memoria quid loquar? quæ meum pectus altiùs irrupit, latiùs occupavit, ſtabilis poſſidet, viventi convivet. Convivet ea mihi, convivet, inquam ea, de frequentiſſima futura frequentior, quoties ad Altare Domini peccator adſtabo, ſed Sacerdos. Ibi pro te, Regina Venerabilis, ibi pro tuis, & candelabra agent obſequio, & Pontifex monimento. Vale.

EPISTOLA X. * (* al. 11.)

AD [b] A. VIDUAM.

Illuſtri cuidam Viduæ contemptum ſæculi gratulatur; Varia illi cùm ad tentationum victoriam, tum ad ſpiritualem profectum media ſuggerit, & ſpe præmiorum æternorum animum ejus ad perſeverantiam erigit.

CONfidimus in Domino Jeſu quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet uſque in diem Chriſti. (Scripta circa an. 1112.) Unde etenim deliciarum contemptus in fœmina? Unde luxus oblivio? niſi ex illo qui dixit: *Sine me nihil poteſtis facere.* (Ioan. 15. 5.) Numquid non ipſe eduxit te *de lacu miſeriæ, & de luto fæcis*, (Pſal. 39. 3.) *qui eduxit vinctos de lacu in quo non eſt aqua?* (Zach. 9. 11.) Aut mutatio iſta, *nonne mutatio eſt dexteræ Excelſi?* Filia ſæculi, facta es filia Dei, nec ceſſerunt ad interitum, quæ conceſſa ſunt ad uſum. Porro viro, qualem tu ipſa depingeres, lege nupſiſti; Suſcepta ex eo proles futuræ virtutis auſpiciis, univerſas matrimonii mitigavit anguſtias. Acceſſerunt ad hæc ſolemnes cultus, & blanda ſervorum obſequia, quibus, vel tu gloriam [c] comparares, vel domeſtica res ordine tractaretur. Plebis etiam ſtudium ſic in te declinavit, ut ea inter ſucceſſus numeraret, quicquid in tuum tranſiret obſequium. Præterea nihil eorum tibi defuit, quæcumque jocundiora poterat excogitare fortuna benignior. Hi profectò laquei ſunt mortis; hæc animæ retia Chriſtianæ. (Arridens fortuna Chriſtianæ laqueus mortis.) Virtutum muros arietes hujuſmodi concutiunt; arcem dejiciunt rationis. Inde prædonibus infelices exponuntur animulæ, ſuæque libertatis expertes, in Ægyptum perennis exulant ſervitutis. His uſus Pharao miniſtris, maſculos noſtros quotidie interficit, quotidie luto damnat & paleis. Sub ejus jugo diu gemuit anima tua; ſed in manu forti & brachio excelſo libera facta eſt, & dirupta ſunt omnia vincula ſua. Egreſſa es in libertatem gloriæ filiorum Dei, cui hoſtiam laudis & ſpiritum ſacrificas contribulatum, cum Pſalmiſta dicens: *Diru-* (Pſ. 115. 17.)

[a] Rot. ſolus habet *abſcondunt*, ſed mendoſè.

[b] A. Viduam. Non incongruè forſan hanc viduam, (quam mſſ. omnes non aliter indigitant quam per litteram A.) *Agnetem* ſuſpiceris, filiam ſc. Guillelmi Pictavorum Ducis, relictam verò Hildephonſi Senioris Galliciæ Regis, quam Helias Comes Cenomanenſis, defunctâ primâ ſuâ conjuge Mathildâ, Gervaſii Bocharti filiâ, anno 1100. matrimonio ſibi copulaverat. Verùm anno ſequenti, cùm dictus Comes Helias obiiſſet, ab Hildeberto noſtro in Baſilica Sancti Petri de Cultura reverenter ſepultus eſt, & Epitaphio metrico cohoneſtatus. Ita Order: us Vitalis Eccl. Hiſtor. lib. 10. pag. 769. & 785. De ingreſſu tamen Agnetis hujus in Monaſterium non habetur alia conjectura, quam ex hac Hildeberti ad ipſam, ut putatur, Epiſtola.

[c] Ebr. *compares.* Colb. 2662. *mutuaviſti.* Rotom. & Vict. 272. *comparares.*

Digitized by Google

piſti, Domine, vincula mea, tibi ſacrificabo hoſtiam laudis. Sanè prudens & diſpoſitiſſima electio, quâ tranſitoriis æterna, vitiis virtutes, exilio patriam prætuliſti. De qua electione quid Auguſtinus ad Macedonium dicat, audiamus.

Virtus quid ſit ſecundum Auguſtinum, *Epiſtola* 155. *ad Macedo. cap.* 4. *pag.* 540. *novæ edit.*

Virtus, inquit, *nihil aliud eſt quàm diligere quod diligendum eſt. Id eligere prudentia eſt. Nullis inde averti moleſtiis, fortitudo eſt. Nullis illecebris, temperantia eſt. Nullâ ſuperbiâ, juſtitia eſt.* Porro paucis tibi oſtenſa eſt vitæ perfectio Chriſtianæ.

Præclara ad virtutes quadriga. 4. *Reg.* 2.

Hæc ea eſt quadriga, quâ non habentes hîc manentem civitatem futuram inquirunt. Beatus quidem currus, quo Theſbites Elias erectus in Cœlum, mortem diſtulit, non evaſit; hîc autem multò beatior quem qui aſcenderit, mortem non guſtabit in æternum.

Elias raptus mortem diſtulit, non evaſit.

Ad illum quoque igneum, niſi priùs hunc aſcenderet Propheta, non veniret. Hujus tam ſalutaris vehiculi prima tibi præparata eſt rota, quæ ſanctarum teſtimonio Scripturarum, prudentia nuncupatur. Prudentia fuit, quâ diligenda à non diligendis, quâ à noxiis utilia ſeparaſti. Prudentia, inquam, fuit, quâ *elegiſti*, juxta Pſalmiſtam, *abjecta eſſe in domo Dei tui magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.*

Pſ. 83. 11.

Scimus autem pleroſque virtutem profeſſos adverſitatum incurſu defeciſſe. Sitiebat in deſerto Iſraël, at ſitis moleſtias impatienter ſuſtinebat; unde & adverſus Moyſen murmuraſſe legitur, & male locutus de Deo dixiſſe: *Numquid poterit Deus parare menſam in deſerto?*

Exod. 17. *Pſ.* 77.

Idem quoque inter hoſtium incurſus, inter injurias itineris, ollas carnium deſiderat, ad pepones revertitur, Ægyptiacam adoptat ſervitutem. Sic pleroſque frangit adverſitas, & ſicut ſcriptum invenies, niſi ad nutum cuncta ſuppetant minimis quibuſque proſternuntur. Quos dum paupertas urit, dum contemptus excruciat, dum ſplendidos ac ſublimes aſpiciunt, quos aut electione fecerunt hæredes, aut lege, ad faſtiditas revolant divitias, [a] ademptam ſibi gloriam conqueruntur, ſuis invident & quod magnum ſuſceptæ religionis eſt diſpendium, dum modica ſuſpirant quæ relinquunt, quanta pro relictis expectent, non attendunt.

a Plerique poſt vota periculosè retro reſpiciunt.

Tales profectò, bona quæ diligenda ſunt inutiliter eligunt, dum prædictis exterriti procellis, ad non diligenda, mente reducuntur. Adhibenda eſt igitur prudentiæ fortitudo, ut ad tenendum quod prudenter eligimus, inſurgentibus moleſtiis fortiſſimè reluctemur. Hâc virtute Paulus ſtimulo carnis & Angelo Sathanæ reſiſtebat. Hâc in carceribus, hâc in omnibus anguſtiis, quas ad Corinthios enumerat, armabatur, cùm dicebat: *Quando infirmor tunc fortior ſum & potens.* Eâdem quoque David in adverſis innocentiam ſervavit; Eâdem perſequenti ſe Saüli pepercit; Eâdem auditâ morte filii ſui conſolatus eſt, & panem comedit.

2. *Cor.* 11. 23. 2. *Cor.* 12. 10. 1. *Reg.* 26. 2. *Reg.* 19.

Ad quem tu quoque confugias oportet, ſi acuatur adverſùm te detrahentium ſtimulus linguarum, ſi contemplationis livor infeſtet, ſi ſpontaneæ paupertatis incommoda commoveant, ſi ſtatum mentis contumeliæ perturbent. Adverſis enim uſque ad victoriam difficilè reſiſtitur, niſi prudentiæ fortitudo copuletur. Quibus invicem conjunctis temperantia neceſſariò ſupponitur, virtutem ſervatura in proſperis, ex fortitudine ſervatam in adverſis.

Quatuor Virtutum Moralium connexio & praxis ad vincendas tentationes, quàm neceſſaria.

Virtuti nihil æquè noxium eſt quàm voluptatis admixtio in conceſſis. Negligenter cavetur hoſtis, cujus ingreſſus pacificus expectatur. Sic plerumque bonum corruit propoſitum, cùm mens minùs illecebras adverſatur; cùm proſperitate reſolvitur, cùm impenſam ſibi reverentiam diligit, cùm [b] inſolitis inſoleſcit.

Virtuti noxia voluptas etiam in conceſſis.

Hoc luxu & lapſu receſſit à Deo, dilectus Dei, dilectus de quo dicitur: *Incraſſatus eſt dilectus, & recalcitravit; incraſſatus, impinguatus, dilatatus dereliquit Deum factorem ſuum, & receſſit à Deo ſalutari ſuo.* De eodem quoque ſic dixiſſe invenies: *Sedit populus manducare & bibere, & ſurrexerunt ludere.* Hanc ſanè virtutis everſionem Salvator noſter ad exemplum declinavit, cùm turbis eum Regem ſtatuere volentibus, oblatæ ſibi dignitatis faſtigia recuſavit.

Deut. 32. 15. *Exod.* 32. 6. *Joan.* 6.

Ne qua igitur oblectamenta fructum tibi religionis extorqueant temperantiæ fines excedere formidabis. Temperantia plerumque infra licitum quieſcit, ultra numquam progreditur. Ea ſi deſit, cæteræ virtutes vel decidunt à ſummo, vel ad ſummum non aſcendunt. Impetus enim eſt non ratio quicquid ſine temperantia profitemur. Temperantia metitur vires, & à medio non recedit Unde & nunc remiſſa intendit, nunc ardua moderatur. Sic ipſa virtutes perennat, & ad præmium uſque perducit.

Temperantiæ pulcra deſcriptio.

Temperantia ſæpe infra licitum quieſcit, ultra numquam progreditur.

Profectò fabrica hæc in præfato curru tertium ſibi locum deffendit, præparata adverſùs luxum, & latrociniis occurſura voluptatum. Hâc itaque paulatim tibi ſuccidenda eſt deliciarum conſuetudo, rejicienda obſequiorum ſedulitas, feſtivi cultus, & odores peregrini penitus dediſcendi, qui dum vel apud alios tibi, vel aliis apud te malè placerent, integritatem vulneraverunt animorum. Uſus

Paulatim ſuccidenda deliciarum conſuetudo.

[a] Vict. 272. *adeptam.* Colb. 2662. Ebr. & Rotom. *ademptam.*

[b] Ita mſſ. Ebroic. & Rotom. non *inſolutis*, ut Editi.

Digitized by Google

ægrè dediſcitur ; ab eo autem præcipuè difficillimum eſt revelli, qui multo nos tempore tenuit, multa placuit voluptate. Ex quo, niſi fallor, bellum te gravius expectat, & hoſtis, quod abſit, ad victoriam paratior. Hoſtem, ſi neſcis, appello frequentatas à cunis delicias, gratiam meriti, caritatem ſobolis, obſequiorum diligentiam, cæteraque omnia, quæ tibi lenocinio ſexûs, aut licentiâ poteſtatis, aut faſtu generis, vel cognationis acceſſerunt. Forſitan hæc relicta ſuſpirabis, tantò teneriùs eorum recolens, quantò ea vel tempore tibi coæva ſunt, vel experientiâ gratiora. Unde & Temperantiam vix conſueſces, ad quam, vel pro conſuetudine difficultas eſt deſcendere, vel pro conditione dedignatio.

Tempore dediſcuntur conſuetiora.

Cæterum tempore dediſcuntur univerſa. Nihil humano pectori ſic inhæret, ut tempore non evaneſcat. Tempore, Mater mœroris obliviſcitur, quæ in morte ûnici filii ſui ſolatia non admiſit. Tempore, vulnus in cicatricem cohæret, & quartanis plerumque profuerunt tempora, quibus non profuit medicina. Tu quoque te-ipſam tempore deſueſces, & reſides concupiſcentiæ, quæ ſimul expugnari non poſſunt, ſingillatim meliùs eludentur.

Tentatio quomodo vincenda.

Adverſus hujuſmodi latrunculos, manumque ſicariam ſic vigilare neceſſe eſt filiam Chriſti, ut non dormiat aut dormitet ; ſic negligere, cùm diſceſſerint, ut reditum formidet ; ſic pugnare cùm redierint, ut de victoria non deſperet. Fidelis enim

1. Cor. 10. 11.

Deus eſt, *qui non patietur te tentari ſuper id quod poſſis, ſed faciet cum tentatione etiam proventum ut poſſis ipſa ſuſtinere.* A primo

Pſ. 101. 18.

heri uſque hodie *reſpexit Dominus in orationem humilium, & non ſprevit precem eo-*

1. Reg. 17.

rum. Parvus erat David ; ſed in nomine Domini terribilem contrivit Philiſtæum.

Judith. 13.

Judith quoque, cùm uſque ad deſperationem Sacerdotes trepidarent, in oratione & jejunio Bethuliam liberavit.

Actum fortaſſe putas, & plenam jactas victoriam, ſi nulla moleſta, nulla læta propoſitum tibi Religionis extorſerint. Cæterùm malè te decipis, & inanem ſomnias valetudinem, ſi nondum ſuperbiæ tumores humilitatis cataplaſmate ſubſederunt. Superbiâ totum virtutis corpus inficitur, vitale columen emarceſcit, formoſa quæque deformantur.

Superbia natione cœleſtis cœleſtes maximè animas impetit.

Superbia natione cœleſtis, ſublimes appetit mentes, & velut ad proprios ortus revolans, in gloriam & puritatem irrumpit hominum, quæ à gloria & puritate prorupit Angelorum. Ea priùs in Cœlis, dehinc in terra triumphans, ſic Angelis innata eſt, ut ab eis non recederet ; ſic homines infecit, ut à Deo ſepararet. Et quaſi modicum profecerit, cùm Angelum dejecit & hominem, adjecit tentare Deum pariter & hominem, ut quem videbat ſimilis conſortem naturæ, conſortem faceret & ruinæ.

Prima vincit, ultima vincitur.

Prima hæc & ultima pernicies ante omnia vitia ſuperavit, poſt omnia ſuperatur ; Nam poſtquam fidelis anima de abyſſo vitiorum emergens, ſalutare virtutum culmen aſcendit, velut ex inſidiis proſilit & occurſat elatio, totum domûs Domini ædificium concuſſura ad ruinam, quod ſurrexerat ad conſummationem. Quid enim pernicioſius juſto, quàm quod juſtus videri deſiderat ? quod ad ſalutationes in foro hilareſcit & exultat ? quod adulatorio favore demulcetur ? quod penè hominem diffitens, æqualem ſe ſuperis metitur & mentitur ? Qui dum malè gloriatur & præſumit quod non eſt, in confuſionem proſternitur, & amittit quod eſt ? Tantòque fit à Deo per parietem ſuperbiæ remotior, quantò ſibi videbatur per virtutum celſitudinem propinquior. Unde & per Pſalmiſtam dicitur : *Cadent à latere tuo mille, & decem*

Pſ. 90. 7.

millia à dextris tuis. Vides igitur quanta morum dilapidatio ſit ſuperbia ; quàm neceſſaria in bene geſtis humilitas. Sine humilitate, per prudentiam eligere quod diligendum eſt, erronea diſcretio eſt. Adverſa per fortitudinem ſuperare, jacens victoria. Illecebris per temperantiam reſiſtere, temulenta ſobrietas. Unde & his quartam ſcilicet rotam neceſſe eſt conjugari, quam velut omnium [a] complectionem clauſulamque virtutum Auguſtinus juſtitiam nominavit. Eâ cæteris colligatâ totum ſtructuræ noſtræ corpus conſurget in [b] currum, tum in Cœlum. Currus iſte, non currus Pharaonis, *quem Dominus pro-*

Exod. 5.

jecit in mare, ſed currus quo aſcendens montem Sion, montem magnum & excelſum, montem ad quem *proſperum iter*

Pſ. 67. 2[illegible]

tunc faciet tibi Deus ſalutarium noſtrorum. Beatum ſanè vehiculum, quo perdita ovis ad gregem refertur ; inventa dragma ad theſaurum infertur ; Regina Auſtri ad Salomonem defertur, & in amplexus David transfertur. Verè, inquam, beatum & omni laude prædicandum, quo poſt laborem venies ad denarium, poſt ventilationem venies ad horreum, de exilio reverteris in patriam, de ſervitute converteris in libertatem. Hæc ſunt quatuor illa flumina Paradiſi, quibus terra cordis tui

[a] Colb. 2662. Vict. 272. habent *completionem.* Rotom. & Ebr. *complectionem.*

[b] Colb. 2662. habet *incorruptum in Cœlum.* Rot. *in curum, tu in Cœlum.* Vict. *in currum, tunc in Cœlum.* Ebr. *in currum, tum in Cœlum* ; quod rectiùs duximus.

Digitized by Google

ſobriè [a] debriata ſuſceptum ſemen in ſpem meſſis emittit, & fructum affert in patientia. Hos quoque quatuor angulos illa Beati Job domus habuit, in quam ventus irruens ſeptem convivantes filios oppreſſit.

a f. inebriata. *Iob. 8.*

Quia etenim juxta Gregorium per domum Job conſcientia noſtra intelligitur; per quatuor vero angulos, Prudentia, Fortitudo, Temperantia & Juſtitia deſignantur, domus illa quatuor angulis ſubſtitit, quia totum bonæ voluntatis ædificium præfato quaternario conſurgit. Ventus autem irruit, & domum concutit, quia dum gravis nos tentatio infeſtat, plerumque purum noſtræ conſcientiæ domicilium ad ruinam impulſat. Unde & domo concuſſâ quatuor anguli procumbunt, quia perturbato bonæ mentis diverſorio, quatuor præfatæ virtutes nequaquam ſtare poſſunt. Porro iidem anguli ſeptem convivantes filios, dum corruunt, obruunt, quia dum principales illæ virtutes opprimuntur, ſuffocant etiam ſeptem dona Spiritus Sancti, quæ bonæ ſoboles Dei piis animæ deſideriis velut quibuſdam ferculis paſcuntur, & gaudent; coaleſcunt & vigent; roborantur & permanent. Vides ergo, filia mea, ſoror mea, cariſſima mea, ventum inſurgentem & urgentem, ventum ab Aquilone irruentem; ventum quidem interficientem, ſed ad ſpiritum deficientem. Spiritus lenis auræ, ſpiritus ſanctus, ſpiritus placidus & ſuavis, obumbrabit domum tuam, ſi tamen domus tua *fundata eſt ſupra firmam petram; petra autem*, ut ait Apoſtolus, *erat Chriſtus*. Super hanc petram Petrus ſtabat, quia cùm vidiſſet ventum venientem, mergique cœpiſſet, clamavit, dicens: *Domine ſalvum me fac.* Ille quia dubitavit, cecidit; quia confirmatus eſt, ſurrexit. Ventus validus impulit & merſit; firma petra ſuſtinuit & evexit. Dicat ergo Petrus: *Impulſus everſus ſum ut caderem, & Dominus ſuſcepit me.* Dicas & tu vento tentationis, ut mergaris, impulſa; ſed ne ſubmergaris, firmâ petrâ ſuſtinenda: *Auxilium meum à Domino qui fecit Cœlum & terram.* Nihil igitur de te præſumens, *jacta cogitatum tuum in Domino.* Nihil de Deo diffidens, confirma cor tuum in ſalutari ſuo. Si gloriari oportet, gloriare & exulta in Spiritu Sancto. Hic eſt ille funiculus de quo Sapientia ait:

Math. 7. 25. Luc. 6. 1. Cor. 10. Math. 14. 30. Pſ. 117. 13. Pſ. 120. 2. Pſ. 54. 23.

Funiculus triplex non citò rumpitur. Quid enim certius quàm ſperare in Domino Deo, qui fecit & formavit te? Quid firmius quàm confirmari in Chriſto ejus, qui reformavit & confirmavit ſibi te? Quid ſecurius, quàm gloriari in Spiritu Sancto qui illuminavit te? Ad hunc unum tripliciemque funiculum manus extendere, ſurgere eſt. Huic inhærere, confirmari eſt. Ad hoc trahi, currere eſt. Ab hoc aſtringi, manumitti eſt. Ad hunc igitur cum Moyſe manus extendas, ut Amalech, orante Prophetâ, ſuperatus, ſuperetur orante & fœmina. Huic firmâ fide inhæreas, ut ſi quando tentationum procellâ nutaveris cum Petro, confirmeris; cum Petro, ſtes, & cum Petro clames: *Domine ſalvum me fac.* Ab hoc ad hunc trahi deſideres, ut appoſiti ſpe bravii curſum ſpondeas meliorem, juxta illud Salomonis: *Trahe me poſt te, in odorem curremus unguentorum tuorum.* Ad hoc huic aſtringi ardeas, ut adepta Saræ libertatem, Rachel pulchritudinem in amplexus patris, non multorum, ſed omnium gentium, tranſitura dicas: *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.* De eodem quoque funiculo flagellum memineris faciendum, quo ejiciatur de templo pectoris tui ſæcularium ſtrepitus, & turba voluptatum. Ante conſpectum ejus, deliciarum prurigo diffugiat, mollities purpuræ contemnatur, varietas deſipiat [b] ferculorum, gemmarum fulgor deniteat, operoſa monilia conculcentur, [c] abhorreatur ſecreta matrimonii licentia, faſtus decidat poteſtatis; Leges Palatio, cilicium lino, favori contemptus, obſequiis injuriæ præferantur. Talibus oblectata ſtudiis, ad nuptias Agni cum ſapientibus intrabis virginibus, de cœlibe conjugio fructum ſuſceptura ſempiternum. Fructus ille, Deus tuus, Deus in quo omnia bona; fructus ille, Verbum Dei, Verbum de quo ſola bona; fructus ille Spiritus, utriuſque Spiritus, cum quo nulla niſi bona. In hoc fructu Regnum ſine termino, ſatietas ſine tædio, ſublimitas ſine deſcenſu, glorificatio ſine defectu. Iſte fructus tibi ſapiat, iſte dulceſcat, iſte diligatur totâ animâ tuâ, recolatur totâ memoriâ tuâ, ut quandoque paſcat, & ſatiet te in perpetua gloria ſua. Vale. Memento mei in orationibus tuis.

Nil tutius tenere quàm confidentia in Deo. Eccl. 4. 12. Exod. 17. 11. & 13. Math. 14. 30. Cant. 1. 3. Cant. 8. 3. Math. 25. f. ſolo. Beatitudo cœleſtis qualis futura ſit.

[a] *Debriata.* Ita omnes mſſ. præter Vict. 292. qui habet *inebriata.*

[b] Vict. *ſæculorum.* Ebr. & Colb. *ferculorum.*
[c] Ebr. *abhorreant.* Colb. & Vict. *abhorreatur.*

EPISTOLA XI.

EPISTOLA XI. *

* al. 61.

a [a] *Monachis qui Carnotenſem Epiſcopum recipere noluerunt.*

Scripta circa an. 1112. aut certè ante an. 1115. *Hos imprimis docet Hildebertus auſteriora etiam vitæ monaſticæ exercitia nihil prodeſſe ſine humilitate & miſericordia, quibus illos caruiſſe dolet, cùm Epiſcopum Carnotenſem hoſpitio renuerunt excipere, quem, non invitare ſolùm, ſed vel ſacræ ſupellectilis impendio, trahere debuiſſent. Inde exemplis Loth & Abrahæ meritum exagerat hoſpitalitatis, ad quam ſeduliùs exercendam Monachos illos hortatur.*

Quis infirmatur & ego non infirmor? 2. Cor. 11. 29. APoſtolicis erudimur exemplis, ut infirmitatem proximi noſtram compaſſione faciamus. Unde & anima mea in amaritudine eſt, exinanitum dolens oleum nominis veſtri; Oleum, cujus odorem ſuavitatis Dominum quondam credimus odoratum; Nunc autem non ſic. Quippe retrorſum converſi eſtis, & juxta poëtam

Principio clivi veſter anhelat equus.

Luc. 9. 62. Attamen legeratis: *Nemo mittens manum ad aratrum aptus eſt Regno Dei.* Aſpicitis autem & vos retrorſum; Aſpicitis, inquam, ſi tamen ad aratrum veniſtis, ſi in-
Math. 7. 13. veniſtis arduam & arctam viam quæ ducit ad vitam. Cæterum pauci ſunt qui inveniunt eam. Extra, plures aberrant, cùm in ea ſe greſſum fixiſſe, & inoffensè cur-
Eccli. 25. 15. rere glorientur. Eſt enim qui cum Propheta eleemoſynam in ſinu pauperis abſcondat, qui frequentet antelucanus Eccleſiam, qui patrociniis invigilet oppreſ-
b ſorum; ſed is [b] miſericordiæ cultor propriam gloriam quærit, ſed populo placere deſiderat, ſed antea manus ad munus [mittit] quàm promittat advocatum; fallor, ſi is viam invenit quæ ducit ad vi-
Joan. 8. 54. tam. De ſe-ipſo Veritas ait: *Si ego glorifico me-ipſum, gloria mea nihil eſt.* Et Pſal-
Pſ. 52. 6. miſta: *Qui hominibus placent, confuſi ſunt, quoniam Deus ſprevit eos.* Et in Proverbiis:
Prov. 15. 27. *Conturbat domum ſuam, qui ſectatur avaritiam; qui autem odit munera, vivet.* Alii vita placet excelſior; jejuniis carnem perſequitur, lautiorem declinat apparatum, naturæ vivit, non gulæ. Si quem tu eſurire ac ſitire juſtitiam putas, irâ facilè turbatur, ſi cum hypocritis ſuam ponit portionem, ſi aliquid adversùs honorem carnis ex ſua carne præſumit: fallor ſi is invenit viam, quæ ducit ad vitam. *Ira* Jac. 1. 20.
enim viri juſtitiam non operatur. Et de hypocritis per Iſaïam Dominus dicit: *Popu-* Iſaia 29. 13.
lus hic labiis me honorat, cor autem ejus longè eſt à me. Et Apoſtolus: *Fornicatores* Hebr. 13.
& adulteros judicabit Deus. Vides hunc eremi ſolitudine gaudere; neceſſitati, radicibus & herbis obſequitur, nihil [c] cibo c
ejus & igni. Juxta Prophetam: *In olla mortem* eſſe declamat. Si quem ſic in mundo vides, ut expertem mundi credas, ſi de ſe præſumit ſupra ſe; ſi Phariſæi jactantiâ cæteros aſpernatur; ſi ſibi ſoli juſtitiæ arrogat principatum: fallor ſi is invenit viam quæ ducit ad vitam. *Qui enim* Math. 23. 12.
ſe exaltat humiliabitur; Et de his qui aliter bona vel mala ſua penſant, aliter aliena, Sapiens ait: *Pondus & pondus, ſtatera* Prov. 20. 10.
& ſtatera, utrumque abominabile eſt apud Deum. Ille, relictis omnibus quæ poſſidet, evadit ad arcem monaſtici refugii, deoſculatur humilitatis indumenta, quòd ad ea ſeriùs acceſſerit conqueritur, univerſas ſuſcepti agonis difficultates ſine querela ſuſtinet, in ſpe denarii pondus diei portans & æſtûs; Sed hæc imago Monachi gradu ſublimiore torquetur, ſed dormire non poteſt donec pauperem Naboth de ſua exturbet vinea, ſed ſubeſſe detrectat ordinatæ poteſtati: fallor ſi is invenit viam quæ ducit ad vitam. Nimirum his modis fiunt noviſſima hominis illius pejora prioribus. Hanc itaque viam invenire, difficillimum; percurrere autem difficiliùs; plena eſt offendiculis, & eam latrones obſident, nullum prorſus intentatum tranſire ſuſtinentes. His voluntas ſemper iniqua eſt, his fallendi principatus. Ab his nemo unquam nocendi inducias extorſit. Cum his quotidianus & anceps congreſſus. Ex his innumerum vulnus, nec ex facili cicatricem promittens. Sub his, caſus frequens &, [d] reparatio difficilis. Sub his, rara, & nùmquam ſecura victoria. Quis igitur viam invenit? Quis inventam percurrit illæſus? Quis latrones evaſit miſſilibus toxicatis formidandos, aſtutiâ ſuperiores, exercitatos uſu,

Hypocritarum falſæ ſunt virtutes.

Quàm gravibus bonus Monachus tentationibus impetitur.

[a] Quinam fuerint iſti Monachi non conſtat. Fortè Vindocinenſes, qui ne quid Monaſterii ſui (quod ad Romanam Sedem proximè pertinere, ejuſque juriſdictioni nullâ aliâ intermediâ, ſubdi voluerant Summi Pontifices) Privilegio detraheretur, Carnotenſem Epiſcopum hoſpitio, paupertatem cauſantes, excipere renuerant. Quis verò fuerit iſte Carnotenſis Epiſcopus, non alius fuiſſe videtur quàm Ivo, qui de ſua repulſa, ut credere fas eſt, apud Hildebertum conqueſtus fuerat. Videtur igitur hæc Epiſtola ſcripta circa an. 1112. aut certè ante an. 1115. quo ſecundum Cartul. S. Joan. Carnotenſis Ivo mortuus eſt.

[b] His minimè cultor. Melius ſane mſ. Ebr. & Rot. *is miſericordiæ cultor.*

[c] Ebr. *cibis* ejus.

[d] Colb. & Vict. *reſpiratio.*

frequenti pertinaces victoriâ, nullis autem mortibus aut ſpoliis ſatiatos? Quis unquam de ſicariis animarum triumphavit? Animus integer, & in omni ſtatu ad ſolam pronus virtutem, cui nihil adverſetur quod amplecti conveniat, nihil amet quod pudeat confiteri. Hujus expers, extra viam eſt quæ ducit ad vitam. Ut in eo [a] adoretur [b] oſſeus & exanguis vultus, ut cor circumciſum clamet altiùs circumciſa cæſaries; ut ſermo cenſorius ei ſit, & cultus incultior, extra viam eſt quæ ducit ad vitam. Cùm vagetur pes laxioribus calceamentis, cùm caput in ampliorem radatur coronam, cùm Monachum loquantur cætera Monachi inſignia, extra viam eſt quæ ducit ad vitam. Extra viam eſt & foris errat, cujus ira non occidit ante ſolem occidentem. Foris errat qui cùm falli nolit, fallere non veretur. Foris errat quem forum videris libenter frequentantem. Foris errat qui vaniloquiis affluit, qui paſcitur exactione ſubjectorum, qui lucrum putat, operario litibus extorquere mercedem. Erraſtis & vos foris, cùm fores veſtras Carnotenſi Epiſcopo clauſiſtis, cum excluſiſtis Chriſtum Jeſu-Chriſti, obliti pariter & bonum hoſpitalitatis & præmium. Hunc & per vos via tranſire coegerat, & apud vos temporis articulus hoſpitari. Nox imminens, & aëris intemperies Pontificem hoſpitio inſtare perurgebant. In caſtello nullus ad quem Præſul honeſtè declinaret. His anxietatibus homo Dei circumventus ante fores veſtras fruſtra ſedit, fruſtra clamavit. Excluſus eſt enim, qui ut diverteret ad vos, non invitandus tantùm fuit, ſed etiam trahendus. Excluſus eſt ille qui graviùs doluit vos abjeciſſe Monachum, quàm excluſiſſe Pontificem; vobis charitatem quàm ſibi hoſpitium defuiſſe. Excluſus eſt ille, in quo ſi Chriſtum dubitatis excluſum, vel non legiſtis, vel non intellexiſtis illud Chriſti: *Qui vos ſpernit me ſpernit.* Quàm bene vobis, ſi meruiſſetis dici de vobis: *Et coegerunt illum dicentes: Mane nobiſcum, Domine, quoniam adveſperaſcit, & inclinata eſt jam dies.* Fortaſſis paupertate repulſam excuſatis, ſed non modicum auri circum altare rutilabat, ſed plurimum ſplendebat argenti, ſed ſupererant ornamenta, quæ meliùs exponerentur ad uſuram, quàm Præſul ad imbrem. Attamen legeratis: *Hoſpitalitatem nolite oblivi ſci, talibus enim hoſtiis promeretur Deus.* Legeratis etiam quid Loth ex hoſpitalitate meruerit, quem Abraham in hoſpitibus ſuſcepiſſe memoretur. Non leguntur alia Loth benefacta, niſi quod hoſpitalitatis prærogativam dilexerit, quod maluerit turpitudini filias exponere, quàm in ſuſceptos hoſpites turpitudinis aliquid ageretur. Hæc illi hoſtia fuit; hoc ſacrificio ſulphur & ignem evaſit Sodomorum. Hinc ille, ſubverſionem civitatis edoctus exivit, gaudens ad ſuos etiam domeſticos [c] hoſpitalitatis perveniſſe mercedem. Tota enim ſervata eſt familia, & unius meritis actum eſt de ſalute plurimorum. Ad Abraham quoque ſub ſpecie hominis Angelos deſcendiſſe novimus, & Cœlorum incolas vultu eo ſuſceptos, qui teſtaretur hilarem Abrahæ voluntatem. Idem teſtata eſt & Sara, cui ſub Patriarcha viro, non hoſpitalitatis credo defuiſſe virtutem. Conſidera patrem-familias, attende pueros; in domo devotionem invenies, in familia diſciplinam. Quippe, in domo Patriarchæ, nemo repertus eſt ſacris indevotus obſequiis; Ille tres viros videt, ad oſtium tabernaculi ſedens. Nec expectat quæri hoſpitium, ne ſi precibus impetrarent, ægrè præſtitum videretur. Occurrit venientibus, & his verbis prævenit accedentes: *Domine, ſi inveni gratiam in conſpectu tuo, ne tranſeas ſervum tuum.* Ecce vides quo affectu hoſpites invitentur. Non extorquent importunitate hoſpitium, qui precibus ingredi compelluntur. *Domine, ſi inveni gratiam in conſpectu tuo, ne tranſeas ſervum tuum.* Rogantur ut intrent, oblatum ſponte hoſpitium gratius accepturi. Lavantur pedes, ut ordine ſuo ſingula hoſpitii debita ſolverentur. Deinde, viro jubente, tria ſata ſimilæ conjux accelerat; Ipſe ad armentum currit, vitulus tener occiditur, urget apparatum puer. Tota domus feſtinat, tota fervet obſequio; nihil negligenter fit in domo juſti. Omnes enim contubernales, tanquam ſi ab eo didiciſſent, *maledictum eſſe hominem qui opus Dei*negligenter agit.* Nondum hoſpites exierant, & ecce datur Saræ fœcunditas. Abrahæ namque dudum facta promiſſio, interventu hoſpitalitatis impletur. Prædicitur eodem anno filium eis naſciturum, in quo ipſi plus promiſſioni deberent, quàm nuptiis; plus gratiæ quàm naturæ. Quæ cùm Dominus Abrahæ prædeſtinaſſet, ad ſuſcipiendum tamen repromiſſum ſibi filium, nonniſi præcedentibus meritis Patriarcha pervenit. Quod enim prædeſtinatur electis, precibus & meritis obtinetur. Si Rebeccæ clauſus eſſet uterus, fruſtra Dominus in Iſaac multiplicandum ſemen Abrahæ promiſiſſet. Legitur autem precibus Iſaac datum Re-

Marginalia: Pſeudo-Monachi egregia deſcriptio. — Peregrini ad hoſpitium etiam trahendi. — *Luc.* 10. 16. — *Luc.* 24. 29. — Hoſpitalitatis causâ ſacra etiam vaſa oppignoranda. — *Beneficentiæ autem & communionis nolite oblivi ſci. Hebr.* 13. 16. — *Gen.* 18. & 19. — Hoſpites præveniendi etiam precibus. — *Gen.* 18. 3. — *Ibid.* — *Jerem.* 48. 10. — * *vulg.* fraudulenter. — Quod à Deo promittitur electis, nonniſi precibus & meritis obtinetur.

[a] Ita Ebr. Rot. *odoretur.* Cæteri *adoretur.*
[b] Ita Ebr. & Rot. Edit. verò etiam *exanguis vultus.*
[c] Ita Ebr. & Rot. al. *hoſpitis.*

beccæ conceptum, ut generis multiplicatio quæ prædeſtinata in eo fuerat, precibus monſtraretur impleta. De quo ſic in dialogo Gregorius ait : *Ipſa perennis Regni prædeſtinatio ita eſt ab omnipotenti Deo diſpoſita, ut ad hoc electi ex labore orationum perveniant, quatenus poſtulando mereantur accipere, quod eis omnipotens Deus ante ſæcula diſpoſuit donare.* Idem : *Deprecatus eſt Iſaac Dominum pro uxore ſua, eò quod eſſet ſterilis, qui exaudivit eum, & dedit conceptum Rebeccæ.* [*Si ergo multiplicatio generis Abrahæ per Iſaac prædeſtinata fuit, cur conjugem ſterilem accepit? Sed nimirum conſtat, quod prædeſtinatio precibus impletur, quandò is in quo Deus multiplicare ſemen Abrahæ prædeſtinaverat, oratione obtinuit, ut filium habere potuiſſet.*] Nolumus vos verbis prolixioribus onerare, quos enormitate ac robore delicti credimus oneratos. Finem loquendi omnes pariter audiatis. Niſi converſi fueritis, & efficiamini Monachi, non intrabitis in Regnum Cœlorum.

S. Greg. Dial. lib. 1. cap. 8.

Gen. 25.21.

ubi ſuprà ſub finem.

EPISTOLA XII. *

* al. 56. Scripta an. 1121.

AD HENRICUM REGEM.

Henricum ſc. I. Anglorum Regem de miſeranda filiorum [a] ſubmerſione conſolatur, & egregiâ veri Sapientis deſcriptione, animum ejus ad conſtantiam erigit. Porro veram hominis felicitatem, non in iis quæ circa hominem ſunt, ſed in iis quæ in ipſo ſunt poſitam eleganter probat, quibus ſolis adhærere, Dei in nobis imaginem referre eſt & revereri.

CUm benè multis imperes, nulli melius imperas quàm tibi. Majori ſiquidem laude poteſtas exemplum promit quàm gladium. Illud enim doctrinâ lenis eſt, & iniquitatem flagello reprimit incruento. Hic autem odio ſæpiùs educitur, quàm judicio; furore, quàm lege. Noſtis profectò Regis eſſe ſibi primùm, deinde populo dominari; Noſtis Principem, donec de ſe-ipſo triumphet, obſcurè de hoſtibus triumphare. Hinc eſt, quod in adverſis animo crevisti; quod aliquid magnum de illo vultus hilaris & ſerenus elo-

Rex præſtantior eſt exemplo, quàm gladio.

[a] Vix in quibuslibet Regnorum Hiſtoriis, triſtior legitur eventus miſerando duorum potentiſſimi Regis filiorum naufragio, cujus omnes penè Rerum Anglicarum Scriptores meminere. Anno quippe 1120. ſeptimo Kal. Decembris, juxta Ordericum Vitalem & alios, Henricus I. Angliæ Rex, à Normannia in Angliam ingenti inſtructâ claſſe transfretare paratus, navem unam ſibi delegit; alteri verò navi duos filios Willelmum & Ricardum cum nepte ſua, frequenti illuſtriorum Regni ſui Procerum, & coævorum primi ordinis adoleſcentium numero ſtipatos, ſub cujuſdam Naucleri Thomæ nomine ductu, commiſit. Hic qui, oblato etiam auri pretio, hanc ſibi provinciam ambitiosè comparaverat, votis potitus hilarior, & cum ſociis Nautis plus æquo pergræcatus, ante Barbaflutum ſeu Barbarum-Fluctum, in Normannia vix ſe mari dedit, cùm ſui præ ebrietate impotens, incautus in occultum & ingentem ſcopulum impegit; cujus inſperato alliſu fracta navis, &, pacifico licet mari, ventiſque ſecundis, ita ſubmerſa eſt, ut ex trecentis fermè viris, quos inter, duo erant Regis filii cum ejus nepte, & multi Nobiliores, qui cum eis navem honoris causâ conſcenderant, vix duo virgæ ſeu malo adhærentes, & ibi totâ nocte penduli, naufragium evaſerint. Quæ fuſiùs narrat & luget Ordericus Eccl. Hiſt. lib. 12. p. 867. & ſeq. Hac igitur Epiſtolâ mœſtiſſimum patrem Hildebertus ſolari nititur. Ex quâ ſatis innuitur, ipſum, ſi quando ab Henrici gratia, diſſidiorum causâ Cenomanenſium, exciderat, in illam rediiſſe, ac deinceps illi ita acceptum fuiſſe, ut etiam amicis ſuis ejus patrocinium conciliaverit, ut patet ex pluribus Epiſtolis quas illi direxit.

Nec hîc attendenda de Mathildis matris exectatione fabula, quâ inter nonnullos Mathæus Paris aſſerit ipſam Henrico contra virginitatis votum, nubere coactam, fructum ventris ſui proditurum diris devoviſſe, indeque filiorum ex Henrico ſuſceptorum ſubmerſionem divinitùs emerſiſſe. Cùm Sancto Anſelmo per legitimos teſtes conſtiterit ipſam numquam voviſſe, nec unquam niſi procorum vitandorum prætextu, ut jam ſuprà notavimus, ſacrum in adoleſcentia peplum geſtaſſe. Quo indubitanter comperto, Præſul SS. & Eccleſiaſt. Diſciplinæ zelator ferventiſſimus, Mathildis cum Henrico matrimonio conſenſit, ipſamque benedixit, & in Reginam ſacravit, ejuſque matrimonium ut omnino legitimum ſanxit, & Epiſt. 57. lib. 1. aſſeruit. Idipſum teſtatur Eadmerus, & alii Scriptores coævi, quorum judicium eruditus P. Homeyius jure prætulit opinioni Math. Paris, qui ſolo populati rumore fretus, poſt annos centum & viginti ſcribebat, in dedecus piæ Reginæ, quam moribus caſtiſſimis & pietate illuſtriſſimam prædicant Malmeſburienſis paſſim, Ivo Carnot. ep. 107. 142. 174. S. Anſel. lib. 3. epiſt. 89. 93. & alii. Non igitur illi falsò ſuppoſitæ matris execrationi tribuendum infauſtum illius filiorum naufragium; ſed, ut plures opinati ſunt, divinæ juſtitiæ, quæ hominibus innominandæ etiam, ut rumor erat, libidinis reis, & inde communi fidelium ſepulturâ indignis, maris vortices & monſtra paraverat. Narrat porrò Ordericus ex illa infauſta navi, plures frugi viros, laſcivæ juventutis petulantiam horrentes, pedem retraxiſſe, quos inter notat duos Monachos Tyronenſes, ex illis, haud dubiè, quos Simeon Dunelmenſis, lib. 1. de Geſtis Anglorum, pag. 129. aſſerit an. 1113. Angliam appuliſſe, decem ſc. annis ante Savinienſes, ibique in terra David Regis Scotiæ, apud Seleſchirche per annos 15. ſedem fixiſſe. Quin etiam Chronicon de Mailros Rerum Anglicarum, to. 1. pag. 168. aſſerit an. 1109. Tyronenſem Eccleſiam fuiſſe fundatam.

Vultus eſt interpres animi. a quitur. Vultus interpres animi eſt, & quàm [a] liber ſuus homo ſit interior, conſtantiâ melius quàm voce denunciat. De fortuna, (ſi quid tamen fortuna eſt,) celeberrimè triumphaſti. Ea nihil in alium tam hoſtiliter, tam fruſtra conata eſt. De tot miſſilibus, quæ victoriam illi accelerant, acutiſſimum elegit, & quo neminem antea recordor vulneratum; Quod ne tamquam laxiùs emiſſum ſine vulnere vulneraret, totis viribus collectis illud intorſit, non minus lacerto confiſa quàm telo. Cæterùm nihil ea conatu, nihil acumine profecit; Cutem tantum ſignavit, nequaquam ad interiora perveniens. O bene munitum pectus, quo ſe fortuna minorem erubeſcit! O animum cuſtodem ſui, & ignarum, vel ſapientem extorqueri ſibi, vel Regem! Neuter tibi ablatus eſt, neuter imminutus; alter libertatem mentis, alter ſtatum Regni ſervat incolumem. Dubium eſt quis integriùs apud te ſuum expleat officium. Quippe nullis verba rumpuntur ſuſpiriis, nullæ tenebræ vultum operiunt. In ore, ſua eſt ſerenitas, & animi ſolemnitatem riſus indicat moderatus. Denique non pendent Regni negotia, nec ſubſidium fruſtra præſtolantur oppreſſi. Curia lege regitur Curiæ; nec ei aliquid eſt cum rapinis, niſi ultio rapinarum: Magnum hoc [b] Regis, magnum ſapientis [c] indicium. Sapientia enim eſt, nec in proſperis effluere, nec in adverſis mœrore ſepeliri. Statum quemdam homini natura paravit, quo ſemper eumdem ad utrumque ſe præſtaret eventum; Illum deponere, & pro habitu variari fortunarum, non natura, ſed naturæ defectus eſt. Omnis enim natura bona, quoniam *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, & erant valde bona*. (Gen. 1. 31.) Eſſe autem malum, à propria conditione defeciſſe naturam, nemo qui dubitet. Et quidem priuſquam Creatoris edictum lethali ſolveretur edulio, inerat homini gratia juvans ad bonam arbitrii libertatem; Unde tunc apud eum agebatur, ut quod offenderet nihil eſſet in anima, nihil in carne quod puderet.

In quantam, ex primorum parentum peccato, genus humanum inciderit miſeriam. Omnis affectus animi anhelans, & pronus ad virtutem. Illicitus & indecens motus longè prorſus à corpore. Totum hominem obedientia ſibi vendicabat. Omnia ſibi ſubjecta, quamdiu ipſe mulieri ſubjectus non fuit. Cui poſtquam morigeratus eſt, cœpit eſſe non ſuus, & tot dominis ſervire quot vitiis. *Omnis enim qui facit peccatum, ſervus eſt peccati*. (Ioan. 8. 34.) Hanc ſervitutem ſibi vir uxorius ſuſcitavit, cùm in vetitum Domini ſui epulatus, eſurire meruit libertatem. O numquam punita ſatis tranſgreſſio! Prolatam in reos parentes ſententiam nullus evaſit ſucceſſorum. Hujus inducias nemo vel annis, vel ſexu promeruit. In ea concipimur puniendi etiam in ſepulcro.

Peccatum originale omnes contrahunt. Attende miſerias hominis; Intuere cineres; vectigalia peccati ſunt. Peccatum tot ſecutæ ſunt ultiones, quot ex eo incommoda pullularunt. Quarum ſcilicet ultionum ea fuit prima, quæ velut inermem & auxilio deſtitutum hoſti tranſgreſſorem expoſuit. Ex quo enim homo culpam commiſit, amiſit & gratiam. Quâ ille derelictus, factus eſt ſicut ſine tutore puer, ſicut equus ſine fræno. Unde & arbitrii libertas in malum convaluit, projectum à gratia, potentem ad vitia inveniens. Nec pronum fuit, ut is amiſſo auxilio, multas vinceret illecebras, quem una vicerat & adjutum. Eâ victoriâ (al. quoniam.) victi ſumus omnes, & perſonale delictum proſcripſit univerſos. Eâ venumdati ſumus ſub peccato, ſine argento redimendi. Eâ Sceptrum exactoris eſt exaltatum, & impoſitum nobis jugum, *quod niſi à facie olei computrere non potuit*. (Iſa. 10. 27.) Tunc primùm ſubactus carni ſpiritus, illum adhuc deplorat Principatum, de quo ſic Apoſtolus ait: *Non enim quod volo illud facio, ſed quod nolo illud ago*. (Rom. 7. 19.) Tunc etiam indeclinabiles hominis miſeriæ, & omnia hæc incommoda, quæ cùm illata ſint pro peccato, non tamen ablata ſunt cum peccato. Denique tunc homo noſter exterior ſtatum immutabilitatis amiſit, incipiens cum tempore labi ac præterire, qui niſi peccaret, eo manente, tempora præterirent. Ubi autem peccatum peccavit, licet nongentos & ampliùs vixerit annos, ſtatim tamen amiſſâ ſtabilitate cum gratia, de die in diem deficere & mori quodammodo cœpit, operante jam in illo comminatione divinâ, (al. dominicâ.) quæ dicit: *Quâ die comederis, morte morieris*. (Gen. 2. 17.) Neque is tantùm mutationi præſcriptæ ſuccubuit, ſed interiorem quoque hominem perturbationes illæ ſibi vendicare cœperunt, quas nomine erucæ & locuſtæ, bruchi & rubiginis, Propheta Joël ſic declarat: *Reſiduum erucæ comedit locuſta, reſiduum locuſtæ comedit bruchus, reſiduum bruchi comedit rubigo*. (Ioël. 1. 4.) De eis doctiſſimus Poëtarum his loquitur verbis:

Hinc metuunt cupiuntque; dolent gaudentque, nec auras (Virgil.)
Diſpiciunt clauſæ tenebris, & carcere cœco.

Quorum duo, gaudium ſcilicet & dolo-

[a] Ita Ebr. Colb. & *qualis ſuus homo ſit interior*. Victorin. & *quia liber ſuus homo ſit*. Reg. *qualiter ſuus homo*.

[b] Vict. *legis*.

[c] Reg. *initium*.

rem, varius rerum ſuſcitat eventus, impotens animi conſtantiam extorquere ſapienti. Sapiens enim, adverſus eam quam dicitis fortunam, numquam imparatus, numquam inermis invenitur. Secum habet quo præcaveat inſidias, quo jacula fruſtretur inimici. Extra ſe nullum pugnæ quærit apparatum. In omni caſu ſe ipſo tutus eſt. Pectus ejus pharetra fertilis, & armamentarium copioſum. Semper ſagittis exuberat, ſemper abundat munimentis. Hauriri non poteſt, cùm tela promere non deſiſtat. Quibus ille munitus, univerſa fortunæ miſſilia contemnit, obſequente pariter & perſequente ſuperior. Dum ea blanditur, ingratus eſt; dum intonat aſpernatur. Nullis rerum movetur eventibus, inſultans univerſis. Quippe nihil eſt, unde non triumphet animi triumphator. Fortaſſis autem quæris quibus armis tam viriliter ſapiens dimicet, quâ pugnandi formâ biformi ſit hoſte potentior? Quod, ſi neſcis, deceptum me confiteor, qui ea nec ignota tibi, nec tibi deeſſe crediderim. Infelix cui contigerit præfatâ carere armaturâ; Infeliciſſimus, cui etiam ignorare. Apud hujuſmodi Democritus materiam riſûs invenit; [a] Demoſthenes lacrymarum. Abſit autem ut alea rerum te talem efficiat, & ſobolis amiſſionem ſequatur amiſſio ſapientis. Gravius naufragium paſſus es in ſolo, quàm in ſalo, filii tui, ſi fortunæ tempeſtas ſapienti ſapientem extorſit. Quod factum non dubito, ſi te præteriit quibus inſtrumentis tuetur ſapiens, non domum, ſed ſe ipſum, non ſupellectilem, ſed animi libertatem. Quorum ſcilicet inſtrumentorum ſi tibi elapſa eſt notitia, redi ad te, & quos Reipublicæ debes oculos, ſcriptis præſentibus admovere non moreris. Quæ cùm nec ſententiarum majeſtate ſcintillent, nec ordine commendentur, aut arte, fortaſſe tamen ex eis exprimes aliquid, quo, vel à longè, ſpeculeris illam ſapientis armaturam. Non omnia contemnenda ſunt, quibus multa reperiri poſſunt meliora. Ex aqua plures, quàm ex mulſo, ſitis ardorem extinxiſſe invenies. Inprimis igitur neceſſe eſt attendas quamlibet hominis ætatem, vel extrinſecus accitis tutoribus, vel ingenitâ ſibi ratione gubernari. Quippe, *quanto tempore hæres parvulus eſt*, pædagogus ei providetur, proviſurus, ne quid

Sapientem nihil terret.

f. exhauriri.

Prudenti non omnia ſunt contemnenda, quibus multa reperiri poſſunt meliora.

Gal. 4. 1.

excidat de ſumma patrimonii, ne lingua vaniloquiis aſſueſcat, ne turpitudinem teneræ præbibant medullæ, ne tamdiu puerum vivat, donec puer centenarius ad tumulum lætis deferatur [b] exequiis. Reliquæ autem ætates ratione reguntur, niſi perturbatio proprii domicilii, vel aliquid [c] aliunde officium rationis impediat. Quod ſi contigerit in Republica interioris hujus hominis noſtri, & ejus quem circumferimus, nihil ritè fit, nihil ordine, nihil unde doceamur, quid à cæteris animantibus hominem ſeparet, uniat Deo. Cæterum cùm rationi [d] pax eſt, & ipſa in adminiſtratione præfatæ Reipublicæ ſuam retinet libertatem, totus homo benè regitur, [e] idem eſt animus, ſive pulſetur adverſis, ſeu læta blandiantur. Tunc ea vivendi leges præſcribit, decernit immobilia, diſpenſandis inclinatur. Tunc ad componendum pectus humanum, circumſpectis invigilat inſtitutis; Tunc & creat & educat ſapientem. [f] Quæ videlicet inſtituta cùm ad me traducibus paginis pervenirent, publicis conſpectibus exponenda decrevi, veritus invidiam poſterorum, ſi ea poſteris inviderem. Hæc igitur illis exaravi, qui nec proſperis reverenter utuntur, nec immoti dura pertranſeunt.

[g] Conſideranti diligentiùs quid ſit homo, nihil probabilius occurrit, quàm ipſum eſſe animal divinum, & quaſi quodam participio [h] *Numinis* inſigniri. Oſſibus & carne parentem circumfert & ſapit terram. Ratione, Deo ſe propinquum & affinem denuntiat. Hâc ſanè prærogativâ eum ad imaginem Dei & ſimilitudinem conditum divinitùs Moyſes atteſtatur. Unde id etiam homini acceſſit, ut vera bona per [i] eam cognoſcat, & diligat. Quæ autem opinione bona ſunt, cognoſcat quidem, ſed niſi ſicut oportet, & in quibus oportet, non diligat. Ratione ſiquidem docemur, ea quæ virtutis ſunt, vera eſſe bona, & hæc eſſe intra nos. Quæ verò temporaliter poſſidemus, opinione eſſe bona, & hæc circa nos. Porro quæ circa nos ſunt, non noſtri, ſed alterius juris ſunt. Caſus eis principatur. Neſciunt ex noſtro vel venire, vel ſtare arbitrio. Nobiſcum tanquam precaria ſunt, tanquam ſervus alienus. Nihil his & illis, quibus vera, vel habetur, vel amittitur felicitas. Quippe nemo felix, nemo miſer

al. vivat.

Ad Moralem Philoſophiam de Utili & Honeſto.

Homo animal divinum.

Gen. 4.

al. ſed non ſicut.

Sola virtutis bona, verè bona ſunt.

Felicitas vera in quo conſiſtat.

[a] Ita omnes mſſ. ſed melius Heraclitus.

[b] Ebr. *obſequiis*, at alii mſſ. habent *exequiis*.

[c] Ita Ebr. & Rot. Quidam alii habent *alienum*.

[d] Ebr. *partem*. Omnes alii *pax eſt*.

[e] Ebr. *idem animus*, ſive. Colb. & Vict. *id eſt animo*. Rectiùs idem eſt animus.

[f] Hîc probabiliter intelligit Moralem illam Philoſophiam, quam ex optimo mſ. Colbertino, n. 2662. & Victorino 759. eruimus, quæ & inſcribitur De Utili & Honeſto. Hanc autem infrà reperies.

[g] Ad hæc verba, *Conſideranti*, in aliquibus mſſ. hæc dividitur Epiſtola, quæ in pluribus eâdem ſerie continuatur.

[h] Ebr. *nominis*.

[i] Ebr. habet *per eam*; at omninò rectè. Ita Reg. Colb. Victor. 292.

ex alieno. Suum eſt hominis quicquid vel bonum facit eſſe, vel miſerum. Evangelii ficulnea ex fœcunditate ſua gratiam acquirit, ex defectu ſuccidium. Sicut ſcribit Philoſophus, equum ſua facit inſignem velocitas, inertior ad molam deſtinatur. Nullus ei contemptus ex humili, nulla gratia ex ambitioſo provenit apparatu. Uterque alienus eſt. Uterque (ut equo meliùs, non meliore utamur) deforis adjunctus eſt. Sic & homini alienum eſt quicquid non in homine, ſed circa hominem eſt. Aſſignantur ei dignitates; Aſcitur uxor, cui nihil deeſt ad gratiam conjugii; In ſobole ſuam deoſculatur imaginem; In cellariis clauſa eſt totius anni fœcunditas; In loculis opes Crœſi, & quocumque circumjectat oculos, nihil niſi ſuum intuetur. Cæterum hæc aliena eſſe, fuga ipſorum denuntiat. Bona vaga, bona ſunt pennata hæc omnia. Eorum eſſe, nuſquam eſſe diutius. Eorum ſtatus, nemini ſtatum præfigere certiorem. Præterea dubium eſt infideliùs-ne morentur nobiſcum an hoſtiliùs. Quippe res in infinitum cedet, ſi recenſere velim diſcrimina Principum, ſi turbati querelas conjugii, ſi mille Menedemos plorantes filios ſcortatores, ſi [a] conflatas iniquè, vel attritas turpiter divitias; ſi poſſeſſiones arrogatas armis, erogatas flagitiis, dolo ſublatas, tranſlatas præjudicio, & (quibus in hoc tempore nihil eſt abjectius) jacturâ nominis quæſitas & honeſti. Hujuſmodi querimoniis fora perſtrepunt, reſonant auditoria; litigatur in triviis, in conviviis diſceptatur. In manibus leges, decreta præ oculis, nec ullum jam tempus eſt in quo vel Eccleſiæ deſint quos eliminet, vel Curiæ quos damnet. Ecce vides quantâ mundus laboret inſaniâ. Gaudere neſcit, donec adeptus ſit quo gaudium in mœrorem, cythara in luctum convertatur. His invigilat acquirendis, quæ ſi ſerò veniunt, priùs dilatione cruciant, quàm uſu paſcant. Si citò, de propinquioribus anguſtiis faciant certiores. O inſani! quibus celebre eſt ſollicitos eſſe, ne ſibi deſit materia ſollicitudinum, nec cauſa tormentorum. Quæ tamen cùm ſapiens aſſequitur, inter varios eventus, variari ipſe non novit. Ratione regitur, quam in gubernandis actibus humanis non dubitat obtinere principatum. Huic ſapiens aſſidet, hanc attendit pædagogam. Docet hæc uti ſubmiſsè proſperis, adverſis inſultanter & biformes eventus uniformi conſtantiâ ſuperare. Docet eadem ne diſcipulus ſuus ex alterato vultu, res alteratas circa ſe oſtendat; Aliud eſſe quo gaudere hominem conveniat ac dolere, quod cupere conſpicuum ſit ac timere. Si ea, inquit, tibi ſunt adversùs quæ non eſt lex, gaude. Si ea propter quæ poſita eſt lex, dole. Illa enim beatum te faciunt, hæc miſerum. Illa cùm tibi ſunt, & Dei, & tua etiam ſunt; hæc autem cùm tibi ſunt, non Dei, ſed tua ſolummodò ſunt. Porro cùm cognoſcis utraque, ſi ea diligis adversùs quæ non eſt lex, imago Dei apud te ſuum explicat & peragit officium. Cùm autem utraque cognoſcens ea diligis propter quæ poſita eſt lex, imago Dei apud te quidem eſt, ſed velut obducta ſordibus, aut pulvere ſquallidior à ſuo excidit & procul eſt officio. A malis enim bona eligere ac diligere, Deum imaginari eſt. Quantò autem quiſque alteri eorum voluntate eſt [b] conformior, tantò ei vel in gloria eſt ſimilior, vel in pœna.

ſc. Epictetus apud Arrianum.

Bona temporalia bona ſunt vaga & pennata.

Quàm fallaces divitiæ.

Galat 5.23.

Imago Dei & imago diaboli, quomodo ſit in nobis.

EPISTOLA XIII. *

* *al.* 57.

[c] *Cuidam Puellæ Converſæ.*

Monialem quamdam ſancti propoſiti tenacem exultabundus monet cavendum à carne & fœmina, tanquam ab infirmitate cumulata, ſicut & à quibuſdam fœminis, quarum vicinia procax aſſerit eſſe lenocinium.

Scripta circa 1121.

GAudium mihi exuberat & exultatio, quoties audio te incolumem, atque in propoſito ſanctimoniæ lyncem ſequi, quæ prædam ſequens reſpicere poſt tergum ignorat. Ignoras enim vanitates & inſanias falſas, à quibus elongaſti fugiens & manes in ſolitudine. Sanum hoc & providi pectoris conſilium. Averti enim & fugere ab illis, omni triumpho celebrius; Hujuſmodi fugâ ſponſo tuo nulla dos eſt

Voluptatum fuga celebris triumphus.

[a] Ebr. *ſi conflactas iniquè.* Colb. 2662. *conflatas.* Victor. *confractas iniquè.*

[b] Editi *confinior.* MSſ. Rotom. Ebr. & alii *conformior.*

[c] Hanc Epiſtolam quidam Authores opinantur directam an. 1121. Mathildi uxori Guillelmi, filii Henrici I. Regis Anglorum, naufragio ſubmerſi, quæ poſt ejus obitum ſe in Monaſterio Fontis Ebraldi Deo ſacravit, cujus poſtmodum electa Abbatiſſa, obiit an. 1150. Verùm hæc Epiſtola non conjugatæ, ſed virgini, videtur ſcripta, quod innuit verbum *puellæ* titulo appoſitum in quibuſdam mſſ. & vocabulum *ſponſi*, cui dicit fugam à ſæculi pompis omni dote fore acceptiorem; Niſi dicamus ipſum Guillelmum utpote juniorem, nondum conſummato matrimonio, ſponſam intactam & virginem reliquiſſe. Quæ ſic poſt obitum ſponſi, ſui juris effecta, voto ſe monaſtico mancipaverit, ac deinde proceſſu temporis, in Abbatiſſam electa fuerit; quod indicare videtur Hildebertus, cùm eam ſicut ſorores, ſic filias habere dicit, quod nulli niſi Abbatiſſæ, aut Superiori competit. *Filias*, inquit, *& ſorores tuas ex noſtra parte ſaluta.*

Digitized by Google

acceptior. Hæc & eum tibi faciet uxorium, & de cœlibe conjugio progeniem præſtabit immortalem. Memineris igitur ab eis longè fieri, quarum vicinia importunum & procax lenocinium eſt. Sub hoc, virtuti difficilè providetur. Iſtud attendere frequentiùs, maſculæ mentis robur effœminat. Neminem invenies, cum quo ſit periculoſius ingredi. Hujuſmodi hoſtis meliùs fugâ, quàm certamine ſuperatur. * Caro enim & mulier cumulata infirmitas, & inter exempla etiam virtutum, facilis ad ruinam. De omni hoſte ſimul triumphat, cui datur de carne & fœmina triumphare. Confido autem in Domino Deo, quia ipſe reſpiciet humilitatem ancillæ ſuæ, & diriget greſſus tuos in ſemitis ſuis, ut non moveantur veſtigia tua. Quod futurum non dubito, ſi in eo perſeveres quod cœpiſti, ſi curſum dirigas quò aſſumpſiſti. Vale, ſoror dilectiſſima in Chriſto. Filias & ſorores tuas ex noſtra parte ſaluta.

Caro & mulier cumulata infirmitas.

* Idem ſupra Epiſtola 4.

EPISTOLA XIV. *

* al. 62.

[a] *Reginæ Anglorum, ut quæ caret liberis pauperes Chriſti ſibi faciat hæredes.* [b]

Scripta circa an. 1123.

Adela uxor Henrici I. Regis Angliæ, ab Hildeberto enixè petierat, ut orationum & piorum operum Eccleſiæ Cenomanenſis particeps fieret; Quod illi, ut dictæ Eccleſiæ filiæ, permanenter conceſſit, monens ut loco liberorum quibus caruerat, Chriſti pauperes adoptaret, ut cœperat; & Monachos illi in Monaſterio Sancti Vincentii dicatos fovere, prout fecerat, non deſineret.

CUm ſuſceperis hanc Epiſtolam, ſcito completum apud nos deſiderium tuum. Deſiderio deſideraſti ſanctæ Cenomanenſis Eccleſiæ te & filiam fieri, & orationum ejus eſſe [c] conſortem. Hujus voti tui, atque petitionis tuæ Venerabilis Abbas Beati Vincentii nobis nuntius fuit. Quod ergo poſtulaſti per oblatam tibi ſuſcipies paginam, inter conſorores & filias ejuſdem Eccleſiæ deinceps numeranda. Nos quoque cum illis quorum ſpecialiter ad [d] Altare facimus mentionem nomen tuum decrevimus frequentandum. Præterea ex his quæ dicta ſunt mihi de te, lætari noveris ſpiritum meum & requieſcere in te. Audivi totam te ſacris occupatam ſtudiis, & viam inveniſſe quæ ducit ad vitam. In ſemitis paucorum poſuiſti veſtigia tua; & facies tua, facies ſpectantis ad civitatem cujus plateæ ſonant laudes Dei de die in diem. Illuc transfers ſubſtantiam tuam, pro quadrante talentum inventura. Felix & fructuoſa tranſlatio hujuſmodi! quoniam commiſſam manibus pauperum, cum centeno recipies incremento. Nemo ſibi theſaurizat, niſi loculos ſuos in eorum manibus evacuet. Nemo bene metit, niſi horrea ſua, ventres eorum efficiat. Age ergo quod agis, ô filia Chriſti! [e] O à Deo edocta Deo! perge quò pergis. Bene pergis, ſi quò pergis, pertingis. Confidimus autem in Domino Jeſu, quia ipſe auferet offendicula de via filiæ ſuæ, & diriget greſſus [f] tuos in viam pacis Deus [g] Iſraël. Habes quaſi quoddam pignus gratiæ ipſius cui deſuper datum eſt & abundare divitiis, & carere ſarcinâ liberorum. In his duobus, ad currendum feliciter, bonum ſortita es apparatum. Divitiis enim viam tibi ſternis ad vitam. Liberis carens, exonerata incedis. Divitiis, operibus miſericordiæ ſervitur. Divitiis, ei etiam miniſtratur, qui *non venit miniſtrari, ſed miniſtrare & dare animam ſuam pro multis*. Denique divitiis illud Evangelicum impletur. *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula.* Amici hujuſmodi, amici certi, & in die calamitatis & miſeriæ, neſcii ſuum neſcire cultorem. Quàm multo fœnore tunc recipies, quod eis modò committis! Quàm fideliter iſti agent pro te, quando antiquus dierum ſedebit ſcrutaturus renes & corda ſingulorum! In foro, candidatis divitibus rei ſuam committunt actionem; In Cœlo autem, nulli pro reis meliùs agunt, quàm pauperes advocati. Pauperes ante ſupremum tribunal, in propulſandis delationibus, obtinent principatum. Unde fit, ut bene ſperet de Judice, quiſquis pauperum meretur interventum. Pro quo eorum vo-

ſt. VVillelmus.

[a] Adelæ, ſive Adelinæ, ſive ut eam vocat Ingulphus, Aalix, quæ ipſo teſte, defunctâ Mathilde primâ uxore Henrici I. Regis Anglorum, ei nupſit an. 1122. ſecundo thoro, ſed infœcundo.

[b] Ita Victorin. n. 272.

[c] Nota hîc antiquitatem Conſociationum precibus mutuis diverſarum Eccleſiarum, &

[d] denominationem, ſeu recitationem nominum perſonarum ſæcularium, vel etiam in ipſo Miſſæ Sacrificio: De quo videſis D. Edm. Martene, lib. 7. de Ritib. Eccleſ. cap. 4. art. 8. ubi de his fuſè.

[e] *Al. O! à Deo edocta, perge*; ſed mſ. Ebr. & Rot. habent: *O! à Deo edocta Deo*, ut ſit ſenſus, *edocta tota ſervire Deo, vel eſſe Dei.*

[f] *tuos.* Ita mſ. Reg. 4080. & 4103. ſed rectiùs Colb. 2662. & Victorin. 272. *ejus.*

[g] In Editis etiam Lugd. habetur ſine diviſione periodi... *In viam pacis Deus Iſraël habens quoddam pignus gratiæ ipſius*, &c. obſcurè omninò. Rectiùs igitur mſ. Ebroic. & Rotom. poſt verbum Iſraël notant punctum, deinde pro alia periodo, ſicut hîc poſuimus: *Habes quaſi quoddam pignus gratiæ ipſius.*

Digitized by Google

In ultimo judicio pauperes efficaciſſimè divitibus eleemoſynariis ſuffragantur.

ces convaleſcent, ſententiam non timet capitalem. Hos ergo tibi compares, hos facias advocatos. Eorum inopiæ, copiæ tuæ ſubveniant. Illis egentibus, egere Chriſtum crede; Qui te non viderint, in benedictionibus ſuis tuum videant affectum. Vellera tibi ſunt? operi nudum. Sub oſtenſione veſtium, quas Dorcas viduis faciebat, Dorcam legimus orante Petro ſuſcitatam. Noli hoſpitalitatem oblivisci. Loth & Abraham, quia excipere conſueverunt homines, Angelos meruerunt hoſpitari. Sepeli mortuum, ſi non manu, vel ſumptu. In ſepultis vivunt * meritis Tobias & Joſeph, quorum alter defunctis fratribus, alter Chriſto ſepulturam providit. Sanctorum cole memorias, & in muneribus, eorum quære ſuffragium. Matronæ cuidam Proceſſi & Martiniani Oratorium frequentanti, Beatus Gregorius apparuiſſe refert & in cauſa animæ ſuæ promiſiſſe interventum. Nulli deſunt exempla miſericordiæ, nulli facultas miſericordiam promerendi. Tota Petri atque Andreæ relicta poſſeſſio, & dimidium bonorum Zachæi, & duo minuta viduæ, & panis fractus eſurienti, & calix aquæ frigidæ pariter acceptantur, ſi ſit par affectus offerentis. Deus enim, non quid, ſed qualiter offeratur, attendit. Iratus enim non hoſtiarum numero, ſed devotione miteſcit animorum. Miteſcit autem, ſi perſeveras in eo quod cœpiſti. Cœpiſti non parcere divitiis tuis, ne non parcatur delictis tuis? bonum & ſalutare conſilium. Hujus numquam pœnitet, numquam pudet ſapientem. Quippe reſides & intactas opes [a] inerti & immoto puteo Ambroſius his comparat verbis: Puteus, niſi eum exhaurias, inerti otio & degeneri ſitu facilè corrumpitur; exercitus niteſcit ad potum. Idem de eodem: Aqua ſtativa citò vermes facit, ſic & opulentia rerum uſu jucunda eſt, inutilis otio, & quaſi cænulento odore Deo moleſta eſt, vindices avaritiæ, & iniquitatis vermes facit. Porro de tuis opibus id minimè timetur, quibus multiplicandis non urget te ſucceſſio liberorum. In quo etiam divina gratia tibi officioſè providit, quam maluit fœcundam eſſe ſpiritu, quàm carne, Cœlo parere, quàm ſepulchro. Carnis enim fœcunditate retrorſum plures abeunt, ſollicitæ quid hæredibus derelinquant; quas eis emant poſſeſſiones; ubi conſultiùs adultas collocent filias; quæ palatia nepotes nondum natos expectent. His, earum vigiliæ ſerviunt; his labores theſaurizant; afficiuntur etiam inediâ, torpent algoribus, & quod hæres ſcortator & ventricola dilapidet, ſpontaneo cruciatu corporis acquirunt. O inſani parentes! qui filiis officioſi ſibi officiunt. Tu autem felix, cui non ſunt, quibus dividas animum, propter quos reſpicias in vanitates & inſanias falſas. Tota igitur adſis gratiæ Dei, ſine qua nec bene volumus, nec bene operamur. Niſi ei defueris, credas eam tibi minimè defuturam. Vale, dilectiſſima in Chriſto ſoror, & vice noſtrâ maritum ſaluta, cui etiam idipſum concedimus quod tibi. Utrique autem ex eo agimus gratias, quod Monachos Beati Vincentii filios & fratres noſtros manutenetis, in largis benedictionibus, ut audivi, frequenter eos viſitantes. Hoc etiam beneſeciſtis, & ut perſeveretis veſtram rogamus devotionem. Rurſus vale.

Act. 9. 19. — Gen. 18 & 19. — * ſ. mortuis. — Lib. 2. Homiliarum in Evangelia, hom. 32. n. 7.

Deus non quid, ſed qualiter ſacrificatur oſtendit.

Eleemoſynæ quàm utiles.

Quàm inſani parentes, qui filiis nimis officioſi, ſibi officiunt.

Sine gratia Dei, nec bene volumus, nec bene operamur.

Monachos Sancti Vincentii vocat Hildebertus filios & fratres ſuos.

EPISTOLA XV. *

* al. 59.

[b] *COMITI ANDEGAVENSI.*

Scripta circa an. 1123.

Non improbat quidem Hildebertus ſacras peregrinationes, ſed eas quocumque prætextu etiam voto ſuſceptas longè poſtponit officiis cuique ſtatui divinâ providentiâ impoſitis. Hinc Comitem hunc abducit à longinqua ad Sanctum Jacobum jam tunc percelebri peregrinatione, longè utilius aſſerens, ut, illâ poſtpoſitâ, ſubjectis ſibi populis ſecundùm jus regendis ſe totum impendat. Hoc autem ut munere ritè fungatur, egregia omnino illi ſuggerit media.

AD memoriam Beati Jacobi, ſtrenuiſſime Comes, & prædicandâ virtute ſublimis, iter, ut fertur, aſſumpſiſti. Quod nos bonum quidem non negamus, ſed quiſquis adminiſtrationem ſuſcipit, alligatur obedientiæ, quam niſi ad majora vocetur, & utiliora, ſi relinquit, delinquit. Unde, fili chariſſime, te culpa inexcuſabilis ſpectat, qui neceſſaria non neceſſariis, diſpenſationi otium, debitis indebita præponis. Inter talenta quæ ſervis ſuis pater-familias diſtribuit, circuire vagum orbem terrarum nullus doctor, nulla omnino ſcriptura commemorat. Hieronymi teſtimonio Beatus Hilarion, cùm eſſet proximus Civitati Jeruſalem, ſemel eam vidit, ne loca Sanctorum contemp-

Status cujuſque debita officia, quibuslibet operibus bonis ſunt præferenda.

Epiſt. 49. ad Paulinum, nov. edit p. 564.

Curioſitas reprimenda.

[a] Ebr. *inerti*. Colb. & Vict. *immoto* tantùm.

[b] Non alius iſte Comes quàm Fulco Richinus, qui licet à pleriſque Authoribus libidinis effrenatæ & inſtabilis incuſetur, ut qui ſæpiùs de thoro in thorum adulterino æſtu convolarit, aliquo tamen, aut pœnitentiæ, aut pietatis ſenſu ductus, huic ad S. Jacobum peregrinationi, jam tunc toto orbe percelebri, ſe potuit voto adſtrinxiſſe. Ipſe eſt qui anno 1104. Troanium nobiliſſimum ditionis tunc Aquitanorum Ducis, quod hîc notat Hildebertus, Caſtrum expugnavit & incendit. Ita Chronic. S. Albini apud Labbæum.

ſiſſe

Digitized by Google

ſiſſe videretur. Porro præter ſolitum mentis tuæ oculus caligavit, ſi non vides plenam periculoſis caſibus, aſſumptam tibi peregrinationem. Per munitiones Ducis Aquitanorum tranſiturus es, cujus tibi invidiam ſuſcitaſti, factus in expugnatione [a] Toarci ſuperior. Ferè apud omnes diuturnior eſt injuriarum memoria, quàm beneficiorum. Præterea neſcis ſi non renata ſit in filio, paternæ nota perfidiæ. Quippe plures hodie generantur iniquitatis hæredes, quàm virtutis. Tuis itaque timorem relinqueres & tremorem, ſi te juveni & offenſo committis, in quo neceſſe eſt verearis ex patre perfidiam, levitatem ex annis, ex injuria ultionem. Audivimus autem Venerabili Regi Anglorum, tuoque avunculo, id quod te facturum ſignificas diſplicere altiùs, id ferre graviter, id conſtanter improbare. Sanè eorum aſpernari conſilium, vicina dementiæ pertinacia eſt. Hi nimirum tuis providere commodis, & affectu volunt, & [b] ſenſu poſſunt. Fortaſſis autem dicis, Votum vovi Domino; Tranſgreſſionis arguar, ſi irritum facio votum. Agnoſce, ô Princeps! quia tu quidem te alligaſti voto; ſed te Deus officio; Tu viæ, ſed Deus obedientiæ. Viæ quâ Sanctorum memoriam videres; Obedientiæ quâ Sanctorum [c] memoriis provideres. Appende ergo ſi tantus ſit fructus itineris, ut ſupplere poſſit intermiſſæ diſpendium obedientiæ. Quod ſi ita eſt, ſcutum deponere propera, baculum ſume pro gladio, feſtina egredi, & facundis adhære comitibus, qui juxta Salomonem tibi pro vehiculo in via ſint. Si autem bonum adminiſtrationis longè majus eſt, & elegantius, (quod inficiari nemo prorſus audebit), ſede in palatio, diſpone de ſuffragiis afflictorum, & ut omnes tibi vivant, omnibus vive. Vive Reipublicæ, noctes illi præſtans & dies. Judicium Curiæ tuæ dictet æquitas, non acceptio perſonarum. Teipſum legibus, amore ſubjectos rege. Eſto tuorum cenſor, cùm ignoveris exceſſibus alienis. Inſontes minimè patiaris impunè lædi, tu impunè læſus. Iniquitatis ultionem inter ſplendidiores triumphos enumeres. Sanguinem, nec ſine cauſa, nec libenter effundas. Dole quoties illum effuderis, quem lex judicat effundendum. In omnibus reverenter exerce poteſtatem. Da Deo gloriam, cùm feceris aliquid glorioſum. Super omnia pauperibus adeſſe memineris, & Eccleſiis, quibus plerumque Principes boni proprio ſanguine quietem emerunt & pacem. Ex his autem miniſtris neceſſe eſt divinam metuas indignationem, qui circa eoſdem pauperes, & Sanctuarium Dei, quicquid impiè volunt, iniquè agunt. Pro hujuſmodi, bonos Principes, ſed pravos habentes miniſtros * ſcriptura nunc Scyllam, nunc Harpias appellat. Etenim Scylla facie humanâ, ſed caninis capitibus accincta deſcribitur. Harpiæ vultum habent [d] virgineum, ungues autem rapaces. His quidam boni Principes comparantur. Ipſi crudelitatem abhorrentes, de injuriis conquerentes, hominem manſuetudine & miſericordiâ exprimentes. Cæterum miniſtri eorum, odoratu prædæ, canibus, rapacitate, ſimiles ſunt unguibus Harpiarum. Tu itaque pro voto rapacitatem atque exactiones tuorum compeſce, quas pauperum clamor, & orphanorum gemitus, & lacrymæ comitantur viduarum. His tibi, ſi [e] neſcis, theſauriſatur ira in die iræ, & revelationis juſti judicii Dei, qui reddet unicuique ſecundùm opera ſua. Qui enim malum, cùm poſſit, non corrigit, quia malefactori conſors eſt in culpa, coſors erit & in pœna. Sicut igitur præſenti paginâ commoneris, utere tuorum conſilio amicorum, utere meo, domi ſedens, ſubſidiis pauperum inſiſtens, loca Sanctorum non deſiderans intueri, ſed tueri ſatagens, nec circumferri per memorias lapidum, ſed circumferre memoriam virtutum.

Margin: *vulgò Thouars.* — Diuturnior eſt injuriarum quàm beneficiorum memoria. — Obedientia etiam voto præferenda. — Chriſtiani & optimi Principis officium. — * *id eſt* hiſtoria. — Miniſtros rapaces debent puniri.

EPISTOLA XVI. *

*al. 8.

Diviti cuidam, ſed improbo Aulico, acriter exprobrat opum & poteſtatis abuſum, eumque divinæ ſeveritatis intuitu, ad reſipiſcentiam revocare nititur.

Scripta forſan circa an. 1128.

Doleo [f], frater mi, doleo te ſic obnoxium, ſic ingratum Creatori. Unus es, qui fruſtra tot ad virtutem ſuſceperis inſtrumenta. Invectionem fortaſſis expec-

[a] Ita Mſſ. Rot. & Ebr. non *Thoari* ut Editi.

[b] Edit. habent *ſucceſſu*, & fortè melius; ſed Ebr. & Rot. mſſ. & plures alii *ſenſu*.

[c] Colbert. *meritis*.

[d] Ebr. *vultum virginem*.

[e] Ebr. *ſi non reprimantur*.

[f] Nec cui, nec quo tempore ſcripta ſit liquet, niſi fortè Stephano de Garlande, uni ex tribus fratribus ejuſdem nominis & familiæ, qui Ludovici Craſſi tunc temporis gratiâ abuſus, & ſive opibus, ſive ſupremis Dignitatibus ultra modum auctus, omnium in Aula ſibi paravit invidiam; ac tandem ipſius Adeleïdis Reginæ, uxoris Domini ſui, tantum odium, ut Aulâ pulſus, in proprium Dominum inſurgens & perduellis, præcipuis Dignitatibus ſpoliatus, turpiter tandem obierit. Quod contingere potuit circa an. 1128. Hildeberto tunc Turon. Archiepiſcopo, qui improbos, potentiſſimos licet & Primates, non ſolitus palpare, libertate & zelo verè Pontificali, nefarios ejus auſus, illi non timuit exprobrare. Ipſimet probabiliter ſecundioris fortunæ culmine proſtrato, conſolatoriam ſcripſit Epiſtolam, quæ hanc immediatè ſubſequitur.

tas, & Philippicam retractari pallidus auſpicaris. Talis certè ſollicitudo, nec inuſitata, flagellat te, nec injuſta. Conſuetudinis enim eſt, reos formidare ſupplicia, quæ merentur. Hinc eſt quod linguam meam metuis, qui maledicendi materiam omnibus adminiſtras. Verùm non ea eſt ſcribentis intentio; Neque ego te urgeo maledictis ad laqueum, ſed, ne malefactis ad laqueum traharis, elaboro. Talis nimirum ingredior ad te, qualis medicus ad ægrum, qualis Menedemus ad filium ſcortatorem. Tela mea non vitam, ſed vitæ turpitudinem proſequuntur. Quæ, ſi patienter admiſeris, putredinem vitiorum elicient, & virtutem tecum in gratiam fœderabunt. Quis igitur finis loquendi clauſerit initium diligenter attende. Officioſiſſima eſt hominibus gratia Dei, & velut in eorum jurata obſequium, quibus hoc ſolum tribuit ex quo boni ſint, ſeu per quod boni fieri poſſint. Quippe quicquid eis tribuit, aut virtus eſt, aut inſtrumentum ad virtutem. Ex ipſa autem virtute eſt, ut ſint homines boni. Ex inſtrumento verò facultas proxima eſt, quâ fiant homines boni. Porro virtus eſt fides, modeſtia, continentia, caſtitas, manſuetudo, & his ſimilia, quibus manifeſtum eſt fieri bonos, fieri etiam beatos. Cæterum divitiæ, poteſtates & cætera in hunc modum quædam ſubſidia ſunt quibus juvamur ad bonum virtutis, tanquam calamis & atramento ad artem ſcribendi. Opibus abundas? ad officium liberalitatis impenſæ ſunt. Potens factus es? ſubjectorum tibi patrocinia deſtinantur. De familiaritate Principum glorianti, facultas oblata eſt, quâ tam multis unus ſubvenias, quantis obeſſe decrevit aut poteſtas ſæviens, aut palatinæ licentia clientelæ. Sic omnia mortalibus ad virtutem providentur, & inter tot armamenta juſtitiæ non eſſe juſtum, creaturæ defectus eſt, non incuria Creatoris. Vult enim bonos fieri homines Deus, quoniam *vult omnes homines ſalvos fieri* Deus; & ad excludendum periculoſæ excuſationis refugium, præparat gratiam ſuam cui innitamur, diſtribuit inſtrumenta quæ ſuffragentur, offert præmia quibus excitentur, intendit arcum ſuum, quo pigritantes terreantur. Nihil eſt quod vacet, quod homini ſit inutile, niſi homo ipſe. Cùm tam diligenter homini procuret omnia Deus, ſpernitur tamen ab homine tam diligens procurator [a] Deus. [b] Nulla ei mentio de ſe, nulla cura pro ſe, nulla reverentia in ſe. Injuriis in proximum debacchatur, in Deum contemptu, in res abuſu. Omnia in ſuum congregat judicium omnium reus. Unde fit ut tantò diſtrictiorem mereatur judicem, quantò majorem bene agendi habuit facultatem. Copioſè enim plectitur, copioſiùs nequam. Copioſè puniri procurat, cui fruſtra procurantur opifices ad virtutem. Porro talem tibi damnationis ſarcinam pollicetur, qui facit judicium & juſtitiam in Jacob. Ille multos tibi famulos ad virtutem præparavit, divitias loquor & poteſtatem, cæteraque in hunc modum, quæ vel vacant ad damnum, vel ad virtutem exercentur. Ad coëmptas enim poſſeſſiones, ad avorum theſauros, ad ambitioſa palatia, beatus te natalis invitavit & eduxit. Semen eras informe, nec adhuc ex hac humo materia emerſerat, cùm tibi ſervorum familiæ plebeſcerent, deſignarentur honores. Jam te quibuſdam blandimentis natura delinibat, gratuitis præveniendum [c] cenſens officiis, quem in ſuam prævidebat injuriam naſciturum. Cæterum nihil ei cumulatoria profuerunt obſequia, nihil favor ſumptuoſus. Hactenus ea, niſi fallor, ignoravit, tam multis criminibus unam poſſe ſufficere perſonam. Unde & ipſam mirari ſuſpicor, ex quibus involucris univerſarum prodierit imago furiarum. Quotidie Nero noſtris occurſat aſpectibus; quotidie Tarquinius; quotidie Polymneſtor. In dubium venit magis-ne populus in te Thraſonis gloriam faſtidiat, an crudelitatem Dionyſii deteſtetur; Denique quiſquis vel naturam flagitio, vel leges contemptu fatigavit, hæredem te ſuæ reliquit ignominiæ. Quicquid moribus, quicquid honeſto, quicquid ſacris obviat inſtitutis, ita tibi familiare eſt, ut te puniendum cenſeas, quoties graviſſimè punienda non committis. Quid ergo facturus es, cùm ſederit Judex tuus, & exarſerit in te zelus ultionis, zelus ſuus? Numquid non erubeſces coram Angelis ſuis, cùm perhibuerint teſtimonium flagitiis & iniquitatibus tuis? Aut quibus argutiis, Apoſtolorum ſuffugies judicium, quorum tibi relicta doctrina, dum fruſtra monuit innocentiam, dictavit pœnam. Cæterum quoque patrocinia Sanctorum quâ tibi promittis audaciâ, quorum, dum contemnis exemplum, demereris interventum? Conſidera cœleſtis Curiæ ordines, attende perſonas; inter tam multos nullum reperies advocatum, quia nullum non offenſum. Æquum eſt, ut infeſtos omnes invenias, omnibus infeſtus. Miſera quidem, ſed immiſerabilis ibi erit cauſa tua, quam Deus & homo plenam conquerentur injuriâ ſuâ. Reſtat

Officioſiſſima eſt hominibus gratia Dei.

Temporalia bona ad virtutem tantùm à Deo conceſſa.

1. Tim. 2. 4.

Gratiam cui innitamur præparat Deus ad tollendam omnem excuſationem. Nihil inutile homini, niſi ipſe ſibi.

Copioſè plectitur, copioſiùs nequam.

Natura gratuitis ſæpè prævenit officiis, quos in ſuam prævidet injuriam naſcituros.

Doctrina Apoſtolica ſi fruſtra monet innocentiam, dictat pœnam.

[a] *Deus* deeſt in Ebr. & Vict. adeſt in Colb. 2662.
[b] Vict. *Nulla enim*. Ebr. & Vict. *Nulla ei mentio.*

[c] Ebr. habet *cenſuit*. Colb. 2662. & Vict. 272. *cenſens.*

Digitized by Google

tamen adhuc interpellandi locus, & offert ſe placandum, qui promittit puniturum. Cæterum non miſeretur omnium Deus. Ejus enim miſericordiam virtutes non requirunt, facinora non merentur. Ea nec valde bonis neceſſaria eſt, nec impetrabilis valde malis. Eſt inter utrumque, vitæ quædam permixtio non adeo purgatæ, ut non egeat placato Judice poſt mortem, nec ſic obſtrictæ criminibus, ut placatum non mereatur poſt mortem. Porro talem tibi Judicem polliceri non audeo, donec ipſe talem polliceris peccatorem.

Purgatorii exiſtentia.

Nova ex mſ. Codice Colbertino n. 4017. forte an. 1129.

EPISTOLA XVII.

CONSOLATORIA.

Ad [a] amicum, qui cùm in Aula Regia diu per Regis ipſius gratiam potentiſſimus evaſiſſet, ejus poſtea indignatione ad maximas redactus eſt anguſtias.

QUanto deſiderio & affectu bonum veſtrum & ſalutem veſtram deſideremus, ille ſolus veraciter novit qui ſecreta cordium ſolus agnoſcit. Nunc autem quia * ore ad os præſentialiter loqui non valeo, litteras iſtas exhortatorias dilectioni veſtræ tranſmitto. Nec ſcribo vobis cauſâ noſtræ neceſſitatis, ſed ſolo intuitu charitatis. Adverſitas enim quæ vobis contigit, etſi mihi abſtulit corporalem veſtram collocutionem, non tamen, de oratione, veſtri memoriam. Ut enim verum fatear, quando Miſſarum ſolemnia celebramus, omnipotentis Dei clementiam imploramus, quatenus ipſe qui nullius per ignorantiam [obliviſcitur] veſtri fiat memor per gratiam. Nunc etiam priuſquam incipiam exhortationem hanc, præmitto orationem, quatenus gratia Dei admonitionem noſtram præveniat, atque aures veſtri cordis aperiat, ut ea quæ ad veram ſalutem pertinent, libenter audiat, memoriter teneat, efficaciter compleat. Quid ergo primum [dicam,] ut exhortationem incipiam? Volo quidem Dominum & amicum meum, ut fidelis ſervus & verus amicus, ab amore vitæ præſentis avellere, atque ejus deſiderium ad amorem ſui Creatoris, & patriæ cœleſtis erigere. Debeo igitur aliquid de contemptu mundi promere, & poſtmodùm ea, quæ animum ejus ad amorem Dei excitare poſſunt, ſubjicere. Sed quia ſcio vos curis ſæcularibus incubare, vellem, ſi poſſem, admonitionem noſtram paucis ſermonibus explicare. Salomon igitur ſapientiſſimus primus accedat, & veram ſententiam vobis de contemptu mundi exponat, & dicat: *Vanitas vanitatum, vanitas & omnia vanitas.* O Domine mi! numquid intelligis verum eſſe quod audis? Certè non eſt quod dubites. Appone aurem & intellige veritatem. Aperi oculos, & conſidera vanitatem. Rogo ut vitæ tuæ curſum diligenter conſideres, quia, ni fallor, in ipſa vita tua, quàm ſint vana omnia perfectè cognoſces. Recole quanta in tempore proſperitatis tuæ, conceſſa ſit tibi ſæcularis potentia, quanta divitiarum abundantia, quanta etiam (quod majus eſt) in diſpoſitione rerum temporalium prudentia. Primus inter aulicos reſidere ſolebas; Totum Francorum Regnum pro tuo libitu diſponebas. Quin etiam ſecundùm hoc quod Salomon ſe feciſſe commemorat, magnus effectus, opera tua magnificaſti; Turres excelſas & pulcra palatia extruxiſti, vineas plantaſti, ſervos & ancillas, multamque familiam habuiſti. Coacervaſti tibi argentum & aurum, ſubſtantias Regum & Provinciarum, repletus es deliciis filiorum hominum. Sed attende paulisper, in iſtis omnibus quanta ſit vanitas, quæ inſtabilitas. Ecce enim ipſe Rex, de cujus dilectione plurimum confidebas, & juxta quem familiaritatis cauſâ & honoris gradu reſidere ſolebas, te velut hoſtem perſequitur, & quicquid Pariſius cum

** fortè tunc Stephanus exulabat.*

Eccle. 1. 2.

[a] Non ineptè forſan hæc Epiſtola directa videtur Stephano de Garlande, * qui, ut noſtri referunt Hiſtorici, ad Ludovicum Craſſum circa an. 1128. tertium ſcilicet Archiepiſcopatus Turonenſis Hildeberti annum, ex Archidiacono Pariſienſi, nimio abuſus Regis favore, ad Cancellarii dignitatem, & poſt obitum fratris ſui Anſelini, ad munus Dapiferi, ſeu Magni Franciæ Seneſcalli, evectus, tanto ambitionis & inſolentiæ furore æſtuavit, ut ipſi Reginæ Adelæ, * Regis ſponſæ, varias injurias intulerit; Quas cùm ipſa ferre impunè non potuiſſet, Stephanus in ſuæ dignitatis ſucceſſorem, Amalricum, qui ſibi Anſelini Stephani fratris filiam, ipſiuſque neptem deſponderat, elegit. Cùm verò id omninò Rex improbaret, auſus eſt Stephanus, armatâ manu, advocato etiam Henrici I. Regis Angliæ, & Theobaldi Campaniæ Comitis, auxilio, in Regem ipſum inſurgere. Verùm cùm Rex ipſe Arcem de Livry, quam Stephanus cum auxiliariis copiis occupaverat, expugnaſſet, & accepto etiam in obſidione gravi vulnere, deleviſſet, Stephanum Magni Franciæ Seneſcalli dignitate ſpoliavit. Huic Hiſtoriæ ſatis quadrare videtur quod in hac Epiſtola Hildebertus cum eo, cui ſcribit de ſæculi vanitate, & fortunæ inſtabilitate, diſſerit, cùm eum à Rege antea impensè dilectum, & divitiis cumulatum, versâ vice, ut hoſtem odio habitum, Reginæ ipſi infenſum, cujus imperio, Palatia ejus deſtructa, aurum & argentum priùs coacervatum, in belli impenſas diſſipatum, &c. quæ omnia nulli convenientiùs aptari videntur, ſi temporis & Regni circumſtantiæ expendantur, quàm dicto Stephano. Adquem & Epiſtolam præcedentem ſcribere potuiſſe probabile duximus. Vide Dupleix ad Ludovicum Craſſum an. 1129.

** ad quem Epiſtola præcedens.*

** ſeu Adeleidi.*

Digitized by Google

magno labore conſtruxeras, præcepto Regnum, totum deſtruitur. Argentum & auginæ, totum deſtruitur. Argentum & aurum, & pecuniam, quam in tranquillitatis tempore congregaſti, nunc in tempore guerræ te oportet expendere, & ne inimici tui te incautum opprimant, noctè & die ſollicitè cogitare. Potes itaque, Domine mi; in vita tua evidenter cognoſcere, ſententiam, quam Salomon de vanitate protulit, veram eſſe. Certè iſte Salomon regiâ fuit poteſtate ſublimis, ſapientiæ dono incomparabilis, divitiarum opulentiâ pinguis; & quamvis ei omnia iſta affluenter ſuppeterent, nullam tamen eis attribuit veritatem, ſed quia tranſeuntia vidit, appellavit propriè vanitatem. Tantò igitur ei melius eſt credendum, quantò ea quæ dixit, didicit per experimentum. Niſi brevitati ſtuderem, adhuc de contemptu mundi dicere poſſem, quæ animum veſtrum ab ejus appetitu, non ſolùm rationabiliter revocarent, ſed etiam

1. Ioan. 2. 17. fortiter deterrerent. Quale eſt illud: *Mundus peribit, & concupiſcentia ejus*. Et illud:

Iacob. 4. 4. *Quicumque voluerit eſſe amicus ſæculi hujus, inimicus Dei conſtituetur*. Formidoloſa Sententia! Quid terribilius dici poteſt? quandoquidem inimicus Dei eſſe convincitur, quicumque ſæculi hujus amicus efficitur. Eſt aliud quare rationalis mens debet mundana iſta contemnere; quia & labore maximo acquiruntur, & cum ſollicitudine cuſtodiuntur, & cum dolore amittuntur.

Sap. 6. 7. Scriptum enim eſt: *Potentes potenter tor-*

Luc. 18. 14. *menta patientur*, & *qui divitias habent*,

Math. 16. 26. *difficilè Regnum Dei conſequentur. Quid autem prodeſt homini, ſi univerſum mundum lucretur, animæ verò ſuæ detrimentum patiatur?* Hæc de contemptu mundi dicta ſufficiant.

Quod ſi dilectio veſtra ad amorem Dei cupit mentem erigere, debetis frequenter beneficia Dei vobis collata ad memoriam revocare. Cogitate quanta erga vos ejus extiterit gratia, quanta ejus miſericordia. Gratia in hoc, quod bona ſua vobis gratuitò contulit. Miſericordia in hoc, quod mala veſtra æquanimiter pertulit. Certè, ſi bene vultis attendere, hæc ſola cauſa ad amandum Deum poteſt vobis ſufficere, quod ſcilicet & per gratiam bona præbuit, ut vos ad amorem ſuum accenderet; & per miſericordiam mala veſtra ſuſtinuit, ut vos ad pœnitentiam provocaret. Ad ultimum verò poſtquam exhibuit pœnitentiam, ſicut pius pater dilecto filio adhibuit diſciplinam, ut ſaltem flagellatus ad patrem redeat, qui beneficiis provocatus redire nolebat. Scriptum eſt enim:

Hebr. 12. 6. *Flagellat Deus omnem filium quem recipit*. Flagellum quippe eſt guerra iſta, quam habetis, & perſecutio, quia etſi inimici veſtri perſequuntur ex odio, tamen, hoc quod faciunt, præcedit occulta & juſta Dei diſpoſitio. Nolite ergo de flagello iſto contra Deum murmurare, quia durum eſſet vobis contra ſtimulum calcitrare. Mementote quia, cùm David filii ſui Abſalom perſecutionem fugeret, & Semei quidam peſſimus ei malediceret, viri qui erant cum David, Regis injuriam doluerunt, & illum Semei interficere voluerunt. Quos tamen David compeſcuit, dicens: *Dimittite ut maledicat; Dominus enim* 2. Reg. 16. 10.
præcepit ei ut malediceret David, ſi fortè reddat mihi Dominus benedictionem pro maledictione hac hodierna. Rogo pro Deo, diligenter attendite; etiam ſicut David fecit, ſic & vos facite. Ecce maledictionem ſuſtinuit, & tamen de eo, cùm leviter poſſet, ſeipſum ulciſci noluit, & maledictionem illam, non Semei, ſed Domino imputavit, cùm dixit: Dominus præcepit ut malediceret David. Ipſe quippe unus de filiis Dei erat, & à pio patre ſe flagellari ſciebat; nec attendere voluit maledicentis iniquitatem, ſed maledictionis utilitatem. Ideoque dicebat, ſi fortè reddat mihi Dominus benedictionem pro maledictione hac hodierna. Puto etiam, quia peccata ſua præterita ad memoriam revocabat. Puto quia pro adulterio & homicidio graviter in corde dolebat, & ideo filii ſui perſecutionem, & * ſui maledictionem patientiſſimè tolerabat. Hoc exemplum de David ad hoc propoſui, ut & vos peccata veſtra aperta & occulta, minima & majora ſedulè cogitetis, & in perſecutione, quam præſentialiter ſuſtinetis, non attendatis inimicorum veſtrorum nequiſſimam voluntatem, ſed admonentis Domini miſericordiſſimam pietatem. Audite quid Dominus dicat: *Ego quos amo, arguo & caſtigo*. Ipſe enim idcirco percutit, ut ſanet; Ipſe idcirco flagellat peccatorem, ut purget. Nolite igitur vocationem Dei, aures obſtruendo, reſpuere. Nolite flagella Dei obdurato corde ſuſcipere. Nolite in limo profundi, in amore mundi tenaciter & pertinaciter inhærere. Permittite Deum vos de lacu miſeriæ, & de luto fæcis extrahere. Nolite fieri ſicut plauſtrum in limo demerſum, quod & boves ex anteriore parte fortiter trahunt, & homines ex poſteriore parte impellunt, & tamen nec trahendo, nec impellendo illud de luto extrahere poſſunt. Ecce pius Deus priùs vobis proſperitatem conceſſit, ut traheret; nunc manum adverſitatis appoſuit, ut impelleret. Cur igitur in converſione veſtra Dominum, ut ita dicam, tantùm laborare facitis? Videte ne ad iracundiam eum provocetis. *Horrendum eſt* Hebr. 10. 31.
enim incidere in manus Dei viventis. Nam

Cùm nos inimici perſequuntur ex odio, præcedit occulta Dei diſpoſitio.

* f. Semei. Vtrumque bonum.

Apoc. 3. 19.

Deus percutit ut ſanet, flagellat ut purget.

Pſ. 143. 2 ſi commotus fuerit, quis ei reſiſtat? *Nolite*, ſecundùm Pſalmi ſententiam, *confidere in principibus, nec in filiis hominum, in quibus non eſt ſalus*; ſed in eo ſolo qui poteſt vos de omni anguſtia liberare. Sed ut modò poſtponam exhortationem, rogo ut de iis quæ dico veſtram conſulatis interiùs rationem. (ſ. modum ponam exhortationi) Mirum eſt enim cur ratio veſtra, quæ tantum in proviſione & diſpoſitione ſæcularium viget, mirum eſt, inquam, cur ad bona cognoſcenda & facienda, quaſi mortua jacet. Sed forſitan ratio veſtra ea quæ bona ſunt per diſcretionem intelligit, & tamen ſuperbiâ reſiſtente non perficit. Rationi enim ſuperbia dominatur, & ei lege tyrannicâ reluctatur. (Superbia ſæpè rationi dominatur.) Ratio dicit: Si hoc vel illud faceres, Deo acceptabilis eſſes. Superbia dicit: Si hoc vel illud faceres, in conſpectu hominum vilis eſſes. O ſervitus nefanda & deteſtanda! quando videlicet ratio, quæ debet imperare ut Domina, ſuperbiæ obtemperat ut ancilla. Quæſo ut ad debitam libertatem ratio redeat. Superbia verò de corde veſtro expulſa exeat, & locum ejus ea quæ Deo cara eſt humilitas poſſideat.

Breve Monitum.

Præcedentibus Epiſtolis libenter ſubjeciſſemus duas alias, quas in uno è mſſ. Colbertinis poſt ultimam verè Hildebertinam reperimus; ſed cùm nonobſtante ſtylo, ut nobis viſum eſt Hildebertino, prima illarum litteræ aliquem dubitandi locum præbuerint, ne ex una parte dubia pro certis exhiberemus, neve ex altera, illas Lectorum ædificationi ſubtraheremus, eas quantumvis pietatis ſenſu præſtantes poſt omnes alias per modum appendicis reponendas cenſuimus.

EPISTOLA XVIII. *

* al. 70. Scripta an. circiter 1130.

Hâc Epiſtolâ Hildebertus Adelam uxorem Henrici I. [a] *Regis Angliæ à Normannia in Angliam transfretare paratam, ſalutans, de ſterilitate ſolatur, aſſerens nullum illi remedium efficacius charitate & beneficentia erga pauperes.*

Hildebertus humilis Turonorum Archiepiſcopus. [b] A. Excellentiſſimæ ac Reverendiſſimæ Anglorum Reginæ, ſalutem & orationum inſtantiam. Transfretare tibi, ô Regina illuſtris! ut fertur, incumbit, & Regno Coronæ tuæ, tuo reditu, jucunditatem reſtituere & exultationem. Nolumus te de Normannia inſalutatam egredi, cujus ſalutem inter ſucceſſus, Chriſti pauperes enumerant. Audivimus enim te de illis curam gerere, & eos frequenti benedictione conſolari. Optimum hoc & timoratæ mentis conſilium. [c] Acturi ſumus omnes coram omnium Redemptore ſimul & Judice. Illuc neceſſe eſt nos præveniant, ſi volumus ut nobis ſubveniant advocati. Advocati autem illi ſunt de quibus in Evangelio Dominus ait: *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.* (Luc. 16. 19.) Amici hujuſmodi, amici certi, & in die calamitatis & miſeriæ neſcii ſuum neſcire cultorem. Hi profectò pauperes intelliguntur. Pauperes autem, ante ſupremum tribunal, in propulſandis [d] delationibus, obtinent principatum. Unde fit ut bene ſperet de Judice Chriſto, quicumque ſub Chriſto pauperum meretur interventum. (Bene ſperant de Judice Chriſto, qui pauperes habent advocatos.) Pro quo iſtorum voces convaleſcunt, ſententiam non timet capitalem. Hos itaque tibi compares, hos facias advocatos. Illis egentibus, egere Chriſtum crede. Qui te non viderant, in benedictionibus tuis, tuum videant affectum. Si non eſt tibi datum deſuper ut Anglorum Regi parias, in his, abſque damno pudicitiæ, Regi paries Angelorum. (Sterilitas liberorum bene compenſata adoptione pauperum.) Forſitan ideo clauſit Dominus uterum tuum, ut progeniem adoptares immortalem. Quod ſi ita eſt, attende, ſterilitatem carnis animæ quæſtum eſſe, non diſpendium; gloriam, non confuſionem; beneficium, non flagellum. Feliciùs eſt enim fœcundam eſſe ſpiritu, quàm carne; Cælo parere, quàm ſepulchro. Fieri etiam poteſt, ut quam ſuſpiras ſobolem, ſubſidiis egenorum adipiſci merearis. Quippe naturam quoque merita mutant, & apud nonnullas invenies abſterſum virtute, ſterilitatis opprobrium. Abraham, quia homines conſueverat, Angelos hoſpitari promeruit. Eumdem prærogativâ fidei & obedientiæ, Scriptura Domino placuiſſe commemorat. His, ô Regina! noveris evacuatam Saræ ſterilitatem, datumque ei filium, in quo plus egit meritum patris, quàm debitum thori, ſanctimonia, quàm natura. Quem videlicet filium cùm Abrahæ prædeſtinaſſet, ad eum tamen ſuſcipiendum, nonniſi præcedentibus meritis Patriarcha pervenit. Quod enim prædeſtinatur electis, precibus & meritis obtinetur. (Quod à Deo electis promittitur, nonniſi precibus & meritis obtinetur.) Unde etiam legitur precibus Iſaac datum Rebeccæ conceptum, ut generis multiplicatio, quæ prædeſtinata in eo fue-

[a] Qui obiiſſe fertur an. 1135.

[b] Id eſt Adelæ, ſcripta probabiliter circa idem tempus ac ſuperior. Porrò de Adelæ ſterilitate actum ſuperiùs, ad Epiſtolam ſcilicet hujus Libri decimam quartam.

[c] Ita Ebr. & Colb. duo ſc. 4017. & 1168. tertium Colb. 2662. *ituri ſumus*. Ebr. *acturi ſumus*, ſupp. cauſam noſtram.

[d] Colb. 1168. & 2662. habent *dilationibus*; rectiùs Ebroic. & Colb. 4017. *delationibus*.

Digitized by Google

rat, precibus impleta monſtraretur. De quo ſic Gregorius in Dialogo ait: *Ipſa perennis Regni prædeſtinatio, ita eſt ab omnipotenti Deo diſpoſita, ut ad hoc electi ex labore orationum perveniant, quatenus poſtulando mereantur accipere, quod eis Deus ante ſæcula diſpoſuit donare.* Idem: *Conſtat quod prædeſtinatio precibus impletur, quando is, in quo Deus multiplicare ſemen Abrahæ prædeſtinaverat, oratione obtinuit, ut filium habere potuiſſet.* Vale.

D. Greg. Dial. l. 4. cap. 8.

EPISTOLA XIX. *

* Nova ex Spicil. & mſſ. Ebr. & Bigotiano.

Moniali confortatio ut in adverſis de conſcientia glorietur. [a]

Scripta circa an. 1130. vel 1131.

Solatur Monialem ab aliis quibuſdam omnino malè moratis, calumniis impetitam, & ut apparet è ſuo etiam Monaſterio ab illis injuſtè ejectam. Ejus erigit animum ad tolerantiam, & probæ teſtimonio conſcientiæ, & ſanctarum mulierum exemplo; ſe interim ejus innocentiæ patronum ſpondens apud Summum Pontificem, Innocentium ſcilicet II.

CElebre ſolatium eſt, cùm Chriſtus eſt in cauſa, & in ea perſecutionem ſuſtinere. Unde nequaquam decet abſorberi à triſtitia filiam Chriſti, cui & conſcientia cedit ad gloriam, & tribulatio ad coronam; Sic & conſcientia, Apoſtoli gloria eſt, quâ ipſe interiùs confortatus inter ærumnas & perſecutiones, inter famis cruciatus & ſitis, inter innumeras falſorum fratrum injurias, *bonum certamen certavit, curſum conſummavit, fidem ſervavit.* In hujuſmodi conſcientia ſacræ Virgines & Viduæ calcato ſexu & mundo, *corpora ſua exhibuerunt hoſtiam viventem, ſanctam, Deo placentem, ſuum obſequium rationabile* facientes. Hinc eſt quod inter ignes Agnes gratias agit; In tortura mammillarum ſuarum, Agatha Deum laudat, aliæque Virgines ſacræ ſponſum proprio ſanguine quærunt, eligentes potiùs agnum ſequi quocumque ierit, quàm hominem quò malè vadit. Tales univerſis adverſitatibus mundi, puram præferunt conſcientiam, ſcientes *non eſſe condignas paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Earum exemplis aſſume ſolatium, gratias Domino Deo agens, quod à filiabus mundi procul es ad tempus, quarum ſtudium eſt reverentiæ derogare pariter, & votis continentiæ, & inſtrumentis diſciplinæ. Tu tamen confortare & eſto robuſta in Domino, ſciens quod non relinquet Dominus virgam peccatorum ſuper ſortem juſtorum. Expectamus autem [b] Innocentium Papam, in cujus audientia nos & innocentiam tuam, & querimoniam noſtram digeſturi, de utraque finem amicum juſtitiæ expectemus. Tu igitur interim eſto memor mei, cæteris filiabus Chriſti, quæ tecum Domino ſerviunt, nomine meo ſuggerens, ut in orationibus ſuis, vel aliquam Deo mentionem mei faciant. Porro poſt primam Quadrageſimæ ſeptimanam tuum nobis nuntium deſtinabis, per quem & tuam nos voluntatem, & tu noſtrum poſſis agnoſcere reſponſum. Vale.

1. Timoth. 4. 7.

Conſcientiæ bonæ teſtimonium tutiſſimum in adverſis ſolatium.

Rom. 12. 1.

Rom. 8. 18.

EPISTOLA XX. *

* incerti temporis.

Monachis Sancti Cuthberti de [c] Dunelmo gratulatur bonas fieri vias & ſtudia eorum, quorum interim orationes efflagitat, ſuas illis viciſſim offerens ad altare, ubi (ait) *Patri Filius immolatur.*

HIldebertus Cenomanorum humilis Miniſter, Algaro [d] Priori, totique Conventui Fratrum Monaſterii Sancti Cuthberti; De bono principio, exitum bonum. Ex quo veſtram promerui notitiam, deſiderio deſideravi rurſus videre vos; ſed nondum hoc placuit Domino Deo, quia cùm *diſponat homo viam ſuam, Domini tamen eſt dirigere greſſus ejus.* Quia verò audio bonas fieri vias veſtras, gratias ago Jeſu Chriſto, in quo vobis repoſita eſt corona juſtitiæ. Ejus muneris eſt quod nobis ab Aquilone panditur bonum; quod pro olla ſuccenſa, incenſa ſanctæ converſationis veſtræ relatione, adventantium, odoramus. Reficitur inde ſpiritus meus, Domino Deo gratias agens, & congaudens vobis, quos audit cantare Canticum graduum, & aſcenſiones in corde diſpo-

Proverb. 16. 9.

---

a Ita mſ. Vict. n. 272.

b Scripta eſt igitur ultimis Hildeberti Turonenſis Archiepiſcopatûs annis. Siquidem hîc aſſerit ſe expectare adventum Innocentii Papæ, qui an. 1130. inauguratus eſt; ipſe verò Hildebertus obiiſſe creditur an. 1132. vel circiter.

c *Dunelmo.* Ita mſ. Ebroicenſe. Porrò Dunelmum, vulgò Anglicè Durham, Sedes eſt Epiſcopalis ſub Archiepiſcopatu Eboracenſi, in Anglia, olim à Benedictinis adminiſtrata, ſub invocatione Sancti Cuthberti, illius Eccleſiæ Titularis & Tutelaris Patroni, cujus etiam corpus ibi aſſervabatur integrum & flexibile, repertum an. 1069. poſt annos ſcilicet depoſitionis ejus 418. & amplius. Vide Angl. Sacram in Chronico Sanctæ Crucis Edimburgenſis ad an. 1069. pag. 159. & Chronicon de Mailros ad an. 1104. pag. 163. Angl. Sac. pag. 2.

d *Algaro.* Ita mſ. Ebroicenſe. Is Algarus notatur in ſucceſſione Priorum Dunelmenſium, ordine tertius ab inſtallatione Monach. Vide Angl. Sacram in Hiſt. Dunelm. p. 786.

Digitized by Google

nere: Unde & nos tantò confidentiùs veſtrarum ſuffragio inhæremus orationum, quantò novimus vos velut [a] è foribus ſupernam [b] introſpicere Hieruſalem, & videre jam Dominum Deum in Sion. Nos ſi quid peccatoris, ſed Sacerdotis poteſt oratio, ibi pro vobis fratribus noſtris agemus, ubi Patri Filius immolatur.

BREVE MONITUM.

Alia reperitur Epiſtola Hildeberti in mſ. Codice Abbatiæ Fulcardimontis Ordinis Ciſtercienſis, quæ eſt decima-quinta earum quas R. P. Dacherius addendas to. 6. ſui Spicilegii monuit, in calce to. 13. pag. 272. Hæc autem dirigitur etiam Algaro Priori Sancti Cuthberti eodem prorſus ſenſu quo hæc vigeſima hujus libri primi, & penè eiſdem & totidem verbis. Cùm autem pluribus lineis hæc ſuperior prolixior ſit in hoc Fulcardimontenſi mſ. quàm in cæteris, ac etiam in editis, ibique Monachum quemdam Robertum nomine (quem filium & fratrem ſuum, utpote Monachus ipſe, vocat) Dunelmenſibus commendet; ne lectori curioſo excidat, illam totam prout jacet priori ſubjiciendam duximus. Sic autem habet:

Algaro Priori Sancti Cuthberti quemdam Robertum commendat.

HIldebertus Cenomanenſis humilis Miniſter, Algaro Priori, totique Conventui Beati Cuthberti, ſalutem & orationes. Benedictus Dominus Deus Iſraël, qui ſecundùm magnam miſericordiam ſuam bonas facit vias veſtras & ſtudia veſtra. Ex ejus gratia panditur nobis ab Aquilone bonum, & per ollam ſuccenſam incenſa converſationis veſtræ relationibus adventantium odoramus. Reficitur inde ſpiritus noſter, Domino Deo gratias agens, & congaudens eis, quos audit cantare canticum graduum, & aſcenſiones in corde ſuo diſponere. Unde & nos tantò confidentiùs, veſtrarum ſuffragia deprecamur orationum, quantùm novimus vos, velut à foribus, ſupernam reſpicere Jeruſalem, & jam videre Dominum Sanctorum in Sion. Nos quoque ſi quid peccatoris, ſed Sacerdotis poteſt oratio, ibi pro vobis fratribus noſtris agemus, ubi Patri Filius immolatur. De cætero fratrem noſtrum & filium Robertum ſanctitati veſtræ commendantes, ut apud vos noſtra ei proſit gratia, humiliter imploramus. Valete.

EPISTOLA XXI. *

* *al. 38. incerti temporis.*

[c] *ATHALISÆ* [d] *RECLUSÆ.*

Huic virginitatis propoſitum gratulatur, cujus encomium eleganter proſequitur, & ſtatum ſtatu nuptarum aut viduarum longè præſtantiorem aſſerit, modò humilitate fulciatur.

COnſideranti mihi votum tuum, votum bonum, ſuborta eſt de propoſito lætitia, de lapſu metus, æmulatio de corona. Lætari oportet animæ Chriſtianæ, quæ mortalis illecebras adverſata conjugii, perennem quærit ex virginitate progeniem. *f. averſata.* Placet ſanè quampluribus hæredes procreare, dotales tabulas nuptiali debito promereri. Eas, aliquod ſomniantes ex prole ſolatium, vel inanis ſpes decipit, vel dilatio cruciat expectantes. Præterea ex nuptiis nulla ſperatur impunè felicitas, quam primò neceſſe eſt quâdam carnis commixtione comparari. *Ex nuptiis nulla ſperatur impunè felicitas.* Infeliciter ei ſuccedit, quæ ſucceſſum, virginitatis mercatur impendio. Magnì ſoboles emitur, cujus conceptus infeſtatio eſt pudicitiæ, partus vitæ. Ea in lucem progrediens, auſpicium ſollicitudinis eſt, non materia gaudiorum. *Nuptiarum quæ ſint incommoda.* Vitioſa quippe progenies odium ſuſcitat. Cùm verò bona eſt, timor naſcitur amittendi. Quis autem animo locus eſt gaudii, qui vel inflammatur odio, vel timore cruciatur? Fortaſſe dicetur, emolumento dotis & variæ ſupellectilis acceſſu, incommoda [e] præſcriptarum ſuppleri nuptiarum. Cæterum, ſicut hujus damni nulla eſt reformatio, ſic omnis compenſatio inferior. Impar mercimonium eſt, brevem quæſtum jacturâ perenni comparare; Minus ſibi providet, quiſquis gratiæ virginitatis aliquid anteponit. Virginitati tamen divitiæ præferuntur; *Virginitati nil præponendum.* ſed eis ærugo ſuſpecta eſt, ſed tinea demolitur, ſed inſidiantur latrunculi, ſed timetur majoris violentia poteſtatis. Earum ſpe, pudoris abjicere venuſtatem, ſeipſum perſequi eſt. Magni quippe boni ruina quæritur, unde vitæ noſtræ rarus quoque ſucceſſor invideat. Incomparabili comparatur pretio, quo fur ſollicitatur ut aſportet, Dominus ut ſervet. Neſcit à quanta hæreditate decidit, quiſquis ut hæredes relinquat, ſimilitudinem deponit Angelorum. An neſ-

[a] Ebr. *è floribus.* Colb. 2662. Vict. & Fuldic. *è foribus.*
[b] Editt. *interſpicere*, Ful. *reſpicere*, omnes alii mſſ. *introſpicere.*
[c] Ita mſſ. Colbert. n. 5133.
[d] Mſſ. Reg. n. 4103. & Ebroic. n. 19. habent ſimpliciter *A. Recluſæ.*
[e] Vict. 272. habet *ſcriptarum*, omnes alii mſſ. *præſcriptarum.*

Digitized by Google

Marc. 12. 25. cis quia ii qui *neque nubunt, neque nubentur*, juxta Evangelium *ſimiles ſunt Angelis Dei?* An ignoras hujus boni magnitudinem? Numquid non intelligis Sabbatum Virginitatis, Sabbatum eſſe conſilii, non præcepti; Sabbatum quo feriatur ab opere

Virginitatis Sabbatum non præcepti, ſed conſilii

a carnis caro, quo ſapit quiddam ſupra carnem caro. Neſciunt virgines quid ex maritali licentia muliebris ſuſtineat infirmitas. Neſciunt, inquam, quibus uxor ſubjiciatur injuriis; quanta fœcundam ſauciet anxietas, quo ſterilis mœrore crucietur. Si formoſa eſt, difficilè caret infamiâ; Deformem maritus aſpernatur. Numquam lectus eſt ſine rixa, cujus vel pudet vel tædet conjugalem. Porro conſequens eſt, ut ei vir diſpliceat, quæ viro placere non quærit. Quæ non quærit, ſagaciores ſollicitat aniculas, maleficiis aſſidet, &, ut acquirat gratiam, projicit b innocentiam. Quæ igitur quies eſt animæ, cui vel maritus eſt pro ſupplicio, vel conſcientia pro flagello? His accedunt innumeræ formandi ſeminis moleſtiæ, quæ conceptum nuntiant, naturam perſequuntur. Vultum pallor inficit, caput vertigine fatigatur, renum dolor aſſiduus, ſtomachi frequens indignatio. Eſuritur etiam inter delicias, & quibuſdam nubeculis circumvolitantibus oculi tenebraſcunt. Hæc & alia nuptiarum ſunt incommoda, quæ numerare longum ducens Apoſtolus, *tribulationem*, inquit, *ſuſtinebunt hujuſmodi*. Nec tamen nuptiis detraho, ſed labori requiem, ſervituti præfero libertatem. Virginitas enim quædam carnis libertas eſt, nihil illi debens ſervituti, de qua dicit Apoſtolus: *Mulier non habet poteſtatem corporis ſui, ſed vir.* Virginitas maritalis ignara negotii, non labores puerperæ, non novi partûs ſpurcitias experitur.

Nuptiarum incommoda eleganter deſcribuntur.

1. Cor. 7. 28.

1. Cor. 7. 4.

Virginitatis laus.

Virginitas eſt curarum ſilentium, pax carnis, vitiorum redemptio, virtutum principatus. Virginitas vigilias nutricis ignorans, quàm multâ ſupellectile, quibuſve ſorbitiunculis alumnus indigeat, non c requirit. Virginitas contenta parvo, ſollicita eſt pro natura, non ambitioſa pro matrona. Virginitas Angelicam redolens converſationem, cantat canticum novum, canticum felix, canticum quod nemo poteſt dicere, præter eos qui *cum mulieribus non ſunt coinquinati*. Cantat aliquid virgo quod vidua cantare non poteſt, quod non poteſt conjugata. Quidquid autem conjugata cantat vel vidua,

Apoc. 14. 4.

Virgo cantat Canticum idem quod conjugata & vidua, non autem reciprocè.

totum cantare poteſt & virgo. Porro canticum omnium laudem Creatoris & actiones intellige gratiarum. Laudant ergo Chriſtum virgines, Chriſtum laudant viduæ, laudant etiam conjugatæ. Laudant conjugatæ, quia ex eo habent quod vel nubunt præter culpam, vel operibus miſericordiæ redimunt, quam nubendo contrahunt culpam. Laudant viduæ, quia ex eo habent, quod expertæ nuptias ſecundùm Deum, denuo nubere dedignantur propter Deum. Laudant innuptæ, quia ex eo habent, ut quibus licuit hominibus nubere virginibus, ſpiritu Deo nubere d malint, & carne virgines & ſpiritu. Ecce ſacrarum Virginum canticum ſacrum, canticum non vetus, ſed novum; Non illius ſcilicet Adæ, in quo & per quem mentis & carnis corrupta eſt integritas, ſed ejus in quo & per quem non ſolùm ſanata, ſed etiam ſuper Angelos glorificata eſt humanitas. Hujus laus & exaltatio virtutis, canticum eſt quod ignorant viduæ, quod neſciunt conjugatæ. Cæteris nimirum virtutibus exultare poſſunt, & agere gratias viduæ bonæ, poſſunt etiam nuptæ, ſi tamen bonæ. Ex virginitatis autem bono, nec nuptæ poſſunt, nec viduæ, quamvis bonæ. Solis virginibus virtus iſta eſt à Chriſto; Solis iſtius præmium virtutis, & à Chriſto, & cum Chriſto. Cum Chriſto quippe communem quodammodo ſortiuntur coronam virgines Chriſti, quæ ſolæ juxta Joannem *ſequuntur Agnum quocumque ierit*. Hunc Agnum viduitas quidem ſequitur, ſequitur etiam e conjugalitas. Cæterum non quocumque ierit conjugalitas, eum ſequitur vel viduitas. Utraque enim, cæterarum virtutum tramite, ſequi poteſt Agnum, quoniam poteſt imitari Chriſtum. Per virginitatis verò ſemitam, neutra poteſt Agnum ſequi, quoniam Chriſtum neutra poteſt imitari. Virginitatis enim reflorationem ſperare, naturæ oblivio eſt. Cantant ergo canticum novum ſolæ virgines Chriſti, ſolæ ſequuntur Agnum quocumque ierit. Quippe, quibus fuit cum Chriſto quoddam virginitatis participium, quoddam eſt, & in præmio conſortium. Sub hoc autem Sponſo fœcunditatem non impedit integritas, nec famulante concupiſcentiâ, filii procreantur. Beatum ſanè conjugium, non quotidianis oneroſum moleſtiis, non de craſtino ſollicitum, non virginitati ſuſpectum. Beata nimirum ſponſa, cujus

ſ. novum;

Apoc. 14. 4.

a Ebr. *carnis, quo*. Reg. verò 4080. & 4103. Colb. 2662. Vict. 272. & Rot. habent *carnis caro, quo*.

b Ebr. Reg. 4080. & Vict. habent *innocentem*; ſed Vict. 272. Colb. 1168. & 2662. habent *innocentiam*.

c Rot. *inquirit*, cæteri *requirit*.

d Ebr. & Rot. *mallent*, Colb. 2662. & Vict. 272. *malint*.

e Ebr. Reg. 4103. Vict. 272. & 192. & Rot. habent *jugalitas*; ſed Reg. 4080. Colb. 1168. & 2662. habent *conjugalitas*.

pudor

Digitized by Google

pudor dum concipit, non deperit; dum generat, non laborat. Beatiſſimus autem Sponſus, cui, niſi cohæreat, nulla virgo eſt; nulla caſta, niſi eum diligat; nulla libera, niſi ei ſerviat. Ejus amore nihil honeſtius, quo nec regia erubeſcit ſublimitas. Ejus amplexu nihil mirabilius, ex qua parit, nec perit virginitas. Ejus prole nihil vivacius, cum qua nulla propagatur mortalitas. Ejus dote nihil utilius, in quo ſufficientiam comitatur æternitas. Is in ſponſa ſua tranſitoriam non quærit pulchritudinem, non intexto veſtibus auro, non ſplendore natalium gloriatur. Affectatus decor, & quicquid aliud, quàm quod natum eſt, oculos faſcinat intuentes, odium provocat, non gratiam, repudium non favorem. Ille nimirum deformem non aſpernatur, *ſpecioſus formâ præ filiis hominum.* Pauperi libens copulatur, *dives in omnes qui invocant illum;* Diſtortas amplectitur & gibboſas, cui *ſimplex oculus totum corpus lucidum faciet.* Generoſa non attendit nomina, *Generationem tamen ejus quis enarrabit?* In decrepitas ardet aniculas *primogenitus ante omnem creaturam.* Nullam ſterilitatis arguit, *qui habitare facit ſterilem in domo, matrem filiorum lætantem.* Unum tamen eſt quo ille ſponſam [a] ablaterat, & propriam diffitetur. Hujus etenim ratio diſſidii, ſola mentis eſt corruptela. Mentis deformitas offendit virum, ſponſalia diripit, abjudicat dotem, eliminat introductam. Mentem tuus amans explorat, & ex ejus qualitate vel dictat repudium, vel maritum pollicetur. Huic autem ſuſpecta eſt ſuperbia, nec fieri poteſt ut cum eo in gratiam revertatur. Diverſum eſt utrique hoſpitium, nec in eodem cohabitant animo, quibus cohabitare non licuit in Cœlo. In Cœlo nimirum nata eſt ſuperbia; ſed velut immemor quâ inde viâ ceciderit, illuc ultra redire non novit. Ea de ſupernis corruens, & parentans in terris, omnibus ſuis apud inferos æternam pepigit manſionem. Ipſa ex puriſſimis & ſimplicibus orta ſubſtantiis, puros adhuc animos inquietat, auſa victoriam ſperare de homine, quæ de Angelo triumphavit. Vale, & in valle humilitatis divinarum ſtillicidiis Scripturarum, pudicitiæ lilium ne marceſcat, irrigare memineris.

Virgo nulla caſta, niſi Chriſto Sponſo adhæreat. — *Pſ. 44. 3. Rom. 10. 11. Luc. 11. 34. Iſa. 53. 8. Eccl. 24. 5. Pſ. 112. 9.* — *Virginitatem deturpat ſuperbia.* — *Scripturarum lectio cuſtos pudicitiæ.*

EPISTOLA XXII. *

** al. 57. incerti temporis.*

Ad [b] *Guillelmum Abbatem Sancti* [c] *Vincentii.*

Guillelmus in Abbatem aſſumptus, optimam ſibi Contemplationis partem ereptam lugebat. Ipſum ut amicum ſolatur Hildebertus pluribus è Scripturæ teſtimoniis, præcipuè verò Rachelis & Liæ exemplis, probans non exiguum eſſe bonum contemplativæ ſimul & activæ ſtudia viciſſim alternare. Eorum interim deſidiam deplorando, qui neutri (quod ipſe de ſe humiliter luget) vacare ſatagunt.

USu pariter & neceſſitate didicimus, vel ad amicos ut conſulant, vel ad medicos ut curent confugere [d] vulneratos. Eâ profectò ratione contritionem ſpiritus & mentis anguſtias ad me, frater cariſſime, detuliſti, quæ vel amici conſilio penitus abſcederent, vel aliquod invenirent, ex ſolatio, remedium. Ereptam tibi deploras adoptatæ requiem contemplationis, & activæ ſarcinam ſollicitudinis invitum ſuſtinere. Ad pedes Domini Jeſu cum Maria ſedebas; & ecce cum Martha juberis miniſtrare: Animum tuum Rachelis ſpecies illexerat, & nunc ſubinductæ tibi Liæ morigerari compelleris, cui licèt [e] collatereris ad ſobolem, lippam tamen faſtidis & deformem. Recordaris quàm delinita fuerit ſub Rachele jucunditas, quàm dura ſub ſorore provincia. Recordaris, inquam, quas tibi Chriſtus, amplectenti pedes ejus, epulas miniſtraret, quibus deliciis animi propulſaret inediam; Sapidiora confiteris fercula, quæ Maria ſedens & audiens accipit, quàm quæ Martha ſatagens præparat & apponit. In his etenim panis hominum, in illis autem panis Angelorum; In illa divitis menſa, nihil eſt quod faſtidiatur oblatum, quod non deſideret ſaturatus. Ad hanc omnes animæ tuæ ſenſus, velut quidam convivæ recumbentes, ſpiritualium varietate ſatiebantur ferculorum, deguſtantes inde quod congrueret ſingulis, quod ſufficeret univerſis. Ibi, mentis

Contemplativæ vitæ ſuper activam præſtantia.

[a] *ablaterat & diffitetur.* Ita Vict. 272. ſed Vict. 292. Ebr. Colb. 1168. & Rotom. *ablaterat & propriam diffitetur.*

[b] Ipſemet eſt quem Hildebertus in Epiſtola ad Engoliſm. Epiſcopum S. R. E. Legatum, vocat virum conſummatæ Religionis, à ſe miſſum ad Monaſterium Ebronenſe reformandum.

[c] Monaſterii ſc. Sancti Vincentii, in Suburbio Urbis Cenomanenſis à S. Domnolo Epiſcopo Cenoman. circa an. 572. fundati, tempore Chilperici Regis, nunc Congregationi Sancti Mauri in Gallia aggregati. Hoc autem S. Domnolus fundavit, ſuadente, & exemplum præferente S. Germano Pariſienſi Epiſcopo, ut patet ex Charta Fundationis, pridie nonas Martii an. 572. cui ſubſcripſit S. Germanus. Ita Bondonetus fol. 266.

[d] Plures mſſ. habent *vulnerati*, ſed rectiùs Reg. 4080. *vulneratos.*

[e] Ebr. *collateres.* Rectiùs Rot. Colb. 2662. & Vict. 272. & alii *collatereris.*

Digitized by Google

auditu, cœleſtium hauriebas melodiam canticorum, & in plateis ſupernæ Sion Angelicum tibi [a] reſultabat Alleluya. Afflabat ibi nares tuas *odor vitæ ad vitam*, & aura *flores roſarum*, *& lilia* ſpirans *convallium*, ver æternum nunciabat. Ibi etiam *panem Angelorum manducabas homo*, *qui de Cœlo deſcendit*, *& dat vitam mundo*. Quanta autem gloria mentis tuæ oſtenderetur oculis, nemo, niſi qui eam diligit, intelligit. Occurrebat illis diſpoſitiſſima lex ſupernæ Reipublicæ, quæ de Regno Dei ſic omnia colligit ſcandala, ut ſuperiori nemo invideat, nemo parem dedignetur. Videre videbaris inſignitas pudicitiæ lilio Virgines, Martyres roſis, violis Confeſſores. Eorum gloriam cognitione divinitatis diſſimilem conjectabas, æternitate coæqualem. In omnium tamen ſinu menſuram ita bonam videbas & confertam, ita coagitatam & ſupereffluentem, ut potiùs beneficium gratiæ, quàm virtutis præmium, putaretur. Inter hæc ad adminiſtratorios ſpiritus, quantùm tibi permiſſum fuerat aſcendebas, ſecretiore conſiderans intuitu, quantâ Deo charitate cohæreant, quâ ei ſubmittantur humilitate, quàm officioſè diſcurrent, miſſi propter eos, qui hæreditatem capiunt ſalutis; Et quoniam te legiſſe non dubito: *Angeli eorum ſemper vident faciem Patris mei*, ſuum unicuique Angelum aſſignabas, tuo de te beatum illud ingerens gaudium, de quo in Evangelio Dominus ait: *Gaudium eſt Angelis Dei ſuper uno peccatore pœnitentiam agente*. Præterea ad mirabiles tormentorum officinas, *ubi umbra mortis*, *& nullus ordo*, *ſed ſempiternus horror inhabitat*, in gemitu recurrebas & luctu, ſæpius illud propheticum commemorans: *Quis durare poterit cum ardoribus ſempiternis?* Augebant devotionem tuam nunc inſpecta damnatorum ſupplicia, nunc præmia Beatorum. Sic inferioris & ſuperioris irrigui novus poſſeſſor effectus, totus in lacrymas quas priùs delictorum conſcientiâ profuderas, dilatione gloriæ diffluebas. Hos tibi contemplatio provocabat affectus; his obtutibus per cœleſtes deambulabas manſiones, & dolens animam tuam tam tædioſum cum carne pepigiſſe hoſpitium, cum Apoſtolo cantabas: *Cupio diſſolvi & eſſe cum Chriſto*. Nunc autem conquereris ereptas tibi vitales delicias, diſcurſum ad ſuperos interclusum, ſublata Cœli terræque commercia, quibus ſic intereras rebus hominum, ut & colloquiis intereſſes Angelorum. Unde tantò teneriùs amiſſæ contemplationis & fructum commemoras, & requiem ſuſpiras, quantò in agenda aliorum cura, minus invenis ſecuritatis, plus laboris. Sed ſi ſollicitè conſideras, activa vita materia eſt ad gloriam, non deſcenſus ad ruinam. Quod ne te velut ignotum tranſeat, paulò altiùs, ne tædeat, inchoabo.

Marginalia (left): f. reſonabat. a — 2. Cor. 2. 16. — Cant. 2. 2. — Pſ. 77. 25. — Ioan. 6. 35. — Luc. 6. 38 — Quiſque ſuum habet Angelum cuſtodem. — Math. 18. 10. — Luc. 15. 10. — Iob. 10. 22 — Iſaiæ 33. 14. — Philipp. 1. 23.

Marginalia (right): Vita activa, materia ad gloriam, non deſcenſus ad ruinam.

Contemplativam vitam, chariſſime frater, atque activam, aliquando quidem in eodem, aliquando autem in diverſis ſeparatas invenies. Quod ut nobis ſacræ ac myſticæ demonſtrent hiſtoriæ, Jacob deducatur in medium, cui Rachel & Lia, typus ſcilicet utriuſque vitæ, ſimul nupſiſſe comprobantur. Chriſtus quoque, nunc docens in campeſtribus, nunc in montibus orans, ſuis eos figurabat ſtudiis, in quibus ſic invicem præſcriptæ conſonant profeſſiones, ut nec actio contemplationem, nec contemplatio ſtrangulet actionem. Talis Moyſes in tabernaculo cum populo, pro populo in excelſis cum Domino loquebatur. Sic Petrus, intermiſſo paſtoralis providentiæ negotio, ſpeculam contemplationis aſcenderat, cùm ei diceretur: *Macta & manduca*. Sic & Paulus, univerſarum ſollicitudinibus Eccleſiarum permixtâ ſecretæ viſionis requie ſubveniens, *raptus eſt in Paradiſum*, *& audivit arcana verba*, *quæ non licet homini loqui*. Cæteri quoque Prædicatores ſancti, nunc ex ſecreto ſpeculationis ad publicum doctrinæ prodeunt; nunc ex doctrinæ publico ſecretum ſpeculativæ repetunt libertatis. Hi profectò quod in adminiſtratoria diſpenſatione delinquunt, in ſacrario contemplationis deplorant. Quod autem in contemplatione aſpiciunt, prout opus eſt, ad ſubditos reportant. Quod autem ſola in quibuſdam ſit actio, in quibuſdam verò contemplatio tantùm refulgeat, Maria nobis & Martha denunciant, quarum ſtudiis utramque figurari vitam, ſacra nos eloquia docuerunt. Maria quippe ſediſſe tantùm legitur, & audiviſſe, nec aliquando ſorori ſubveniſſe diſcurſanti, licet ejus auxilium, quâdam mentis amaritudine, ſoror anxia poſtularet, dicens: *Domine, non eſt tibi curæ quod ſoror mea reliquit me ſolam miniſtrare; dic ergo illi ut me adjuvet*. Martha quoque nequaquam memoratur Mariæ partem ſuo miſcuiſſe obſequio, licèt eam Veritas optimam teſtaretur, dicens: *Maria optimam partem elegit*, *quæ non auferetur ab ea*. Per Mariam ergo, quæ ſedendi requiem nullo adminiſtratorio interrupit negotio, ſoli vacantes contemplationi, ſicut opinor, exprimuntur, qui noſtro huic publico ſpeculativam præferentes ſolitudinem, cum Apoſtolo dicunt: *Noſtra autem converſatio in Cœlis eſt*. De talibus Prophe-

Marginalia (right): Non repugnat contemplativæ. — Gen. 30. per totum. — Math. 16. Marc. 6. Luc. 6. & 9. — 2. Cor. 12. 4. — Utriuſque figura, Maria & Martha. — Luc. 10. 40 — Ibidem — Philipp. 3. 20.

[a] *reſultabat*. Ita Rot. Ebr. & Editi. Fortè *reſonabat*.

Pſ. 54. 8.

ta: *Elongavi*, inquit, *fugiens, & manſi in ſolitudine*. Martha verò, cui ſola miniſtrandi credita eſt diſpenſatio, nonnullos noſtri maximè [a] temporis indicat Sacerdotes, quibus occurſantium turba negotiorum, ſacrarium contemplationis occludit, contriti cordis extinguit holocauſtum, ſacrificium deſiccat lacrymarum. * Hos in hoc magno mari & ſpacioſo, dum reptilia, quorum non eſt numerus, exagitant, quia in mente velut forenſes tumultus ſentiunt, ad quietem contemplationis non pertingunt. Neque enim fieri poteſt, ut aliquando loquatur cum Domino, qui etiam ſilens, cum toto mundo fabulatur. Talem ego miſer fabuligerum profiteor, talem circumfero Sacerdotem, qui cùm totam diem [b] conſervandis expendo animalibus, nec unum ſaltem momentum conſervandis impendo animabus. Occurſant inimica ſpiritui meo negotia, quæ me ſibi totum vendicant, quæ ſecretum furantur orationum, quæ ſuis temporibus eccleſiaſtica defraudant officia, quæ velut modicùm diurnis inſæviant aculeis, infeſtant etiam dormientem; Et quod abſque lacrymis vix poſſum confiteri, ſubrepens & furtiva cauſarum recordatio, miſerum me ad ſacra ſequitur Altaria, ubi dùm ejus fugam deprecor, aſſultu circumvallor. Talium nobis occurſus infeſtationum, volucres illas figuraſſe reperies, de quibus per Moyſen dicitur: *Deſcenderunt volucres ſuper cadavera, & abigebat eas Abraham*. Has infelix ego cum ſacrificante Abraham ſacrificans, & ipſe perfero; ſed cum abigente nondum datum eſt abigere, nondum declinare. Væ mihi! *Quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum*. Sequuntur autem memoratas captivæ mentis occupationes innumera virtutum diſpendia, quibus dum miſeri ſubjacemus, nec etiam cum Martha miniſtramus. Martha quippe miniſtravit, ſed Chriſto; diſcurrit, ſed pro Chriſto. Nos verò quis dicat diſcurrere cum Martha, cum Martha miniſtrare, qui dum diſcurrimus, non pro Chriſto; miniſtramus, ſed non pro Chriſto? *Omnes nos*, ut ait Apoſtolus, *quærimus quæ noſtra ſunt, non quæ Jeſu Chriſti*. Si ergo ex ipſo Marthæ miniſterio quæ tua ſunt deſideras, ſi plebiculæ rumuſculos aucuparis; ſi occuparis carnalium lenociniis voluptatum, profectò nec Martha es, quod ſimulas, nec Maria, quam ſuſpiras. Inde tibi, cariſſime frater, juſta eſt conquerendi ratio, juſta flendi. Cæterùm ſi Martham ſimpliciter agis, bene agis. Si inter Liam diſcurris, & Rachelem, meliùs agis. Si cum Maria ſedes & audis, optimè agis. Bona enim eſt actio cujus inſtantiâ, licet contemplationis facultas depereat, frater tamen aberrans à Chriſto, revocatur; juſtus in nomine juſti ſuſcipitur; erogatur etiam ille panis qui de Cœlo deſcendit, & dat vitam mundo. Melius tamen eſt ſedendi vicibus, adminiſtratoriam diſtinguere ſollicitudinem, & inter tædioſas Liæ noctes, grato Rachelis amplexu reſpirare. Fit ex hac permixtione compendioſus ad ſuperos diſcurſus, cùm mens eadem, modò de beatitudine ſatagit hominum, modo beatitudinem participat Angelorum. In illo ſeminatur, quod metatur; in iſto quid ex ſemine ſperetur, jam videtur. Illud verò, curſus eſt ad bravium; iſtud, calcar eſt ad curſum. Nam de ſingulari Mariæ ſtudio quid loquar? cui ſolum Salvatoris ſufficit teſtimonium dicentis: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea*. Bona ergo eſt Marthæ ſollicitudo, ſed optima pars Mariæ. Bona illa, quoniam fratri temporale providet ſubſidium; hæc optima, quoniam quod jam complectitur, eſt æternum. Bona illa, quoniam bonum eſt ſeminare; hæc optima, quoniam metere melius. Hæc idcirco dixerim, ne vel nullum, vel parvum putes bonum, diverſa ſic alternare ſtudia, ut nunc requieſcere libeat in contemplatione cœleſtium, nunc ad proventum laborare proximorum. Una eſt & eadem ſcala, quâ Jacob aſcendentes Angelos vidit, vidit etiam deſcendentes. Ejus ſummitas dum Cœlos tangere deſcribitur, quod ad Cœlos per eam ſit tranſitus demonſtratur. Per hanc & tu, frater, aſcendiſti; vidiſti quid agatur in civitate Dei noſtri, in monte ſancto ejus. Nunc autem de deſcenſu conquereris, & qui velut è foribus [c] introſpiciens, odorabas cœleſtis divitias palatii, nunc ad hæc infima devolutus, à longè ſtas, & licèt opulentus aliis miniſtres, tamen, quia viſis opibus non frueris, inopiam non evadis. Sed faceſſat, quæſo, querimonia tua, faceſſant ſuſpiria tua, quoniam Lia quoque ſortitur hæreditatem in prole ſua. Non enim vel Rachel ſola, vel tantùm Lia Jacob ad patriam comitata eſt revertentem. Comitata eſt Rachel virum virgo grata propter ſpeciem, comitata eſt eumdem ſoror ejus, eidem complexata propter prolem. Comitata eſt Rachel Jacob in filio uteri ſui, & filiis ancillæ ſuæ. Comitata eſt eumdem Lia in filiis uteri ſui, & filiis

Margin notes: * ſ. clarius: Hi quos in hoc, &c. — Nota humilitatem Hildeberti. — Gen. 15. 11. — Quàm plangendi Sacerdotes temporalibus implicati. — Rom. 7. 24. — Phil. 2. 21. — Vitæ activæ opera quomodo ſanctificanda. — Exterioribus negotiis occupatis, recollectio neceſſaria. — Luc. 10. 42. — Activæ & contemplativæ alternatio laudabilis eſt. — Gen. 8.

[a] Ebr. *operis*. Rot. & alii *temporis*.

[b] Colbb. 1168. & 2662. habent *converſandis*. Ebr. Victor. 272. Rot. & alii plures *conſervandis*.

[c] Sic ſupra Epiſtola vigeſima hujus Libri dicebat Monachis Sancti Cuthberti: *Novimus vos velut è foribus ſupernam introſpicere Hieruſalem*.

Gen. 32. 10. ancillæ ſuæ. Sic ille patriam reviſens : *In baculo meo*, inquit, *tranſivi Jordanem*, *& ecce cum duabus turmis regredior*. Idem quoque, dum comitantibus regreditur uxoribus, Angelum videt, Angelum apprehendit, & factus in luctamine ſuperior, areſacti contactu nervi claudicaturus abſceſſit. *Hæc autem omnia*, ut ait Apoſtolus, *in figura contingebant illis*. Unde & eadem *ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt, in quos fines ſæculorum devenerunt*. Factus itaque Jacob, Liam ſimul amplecteris & Rachelem, ſi inter paſtoralis excubias ſollicitudinis, [a] ſupernæ tibi claritas arrideat viſionis. Factus, inquam, Jacob Rachelem diligis ſpecie, Liam prole, ſi ſic ſpeculationis amplecteris gaudium, ut in exteriori diſpenſatione fructum quæras animarum. Nec impedit iter Patriarchæ laborioſi ſarcinâ conjugii, quoniam reditum ad patriam paſtoralium occupatio vigiliarum non abrumpit. Et ne cauſemur, hâc eâdem occupatione, contemplationis abſcedere facultatem, Jacob Angelum videt, dum ad parentes regreditur, quia fidelis ſervus & prudens, dum terram viventium pio petit deſiderio, Deum jam per contemplationem videre, jam complecti promeretur. Hinc eſt etiam quod nato Domino Paſtores ſupra gregem vigilantes Angelos aſpiciunt, quia his qui piè ac ſollicitè conſervandis gregibus invigilant, ſublimia ac divina innoteſcunt. Cæterum, juxta Apoſtolum, quamvis ſancti, quamvis perfecti, tamen nunc ex parte cognoſcimus, nunc ex parte prophetamus. Unde & Jacob, dum revertitur, luctamen iniiſſe cum Angelo memoratur. Conditione quippe luctaminis, nunc ſuperior eſt qui luctatur, nunc ſuccumbit. Nos autem in his, quæ de Deo mente comprehendimus, quodammodo ſuperamus. In his verò quæ comprehendere non poſſumus, indubitanter ſubjacemus. Ut igitur verbis utar Gregorii, Jacob luctatur, & vincitur Angelus, quando intellectu intimo apprehenditur Deus; luctatur & ſuccumbit, quia lumen incircumſcriptum dum comprehendere nititur, deficit. Qua in lucta, Jacob ſuperante, nervum femoris Angelus tangit, & areſcit, quia dum mens in contemplatione divinas apprehendit delicias, ex carum deſiderio carnis affectus emarceſcit. Areſacto autem nervo pes unus incolumis manet, alter languet, quia mortificatâ in nobis carnis concupiſcentiâ, convaleſcit pes, quo ad Deum dirigimur, infirmatur ille, quo à Deo declinamus. In quo etiam notandum puto, quod percuſſus in femore Jacob, ſano pedi firmiter innititur; infirmus autem nec totus hæret terræ, nec à terra totus elevatur. Poſt exſiccatas quippe hujus quam circumferimus mortalitatis illecebras, interior homo noſter pedi divini amoris, qui in eo prævalet, totus incumbit, totus inhæret. Infirmo autem pede partim Jacob ſuſtentatur, & à terra partim ſuſpenditur, quia languente in nobis rerum dilectione ſæcularium, parti earum innitimur pro natura, ſuſpendimur à reliquis pro corona. In illa, neceſſitatis eſt quod appetimus, in his, conſilii quod vitamus. *Vanitati enim ſubjecta eſt creatura non volens, ſed propter eum qui ſubjecit eam in ſpe*. Rom. 8. 20. Et *omnis qui in agone contendit, ab omnibus ſe abſtinet*. 1. Cor. 9. 25. Vides ergo, cariſſime frater, quod etiam Lia, comite Jacob, ad patriam redierit; quod occurrerit Angelus uxorio Patriarchæ, nec abhorruerit cum muliere revertentem, qui [b] mulierem ſuper ſe confitetur exaltatam. Eſt autem Cœlum patria tua, patria felix & expetenda gloriâ ſuâ. Ibi ſpirituales parentes tui, parentes beati, parentes qui te Chriſto genuerunt, te præceſſerunt ad Chriſtum, pro te ſupplicant ad Chriſtum. Ad illos tibi, ſub Lia quoque, reditus eſt (ne timeas) præparatus. In via videbis Angelum magni conſilii, nec dedignabitur oſtendi Filio Virginis Eccleſiæ, qui dignatus eſt fieri Filius Virginis Mariæ. Ejus viſionis dulcedine, carnis tibi lenocinia diſplicebunt, areſcet male-ſuaſa lumborum concupiſcentia; Interior homo tuus à terrenis ſuſpenſus, pauca indulgebit naturæ; nulla gulæ. Vale.

1. Cor. 10. 11.

Curæ paſtorales contemplationem non impediunt.

Præclara de contemplatione allegoria in lucta Jacob cum Angelo.

Gen. 32. 24. D. Greg. lib. 2. in Ezechielem, homil. 2. novæ edit. pag. 1326.

Cœlum patria Chriſtianorum.

[a] Ebr. *fraterna*. Rot. Colb. 2661. Vict. 272. & alii *ſuperna*.

[b] Alludit ad B. Virginem, quæ exaltata eſt ſuper choros Angelorum.

EPISTOLA XXIII. *

* *incerti temporis*.

Quidam [c] *Archimandrita Hildebertum conſuluerat ſuper graviſſimam carnis tentationem, quâ Dæmon unum è ſuis Monachis, præcipuè verò orationis tempore, vexabat. Quid de hac tentatione cenſeat, & quibus remediis utendum arbitretur, aperit illi hâc Epiſtolâ Hildebertus.*

[c] *Nova ex Spicilegii Dacheriani to. 4. & ex mſſ. Ebroicenſi & Rothomagenſi.*

SI vera ſunt quæ de commiſſo tibi fratre aſſeris, deſuper implorandum eſt ei auxilium, quærenda quibus dimicet arma, rogandus ab illo triumphus *qui non patietur eum tentari ſupra id quod poſſit, ſed faciet cum tentatione etiam pro-* 1. Cor. 10. 13.

[c] Fortè Willelmus Abbas Sancti Vincentii, de quo ſuprà, qui cùm ſummas in regendis animabus Hildeberti dotes perſpectas haberet, illum libenter in dubiis ſuis conſulebat.

ventum, ut poſſit ſuſtinere. Porro tentationibus fatigari divinum profeſſos obſequium, nemo, vel cùm audit ſtupeat, vel deſperet cùm tentatur. Scriptum eſt enim: *Fili, accedens ad ſervitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem.* Hinc eſt, quod exeuntem de Ægypto Iſraëlem Pharao cum curribus & equis perſequitur; quod Sathan egreſſurus ab eo quem tenuerat in vinculis ab infantia, diſcerpit eum graviùs, & quaſi mortuum derelinquit. Hæc ſunt prælia quæ neceſſe eſt præliari tyrones Chriſti; His, velut quibuſdam tyrannis, præfocare bonum ſemen inimicus homo conatur: Oſtendens quanto illud odit odio, cui & ortum invidet & profectum. Hoc apud fratrem tuum importunus tentator perſequitur; hoc volucres cœli conculeant & comedunt. Hoc eradicare novâ & inauditâ contendit audaciâ; Siquidem præter cæteras tentationes, quibus & alii plerumque pulſantur, in illa fratris tui pugna aliquid eſſe accepi, quo, ſicut illudi viro Dei, ſine ſtupore non audio, ſic illuſionem ſine noxio conſenſu [a] vix credo ſuſtineri. Dicis enim quod illum orandi gratiâ proſtratum ſpiritus nequam aggreditur, manus ad orantis genitalia mittit, non priùs illa vel attrectare, vel carnem carne confricare deſiſtens, quàm [b] ſic agitatum ſeminis effuſione compellat maculari. Nec tamen vel cogitatione, vel in ſomniis * hoc eum fatigat illudio. Totum hoc circa orantem, quaſi vera manus hominis operatur. Quærenti mihi de converſione fratris, reſpondiſti eum virginem eſſe; Inſuper hanc vixiſſe vitam, ut ignarus parati ignibus edulii, & [c] menti hoſtem circumferret & carni. De hoc igitur quid ſentiam, præſens tibi pagina declarabit. Ex qualitate tentationis & tempore, facile eſt, niſi fallor, agnoſci, quid ab illo miniſter mortis extorquere deſideret, quibus bonis illius invidia torqueatur. Oratione ſcilicet & virginitate, pro quibus expugnandis tantâ cum mortalibus pertinaciâ congreditur, ut eum ſæpius vinci non pudeat, dummodo poſſit unâ victoriâ gloriari. Ideo igitur in orantem graſſatur, ut ei vel orationem omnino auferat, vel orationis horas interrumpat. Scit enim quia Dominus *in orationem reſpicit humilium, & non ſpernit preces eorum.* Scit quod immutabilem mutat oratio, quod Judicem convertit in Patrem, quod colligationes noſtrarum diſſolvit impietatum. Scit quod Moyſes, oratione divinam frangit indignationem; quod Joſue Solis curſum figit; quod Helias aufert & reddit imbres; quod Ezechiæ quindecim adjiciuntur anni; quod Paulo ducentæ ſeptuaginta-ſex animæ condonantur in nave. Audis quanta ſit virtus orationis, quæ non ſolùm de natura, ſed & de Domino naturæ triumphat. Hanc exeuti ſervo Dei, ſequeſtrem divinæ pacis amittere eſt. Porro quâ ratione virginem eſſe dicam ignoro, quem aſtruis per attrectationem genitalium, ſeminis effuſione maculari? Siquidem tentari poteſt aliquis nolens, ſtimulari poteſt nolens. Ad hoc autem uſque pertrahi neſcio quomodo, niſi volens. Si ergo tentationi tentatus conſentit, Sathanas habet [d] quo gaudeat, eumque ridet ſibi proſtratum, quem ad flagitium fornicationis per conſenſum inclinavit. Quod ſi frater à conſenſu immunis eſt, det gloriam Deo, quia unde hoſtis victoriam quærit, inde victus ipſe ſuccumbit. Eſt igitur fratris illius propriam perſcrutari conſcientiam, & ſi ſe viriliter pugnaſſe cognoverit, [e] oret ne cadat. Si autem ſenſerit emerſum ex tentatione conſenſum, multò devotiùs, ut reſurgat, eſt orandum, ſacris inſiſtendum jejuniis; per ſingulas noctes rigandum [f] lacrymis ſtratum ſuum, ſuſcipienda frequens & gravis [g] diſciplina, caſtigandum cum Paulo corpus, & in ſervitutem redigendum; Membra quoque, de quibus hoſtis præter auditum præſumit, impreſſione Crucis munienda ſunt, & [h] ſalis benedictionibus aſpergenda. Opus eſt armaturâ multiformi, quâ multiformes ictus adverſariorum retundantur. Promiſſam nobis agnoſce colluctationem hujuſmodi, cùm Moyſi Joſue ſubrogatus, [i] reſiſtentes alienigenas delere niteretur. Noluit enim Dominus hoſtes omnino deeſſe Iſraëli; ſed [k] eis adverſarios dereliquit, quatenus filii eorum muliebrem declinantes inertiam propulſare alienigenas uſu præliandi docerentur. Unde & eum noluiſſe quaſdam nationes delere, nec eas tradere in manibus Joſue,

Eccli. 2. 1. — Exod. 1. — Marc. 9. 25. — * ſ. hæc eum fatigat illuſio. — Dæmon oratione & virginitate diſcruciatur. — Sæpiùs victus non deſiſtit, dum tandem ſemel vincat. — Pſal. 101. 18. — Vide quanta ſit virtus orationis. — Solo conſenſu à dæmone tentati, vincuntur. — Cur Deus populo Iſraël hoſtes debellandos poſt Moyſen reliquerit,

[a] Colb. 2662. & Vict. 272. non habent dictionem *vix*, quam habet Ebr. quæque videtur magis ad ſenſum Authoris.

[b] Colb. 2662. & Vict. 272. nec habent particulam *ſic*, quam etiam habet Ebr.

[c] Ebr. *vitiis.* Omnes alii *menti*, ſc. Colb. 4017. 1168. Reg. 4103. & alii.

[d] Sic Colb. & Victorin. Ebr. habet *quod.*

[e] Ebr. *orare.*

[f] Ita Colb. 2662. & Victor. 272. *lacrymis* deeſt in Ebr.

[g] Non igitur adeò novus eſt iſte ſpontaneæ flagellationis modus, cùm jam ejus uſus, Hildeberti tempore, ad carnis reprimendos motus, à ſanctis viris introductus invaluiſſet.

[h] Sicut nec nova aquæ benedictæ aſperſio, quam ſalis benedictionem appellat, & ad caſtitatem ſervandam cenſet maximè idoneam.

[i] Ebr. *reſiſtens.* Colb. & Victor. meliùs *reſiſtentes*, ut & Reg. 4103.

[k] *eis.* Ita Ebr. Colb. & Victor. *ejus.*

in primo libro Judicum his invenitur verbis : *Hæ ſunt Gentes quas Dominus dereliquit ut erudiret in eis Iſraëlem, & omnes qui non noverant bella Chananæorum, ut poſtea diſcerent filii eorum pugnare cum hoſtibus, & haberent conſuetudinem prœliandi.* Iſta profectò bella *colluctationem* filiorum Eccleſiæ figurabant, *quæ nobis adversùs principes & poteſtates, adversùs mundi rectores tenebrarum harum contra ſpiritualia nequitiæ in cœleſtibus* eſt derelicta. Eſt enim tamquam arena quædam tota hominis vita, ubi nobis ſemper [a] imminet continuus & anceps conflictus; ubi caſus frequens & reſurgere [b] difficilè, ubi vulnus innumerum, nec cicatricem ex facili promittens, ubi rara & numquam ſecura victoria. Inde eſt quod in [c] lubrico hujus vitæ nunquam tuta eſt à lapſu Chriſtiana Religio. Semper præſto eſt quod [d] ſemitam perturbet, quod neminem tranſire permittat intentatum. Semper & importunè ſuper ſacrificium Abrahæ volucres deſcendunt; Semper Pharao mergit in flumine maſculos noſtros; Semper Balaac illecebrarum materiam tranſeunti populo diſponit; Semper ſacra vaſa de templo Domini Balthazar aſportat. Adversùs talium inſidias & impetus beſtiarum, [e] tuus frater orationis inſtantiam multiplicet; lacrymis pugnet & ſuſpiriis; In lapſu, ſpe confortetur, prætendat humilitatem in victoria, poſt illum clamans toto deſiderio, qui ſuis in Evangelio ait : *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.*

Iudic. 3. 1. — *Epheſ. 6. 12.* — a — b — Numquam hic tuti ſumus à lapſu. — c — d — e — In lapſu non deſperandum, in victoria non ſuperbiendum. — *Math. 28. 20.*

EPISTOLA XXIV. *

** incerti temporis. Nova ex Spicilegii to. 4. & mſſ. pluribus.*

Cuidam Amico Eccleſiæ ſuæ fortè Benefactori.

Quod ingratos bruta quodammodo animalia accuſent. [f]

f

SAlutare eſt canitiem, & ætatem ſenſu pariter & conſilio ſuperare. Eos qui obſequiorum ſunt immemores, bruta etiam animalia accuſant, quæ benefactores ſuos, & devotiùs ſequi manifeſtum eſt, & velut in gratiarum actione eis aſſiſtere, & blandiri. Quæ profectò te imitari Domino Deo gratias agimus, cujus conſilio providiſti, ne beneficia vel obſequia illius apud te irremunerata remanerent. Quod ego & laudo, & tibi gratias ago, fidem mecum gerens, quia in futurum ei etiam majora providebis. De quo quid fecerim * ipſe pleniùs tibi indicabit, utpote qui preces meas & conſilium ad illos vidit in litteris meis, & legit & intellexit.

** f. præſentium lator.*

EPISTOLA [g] XXV. *

g

** incerti temporis. Nova ex Spicil. to. 4. & mſſ. Rot. Ebroic. & aliis.*

Amicum edocet diſcrimen inter amorem Dei & amorem mundi.

INter amorem hujus mundi & amorem Dei hæc eſt differentia, quod hujus mundi amor in principio eſſe dulcis videtur, ſed finem habet amarum; Amor verò Dei ab amaritudine incipit, ſed ultima ejus dulcedine plena ſunt. Quod pulcherrimâ ſimilitudine Evangelicus ſermo nobis oſtendit, dicens cùm de Sponſi noſtri nuptiis decantaret : *Omnis homo primùm bonum vinum ponit, & cùm inebriati fuerint, tunc id quod deterius eſt. Tu autem ſervaſti bonum vinum uſque adhuc.* Omnis homo, id eſt, carnalis, primùm bonum vinum ponit, quia in ſua delectatione, falſam quamdam dulcedinem ſentit; ſed poſtquam furor mali deſiderii mentem inebriaverit, tunc quod deterius eſt propinat, quia [h] ſpina conſcientiæ ſuperveniens, mentem, quam priùs delectabat, graviter cruciat. Sed Sponſus noſter poſtremò vinum bonum porrigit, dum mentem, quam ſui dulcedine amoris replere diſponit, quâdam priùs tribulationis compunctione amaricari ſinit, ut poſt [i] guſtum amaritudinis, bibatur ſuaviſſimum poculum charitatis. Et hoc eſt primum ſignum, quod facit Jeſus coram diſcipulis ſuis, & credunt in eum; quia peccator & pœnitens primùm de miſericordia Dei fiduciam habere incipit, quod poſt longa mœroris tædia Spiritûs Sancti conſolatione cor ſuum relevari ſentit.

Amor mundi initio dulcis, fine amarus. Amor Dei è contra. — *Io. 2. 10.* — h — i

[a] Ita Ebr. Colb. 2662. *ubi ſemper nobis & anceps conflictus.* Ita & Colb. 4017. & 1168. Reg. 4103. Victorin. verò 272. *ubi nobis ſemper eſt anceps conflictus.*
[b] Ita Colb. & Victorin. Ebr. *difficilis.*
[c] Ebr. *ludicro.* Colb. & Vict. *lubrico.*
[d] Ebr. *ſemitam.* Colb. & Vict. *quod ad vitam.*
[e] Colbb. 1168. & 2662. Vict. 272. Reg. 4103. *thus ſuper orationis hoſtiam.* Meliùs Ebr. & Colb. 4017. *tuus frater orationis inſtantiam.*

[f] Ita mſſ. Reg. 4103. & Victor. 272.
[g] Hæc Epiſtola in mſ. Ebroic. ponitur ſine ulla diviſione poſt ultima verba Epiſtolæ Hildeberti ad Honorium Papam, ubi agit de frivolis appellationibus; cum quâ cùm nullam omnino connexionem habeat, & in Rotom. & aliis inveniatur ſingulatim poſita, eam hîc etiam ſingulatim ponendam duximus.
[h] Deeſt in Ebroic. adeſt in Rotom. & aliis.
[i] Ebr. habet *tergum.* Rot. *guſtum.*

Digitized by Google

VENERABILIS

HILDEBERTI

PRIMO

CENOMANENSIS EPISCOPI,

DEINDE

TURONENSIS ARCHIEPISCOPI

EPISTOLARUM

LIBER SECUNDUS.

* al. 17. Scripta circa an. 1098.

EPISTOLA PRIMA.*

G. [a] *ARCHIDIACONO.*

Quod nulla poſſit nubere viro, cujus fratri priùs nupſit, etſi copula carnalis non interceſſerit.

SI fides auctoritati non ſubtrahitur, conjugium fit conſenſu voluntatis, non commercio permixtionis. Unde Ambroſius ad virginitatis exhortationem: *Non defloratio*, inquit, *virginitatis facit conjugium, ſed pactio conjugalis.* Idem: *Cùm puella conjungitur viro, conjugium eſt, non cùm viri admixtione cognoſcitur.* Hæc ſi diligentiùs, ut oportuit, attendiſſes, profectò non iniret puella cum viro conjugium, cujus fratri ſolemnes eam nuptiæ copulaverant, atque conſenſus inierat, quamvis ſecreta matrimonii mors inopina præciderit. Inter quos enim tale matrimonium contrahitur, nequaquam tolerantur diſpenſatione Eccleſiæ, ſed Juſtitiæ cenſurâ puniuntur. De talibus hæc in Concilio Tiburienſi reperies capitulo 10. Quidam deſponſavit uxorem, cum qua coire non potuit; Illam frater ejus clam corrupit, & gravidam reddidit. Decretum eſt, ut quamvis nupta eſſe non potuerit legitimo

Conjugium non facit defloratio virginitatis, ſed pactio conjugalis.

[a] Quem deſignet littera G. præfixa verbo Archidiacono, non liquet. Probabile verò eſt Archidiaconum Sagienſem deſignaſſe, quem Hildebertus edocere curat quid in cauſa cujuſdam conjugii ſit agendum. Cui tamen is Archidiaconus non videtur acquieviſſe, imò ad illud admittendum, licèt illicitum, paratum fuiſſe. Unde probabiliter Hildebertus iterare clamorem, ut ait Epiſtola ſequenti, compulſus eſt apud Serlonem, tunc Epiſcopum Sagienſem, (ut habent plures mſſ. non Sergium, ut unus Colbert. n. 5133. cùm nullus hoc nomine reperiatur in ſerie Epiſcoporum Sagienſium,) ut tale conjugium prohiberet. Hinc etiam patet hanc Epiſtolam, quæ in Editis & quibuſdam mſſ. ſeptima ponitur, mendoſè antecedere iſtam, quæ decima ſeptima collocabatur, quod ex argumenti ratione evincitur.

Digitized by Google

viro, deſponſatam tamen fratri, frater habere non poſſit. Sed mœchus & mœcha fornicationis quidem vindictam ſuſtineant, licita verò eis conjugia non negentur. Ex abundanti itaque fuit, ad contactum calidi ferri præfatam deducere puellam, tanquam tali probaturam examine cum priore viro nulla ſe coëundi miſcuiſſe conſortia. Etenim fruſtra lex adducitur, quæ ad urgentis cauſæ deciſionem minimè ſuffragatur. Vale.

EPISTOLA II. *

* al. 7.

Inſtat Hildebertus apud Sagienſem [a] Epiſcopum, ne conjugium, de quo in præcedenti Epiſtola, perfici patiatur.

a Scripta eodem anno quo præcedens.

ITerare clamorem continuata nos injuria compellit. Ea in promptu eſt. [b] Galterius de [c] Clincampo duos dicitur filios habuiſſe. Eorum major, jam virum reddens, puellam ſibi deſponſavit, imparem viro, atque nuptiarum negotiis immaturam. Convenientibus tamen parentibus, virgo ſolemniter tradita eſt; dotata eſt; Celebrata ſunt cætera matrimonii ſacramenta, peractum conjugium, conſenſu voluntatis, non debito commixtionis. Defuncto autem viro, priuſquam convenirent, pater defuncti, præfatæ puellæ facultatem remeandi ad parentes intercludit, alteri filio ſuo eam, ſicut fama eſt, in uxorem traditurus. Cæterum, ſi auctoritati defertur, taliter tradita viro atque unita conſenſu, conjux fuit, quamvis conjugalis concubitus non ſucceſſit. Unde Ambroſius ad virginitatis exhortationem: Deſponſata, inquit, viro conjugis nomen accepit. Cùm enim initiatur conjugium, tunc conjugii nomen aſſumitur; Non enim defloratio virginitatis facit conjugium, ſed pactio conjugalis. Denique, cùm puella conjungitur, conjugium eſt, non cùm viri admixtione cognoſcitur. Iſidorus Etymologiarum libro 9. capitulo 7. Conjuges veriùs appellantur à prima deſponſationis fide, quamvis apud eos ignoretur conjugalis concubitus. De eodem Joannes Chryſoſtomus: Matrimonium non facit coïtus, ſed voluntas. Attendendum præterea nequaquam ſatis eſſe manifeſtum, utrùm maritus ita puellam reliquerit immaculatam, ſicut incorruptam. Quam ſi quolibet attactu polluerit frater, fratri non ad conjugium ſuccedet, ſed ad inceſtum. Relinquitur igitur ſollicitudini tuæ, vel initiandis obviare nuptiis, vel reſcindere initiatas. Memineris etiam puellam parentibus remittendam, quatenus & ea nubat in Chriſto, & patris hæreditas ad filiam, legis beneficio revertatur. Vale, frater, & dilige me diligentem te.

ut in Epiſtola præcedenti.

EPISTOLA III. *

* al. 35.

AD EPISCOPUM [d] M.

d Scripta circa an. 1098.

Canonicus quidam officia Hildeberti flagitaverat apud Epiſcopum Andegavenſem, ut ei liceret ſuo Canonicatui nepotem ſubſtituere. Quid pro eo egerit, & quos huic negotio obices invenerit, illi indicat Hildebertus, ſimul & quibus mediis hanc ab Epiſcopo & Canonicis ſibi adverſantibus gratiam obtinere poſſit, edocet.

ANdegavenſem pro te conveni Pontificem, ſedulus quidem, ſed inutilis interceſſor. Relata eſt ei promotio

[a] Hæc Epiſtola dirigi debuit Selroni, anno primo Epiſcopatus Hildeberti; ſiquidem hic inauguratus eſt an. 1097. Serlo verò inauguratus an. 1091. obiit an. 1098. ſi fides eſt D. Rob. in Gall. Chriſtiana.

[b] Ita omnes mſſ. non *Gauterius*, ut Editiones.

[c] al. *de Dumcampo*, ſed meliùs Colb. 2662. Ebroic. Rotomag. & alii *de Clincampo*, vulgò *de Clinchamp*. Quod nomen adhuc in finibus Cadomenſibus in Normannia celebratur.

[d] Probabile videtur litteram M. deſignare Marbodum, qui nondum Epiſcopus, ut poſtea factus eſt, Redonenſis, ſed tantùm Canonicus & Archidiaconus Andegavenſis, ſuo Canonicatui ſubſtitui cupiebat nepotem ſuum, virum aliunde probum & doctum, & ad hoc Hildeberti officia apud Andegavenſem Epiſcopum, tum Raynaldum de Martigney, cui Hildebertus reconciliatus fuerat, adhiberi poſtulabat. Porro ſcripta videtur ineunte anno 1098. ſecundo Epiſcopatus Hildeberti, Raynaldi verò primo, utpotè qui anno 1099. Epiſcopatus Raynaldi ſecundo, ex Cartulario Abbatiæ de Rota Ordinis D. Auguſtini, fertur illius Eccleſiam dedicaſſe. Quod autem ad Epiſcopum M. notatur ſcripta, id ab evulgatore, ſeu amanuenſi factum videtur, non ab ipſo Hildeberto, qui Marbodo, nonniſi Canonico, eam direxerat. Ex hac verò Epiſtola liquet Marbodum nobili jam & potenti familiâ oriundum; ſiquidem Canonicis Andegavenſibus *incubuerat* jam timor Marbodi, & ſuorum, quibus & ejus ſuſpecta erat univerſitas parentelæ. Nec forſan improbabile videbitur ex antiqua illa ſtirpe per avos & proavos, illuſtriſſimam nunc apud Redones Marbodorum emanaſſe familiam, qui etiam nunc Summos in Armorico Parlamento Magiſtratus exercent, obſequio Regis addictiſſimi, ſimul & zelantiſſimi Patriæ patroni.

* vulgò de Marbœuf.

Proceſſu verò temporis, graviſſimum inter Raynaldum & Marbodum interceſſit diſſidium; de quo videnda Epiſtola conqueſtoria Marbodi contra Raynaldum, ad calcem hujus Libri relata. Cùm enim Electioni Raynaldi multi viri graves obſtitiſſent, imprimis verò Hildebertus ipſe, qui quod nec ætatem à Canonibus Sacris in Epiſcopo requiſitam attigiſſet, necdum etiam Sacrum Ordinem adeptus fuiſſet, ejus Ordinationi nec conſentire, nec adeſſe voluit, ut liquet ex Epiſtola tertia & tuà,

Digitized by Google

a [a] ſua, labor tuus, & confuſio tua. Inculcatum quid ei contuleris, quid pertuleris pro eo, ut dum retractatur meritum, ad præmium doceretur. Excanonicari poſtulabas, tuumque nepotem tibi ſubſtitui, moribus inſignem, & ad litteralem ſcientiam coævis excultum diſciplinis. Unde & Epiſcopo quid conſulerem ſecretiùs exploranti: Ne differas, inquam, quod rogaris, ut ſi diligis, ſatisfiat amico, ſi non diligis, longè fiat inimicus. Approbanda eſt commutatio, quâ vel augebis devotionem, vel requiem comparabis. Si ergo bene de te meruit, obſequere; ſi eſt ſuſpectus, proſcribe. Diſce vel ingrati cavere nomen, vel inſidias amoliri. His ille fractus abſceſſit, bonam ſecum reportans voluntatem, quâ tibi, non mercede pacis, ſed amicitiæ compendio ſucceſſor crearetur. Actum putabam, cùm didici ſpiritum Præſulis immutatum, Canonicos obnitentes; factu difficile, eos tibi morigerari, quos, cùm ſimules obſequium, injuriis, ut ferunt, exacerbas. Incubuit timor tuus & tuorum ſuper eos; dumque perſona arguitur aſtutiæ, ſuſpecta eſt univerſitas parentelæ. Parentare credunt aſtutiam, & Ulyſſis argutiam experti, metuunt Danaos, & dona ferentes. (*Æneid.* 2.) Unde & vix aliquem ſuſcipient pro te, qui propter te præjudicant univerſis. Si vis ergo pertingere quò tendis, aliâ eundum eſt viâ; deſcendæ ſi quæ præceſſerunt injuriæ. Sermo ſuſpendendus, & majorum obſequiis inſiſtendum. Blandiri oportet, non detrahere poteſtati. His enim temporibus, beneficium non acquirit offenſio. Fortunæ gratiâ opus eſt, ut vel benè promeriti gratiam conſequantur. (*Ingrati animi vitium ad quid moveat.*) Plerique mortales ingrati ſunt obſequiis, & ne cultores ſuos remunerent, offenſos conqueruntur. Super quo, niſi fallor, non Andegavenſem accuſabis Epiſcopum, ſi benignum, ſi filium pacis invenerit.

quinta hujus Libri. Quam ſcilicet Ordinationem, ut refert Godeffridus Vindocin. qui etiam illam improbabat, Epiſtolâ undecima Libri primi, & aliis paſſim, non conſecrationem, ſed execrationem vocitabat Hildebertus. Cùm verò Marbodus, Raynaldi partes amplexus, ejus electionem, licèt illegitimam, totâ virtute promoviſſet, ab ipſo Raynaldo, beneficiorum ab illo acceptorum malè memori, dum Romam pertexiſſet, rebus omnibus ſpoliatus, & variè vexatus eſt, ut ex præfata Epiſtola conqueſtoria videre licebit.

[a] Ita Mſſ. Ebr. Rotom. & alii; non *tua*, ut Editi.

[b] Scripta circa an. 1098. Siquidem Raynaldus de Martiniaco, de quo hîc agitur, invenitur ex Cartulario Abbatiæ de Rota Diœceſis Andegavenſis, ejus Eccleſiam dedicaſſe 17. Kal. Maji anni 1099. Ita in Gallia Chriſtiana.

[c] *Turon. Archiepiſcopo.* Is fuit Radulphus II. qui teſte D. Maan, in ſua Metropolitana Turonenſi inauguratus an. 1086. obiit anno ineunte 1118.

[b] EPISTOLA IV. * b

(* al. 9.)

[c] *TURONENSI ARCHIEPISCOPO.* [d] c d

Archiepiſcopo conſulit, ne [e] *juvenem non canonicè electum conſecret.* [f] e f

PEtitio veſtra, quâ vocamur ad Electi veſtri conſecrationem, facilem apud nos inveniret aſſenſum, ſi eam ratio tueretur. (*Scripta circa an. 1098.*) Sed teſtantur qui adfuerunt, quod ad Juvenem infrà Sacros Ordines, & annos inventum, nec à Clero electum, ſeditioſus turbatæ turbæ clamor pontificalem extorſerit electionem. Aſſerit etiam Decanus, Cantorem, Archidiaconos, & majorem Capituli partem, quantùm licuerit, obclamaſſe, ſimulque, talibus auſis, aſſenſum ſubſtraxiſſe pro ratione, ſe ipſum præſentiam, pro timore. Quod ſi ita eſt, his qui interfuerunt doleo pro exceſſu; juſtitiæ, pro contemptu. Quis enim non doleret canonicum rigorem tanto conculcatum præjudicio? Quis non miraretur religioſarum prudentiam perſonarum, in aſſenſum novi declinaſſe piaculi? Pace veſtrâ loquar; inexcuſabilis eſſet ille ſubverſor auctoritatis aſſenſus, ſi eum neceſſaria diſpenſatione non putaremus extortum. Niſi enim fallor, timori ceſſiſtis, non rationi, nihilque aliud fuit dicere, faveo, quàm Cæſarem appello. Nemo major Paulo, nemo par Chriſto. Paulus tamen dum cuſtodiretur Damaſci, per feneſtram in ſporta, demiſſus eſt per murum. Chriſtus quoque, quia tulerant lapides Judæi, abſcondit ſe, & exivit de Templo. Uterque diſpenſatione ſubfugit; Neuter tamen ſuo tempore pro veritate mori recuſavit. Paulus enim quando oportuit, paſſus eſt pro Chriſto, Chriſtus pro mundo. Si placuit exemplum fugæ, pla-

[d] Ita mſ. Ebr.

[e] *Juvenem.* Sc. Raynaldum de Martiniaco, cujus electionem, omni ex parte vitioſam, inſectatus eſt Godeffridus Vindocin. Lib. 3. Ep. 11. ad ipſum Raynaldum, utpote factam *unicâ mulierculâ, eâque publicâ mimâ clamante*, acclamante infimâ plebeculâ, reclamante Clero, & populi majori & ſaniori parte. Unde ibid. teſtatur Godeffridus, Hildebertum apoſtolicè & evangelicè locutum, cùm ejus conſecrationem, ad quam à Metropolitano vocatus, ire renuit, vocavit *non conſecrationem, ſed execrationem.*

Ita poſt Hildebertum locutus eſt S. Bernardus, Epiſt. 166. n. 1. ad Innocentium Papam, dum conqueſtus eſt quoſdam Epiſcopos, electum ſubdolè, & contra Canones, Lingonenſem Epiſcopum non conſecraſſe, ſed *exſecraſſe*. Et iterum Epiſt. 235. n. 2. ad Cæleſtinum Papam, contra Eboracenſis Eccleſiæ invaſorem, quem & *exſecratum* appellat.

[f] Ita Reg. 4103. & Victor. 272.

Digitized by Google

ceat exemplum conſtantiæ. Timoris lapſum veritatis ſuppleat aſſertio. Non cadit turpiter, quiſquis poſt caſum fortiùs congreditur. Non turbetur præ ira oculus patris in filium; ſed attendat, juxta Salomonem, *meliora eſſe vulnera amici, quàm adulantium oſcula.* Ut autem vobis, ut Juveni maturiùs conſulatur, manus ei citò non imponatis, ne hoc, vel illi deputetur ad judicium, vel vobis ad lapſum. Quiſquis huic negotio ita non providet, invidet. Parcat mihi Pater, quia ego parcam animæ meæ. Fruſtra, inquam, expectabitis me, quia manus imponetis ſine me.

Fuga diſcreta non eſt vituperanda.

Prov. 27. 6.

Hildeberti zelus pro diſciplina Eccleſiæ.

EPISTOLA V.*

* *al.* 12. Scripta circa an. 1098.

R. ANDEGAVENSI.

a [a] *Raynaldum, in Epiſcopum Andegavenſem contra Canones electum, ab Epiſcopatus ſuſceptione diſſuadere conatur.*

PAuca, bone frater, habeo adversùm te, ſed tamen omnia pro te. Nihil eſt in eis fuco livoris infectum; nihil quod odio ſerviat alieno. Æmulor enim te Dei æmulatione. Aſſume ergo patientiam, & amplectere commonitorium ſalutis, quod prodiit ex radice charitatis. Si vera ſunt quæ dicuntur, promotionem tuam canonica rejiciunt & dejiciunt inſtituta. Quippe non elegit te Clerus, ſed minæ populares intruſere renitenti. Ordines tibi deſunt, quos in promovendis cognovimus inquirendos. Eſt ætas quam rigor canonicus, quia in conſecratis metuit, à conſecrandis excludit. Hæc ſi ita ſe habent, infinitus labor tibi incumbit, nec facilè bonos exitus invenient, quæ malo ſunt inchoata principio. In ſummis enim Sacerdotibus ætas integra poſtulatur, unde nec periculum Religio metuat, nec reverentiam Dignitas amittat. Hinc eſt quod Ezechieli in trigeſimo anno Cœli aperiuntur, & videt viſiones Dei & prophetat. Priùs ætas Prophetæ deſcribitur, ut quibus annis prædicatio committi debeat oſtendatur. Chriſtus quoque Joannem ſupra Petrum dilexit. Petro tamen, non Joanni, conceſſa eſt poteſtas ligandi atque ſolvendi. Qui enim per Iſaïam dixerat: *Auferte offendicula de via populi mei*, coram diſcipulis offendicula ponere noluit, nec majoribus anteponere juvenem, quamvis cum prærogativâ caſtitatis, ſibi præ cæteris fecerat familiarem. Detulit igitur ætati, non meritis; non prætulit conjugatum virgini, ſed provectiorem juniori. Denique Lucâ docente, didicimus, quod Beatiſſima Virgo Maria Chriſtum invenerit in templo ſedentem in medio Doctorum, audientem illos & interrogantem. Donec annorum defuit integritas, Doctor omnium fines diſcipuli non exceſſit. Ubi verò pleni dies acceſſerunt, factus eſt Magiſter pro debito, qui fuerat diſcipulus pro exemplo. His omnibus impreſſa eſt Eccleſiæ forma, quam ſequatur, certuſque limes ætatis appoſitus, infra quem fieri Epiſcopum, facto cedit ad judicium. Præterea, quiſquis in ſacris non fuerit Ordinibus inventus, ad ſummum Sacerdotium canonicis accedere prohibetur inſtitutis. Nam de electione quid loquar, in qua populo minimè licet Clerum præcedere, ſed aſſenſu perſequi eligentem? Scrutare Scripturas, & in hoc ei negotio primum locum reſervatum invenies. Unde Cæleſtinus Papa ad Epiſcopos in Viennenſi Provincia conſtitutos, ſic ait: [Nullus invitis detur Epiſcopus. Verùm Cleri, plebis & Ordinis conſenſus & deſiderium requiratur.] De eodem in Decretis Leonis Papæ, capitulo quinto: [Cùm de Summi Sacerdotis electione tractabitur, ille omnibus præponatur, quem Cleri, plebiſque conſenſus concorditer poſtulaverint.] Vides itaque, frater mi, quantus in te conjuret auctoritatum concurſus; quàm multa te pulſent Capitula. Proinde timendum eſt, ut hac temporali promotione, cum illis ab æternitate decidas, de quibus per Pſalmiſtam dicitur: *Dejeciſti eos dum allevarentur.* Conſule igitur animæ tuæ; Conſule dum licet. Non eſt tibi colluctatio adverſus carnem & ſanguinem, ſed adverſus eum, qui non ex ſanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, ſed ex Deo natus eſt. Pro eo Religioſos Abbates *, & integri perſonas nominis, audivi ſtare adverſum te, cum quibus tantò periculoſius eſt congredi, quantò eorum fama ſincerior, cauſa juſtior, dignitas major. Vale, & hoc ultimum tene: Conſilium ſalutis aſpernari, ſeipſum odiſſe eſt.

Malè inchoata malè deſinunt.

Ezech. 1. 1.

Ætas provectior, à Deo ipſo, juniori præfertur.

Iſ. 57. 14.

Luc. 2. 46. Chriſtus junior audit & interrogat, nec docet, niſi ætate provectior.

Ætas provectior ad Epiſcopatum ab Eccleſia præfixa.

Pſ. 72. 18. Quàm periculoſa dignitatum Eccleſiaſticarum ambitio.

* *Goffredus Vindocin.*

[a] Variant mſſ. Codices. Ebroic. n. 19. habet pro titulo *Ratt. Andegavenſi.* Colb. verò 2131. *R. Andegavenſi.* Per quam litteram *R.* non videtur alius deſignari quàm *Raynaldus de Martiniaco*, de quo in præcedenti Epiſtola, quod ex ipſo hujus Epiſtolæ contextu conjici, immò probari poteſt.

Digitized by Google

EPISTOLA VI.*

* al. 13.

Scripta an. circiter 1098.

Eumdem Raynaldum, Andegavenſem electum, jamjam conſecrandum, iterum ab unctionis ſacræ ſuſceptione deterrere pergit.

FAma eſt Epiſcopos ad tuam conveniſſe conſecrationem. Ei autem quia auctoritate reſiſtitur, neceſſe eſt ut miſericordiâ ſuccurratur. Hanc, ut opinor, pronum eſt impetrari, ſi oblatam tibi recuſes unctionem. Alioqui, creari Pontificem, augere eſt diſcrimen. Homo es ſub poteſtate conſtitutus. Illam graviùs exaſperabis, ſi quaſi per arrogantiam præſumitur, quod inde per miſericordiam expectatur. Facilis eſt Judex ad veniam, cui pauca offeruntur punienda. Eumdem delictorum exaſperat multitudo.

Ignoſcit facilè Judex, cum pauca ſunt punienda, non ſic cùm multa.

EPISTOLA VII.*

* al. 49.

[a] SAGIENSI EPISCOPO.[b]

Scripta circa an. 1099.

Sagienſem Epiſcopum laudat ob jus azyli in Eccleſia, ab ipſo ſtrenuè propugnatum, quod D. Auguſtini teſtimonio, probat inviolatum debere ſervari.

AUdivimus, & valdè lætati ſumus fraternitatem veſtram pro eorum deliberatione, qui ab Eccleſia violenter abſtracti ſunt, ſatis epiſcopaliter deſudaſſe. Cæterùm, *qui perſeveraverit uſque in finem, his ſalvus erit.* Credimus autem vos perſeveraturum, quoniam & honorem Eccleſiæ Chriſti diligitis, & canonicas non ignoratis ſanctiones: In his enim noviſtis contineri: Reum ad Eccleſiam confugientem, nemo abſtrahere audeat, neque inde donare ad pœnam; vel ad mortem, ut honor Eccleſiarum conſervetur. Auguſtinus quoque inter illa quæ fidei adverſantur, hanc Eccleſiæ contumeliam ponens, ad Bonifacium Comitem, qui de Eccleſia hominem abſtraxerat, ſic ſcribens, ait: [c] Miror quomodo ſubitò fidei murum, aries rupit inimici. Novi enim quâ religione ſemper ſis Eccleſiam veneratus. Quo inſtigante furore, hominem de Eccleſia rapuiſti? Idem poſt pauca. Eccleſiæ igitur illæſum revoca, quem ut irreligioſus rapuiſti. Oblatio verò domus tuæ, à Clericis ne ſuſcipiatur, interdixi, communionemque tibi interdico, donec peracto pro auſibus, à me diffinito tibimet pœnitentiæ tempore, contrito corde & humiliato, dignum offeras ſacrificium Deo. Porrò dictum eſt nobis, quod [d] Gualguenus fidei pollicitatione, promiſerit ſe (niſi eorum licentiâ) de captione nullatenus exiturum. Quod ſi etiam verum ſit, tamen nec uſus habet, nec ratio permittit, ut reus de Eccleſia abſtrahatur. Qui enim dixit: Reum de Eccleſia abſtrahere non audeat, nullum omninò excluſit reum, quem ſalvâ liceret abſtrahi juſtitiâ. Nos quoque conſuetudinem ſequentes, quæ nec rationem impugnat, nec legem, his etiam, qui violentâ fidei promiſſæ reverentiâ, ad ſinum Matris Eccleſiæ confugiunt, integram egrediendi vendicamus libertatem, aut raptores eccleſiaſticâ punimus diſciplinâ. Qui ſcilicet raptores, ſi adverſus liberatos læſæ fidei cauſam moverint, neminem omninò liberatorum eccleſiaſtica reſpondere juſtitia compellit. Valete; & quod cœpiſtis, ſtrenuè peragite.

Math. 10.

Quàm inviolabile fuerit olim jus azyli in Eccleſiis, probatur ex D. Auguſtino.

[a] Sc. Serloni, qui ex Abbate Uticenſi, factus eſt Epiſcopus Sagienſis an. 1091. & à Guillelmo Metropolitano Rothomagenſi ſacratus. De eo fit mentio in Dedicatione Eccleſiæ Uticenſis, an. 1099. Vide Ordericum Vitalem pag. 777. Sic in Conciliis Normanniæ, à D. Pomerayo noſtro collectis, notatur *Serlo*, non verò *Herlo*, nec *Sergius*, ut habet mendosè mſ. Colb. 4017.

[b] Ita Reg. mſſ. n. 4103.

[c] Hæc Epiſtola, ut Sancti Auguſtini ad Bonifacium Comitem, ab Hildeberto citata, una eſt ex iis, quam ut ſuſpectam recentes Operum D. Auguſtini Editores, in Appendicem Tomi 2. rejecerunt. Hanc autem ut legitimam citavit Hildebertus, & ut relatam à Gratiano in Decreto 16. q. 4. c. *Miror*; motus fortè Epiſtolâ ipſius Bonifacii ad D. Auguſtinum, quæ Auguſtinianam immediatè ſubſequitur, quâ Bonifacius Auguſtini correptioni, & ab eo injunctæ pœnitentiæ, humiliter acquieſcit. Quantùm autem hujuſmodi D. Auguſtini reprehenſio, ipſius ferventiſſimo pro Eccleſiarum immunitate zelo conveniat, conjici poteſt ex alio D. Auguſtini inſigni loco, ſcilicet è Cap. 4. Libri primi de Civitate Dei, ubi S. Doctor exprobrans Gentilibus imbecillitatem ipſius Junonis, cujus azylum in Troja neminem ab ignibus, ferroque Græcorum liberaverat: Et ex alia parte, reverentiam enarrans, quam Alaricus Gothorum Rex, in ipſa Romæ devaſtatione, Sanctorum Apoſtolorum Baſilicæ præſtiterat, ejus Sacra Vaſa ſolemni pompâ illuc reſtituens, Virginique Sacræ, quæ illa in cuſtodiam acceperat, cæteriſque Chriſtianis, qui illi adhæſerant, tutelam ſuam exhibens: *Compara nunc*, inquit S. Doctor, *azylum illud, non cujuſlibet dei gregalis, vel de turba plebis, ſed de Jovis ipſius ſororis & conjugis, & reginæ omnium deorum, cum Memoriis Apoſtolorum. Illuc, incenſis templis & diis, erepta ſpolia portabantur, non reddenda victis; ſed dividenda victoribus: Huc autem, & quod alibi ad ea loca compertum eſt pertinere, cum honore & obſequio religioſo reportatum eſt. Ibi amiſſa, hìc ſervata libertas; ibi clauſa, hìc interdicta captivitas..... Poſtremò illud Junonis templum ſibi elegerat avaritia & ſuperbia levium Græcorum; Iſtas Chriſti Baſilicas miſericordia & humilitas, etiam immanium Barbarorum. Niſi fortè Græci, &c.*

[d] Ita mſſ. Victor. 271. Colb. 2662. Ebroic. 19. Colb. 1168. Colb. verò 4017. ſolus habet *Gualterius*.

Digitized by Google

* al. 19.

EPISTOLA VIII. *

[a] JOANNI ET BENEDICTO.

Scripta circa an. 1100.

Apud Joannem & Benedictum S. R. E. Cardinales, & Paſchalis II. Papæ Legatos, ſe excuſat Hildebertus, quominus ad Concilium ab ipſis Pictavos indictum accedat, nimiis à Cenomanenſibus Conſulibus calamitatibus oppreſſus.

SIcut frequens tribulationum concurſus ſacris nos invitat Conciliis, ſic idem revocat & abducit. Adverſa enim quæ turbam querimoniarum nobis offerunt, ita noſtram contrivere facultatem, ut unicum ſupereſſet ſolatium, uſus ipſe patiendi. Ea profectò ante peractum cœpere triennium, quod totum continuis evolutum lamentis, recens vulnus in vulnera quotidie fatigavit. Denique tam modico tempore, ſex in Urbe ſuſtinuimus Conſules, quorum nullus pacificum prætendens ingreſſum, gladiis & igne curtam ſibi vendicavit poteſtatem. Plebs coacta in favorem, tyrannum ſuſcepit ex neceſſitate, non Ducem ex lege. In ſuſceptum ſtudia ſimulavit, non exhibuit. Fidem reperit in ea, qui ſuperior. Conſul verò tantò graviùs dominatus eſt, quantò breviùs. Miles ejus, ſimulatis uſus injuriis, eos ſcelerum judicavit expertes, quos rerum; Et quia non parcit populis, regnum breve, finem rapinis inopia poſuit, non voluntas. Ea clades uſque ad Sanctuarium Domini devagata eſt, & primò quicquid extra muros noſtræ fuerat poteſtatis, vel evanuit in favillas, vel diſſipatum eſt in rapinas. Deinde ſimilibus cecidere præjudiciis epiſcopales Eccleſiæ domus non paucæ. In reliquis, quibus ignis pepercit, æquè periclitata eſt & facultas pauperum, & reverentia ſacrorum. Omnia confracta ſunt, omnia direpta, omnia contaminata. Nihil eorum manus evaſit, qui gratis ad flagitia diſcurrunt, ad honeſtum nec pretio. Eiſdem Clerus affectus injuriis, ſummam rerum judicat affluentiam, ſolari naturam; Ad neceſſaria votum reſtringit, omnibus indigens. Illius anguſtiæ ſuper dolorem vulnerum noſtrorum addiderunt; graviùſque confundimur, quod eorum relevare non poſſumus inopiam, quàm quod nemo vult noſtram. Præterea longum eſt enarrare quàm conſtanti tyrannide Rex Anglorum in nos ſævierit, qui temperantiâ Regis abjectâ, decrevit non priùs Pontifici parcendum, quàm Pontificem compelleret in ſacrilegium. Quia etenim Turres Eccleſiæ noſtræ dejicere nolumus, transmarinis ſubjiciendi judiciis, coacti ſumus injurias pelagi ſuſtinere, ſingularem ſcilicet moleſtiam in terris, atque unicam humanæ compaginis diſſolutionem. Tantis igitur agitati turbinibus, ad Apoſtolorum limina decrevimus proficiſci, magnum novæ tribulationis arbitrati remedium, ſi Romanus Pontifex nobis & conſilio ſubvenit & auxilio. Suſcipite igitur noſtram benevoli excuſationem, diligenter attendentes noſtros ſumptus itineris expenſæ, pariterque Concilii, ſufficere non poſſe, qui de reliquiis incendiorum, tamquam tabulæ de naufragio, extracti, defectum nobis in via pollicentur.

[a] Licet in quibuſdam mſſ. velut Reg. 4103. Colb. 2131. Ebroic. 19. hæc Epiſtola nuncupetur *Joanni Benedicto*, ſine conjunctione *&*, hanc tamen, ut patet ex Epiſtola Ivonis Carnot. 87. interſeri debuiſſe videtur. Scripta eſt enim Epiſtola duobus diſtinctis Cardinalibus, prout revera illis Ivo ſcribit, *Joanni & Benedicto*. Hi, teſte Baronio, ad an. 1100. in Gallias miſſi, tanquam Legati apoſtolici, Pictavos Concilium convocarunt, ubi diſcuſsâ præſertim causâ de illegitimo Philippi I. Regis Francorum cum Bertrada pellice matrimonio, varii Canones conditi ſunt, quos videre eſt dicto loco apud Baronium. Ad illud Concilium ire ſe Hildebertus excuſat, propter extremam, ad quam redactus fuerat, inopiam à Rege Angliæ, (haud dubium quin Guillelmo Rufo,) & ejus Aſſentatoribus, variis intra triennium Cenomanenſibus Conſulibus, id eſt, ſecundum Dominum *Du Cange*, Scabinis, ſeu plebeiis Civitatis Rectoribus. Cùm autem idem Guillelmus Rufus, fortuito ſagittæ ictu, ſecundâ die Aug. an. 1099. obierit, videtur hæc Epiſtola ſcripta, aut eodem anno exeunte, aut ineunte proximo 1100. quo Pictavenſe iſtud Concilium habitum eſt. Tot igitur exagitatus procellis Hildebertus, Romam, quaſi ad portum, ferè mendicans contendit, ad Paſcalem II. ſc. Summum Pontificem, quem tamen ibi non reperit. De his conſule Vitam Hildeberti. De Joanne & Benedicto mentio fit in Chronologia Bernardina, ab Horſtio & Mabillonio, ad an. 1100. Vide Cangium ad verbum Conſul. Gloſſ. pag. 1191. qui ibi citat Epiſtolas 25. & 26. Hildeberti noſtri, ubi ſic ait: *Conſules in Civitatibus, qui in aliis vulgò Scabini vocantur.* Sic Statuta Montiſpelienſia, art. 125. de forma juramenti Conſulum, id eſt Scabinorum, gallicè *Echevins*.

Digitized by Google

* al. 11.

EPISTOLA IX. *

[a] *ANSELMO ARCHIEPISCOPO.* [b]

Scripta circiter 1100.

In Concilio Barenſi an. 1098. *præſente Urbano II. Summo Pontifice, D. Anſelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus, Græcorum errorem de proceſſione Spiritus Sancti, egregiè confutarat. Rogat* [c] *eum Hildebertus, ut quæ in diſputatione vivâ voce protulerat argumenta, ſcripto ad utilitatem Eccleſiæ, mandare non pigeat.*

FAmiliare eſt ſapienti tolerare neſcientem. Hinc eſt quod inſcientiam meam aperire non timui, quia erat cum ſapiente colloquium. Eam, niſi fallor, & ſcientia veſtra erudiet, & charitas ſupportabit. Felicem me, inquam, ſi meruiſſem vel præſens inſtrui, vel tanquam familiaris, Epiſtolam ſuſcipere deſtinatam. Hoc autem mihi locus invidit, nec aliter ſalutationis indulſit obſequium, niſi priùs orbis dimidium conſultarem. Oportet enim maris & aëris explorare clementiam, ſi quem judicamus in Anglia ſalutandum. Cæterùm talis incommoda ſeparationis, charitatis copula ſupplevit, quæ neminem patitur eſſe abſentem nobis, neminem non familiarem. Eâ nihil eſt diffuſius. Par enim latitudo eſt, & charitatis, & mundi. Charitas amplectitur quicquid Oceanus. Charitas in ſacrario dilectionis, & amicum colligit in Deum, & inimicum propter Deum. Eadem diligere non deſinit, cùm diligi deſinatur. Omnes habet præſentes, omnes affines. Quibus non poteſt obſequio, ſubvenit affectu. Abſit igitur ut publicum charitatis beneficium mihi maris fluctibus auferatur, cùm ſcriptum ſit: *Aquæ multæ non poterunt extinguere charitatem.* Facile enim eſt ut diverſi cultores littoris charitas uniat, quæ unam Rempublicam Terram fecit & Cœlum. Hujus itaque fiduciâ, invecta eſt mihi præſumptio inquirendi, atque poſtulandi, quod impenſum non minuit erogantem. Si votorum ſumma quæritur, ſequens illa pagina declarabit. Appulſorum relationibus didici vos in Concilio Barenſi ſermonem habuiſſe de Spiritu Sancto, quem calumnioſa Græcorum verſutia à Filio minimè procedere fabulatur. Quod igitur adverſus hanc illorum dementiam in præfato promulgaſtis Concilio, ſuccincto Tractatu deprecor annotari. Et quia ipſi Latinorum Patrum teſtimonia non ſuſcipiunt, his auctoritatibus opus flagitatum munire non tædebit, quas Græca calliditas & ſuas fateatur & noſtras. Magna quidem, Beate Pater, poſtulo, ſed quæ pariter & ſuſcipienti proficiant, & danti. Nobilis enim poſſeſſio eſt ſcientia, quæ diſtributa ſuſcipit incrementum, & avarum dedignata poſſeſſorem, niſi publicetur, elabitur. Conſervet nobis Dominus ſanctitatem veſtram, & videant vos oculi mei, antequam moriar. [d]

Charitas longè etiam diſſitos, nobis præſentes facit, & familiares.

Cant. 8. 7.

Charitas unam Rempublicam fecit Cœlum & Terram. Ita & Salvianus.

Scientia diſtributa ſuſcipit incrementum.

* al. 6.

EPISTOLA X. *

[e] *PRIORI CARNOTENSI.* [f]

Scripta circa an. 1103.

Huic gratulatur quod Monachos à primo regularitatis fervore delapſos in meliùs reformaverit, & ut quod probè incœpit ſedulò perficiat pathetice exhortatur.

NOn potuit ad nos uſque tua non pervenire opinio, quia, juxta Salomonem, *oleum effuſum nomen tuum.* Ejus odore tuam, mi frater, edocti devotionem, benediximus Domino Deo Iſraël, quoniam devotio tua, nihil aliud eſt quàm gratia ſua. Quis enim corruptis moribus, & monaſtico ordini conculcato ſubvenire poſſet, quis conſulere, niſi adjutus ab eo

Cant. 1. 2.

[a] *A. Archiepiſcopo.* Ita Colb. 2131.

[b] Ita mſ. Ebr.

[c] De Hildeberto ſic ait Guill. Gemmeticenſis, Hiſt. Normannorum, Lib. 6. cap. 9. pag. 265. ubi agit de Operibus Sancti Anſelmi: *Confutarat*, inquit, *Græcos Anſelmus in Concilio Barenſi, negantes Spiritum Sanctum à Filio procedere.* Unde, ſumpta materia: *Rogatu Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi*, hunc Librum compoſuit.

Idem aſſerunt Ordericus Vit. Hiſt. Normann. Lib. 6. cap. 9. ſicut & Robertus de Monte in additione ad Sigebertum.

[d] Hic interſeri convenit Epiſtolam D. Anſelmi ad Hildebertum, quæ eſt 11. Lib. 4. ejus Epiſtolarum, Edit. Gerberonianæ.

[e] *Priori Carnotenſi.* Cùm plura Carnuti extent Monaſteria, duo ſcilicet Canonicorum Regularium, nempe Sancti Joannis & Sancti Carauni, & duo Monachorum Benedictinorum, Sancti ſcilicet Petri in Valle, & B. Mariæ de Joſaphat, non facilè liquet, cui Priori Carnotenſi directa fuerit hæc collaudatoria reformationis Epiſtola. Cùm tamen inter illa, Monaſterium Sancti Petri in Valle, primas ſemper obtinuerit, probabile videtur hanc Epiſtolam Priori Sancti Petri ſcriptam, cujus tamen nomen ignoratur. Niſi dicamus Guillelmo fortè directam, quem ex Archivis hujus Monaſterii, conſtat è Monacho Maj. Monaſterii, in Abbatem electum an. 1101. deceſſiſſe an. 1130. Porro ex iiſdem Archivis patet hunc ipſum Guillelmum obſervantiæ regulari, ſtatim ut fuit aſſumptus, reſtituendæ, ſedulo dictis & exemplis incubuiſſe, immo & ipſum temporalium ſtatum in melius reformaſſe. Per temporis ergo, & rei ipſius circumſtantias, licere videtur, ut hæc illi reformatio, & reformationis honor, ab Hildeberto ritè tribuatur.

[f] Ita mſſ. Reg. 4103. Victor. 272. Colb. 2131.

Digitized by Google

Ioan. 15. qui dixit: *Sine me nihil poteſtis facere?* Grave quidem eſt in pugna tirones animare, gravius autem revocare fugientes. Majori eget ſtudio reddere, quàm conſervare ſanitatem. Ita vix eſt qui dubitet hoc ordine faciliùs ignaros informari, quàm reformari perverſos. Unde & te ſplendidior gloria reſpicit, cui deſurſum datum eſt, & colligere diſperſa, & confracta ſolidare. Sub te cultore ſterilis ficus effloruit, & in gratiam cum ſuo rediit domino, cujus minas & ſecurim formidabat. Erit itaque tui ſtudii circa commiſſam tibi arborem fodere, circa mittere ſtercora. Talis planta facilè reſilveſcit, & ſi deſinas colere, ejus virentia brevi tempore reputreſcunt. Quotidie flat Aquilo, non floribus tantum, ſed & fructui ſuſpectus & foliis. Rogandus eſt *Auſter* ut veniat, *ut perflet hortum ſuum*, & efficiatur odor ejus, ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus. Fortaſſis in publica commoda peccem, ſi longo ſermone morer te; ſi quos debes pluribus oculos prolixiore paginâ teneamus. Hoc tamen unum nec te legere tædeat, nec fidem dictis adhibere. Vicem mihi rependes, ſi ames me, & ores pro me.

Monachos reformare, quàm informare difficilius.

Cant. 4.16.

EPISTOLA XI.

D. ANSELMI AD HILDEBERTUM,

Quæ in ſerie Epiſtolarum invenitur undecima Libri quarti Editionis Gerberonianæ.

Scriptâ circa an. 1102.

ANſelmus, ſervus Eccleſiæ Cantuarienſis, Hildeberto Domino & Reverendo Coepiſcopo Cenomanenſi, ſalutem temporalem & æternam. Litteræ veſtræ Sanctitatis valde me vobis debitorem reddunt, non quia me ſupra me extollunt, ſed quoniam immenſam dilectionis erga me ſinceritatem oſtendunt. Si enim propter Deum, ut illi placeamus, inimicos, multò magis, ne illi diſpliceamus, diligere debemus amicos. Quapropter, ſi aut nullam, aut minorem dilectionem vobis tribuo, injuſtum in mea conſcientia me judico. Sicut igitur hanc volo vitare injuſtitiam, ſic veſtram amplecti deſidero amicitiam. Fateor etiam quia ſi mihi eſſet poſſibile vos ad duplum, quàm me diligatis, deberem diligere, quia vos me prævenistis amore, quod probaſtis [a] *munere. Nam quoniam immeritum dilexiſtis, non minus debeo rependere, & ſicut datis exemplum, tantumdem gratis debeo impendere. Quoniam ſi ſignificaſtis vobis placere hoc, quod de opuſculis noſtris vidiſtis, præſumimus vobis mittere quædam quæ ut puto nondum vidiſtis.*

EPISTOLA XII. *

* al. 3.

[b] Rogerio Saliſburienſi Epiſcopo. *

* Ita mſ. Reg. 4103.

Scripta an. 1102.

Huic recèns, ut videtur, ad Saliſburienſem Epiſcopatum promoto, congratulatur Hildebertus; eique Guidonis (qui ei in Eccleſia Cenomanenſi poſtea ſucceſſit) eximias ad obſequium Eccleſiæ dotes commendat.

VIrtuti gratulor, cui, ſub ſolo Rege noſtro, ſuam video non deeſſe mercedem. Novit ille Regiam manum dona-

---

a Flabellum fortè de quo Hildebertus, Epiſtolâ ſecundâ Libri primi intelligit.

b *Rogerio.* Mſ. Ebroic. 19. habet *Rogerus*, non *Rogerius*, & ſic nominatur in Anglia Sacra, parte 1. pag. 275. ubi ſic de eo: [*Rogerus Epiſcopus Saliſberiæ, Magnus dictus*, Henrici I. Angliæ Regis à Secretis, Primus poſt Conqueſtum Cancellarius, deinde Epiſcopus, Regni fidelis Adminiſter, zelantiſſimus Epiſcopus, honorum ſpretor, &c.] licet honoribus à Rege abundè cumulatus. Concilio Londinenſi à S. Anſelmo, anno 1102. ut à Primate convocato, adfuit, teſte Eadmero, cum aliis Epiſcopis & Rogerus, ſed tantum *inveſtitus*, ſicut & alter Rogerius, etiam *inveſtitus*, Epiſcopus Herifordienſis. De Saliſberienſi Hæpfeldius Sæc. 12. cap. 28. aſſerit eum eodem tempore fuiſſe Saliſberienſem Canonicum, & Magiſtrum Scolarum, Lincolnien. Canonicum, Rothomagenſem item Canonicum, & Archidiaconum, & Cenoman. Scoliarcham, Archypreſbyterum, & Præcentorem. *Numquam tamen*, inquit, *eum ſibi tanti honoris ſurripuit collectio.* Sed quis credat Rogerium tot ſimul, & vel ſolo diſſitarum regionum ſitu, ſecum invicem repugnantia Beneficia poſſediſſe? Quis autem, ſi verè tot poſſedit, tot honores eum ſibi ipſi non rapuiſſe non miretur? Quis demum exiſtimet Hildebertum, virum vel Summis Pontificibus, vel Regibus adulari neſcium, hominem tot Beneficiorum pondere preſſum, & oppreſſum, ad animæ periculum, tot laudibus celebraſſe? Apage igitur mihi hanc tot Beneficiorum ſimul conſervatorum fabulam, nullis aliis argumentis nixam, ad Eccleſiæ ſcandalum confictam, ut optimi Præſulis, ab aliis Authoribus pietate, & officii paſtoralis ſedulitate celebris, famæ iniquè detrahentem. Credatur potius Hildeberto, virum virtute eximium hac Epiſtolâ prædicanti; nec tamen amicum potentem palpanti, quem tandem monet non pluribus ſtadiis ab Aulâ, quàm à tugurio, mortem diſtare.

Digitized by Google

Regia manus ſplendidior donativo, quàm Sceptro. tivo meliùs ſplendere quàm ſceptro; nec ſatis eſſe Principi ſubditos exemplis ad bene agendum provocare, niſi provocentur & præmiis. Hinc eſt quòd defœcati mores tui, Summo donati ſunt Sacerdotio, quo nihil convenientius Sanctorum vel remuneratio, vel materia eſt ſtudiorum. Beneficia ſponte oblata, gratiora, quàm precibus oblata. Sanè ſana Regis diſpoſitio, quæ Chriſti Eccleſiæ nihil melius providere potuit quàm te, cujus & ſcientiâ ſubjecti proficiunt, & patrocinio virtus exultat. Talem te pro noſtro [a] Widone rogare decreveram; ſed veritus ſum, ne quod per te facturus es, precibus extortum putaretur. Gratiora ſunt beneficia, quæ non alieno interventu, ſed affectu ſpontaneo proveniunt. Præfatum tamen fratrem filiumque noſtrum eo non debui defraudare teſtimonio, quod non minùs vitâ, quàm litteraturâ promeruit. Unus ex noſtra Eccleſia excerptus eſt, cui & ad fructum ſcientia & ad exemplum mores exuberant. Unus ille tibi pro multis erit, quoniam in illo uno multos magiſtros invenies. Porro diuturnior ejus apud te converſatio, pauca me ſuper eo ſcripſiſſe conclamabit. Vale, mortemque non pluribus ſtadiis ab aula, quàm à tugurio diſtare memineris.

EPISTOLA XIII.*

* al. 12. Scripta an. circiter 1103. Hujus lib. nona.

Gratias agit Hildebertus D. Anſelmo pro ſuſcepto de Spiritu Sancto Tractatu, quem ab eo ſuperiori poſtulaverat Epiſtolâ.

ET dies lætus, & vultus ſolemnes, cum tuo mihi Tractatu pariter acceſſerunt. Suſceperam priùs benedictionem tuam, ſervus ego, ſervus tuus, & egit gratias Deo & tibi devotus affectus, affectus meus; Humanum quidem fuit ſubvenire proximo per compaſſionis affectum; ſed divinum Fidem Catholicam deffendere per inhabitantem in te Spiritum Sanctum. Utrumque autem operatus eſt unus atque idem Spiritus, volens tibi virtutum exuberare gratiam, quem ſuæ proceſſionis à Filio reſervabat [b] deffenſorem. *In malevolam enim animam non poterit introire ſapientia, nec habitare in corpore ſubdito peccatis.* (Sap. 1. 4.) Unde dignum fuit ut Advocatus Veritatis exemplum prætenderet Religionis. (D. Anſelmi elogium.) Talis præterea paſtoralibus excubiis congruebat, cui nihil deeſſet ad plenitudinem juſtitiæ, nihil ad integritatem doctrinæ. Beatum ſanè pectus, quod virtutum conventus reverendum ſibi penetrale conſecravit. Inde velut ex abditis divina prodeunt oracula, nihilque aliud ſacra verba profitentur, quàm cœleſtis interpretem voluntatis. Eorum me ſæpiùs recordantem ſtupor opprimit; & dum ſingula diligenter intueor, omnia Spiritui Sancto confiteor aſcribenda, cum Pſalmiſta dicens: *A Domino factum eſt iſtud, & eſt mirabile in oculis noſtris.* (Pſ. 117. 23.) [c] Vicem mihi, ſanctiſſime Pater, rependes, ſi tuarum participem me feceris orationum.

Notandum etiam quod in antiquo Codice mſ. Bibliothecæ Sancti Victoris Pariſ. n. 1041. inter plures Epiſcoporum diverſarum Regionum Catalogos, ann. circiter quingentorum, invenitur Catalogus Epiſcoporum Sareſberienſium, quorum ultimus ſic notatur: [Rogerius de Mortuis Vallibus *Magnus* ſcientiâ, & genere nobilis, de quo reperitur, quia cùm deveniſſet ad eum.... hæreditas paterna, & amici, causâ prolis, providiſſent de nobili puella, ut eam duceret uxorem, & more ſolito, cùm ipſe & illa ſoli colloquium haberent, *Magnus* Rogerius decorem puellæ approbans, dedit ei in conſilio, quatenus Dei Filium acciperet ſponſum, ipſe verò alteram non ſumeret ſponſam, præter Virginem Mariam. Quod conſilium illa amicis retulit, & ita tenuit, quod Sanctimonialis effecta, & ipſa, ſuccedenti tempore, præfuit Abbatiſſa, & ipſe Epiſcopus factus, in Deo diligens eam, licet à longe diſtarent, dicebat eam ſponſam ſuam, causâ ſanctæ caſtitatis. Ita ſuprà citatus Catalogus.]

[a] *VVidone.* Hic Guido non alius eſſe videtur, quàm Guido de Strampis, (Orderico Guido, & Guiamarus,) qui, ut patet ex hac Epiſtola, in Eccleſia Cenoman. ab ipſo Hildeberto educatus, Rogerio, ut amico, conceſſus, ut in Eccleſia Saliſberiæ Scoliarcham ageret, deinde ab Hildeberto revocatus, cùm idem munus in Eccleſia Cenoman. aliquandiu exercuiſſet, demum Archypreſbyter, & Præcentor effectus; tandem Hildeberto in Turonenſem Archiepiſcopatum tranſlato, in ejus Cenomanenſem Cathedram ſuffectus eſt. Analect. to. 3. in Actis Epp. Cenom.

[b] Tractatu ſcilicet illo de Proceſſione Spiritûs Sancti à Patre & Filio, contra Græcos, de quo ſupra.

[c] Sic deſinit hæc Epiſtola in pleriſque mſſ. ſc. Colbb. 1168. 4017. 2662. Victorin. 272. 292. & in Ebroic. 19. Attamen ipſa hæc Epiſtola, quæ inter Epiſtolas Sancti Anſelmi bis invenitur, in Editione Gerberoniana diverſimodè deſinit. Nam prima quidem, quæ habetur pag. 386. poſt hæc verba, *oculis noſtris*, ſic habet: [Vale Sanctiſſime Pater, ſciens quia deſiderio deſideravit anima mea te videre, non ægrè latura ventos aut pelagus, dummodo liceat conſilium ſalutis accipere à te, quod nuſquam eſſe credo, niſi ſit apud te.] Altera verò, quæ eſt pag. 424. poſt verba, *oculis noſtris*, deſinit ut ſuperior hîc relata, in hæc verba: Vicem mihi rependes, &c.

Digitized by Google

EPISTOLA XIV. *

* al. 34.

ᵃ *ARCHIEPISCOPO ROTOMAGENSI.*

Scripta videtur circa an. 1103.

Negat Hildebertus ullum quocumque prætextu conjugium fieri poſſe legitimum inter conſanguines & affines.

SIcut Sanctitatis veſtræ pagina denunciat, filia Walteri * de Meduana Comitis de * Moritonio ſanguine proxima prædicatur. Priùs autem quàm præfatas perſonas matrimonii vinculum adſtringeret, idem Walterius conſanguinitatem mihi ſubmurmurans, quid * ſentirem cautiùs exploravit, bonum ſibi videri, ſi bellum quo diutiùs Comes in eum deſævierat, intervenientis conjugii charitas terminaret. Addidit præterea vos, veſtroſque Comprovinciales ei ſcripto confirmaſſe, compendio pacis & quietis tolerandum conſanguinitatis piaculum. Unde & aſſenſum Cenomanenſis Eccleſiæ futuris nuptiis poſtulavit, ut ejus quoque auctoritate, conjugio filiæ ſtabilitatem acquireret, ſi quando ei libellus repudii ſcriberetur. Mihi autem nec extorqueri aſſenſus, nec perſuaderi potuit, prudentiam veſtram in eorum ſimplicitatem deſcendiſſe, quos redarguit Apoſtolus dicentes: Faciamus mala ut veniant bona. Super his ergo quod ad me pertinuit ſollicitus fui. Petenti aſſenſum, diſſenſum nuntiavi, nullius diſpenſationis intuitu permittens conſanguineos aut affines inhibitarum fœdera contrahere nuptiarum. Huic autem connubio uſque ad diſſidium reſiſtere, illius erit ſollicitudinis ad cujus Parochiam nupta demigraſſe cognoſcitur. Conſervet vos Dominus, Pater ſancte.

* de Mayenne. * Mortaigne. * al. metirer.

EPISTOLA XV. *

* al. 54.

Scripta circa an. 1110.

Abbatem quemdam elegantioris ſtyli plus æquo ſtudioſum, ad ſimpliciorem orationis modum revocare conatur, ſimul & à conſuetudine in ejus Monaſterio antiquitus recepta, quâ Panis Euchariſticus nonniſi intinctus Communicaturis porrigebatur.

PRomiſſam ᵇ Beatitudini tuæ paginam ſatis & ſuper expectaſti. Promiſi, fateor, ſed veritus ſum ne rudi ſtylo res le- b

ᵃ Difficilè divinatur quis ille ſit Rothomag. Archiepiſcopus, qaem mſ. Ebr. 19. per litteram *A.* Reg. verò 4103. *S.* deſignat; Tempore enim Epiſcopatus Hildeberti, tres tantùm notantur Archiepiſcopi Rothom. Primus, Guillelmus, ex Monacho & Abbate Cadomenſi, inauguratus circa an. 1079. qui Concilium Provinciale habuit 1107. Secundus, Goffridus, ex Decano Cenom. qui interfuit Concil. Remenſi, ſub Calixto II. an. 1119. & obiit an. 11·8. Tertius, Hugo, ex Cluniaci Priore, & primo Abbate Radingæ, an. 1130. electus eſt. Affuit Henrico I. Regi Angliæ morienti, an. 1135. & eodem anno, rogante Suggerio, Oratorium Sancti Romani in Baſilica S. Dionyſii in Francia dedicavit. Obiit autem an. 1164. Ad quem ex his tribus ſcripſerit hanc Epiſtolam, incertum. Codex quo uſus eſt D. Mauguin, eam inſcribit Ivoni Carnotenſi Epiſcopo; ſed nonniſi Archiepiſcopo videtur inſcripta, cùm hîc Comprovinciales nominet; quod ſolis competit Archiepiſcopis.

ᵇ Probabiliter ſatis quidam autumaverunt hanc Epiſtolam directam Pontio, à fundatione, quinto Abbati Cluniacenſi, homini utique, ut ex actis ejus liquet, à prædeceſſorum ſuorum humilitate & ſimplicitate jam longiùs alieno, curioſo, & ad ſæculi vanitates & inſanias falſas nimium propenſo. Cujus videlicet faſtus in Concilio Romano ann. 1116. patuit, cùm præſente Paſchali II. Abbatem Abbatum ſe jactitans, in præjudicium Abbatis Caſſinenſis, turpiter cauſâ cecidit, & Titulum illum, judicante Summo Pontifice, Caſſinenſi Abbati cedere juſſus eſt. Non deſunt tamen Authores, qui illi patrocinantur; ſed quid in ejus patrocinium? quem Paſchalis II. in præfato Romano Concilio, ut ambitioſum damnavit, & Honorius II. in Epiſtola Decretali, datâ Laterani, ad Petrum Ven. Abbatem Cluniacenſem, *ut pertinaciter impænitentem de malis Cluniaco illatis, honeſtâ ſepulturâ privaſſet, niſi*, ut ait, *pro reverentia ejuſdem Monaſterii, cujus Monachus fuerat, eam illi indulſiſſet?* Nil tamen obſtat, quin regiminis ſui tempore, tot malis bona quædam inſeruerit, quale fuit conſilium commendandi poſteris eximias prædeceſſorum ſuorum virtutes, præcipuè verò Sancti Hugonis, cujus Monachus fuerat, & cujus vitam ab Hildeberto deſcriptam, percupierat, quamque tandem illi Hildebertus miſerat, & quam ipſe *promiſſam, & tandiu expectatam* hac Epiſtolâ vocat *paginam.*

Hanc occaſionem arripuit Hildebertus, improbandi conſuetudinem Cluniaci obſervatam, Euchariſtiam ſcilicet communicaturis, nonniſi intinctam, præbendi, quam Concil. Romanum ſub Urbano II. an. 1095. prohibuerat, & Paſchalis II. Epiſtolâ Decretali ſecundâ ad ipſum Pontium Abbatem Cluniacenſem, vetuerat; (Quod non levem præbet conjecturam hanc illi ab Hildeberto Epiſtolam fuiſſe directam.) Quomodo autem intelligat hanc intinctionem, vix diſcerni poteſt; Duplici quippe modo olim Panis Euchariſticus intinctus præbabatur, ſcilicet, pane conſecrato, aut in vino conſecrato, ſeu Sanguine Chriſti, aut in vino communi intincto. Primum ritum, ut docet E. Card. Bona, Rerum Liturgicarum Lib. 2. cap. 19. art. 3. ſervabant Græci, & adhuc traditâ ſibi, inquit, ante aliquot ſæcula à majoribus conſuetudine, ſervant. Sic populum etiam ipſum ſub utraque ſpecie, non ſeorſum, ſed ſimul Sanguine mixta communicando, ſingulis ſingulas particulas intinctas, parvo cochleari ori illato, diſtribuunt. Viguit & in quibuſdam Occidentis partibus hic ritus; ſed contradicente Ordine Romano, ait Micrologus cap. 19. Contradixit & Concilium Romanum ſupra relatum, & Braccarenſe tertium, ne error eorum, qui intinctionem porrigi pro complemento Communionis, ulteriùs ſerperet. Erat autem & alter modus intinctionis; panis nimirum conſecrati in vino

genti

Digitized by Google

genti diſpliceret. Ratio hæc diuturnum mihi ſilentium imperavit. Cæterum cùm Paulus eſſet in manibus, & illud ad Philippenſes occurreret; *Dum omnimodo ſive per occaſionem, ſive per veritatem Chriſtus annuncietur, in hoc gaudeo, ſed & gaudebo*: Debitum ſolvere diſpoſui, & quo ſcripto poſſum improbare, quem approbatis errorem. Periculoſè delicatus eſt, quiſquis, niſi cum venuſtas verborum demulceat, doctrinæ præjudicat ſalutari. Quis exuſtus ſiti oblatam fictilibus aquam projecit? aut quis ægrotare maluit, quàm nigrâ & horrendâ manu Æthiopis præparatam ſumere potionem? Inprimìs igitur attendas judicialem eſſe pertinaciam, conſuetudinem præferre veritati, nec liber eſt uſus à culpa, cui vel auctoritatem conſtat obſiſtere, vel adverſari rationem. Noverat hoc Auguſtinus in tertio libro de unico [a] Baptiſmo, his ſcribens verbis: *Veritate manifeſtatâ cedat conſuetudo rationi: Nemo conſuetudinem veritati & rationi præponat, quia conſuetudinem ratio ſemper & veritas excludit.* Item in libro de [b] Baptiſmo: *Qui contemptâ veritate præſumit conſuetudinem ſequi, circa fratres invidus eſt & malignus, quibus veritas revelatur, aut circa Deum ingratus eſt, cujus inſpiratione ejus Eccleſia inſtruitur. Nam Dominus in Evangelio: Ego ſum, inquit, veritas; Non dixit: Ego ſum conſuetudo.* Item: *Revelatione factâ cedat error veritati. Quia & Petrus, qui circumcidebat, ceſſit Paulo veritatem prædicanti.* De eodem Cyprianus: *Conſuetudo quantumvis vetuſta, quantumvis vulgata, veritati eſt omnino poſtponenda; & uſus qui veritati eſt contrarius, abolendus.* His auctoritatibus inſtructos culpa reſpicit, ſi malunt poſt conſuetudinem deviare, quàm ſectari veritatem. Quod ideo tibi, cariſſime frater, exaravi, ut vel excitatus evigiles, & videas, quam traditioni Sacramentorum Altaris, quæ in veſtro eſt celebris Monaſterio, nec Evangelica conſonant, nec Decreta concordant. In eo enim conſuetudinis eſt, Euchariſtiam nulli niſi intinctam dari; quod nec ex Dominica inſtitutione, nec ex ſanctionibus authenticis reperitur aſſumptum. Si Matthæum conſulis, ſi Marcum, ſi Lucam, ſeorſum invenies traditum panem, ſeorſum vinum. Unde & ſic Papa Julius ait: Illud quod pro complemento Communionis, quidam intinctam tradunt Euchariſtiam populis, non hoc prolatum ex Evangelio teſtimonium reperiunt, ubi Apoſtolis Corpus & Sanguinem ſuum Dominus commendavit. Seorſum enim panis & ſeorſum calicis commendatio commemoratur. Nam intinctum panem aliis præbuiſſe Chriſtum non legimus, excepto uno tantùm diſcipulo, quem intincta buccella Magiſtri proditorem oſtenderet, non quod hujus Sacramenti inſtitutionem ſignificaret. Porro ſi quis dicat ex intincto pane, quem traditori Chriſtus porrexit, præfatam emerſiſſe conſuetudinem, tamquam præſcripta in eo fuerit forma, quâ tradi oporteat Communicaturis panem qui de Cœlo deſcendit, & dat vitam mundo, forſitan illi credendum putarem, ſi panem illum Chriſti Corpus fuiſſe, vel Evangelium, vel plena Fidei reliquiſſet auctoritas. Cæterum vel tenuiter ſcienti manifeſtum eſt aliud fuiſſe Corpus Chriſti, & aliud buccellam panis intinctam, Judamque prius ad mortem ſaginatum Corpore quod erat traditurus, quàm buccella panis proderet traditorem. De qua buccella ſic Auguſtinus ſuper Joannem ſcribens, ait: *Non autem, ut putant quidam negligenter legentes, tunc Judas Chriſti Corpus accepit; Intelligendum eſt enim, quod ante, eis omnibus diſtribuerat Dominus Sacramentum Corporis & Sanguinis ſui, ubi & ipſe Judas erat, ſicut Lucas evidentiſſimè narrat; ac deinde ad hoc ventum, ubi ſecundùm narrationem Joannis apertiſſimè Dominus per buccellam tinctam atque porrectam ſuum exprimit traditorem. Fortaſſis per panis tinctionem illius ſignificans fictionem.* Hæc tibi, frater cariſſime, ſufficiant, ſi veritatis compendia ſequi, quàm poſt longiùs relinquendæ conſuetudinis circuitus aberrare, malueris.

Philipp. 1. 18.

Conſuetudo veritati & rationi numquam præponenda.

Ibid. cap. 6. n. 9.

Conſuetudo ſine veritate vetuſtas erroris eſt. D. Cyp. Ep. 74.

Seorſum panis, & ſeorſum calix à Chriſto Diſcipulis porrectus.

Panem intinctum, datum pro complemento Communionis, quidam falsò arbitrabantur.

Intincta buccella à Chriſto Judæ porrecta, non erat Euchariſtia.

Tract. 62. in Cap. 13. Evang. Ioan.

non conſecrato; & hic etiamnum viget apud Græcos, pro morti proximis, quibus particulas ſacras, quas *Meridas*, ſeu communiori vocabulo, *Margaritas* vocitant. De quo vide E. Card. Bona, ubi agit de Communione ſub unica ſpecie, fuſiùs hæc enarrantem.

Apud Cluniacum autem, uterque ritus ſervabatur, ut apparet ex Udalrico, Conſuetudinum Cluniacenſium Lib. 2. cap. 30. Sic enim ille: *Quotquot ipſum Sacrum Corpus* [Sacerdos] *dederit*, ſc. in Miſſa, *ſingulis Sanguine prius intingit.* Non igitur tantùm ſolis Miniſtris Altaris, ſed omnibus, *quotquot* erant communicandi. De infirmis autem, maximè de morti proximis: *Interea*, ut ferunt Conſuetudines præfatæ, Lib. 3. cap. 28. *curatur ut infirmi bucca lavetur, recepturi Corpus Domini, quod recipit vino intinctum. Quo potato, &c.*

a Cap. ſc. 8. pag. 112. & Lib. 4. cap. 5. novæ Edit. ſcilicet pag. 124. Idem citatur in Conc. Carth. apud Cyprianum, art. 28.

b Lib. 3. cap. 5. n. 8.

Digitized by Google

EPISTOLA XVI. *

* al. 45.

C. [a] PRÆNESTINO EPISCOPO.

Scripta circa an. 1110.

Invictam Epiſcopo Prænestino, Cononi ſc. Cardinali, & Summi Pontificis per Orientem & Occidentem Legato, in negotiis Eccleſiaſticis integritatem gratulatur, & ad perſeverantiam hortatur.

ZElum legis habes, quem tamen cathedra non contulit, ſed apud te invenit. Id oſtendunt commiſſa tibi Eccleſiæ negotia, quæ pariter & inter minas intrepidus, & integer inter munera, ſub capitis diſcrimine peregiſti. Cæterum: *Qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.* (Math. 10. 24.) Perſeveres, oro, nec aliquando patiaris ut illud puriſſimum conſcientiæ tuæ argentum cujuſlibet [[b] muneris] ſcoria decoloret. Venturus eſt Sathanas ad te, qui tentet te; qui dicat: Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me. (Math. 4.) Sed ſi bene novi te, ſic reſponſurus es tentatori: Vade retro Sathanas.

EPISTOLA XVII. *

* al. 39.

Scripta an. circiter 1110.

De hac Hildeberti incarceratione, vide ejus Vitam.

Quamvis illatam Eccleſiæ in proditoria perſona ſua per Comitem Rotrocum, & ejus Dapiferum Humbertum, detentione injuriam Hildebertus univerſis Eccleſiæ filiis pathetice repræſentet; libertatem tamen Eccleſiæ, quam pecuniariâ ſui redemptione lædendam fore cenſet, vitæ propriæ præferendam, Apoſtolico vigore proteſtatur, indignum aſſerens ſe ſemel Chriſti ſanguine redemptum, ullo pretio redimendum.

OMnibus Epiſcopis, Preſbyteris, atque univerſis Eccleſiæ filiis, Hildebertus Cenomanorum Sacerdos, vinctus Chriſti Jeſu, Salutem. Feliciter ſunt miſeri, quos conſtat non meruiſſe quæ patiuntur. (Feliciter patiuntur, qui injuſtè.) In adverſis ſiquidem felicitas quædam eſt, quem reum putas, eſſe tamen innocentem. Hinc eſt quod gloriamur in vinculis, quorum cauſa nobis eſt pro ſolatio, non conſcientia pro flagello. Gloriamur enim cum Paulo dicentes: *Gloria noſtra hæc eſt teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* (2. Cor. 1. 12.) Qualis autem ea ſit, vel quæ fuerit noſtrorum cauſa vinculorum, audiant fratres mei, Conſacerdotes mei, Domini & amici mei. Credo tantò devotiùs oraturos pro me, quantò noverint in me pati Chriſtum, quoniam me propter Chriſtum. Vivit Deus, & Dei Filius, & utriuſque Spiritus, quoniam non mentiar. In turre Cenomanenſium Rotrocus in vinculis tenebatur. Ad eum metu mortis trepidum vocatus acceſſi. Deinde mihi confeſſus eſt; domui ſuæ diſpoſuit, teſtamentum fecit, Eccleſiis diſtribuit. Quod ut illibatum permaneret, ſubmiſſis à me precibus impetravit; quatenus ego ipſe matrem ejus adirem, de teſtamento teſtimonium perhiberem; inhiberem, ne quis illud minuere præſumeret, ne quis omnino tentaret annullare. Factum eſt ut Comes poſtulavit. Ivi quò utinam pedem non tuliſſem. Mater Comitis in oſculo me ſuſcepit, applauſit teſtamento, gratias agens, quod gratiâ Comitis acceſſiſſem. Rem taliter factam, nec filius, nec mater diffitetur. Eâdem die initum eſt adverſùm me conſilium. In craſtinum injectæ ſunt manus in me. Iteratam diceres Chriſti traditionem. Quintâ enim feriâ in oſculo ſum ſuſceptus. Sextâ feriâ, tanquam cum Chriſto iturus ad Crucem, contumelioſè captus ſum, & poſitus in cuſtodia publica. Diviſerunt etiam ſibi veſtimenta mea, equis jam inter eos diſtributis, qui [c] gratis ad facinus diſcurrunt, ad honeſtum nec pretio. Porro in illo caſtello, in quo hæc acta ſunt, Carnotenſis erat [d] Epiſcopus, venerandæ vir auctoritatis, ſed apud ſceleris auctores, ſine auctoritate fuit auctoritas. Is in ſpiritu contrito Hubertum conveniens, (hoc enim Phariſæorum Principi nomen eſt) primò blanditus eſt illi beſtiæ, ſed beſtia rationem non admittit. Dehinc illum ſacrilegii liberè arguit, obſecravit opportunè, importunè increpavit. Poſtremo tradidit illum Sathanæ in interitum carnis, anathematis vinculo quo debuit alligatum. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* (Iſ. 5. 25.) Religioſi quo-

[a] Mſ. Reg. habet litteram *C. Præneſtino Epiſcopo*, per quam haud dubiè deſignat Cunonem, ſeu Cononem, tunc revera Epiſcopum Prænestinum, Cardinalem, & Apoſtolicum Paſchalis II. per Orientem & Occidentem Legatum. Hic ſubſcripſit generali Lateranenſi Concilio, ubi reſciſſa eſt extorta per vim Henrico V. Imperatori, à Paſchale II. Inveſtiturarum conceſſio; ad cujus damnationem plura per varias Regiones habita ſunt Concilia. Vide Baron. ad annos 1111. 1114. qui & ad an. 1119. aſſerit Cononem oblatum recuſaſſe Summum Pontificatum. Huic, viro ſanè magnanimo, Hildebertus ad hoc negotium intrepidè perficiendum, animos addit. Ad hunc extant Ivonis Carnot. Epiſtolæ 266. 267. & aliæ paſſim.

[b] Rectè Editores Pariſ. & Colon. ſuppleverunt verbum *muneris*, licet in nullo mſſ. reperiatur.

[c] Sic in Epitaphio Petri Pictavienſis, Lib. 3. *Qui facinus gratis adeunt, bona nemo rogatus.*

[d] Sc. Ivo, tunc Carnotenſis Epiſcopus.

Digitized by Google

que Abbates, & conſummati Anachoritæ nominis ad lapidem convenerunt, & invenerunt lapidem, non eum de quo ſuſcitat Deus filios Abrahæ, ſed in quo nihil eſt humoris, in quo radicem non habet ſemen Verbi Dei. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* Miſſum denique eſt ad Comitem Rotrocum, relata ei captio mea, & confuſio & ignominia [a] ſua. Is primò in corde & corde locutus, tandem dimitti me, & ſatisfieri Eccleſiæ nunciavit; ac ne ſimulatoriè loqui putaretur, [b] abſciſſos de capite ſuo capillos, matri ſuæ transmiſit, addens Hubertum in me non minorem ſibi injuriam intuliſſe, quàm ſi reliquos abſtuliſſet. *In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta.* Ad vos ergò converſio mea, chariſſimi fratres mei, Conſacerdotes mei, Domini & amici mei. Oro vos orare pro me, curam agere de me, compaſſione eſſe juxta me. Nam de redemptione nihil ago; Semel Chriſti Sanguine redemptus, iterum redimi non requiro. Sanguis ille redemptio mea. Sanguis ille pretium meum. Indignum eſt ut ſub pretio redimar, cujus pretium ſine pretio eſt. Præterea infamis eſt redemptio, quâ libertas perit Eccleſiæ, quâ ſervitus comparatur. Neceſſe eſt enim ut membra ſerviant, ſi caput humilies ſub tributo. Neceſſe eſt Clericum redimi, ſi Epiſcopum cenſeas redimendum. Neceſſe eſt trepidare ſubjectos, ſi juxta Comicum, ei opus eſt patrono, quem paras deffenſorem. Ego certè tanti vitam non facio, ut brevem diligam & redemptam. Malo periclitari de ea, quàm pro ea communem conculcare libertatem. Proſit Eccleſiæ mea mors, cui dum vivens præfui, non profui. Pontificis eſt, ſi non vivere, mori ſaltem univerſis.

Quid generoſius, & magis apoſtolicum.

Hildebertus libertatem Eccleſiæ, & propriæ libertati, & vitæ propriæ præfert.

* al. 40.
Scripta circa an. 1110.

EPISTOLA XVIII. *

Amicè, ſed patheticè, apud Sagienſem Epiſcopum expoſtulat, quod eum in vinculis ſine ſolatio deſerat, hortaturque ut Hubertum Rotroci Comitis Dapiferum ipſum in carcere variè vexantem, anathematis gladio feriat.

DEi gratiâ [c] Sagienſi Epiſcopo Hildebertus, vinctus Chriſti Jeſu, Salutem. Credimus ignorare te, quod in [d] vinculis tenemur juxta te. Si noſſes, tua nequaquam nobis ſolatia defuiſſent. Epiſcopus enim es, & illud legis & intelligis: *In carcere eram, & veniſtis ad me.* Noveris ergo Coepiſcopum tuum carceri mancipatum, Chriſtum Dei, militibus iterum traditum; multiplici cuſtodiâ iterum circumſeptum; ab eo exigi quod conſtat non deberi. Amodò, niſi eum viſites, non ignorantiæ deputabitur, ſed culpæ. Viſitet ergo Chriſtus Dei vinctum Jeſu Chriſti. Viſitet, non paſſibus corporis, ſed affectu charitatis. Viſitet, non rerum exhibitione, ſed precum. Bene nos viſitabis, ſi anima tua in amaritudine eſt propter nos. Bene nos viſitabis, ſi ores ne relinquat Dominus virgam peccatorum ſuper nos. Bene nos viſitabis, ſi, cum Petro, Malchum percutis perſequentem Chriſtum apud nos. Non gero docentis perſonam, ſed quærentis. Sicut enim Hieronymus ad Euſtochium ait: Stultum eſt docere, quod novit ille quem doceas. Duos in Cœna fuiſſe gladios, hoc quoque legis & intelligis. Unum quidem Petrus in Malchum vibravit, dum Malchus in Chriſtum manus extenderet. Alter verò eductus fuiſſe non legitur. Aptè profectò uterque inventus eſt apud Diſcipulos Chriſti, quia adhuc uterque invenitur in membris Corporis Chriſti. Membrum enim Chriſti, Rex; Membrum Chriſti, Sacerdos. Scienti loquor. Noſti gladium Regis; Noſti gladium Sacerdotis. Gladius Regis, cenſura Curiæ; Gladius Sacerdotis, Eccleſiaſticæ rigor diſciplinæ. Hos Evangeliſtam figuraſſe legiſti dicentem: Domine, ecce gladii duo hîc. Si eſſet qui in gladio Regni liberaret me, non peteretur educi gladius Sacerdotis propter me. Cæterum vides quia jam poteſtas ſine cauſa gladium portat. In vagina reconditus eſt. Pellibus animalium mortuorum tectus eſt. In Chriſtum Malchus; In vaſa templi Balthazar impunè manus extendit. Nemo eſt quem zelus domûs Domini comedat. Nemo eſt qui cum Moyſe minetur, & dicat: *Inebriabo ſagittas meas ſanguine, & gladius meus devorabit carnes.* Bonum ergo ſperare in Domino, quàm ſperare in Principibus. Unde ſicut oculi ancillæ in manibus Dominæ ſuæ, ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum, donec miſereatur noſtri. Miſerebitur autem noſtri Deus. Adhuc ille *reſpicit in orationem humilium, & non ſpernit preces eorum.* In Angelis ejus repoſita eſt ſpes mea, colloeata anchora

Math. 25.

Incarceratorum viſitatio quomodo debet fieri.

Gladii duo in Cœna Domini, duos gladios, Regis ſcilicet, & Eccleſiæ, ſignificant.

Deut. 32. 42.

Pſ. 117. 9.

Pſ. 122. 2.

Pſ. 101.

[a] Ita mſſ. Ebr. Rot. & alii, *ſua*; non *mea*, ut Editi.

[b] Hunc locum Hildeberti citat Clariſſimus Ducangius, ad probandum morem antiquum fidei faciendæ, per voluntariam propriorum capillorum abſciſſionem. Gloſſ. latinum ad verbum *Capilli*.

[c] Sc. Serloni, de quo ſupra ad Epiſtolam 24.

[d] De hac incarceratione Hildeberti, vide Vitam ejus, ubi ſuprà, & Epiſtolam præcedentem.

Digitized by Google

mea, ne mergatur procellis fragilis navicula, navicula mea. Scienti loquor. Angeli Domini, Pontifices ejus. Angeli Domini, Sacerdotes ejus. Malachias enim ait : *Labia Sacerdotis cuſtodiunt ſcientiam, quia Angelus Domini exercituum eſt.* Si ergo Angelus Domini es, immo quia Angelus ejus es, illum geris gladium, qui apud Joannem de ore Angeli bis acutus exit. Hunc & tu, quod abſit, ſine cauſa portabis, niſi ſeces & tradas Sathanæ filium mortis; niſi claudas & obſeres reliquiis Adæ Paradiſum Domini Dei tui. Hoc autem non dico tanquam mortem peccatoris deſiderans, ſed ut oſtendas peccatori cauteriatam conſcientiam ſuam; ſed ut ei cum Propheta dicas : *Arguam te, & ſtatuam contra faciem tuam.* Porro filius ille perditionis Hubertus Capreolus eſt. Hubertus conſilium malignavit adverſum me, manus injecit in me, captum retinet me; de Dapifero Comitis, factus dapes diaboli. Illum enim nihil aliud ſapientem quàm terram, ſerpens ille comedit, qui ventre repit & pectore, cui dictum eſt : *Terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ.* Terra hæc ſpinas & tribulos germinavit mihi, propinavit vinum quod non lætificaret cor meum, ſed quod inebriavit ſpiritum meum amaritudine. In amaritudine enim ſcripſi tibi, rogans ut in ea talem inveniam te, qualem me velles inveniri à te.

Malach. 3. 2. — Pſ. 49. 21. — Gen. 3. 14.

EPISTOLA XIX. *

* al. 44.

[a] *R. ANDEGAVENSI EPISCOPO.* [b]

Scripta circa 1112.

Sacerdotem, qui defectu azymi in pane communi conſecraverat, ad Andegavenſem, proprium ſcilicet Epiſcopum, remittit puniendum pro ſcandalo potiùs quàm pro delicto.

SAcerdos præſentium lator, dum miniſtraturus ſacris adſtaret altaribus, nec in hoſtiam præparatum panem inveniret, de communi pane Sacrificium ſe confitetur obtuliſſe. Qua in re, licèt potiùs [c] conſuetudo quàm fides impugnetur, nos tamen nonnullam in eo culpam attendimus, arbitrantes graviùs puniendum eſſe ſcandalum, & Sacerdotis incuriam, quàm reatûs qualitatem. Quod quia in veſtra Diœceſi factum eſt, perſonam quæ peccavit peccatum ſub veſtro ſtatuimus judicio, quatenus ab eo Paſtore tranſgreſſio puniatur, cujus gregem ſacrificii novitas perturbavit. Erit igitur veſtræ deliberationis in Sacerdotem qui malè [d] græcatus eſt, eam proferre ſententiam, quæ plus habeat Patris, quàm Judicis; plus miſericordiæ, quàm cenſuræ. Scriptum eſt enim : *Cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis.* Habac. 3. 2.

EPISTOLA XX. *

* al. 74.

Virum [e] *Eccleſiaſticum ad mores corrigendos, & officium peragendum leniùs iteratis litteris hortatus, ſurdo cecinerat; hâc Epiſtolâ negligentiam ejus, & cordis duritiam illi acriùs exprobrat, minaturque ſe cum illo, niſi reſipiſcat, duriùs acturum, ne pulvillum ejus cubito ſuppoſuiſſe ipſe incuſetur.*

Scripta poſt an. 1111.

SEmper fuit opus bis aut tertiò iteratas ad te litteras dirigere, ut vel crebro monitus ageres, quod exequi ſpontaneus debuiſti. Verùm, nec ſic aliquando evigilaſti, nec ſuſcitatus es ad explendum tuæ profeſſionis officium. Legeras tamen quantum ſit obedientiæ bonum, quod apud Deum ſacrificiis præfertur & votis. Legeras quod nolle acquieſcere, Samuel idololatriam appellet. Sed neque hoc elapſum tibi credo, quod electus à Domino Saül inobedientiæ piaculo, & ejus gratiam, & Regni ſolium amiſit. Quemdam de filiis Prophetarum, quia prohibitus in

Obedientia victimis Deo gratior. — 1. Reg. 15. 23. — 3. Reg. 36.

[a] *R.* non alium deſignat, quàm Raynaldum de Martigney, tunc Andegavenſem Epiſcopum.

[b] Ita mſ. Reg. 4103.

[c] Azyma apud Latinos ſola invexit conſuetudo. Qui tamen in fermentato conſecrat, ob ſcandalum eſt puniendus, ſive etiam ob incuriam.

[d] *Græcatus eſt.* Ita mſſ. Ebr. & Rotom. non *conſecravit*, ut Editi. Alludit ad ritum Græcorum, qui Euchariſtiam, nonniſi in fermentato, conficiunt.

[e] *Eccleſiaſticum.* Videtur hæc Epiſtola Abbati tunc Ebronenſi directa, quem Hildebertus, Epiſtola ſequenti ad Engoliſmenſem Epiſcopum, tunc Gerardum, S. R. E. Legatum, aſſerit ſæpiùs & perſonaliter, & litteris conveniſſe, ut ſtatum Monaſterii ſui omninò depravatum, in melius reſtituere ſatageret. Quod cùm ei, per improbitatem & imperitiam illius Abbatis, non licuiſſet, Legati auctoritatem implorare coactus eſt, quâ fretus, tàm in capite, quàm in membris, illud poſſet reformare. Quis autem fuerit Abbas ille, non liquet. Liquet tamen Abbatem Sanctæ Mariæ Ebronenſis, nomine *Danielem*, ſubſcripſiſſe Chartæ cujuſdam donationis factæ Monaſterio Sancti Albini, ab Adelardo Domino Caſtri3gunterii, per manus Raynaldi de Martiniaco, Epiſcopi Andegavenſis, an. 1123. Quod quadrat Pontificatûs Hildeberti, & Legationum Gerardi temporibus. Porrò hoc Monaſterium Ebronenſe, ſive Haurion antiquitùs dictum, fuiſſe ſubjectum olim Monaſterio Sancti Petri Carnot. patet ex Charta Reſtaurationis ejus, quâ Robertus Comes Bleſarum, ejus Reſtaurator, illud ſubjecit Witberto, Abbati Sancti Petri, & ejus Monaſterio, ubi vocatur Monaſteriolum, & Cœnobiolum. Ita ex veteri Haganone Carnot. citato in Gall. Chriſtiana ad * Abbatias, pag. 346.

Digitized by Google

Samaria panem ſumpſit & aquam; leo miſſus à Domino percuſſiſſe memoratur. Scripta ſunt hæc ad correptionem noſtram, in quos fines ſæculorum devenerunt. Etenim & ſapientibus & inſipientibus debitor eſt Apoſtolus, ut utriſque contexat, & violatæ ſupplicium, & cuſtoditæ præmium obedientiæ. Porro nulla virtus eſt, quæ contempta diſtrictiùs à Domino puniatur. Non enim ad innocentes uſque pertingit reliquorum pœna delictorum. Ezechielem attende ſic dicentem: *Anima quæ peccaverit, ipſa morietur.* Et illud: *Filius non portabit iniquitatem patris, & pater non portabit iniquitatem filii.* Inobedientia verò plerumque reis innoxios miſcuit, & facti ſunt in pœna ſimiles, diſſimiles in culpa. Præceperat lex, ut à viginti & ſupra numerarentur, qui procedere poterant ad bella, vel aliquo fungi miniſterio. Quia verò David infra viginti annos & ſupra generaliter juſſit omnes numerari, indignatus eſt Dominus, & miſſâ in populo triduanâ peſtilentiâ, ſeptuaginta millia virorum, percutiente Angelo ceciderunt. Achan filium Charmi de anathemate Jerico præſumpſiſſe ſacra tradit hiſtoria. Inde factum legitur, ut Iſraël coram filiis urbis Haï gladio caderet, & exceſſum perſonalem ruina populi ſequeretur. Denique Protoplaſti culpam totus uſque hodie luit mundus, & unius inobedientia proſcripſit univerſos. Hæc te, frater, oportuit attendere, & de contemptu obedientiæ vereri judicium, ſi de reverentia præmium non curaſti. Scio quidem, ſcio, te abuſum patientiâ meâ, & juxta Comicum, lenitatem meam malè multa te docuiſſe. Verùm patientiæ meæ & lenitatis meæ locus fuit & tempus, quas præire oportuit inobedientiæ ultionem. Exemplo ſiquidem docemur & verbo, non ſtatim pœnas exceſſibus irrogandas. Noluit Dominus in principio exuberantis malitiæ humanum genus aquis delere diluvii; ſed centum viginti annos præfigens eis ad pœnitentiam, tantò generaliùs iniquitates eorum ultus eſt, quantò ipſi poſt carnem carnaliùs evagati, naturæ legem & ordinem rerum, & tempus pœnitentiæ contempſerunt. Ad prædicandum Ninivitis Jonam miſſum accepimus, & juxta verbum Prophetæ, peractâ ſatisfactione quadragenariâ, ſuper eos divinam quieviſſe indignationem. De hoc etiam ſic Sapientia ait: *Corripe proximum priuſquam commineris.* Salvator quoque noſter, inſtruens Apoſtolos, Simoni Petro ait: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, & corripe eum inter te & ipſum ſolum; Si te audierit, lucratus es fratrem tuum; Si autem te non audierit, adhibe tibi unum aut duos, ut in ore duorum, vel trium teſtium, ſtet omne verbum. Quòd ſi eos non audierit, dic Eccleſiæ; Si autem Eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut Ethnicus & Publicanus.* His edoctus exemplis conveni te, corripui te, ſed inter meipſum & ſolum te. Corripui quidem, ſed non ſum lucratus fratrem meum. Adhibui mihi unum, adhibui duos, ut in ore duorum vel trium, ſtaret verbum meum; adhibui, ſed neque ſic lucratus ſum fratrem meum. Quid itaque reſtat, niſi ut Eccleſiam quoque contemnens, ſis mihi ſicut Ethnicus & Publicanus? Abſit autem ut audiat hoc Eccleſia; Abſit ut revelem pudenda fratris mei. Confundor enim quoties proximus, quod ei ad confuſionem cedit, operatur. Siquidem citra profectum Præſul de ſua erubeſcit offenſa, niſi ad offenſam erubeſcat alienam. Ejus eſt eiſdem jaculis per compaſſionem vulnerari, quibus proximum cognoſcit vulneratum. Hinc eſt quod Apoſtolus ait: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandaliſatur, & ego non uror?* Fortaſſis illud Corinthiorum dices mihi: *Epiſtolæ tuæ graves ſunt & fortes.* Ad quod ego: Vulneratus eras à latronibus in quos incidit homo deſcendens ab Jeruſalem in Jericho. Cùm te igitur ſemivivum offendiſſem, vulneribus tuis cum Samaritano, priùs oleum infudi, dehinc vinum. Ut enim vino cenſoriæ correctionis vulnus inobedientiæ curaretur, quod curari paternæ commonitionis oleo non potuit, epiſtolas, quas graves dicis, ad te dedi. Væ mihi, qui tamdiu eas dare diſtulerim. Væ mihi, cui nihil eſt, quo meam poſſim purgare tarditatem. Legeram enim: *Væ illis qui ponunt pulvillos ſub omni cubito hominum, & faciunt cervicalia ad capiendas animas.* Legeram verba Sapientis: Clavis te in altum confixi. Porro dum blandis & lenibus verbis, quibus te tibi redderem, indulſi, cubito tuo quaſi pulvillum ſuppoſui; quaſi cervical quo capta eſt anima tua, feci. Tali pulvillo, talique cervicali circa filios delinquentes uſus eſt Heli, cùm diceret: *Non eſt bona fama, filii mei, quam audio de vobis.* De hujuſmodi correctione Gregorius Nazianzenus in libro de Epiphaniis, his loquitur verbis: Heli Sacerdos pro filiorum iniquitate damnatur, quod eos divina ſacrificia temerantes, minùs ſeverâ animadverſione plectebat; Et quidem coërcuit, & quidem corripuit; ſed lenitate & manſuetudine patris, non ſeveritate & auctoritate Pontificis. Ne igitur eodem plectar exceſſu, clavis Epiſtolam præſentem confixi, quos in altum confixos ex ulceribus elicere putredinem pauci ignorant. Siquidem in ea patrem exuens, indui Pontificem, blan-

Marginalia (left column): *Ezech. 18. 4.* — Inobedientia, reis innoxios ſæpè in pœna miſcuit. — *2. Reg. 24.* — *Joſue 7. 1.* — *Gen. 3.* — Exemplo Dei, pœna etiam reis non ſtatim irroganda, niſi adſit contemptus. — *Jonæ 1. per totum.* — *Eccl. 19. 17.* — *Math. 18. 15.*

Marginalia (right column): Hildeberti in correptione charitas & diſcretio. — Boni Paſtoris eſt confundi de confuſione ſubditorum. — *2. Cor. 11.* — *2. Cor. 10.* — *Luc. 10.* — *Ezech. 13. 18.* — *Verba ſapientium ſicut ſtimuli, & quaſi clavi in altum defixi, quæ per Magiſtrorum conſilium data ſunt à Paſtore uno.* Eccle. 12. 11. — *1. Reg. 2. 24.*

Digitized by Google

ditias increpationibus mutavi, pro lenibus aſperà ſum minitatus, ut ſi contemnis tibi me proximum effici, ego ipſe mihi proximus efficiar. *Surge ergo qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Surge cito, ſurge hodie; quia nimium morti proximum eſt, craſtinam expectare medicinam. Surge, inquam, cito; quia niſi cito ſurrexeris, niſi cito egeris pœnitentiam, cito veniet, qui movebit candelabrum tuum de loco ſuo, & epiſcopatum tuum accipiet alter. Immiſericordem ſortitur Judicem, diutius expectata, nec aliquando ſecuta correctio. Forſitan longioris epiſtolæ tædet animam tuam, & ea quibus parere refugis, legere faſtidis. Scio quidem, ſcio, quia timoratus animus & correctionis parcimoniam ſuſcipit, & affectat ubertatem. Iniquo verò quicquid loquitur virtutem, cedit ad pœnam.

Epheſ. 5. 14.

Quàm periculoſa ſit pœnitentiæ procraſtinatio.

EPISTOLA XXI.

a Scripta an. 1111. *Nova è mſſ. Bigotiano & Ebroic.*

Hâc [a] *Epiſtolâ ad amicum directâ amarè deflet injurias, ab Henrico V. Romanorum Imperatore, Paſchali II. Papæ, totique Romano Clero & populo per ſummam vim illatas, dùm ab eo cum toto Clero in carcere detento, & immaniter vexato, jus inveſtiturarum iniquè & violenter extorſit.*

IN lacrymis effluant eorum oculi, mi dilecte, quos dolore capitis caritas vulneravit. Ad laudes iterum te volueram exhortari, ſed communis omnium luctus, gaudium impedit ſingulare. Ecce enim Martyrum purpura ſeneſcentem rurſus ornat Eccleſiam, & rediviva perfidæ crudelitatis inſania, pereuntis mundi reliquias, filiorum Dei pretioſâ morte conſummat. Graſſatur in plebem Chriſti funeſtus ſatelles, & de pietate pœnas exigit gladius impiorum. Datur in prædam Civitas Romanorum, & Apoſtolici Sedes faſtigii, cruentis * Saxonum direptionibus prophanatur. Adducitur Papa captivus, & iniquorum pedibus Pontificalis infula conculcatur. Deſolata mœret Cathedra Sanctitatis, & cui omnes tribus & linguæ ſervierant, Roma redigitur ſub tributo. Polluerunt Eccleſiam Dei canes immundi, & Germanorum cruda barbaries divinæ legis jugulat filios, & captivat miniſtros. Ita nimirum in Eccleſia Dei Scripturæ ſacræ vaticinium adimpletur: *Facti ſunt hoſtes ejus in capite.* Et rurſus dicit in Evangelio: *Percutiam paſtorem, & diſpergentur oves gregis.* Non ergo ſine periculo Chriſtianæ Religionis id obveniſſe crediderim, ut Rector pariter & Magiſter Eccleſiæ ligaretur. Fortiorem hoſtis percuſſit, ut poſtmodùm ei facilior de ſubjectis eſſet triumphus. Præciſum eſt caput noſtrum, & membra cætera non areſcunt? Dux exercitus Chriſti ligatur, & miles imperterritus ſuſtinebit? Jeſu bone, ubi eſt promiſſionis tuæ veritas, ſi cum Eccleſia tua non permanſeris in æternum? Aut quid prodeſt oratio tua, ſi fides Petri deficiat? Confirma, Chriſte, confirma fidem Eccleſiæ, pro qua tu rogaſti; Mane nobiſcum ſicut dixiſti. Porro tu ſollicitus eſto in oratione, ne etiam ipſi circumveniamur à Sathana. Ecce enim quem heri laudum præconiis extollebas, quem dilectionis proſequebaris officio, duobus in mundo miraculis, ſi fas eſt dici, coruſcat. Aut, ſi tibi diſplicet, duobus alligatur flagitiis, qualia nec in Gentibus ſunt audita. Quis enim poteſt præter eum inveniri, qui patres ſuos, [b] ſpiritualem pariter & carnalem, ſubdolâ ceperit factione? Iſte eſt qui præceptis Dominicis in utraque tabula contradicit. Nam, ut de his quæ actu priora ſunt priùs dicam, patrem carnis ſuæ non honoravit, ſed captivavit priùs, & deinceps expulit fraudulenter, & in Deum poſtmodùm & ejus Eccleſiam inſurrexit, & de Sede, Petri Vicarium uſque in vincula perturbavit. Felix ergo Papa Paſchalis, & omni devotione diligendus, qui ſic Apoſtolicam Sedem rexit, ut & Apoſtolicæ paſſionis imitator eſſe mereretur. Felix vinctus Jeſu Chriſti, cui licèt pedes & manus etiam vinciantur, verbum tamen Domini numquam eſt alligatum. Qui autem hujus capitis membrum eſſe voluerit,

* id eſt Germanorum.

Thren. 1. 5.

Math. 26. 31.

b

[a] Scripta ann. 1111. quo Paſchalis II. ut referunt omnes penè Rerum Eccleſiaſticarum illius ævi Scriptores, ab Henrico V. Imperatore, in ipſa Sancti Petri Baſilica, cum plurimis Cardinalibus, & Clero iniquè captus, per dies pluſquam ſexaginta detentus, & dirè cruciatus eſt, nec relaxatus, quin ei jus Inveſtiturarum invitus concederet; quod deinde, diverſis habitis Conciliis, reſcidit, ipſumque Imperatorem anathemate percuſſit. Videndus Baronius ad ann. 1111. & ſeq. hæc fusè narrans. Hanc autem Hildeberti lamentatricem Epiſtolam, ſicut & apologeticam ſequentem, Dacherius noſter in Spicil. To. 4. retulit ex mſ. Codice, ſibi olim à Doctiſſimo Lanfranco Bigot, Rothomago tranſmiſſam: Sed cùm utraque plurimis mendis, ſenſum ipſum interpolantibus, ſcateret, eaſque Dacherius ad ſcrupulum exactus, & nullum alium mſſ. præ manibus habens, aliter quàm invenerat eas, luci dare religioni duxiſſet, nos illas in mſ. Ebroicenſi, ex Bibliotheca ſc. Perroniana, caſtigatiores feliciùs nacti, ad illius fidem emendatas, ad Lectorum utilitatem evulgandas cenſuimus. Deeſt autem utraque in mſſ. Regiis 4080. 4103. Colb. 2131. 4017. 5135. & Victorin. 272. & 292.

[b] Henricus ſcilicet hic V. patremſpiritualem, ſcilicet Papam Paſchalem II. & patrem carnalem, ſcilicet Henricum IV. Imperatorem, prædeceſſorem ſuum, in carcerem truſerat.

Digitized by Google

capiti ſuo debet ſe æſtimare conjunctum. Spectat enim in contumeliam filiorum, ſi qua patribus irrogetur injuria. Non eſt hujus capitis membrum; Non eſt hujus Patris filius; Non eſt hujus Prælati ſubditus, qui non ſentit, qui non condolet, qui inſultat.

EPISTOLA XXII.

Vi ac dolo captus Paſchalis II. ab Henrico V. Imperatore, primò quidem intentatis quibuſlibet minis, ad etiam vitæ periculum fortiter inveſtiturarum jus exigere conato, reſtiterat. Verùm Cardinalium, & populi Romani Procerum ab Imperatore detentorum, & immaniter vexatorum, precibus motus, jus illarum ei invitus conceſſit. Sed ſtatim ac libertate potitus eſt, quidquid illi violentâ manu fuerat extortum, totum id reſcidit. Quod apologeticâ hâc Epiſtolâ narrat Hildebertus.

Scripta videtur eodem anno IIII. quo præcedens. *Nova ex eiſdem mſſ. quibus præcedens.*

NUmquam feliciùs ad deſiderium meum ſortis adverſæ reſpondit aſperitas, quàm cùm mihi de Papa, de Rege & Romanis lamenta quædam conſcripſiſti. Adeò namque me, care meus, paginæ tua nodis cujuſdam neceſſitatis adſtrinxerat, ut ſi ad ejus primum vellem impetum reſpondere, apud te eſt quod non vellem Regem Saxonum accuſare, aut contra te, quod non deberem illam domi foriſque gratiam lædere charitatis. Inter has ergo jactatus anguſtias, cùm nec Dominum tuum ducerem aſſentari, nec propter amicum honeſtum, refellere quod dicebas, longiùs mecum quid agerem pertractavi. Ex imminentis tandem occaſione triſtitiæ materiam nactus, ita domeſticis angariatus injuriis, ut de criminibus conqueri non vacaret, interim obtuli tibi pro reſponſione ſilentium. Sed ecce cùm veritas aperitur, & erumpit in lucem, Canonum vigor, diſciplina juſtitiæ, ſcola virtutum: & iniquitatis eſt, ſi non reſpondeo, & livoris, ſi non collaudo. Cùm ergo fatorum vel pauliſper injuriæ ſiluerunt, & inter anguſtias licuit reſpirare, & veritas ipſa ſuam quoque peragit actionem, & juſtitiæ ſimul morem gerimus & Deo; *& te quoque, quem forſitan exacerbavimus, complacemus. Quis fecerit ſtrages, quis Sancta polluerit, quis prophanaverit Teſtamentum, & cum ſuperbia Sanctuarium ſit ingreſſus, aut ſi hæc quiſpiam fecerit, hoc obſecro loco mihi liceat præterire. Quæ ſingula ſanè tam copioſè & tam luculenter explanas, & tam ſolemnibus vocis tuæ lacrymis comploraſti, ut earum me quoque rivulis irrorares, & invitum tecum raperes in querelas. Licet profectò, licet ſimul Papæ Paſchalis tecum præconia non tacere, & non accuſare quos amo. Quàm felicem, ſicut ais, Papam Paſchalem, qui gradûs ac nominis ſui ſic obtinuit ſanctitatem, ut quod & nominis ratio deſignaret, & ex officii canone mandaretur, uſque ad ſanguinem, & docere, & facere non timeret. Benedictus Jeſus Chriſtus, qui ſic nondum Chriſtianæ caſtra militiæ inter hoſtium cuneos derelinquit, ut non eis fortem athletam & Ducem optimum provideret. Non ſcortabitur in Iſraël amor ejus, & de ſortis electæ ſpoliis pars inimica non gaudebit; Dum Joſue noſtri pervigilabit inſtantia, ſtabit ad ejus nobis fixus in æthere ſol indefeſſus imperium, & nocturnæ caliginis abiget fœditatem, donec de vitiis nobilem referat victrix turma trophæum. Sed quoniam mundus poſitus eſt in maligno, & amaritudinis multum eſt & livoris in plebe, puto non deerit qui audeat in hæc verba prorumpere: Ecce quomodo gloriâ & honore proſequeris, & ad ſydera laudibus effers, & virtutibus inſignibus amplias, quem nunc vidimus ante congreſſum in acie trepidantem, tubæ clangorem perferre non poſſe, deditionem moliri, non ſanguinem; fœdus cum hoſtibus contra leges & jura ferire, & ad extremum ſigna relinquere, detrectare militiam, arma projicere, fugere & latere; Fortis Athleta, qui neque in acie ſtare, congredi, vincere conſuevit. Et hunc vocas ad præmium & coronam? Hoc perſuadere poteras ignoranti mihi, quem viri fortiter facta non fugiunt. De * Achab numquam efficies Machabæum. Angariis talibus, aut longè majoribus Chriſtum Domini non ambigimus impetendum; Et ipſe, qui mundo ſpectaculum factus eſt & Angelis ejus, fortiter omnia ſuſtinebit. Nos verò, qui nos filios ejus profitemur, (in contumeliam ſiquidem, ſicut ais, reſpicit filiorum, ſi qua patribus irrogetur injuria,) in adjutorium ejus, & nos ipſos pro illo periculis exponentes, feſtinemus aſſurgere. Et tanquam Herculi clavam de manibus extorquentes, aſſertionibus ſuis inimicos juſtitiæ retundamus, ut propriis ſcilicet * emolumentis eliſi, graviùs confundantur, & reverentiùs erubeſcant. Utinam autem ſic patienter ad audiendum, aures nobis patulas præbeant, ſicut ardenter ad pungendum, linguæ ſtimulos exacuerunt. Si Papa Paſchalis pro jure, pro patria, pro teſtamento Sanctorum, pro Republica Jeſu Chriſti, ſponte ſe manibus obtulit impiorum; ſi cervicem præbuit ad ſecurim, quid ſanctius, quid melius potuit, debuit? Quid utilius pro-

* f. ut te.

* *quaſi diceret:* De ignavo, & timido, numquam facies fortem & intrepidum.

Parentum injuriæ in filios redundant:

* f. machinamentis.

Digitized by Google

ximo? Quid honeſtius ſibi? Nonne ſic oderat animam ſuam in hoc mundo, ut ad vitam ſervaret æternam? Numquid ex Canone Legiſlatoris attenderat, majoris, ad proximum, locum gratiæ non haberi, quàm ſi pro fratribus animam quis donaret? Quis unquam Tribunum accuſavit ignaviæ, qui ſe primum conjecit in vincula, & pro milite poſtmodum obtulit feriendum? Quod ſi poſtmodum ceſſit injuriæ, & tanquam fugiens, ut à Sanctorum ſanguine, & civium ſtrage, jam jamque vibrantis aciem dexteræ, revocaret, vel ad horam, his quæ rogabantur, aſſeruit, & tamquam datis induciis, & fœdere * collocato, donec Urbis muros reſtitueret, machinas collocaret, convocaret exercitum, anticiparet anguſtias, acies ordinaret, ictus ſuſpendit in aëre, ferientis, quid prudentius, quid cautius Ducis induſtria facere poſſet? Quis imprudentiæ condemnabit, qui ſic hoſtium cuneos exarmavit, ſic revocavit ad propria, ut ab his quos acceperat, vel minimus non periret? Numquid non Rex David, ille ſanctiſſimus & robuſtiſſimus prœliator, ne Urbis Sanctæ mœnia civium ſanguine prophanaret, perſequentis filii rabiem fugit, exprobrantium injurias æquanimiter ferens, domo Juda, & fortibus Iſraël poſtmodum convocatis, ipſum ſimul & complices ejus acerbiùs fudit? Impetus ſanè properat, at non ſtatim pervenit ad coronam. Impatientia mox prorumpit, at more torrentis, repentè ſiccatur. Tormenta baliſtæ quò ampliùs retrahis, fortiùs feriunt. Quod ſi, ut aiunt, quod ad horam licuit tolerare, cùm voluit, permutavit; ſi auditum fecit in plebe, & teſtamentum filiis dereliquit, & quoniam illud, niſi in morte teſtatoris, non confirmatur, renuncians domo, patriæ, rebus, officio, mortificandus in carne, Pontianam Inſulam commigravit? Quid, obſecro, quid habet in hac parte, vel improbus livor, ut obloquatur, ut rodat? Si verò inter exempla nobiſcum novus * infrequens rumor obtinuit; populi vocibus, & Cardinalium lacrymis revocatus in Cathedram, apoſtolici culminis iterum moderatur habenas, vices exercet; ſi Sanctorum Synodum cogit, Eccleſiam convocat, cœtum facit, & à domo Dei omnium vult aſſenſu, falce judicii ſcandala reſecare; quod bonum & æquum eſt ex juſtitia confirmare; quod differens, ex miſericordia tolerare, vel mutare; quod confractum eſt, diſcretionis faſciis alligare; Si ſe Cleri plebiſque judicio ſic commiſit, ut ex eorum ſententia pendeat; an nova capitula cudat, an vetera deſtruat, aut quæ conſtituit, roboret, aut temporum ratione ſic inconvulſa pertranſeat; in Cathedra commoretur aut deportetur exilio, numquam hoc quoque lingua pravorum ſermonis aculeis non formidabit inceſſere, perſequi, condemnare. Noli, noli, obſecro, quiſquis es, irrumpere temulenter, Patrum inſtituta diſcutere, carpere mores, accuſare doctrinam. Argue, ſed cùm primùm rei exitum comprobaveris; Accuſa, ſed cùm perpenderis aberraſſe. Sed & tunc in ſpiritu lenitatis, multa ex loco, multa ex tempore, multa ex perſonis, differentiùs fiunt. Rector Eccleſiæ nonnumquam aut diſſimulabit, aut faciet quod accuſat; Cùm viderit malum ſchiſmatis imminere, Canonum ſcita mutabit. Debet ceſſare cenſura, cùm diſſolvitur unitas, charitas læditur, pax vacillat. Audiſti quod legitur: *Turbati ſunt, & moti ſunt ſicut ebrius.* Delibutus unguentis cruentum militem formidinis non accuſes. Neſcit plerumque quid prohibere, aut diſſimulare, quid præcipere, quid indulgere debeat diſpenſator. Servus fidelis & prudens in tempore tritici menſuram conſervis præcipitur erogare. Ad menſuram triticum datur, cùm eadem charitas quod rudibus annuit, fortibus negat; cùm pios exercet & tolerat malos; cùm quod nunc ex rigore præceperat, poſt paululum ex indulgentia relaxabit. Paulus Apoſtolus, evacuator Legis, & Gratiæ Prædicator, liberè proclamabat: *Si circumcidamini, Chriſtus vobis nihil proderit.* Idem poſtmodùm, quod vetat, fecit; Comam nutriebat, ex voto caput totondit in Chencris. Neſcis, frater, neſcis quàm diligenter, quàm ſollicitè Patres faciunt quod mireris, quod arguas, quod condemnes. Deſine, inquam, ſpiritualium perſequi ſanctiones, ſecreta rimari, decreta damnare. [a] In Canonibus legitur: Oves Paſtorem arguere non præſumant; Quæcumque neſcimus quo animo fiant, interpretemur in melius. Univerſalis Epiſcopus omnium habet leges & jura reſcindere. Ad ipſos venio qui audeant [b] aſpirare judicium. Et tu homo, tu cinis, ſecundùm Deum formica, leonem ſollicitare non metuis? Differ, differ in tempus opprobria. Sententiâ Caïn damnantur, qui Patribus injurias irrogarunt. Confitere commiſſum, pœnitentiam age, concute pectus, offenſas luctu & lacrymis lava, & recantatis opprobriis, juxta quod dicitur,

Marginalia: *f. collato. — 2. Reg. 16. — *f. & frequens rumor. — Pro vitando ſchiſmate, multa, licet mala, vel diſſimulanda, vel etiam toleranda. — Ceſſet cenſura, cùm unitas diſſolvitur. — Pſ. 106. 27. — Luc. 12. 42. — Diſcreti Rectoris eſt pro varietate perſonarum, variare regimen. — Gal. 5. 2. — Act. 18. 18. — a Judicium temerarium quàm vitandum. — Quanta ſit auctoritas Summi Pontificis. b

a Hæc verba, & ex falſa Decretali, Cornelio Papæ tributa, quæ tamen refert Gratian. C. q. 1. Can. *Oves.*

b Ita mſ. Ebr. ſed fortè *exprobrare*, aut etiam meliùs *aſperare.*

palinodiam

palinodiam canta. Tu-ipſe argue, tu-ipſe ſententiam Judicis anticipare feſtina. Sed ecce, quid feci? Dum epiſtolam ordior, hiſtoriam texui. Libet igitur, libet hoc loco rei ſummam paucis & brevibus verbis annotare, ut quod legentis excurſus, ſeu feſtinans, ſeu faſtiditus pertranſiit, tanquam ſub verbis duobus arctatum facili valeat etiam mens occupata lectione complecti. Captus eſt Dux exercitûs Chriſtiani, dum armatus hoſtibus occurriſſet. Quiſquis es æmulus veritatis, fortunam argue, non Tribunum; Legem quam tulerat alligatus, abſolvit liber factus; quod ante reſciderat, reſarcivit. Fortis Athleta poſt vulnera, poſt cruores ſurgit acerbior, & cautiùs poſtmodùm ictus excipere, & fortiùs reddere conſueſcit. Præformatas leges, & jura & ſcripta, renuntians omnibus ad ſecreta migravit. Hæc juſtitia perfectorum. Reportatur in Cathedram vocibus ſubditorum. Viri, quæſo, manſuetudinem advertamus; Humilitatis & obedientiæ quod docebat primus in ſe proponebat exemplum. Egregius prædicator geſtabat in manibus gratiam, quam vocis officio filiis erogabat univerſalis Eccleſiæ, vel commeandi, vel commorandi, ſeu reſcindendi quod fecerat, ſeu confirmandi publicam monet certamque Sententiam, æqui bonique conſulit. Satius igitur erit tibi, lingua doloſa, jugi ſilentio contorpere, quàm viri ſancti conſcientiam, quam neſcis, accuſare. Tu autem, a cor [a] meum, & gloria mea, deliciæ Regum, Principum gratia, decus in Clero, amor in populis, exemplar honeſti, ſpeculum gratiæ, fidei forma, & noſtrorum Orpheus ſæculorum, perſona fidibus, & modulos dulces vocis adjunge. Age quod agis, prædica virum conſtantem, diſcretum, qui ſic fugit, ut vinceret, ſic vicit, ut victos abſolveret. Ita pro ſubditis ſe proturbavit in vincula, ut Reges traheret vinculatos ad palmam. Poſce ſecretum, coge Pierides, reſultantibus organis per varios vocis anfractus ad titulos ejus dulcia laudum cantica moderare. Inter fiſtulas concrepantes, raucas tibias liceat quæſo, & calamos quaſſatos oſtrepere. Delicioſa varietas in unam conveniat ſymphoniam. Tu eſto David, & me de numero facito ſuccentorum. Si te per ſingula ſequi non valeo, vel dum reſpiras in clauſulis, interim plauſibus potero perſonare.

EPISTOLA XXIII. *

* al. 51.

Inſectatur hâc Epiſtolâ quemdam [b] hæreticum, qui, ſicut olim Vigilantius, Sanctorum invocationem impugnabat; quod tantò acriùs perſequitur, quantò impudentiùs hæreticus iſte Hildebertum ejuſdem eſſe ſecum ſententiæ auſus fuerat aſſerere.

b Scripta circa finem an. 1112. vel initium an. 1113.

IN regno quidem nullus; In errore autem omnis homo ſibi conſortem quærit. Quod ideo utique fit, quia cuilibet inventioni hominum, conſenſu multitudinis auctoritas accedit. In ortu ſuo Ariana ſuffocaretur impietas, niſi tutores, qui eam educarent, inveniret. Donati ſchiſma perpetuo premeretur ſilentio, ſi perſonam infeciſſet, non turbam. Tu quoque tanquam doleas oblivione ſuppreſſam Vigilantii perverſitatem, ſuſcitare eam perhiberis, & tibi ſocios adhibere; quorum cultu plantatio, quam non plantavit Pater cœleſtis, ſicca dudum reviteſcat. His enim, ut aiunt, quid in iſta geratur vita Sanctorum animas ignorare, atque otioſas ideo eſſe [c] Litanias, quibus oramus ut pro nobis orent Sancti, quia nec audiunt nos, nec novere quid agatur apud nos. Quâ videlicet Sanctorum injuriâ eò graviùs ani- c

Inventioni cuilibet humanæ, multitudinis conſenſus auctoritatem præbet.

[a] Hîc fortè Marbodum intelligit, & ad laudes Paſchalis urget; quippe quem, & cariſſimum, & poëtices, ut ipſe, peritiſſimum, (quod plurima ejus carmina teſtantur,) habebat.

[b] Quis fuerit hæreticus ille, prorſus incertum. Libenter in eorum irem ſententiam, qui non alium eſſe putant, quàm Henricum, quem Româ reverſus Hildebertus, profligavit, & à ſua Diœceſi fugavit. Nullum enim alium hæreticum, cum quo decertaverit, notant Geſta Epiſcoporum Cenomanenſium. Quod ſi hîc ſolum errorem de Invocatione Sanctorum, & beatarum animarum notitia eorum quæ hîc aguntur, perceellat, illum præcipuè inſectatur, tanquam caput & fontem, à quo cæteri errores ab hæretico Vigilantio exſuſcitati, videbanture manare. Si enim Beati in gloria ea quæ apud nos aguntur ignorant, fruſtra illos colimus, fruſtra invocamus, fruſtra illorum imagines, reliquias, paſſionum inſtrumenta, &c. veneratione proſequimur. Hanc autem Epiſtolam publicam feciſſe, ut apologeticam, probabile eſt, cùm ut Fideles, ab hæretico homine deluſos, ad veritatem catholicam revocaret, tùm ut ſuæ ipſius famæ, ut debebat Epiſcopus, conſuleret, & ſcandalum inde, per Scycophantæ impudentiſſimi calumniam, ſuis ovibus poſitum, auferret. Scripta videtur circa an. 1111. vel 1112. De hoc Henrico vide Mabillonium noſtrum in Præfatione ad S. Bern. §. 6. & quæ de eo diximus in Vita Hildeberti ad an. 1110. & ſeq.

[c] Eruditè notat R. P. Sammarthanus noſter, in ſuis ad Epiſt. 11. S. Gregorii ad Joan. Epiſcopum, Scholiis Reg. Lib. 5. Indict. 13. Solemnes Cleri & populi, ad locum pro ſtatione indictum, Proceſſiones non raro vocari *Litanias* ab antiquis Auctoribus, eò quod in illis Litaniæ, ſeu Supplicationes continerentur. Ibi citat L. 30. Cod. Theodoſ. *de hæreticis*, ubi Arcadius Auguſtus interdicit *in omnibus ad Litaniam faciendam noctu vel interdiu, profanis coire conventibus*. Sic ipſi Gregorio Proceſſio *Litania* vocatur, Lib. 6. Epiſt. 34. & 61. Sic nomine *Litaniæ* hîc utitur noſter Hildebertus, pro Sanctorum invocatione ſolemni.

Digitized by Google

ma mea vulneratur, quod quibuſdam dixiſſe diceris, me idipſum ſentire, idipſum tenere & docere. In Cœlo eſt Judex meus, quem nec intuentem fallere, nec evadere poſſum judicantem. Coram eo loquor; Novit ille, quia numquam in tantum evanui defectum, ut id vel dixerim, vel aliquando ſenſerim quod inſenſatè ſentitur, quod periculosè creditur, quod a caſualiter docetur. Ego quidem ſilere decreveram, & te, quaſi non viderim, præterire. Legeram enim illud Apoſtoli: *Gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Legeram & Gregorium ſic ad Palladium ſcribentem: *Inter verba laudantium ſive vituperantium, ad mentem ſemper recurrendum eſt; & ſi in ea non invenitur bonum quod de nobis dicitur, magna triſtitia generari debet; Et rurſum, ſi in ea non invenitur malum quod de nobis homines loquuntur, in magnam debemus lætitiam proſilire.* Item: *Si nobis teſtis eſt in Cælo, teſtis in corde;* dimitte ſtultos foris loqui quod volunt. Cæterum quia ſuggeſtum mihi eſt, alios quoque atramento eodem reſperſos, aſſumpſi, & expertum me novitatis hujus oſtendere, & refellere profeſſores. Nondum implet Epiſcopum, qui ſuorum cenſor, ad vitia ſilet aliena. Hujuſmodi profeſſio delicti arguitur, quoties non arguit delinquentem. Sacerdotis enim eſt ſatagere, ne ſolus Deo placeat, ſed ſocius; Unde & peccare convincitur, niſi bonum quod in ſeipſo diligit, in ſuo etiam diligat inimico. Hinc eſt quod ego, frater mi, deſidero bonas fieri vias tuas, & ſtudia, tua nec in eorum reperiri numero, quorum ſermo ſicut cancer ſerpit, qui narrant fabulationes, ſed non ut lex Domini Dei. Quibus profectò fabulationibus, memorata jam perverſitas accedit; cui reſiſtere conſtat Eccleſiæ conſuetudinem, refragari auctoritatem, deeſſe rationem. Quod enim univerſalis Eccleſia Litaniis inſiſtat; Quod in lacrymis & ſpiritu contrito dicere conſueverit: Sancta Maria, ora pro nobis, nec indoctus ignorat, nec doctus, cùm audit, impugnat. Nos tamen veritati nequaquam præponimus conſuetudinem, ſcientes quia conſuetudini nihil debetur, cui veritas adverſatur. Unde & in libro tertio de Baptiſmo parvulorum ſic Aguſtinus ait: [Veritate manifeſtatâ, cedat conſuetudo veritati. Item: Nemo conſuetudinem rationi & veritati præponat, quia conſuetudinem ratio & veritas ſemper excludit. De eodem Cyprianus: Quælibet conſuetudo quantumvis vetuſta, quantumvis vulgata, veritati eſt omnino poſtponenda, & uſus qui veritati eſt contrarius abolendus.] Cæterùm, cùm veritati conſuetudo concurrit, exhibendam conſuetudini perhibeo reverentiam, & oportere longiorem uſum immobilem cuſtodiri. De quo ſic Auguſtinus in 4. lib. de Bapt. ait: [Hoc planè verum eſt, quia ratio & veritas conſuetudini præponenda eſt, ſed cùm conſuetudini veritas ſuffragatur, nihil oportet firmiùs retinere.] Fortaſſis revelatum eſt tibi deſuper Eccleſiam Chriſti uſque ad tua deſipuiſſe tempora, atque Apoſtolicum illud in te completum: *Si quid aliter ſapitis, id quoque Deus vobis revelavit.* Felix, qui ſolus Eccleſiæ factus es cœleſtium interpres ſecretorum! Credebam tantummodo Paulum raptum in Paradiſum, & audiſſe arcana verba quæ non licet homini loqui. Sed & tu forſan raptus es illuc, & inde hæc attuliſti verba, quæ non licet homini loqui. Sed quod ſignum oſtendis nobis ut credamus tibi? Quis Sanctorum tuæ huic adſtipulatur doctrinæ? Numquid eſt tibi auctoritas, quâ mihi ſilentium imponas? Sentio enim, ſentio & dico Sanctorum animas jam cum Chriſto regnantes ſcire quid agatur à nobis, & eaſdem, cùm oportet & expedit, orare pro nobis. Non loquor ex ſpiritu meo. Infirmum & debile teſtimonium quiſque ſibi. Habeo mecum plures auctoritatis animas, quas & meritum paſtores animarum fecit, & Spiritus Dei omnem docuit veritatem. Decepit me vigilantia b tua, niſi legeris in 12. lib. c ſuper Moralia his ſcribentem verbis: *Sicut hi qui adhuc viventes ſunt, mortuorum animas quo loco habeantur ignorant, ita mortui, vitâ in carne viventium poſt eos qualiter diſponantur neſciunt, quia vita ſpiritûs longè eſt à vita carnis. Et ſicut corporea atque incorporea diverſa ſunt genere, ita etiam diſtincta cognitione. Quod tamen de animabus ſanctis ſentiendum non eſt, quia quæ intus omnipotentis Dei claritatem vident, nullomodo credendum eſt, quia ſit foris aliquid, quod ignorent.* Item Gregorius in Moral. Sanctorum ſpiritus interiùs exteriùſque ſentiendo diſtenti ſunt, quia ipſum fontem ſcientiæ contemplantur. *Quid enim de his quæ ſcienda ſunt neſciunt, qui ſcientem omnia ſciunt?* Eorum itaque ſcientia, comparatione noſtrâ valde dilatata eſt, ſed tamen comparatione divinæ ſcientiæ, anguſta; Sicut & ſpiritus mortuorum comparatione quidem noſtrorum corporum ſpiritus ſunt; ſed comparatione ſummi & incir-

Marginalia: al. cauſaliter. — 2. Cor. 1. 12. — Regiſtri Lib. 11. Epiſt. 2. Indict. 4. — Reus eſt Epiſcopus, ſuorum vitiorum cenſor, alienorum neglector. — Conſuetudo rationi & veritati cedere debet. — Locis ſuprà citatis ad Epiſtolam 10. hujus Libri. — Philip. 3. 15. — Sanctorum invocatio probatur. — Dial. l. 4. cap. 33. — Scientia beatorum multò perfectior noſtra.

a Mſ. Colb. 4017. & Victor. 292. habent *caſualiter*, id eſt, *caſum*, *ſeu reatum cauſando*.

b Mſſ. Reg. 4103. Colb. 1168. Victorin. 272. habent *mea*. Plures habent *tua*. Meliùs: *Decepit te vigilantia tua, niſi, &c.*

c Cap. ſc. 21. novæ Edit. pag. 402. ubi pro *diſtinctâ cogitatione*, habetur *diſtinctâ cognitione*.

Digitized by Google

Qui Creatoris ſui charitatem vident, nihil in creatura agitur, quod videre non poſſint. Greg. Lib. 1. homiliarum in Evang. hom. 40. nova Edit. p. 658. to. 1.

cumſcripti ſpiritûs, corpus. Poſt hanc itaque Gregorii aſſertionem, quâ temeritate dices ſpiritus juſtorum omnino ignorare quid in hac agatur vita, niſi majori dementiâ dixeris, quia ſpiritibus juſtorum nulla poſt hanc omnino ſit vita? Quod de illis, & ſentire impium, & hæreticum atteſtari. In hanc enim prolabi inſaniam, ſpem cœleſtium evacuat præmiorum, & ei miſeriæ addicit, de qua ſic Apoſtolus ait: *Si tantùm in hac vita ſperantes ſumus, miſerabiliores ſumus omnibus hominibus.* Porro quod pro interpellantibus eædem animæ interpellent, ad Vigilantium, cujus pediſſequam feciſti animam tuam, Hieronymus ſcribens, his eum redarguit verbis: [Dicis in libello tuo quod dum vivimus mutuò orare poſſumus; poſtquam autem mortui fuerimus, nullius ſit pro alio exaudienda oratio, præſertim cùm Martyres ultionem ſui ſanguinis obſecrantes, impetrare nequiverint. Si Apoſtoli & Martyres in corpore conſtituti, adhuc poſſunt orare pro cæteris, quando adhuc de ſe debent eſſe ſolliciti, quantò magis poſt coronas, victorias & triumphos? Unus homo Moyſes ſexcentis millibus hominum impetrat veniam; & Stephanus imitator Dei ſui, & primus Martyr in Chriſto, pro perſecutoribus veniam deprecatur; & poſtquam cum Chriſto eſſe cœperunt, minus valebunt? Paulus Apoſtolus ducentas ſeptuaginta-ſex ſibi dicit in navi animas condonatas, & poſtquam reſolutus, eſſe cœperit cum Chriſto, tunc ora clauſurus eſt, & pro his qui in toto orbe ad ſuum Evangelium crediderunt, mutire non poterit?] Præterea Gregorius in Homilia ſuper: Si quis vult poſt me venire, abneget ſemetipſum, &c. inſcitiam tuam his confutat verbis: *Adſunt defenſores noſtri Martyres ſancti; rogari volunt, atque, ut ita dixerim, quærunt ut quærantur. Hos adjutores veſtræ orationi quærite; hos protectores veſtri reatûs invenite.* His auctoritatibus conſultis, negare non potes, animas bonorum, vel ſcire quid agatur à vivis, vel cùm oportet & expedit, orare pro vivis. Præterea nimis caligaverunt oculi tui, ſi non vides rationem quoque Hieronymi atque Gregorii teſtimonio ſuffragari. Nulli enim dubium cæteris virtutibus eminere charitatem. In charitate nimirum totâ Lex pendet & Prophetæ. Cùm juxta Paulum evacuentur Prophetiæ, cùm linguæ ceſſent, cùm ſcientia deſtruatur, charitas numquam excidit. Poſtremò excidit fides, excidit ſpes, charitas numquam excidit. Unde cùm præmiſiſſet Apoſtolus: *Nunc autem manent fides, ſpes, charitas, tria hæc,* ſubjunxit dicens: *Major autem horum eſt charitas.*

1. Cor. 15. 12.

tom. 4. nova edit. p. 283.

Exod. 12.

Act. 7.

Act. 27.

D. Greg. To. 1. Edit. nova pag. 1583.

Charitatis præſtantia.

1. Cor. 13. 13.

Ideo utique major, quia cùm fides evacuetur & ſpes, charitas manet in æternum. Manet, inquam, non eo tamen arctata modulo, quo diligitur in hac vita proximus & Deus, ſed tantò major, quantò pleniùs poſt hanc vitam & in Deo cognoſcitur proximus, & in ſeipſo Deus. Qui enim plus metent quàm ſeminaverunt, plus quàm dilexerunt diligent, quia ex debito dilectioni additur, cùm meritum præmio ſuperatur. Hoc incrementum charitatis Iſaïas conſiderabat, cùm dicebat: *Dixit Dominus, cujus ignis eſt in Sion, & caminus ejus in Jeruſalem.* Noſti, frater mi, Sion ſpeculam, Jeruſalem verò viſionem pacis interpretari. Et quidem Sanctorum animæ, dum mortalitatis hujus circumferunt corpus, in Sion eſſe dicuntur; ſcilicet à longè ſpeculantes, quam ſperant & præſtolantur mercedem. Sunt autem eædem in Jeruſalem, quando, ſarcinâ carnis depoſitâ, facie ad faciem Deum vident, mutantes imperfectum plenitudini, ſpem muneri, imaginem veritati. In illa Sion erat Apoſtolus, cùm dicebat: *Videmus nunc per ſpeculum in ænigmate.* Hanc ſibi Jeruſalem promittebat, cùm ſubmittebat: *Tunc autem facie ad faciem.* Item idem: *Nunc cognoſco ex parte; tunc autem cognoſcam ſicut & cognitus ſum.* Eſt igitur ignis in Sion; & caminus in Jeruſalem; quia fervor charitatis modicus eſt in hac vita, plurimus in futura. In hac igniculus; in futura caminus. Hîc portio, ibi plenitudo. Veniet enim quod perfectum eſt, & evacuabitur quod ex parte eſt. Si id tamen verum eſt quod aſſeris, animæ Sanctorum, quos *neque Angeli, neque Principatus, neque Poteſtates, neque inſtantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura aliqua potuit ſeparare à charitate Chriſti,* charitatem ſimul exuunt & carnem. Et qui propter nomen Domini mortificati ſunt totâ die, atque æſtimati ſicut oves occiſionis, tunc deſinunt diligere Deum cùm præcipuè cognoſcunt, quod diligendus ſit etiam inimicus propter Deum. Cùm enim, teſte Gregorio, nihil foris ſit quod ignorent animæ Sanctorum, quæ ſcientem omnia ſciunt, quis dicet ab eis proximum diligi, qui proximi clamores audiunt, & numquam exaudiunt; pulſari ſciunt, & aperire deſpiciunt, vel neſciunt; anguſtias vident, & viſcera claudunt? Quid charitati, & eis quibus afflictorum gemitus nullam extorquent compunctionem, nullum lacrymæ momentum, quæ, inter cæteras ſupplicationes, principatum ſibi vendicant impetrandi? Quia igitur eis deeſt dilectio proximi, deeſt & Dei; Neque enim vel ſine proximo Deus, vel ſine Deo proximus diligi poteſt. Teſtatur

Sed in patria præſtantior, quàm in via.

Iſ. 31. 9.

1. Cor. 13. 12.

Rom. 8. 38.

Digitized by Google

1. Io. 4. 20. hoc Joannes his ſcribens verbis : *Qui non diligit fratrem ſuum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo poteſt diligere?* 1. Io. 4. 21. Item : *Hoc mandatum habemus à Deo, ut qui diligit Deum, diligat & fratrem ſuum.* Quiſquis ergo ſanctis animabus alterum ſubtrahit, neutrum derelinquit. Satis jam, niſi fallor, animadvertis, quò tua evagetur doctrina, quàm lutulentam bibas aquam, ibi charitatem excidere ſomnians, ubi 1. Cor. 13. charitas numquam excidit; ubi gaudium Luc. 15. eſt pro peccatoribus converſis, ubi ſicut pro ſe, ſic laudant Deum omnes pro omnibus; ubi Deus eſt omnia in omnibus. Reſipiſce igitur, & ſi peccatum non invenis apud te, quo neceſſe ſit orare Sanctos ut orent pro te, noli inſultare nobis orantibus ut orent Sancti pro nobis.

EPISTOLA XXIV. *

* al. 78. Scripta circa an. 1112.

Cyprianus & Petrus Clerici famoſo Hæreſiarchæ Henrico imprudenter adhæſerant. Hos reſipiſcentes, & ad ſaniorem doctrinam Hildeberti ſuaſu reverſos, ipſe ut ſincerè Catholicos toti Clero commendat.

OMnibus Archiepiſcopis & Epiſcopis Hildebertus humilis Cenomanorum Sacerdos, Salutem & orationes in Chriſto. Præſentium latores, Cyprianus ſcilicet & Petrus, dum diſponerent aſcenſiones in corde ſuo, deſcenderunt in lacum mortis, ſecuti quemdam pſeudoprophetam, quem qui ſecuti ſunt, perſecuti ſunt ſemetipſos. [a] Henricus is erat, magnus Diaboli laqueus, & celebris armiger Antichriſti. Huic & habitu religionem & verbis litteraturam ſimulanti tamdiu præſcripti fratres adhæſerunt, donec eis & turpitudo in vita, & error innotuit in doctrina. Ubi enim cognoverunt vias ejus, vias eſſe non rectas, priùs ad ſe reverſi ſunt, dehinc ad nos tranſierunt, cujus Diœceſim peſtis ea ſic infecerat, ut tenitens ei Clerus vix intra parietes Eccleſiæ ſuam tueretur libertatem. Poſt multas autem tribulationes, Deo auxiliante, ſerpens ille crepuit apud nos, patefactâ pariter & ignominiâ vitæ, & veneno doctrinæ. Ex tunc iidem fratres noſtro parentes conſilio, ad quod propoſuerunt ſtudium redierunt, veſtimento ſeductionis, & angelo tenebrarum derelicto. Hæc ideo, fratres, fraternitati veſtræ ſcripſimus, ne ſi contigerit præfatos juvenes veſtras ingredi parochias, ex hujuſmodi mutatione aliquâ notentur infamiâ, ſed potiùs utrique congaudeatis, quia uterque mortuus erat, & revixit, perierat & inventus eſt. Valete.

EPISTOLA XXV. *

* al. 38. Scripta circa an. 1113.

Monaſterii Ebronenſis apud Cenomanos depravatum ſtatum, ob Abbatis imperitiam & ſtupiditatem, S. R. E. Legato [b] Girardo, Engoliſmenſi Epiſcopo, deſcribit, & quid ad ejus reformationem ſub ejus authoritate ſit agendum, expoſcit.

DEi gratia Engoliſmenſi Epiſcopo, Sanctæque Eccleſiæ Romanæ Legato, G. [c] I. humilis Cenomanorum Miniſter; Salutem, & obedientiæ integritatem. Eſt apud nos [d] Abbatia, quæ dicitur Ebron, poſſeſſionibus & re quondam percelebris, viciniſque Cœnobiis ſola pauperior honeſtate. Hanc ea, cæteris invidens, inter locupletes reditus, morum mendicat venuſtatem. Nulla ibi legum cuſtodia, nullus violati cenſor ordinis invenitur. Cœnobitæ non minùs Monachum perſequuntur, quàm ſi cum turpitudine fœdera pepigiſſent. Si quid Fratrum ſumptibus, anteceſſorum devotione collatum eſt, in mercedem tranſit iniquitatis, non in ſubſidium religionis. Clauſtrales, quibus conventicula plebis, & ſermones otii lex arctior interdicit, plateis pro Clauſtro, ſcurrilitatibus pro lectione coütuntur. Eſt eis publica & inexpugnabilis cum mulieribus familiaritas, quibus illæ promiſſis & præmiſſis obligatæ munuſculis, dies iniquitatis, & noctes infamiæ vendicare comprobantur. Inter tot ſacræ profeſſionis injurias, etiam hoc præjudicio Reſpublica premitur, ut quia Monachi ab infeſtatione ordinis non abſtinent, ab infeſtatione Monachorum ſeculares minimè abſtineant. Res Sanctuarii rapinis expoſitæ, diſpoſitæ flagitiis, exteriùs violentiâ, vinolentiâ & petulantiâ interiùs atteruntur. Tanto rerum pariter, ac morum de-

Infeſtatio temporalium, digna neglectæ regulæ pœna.

[a] Is ipſe eſt de quo loquitur in Epiſtola 23. hujus Libri, de quo eam conſule, & Vitam Hildeberti.

[b] *Girardo*, ſeu *Gerardo*, continuis penè in Aquitania, & aliis Regionibus, ſub Paſchali II. Gelaſio II. Calliſto II. & Honorio II. Legationibus perfuncto, & octo Conciliis ab ipſo congregatis, famoſo; ſed tandem ob negatam ſibi ab Innocentio Legationem, ad Anacletum Antipapam defectionis reo. De quo nihil ampliùs notandum, ne, quod omnes ferè illius ævi ſacri Scriptores aſſeruerunt, ad nauſeam recantare contingat. Vide Sirmondum ad Epiſtolam 19. 20. & 21. Goffridi Vindocin. & Mabillonium ad Epiſtolam S. Bern. 126.

[c] *I.* Id eſt Ildebertus, abſque H, ut habent quidam mſſ.

[d] Ipſamet, de qua ſuperiùs in Epiſtola 20.

Digitized by Google

fectui, Paſtoris negligentia magnum contulit incrementum. Nihil ei cum Abbatis officio, cui nec mores ad exemplum, nec ad doctrinam ſcientia ſuffragatur. Primò, quia ſimplicitate nimiâ, & cognatâ ſtultitiæ, quid, cui conveniat ignorat. Deindè maturioribus cum perſonis acquieſcere, pertinax & indocilis prohibet improbitas. Ita nec ſuo ſuſtentatus, nec alieno credens conſilio, aſininam ſibi conformat & exprimit tarditatem. Ille neſcius morum reviſere officinas, cæteris præſidet ad diſpendium ſanctimoniæ, non ad judicium culpæ. Neque enim vel occultas explorat offenſas, vel manifeſtis irrogat diſciplinam. Quàm rarus & inutilis in Clauſtro reſidet, tam negligens, & in Capitulo conticeſcit. Nam de refectorio quid dicam, de quo ſicut ei nulla cura eſt quid in illo edatur, ita nulla quod [in illo] edatur. Dormitorio quoque tam inexorabile odium indixit, ac ſi in eo quieſcere communiter, materia eſſet infamiæ, non ſpecies doctrinæ. Accedit ad hoc ornamentorum ac poſſeſſionum diſtractio, quâ nihil relictum eſt ad decorem domûs Domini, nihil ad ſolatia pauperum, nihil ad conventûs alimentum. Dici non poteſt quoties cum convenerim, quoties præſentibus religioſis Abbatibus, hominem increpaverim; nec tamen ideò vel moribus exhibita eſt reverentia, vel vitiis irrogata diſciplina. Porrò, ne quid mihi ad ejus correctionem defuiſſe videretur, ſub veſtra eum invitavi, & traxi audientia. Ibi cùm negligentiam ſuam purgare non poſſet, emendationem promiſit, fidem dedit; ſed facta ſunt noviſſima hominis illius pejora prioribus. Ut enim de ordine taceatur, quem penitùs delictorum exinanivit impunitas, eò uſque Monachorum ſubſtantia declinavit, ut per præfati loci Burgenſes, quotidiana ſtipendia mendicentur. Eò miſſus [a] Abbas Sancti Vincentii, vir ſcilicet conſummatæ religionis, quàm dilapidatum invenerit ordinem, deſtinata vobis pagina nunciavit. Super his ergo, quid vobis placuerit, aut quid in præfatam beſtiam ſtatui oporteat, filium veſtrum ſigillatis apicibus inſtruatis. Diſſipatio fructuum, quos malè providus Abbas in herbam prævendere conſuevit, reſponſum deſiderat feſtinatum.

Abbatis peſſimi pathetica deſcriptio.

Nota Hildeberti zelum pro obſervantia regulari, optimo Monacho digniſſimum.

[a] Sc. Guillelmus, de quo ſuprà, Epiſtolâ 10. Libri primi.

EPISTOLA XXVI. *

[b] *R. ANDEGAVENSI.* [c]

Monet Epiſcopum Andegavenſem injuſtè ab illo percuſſum anathemate quemdam Liſiardum, ob ſuppoſitum raptum filiæ Goffridi, cùm raptus ille non ſit vel veriſimilis; immo probat inter eos legitimum interceſſiſſe matrimonium; cùm liber utrimque intervenerit conſenſus.

NE vel deeſſe juſtitiæ vel adverſùs juſtitiam Liſiardo anathematis videremur immeritam inferre ſententiam, de ſacrilegio & rapina, quorum ipſum arguitis, veritatem diligentiùs inquirere diſpoſuimus. Itaque ſecundùm tenorem recitati nobis negotii, præfatum Liſiardum nec ſacrilegii reum eſſe manifeſtum eſt, nec aliquâ filiam Gaufridi impetiſſe violentiâ. Quis enim affirmare audeat puellam de Monaſterio Sanctimonialium abſtractam, quam maturioris doctrinæ causâ ſacris admixtam virginibus, ad virum egredi pater dictavit, amita eduxit, mater voluit, ipſa conſenſit? Conſenſit, inquam, in nullius niſi Liſiardi, ſicut ipſa teſtatur, eo vivente tranſitura conjugium. Sanè conſilium ſapiens, & maturius ſuis annis, quo ſic harmonia ſua legitimis eſt ſervata nuptiis, ut eligeretur vir, non inferior genere, non conditione abjectior, non minor poteſtate. Quantum autem conſenſus obtineat in matrimonio principatum * Nicolaus Papa ſic Hincmaro demonſtrat Epiſcopo: Sufficiat ſecundùm leges ſolus eorum conſenſus, quorum de conjunctionibus agitur. Qui conſenſus ſi ſolus in nuptiis defuerit, cætera omnia cum ipſo coitu fruſtrantur. De eodem Joannes Chryſoſtomus: Matrimonium, inquit, non facit coitus, ſed voluntas. Hoc etiam Urbanus Papa non tacuit ſuper Arragonum Regem, qui neptem ſuam cuidam militi ſe daturum ſub fidei promiſſione firmaverat, Canonicum proferens in hæc verba capitulum: De neptis tuæ conjugio, quam te cuidam militi daturum, neceſſitatis inſtante articulo, ſub fidei pollicitatione firmaſti, hoc æquitate dictante decernimus, ut ſi illa virum, ut dicitur, omnino renuit, & in eadem voluntatis auctoritate perſiſtit, ut viro illi prorſus ſe deneget nupturam, nequaquam eam invitam & renitentem, ejuſdem viri cogas conjugio ſociari. Quorum

* al. 42.

b c

Scripta circa an 1113.

* ſc. Nicolaus I.

Conjugium legitimum facit conſenſus mutuus.

[b] Raynaldo de Martigné.

[c] Ita Reg. 4105. & Ebr. Epiſcopo Andegavenſi.

Digitized by Google

enim unum corpus eſt, debet eſſe & animus, ne fortè, cùm viro alii invita fuerit copulata, contra Domini Apoſtolique præceptum, aut reatum diſſidii, aut crimen fornicationis incurrat. Cujus videlicet peccati malum in eum redundare conſtet, qui eam conjunxit invitam. [a]

a

* al. 48.

EPISTOLA XXVII. *

b c

[b] *MEMORIENSI EPISCOPO.* [c]

d

Scripta exeunte an. 1118. vel ineunte 1119.

Cuidam Epiſcopo, ut putatur, Anglo, qui defunctæ [d] *Reginæ animam Hildeberti precibus commendaverat, promittit huic ſe & grati animi & charitatis officio non defuturum; ſimul & illi pollicetur miſſurum Exceptiones Decretorum, quas incœperat colligere, ſtatim ac illis ſupremam manum impoſuiſſet.*

PLerumque fit ut, ex præteritis, eventum colligamus futurorum. Unde & nos veram amicitiam ſperamus ex vobis, quæ amico ſepulto non ſepelitur in vobis. Docet hoc animi veſtri circa Reginam ſanctus, & ſuperſtes affectus, cui pro ea intervenire non ſufficit, niſi ei aliorum etiam impetret interventum. Oratis quidem orari pro ea, ſed credimus eam plus poſſe ſuis nos adjuvare, quàm egere noſtris precibus adjuvari. Fateamur enim neceſſe eſt eam deceſſiſſe Reginam, cui nihil ex opulentioribus deliciis, nihil ex poteſtatis licentia, nihil ex lenocinio ſexûs, ad honeſtatis periculum ſubrepſit. In ea præter virtutem, nihil virtus invenit. Quem vitæ modum, licèt interventu poſt mortem non egere noverimus, veſtram tamen præceſſimus exhortationem, veriti judicium, niſi orationum ſedulitatem, quam à nobis Regina promeruit, ſpontanei potiùs, quàm rogati ſolveremus. Ingratum coluit, niſi colatur & ipſa pro ſeipſa. Præterea non * ſolvimur à debito, ſi interventum noſtrum alienus ei comparet interventus. Beneficium namque pro alio remunerare, quàm pro ſeipſo, non ſolvit, ſed obligat debitorem. Sanè prædeſtinatis nobis ſcriniis primo paginæ noſtræ capitulo gratias ageremus, niſi ſicut in animo, ſic & in ſcripto primum ſibi locum Regina vendicaret. Serò enim Reginæ meminit, quiſquis ejus, poſt aliquid, recordatur. [e] Exceptiones autem Decre- e

Ingratum coluit, niſi & ipſe colatur pro ſe ipſo.

al. ſolamur.

[a] Nonnulli autem in præcedentem Epiſtolam irrepſiſſe videntur errores, ſive ab amanuenſibus, ſive ab ipſo, (pace tanti viri dixerim,) Hildeberto. Et quidem ab amanuenſibus, dùm in mſſ. Victorino 272. & Ebroicenſi, ſcripſerunt *Hicmaro*, & in Colbertinis 2662. & 4017. *Hicmaro*; quod emendantes Editionum vulgatores, minùs fortè intenti, poſuerunt *Hincmaro*. Ipſe verò Hildebertus verba refert Nicolai Papæ, quæ in nulla ex ejus Epiſtolis ad aliquem particularem Epiſcopum leguntur, ſed quæ deſumpta ſunt è capite tertio Reſponſorum dicti Nicolai Papæ ad Conſulta Bulgarorum, id eſt, ad totam Gentem, non ad aliquem perſonaliter Epiſcopum; nec igitur ad Hincmarum.

Verba etiam D. Joannis Chryſoſtomi ab Hildeberto relata, citari potuerunt ut ipſius Chryſoſtomi, quia fortè Hildeberti ætate, nondum patuerat imperfectum opus in Mathæum, undè deſumpta ſunt, non eſſe genuinum ſancti Doctoris fœtum.

Denique, quod ſpectat ad Arragonum Regem, de quo hîc agitur, nil vetat quin credamus illum ipſum fuiſſe Sanctium, ad quem Gratian. 32. q. 2. Can. *de Neptis*, ait Urbanum II. ſcripſiſſe, & cujus verba refert ab Hildeberto citata; ſiquidem Urbanus Romæ ſedit ab anno 1087. ad an. 1099. Sanctius verò, ſive, ut loquuntur, Sanchez I. Arragonum Rex, regnavit ab an. 1087. ad an. 1094. Per quod temporis intervallum, Urbanus II. potuit ad Sanctium ſcripſiſſe.

[b] Ita inter duodecim mſſ. Codices ſolus Reg. n. 4103.

[c] Quis fuerit hic *Memorienſis* Epiſcopus, valdè videtur obſcurum, cùm nullibi apud Geographos, quod ſciam, nec apud quoſvis Geographiæ peritos, quos accuratè conſului, aliqua aut Urbs, aut Provincia, aut Epiſcopatus ſic notetur. Probabile ſatis videtur hunc Epiſcopum, Tranſmarinum, aut Anglum, aut Hibernum fuiſſe, cui piiſſimæ Reginæ cariſſima fuerat memoria. Fortè pro *Memorienſi*, ſcribendum fuerat *Momonienſi*, ſeu *Mumonienſi*. In vita quippe ſancti Malachiæ, à ſancto Bernardo edita, cap. 4. *Mumonia* memoratur Hiberniæ pars auſtralis, ubi Malchus de Monacho Wintonenſi, dicitur aſſumptus in Epiſcopum, in civitate *Mumoniæ*, nomine *Leſmor*, quæ nunc fortè *Limerik*, & huic *Mumoniæ*, cap. 10. dicuntur, ambos Reges imperaſſe. Forſan etiam is Malchus ipſe eſt Epiſcopus, ad quem Hildebertus hanc direxit Epiſtolam; nec enim repugnat ratio temporis. De Momonia conſule Dictionarium Geographicum Cl. & eruditiſſimi D. Antonii Baudran, nuper editum, anno 1700. p. 170.

[d] *Reginæ*. Sc. Mathildis, de qua vide notam ad Epiſt. 4. Libri primi. Hæc autem, juxta Ingulphum in Anglia Sacra, obiit an. 1118. Quâ defunctâ, ſcripta eſt hæc Epiſtola.

[e] Exceptiones Decretorum, ab Hildeberto inchoatæ, non abſolutæ. Mſſ. Ebr. Rot. & alii habent *Exceptiones*, non *Excerptiones*, ut quidam volunt.

Cùm igitur hîc Hildebertus expreſsè Exceptionum, vel ut quidam dicunt, Excerptionum Decretorum, meminerit, quas nondum perfecerat, non videntur illi facilè abjudicandæ, utpote quas ſaltem inchoaverit, ut ipſe in hac Epiſtola teſtatur, & inter turbas quibus exagitatus eſt Hildebertus, perficere non potuerit, & quas inchoatas Ivo laborioſus Pontifex & ſtudioſus, ad umbilicum deducere ſuſceperit. Alioquin non cadit in ſenſum, quod duo Authores, locis longè diſſiti, eumdem Librum, iiſdem, & totidem verbis, abſque ulla mutua collatione, incœperint, & per plures paginas proſecuti ſint. Notandum tamen hoc Opus, ſeu Operis initium, in nullo ex plurimis quos vidi mſſ. Hildeberti reperiri; nec tamen dubitandum ſit, quin ejus Author ipſe ſit, cùm id in hac Epiſtola diſertè affirmet.

Digitized by Google

torum, quas in unum volumen ordinare diſpoſuimus, ad ſuum finem nondum perductæ ſunt. Opus enim hoc liberum curis pectus deſiderat, cujus nos [a] Epiſcopus immunes fecit. Horum tamen jam explevimus partem, atque ad id peragendum quod reſtat, Epiſcopum deponemus Peractum veſtras veniet in manus, nec opus erit ut pro eo deferendo veſter legatus ad nos uſque fatigetur. Officii noſtri erit, vobis illud per noſtrum deſtinari. Vale.

* al. 50.

EPISTOLA XXVIII. *

GIRARDO [b] EPISCOPO.

Scripta circa an. 1119.

VVillelmus de Longvio, ſeu de Lonleio cuidam Hugoni à Girardo excommunicato, communicans à Gerardi gratiâ exciderat, in quam tamen, Hildeberto mediante, redierat. Veritus tamen ipſe ne injuriæ remiſſæ non oblitus Girardus, Guillelmum iterum exagitaret, enixè flagitat ab eo indulgentiæ conceſſæ confirmationem.

POteſtati cedit ad gloriam, injurias ulciſci nolle cùm poſſit. Quod fraternitas veſtra ſatis epiſcopaliter attendens [c] Guillelmo de Longeio indulſit, qui pro Hugone, veſtro ſcilicet excommunicato, in Engolimenſi [d] Concilio agens, dum ejus quæreret gratiam, amiſit veſtram. In quam licet interceſſione noſtrâ redierit, tamen, quia ſemper ſuſpecta eſt offenſa poteſtas, adhuc per nos deprecatur ſibi in integrum ignoſci. Quod eum conſtabit adeptum, ſi provectui ejus perſona quam offendit non obſtat. Abſit autem ut ſic ad ultionem remiſſæ revoleris injuriæ, cujus eſt, in remittenda ex animo injuria, Solem prævenire occidentem. Bis Deo ſacrificat offenſus & clemens Præſul. A tyranno parum differt Sacerdos illatæ memor injuriæ. Præterea immeritum perſequitur puniens, quam remiſit, offenſam. Remiſiſtis autem; Et hoc nobis ſignum. Guillelmum nobis in præfato commiſiſtis [e] Concilio, præcipientes, ut ex deliberatione noſtra ſuper hoc ſatisfaceret Deo, quod excommunicato veſtro communicare præſumpſerat. Si quid igitur apud amicum preces amici poſſunt, ſentiat Guillelmus ab animo veſtro omnem omnino propulſatum rancorem, quoniam qui potuit offendere, poteſt & vult offenſam devotis redimere obſequiis. Vale.

(margin: Poteſtas offenſa ſemper eſt ſuſpecta. — Bis Deo ſacrificat Præſul offenſus & clemens.)

* al. 55.

[f] EPISTOLA XXIX. *

Scripta circa an. 1124.

Gratulatur Eccleſiæ Claromontenſis Epiſcopo, ob collatum VVillelmo viro præſtanti Archidiaconatum, miraturque apud illam ſubſtitutiones hæreditarias invaluiſſe ad Eccleſiaſticas Dignitates & Canonicas, quas illi ſuadet radicitùs extirpare, ut omnino præceptis legis & gratiæ contrarias.

REverendiſſimo ac * Beatiſſimo Confratri ſuo, ſanctæque Claromonten-

* Editi *Benigniſſimo.* Mſſ. *Beatiſſimo.*

[a] Id eſt *Epiſcopalis cura.* Ita mſſ. Ebr. Rot. & alii, non *Epiſcopatus*, ut Editi; ſicut & hîc *Epiſcopum deponemus:* quod majorem habere videtur ἐνέργειαν.

[b] Utique Engoliſmenſi, & tunc Legato Apoſtolico. Ita mſ. Reg. 4105.

[c] Idem de quo Epiſtolâ vigeſimâ. Mſſ. Ebr. 19. *de Lonlegio*, alii *de Lonleyo.*

[d] Tempore Gelaſii II. habito anno 1118. ſecundum Labbæum.

[e] Huic igitur interfuit Hildebertus, ſed adhuc Cenomanenſis Epiſcopus, qui ad Turonenſem Sedem, nonniſi an. 1125. eſt aſſumptus.

[f] Porro ex hac Epiſtola, quæ propriè Dimiſſoria eſt, obſervare poterit Lector, antiquitatis Eccleſiaſticæ ſtudioſus, necdum Hildeberti temporibus, veterem exoleviſſe Dimiſſoriarum Litterarum uſum, priſtinamque ab antiquis Canonibus ſancitam Clericorum ſtabilitatem. Prioribus enim undecim ſæculis, quiſquis Epiſcopus prior alicui manum imponebat, hunc ita ſibi Eccleſiæque ſuæ vendicabat, ut ab alio Epiſcopo, nec ad ulteriores Ordines promoveri, nec alteri Eccleſiæ, niſi de expreſſa Ordinatoris licentia, adſcribi poſſet. *Synodi Sententiâ definitum eſt*, (inquit Concilium Taurinenſe, Can. 7.) *ut Clericum alterius, ſecundum Statuta Canonum, nemo ſuſcipiat, neque Eccleſiæ ſuæ, licet in alio gradu, audeat ordinare.* Idem ſtatuerat Concilium Sardicenſe, pluraque alia eam in rem Decreta Conciliorum laudari poſſent. Nec mirum; quiſquis enim Clericum ordinabat, hunc ſibi ſuæque Eccleſiæ optimo jure comparabat, Ordinatioque ipſa velut acquirendi titulus habebatur, adeo ut Epiſcopo, qui prior ordinaverat, aut invito, aut inſcio, quidquam ex iis, quæ ad divina ſpectant, agere, vel è Diœceſi pedem efferre Clerico nefas; alterique Epiſcopo deinceps ordinanti, velut alienæ poſſeſſionis uſurpatio eſſet. Si quando igitur Epiſcopus aliquis Dimiſſorias Clerico ſuo, ut ab altero Epiſcopo ordinaretur, concederet, Clericum hunc veluti manumittebat, & quicquid ſibi ipſe in hunc per Ordinationem pepererat, & auctoritatis & juris, alteri Epiſcopo tranſcribebat. Præclarum hujuſce diſciplinæ ſuppeditat exemplum præſens Hildeberti Epiſtola. Guillelmum Clericum ſuum Hildebertus ad Subdiaconatum promoverat. Hunc ſibi cedi cupiebat Aymericus Epiſcopus Claromontanus, Diaconum ab eo ordinandum, Claromontanæque Eccleſiæ ſic adſcribendum, ut Archidiaconi munere in ea fungeretur. Claromontani Epiſcopi votis annuens Hildebertus, hanc ad eum Dimiſſoriam ſcribit Epiſtolam, quâ jus omne quod in Guillelmum per Ordinationem comparaverat, tranſcribit, eumque ad Diaconi gradum, Archidiaconique munus promovendi poteſtatem Aymerico facit. Similem Epiſtolam Hincmari Epiſcopi Rhemenſis ad Eneam Epiſcopum Pariſienſem, reperies To. 1. Concil. Gall.

Digitized by Google

ſis Eccleſiæ Epiſcopo [a] A. Humilis Cenomanorum Miniſter, Salutem & orationum munus. Meliùs me cucurriſtis, conſecutus bravium ad quod anhelare diſponebam. Guillelmo ſiquidem de [b] Longeio benefacere decreveram, ſed aliquid ei meliùs, providente Domino Jeſu Chriſto, à vobis idem Guillelmus audire meruit: *Amice, aſcende ſuperiùs.* (Luc. 14. 10.) Sanum profectò conſilium, quo factum eſt ut in Eccleſia Claromontenſi Archidiaconus ille aſſignaretur, cui & ad fructum ſcientia, & ad gratiam mores exuberant. Ortus ejus nec lege [c] reparabilis, nec abjectus parentelâ. Ex eo nulla juveni nota inhæſit, nulla ex obſcuritate generis confuſio. Qui converſatione hominis familiariùs uſi ſunt, eam intus manſuetam prædicant, & honeſtam foris. Integrum & ſplendidum teſtimonium. Inde factum eſt ut ad gradum Subdiaconatûs eum ducerem promovendum, non magis litteraturæ ipſius deferens quàm vitæ. Bonam gero ſpem quod ſeipſum exhibebit vas in honorem, vas ad omne bonum in domo Domini præparatum. Gratias igitur Beatitudini veſtræ de collato agens beneficio, eumdem Guillelmum vobis, & veſtræ concedo Eccleſiæ, ab ea, quam Conſecratori ſuo debet obedientia, liberum omnino & abſolutum. Ex abundantia eſt pro eo intercedere apud vos, quem ultro feciſtis non quodlibet membrum corporis Eccleſiæ, ſed oculum. Audivimus autem, & ultra quàm credi poſſit admirati ſumus, in veſtra Matre Eccleſia hereditario jure Canonicas obtineri. Pernicioſa hæc & exheredans hereditas. Canonica namque ſtipendium gratiæ eſt, non hæreditatis emolumentum. Perit autem gratia, ubi hereditas principatur. Unde & hereditate Canonicum fieri, exire de Eccleſia eſt, non in Eccleſiam introire. Qui enim dicunt: Hereditate poſſideamus Sanctuarium Dei, nec heredes ſunt Dei, nec coheredes Jeſu Chriſti. Væ illis quando Judex ſedebit cum Senatoribus terræ. Væ, inquam, illis quos tunc non ex altario vixiſſe, ſed ex rapto, verbera docebunt, non verba. Obumbrata enim rapina eſt, ea quæ electionis, ſunt hereditata vendicari. Fallitur autem quiſquis Epiſcopos tantùm electione dixerit aſſumendos. Electio tam ſub lege quàm ſub gratia, omnem Sanctuarii reſpicit dignitatem. Deus ipſe Moyſen, Moyſes autem ex præcepto Domini, ſeptuaginta viros de ſenioribus Iſraël elegit. Non enim præteriit vos, Dominum Moyſi ſic locutum; *Congrega mihi ſeptuaginta viros, quos tu noſti quod ſenes populi ſunt ac magiſtri, & duces eos ad oſtium tabernaculi fœderis, facieſque ibi ſtare tecum, ut deſcendam & loquar tibi, & auferam de ſpiritu tuo, tradamque eis ut ſuſtentent onus populi tecum, & non ſolus tu graveris.* (Num. 11. 16.) Deinde quales & ex qua tribu Sacerdotes aſſumerentur, aut Levitæ, ſeu etiam cæteri, qui tabernaculo deſervirent, non fuit arbitrii, ſed præcepti; non hereditatis, ſed legis. Cùm enim ſolam tribum Levi Dominus (Num. 3. 17.) hac ſorte dignaretur, nulli tamen ex eadem tribu licuit ultro vel indifferenter ad quam vellet, irrumpere dignitatem, ſed quæ eſſent vocatæ deſcripta eſt proprietas perſonarum. *Hæc autem omnia*, ſicut ſcribit Apoſtolus, *in figuram contingebant illis.* (1. Cor. 10. 11.) Lex enim & præconium gratiæ fuit & exemplum. Inde etiam eſt quod univerſæ Dignitates Eccleſiæ ſuam quærunt electionem. Si Apoſtolos conſideremus, de illis Dominus ait: *Nonne ego duodecim vos elegi.* (Ioan. 6. 71.) Si ſeptuaginta-duos illos etiam à Chriſto fuiſſe deſignatos Lucas commemorat. Stephanum & cum eo ſex Diaconos nulli dubium eſt Apoſtolos elegiſſe. (Act. 15.) In his & in eorum ſucceſſoribus præſcripta eſt Eccleſiæ forma, quam in electione vel conſecratione ſummorum & inferiorum Sacerdotum, ſeu etiam Diaconorum non cuſtodiri, caſualis eſt & vicinus ruinæ provectus. Cæteros quoque gradus ad minimum uſque Clericum pro Epiſcoporum deliberatione ſuſtituendos, & diſtribuendos; judicandos & reformandos Ca-

Ordinati Ordinatori ſuo obedientiam ſpondent, à qua, nonniſi abſoluti, alteri Diœceſi debent mancipari.

Archidiaconus vocatur Oculus Epiſcopi, ſeu Eccleſiæ.

Succeſſio hæreditaria ad Dignitates Eccleſiæ graviſſimum peccatum.

Omnes Eccleſiæ Dignitates ſuam olim quærebant electionem.

pag. 669. & 70. Bernonem quemdam ordinaverat Hincmarus. *Quoniam*, (inquit Eneas in ſua ad Hincmarum Epiſtola,) *ſine veſtra licentia, eum nolumus in noſtra Eccleſia diutino tempore immorari, petimus ut de illo nobis Canonicas Litteras faciatis, quatenus in noſtra Eccleſia poſſimus eum regulariter ordinare.* Dimiſſoriam reſcribens Hincmarus, Bernonem Eneæ concedit, juſque ſuum in hunc transfert in Eneam, ut eum in Eccleſia Pariſienſi ordinare poſſet. Ea erat Dimiſſoriarum illorum temporum forma, hodiernæ procul diſſimilis. Cùm enim ab aliquibus ſæculis invaluerint vagæ & àbſolutæ Ordinationes ſine titulo Eccleſiaſtico, nec jam Ordinatio Clericum Ordinatori mancipet, non ſic à proprio Epiſcopo ad Ordinationem ab alio recipiendam, dimittitur Clericus, ut hujus potestati ac juriſdictioni ſubjiciatur, illius verò ſubtrahatur. Imò nil ſibi juris, vi Dimiſſoriarum, in Ordinatos acquirit Epiſcopus alienus, qui dimiſſos Ordinatione factâ, ad proprium Epiſcopum remittere tenetur.

[a] Aymerico, qui ex Abbate Caſæ-Dei, ad Claromontenſis Eccleſiæ Sedem promotus eſt. Vir pius, & B. Virginis devotiſſimus cultor.

[b] Ita mſſ. Colb. 4017. & Victorin. 272. Ebr. 19. *de Lonlegio*; alii *de Lonleyo.* Idem de quo ſuprà Epiſtolâ 17. hujus Libri.

[c] *Nec lege reparabilis*, id eſt, *legitimus*; nam natalium defectus in illegitimis, ſeu ſpuriis, ut ad Ordines admittantur, indigent lege, id eſt, Eccleſiaſticâ diſpenſatione reparari.

nonica

nonica cenſent & prædicant Inſtituta. Perit autem ſolis Pontificibus collata hæc à Domino poteſtas, ſi ſubſtituendi Canonicum vel aliquid in Eccleſia diſponendi hereditas alicui facultatem acquirit. Quid enim Epiſcopo in commiſſa ſibi licebit Eccleſia, in qua Clericus arbitrio aſſignatur alieno? Quid ibi ſacræ poterunt ſanctiones, ubi naſcitur, non fit, Canonicus? Ubi plus nuptiis debetur, quàm meritis; plus genituræ, quàm gratiæ; plus foro, quàm Cœlo? Numquid oblaturus eſt gratum Deo ſacrificium, cui altaria cubile deſtinat, cui Sacerdotium natales ſpondent, non mores; parentela, non ſcientia; Laïcus generans, non Præſul adoptans? Quem non moveat, in Eccleſia Chriſti, Laïcum principari, qui dum in ea ſubſtituit Canonicum heredem, Pontificis evacuat libertatem. Attamen quod Laïcis ad diſponendas res Eccleſiaſticas, nullum paraverit auctoritas acceſſum, Stephanus Papa & Martyr his oſtendit verbis: [a] *Laïcis, quamvis religioſi ſint, nulli tamen de Eccleſiaſticis facultatibus aliquid diſponendi legitur unquam attributa facultas, neque deinceps fieri permittimus. Si quis ergo Principum Laïcorum diſpoſitionem ſeu dominationem rerum ſive poſſeſſionum Eccleſiaſticarum ſibi vendicaverit, ut ſacrilegus judicetur. Clerici verò ſeu Monachi, qui eas per illorum poteſtatem ſuſceperint, excommunicationi ſubjiciantur.* Porro hereditariam illam Canonicorum ſubſtitutionem conſuetudine tueri velle, vel ignorare vel perſequi eſt ſanctarum tenorem regularum. Nolunt illi noxiam abolere conſuetudinem, & irritum fieri uſum, cui nec auctoritas adeſt, nec ratio ſuffragatur. De hoc Auguſtinus in quarto libro [b] de Baptiſmo ſic ait: *Fruſtra quidam, qui ratione vincuntur, conſuetudinem nobis objiciunt, quaſi conſuetudo major ſit veritate, aut non ſit in ſpiritualibus ſequendum, quod in melius fuit à Spiritu Sancto revelatum.* Idem in quarto libro de unico Baptiſmo: *Veritate manifeſtatâ, cedat conſuetudo veritati. Planè quis dubitet veritati manifeſtæ conſuetudinem cedere?* Idem in libro de Baptiſmo: *In Evangelio Dominus: Ego ſum, inquit, Veritas; Non dixit: Ego ſum conſuetudo. Revelatione igitur factâ veritatis, cedat error veritati, quia & Petrus qui circumcidebat, ceſſit Paulo veritatem prædicanti.* Igitur, cùm Chriſtus Veritas ſit, magis veritatem, quàm conſuetudinem ſequi debemus, quia conſuetudinem ratio & veritas ſemper excludit. De eodem [c] Cyprianus: *Qualibet conſuetudo quantumvis vetuſta, quantumvis vulgata, veritati omnino eſt poſtponenda, & uſus qui veritati eſt contrarius abolendus.* Iſidorus in Synonimis libro ſecundo [d]: *Uſus auctoritati cedat; Pravum uſum lex & ratio vincat.* Quia igitur noxiæ conſuetudini tam multa reſiſtit auctoritas, vobis, Beatiſſime Præſul, incumbit de Domo Domini hereditarium amovere piaculum; In quod negligenter agere Pontificem, Pontifici cedit ad pœnam. Judicialis enim exceſſus eſt, in Eccleſia Chriſti, vel indebitè aliquid præſumere, vel quod præſumptum reperitur, incorrectum derelinqui. Oza, dum titubanti Arcæ indebito ſubveniret obſequio, ab Angelo præfocatus expiravit. Nadab & Abiu filios Aaron, ignis egreſſus à facie Domini ideo devoravit, quoniam thuribulis arreptis ignem alienum offerre præſumpſerunt. Oziam, quia ſummi Sacerdotis prærogativam uſurpavit, leprâ percuſſum ſacra tradit hiſtoria. Chore, & qui cum eo thuribula ſchiſmatis aſſumpſere, de tribu Levi deſcendiſſe memorantur; Eos tamen, quia incenſum indebitè obtulerunt, terra vivos abſorbuit. Hæreant veſtris mentibus, chariſſimi fratres, ſublata de incendio thuribula, quæ Dominus, ne quis in Eccleſia ſibi arrogaret aliquid indebitum, altari præcepit affigi ad mominentum. Non enim minùs prodeſt iniquitatis pœnam, quàm virtu-

Diſpoſitio rerum Eccleſiaſticarum Laïcis interdicta.

Conſuetudo cedere debet veritati.

Ibid.

Reus eſt Epiſcopus, qui aliquid in Eccleſia indebitè præſumit, & reus qui ſic præſumptum incorrectum reliquit.

1. Reg. 13.

Num. 3. 4.

1. Paral. 2.

Num. 16.

[a] Locus hic intricatiſſimus, nec facilè enodandus; ſiquidem Hildebertus citat Decretalem, falsò Stephano Martyri tributam, & ab Iſidoro Mercatore fabricatam. Hanc autem, nec etiam accuratè refert Hildebertus, cujus quidem prima verba: *Laïcis*, inveniuntur in ſuppoſititiis hujus Papæ Epiſtolis; ſequentia verò: *Si quis*, haud in illis reperiuntur. Et verò Gratianus 16. q. 7. Can. *Si quis Principum*, illas ſub Calliſti nomine refert, licet nec etiam in hujus Pontificis falſis Decretalibus inveniantur. Indè contigit, quod Hildebertus Decretalium compilatione improbè ab Iſidoro fabricatâ, uſus fuerit, quod & illi, & penè omnibus illius ævi Scriptoribus, & ipſi etiam Ivoni Carnotenſi contigit.

[b] Cap. ſcilicet 5. novæ Editionis, pag. 124.

[c] Apud D. Cyprianum in Conc. Carthaginenſi, de baptizandis hæreticis, in Epiſcoporum Sententia 63. ſic habetur: *In hæreticis, ſine Eccleſia Baptiſmo admittendis, nemo conſuetudinem rationi & veritati præponat; quia conſuetudinem ratio & veritas ſemper excludit.* Edit. Oxon. pag. 240.

[d] Cap. 16. ubi ſic habetur: *Multa ſunt conſuetudine vitiata, multa pravo uſu præſumpta..... Adime conſuetudinem, ſerva legem. Cedat conſuetudo auctoritati. Pravum uſum lex & ratio vincat.* Indè ſanè in Canonem, Diſt. 11. à Gratiano invectum: *Uſus auctoritati cedat: Pravum uſum, &c.*

Cyianpri ſenſum, non ipſa verba hic refert Hildebertus, ex SS. Martyris Epiſtolis ad P. Pompeium & Iubajanum.

Digitized by Google

Ut virtutis præmia, ſic ad exemplum prodeſt criminis pœna propoſita.

tis præmia recenſeri. Nimirum pœna timorem generat, qui de ſervo facit & filium; Quod ſi filium & heredem: heredem quidem Dei, coheredem autem Jeſu Chriſti. Hoc timore timere, fratres, mementote, qui dum facitis forenſem de Eccleſia poſſeſſionem, debitum de gratia conſtruitis ædificium, cui nullum ſuppoſitum eſt fundamentum. Super arenam, [a] fratres chariſſimi, ædificatis. Veſtrum hoc ædificium Veritatis teſtimonio ruinam pollicetur. Teſtimonio Veritatis pluvia deſcendet, venient flumina, flabunt venti, & irruent in ædificium, & cadet, & erit ruina ejus magna. Nolite filii, nolite ponere partem veſtram cum eis qui dixerunt: Hereditate poſſideamus Sanctuarium Dei. Deus ultionum perſequetur illos in tempeſtate ſua, & in ira ſua turbabit eos. De veſtro quoque, Reverendiſſime Præſul, de veſtro, inquam, agitur periculo, niſi explantare ſatagitis plantationem quam non plantavit Pater noſter cœleſtis, nec aſſumpta eſt de ligno cujus *folium non defluet, & omnia quæcumque faciet proſperabuntur.* Plantatio hæc, plantatio lethalis, nec ſuo plantatori pernicioſior, quàm ei cujus negligentiâ jam plantata coaluit. Non enim immunis eſt à malefacto, quiſquis anteceſſoris ſui malefactum, cùm poſſit, non corrigit. De hoc enim Hilarius Papa ſic ait: Quod quis commiſit illicitum, aut à deceſſoribus ſuis invenit admiſſum, ſi proprium vult vitare periculum, damnabit. Item idem: Nos in nullo volumus ſeveritatem exercere, ſed qui in cauſis Dei, vel contumaciâ, vel aliquo exceſſu deliquerit, aut ipſe quod perperam prædeceſſor ejus fecit, abolere noluerit, in ſe, quicquid in alio non reſecavit, inveniet. Porro ſi quis eradicantem manum veſtram, vel contumaciâ, vel quolibet auſu, quod abſit, reprimere tentaverit, ipſe debitam ſacrilegii experietur ultionem. De hujuſmodi namque Papa Stephanus his ſcribit verbis: Sunt quidam qui vel violentiâ vel favore non permittunt Eccleſias regulariter ordinari. Hos etiam decernimus ut ſacrilegos judicandos. Hæc vobis ſcripſimus, chariſſimi fratres, exhortandi potiùs gratiâ, quàm docendi. Quæ dum exaravimus, exoravimus ſcrutantem renes & corda, ne pateretur vos in eam declinare opinionem, ut adſcriberetis jactantiæ, quod impenſum eſt charitati. Hoc exceſſu libera eſt anima mea, licèt ſe gravioribus delictis obnoxiam non audeat diffiteri. Vicem mihi rependeritis, ſi diligitis me, & oratis pro me.

Rom. 8. 17. — *Luc. 6. 49.* — *Pſ. 82.* — *Math. 15.* — *Pſ. 1. 4.*

Reus eſt ſucceſſor, qui anteceſſoris ſui malefacta non corrigit.

Nota hic modeſtiam Hildeberti.

EPISTOLA XXX. *

** al. 65. Scripta anno 1127. Vide Vitam Hildeberti p. 36 & ſeq.*

HONORIO SUMMO PONTIFICI.

Hildebertus paulò poſt ſuam de Cenomanenſi Epiſcopatu ad Turonenſem Archiepiſcopatum aſſumptionem, varios in Armorica ſibi, ut Metropolitano, ſubjectâ, detectos abuſus extirpare ſatagens, anno 1127. cum Suffraganeis Epiſcopis apud Nannetes Concilium cogit. Hujus Statuta ab Honorio Summo Pontifice confirmari enixè poſtulat.

Beatitudini [b] veſtræ, Reverendiſſime Pater, decrevimus exarandum, quod ex ſuggeſtione Venerabilis Britannorum Comitis, pariterque Provincialium conſilio Epiſcoporum, in Britanniam deſcenderimus, ubi præter alias multiformes & abhorrendas enormitates, matrimonia quidem, inceſtus, Sanctuarium autem Domini hereditaria ſucceſſio polluebat. Quapropter convocatis eiſdem Epiſcopis & Abbatibus, multiſque Religioſis & ſapientibus viris, in Urbe Nannetenſi triduò ſedimus in ea Synodum celebrantes, ex qua, largiente Domino, & Eccleſiæ honorem, & populo magnum conſtat emerſiſſe fructum. Siquidem uſque in diem præfati conventûs, hujuſmodi conſuetudo in terra Comitis extiterat, ut decedente marito vel uxore, univerſa decedentis mobilia in proprietatem Poteſtatis tranſirent. Præterea quicquid evadebat ex naufragio, totum fiſcus lege vendicabat patriæ, paſſoſque naufragium miſerabiliùs violentia Principis ſpoliabat, quàm maris rapina, quàm procella. Utramque autem exactionem ſub oculis totius Concilii Comes in manu noſtra depoſuit, poſtulans in eos excommunicationis gladium extendi, quicumque aliquando vel manumiſſa repetere, vel manumiſſionis plenitudinem minuere attentarent. Totus itaque conſeſſus & gratiarum actione beneficium proſequutus eſt, & perſecutus anathemate beneficii diſtractorem. De inceſtuoſis autem conjugiis hoc univerſitati conſidentium placuit, ut Epiſcopi quidem in omnibus ſuis conventibus, reliqui verò Sacerdotes in Eccleſiis ſuis, talia contrahi matrimonia publicè prohiberent,

[a] Non igitur ſoli Aymerico ſcripta eſt hæc Epiſtola, ſed toti Eccleſiæ Claromontenſis Clero.

[b] Habetur hæc Epiſtola apud Labbæum, Concil. To. 10. ſicut & ſequens Honorii Confirmatio. Nec aliquid aliud de hoc Nannetenſi Concilio, præter duas has Epiſtolas, in quibuſvis Editionibus Conciliorum, invenitur.

Digitized by Google

eos quoque excommunicationi ſubjicerent, quicumque poſt præſentis actionem Synodi ſcienter inirent inceſtuoſarum fœdera nuptiarum. [a] Placuit & hoc univerſis, & ad incutiendum cæteris metum, filii ex hujuſmodi commixtione deinceps generati, velut ſpurii haberentur, & ad legitimos heredes jus paternum tranſiret. Porro in Ordinibus celebrandis, Canonicas Sanctiones & diligenter attendi juſſimus, & inoffenſè cuſtodiri. Ordinari filios Sacerdotum, niſi priùs Canonici Regulares aut Monachi fierent aſſenſu communi nobiſcum Synodus interdixit. His autem, quos jam ordinatos conſtabat, abolendæ ſucceſſionis intuitu, in Eccleſiis in quibus Patres eorum miniſtraverant, miniſtrandi abſtulimus facultatem. Præbendas & quaſlibet Eccleſiæ Dignitates rigore quo decuit inhibitum eſt hereditate obtineri. His addita ſunt, & alia in hunc modum, quibus ex Canonicis prodeuntibus Inſtitutis præſens Synodus & aſſenſum præſtitit, & ſervanda decrevit. Hæc igitur vobis, Sancte Pater, ſignificanda cenſuimus, quatenus acta canonicè veſtra confirmare dignetur auctoritas, & datis ad Epiſcopos litteris, communiter exhortari omnes, ut quæ cum eis facienda ſanximus in Chriſto, & docenda, ipſi quoque cum Chriſto facere ſtudeant & docere. Illam præterea manumiſſionem de naufragiis & de ſubſtantia morientium, quam Comes in manu noſtra depoſuit, vos, Beatiſſime Pater, non gravemini confirmatione Apoſtolicâ roborare, ac prohibere ne quis omnino eam reſcindere, vel aliqua ex parte minuere præſumat. Conſervet vos Dominus Eccleſiæ, Pater Sancte.

* al. 65. Scripta anno 1127. Vide Vitam Hildeb. p. 160, 15.

EPISTOLA XXXI. *

* al. 66. Scripta anno 1127.

Hâc Epiſtolâ confirmat Honorius II. Summus Pontifex quicquid actum didicerat per præcedentem Epiſtolam ab Hildeberto & Suffraganeis ejus in Concilio Nannetenſi.

HOnorius Epiſcopus, Servus ſervorum Dei. Venerabilibus fratribus Turonenſis Metropolis Suffraganeis Epiſcopis, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Cariſſimi fratres: Hildebertus Turonenſis Archiepiſcopus, ſicut bonus Paſtor pro grege ſuo vigilans, convocatis fratribus ſapientibus, & aliis religioſis viris, quemadmodum ex ſuarum litterarum inſpectione cognovimus, in Nannetenſi Civitate de more Metropolico Concilium celebravit, ibique de inceſtuoſis nuptiis, & ſpuriis Sacerdotum filiis, & de his qui quaſi hæreditariâ ſucceſſione Eccleſiaſtica peterent Beneficia, pertractans, corrigenda correxit, & ſtatuenda conſtituit. Univerſitati ergo veſtræ mandamus, quatenus ea quæ ab ipſo juxta Sanctorum Patrum Decreta ibi ad honorem Dei & ſalutem populi ſtatuta eſſe noſcuntur, irrefragabiliter obſerveris. Sicut enim in humani compage corporis membra famulantur capiti, & obediunt tamquam ſupremo & proviſori, ut ſic perſona ſervetur incolumis: ita Fidelium mentes * unius voluntatis pro cuſtodienda unitate fidei & ſtatu Eccleſiæ, ſuis debent humiliter parere Prælatis. Ad hæc pravas illas conſuetudines à Comite Britanniæ in manu præfati Archiepiſcopi in conſpectu Synodi refutatas, alteram quarum maritis vel uxoribus decedentibus bona eorum mobilia à poteſtate ſæculari diripiebantur, alteram verò quâ illi, qui naufragium evaſerant, & in portu poſtmodum ſpoliabantur, damnamus; & ne quis eas futuris temporibus renovare præſumat, auctoritate Apoſtolicâ interdicimus. Iniquum enim eſſe cenſemus, ut quem divinæ clementiæ magnitudo à ſævientis pelagi voracitate diverterit, hominum ſæva rapacitas audeat ſpoliare. Piorum namque Imperatorum emanavit auctoritas, etiam ut earum rerum quæ in tempeſtate maris, levandæ navis gratiâ emittuntur, non amittatur dominium. Non enim quis eas eo animo abjecit, quod habere nolit, ſed quod periculum effugere poſſit; & qui res ipſas lucrandi animo abſtulerit, furtum committit. Datum Laterani XIII. Kal. Junii.

* unius effecta voluntatis.

EPISTOLA XXXII. *

* al. 18. Scripta circa an. 1127.

Pro Canonicis Sancti Martini apud Honorium II. Papam, in cujus indignationem Eccleſiæ ſuæ jura propugnantes incurrerant, Hildebertus intercedit.

NOn [b] paucis declaratur privilegiis, quantum Eccleſiæ Beati Martini

[a] Simile quid in Concilio Pictavienſi ſtatutum fuerat anno 1100. Ut, ſcilicet filii Preſbyterorum, & cæteri in fornicatione nati, ad Sacros Ordines non promoverentur, niſi aut Monachi fierent, aut in Congregatione canonica regulariter viventes, Prælationes verò nullatenus haberent. Cap. 1. de ætate & qualitate ordinandorum. Baron. ad an. 1100.

[b] Non paucis ſanè, quia revera permultis Privilegiis Regalem, & Sancti Martini ſepulchro inſignem Eccleſiam, plures honeſtarunt Summi Pontifices, dum adhuc Regularis eſſet, & ibi floreret Monaſticus Ordo ſub Regula Sancti Benedicti. Cùm autem Monachis Canonici ſucceſſiſſent, ſum-

Digitized by Google

Romani detulerunt Pontifices, quantamque providerint libertatem. Quam dum præfatæ Eccleſiæ Canonici, ſalvâ Reverentiâ veſtrâ, tueri niterentur, fortaſſis prolapſi ſunt, ſuamque dignitatem quærentes obtinere, derogaverunt alienæ. Eorum tranſgreſſionem, Sanctiſſime Pater, non purgo, non excuſo, non minuo, quibus vel levis error ad judicium cedit, ſi Romam offendit. Cæterum generaliter ex charitate debemus, ut ſupplicemus ad veniam, ſi frater declinat ad culpam. Charitas igitur nos compulit ad oſtium pulſare miſericordiæ, atque pro fratribus interpellare apud Petrum, cui ſeptuagies-ſepties dimittere præcipitur, ſi toties in eum delinquatur. Sicut autem prædicti teſtantur Canonici, nihil adverſùs Apoſtolicam præſumptum eſt Majeſtatem; nihil quod authenticis non purgetur privilegiis. Quæ ſi vel auctoritate conferentium, vel proceſſu temporis ſtabilitatem meruerunt, rogamus ne Mater filiæ ſubtrahat gratiam, quam contulit ad quietem. Neque enim dignitatem minuit Apoſtoli, libertas impenſa Confeſſori; Nec nos ita Martinum venerari quærimus, ut Petrum conculcemus. Si verò prædicta minùs ſe deffendunt Privilegia, parcat filiis Pater, & indulgeat ex miſericordia quod admiſſum eſt ex ignorantia. Conſervet nobis Dominus Sanctitatem veſtram, & præparent nobis orationes veſtræ viam quâ proſpero eventu liminibus Apoſtolorum præſentari mereamur.

---

* al. 75.

EPISTOLA XXXIII. *

Scripta circa an. 1128.

De qua vide ejus Vitam.

Hàc Epiſtolâ, quæ videtur quaſi encyclica, cùm nulli nominatim dirigatur, queritur Hildebertus ſe à Rege Francorum variè pro Eccleſiæ juribus exagitatum ab omnibus ſine ſubſidio & ſine ſolatio deſeri, maximè verò ab iis quibus ex officio incumbebat ſecum illa tueri. Regi tamen cenſet non durè, non pertinaciter, ſed placidè & cum debita Regiæ dignitati reverentia, quod æquum eſt inſinuandum. Cæterum aſſerit ſe in ſuis ærumnis jactaturum cogitatum ſuum in Domino, quem ſicut & Joſeph & David fore ſibi ſubſidio numquam deſperabit.

IN adverſis nonnullum ſolatium eſt, tempora ſperare lætiora. Diutiùs ſpes hæc mihi blandita eſt, & velut agricolam meſſis in herba, ſic animum meum proſperitatis expectatio confortavit. Cæterum jam nihil eſt quo ſerenitatem nimboſi temporis expectem; nihil eſt quo navis, in cujus puppi ſedeo, crebris agitata turbinibus, portum quietis attingat. Silent amici, ſilent Sacerdotes Jeſu Chriſti; Denique ſilent & illi quorum ſuffragio credidi Regem mecum in gratiam rediturum. Credidi quidem, ſed ſuper dolorem vulnerum meorum Rex, illis ſilentibus, adjecit. Eorum tamen erat gravamini Eccleſiæ Canonicis obviare inſtitutis; Eorum erat, ſi res poſtulaſſet, opponere murum pro Domo Iſraël. Verùm apud Sereniſſimum Regem opus eſt exhortatione potiùs quàm increpatione, conſilio quàm præcepto, doctrinâ quàm virgâ. His ille conveniendus fuit, his reverenter inſtruendus, ne ſagittas ſuas in ſene compleret Sacerdote; ne ſanctiones Canonicas evacuaret, ne perſequeretur cineres Eccleſiæ jam ſepultæ, cineres in quibus ego panem doloris manduco, in quibus bibo calicem luctûs; de quibus eripi & evadere, de morte ad vitam tranſire eſt. Inter has tamen anguſtias, numquam de me ſic ira triumphavit, ut aliquem ſuper Chriſto Domini clamorem deponere vellem, ſeu pacem ipſius in manu forti & brachio Eccleſiæ adipiſci. Suſpecta eſt pax ad quam, non amore, ſed vi, ſublimes veniunt poteſtates. Ea facilè reſcindetur, & fiunt aliquando noviſſima pejora prioribus. Alia eſt via quâ compendioſiùs ad eam Chriſto perducente pertingam. *Jactabo cogitatum meum in Domino, & ipſe dabit mihi petitionem cordis mei.* Recordatus eſt Dominus Joſeph, cujus pincerna Pharaonis oblitus, dum proſpera ſuccederent, interveniendi pro eo curam abjecit. Recordatus eſt & David pueri ſui, quem à ſuo etiam filio derelictum, & triumphis extulit, & regni gloriâ ſublimavit. Fortaſſis recordabitur & mei, atque in deſiderato littore navem ſiſtet fluctuantem. Ipſe enim eſt qui *reſpicit in orationem humilium, & non ſpernit preces eorum.* Ipſe eſt in cujus manu corda Regum cerea ſunt; Quocumque ſibi placet, ea ſolus inclinat, & allevat in quam vult formam. Si invenero gratiam in oculis ejus, gratiam Regis vel facilè conſequar, vel utiliter

Quantâ cùm reverentia Reges ſunt arguendi.

Egregiùs Reges placandi modus, ab Hildeberto in adverſitate adhibitus.

Pſ. 54. 23.

Pſ. 101. 8.

mam curam adhibuerunt, ut à Summis Pontificibus, & Francorum Regibus, Privilegiis Monachis ante conceſſis, ipſis potiri liceret. Quod & illis ita conceſſum eſt, ut uſque hodie illis, nemine refragante, liberè fruerentur. De his vide R. P. Badierium in ſuo Gallico, de Sanctitate Status Monaſtici, Libro, ubi doctiſſimè & fusè agit de Privilegiis Baſilicæ Sancti Martini Turonenſis.

Præcipuum verò Privilegium Immunitatis à Juriſdictione Epiſcopali, conceſſum eſt circa an. 668. à Crothberto Archiepiſcopo Turonenſi; quod deinde circa an. 672. Summus Pontifex Adeodatus confirmavit, & Ibbo circa an. 720. ratum habuit, & auxit, ut notat Doctiſſimus noſter Mabillonius in ſua Diplomatica, Lib. 6. nu. 35. p. 487.

Digitized by Google

* al. attingam.

* amittam. Siquidem offendere hominem propter Deum, lucrari eſt gratiam Dei.

* Nova ex Spicil. & mſſ.

EPISTOLA XXXIV. *

a Scripta circa an. 1118. Vide Præfat.

[a] *Legatum Apoſtolicum obſecrat, ut eum pro juribus Eccleſiæ à Rege Francorum multa paſſum, ipſi Regi reconciliare ſatagat.*

AD veſtrum, Beatiſſime Præſul, ingreſſum, gaudio magno gaviſus eſt ſpiritus meus, jocunditatem induens & exultationem. In eo ſiquidem mihi ſuſcitata eſt ſpes, indignationem Præcellentiſſimi Francorum Regis circa me leniri poſſe, cujus, dum zelor legem Domini, gratiam amiſi. Cùm enim ex præcepto Romani Pontificis de Epiſcopatu Cenomanenſi ad Turonicam Metropolim tranſiſſem, Archidiaconatum in ea & Decaniam perſonis vacantes inveni. Deinde peracto ferè in eadem Metropoli anno, Regis litteras accepi, continentes Regem præſcriptas dediſſe Dignitates, atque mihi præcipere, quod perſonas, quibus eas ipſe dederat, in ſedibus earumdem Dignitatum mittere non differrem. Quo audito nolui in cauſa Dei contra Deum parere poteſtati; ſciens melius eſſe Deo magis, quàm hominibus, obedire. Attendens tamen oportere conveniri Regem, atque ut ab hujuſmodi temperaret admoneri, ad eum profectus ſum. Cæterum inexorabilem inveni Chriſtum Domini. Inveni eum plus quàm deceret Chriſtum Domini obduratum; Denique nec bonam ſpem ab eo reportans, agendi cum eo diem ſuſcepi. Adfui ſtatuto die & loco in audientia eorum qui convenerant, paratus reſpondere objectis, & Canonicum ſubire judicium. Dehinc auditâ utriuſque partis cauſâ, cùm ego adhuc debitum expectarem judicium, Rex mihi per ſeipſum prohibuit, ne quidquam de prædictarum reditibus Dignitatum aut præſumerem aut ordinarem. Fruſtra preces attuli, fruſtra protuli plurima, quibus in manifeſtis etiam injuriis iratam deceret miteſcere poteſtatem. Arguar mendacii, niſi venerabilis Andegavorum Epiſcopus, niſi non plures cum eo Sacerdotes mihi teſtimonium perhibuerint, quod paratus fuerim judicium exequi; quod eorum ſubdidi me judicio, qui de me non habebant judicare. Denique ſic egreſſum à Rege ſecutus eſt nuntius, qui diceret, dixiſſe Regem, ne fructus poſſeſſionum Turonenſis Eccleſiæ, quos Regis poteſtas attingit, ad præfatam defferrentur Eccleſiam, ſed fiſco deinceps adſcripti Regiis uſibus deſervirent, quod ita factum eſt. Terra quoque ipſius ſic mihi ſuſpecta eſt, ut eam ingredi non audeam. Nec tamen hoc loquor tamquam vobis clamorem ſuper Chriſto Domini deponens, tanquam poſtulans Eccleſiaſticæ rigorem diſciplinæ. Subveniri Eccleſiæ & mihi per veſtrum deprecor interventum, & Regi ex charitate ſuggeri ne ſagittas ſuas in ſene compleat Sacerdote; ne contra ſanctorum Patrum ſanctiones inſurgat; ne perſequatur cineres Eccleſiæ jam ſepultæ, cineres in quibus ego panem doloris manduco, in quibus bibo calicem luctûs, de quibus vocari à Domino votis omnibus exopto, precibus Dominum interpello. Et quidem deſiderio deſideravi veſtræ Sanctitati occurrere, ſed ira Regis meum impedivit deſiderium. Sicut autem mihi ſignificatum eſt, vobis in Angliam neceſſe eſt transfretare, & prudentiæ veſtræ injunctam exequi legationem. Quod ſi ita eſt, de quibuſdam negotiis à Romana mihi impoſitis Eccleſia vobiſcum locuturus in Normannia vobis occurrere diſpoſui, ſi diem mihi & locum ſignificare dignemini. Ea propter exoro, ut & hoc mihi ſigillatis deſignetis litteris, & Regis indignationem, quam pro tuenda juſtitia incurri, circa meam innocentiam mitigare ſatagatis.

Quàm reverenter Hildebertus de Rege ſibi offenſo conqueritur.

Quàm ardenti deſiderio Hildebertus diſſolvi cuperet.

* Nova ex Spicil. & mſſ. Scripta videtur circa an. 1118.

EPISTOLA XXXV. *

Agit Hildebertus apud Summum Pontificem, ne Epiſcopis Dolenſibus, Suffraganeis ſcilicet ſuis, Pallium & ejus uſum concedat, quippe qui ſoli Baudrico noviſſimè mortuo à Papa perſonaliter conceſſus fuerat, non pro Dolenſi Eccleſia.

De hoc negotio vide Vitam.

JUſtum eſt eos, ſpem de reliquis amittere beneficiis, qui gratiarum actione nec primum proſequuti ſunt nec ſecundum. Unde & ego, quia vobis quas debui gratias non egi de præteritis, minus ſpero de futuris. Ut autem ſperare debeam veſtra facit benignitas, cui ſolemne eſt benefacere vel ingratis. Præterea veſtram non latet prudentiam, venialiter eum eſſe ingratum, qui cùm ex impoſſibilitate benefactori vicem non reddit, habet plenam reddendi voluntatem. Licèt igitur ingratitudinis verear argui, tamen adhuc poſt Chriſtum Domini clamo, poſt Patrem, Turonenſis Eccleſiæ lacrymas ſic expono. Baudricus Dolenſis Eccleſiæ Epiſcopus deceſſit. Eum indebitè Pallium habuiſſe Occidentalis Eccleſia nequaquam ignorat.

[a] Gerardum ſcilicet Engoliſmenſem, tunc per Galliam Honorii II. Legatum.

Digitized by Google

Docet hoc etiam Pontificalium Catalogus Eccleſiarum, nullam omnino faciens de Eccleſia Dolenſi mentionem. Unde diligentiùs intuenti manifeſtum eſt totam Britanniam inter limites Turonenſis Eccleſiæ contineri. Nec ego tamen ſuper hac re aliquam diſcutiendam ſuſcito querelam, quam dudum in Romana deciſam Eccleſia religioſæ noverunt & teſtantur perſonæ. Teſtatur hoc ipſum Venerabilis Papæ Urbani privilegium Turonenſi Metropolitanæ collatum, cùm totam intelligit Britanniam ei tanquam Metropoli ſuæ ſubjectam, Palliumque non Dolenſi Eccleſiæ prærogatum, ſed perſonæ. Quapropter ego cum tota Turonenſi Eccleſia vos exoro, quatenus ad debitum præfatæ Metropoli reſpiciatis, eique ſuam reformare dignemini Dignitatem. In quo bene nos cognoſcemus exauditos, ſi ei qui in præfata Sede eſt Epiſcopus eligendus, uſum Pallii vel omnino denegetis, vel nobis & illi diem ad agendum ſtatuatis. Præterea, præfatis precibus addendum decrevi, quatenus Andegavenſis Epiſcopus, homo Dei & exemplar Chriſtianæ Religionis in cauſa ſua vos benignum inveniat, in qua credimus eum non aliena quærere, ſed Eccleſiæ quod ſuum eſt vendicare. De cætero nolumus Sanctitatem veſtram ignorare Stephanum de Monte-Sorello præſentem exuiſſe vitam; Radulphum tamen Decanum, cui ad agendum cum præfato Stephano, veſtra Sublimitas diem dederat ad Apoſtolorum limina fatigandum, niſi miſericordiâ veſtrâ ei parendum, & laborem tranſalpinandi relaxandum decreverit. Super hac igitur petitione quid Sanctitati veſtræ placuerit, nobis & ei tanquam humillimo filio veſtro, veſtris litteris ſignificare dignemini.

EPISTOLA XXXVI. *

* *Nova è Spicil. & mſſ.* Scripta an. 1128. *De qua vide Vitam.*

Honorium II. Summum Pontificem monet de gravi contumelia Canonico ſuo crudeliter æquè ac turpiter illata; quid in hoc negotio egerit eum certiorem facit, & quid deinceps ipſe Summus Pontifex agendum cenſeat, ipſe ab eo requirit.

NOn dubitamus contumeliam, de abſciſſione membrorum Canonico noſtro illatam, ad aures veſtras uſque perveniſſe. De qua videlicet contumelia, cùm ipſe [a] demembratus adverſùs quoſdam nobis querelam depoſuiſſet, dicens præfatam injuriam eorum conſilio & machinamento ſibi illatam; nos illis diem dedimus. Affuerunt ſimul utrique, accuſator & accuſatus. Cæterùm, nolente accuſatore judicium ſuſcipere, ſed moratoriam quærente delationem, nos cum accuſatis, niſi prius de noſtra & totius Eccleſiæ purgarentur contumelia, communicare nolentes, purgationem utriuſque ſub ſeptima manu legitimarum ſuſcepimus perſonarum. De cætero veſtra noverit Sublimitas, de illis qui in Canonicum manum miſere, illumque demembrare præſumpſerunt, nos graviſſimam exercere juſtitiam, Comitemque multipliciter * exorare, quatenus de illis rectitudinem ſuſcipiamus; Cui nos reſpondere diſtulimus, donec indè veſtrum haberemus conſilium. Res enim graviſſima eſt, & ut alii à ſimilibus abſterreantur, cautiſſimè providendum. Sunt autem qui dicunt quod ipſi demembrato, adverſùs malefactores incumbat probare injuriam. Qui autem ita ſentiunt, illi adhærent judicio, quod [b] Carnotenſe Concilium, auctoritate Litterarum Calixti Papæ, de Cenomanenſi Vicecomite & Liſiardo promulgavit; quo judicatum eſt ipſum Vicecomitem, proclamantem quod homines Liſiardi de maceria cujuſdam Eccleſiæ, cui ipſe Vicecomes, egreſſus, de captione, conſurgens ad Eccleſiam, inhæſerat, debere, contactu calidi ferri, probare ſe violentiâ hominum Liſiardi, à maceria abſtractum.

* *f. deeſt decreviſſe.*

Nota jus azyli, ita proprium Eccleſiis, ut & ad loca, & ædificia ipſis adjuncta, extenderetur.

EPISTOLA XXXVII. *

* *al. 68.* Scripta eodem anno quo ſuperior, de eodem negotio.

Hildebertus Præbendam Bracerio cuidam, qui eam culpæ ſuæ enormitate amiſerat, ad Summi Pontificis commendationem, pœnitenti reſtituiſſe nunciat. Simulque quid iterum ipſe in cauſa Radulphi Decani, & Nicolai Canonici, fecerit, quidve de ea Girardus Epiſcopus Engoliſm. & Romanæ Eccleſiæ Legatus, ſtatuerit, monet; rogans ut tandem huic negotio, quod ipſam Eccleſiam Turonenſem graviter turbaverat, ultimam auctoritate apoſtolicâ manum imponat.

DEi gratiâ Sanctiſſimo Patri ſuo, Summoque Pontifici Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, Honorio, Hildebertus, humilis Turonum Miniſter; integræ cuſtodiam obedientiæ. Factum eſt, Beatiſſime Pater, quod à nobis dignatio veſtra

[a] Non genitalium minutione, ut quidam probabile duxerunt; ſed, ut aſſerit Dominus Maan in ſua Metropoli Turonen. oculorum effoſſione; quamvis & in hac, & in Epiſtola ſequenti, *abſciſſio* expreſsè notetur, licet non cujus membri.

[b] Habitum an. 1128. juxta Labbæum.

Digitized by Google

poſtulavit. Etenim Bracerio Præbendam, quam enormitate delictorum amiſerat, Apoſtolicus reſtituit interventus. Radulfus quoque Beati Mauricii Decanus, veſtræ Sanctitatis iter ad vos aſſumpſit, conſcientiâ ſecurus, non viâ; divino conductu, non humano. Qui, ſi proſperante Deo, ad veſtram evaſerit audientiam, ſcietis eum non ſuâ fatigari culpâ, ſed potiùs odiis & delationibus quorumdam juvenum, de quibus dubium eſt, an magis attriverint famam ſuam malefactis, an maledictis alienam. Hinc eſt quod opinionem Decani gratuitò perſequuntur, qui ſuæ nec rogati parcere voluerunt. Eidem tamen Decano ſic data eſt à nobis in Capitulo Decania, ſic ipſe ſubſtitutus in Sede, ut huic ejus promotioni nemo prorſus aut verbo reſiſteret, aut opere contrairet. Ad menſam debitæ refectionis æquanimiter ſederunt omnes; cum gratiarum actione ſurrexerunt: Agenti Decano aliquamdiu impenſa eſt & integritas obedientiæ; & facultas diſciplinæ. Hanc autem circa eum reverentiam temeritas cujuſdam Fulconis fratris ipſius, imminuit. A quo & per quem captus eſt, abſciſſuſque Nicolaus. De qua ſcilicet abſciſſione, quâ Decanum Nicolaus accuſaverit, & quod ipſe Decanus, adjunctis ſibi [a] ſex venerabilibus perſonis, jurejurando declararit innocentiam, jam noſtrarum inſpectione Litterarum, Beatitudini veſtræ veraciter innotuit. Præterea innotuit judicio affuiſſe venerabilem Cenomanorum Pontificem, Abbates quoque quamplures, alioſque religioſos & ſapientes viros, quorum omnium ad hoc prona fuit ſedulitas, ut non mollirent ex licentia Judicis ſententiam, ſed ſequerentur canonicæ rigorem diſciplinæ. His taliter peractis, non tamen circa Decanum quorumdam quievit invidia, qui cùm apud eum dilationis materiam non inveniunt, ipſi fingunt. Hi ſiquidem ſunt, quibus eſt elegantius damnari de mendacio, quàm præmium de veritate promereri. Porro cùm ad aures veſtras deſcendiſſet, prærrogata Nicolao contumelia, gravem inter Canonicos eſſe diſcordiam, Eccleſiæ quoque divinum deeſſe Officium, ob reformandam in ea pacem, Domnum Gerardum, Romanæ Eccleſiæ Legatum, Turonis uſque fatigari juſſiſtis. Ubi cùm data eſſet Nicolao, & amicis Decani audientia, ſinguli, prout quiſque pulſabatur, ſuam executi ſunt actionem. Deinde prolatum, juxta conſuetudinem Provinciæ, judicium, conqueſtus in eo ſe gravari Nicolaus, Apoſtolici examinis vigilantiam appellavit. Indè factum, ut tunc inter Nicolaum & eos de quibus appellaverat Nicolaus, res indiſcuſſa remaneret. Adhuc autem ſedentibus Epiſcopis, qui de cauſa judicaturi convenerant, Legatus, ex auctoritate Sedis Apoſtolicæ, præcepit, ut ſi quis Canonicorum, vel adverſus Decanum, vel adverſus alium aliquam haberet querelam, in medium proferret, ſuper clamore ſuo, quicquid juſtitia dictaret, adepturus. Idipſum cùm Legatus de perſona Decani ſpecialiter, & Bidonis, iteraret, nullus omnino inventus eſt, qui ſibi aliquid eſſe adverſus eos fateretur. Placuit igitur tam Legato, quàm Cenomanenſi & Rhedonenſi Epiſcopis, pariterque parvitati noſtræ, in accuſationem Decani, ſive Bidonis, neminem illorum deinceps admitti; qui ſi quid adverſus eos haberent, juſſi proferre, ſiluerunt. Ita bis jam deciſſâ Nicolai adverſus Decanum & Bidonem querimoniâ, Legatus Canonicos diligenter hortatus eſt, ad pacis unitatem reverti, ſingulos ſingulis in ordine ſuo debitam exhibere reverentiam, converſari ſic in Domo Domini, ut quos dividebat diſtinctio graduum, uniret æqualitas animorum. Quod ut fieri, Pater Beatiſſime, poſſit, neceſſe eſt vos ultimam manum præfato imponere negotio. [b]

EPISTOLA XXXVIII.*

* al. 67. Scripta eodem anno quo ſuperior, & de eodem negotio.

Iterum apud Summum Pontificem ſe queritur à Francorum Rege variè vexatum, eâ vero præcipuè de causâ, quod alium Decanum & alium Archidiaconum, ab iis quos Rex nominaverat, propter ipſorum incapacitatem, Epiſcopali jure, Eccleſiæ ſuæ providerit. Enunciat inſuper quid egerit in lite inter Radulphum Decanum & Nicolaum Canonicum, à Decani fratre, ut ipſe aſſerebat, & de ipſius conſilio turpiter demembratum.

HOnorio Dei gratiâ Reverendiſſimo Patri ſuo, Sanctæque Romanæ Sedis Summo Pontifici, Hildebertus, humilis Turonum Archiepiſcopus, debitæ integritatem obedientiæ. Quantis tribulationum turbinibus Turonenſis agitetur Eccleſia, veſtram, Venerande Pater, latere non credo ſanctitatem. Adhuc enim Francorum Rex innocentiam meam tanto perſequitur ſtudio, ut traducat in grava-

[a] Vide quid ſit jurare in ſeptima manu, in nota ad ſequentem Epiſtolam.

[b] Quod non apparet feciſſe Pontificem; dum enim Radulphus Decanus cauſam ſuam acturus, Romam pergeret, ab adverſariis, ut ſuſpicio fuit, trucidatus obiit. Vide Vitam.

Digitized by Google

men Eccleſiæ odium perſonæ. Quippe quamdam Beati Mauricii curtem præfatæ abſtulit Eccleſiæ; &, quod conſtat eſſe Sanctuarii, fiſco adſcripſit. Tota quoque terra ipſius, mihi, & his qui mecum ſunt in domo, ſuſpecta eſt & clauſa, ut nec ego, nec aliquis illorum in ea pedem ponere audeat. His, aliiſque premor anguſtiis, quia zelo zelatus ſum legem Domini Dei; quia non ſum tranſgreſſus terminos, quos patres noſtri poſuerunt; quia Dignitates Eccleſiaſticas, nec ex Regis præcepto diſpoſui, nec ei diſponendi facultatem indulſi. Sciens enim quia oportet magis Deo obedire, quàm hominibus, priùs elegi qui in exequendis Eccleſiæ negotiis, pondus diei & æſtûs portarent. Alteri igitur Archidiaconatum, alteri Decaniam dedi. Nullus omnino fuit, qui ei, quem in Decanum promovi, quando promotus eſt, aliquid opponeret, ſeu quando in ſede fuit collocatus. Omnes gratiam ipſius habebant; omnium ipſe. Sequenti autem tempore contigit, ut quoſdam Canonicorum, qui ſub virga erant propter turpia eorum verba, & reprimendorum enormitates operum, Decanus, ex officio Decaniæ, Eccleſiaſticâ corrigeret diſciplinâ. Quam nimis graviter iidem Canonici ferentes, adverſus eum inexorabili odio exarſerunt. Cui ſcilicet odio plurimum è quadam diſcordia eſt additum, quæ inter eoſdem Canonicos & fratres Decani ſuſcitata, ex verbis ad rixam uſque pervenit. Ex occaſione hujuſmodi, ſimulque ſuffugio diſciplinæ, præſcripti Canonici de ſua egreſſi Eccleſia, ad Regem Francorum, cujus iram circa Decanum noverant implacabilem, tranſierunt, ipſius indignationem, quibus potuerunt * dilacerationibus, in eum cumulantes. Cùm autem à Rege egreſſi eſſent, unus ex eis, nomine Nicolaus, à quodam fratre Decani captus eſt, & aliorum auxilio, tam fratrum ejuſdem Decani, quàm amicorum, demembratus. De quibus cùm mihi frater abſciſſus, lacrymabilem deponeret clamorem, addidit ut etiam ſuper Decano proclamaret, dicens: Suggeſtione & conſilio ipſius, membrorum ſe abſciſſione minutum, cujus violentiâ ipſe tentus fuit & abſciſſus. Alterum quoque Canonicum, Herbertum nomine, ſimili ſuſpicione Nicolaus de illata ſibi pulſavit injuria. Pulſanti utrique, & utrique pulſato, diem dedi competentem, in quo, accitis religioſis & capacibus perſonis, cauſam, juvante Domino, canonicè terminarem. Omnes ſtatuto die affuerunt. Omnes, hoc modo, ſuam exercuerunt actionem. Qui pro Nicolao eſt locutus, dixit Nicolaum, ſuggeſtione & conſilio Decani, demembratum. Ipſum tamen Nicolaum minimè ſuſcepturum judicium. Ad hæc Decanus: Non mea, inquit, ſuggeſtione, nec meo conſilio, ſed nec etiam meâ voluntate actum eſt ut Nicolaus abſcinderetur. Ut autem ſuper illato mihi ſcelere purgarer, meamque monſtrarem innocentiam, vocatus à meo Archiepiſcopo, conventum præſentem ingreſſus ſum, libenter executurus, quicquid canonicè fuerit adverſum me judicatum. Sive itaque Nicolaus judicium ſuſcipere differat, ſeu omninò dimittat, ego tamen Eccleſiæ & Archiepiſcopo meo, quam Sanctiones Canonicæ dictant, offero purgationem. His dictis, alter ſimili capitulo pulſatus, ſimili reſponſione ſuum perſequutus eſt negotium. Et quidem quæſitum eſt ſi quos teſtes adverſus accuſatos Nicolaus haberet. Cæterùm nullus omninò inventus eſt, nullus nominatus. Quapropter judicatum eſt, Decanum, ſi non pro Nicolao, quibuſdam moratoriis cauſis quærente judicium differre, pro Eccleſia tamen eum debere purgari, atque in [a] ſeptima manu ordinis ſui, ſuam jurejurando declarare innocentiam. Quod & ita factum eſt; Et eodem quoque judicio, Herbertus in ordine ſuo ſimilem exhibuit purgationem. Hoc idcircò vobis, Pater Sancte, ſcripſi, quatenus ſi quis aliud Sanctitati veſtræ de præfato retulerit negotio, vos ipſam cognoſcatis veritatem.

* al. delationibus.

EPISTOLA XXXIX. *

* Nova Spicil. & quibuſdam mſſ.

Amico ſuo Hildebertus impensè commendat [b] *Radulphum Turonenſem Decanum injuſtè à quibuſdam improbis vexatum.*

Scripta circa an. 1118.

USu pariter & neceſſitate docemur ad amicorum ſuffragia convolare.

---

[a] Hoc eſt, cum ſex omni exceptione majoribus Preſbyteris, ſecum ejus innocentiam jurejurando atteſtantibus. De hoc modo, quo olim deficientibus teſtibus ſe purgabant accuſati, vide Ivonem Carnot. Epiſtolâ 206. ad Hildebertum ipſum, & D. du Cange in Gloſſ. Latino, ad verbum *Manus*, ubi explicat quid ſit jurare in tertia, quarta, ſeptima, & vel duodecima manu.

[b] Hic Radulphus, dum Romam contenderet, ut de Nicolai Canonici *demembrati* accuſatione, coram Summum Pontificem ſe purgaret, in itinere trucidatus obiit, non ſine ſuſpicione adverſus Nicolaum, & ejus aſſeclas, de ejus internecione; de qua tamen convinci non potuerunt, illam in obvios prædones, ut potuerunt, rejicientes. Qui caſus occaſionem præbuit Epiſtolæ, quâ Hildebertus deterret Summum Pontificem ab Appellationibus ad Curiam Romanam, utpote plerumque frivolis, & ſolùm, ut vocat, remoratoriis, faciliùs admittendis.

Hinc

Digitized by Google

Hinc eſt quod ego non ſolùm in neceſſitatibus meis ad vos currere compellor, ſed etiam in meorum anguſtiis amicorum. Cùm igitur ad vos Radulphus acceſſerit, ſcitote in eo me vobis loqui, vos etiam precari, quatenus in eo mihi ſubveniatis, ſcientes me pro eo loqui devotiùs, quàm pro meipſo. Quia verò non eſt meum vos docere, quomodo, vel quàm devotè eum juvetis, hoc tantùm vobis ſignifico, hanc meam eſſe voluntatem ut impenſiori ſtudio ei ſubvenire ſatagatis, quàm mihi. Quotquot adverſùs eum convenerunt, filii ſæculi ſunt quærentes ei potiùs incommodare, quàm Eccleſiæ provenire vel juſtitiæ.

a EPISTOLA XL. *

* *Nova è mſ. Ebr. & aliis.*

Scripta circa an. 1129.

Apud Honorium II. Summum Pontificem Hildebertus ſe excuſat, quod negotium de conjugio Hugonis de Credone illi impoſitum, & una parte renitente, & Francorum Rege ipſum ad filii ſui coronationem vocante, conficere nequiverit.

HOnorio Dei gratiâ Reverendiſſimo ac Sanctiſſimo Patri ſuo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Summo Pontifici, Hildebertus humilis Turonorum Miniſter, integræ perſeverantiam obedientiæ. Litteras ad nos, Beatiſſime Pater, veſtra dedit Sublimitas, continentes ut cauſam quæ de conjugio Hugonis de Credone, & Agnetis uxoris ſuæ ſuſcitata fuerat, utrâque parte convocatâ ſatageremus terminare. Quibus cùm diem agendi ex veſtro dediſſemus præcepto, ipſa Agnes & pro brevitate temporis, & pro loco ad quem ſuos deducere non poterat advocatos, & maximè Guidonem de Lavalle fratrem ſuum cum Comite guerram habentem, ſe non poſſe ad cauſam venire prætendit. Præterea contigit, ut ante diem quam poſueramus, Francorum Rex ad coronandum filium ſuum, & in Regem ungendum nos invitaret; & in eadem die, quam utrique dederamus, egredi de noſtra Sede nos tempore & conditione cogeremur. Porro non exaudire Regem, cui poſtulatum debebamus obſequium, & quem vel ſic mitigandum ſperavimus, & in damnum Eccleſiæ ceſſurum, & in majorem adverſùs nos indignationem, nemo eſt qui dubitet. Cùm igitur & excuſatione Agnetis, & vocatione qua vocati ſumus à Rege, præſcripto die cauſam non poſſemus terminare, competentem ei obtulimus diem, quem tamen ipſe omnino ſuſcipere recuſavit. Quod ideo vobis, Pater Sancte, ſignificandum cenſuimus, ut ſi quis vobis aliter id referret, vos & dilationis cauſam cognoſceretis, & rei veritatem. Conſervet vos Dominus Eccleſiæ ſuæ, Pater Sancte.

b EPISTOLA XLI. *

* *al. 81.*

Scripta circa an. 1129.

Libertate verè Epiſcopali, ſed ſummâ reverentiâ exponit Hildebertus Summo Pontifici, quàm Eccleſiæ & bonis moribus periculoſum ſit, quaſlibet in Curia Romana admitti indifferenter appellationes.

DEi gratiâ Excellentiſſimo ac Reverendiſſimo Patri ſuo, Sanctæque Romanæ Eccleſiæ Summo Pontifici Honorio, humilis Turonorum Miniſter, debitæ integritatem obedientiæ. Philoſophus ait: Colere officiis, non exaſperare verbis oportet poteſtatem. Ideo cumulatis precibus exoro ne vos, Reverende Pater, ſcriptum præſens exaſperet, aut velitis, de neceſſitate, præſumptionem figurare. Etenim neceſſitate ſcripſi, eodem, quo læſus ſum jaculo, lædi metuens Eccleſiæ ſoſpitatem. Bonam ſpem in ſinu meo gero, quod ſcribens pro juſtitia, gratiam Patris non amittam. Quaſlibet igitur appellationes in Romana vigere vel ſuſcipi Eccleſia cis Alpes auditum non eſt, nec ex ſacris traditum inſtitutis. Quod ſi fortè hujuſmodi novitas emerſerit, ut placeat indifferenter omnem admittere appellationem, Pontificalis cenſura peribit, & omnino conteretur Eccleſiaſticæ robur diſciplinæ. Quis enim raptor ad ſolam anathematis comminationem non ſtatim appellabit? Quis Clericus aut Preſbyter, fruſtratoriæ appellationis refugio, non putrebit, aut etiam ſepelietur in ſtercore ſuo? Quis Epiſcopus habebit in promptu, non omnem dico, ſed aliquam ulciſci inobedientiam? Ejus virgam quævis appellatio quaſſabit, ſolvet conſtantiam, ſeveritatem emolliet, adducens illi ſilentium, & reis impunitatem delictorum. Sic fiet ut ſacrilegia & rapinæ, fornicationes & adulteria, pernicioſo pullulent incremento. Cùm Præſul ad ſuperfluas appellatio-

Appellationum frivolarum ad Sedem Apoſtolicam quanta incommoda.

a Scripta anno 1129. Quo ſcilicet Ludovicus Craſſus filium Philippum ſuum primogenitum, qui paulo poſt infauſto caſu extinctus eſt, in Regem ungi Rhemis procuravit; quo Hildebertus cum cæteris Prælatis & Regni Proceribus, à Rege vocatus eſt. Porro de Regis indignatione, de qua in hac Epiſtola loquitur Hildebertus, vide quæ in ejus vita retulimus.

b Huic Epiſtolæ occaſionem præbuit infauſta Radulphi Decani cædes; de qua ſuprà ad Epiſtolam 37.

Digitized by Google

nes clauſerit ora, cùm deſierit perſequi, piorum perſecutores locorum, cùm punire manifeſtam Sacerdotum immunditiam, cùm viduarum injurias ulciſci & orphanorum. Dilatione nimirum cenſuræ facinora fovebuntur, & venient in profundum iniquitatis impunè delinquentes. Præterea quis Evangelicum illud implebit præceptum: *Exi cito in plateas & vicos civitatis, & pauperes ac debiles, cæcos & claudos compelle intrare?* (Luc. 14. 24.) Quis cœcum & claudum intrare compellet, ſi cœcus vel claudus, qui compelletur, appellet. Denique pro delicto Heli nullus Pontificum punietur, quoniam appellationis excuſatione ſuam quiſque deffendet offenſam. Non erit qui Saulum ſævientem percutiat, qui Moyſi animadverſionem imitetur, qui geſtet gladium Phinees, qui miſericordiam & judicium Domino ſimul cantare prævaleat. Exempla quidem cenſuræ ſupervenient; Æmulatores autem ejus quælibet appellatio ſepeliet & vivos. Sanè parva mihi eſt & exilis ſcientia, (Hildeberti modeſtia.) quaſi juxta Job, inter aquilas in præruptis habitantes cum pullis, earum ſanguinem lambit. Satis eſt, non erubeſco meam vel attendere vel profiteri menſuram. Inter cæteros Sacerdotes tamen ad me pervenit quas appellationes hactenus Ciſalpina ſuſcepit Eccleſia, quas etiam ſine offenſione Sedis Apoſtolicæ renuit & abjecit. Accepi enim, & univerſitas Eccleſiæ prædicat, quis gravatis judicio ſubventus appellationis debeatur. Accepi quod ſuſpectos habens Judices, aut infeſtos, quod formidans vim temerariæ multitudinis, eodem remedio poſſint & debeant ſublevari. Unde & in Decretis Papæ Cornelii, capitulo ſecundo, taliter Eccleſiæ traditum eſt: [a] Si quis Judicem adverſum ſibi ſenſerit, vocem appellationis exhibeat, quam nulli oportet negari. Item in eodem: Nullus Sacerdotum cauſam ſuam alieno committat judicio, niſi ad Sedem Apoſtolicam fuerit appellatum, ſed unuſquiſque comprovinciales Judices & notos habeat, niſi aliquam vim temerariæ multitudinis illic timuerit, aut infeſtos vel ſuſpectos ſibi judices habuerit, pro quibus cauſis ad majoris auctoritatis Judices, & ad alias Provincias appellare & venire conceſſum eſt. Audivi autem alias appellationes eſſe, ſed moratorias, nec alicui recipiendas, de quibus in ſacris legibus his legimus verbis: (Appellationes moratoriæ rejiciuntur.) Quicumque non confidentiâ juſtæ cauſæ, ſed cauſa afferendæ moræ, ne contra eum ſententia proferatur, appellaverit, vel ſi de facto ſuo confeſſus, ne addicatur, appellare voluerit, hujuſmodi appellationes non recipiuntur; Et quidem mihi plures eſſe talium ſpecies appellationum, quas prudens Judex ita neceſſe eſt diſcernat, ut circa judicandos debitam ſervet in omnibus æquitatem. Porro ea quæ prærogativam appellationis obtinent, ſicut parvitati meæ * monſtravit auctoritas, (* al. miniſtravit.) perſtrinxi. Quæ ſi plura ſunt, & uſque ad [b] ipſius Cathedræ veſtræ, ſub Apoſtolica cucurrere vigilantia, confiteor non transgrediendum quidem terminos quos Patres noſtri poſuerunt. Moratorias autem appellationes & ſuperfluas omnino à veſtra elongandas eſſe audientia. Non ſuſtinendum plantari in horto Domini toxicum mortis, toxicum quo ſubventus afflictorum morietur, quo Pontificalis vigor elanguebit, quo juſtitiæ parſimonia in nihilum revertetur, incrementum autem ſuſcipiet ubertas delictorum.

EPISTOLA XLII. *

(* al. 69. Scripta circa an. 1130.)

Quandam eleemoſynam ab Henrico Anglorum Rege Monaſterio Fontis-Ebraldi conceſſam, & quotannis ex Anglia perſolvendam, Hildebertus ut ejuſdem Monaſterii Patronus, ab Honorio II. Summo Pontifice confirmari poſtulat.

Honorio [c] Reverendiſſimo Patri ſuo, Sanctæque Romanæ Eccleſiæ Summo Pontifici, Hildebertus humilis Turonorum Miniſter, debitæ perſeverantiam obedientiæ. Et relatione plurimorum didicimus, & re ſumus experti, quod apud veſtram, Sanctiſſime Pater, vigilantiam, juſtæ petitiones debitum inveniant effectum. Unde & nos tam devotè quàm fiducialiter id expetimus à vobis, quod & Summum Pontificem erogare deceat, & Eccleſiæ proſit erogatum. Sereniſſimus ſiquidem Anglorum Rex * Henricus (* ſcilicet I.) Monaſterio de Fonte-Ebraldi quamdam in

[a] Hæ Decretales, Hildeberti tempore, ita pro legitimis habebantur, ut eas & Ivo Carnot. & Burchardus, & ipſe poſtmodum Gratianus, in ſuis compilationibus inſeruerint; ſed cùm tandem ex eadem Iſidori Mercatoris officina, in jus irrepſiſſe compertum fuerit, nullius ab eruditis cenſentur auctoritatis.

[b] Ita mſ. Ebr. Rot. & alii habent *tempus*. Editi verò *ipſius*.

[c] In negotio inter Petrum Pictonum Epiſcopum, & Hildebertum Turonenſem, de decimis Condatenſium, amicè per Gerardum Epiſcopum Engoliſmenſem, Honorii Papæ Legatum, compoſito, ita ſe geſſit Hildebertus, ut Petronilla, prima Fontis-Ebraldi Antiſtita, quæ & ipſa in cauſa erat, ipſum à Summo Pontifice poſtulaverit & impetraverit Patronum & Defenſorem; quod officium per hanc Epiſtolam exequitur, per quam etiam ipſum jamdiu in gratiam Henrici Regis Angliæ rediiſſe patet.

Digitized by Google

Anglia providit eleemoſynam pro remiſſione peccatorum ſuorum eidem loco ſingulis annis in perpetuum exſolvendam. Quam profectò eleemoſynam auctoritate Sedis Apoſtolicæ confirmari, veſtroque muniri ſigillo precibus multiplicatis imploramus. Hanc ad vos, beatiſſimè Pater, interventionem pro virginibus Chriſti ſuſcepimus, quarum ſicut exterior, id eſt, apud homines converſatio; ſic apud Deum, prout credimus, puritas innoteſcit. Eapropter volumus ancillis Chriſti noſtrum non deeſſe interventum. Quod ſi non meretur exaudiri à Patre filius, mereatur tamen ex Deo aliquam de pia voluntate mercedem. In ſinu tamen noſtro ſpes bona repoſita eſt, à Patre filium exauditum iri, quæ ad promerendam ſervorum Dei gratiam ipſæ ſolæ ſibi ſufficiunt.

* al. 60.

EPISTOLA XLIII. *

Scripta circa an. 1130.

Non cenſet Hildebertus licere Sacerdoti occidere latronem, ipſum perimere volentem, immo & actu armatâ manu ipſum invadentem: quod tamen ita aſſerit, ut in pari caſu tutius arbitretur Summum conſulere Pontificem.

Hildebertus humilis Turonorum Epiſcopus, [a] A. Venerabili Dei gratiâ [b] Claromontenſis Eccleſiæ Epiſcopo, ſuo chariſſimo amico, Salutem. Sicut parvitatem meam veſtra docuit pagina, cùm latro quidam portitorem præſentium Sacerdotem invaderet; & pannis ejus lanceâ perforatis, eum vellet occidere, Sacerdos latronem lapide percuſſit, & ictûs occaſione latro mortuus à quibuſdam putatur. Pro quo ſcilicet delicto, jam per ſeptennium, ab officio Dominicæ menſæ providentia veſtra eumdem ſuſpendit Sacerdotem. Sanè ſuper hoc dignatus eſtis meum quærere conſilium, ni fallor, id ad veſtram reſcribi deſiderantes inquiſitionem: Si Sacerdoti liceat ad ſacrum redire officium, quod ei medicinaliter abſtuliſtis. Conſideranti ergo mihi, quanta in Sacerdote poſtuletur innocentia, & maximè quàm immunis debet eſſe à ſanguine, non videtur Sacerdotem reum ſanguinis oportere deinceps miniſtrare, quamvis tuendæ ſalutis neceſſitate homicidium incurrerit. Quod enim vir Chriſtianus quærere ſibi vitam alienâ morte non debeat, Ambroſius his oſtendit verbis: *Quærunt aliqui ſi ſapiens in naufragio poſitus, inſipienti naufrago tabulam extorquere poſſit; utrum debeat. Mihi quidem, etſi præſtabilius videatur uſui ſapientem de naufragio, quàm inſipientem evadere, non tamen videtur quod vir Chriſtianus & ſapiens & juſtus quærere ſibi vitam alienâ morte debeat, utpotè qui etiamſi in latronem armatum inciderit, ferientem referire non poſſit, ne dum ſalutem deffendit, pietatem contaminet.* De reformatione igitur Sacerdotis mihi rem intuenti, nihil aliud, quàm quod ſupra dictum eſt, videtur; quod ſi etiam liceat, non tamen expedit, quoniam & exemplo offendit, & ulciſcendi ſecuritatem adducit. Si autem ſimile quid in Parochia mihi commiſſa contigiſſet, reum ad Apoſtolicam miſiſſem audientiam, quatenus ex conſilio illius & ego inſtruerer, & peccator de reformatione ſententiam ſuſciperet certiorem. Vale.

Nec in mortis ſubeundæ periculo, Sacerdos ſanguinis alterius effuſione ſe tueri debet.

De Officiis lib 3. cap 4.

* Addita.

EPISTOLA XLIV. *

Scripta circa an. 1131.

Quantì ſanctus Bernardus fecerit Hildebertum, & qualis momenti ejus in maximo Eccleſiæ negotio cenſuerit fuiſſe ſuffragium, hæc ſanctiſſimi Abbatis probat epiſtola, quâ eum ut *magnam Eccleſiæ Columnam*, ad fulciendas Innocentii II. partes contra Anacletum, patheticè & efficaciter vocavit. Hinc autem quàm amicè ſanctus Bernardus cum Hildeberto egerit, lector uno quaſi intuitu perſpiciet.

Magno [c] *Sacerdoti & excelſo in verbo gloriæ Hildeberto, Dei gratiâ Turonenſium Archiepiſcopo, Bernardus Claræ Vallis Abbas dictus, in ſpiritu ambulare, & ſpiritualiter omnia examinare. Ut verbis vos propheticis alloquar:* Conſolatio abſcondita eſt ab oculis, quia mors dividit inter fratres. (Oſea 13. 14.) *Quidam enim juxta Iſaïam videntur* fœdus pepigiſſe cum morte, & cum inferno feciſſe pactum. (Iſ. 28. 15.) *Ecce namque Chriſtus Domini iſte Innocentius poſitus eſt in ruinam & in reſurre-*

[a] Aymerico ſcilicet, ad quem & Epiſtola 29. hujus ſecundi Libri.

[b] Ita mſ. Ebr. non *Carnotenſis*, ut habet Editio Lugdun. poſt Colonienſem.

[c] Ex Editione Mabilloniana, hæc inter Epiſtolas ſancti Bernardi reperitur centeſima vigeſima quarta: Scripta verò circa annum 1131.

Digitized by Google

ctionem multorum. Nam qui Dei ſunt, libenter junguntur ei; qui autem ex adverſo ſtat, aut Antichriſti eſt, aut * *Antichriſtus. Cernitur abominatio ſtare in loco ſancto, quem ut obtineret, incendit Sanctuarium Dei. Perſequitur Innocentium, & cum eo omnem innocentiam. Fugit ille nimirum à facie leonis, ſicut* Amos 3. 8. *dicit Propheta*: Leo rugiet, quis non timebit? *Fugit ſecundùm præceptum* Matth. 10. 23. *Domini dicentis*: Si vos perſecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam. *Fugit, & in hoc verè virum ſe Apoſtolicum probans, quod Apoſtolicâ ſeſe* 2. Cor. 11. 33. *formâ inſignierit. Nec enim Paulus erubuit in ſporta dimitti per murum, & ſic effugere manus quærentium animam ſuam. Subfugit autem non parcens animæ ſuæ, ſed dans locum iræ; non ut mortem evaderet, ſed ut vitam acquireret. Meritò Eccleſia Innocentio concedit ipſius vicem, quem per eadem veſtigia gradientem cernit.*

* ſ. Girardus Engoliſmenſis, qui à partibus Anacleti ſtabat.

Nec ſanè otioſa fuga Innocentii. Laborat quidem, ſed honeſtatur in laboribus ſuis. Pulſus urbe, ab orbe ſuſcipitur. A finibus terræ occurritur cum panibus fugienti, etſi furor Semeï Girardi Engoliſmenſis, nondum quieſcat maledicere David. Velit nolit peccator qui videt & iraſcitur, magnificatur in conſpectu Regum portans coronam gloriæ. Numquid non omnes Principes cognoverunt, quia ipſe eſt verus Dei electus? Francorum, Anglorum, Hiſpanorum, & poſtremò Romanorum Rex Innocentium in Papam ſuſcipiunt, & recognoſcunt ſingularem Epiſcopum animarum ſuarum. Solus adhuc ignorat Achitophel ſuum jam patefactum conſilium. Fruſtra molitur miſer ſuper populum Dei malignare conſilium, & cogitare adversùs Sanctos, Sancto firmiſſimè adhærentes, & contemnentes curvare genua ante Baal. Nullâ fraude prævalebit parricidæ ſuo obtinere regnum ſuper Iſraël, & ſuper civitatem ſanctam, quæ eſt Eccleſia Dei viventis, columna fidei & firmamentum veritatis. Eccle. 4. 12. Funiculus triplex difficilè rumpitur. *Electio meliorum, approbatio plurium, &, quod his efficacius eſt, morum atteſtatio Innocentium apud omnes commendant, Summum confirmant Pontificem.*

Apud quod ſanè & veſtra, Pater, expectatur, ſicut pluvia in vellus, vel ſerò ſententia. Non improbamus tarditatem, quæ gravitatem redolet, levitatis abolet notam. Nam & Maria non ſtatim reſpondit Angelo ſalutanti, priùs cogitans qualis eſſet iſta ſalutatio. Et Timotheus præcipitur, Nemini cito manum imponere. 1. Tim. 5. 22. *Dico tamen ego notus Pontifici: Ne quid nimis, dico, ut familiaris & notus*: Non plus ſapere, Rom. 12. 3. quàm oportet ſapere. *Pudet, fateor, quod ſerpens vetuſtiſſimus, novâ audaciâ, relictis inſipientibus mulieribus, etiam robur pectoris veſtri viſus eſt attentare, &* tantam Eccleſiæ columnam *auſus eſt concutere. Confidimus autem quia etſi concutit, non dejicit, quoniam amicus ſponſi ſtat, & gaudet ad vocem ſponſi, vocem exultationis & ſalutis, vocem unitatis & pacis.*

MONITUM.

Monitum te velim, candide Lector, mentem primò nobis fuiſſe ſequentem Epiſtolam è numero Hildebertinarum omninò expungere. Cùm enim attentiùs recenſioni ipſarum vacaremus, nec illam in ullo de duodecim Manuſcriptis, quos ad id diſcuſſimus, inveniſſemus, primò quidem nobis eò ſuſpectior viſa eſt, quò remotior etiam ab Hildeberti ſtilo nobis apparuit; ac tandem diligentiùs inſpectam & excuſſam, ipſam nihil aliud eſſe deprehendimus, quàm fragmentum Epiſtolæ vigeſimæ ſecundæ ſancti Hieronymi ad Demetriadem, ſub finem, de verbo ad verbum. Quod quidem non advertentes Editores Bibliothecæ Patrum, Pariſienſes anni 1589. nec Colonienſes an. 1618. nec etiam recentiores Lugdunenſes anni 1677. illud ut veram Hildeberti Epiſtolam, in aliarum ſerie ſeptuageſimam nonam, bona fide poſuere.

Illam igitur libentiſſimè ſubticuiſſemus, niſi eruditis amicis & nobis viſum fuiſſet non omninò improbabile fieri potuiſſe ut cùm Hildebertus Paſtor vigilantiſſimus Sanctimonialem aliquam ad vagandum extra Monaſterium ſuum plus æquo procliviorem advertiſſet, illamque ad exactiorem clauſuram revocare decreviſſet, ipſeque forſan Epiſtolarum ſancti Hieronymi lectioni, cui, ut patet ex cæteris ejus Operibus, addictiſſimus erat, incumberet,

hoc ſanctiſſimi Doctoris Epiſtolæ fragmentum, ut ſuo conſilio judicaverit aptiſſimum, nihilque ad avertendam virginem illam ab inconſiderata ſua nimia illa vagandi libertate cenſuerit efficacius, quàm ipſiſſima illa tanti viri ad aliam virginem verba, quæ ad illam ideò ſine ulla mutatione tranſmiſerit. Aliquid ſiquidem ad hoc accedens agit in Epiſtola 3. Lib. 1. ad Adelam Comitiſſam Bleſenſem, dum in ejus tota ferè tertia parte ipſamet Senecæ verba exactè recitat, ſicut & in Epiſtola 12. ejuſdem Libri ad Henricum I. Regem Anglorum, & alibi ſæpiùs.

---

* al 79.

EPISTOLA XLV. *

Improbat Hieronymus virginem uſquam, præcipuè ſolam, è Monaſterio egredi, maximè verò feſtivis diebus, quibus ut plurimum frequentior fit populi concurſus. Illas autem quæ, ut abſque arbitris licenetiùs vivant, laïcorum hoſpitia quærunt, acriter inſectatur.

QUæ vivunt in Monaſterio, & quarum ſimul magnus eſt numerus, numquam ſolæ, numquam ſine matre procedant. De agmine columbarum crebro accipiter unam ſeparat, quam ſtatim invadat, & laceret, & cujus carnibus & cruore ſaturetur. Morbidæ oves ſuum relinquunt gregem, & luporum faucibus devorantur. Scio ego ſanctas virgines, quæ diebus feſtis, propter populorum frequentiam, pedem domi cohibent, nec tunc egrediuntur, quoniam major eſt adhibenda cuſtodia, & publicum penitus devitandum. Ante annos circiter triginta, de virginitate ſervanda edidi librum, in quo mihi neceſſe fuit ire contra vitia, & propter inſtructionem virginis quam monebam, diaboli inſidias patefacere; qui ſermo offendit plurimos, dum unuſquiſque in ſe intelligens quod dicebatur, non quaſi monitorem libenter audit, ſed quaſi criminatorem ſui operis adverſatus eſt. Verumtamen quid profuit armaſſe exercitum criminantium, & vulnus conſcientiæ dolore monſtraſſe. Liber manet, & homines perierunt. Scripſi & ad pleraſque virgines, ad viduas, pleroſque alios, & quicquid dici poterat in illis opuſculis defloratum eſt, ut aut ex ſuperfluo eadem à nobis repetantur, aut neque prætermiſſa plurimum noceant. Certè, ut beatus Cyprianus egregium de virginitate volumen edidit, & multi alii, tam latino ſermone, quàm græco, omniumque gentium litteris atque linguis, præcipuéque in Eccleſiis, virginis vita laudata eſt. Sed hoc ad eas pertineat, quæ necdum elegerunt virginitatem, & exhortatione indigent, ut ſciant quale ſit quod eligere debeant. Nobis electa ſervanda ſunt, & quaſi inter ſcorpiones & colubros incedendum, ut accincti lumbis, calceatique, & apprehenſis manibus baculis, iter per inſidias ſæculi hujus, & inter venena faciamus, poſſimuſque ad dulces Jordanis pervenire aquas, & terram repromiſſionis intrare, & ad Dominum aſcendere, & dicere cum Propheta: Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ: Pſ. 25. 8. *Et illud:* Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini, omnibus diebus vitæ meæ. Pſ. 26. 4. *Felix illa conſcientia, & beata virginitas, in cujus corde, præter amorem Chriſti, qui eſt ſapientia, caſtitas, patientia, atque juſtitia, cæteraque virtutes, nullus alius verſatur amor, nec ad recordationem hominis aliquando ſuſpirare, nec videre deſiderat, quem (cùm viderit) nolit dimittere, ſecundùm virginum propoſitum, & cœleſtis, Angelorumque familiæ gloriam. Quarumdam non benè ſcilicet agentium, nomen infamat, quibus apertè dicendum eſt, ut aut nubant, ſi non poſſint ſe continere, aut contineant, ſi nolunt nubere. Digna res riſu, imò planctu, incedentibus Dominis, ancilla virgo præcedit ornatior, ut pro nimia conſuetudine, quam incomptam videris, Dominam ſuſpiceris. Nonnullæ ſeparatæ, abſque arbitris, ut vivant licentiùs, utantur balneis, faciantque quod volunt, & devitent conſcientias plurimarum. Hæc videmus & patimur: & ſi aureus nummus affulſerit, inter bona opera reputamus. Finem jungo principio, nec ſemel monuiſſe contentus ſum. Ama Scripturas Sanctas, & amabit te Sapientia. Dilige eam, & ſervabit te; honora illam, & amplexabitur te. Hæc monilia in pectore, & in auribus tuis hæreant. Nihil aliud noverit lingua, niſi Chriſtum; nihil poſſit ſonare, niſi quod ſanctum eſt; Aviæ tua tibi ſemper ac matris in ore dulcedo verſetur, quarum imitatio forma virtutis eſt.*

In corde ſacræ Virginis, nihil eſſe debet, niſi amor Chriſti.

Scripturæ Sanctæ ſunt vera virginum monilia.

---

* Nova à Spicil & mſſ. Scripta circa an 1131.

* EPISTOLA XLVI. *

Anglorum Regi, Henrico ſcilicet I. familiariter Hildebertus valetudinis ſuæ ſtatum exponit, illique gratias agit, quod ad ejus commendationem, Rex Francorum quamdam Turonenſis Eccleſiæ Præpoſituram, quam à quatuor annis detinebat, ingenti licet cum gravamine, ei reſtituerit.

DEi gratia Excellentiſſimo Regi Anglorum, omnique honore & gloriâ ſublimando, Hildebertus, humilis Turonorum Archiepiſcopus, ſuis ſemper devotus obſequiis, Salutem. Expectans expectavi miſericordiam Domini Jeſu Chriſti, ſi quando dignaretur in lecto ægritudinis ſuum viſitare ſervum, & uſque ad

* Hac Epiſtolâ luce clarius apparet, Hildebertum non ſolùm in gratiam Henrici I. Anglorum Regis rediiſſe, ſed etiam familiaritatem aſſecutum eſſe.

hoc meam levare infirmitatem, ut poſſem videre faciem veſtram, & conſolari in verbis veſtris, & in conſilio veſtro. Cæterùm, nondum ei placuit, ut omninò manus ſua ſuper me requieſceret, quam tamen ingenti miſericordiâ ſuâ tantùm retraxit, ut frigus, quod talem comitatur infirmitatem, non ſentiam; calor autem & brevis ſit, & ſpem præſtet in ſanitatem converti. Porro de his, de quibus vobis quid ſentirem ſcripſi, quia finem acceperunt, & ex veſtro completa ſunt conſilio, ſcribere ſuperſedi. Audivi autem ex relatione quorumdam, quod ſolùm in infirmitate mea mihi ceſſit ad gaudium, ſcilicet vos benè eſſe cum noſtro Comite, eumque ſe totum veſtro commiſiſſe conſilio, ita ut in omnibus quæ ad vos & ad veſtram reſpiciunt filiam, veſtram ſit ſecuturus voluntatem. Veritatem autem hujus rei per præſentem nuntium, ſeu per litteras veſtras, mihi precor indicari. Nolo autem veſtram latere Majeſtatem, Eccleſiæ noſtræ pacem Regis redditam, Clericos invicem pacificatos, nos in gratiam Regis, gravamine ingenti, rediiſſe, atque Præpoſituram, quam Eccleſiæ noſtræ abſtulerat, & per quatuor annos retinuerat, quod etiam meum cruciabat ſpiritum, non tam redditam nobis, quàm redemptam à nobis. Non enim aliter ea potuit Eccleſiæ noſtræ reſtitui, donec certum & taxatum obſequium nobis Regem benignum exhibuit. In hac igitur neceſſitate, ſpes mea, Sereniſſime Rex, ad vos ſpectat, clamat poſt vos totus ſpiritus meus, ne in præſentibus anguſtiis, veſtrum mihi deſit auxilium. Et quidem, cùm non egerem, nec aliquid poſtularem, niſi diligi à vobis, & meum dignari obſequium, vos tamen ſervo veſtro * gratuitas & uberes impendiſtis benedictiones.

* *id eſt* gratuita, & magnifica beneficia.

EPISTOLA XLVII. *

* *Nova è mſ. Ebr.*

Scripta circa an. 1131. quo Hildebertus ſenio confectus, mortem proximam præſtolabatur.

Apud Summum Pontificem amarè quidem, ſed amanter conqueritur, quod à ſe juſtè excommunicatos Clericos, ſe inconſulto, abſolverit, & amiſſis dignitatibus reſtituerit. Illum interim obſecrans, ut ſe jure ſuo Epiſcopali liberè potiri & uti in ſua Diœceſi ſinat.

SIcut de chariſſimo Patre filius de vobis in aure conqueror, quoniam pro obedientia veſtra adverſariis meis factus ſum totâ die in deriſum, & inſultationi eorum ita confundor, tamquam qui omnino amiſerim diſponendi de commiſſa mihi Eccleſia facultatem. Quod profectò emerſerit ex eo quod corrigendi enormitatem Capellaniæ meæ, canonicam, & traditam omnibus Epiſcopis poteſtatem abſtuliſtis. Acceſſit etiam ad hoc quod ego ſatis ſtupeo, quod vehementiùs quicumque audierint, admirantur, ſcilicet vos præcepiſſe, excommunicatis meis, non ſolùm Eccleſiæ beneficium, quod pro ſua amiſerunt culpa, reddi, verùm etiam communionem altaris, & Sacerdotum officium ſine ſatisfactione, ſine audientia, ſine abſolutione, reſtitui. Ego autem, licèt gravatus, veſtris tamen ſum obſecutus præceptis; minùs attendens illud Apoſtolicum: *Quæ conventio Chriſti ad Belial, aut quis conſenſus templo Dei cum idolis?* Veſtram itaque Paternitatem lacrymis & precibus exoro, & tanquam pedibus Apoſtolicis provolutus depoſco, ne corporis mei infirmitatem mentis anxietate gravetis, ſed dignemini nunc præcipere ut diſponendi canonicè de Capellania mea integram habeam poteſtatem.

EPISTOLA XLVIII. *

* *al.* 14.

VVILLELMO [a] ARCHIDIACONO.

Quo anno ſcripta non liquet.

Clericum ſimoniacè Diaconatum aſſecutum, ab Ordine malè ſuſcepto ſuſpendit, & à Sacerdotio ſuſcipiendo prohibet.

FRatrem illum, quem Diaconatum pretio comparaſſe ſignificaſti, à Diaconatu & ſupra ſubmovendum cognovimus, & ſubmovemus. Nullam enim partem, nullam ei ſortem concedit Petrus in ordine, quem dum emit, non accepit. Unde & Simoni dictum eſt: *Pecunia tua tecum ſit in perditione. Non enim eſt tibi pars, neque ſors in ſermone iſto.* A Sacerdotio quoque Canonica eum ſuſpendit auctoritas, quò vel nondum, vel malè factus Diaconus evolavit. Quomodo enim ſtabit ædificium, cui nullum ſuppoſitum eſt fundamentum. Agitur itaque de periculo tuo, ſi patiaris præſcriptum fratrem, vel in Sacerdotio miniſtrare, quod revera malè accepit, vel in Diaconatu, quem fortaſſe non accepit. Nam de ejus reformatione quid loquar, cùm morbus hujuſmodi nullum penitus inveniatur invenire remedium? Unde & in Decretis Nicolai capitulo ſexto ita reperies: *Nullus Epiſcopus ſacros Ordines vendat à majore uſque ad minorem, quia ſimoniacum eſt. Quod ſi quis*

Act. 8. 20.

Simonia malum ſine remedio.

[a] Archidiacono ſcilicet Cenomanenſi; ſiquidem in hac Epiſtola loquitur Hildebertus, quaſi propriam Juriſdictionem exercens, his verbis: *Submovendum duximus, & ſubmovemus.*

Digitized by Google

fecerit, & venditor & emptor omni Eccleſiaſtico privetur officio. De eodem in Calcedonenſi Concilio capitulo ſecundo. *Si quis Epiſcoporum acceptâ pecuniâ ordinationem fecerit, & ſub pretium deduxerit impretiabilem gratiam, atque ordinaverit per pecunias Epiſcopum, ſive Presbyterum, ſive Diaconum, aut quemcumque alium qui connumeratur inter Clericos; quicumque ergo hoc meditatus fuerit, ſi convictus fuerit, ipſe quidem ſubeat gradûs ſui periculum, & qui ſic ordinatus fuerit, nullum habeat fructum ex hujuſmodi mercimonio, & creatione probroſa, ſed ſit alienus & dignitatis & ſollicitudinis ejus quam per pecunias intravit. Sed & ille qui tam turpibus & illicitis interceſſor apparuerit, ſiquidem Clericus fuerit, de proprio decidat gradu. Si verò laicus, ſive Monachus fuerit, anathema ſit.*

Venditor ſimoniacus & emptor; uterque interdictus.

EPISTOLA XLIX. *

* al. 54.

[a] *Abbati, ut miſericors ſit in* [b] *fratres qui miſericordiam poſtulabant.* [c] *Quam ut pœnitentibus impetret, arripit occaſionem Paſchatis mox celebrandi, & exemplum Petri & Magdalenæ, qui reatûs ſui gratiam à Domino pœnitentes obtinuerunt.*

PAſcha Domini eſt; In eo & Iſraël de Ægypto, & animæ juſtorum de tenebris exierunt. Illuxit nobis hæc dies ad uſum, ſi die utamini ad exemplum. Paſcha etenim tranſitus, ut noſtis, interpretatur. Paſcha igitur eſt tranſire in Patrem de Judice. Paſcha eſt tranſire in unitatem de conſciſſione, ad oſculum de diſcordia; ad miſericordiam de virga: Fratres qui peccaverunt in vos, in tenebris adhuc ſedent, manducantes panem doloris, & aquam triſtitiæ bibentes. Percuſſum ſatis eſt quicquid in eis Ægyptum ſapiebat. Satis erubuit Sydon in ignominia ſua, ſatis pœnarum dedit. Clamant poſt vos; Clamant poſt nos. Si miſericordiam ignoramus, humanæ ſalutis viam perdidimus certiorem. Petrum negantem, quâ horâ flevit, Chriſtus reſpexit. Nullo ſe intervallo comitata ſunt, & lacrymæ peccatricis, & indulgentia Salvatoris. Doceat itaque nos præſens feſtivitas ad fratres, qui monaſticum ſuſpirant conventum, miſericordiæ paſſu tranſire, carbones ſuper capita eorum congeſturi, ſi non vincamini à malò, ſed vincatis in bono malum.

Veniam concedat, qui veniam ſperat.

EPISTOLA L. *

* al. 131

[d] G. ABBATI.

Quod ovis erratica ad ovile per miſericordiam ſit revocanda. [e]

COnfrater & filius [f] noſter G. exiit in regionem longinquam, ubi eum

---

[a] Fortè Guillelmo, Abbati ſancti Vincentii.

[b] Mſ. Ebr. habet: *Ad Canonicos ſuos*, propter quoſdam qui erant extra Eccleſiam. Quod non videtur convenire *fratribus*, qui *monaſticum*, ut ait in hac Epiſtola, *ſuſpirabant Conventum.*

[c] Ita mſ. Reg. 4103. & Victorin. 272.

[d] Mſſ. omnes habent litteram *G.* optimè pictam, non *C.* ut ex conjectura repoſuit Homeyus, in Notis ad Hildeberti Epiſtolam 23. pag. 491. quâ quidem litterâ *C.* denotari voluit Cæmentarium Joannem, Monachum Vindocinenſem, de quo Goffridus Vindocinenſis Abbas, ſcripſit ad Hildebertum Epiſtolas 16. 25. 29. & 30. Libri tertii, & ad Paſchalem II. Epiſtolam tertiam Libri primi. Mirum ſanè quàm parum ſibi conſtare videatur ipſe Goffridus in illis Epiſtolis circa hunc ſuum Monachum, quem quidem, ut ipſe ibi teſtatur, *Hildeberti petitioni ad tempus conceſſerat*, Epiſt. 25. quem *de ſua licentia*, Epiſt. 29. uſque ad illud tempus quo ſcribebat, *cum illo manſiſſe*, & Epiſt. ad Paſchalem II. Hildeberto, *pro ſua neceſſitate, commendaſſe, ſeu commodaſſe non diffitetur.* Hunc tamen tanquam pervicacem, inobedientiæ reum, ſuæ profeſſionis oblitum, & *fugitivum*, ut illum vocat, excommunicat; & Epiſtolâ 30. quaſi encyclicâ, univerſis Eccleſiæ filiis excommunicatum eſſe denunciat. Is Joannes, Monachus Vindocinus, erat Artis Cæmentariæ peritus; quem, ut ſibi perutilem ad ædificia perficienda, à ſuis prædeceſſoribus inchoata, vel nova, à ſe, ut referunt Geſta Epiſcoporum Cenomanenſium, ſuſcepta, Hildeberto Goffridus amicè conceſſerat. Sed fortè fuit, ut illum diutiùs, quàm ipſe voluiſſet, ad operis perfectionem retineret Hildebertus. Quod tam ægrè paſſus eſt Goffridus, ut indè apud Paſchalem II. acriter conqueſtus ſit, Epiſtolâ tertiâ Libri primi, quod ſuum Monachum, ipſo reclamante, *ob artis ſuæ utilitatem*; retineret. Sed nihil ad Joannem Cæmentarium attinere hanc Hildeberti Epiſtolam, ſolus demonſtrat ejus contextus. Hildebertus enim *G.* illum dicit exiiſſe in regionem longinquam, & inventum ſine Monacho, id eſt, ſine habitu monaſtico. Quis autem credat ipſum hoc intellexiſſe de Monacho, qui, ut queritur Godeffridus, apud ipſum à tanto tempore, quaſi ejus domeſticus, immò & commenſalis fuerat. Præterea illum aſſerit ſuis monitis obſequutum, ad ſe primò, ac demùm ad Monaſterium rediiſſe. Fruſtra igitur illum repetiiſſet Godeffridus. Deinde in hac Epiſtola Hildebertus à Godeffrido gratiam petit pro illo Monacho. Certè ſi pro illo Joanne Cæmentario deprecatus fuiſſet, ab ipſo præcipuè efflagitaſſet abſolutionem ab excommunicatione; quâ ita ſeriò Cæmentarium ferierat, ut Epiſtolâ quaſi encyclicâ, ad Fideles omnes eum denunciaverat excommunicatum. Ruit ergo levior Homeyi conjectura, in quam cùm aliquatenus propendiſſet oculatiſſimus & doctiſſimus Sirmundus, ab ea, ut primos apices litteræ *G.* in mſſ. conſpexit, ſtatim deſcivit.

[e] Ita mſ. Reg. 4103.

[f] Ita mſſ. Colb. 2662. & 1668.

Digitized by Google

ſine Monacho inventum, àd Conventum monui redire Monachorum. Credidit ergo mihi, & priùs ad ſe, dehinc ad Monaſterium reverſus eſt. Unde & te, fili mi, oportet gaudere, quia frater tuus mortuus erat & revixit, perierat & inventus eſt. Priùs autem quàm recederet à me, deprecatoriam ſuſcepit epiſtolam ad te. Ad quam cùm oculos inclinaveris, animum quoque ad miſericordiam inclines. Miſericordia ſpecioſum eſt humanæ naturæ ornamentum, cujus expers malè degenerat, & hominem diffitetur. Unde & neſcire miſereri, cum feris eſt habere commercium. Sed abſit ut renuncies homini, & manſuetudine projectâ in animal ſylveſtre declines. Totus enim hominem redoles, cumque geris ſicut opus naturæ, ſic & exemplum doctrinæ. Suſcipe igitur filium tuum in pace, quia tuæ ſollicitudinis eſt aſperitatem legis, intuitu mollire pietatis.

EPISTOLA LI. *

* *al. 46. incerti temporis.*

a *Superiorem quemdam Regularem increpat, quod leviùs inordinationis quorumdam ſibi ſubditorum pertæſus, regimine ſibi impoſito, in bonorum præjudicium ſe abdicaverit, & quod his inconſultis, alium minùs aptum vel invitis ſubrogaverit.*

Regimen animarum non licet non vocatos ambire, nec vocatos, ſponte licet abjicere.

SIcut reprimendæ præſumptionis eſt ad animarum regimen accedere non vocatum, ſic jam ſuſceptum deponere, nulli, niſi quem ſua dejicit culpa, canonicis permittitur inſtitutis. Unde & apud fratres, qui ſub datâ tibi profeſſione vitam vivunt communem, graviſſimum noveris exortum eſſe ſcandalum, quia eos inconſultos relinquens, & invitis ac renitentibus, procuratorem ſubſtituere decreviſti. Qui poſtquam ſe ſic dimitti ſicut ſubmitti quorumdam relatione didicerunt, ad nos uſque fatigati, gravem nimis & plenam gemitu depromſere querelam. In dubium namque venit, magis-ne tuum accuſent abſceſſum, an acceſſum illius recuſent, quem judicaſti ſubrogandum derelictis. Eum quidem credimus ſuſcepto abrenunciaturum negotio, utpote qui noverit oportere trahi, non ultro ad ſarcinam currere paſtoralem. Tu autem vehementer arguendus es, & durioribus verbis increpandus, qui ſine cauſa legibus tradita, gregi commiſſo paſtoris præſidium ſubtraxiſti. Quo in grege, ſi vel unius, vel plurimorum perverſitas tibi diſplicuit, Auguſtinum tamen tua debuit attendere fraternitas ad Vincentium ſic ſcribentem: b *Propter malos boni non ſunt deſerendi, ſed propter bonos mali tolerandi ſunt.* Si verò totus grex, quod abſit, vias incedit tortuoſas, nec in ſermone tuo requieſcit inquietus eorum ſpiritus, priùs tamen in auribus noſtris eorum ponenda cauſa, quàm deponenda cuſtodia. Porro de dimiſſione hujuſmodi idem Auguſtinus in tertio libro contra Donatiſtam Parmenianum ſic ait: c *Qui vult corporaliter quaſi manifeſtos malos deſerere, ſpiritualiter deſerit latentes bonos, quos inexpertos, & incognitos cogitur accuſare, dum ſeparationem conatur deffendere.* De eodem quoque vir vitæ venerabilis gratiâ Benedictus & nomine, amplectendum nobis exemplum propoſuit, nequaquam pauculas oves deſerens, donec nullam omnino cui prodeſſe poſſet, invenit. Hinc & Gregorius ſuper Ezechielem ſic ait: *Qui animarum cuſtodes ſunt, & paſcendi gregis curam ſuſceperunt, mutare loca minimè permittuntur.* Memineris igitur ſumma cum feſtinatione, ad commiſſum tibi gregem reverti, ſub diſtricto Judice puniendus, ſi vel parere, vel quæ poſt diſceſſum tuum perperam facta ſunt, corrigere diſtuleris.

b Paſtores non debent propter malos, bonos deſerere, ſed propter bonos, debent etiam malos tolerare.

c

D. Greg. Lib. 2. Dial. cap. 3.

EPISTOLA LII. *

* *al. 50. incerti temporis.*

G. PRESBYTERO.

Sacerdotem quemdam, quem ſacrificem vocat, arguit, quod furti ſibi facti ſuſpectum ſeveriori queſtione pro revelatione vexaverit, quod licere dicit Curiæ, non Eccleſiæ

REos tormentis afficere, vel ſuppliciis veritatem extorquere, cenſura Curiæ eſt, non Eccleſiæ diſciplina. Unde & ab ejus animadverſione abſtinere debuiſti, quem pecuniam tuam furto ſuſpicaris aſportaſſe. Neque enim carnifex es, ſed * ſacrifex, pro reis quidem, ſed non reos immolare conſtitutus. In veris etiam injuriis, decuit hæc manſuetudo Sacer-

* Sacrifex pro Sacerdote.

a Nec cui nominatim, nec quo anno ſcriptam fuiſſe liquet. Nec enim Guillelmo Abbati ſancti Vincentii, ut ſuſpicatus eſt Homeyus, cùm ejus tempore, in hoc Monaſterio viguerit obſervantia regularis, ſed Abbati probabiliter Benedictino; ſiquidem illi exemplum ſancti Benedicti, qui non priùs malè morigeratorum Monachorum curæ renuntiaverit, quàm certò cognoviſſet nullum ex eis, monitis ſuis, ut corrigerentur, obſequuturos. Indè non contemnenda poſſet erui conjectura de Monachatu Hildeberti Benedictino.

b Ita D. Aug. Epiſtolâ 93. ad Vincentium Rogatiſtam, n. 15. Edit. nov. pag. 237.

c Idipſum docet S. Aug. Epiſtolâ 108. ad Macrobium, pag. 313. n. 16. *Vera*, inquit, *regula, exemplis propheticis atque apoſtolicis, probat malos eſſe potiùs tolerandos, ne deſerantur boni, quàm bonos deſerendos, ut ſeparentur mali.*

dotem,

Digitized by Google

Sacerdoti non licet ſuppliciis veritatem extorquere, nec bona, injuſtè etiam ablata, tormentis repetere.

dotem, ut habentem malles impunitum abſcedere, quàm pro incerto, certis ſuppliciis debacchari. Unde Auguſtinus ad Macedonium. [a *Aliquando*, inquit, *miſericordes, & in ipſo dubio, nolunt homini pro incerta pecunia, certa inferre ſupplicia.* a *Ad hanc etiam miſericordiam vos etiam provocare nos & exhortari decet. Melius enim, ſi habet, amittis, quàm, ſi non habet, excrucias, aut occidis.*] Abhorreas itaque reum cruciatibus & morti tradere, tu, Chriſte Dei, pro quo Chriſtus cruci traditus eſt, & morti. Aut ſi tam carnaliter pecuniam ſuſpiras amiſſam, qualiter eam repetere te oporteat, ad eumdem Macedonium ſic Auguſtinus oſtendit. *Ibid. n. 21.* [Nolentes reddere quos novimus & malè abſtuliſſe, & unde reddant habere, arguimus, increpamus, deteſtamur, quoſdam clam, quoſdam palam, ſicut diverſitas perſonarum diverſam videtur poſſe recipere medicinam, nec in aliorum perniciem ad b majorem inſaniam concitari. [b *Aliquando etiam, ſi res magis curanda non impedit, ſacri altaris communione privamus.*]

Vide quæ de his Exceptionibus notavimus ad Epiſtolam hujus libri vigeſimam-ſeptimam.

EPISTOLA LIII.

SIVE

c *S.* * *Hildeberti Turonenſis Archiepiſcopi, in ſuas Regularum Eccleſiaſticarum Exceptiones, de multiplici divinorum præceptorum genere.*

c * *Sic in editionibus.*

PRÆFATIO.

EXceptiones Eccleſiaſticarum Regularum, partim ex epiſtolis Romanorum Pontificum, partim ex geſtis Conciliorum Catholicorum Epiſcoporum, partim ex tractatibus orthodoxorum Patrum, partim ex inſtitutionibus Catholicorum Regum, nonnullo labore in unum corpus * ordinare curavi, ut qui ſcripta illa ex quibus iſta ſunt excepta ad manum habere non poterit, hinc ſaltem accipiat, quod ad commodum cauſæ ſuæ valere perſpexerit. A fundamento igitur Chriſtianæ Religionis, id eſt à fide, inchoantes, ſic ea quæ ad Eccleſiaſtica Sacramenta, ſic ea quæ ad inſtruendos mores, vel corrigendos, ſic ea quæ ad quæque negotia diſcutienda, vel deffinienda pertinent, ſub generalibus titulis diſtincta congeſſimus, ut non ſit neceſſe quærenti, totum volumen evolvere, ſed tantùm titulum generalem ſuæ quæſtioni congruentem notare, & ei ſubjecta capitula ſine * interpolatione tranſcurrere. In quo prudentem lectorem præmonere congruum duximus, ut ſi fortè quæ legerit, non ad plenum intellexerit, vel ſibi nova & ſibi invicem adverſari exiſtimaverit, non ſtatim reprehendat; ſed quid ſecundùm rigorem, quid ſecundùm moderationem, quid ſecundùm judicium, quid ſecundùm miſericordiam dicatur, diligenter attendat, quæ inter ſe non diſſentire ſentiebat qui dicebat: *Miſericordiam & judicium cantabo tibi, Domine*; Et alibi: *Univerſæ viæ Domini, miſericordia & veritas.* Habet enim omnis Eccleſiaſtica diſciplina principaliter hanc intentionem, ſcilicet, omnem ædificationem adverſus ſcientiam Chriſti ſe erigentem deſtruere, vel * ædificationem donorum virtute & morum honeſtate conſtantem conſtruere, vel eandem (ſi contaminata fuerit) pœnitentiæ remediis * emendare. Hujus ædificationis magiſtra eſt charitas, quæ ſaluti proximorum conſulens, ad finem ſacris inſtitutionibus convenientem id præcipit aliis fieri, quod ſibi quiſque vult ab aliis impendi. Quicumque ergo Eccleſiaſticus Doctor, Eccleſiaſticas Regulas ita interpretatur, aut moderatur, ut ad regulam charitatis, cuncta quæ docuerit, vel expoſuerit, referat; nec peccat, nec errat, cùm ſaluti proximorum conſulens, ad finem ſacris inſtitutionibus debitum pervenire intendat. Unde dicit beatus Auguſtinus, de diſciplina Eccleſiaſtica tractans: Habe charitatem, & fac quidquid vis; ſi corripis, corripe cum charitate; ſi parcis, cum charitate parce. Sed in his adhibenda eſt ſumma diligentia, & mundus oculus cordis, quatenus in puniendo vel parcendo, ſanandis morbis charitas ſincera ſubveniat, & nemo (venalium medicorum more) quod ſuum eſt ibi quærat, ne propheticam illam reprehenſionem incurrat: * *Mortificabant animas quæ non vivebant, & vivificabant animas quæ non vivebant.* Sicut enim corporalis medicinæ ratio, vel depellere morbos, vel curare vulnera, ſalutem ſervare vel augere intendit, nec medicus contrarius ſibi videtur, cùm pro qualitate vel quantitate ægritu-

* Juretus: adunare.

* al. interpellatione.

Pſ. 100. 1.

Pſ. 24. 10.

* Jur. ædificationem Dei, fidei veritate, & morum.

* Jur emundare.

Diſciplinæ Eccleſiaſticæ quis ſit ſcopus.

* aliter in Vulgata. *Cùm caperent animas populi mei, vivificabant animas eorum, & violabant me ad populum meum ..... ut interficerent animas quæ non moriuntur, & vivificarent animas quæ non vivunt.* Ezech. 13. v. 18. & 19.

a Auguſt. Epiſtolâ 103. ad Macedonium, novi Edit. nu. 20. pag. 532.

b In ſolis mſſ. Colbert. 1168. & 1662. poſt verbum *concitari*, adduntur ſequentia: [Aliquando etiam ..... communione privamus,] quæ deſunt in aliis mſſ. & quæ tamen ſunt ipſa D. Auguſtini ibidem conſequentia verba.

c Ita omnes Editiones Bibliothecæ Patrum. Juretus verò hanc Epiſtolam ducenteſimam octogeſimam octavam in ſerie Epiſtolarum poſuit, cum hoc titulo: *Ivonis Dei gratiâ Carnotenſis Eccleſiæ Epiſcopi, Prologus, de Intelligentia & Diſpenſatione Eccleſiaſticæ Diſciplinæ.*

Digitized by Google

dinis vel ægrotantis, nunc mordentia, nunc mollientia ægrotanti medicamina apponit, & nunc ferro ſecat, cui fomento ſubvenire non poterat; & è converſo ei ſubvenit unguento, quem ferro ſecare non audebat. Ita ſpirituales medici (Doctores videlicet Eccleſiæ ſanctæ) nec à ſe, nec inter ſe diſſentiunt, cùm illicita prohibent, cùm neceſſaria jubent, ſumma ſuadent, venialia indulgent; cùm ſecundùm duritiam cordis delinquentium, pro correctione eorum, vel cautela cæterorum, ſeveras pœnitentiæ leges imponunt, vel cùm ſecundùm devotionem dolentium, & reſurgere volentium, conſideratâ fragilitate vaſis quod portant, indulgentiæ malagma ſuperponunt. Nam qui indulgent, majoribus morbis amovendis provident, & qui illicita prohibent, à morte deterrent; qui verò * in neceſſariis indulgent, ſalutem cupiunt conſervare; qui autem ſumma ſuadent, ſalutem ſtudent augere.

* *al.* neceſſaria jubent.

Hoc attendens diligens lector intelliget unam faciem eſſe eloquiorum ſacrorum; cùm diſtinctè conſiderabit quid ſit admonitio, quid ſit præceptum, quid prohibitio, quid remiſſio; & hæc, nec ſe invicem impugnare, nec à ſeipſis diſtare, ſed in omnibus ſanitatis remedium pro ſua moderatione & * diſpenſatione moderare. Sed ſingula quid ponderis habeant, quibuſve conveniant; quæ ſint remiſſibilia, quæ irremiſſibilia; & quando, vel quibus de cauſis ſint remittenda, paulò latiùs diſtinguendum. Et prima quidem admonitio pœnam non intentat, ſi quis poſt eam non eat; ſed ſibi adquieſcentibus præmium pollicetur. Unde Dominus dicit in Evangelio: *Si vis eſſe perfectus, vade, vende omnia quæ habes; da pauperibus, & habebis theſaurum in Cœlo.* Ecce lectio iſta evangelica in voluntate hominis perfectionem ponens, non cogit, non minas intentat. Sicut nec illa quæ ſpadones laudans, *Qui ſe caſtraverunt propter regnum Cœlorum*, ſubinfert: *Qui poteſt capere capiat.* Attamen cùm ad perfectionem voto ſe quiſque aſtrinxerit, vel gradum quem nullus aſcendere abſque magna * contentione virtutis poteſt, aſcenderit; jam fit neceſſarium & pœnale, ſi non teneatur quod ante hanc aſcenſionem fuerat voluntarium. Unde & Dominus dicit: *Nemo mittens manum ad aratrum, & aſpiciens retro, aptus eſt regno Dei.* Poterat enim fieri ante aſcenſionem inferior, non tamen deterior; poſt deſcenſionem verò, inferior & deterior. Hæc de admonitione. Indulgentia verò quantùm nobis videtur; quia meliora non elegit, remedium quidem habet, non præmium; ſed ab hoc ſi quis declinaverit, meretur exitiale judicium. Ut

* *al.* diſpenſare.

Math. 19. 21.

Math. 19. 12.

* *Iur.* continentiæ virtute.

Luc 9. 62.

verbi gratiâ: ſcimus (ſicut ab Apoſtolo didicimus) humano generi, propter vitandam fornicationem, indultum eſſe conjugium, cujus violator meretur æternum (eodem Apoſtolo teſtante) ſupplicium: Dicit enim: *Fornicatores & adulteros judicabit Dominus Deus.* Et hic gradus, ſicut de admonitione diximus, nullum cogit, niſi eum qui ſe primitùs alligaverit: voluntarius enim eſt, non neceſſarius, alioquin tranſgreſſor eſſet quicumque uxorem non duceret. Poſtquam verò ſe alligaverit, audiat Apoſtolum dicentem: *Alligatus es uxori? noli quærere ſolutionem.* Idemque Apoſtolus, cùm de nuptiis loqueretur, non dixit, mulier ſi nupſerit, præmium meretur; ſed tantùm dicit, *non peccat ſi nubat.* Ita quoque, ſi quis ad quotidiana jejunia invitet aliquem: invitat quidem ad rem remuneratione dignam, acquieſcenti & perſeveranti; ſed qui non acquieverit, non fit ſeipſo melior; ſed licet maneat facientibus inferior, non fit ſeipſo pejor: Si verò à voto ceciderit, fit ſeipſo inferior ac deterior; Si verò infra metas ſobrietatis & menſæ frugalis ſe cohibuerit, ſummorum præmia non aſſequitur; ſed ſi ad commeſſationes & ebrietates prolapſus fuerit, rem reprehenſione & confuſione dignam feciſſe perhibetur. Iſti itaque duo ſtatus, unus ſuperior, alius inferior, qui ante votum ſunt voluntarii, poſt votum verò neceſſarii, habent modos & inſtitutiones ſuas; quæ obſervatæ, (ſicut jam ſupra dictum eſt) aliis remedium, aliis adquirunt ſupplicium; obſervatæ præmium acquirunt, non obſervatæ verò, æternum merentur ſupplicium. In his itaque, ante ſuſceptionem deliberandum eſt; poſt ſuſceptionem verò, perſeverandum. His itaque prælibatis, de præceptione & prohibitione, aliqua nobis dicenda.

Conjugium non eſt neceſſitatis, ſed voluntatis.

1. *Cor.* 7. 27.

Ibid. v. 36.

Præceptiones itaque & prohibitiones, aliæ ſunt mobiles, aliæ ſunt immobiles. Præceptiones ſunt immobiles, quas lex æterna ſanxit, quæ obſervatæ ſalutem conferunt, non obſervatæ eandem auferunt: qualia ſunt: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua; & proximum tuum ſicut teipſum:* Et *Honora patrem tuum, & matrem tuam;* & ſi qua ſunt ſimilia. Mobiles ſunt, quas lex æterna non ſanxit, ſed poſteriorum diligentia invenit ratione utilitatis, non ad ſalutem principaliter obtinendam, ſed ad eam tutiùs * inveniendam. Quale eſt illud Apoſtoli: *Hæreticum poſt primam & ſecundam correptionem devita:* Non quod eorum colloquium, per ſe, ſaluti obeſſet; ſed quod frequentatum, ex obliquo quorumdam ſimplicitatem corrumpere poſſet. Et multa reperies in Canonicis inſtitutionibus in

Deut. 10. 12.

* *Iur.* muniendam.

Tit. 3. 10.

Digitized by Google

hunc modum. Similiter immobiles prohibitiones ſunt, quæ adverſus vitia loquuntur: qualia ſunt, Non occides, Non mœchaberis, &c. Hæc ſunt illa minima mandata, de quibus Dominus dicit, quia *qui ea ſolverit, & ſic docuerit, in regno Cælorum minimus erit;* qui verò obſervaverit, non ſtatim dignus erit regno Dei, quia inchoantia ſunt hæc, non perficientia. Sunt alia interdicta, quæ ſi non interdicta fuiſſent, * nec in illis operaretur, nec ſalus periclitaretur. Sed hæc ſanctorum Patrum auctoritas reverenda, ita decrevit, ut & præſentibus non obeſſet, & compeſcendis majoribus malis, vel cavendis ſincera charitas provideret: Quale eſt illud, ut Clericus poſt actam de crimine damnabili pœnitentiam, Clericus non maneat, vel ad Clericatum non accedat: quod (ut ait beatus Auguſtinus) dictum eſt, rigore diſciplinæ, non deſperatione indulgentiæ. Alioquin contra claves Eccleſiæ diſputaretur, de quibus dictum eſt; *Quodcumque ſolveritis ſuper terram, erit ſolutum & in Cœlis.* Sed ne forſitan ſpe honoris Eccleſiaſtici animus intumeſceret, & ſuperbè ageret pœnitentiam, ſeveriſſimè placuit, ut poſt actam pœnitentiam nemo fiat Clericus, vel maneat Clericus. Quæ poſteriorum non eſt putanda ſupervacua diligentia, qua ut ſaluti nihil detrahebatur, humilitati aliquid addiderunt, quo ſalus tutiùs muniretur, experti, credo, aliquorum fictas pœnitentias per affectatas honorum * potentias. Cogunt enim multas medicinas inveniri multorum experimenta morborum. Tale eſt illud in Evangelio: *Sit ſermo veſter, eſt, eſt, non, non; quod autem his abundantius eſt, à malo eſt*, non jurantis, ſed jurare cogentis. Non quòd malum ſit jurare in contractibus humanis, ex neceſſitate; ſed quod longiùs ſit à perjurio, qui nunquam jurat, quàm ille qui qualicunque occaſione jurat. Nam de Domino dicitur: *Juravit Dominus.* Et Apoſtolus dicit: *Omnis controverſiæ eorum finis, eſt juramentum.* Et idem Apoſtolus dicit ita jurans: *Eſt veritas Chriſti in me.* Et alibi: *Quotidie morior * propter veſtram gloriam, fratres.* In his ergo, in quibus obſervatis ſalus adquiritur, vel in quibus neglectis mors indubitata conſequitur: nulla eſt admittenda diſpenſatio, ſed ita ſunt omnia mandata, vel interdicta ſervanda, ſicut ſunt æternâ lege ſancita. In his verò quæ propter rigorem diſciplinæ, vel propter minuendam ſalutem, poſteriorum ſanxit * diſciplina, ſi honeſta, vel utilis conſequatur compenſatio, poteſt procedere diſpenſatio auctoritate præſidentium diligenter deliberata. Multa enim talia in Evangelica hiſtoria, in Actibus Apoſtolorum, in geſtis Conciliorum, & contigiſſe legimus, & poſtmodum Apoſtolicorum virorum auctoritate roborata cognovimus. Aſſumamus itaque primum teſtimonium de Evangelio. Dominus quippe mittens diſcipulos ad prædicandum, interdixit eis ſacculum & peram. Et quia juxta Domini noſtri Jeſu Chriſti in terris diſciplinam morum, inſtante tempore Paſſionis ſuæ, & peram reddidit eis & ſacculum; ſeipſum primum dans in exemplum, quod in hujuſmodi traditionibus neceſſitati temporis ſit cedendum. Similiter Paulus, cùm per Corinthios ſe tranſiturum promiſiſſet in Macedoniam, & præſenſiſſet hoc eis minimè profuturum, mutavit diſpoſitionem ſuam, non tamen ſententiam. Unde ſe ita excuſat: *Cùm ergo hoc voluiſſem, nunquid levitate uſus ſum, aut quæ cogito ſecundùm carnem cogito, ut ſit apud me, eſt, & non?* Non enim ſententiam ſuam ſe mutaſſe intelligebat, qui in veniendo ad eos, & non veniendo, ſalutem eorum quærebat. Unde & in ſequentibus dicit: *Ego autem teſtem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis ultra non veni Corinthum.* Secundùm carnem quoque, diſpoſitionem ſuam ſe mutaſſe non poſſe intelligebat; quoniam qui ſecundùm * Dominum cogitat, tunc non implet quod diſponit, quando perſonis majoribus defert, aut certè lucris aut majoribus apparatibus vincitur. Spiritualis autem tunc propoſitum implet, quando conſultò & communi ſententiâ Jeroſolymis confirmatum eſt, & per Paulum & per Barnabam fratribus per Aſiam deſtinatum, ne quiſquam ad fidem veniens circuncifioni legis obnoxius haberetur. Ipſe etiam Apoſtolus ad Galatas ſcribens, ita dicit: *Si circumcidamini, Chriſtus nihil vobis proderit.* Et idem Apoſtolus, cùm Petro reſtitiſſet in faciem, quod ſimulationi quorundam conſenſiſſet Judæorum, qui circuncifionem ſaluti putabant eſſe neceſſariam; tamen neceſſitati temporis cedens, Timotheum Liſtris circuncidit, ut ſcandalum Judæorum ibidem commorantium devitaret; oſtendens actu, quod alibi ait: *Factus ſum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem.* Quod dixiſſe intelligendum eſt, non actu metuentis, ſed affectu compatientis, cuique ita cupiens ſubvenire, quemadmodum ſibi ſubveniri vellet, ſi ita affectus eſſet. Multa quoque Principes Eccleſiarum, pro tenore Canonum diſtrictiùs judicant; multa pro temporum neceſſitate tolerant; multa pro perſonarum utilitate vel ſtrage populorum vitanda diſpenſant; multa etiam à ſanctis Patribus * imminuta, ſcri-

Marginalia: *Math.* 5. 19. — * *Iur.* nec mors operaretur. — *Math.* 16. 19. — * *f.* appetentias. — *Math.* 5. 37. — *Pſ.* 109. 4. — *Hebr.* 6. 16. — 2. *Cor.* 11. 10. — 1. *Cor.* 15. 31. — * *Vulg.* per. — * *Iur.* diligentia. — 2. *Cor.* 1. 17. — *Ibid.* v. 23. — * *Iur.* carnem. — *Gal.* 5. 2. — 1. *Cor.* 9. 20. — * *Iur.* immutata.

Sic Nectarius, adhuc Catecumenus, aſſumptus eſt ad Sedem Conſtantinopolitanam. Sozom. Lib. 7. c. 10. Baron. ad an. 381.

* *Iur.* poſtquam.

pturarum teſtimoniis comprobantur. Sicut ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſanctus Pontifex Leo, neophitos ad ſummum Sacerdotium permiſit accedere, quos Paulus publicâ prædicatione ſtuduit ab hoc negotio removere. Sicut etiam Arianos, * priuſquam converſi fuerint, legimus in ſuis officiis fuiſſe ſuſceptos. Inde etiam prætaxatus Papa Leo de ſtabilitate non mutandorum & diſcretione temporum, ita ſcribit Ruſtico Narbonenſi Epiſcopo: Sicut quædam ſunt quæ nullâ poſſunt ratione mutari, ita multa ſunt quæ aut pro neceſſitate temporum, aut pro conſideratione ætatum oportet temperari. Illâ ſemper conſideratione ſervatâ, ut in his quæ dubia fuerint, aut obſcura, id noverimus ſequendum, quod nec præceptis Evangelicis ſit contrarium, nec decretis ſanctorum Patrum inveniatur adverſum. Unde Auguſtinus, in epiſtola ad Bonifacium: In hujuſmodi cauſis niſi per gravis diſſenſionem ſciſſuræ, aut illius aut hujus hominis eſt periculum, ſed populorum ſtrages ſubjacent; detrahendum aliquid eſt ſeveritati, ut majoribus malis ſanandis, charitas ſincerius ſubveniat. Idem adverſus hæreticos. Si (inquiunt) oportet ut extra Eccleſiam nos fuiſſe pœniteat, ut ſalvi eſſe poſſimus; quomodo poſt iſtam pœnitentiam, apud vos, Clerici vel etiam Epiſcopi permaneremus? Hoc non fieret, quoniam revera (quod fatendum eſt) fieri tamen non deberet, niſi pacis ipſius compaſſione ſanaretur. Sed ſibi hoc dicant, & multò maximè humiliter doleant, qui in tanta morte præciſionis jacent, ut iſto quodam vulnere matris Catholicæ reviviſcant. Cùm enim præciſus ramus inſeritur, fit aliud vulnus in arbore, quo poſſit recipi ut vivat, qui ſine vita radicis peribat; Sed cùm receptus recipienti coaluerit, & vigor conſequitur, & fructus: ſi autem non coaluerit, ille quidem areſcit, ſed vita arboris permanebit. Eſt enim tale miſerendi genus, ut nullo præciſo ramo qui intus eſt, ille qui foris eſt inſeratur; non tamen nullo, ſed vel leviſſimo arboris vulnere. Ita ergo & iſti, cùm ad catholicam radicem veniunt, nec eis quamvis poſt erroris ſui pœnitentiam honor Clericatûs aut Epiſcopatûs aufertur: fit quidem aliquid tanquam in cortice arboris matris, contra integritatem ſeveritatis. Verumtamen, *neque qui plantat eſt, aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* 1. Cor. 3. 7.

Digitized by Google

VENERABILIS

HILDEBERTI

PRIMO

CENOMANENSIS EPISCOPI,

DEINDE

TURONENSIS ARCHIEPISCOPI

EPISTOLARUM

LIBER TERTIUS.

EPISTOLA PRIMA.*

* *Nova è Spicil. & mſſ Fulcardi-montis.*

Scribit[a] Ranulfo, Epiſcopo Dunelmenſi, in gratiam Roberti cujuſdam.

RAnulpho Dei gratiâ Dunelmenſi Epiſcopo, omni honore & gratiâ ſublimando, Aldebertus humilis Cenomanorum Sacerdos, Salutem & orationes in Chriſto. Credidi me peccaturum in plures, ſi quos debes pluribus oculos, prolixiore paginâ detinerem. Ut igitur me totum paucis agnoſcas, totum hoc tutum in me * quicquid alterius poteſt eſſe de me. Unde & mihi * vice rependes, ſi & diligas me & ores pro me. Præterea ut præſentium latorem filium veſtrum & fratrem Robertum in ſacrarium tuæ familiaritatis ſuſciperes, humiliter implorarem, niſi crederem eum * tam tibi notum, ſibique ſufficere, qui gratiam tuam poſſit, ſine interventu alterius, promereri. Precor tamen, ut cui benefactorum te credo pro ſe, melius ſibi ſentiat eſſe pro me. Vale.

* *ſupp.* eſſe reputa.

* *f.* vicem.

* *f.* jam tibi notum.

EPISTOLA II.*

* *al.* 20.

[b] *Adelam Comitiſſam de promiſſa ſibi ab eâ planeta monet, eamque ſibi rogat erogari.*

b Scripta circa an. 1101.

ATtritæ frontis eſt egeſtas; Nihil pudet, dummodo juvet. Egeſtas & ad crimen urget, & intercedit ad veniam. Ignoſces igitur ſi quid, eâ urgente, ſupra meritum poſtulabo. Doces me ſperare majora meritis, quæ meritis majora largiri non deſiſtis. Si quæris quid, aut quâ fiduciâ poſtulem: Planetâ indigeo. Eam mihi promiſiſti. Sicut arbitror, non deſeres promiſſum, quæ etiam non promiſſa feſtinas erogare. Vale.

Attritæ frontis eſt egeſtas.

[a] De hoc Ranulpho, ſeu Randulpho, ad Eccleſiam Dunelmenſem à Willelmo Rufo, Angliæ Rege, promoto, anno 1099. conſule Hiſtoriam Epiſcoporum Dunelmenſium, Angliæ Sacræ To. 1. pag. 705.

[b] Eamdem Comitiſſam Bleſenſem, ad quam Epiſtola ſexta Libri primi.

Digitized by Google

EPISTOLA III. *

* *al.* 53.

Amicum cariùs emere, quod ab amico nonniſi precibus extorquet. Interim quod [a] *Exonienſis Eccleſiæ miraculorum* [b] *hiſtoriam tardiùs miſerit, excuſat ſe quod primum ejus exemplar fuerit amiſſum.*

ſ. circa an. 1102. poſt ſecundum ſcilicet ex Anglia Hildeberti reditum.

DIlectiſſimo fratri, atque venerando Exonienſis Eccleſiæ Canonico Clarembaldo, Hildebertus humilis Cenomanorum Sacerdos, plurimam in Domino Salutem. Timeo, chariſſime frater, timeo, quod negligentiæ arguas me, qui toties rogatus ut miracula quæ in Exonienſi Eccleſia Dominus operari dignatus eſt, juxta fidem deſtinati mihi exemplaris annotare non tæderet, ſatisfacere tibi diutiùs diſtuli. Unde & opus flagitatum non gratis exaraſſe me accuſabis, quod & diuturnâ expectatione, & innumeris precibus comparaſti. Quippe, juxta Philoſophum, non tulit gratis, qui, cùm rogaret, accepit. Et quidem ſcio, quia nullum vendit amicus obſequium; libenter, & gratis, & citò ſubvenit. Neſcit preces expectare, ſed velut egentis vaticinetur voluntatem, prævenit rogaturum. Dubitat enim utrùm ſit obſequium, quod vis precum elicit, quod non accipit improvidus, ſed importunus extorquet. Porro ab eo quod à me poſtulaſti obſequio, procul fuiſſe noveris, quicquid obſequii minuit * majeſtatem; Ex quo enim tuum didici deſiderium, ex abundanti preces addidiſti. Statim ſtatui obſequi, ſed exemplar amiſſum caſu, parturientem tenuit voluntatem, quod cùm mihi per multa defuiſſet tempora, poſtea repertum meiſque redditum manibus, in negotium ſcribendi ſopitum excitavit affectum. Finis erat operi, cùm ingreſſus ad me nuntius, cartam in tuo nomine protendit, idipſum quod in primo legeram exemplari continentem. Adjecit idem nuntius, idcirco mihi ſecundum etiam exemplar tranſmiſſum, ne prioris amiſſione, ſilentium excuſarem. Acceptâ igitur & relecta non ſemel pagina, movit ſpiritum relegentis. In ea namque miracula quædam continebantur, quæ in prima; ſed in ea aliter, aliter in prima, quæque non ſic attendi diverſa, ut adverſa ſibi judicarem. In his quæ, juxta primum exemplar edideram, nil addere decrevi, nil demere, nil mutare. Ejuſdem namque rei diverſa relatio, nihil veræ præjudicat hiſtoriæ. Tuo itaque, frater mi, judicio reſervavi opus corrigere, vel omnino ſupprimere vitioſum. Vices amici geres, ſi removeas ab oculis, quicquid linguas noveris formidare. Hæc ideo tibi, Clarembalde, immo Clare-valde, prælibavi, ne putares voluntate potiùs quàm neceſſitate dictatum ſtili obſequium, & me ſic tædere amico ſcribere, tamquam ſi & amaſſe pœniteret. Cæterum cùm diverſo tenear [c] littore; cùm nec ſalutare te poſſim, niſi propitium habeam priùs dimidium mundi; Cùm multis à te ſeparer aquis, aquæ tamen multæ non poterunt extinguere charitatem. Vale.

Non tulit gratis, qui cùm rogaret, accepit

Amicus libenter & gratis, & citò ſubvenit amico.

* *id eſt*, magnitudinem.

Ejuſdem rei diverſa narratio, nihil veræ præjudicat Hiſtoriæ.

Hildeberti modeſtia circa opuſcula ſua.

[d] EPISTOLA IV. *

* *al.* 76.

* *S. SAGIENSI EPISCOPO.* [e]

* *ſ.* Serloni, Scripta an. 1102.

Excuſat ſe apud Epiſcopum, quod ei deſtinatum, neceſſitate detentus, diſtulerit mittere munuſculum, ſeque interim Romam ad Concilium profecturum ejus commendat orationibus.

SCimus quidem, Beate Præſul, dilatione minui beneficii majeſtatem. Dubitatur enim an ſit beneficium, cùm dilatio cruciat expectantem. Cæterùm nos apud animum ad virtutem compoſitum, his etiam beneficiis integram credimus eſſe gratiam, quibus occurrit neceſſitas differendi. Hinc eſt quod munuſculo noſtro, ejus, cui elaboratum eſt, favorem ſperamus adfuturum. Neque enim nos vel ultro diſtulimus beneficium, vel ſtuduimus homini, qui cauſas ingratitudinis exquirat. Totus is Epiſcopum vivit, nihil habens odio, quod amare ſit melius; nihil amans quod pudeat confiteri. Talem te, frater chariſſime, loquitur ſermo noſter, talem credit ſpiritus noſter, eamdem ſalutem tibi deſiderans, quam ſibi. Optamus enim te ſemper in Chriſto bene valere, & ſcire quia vicem rependis nobis, ſi diligis nos & oras pro nobis. Maximè autem hoc tempore orationibus egemus tuis, Romam fatigandi, quò Papa [f] Calixtus, Citramontanis Epiſcopis & Abbatibus convocatis, generale Concilium in urbe eſt celebraturus. Nobis illuc

Beneficium dilatione minuitur.

[a] Exonienſis, *Exceſter.* Ita mſſ. omnes. Non Oxonienſis, *Oxfort*, ut Editi.

[b] Huc uſque latet hæc Hiſtoria, nec quâcumque adhibitâ diligentiâ, eam detegere potuimus.

[c] E Gallia igitur ſcribebat in Angliam.

[d] Scripta circa an. 1102. quo Calixtus II. Papa, Concilium Lateranenſe Romam convocavit, imperante Henrico V.

[e] Ita Rothom. Codex.

[f] Non educitur ex Actis Hildeberti, quòd illud iter ad Concilium Lateranenſe I. aut ſuſceperit, aut unquam expleverit.

Digitized by Google

profecturis, tempus hyeme ſuſpectum, nivibus Alpes, incrementis aquæ, vinculis Imperator, ſeditionibus civitas, exactione Palatium. Sanè omnia hæc orationibus evacuari poſſe credimus, ſolam verò exactionem nec oratione, nec jejunio temperari.

EPISTOLA V. *

* al. 29.

[a] EPISCOPO [b] R.

Scripta circa an. 1105.

Rogat amicum, ut eorum quæ Apoſtolicæ, quas recepit, continent litteræ, ipſum participem faciat.

AD nos uſque decurrit Apoſtolicam te Paginam ſuſcepiſſe. Quæ ſi tibi mœroris aut lætitiæ calicem miniſtravit, unus eram cui primò poſt te fuerat propinandus. In omni fortuna, prudenter ad amicum feſtinatur. Bonam etenim communicata facit lætitia gratiorem: Adverſa verò magnum ſuſcipit ex amici ſolatio remedium. Hoc ſanè vitium meum nec exuere poſſum, nec fateri erubeſco. Omnia tam ſecurè loquor cum amico, quàm mecum. Plenus ſum rimarum. Effluit quicquid aut præter, aut propter voluntatem, fortunæ variat audacia. Verùm hæc miſſa facio. Diſſimules [c] volo ſcire me quid Apoſtolica te monimenta docuerunt. Quicquid illud ſit, iteratum gratiùs audietur. Redimes igitur accuſati culpam ſilentii, ſi ea quæ poſtulo, tuarum mihi recurſus oſtenderit Litterarum.

In omni fortunâ prudenter ad amicum feſtinatur.

EPISTOLA VI. *

* al. 51.

[d] *Anſelmo Cantuarienſi Archiepiſcopo.*

Scripta circa an. 1107.

Amicum urget, ut aut frequentiores, aut prolixiores, utpotè illi gratiſſimas, dirigat Epiſtolas.

COmmeantium raritas facit, ut rariores inter nos Epiſtolæ diſcurrant. Illa nobis & obſequium ſalutationis invidet, & amica colloquia. Cæterùm Epiſtolarum raritatem Pagina poteſt ſupplere prolixior. Memineris igitur invigilare aliquid, quod & ſolatium tuæ ſit abſentiæ, & oculos meos diutiùs remoretur. Odi verba, quæ cùm delectare incipiunt, deſinunt. Tuam verò prolixitatem ſic amplector, ut Epiſtolas longiores, & occupatus ſuſcipiam, & invitus deponam. Illæ quidem me [e] otioſum non inveniunt, ſed faciunt. [f] Vale, atque id potiùs age, ut aliquando obliviſcaris me, quàm ut aliquando cogites de me.

EPISTOLA VII. *

* al. 24.

[g] *Abbati Cluniacenſi gratias agit, quod ejus orationibus Româ rediens, plurima, eaque graviſſima evaſerit pericula, aſſerens ſe in ejus ſinum fuiſſe ruiturum, ſi per Romanum Pontificem, Pontificalis oneris ſarcinam licuiſſet excutere; commendans interim illi Epiſcopum Andegavenſem, quem tironem ſancti Benedicti vocat.*

Scripta circa an. 1107.

MAximum duco atque habeo, quod mihi veſtræ ſacrarium familiaritatis aperuiſtis. In eo ſuſceptus multis & magnis expertus ſum periculis, quantum *valet deprecatio juſti aſſidua*. Huic & ſoli debeo quod inſidias mihi Româ redeunti diſpoſitas intactus pertranſii, quod urgentes & ingentes maris procellas illæſus evaſi; quod non incidi in barbaros Pyratas, larvali formâ deformes, ferinâ crudelitate hominem diffitentes, ſuper omnia autem gaudentes, nulla ſe cum Chriſtianis habere conſortia. Hi Catholicæ Religionis expertes & hoſtes, in inſulam beati Honorati ſacratiſſimo die Pentecoſtes in multis navibus delati ſunt. Ibi à fundamento [h] Monaſterio penitus everſo, plurimi Monachorum gladio percuſſi ceciderunt. Reliquis & latibulis & turre conſultum. Eâdem die de præfata inſula, felix me ventus expulerat. Ita de ipſis pene leonum faucibus avulſus, auſpicato curſu

Iacobi Cath. cap. 5. 16.

Devaſtatio Lirinenſi Monaſterio à Barbaris illata.

[a] Ita Rothom. & Ebr.

[b] Fortè Raynaldo Andegavenſi.

[c] Ita Ebr. & Rotom. Fortè meliùs ad ſenſum, ſic: *Diſſimules volo* [*velle*] *ſcire me quid*, *&c.*

[d] Ita mſ. Cod. Ebroic. Rothom. habet: *Marbodo*. Sed cùm Marbodus eſſet Epiſcopus Rhedonenſis, non videtur inter ipſum & Hildebertum, tantam interceſſiſſe commeantium raritatem. Meliùs igitur: *Anſelmo Cant. Archiepiſcopo.*

[e] Rothom. *otium*; ſed rectiùs Ebr. *otioſum.*

[f] Fortè clariùs ad mentem Authoris: *Vale, atque id potiùs age, ut* [*non*] *aliquando obliviſcaris me, quàm ut aliquando tantùm cogites de me.*

[g] *Abbati Cluniacenſi.* Sancto ſcilicet Hugoni, cujus tempore, Hildebertus Româ rediens, tot evaſit pericula, anno videlicet 1106. vel 1107. quo Paſchali II. Romæ non reperto, ipſum convenit in Gallia, (poſt Concilium, quod Trecis celebraverat,) apud Silviniacum, ubi olim Paſchalis Monachus fuerat. Obiit autem S. Hugo eodem die & anno quo S. Anſelmus, anno ſcilicet 1109. Sicque Hildebertus an. 1107. potuit precibus ejus tribuere miram à tot periculis in itinere ſuam evaſionem.

[h] Nota devaſtationem Monaſterii Lirinenſis, à nullo alio Scriptore, præter Hildebertum, fuiſſe relatam. Cùm tamen tot illam hîc circumſtantiis munierit, ipſamque, ut teſtis, etiam ſub vitæ periculo, oculatus enarraverit, non videtur de ea

Digitized by Google

Magalonam navigavi. Hæc, ideo, Sanctiſſime Pater, appoſui, ne quis ignoret quantis oratione veſtrâ periculis erepturum me confitear. Habeo igitur, atque ago veſtræ gratias Religioni, cujus ſinum, quaſi reus aram, jam dudum complexus eſſem, ſi conſultus Papa, Pontificis onus amoliri permiſiſſet. Ille dum me remiſit ad laborem, invidit gloriam. Non imputet ei Deus. Interim in umbra alarum tuarum ſperabo, donec educar de lacu miſeriæ & de luto fæcis, atque dicam: Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, Deus meus. De cætero redundantis operæ eſt ſuper Andegavenſi [a] Epiſcopo, tirone ſcilicet beati Benedicti, vos rogare, cujus affectus & ſingularis eſt in univerſis, & univerſus in ſingulis. Vale.

a

EPISTOLA VIII. *

* al. 26.

Scripta circa an. 1107.

Adelam Bleſenſem ſcilicet Comitiſſam rogat, ut ſibi, ſicut fecerat Epiſcopo Carnotenſi, ad Concilium profecturo, conductum provideat.

ABſentiâ mariti, laborioſior tibi curâ Conſulatus incubuit. Ea enim magis animo quàm corpore ad diverſa te demigrare compellit. Incertus igitur ubi locorum invenirem te, certus autem quod honeſtatis obſequia ubique invenirem apud te, domi reſidens ad Dominam litteras dedi, quarum ſumma hæc eſt: Epiſcopo Carnotenſi conductum, ſicut fertur, providiſti ad [b] Concilium profecturo. Quod ſi ita eſt, præfatæ gratiæ beneficium mihi communices exoro. Symmachus dicit: Ex uſu venit, ut opem deſiderantes ad ſuffragia probata confugiant. Eapropter ad tuum patrocinium transvolavi, quæ tota ſuper fœminam, & exemplum virtutis es, & inſtrumentum. Vivunt in te boni ſæculi reliquiæ, per quam & ſexus reſpirat ad gloriam, & genus elabentem retinet dignitatem. Argueret mendacii, niſi cujuſque optimi mecum in hoc judicium conveniret.

b

EPISTOLA IX. *

* al. 58.

c

Scripta circa an. 1107.

Epiſcopo [c] Belvacenſi pro exhibitis cuidam familiari ſuo in civitate ſua officiis gratias agit.

AD votorum plenitudinem acceſſiſſe confiteor, cui gratiæ tuæ limen contigit aperiri. In eo ſuſceptus, etſi teipſum non videam, video tamen affectum tuum in puero meo, cui adventanti Belvacum, defenſionis manum quoties oportere attendis, extendis. Splendorem ſuffragii tui obſcurare eſt, precibus agere, ne deſiſtas. Non vereor huic te propoſito defuturum, cui oppreſſis concurrere & Cathedra facit, ut velis; & Curia ut poſſis. Interim cumulatas tibi gratias agens, ſcripto finem pono, dilectioni tuæ finem minimè poſiturus.

EPISTOLA X. *

* al. 28.

[d] *AD S. ROMA REVERSUM.*

d

Scripta circa an. 1109.

Cùm inter amicos omnia debeant eſſe communia, aſſerit Hildebertus cum illo amico, de cujus Româ reditu lætatur, omnia itineris incommoda & pericula affectu perpeſſum.

ET vultum & diem tuus mihi reditus exhilaravit. Fortaſſis ignoras; Sed tecum fui Romæ, tecum [e] nivium perpeſſus ſum injurias, tecum montes pertuli; vel lubricos glacie, vel ſcopulis exaſperatos. Univerſa tecum pertuli, quæ doluì dum perferres. Hæc enim eſt inter amicos animorum concordia, ut nihil ab altero ſit alienum, nihil alteri ſingulare. Omnia facit eis unam rempublicam vo-

e

jure dubitari poſſe, ſicut nec dubitàrunt E. C. Baronius, & ejus illuſtriſſimus Abbreviator Spondanus, qui vel hâc ſolâ Hildeberti Epiſtolâ freti, ſtragem hanc retulerunt ad an. 1107. III.

[a] *Tyrone B. Benedicti.* Gauffrido ſcilicet de Meduana, qui ordinatus Epiſcopus Andegavenſis anno 1093. circa an. 1098. Pontificatu ſe abdicans, Cluniaci Monachus effectus eſt; cui deinde ſucceſſit in Epiſcopatu Raynaldus de Martiniaco. De quo vide Notas ad Epiſtolas 3. & 4. Libri ſecundi.

[b] Temporibus Hildeberti, tot in Galliis congregata ſunt Concilia, ut ab anno 1097. quo electus eſt Epiſcopus Cenomanenſis, uſque ad annum 1132. quo obiit Archiepiſcopus Turonenſis, excreverint, teſte Labbæo Conciliorum To. 10. uſque ad quadraginta quatuor, quorum magnam partem congregavit Girardus, Engoliſmenſis Epiſcopus, tunc Legatus Apoſtolicus. Quis igitur divinare poſſit de quo Concilio fiat hîc mentio? Trecenſe tamen II. libenter ſuſpicarer, anni ſcilicet 1107. cui adfuit Paſchalis II. dùm eſſet in Galliis; cui poſt reditum in Gallias, Hildebertus adeſſe potuit. Porrò Carnotenſis Epiſcopus, de quo & hîc, non alius fuiſſe videtur, quàm Ivo, qui, ut Hildebertus, tam dura paſſus fuerat, ut uterque bonis ſpoliatus omnibus, ad iter agendum, conductum ab Adela poſtulare fuerit coactus.

[c] Ita Ebr. Cod. & Rot. Fortè *Gualoni*, ſeu *Valoni*, qui deinde factus Epiſcopus Pariſienſis, obiit an. 1114. Cardinalis.

[d] Ita Rothom. Cod. mſ. & Ebroic. Fortè Serlo, Sagienſis Epiſcopus.

[e] Ita Ebr. Rothom. at Editi quidam, *univerſas*, ſed minùs benè.

luntas

Digitized by Google

luntas una. His amicitiæ legibus actum noveris ut memoriâ reverterer ad te, compaſſione eſſem juxta te, orationibus agerem pro te. Audivit igitur & exaudivit Dominus clamorem cordis mei, quoniam & cum ſalutari obſequio ad Eccleſiam, & cum ſalute reverſus es ad amicos. Vale.

EPISTOLA XI. *

* al. 10.

a Scripta circa an. 1111.

Anglorum [a] *Reginæ, Mathildi ſcilicet, gratulatur bonam valetudinam, quam & legum obſervantiæ neceſſariam, & Eccleſiæ felicitati perutilem aſſerit.*

HUmilis Cenomanorum Miniſter Hildebertus, Mathildi Venerabili Anglorum Reginæ; Ad illius ſtare dexteram, à cujus dextris aſtitit Regina in veſtitu deaurato circumdata varietate. Auditâ per præſentium latorem, & ſalute qua incolumis es, & ſalutatione qua me dignata es, de primo quidem gaudium ſubortum eſt, de ſecundo verò nomen mihi & gloria exuberant. In leges enim & in Eccleſiam peccare convincor, niſi de ſalute lætetur & exultet ſpiritus meus, cujus incolumitas & legum reverentiam, & Eccleſiæ ſtatum ſervat incolumem. Nihil enim eſt unde magis oporteat lætari animam Chriſtianam, quàm ſuper eorum incolumitate, quibus & legum integritas, & Eccleſiæ ſtatus incolumis perſeverat. Gaudeo igitur, ſed & gaudebo, quoties meas aures aura, quæ te ſoſpitem nunciet, afflaverit, quoties audiam vivere Reginam & valere, cui & poteſtas collata eſt ad judicium ſceleris, & mores ad exemplar honeſtatis.

EPISTOLA XII. *

* al 43.

b Scripta circa an. 1115.

[b] *M. REGINÆ.*

Anglorum Reginæ, Mathildi ſcilicet, inviolabilem charitatis affectum, toto licèt mariumſpatio diſſitus, pollicetur & orationes.

LOcorum vel temporis incommoda ſanctus amor ignorat. Affectus in eo principatur, qui ſemper ſui juris eſt, nec ei vis præjudicat aliena. Omni ſiquidem tempore licet diligere, etſi, quem diligis, videre non liceat. Hinc eſt quod mari ac terra ſeparatus à te, in Chriſto diligo te, illuc mentionem tui deferens, ubi & honeſta cogitatio præmium, & illicita ſupplicium promeretur. Ad altare quippe Domini tua me comitatur memoria, timentem, ne mihi cedat ad judicium, ſi eò interventu te defraudo, quem beneficiis, Regina, comparaſti.

[c] EPISTOLA XIII. *

* al. 32.

d Scripta anno circiter 1120.

[d] *H. REGI ANGLORUM.*

Anglorum Regi, Henrico I. ſcilicet, quem magnis effert laudibus, juniorem Epiſcopi Andegavenſis fratrem plurimùm commendat.

BEnedictus Dominus Deus Iſraël, qui temporibus veſtris, & pauperibus pacem, & Eccleſiis antiquam reformavit dignitatem; Divinum munus, & omnium bonorum votis acclamandum confitemur, vitiis aceeſſiſſe judicem, moribus fundatorem. Exaltatum eſt ſolium juſtitiæ, rebuſque ſuus ordo ſub Rege clementiſſimo reſtituitur, qui novit reddere quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt Dei Deo. Porro candidioris fortunæ ſortitus eſt gratiam, quiſquis apud hunc alicui ſubvenire poſſe prædicatur. Quod ſi non poteſt, magna tamen gloriæ materia eſt, quia hoc eum poſſe arbitrantur. Neque enim cuilibet conceſſum eſt, Regis illius extorquere favorem, qui diem malè perditum judicat, in quo pro perditis moribus * agere non contingit. Magni animi eſt, & de virtute gloriantis ad votum ſuum ſeveras inclinare poteſtates. Hoc autem poſſe me plurimi ſomniant; hanc in oculis veſtris gratiam conſecutum fabulantur. Arbitratur hoc & Andegavenſis Epiſcopus, vir nullo genere virtutum vacans, ſi non crederet plus poſſe me, quàm poſſum ipſe credere de me. Viſum eſt huic eligere ſervum tuum, & apud te interprete uti, quo fratrem ſuum militaribus informandum diſciplinis, Regiæ Majeſtati commendaret. Puero quidem ſublimium patebat aditus Curiarum, ſed ſublimiori conſilio frater fratri eam providit, in qua ſic militiam diſceret, ut non dediſceret honeſtatem. Miſſus eſt igitur ad columen morum; Miſſus eſt ad militum gloriam; Miſſus eſt ad Sereniſſimum Regem, cui caſtris, nec

Egregiè laudat Henricum.

* deeſt fortè corrigendis.

In cujus gratiam, immò & familiaritatem rediērat.

[a] Eadem ſcilicet, ad quam direxit Epiſtolam 4. Libri primi.

[b] Ita Rothom. Cod. & Ebr.

[c] Scripta ſaltem poſt annum 1120. quo probabile eſt Hildebertum ab Henrico I. in gratiam receptum; quod liquet ex Epiſtola quam ad illum ſcripſit conſolatoriam, de ſubmerſione filii, quæ contigit anno 1120. Epiſcopus autem hic Andegavenſis non videtur alius, quàm Raynaldus, qui ad Remenſem Eccleſiam non tranſiit, niſi poſt Radulphum Viridem, qui obiit, teſte Orderico, Li. 12. anno 1124.

[d] Ita Rothom. Cod. & Ebr.

Digitized by Google

obſequium præmio, nec virtus reverentiâ defraudatur. Veſtræ Majeſtati intereſt Epiſcopi gratiâ puerum ſuſcipere deſtinatum, atque utrumque in altero promereri. Ego quidem, ſi quam mihi merita mea præſtant fiduciam, pro eodem decrevi ſupplicandum. Sed novi Regem non attendere merita, cujus eſt antecedere meritis univerſos. At ſi meritum requiritur, ibi de Rege bene mereor, ubi Patri filius immolatur. Vale.

EPISTOLA XIV. *

* al. 73.

a M. FILIÆ H. REGIS. b

Scripta circa an. 1120.

Matildem Henrici I. Anglorum Regis filiam rogat ut per ſeipſam illum certiorem facere dignetur, quid in Anglia agatur, præcipuè verò, quis ſit Patris affectus, circa contumeliam ipſius filiæ illatam.

NOta loquor & uſu frequenti comprobata. Sitienti ſatiùs eſt de fonte, quàm de rivo ſitis ardorem extinguere. Vina quoque de primo ſumpta dolio, nativum ſaporem prætendunt. Eadem de alio in aliud transfuſa, degenerant. Sic uberiùs meum implent deſiderium, quæ circa vos aguntur agnoſcere paginâ veſtrâ, quàm relatione alienâ. Quicquid enim à vobis accipiam de vobis, certius mihi futurum eſt, quàm ſi ad aures meas idipſum vulgi rumor protulerit. Ex quo igitur comperi ventos in veſtrum obſequium aſpirare, ſtatim litteras ad vos dedi, ratus advectum de Anglia, qui voluntatem Regis nobis aperiret, quive declararet quem affectum de contumelia filiæ, patris pectus induerit. Hæc ut merear ſcire per vos, clamo poſt vos. Clamo quidem, ſed ſicut veſter amicus in Domino, ſicut veſter ſervus in Chriſto, ſicut qui honorem veſtrum in principio lætitiæ meæ pono. Quæ igitur tam de Rege, quàm de vobis, amico ſignificanda noveritis, mihi precor aperiri.

EPISTOLA XV. *

* al. 27.

c *Reginoldo D. Auguſtini Monacho gratias agit quod illi hiſtoriam Malchi Monachi ab ipſo metricè ſcriptam miſerit. Hinc cum ipſo ſtrictiorem & nuſquam deſituram inire pollicetur amicitiam, quam mutuis ingenii fœtibus fovere cupit; quoſdam autem hîc à ſe editos indigitat.*

Nova à mſſ. Ebr. Rot. & aliis.

Scripta circa an. 1122.

HUmilis Cenomanorum Sacerdos Hildebertus, Reginoldo *Beati Auguſtini Monacho*, quicquid ſibi. Malchum tuum occupatus quidem ſuſcepi, ſed invitus dereliqui. Quem licèt Eccleſiaſticis impeditus negotiis ad finem tamen uſque perlegi, in eo & venuſtatem ordinis admiratus & virtutem. In quo ſatis competenter poëticâ evagatus licentiâ, rei geſtæ non ſolùm figmentis ſubveniſti fabularum, ſed & naturæ pariter & veri officia ſuccincto ſunt ſermone demonſtrata. Silveſtris oleaſter, & olea naturalis ita in unum ſtipitem cohæſerunt, ut cùm neuter ſit idem qui alter, tamen effectu ſit unus alter. Unde factum eſt ut operi tuo laudes debeam, quia digniſſimo legi, & auctori gratias, quia dignum me, cui legenda mitterentur judicavit. Habebis ergo me alium Piladem, niſi tu mihi alter Oreſtes fieri dedigneris. Socium tamen profiteri non audeo, ſed amicum promitto. Ad æqualitatem quippe quam notat ſocietas, aſcendere mihi non licet; licet autem ad benevolentiam, quæ amicitiæ fructus eſt, pervenire, quæ incœpta temporaliter, in æternum permanet. Oremus igitur pro invicem, ut ſalvemur. Ut augeatur quotidie, ſcriptis frequentioribus colloquamur. Interjecta maria charitatis officium non impediant; Quod terrarum ſpatio aliquamdiu dilatum, manus amica gratiùs accipiet. Hoc autem me non ſolùm non reprehendere noveris, ſed venerari pariter & amplecti, quod aliquas poſitiones ingenioli mei filias, aut noſtro-

Hildeberti modeſtia.

Vera amicitia temporaliter incœpta, in æternum permanet.

a *Mathildi.* De qua Homeyus in Suppl. p. 54. Matildi: [Henrico Quinto Imperatori locata, ex Math. Pariſ. an. 1110. & ſolemniter nupta an. 1114. Quo defuncto, data eſt Gaufrido Andegavenſi Comiti, (dicto Plantegeneſt,) ex qua ſuſcepit ipſe Henricum ſecundum, Angliæ Regem. Deſiit vivere anno 1167. cui ſequens Epitaphium inſcriptum eſt:

Ortu magna, viro major, ſed maxima prole,
Hîc jacet Henrici filia, ſponſa, parens.]

b Ita mſſ. Cod. Rothomagenſis & Ebr.

Digitized by Google

rum particulas verſuum tuo te operi inſeruiſſe notaſti. Tunc enim placere mihi incipio, cùm video ſcripta mea, majoribus minimè diſplicere. Vale, frater, & dilige diligentem te; Scribe ſcripturo ad te.

* al. 4.

EPISTOLA XVI. *

a

[a] G. EPISCOPO.

Scripta circa an. 1124.

Epiſcopum quemdam rogat ut erga Clericum nomine Guillelmum, ſe beneficum præſtet.

PRo Guillelmo tuo, Pater ſancte, ſupplicandum putarem, niſi ad promerendum favorem tuum tibi ſolus ipſe ſufficeret. Præterea ſuperfluum duxi ad beneficium excitare Pontificem, qui antè Pontificem vel immeritis benefacere conſuevit. Hoc ſecum dignitas non attulit, ſed invenit. Non itaque vereor ut Præſul beneficentiæ renuncies, cui ante privatus te obligaſti. Credo etiam præſcriptum fratrem non indignum, cui gratiæ tuæ limen ultroneus aperias.

* al. 77.

EPISTOLA XVII. *

b

[b] A. SUBDECANO.

Scripta ante an. 1125.

Poſtquam hoſpitalitatis virtutem laudibus Hildebertus extulit, amico gratias agit ob eam quam, nec ab ipſo rogatus, tribus ſuis Clericis exhibuit, non probans tamen, quod vanitatis vitandæ prætextu bonum hoc opus occultare ſeu diſſimulare tentaverit.

FUere qui dicerent inter ſex opera miſericordiæ, nihil eorum hoſpitalitati præferendum. Hos attendiſſe arbitror nonnulla in hoſpitio reperiri, quibus diverſa ſuſceptorum incommoda propulſari noſcuntur. Idcirco ſplendidiſſimam [prædicaverunt] hoſpitalitatis gratiam, quâ Loth & Abraham, quia conſueverant homines, Angelos etiam hoſpitari meruerunt. Præterea velut in ampliorem hujus gratiæ mercedem, alter Sodomæ ſubverſionem evaſit, alter filium de ſterili conjuge meruit obtinere. Tibi quoque deſuper, ni fallor, acceſſit, ut dum præfatam frequentas beneficentiam, tres Chriſtos Chriſti colligeres, & hoſpitalitatis hoſtiam, quam apparatu gratiſſimam feceras, hilaritate faceres gratiorem. Sanè dum collecti tui tranſitum Turonis haberent, planè mihi gratias egerunt, in nomine meo præſtitum ſibi beneficium aſſerentes. Recordari tamen non potui, quid egerim tibi, vel alicui propter te, quo miniſtrare mihi deberes, aut alicui propter me. Fieri autem potuit, ut evitandæ causâ jactantiæ, diceres collatum pro me beneficium, quod eis pro Domino, & in Domino contuliſti. Verùm minimè oportuit piam occultari devotionem, ſi tranſitoriæ laudis cupidus ipſe non fuiſti. Siquidem laudis hujus contemptores gravis offenſa reſpicit, ſi quod bene agunt latere quàm videri malunt. Unde & ſic Gregorius ait: [c] *Quiſquis humanam laudem calcare jam ſufficit, pœnaliter peccat, ſi bona quæ agit occultat.* c

* al. 72.

[d] EPISTOLA XVIII. *

d e

[e] ABBATI CLAREVALL.

Sancti Bernardi diffuſa per orbem ſanctitatis & doctrinæ famâ permotus Hildebertus, in ejus amicitiæ & familiaritatis ſacrarium admitti eleganter & enixè poſtulat; Illi interim [f] Gebuinum Archidiaconum Trecenſem, ut virum moribus & litteris eximium commendans. f

BAlſamum ex odore ſuo, & arborem ex fructu cognoſci, paucos credimus ignorare. Sic & nobis ex opinione tua, chariſſime frater, innotuit, quàm ſis & ad ſanctimoniam compoſitus, & integer ad doctrinam. Cùm enim locorum inter-

Hoſpitalitas ſex operibus miſericordiæ præfertur.

[a] Ita Reg. Codex mſ. & Rothomagenſis. Fortè *Girardo Engoliſmenſi.*

[b] Subdecano ſcilicet Turonenſi, Anſelmo nomine. Ita Rothom. Cod.

[c] Paulo aliter habetur in Editione nova D. Gregorii Paſtoralis, cap. 35. Sic autem ibi: *Quiſquis enim laudis concupiſcentiam calcare jam ſufficit, ædificationis fraudem perpetrat, ſi bona quæ agit, occultat.*

[d] In Editione Operum ſancti Bernardi Mabilloniana, invenitur hæc Epiſtola centeſima vigeſima ſecunda, ubi notatur ſcripta circa an. 1130.

[e] Ita Cod. Rothomag. Ebr. & alii.

[f] De Gebuino loquitur D. Bernardus Epiſtola 17. ad Petrum Diaconum, Cardinalem: [Aliqui, inquit, Fratres, nonnulla ex his quæ me coram audiere loquentem, ſtilo ſuo excepere .... Quorum unus vobis præſto eſt, Præcentor videlicet Trecenſis, & Archidiaconus Gebuinus, & facilè poteſtis habere, ſi qua placent, quæ ab illo excerpta ſunt.] Ad quam Epiſtolam ſic ſcribit noſter Mabillonius: [Gebuinum *moribus & litteraturâ conſpicuum* vocat Hildebertus in Epiſt. * 53. Ejuſdem eloquentiam & ſapientiam prædicat Nicolaus Clarævallenſis in Epiſt. 3. ubi ejus Sermonem memorat in illud Evangelii: *Si Filius vos liberaverit, &c.*] Sermonum ipſius volumen extat in Bibliotheca Victorina. Hic eſt ille Cantor Trecenſis, cujus flores petit Joannes Sareſberienſis, Epiſt. 76. Confer Petrum Venerabilem in Libro 2. Epiſtolis 34. & 35.

* *immò veteris ordinis* 72.

ſticio longiùs à te ſeparemur, ad nos tamen uſque pervenit, quàm jocundas noctes cum tua Rachele ducas; quæ progenies ex Lia tibi exuberet; quàm totum te exhibeas, & cultorem virtutis, & hoſtem carnis. Non alium loquuntur te, quicumque loquuntur nobis de te. Talis eſt odor olei effuſi nominis tui; talia jam tuorum præmia meritorum. Has ex agro tuo ſpicas ante ſupremam colligis meſſionem. In hac enim vita quædam merces virtutis eſt, conſpicuum & immortale teſtimonium. Hoc ipſa ſibi comparat; hoc ipſa ſibi cuſtodit. Hujus ſplendor non minuitur invidiâ; non exterioribus ſtudiis adjuvatur. Quippe bona exiſtimatio, ſicut falſis delationibus auferri non poteſt, ita nec adulatoriis favoribus acquiri. Penes ipſos eſt eam vel ubertate virtutum proficere, vel defectu minorari. Sanè de celeberrima opinione tua, ſpes in ſinu Eccleſiæ repoſita eſt, eam minimè caſuram, quoniam fundata creditur ſupra firmam petram. Ex ea nos tuam edocti devotionem, deſiderio deſideramus in ſacrarium tuæ familiaritatis recipi, ibique recordatione tecum eſſe, ubi teipſum furatus colloquiis mortalium, pro mortalibus loqueris cum Rege Angelorum. Porro huic deſiderio noſtro Gebuinus Trecenſis Archidiaconus plurimum adjecit, vir moribus & litteraturâ conſpicuus. Eum tibi cenſeremus commendandum, niſi conſtaret illos quos tuâ dignaris gratiâ, commendatione aliâ non egere. Si neſcis, illius etiam atteſtatione didicimus, te in Eccleſia eum eſſe, qui ad eruditionem virtutis, & exemplo ſufficias & verbo. Cæterùm ne litteris prolixioribus onereris, ſcripto ponimus finem, ſupradictæ petitioni, (donec exaudiri mereamur), finem minimè poſituri. Quid autem ex hoc animi geras, doceri deprecamur tuarum recurſu litterarum.

In hac vita virtutis præmium, nomen bonum.

---

[a] EPISTOLA XIX. *

** Addita.*
[a] Scripta circa an. 1130.

Reſponſio eſt ſancti Bernardi ad Epiſtolam præcedentem Hildeberti, cui reponit laudum vices, nihil interim de oblatis laudibus ſibi tribuens.

Bonus homo de bono theſauro cordis ſui profert bonum. Scripta gloriæ tuæ, immo & meæ ſatis libenter accepi, Vir Totius Reverentiæ, *tenens in illis unde te non immeritò glorificem, & ipſe non immeritò glorier. Siquidem gloria noſtra hæc eſt, tuæ ſublimitatis dignatio; tua, noſtræ reputatio parvitatis. Nempe in alto non altum ſapere, ſed humilibus conſentire, nil Deo charius, nil rarius apud homines. Quis ſapiens, niſi qui ſapientiæ conſiliis acquieſcit? Ait autem:* Quantò major es, tantò humilia te in omnibus. *Hoc tu mihi exhibuiſti, minori major, ſenior juniori. Poſſim proinde & ego tuam probatam ſapientiam non indebitis efferre laudibus, & fortè juſtioribus his, quibus me dignata eſt ipſa. Quippe intereſt ad dandam rerum certitudinem, quid incerta jactet opinio, quidque opus evidens reddat indubitatum. Quod autem certius probamus, hoc & prædicamus ſecuriùs. Quæ ergo ad me de me tibi ſcribere placuit, videris tu unde probaveris; Ego laudum tuarum argumentum teneo minimè dubium, ipſas mei laudatrices litteras tuas, in quibus alium fortaſſe delectat eruditionis inſigne, ſermo ſuavis & purus, oratio luculenta, gratum laudabileque compendium. Mihi verò præ his illa ducitur humilitas, quâ tantillum tantus prævenire curaſti, & obſequio ſalutandi, & præconio prædicandi, & precandi reverentiâ. Sanè quod ad me attinet, lego de me in litteris tuis, non quod ſum, ſed quod eſſe vellem, & quod non eſſe pudet. Verumtamen quod ſum tuum eſt, & ſi quid melius Dei unquam munere fuero, tuum fore confidito, Reverendiſſime atque Amantiſſime Pater.*

Eccli. 3. 20.

---

[b] EPISTOLA XX. *

** Nova è Spicil. & Ebr.*
[b] Scripta circa an. 1130.

Henricum I. Anglorum Regem, obſecrat ut quoddam Monaſterium Monialium, ejuſque Abbatiſſam, ſuâ protectione tueri & decorare dignetur.

Suo benefactori & Domino. Quantùm liberalitati veſtræ ſimus obnoxii, quantaſve beneficiis veſtris debeamus gratias,

[a] Hæc inter Epiſtolas ſancti Bernardi, invenitur centeſima vigeſima tertia, in Editione Mabilloniana.

[b] Hâc Epiſtolâ liquet Hildebertum in gratiam, ab Henrico I. Anglorum Rege, non ſolùm receptum, ſed & illi quaſi ita familiarem redditum, ut apud ipſum pro amicis intercedere liberè poſſet. Hanc autem ſcripſiſſe videtur Turonis Archiepiſ-

Digitized by Google

nec explicare linguâ ſufficimus, nec opere promereri. In quantum nobis tamen deſuper datum eſt, æquè pro veſtra incolumitate & ſalute orationes Deo multiplicabimus, quemadmodum & pro nobis. Quia verò fortaſſis (quod ſine lacrymis dicere non poſſumus) faciem veſtram ulteriùs viſuri non ſumus, quod ad ſalutem veſtram pertinet veſtræ providentiæ duximus ſuggerendum. Eſt Obedientia quædam in terra veſtra, ubi Sanctimoniales boni teſtimonii & probati, Domino ſervire noſcuntur. Unde & veſtram rogamus Sublimitatem, quatenus pro ſalute animæ veſtræ, parentumque veſtrorum Obedientiam illam manutenere dignemini. Præfati quoque loci Abbatiſſam, quæ ſibi nomen bonum religione & vitâ promeruit, & pro tuitione memoratæ Obedientiæ fatigatam uſque ad vos, exaudire velitis, Chriſtum in illa, ſicut credimus, ſuſcepturi. Denique transfretaturum vos audivimus, & à nobis longè receſſurum. Sed hoc certum habeatis; quòd aquæ multæ non poterunt extinguere charitatem quâ vos amplectimur, quâ Dominum deprecamur ut Angelus pacis iter veſtrum comitetur.

---

[a] EPISTOLA XXI. *

a

* Nova.

Scripta anno 1129. vel 1130.

GUILLELMO ABBATI S. VINCENTII.

In diſſidio inter Monaſterium Gemmeticenſe, ſeu, ut loquitur, Gemegenſe, pro Eccleſiis de Seona & Cortegaëm, teſtatur Hildebertus ſui Epiſcopatûs tempore Gemmeticenſes nullam litem moviſſe, ſeu clamorem depoſuiſſe.

TUronorum humilis Archiepiſcopus Guillelmo Abbati ſancti Vincentii Cenomanenſis, Salutem & benedictionem. Piæ & ſanctæ devotionis eſſe cognovimus, & noſtræ profeſſioni convenire, ſacris deſideriis aſſenſum debere non negari. Hinc eſt, ô Willelme frater & Abbas ſancti Vincentii! quod nos poſtulationes tuas aſſenſu proſequendas duximus, quibus ea quæ Monaſterii tui ſunt, ab infeſtationibus injuſtis ita defendi & liberari poſtulas, ut quod alterius juris eſt, aggredi non attentes. Unde ad præſens & auxilium noſtrum poſtulaſti, & conſilium, ſuper novo quodam & irrationabili clamore Abbatis & Monachorum Gemegenſis Monaſterii, dicentium Eccleſiam de Seona, & Eccleſiam de Cortegaëm cum omnibus ad eam pertinentibus de jure ſui eſſe Monaſterii. Cujus rei clamorem poſt noſtrum è Cenomanenſi Eccleſia egreſſum quatuor annis, modò tandem ſuſcitaverunt, & ſub monitione venerabilis fratris noſtri Guidonis Epiſcopi diem agendi nobiſcum ſuſceperunt; ſed eos defeciſſe quidam religioſi etiam nominis omninò affirmant. Quod autem nos de illa debemus & poſſumus atteſtari cauſa, illud & dicimus & teſtamur. In Cenomanenſi Eccleſia, Domino permittente, viginti & octo ſedimus annis: verùm in tanto temporis ſpatio, nos nec à Monachis Gemegenſis Monaſterii, nec à ſuo Abbate ſynodalem habuimus de præfatis Eccleſiis clamorem, ſed nec inde clamor nobis audientibus in aliquo factus eſt Concilio. Abbas quoque, vel Monachi ſancti Vincentii, quamdiu in præfata ſedimus Eccleſia, nec vocati ad juſtitiam defuiſſe inveniuntur, nec ullum omnino ſubfugiſſe judicium. Recordor prætereà, quod per quinque annos Archidiaconus fuerim antequam Præſul. Motam autem de præfatis Eccleſiis ſynodalem querimoniam nec recordor nec ſcio.

Hildebertus ſedit Cenom. viginti & octo annis.

Ante quos per quinque annos fuit ibid Archidiaconus.

EPISTOLA XXII. *

* al. 2.

[b] ARCHIDIACONO NANTONENSI. R.

b

Scripta circa an. 1131.

Amico chariſſimo fidem & officia numquam deſitura, maximè verò exuli pollicetur; gratulatur interim quod ipſo in exilio, & ipſa etiam inter arma litteris incumbat, præſertim poëticis, & illum in armis Cæſarem obſtupeſcit, & in carmine Virgilium.

JUſtum eſt ut * adverſa communicent, qui proſperis coütuntur. Hinc eſt quod

* forte adverſis.

copus, & extremis vitæ ſuæ temporibus, poſtquam à Summo Pontifice Monaſterii Fontebraldenſis Patronus, Monialibus ipſis efflagitantibus, inſtitutus eſt. Cùm verò hic Ordo ab ipſo initio longè, latèque ſe diffunderet, probabile videtur jam uſque in Angliam penetraſſe, & Hildebertum, pro aliquo Fontebraldenſis Ordinis Monaſterio, illic jam conſtructo, apud Henricum I. ejus jam Benefactorem, hac Epiſtolâ interceſſiſſe. Sic autem hîc loquitur in prima perſona, ut ſibi ipſi aſcribat quicquid beneficii Rex Henricus Sanctimonialibus irrogaret; quod nonniſi optimi illarum Patroni erat officium.

[a] Eruta eſt hæc Epiſtola ex Archivo ſancti Vincentii Cenomanenſis, ubi ſic habet ſuperſcriptio: *De lite inter nos, & Monachos Gemegenſes.* Notaturque numero LXXXII. Citatur à D. Bondoneto, ſub hac nota.

Scripta anno 1129. quatuor ſcilicet annis, ut hîc loquitur Hildebertus, poſt egreſſum ejus ab Eccleſia Cenomanenſi.

[b] *Archidiacono Nantonenſi. R.* Ita habet Codex

Digitized by Google

eiſdem confodior jaculis quibus te dicici vulneratum. Quicquid enim eſt quo læderis, non unum te perſequitur, ſed alterum. Omnia tecum ſuſtineo, quæ te doleo ſuſtinere. Porro amicum me, dum ſerenus eſſet aër, elegiſti, dum nubilus erit, invenies. Infamis quæſtus eſt, proximum colere dum ſuccedit, dum malè eſt, ignorare. Si quid igitur habeo, ſi quid poſſum, malo exuli ſerviat, quàm civi. Exul enim verum probabis amicum, quem civis forſitan ignorares. Hujus autem deſolationis tuæ nonnullum mihi remedium eſt, quod etiam inter arma poëtam in integrum profiteris. Liberum curis exiſtimo, cui & ſenſu locuples, & ordine venuſtum carmen exuberat. Fieri enim non poteſt ut idem pectus, & tantarum ſollicitudinum, & talium ſit officina ſtudiorum. In armis audio te Cæſarem, in carmine Virgilium obſtupeſco. Donec ita Virgilium exprimes, nec Cæſaris negotia, nec militiæ labores, vel curare credam te, vel ſentire. Alioquin majorem mortalibus animum geris, qui tam diſſidentibus ſtudiis integer præparatur.

Verus amicus, amici dolorem ſuum facit, & in adverſis, ſicut in proſperis, amicus eſt.

EPISTOLA XXIII. *

** al. 27. incerti temporis.*

[a] *F. DECANO.*

Veri amici officium eſt benefactis, amicorum prævenire preces; quod egiſſe ſe aſſerit, & acturum pollicetur, erga incarceratum, ejus ad quem ſcribit amicum.

PRæter officium eſt, quouſque rogemur, oppreſſis differre ſubſidium. Hac enim celeritate præſtanda ſunt beneficia, ut ea potiùs accipiat improvidus, quàm importunus extorqueat. Unde & expectatas preces anteire decrevi, ne ſi rogatus ſubvenirem, ſerò ſubveniſſe judicarer. Veſter hoc vinculatus non tacebit, cui ſpontaneus & hilaris ad omnem me obtuli humanitatem. Illum ſæpius in benedictionibus viſitavi, diligenter omnia perſecutus, quibus vel carcerales anguſtiæ, vel inopia relevari potuerunt. Sed ne nihil pro eo veſtræ preces efficiant, eadem frequentiùs iterabo. Valete.

EPISTOLA XXIV. *

** Nova è Spicil. & mſſ. incerti temporis.*

Officiali cuidam Romanæ Curiæ amicum ſuum nomine Simonem commendat, & ut eum Eccleſiæ Romanæ familiarem fieri procuret, obſecrat.

SUcceſſiſſe confitebor, ſi gratiæ veſtræ limen mihi contingat aperiri. Ad quod, ni fallor, compendioſam inveni viam, cùm Simonem veſtrum & colere decreverim & amare. Uſus enim habet, ut qui filium diligit, à patre diligatur. Diligo autem præfatum juvenem, cujus indoles & multæ mores gratiæ ſatis expetunt diligi, plus extolli. Quod ut fiat dilatari vellem ejus notitiam, eumque fieri Romanæ familiarem Eccleſiæ, in qua mores hujuſmodi, & gratiam inveniunt & mercedem acquirunt. Multis enim eam frequentaſſe profuit, qui promotionem quæ pro conditione ſubtrahitur, pro vita conſequuntur.

Romam qui honeſtè frequentat, ſecundior brevi excipit fortunâ.

EPISTOLA XXV. *

** Nova ex Spicil. & mſſ.*

[b] *Amico ſciſcitanti quidnam ſcripſiſſet in terra Dominus Jeſus, dum ei offerretur mulier adultera, quid circa hoc ex D. Ambroſio didicerit, ediſſerit.*

TOtum [c] te mihi ſignificaſti, cùm à me doceri voluiſti unde habuerim quòd Dominus noſter, dum illi à Judæis adultera præſentaretur judicanda, digito in terra ſcipſerit: *Terra, terra, ſcribe hos viros obdicatos.* Rogaſti etiam, quod Salvator bis idem ſcripſerit, aut etiam aliud quod ad meam perveniſſet notitiam, tibi, dulciſſime frater, ſcribere non gravarer. Ego ſanè nihil aliud inde didici, quàm quod de epiſtolis Ambroſii diligens lector facilè poteſt eliquare. Quid ergo de his parvitati meæ innotuit, tibi perſtringere curavi. Manifeſtum eſt, ad accuſationem

mſ. S. Audoëni Rothom. Fortè *Nannetenſi.* Regius verò 4103. & Victorinus 292. habent *Roberto.* Quis autem fuerit hic Robertus Archidiaconus Nantonenſis, ſeu Nannetenſis, vix conſtat. Homeyus illum eſſe ſuſpicatur, (ſed, ut ait, non ſine ſcrupulo,) de quo Robertus de Monte, ad annum 1170. ait: *Ad Natale fuit Rex Henricus, (I. ſcilicet Angliæ,) in Britannia, ſcilicet Minori. Apud Nannetas Robertus Archidiaconus, conſenſu Regis, factus eſt Epiſcopus.* Et ad an. 1184. *Obiit Robertus Epiſcopus Nannetenſis, vir magnæ honeſtatis, & amicus noſter, cùm rediret de Hieroſolyma.* Quod tamen ſatis quadrat cum annis Hildeberti, qui obiit anno 1132. Quo tempore Robertus, utpote annorum ad minus viginti quinque fuerit, & Archidiaconus, nec pluſquam ſeptuaginta annorum, obiiſſe potuerit.

[a] Ita Rothomag. Codex & Ebroic.

[b] Non liquet quis ille ſit amicus, nec quo tempore ſcripta ſit hæc Epiſtola.

[c] Ita mſſ. Reg. 4103. Colb. 4017. 1168. & 2662. Mſ. verò Fulcardimontis, Ordinis Ciſtercienſis, habet: *Notum te mihi ſignificaſti, &c.*

Digitized by Google

adulteræ, Dominum caput inclinaſſe, & in terra ſcripſiſſe. Quid autem ſcripſerit, aut ſi idem ſcripſerit *, ſeu quid primò ſcripſerit, aut ſecundò, nihil certum nobis Evangeliſta dereliquit. [a] Ambroſius autem ad Studioſum ſcribens, ait: *Cùm adulteram reperiſſent Judæi, obtulerunt eam Salvatori, captantes, ut ſi abſolveret eam, videretur legem ſolvere, qui dixerat:* Non veni ſolvere legem, ſed adimplere. *Si damnaret, videretur adverſùm finem veniſſe propoſiti ſui. Hoc igitur prævidens Dominus Jeſus, inclinato capite ſcribebat in terra. Quid ſcribebat? niſi illud Propheticum:* Terra, terra, ſcribe hos viros abdicatos. *Quod de Jechonia legitur in Jeremia Propheta.* Idem ad Irenæum ſcribens, de eadem muliere ait: *Oblata erat à Scribis & Phariſæis Domino Jeſu adulterii rea, & hâc oblatâ fraude, ut ſi eam abſolveret, legem ſolvere videretur; Si verò damnaret, propoſitum ſui mutaret adventûs, quia peccata omnium remiſſurus advenit. Denique ſupra ait:* Ego non judico quemquam. *Offerentes ergo eam dixerant;* Hanc mulierem invenimus publicè mœchantem. Scriptum eſt autem in lege Moyſi, omnem mœcham lapidari. Tu ergo quid dicis de ea. *Quæ cùm dicerent, Jeſus inclinato capite ſcribebat in terra. Et cùm expectarent ut audirent eum, erigens caput dixit:* Qui ſine peccato eſt, prior lapidet eam. *Quid tam divinum, quàm iſta ſententia, ut is peccata puniat qui expers peccati ſit? Quomodò enim feras alieni ultorem, & proprii criminis defenſorem? Nonne ſe magis ipſe condemnat, qui in alio damnat, quod ipſe committit? Hoc dixit, & ſcribebat in terra; Quid utique dicens, niſi:* Feſtucam, quæ in oculo fratris tui eſt, vides; trabem autem, quæ in oculo tuo eſt, non vides. *Libido enim velut feſtuca, & citò accenditur, & properè conſumitur.* Porro ſicut Evangeliſtæ teſtimonio prudentia tua didicit, peractâ ſcriptione primâ, cùm Chriſtus erexiſſet caput, Judæis expectantibus reſponſum illius, dixit: *Qui ſine peccato eſt veſtrûm, primus in illam lapidem mittat.* Poſt ſecundam verò ſcriptionem, elevato iterum capite, mulieri legitur dixiſſe: *Mulier, ubi ſunt qui te accuſabant?* Quâ reſpondente: *Nemo, Domine*, ipſe ſubtexit: *Nec ego te condemnabo. Vade, & ampliùs noli peccare.* Sanè cùm Joannes hoc digeſſiſſet, quid tamen ſcripſerit Dominus, ſcribere ſuperſedit. Ex verbis etiam Ambroſii, quid ipſe ſcripſerit, habemus; quid tamen primò ſcripſerit, aut ſecundò, non habemus. Vale, frater, & ſi de his alius aliquid autenticum invenerit, doceri quæſo tuarum obſequio litterarum.

(Margin: * forte deeſt aut aliud. — a — Matth. 5. 18. — Ierem. 22. — Epiſtolâ 26. Cl. 1. ad Irenæum. — Luc. 6. 41. — Libido ſicut feſtuca, citò accenditur, & citò conſumitur. — Io. 8.)

EPISTOLA XXVI. *

* Nova è Spicil. & mſſ. — b — incerti temporis.

[b] *Amico promittit inviolabilem amicitiæ perſeverantiam.*

SI bene tibi eſt, congratulor; ſi ſecus, quod abſit, compatior. Quippe litteraturâ es ſimul & converſatione amplectendus, & in pectore meo perennem meruiſti manſionem. Unde licèt remotus à me, memoriâ tamen totus es apud me. Scias autem quia à feſtivitate ſancti Laurentii febribus quartanis afflictus, omnino curas depoſui, ſuſtinens quod placet Domino meo me ſuſtinere. Noveris autem me tuæ voluntati devotum & obſequiis.

EPISTOLA XXVII. *

* incerti temporis. — c

[c] *Amico de ejus proſperitate & incolumitate congaudet, illi interim quicquid ſuum eſt ex animo offerens.*

JOcunditas mihi & exultatio exuberat, quoties obſequio famæ bene vos valere cognoſco. Etenim ſolemne eſt mihi vos colere, vos amplecti, veſtramque promotionem inter meos aſſignare ſucceſſus. Inde eſt, ut mihi ad plenitudinem gaudii cedant quæ circa vos proſpera ſunt; ad cumulum verò vos eſſe incolumem. Mendacii arguar, ſi fruſtra poſtulatis à me, quod poſſit amico, & expediat erogari. Interim rogo ut ad me veſtra transfretet ſalutis pagina, quâ myſterium veſtræ voluntatis agnoſcam.

EPISTOLA XXVIII. *

* Nova è mſſ. Fulcardimontis, & aliis, & Spicil, & aliis. incerti temporis.

Gratias agit Hildebertus cuidam Epiſcopo amico ſuo, pro officiis perhumaniter & ultro exhibitis quibuſdam è domeſticis ſuis tempeſtate in itinere jactatis.

PUeris noſtris, quibus navigaturis tempeſtas mare clauſerat, cùm ventorum

[a] Vide Epiſtolam ſancti Ambroſii 25. Claſſis primæ, ad Studium, ſive, ut habet mſ. Gemmelic. Studioſum, & 26. ejuſdem Claſſis, ultimæ Editionis. Indè enim quod refert circa hoc dubium, deſumpſit Hildebertus. Porrò hæc verba: *Terra, terra, terra*, non inveniuntur expreſsè, niſi in Septuag. Æquivalenter autem in Vulgata de Jechonia, Jerem. 22. v. 29. & 30. ſic: *Terra, terra, terra, audi ſermonem Domini. Hæc dicit Dominus: Scribe virum iſtum ſterilem, virum qui in diebus ſuis non proſperabitur.*

[b] Fortè *Marbodo Redonenſi Epiſcopo*.

[c] Fortè *Anglo*. Siquidem rogat ut ad eum *transfretet* ejus reſponſio.

Digitized by Google

gratia deeſſet, veſtra non defuit. Qui tandem ingreſſi navem, cùm jam prope curſum peregiſſent, à portu jam proximo temporis perfidiâ retrorſum jactati, portum in pectore Pontificis invenerunt. Ibi quies fatigatis, ibi ſupplementum earum, quæ defecerant, expenſarum. Attriverat eos diuturnior ſerenitatis expectatio, ſed vos ratem ad utendum ventis, & ad expectandum ventos, eis neceſſaria providiſtis. Pulchrum ſanè atque prædicandum beneficium. Nullis redditum eſt meritis, nullâ collatum triſtitiâ, nullis ſupplicationibus comparatum. Nihil in eo fuit, quod beneficii minuerit majeſtatem. Ad nomen amici, non ad preces venit.

EPISTOLA XXIX. *

* Nova è Spicil. & viſ Fulcardimontis. & aliis. incerti temporis.

Afflictus Hildebertus luget mortem cujuſdam ſibi ex inimico amiciſſimi.

PLerumque humanis obrepit mentibus, ut aliquâ perſtricti levi * aſſenſione, ſi non illis cedant pro ſtudio voluntaria, officio deſtituant. Quod in alio genere hominum tolerabile, in his verò qui rei divinæ intendunt, plenum doloris eſt. Silentium meum rumpit ſermo clementiæ tuæ. Doleo, frater, dolore acerbo, qui hucuſque latueram ſuper illius obitu, qui tantam devotionem erga Dominum induerat, atque tanto in me incubuerat affectu, ut quem antea perſequebatur, nunc diligeret; quem ante ut adverſarium repellebat, nunc ut parentem putaret.

* forte offenſione.

EPISTOLA XXX. *

* Nova è Spicil. & Ebr. incerti temporis.

VVillelmo Epiſcopo VVinceſtrenſi ingenuè fatetur ſibi gratiſſimum fuiſſe, quod ab ipſo ſua opuſcula tranſmitti petiiſſet, quæ ſe ad illum miſſurum modeſtiſſimè pollicetur.

WIllelmo, Dei gratiâ Venerabili Winceſtrenſi Epiſcopo, Hildebertus Cenomanorum Sacerdos, Salutem & obſequiorum inſtantiam. In me bene mihi complacuit, ſi quid egi quod tuæ voluntati poſſit placere. Unde & ſpiritus meus magno gaviſus eſt gaudio, cùm didici transfretare tuum nuntium ad me, per quem poſtulares aliquid ex me. Poſtulaſti enim exarari tibi opuſcula mea, & exarata tranſmitti. Quo audito hæſi diutiùs, vel amicum offendere metuens, vel riſum legentibus ſuſcitare. Si enim tibi non parco, delinquo. Si præſumo quod exigis, ridiculus invenior. Cùm autem neceſſe eſſet incidere in alterutrum, malui legentes [movere] in me, quàm in amicum delinquere me. Illud ſiquidem incommodum eſt, hoc vitium. Ibi perſona læditur, hìc natura. Docente autem Philoſopho didici, miſerabiliorem eſſe qui facit, quàm qui patitur injuriam. Ex eo eſt, quod ſapiens æquanimiter injurias ſuſtinet, inferre autem vel offenſus ignorat. Hanc ergo pro te, Beatiſſime Præſul, indui ſapientiam, ut dummodò morigeror amico, nihil lætitiæ meæ detrahant linguæ gratuitò detrahentes. Succeſſum confiteor, ſi gratiam tuam vel his vel aliis promerear obſequiis. Hoc autem certum habeas, quod vicem mihi rependis, ſi diligis me & ores pro me. Vale.

Opuſcula Hildeberti.

Ejus modeſtia.

Miſerior qui facit, quàm qui patitur injuriam.

EPISTOLA XXXI. *

* Nova ex Spicil. Ebr. & Rot. a incerti temporis.

Cuidam a Epiſcopo ſibi amiciſſimo pro miſſis ad ſe Pontificalibus ſandaliis gratias agit, illorumque formam in Eccleſia Gallicana obſervatam, & rationem aperit, ſimul & quare textus Evangelicus Epiſcopo apertus, cæteris clauſus offertur, oſtendit.

ETſi quantas debemus non poſſumus, quas tamen poſſumus vobis gratias agimus, quia calciaſtis veſtros pedes in præparatione Evangelii pacis. Optima enim miſiſtis ſandalia, in quibus & oſtenſa eſt amicitia, & oblata doctrina. Ea namque torporem noſtrum ſecretis excitant ſtimulis, & quaſi quadam manu pulſant ut evigilemus, & aſſumamus nobis pedes evangelizantium bona. Placet nobis exhortatio hujuſmodi, & ex ea ſortiuntur ſandalia gratiam, licèt ſandaliorum non ſervent formam. Nimirum conſuetudinis eſt & rationis pertuſa deſuper eſſe ſandalia, ut totus appareat pes, nec totus ſit coopertus. Prædicator enim nec abſcondere omnibus, nec omnibus Evangelica debet aperire ſacramenta. Hinc eſt quod Apoſtolis Dominus ait: *Vobis datum eſt noſſe myſterium regni Dei; cæteris autem in parabolis: ut videntes non videant, & audientes non intelligant.* Et alibi: *Nolite margaritas ponere ante porcos.* Inde etiam eſt quod manus ad Ezechielem mittitur, in qua erat involutus liber, qui & expanſus coram eo legitur, & ſcriptus intùs & foris.

Lucæ 8. 10.

Matth. 7. 6.

a Fortè ſancto Anſelmo, cui aliquando flabellum miſerat, de quo Hildebertus, Epiſtolâ 2. Libri primi, & quod ſanctus ipſe Anſelmus notare videtur in Epiſtola ad Hildebertum, hîc 11. Libri ſecundi, his verbis: *Vos me præveniſtis amore, quod probaſtis munere.*

Ex

Digitized by Google

Ex eo quoque traxit hanc Eccleſia conſuetudinem, ut textus quidem Pontifici apertus, cæteris autem clauſus ad oſculandum deferatur. Nec nos, velut vos doceamus, hæc loquimur, ſed ut pariter & amico ſignificemus & Epiſcopo, cujuſmodi formæ ſandaliis Eccleſia utatur Gallicana. [a] Quod ſi apud te non integram ..... ſperem nihilominus in integris, ſcilicet exprimimus quâ ratione utamur.

BREVE MONITUM.

Quamvis hæc Epiſtola, ſicut & ſequens, non videatur ab Hildeberti ſtylo aliena, eaſque ambas invenerimus in manuſcripto Colbertino, numero 4017. immediatè poſt ultimam Hildeberti Epiſtolam, primæ tamen illarum cujuſque litteræ, ita nos in dubium induxerunt, utrum eſſent verè Hildebertinæ, ut eas penè ſubticendas cenſeremus. Cùm tamen eximia ad vitam ſpiritualem contineant conſilia, fierique potuiſſe crediderimus, ut eas Hildebertus, dum eſſet adhuc Cluniaci, alicujus Archimandritæ nomine, & rogatu, compoſuerit, & ad Monachos, in aliqua Obedientia poſitos, direxerit, eas hîc minutiori caractere exaratas, ne perirent, ad pii Lectoris utilitatem, duximus inſerendas.

EPISTOLA XXXII. *

** Nova è mſ. Colb. n. 4017.*

FRi R. O. Sal. Precor te, Cariſſime Frater, quatenus in Obedientia tibi commiſſa, ſic te contineas, ut & in vita tua Deus laudetur, & honoretur, & per bonam famam tuam noſtra Eccleſia exaltetur. Vide ut deforis coram hominibus bonum teſtimonium habeas, & intùs coram Deo de bona conſcientia gaudeas. Tunc autem conſcientia erit bona, ſi nullum malum feceris ex deliberatione, & quodcumque bonum potueris, feceris ſimplici intentione. Alioquin, niſi intentio tua fuerit ſimplex & recta, nec fama quæ foris eſt, erit vera, nec conſcientia quæ intùs eſt, erit bona. Intentionis autem ſimplicitas tunc rectiſſima eſſe comprobatur, quando ex bono opere penitùs laus humana reſpuitur, & ſolummodò laus Dei & utilitas proximi quæritur. Itaque iſta duo, recta ſcilicet operatio, & ſimplex intentio, duo faciunt bona; quia ſimplex intentio, per conſcientiam bonam operantis, mentem intùs lætificat, & recta operatio quæ foris oſtenditur, ad laudem Dei alios invitans, eos ad benè operandum informat. Dicamus cum Apoſtolo, (ſi tamen in veritate dicere poſſumus:) *Gloria noſtra hæc eſt teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Ille enim ſolummodò gloriari juſtiſſimè valet, cui conſcientia bona intùs teſtimonium perhibet. Certè, ut mihi videtur, facillimè homo decipitur; ſed Deus nullatenus irridetur. Homo enim videt in facie; Deus autem in corde. Deo igitur, qui intùs videt, conſcientia noſtra pura & ſimplex appareat; & hominibus qui vident faciem, ut glorificetur Deus, noſtrum opus bonum reluceat. Sit itaque noſtra operatio recta, ſit intentio ſimplex & pura, quia incaſsùm ante oculos operatio noſtra procedit, ſi eam bona intentio non præcedit; nec conſcientia intùs requiem habet, quam vel perpetrata culpa deterret, vel de bono opere laus humana quæſita remordet. Tamen ſi de conſcientia bona veram volumus habere notitiam, neceſſe eſt ut præcedat ſcientia conſcientiam. Ubi enim non eſt ſcientia, nulla poteſt eſſe vel bona, vel mala conſcientia. Ubi verò ſcientia præcedit, mox conſcientia, utrùm bona, vel mala ſit, innoteſcit. Sunt autem quidam boni, qui propter vitæ munditiam, malam non habent conſcientiam, ſemetipſos diligenter per ſcientiam inquirunt. Sed qui puri ſunt & mundi, nullius mali ſibi conſcii ſunt; In iſtis præcedit ſcientia, & ſequitur bona conſcientia. Sunt verò alii, qui mali quidem ſunt; ſed per ſcientiam, ſuam malitiam recognoſcunt. Iſti cognoſcendo ſemetipſos, malam quidem habent conſcientiam; ſed tamen dolentes, & gementes, quandoque convertuntur ad pœnitentiam. Horum ſcientiam mala conſcientia loquitur; ſed conſcientia per ſcientiam illuſtrata, in bonum per pœnitentiam commutatur. Sunt etiam alii pejores, & ſuprà dictis multò deteriores, qui propter ſtultitiam ſuam, ſuam non attendunt malitiam. Et quia ſeipſos per ſcientiam diſcutere, aut nolunt, aut neſciunt, lucem ſcientiæ non habentes, in peccatis ſuis, quaſi in teterrima nocte, periculoſiſſimè dormiunt; & tales ad pœnitentiam aut vix, aut numquam redeunt, quia pœnitentiam, id eſt, ſcientiam perdiderunt. Scriptum quippe eſt: *Qui addit ſcientiam, addit & dolorem.* Undè liquidò patet, quia qui nullam ſcientiam habet, de peccatis ſuis dolere non valet. Videmus pleroſque juſtos, pro leviſſimis delictis amariſſimè flere; & è contrario peſſimos, pro horrendis ſceleribus nullum dolorem ſentire, immò etiam, quod valdè dolendum eſt, lætari & exultare; de quibus ſcriptum eſt: *Qui lætantur cùm malè fecerint, & exultant in rebus peſſimis.* Sed ut quid hoc? niſi quia & juſti luce ſcientiæ illuminati, de minimis quæ in ſe cognoſcunt, ſemetipſos graviter reprehendunt, & mali, ſcientiæ lucem non habentes, & ſemetipſos penitùs ignorantes, etiam horrenda ſcelera quæ faciunt, pœnitendo plangere neſciunt. Si igitur conſcientias noſtras, quales ſunt, veraciter ſcire deſideramus, neceſſe eſt ut ſcientiæ operam demus, & ad hanc habendam, non de noſtra præſumamus induſtria, ſed de ſola Dei miſericordia, & ſuperabundanti ejus gratia. Rogemus itaque Dei miſericordiam, & imploremus ejus gratiam, ut det nobis ſcientiam & bonam conſcientiam, quatenus & per ſcientiam noſmetipſos veraciter agnoſcamus, & de bona conſcientia in conſpectu ejus ineffabiliter gaudeamus. Sed væ mihi miſero, qui conſcientiam bonam non habeo, & tamen de bona conſcientia loqui præſumo. Quomodo enim conſcientia mea poterit eſſe bona, qui & multa mala commiſi, quæ dignè per pœnitentiam non delevi, & bona quæ facere debui, torpens & negligens facere nolui. Aliter enim conſcientia bona eſſe non poteſt, niſi & mala quæ fecimus, dignè per pœnitentiam defleamus, & præveniente nos gratiâ Dei, bona quæ poſſumus, faciamus. O! conſcientia bona, quantùm es amabilis & jucunda! O! theſaurus magnus, nullis divitiis terrenis comparandus. Certè nihil in hac vita felicius, nihil jucundius. Sed forſitan dicis: Quomodo ſcis, quod nihil ſit felicius, nihil jucundius? Aliquando dicimus cibum eſſe bonum, quia hoc per experientiam ſcimus; Tu verò, ſicut dixiſti, conſcientiam bonam non habes: & quomodo quod nihil ſit felicius ſcire

Intentionis ſimplicitas, in quo conſiſtat.

2. Cor. 2, 12.

Cognitio ſui, via ad pœnitentiam.

Excæcatio mentis quomodo accidit, & quàm timenda.

Eccle. 1. 18.

Scientiæ defectus, bonis ſcrupulum, malis indurationem inducit.

Prov. 2. 14.

Hildeberti humilitas.

Conſcientiâ bonâ, nihil felicius, nihil jucundius.

[a] Ita è mſ. Bigotiano Spicilegium; ſed mendosè. Ebroic. verò & Rot. propiùs ad ſenſum: *Quæ ſi apud vos integram gerunt ſpeciem, nihil opponimus; ſed exprimimus quâ ratione utamur pertuſatis.*

potes? Hoc forſitan dicis. Ego autem quid dicam? Non in veritate dicere poſſum, quod Apoſtolus ait: Nihil enim mihi conſcius ſum, immò multùm conſcius ſum. Audi tamen ſimilitudinem, & intellige rationem. Certè per oculos multa videmus, quæ tamen non habemus; ſic per rationem multa eſſe bona cognoſcimus, quæ tamen non facimus. Et per eamdem rationem de virtutibus multa diſſerimus, à quibus vacui ſumus. Ecce enim ego de bona conſcientia loquens, & per rationem multa diſſerens, quaſi per oculum bonum video, quod tamen in memetipſo non habeo. Audi & aliud. Plerumque dum guſtamus amaritudinem fellis, mellis dulcedinem approbamus. Sic & in paupertate natus, & totus in miſeriis enutritus, cùm ſæculi potentes, & divitias obtinentes conſiderat, illos beatos, ſe miſerum clamat, cùm tamen ſolam miſeriam ſentiens, eorum beatitudo qualis ſit, per experientiam neſciat. Sic plerumque eſurientes, laudamus ſatietatem; infirmantes, bonam eſſe dicimus ſanitatem. Sic & ego ex infelicitate conſcientiæ malæ quam ſentio, quanta ſit felicitas conſcientiæ bonæ penſo: Et quia per experientiam ſcio, conſcientiâ malâ nihil eſſe triſtius, ex ipſa triſtitia judico, conſcientiâ bonâ nihil eſſe jucundius. Certè mihi ſi daretur optio, mallem omnes miſerias cum bona conſcientia tolerare, quàm omnes divitias cum mala conſcientia poſſidere. Sed quia hi, qui foris ſunt, conſcientias noſtras videre non poſſunt, ſaltem fama noſtra, quæ ad eos poteſt pervenire, in eorum naribus debet non patere. * *Si enim de conſcientia noſtra confidentes, famam noſtram negligimus*, ſicut ait Beatus Auguſtinus, *crudeles ſumus*. Immò, ut ego puto, nec conſcientiam bonam habemus, ſi per noſtram negligentiam incurramus infamiam. Quod ſi nos è contrario fama hominum laudat, & conſcientia intùs vituperat, ſimiles ſumus his qui in publico divites prædicantur, & in privato ſuo, paupertatis anguſtiâ cruciantur. Tu igitur, mi Frater, appone diligentiam, inquire conſcientiam. Teſtimonium ejus, quale ſit, diligenter attende, quid de operibus, quid de verbis, quid etiam de cogitationibus tibi veraciter teſtetur, intende. Attende, inquam, utrùm ſit in opere ſanctitas, in verbo veritas, in cogitatione puritas, in intentione ſimplicitas. Si conſcientia tua, horum teſtimonio, ſibimetipſi conſcia fuerit, illud Apoſtoli, quod ſuprà dictum eſt, rectiſſimè dicere poterit: *Gloria noſtra hæc eſt teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Si autem exemplo mali operis, aliquem deſtruxiſti, verbo tuo alicui maledictum, ſeu convitium intuliſti, cogitatione illicitâ cordis munditiam polluiſti; ſi hoc feciſti, & nondum pœnitendo ſatisfeciſti, puto quod de iſtis non ſolùm in conſcientia non gloriaris, verùm & confuſione intimâ cruciaris. Sunt etiam quædam alia, de quibus plerumque noſtra confunditur conſcientia, id eſt, ſuperbia, ira, triſtitia. Quæ omnia pius Deus à nobis auferat, & puram conſcientiam conferat. Vale, & ora pro me.

Aliud eſt de virtutibus loqui, aliud illas exercere.

Comparatio.

* *Totidem ferè verbis hæc ait D. Auguſtinus, Lib. de Bono Viduitatis, cap. 22. To. 6. nov. Edit. pag. 385. a. & hoc fuſiùs.*

Qui famam ſuam præ ſocordia negligit, ſecundùm D. Auguſtinum, crudelis eſt.

2. Cor. 1. 12.

* *Nova ex Colb. Cod. 4017.*

EPISTOLA XXXIII. *

FRatri Fr. Fr. O. Salutem. Quando in Feriis Pentecoſtes ad nos, Cariſſime Frater, veniebas, vocaſti me ſecretò, atque increpando dixiſti: Vos de me nullam curam habetis, ſed me quaſi aliquid vile & inutile projeciſtis. Cùmque diligenter inquirerem quare hoc diceres, reſpondiſti: Cæteris Fratribus litteras veſtras conſolatorias frequenter dirigitis; mihi verò, qui plus omnibus indigeo, qui tentationes multas ſuſtineo, nullam conſolationem penitùs exhibetis. Quod ego audiens, increpationem tuam gratanter accepi, & ſi mihi vacaret impoſterùm, aliquam conſolationem me facturum eſſe promiſi. Verumtamen ſcire debes me frequenter tantis occupationibus implicari, tantis curis, quamvis minutis, intùs & foris exagitari, quod ſecundùm deſiderium meum, non mihi vacat aut lectioni intendere, aut aliquid ſcribere, aut, quod melius eſt, orationi vacare. Sed quia per nuntium tuum, ut promiſſionis meæ memor eſſem, iterùm admonuiſti, quamvis, ſicut dixi, multis impediar, charitate urgente, faciam breviter quod promiſi. Nolo igitur, Frater, mireris ſi varias tentationes pateris. Tentatio eſt enim vita hominis ſuper terram. Hinc etiam ſcriptum eſt: *Fili, accedens ad ſervitutem Dei, ſta in juſtitia & timore, & præpara cor tuum ad tentationem.* Ecce evidenter habes in hac ſententia, quid debeas facere. Jam enim ad Dei ſervitium acceſſiſti, jam Deo ſervire, jam religiosè vivere promiſiſti. Stare debes in juſtitia & timore, & animam tuam ad tentationem, non ad requiem, præparare. Plerique enim, cùm ad ſervitium Dei accedunt, quia pro acquirendis virtutibus laborare refugiunt, Deo permittente, ad priora peccata redeunt. Si ergo tentationum laqueos cupis evadere, oportet te multos labores & cordis, & corporis ſuſtinere. Quis enim poteſt ſine labore, cor ſuum ad lamenta compungere, proprias voluntates abjicere, & aliorum voluntates bonas in omnibus adimplere? Quis, inquam, poteſt ſine labore magno, ſtudioque continuo, multiplices inſidias diaboli plenè cognoſcere, & cognitas devitare? Magnus eſt certè labor tentationum, & non contemnendus; ſed tamen pro amore Dei, patientiſſimè tolerandus. At ne per tentationem cadas in deſperationem, audi quid Beatus Jacobus Apoſtolus dicat: *Omne gaudium exiſtimate, Fratres mei, cùm in tentationes varias incideritis.* Magna eſt, Frater Cariſſime, tentationum utilitas, quia per tentationem vera poſſidetur humilitas. Multùm enim, ut credo, ſuperbia noſtra ſe in altum erigeret, niſi, Deo permittente, eamdem ſuperbiam noſtram tentationum pondus deprimeret. Plerumque dum nullas foris tentationes patimur, graviùs in corde per elationem periclitamur; & quia iniquitatem noſtram conſiderare negligimus, magna quædam & incomparabilia de nobiſmetipſis ſentimus, & cæteros quoſque in comparatione noſtra deſpicimus. Sed pius Dominus aliquando cùm noſtram miſericorditer reſpicit elationem, ad correptionem noſtram, ſuper nos venire permittit carnis tentationem. Vult enim ut tentatio carnis deprimat elationem cordis. Vult ut infirmitatis noſtræ conſcii, de nobis abjecta & vilia ſentiamus, quatenus minores quoſque, nobis per humilitatem præponamus. Bonum eſt etiam, ut, quando tentationem aliquam ſuſtines, profeſſionem quam feciſti, ad memoriam revoces. Profeſſus es caſtitatem, * communionem, obedientiam. Quando profeſſionem iſtam feciſti, diabolum graviter offendiſti. Hanc profeſſionem vidit & invidit. Et ideò contra ſingulas profeſſiones, ſingulas adhibet tentationes. Contra profeſſionem caſtitatis, ſuggerit luxuriam carnis. Contra communionis profeſſionem, alicujus rei accendit cupiditatem. Contra virtutem obedientiæ, opponit vitium inobedientiæ. Sed tu, Frater mi, tene fortiter profeſſionem, & devita cautè tentationem. Si diabolus te impugnat, cave ne expugnet, cave ne ſuperet; Reſiſte fortiter, pugna viriliter. Si intorſerit concupiſcentiæ jaculum, caſtitatis oppone clypeum. Si ad memoriam reduxerit præteritas actiones, præteritas delecta-

Eccli. 2. 1.

Perfectio religioſa ſine multo labore non acquiritur.

Jacobi 1. 2.

Magnus tentationum fructus, humilitas.

Præcipuè à tentatione carnis.

* *id eſt, paupertatem, ſeu proprii abdicationem.*

Recordatio monaſticæ profeſſionis tutum contra tentationes refugium.

Monacho quàm periculoſa præ-

teritarum voluptatum recordatio.

tiones, tu è contra cogita inferni dolores, & pœnas horribiles. Si enim ignem gehennæ diligenter attenderis, ignem luxuriæ citò extingues. Oportet etiam ut & intùs conſerves cordis affectum, & exteriùs, * oculorum. * Oculorum enim corruptus affectus, oculorum aciem ad illicita dirigit, & aſpectus illicitus intùs affectum corrumpit; Atque ideò debes & intùs affectum purificare, & foris aſpectum per diſciplinam reſtringere. Cogita frequenter quanta ſit munditia caſtitatis, quàm grata ſit Deo & acceptabilis. Hinc in Evangelio Veritas dicit: *Sint lumbi veſtri præcincti.* Quid enim lumbos præcingere, niſi fluxum luxuriæ caſtitatis cingulo cohibere? O! munda caſtitas, quantùm in alto reſides! O! immunda luxuria, quantùm in imo jaces! Ecce caſtitas hominem Deo jungit, Templum Dei incorruptum cuſtodit. Luxuria verò hominem à Deo ſeparat, diabolo ſociat, Templum Dei violat. Caſtitatis ergo virtutem amplectere, luxuriæ vitium perhorreſce. Iſtiùs ama pulchritudinem, illius fuge turpitudinem. Magna eſt certè & pulcherrima virtus caſtitas; ſi tamen cum caſtitate teneatur humilitas: Alioqui de ſola caſtitate Deo placere non poſſumus, niſi etiam cum caſtitate humilitatem veraciter habeamus. Immò plerumque magnos tentationum aſſultus caſtitas patitur, idcircò quia ſuperbia de corde non expellitur. Si igitur de caſtitate vis eſſe ſecurus, eſto in humilitate fundatus. Denique diabolus, quia per virtutem caſtitatis nos Deo placere conſiderat, etſi eam auferre non prævalet, tamen hanc inquietare non ceſſat. Hinc eſt quod vigilantibus nobis turpes cogitationes, ſi poteſt, immittit. Dormientibus verò, ad illuſionem * noſtram, diverſarum ſpecierum formas aſſumit. Tanta eſt ejus nequitia, tanta invidia, ut non attendat quid de ſe faciat, quàm vilium rerum formas accipiat; tantùm ut nos alliciat, ut nos decipiat. At nos, ſeu vigilantes, ſeu dormientes, Domini exiſtentes, & ad Dominum tendentes, turpes cogitationes bonis cogitationibus repellamus, & nocturnas illuſiones, Signo Sanctæ Crucis muniti, nullatenus timeamus. Bonum eſt etiam ei qui caſtitatem cuſtodire deſiderat, ut in cibo & potu ſobrietatem teneat, & orationi frequenter inſiſtat. Poſtquam enim diabolus naturalis concupiſcentiæ ignem ciborum adjectione paululùm ardere conſpicit, continuò in ſemetipſo ſpiritum nequitiæ colligit, & ad accendendum concupiſcentiæ ignem, toto conatu flatum tentationis emittit. Et ideò bonum eſt ut ignis concupiſcentiæ aquâ parſimoniæ extinguatur, & diaboli flatus orationis ſpiritu repellatur. Multa ſunt quæ ad conſervandam caſtitatem plurimùm juvant; ſed hæc tibi, Frater Cariſſime, ſufficiant. Si autem de profeſſione communionis & obedientiæ, adhuc vellem diſſerere, jam Epiſtola modum excederet, & prolixior ſermo lectori faſtidium generaret. Hoc tantùm breviter dico. Scire te volo, quia quicumque poſt profeſſionem communionis, aut equum, aut veſtimentum; aut, quod minus eſt, obolum in ſua proprietate retinet, nullam cum Deo partem, nullam cum Sanctis ejus communionem, niſi dignè pœnituerit, habere valet. Similiter qui poſt promiſſam obedientiam Prælati ſui imperio, contumaci ſuperbiâ renuit obedire, nullatenus Jeſu Chriſti, qui factus eſt obediens uſque ad mortem, cohæres poteſt exiſtere. Et ideò bonum eſt *ut nullam penitus habeamus proprietatem, ne Sanctorum perdamus amabilem ſocietatem, & obedientiam cum Jeſu Chriſto Domino, uſque ad mortem teneamus*, ut poſt mortem, obedientiæ fructum ab eodem Domino recipere valeamus. Vale, & ora pro me.

*ſupp. aſpectum.

*fortè Cordis enim corruptus affectus.

Oculorum mortificatio quàm ad caſtitatem neceſſaria ſit.

Luc. 12. 15.

Caſtitas ſine humilitate, Deo non placet.

*f. nocturnam.

Signum Sanctæ Crucis contra illuſiones nocturnas; quod & ſuadet Hildebertus Epiſtolâ 20. Libri primi.

Hildebertus hic loquitur, quaſi verus eſſet Monachus.

---

[a] EPISTOLA XXXIV. [a]

Hildeberti Epiſcopi Cenomanenſis, ad Urbanum II. de Cœmeterio Sancti Vincentii.

Scripta an. 1099.

SAnctiſſimo Patri ſuo U. Cenomanenſis Epiſcopus. Univerſis Fidelibus, per ſpatioſum orbem longè lateque diffuſis, clareſcit, antiquos Patres, ad vitandam Urbium frequentiam, quædam ſolitaria loca elegiſſe, ubi ad honorem Dei, corpora Fidelium honeſtè potuiſſent ſepeliri; ad quorum imitationem, pia & diſcreta ſanctorum anteceſſorum noſtrorum ſollicitudo, in Suburbio noſtræ Civitatis, ex poſſeſſionibus Cenomanenſis Eccleſiæ, quamdam Abbatiam de ſancto Vincentio [b] fundaverunt, ubi ipſi & ſucceſſores ſui, & Canonici, & illi qui conſiſtunt in ea parte Civitatis quæ ad feodum Epiſcopi noſcitur pertinere, per ſuccedentia tempora ſepelirentur, ſeorſum regulariter parte Cœmeterii retentâ, ubi Clerici ab aliis, ſicut ordine, ita ſepulturæ differrent dignitate; propter quod Monachis illius Monaſterii, inter alia Beneficia in Eccleſia noſtra, quædam ab antiquo Præbenda collata eſt, ut illi qui pro noſtris animabus Domino Deo ſacrificia ſpecialiùs offerebant, firmo charitatis & familiaritatis vinculo nobiſcum adſtringerentur. In eodem itaque Cœmeterio, ſine controverſia, tam Epiſcopi noſtri, quàm Canonici, à priſcis temporibus, uſque in præſentem, conſecuti ſunt ſepulturam. Cæterùm noviter accidit, quod me abſente, quidam Canonicus noſter moreretur; undè effectum eſt, ut dum Canonici noſtri ei debitum fraternitatis obſequium in Eccleſia noſtra, ut mos exigebat, perſolverent, pauci eorum, ſemper peſte diſcordiæ laborantes, illum adhuc viventem aſſerebant præcepiſſe, quatenus in Cœmeterio [b]

[a] Hanc Epiſtolam ſuo loco non potuimus collocare, cùm nobis tunc ſolùm obtigerit, cùm ultima hujus Libri Epiſtola actu typis mandaretur. Ipſam autem nobis humaniter miniſtravit R. P. D. Theodoricus Ruinartius noſter, utpotè unam ex Epiſtolis, quas prælo proximè commiſſurus erat, ad Urbanum II. directis, & quam non alterius Epiſcopi Cenomanenſis eſſe cenſuit, quàm Hildeberti, cùm nullus alius præter ipſum, Cathedram Cenomanenſem occupaverit, ab anno 1097. ad an. 1099. quo hanc Epiſtolam ſcriptam arbitratus eſt, & quam noviſſimè ex Cartulario Abbatiæ ſancti Vincentii Cenomanenſis accepit.

[b] Celebris etiam nunc Abbatia Benedictina, ſub Congregatione ſancti Mauri, Abbate Regulari gaudens.

Digitized by Google

de Belloloco ſepeliretur. Cæteri verò Fideles, qui confeſſioni ejus & unctioni interfuerant, teſtabantur illum inter fratres & patres noſtros, apud ſanctum Vincentium ſepulturam requiſiviſſe; licet aliàs minimè debuiſſet tumulari, niſi Monachus, vel Regularis efficeretur. Illi autem qui ſeditionem concitaverant, corpus defuncti, ſancti & religioſi viri, ad inſtar ſacrilegorum, in noſtra Urbe extra Cœmeterium, in terra minimè conſecrata, ſacra uſurpantes obſequia, ſepulturæ tradiderunt. Monachi verò, noſtro adventu cognito, noſtram humilitatem ſuppliciter multoties rogaverunt, ut eis, juxta conſuetudinem Eccleſiæ noſtræ, corpus Canonici noſtri redderemus. Super hoc igitur Capitulum noſtrum frequentiùs & diligenter miſimus, ne noſtræ ſcandalum inferretur Eccleſiæ, fratri ſuo, contra antiquum morem, ſolitam denegantes ſepulturam. Maxima quidem pars Capituli noſtro conſilio pariter favebat, & præcepto; ſed paucorum arrogantia, ut dictum eſt, rationi reſiſtebat; & omnibus, me tantùm excluſo, qui corpus defuncti deferrent ad tumulum, minabatur ſupplicium. Sanè Monachi ſe ſentientes prægravari, cùm ſuam nec jure, nec prece, poſſent inveſtituram obtinere, ad ſinum miſericordiæ veſtræ, ſuper his qui eos ſpoliaverant, appellaverunt. Idcircò, dulciſſime Pater, hujus rei ſeriem veraciter veſtræ Beatitudini intimamus, humiliter exorantes, quatenùs paupertati Monachorum jus ſuum conſervare dignemini, & perverſorum pertinaciam veſtrâ auctoritate conterere.

Epiſtolarum Venerabilis Hildeberti

FINIS.

Digitized by Google

VENERABILIS
HILDEBERTI
PRIMO
CENOMANENSIS EPISCOPI,
DEINDE
TURONENSIS ARCHIEPISCOPI
SERMONES.

MONITUM.

QUos è veterum Manuſcriptorum latebris Venerabilis Hildeberti Sermones in lucem primùm (*tribus tantùm exceptis in Bibliothecis Patrum excuſis*) *proferimus, genuinos ipſius fœtus nobiſcum benevolus lector eſſe fatebitur, ſi eos cum Epiſtolis & Sermonibus præfatis, & aliis ejuſdem Auctoris indubitatis operibus jam vulgatis, attentè conferre curaverit. In utriſque enim eumdem ſtilum, luſum eumdem in verbis, ſimiles phraſes, eaſdem verborum derivatorum à ſimplicibus ſub ſimili ſono repetitiones advertat, ita ut nonniſi fontis ejuſdem rivuli varii eſſe comprobentur. Quod ut clariùs pateat, pauca quædam è multis, è ſcilicet ejus Epiſtolis & Sermonibus per modum ſpeciminis breviter hîc exponere operæ pretium eſſe duximus.*

Sic quippe cùm in Epiſtolis, tum in Sermonibus ludit in verbis, dum quaſi per gradationem, verbis utitur derivatis à ſimplici, ut verbi gratiâ in Epiſtola 7. Lib. 1. agens de ultimo Dei judicio : Coram Angelis, *inquit*, referet, veritati deferet, terribilia proferet, horribilia inferet. *Et ibidem poſt pauca :* Idem offenſus clementiam promittit, punire prætermittit, pœnitentiam admittit, delicta dimittit, ampliora committit. *Ita in Sermone* Sancti quieſcunt, requieſcunt, conquieſcunt. Primò quidem quieſcunt in ſexta ætate, quæ eſt in carne viventium; ſecundò requieſcunt, & quaſi iterùm quieſcunt in ſeptima dormientium; tertiò conquieſcunt in octava reſurgentium. *Et Sermone 50.* Dæmones recenter converſum ideò pertinaciùs tentant, ut tironem Dei deji-

ciant, vinctum transjiciant, in carcerem projiciant. *Et ſic innumera in Sermonibus, ut in Epiſtolis.*

In Epiſtola verò 2. Lib. 1. ad S. Anſelmum, volucres quas à victimis abigebat Abraham, dicit figuram eſſe diſtractionum nobis vel invitis contingentium, quas & nos ab oratione, & præſertim à S. Sacrificio debemus abigere, quod Ser. 20. pag. 306. Ser. 69. p. 576. & aliis ſæpè docet.

In utriſque verò ſæpiùs ſuperbia dicitur: Natione cœleſtis, ſublimiora ſemper appetens, ut illuc revertatur unde decidit. *Hoc ſicut in Epiſtola 10. Lib. 1. & aliis, ita in Ser. 27. Ser. 68. & alibi paſſim.*

Eodem modo in utriſque peccantium caſus & errores vocat Regionem diſſimilitudinis, ad quam criminaliter declinant peccatores, *dum per peccata ſua delent in ſe imaginem & ſimilitudinem Dei. Sic Epiſt. 4. & 8. Lib. 1. Ser. 12. 13. & aliis ſæpiùs.*

Sic tandem in utriſque phraſes & modos loquendi ſibi peculiares impendit, verbi gratiâ, verbum exuberat *pro* creſcit & abundat, *ut in Epiſt. 13. Lib. 1. Gaudium mihi* exuberat. *Epiſt 12. Lib. 2. Ei & ad fructum ſcientia, & ad exemplum mores* exuberant. *Et Epiſt. ſequenti. Volens tibi virtutum* exuberare *gratiam. Ita Sermone 13. & 14. Gaudium* exuberat *Angelorum. Sic verbum* Sacrifex *pro Sacerdos, ut in Epiſtola 52. Lib. 2. in Poëmate de Sacramento Altaris, & in Poëmate dicto* Mathematicus, *& paſſim in Sermonibus, & alibi tam in proſa, quàm in metricis uſurpat.*

Nimii ſanè fuerimus, ſi phraſes omnes, & loquendi formulas omninò ſimiles, & pares ſententias ab Hildeberto tam in Epiſtolis, quàm in Sermonibus, & aliis ſuis operibus adhibitas, referre velimus. Quibus quaſi teſſeris ex Epiſtolarum indubitanter Hildebertinarum ſtylo Sermones ejus diſcrevimus, & aliis atque aliis Auctoribus minùs conſideratè tributos, Hildeberto, ut legitimo parenti reſtituendos cenſuimus.

Nec parum nos ad hoc æquitatis judicium movit congeries ipſa Sermonum, quos in variis Mſſ. deprehendimus, in quorum ſerie Sermones advertimus indubitanter Hildebertinos. Sic in Mſ. S. Victoris, n. 468. ubi plures Sermones ſine nomine Auctoris, primus omnium occurrit Sermo, qui incipit: Dicite puſillanimes, *quem omnes editores, ut verè Hildebertinum, ſub ejus nomine vulgarunt. Quidni igitur & cæteri, ſi ſtylus & ſententiarum conformitas ſuffragentur, ut probare facilè poſſemus, ejuſdem dicantur? Sic in Mſ. noſtro Sangermanenſi, n. 381. legitur Sermo, qui incipit:* Spiritu ſancto Iſaias edoctus, *quem tres optimæ notæ Mſ. coævi, aut penè coævi, noſter ſcilicet Sangermanenſis præfatus, Ebroicenſis, n. 19 & Victorinus 468. uniformiter Hildeberto tribuunt.*

Sed de his ſatis ad hujus diſcuſſionis noſtræ probationem nos prælocutos arbitramur in Præfatione noſtra generali, ad quam, brevitatis causâ, lectorem ſtudioſum invitamus, gratiùs illi fore ſperantes, ſi quid utilitatis, vel etiam piæ oblectationis ex Hildeberti noſtri Sermonibus percipere poſſit, breviter indicemus; & ea quæ ſive ad Eccleſiæ Catholicæ dogmata, ſive ad antiquos Eccleſiæ ritus & diſciplinam, ſive tandem quæ ad dirigendos in quocumque ſtatu Fidelium mores attinet, in ſynopſin quaſi redacta ob oculos ei ponamus. Unde etiam patebit quàm meritò Hildebertum, velut piiſſimum ſimul & eruditiſſimum Theologum, ut Antiſtitem Eccleſiaſticæ diſciplinæ Zelantiſſimum vindicem, & ut Chriſtianæ, & etiam Aſceticæ vitæ perſpicaciſſimum magiſtrum, & tutiſſimum ducem aſſeruerimus. Nec noſtri tamen fuerit conſilii omnia & ſingula ad id in hoc Monitum inferre, cùm ſatis ſuperque futurum ſit, ſi Sermones ipſos, unde id erui poterit, indicemus, quos ſolers lector pro libito conſulere poterit. Sit itaque.

Digitized by Google

§. I.

De iis quæ Theologiam & ſacra Dogmata ſpectant.

Immenſitas Dei theologicè & eleganter deſcripta, Ser. 8. p. 246. & 247.
Immutabilitas Dei doctè explicatur, Ser. 99. p. 716. & 717.
Trinitatis Myſterium doctè & ſubtiliter diſcuſſum, Ser. 53. p. 489.
De æterna Verbi generatione, Ser. 112. p. 776.
De Miſſione Verbi divini in mundum, Ser. 8. p. 247.
De Miſſione Spiritus Sancti, Ser. 51. p. 483.
Nemo antiquorum in veteri lege ſalvus factus eſt, niſi per fidem in Chriſtum venturum, Ser. 72. p. 595.
Incarnationis Myſterium egregiè deſcriptum, Ser. 9. 55. p. 252. 501. 505.
Idem contra Judæos propugnatum, Ser. 101. p. 728.
S. Joſeph B. Mariam numquam carnaliter cognovit, Ser. 60. p. 530.
Euchariſtiæ Sacramentum orthodoxè diſcuſſum, Ser. 35. & ſeq. p. 398. 401. 422. & alibi paſſim.
Eccleſiæ Catholicæ doctrina de realitate Corporis Chriſti, & verbum TRANSSUBSTANTIATIONIS *tum primùm ab Hildeberto in uſu poſitum, quo deinceps, & nonniſi poſt ipſum uſi ſunt Petrus Cellenſis, Stephanus Auguſtodunenſis, & alii; Quæ omnia magnam affinitatem habent cum aliis Tractatibus Hildeberti de Euchariſtia, quos infrà dabimus. In iis autem omnibus doctrina habetur omninò oppoſita erroribus Berengarii, cujus quidem Hildebertus in humanioribus, non in Theologicis auditor fuerat*, Ser. 38. 93. p. 422. 689.
Legalia Chriſtus ſuſcepit, ut ſubſtitueret Evangelium, Ser. 57. p. 513.
Prædeſtinationis definitio & ordo, Ser. 74. p. 610.
De Cruce Chriſti vide præclara, Ser. 71. & 72. p. 586. 530.
De Beatitudine Sanctorum, Ser. 9. 43 86. p. 255. 429. 656.
De Beatitudine Angelorum & hominum, Ser. 43. p. 256. 449.
De Peccato Originali, & ejus traductione, Ser. 25. 111. 112. p. 216. 233. 781. 767. 769.
De miſeriis hominis ex illo peccato, & ejus reparatione per Chriſtum, Ser. 2. p. 216. Ser. 100. p. 724.
Beatæ Virginis Conceptio immaculata innuitur, Ser. 62. 70. 101. p. 733. 537. 580.
Ejuſdem Aſſumptio in carne & anima aſſeritur, Ser. 59. p. 527.

§. II.

De iis quæ ad Diſciplinam Eccleſiaſticam, & ad varios Eccleſiæ Ritus pertinent.

Abſtinentia à carnibus tempore Adventûs & Rogationum, Ser. 1. p. 215.
Baptiſmi parvulorum uſus antiquus in Eccleſia, Ser. 84. p. 647.
Feſtum Epiphaniæ ſolemnius ipſa Nativitate, Ser. 15. p. 289.
Pœnitentes à domo propria pœnitentiæ tempore exules, Ser. 18 p. 298.
Ejecti ab Eccleſia, & intonſi, Ser. 34. p. 393.
Uſus cilicii ad carnem pœnitentibus indictus, cinerum impoſitio, & publicæ pœnitentiæ uſus tempore Hildeberti, Ser. 56. p. 507.
Pœnitentes aliquando ex indulgentia ad tempus reconciliati in Cœna Domini, ut ad Communionem die Paſchæ percipiendam præpararentur, non abſoluto pœnitentiæ tempore, Ser. 34. p. 393.
Abſolutio à gravioribus, ſolis Epiſcopis & Sacerdotibus jure competit; à leviori-

Digitized by Google

bus autem, cuilibet, non per viam auctoritatis, ut Sacerdotibus, ſed tantùm deprecationis, Ser. 30. p. 366.

Prudentiſſima Pœnitentiæ diſciplina, Ser. 34. p. 392.

Peccatorum Confeſſio præcedebat olim Jejunium Quadrageſimale, Ser. 18. p. 301.

In diebus Jejunii tempore Hildeberti refectio ad Veſperam, Ser. 85. p. 650.

Rogationum origo à Vienna, Ser. 47. *Inſtitutæ ad arcendos lupos,* Ser. 45. *Et ad peſtem ſedandam, ibid. Mira Fidelium in iis auſteritas à Patribus indicta, & eadem quæ publicè pœnitentibus, etiam pro graviſſimis peccatis injungebatur,* Ser. 45. & ſeq. p. 462. & ſeq.

Feria quinta cujuſlibet hebdomadæ tempore Silveſtri Papæ, ob memoriam Aſcenſionis Dominicæ ſolemnius celebrata, Ser. 49. p. 475.

Indulgentiarum conceſſio in Dedicatione Eccleſiæ, Ser. 87. p. 658.

Tractus in Septuageſima, depoſito Alleluya, unde ſic dictus, & ritus deponendi Alleluya in quibuſdam Eccleſiis, Ser. 111. p. 774.

Hebdomada quæ incipit à Dominica Palmarum, Hildeberti tempore dicta pœnoſa, *Ser. 42. pag. 439. Quàm diabolo pœnoſa,* ibid. p. 444.

Sanctorum Invocatio, Ser. 86. p. 655.

In Proceſſione Palmarum deferebantur flores, qui cum palmis benedicebantur. Horum uſus ad mores referuntur, Ser. 33. p. 386.

Cereorum geſtatio in Proceſſione Purificationis à Patribus ſancita. Hæc autem erat tota pœnitentialis. Ritus ejus qualis erat, Ser. 57. p. 518.

Ad nomen Beatæ Mariæ tempore Hildeberti, ac etiam antea, genuflectebatur, Ser. 59. p. 528.

Oratio propria de Aſſumptione B. Mariæ notatur, Ser. 59. p. 527.

Hoc Feſtum ſolemnius celebrandum ſuaſit Hildebertus Guidoni ſucceſſori ſuo in Sede Cenomanenſi, Ser. 59. p. 524.

Generalis Commemoratio defunctorum poſt Feſtum omnium Sanctorum, tempore Hildeberti celebrata, & in illa jejunium à Fidelibus obſervatum, Ser. 85. p. 650.

Cereus cur ordinanti Papæ ab Ordinatis utraque manu offerebatur, Ser. 90. p. 677.

Tonſura & Tunica talaris Clericorum propria, Ser. 90. p. 674. 677.

Sacrorum Miniſtrorum, præcipuè verò Sacerdotum, obligatio ad continentiam & cœlibatum, Ser. 76. p. 615. & alibi ſæpe.

Miſſa olim quotidie à Sacerdotibus, etiam infulatis, id eſt Epiſcopis, tempore Hildeberti celebrata, Ser. 97. p. 706.

Simoniæ & Inveſtiturarum laïcalium inſectatio, Ser. 92. p. 682.

Pro Sepulturis & Miſſis pretium non eſt exigendum, Ser. 96. p. 6 7. & 98.

Deffenſio Paſchalis II. Papæ contra Henricum V. Imperatorem, Inveſtiturarum violentum uſurpatorem, ſive etiam Innocentii II. contra Anacletum Antipapam, tempore ſchiſmatis, Ser. 98. p. 707. & ſeq.

Scolæ olim in Monaſteriis inſtitutæ, præcipuè verò Cluniaci, Ser. 5. p. 233. Ser. 15. p. 285.

Lectiones Monaſticæ olim in Clauſtro communiter factæ, Ser. 65. p. 556.

Pſalmodia olim à Monachis ſtando perſoluta, undè variæ ipſorum ad meritum infirmitates; quod & à laicis olim obſervabatur, Ser. 68. p. 570.

Monachatus Hildeberti è Sermonibus ſupra viginti educitur.

§. *III.*

De iis quæ ad mores, & ad vitam aſceticam pertinent.

Vitæ interioris ſeu aſceticæ Monacho præcipuè convenientis egregia præcepta, Ser. 112. p. 778. & ubique.

Vitæ

Digitized by Google

Vitæ Monaſticæ laudes, tentationes & defectus graphicè depinguntur, & ibidem abſtinentia à carnibus notatur, Ser. 39. p. 430. Ser. 78 p. 570. Ser. 87. p. 660.

Vita Chriſtiana & interior continua eſt militia, Ser. 114 p. 791.

In illa ſenſuum exteriorum & interiorum ſevera cuſtodia & mortificatio continua, quàm ſit neceſſaria, Ser. 8. p. 249. Ser. 20. p. 305 & alibi.

Duæ Civitates, Dei ſcilicet & Diaboli, in hoc mundo ſibi continuò adverſantes, Ser. 22. p. 307. Ser. 32 p. 380.

Vitæ activæ & contemplativæ deſcriptio egregia, Ser. 64 p. 550.

Contemplativorum dotes & præſtantia, Ser. 12. p. 268.

Contemplativorum duæ ſpecies ſecundum opera contemplationis propria, Ser. 14. p. 285. Ser. 64. p. 550 Ser. 118. p. 805. Ser 120. p. 814.

Scolaribus ſolitudo, ut ſtudiis utiliſſima, ſuadetur, Ser. 5. p. 233.

Noë, Daniel & Job, figura Prælatorum, Conjugatorum & Contemplantium, ſeu Pœnitentium, Ser. 62 p. 542.

Intentionis directio in omnibus actionibus neceſſaria, Ser. 25. p. 341. Ser. 72. p. 599.

Volucres quas Abraham à victimis abigebat, figura diſtractionum nobis vel invitis ſupervenientium, quas ut Abraham volucres, ſic nos à ſacrificio & oratione fugare tenemur, Ser. 69. p. 576. Ser. 116. p. 800. & ſæpius.

Mortalitas popularis, beſtiarum infeſtatio, ægritudines poſt Paſcha, jam Hildeberti tempore frequentiores immiſſæ ut plurimum in pœnam indignarum Communionum, Ser. 38. p. 413.

Superbia natione cœleſtis illuc reverti conatur unde decidit, Ser. 27. p. 349 Ser. 68. p. 572. & alibi ſæpè.

Per peccatum diſceditur ad regionem diſſimilitudinis, quia per illud amittimus imaginem & ſimilitudinem Dei, Ser. 12. p. 268. Ser. 13. p. 277. & alibi ſæpius.

Hujus Regionis princeps diabolus eſt. Ser. 21. p. 309.

Diæta trium dierum neceſſaria ut ad Deum revertamur, Ser. 7 p. 241. Ser. 36. p. 416 & alibi.

Dialogus elegans inter hominem ſæcularem avertere volentem virum Religioſum à ſtatu ſuo, & ipſum in eo perſeverare decernentem, Ser. 73. p. 605.

Perſeverantia in Ordine Monaſtico ſummè commendata, ibidem.

Chriſtus ipſe fundator Ordinis Benedictini, Ser. 117. p. 804. Ser. 118. p. 806.

Nigra veſtis & corona monachalis quid ſuadeant, Ser. 120. p. 818.

Silentium monaſticum, & aſſiduitas ad exercitia communia commendantur, Ser. 119 p. 812. Ser. 122. p. 823.

Quàm exacta debet eſſe Monachorum obedientia, Ser. 50. p. 421.

Loca regularia, ſeu clauſtralia, & eorum ſingulorum ad pietatem uſus & moralis applicatio, Ser. 63. p. 549.

Obſervantiæ regularis pathetica commendatio, Ser. 70. p. 385. & alibi ſæpe.

Plura hîc adtexere ſuperſedemus, quæ ex Indice ſedulus lector deprehendere poterit. Hæc autem compendiosè retulimus, quibus notum fieret ex horum lectione Sermonum non modicam utilitatem percepturos, vitæ verè Chriſtianæ, immò & Aſceticæ ſtudioſos, necnon curioſos & avidos ipſos antiquitatis ſacræ ſcrutatores, qui nunc inter litteratos quemdam quaſi principatum ſibi vendicare videntur.

Nec modicum etiam inde percipient oblectamentum & fructum ævi hujus ſacri verbi præcones, qui conciones ſuas, quantùm poſſunt, ex ipſis ſacræ Scripturæ verbis concinnare ſtudent, cùm induſtriæ illius ſuæ numquam ſatis laudandæ, quaſi prodromum & exemplar cum S. Bernardo amico & ſuppare ſuo animadvertent Venerabilem Hildebertum. Hæc autem omnia ad calcem cujuſque Sermonis, prout ſe ſe offeret occaſio indicare, lectori non morabimur.

Digitized by Google

SERMONES DE TEMPORE.

IN ADVENTU DOMINI.

SERMO PRIMUS.

De utilitatibus Adventûs Domini.

Ex Editis & mſ Victorino 600. circiter annorum, n. 468.

Iſaia 35. 4. & ſeqq.

DICITE, *puſillanimes, confortamini, & nolite timere; Ecce Deus veſter veniet, & ſalvabit vos. Tunc aperientur oculi cæcorum, & aures ſurdorum patebunt. Tunc ſaliet ſicut cervus claudus, & aperta erit lingua mutorum.*

Adventus Domini quatuor humani generis languoribus medetur.

Ante Adventum Domini, Fratres cariſſimi, in tanta caligine genus humanum volvebatur, quod nec Deum cognoſcebant, neque verba ejus audire volebant, neque bene operabantur, neque peccata ſua confitebantur. Cùmque multis animæ infirmitatibus detinerentur, placuit ſummo medico eos viſitare, & ſuis medicinis eos relevare. Sed notat Iſaïas Propheta in quatuor languoribus eos ſpecialiter laborare. Cœci enim erant, & ſurdi, & muti, & claudi. Cùm [verò] ægritudines eorum ſanare vellet, ne miſeri deſperarent, voluit eis adventum ſuum prænuntiare; voluit conſolationibus ſuis eos confortare. Vultis audire qui ſunt legati? Iſaïas, & alii Prophetæ. Audite quam conſolationem legatis injunxit: Vos, miniſtri mei dicite miſeris qui jacent in doloribus, qui deſperant in infirmitatibus: O puſillanimes! confortamini, quia ecce Deus veſter veniet. Ecce medicina veſtra; Ecce ſalus veſtra veniet, & ſalvabit vos. Eas infirmitates, quibus ſubjacetis, ſanabit. Quia *tunc aperientur oculi cæcorum, & aures ſurdorum patebunt; tunc ſaliet ſicut cervus claudus, & aperta erit lingua mutorum.* Cœci erant, quia Deum ignorabant; Surdi, quia verba ejus negligebant; Claudi, quia rectè per bona opera non incedebant; Muti, quia peccata ſua tacebant. Hæc ſurditas, & cœcitas, & alia quæ ſequuntur, à primo homine initium ſumpſerant. Adam enim in primo præcepto ſibi à Deo injuncto ſurdus effectus eſt. Cùm enim dictum ſit ei: *In quacumque die de ligno ſcientiæ boni & mali comederitis, morte moriemini*, non audiſſe viſus eſt: *morte moriemini*; cùm non fuerit obſervator mandati. Cœcus fuit, cùm verba dæmonis intellexit, dicentis: *Et eritis ſicut Dii.* Cùm enim putaret ſe fieri Deum, excœcatum jam gerebat animum; quod [ei] deinceps Dominus improperavit, dicens: *Ecce Adam factus eſt quaſi unus ex nobis.* Quod deridendo dixit. Qui putavit ſe futurum Deum, modò invenit ſe miſerum. *Factus eſt quaſi unus ex nobis*, id eſt, ſimilis Patri, & Filio, & Spiritui ſancto; id eſt, factus eſt Deus. Quod ſub * ironia dictum eſt, quia ſe aliter invenit quàm putavit. Claudicavit Adam, quia dùm cœpit incedere, id eſt, operari, pravo greſſu inceſſit. Vulneratus eſt enim aculeo mortis & venenoſi ſerpentis, & malè operando claudicavit. Primum quod legitur feciſſe, peccatum eſt. Duos pedes debet habere homo, * delectationem Dei & proximi. Qui altero eorum caret, claudus eſt. Adam verò claudicavit, quia nimium uxorem dilexit, ſed ab amore Dei ſe retraxit. Deum non dilexit, cujus mandatum neglexit. Uxoris amorem Dei amori prætulit, cùm libentiùs uxoris perſuaſioni, quàm Dei obedivit voluntati. Itaque claudicavit. Mutus verò fuit in confeſſione peccati, quia non ſolùm non confeſſus eſt peccatum, ſed excuſare cœpit malefactum, dicens: *Mulier, quam dediſti mihi, dedit mihi de ligno, & comedi.* Cùm enim ait: *Mulier quam dediſti mihi*, in mulierem culpam convertit, & Deum etiam infamare voluit, in hoc verbo quod dedit. Audiſtis, fratres, quomodo Adam ſurdus, cœcus, claudus & mutus effectus eſt. In hæc eadem vitia genus humanum devolutum erat, antequam Chriſtus in mundum veniſſet. Adeo homines excœcati erant, quod idola colerent. Unde Apoſtolus: *Evanuerunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum; Et quia non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum ſenſum.* Surdi erant juxta hoc quod Iſaïas ait: *Incraſſatum eſt cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos ſuos clauſerunt, nequando oculis videant, & auribus audiant.* Et iterum: *Domine, quis credidit auditui noſtro?* Et Pſalmiſta: *Furor illis ſecundùm ſimilitudinem ſerpentis, ſicut aſpidis ſurdæ & obturantis aures ſuas.* Et iterum: *Et non audivit populus meus vocem meam, & Iſraël non intendit mihi.* Claudicaverunt malè

Gen 2. & 3. — *Gen 3. 22.* — *Gen. 3. 12. 13.* — *Rom. 1. 21.* — *Matt. 13 15. Iſ. 6. 9.* — *Rom 10. 16.* — *Pſ. 57. 5.* — *Pſ. 80. 2.*

* *ſub ironia dixit Deus: Ecce Adam factus, &c.*

Primum quod legitur Adam feciſſe, peccatum eſt.

* *fortè* dilectionem.

Pſ. 13. 3. operando, juxta illud: *Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt; non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.* Et iterum: Pſ. 17. 46. *Filii alieni mentiti ſunt mihi, filii alieni inveterati ſunt, & claudicaverunt à ſemitis ſuis.* Muti facti ſunt, tacendo peccata, juxta hoc quod de ſe ait David: Pſ. 31. 3. *Quoniam tacui, inveteraverunt oſſa mea.* Hæc omnia, fratres cariſſimi, ſanavit medicus cœleſtis. Cœcos illuminavit, cùm aperuit ſenſus hominum ut intelligerent Scripturas, & cùm Patrem ſuum annuntiavit mundo, juxta hoc quod ipſe ait: Joan. 17. 6. *Pater, manifeſtavi nomen tuum hominibus*, quia primus erat in mundo, & mundus eum non cognovit. Hæc eſt illuminatio, quam poſtulat David, dicens: Pſ. 12. 4. *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte, ne quando dicat inimicus meus, prævalui adversùs eum.* Aures aperuit, cùm clamabat: Matth. 7. 16. *Qui habet aures audiendi, audiat.* Et Gentilis populus habuit aures apertas, cùm prædicationem ejus libenter ſuſcepit, juxta hoc quod ipſe ait per David: Pſ. 17. 45. *Populus, quem non cognovi, ſervivit mihi, in auditu auris obedivit mihi.* Et hæc ſunt quæ promiſit Propheta, cùm ait: *Tunc aperientur oculi cæcorum, & aures ſurdorum patebunt.* Sequitur: *Tunc ſaliet ſicut cervus claudus.* Claudi erant, ut diximus, quia rectè non incedebant, bonis operibus non vacantes: ſed greſſus hominum direxit, cùm corda eorum ad viam cœleſtis patriæ direxit. Cor benè directum quodnam eſt. Corda directa ſunt, cùm neque ad dexteram, neque ad ſiniſtram divertunt. Dextera eſt miſericordia Dei. Siniſtra autem eſt deſperatio. Unde ait Iſaïas: Iſ. 30. 21. *Hæc eſt via, ambulate in ea*; neque ad dexteram, neque ad ſiniſtram divertentes. Judas & diabolus, qui deſperaverunt, ad ſiniſtram diverterunt. Origenis error. Origenes verò, qui nimium confidendo in miſericordia Dei, prædicavit diabolum ſalvandum eſſe, idque poſt mille annos, nimis ad dexteram exorbitavit. Itaque medius callis ſequendus eſt, ut neque deſperent homines, neque confidentes in miſericordia, licenter peccent. 1. Reg. 6. 10. Hujus rei figura eſt, quod Arca fœderis, cùm è Regno Philiſtinorum reduceretur in locum ſuum, vaccæ duæ divertentes ducebant in plauſtro, per directam viam, ita quod non declinabant, neque ad dexteram, neque ad ſiniſtram. Arca eſt Eccleſia. Duæ vaccæ ſunt prædicatores Judæorum & Gentilium, qui altos lacte paſcunt, & Eccleſiam ducunt. Ideo David ait: Pſ. 149. 4. *Beneplacitum eſt Deo ſuper timentes eum, & in eis qui ſperant in miſericordia ejus.* Utrumque poſuit, ſpem & timorem. Spes ſine timore præſumptio eſt; Timor ſine ſpe, deſperatio eſt. Timor aufert nimiam ſecuritatem, ne nimis adhæreat dexteræ.

De hac via rectè ait Joannes: *Parate viam Domino; rectas facite vias Dei noſtri.* Via recta ad Deum, ſpes & timor. Sed in hac recta via ſaliendum eſt, unde dicitur: *Et ſaliet ſicut cervus claudus.* Luc. 3. 4. Iſ. 40. 3. Cùm venerit ad loca ſpinoſa & * luctuoſa, tranſiliet. *ſ. lutoſa. Similiter, peccator; ſi occurrerit tibi amor divitiarum, quæ pungunt ſollicitudine, ſi tactus amore luxuriæ, vel alicujus voluptatis fœtidæ, tranſiliendo dimitte. Cervus deſerit valles, & aſcendit montes. Tu deſere terrena, & pete cœleſtia. Inde ait Dominus per David: *Qui perfecit pedes meos tanquam cervorum, & ſuper excelſa ſtatuens me.* Pſ. 17. 32. Cervus ſeneſcens devorat ſerpentem, & tum nimio ardore currit ad fontem, poſt cujus potum deponit veterem pellem, & cornua, & rejuveneſcit. Sic, peccator, occide ſerpentem, & curre ad fontem, id eſt, ad Chriſtum, & depone veterem hominem, id eſt, ſuperbiam, ut dicas cum David: *Quemadmodum deſiderat cervus ad fontes aquarum, ita deſiderat anima mea ad te Deus.* Pſ. 41. 1. Sequitur: *Et aperta erit lingua mutorum.* Cùm enim clamaret Chriſtus: Agite pœnitentiam, priùs erubeſcebant confiteri peccata ſua, tunc pœnituerunt; confeſſione peccata ſua detexerunt. Clamavit veniam Maria, quæ priùs muta erat. Clamavit veniam latro in cruce, qui priùs tacebat. Ecce muta locuta eſt; Ecce mutus locutus eſt. Oſtendimus quid utilitatis Adventus ſummi medici mundo intulit. Completa eſt Prophetia; venit medicus; ægrotos curavit. Sed quæ utilitas nobis ſalus aliorum, niſi nobis hæc curatio profuerit. Timendum ne aliquis inter nos adhuc in infirmitate jaceat. Omnium tamen noſtrûm oculi ſunt aperti, quia Fideles eſtis, Deum cognoviſtis, cœcitas infidelitatis receſſit. Sed aliquando ſurdi eſtis, quia verbum Dei audire fugitis, aut auditum contemnitis. Cavete ne vobis dicatur: *Propterea vos non auditis, quia ex Deo non eſtis.* Joan. 7. 37. Aliqui enim veſtrûm claudicant, quia malè operantur; Aliqui etiam obmuteſcunt, quia peccata confiteri erubeſcunt. Sed modò eſt tempus confeſſionis & ſatisfactionis, quia imminent jejunia. Quid autem eſt jejunium, niſi ſatisfactio? Quid autem valet ſatisfactio, niſi præcedat confeſſio? Non valet ſatisfactio, niſi præcedat confeſſio. Priùs dimitte culpam, & recognoſce eam, antequam quæras veniam, & ſuſtineas ſatisfactionis pœnam. Parate ergo vos Domino venienti, & præcinite Domino in confeſſione peccatorum, ut in die Nativitatis ejus pſallatis ei in confeſſione laudum. Dies enim Adventûs non ſunt niſi præparatio quædam, ut faciamus quod clamabat Joannes: *Parate viam Domini, rectas facite ſemitas ejus*; Luc. 3. 4. ut videlicet digni ſimus futurâ ſolemnitate, & gaudio Nativitatis

* id eſt, propè.

noſtri Regis. Antiqui Patres * contra Adventum Chriſti ſe præparabant, ut digni eſſent redemptione futurâ. Illius temporis figuram gerunt iſti dies. Chriſtus quaſi naſciturus eſt. Nativitatem ejus ſumus nos repræſentaturi, ut novâ nativitate novum
Rom. 13. 12. gaudium nobis gignetur. Ergo *hora eſt jam nos de ſomno ſurgere. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis, ſicut in die honeſtè ambulemus. Non in comeſſationibus & ebrietatibus.* Vitate ebrietates, abſtinete à carne. Gula vos non inquinet. Amator enim munditiæ & ſobrietatis eſt Dominus quem expectamus. Nonne domus veſtras egregiè ornaretis, ſi ad vos venturus eſſet Imperator temporalis? Ornate corda veſtra virtutibus, ut dignè recipiatis Regem Angelorum. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Abſtinentia à carne tempore Adventûs, etiam Laïcis.

IN ADVENTU DOMINI.

Ex mſ. S. Albini Andegavenſis. an. circiter 600.

SERMO SECUNDUS.

De duobus Chriſti Adventibus.

a Iob. 31. v. 35. & 36.

QUis mihi tribuat [a] *auditorem, ut deſiderium meum audiat Omnipotens, & librum ſcribat ipſe qui judicat, ut in humero meo portem illum, & circumdem illum, quaſi coronam mihi.*

In hac brevitate verborum, ſi diligenter diſcutiantur, Fratres mei, multa reperiuntur myſteria. Quatuor nimirùm ad Chriſtum pertinentia; duos ſcilicet ejus adventus, & utriuſque effectus. Item quatuor ad hominem ſpectantia, ſcilicet preſſura malorum, defectus bonorum, meritum hominis, & præmium; quæ duo ultima per duos adventus Chriſti, & eorum effectus complentur; & alia duo, ſcilicet preſſura malorum, & defectus bonorum removeantur, ut quatuor contra quatuor reſpondeant, quæ, ſecundùm expoſitionis ſeriem, manifeſtiùs patebunt. Demonſtrat autem Spiritus Sanctus, per Beatum Job loquens, quantum deſiderium habuerint antiqui Patres videndi Salvatorem, & quantùm adventum ejus in carne optaverint, in quo generis humani liberationem, redemptionem & ſalutem expectabant. Dicebant enim: O Sapientia! O Adonaï! Et: Putas videbo? Quando naſ-
Pſ. 79. 3. cetur? & hujuſmodi. Et David: *Excita*
Pſ. 84. 8. *potentiam tuam, & veni*, &: *Oſtende nobis Domine miſericordiam tuam.* Et de dilatione
Pſ. 88. 39 gemendo: *Tu verò repuliſti .... diſtuliſti Chri-*
Iſ. 64. 1. *ſtum tuum.* Et Iſaïas: *Utinam dirumperes Cælos, & venires.* Idem & cæteri Patres aliis verbis poſtulabant, videntes & ſentientes humani generis ærumnam, quæ in hoc capitulo ſub duobus concluditur: Aderant mala; deerant bona. Pro malis removendis poſtulat * adjutorem. Pro bonis quæ deerant conferendis, deſiderii petit exauditorem. Aderant mala à nobis & à diabolo. Unde: *Ab occultis meis munda* Pſ. 18. 13.
me, Domine, & ab alienis parce ſervo tuo. Et Apoſtolus: *Infelix ego homo! quis me* Rom. 7. 24.
liberabit de corpore mortis hujus? Quis magnus aliquis hoc poterit? Non vires propriæ, ſed Dei gratia tantùm per Jeſum Chriſtum. David idem optat, dicens: *Dominus opem ferat illi ſuper lectum doloris ejus.* Pſ. 44. 4.
Univerſum ſtratum ejus verſaſti in infirmitate ejus. Opus eſt adjutore in certamine contra diabolum, contra carnem, per quam maximè [nos] inquietat. Eſt enim lectus doloris viro juſto, qui in eo gemit, cùm impius gaudeat. Verſatum eſt ſtratum quod ante peccatum optimè fuerat diſpoſitum. Erat enim in ratione perſpicax judicium diſcernendi; in voluntate rectitudo appetendi; in ſenſualitate pia ſeveritas obediendi; quod ratio diſcernebat, voluntas appetebat, ſenſualitas non contradicebat. Erat intelligentia ſine errore, appetitus boni ſine difficultate, obedientia in ſenſualitate, velut ſi in ſtrato ad ſuaviter quieſcendum. Lectiſternium ſupponebatur; poſt illud, linteamen delicatum; tertiò, coopertorium pretioſum. Nunc autem è contra per peccatum, in ratione ignorantia boni, in voluntate concupiſcentia mali, impotentia in carne, vel torpor benè agendi. Sic multipliciter turbatur, & ei quandoque in uno, quandoque in duobus obviatur. Quod ipſa bonum & appetendum judicat, voluntas repudiat, carnalitas impugnat. Quod in alio loco plangebat David, dicens: *Miſe-* Pſ. 30. 10.
rere mei quoniam tribulor, conturbatus eſt in ira oculus meus, anima mea, & venter meus; oculus meus interior, id eſt, ratio, in ira præſenti, quam porto; futurâ, quam timeo; anima mea, id eſt, voluntas mea; & venter meus, id eſt, caro mea. Undè & Jeremias: *Inebriavit me abſynthio*, quia Thren. 3. 15.
genus humanum & amara multa recipit, & ut ebrius, non intelligit quod patitur, ſed gaudet in terrenis, quaſi veris bonis, & exultat in rebus peſſimis. Undè Oſee:
Ephraim vitula docta diligere trituram; quo- Oſ. 10. 11.
niam etſi liceret vacare laboribus mundi, ex uſu ſe ſubtrahit, nec ceſſat à jugo mundanæ ſervitutis. Et Beatus Job: *Pha-* Iob. 30. 11.
retram ſuam aperuit, & afflixit me, & fra-

* ſ. auditorem.

Hominis felicitas ante peccatum, miſeria poſt peccatum.

[a] Ex iis quæ ſequuntur, videtur Hildebertus legiſſe *adjutorem*, non *auditorem*. Omnia tamen Bibliorum exemplaria habent *auditorem*, non *adjutorem*.

Digitized by Google

num poſuit in os meum. Per pharetram, occultum Dei judicium intelligitur. Cùm ergò peccata Dominus videt, & tamen manum ad vindictam non commovet, quia clauſam pharetram tenet; ſed feriendo judicat, quantùm ei diſplicuit in nobis, quod diù videndo toleravit; & frænum impoſuit, quando jactantiam meritorum, & elationem verborum compreſſit. Contra mala humana propagata adjutorem petiit, ſibi & omnibus neceſſarium, illum qui eſt adjutor in opportunitatibus. Undè: *Deus in adjutorium meum intende.* Dicit ergò, vel admirando: *Quis tribuat?* quaſi nullius, niſi ejus benignitas hoc conferat; vel optando: *Utinam quis*, id eſt, aliquis magnus & potens, id eſt, Deus Pater hoc tribuat, id eſt, Filium mittat, ut per eum, tamquam mediatorem, *Omnipotens audiat deſiderium meum.* Apud Deum orationes faciunt, non verba, ſed vota; Et verè orare eſt, amans in compunctione gemitus, non compoſita verba reſonare. Undè: Apud te deſiderium meum. Numquam deſinit orare, qui numquam deſinit amare. Creſcit autem deſiderium in dolorem, dum differtur res optata; ſed tantò pleniùs Deus exaudit, quantò ex dilatione vehementiùs accendit. Sequitur: *Et librum ſcribat.* Quadripartitus in Scripturis liber invenitur. Liber primus, prædeſtinatio; ſecundus, liber doctrinæ, vel inſpirationis occultæ per Chriſtum, qui eſt forma vitæ credentibus in eum; tertius, liber Scripturæ, corporalis ſcilicet; quartus liber, conſcientiæ, qui facilè locis ſuis diſtinguitur. Liber ergò à Job deſideratur; ſed quando ſibi eum ſcribi poſtulat, qui tamen ſe eum non viſurum in carne ſciebat? Verumtamen jam in eo ſpiritu prophetiæ legebat, non pro ſe corporaliter, ſed pro nobis eum ſcribi rogabat. Hic eſt liber monimenti, id eſt, memorialis. Undè Iſaïas: *Verbum abbreviatum fecit Dominus ſuper terram.* Hoc eſt ſcriptum, non atramento, ſed Spiritu Dei vivi. Vidit Ezechias volumen ſcriptum intùs & foris, quantùm ad moralia & myſtica, & ad cohibenda carnalia & ſpiritualia vitia; in quo libro erat carmen, lamentatio & væ. Et Zacharias videt *volumen volans*, quia Scriptura dum ſuperioribus loquitur, ad ſuperiora mentis noſtræ intentionem levat. In quo omnium peccata erant ſcripta. In Daniele, *Judicium ſedit, & libri aperti ſunt.* Sequitur: *Qui judicat* in ſecundo adventu. Primò enim veniet vaginâ * humilitatis tectus; ſecundò coruſcabit lumine piis, terrore impiis; primò in infirmitate, ſecundò in virtute; primò in noſtra parvitate, ſecundò in ſua majeſtate; primò in manſuetudine, ſecundò in diſtrictione. Tunc venit ut redimeret; ſecundò, ut remuneret, & tantò ſeveriùs puniet, quantò hîc longanimiter ſuſtinet. Hîc talenta prærogat quæ ibi cum * cenſuris requirat. Qui hîc mandata commiſit, ibi commiſſorum rationem exiget. Sumus autem de tribus reddituri Deo rationem. Primò, quia homines, id eſt, rationabiles facti [ſumus] ad imaginem & ſimilitudinem Dei; ſecundò, quia redempti, id eſt, Chriſtiani; tertiò, quia in partem ſortis Sanctorum recepti, id eſt, Diaconi, Preſbyteri, & cætera hujuſmodi. Cui plus committitur, plus ab eo exigitur; quantò gradus altior, tantò caſus periculoſior. Timendum quippe eſt, ut ait Gregorius, ne nos qui præ cæteris accepiſſe aliquid cernimur, ab Auctore mundi graviùs indè judicemur. Cùm enim dona creſcunt, rationes etiam creſcunt donorum. Ad quid, Beate Job, librum ſcribi poſtulas? ut in humero portes illum. Ideò ordinandi Epiſcopi humeris liber imponitur, ut ei portando, per ordinationem mancipetur. Quod Crux in baptizandi ſcapulis facta ſignificat. Crux enim in * peccatore, fidem in corde; Crux in fronte, confeſſionem in ore; Crux in ſcapulis, exhibitionem operis demonſtrat. Undè in benedictionibus Geneſis Jacob dicit: *Iſachar aſinus fortis, vidit requiem quod eſſet bona, & terram quod optima, & ſuppoſuit humerum ſuum ad portandum.* Qui enim ad promiſſam requiem deſiderat [pervenire,] mandatorum onera libenter portet. Item Moyſes de Benjamin in Deuteronomio: *Amantiſſimus Domini habitabit confidenter in eo .... inter humeros illius requieſcet.* Per humeros, bona opera cum patientia accipiuntur; in quibus Chriſtus tantò libentiùs requieſcet, quantò quis pro illo duriſſimos labores toleraverit. Ad quod invitans, ait: *Jugum meum ſuave eſt, & onus meum leve.* Sequitur: *Et circumdem illum quaſi coronam mihi.* David dicit: *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronaſti nos.* In Exodo: Menſæ Domini jubetur fieri *corona ſuper labium, interraſilis, alta quatuor digitis.* Menſa, divina Scriptura eſt. Undè: Paraſti in conſpectu meo menſam: Et *catuli edunt de menſa Dominorum ſuorum.* Labium autem fit menſæ per circuitum, quia ſacra Scriptura cùm rectè intelligitur, ex omni parte ſuæ locutionis, claritatem cœleſtis Sapientiæ ſonat; alta quatuor digitis, id eſt, quatuor Evangelii libris; interraſilis, pro varietate meritorum; & ſuper illam coronam altera aureola fieri jubetur, in qua ſignificatur eorum remuneratio, qui doctrinâ excellunt. Corona promittitur cùm dicitur: *Si vis ad*

Marginal notes:

Non abutendum patientia Dei.

Pſ. 69. 1.

Oratio bona quænam eſt.

Oratio eſt amans cum compunctione gemitus.

Numquam deſinit orare, qui numquam deſinit amare.

Liber in Scripturis quadripartitus.

Ezech. 2. 9.

Zach. 5. 1.

Dan. 7. 10.

* *fortè* humanitatis.

* *f.* uſuris.

De tribus in Judicio exigetur ratio.

Cur humeris Epiſcopi liber imponitur.

* *fortè* in pectore.

Quid ſignificet Crux in variis membris baptizati impoſita.

Gen. 49. 14.

Deut. 33. 12.

Matt. 11. 30.

Pſ. 5. 13.

Exod. 25. 25.

Matt. 15. 27.

Scriptura ſacra, menſa coronata.

Math. 19. 17.

Digitized by Google

vitam ingredi, ſerva mandata. Aureola ſuperponitur cùm dicitur: *Si vis perfectus eſſe, vende omnia quæ habes, & veni, ſequere me.* Item corona prima eſt, cum Domino, animas egredientes de corpore, æterna præmia recipere. Aureola, quia ſublimior gloria ſervatur in corporum reſurrectione. Liber iſte obſervatur non ſolùm in futuro, ſed etiam in præſenti nos undique vallat, ne leo, qui circuit quærens quem devoret, urbem bonæ conſcientiæ aliquatenus irrumpere poſſit. Nec dicit coronam circumdatam capiti, ſed *mihi*, quia toti; totum enim hominem decor * vetuſtatis in alio ſæculo veſtit, & in iſto ornat & protegit. Nec circumdet, dicit, ſed *circumdem*. Undè: *Cum timore & tremore ſalutem veſtram operamini.* Et: *Anima mea in manibus meis ſemper.* Quamvis enim gratia nos moveat & protegat, nonnihil tamen in homine conſtat, quia Regnum Cœlorum non eſt dantis, ſed accipientis. Ecce jam manifeſta credimus, quæ ab initio propoſuimus. Priùs enim adventus oſtenditur ubi adjutor deſideratur; & deſiderii audientia ejus effectus, libri ſcriptura. Secundus adventus, & ejus effectus, ubi judicare dicitur, preſſura malorum, defectus bonorum, ex præmiſſis ſatis patent. Meritum hominis in libro portando conſiſtit, & hoc in primo adventu. Præmium, id eſt corona, in ſecundo expectatur. Rogemus ergò libri Scriptorem, ut eum noſtris inſcriptum humeris ſuperimponat, ut pro eo benè portato coronam retribuat, Qui vivit & regnat.... Amen.

Math. 19. 21.

* forte novitatis.

2. Cor. 7. 15.

Pſ. 118.

IN ADVENTU DOMINI.

SERMO TERTIUS.

È mſ. Andegav. 600. circiter annorum.

De Chriſti variis in mundum Adventibus.

Videns vidi afflictionem populi mei ..: & deſcendi liberare eos.

Exod. 3. 7. & Act. 7. 34.

Verba Domini, non mea ſunt, quæ audiſtis modò de ore meo. Verba enim Domini grana ſunt, non paleæ, ideoque maſticanda, poſtea transglutienda, demum incorporanda. Maſticantur, quando hiſtoria bene intelligitur; transglutiuntur, quando ſpiritualiter intelliguntur; incorporantur, quando fide per dilectionem operante adimplentur. Ergo eſt ſenſus: *Videns vidi afflictionem populi mei.* Videns miſerando, vidi compatiendo afflictionem populi mei. Populus Dei animæ fidelium ſunt in terra Ægypti, id eſt, in humanis corporibus. Ægyptus, mundus eſt; terra, corpora humana, in quibus quotidie affliguntur concupiſcentiis & cæteris hujuſmodi. Ad has verò liberandas venit Dominus in primo adventu in carne, quem Eccleſia per primam Dominicam deſignat. Sed quia tunc à Judæis tantùm, nunc verò ab utroque populo Gentili ſcilicet & Judæo in ea fide collecto, duo Domini dies celebrantur. Præter hos ſunt alii adventus, quos Eccleſia non celebrat; ſacra tamen Scriptura eos non tacet, quorum primus fuit in homines, id eſt, corda Prophetarum; alius per homines in uterum Virginis; Alius in infernum, * infra homines; Alius ad homines, in fide credentium; Alius ſupra homines, in intellectu Scripturarum; Alius contra homines, in pœna damnatorum. Primus in umbra & fumo fuit; quantum ad Prophetas, qui in quodam nubilo & umbra Chriſti adventum cognoverunt. Secundus in purpura divinitatis, & ſacco humanitatis. Purpura veſtis eſt regia, in qua deitas; Saccus pœnitentium veſtis eſt, in qua humanitas intelligitur. Tertius in virga & baculo. In virga, poteſtas, quâ clauſtra fregit inferni. In baculo, juſtitia, quâ diabolum debellavit. Quartus in vino & oleo. In vino, cordis contritio; In oleo, miſericordia deſignatur, quia relaxat pœnitentibus peccata. Unde in Evangelio: *Cùm jejunas, unge caput tuum*, id eſt, mentem tuam, oleo, id eſt, miſericordia. In quinto: venit in carta & calamo, id eſt, in intelligentia veteris Teſtamenti, quod per cartam intelligitur, quia in tabulis fuit ſcriptum, & traditum in intelligentia novi Teſtamenti, quod per calamum intelligitur. Ideo ſcilicet Spiritus Sanctus in corde fidelium illud ſcripſit, unde: *Lingua mea calamus ſcribæ velociter ſcribentis.* In ſexto adventu veniet Dominus in igne, quia ignis præcedet faciem ejus, & veniet in gladio verbi, quo malos percutiet, dicendo: *Ite maledicti in ignem æternum.* Primus adventus fuit miſericordiæ; ſecundus, patientiæ; tertius, potentiæ; quartus, gratiæ; quintus, intelligentiæ; ſextus erit juſtitiæ, ad quem nos gaudere & lætari faciat, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Verbum Dei maſticandum, transglutiendum, incorporandum.

Sex ſunt adventus Chriſti in mundum.

* f. contra.

Math. 6. 17.

Pſ. 44. 2.

IN ADVENTU DOMINI.

SERMO QUARTUS.

È mſ. Sangermani à Pratis, n. 383. 600. circiter an.

De excellentia Hominis-Dei, ſeu Chriſti.

Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem, in diademate quo coronavit eum mater ſua.

Cant. 3. 11.

Sicut nemo novit, teſtante Apoſtolo,

Digitized by Google

quæ ſunt hominis, niſi ſpiritus hominis, qui in ipſo eſt; ita & quæ Dei ſunt nemo cognovit, niſi Spiritus Dei. Spiritus ergo Dei eſt, qui per Salomonem hîc loquitur de ſapientia Dei, quam *nemo principum hujus ſæculi cognovit.* Si enim cognoviſſent, numquam eam crucifixiſſent. Sed qui ſunt hi principes? Hoſtes utique Eccleſiæ, ſcilicet philoſophi, hæretici, Judæi, ſpiritus maligni, qui animarum ſalutem promittebant, de beatitudine ac juſtitia præcepta dabant, quam non conferebant, ſed auferebant. Impoſturis enim ac deceptoriis veritatis imaginibus homines ſeducebant, veritatis ignari, * ſapientiâ vacui, & * ſapientiâ pleni, immo ſtultitiâ. *Sapientia enim hujus mundi*, ſecundùm Apoſtolum, *ſtultitia eſt apud Deum*, quam niſi quis abjecerit, ſapientiam, quæ deſurſum eſt, non apprehendit. Sapientia enim hujus mundi terrena eſt, & inimica ſapientiæ Dei. Hæc enim ſapientia *terrena & animalis eſt diabolica*, ut ait Jacobus. *Quæ autem deſurſum eſt, pudica eſt, pacifica & modeſta;* de cujus adeptione ne quis diffidat, fructumque ipſius exiguum reputet, audiat ipſam: *Clara eſt*, inquit, *& numquam marceſcet ſapientia, & facilè videtur ab his qui diligunt eam, & invenitur ab his qui quærunt eam.* Item: *Cogitare de illa, ſenſus eſt conſummatus, & qui vigilaverit propter illam, cito erit ſecurus.* Hâc autem ſapientiâ eſt ille Salomon coronatus. Quanto enim præconio hæc ſapientia petenda & quærenda prædicatur, tantâ ibi diligentiâ ad viſionem intrati Salomonis filiæ vocantur. Sed cùm facilè inveniatur ſapientia à quærentibus, videatur Salomon à diligentibus, cur nullus principum ſæculi ſapientiam cognovit, & Salomonem vidit? Quia nec verè diligitur, nec verè quæritur, id eſt, non egrediuntur, ut videant cum filiabus Jeruſalem. Nolunt egredi de tenebris cœcitatis & ignorantiæ ad lucem fidei & veritatis. Nolunt relinquere mundum, ut habeant Cœlum; filii tenebrarum permanere diſponunt, ut prudentes ſint in generatione iſta. Nolunt eſſe filii lucis, ut ſapientes [ſint] in generatione altera.* Nolunt fieri ſtulti apud ſe, ut ſapientiores ſint apud Deum. Unde Apoſtolus: *Si quis inter vos ſapiens eſſe videtur in hoc ſæculo, ſtultus fiat*, apud ſe ſcilicet: *ut ſit ſapiens*, apud Deum ſcilicet. Ideo igitur ignorant ſapientiam Dei, ut non videant verum Salomonem in diademate, quia de tenebris egredi nolunt, ubi ſunt filiæ Jeruſalem, quibus proponitur ſalutaris illa exhortatio: *Egredimini*, inquit, *filiæ Jeruſalem, & videte Regem Salomonem in diademate, quo coronavit eum mater ſua.* Nobis hoc dicitur,

[Margin: 1. Cor. 2. 6. — Quinam ſunt hoſtes Eccleſiæ. — * ſupp. ſpirituali. — * ſupp. carnali. — 1. Cor. 1. 18 — Iacob. 3. 15. 17. — Sap. 6. 13. — Sap. 6. 16. — Ideò Deus non videtur à nobis, quia nec verè diligitur, nec verè quæritur. — * ſ. volunt. — 1. Cor. 3. 18.]

qui per fidem, etſi nondum per ſpeciem ambulamus, qui ad viſionem ſupernæ pacis totis deſideriis tendere debemus. Egrediamur igitur tamquam veri Hebræi de Ægypto tenebrarum, & fornace tribulationum, id eſt, de vana & perverſa ac pernicioſa converſatione, quæ mentis oculos claudit, ne plenè valeat intelligere myſterium ſalutis. Pede animæ * vincit, ne jam ad terram promiſſionis mente ac deſiderio redire queat. Circumvallata enim vitiorum turba, populi ſui ac domûs patris ſui non obliviſcitur, id eſt, diaboli. Cujus domus eſt ſuperbia, propter vitia & peccata. Habet ipſe duces in exercitu ſuo, ſatellites, ac plebem. Quatuor ſunt duces, quatuor latera in exercitu ſuo cuſtodientes. Quatuor ſcilicet illæ corruptelæ, de quibus dicit Johel: *Reſiduum erucæ comedit locuſta; reſiduum locuſtæ comedit brucus; reſiduum bruci comedit rubigo:* quibus ſignificantur quatuor vitia humanam naturam captivam tenentia, ſcilicet libido, inanis gloria, gaſtrimargia, & iracundia, præcedunt quaſi duces. Hæ quatuor peſtes. Qui effugerit unam, aliquando incidit in aliam. Multi enim domant libidinem, ſed inde eriguntur in ſuperbiam; de ſuperbia ruunt in gaſtrimargiam, quæ eſt ingluvies ventris: inde in iram & furorem. Duces iſti crudeles & violenti, noxii & pernicioſi, licèt quibuſdam videantur ſuaves & blandi, eos tamen captivant more ſuæ violentiæ, & & lege malitiæ, & illorum imbecillitate, ſecundùm illud Apoſtoli: *Condelector legi Dei ſecundùm interiorem hominem, video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, & captivantem me in lege peccati & mortis.* Multi igitur per hos principes, de puſillo dominico grege præciduntur; alii trahuntur inviti; alii trahuntur illecti; alii abeunt ſeducti; alii recedunt ſpontanei. Ecce qui, & quàm potentes ſunt principes regis Aſſur, id eſt, diaboli elati ac deprimentis, quia quod poteſt in Babylonia confuſionis tenet, & in interitum æternæ damnationis deprimit; quia, ſicut diximus, non modò duces habet, ſed & ſatellites. Qui ſunt hi ſatellites? Septem animi corruptiones. Peccantes enim, id eſt, recedentes à Deo in regione diſſimilitudinis ſeptem corruptelæ excipiunt. Prima, negligentia ſui, quâ incipiunt declinare à via; vitio enim negligentiæ rectitudo viæ deſeritur. Deinde curioſitas rerum externarum, & ad ſe non pertinentium, quâ quis, omiſſis propriis, aliena negotia tractat, vel curat. Ex primo vitio, fit piger ad bonum; ex ſecundo, inquietus, & ad ſua non ſollicitus. De pigro & negligenti dicit Salomon: *Dicit pi-*

[Margin: * ſ. venit. — Diaboli quadratus exercitus. — Ioel. 1. 4. — Ejus quatuor duces. — Rom. 7. 22. — Septem diaboli ſatellites. — Regio diſſimilitudinis. — Prov. 22. 13. & ſeq.]

ger : leo eſt in via , & leæna in itineribus. Sicut oſtium vertitur in cardine ſuo , ita piger in lecto ſuo. De curioſo verò dicit idem : *Verba ſuſurronis quaſi ſimplicia , & ipſa perveniunt in cordis intima.* Tertius ſatelles eſt concupiſcentia carnis ; quartus , conſenſus ; quintus , conſuetudo ; ſextus , contemptus ; ſeptimus , malitia , id eſt , peccati dilectio. Negligentia tardat , curioſitas impedit , concupiſcentia ligat ; conſenſus conſtringit , & obdurat ; conſuetudo trahit , quia difficile eſt conſueta repellere ; contemptus præcipitat ; dilectio iniquitatis incarcerat carcere deſperationis. His igitur ſeptem corruptelis , quaſi ſeptem præcipitiis deſcendit & cadit peccator in profundum , & contemnit. Ut enim teſtatur Scriptura ; *Peccator , cùm venerit in profundum malorum , contemnit* , & deſperat , à quo velut à mortuo perit confeſſio. Peſſimi ſunt , & ideo fugiendi illi ſatellites , qui abeuntibus in conſilium impiorum occurrunt obviam , eoſque in barathrum perditionis conducunt. Difficillimum eſt effugere hos quatuor prædictos duces , & hos ſeptem ſatellites , ſed multò difficiliùs illos expugnare , atque de terra humanæ mentis penitus delere. Sed quid dicemus de turba plebis infinita , quæ poſt duces & ſatellites Regem ſequitur Aſſur. De hac enim ait Joël : *Gens aſcendit ſuper terram meam , fortis & innumerabilis : dentes ejus , ut dentes leonis* ; Gens innumerabilis Regis Aſſur , infinita eſt vitiorum multitudo. Illic enim reptilia , quorum non eſt numerus , quæ aſcendit ſuper terram Dei , id eſt , ſuper humanam animam , quia omnis anima Dei eſt ſecundùm illud : Sicut anima patris , ita & anima filii mea eſt. Hæc habet dentes quaſi leonis , quia adverſarius noſter , id eſt , diabolus , qui tamquam leo rugiens circuit , quærens quem devoret , ſuggeſtor & * incenſor eſt omnium malorum , de quo Propheta : *Etenim Aſſur venit cum illis , facti ſunt in adjutorium filiis Loth.* Filii Regum ſunt filii declinationis. Loth enim *declinans* interpretatur ; id eſt , Angeli à poteſtate , quia à veritate declinando , in qua non ſteterunt , in ſatellitium diaboli diſceſſerunt. Ergo & Aſſur venit cum illis ſpiritualibus nequitiis quas ſuggerit & accendit , & ipſi ſunt ei in adjutorium , & ſuis , quia eis tanquam armis ad noſtram utitur expugnationem. Hic eſt enim Rex Babyloniæ , ut legitur in Iſaïa. *Occurrunt ſibi dæmonia , & ululæ & piloſi ſaltant ibi.* Ecce audiſtis quanta impedimenta , & cujuſmodi obſtacula oporteat filias Jeruſalem pertranſire , ut videant Regem Salomonem , quia niſi de difficultatibus egreſſæ fuerint , niſi de corpore mortis hujus liberatæ , Salomonem coronatum non vident , nec eum loquentem intelligunt. Sic enim Dominus ait Ezechieli : *Surge , egredere in campum , & ibi loquar tecum. Et ſurgens egreſſus ſum in campum , & ecce ibi gloria Domini ſtabat.* Non valuit vir Deo plenus videre gloriam Domini , niſi egreſſus de anguſtiis vitiorum , quibus mali anguſtiantur in viſceribus ſuis , in campum , id eſt in dilatatione charitatis & virtutis. Charitas enim dilationem generat gaudiorum. Anguſtias verò patitur omnis malus ſecundùm illud Apoſtoli : *Tribulatio & anguſtia in omnem animam operantis malum. Gloria verò & pax omni operanti bonum.* Sed animæ captivæ & miſeræ , quis præſtabit egreſſum ut reſpiret ab hac morte ad vitam ? Audi Apoſtolum : *Gratia Dei per Jeſum Chriſtum.* Hic eſt Rex Salomon , qui gratiâ liberat , non meritis. Ut enim Rex ille iniquus retiacula præparat , quibus peccantes capiat , & captos occidat , ita Rex pacificus inſtrumenta diſponit virtutum , diviſiones ordinat gratiarum , quibus illius vires enervat , & machinamenta evertit. Nunc * cur quatuor præfatos vitiorum duces , ſcilicet erucam , locuſtam , brucum , & rubiginem , id eſt , libidinem , inanem gloriam , gaſtrimargiam , & iram , quatuor præcipuas , & quaſi cardinales poſuit virtutes , ſcilicet , juſtitiam , fortitudinem , prudentiam , temperantiam , quibus defenſantur & retinentur illi , quos præmiſſi vitiorum duces de corpore Chriſti præcidere moliuntur. Illis enim qui inviti trahuntur , neceſſaria eſt fortitudo ; illectis temperantia , ſeductis prudentia , ſpontaneis * prudentia. Eximii ſunt & invicti principes iſti ; Adverſarios fugant , ſuos coronant , qui miniſtri ſunt Regis pacifici contra ſatellites Regis Aſſur , in ſeptem mulieribus quaſi in ſeptem pediſſequis expugnant. De quibus Iſaïas : *Apprehendent ſeptem mulieres virum unum , dicentes : Panem noſtrum comedemus , & veſtimentis noſtris operiemur : tantummodo invocetur nomen tuum ſuper nos , aufer opprobrium noſtrum.* Ac ſi dicat : Sufficientia nobis eſt atque poteſtas ſatellites Regis Aſſur expugnandi , atque de triumpho coronam aſportandi , ſi tu [ſis] auxiliator. Quæ autem ſunt hæ mulieres idem Iſaïas aperit , dicens : *Requieſcet ſuper eum ſpiritus ſapientiæ & intellectûs , ſpiritus conſilii & fortitudinis , ſcientiæ & pietatis , & replebit eum ſpiritus timoris Domini.* Hæ ſeptem ſanctificationes rectè dicuntur mulieres , quia ſicut carnalis generatio non fit niſi per mulierem , ita ſpiritualis , nonniſi per ſpiritum ſeptiformem. Per has igitur ſeptem mulieres devincuntur illæ ſeptem ſpirituales

Margin notes:

Prov. 26. 22.

Prov. 18. 3.

Joel. 1. 6.

** f. incentor.*

Pſ. 82. 9.

Vulgata. *Piloſi ſaltabunt ibi , & reſpondebunt ibi ululæ.* Iſ. 13. v. 21. & 22.

Ezech 3. 22.

Rom. 2. 9.

Rom. 7. 25.

Gratiâ Chriſtus liberat , non meritis.

* *f.* contra.

Virtutes Cardinales quatuor principes contra quatuor duces diaboli.

* *f.* juſtitia.

Id enim ſpontanei omninò æquum exiſtimant , ut Deo potiùs quàm dæmoni ſerviant.

Iſ. 4. 1.

Iſ. 11. 2.

ſpirituales nequitiæ. Hæ ſunt ſeptem columnæ, in quibus ſapientia ædificavit ſibi domum. His autem * muneribus, & quatuor præfatis principibus additur multitudo magna cariſmatum, de qua Apoſtolus ait: *Diviſiones gratiarum ſunt, idem autem ſpiritus; & diviſiones miniſtrationum ſunt, idem verò Dominus; & diviſiones operationum ſunt, idem autem Deus qui operatur omnia in omnibus.* Ecce acies Regis pacifici, quæ præparatur in occurſum filiabus Jeruſalem, ut liberum habeant egreſſum ad videndum eum. Bonus eſt Rex iſte & ſapiens, qui viam pacatam reddit, & ſecuram facit venientibus ad ſe. Egrediamur igitur confidenter ad eum, etſi videamus inſequentes Ægyptios. Qui enim Iſraëlitas ab exterminatore liberavit in ſanguine, & ab Ægyptiis in aqua, ipſe ad ſe egredientes liberabit ab Angelis iræ, & ſpiritualibus nequitiis in ſanguine teſtamenti, & aqua baptiſmi. Ipſe enim, ut ait Joannes, venit per aquam & ſanguinem liberare nos, per ſanguinem ſcilicet redemptionis, & per aquam ablutionis. Sanguine redimimur à pœnis; aquâ abluimur à culpis. Perfecta eſt liberatio, quia incomprehenſibilis eſt liberator. Hic enim eſt qui in Evangelio ait: *Si filius vos liberaverit, verè liberi eſtis.* Libertas triplex eſt; naturæ, gratiæ, & gloriæ. Libertas naturæ eſt libertas à neceſſitate, quia ante peccatum nulla neceſſitas, nulla difficultas homini incumbebat. Libertas gratiæ dicitur libertas à peccato; quia per ipſam conſequimur remiſſionem peccatorum, ſub quorum jugo quaſi ſervi tenebamur. Libertas gloriæ eſt illa quæ ab omni liberat corruptione, quæ habebitur in cœleſti beatitudine. Libertas naturæ, naturam hominis nobilitat; Libertas gratiæ reconciliat; Libertas gloriæ ſublimat. Satis audiſtis qualiter Rex Salomon egreſſum nobis expediat; quam libertatem præbeat ad videndam Dei gloriam. Libertas gratiæ libertatem reparat naturæ, & libertatem acquirit gloriæ. Hoc modo proſperum iter facit nobis Deus ſalutarium noſtrorum, ſcilicet verus Salomon Rex pacis, qui fecit utraque unum; qui nos penitus non deſtruit, ſed frequenter per nos tranſit: De quo mulier Sunamitis ad virum ſuum: *Bonus eſt vir iſte qui frequenter per nos tranſitum facit. Faciamus igitur ei cœnaculum parvum, & ponamus ei in eo lectulum, & menſam, & ſellam, & candelabrum.* Et inde quid meruit? Cùm ſterilis eſſet, concepit & peperit. Mulierem iſtam & virum, carnem intelligimus & ſpiritum ſibi * confitentes ad bonum, ſecundùm illud: *Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.* Vel per virum intelligitur ſuperior portio rationis, quæ eſt imago & gloria Dei. Mulier autem inferior portio eſt, quæ eſt gloria viri, quæ vocatur ſcientia, & ad temporalium actionem & diſpoſitionem intendit; ſicut ſuperior portio, quæ dicitur ſapientia, contemplationi cœleſtium invigilat. Sapientia conſulit veritatem, cujus perceptione delectatur, cujus amplexu gloriatur. Scientia tamquam Martha temporalia adminiſtrat, de temporalibus rectè agendis ſedulè cogitat, quæ utique rectè gubernat, cùm viro ſuo ſe humiliter ſubjicit regendam. Ideoque hæc mulier humilis & devota, ad virum ſuum tamquam ad caput, conſilium & cauſam refert, dicens: *Vir iſte bonus, &c.* quia Dominus eſt ſpiritus noſter. Anima tanquam domina, corpus velut ſervus. Hi tres in domo una cooperantur, & ſi conveniunt in bono, virum bonum intelligunt. Apoſtolus orat ut unitatem ſervent in vinculo pacis, dicens: *Deus pacis ſanctificet vos per omnia, ut integer ſpiritus veſter conſervetur, & anima & corpus ſine querela in die Chriſti.* Si igitur in integritatem & ſinceritatem ſervantur, cognoſcitur vir bonus, ſcilicet ſpiritualis Elizæus, id eſt, Chriſtus, cujus bonitatis non eſt finis, qui in Evangelio dicit: *Quid me dicis bonum? Nemo bonus niſi ſolus Deus.* Non refugit teſtimonium bonitatis, ſed magiſterii nomen ſine deitatis profeſſione non recipit, & errantem legiſperitum ad intelligendam veritatem provocat, quod eum fatetur bonum & non Deum, cùm ſit idem bonum eſſe & Deum eſſe, cujus bonitas non eſt qualitas, ſed natura; non accidens, ſed ſubſtantia; qui ſine initio & bonus & Deus extitit, ſed non magiſter. Magiſter eſſe cœpit, ſed non bonus vel Deus. Hic eſt vir de quo Zacharias: *Ecce vir, Oriens nomen ejus.* Ipſe eſt Oriens, quia ortus ſine initio, ortus, ineffabiliter ortus. Iſte frequenter per nos tranſitum facit. Accedit enim, & recedit; aſſumit & deſinit, quia *cujus vult miſeretur, & quem vult indurat.* Accedit ergo gratiam apponendo, recedit ſubtrahendo. Acceſſit ad Judam vocando, gratiam dando; ſed quia mentem ſtabilem non invenit, eum deſeruit, ut totus & plenè eſſet diaboli. Beatus autem ille eſt, ad quem manſurus accedit, id eſt, quem non deſerit, ſed apud eum cum Patre & Spiritu Sancto manſionem facit. Ut ergo apud nos indeſinenter maneat, faciamus ei cœnaculum. Cœnaculum ei præparatur, cùm religionis altitudo in mente ad honorem Dei fabricatur. Cœnaculum enim in alto eſt. In Cœnaculo celebravit Jeſus Paſcha cum diſcipulis ſuis, quia in alto mentis

* ſ. mulieribus.

1. Cor. 12. 4.

Joan. 8. 36.

Libertas hominis triplex, naturæ, gratiæ, gloriæ.

4. Reg. 4. 10.

* ſ. confidentes.

Pſ. 83. 3.

Differentia inter ſapientiam & ſcientiam.

Animadverte quod vir Dei ſanctus eſt, iſte qui tranſit per nos frequenter. Ibid.

1 Theſſal. 5 23.

Luc. 18. 19.

Idem eſt eſſe bonum & Deum.

Chriſtus magiſter eſſe cœpit, ſed non bonus, vel Deus, cùm utrumque fuerit ab æterno.

Zach. 6 12.

Rom. 9. 18.

In alto, non in imo præparandum Paſcha Domino.

Digitized by Google

ſolio virtutum exuberantium varietate,
* f. conſenſu. tanquam convivarum * conſenſu ſpiritualium quieſcitur & reficitur. Multi in
imo parant Paſcha Domino, quia mentes non elevant ad ea quæ ſurſum ſunt,
ſed cupiditate damnabili in ea quæ ſunt
Iac. 1. 27. ſuper terram inclinantur. *Religio* verò *munda & immaculata hæc eſt, viſitare pupillos
& viduas in tribulatione eorum, & immaculatum ſe cuſtodire ab hoc ſæculo.* In duo
Religio vera in duo conſiſtit, miſeratione & innocentia. igitur conſiſtit vera religio, miſeratione
ſcilicet & innocentia, ut miſerando aliis ſubveniamus, & innocenter vivendo, nec
nobis, nec aliis obſimus. Tale hoſpitium libenter intrat vir bonus, & inhabitat, ſi
Math. 5. 9 tamen lectulum pacis adhibeat; *Beati enim pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.*
Et à filiis ſuis juſtificatur ſapientia, in quibus quaſi in lectulo quieſcit, quia factus eſt in pace locus ejus; Sed quia pacem turbat elatio, addenda eſt humilitatis ſella, quia non requieſcit ſpiritus ejus, niſi ſuper humilem & quietum, & trementem ſermones ejus. Hanc virtutem præcipuè vir bonus nobis commendat,
Math. 11. 29. dicens: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde.* Contraria eſt hæc ſella ſellæ
1. Reg. 1. 4. Heli Sacerdotis, de qua retrorſum corruens fractis cervicibus interiit, quia filios non correxit. Ideo facta eſt ejus ſedes ſella iniquitatis. Sed quia nemo perfectè quid facit, niſi quomodo fieri debeat, noverit,
Scriptura Sacra opipara menſa animarum. addenda eſt menſa, id eſt, Scripturæ intelligentia, ut ſapienter & diſcretè Domino pſallamus, ſecundùm illud: *Pſallite ſapienter, ut per patientiam & conſolationem Scripturarum ſpem habeamus.* In hac menſa plura ſpiritualia inveniuntur fercula ad refectionem interioris hominis neceſſaria; ſed quia non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo Eccleſiæ ſunt, adducitur candelabrum.
Eccli. 41. 17. *Sapientia enim occulta, & theſaurus abſconditus, quæ utilitas in utroque?* Nulla. Arguitur & damnatur piger ſervus, qui acceptum talentum abſcondit in ſudario, & non dedit ad uſuram, ut lucrum referret Domino. In menſa diſcimus quid, & quomodo, & quando loqui oporteat. In can-
* f. hauſimus. delabro quod in menſa * auximus, aliis eructamus; In menſa docemur, in candelabro docemus. Addatur igitur menſæ candelabrum, ut fiat in excelſo prædicationis verbum. His ita peractis, anima, quæ prius erat ſterilis, concepit & peperit. Concepit volendo; peperit operando. Magnus eſt & verè bonus vir iſte. Immo Salomon, ad quem videndum tanto præconio filiæ Jeruſalem invitantur. Hic eſt Samſon ille fortiſſimus, qui mandibulâ aſini catervas hoſtium ſtravit, in cujus figura dictus Iſſachar, aſinus fortis ad portandum. Chriſtus enim mirâ fortitudine peccata noſtra portavit in corpore ſuo ſuper lignum. Ad cujus vocem perſequentes corruerunt. Cùm enim veniſſent ut
caperent eum, & quæſiſſet ab eis: *Quem* Io. 18. 4.
quæritis? Et cùm reſpondiſſent: *Jeſum Nazarenum*, continuò reſpondit: *Ego ſum.* Et ceciderunt retrorſum virtute vocis, de
qua dicitur: *Et dabit voci ſuæ vocem vir-* Pſ. 67. 34.
tutis, quaſi mandibulâ aſini, turbas, gladios & fuſtes tenentes ſtravit. De quo in
libro Judicum legitur, quod cùm Gazam Iudic. 16. 1.
urbem Philiſtinorum fuiſſet ingreſſus, hoc noſcentes, urbem obſidione circumdederunt, & Samſon fortiſſimum comprehendiſſe gaviſi ſunt. Sed ille quid fecit? Nocte portas civitatis abſtulit, & verticem montis conſcendit. In Philiſtæis Judæi monſtrantur, quia Philiſtæi, *cadentes potione* interpretantur, & Judæi potione ſæcularis cupiditatis & invidiæ, & diabolicæ ſuggeſtionis calice potati, in æternam corruerunt damnationem. In Gaza, infernus; In Samſone Chriſtus deſignatur. Samſon enim interpretatur, *Sol eorum*, & Chriſtus eſt Sol juſtitiæ, qui eſt ſol, non omnium, ſed eorum quibus illuceſcit. Non enim omnem hominem ipſe illuminat, ſed omnem hominem venientem in hunc mundum; non in hunc inferiorem in maligno poſitum, ſed in hunc ſuperiorem in quo Joannes erat, qui hoc dicebat. Hunc ergo cùm vidiſſent Judæi mortuum, ejuſque corpus in ſepulcro poſitum, cuſtodes illico deputaverunt, & eum qui auctor vitæ claruerat, inferni clauſtris retentum, quaſi Samſon in Gaza, deprehendiſſe lætati ſunt. Sed ſicut Samſon nocte exivit, & portas tulit, ita Chriſtus ante lucem ſurgens, non ſolùm liber de inferno exivit, ſed etiam ipſa inferni clauſtra deſtruxit, portas tulit, & verticem montis ſubiit, quia & reſurgendo inferni portas abſtulit, & aſcendendo Cœlorum regna penetravit. De quo ex perſona Angelorum admirantium & læ-
tantium dicit Iſaias: *Quis eſt iſte qui ve-* Iſ. 63. 1.
nit de Edom, tinctis veſtibus de Boſra? Quis eſt *iſte formoſus in ſtola ſua*, id eſt, in habitu humanitatis, *gradiens, in multitudine virtutis ſuæ*, id eſt, divinitatis. Angelis tacentibus ipſe reſpondit: *Ego ſum qui loquor juſtitiam*, unicuique reddens ſecun-
dùm merita, *& propugnator ſum* * dæmo- * id eſt, contra dæmones.
num, *ad ſalvandum* genus humanum. Iterum quærunt Angeli: Si talis es, *quare rubrum eſt veſtimentum tuum*, id eſt, corpus, *& veſtimenta tua*, id eſt, membra, *ſicut calcantium in torculari.* Illis reſpondit Chriſtus tam plenè, ut non ſit neceſſe amplius quærere, dicens: *Torcular calcavi*

Digitized by Google

ſolus, & de Gentibus non eſt vir mecum, cùm preſſuras crucis ſuſtinui ſolus ſine peccato; Nec ait: Suſtinui, ſed calcavi, quia ſuſtinendo crucem ipſe * claruit, id eſt, deſtruxit mortem. Iſte ergo venit de Edom & de Boſra tinctis veſtibus. Edom, qui interpretatur *terrenus & ſanguineus*, mundum ſignificat. Boſra, qui interpretatur *munita vel firma*, infernum deſignat, ubi firmiter quaſi ſub multis cuſtodibus animæ tenebantur. Venit ergo Chriſtus tinctis veſtibus, id eſt, corporeis membris, de Edom, id eſt, de *mundo terreno & ſanguineo*. Venit & de Boſra, quia de inferno expoliato victor cum fidelibus ſuis aſcendit, ut ſpecioſus atque formoſus apparuit, qui ante ſine ſpecie & decore deputatus eſt à malis. Et *nos* igitur qui dicimur filiæ Sion, imitantes veſtigia Chriſti, & quaſi crucem poſt eum ferentes, egrediamur de Edom, id eſt, de mundo terreno & ſanguineo, non amantes ipſum, neque ea quæ in mundo ſunt. De hoc ergo egrediamur, ut Regem Salomonem in diademate videre mereamur, id eſt, Chriſtum. Et eſt triplex viſio, quâ ipſe videtur. Prima, in exilio; ſecunda erit in judicio; tertia erit in regno. De prima dicitur Thomæ: *Quia vidiſti me, Thoma, credidiſti: Beati qui non viderunt & crediderunt*. De ſecunda dicitur: *Videbit omnis caro ſalutare Dei*. De tertia: *Non videbit me homo, & vivet*. Et item: *Tollatur impius ne videat gloriam Dei*. In prima apparuit manſuetus; in ſecunda, juſtus; in tertia, glorioſus. In prima, ſolvit; in ſecunda, abſolvet; in tertia, perficiet. In prima apparuit amabilis; in ſecunda apparebit terribilis; in tertia, admirabilis, quia in eum & Angeli deſiderant proſpicere. In prima ſeminavit fidem; in ſecunda incutiet terrorem; in tertia dilatabit charitatem. Secundùm has tres viſiones, tria ſortitus eſt [a] vocabula. Salomon, Eccleſiaſtes, Idida. Salomon pacificus, quod verè fuit in prima viſione, quando cum his qui oderunt eum pacificus fuit. Eccleſiaſtes Concionator, quando inſpicietur in ſecunda viſione, quoniam *advocabit Cœlum deſurſum, & terram, diſcernere populum ſuum*. Idida dilectus: quod erit in tertia viſione, quando non ex parte, ſed ex toto diligetur, quia ex toto videbitur; tantùm enim amabitur, quantùm videbitur. In prima viſione, viderunt eum boni & mali, non omnes. In ſecunda videbunt tam mali, quàm boni, & omnes. In tertia ſoli boni, & omnes. Ad viſionem iſtam triplicem, ſed præcipuè ad tertiam hortantur filiæ Sion. Viſio exilii. Illâ deſignatur viſione quâ apparuit duobus diſcipulis in via euntibus in caſtellum Emmaüs, in ſpecie peregrini; Peregrinus eis videbatur, quia quod erat, eis non revelabatur. Ita & nos hîc per ſpeculum contuemur in imagine. In futuro, facie ad faciem videbimus veritatem. Ibi contemplativâ * viſione regnat. Secunda hîc fide laborat, nondum habens quod deſiderat. Sic ergo eum in hac ſpeculari viſione videamus, ut eum in viſione ſpeciei noſcere valeamus. Et ſicut eſt triplex viſio, ita triforme eſt diadema, novercæ, matris, & patris. Coronavit eum namque noverca; Coronavit mater; Coronavit pater: Sed noverca, coronâ miſeriæ; Mater, coronâ juſtitiæ; Pater, coronâ gloriæ. Ejus noverca, eſt infidelis Synagoga, quæ eum ſpineo diademate coronavit, & intus & extra eum * planxit. Extra, ſpinâ corporali, intrinſecus, ſpirituali. Extra, ſpinâ paſſionis, intus ſpinâ compaſſionis & compunctionis. Compatiebatur enim nobis, & compungebatur pro nobis, & ut ſpinas vitiorum noſtrorum ſicut ignis exardeſcens conſumeret, ſpineam ſuſcepit coronam. In ſpinis enim vitia & peccata ſignificantur. Unde homini in maledictione dictum eſt: Terra *germinabit tibi ſpinas & tribulos*. Et alibi: *Spinæ & tribuli naſcuntur in manibus temulenti*. Spinis verò pro nobis voluit pungi, ut nos propter ipſum ſimiliter ſpinis noſtris interioribus aculeo pœnitentiæ compungamur. Mater Salomonis, eſt Virgo beata, quæ eum coronavit coronâ juſtitiæ. Corona iſta quaſi ex quatuor lapidibus pretioſis conſtat, ſcilicet, quatuor mentis affectionibus, quæ ſunt gaudium, amor, triſtitia, & timor. Has affectiones Chriſtus de matre ſuſcepit, & ordinatas habuit. Unde & Dominus: Coronavit me corona juſtitiæ, quia juſtitia eſt affectio ordinata; Gaudium habuit, ſecundùm illud: *Lætatum eſt cor meum, & exultavit lingua mea*. Amorem habuit, quia cùm dilexiſſet ſuos, in finem dilexit eos. Timorem, quia cœpit pavere & tædere. Triſtitiam, quia triſtis ejus anima fuit uſque ad mortem. In hac triſtitia conſiderantur tria, ſcilicet, voluntas Patris, voluntas Spiritûs, voluntas carnis. Voluntas Patris erat diſpenſationem implere, ſcilicet, per mortem Chriſti humanum genus redimere; Voluntas Spiritûs, Patri obedire; Voluntas carnis, mortem vitare, quia caro naturaliter mortem horret. Voluntas Patris honorabat; Voluntas Spiritûs corona-

Marginal notes (left column): * *f.* calcavit. — Hoc maximè Monachis convenit; quidni & ipſi Hildeberto, ut Monacho, & Monachis loquenti? — Viſio Chriſti triplex eſt. — *Joan.* 20. 29. — Triplex indè ejus nomen. — 4. *Reg.* 12. 1. — *Pſ.* 49. 4. — Idida dilectus Domini. *Ita Hieron. ubi infrà.* — Deus à beatis tantùm amabitur, quantùm videbitur.

Marginal notes (right column): * *ſupp.* vita. — Myſtici Salomonis, ſeu Chriſti triplex corona. — * *f.* cinxit. — *Gen.* 3. 18. — *Prov.* 26. 9. — De B. Maria, quæ Chriſtum coronavit corona juſtitiæ, & quomodo. — *Pſ.* 15. 9. — In triſtitia Chriſti, tres erant voluntates, Patris, Spiritûs, & carnis.

[a] Hoc Hildebertus ſumpſit ex Commentario ſancti Hieronymi in Eccleſiaſten, cap. 1. in hæc verba: *Verba Eccleſiaſtæ, filii David, Regis Jeruſalem*, to. 2. novæ Edit. pag. 715.

Digitized by Google

bat; Voluntas carnis diligebat. Unde cùm Chriſtus dixiſſet : *Tranſeat à me calix iſte*, humanam exprimens voluntatem, continuò corrigens & diligens ſubdit : *Verumtamen non ſicut ego volo, ſed ſicut tu vis.* Ecce corona juſtitiæ quâ Salomonem mater coronavit. Pater verò coronavit eum coronâ gloriæ, non modò gloriæ immortalis, & impaſſibilis carnis ac ſpiritûs, ſed illius quam habuit apud Patrem antequam mundus fieret, quâ gloriâ utique coronavit eum, * cùm tamen ab æterno naſcendo acceperit, cùm ſic ſuper terram eum clarificavit, *ut omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jeſus Chriſtus in gloria eſt Dei Patris.* In primo igitur diademate fuit contemptibilis; in ſecundo mirabilis; in tertio ineffabilis. Monemur ergo nos qui ſumus ex Sion, qui ſumus filiæ Jeruſalem, ut cum in diademate matris videamus imitando, & ad inſtar ejus, affectiones mentis dirigendo, quatenus ad diadema Patris pervenire valeamus. Quod ipſe præſtare dignetur, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Math. 26. 39.

** f.* quam tamen ab æterno naſcendo acceperat.

Philipp. 2. 11.

IN ADVENTU DOMINI.

Sermo quintus.

E mſ. Andegavenſi.

De Incarnatione Verbi.

Cant 3. 11. *Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater ſua.*

Glorioſa dicta ſunt ſæpè de glorioſa Matre Dei. Et ego fortè, ſi linguis hominum loquar & Angelorum, tamen in irritum cedet labor meus, quia *puteus altus eſt, & in quo hauriam non habeo.* Verumtamen obmuteſcere non poſſum, undè omnis terra loquitur. Utinam jucundum ſit ei eloquium meum, & non erit infructuoſum. Quid glorioſius inter nos, quàm videre Regem in decore ſuo incedere purpuratum, coronatum in diademate? Longè glorioſiùs coronatus eſt Rex noſter hodie, in thalamo Matris ſuæ. Hodie ſiquidem impletum eſt illud Jeremiæ : *Novum faciet Dominus ſuper terram : Mulier circumdabit virum.* Poſt Annunciationem verò Angelicam, *Concipies & paries*, & verecundam Virginis conceſſionem : *Fiat mihi ſecundùm verbum tuum*, conceptus eſt Dei Filius, vel, ut veriùs dicam, incœptus eſt. Non enim ex diverſis ſeminibus ſimiliter captis conceptus eſt, ſed ex ſola Virginis carne formatus; non per intervalla temporum ut cæteri, ſed ſtatim homo in omnibus membris ſuis, ſtatim

Ioan. 4. 11.

Ierem. 31. 22.

Luc. 1. 31. & 38.

Chriſtus non tam conceptus, quàm incœptus eſt Cur hoc?

animatus, ejuſdem ſcientiæ, ejuſdem potentiæ, cujus erat, dum tricenarius prædicaret; undè & Viri nomine cenſetur in Propheta. Quomodo autem hodie ibidem coronatus fuerit, nos hortatur ad intuendum Salomon, dicens : *Egredimini filiæ Sion, & videte.* Ad nos præcipuè dirigitur ſermo; ad litteratos *, inquam, quibus datum eſt noſſe Myſteria Regni Dei, cæteris autem in parabolis, & his maximè, qui Eccleſiaſticæ dant operam diſciplinæ, qui poſtpoſitâ facundiâ & infœcundâ loquacitate Philoſophorum, veniunt ut hauriant aquas de fontibus Salvatoris, qui non immeritò per filias Sion intelliguntur. Per Jeruſalem enim & Sion intelligitur Eccleſia. Filiæ itaque Jeruſalem, & filiæ Sion, ſunt filiæ Eccleſiæ. Jeruſalem ad litteram interpretatur, viſio pacis; juxta Sion ſita eſt, cujus municipium, quod Mello dicebatur, in Sion poſitum fuit. Per filias ergo Jeruſalem, Laicos, tamquam minùs peritos, & cuſtodiâ municipii egentes, intelligimus. Per filias Sion, litteratos, tum propter ſcientiæ eminentiam, tum propter aliorum cuſtodiam & inſtructionem, tum quia Sion ſpeculatio interpretatur. Propheticè enim dictum eſt, & nobis in Propheta : *Fili hominis, ſpeculatorem dedi te domui Iſraël.* Ipſi enim ſunt tamquam nani ſuper humeros gigantium, ſicut * ebriciones, ſuper aquilarum alas, id eſt, expoſitores ſacræ Scripturæ. His, inquam, dicitur : Filiæ Sion, quibus Dominus aperuit ſenſum, ut intelligerent Scripturas. Egredimini. Idipſum dictum eſt Abrahæ homini Dei. *Egredere de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui.* Tria ſunt quæ nos peccare compellunt. Suggeſtio propriæ carnis, ſuggeſtio proximi, ſuggeſtio diaboli, vel mundi. Egrediamur itaque de terra noſtra, id eſt, Evam noſtram reprimamus, & de cognatione, id eſt, proximo malè ſuadenti aures claudamus, *ſicut homo non audiens, & non habens in ore ſuo redargutiones*; & de domo patris, id eſt, mundum, & principem ejus diabolum, ſuis nos * allidentem oblectamentis, fugiamus, confugientes ad Altiſſimum, ubi ſcapulis ſuis obumbret nobis, ut ſub pennis ejus ſperemus. Quod etiamſi Scriptura non moneret nos egredi, ipſius tamen loci importunitas, nos egredi compellit. Quis noſtrûm, ſi jaceret in luto, non mallet egredi, quàm manere? Quid eſt mundus iſte & concupiſcentia ejus, niſi lutum, & fæces ejus? Audi quid dicatur de amatoribus mundi : *Computruerunt tamquam jumenta in ſtercore ſuo.* Audi Apoſtolum, qui reputat ea tamquam ſtercora. Quantis autem ſordibus ſterquilinium hoc cumuletur, in eviden-

Undè & Vir ab initio dictus eſt.

* f. *Scolares, ut ipſe, Cluniacenſes, ſub S. Hugone Abb.*

Ezech. 3. 17.

* *f.* ibiciones, *ſeu* ibiculi, *aut* parvæ ibides.

Gen. 12. 1.

Tria nos peccare compellunt.

Pſ. 37. 15.

* *f.* allicientem.

Mundus iſte verum ſterquilinium.

Ioel. 1. 7.

Digitized by Google

Ex originali peccato quantæ ſordes. tia eſt. Adam primus & maximus omnium gigas, ſordes inobedientiæ ſuper nos evomuit, cujus tanta fuit labes, ut univerſam poſteritatem miſerabiliter macularet. Secundus Caïn ſtercus fratricidii injecit; Lamech fœtorem digamiæ ſuperfudit; Enam ante diluvium mulieres ſupergreſſæ viros, & viri muliebria ſui corporis patientes, fæces fæcibus cumularunt. Penſet qui poteſt, quantis uſque in hodiernum diem ſordibus, hæc vallis uſque ad fœtorem intolerabilem repleatur. Quocirca egredimini filiæ Sion, ut qui pro croceis amplexabamini ſtercora, [recordemini quod] homines eſtis, non ſues. Vos quidem qui [a] ſtudere veniſtis de terra, & de cognatione veſtra, venientes cum Regina Saba audire ſapientiam Salomonis; ſed egrediendum eſt potiùs mentis affectu, quàm corporis inceſſu. Vobis etiam plurimùm expedit exire, quia [qui] comedit uvam acerbam, dentes ejus obſtupeſcunt, & frangere non poteſt panem. Sed quid eſt in cauſa? Numquid dentes priſtinum robur amittentes, mollificati ſunt? Numquid panis cæteris cibis ſuavior, jocunditate ſuâ privatus eſt? Nequaquam. Stupor eſt in cauſa. Ita qui ſtudio militat, ſi ſæcularibus ſe negotiis implicat, conſuetudine obſtupeſcit. Sufficit nobis natura ad ſtudendum; ſuavis eſt diſciplina; ſtupor conſuetudinis frangere panem perhorreſcit. Egredimini ergo, & videte Regem Salomonem. Salomon trinomius fuit; dictus eſt enim Idida, Salomon, Eccleſiaſtes. Idida Benedictus Domini, vel à Domino dilectus. Hic eſt Chriſtus. Chriſtus quidem eſt in principio apud Patrem; alius apud alium, & fit * homouſion cum Patre; [ſed] non videbit [eum] homo, & vivet. Credere poteſtis, videre non poteſtis. Neque dico: Videte Eccleſiaſtem, id eſt, Concionatorem; hoc enim adhuc futurum, cùm videbit omnis caro Salutare Dei, & mutatâ concione, quibuſdam intonabit aſpero verbo, dicens: *Ite maledicti in ignem æternum, qui paratus eſt diabolo, & angelis ejus.* Aliis blando ſubridebit alloquio, dicens: *Venite benedicti, percipite Regnum, quod vobis paratum eſt ab origine mundi.* Intelligite itaque Ididam, quia eſt incomprehenſibilis; expectate Eccleſiaſtem, quia erit terribilis. Nunc videte Salomonem, quia nunc eſt placabilis & deſiderabilis aſpectu. Salomon enim pacificus. Hic eſt Chriſtus Homo, qui eſt pax noſtra, qui *fecit utraque unum, parietem inimicitiarum ſolvens inter nos & Deum.* Hunc videte; hic nobis omnibus viſus eſt. Viderunt oculi noſtri Salutare Dei; & licet abjectum & opprobriis ſaturatum, tamen videte Regem, quia ſimul eſt in unum dives & pauper. Hodie videte eum in diademate ſuo. Aliud eſt diadema, & aliud corona. Corona ſimplex eſt circuitus aureus, quo utuntur Reges in minoribus ſolemnitatibus; Diadema eſt quaſi duplex corona, cùm ipſi coronæ, quaſi alius circuitus, gemmis ſuperpoſitis, ſuperadditur. Ea ipſa enim, interpretatione nominis græci, duplicitatem ſonat. Coronæ itaque animæ, ſunt bona naturalia; gemmæ verò ſuperpoſitæ ut faciant diadema, bona ſunt gratuita: Cùm enim naturales animæ affectiones ordinatæ ſunt in ea, coronant eam & ornant. Inordinatæ enim ſunt ei ludibrium: Unde Salomon: *Mulier pulchra & fatua, circulus aureus eſt in naribus ſuis.* Quatuor ſanè ſunt naturales affectiones; timor, ſpes, gaudium, dolor. Undè Poëta:

Scolæ Cluniaci ſub S. Hugone. — *Studia animum curis liberum quærunt.* — *Chriſtus eſt Salomon trinomius.* — * ὁμοούσιον. — *Math. 25. 41.* — *Ibid. v. 34* — *Eph. 2. 14.* — *In quo differunt diadema & corona.* — *Prov 11. 22.*

[b] *Hinc cupiunt, metuunt, gaudentque, dolentque.* *Virgil.*

Hæ autem ſic ordinari debent, ut caput animæ ornent; Timor eſt in fronte, initium enim ſapientiæ, timor Domini. Spes eſt in occipite, quia de futuris eſt tantùm, & de his quæ non videntur; Gaudium eſt à dextris, ut omne gaudium ſit in Domino, qui ponet nos ad dexteram [ſuam.] Dolor fit à ſiniſtris; pro exceſſibus enim nobis dolendum eſt, qui cauſa ſunt poſitionis hædorum ad ſiniſtram. His autem, ubi ſuperponuntur quatuor virtutes ordinatè, diadema fit animæ. Et hæ quidem ſunt juſtitia, prudentia, temperantia, fortitudo. Timori ſuperponenda eſt juſtitia, quia, qui timet Deum, faciet bona, & Deo reddit quod ſuum eſt & proximo. *Juſtitia enim eſt conſtans, & perpetua voluntas jus ſuum unicuique tribuens.* Spei ſuperponenda eſt prudentia. Spes enim duo habet ſibi collateralia plurimum timenda; abyſſus ſcilicet deſperationis, & [c] *Ceraunia præſumptionis.* Sperandum eſt itaque prudenter, ne quis ni-

Juſtitiæ definitio.

[a] Illos forſan alloquitur litteratos, (de quibus & ſuprà,) qui, ut ipſe, Cluniacum appulerant, ut ſacris litteris ſub ſancto Hugone Abbate, darent operam; cujus quidem ſapientiam, & ſcientiam pietati conjunctam, ſuſpiciebant, ut Regina Saba ſapientiam Salomonis.

[b] Eumdem verſum citat, & eodem ſenſu, in Epiſtola 12. Libri primi, ad Henricum Regem; quod ideò notamus, ut hunc Sermonem Hildeberti genuinum eſſe fœtum, indè nobis conjicere liceat.

[c] Montes Epiri fulminibus obnoxii; de quibus Ovid. 2. de Ponto, Eleg. 6.

Quam poteram recto tranſire Ceraunia velo.
Ut fera vitarem ſaxa, monendus eram.

mium Dei juſtitiam attendens, cum Caïn dicat: *Major eſt iniquitas mea, quàm ut veniam merear;* Vel nimis attendens Dei miſericordiam, præſumens dicat: *Etſi obliviſcatur mater filii ſui, Deus tamen non obliviſcetur noſtri.* Gaudio ſuperponenda eſt temperantia; Semper enim exultandum eſt in timore, quod planè innuit Apoſtolus, qui cùm dixiſſet: *Gaudebo in Domino ſemper*, ſtatim addit: *Modeſtia veſtra nota ſit omnibus hominibus.* Dolori ſuperponenda eſt fortitudo, ne abſorbeat nos profundum doloris, ne puteus urgeat ſuper nos os ſuum; Et ſic ornatur anima per arma juſtitiæ à dextris & à ſiniſtris. In hac ergo die Dominicæ Conceptionis, Chriſtus homo hoc diademate coronatus eſt in utero Matris, quia & naturalia & gratuita in eo fuerunt ordinatiſſima. Per hoc autem quod dicitur eum mater ſua coronaſſe, intelligitur quod alius, & alius coronaverit eum. Siquidem coronavit eum noverca ſua Synagoga, cùm in caput Angelis tremendum coronam ſpineam & ignominioſam tulit; Sed in die Reſurrectionis ejus coronavit eum Pater ſuus coronâ immortalitatis & gloriæ. In die ventilationis extremæ coronabit eum familia ſua; Veniet enim cum Senatoribus terræ, quia veniet Dominus & omnes Sancti ejus cum eo; In medio autem Deus dijudicabit in corona matris ſuæ, corona miſericordiæ; Miſeratione enim ſolâ ſuæ voluntatis humanatus eſt.* Coronâ novercæ, corona fuit miſeriæ; Corona autem Patris, fuit corona gloriæ; Ultima erit corona potentiæ, vel juſtitiæ, unde Apoſtolus: *Repoſita eſt mihi corona juſtitiæ;* Veniet enim *tamquam potens crapulatus à vino.* In corona matris mutabilis; in corona novercæ, contemptibilis; in corona Patris, admirabilis; in corona familiæ, horribilis. Videant ergo eum filiæ Sion in corona miſericordiæ, & compungantur, vel imitentur. Videbunt ergo eum impii in corona potentiæ, & peribunt; Videbunt eum juſti in corona gloriæ, & gaudebunt. Agite ergo ne pereamus & nos cum pereuntibus; Properemus & nos ad adventum Judicis cuncta cernentis. Si enim nos imparatos invenerit, quis poterit nos excuſare? Excuſabit nos pœnitentia? Sed eam * in carne contemnimus. Excuſabunt nos bona opera? Sed ea in tempore agenda non agimus. Excuſabit nos fragilitas carnis? Sed ex adverſo ſtabunt virgines, quæ in carne carnis fragilitatem vicerunt. Meritò dicet nobis: Ite maledicti in ignem æternum, ubi ignis non extinguetur, & ubi vermis non morietur; ubi continuus gemitus, ubi dolor pœnalis ſenſûs erit ſempiternus. Ponamus ante oculos quantum malum eſt cœleſtis patriæ extorres fieri, coronis Sanctorum privari, mori beatæ vitæ, morti vivere ſempiternæ, à qua liberet nos Jeſus Chriſtus Dominus noſter, qui eſt benedictus in ſæcula ſæculorum. Amen.

Gen. 4. 13. — Iſ. 49. 15. — Phil. 4. 5. — In Chriſto & naturalia, & gratuita fuerunt ordinatiſſima, etiam ab utero. — * Idem dixit Sermone præcedenti, pag. 230. — 2. Tim 4. 8. — Pſ. 77. 65. — * ſupp. agere.

IN ADVENTU DOMINI.

SERMO SEXTUS.

E mſ. S. Germani à Pratis.

De Incarnatione.

Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater ſua, in die deſponſationis ejus, & in die lætitiæ cordis ejus. Cant. 3. 11.

Qui verba tantùm ſectatur, Salomone teſte, *nihil inveniet, cuſtos autem prudentiæ inveniet bona.* In verbis iſtis, fratres cariſſimi, videmus [quod] qui tantùm carnalia cogitat, nil niſi mortem [inveniet.] Verba enim ſola inquirit, & ideo nil invenit niſi litteram occidentem. Nos ergo, fratres, ſuper litteram in verbis iſtis aliquid ſpirituale intelligamus. Immo ſpiritum ipſum qui vivificat, qui alibi dicit per Salomonem: *Qui fortiter premit ubera, butyrum exprimit.* Ubera ſunt duo teſtamenta, quæ ſi quis, non pueriliter litteram ſequens, expreſſerit, inveniet butyrum pingue, & delectabilem cibum. Ad hujuſmodi butyrum exprimendum ſuſpendamus intelligentias ad hæc verba Salomonis intelligenda. Dicitur: *Egredimini Filiæ Sion, &c.* Eſt bonus egreſſus, & eſt malus. Malus fuit egreſſus Judæ, de quo dicitur: *Egreſſus foras .... erat autem nox.* De malo quoque egreſſu dicitur: *Egrediebatur foras, & loquebatur in idipſum.* Malus etiam fuit egreſſus Dinæ, quæ exivit ut videret mulieres regionis illius; & adamavit eam Sichem filius Emor, & corrupit eam. Fuit igitur dolor patris, ignominia gentis, & contumelia fratrum. Hæc eſt anima vitio curioſitatis corrupta. Egreditur, & videt mulieres regionis Emor, ſcilicet delectationes pravas quas diabolus ſuggerit, & relicto duce pubertatis ſuæ, diabolo copulatur, exiſtens in terra peregrinationis, terra ſcilicet aliena, ubi non poteſt cantare canticum Domini. Bonus egreſſus quærendus, eſt is quo Moyſes vult cum Dei populo egredi de Ægypto, ubi populus Dei in luto & latere à Pharaone affligitur; & cùm duris laboribus famulatur, lateres ex luto facti, poſtea per ignem in duritiam ſolidantur. Ita peccata priùs facilia ad ſolvendum, poſtea per conſuetudinem quaſi dureſcunt; difficile eſt enim conſueta repellere. Sed vi-

Prov. 19. 8. — Prov. 30. 33. — Duplex egreſſus, bonus & malus. — Ioan. 13. 30. — Pſ. 40. 7. — Gen. 34. 1. — Curioſitas quàm periculoſa. — Conſuetudo peccandi cordis duritiam parit.

Digitized by Google

videte qualiter Moyſes vult educere populum. Dicit enim: *Ibimus viam trium dierum, ut ſacrificemus Deo noſtro.* Vult [quippe Deus] ut recedas à tenebris peccatorum per tres dies, id eſt, cogitatione, locutione, & opere, eodemque trinario [ad ſervitutem] Pharaonis nos trahunt, qui triplicem viam malè agendi nobis miniſtrat, & eâdem triplici viâ ad ſervitium Pharaonis * recurrant. Iſaac etiam bene egreſſus eſt, ut meditaretur in agro; Egreditur enim à mundanis, qui vult meditari in agro cœleſti. Ad hunc bonum egreſſum hortatur nos Salomon dicens: *Egredimini, filiæ Sion, & videte.* Videtur Chriſtus tribus modis. Videtur in mundo, videbitur in judicio, videbitur in regno. Prima viſio eſt gratiæ, ſecunda juſtitiæ, tertia gloriæ. De prima dicitur: In terris viſus eſt, & cum hominibus converſatus eſt. De ſecunda dicitur: Et videbit omnis caro ſalutare Dei. De tertia dicitur: Beati mundo corde, quoniam ipſi Deum videbunt. Primâ viſione viſus eſt & à bonis & à malis, tertiâ à ſolis bonis. Unde & congruè in figura horum trium Salomon tribus nominibus appellatus eſt, * Edila, & Eccleſiaſtes, & Salomon. Quod enim dicitur Edila, primæ viſioni concordat. Ex eo enim meruit à nobis diligi. Quod verò dicitur Eccleſiaſtes, id eſt, Concionator, congruit ſecundæ, quando ſedebit ut judicet. Tertiæ verò congruit nomen Salomonis, qui pacificus dicitur, quia tunc dabit pacem. Ad hunc igitur videndum egrediuntur filiæ Sion, id eſt, animæ ſanctæ per fidem ſpeculantes eum. Tribus quoque nominibus vocata eſt civitas illa, priùs Jebus, poſtea Salem, tertiò Jeruſalem. Nunc enim Eccleſia, quam regit Salomon verus, eſt Jebus; priùs, dum conculcat vitia, & poſtea Salem, dum ex parte vitia ſunt purgata; tandem Jeruſalem, id eſt, viſio pacis perfectæ. In hanc civitatem tantùm Dominus intrat, non in civitatem Caïn. Unde: *Ego Dominus, & civitatem non ingredior.* Exeundum eſt ergo, ſi vis videre Regem Salomonem, extra caſtra, extra civitatem diaboli. Obliviſcere ergo populum tuum & domum patris tui, & concupiſcet Rex ſpeciem tuam. Unde: Exite de medio Babylonis, popule meus. Congruè & temperanter dictum eſt, de medio. Omne namque medium duobus vallatur extremis. Prima extremitas Babylonis eſt peccatum originale, per quod intramus Babylonem. Ultima eſt veniale peccatum, ſine quo non vivimus. Medium eſt criminale peccatum, per quod vitam perdimus. Si ergo totas extremitates Babylonis fugere non vales, ſaltem medium ejus declinare poteris. Sequitur in quo debeant videre: *In diademate quo coronavit eum mater ſua.* Scilicet, caro enim Chriſti multis nominibus ſignificatur. Dicitur enim tabernaculum, arca & menſa, & hîc dicitur, Diadema. Hoc autem diadema non dicitur mater ejus eum induiſſe, ſed coronaſſe, quia Deus de pura carnis ſubſtantia Virginis ſacræ, id eſt, ſine virili ſemine, Verbo Dei * comparatione Spiritûs Sancti carnem puriſſimam præbuit. Hoc enim eſt illud novum quod Propheta dicit: *Novum fecit Dominus ſuper terram; Mulier circumdabit virum gremio uteri ſui.* Hæc eſt porta de qua in Ezechiele dicitur: *Vir non tranſibit per eam.* Chriſtus enim abſciſſus eſt mons de monte ſine manibus. Bene ergo dicitur hâc carne coronatus, quia in carne de diabolo triumphavit, niſi enim carnem habuiſſet, non eum diabolus aggreſſus fuiſſet. Sed occultavit divinitatem exponens ei humanitatem, & dum appeteret eſcam humanitatis, transfixus eſt aculeo divinitatis. Coronatus eſt autem *in die deſponſationis ejus, & in die lætitiæ cordis ejus.* Dies deſponſationis & lætitiæ eſt dies Incarnationis, quando humana natura Verbo Dei copulata eſt; quando Virgo lætata eſt ſe intactam concepiſſe Filium Dei, & Spiritum Sanctum ſibi obumbraſſe, qui eſt omnium noſtrûm communis lætitia, commune gaudium. Egrediamur ergo à curis mundi, & per fidem contemplemur verum Salomonem, ut in futuro videamus eum per ſpeciem. Hæc eſt enim vita æterna, videre Patrem, & quem miſit Jeſum Chriſtum. Quod ipſe præſtare dignetur, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Exod. 5. 3. — Diætâ trium dierum ad Deum reditur. — * *fortè retrahant.* — Triplex Chriſti viſio, ut in præcedenti Sermone. — * *ſive Idida.* — *Idem in præcedenti Sermone.* — Jebus, quæ eſt Jeruſalem. *Ioſue 18. 28.* — Tranſivit que in Salem, Urbem Sichimorum. *Gen. 33. v. 18.* — Aſcenditque per convallem filii Ennom, ex latere Jebuſæi ad meridiem: hæc eſt Jeruſalem. *Ioſue 15. v. 8.* — Triplex eſt peccatum; originale, veniale, mortale. — * *f. operatione.* — *Ierem. 31. 22.* — *Ezech. 44. 2.*

IN ADVENTU DOMINI.

SERMO SEPTIMUS.

De Myſterio Incarnationis.

E mſ. Sangermani à Pratis, n. 381.

Aſpiciebam ego in viſione noctis, & ecce cum nubibus cæli quaſi filius hominis veniebat, & uſque ad antiquum dierum pervenit, & in conſpectu ejus obtulerunt eum: Et dedit ei poteſtatem, & honorem, & regnum..... Poteſtas ejus, poteſtas æterna, quæ non auferetur, & regnum ejus quod non corrumpetur. Daniel. 7. v. 13. & 14.

Cœleſtibus deſideriis flagrans Daniel, (unde ab Angelo ejus intelligentiæ miniſtro Vir deſideriorum vocari meruit,) accepto divinitus per Angelum intellectu, effudit ſuper ſe animam ſuam, ut pertranſeat in admirabile contemplationis

ſecretum, & inæſtimabiles divitias Sacramenti à ſæculis abſconditi in Deo percipiat. Hoc eſt myſterium Incarnationis Verbi, quod erat in principio apud Patrem; De quo Jeremias ait: *Novum faciet Dominus ſuper terram; Mulier circumdabit virum*, in gremio ſcilicet uteri ſui. Hæc eſt Virgo ſancta, quæ, operante Spiritu Sancto, ſine viri acceſſu, Filium Patri homouſion, id eſt, conſubſtantialem de ſubſtantia ſua concepit & peperit; ut qui erat in divinitate Dei Filius, fieret in humanitate * hominis Filius, non duo filii, ſed unus homo Chriſtus Jeſus. Quod inauditum & ineffabile. Rectè igitur vir deſideriorum ait non ſimpliciter Filius hominis, quia non tantùm hominis, ſed & Dei Filius; ſervatâ namque utriuſque naturæ veritate & proprietate, lumini divinitatis, acceſſit teſta humanæ infirmitatis, ut eſſet lumen in teſta, Verbum in carne, Deus in homine. Hic eſt lapillus ille parvus de monte ſine manibus abſciſſus, qui crevit in montem magnum, teſte Daniele, & occupavit faciem univerſæ terræ. Hic eſt lapis adjutorii ſuper quem levatis manibus Moyſes oraſſe dicitur & legitur; De quo Zacharias: *Educet Dominus lapidem primarium, & exæquabit gratiam gratiæ ejus*. Ipſe enim mediator Dei & hominum lapis dicitur propter firmitatem & ſoliditatem. Ipſe enim eſt fundamentum, quod poſitum eſt, ut ait Apoſtolus, & nemo mutare poteſt. De quo Dominus per Iſaïam ait: *Mittam in fundamentum Sion lapidem angularem pretioſum, probatum.* Et alibi: *Ponam in Sion lapidem offenſionis & ſcandali.* Sed aliis eſt, offenſionis & ſcandali, & aliis adjutorii. Aliis enim præradiat ſol juſtitiæ præveniente gratiâ, & adjuvante gratiâ. Aliis quaſi obumbrat, à tenebris cœcitatis eos non liberans. Unde ipſe ait: *Ego in judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident videant, & qui vident cæci fiant.* Meritò igitur lapis adjutorii dicitur & offenſionis, in quo alii & confoventur & illuminantur, alii colliduntur & excæcantur. *Eſt quippe poſitus*, ut ait Simeon, *in ruinam & reſurrectionem multorum in Iſraël.* Hic etiam lapis primarius exæquans gratiam gratiæ, verè primarius, quia primogenitus in multis fratribus, honore ſcilicet primogeniti præditus inter multos, quos non confunditur vocare fratres. Fratres enim ſunt, *quos præſcivit Deus conformes fieri imaginis Filii ſui*, id eſt, qui conformantur Filio, qui eſt Patris genitura, non creatura. Hæc autem conformitas in gemina participatione conſiſtit, quia ipſe nobis, & nos ipſi communicamus. Accepit enim de noſtro, & dedit

Ierem. 31. 22. — * f. Virginis. — Zach. 4. 7. — Iſ. 28. 16. — Iſ. 8. 14. — Ioan 9. 39. — Adoptionis fraternitas quomodo nobis confertur.

nobis de ſuo; De noſtro quidem accepit naturam & infirmitatem; De ſuo dedit gratiam & gloriam. Hâc igitur commutatione contracta eſt adoptionis fraternitas, non * formarum facta æqualitas. Rectè ergò dicitur, in multis fratribus primogenitus, eminentiam honoris ac poteſtatis inter alios habens, & aliis pro voluntate diſtribuens. Ipſe etiam dicitur primogenitus omnis creaturæ, quia de Patre genitus ante omnem creaturam. Meritò igitur lapis primarius dictus eſt, cui Spiritus ſine menſura datus eſt, in quo divinitatis omnis quoque *plenitudo corporaliter habitavit, & de ejus plenitudine nos omnes accepimus & gratiam pro gratia.* Accepimus ſcilicet gratiam glorificationis pro gratia juſtificationis; gratiam patriæ pro gratia viæ; & huic illa æquatur, quia qui in præſenti donatur majori gratiâ, in futuro [* majori] coruſcabit gloriâ. Pretioſus igitur eſt & probatus lapis iſte, ſuper quem *oculi ſeptem ſunt*, ut ait Zacharias; quia in eo ſeptiformis gratiæ plenitudo requievit, ſecundum illud Iſaïæ: *Et requieſcet ſuper eum ſpiritus ſapientiæ & intellectûs, &c.* Hæ ſunt ſeptem mulieres, quæ apprehendunt virum unum, id eſt, Chriſtum. Septem dona, quæ mulierum ſpeciem tenent, dum eorum infuſione filii adoptionis Deo generantur; hæ autem dicuntur apprehendere Chriſtum, ut ſcilicet firmiter teneant, & non dimittant. Omnes alios quaſi tranſeunt uſque ad Chriſtum, & nullum apprehendunt Patriarcharum & Prophetarum. Non enim homo alius qui non peccat. In omnibus aliis ſpiritus tribulationis habet hoſpitium, non manſionem quietis. Fuit enim in Prophetis & in aliis juſtis; Sed quia puri erant homines & peccatores, in eis fuit, ſed non manſit; eos inhabitavit, ſed non replevit. Ideoque de ſolo Chriſto [dicitur] in Evangelio: *Super quem videris Spiritum aſcendentem & manentem [ſuper eum,] hic eſt qui baptiſat [in Spiritu Sancto.*] Hic eſt lapis angularis, qui licèt ab ædificatoribus, id eſt, Scribis & Phariſæis ſuam juſtitiam conſtituere volentibus, ſit reprobatus, factus eſt tamen in caput anguli, duos parietes, ſcilicet Judæorum & Gentium in ſe angulari lapide jungens: Quod bene facere potuit qui eſt præciſus de monte ſine manibus, id eſt, de Gente Judæorum natus, non cupidine, ſed ſolo Dei munere. Judaïcus enim populus ab antiquo adoptionis prærogativâ, quaſi populus peculiaris, & primogenitus appellatus eſt, & comparatur monti. Crevitque hic lapillus in montem magnum, & occupavit faciem terræ: De quo Iſaïas: *Et erit in*

* id eſt, naturarum. — Col. 2. 9. — * f. add. majori. — Zach. 4. 10. — Iſ. 11. 2. — Ioan. 1. 33. — Iſ. 2. 2.

noviſſimis

Digitized by Google

noviſſimis diebus præparatus mons domûs Domini in vertice montium, & elevabitur ſuper colles, & fluent ad eum omnes gentes. Ut enim Chriſtus dicitur Rex Regum, & Sanctus Sanctorum, ita & mons montium, omnes conſortes ſuæ gratiæ ſapientiâ & virtute ſuperans, qui de fornace Ægypti ferrea, ubi tribulatione & dolore vexabantur, educere in ſanctam ſolitudinem venit. * *Deus Hebræorum vocavit nos, ut eamus viam trium dierum in ſolitudinem, & ſacrificemus Domino Deo noſtro, ne fortè accidat nobis peſtis aut gladius.* Filius hominis eſt Deus Hebræorum, qui & ipſe Hebræus, id eſt, *tranſitor*, pro nobis fieri voluit. Exultavit enim ut gigas ad currendam viam. Meritò ergo Deus Hebræorum, id eſt, tranſitor eorum ſcilicet qui non hærent in via, ſed poſteriorum obliti in anteriora cum Apoſtolo ſe extendunt, qui de Ægypto hujus mundi nos vocavit, ut eamus [viam] trium dierum in ſolitudinem. Triduo itinere de Ægypto proficiſcimur, ſi dicta, facta, cogitationes purificantes, efficiamur mundi corde, ut poſſimus Deum videre. Princeps verò Ægypti videns ſe urgeri, ut dimittat populum Dei, cupit hoc ſaltem impetrare, ut non longè abeat, dicens: At non abeatis. Vult enim ſi non in facto, vel in ſermone; ſi non in ſermone, vel in cogitatione. Non vult [ut] à ſe toto triduo proficiſcamur. Vult enim in nobis, vel unum diem habere. In aliis totum triduum poſſidet. Sed beati qui toto triduo ab eo recedunt. Via etiam trium dierum fides eſt Trinitatis; vel Chriſtus ipſe mortuus, ſepultus, reſurgens. Vocavit nos ut hâc viâ eamus in ſolitudinem, & ſacrificemus Deo noſtro. Non vult nos Filius Dei in carnis ac tenebrarum actibus permanere, ſed exire ad eremum, ad locum ſcilicet perturbationibus & fluctibus ſæculi vacuum, & ad quietem ſilentii. Verba enim ſapientiæ in quiete & ſilentio diſcuntur: Hîc poſſumus immolare Deo ſacrificium, & reddere Altiſſimo vota noſtra. Ne igitur accidat nobis peſtis peccaminis, aut gladius æternæ mortis, vocanti nos Deo pareamus, de fluctibus negotiorum, & ſtrepitu vitiorum, & de Ægypto, id eſt, de tenebris ignorantiæ, in ſolitudinem virtutum exeuntes, ut ſic lucem ſcientiæ capiamus. Vir igitur deſideriorum, vultus in diverſa non mutans, mentis obtutus in hunc quaſi hominis Filium dirigebat, ejus in mundum adventum admirans, & toto corde deſiderans. Aſpiciebat autem in viſione noctis, non diei vel lucis. Eſt enim triplex viſio, ſcilicet viſio noctis, viſio diei, viſio lucis. Viſio autem nocturna, ante gratiam; Viſio diurna ſub gratia; Viſio lucis in gloria. In viſione noctis, vel nocturna, aſpiciebant Patriarchæ & Prophetæ. De quo Propheta: *Locutus es in viſione Sanctis tuis, & dixiſti: Poſui adjutorium in potente.* Viderunt ſiquidem ſancti Prophetæ & Patriarchæ adjutorium hominum in potente, id eſt, in brachio Domini poſitum. De quo: *Et brachium Domini cui revelatum eſt.* Sed hi viderunt in viſione noctis, id eſt, ænigmatica & nubiloſa mentis intelligentia. Apoſtolis verò conceſſa eſt Dei viſio, ſed non lucis, quia eis veritas, ſed calceata; divinitas, ſed nube operta apparuit, & ignito eloquio cordibus eorum inſonuit, atque digito ſuo in mentibus eorum novam legem ſuperſcripſit, à quibus viſus eſt in terris Emmanuel, & cum eis converſatus eſt, id eſt, nobiſcum Deus, nobiſcum converſatione, nobiſcum conformatione, nobiſcum participatione carnis, peccati ſimilitudine. Qui per * Ezechielem ait: *Inhabitabo in illis, & inter eos ambulabo, & ero illorum Deus, & ipſi erunt mihi populus.* In futuro autem erit viſio lucis, & quaſi ſolutâ calceamenti corrigiâ veritas in ſpecie videbitur ſua. Tunc *erit dies una*, teſte Zacharia, *quæ nota eſt Domino, non dies, neque nox, & in tempore veſperi erit lux.* Cùm enim tradiderit Chriſtus regnum Deo & Patri, & fuerit veſpera, ſcilicet finis & conſummatio omnium, non erit dies, neque nox, ſed tantùm lux, quia ſicut nec diei, nec noctis erit viciſſitudo, ſed lucis continuatio, ita nocturna ac diurna ceſſabit viſio. Ceſſabit enim Prophetia, & ſcientia deſtruetur, & ſuccedet viſio lucis. Hanc diſtinctionem nocturnæ ac diurnæ viſionis, Veritas in Evangelio diſtinguit. *Abraham*, inquit, *exultavit ut videret diem meum, vidit & gaviſus eſt.* Alibi verò ait: *Multi enim Prophetæ & Reges voluerunt videre quæ vos videtis, & non viderunt*; ac ſi patenter dicat: Viderunt quidem Abraham & Prophetæ fidei oculo diem nativitatis meæ, ſed non viderunt quomodo videtis; & cupierunt videre, nec eis datum. Viderunt autem in nocte, vos in die. Hoc enim Sacramentum, ut ait Apoſtolus, non eſt agnitum aliis generationibus, ſicut nec revelatum eſt ſanctis Apoſtolis. Unde in Numeris: *Dixit auditor ſermonum Dei .... Videbo eum, ſed non modò: intuebor eum, ſed non prope. Orietur ſtella ex Jacob, & conſurget virga ex Iſraël, & percutiet Dominus Moab.* Attendite diligenter, qui ſermones Dei auditis, ut fidei myſterium mente percipiatis, atque operibus condignis exequamini. *Omnis enim auditor verbi, & non factor*, ut ait Jacobus, *comparabitur viro conſide-*

Q

Marginal notes:
*addendum fortè eſt: *Undè Moyſes Pharaoni dicebat.* *Exod.* 5. 3.
Diæta trium dierum, quâ ad Deum redimus.
Ite & ſacrificate Deo veſtro in terra hac. *Ex. c.* 8 *v.* 25. Verumtamen longiùs ne abeatis. *v.* 28.
Laus ſolitudinis, Monachorum propria.
Triplex Dei viſio, noctis, diei, lucis, ante gratiam, ſub gratia, in gloria.
Pſ. 88. 19.
Iſ. 53. 1.
*Ita citatur à D. Paulo. 2. *Cor.* 6. 16.
Zach. 14. 7.
Nox enim non erit illic. *Apocal.* 21. 25.
Ioan. 8. 56.
Luc. 10. 24.
Num. 24. *v.* 16. 17.
Iac. 1. 23.

ranti vultum nativitatis ſuæ in ſpeculo; conſideravit enim ſe, & abiit, & ſtatim oblitus eſt qualis fuerit. Tales ſunt veloces ad audiendum, tardi ad operandum, qui ſcire volunt & non facere. Speculum noſtrum eruditio eſt ſacræ paginæ, ubi primordialis inſtitutionis noſtræ dignitas, & ruinæ poſt ſecutæ infelicitas, & reparationis per gratiam factæ bonitas, & glorificationis futuræ ſecuritas intimatur. Verùm nonnulli hæc conſiderantes, in malis humiliari, & in bonis gratias agere obliviſcuntur, nec merentur, quia *in malevolam animam non introibit ſapientia*, quæ dicit: Quærent me mali, & non invenient. Oderunt enim ſapientiam, quia niſi per obedientiam mandatorum, non venitur ad * ſapientiam occultorum. Unde: *Concupiſti ſapientiam, ſerva mandata, & Dominus præbebit illam tibi.* Aliquando tibi dicitur: *Altiora te ne quæſieris, & fortiora te ne ſcrutatus fueris, ſed quæ præcipit tibi Dominus, illa cogita ſemper*, ſcilicet & antequam percipiatur ſapientia ejus, & poſt perceptam, cujus non erat expers ille Dei ſermonis auditor, qui ait: *Videbo eum, ſed non modò, intuebor eum, ſed non prope;* ac ſi dicat: Videbo illum in luce, ſed non modò. Quem enim video in nocte, intuebor illum in die, ſed non prope. Unde Iſaïas: *Ecce nomen Domini venit de longinquo, ardens ut ignis furor ejus & gravis ad portandum.* Si autem de longinquo, non de propinquo venit nomen Domini, id eſt, Filius, in nomine Patris, qui eſt Deus. Adventu quippe ſuo, ſe Deum eſſe innotuit. Hic ſtella eſt & virga ex Jacob orta, & de Iſraël conſurgens. Stella, quia illuminat; Virga, quia percutit, dirigit & ſanat. Illuminat quippe cœcos, dirigit claudos, ſanat ſurdos & mutos; percutit Duces Moab, id eſt, principes & poteſtates tenebrarum. Unde Iſaïas: *Ecce oculi cœcorum & aures ſurdorum patebunt. Tunc ſaliet ſicut cervus claudus, & aperientur linguæ mutorum.* Multis languoribus premebatur genus humanum, quos relevare dignatus eſt cœleſtis medicus ad nos veniens. Cœci utique erant qui duobus oculis carebant, morali ſcilicet & myſtico. Moralis dulcior, myſticus acutior. Unde Sponſus ad Sponſam ait: * Non cœpiſti uno ex oculis tuis, quia magis capitur Deus myſtico oculo quàm morali. Surdi erant, quia aures audiendi non habebant, ſecundùm illud Iſaïæ: *Locutus ſum, & non audiſtis, & faciebatis malum in oculis meis, & quæ nolui elegiſtis.* Et alibi: Aure audietis, & non intelligetis. Claudi erant, greſſus fidei & operis boni non tenentes, vel utriuſque teſtamenti doctrinâ carentes. Titubanti namque veſtigio fidei & doctrinæ, ante adventum Salvatoris, mundus claudicabat. Omnem namque ſubſtantiam ſuam in medicis non proficientibus erogaverat mulier illa Evangelica. Tunc enim inciſam ungulam non habens, nec ruminans, immundus erat. Mutus quoque erat, cujus ora Sathanas clauſerat, ut in laudem Dei non perſonaret. Cujus amore & memoriâ non confovebatur, ideoque linguâ mundi ardens canticum novum, ſcilicet carmen Deo noſtro cantare non valebat. Mutus eſt enim Deo, qui non eſt ejus memor. Ut quid enim clamat? ut quid loquitur? qui canticum Sion, id eſt, canticum novum non ſonat. Canticum novum non ſonabat, ſed canticum ſæculi, quando canticum Cœli ignorabat. Sed veniens Emmanuel, & nebulam peccati & ignorantiæ totam terram tegentem, ſicut cinerem ſpargens, oculos cœcorum, & aures ſurdorum utraſque aperuit, & claudos in ſaltum ſpiritualem, ut ſaliant ſcilicet de vitiis ad virtutes, de mundo ad Cœlum direxit, & linguam mutorum ad perſonandas laudes Dei ſolvit; Venit in nubibus Cœli, & uſque ad Antiquum dierum pervenit, & in conſpectu ejus obtulerunt eum. Nubes Cœli caro eſt cœleſtis, quam non ſecum de Cœlo attulit; ſed in utero Virginis ſine peccati contagio ſuſcepit. *Prævenit enim Spiritus Sanctus Virginem, eam etiam totam ſanctificans, & igne charitatis replens*, ut ex decima ſanctificata decimam partem Summus Sacerdos acciperet. Accepit enim primitias noſtræ carnis. Unde Iſaïas: *Aſcendet Dominus ſuper nubem levem, & ingredietur Ægyptum, & commovebuntur ſimulacra Ægypti.* Nubes enim levis caro eſt, in qua apparuit. Nubes, quia nobis præbet refrigerium contra æſtum vitiorum; levis, quia ſine corruptione iniquitatis, quæ in Zacharia legitur *ſedere ſuper talentum plumbi.* In hac igitur nube ingreſſus eſt Ægyptum hujus mundi, & ſimulacra ejus corruerunt, id eſt, principalia vitiorum vitia hujus mundi defecerunt in cordibus Fidelium. Pervenit autem uſque ad Antiquum dierum, quia licèt in nube minor Patre fuerit cognitus ei æqualis in deitate, cujus voluntate ſicut in utero Virginis eſt natus, ita in Cruce à Judæis eſt oblatus. *Qui dedit ei poteſtatem & Regnum & honorem*, dum mundo innotuit eum genuiſſe omnipotentem & Regem, & ideo honorandum ſicut Patrem. *Qui enim non honorificat Filium, non honorificat Patrem qui miſit illum. Poteſtas ejus, poteſtas æterna, & Regnum ejus quod non corrumpetur.* Regni ejus non erit finis, quia Regnum ejus non eſt de hoc mundo, quod nobis præſtare dignetur qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Margin notes: Speculum noſtrum ſacra Scriptura. — Sap. 1. 4. — * f. ſcientiam. — Eccli. 1. 35. — Eccli 3. 22. — Num. 24. 17. — Iſ. 30. 29. — Iſ. 35. 6. — * Vulneraſti cor meum in uno oculorum tuorum. Cant 4. 9. — Iſ. 65. 12. — Luc. 8. 43. — Canticum novum quid ſit? — Conceptio immaculata Beatæ Virginis. — Iſ. 19. 1. — Zach 5. 7. — Ioan. 5. 23. — Dan. 7. 14.

Digitized by Google

IN ADVENTU DOMINI.

Ex mſ. Sangerm 381.

SERMO OCTAVUS.

De Myſterio Incarnationis.

Gen. 49. v. 10. *NOn auferetur Sceptrum de Juda, nec Dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus eſt, & ipſe erit expectatio Gentium.*

Jacob benedictiones daturus filiis, præſciens in ſpiritu de ſemine ſuo naſciturum illum in quo fieret benedictio omnium Gen. 49. 1. gentium, vocavit filios, & ait eis: *Congregamini filii Jacob, ut annuntiem vobis quæ futura ſunt diebus noviſſimis; Congregamini, & audite Iſraël patrem veſtrum.* Inde adjecit: *Non auferetur Sceptrum de Juda, nec Dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus eſt, & ipſe erit expectatio gentium.* Patriarcha Iſraël mutatione nominis, ampliationem aſſecutus eſt virtutis, reprobato nomine ſuo, eodemque odioſo, à Deo electus, ac matri dilectus, illo mente capto cujus nomen eſt viventis & videntis, factus cum Jeremia quaſi puer neſciens loqui, & cum Moyſe tardioris & impeditioris linguæ, & ob ſermonis gracilitatem ad modicum ſonans, cujus infirma venerando miratur, cujus magnitudinis non eſt finis, illius humilitatis amplectitur pedes, cujus Majeſtatis caput attingere non valet. Caput enim Chriſti Deus eſt, & Deus abſconditus ipſe eſt. Illius ineffabilis eſt majeſtas, cujus tacito præconio extollitur humanitas. Relinquens igitur Deitatis ſublimia, quæ præteritum, vel futurum non novit, quod futurum [erat] quodam verborum involucro edidit, benedicendis filiis cum venturum annuntians, cui occurrentes turbæ clamaverunt: *Benedictus qui venit in nomine Domini. Non auferetur Sceptrum de Juda, donec veniat qui mittendus eſt, & ipſe erit expectatio gentium.* Tribus Juda Regni privilegium habere meruit, quando cæteris Tribubus trepidantibus & deſperantibus, ſola illa, ex præcepto Dei, fiducialiter mare rubrum introivit cum ſanctis fidelibus Moy- Oſee 11. v. 12. ſe & Aaron. Unde Oſee: *Judas autem teſtis deſcendit cum Deo, & cum ſanctis fidelis.* Rectè igitur Sceptrum, regiæ dignitatis adminiſtratio intelligitur, quæ non eſt ablata, nec Dux de femore Judæ defecit, donec veniat qui mittendus eſt, id eſt Chriſtus, qui mittendus erat, quia promiſſus; promiſſus, quia ad hoc electus ante mundi originem. Licet enim in Sedecia, vel Godolia defecerint Reges de Juda, non tamen defecerunt Sacerdotes, vel Duces, Regium officium procurantes, donec venit Chriſtus. Sed unde venit Chriſtus, & ad quid venit, & quò venit? *Ego*, inquit, *exivi à Patre, & veni in hunc* Ioan. 16. 28. *mundum.* Ecce unde & quò venit. Unde Propheta: *A ſummo Cœlo egreſſio ejus*, id Pſ. 18. 7. eſt, ab æqualitate Patris æternaliter eſt egreſſus, à quo in orbem terræ temporaliter eſt introductus. De illo enim Evangeliſta ait: *In mundo erat, & mundus per* Ioan. 1. 11. *ipſum factus eſt, & mundus eum non cognovit.* Et addit: *In propria venit, & ſui eum non receperunt.* Si autem in hunc mundum venit, & in mundo erat, illuc ergo venit ubi erat; illuc miſſus eſt, ubi non deerat, quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à deſertis montibus abſens eſt, quoniam Deus eſt. Si autem Deus eſt, non loco clauditur, nec locali capacitate determinatur, ſed ubique & ſemper, eſſentialiter & totus eſt qui ait: *Cœlum &* Ierem. 23. 24. *terram ego impleo.* Hic eſt enim Sapientia, quæ *attingit à fine uſque ad finem fortiter,* Sap. 8. 1. *& diſponit omnia ſuaviter*, qui ab initio * uſque ad Incarnationis tempus, mirifica opera, & ſcientifica teſtimonia per vetus Teſtamentum fortiter edidit; ab Incarnatione uſque ad finem mundi, ſuavitatem Evangelii exponit. Attingit autem à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter, quia ab æterno uſque in æternum immutabiliter manens, ubique perfectè cuncta agit & diſponit: De quo dicitur: *Omnibus mobilibus, mobilior eſt Sa-* Sap. 7. 24. *pientia, quæ attingit ubique per ſuam munditiam.* Hæc non dicitur mobilior mobilibus, eò quod in ſe moveatur, cùm in Propheta ſcriptum ſit: Ego Dominus, & non mutor; ſed quia cætera movet, regit & ordinat, quia cùm ſit una, omnia poteſt, & permanens, omnia innovat, ut in Libro Sapientiæ legitur. Hujuſmodi ſemper incommutabili voluntate, eâdemque æternitate, movet per tempus creaturam ſpiritualem; movet etiam per tempus & locum creaturam corporalem, ut eo motu naturas quas condidit adminiſtret. Cúmque tale quid agit, non debemus opinari ejus ſubſtantiam, quæ Deus eſt, corporibus lociſve mobiliorem, cùm ſit ipſa & interior omni rei, quia in ipſa ſunt omnia; & exterior omni rei, quia ipſa ſuper omnia eſt, & antiquior omnibus, quia eſt ante omnia, & novior omnibus, quia eſt poſt omnia. Intelligimus ergo illam ſine tempore ſempiternam, ſine loco ubique totam, ſine ſui mutatione omnia mutabilia facientem. Hæc autem mittenda & futura in Prophetis dicitur, & veniſſe in Evangelio legitur. Quomodo ergo intelligenda eſt hæc miſſio omnia continentis Sapientiæ, id eſt, Chriſti? Quomodo miſſum in mundum, vel veniſſe intelligemus?

Quomodo Deus, qui ubique eſt, in propria venit.

Immenſitas Dei.

* ſupp. mundi.

Dei immenſitas explicata egregiè.

Miſſio Verbi in mundum explicata.

Debemus de illo ſobriè [loqui,] quia de illo opinari digna [non] ſufficimus, quia ex illo incomprehenſibili, inenarrabilique ſecreto divinæ Majeſtatis, dedit ſe comprehendendum & videndum hominibus, cùm ſe exinanivit, formam ſervi accipiens.

Baruch. 3. 38.

Unde: *In terris viſus eſt, & cum hominibus converſatus eſt.* Non igitur venit in mundum mutando locum, quia in mundo erat, ſed induendo carnem, ut congruenter carnalibus appareret ſine ſui mutatione. Venit ergo Sermo Patris à regalibus ſedibus in mundum, formâ ſervi indutus. Sed ad quid venit? Curare vulnera, ſuſcitare mortuum, ſanare ſemivivum. Hic eſt ille Samaritanus, qui apparuit vulnerato qui incidit in latrones, deſcendens de Jeruſalem in Jericho, atque vulnera ejus alligavit, quem Sacerdos & Levita pertranſierant, nullum ei porrigentes ſubſidium, id eſt, Lex vetus & Sacerdotium, quæ hominem à latronibus vulneratum, id eſt, à dæmonibus percuſſum, liberare non valuerant. Ideoque Samaritanus eâdem viâ deſcendens, ad eum acceſſit curandum, quem ille ſemivivus audierat expectandum. Samaritanus, id eſt cuſtos, eſt Chriſtus, qui non dormitans, neque dormiens,

Iſaia 21.11.

cuſtodit Iſraël, qui per Iſaiam ait: *Ad me clamat ex Seir: Cuſtos quid de nocte, Cuſtos quis de nocte? Dixit cuſtos: Venit mane & nox; ſi quæritis, quærite, convertimini, atque venite.* Seir interpretatur *hiſpidus & piloſus.* Quo humani languoris ærumna ſignificatur, qui vulneratus à latronibus, angebatur, qui nullum adeptus remedium per Sacerdotem & Levitam de Seir, de loco ſcilicet horroris & vaſtæ ſolitudinis, ubi ſuppliciis hiſpidus, & vitiis piloſus jacebat, clamabat ad Samaritanum, quaſi

Rom. 7. 24

cum Apoſtolo dicens: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum*, quia non eſt qui liberet, niſi Samaritanus, id eſt, cuſtos verus. Ad hunc ergo, quem eâdem viâ deſcendentem, id eſt, tentatum per omnia pro ſimilitudine abſque peccato, clamat, dicens: Cuſtos quid de nocte? vitiorum ſcilicet & ignorantiæ; qui de nocte ſuppliciorum & miſeriæ, liberare potes pauperem, cui non eſt adjutor. Reſpice agmina nocte. * Eripe me à latronibus captum, & ſemivivum relictum. Perdidi enim vitam gratiæ, ſed non vitam naturæ. Vita optima eſt perdita, quâ vivit anima Deum laudans. Vita bona eſt corrupta, quâ natura in integritate vivebat. Vita peccati eſt invecta. Triplex enim eſt vita, naturæ, gratiæ, vitii. Vitam ergo perditam redde; corruptam reſtitue, invectam amove. Tempus quod dicitur faciendi, non jam jubendi, quia

* ſ ſupp. contra me inſurgentia.

Triplex vita, naturæ, gratiæ, vitii.

juſſa legum prodeſſe non potuerunt. Eſt enim tempus tacendi, & eſt tempus loquendi. Tempus enim loquendi fuit in lege, ubi erat vox verborum ſine operatione gratiæ, & multiplicitas promiſſorum, ſine exhibitione rerum. Sed nunc tempus eſt tacendi illa legalia, & implendi ſpiritualia, ſcilicet ut venias ad liberandum nos, & in palma Crucis aſcendas, & fructus ejus comedas, peccatum & mortem tollas, & vitam repares. Et dixit cuſtos: *Venit mane & nox*, quod dicitur cum Apoſtolo: *Nox præceſſit, dies autem appropinquavit. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies ſalutis*, in quo exaudiam & juvabo vos, niſi gratiam in vacuum recipiatis. Surgite ergo de ſomno torporis & ignorantiæ, & abjicite opera tenebrarum, id eſt, mala opera, quæ ex tenebris veniunt, & ad tenebras ducunt exteriores, & induimini arma lucis. Ornamini ſcilicet, & armamini virtutibus, contra jacula inimici ignita, ut digni ſitis recipere Salvatorem, quem expectatis, & induimini Jeſum Chriſtum, qui reformabit corpus humilitatis veſtræ configuratum corpori claritatis ſuæ; cujus ſicut via eſt impolluta, & manſio incontaminata, qui non habitat in corpore ſubdito peccatis, nec requieſcit niſi ſuper humilem & quietum, & trementem ſermones ſuos. Projicite ergo lapides de plateis veſtrorum cordium; frangite idola mentium; redite prævaricatores ad cor; invocate eum in veritate, & invenietis illum. Hoc eſt ergo quod dicit Samaritanus: *Venit mane & nox.* Nox ſcilicet infidelitatis & ignorantiæ. Nox cæcitatis & vitiorum venit olim, ſed modo non eſt, quia venit mane, quando ſedentibus in regione umbræ mortis lux orta eſt eis. Si ergo quæritis me, quærite toto corde; non verbo & linguâ, ſed opere & veritate. Convertimini declinantes à malis, & venite ad me facientes bona; nunc enim propior eſt veſtra ſalus, quàm cùm crediſtis, id eſt, credere incœpiſtis. Accepiſtis reſponſionum oracula, ſicut per Iſaiam ait: *Prope eſt Juſtus meus, egreſſus eſt Salvator meus.* Et item: *Non elongabitur: & ſalus mea non morabitur; Dabo in Sion ſalutem, & in Jeruſalem gloriam meam.* Quàm dulcis & amanda promiſſio! Quàm dulcis & ſuavis ſermo, & omni acceptione dignus! Juſtus enim ac Salvator * Patris eſt Jeſus Chriſtus, non utique Patrem juſtificans vel ſalvans. A Patre habet quod juſtificare & ſalvare poteſt, qui in Patris nomine venit in hunc mundum peccatores ſalvos facere; peccatores quidem peccata confitentes, non juſtos, id eſt, de ſua juſtitia præſumentes, ſecundùm illud: *Non veni vocare juſtos, ſed peccatores ad pœnitentiam.*

Eccle. 3. 7.

Rom. 13. 12.

Iſ. 51. 5.

Iſ. 46. 13.

* hoc eſt, à Patre miſſus.

Luc. 5. 32.

Digitized by Google

Hoc quoque fidelium mentes plurimùm attollit. [* Quid enim eſt apud Deum comparandi donato ſanitatis, vel prolongatio ſalutis?] Unde Pater ait: *Non elongabitur ſalus mea, & non morabitur*, ultra horam ſcilicet ab æterno præfixam; immò, *Dabo in Sion ſalutem, & in Jeruſalem gloriam meam.* Sion, ſpeculatio; Jeruſalem, viſio pacis interpretatur. Sion ergo præſens eſt Eccleſia, quæ aſſultus hoſtium de longinquo præcavet, in ſpeculo Scripturæ ſpeculatur vultum nativitatis ſuæ ſervans cor ſuum omni cuſtodiâ, oſtium continentiæ labiis apponens, & veſtimenta ſua, ne in via nuda ambulet, cuſtodiens ſecundùm illud Habacuc: *Super cuſtodiam meam ſtabo, & ſuper munitionem figam gradum, & contemplabor, ut quid dicatur mihi videam, & quid reſpondeam ad arguentem me.* Jeruſalem, cœleſtis eſt Eccleſia, quæ viſione pacis fruitur, ubi eſt plena & perfecta pax, ſine perturbatione inquietudinis, ſecundùm illud: *Qui poſuit fines tuos pacem.* Et alibi: *Dabo pacem in finibus veſtris.* Samaritanus ergo, id eſt cuſtos noſter, in Sion eſt ſalus, & in Jeruſalem gloria, quia hic juſtificando ſervat, ibi in dextera collocando glorificat. Hic eſt ille Heliſæus, qui baculum miſit ad ſuſcitandum filium Sunamitis, qui cùm ipſe ſurgere non valeret, tandem venit ipſe Heliſæus, & contraxit ſe, & coaptavit mortuo puero, & ſurrexit mortuus. Heliſæus calvus à pueris irriſus eſt, cùm aſcenderet in Bethel, clamantibus: Tolle, tolle, crucifige eum, qui miſit baculum ad ſuſcitandum filium Sunamitis, cùm per Moyſen dedit legem flagellantem, non juvantem; commonentem, non curantem. Magno enim & profundo judicio legem dedit, priuſquam Filium mitteret Deus, ut hominum ſuperbiam domaret, & inſufficientiam humanam convinceret, ne ſibi juſtitiam arrogaret, & fruſtra Chriſtum veniſſe judicaret. Miſſo igitur per ſervum baculo, id eſt, lege per Moyſen datâ, non eſt juſtificatus mortuus, quia lege ſubintrante habitavit delictum. Per legem enim cognitio, non conſumptio peccati venit. Igitur Heliſæus ipſe contraxit ſe, quia ſemetipſum exinanivit, formam ſervi accipiens. Non enim exinanitus eſt evacuatione, vel mutatione formæ divinæ; ſed aſſumptio formæ ſervi acceſſit, non forma Dei diſceſſit. Quaſi enim dignitate ſe exuit, cùm formâ Dei ſe veſtivit forma hominis, & coaptavit ſe mortuo puero, quia *in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inventus eſt ut homo.* Similitudo hîc veritatem exprimit. In ſimilitudinem ergo hominis factus eſt, quia in unitate perſonæ acceſſit Verbo anima rationalis & caro. Cùm autem eſſet unicus Dei Filius, non gratiâ, ſed naturâ, ut etiam eſſet gratiâ plenus, factus eſt hominis Filius Deus & homo, non duo Filii Dei ſine initio: homo accepto initio minor Patre in * forma, æqualis Patri in forma Dei. Qui etiam ſuo habitu, id eſt converſatione ſuâ, inventus eum volentibus experiri, ut alius homo bibit, comedit, ſedit, & alia humanitatis officia explevit. Hac igitur conjunctione & coaptatione ſurrexit mortuus. In Evangelio quoque legitur quod Angelo Domini in piſcinam, quæ dicitur probatica, ſemel in anno deſcendente, movebatur aqua, & ſanabatur unus qui prior deſcendebat in piſcinam. Hic eſt Angelus Magni Conſilii, [in quo omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ ſunt abſconditi,] qui deſcendit in piſcinam probaticam, id eſt, pœnalem, cùm venit ad Synagogam carnalem, terrena amantem, & carnalia offerentem. Hæc habebat quinque porticus, in quibus erat multitudo languentium expectantium aquæ motum, id eſt quinque Libros Moſaïcos, quibus languores prodebantur, non ſanabantur. Hic eſt puer portans quinque panes hordeacos, quibus onerabatur, non alebatur. Sed veniente Angelo, mota eſt aqua, id eſt, populus ad crucifigendum, dans ſuper eum vocem quaſi leo in ſylva, & ita ſanatus eſt unus per unum. Nemo eſt inventus qui poſſet aperire librum, & ſolvere ſignacula ejus, niſi Leo de Tribu Juda. Per hunc non ſanatur niſi unus, quia nemo meretur ſanari, niſi qui per charitatem Chriſto compaginatur, tamquam membrum capiti, quia nec filii Jacob hoc myſterium audire meruerunt, niſi congregati in nomine Domini, qui ait: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ſum ego in medio eorum.* Illis enim congregatis prædixit quod futurum erat noviſſimis diebus, id eſt noviſſimâ ætate. Nos enim ſumus in quos fines ſæculorum devenerunt, ut ait Apoſtolus Joannes: *Filioli, noviſſima hora eſt.* Unde [a] *& in veſpera carnem Eliæ corvus afferebat, & mane panes*, quia in veſpera mundi, adeſt Salvator Incarnatus ad juſti-

*f. Quid enim eſt apud Deum comparandum dono ſanitatis, vel promulgationi ſalutis.

Iſ. 46. 13.

Cuſtodia ſui quàm neceſſaria.

Habacuc. 2. 1.

Pſ. 147. 15.

Levit. 26. 6.

Lex vetus, baculus miſſus, ſed impotens; Chriſtus Heliſæus, ipſe omnipotens ad ſalutem.

Phil. 2. 7.

* ſupp. hominis.

Ioan. 5. 1.

Math. 18. 10.

a 3. Reg. 17. 6.

[a] Iſta alluſio non videretur admittenda, ſi ad Vulgatam referretur, cùm 3. Reg. cap. 17. v. 6. ſic habeatur: *Corvi quoque deferebant ei, (* ſcilicet Eliæ, *) panem & carnes mane, ſimiliter panem & carnes veſperi, & bibebat de torrente.* Sed optimè conſonat Verſioni ſeptuaginta Interpretum, quâ ut plurimum uſus erat Hildeberti tempore, ubi ſic habetur: *Corvi ferebant ei panes mane, & carnes veſperi, & de torrente bibebat aquam.* Hinc innuitur Hildebertum, ſi quando Scripturam citat aliter quàm in Vulgata reperitur, hoc indè contigiſſe, quod ſæpè ſæpiùs Verſione ſeptuaginta Interpretum, quaſi ſibi familiari, uteretur.

Digitized by Google

tiam, & mane tertii diei Panis Cœleſtis, qui vitam dat mundo, paſſionis clibano excoctus, in gloria reſurrexit. Unde Moyſes ait filiis Iſraël. Veſpere comedetis carnes, & mane ſaturabimini panibus. Hac igitur horâ, Magni Conſilii Angelus, de conſeſſu Patris, ad ſanandum unum deſcendit. Deſcendit & Samaritanus ad alligandum vulneratum. Appropiavit Heliſæus ad ſuſcitandum mortuum: Acceſſit qui matri ſuæ Eccleſiæ vivificatum reddidit. Unde ei honor & gloria per infinita ſæcula ſæculorum. Amen.

IN NATIVITATE DOMINI.

*E Sangerman. 381.

Sermo primus.

De Nativitate Domini.

Pſ. 88. v. 19. *Domini eſt aſſumptio noſtra, & Sancti Iſraël Regis noſtri.*

Dominus Dominantium, Rex Regum, cui nomen eſt Omnipotens, humanæ infirmitatis conſortium non aſpernatus, nec dedignatus, *ſemen Abraham, non Angelos apprehendit*, ut ait Apoſtolus. (Hebr. 2. 16.) Non enim Angelicæ naturæ data eſt hæc dignitas, ut Deus ei in unam perſonam jungeretur, ſed carnem de Abraham ſuſcepit, ut filios ejus ſalvaret. Unde Iſaïas: (Iſ. 65. 9.) *Educam de Jacob ſemen, & de Juda poſſidentem montes ſummos, & hæreditabunt hæreditatem mei electi; ibi ſervi mei habitabunt.* Hoc eſt ſemen Abrahæ promiſſum, cui eſt à Domino dictum: (Gen. 22. 18.) *In ſemine tuo benedicentur omnes gentes.* Hic eſt Chriſtus ſemen dictus Abrahæ, quia ſemen Abrahæ apprehendit. Non enim ſecum de Cœlo carnem tulit, nec aliunde novam carnem reformavit. Sed de maſſa humanæ conſperſionis aſſumpſit nubem ſanctificationis, ut eſſet gigas geminæ ſubſtantiæ, biformiſque naturæ, in quo humanæ naturæ dignitas, & Dei miſericordia & gratia, quâ hoc facere dignatus eſt, & cura quam de nobis habuit inſinuatur; fugientem quippe ante ipſum humanam naturam, & longè fugientem, longè quidem eminùs, quia longè à peccatoribus eſt ſalus, inſecutus apprehendit; quod quia eſt magnum & mirabile, & ſtupore plenum, infirmitatem noſtræ carnis ſic exaltavit, ut Verbo Patris in unitate perſonæ ſocietur. Hæc eſt mulier, quæ, ut Evangelica tradit parabola, accendit lucernam, & dragmam quæ perdita fuerat, everſâ domo reperit. Perdito enim homine in Protoplaſto, qui fuit origo perditionis, nos autem propago patris, ſapientia ut dragmam perditam reperiret, id eſt, hominem nomine Regis & imagine inſcriptum reperiret, accendit lucernam, id eſt, lumen poſuit in teſta; quia lumine divinitatis accendit teſtam humanæ infirmitatis, & everſâ domo, id eſt, mundo in malignitate poſito, dexterâ Excelſi in melius mutato, reperta eſt dragma, & prodigus ille filius, qui perierat, ad patrem de longinqua peregrinatione regrediens, eſt inventus. (Verbum in carne, lumen in teſta.) Naturæ jura ſolvuntur ubi Deus humanatur, & * hic deificatur, ubi natus in matre generatur ſine patre. (* f. & homo.) Lætentur ergo Cœli, & exultet terra; quia Verbo ſociata eſt noſtra natura, & quæ in terris ſunt, & quæ in Cœlis reſtaurata, & pace hominibus in terra datâ, facta eſt Deo in excelſis gloria, dum Angelicæ ruinæ reparantur diſpendia. Unde ab Angelis canitur Gloria in excelſis Deo; Glorificant enim Deum de ſuæ diminutionis reparatione. (Cur Angeli cecinerunt: Gloria in Excelſis Deo.) Laudant Deum de naturæ reconciliatione, quâ cuncta ſunt peracta, quia apparuit benignitas & humanitas Salvatoris noſtri Dei, id eſt, Deus benignus & humanatus apparuit, cùm venit quærere & ſalvum facere quod perierat. Solus Patris Filius, non Pater ipſe, vel Spiritus Sanctus, carnem aſſumpſit, ut Deus qui in ſapientia ſua mundum condiderat, ſecundùm illud: (Incarnatio Verbi theologicè deſcripta.) *Omnia in ſapientia feciſti*, Domine, (Pſ. 103. 24.) ut eadem quæ in Cœlis ſunt & in terris, ſalvaret, miſſus eidem * Filius, non Pater, vel Spiritus Sanctus, ut * alius in divinitate eſſet Filius, alius in humanitate; (* ſupp. mundo. * ut non alius.) Et ne idem eſſet Pater qui Filius, ſi Deus Pater de homine naſceretur, in magno Dei conſilio & ineffabili ſapientia, non Pater carnem aſſumpſit, vel Spiritus Sanctus, ſed Filius tantùm, ut qui erat in divinitate Filius Dei, ipſe fieret in homine, hominis Filius; natus pro veritate, naſceretur ex homine hominis Filius, ut veritas geniti, non adoptione, vel appellatione, ſed in utraque nativitate naſcendo filii nomen haberet. Hujus utramque nativitatem Iſaïas admirans, ultra * profundidatis horrore percuſſus, & ultra abyſſi altitudinem attonitus, ait: (* ſupp. quam dici poteſt.) *Antequam parturiret, peperit; antequam veniret partus ejus, peperit maſculum. Quis audivit unquam tale, & quis vidit unquam huic ſimile?* (Iſ. 66. 7. & 8.) Mens deficit, vox ſilet. Idem alibi ait: *Generationem ejus quis enarrabit?* (Iſ. 53. 8.) Quod non de æterna generatione tantùm, ſed etiam de temporali intelligendum eſt. Nam & Joannes ab utero ſanctificatus, quo inter natos mulierum non ſurrexit major, ſe & infirmum oſtendit incomparabilis generationis explicatione, dicens: *Veniet fortior me poſt me, cujus non ſum dignus ſolvere corrigiam calceamentorum*, (Ioan. 1. 27.) id eſt, ligaturam

*f. nodum. myſterii Incarnationis, * modum ſecreti aperire non ſufficio. Et rectè caro dicitur calceamentum, quia eâ quaſi calceata ad nos divinitas venit. Sed quod ait: *Antequam parturiret, peperit, &c.* Hoc involucrum interpres veritatis, quaſi excutiens, ait: Antequam parturiret Virgo, Deus Pater peperit, id eſt, Filium genuit antequam veniret partus ejus, ſcilicet Mariæ, Deus Pater peperit maſculum, id eſt, Filium fortem, per quem omnia facta ſunt & ſubſiſtunt; Unde maſculus dicitur, non propter ſexuum diſcretionem, ſed ob virtutis magnitudinem, ſicut &

Iſ. 53. 1. brachium, de quo: *Et brachium Domini cui revelatum eſt.* Quis autem unquam vel vidit ſimile, ut idem hic ſit natus, & primò de patre ſine matre, & ſecundò de matre ſine patre. Ne [igitur] admireris, cùm & Patrem peperiſſe fateamur, cùm

Iſ. 66. 9. ipſe dicat! *Numquid ego qui alios parere facio, ipſe non pariam?* Peperit ergo Deus Pater, & parturiit Virgo, non duos, ſed unum eumdemque Dei Filium. De quo: Puer natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis. Magnus eſt & excelſus puer iſte, cujus ineffabilis eſt nativitas, de quo Eccleſiaſti-

Eccle. 4. 13. & 14. cus ait: *Melior eſt puer pauper & ſapiens Rege ſene & ſtulto, qui neſcit providere in poſterum; cùm de carcere cateniſque egrediatur quis ad regnum, & alius natus in regno inopiâ conſumatur.* Hic eſt puer electus è

Pueritiæ Chriſti elogium, ſimul & Chriſtianæ. millibus, de quo Pater ait: [Ecce puer meus quem elegi.] Hic puer licet pauper plures habet pueros ſibi obtemperantes, propter quos & ipſe factus eſt puer. Cùm enim eſſet dives Deus apud Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, factus eſt pro nobis pauper, ut noſtram aſſumendo paupertatem, nobis ſuas communicaret divitias. Ut enim ſe pauperavit, membra cœleſtibus donis ditavit. Repletus eſt enim in quantum homo Spiritu Sancto, qui datus eſt ei ſine menſura, & de plenitudine ejus nos omnes accepimus. Sicut humilis factus eſt ut nos exaltaret, & pauper, ut nobis pauperibus ſpiritu Regnum Cœlorum daret, ita & puer ut ſuos

Iſ. 8. 18. faceret pueros, de quibus Iſaïas ait: *Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Dominus.* Sæpè quidem in Prophetis dicitur puer propter puritatis privilegium, qui peccatum non fecit, nec inventus eſt dolus in

Pſ. 1. ore ejus, *qui non abiit in via peccatorum, & in conſilio impiorum non ſtetit, & in cathedra peſtilentiæ non ſedit.* Unde omnes qui volunt eſſe ſui diſcipuli, pueros

Marci 9. 35. fieri oportet, quia *puerum aſſumens, ſtatuit* [*cum*] *in medio, dicens: Qui non ſe humiliaverit ſicut parvulus iſte, non intrabit in Regnum Cœlorum.* Inde eſt etiam quod puerorum Innocentium primitiæ dedicatæ ſunt, qui non loquendo, ſed moriendo confeſſi ſunt ipſum, ut his in puritate vitæ conformari ſtudeant, quicumque Deo hoſtiam offerre volunt. Propter hujuſcemodi pueros, ut eos liberaret de manu perditoris, factus eſt puer, animam & carnem participans, ſimilis eis in pœna, ſed non in culpa. Unde Apoſtolus: *Quia* Hebr. 2. 14.
pueri communicaverunt carni & ſanguini, & 15.
ipſe ſimiliter participavit eiſdem, ut per mortem ſuam deſtrueret eum qui habebat mortis imperium, id eſt, diabolum, *& liberaret eos qui timore mortis obnoxii erant ſervituti.* Fuit quidem alius modus noſtræ liberationis Deo poſſibilis, ſed nullus noſtræ miſeriæ ſanandæ fuit convenientior, ut homo qui per ſuperbiam corruerat, per humilitatem reſurgeret, & qui hominem per aſtutiam atque fallaciam ſibi ſubjugaverat, ab homine per ſapientiam & juſtitiam vinceretur, ut ſicut homo hominem perdidit, ita homo hominem de manu diaboli liberaret. Niſi enim homo eſſet qui diabolum vinceret, non juſtè, ſed violenter homo extolli videretur, qui ſe illi ſpontè ſubjecit; ſed ſi homo vicit, iterum diabolus hominem perdidit, & ut homo vincat, neceſſe eſt ut Deus ſit homo, ne peccare valeat. Si enim per * ſe homo eſſet, vel Angelus, in homine facilè peccaret, cùm utramque naturam per ſe conſtet cecidiſſe. Quia ergo pueri *communicaverunt carni & ſanguini*, id eſt, homines erant corruptibiles conſtantes ex corpore & anima, quæ per ſanguinem accipitur, ſed Chriſtus participavit eiſdem, id eſt, carni & animæ; & hic ſimiliter, quia fuit paſſibilis, mortalis, [tentatus per omnia pro ſimilitudine abſque peccato,] ut per mortem ſuam deſtrueret diabolum, & eos qui illi erant obnoxii liberaret, deletis peccatis, per quæ ſub illo captivi eramus. Incideramus enim in principem hujus ſæculi, qui * eduxit Adam, eumque fecit ſuum, & cœpit nos quaſi vernaculos poſſidere. Sed venit Redemptor, & victus eſt deceptor; Et quid facit Redemptor captivatori noſtro? Tetendit ei muſcipulam, & poſuit ibi quaſi eſcam ſanguinem ſuum. Ille autem fudit ſanguinem innocentem, & tunc juſſus eſt recedere à nocentibus. Quia enim manum extendit in eum, in quo nihil juris habuit, meritò illos perdidit, in quibus aliquid juris habere videbatur. Non enim tenebat nos niſi vinculis peccatorum noſtrorum. Iſtæ erant catenæ captivorum. Sed venit puer pauper & ſapiens, & alligavit fortem vinculis paſſionis ſuæ. Intravit in domum ejus, id eſt, in corda eorum, ubi ipſe habitabat, & vaſa ejus diripuit, qui illa amaritudine ſuâ impleverat. Puer autem

Incarnatio modus redemptionis aliis omnibus convenientior.

*f. puræ.

*f. ſeduxit.

Digitized by Google

ea eripiens, & ſua faciens, fudit amaritudinem, & replevit ea dulcedine. Sapiens ergo eſt puer natus & bonus. Melior eſt utique Rege [ſene] & ſtulto. Iſte revera bonus, cujus bonitatis non eſt numerus, cui non aliud eſt eſſe bonum, & eſſe Deum, quia ejus bonitas divina eſt natura, cujus ſapientia divina eſt eſſentia. Ipſe enim eſt ſapientia quæ ex Altiſſimi ore prodiit, & primogenita quædam emanatio claritatis omnipotentis ſincera, candor lucis æternæ & ſpeculum ſine macula Dei majeſtatis, & imago bonitatis illius. Hic eſt puer, non faciem, ſed poſteriora [* oſtendens,] cujus facies nimio fulgore ſplendens, inviſibilis eſt mortali oculo, poſteriora autem videre poſſunt. Unde Moyſi quærenti faciem ejus videre, reſpondit: *Non videbit homo faciem meam, & vivet*; & addidit: *Sta in foramine petræ, & poſteriora mea videbis, cùm pertranſiero.* Qui ergo non poteſt videre faciem veri pueri, videat ſaltem poſteriora, ſed in tranſitu. Facies eſt divinitatis claritas, poſteriora humanæ ſuſceptionis humilitas. Facies eſt: *In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum*; Poſteriora, *Verbum caro factum eſt.* Nemo igitur vivens in his ſenſibus carnis mortalis, quantumcumque provectus, etiam ſicut Moyſes, poteſt videre faciem hujus pueri, id eſt, unitatis & trinitatis myſterium mentis intuitu penetrare. Hoc enim Sanctis in futuro reſervatur ad gloriam, ſecundùm illud: *Hæc eſt autem vita æterna, ut cognoſcant te, & quem miſiſti Jeſum Chriſtum* eſſe unum ſolum ac verum Deum. Hæc eſt magna multitudo dulcedinis Dei, quam abſcondit timentibus ſe. Si autem non potes videre faciem, videas poſteriora ſtans in foramine petræ cùm tranſierit, id eſt, Verbi Incarnationem ſic intelligas, ut credas eum poſtea reſurrexiſſe in gloria. Ipſe enim per mortem tranſiit ad vitam, de terra ad Cœlum, de mundo ad Patrem. Non enim ſufficit mortuum credere, quod & iniqui fatentur. Sed reſpondendum eſt eis in via veritatis, ut in virtute reſurrexiſſe credatur, quod facit ille qui ſtat fixus in foramine petræ, id eſt, in fide paſſionis Chriſti. *Petra* enim *erat Chriſtus*, ut ait Apoſtolus. Stat ergo in foramine petræ, qui Deum credit eſſe hominem, qui paſſus eſt. Non enim inde fides erat credentibus paſſionem, quia homo credebatur pati ſicut videbatur, ſed quia Deus homo credebatur, qui moriebatur. Nec Thomas, cui dictum eſt: *Quia vidiſti me, credidiſti*, illud credidit quod vidit; Vidit hominem, & Deum confeſſus eſt, dicens: *Dominus meus & Deus meus.* Humanitatem ergo cernebat, & divinitatem credebat. Qui ſic credit, ſtat in foramine petræ, & videt poſteriora pueri in tranſitu, à quibus uſque ad contemplationem faciei aſcendit; Etſi enim facies poſteriora præceſſerit, non tamen à facie ad poſteriora, ſed ab ipſis ad faciem pervenitur, ut à minoribus ad altiora ſit progreſſus. Hæc ſunt vetuſtiſſima & nova, quæ projectis veteribus ſunt edenda, ſicut ait Moyſes: *Comedetis vetuſtiſſima veterum, & vetera novis ſupervenientibus projicietis.* Tria hîc ſunt. Vetuſtiſſima, vetera & nova. Vetuſtiſſimâ ſemper habuit puer iſte, nova incepit, ſuſcepit vetera, id eſt, ſigna novorum præmiſit; vetuſtiſſima ſunt immutabilia, non facta, ſed facienda; nova fecit, vetera dixit. Vetuſtiſſima ergo ſunt Geniti cum Gignente æqualitas, coæternitas, & conſubſtantialitas; Nova, temporalis de Virgine Nativitas; Vetera, venturi Emmanuel in lege & Prophetis ſigna & præconia. Vetuſtiſſima igitur comedenda ſunt, quia eorum intelligentiâ, qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam, ſatiabuntur, ſecundùm illud: *Satiabor, cùm apparuerit gloria tua*, vel miſericordia. Nova quoque ſunt edenda, ut dum hîc parvuli ſumus, pane Angelorum, id eſt, * lacte infantium converſo nutriamur. Panem namque Angelorum manducavit homo, etſi non in ſpeciei ſinceritate quâ fruuntur Angeli, in nube tamen quâ voluit videri. Novis ergo ſupervenientibus vetera ſunt projicienda, quia luce veritatis coruſcante, cujus ſignacula ſunt tollenda, quæ erant quaſi verba promittentia, tamdiu exiſtit nobis promiſſor Deus, donec factus eſt ſolutor. Ubi implevit pollicitum, mutavit verbum, ſuſtulit lignum. Non ait: Dabo, ſed dedi. Non autem dicitur: Lux fulgebit, ſed puer natus eſt nobis. Ceſſat promiſſio, quia [fit] veritatis exhibitio. Tranſeunt vetera, quia ſuccedunt nova, ſecundùm illud Apoſtoli: *Si qua ergo nova in Chriſto creatura eſt, vetera tranſierunt, ecce facta ſunt ei omnia nova.* Vetus enim error abiit, quia veritas de terra prodiit; Dedit enim terra fructum [ſuum,] cùm Maria genuit verbum bonum. Bonus eſt puer iſte pauper & ſapiens, & utique melior *Rege ſene & ſtulto, qui neſcit providere ſibi impoſterum.* Quis eſt iſte Rex ſenex & ſtultus? Ille utique intelligitur, qui merito ſuæ perverſitatis Princeps mundi dicitur, de quo puer ſapiens ait: *Venit Princeps mundi hujus, & in me non habet quidquam.* Et item: *Nunc judicium eſt mundi, nunc Princeps hujus mundi ejicietur foras.* Princeps autem mundi dicitur, non quia mundialis creaturæ Dominus & auctor extiterit, ſed quia Princeps atque Dux mundana amantium.

Marginalia (left column): Non aliud eſt eſſe bonum, & eſſe Deum. — * ſupp. oſtendens. — Exod. 33. 20. & ſeqq. — Joan. 1. 1. — Joan. 17. 3. — Beatitudo in viſione Dei conſiſtit. — 1. Cor. 10. 4. — Thomas vidit hominem, & Deum credidit. — Joan. 20. 28. & 29.

Marginalia (right column): Levit. 26. 10. — Pſ. 16. 15. — * ſ. in lac infantium converſo. — 2. Cor. 5. 17. — Joan. 14. 30. — Joan. 12. 31.

Digitized by Google

Angeli ſtatim à creatione in Empyreo collocati. tium. Iſte ergo Rex ſenex ſtultus eſt. Rex quia in regno conditus, in empyreo cœlo, ſcilicet igneo. Rabanus [ait] quod cœlum nomen habet à ſplendore, non à calore, quia à mundi volubilitate ſecretum, mox ut eſt creatum, ſanctis Angelis eſt repletum, inter quos Lucifer erat, &
Iob. 38. 7. eminebat. Unde Dominus ait: *Ubi eras, cùm me laudabant aſtra matutina, & jubilarent omnes filii Dei?* Aſtra matutina vocat Angelos in primordio humanæ conditionis. Meritò ergo & Rex dicitur & ſenex.
Ezech. 28. 13. Rex, quia, ut ait Ezechiel, *perfectione plenus & decorus in deliciis Dei fuit, & ſignaculum ſimilitudinis ejus.* Senex quia, te-
Iob. 40. 14. ſtante Job, *ipſe principium viarum Dei*, quia inter prima Dei opera conditus eſt; ſed ſtultus quia non providit ſibi in poſterum. Conditus enim in eminentia & ſublimitate veræ ſcientiæ, altitudine tantùm intumuit, ut Altiſſimo æquari poſſe præſumpſerit. Dixit enim in corde ſuo,
Iſ. 14. 13. 14. & ſeqq. ut Iſaïas ait: *In cœlum conſcendam*, id eſt, ad æqualitatem Dei, *ſuper aſtra cœli exaltabo ſolium meum*, id eſt, ſuper alios Angelos, & *ſimilis ero Altiſſimo.* Sed quantò magis præſumpſit, tantò magis corruit.
Ibid. Unde Iſaïas: *Quomodò cecidiſti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris? Corruiſti in terram, & uſque ad infernum detraheris, in profundum laci.* Veritas in Evangelio ait:
Luc. 10. 18. *Videbam Sathanam tanquam fulgur de cœlo cadentem.* Stultus ergò Rex iſte, licèt ſenex, in poſterum non ſibi providens, ſuis non contentus, aliena uſurpare fuit auſus. Unde ſuis eſt ſpoliatus, quia aliis Angelis ſplendidior conditus, & ob hoc Lucifer appellatus, ſuo vitio cadens factus eſt heſperus; De Empyreo in caliginem hujus aëris præcipitatus, ad illudendum ei puer pauper & ſapiens, de carcere & catenis egreſſus eſt ad regnum, cùm ille natus in regno inopiâ conſumatur. Mirare pueri pauperis ſapientiam, & Regis ſenis ſtultitiam. Ille enim in regno natus inopiâ conſumitur; Ambulat enim per loca inaquoſa & arida, quærens requiem, & non invenit, quia veram requiem deſeruit.
Iob 40. 16. *Dormit ſub umbra calami, & in humentibus locis*, teſte Job, qui inter cedros paradiſi glorioſus florebat, ſed puer pauper & ſapiens de carcere cateniſque ad requiem venit & regnum. Captus eſt enim injuſtè à Judæis, captus atque ligatus; ſed patienter hæc omnia ſecundùm voluntatem Patris paſſus clavis cruci affixus eſt, ſed per hanc obedientiam regnum eſt adeptus. Factus eſt enim principatus ejus ſuper humerum
Phil. 2. 9. ejus; propter hoc enim *exaltavit illum Deus, & dedit illi nomen quod eſt ſuper omne nomen.* Qui enim patiendo apparuit infirmus, reſurgendo innotuit Deus. Jubilemus ergo, & ſapienter pſallamus, quia talis puer natus eſt nobis, de quo ait Angelus paſtoribus: *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia* Luc. 2. 10.
natus eſt vobis hodie Salvator, qui eſt Chriſtus Dominus in civitate David, ſcilicet, Bethleem, quæ interpretatur *Domus panis*, quia ibi natus eſt panis qui de cœlo deſcendit, qui dat vitam mundo. Ibi reclinatus eſt in præſepio, ubi paſcebatur bos cum aſino, quia propter hoc dignatus eſt naſci, ut duos populos Deo reconciliaret, ac cœleſti pane reficeret. Jubilate ergo ſcienter, & pſallite ſapienter. Beatus enim populus, qui ſcit jubilationem, id eſt, qui intelligit rationem & modum jubilationis & pſalmi. Eſt enim jubilus gaudium ineffabile, quod nec verbis explicari poteſt, nec reticeri valet. Pſalmus, operatio bona. Jubilemus ergo mente, &
pſallamus opere, præparantes Regi noſtro Jubilus quid ſit, & quid pſalmus.
habitacula pectoris, & lavantes inter innocentes manus noſtras, quia *Domini eſt aſſumptio noſtra, & Sancti Iſraël Regis noſtri*; id eſt, noſtram ſuſcepit naturam Dominus & Rex noſter, qui nos hîc ſanctificat, ut in futuro Iſraël faciat, id eſt, Deum videntes, qui velociter ſpolia prædoni noſtro detraxit; qui infirmis ſalutem, captivis libertatem, exulibus hæreditatem donavit, atque inimicis deſtructis pacem nobis dedit, unde ſit ei honor & gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.

IN NATIVITATE DOMINI.

SERMO SECUNDUS. E mſ. ſancti Victoris Pariſ. & Lyrano.

De Nativitate Domini.

SAnctam ac venerabilem, glorioſam & ſingularem ſolemnitatem, hoc eſt, Nativitatem Domini noſtri Jeſu Chriſti, Fratres chariſſimi, devotione fideliſſimâ ſuſcepturi, totis viribus nos debemus cum ipſius adjutorio præparare, & omnes animæ noſtræ latebras diligenter inſpicere, ne fortè aliquod peccatum ſit abſconditum, quod & conſcientiam noſtram confundat, & oculos divinæ majeſtatis offendat. Nam licèt Chriſtus Dominus noſter poſt paſſionem ſuam reſurrexerit, & in cœlum aſcenderit, conſiderat tamen, ut credimus, & diligenter attendit qualiter ſe unuſquiſque ſervorum ejus ſine avaritia & ira, & ſine ſuperbia & luxuria, ad celebrandam ejus Nativitatem ſtudeat præparare & componere. Secundùm [enim] quod unumquemque bonis moribus viderit, ita illi gratiam ſuæ miſericordiæ diſpenſabit. Si enim viderit eum charitatis

luce veſtitum, juſtitiæ vel miſericordiæ margaritis ornatum, caſtum, humilem, miſericordem, benignum & ſobrium; Si talem agnoverit, Corpus & ſanguinem ſuum ei non ad judicium, ſed ad remedium per Sacerdotum ſuorum miniſterium diſpenſabit. Si verò viderit aliquem ebrioſum, cupidum, ſuſpicioſum, timeo ne illi hoc dicatur quod Dominus in Evangelio ait: *Amice, quomodo huc intraſti non habens veſtem nuptialem?* Et (quod Dominus avertat) fiat illi quod ſequitur, *Ligatis manibus & pedibus projicite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus, & ſtridor dentium.* Ecce ſententiam qualem in die judicii ſuſcipiet, qui ſine remedio pœnitentiæ, ad feſtivitatem Domini, vitiorum ſordibus inquinatus acceſſerit. In Natale enim Domini, quaſi in nuptiis ſpiritualibus, ſponſæ ſuæ, id eſt, Eccleſiæ Chriſtus adjunctus eſt. Tunc enim *Veritas de terra orta eſt; tunc juſtitia de Cœlo proſpexit;* tunc proceſſit ſponſus de thalamo ſuo, hoc eſt, Verbum Dei Patris de utero virginali; proceſſit enim cum ſponſa ſua, id eſt, Eccleſia, [cùm] humanam carnem aſſumpſit. Ad iſtas ergo tam ſanctas nuptias invitati, & ad convivium Patris & Filii & Spiritûs ſancti intraturi, videte quibus indumentis debeamus ornari. Ideo debemus, quantùm poſſumus cum adjutorio Dei, corda ſimul & corpora noſtra præparare, ut cœleſtis ille invitator nihil in nobis ſordidum, nihil fœdum, nihil obſcurum, nihil oculis ſuis deprehendat indignum. Hoc igitur, Fratres chariſſimi, non tranſitoriè, ſed cum ingenti tremore debemus attendere. Invitati enim ſumus ad dominicas nuptias, ut nos ipſi, ſi bene agamus, ſponſo adhæreamus. Cogitemus ad quales nuptias, ad qualem ſponſum, ad quale conjugium invitati ſumus. Invitati enim ſumus ad menſam, ubi non invenitur cibus hominum, ſed panis Angelorum. Et ideo videamus, ne fortè in anima, ubi debemus bonorum operum margaritis ornari, ibi appareamus pannis veteribus involuti, & [ne] quando eos qui boni ſunt in oculis Dei, & quos caſtitas reddidit candidos, tunc eos qui mali ſunt, luxuria reddat ſordidos. Et ideo quotieſcumque aut diebus Natalis Domini, aut feſtivitatibus reliquis advenientibus, ſicut frequenter admonui, non ſolùm ab infelici concubinarum conſortio, ſed ab ipſis uxoribus abſtinere, & ab omni iracundia alienos nos facere debemus; ut præterita peccata per eleemoſynas & pœnitentias redimantur. Contra nullum hominem odium in corde teneatur. Quod ſolebat vanitas per * gulam, incipiat juſtitia per miſericordiam erogare pauperibus; quod luxuria vel gula * diſpenſavit in mundo, pietas reponat in cœlo. Et licèt expediat ut ſemper eleemoſynas facere debeamus, præcipuè tamen in ſanctis ſolemnitatibus ſecundùm vires noſtras abundantiùs erogare debemus; pauperes autem ante omnia frequentiùs ad convivium revocemus. Non eſt enim juſtum ut in ſancta ſolemnitate, in populo Chriſtiano ad unum Deum pertinente, alii inebrientur, alii fame & [vitæ] periculo crucientur. Et nos [enim] & omnis populus unius Dei ſervi ſumus, & ſi bene agimus ad unam beatitudinem pariter perveniemus. Ergo, Fratres, Natalem Domini ſuſcepturi ab omni conſcientiæ fæce mundemur. Occurramus [ei] non in ſericis veſtibus, ſed in operibus pretioſis. Veſtimenta enim nuda membra operire poſſunt, conſcientiam ornare non poſſunt; niſi quod majoris verecundiæ eſt, nitidum membris incedere, & pollutum ſenſibus ambulare. Interioris igitur hominis priùs ornemus affectum, ut exterioris hominis amictus ſit ornatior. Spirituales maculas abluamus, ut non carnalia in nobis fulgeant veſtimenta; ſed hæc quæ ſuggeſſimus, veſtræ charitatis ſenſibus renatis inhæreant, quæ breviter dicta ſunt, & quæ breviùs iteramus. Hæc enim admonemus, Fratres chariſſimi, quia Natale Domini imminet. [Igitur] tanquam ad nuptiale & cœleſte conjugium ab omni luxuria alieni, & bonis operibus adornati, nos per Chriſti adjutorium præparemus; eleemoſynas pauperibus erogemus; iracundiam vel odium, ſicut venenum de cordibus noſtris reſpuamus; caſtitatem fideliter teneamus. Ad convivium noſtrum pauperes frequentiùs revocemus. Ad vigilias matutinas ſurgite; *In Eccleſia ſtantes adorate vel pſallite.* Verba otioſa aut ſæcularia, nec ipſi ex ore proferte, & eos qui proferre voluerint caſtigate; Pacem cum omnibus cuſtodite, & quos diſcordes agnoſcitis, ad concordiam revocate. Hæc ſi fideliter Chriſto adjuvante volueritis implere, & in [hoc] ſæculo Dominicum ad Altare ſecurâ conſcientiâ poteritis accedere, & in futuro ad æternam beatitudinem fideliter pervenire, præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto.

Marginalia: Math. 22. 12. — Ibid. — Chriſti Natale Eccleſiæ nuptiæ. — * f. ſuperbiam. — * f. diſſipavit. — Pſalmodia ſtando peracta, etiam à Laicis.

IN NATIVITATE DOMINI.

SERMO TERTIUS.

E mſ. Victorino.

De Nativitate Domini.

Apparuit benignitas & humanitas Salvatoris noſtri Dei, non ex operibus ju- Tit. 3. 4.

ſtitiæ quæ fecimus nos, ſed ſecundùm miſericordiam ſuam ſalvos nos fecit.

Acquiſierat ſibi, Fratres, genus humanum aſtutia diabolicæ fraudis; Subdiderat [illud] ſuæ * dilectioni per peccatum primi parentis. (* f. ditioni.) Dominus verò, juſtus Judex, qui nec adverſario aliquid injuſtum vult irrogare, ſed omnia ſive per miſericordiam, ſive per juſtitiam facere, ſic voluit genus humanum per gratiam redimere, ut nec diabolo injuriam videretur inferre. Cùm ergo Sathanas contra hominem aſtutè egiſſet per fallaciam, voluit Dominus contra Sathanam propter hominem prudenter agere per ſapientiam. Tali igitur conſilio egit Dominus de humana reparatione. Neceſſarium erat, ut contra diabolum pugnaturus talis mitteretur, qui nec ſuccumberet, & rationabiliter ageret, & cum ſapientia omnia tractaret. Adam purus homo fuit, & ideo ex humana fragilitate tentationibus diabolicis ſuccubuit; & propterea purus homo ad redemptionem mittendus non foret, qui vel per ſe, vel cùm tentaretur, peccare potuiſſet. Angelus tamen non erat mittendus in hac militia, quia peccare poterat, qui priùs peccavit in ſuperbia. Neceſſariò igitur mittendus erat qui peccare non poterat. Sed nulla creatura eſt rationabilis quæ peccare non poſſit, niſi ſolus Deus. Quare ergo non eſt miſſus Pater, non eſt miſſus Spiritus Sanctus, ſed ſolus Filius? (Quare nec Pater, nec Spiritus Sanctus, ſed Filius miſſus eſt.) Quia, ut ſuperiùs dictum eſt, contra [hoſtem] aſtutum agendum erat per ſapientiam. Sapientia autem & prudentia Patris eſt Filius, per quem omnia facta ſunt & proviſa. Quia prudentia eſt, egit rationabiliter; Quia ſapientia eſt, egit ſapienter; Et quia Deus extitit, peccare non potuit. Miſſus eſt ergo Filius, qui cùm eſſet prudentia, omnia rationabiliter egit; cùm eſſet ſapientia, ſapienter omnia pertractavit; cùm eſſet Deus, peccare non potuit. Sed rationi congruum erat, ut ſicut homo ſuperatus * captus erat, ſic homo ſuperando [dæmonem] naturam humanam liberaret. (* f. captivus.) Non ergo purus homo miſſus eſt, ſed Deus & homo; homo qui pugnaret, Deus qui pugnantem ſuſtentaret. Eſt & alia ratio. Magna diſcordia erat inter Deum & homines per veterem hominem; facta eſt concordia per novum mediatorem. Sed cùm mediator eſſet, dignum erat ut cum utroque affinitatem haberet. Itaque cùm hominem Deo reconciliaturus erat, qui erat inter utrumque, Deus & homo eſſe debuit. *Apparuit ergo benignitas & humanitas Salvatoris noſtri Dei*, id eſt, Deus & homo. Non tamen *ex operibus juſtitiæ quæ fecimus nos, ſed ſecundùm miſericordiam ſuam ſalvos nos fecit*. Bene autem apparuit. Revelata eſt enim * Dei nativitas multis modis. (* f. Chriſti.) Revelata eſt per Angelos paſtoribus; revelata eſt per ſtellam Regibus. Audivimus enim in Evangelio, quod *paſtores erant in regione eadem vigilantes, & cuſtodientes vigilias noctis ſuper gregem ſuum. Et ecce Angelus Domini ſtetit juxta illos; & timuerunt timore magno. Et dixit eis Angelus: Nolite timere. Ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus eſt vobis hodie Salvator, qui eſt Chriſtus Dominus.* (Luc. 2. per totum.) Et ubi eſt natus? *In civitate David*, id eſt, Bethleem. *Et hoc vobis ſignum: Invenietis infantem pannis involutum & poſitum in præſepio. Et ſubitò facta eſt cum Angelo multitudo militiæ cœleſtis exercitûs laudantium Deum, & dicentium: Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Hoc audientes paſtores venerunt uſque Bethleem, & viderunt ſicut dictum fuerat ad illos per Angelum. Merito hoc Angelus nuntiavit, quia Rex Angelorum natus erat. Et dignum erat ut cum magna luce apparuiſſet Angelus, quia ſolem juſtitiæ, lumen in tenebris declaravit exortum. Paſtoribus nunciatum eſt, quia natus eſt ille qui ait: *Ego ſum Paſtor bonus.* Per ſtellam apparuit Regibus, quia ortus erat Rex & ſtella. (Math. 2.) Rex, unde ſcriptum eſt: *Ego autem conſtitutus ſum Rex ab eo;* (Pſ. 2. 6.) Stella, unde ſcriptum eſt: *Orietur ſtella ex Jacob.* (Num. 24. 17.) Meritò itaque apparuit Paſtoribus & Regibus, quia ipſe erat Rex & Sacerdos natus de regali & ſacerdotali genere. De regali ſemine; quia de ſemine David. De ſacerdotali, quia Maria cognata Elizabeth erat. Satis commendabilis fuit nuntius, quia Angelus, & cum magna voce, de qua legitur in Evangelio: *Et erat uxor Zachariæ de filiabus Aaron, & nomen ejus Elizabeth;* (Luc. 1. 5.) Sed audite quid attulit: *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quia natus eſt vobis hodie Salvator.* Verè gaudium magnum. Captivi eramus in carcere, jacebamus in infirmitate. Natus eſt medicus. Ecce gaudium magnum. Multò magis gaudium erat hominibus, cùm Angeli gauderent, & dicerent: *Gloria in excelſis Deo.* Gaudium erat apud Angelos de reſtauratione diminuti ordinis. (Per homines reſtauratio Angelorum.) Laudabant Dominum de reparatione hominum, ad reſtaurationem Angelorum. Et hominibus eſt pax, quia diſcordiam cum Deo & cum Angelis habuimus; ſed per mediatorem reconciliati ſumus; Quia peccando extranei eramus, ideo & extraneos nos à ſuo conſortio deputabant Angeli. Adeo Angeli vilipendebant homines, quod ſe ab eis adorari permittebant. (Ante ortum Chriſti Angeli patiuntur ſe adorari, non poſtea.) Hinc eſt enim, quod Loth & Abraham Angelos adorabant, nec ipſi

Digitized by Google

prohibentur ante adventum Chriſti. Sed nato Domino, cùm Joannes voluit adorare Angelum in Apocalypſi, idem Angelus ne ſe debeat adorare compeſcit, dicens: *Vide ne feceris, conſervuus tuus ſum, & fratrum tuorum.* Priùs naturam humanam deſpiciebant Angeli, ut inferiorem; ſed poſtquam eam aſſumptam ſuper ſe conſpiciunt, proſtratam ſibi videre pertimeſcunt, nec dedignantur hominem ſocium, qui ſuper ſe adorant hominem Deum. Pax nunciatur hominibus, ſed non omnibus, immo hominibus bonæ voluntatis; ac ſi dicerent: Illi reconciliabuntur, qui habent bonam voluntatem reconciliandi; Illi verò habent voluntatem reconciliandi qui vovent ſe creatori, nec faciunt contrarium voluntati ejus. Notandum eſt quare dixit, bonæ voluntatis, & non actionis; quia voluntas bona ſufficit, ſi facultas operationis deſit. Itaque bona voluntas valet aliquando, ſine operatione bona; operatio verò numquam ſine bona voluntate. Maluit ergo dicere, bonæ voluntatis, quod commune eſt omnibus ſalvatis. Oſtendimus, Fratres chariſſimi, quomodò apparuit benignitas & humanitas Salvatoris, ſed non eſt ſilendus ordo glorioſæ ejus Nativitatis. Prædictus eſt Adventus ejus, multis & ante temporibus à Prophetis præſignatus erat, multis etiam figuris; ait enim Iſaïas: *Egredietur virga de radice Jeſſe, & flos de radice ejus aſcendet, & requieſcet ſuper eum Spiritus Domini.* Hoc etiam oſtenſum eſt priùs in figura Aaron. Dominus enim præcepit de ſingulis tribubus virgas afferri. Allatæ ſunt virgæ duodecim, inter quas etiam erat una quæ fuerat Aaron Sacerdotis; poſitæ ſunt à Moyſi in tabernaculo teſtimonii; virga autem Aaron poſt alterum diem invenitur produxiſſe flores & frondes, & peperiſſe nuces. Ecce prophetia & figura. Jeſſe fuit pater David; Radix Jeſſe familia Judæorum; Virga eſt Maria, flos filius ejus, ſuper quem deſcendit Spiritus Sanctus in ſpecie columbæ. Similiter virga Aaron, quæ ſine ſemine produxit *nuces, ſignat Mariam, quæ ſine ſemine genuit Chriſtum. In nuce, quæ ſignat Corpus Dominicum, tria ſunt; cortex, teſta, nucleus. Cortex amarus deſignat carnem, quæ habuit paſſionis amaritudinem. Teſta ſignificat oſſa. Nucleus interior animam virtutibus candidam. Cùm his, & his ſimilibus eſſet hæc nativitas Domini prænunciata, & præmonſtrata, voluit Dominus implere promiſſa. Miſſus eſt itaque Gabriël Angelus ad Mariam in Nazareth, & nunciavit deſcenſum Domini in uterum ejus. Dignum erat ut Gabriel, qui fortitudo Dei interpretatur, annunciaret naſciturum Dominum, qui forti manu contra principem hujus mundi pugnaturus erat; Et valde conveniens erat, ut Chriſtus qui per florem ſupradictum præſignatus erat, in Nazareth conciperetur, *qui flos* vel *virgultum* interpretatur. Egregium præcurſorem habuit egregius Imperator Joannem Baptiſtam, qui ab utero matris Dominum recognovit, qui per eumdem Gabrielem ſcilicet nuntiatus eſt, & *contrarius naturæ de ſterili Elizabeth, videlicet cognata Mariæ, natus eſt. In ſexto menſe à conceptione Joannis conceptus eſt Chriſtus; quo concepto abiit Maria in montana cum feſtinatione, & intravit in domum Zachariæ, & ſalutavit Elizabeth. Et auditâ ſalutatione, exultatione exultavit infans in utero Elizabeth. Cœpit Joannes eſſe Propheta, antequam naſceretur, & recognovit ſervus Dominum, conceptus conceptum; & per gratiam pueri repleta eſt mater ſpiritu prophetico, & ait: Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me; & manſit ibi Maria tribus menſibus, & reverſa eſt in domum ſuam. Poſtea contigit Joſeph ire in Bethleem cum uxore ſua prægnante; cúmque impleti eſſent dies ut pareret, diverterunt in ſtabulum, & peperit ſine dolore, & pannis eum involvit. Sic divinâ potentiâ operante, de Virgine natus eſt Chriſtus, non apertâ portâ Virginis, quæ virgo ante partum, virgo in partu, virgo poſt partum. De hac porta Virginis dixit Dominus ad Ezechielem: *Porta hæc quam vides, clauſa erit, & non aperietur, & vir non intrabit per eam*, quam ingreſſus eſt Dominus Deus Iſraël, & ſemper erit clauſa. Magnum meritum, magnum donum, magna gratia! Ancilla peperit Dominum; creatura, Creatorem; filia, *matrem; filia divinitatis, mater humanitatis. Duas nativitates Domini accepimus, unam divinam, alteram humanam. Illam ſine matre, iſtam ſine patre. Hodie, Fratres chariſſimi, celebramus temporalem Nativitatem propter nos acceptam. Gaudeamus propter reparationem noſtram: Hodie ſuſcepit infirmus ſanitatem, hodie captivus libertatem, hodie recuperavit exul hæreditatem. Suſcipiamus ergo hodie Regem venientem, præparemus ei habitacula pectorum contra talem Imperatorem, ut nos dignetur ſuſcipere, in cœleſti Jeruſalem, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginalia: *Apoc.* 19. 10. — Ad meritum ſufficit bona voluntas, ſed ſi deſit operandi facultas. — *Iſ.* 11. 1. — *Num.* 17. *per totum.* — Maria eſt virga, flos Filius ejus. — * *Vulgata habet non nuces, ſed amygdalas. Num.* 17. 8. — *Luc.* 1. 26. — * *ſ.* contrajus naturæ. — *Luc.* 1. & *ſeqq.* — *Ezech.* 44. 2. — * *ſ.* patrem.

IN FESTO CIRCUMCISIONIS DOMINI.

Sangerman. n. 381.

SERMO UNICUS.

Abd. 1. v. 17. *IN monte Sion erit ſalvatio, & erit Sanctus, & poſſidebit domus Jacob eos qui ſe poſſederant, & erit domus Jacob ignis, & domus Joſeph flamma.*

Suavis & mitis promiſſionis buccina cordibus fidelium inſonuit per Prophetam Abdiam, qui velut muſica Salvatoris, & harmonia cœleſtis, fidelium mentes ſpirituali exultatione, atque perfecta dilectione dilataret. *Erit*, inquit, *in monte Sion ſalvatio, & erit Sanctus.* Ideo, ſcilicet, ſalvatio erit, quia Sanctus. Hic eſt enim Sanctus Sanctorum, quo veniente, ceſſat unctio Judæorum; qui, antequam conciperetur, vocatus eſt Jeſus, id eſt, Salvator. Quare Evangeliſta docet: *Ipſe enim ſalvum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* *Math. 1. 21.* Meritò igitur divinitùs Jeſus appellatus eſt, qui ſuo opere implet rationem vocationis ſuæ. De quo Joannes ait: *Vidi Angelum fortem deſcendentem de Cœlo amictum nube, & Iris in capite ejus, & facies ejus erat ut ſol, & pedes ejus tamquam columnæ ignis, & habebat in manu ſua libellum apertum.* *Apoc. 10. 1. & 2.* Multa congerit apotheca gratiæ, ſcilicet ſacra pagina, quod mirari valet, ſed non rimari uterque oculus ſponſæ, myſticus ſcilicet & moralis. Ecce enim quem ſupra Sanctum, atque alibi Puerum, & alibi Prophetam, hîc Angelum vocat & fortem. Eſt ergo Puer & innocentiæ, & puritatis prærogativâ, & Sanctus ſanctificationis gratiâ, & Propheta, futura prædicando, & Angelus, præſentia nunciando. Angelus enim nuntius dicitur; & quis tam verè paternæ voluntatis nuntius extitit, quàm Magni Conſilii Angelus? Rectè autem ipſe Magni Conſilii Angelus dicitur, qui ſolus in diſpoſitione rerum Patris, ab æterno fuit Conſiliarius, & conſilium ab æternis temporibus tacitum nobis nuntiavit; in quo etiam omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ ſunt reconditi. Ipſe enim Sapientia, quæ ait: *Dominus poſſedit me ab initio viarum ſuarum, antequam quidquam faceret à principio. Ab æterno ordinata ſum, antequam terra fieret; nondum erant abyſſi, & ego jam concepta eram; necdum fontes aquarum eruperant, necdum montes gravi mole conſtiterant, ante colles ego parturiebar.... quando præparabat Cœlos aderam, cum eo cuncta componens ..... & delectabar per ſingulos dies, ludens coram eo omni tempore.* *Prov. 8. 22. & ſeqq.* Secretorum ergo Patris cognitor eſt hic Angelus; fortis quoque, licet puer, quia fortem alligavit, aërias poteſtates debellavit; propter quod & deſcendit, non utique locum mutando, ſed aſſumendo ſervilis formæ habitum. Unde amictus nube dicitur, quia carne amictus mundo apparuit, qui per Prophetam ait: *Poſuit me ſicut ſagittam electam; in pharetra ſua abſcondit me.* *Iſ. 49. 2.* Hæc pharetra eſt nubes carnis, in qua latebat virtus deitatis. Caro autem Chriſti rectè nubi comparatur, quia nobis præſtat refrigerium contra incendia vitiorum, contra æſtus peccatorum, à quibus vir Propheticus refrigerari & * verberari petit, dicens: *Remitte mihi ut refrigerer priuſquam abeam, & ampliùs non ero.* ** ſ. liberari. Pſ. 38. 14.* Dum enim remiſeris ut refrigerer à calore variæ concupiſcentiæ, à fervore mundialis illecebræ, ibo quidem de hac vita, ſed ampliùs non ero, in vero ſcilicet eſſe. Nubes ergo iſta Angelica traducit conſcientias, vel obtenebrat intelligentias; ſed refrigerium præbet abſolutionis animabus noſtris, & lumen veræ cognitionis. Extinguit enim venena vitiorum, & tenebras ignorantiæ pellit. Hic eſt Angelus ille, qui filios Iſraël commeantes præcedebat in columna nubis in die, & columna ignis in nocte; qui, cùm ante ibat, ipſi ſequebantur, & cùm ſtabat, in caſtris morabantur. *Exod. 13. 21.* Quid ſunt iſtæ columnæ, niſi duæ Angeli formæ; una Dei, altera hominis; una Domini, altera ſervi. Columna namque nubis, quæ in die præcedebat, forma eſt humanæ aſſumptionis, quæ in die, id eſt, in tempore gratiæ nos præcedit in terram promiſſionis ducens. Mediator autem Dei & hominum Homo Chriſtus Jeſus, nos quaſi in die præceſſit, cùm in ſeipſo nobis exemplum tradidit, ut ſequamur veſtigia ejus. Cujus omnis actio, noſtra eſt inſtructio; qui tanquam Princeps noſter legem eundi & ad patriam currendi nobis opere & ſermone præſcripſit, ne recedamus à ſignis ejus, declinantes ad dexteram, vel ad ſiniſtram, ſed ut curramus poſt eum in odorem unguentorum ejus; qui tanquam ſponſus procedens de thalamo ſuo, exultavit ut Gigas ad currendam viam. Ipſe ſponſus rectè dicitur, quia à Prophetis multoties promiſſus, & quia habet ſponſam, ſponſus eſt. Sicut ergo à ſponſione prophetica ipſe nominatur ſponſus, ita & ejus ſponſa dicitur Eccleſia, ei ſæpenumero promiſſa, ut ibi: *Poſtula à me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam.* *Pſ. 2. 8.* Hujus & ſponſi & ſponſæ thalamus extitit virginalis uterus, ubi Angelus Magni Conſilii humanæ naturæ, ut ſponſus ſponſæ copulatus eſt, virginalis incorruptionis integritate ſervatâ. Deſcendit quidem ſicut pluvia in vellus; aperta comparatio, & congrua ſimilitudo. Lana enim

Scriptura Sacra Apotheca gratiæ, quam ad rimandam duplex oculus.

Chriſtus naſcens eſt Puer, Sanctus, Propheta & Angelus.

accipiendo, vel reddendo aquam, non rumpitur, ſed integra manet. Sic integritas in Virgine & ante partum, & in partu, & poſt partum, [ſervata eſt.] Hæc eſt enim porta quæ reſpicit ad Orientem, in Ezechiele clauſa fuiſſe legitur, Domino dicente ad eum: *Porta hæc clauſa erit, & non aperietur, & vir non tranſibit per eam, quoniam Dominus Deus Iſraël ingreſſus eſt per eam.* Princeps enim per viam portæ ingredietur, & per viam ejus egredietur. Hic eſt Princeps de quo Iſaïas ait: *Princeps quæ digna ſunt Principe cogitabit, & ipſe ſuper Duces ſtabit.* Hic ergo Princeps, quem nullus poſſet ſuſtinere, ſi vellet manifeſtâ poteſtate cognoſci, voluit in ſumma lenitate in uterum Virginis, ſine aliquo ſtrepitu, ſicut pluvia in vellus deſcendere. Hic ergo *exultavit ut Gigas ad currendam viam.* Gigas benè ipſe dicitur, quia imperturbabilis, irrevocabilis, incomparabili virtute omnes homines ſuperans, ipſe cucurrit viam. Non habitavit vel ſtetit in ea, quia non tenuit eum ſæculi illecebra. Quam viam? Ecce *à ſummo Cælo egreſſio ejus, & occurſus ejus uſque ad ſummum ejus.* Hæc eſt ergo via quam cucurrit Gigas fortis geminæ ſubſtantiæ, biformiſque naturæ; quia ab æqualitate Patris ab æterno egrediens, venit in mundum, carnis nube amictus, & uſque ad viſibilitatem hominibus cognoſcibilis factus; & iterum relinquens mundum, aſcendit ad Patrem, non relicto mundo, tanquam in mundo eſſe deſierit. Nec aſcendit ad Patrem, tanquam apud eum ſemper non fuerit. Sed ſicut antequam veſtiretur nube in mundo erat, & mundus per ipſum factus eſt; & cùm dicitur veniſſe in mundum cum nube carnis, viſibilis apparuit mundo: ita dicitur reliquiſſe mundum, non propter ſui abſentiam, ſed ob viſibilitatis ſubſtractionem; & aſcendiſſe ad Patrem, quia aſcendendo in Cœlum, innotuit Patri æqualis. Sic ergo Angelus fortis in columna nubis nos præceſſit, quia in tempore gratiæ, velut in nube carnis, nos erudivit, ut abnegantes impietatem & ſæcularia deſideria, ſobriè quantùm ad nos, & juſtè quantùm ad proximum, & piè quantùm ad Deum, vivamus in hoc ſæculo, expectantes beatam ſpem, & adventum Domini noſtri Jeſu Chriſti. In nocte verò nos præceſſit in columna ignis. Columna ignis forma eſt deitatis. *Deus enim noſter ignis conſumens eſt*, quia tamquam ignis lignum, fœnum, ſtipulam conſumit in nobis, qui in fornace tribulationis electos probat, tamquam figulus vaſa. De quo Malachias: *Ipſe quaſi ignis conflans, & quaſi herba fullonum, & ſedebit conflans, & emundans quaſi argentum, & purgabit filios Levi, & colabit eos quaſi aurum.* Deus enim noſter quaſi ignis conflans eſt illis qui gravia peccata committunt, graviorum ſuppliciorum verberibus viſitans exceſſus. His verò qui levia peccata & parva delicta admittunt, eſt quaſi herba fullonum, ut lotis reſtituat munditiam, & lavet ſordes filiarum Sion. Per filios autem Levi Sacerdotalis dignitas intelligitur. At ſi Sacerdotes Domini colandi ſunt & purgandi, quid de cæteris dicendum eſt, cùm judicium incipiat à Domo Dei? *A Sanctis meis*, inquit Dominus per Ezechielem ad Angelos miniſtros vindictæ, *incipite.* Si ergo judicium incipit hîc à filiis, quid facient ſervi nequiſſimi? Si juſtus vix ſalvabitur, impius & peccator ubi parebunt? Meritò ergo qui peccatores ita conflat & colat, in columna ignis nos præcedere dicitur, & hoc in nocte peccatorum & vitiorum. Ut enim per diem gratiæ ortus, ita per noctem peccaminum obtenebratio intelligitur, quæ ante adventum Salvatoris præcipuè mundum involvit, quia nondum ſedentibus in regione umbræ mortis lux orta fuerat. Secunda mors hîc intelligitur quæ erit in inferno, cujus umbra ſunt vitia & peccata. Regio ergo umbræ mortis, regnum peccati, regio diſſimilitudinis intelligitur. Qui ergo à peccatis reſurgunt, qui animas mortificant, in ſecundam [mortem] non cadunt. Unde Joannes: *Beati qui habent partem in prima Reſurrectione; in his ſecunda mors non habet poteſtatem.* Prima reſurrectio eſt animæ à vitiis, ſecunda erit corporis à morte reſurgentis. De prima ait Apoſtolus: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Et Salomon: Uſquequò piger dormis? Uſquequò de ſomno conſurges, de hoc ſomno, id eſt, de corpore carnalium voluptatum? De nocte vitiorum & ignorantiæ nemo ſurgit, niſi Domino per gratiam ſuam eum excitantem & illuminantem. Nam de via iniquitatis dicitur: Multi ingredientur per eam, & non revertentur. Ingredientur quidem per ſe, at non revertentur per ſe; immò Dei gratiâ præveniente, & adducente eos. Meritò ergo Angelus fortis in columna ignis filios Iſraël in nocte præceſſiſſe dicitur, quia virtute divinitatis, vincula peccatorum in electis diſrumpit. *Erat Iris in capite ejus*, id eſt, deitas in Homine. Deus enim erat in Chriſto mundum reconcilians ſibi, & *facies ejus erat ſicut ſol, & pedes ejus tamquam columnæ ignis.* Facies Angeli intelliguntur illi quibus relucet Dei imago & ſimilitudo, ut in contemplativis, qui ſunt ut ſol, quia eorum conſideratio eſt in cœlis; qui lucent in medio hujus pravæ & perverſæ nationis, tamquam luminaria

Marginal notes: *Ezech. 44. 3.* — *Iſ. 32. 8.* — *Pſ. 18. 6.* — Chriſtus Gigas biformis. — *Deut. 4. 24.* — *Mal. 3. 2. & 3.* — Peccata mortalia & venialia variè puniendà. — *Ezech. 9. 6.* — Regio diſſimilitudinis. — *Apoc. 20. 6.* — *Eph. 5. 14.* — *Apoc. 10. 1.* — Contemplativi ſunt ſicut Sol, in mundo.

Digitized by Google

fixa in firmamento cœli; qui effundentes ſuper animam ſuam, tranſeunt per locum tabernaculi admirabilis uſque ad Domum Dei, in voce exultationis & confeſſionis, ſono epulantis. Pedes verò dicti ſunt firmi in fide, aliorum neceſſitati miniſtrantes, fœnum jucunditatis & benignitatis ſuæ procurantes; qui cum Martha ſolliciti ſunt circa miniſterium, & turbantur circa plurima, volentes quod non valent, & ideò voluntas, deficiente facultate, pro facto eis computatur. Hi ſunt quaſi columna ignis, quia Spiritu Sancto accenſi, aliorum indigentiam relevant, & ad idem alios exemplo ſuo accendunt. Habebat etiam Angelus in manu ſua *librum apertum*, quia ſacram Scripturam operatione ſua complevit, partim prædicando, partim quæ de ſe erant dicta, conſummando; & tandem ſenſus ejus aperiendo. Hic omnipotens ſermo Patris, qui dum medium ſilentium tenerent omnia, & nox in ſuo curſu medium iter haberet, à regalibus ſedibus venit. Tria ſunt ſilentia. Primum fuit ante legem, ſecundum ſub lege, tertium in gloria erit. Primum fuit ignorantia langoris, ſecundum deſperatio rationis, tertium adeptio ſanitatis. Ante legem enim homo non agnoſcebat morbum ſuum, ideoque ſilebat, non quærens remedium. Ut autem lex ſubintravit, per quam eſt cognitio peccati, & oſtendit languidis vulnera ſua, mox ruptum eſt ſilentium, quia cœperunt ægri ſalutis poſcere remedium, ſed per opera legis, ubi non eſt ſalus; ſanari enim volentes, quod quærebant invenire nequibant. Tandem igitur conſiderans homo neminem per legem juſtificari poſſe, quaſi diurnis clamoribus fatigatus, rurſum loqui ceſſavit, de ſalute deſperans, & ſubſequutum eſt ſecundum ſilentium. Tunc ergo omnipotens ſermo Patris in carne veniens, rupit ſilentium, locutus eſt pacem, dedit gratiam, propoſuit miſericordiam, promiſit veniam; & cœperunt ægri accelerare ad medicum, & puritate fidei, veritatiſque confeſſione, quaſi magnis clamoribus flagitare remedium.* Hoc itaque, invitâque præſentiâ, agit homo, ut per Dei gratiam ſanitatem recipiat. Sed cùm plena venerit ſanitas, & venturæ immortalitatis dabitur felicitas, non erit ampliùs quod petat, ſecundùm illud: *In illa die non rogabitis Patrem quidquam.* Et erit tunc tertium conſummationis ſilentium numquam finiendum. Inter primum & tertium ſilentium multa verba legis per Moyſen data ſonuerunt; in qua erat nox verborum, ut ait Apoſtolus; Inter medium verò & ultimum ſonat unum verbum, una gratia, Salvatoris, ſcilicet, benignitas & humanitas. Moyſes famulus

Tria ſilentia, ante legem, ſub lege, in gloria.

* f. Hâc itaque invitatus præſentia, agit homo.

Joan 16. 23.

Dei multa verba & multos ſermones protulit. Deus Pater unum verbum, unum ſermonem miſit. Sermones Moyſi multi impotentes fuerunt, quia quod dicebant, efficere non valebant. Unus verò Patris omnipotens fuit, qui non ſolùm dixit, immo quæcumque voluit, fecit. De quo per Iſaïam Pater ait: *Verbum meum quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum, ſed faciet quæcumque volui, & proſperabitur in his ad quæ miſi illud.* Hoc verbum adhuc loquitur, dum promiſſa in ſuis paulatim operatur. Cùm autem omnes promiſſiones in illo fuerint completæ, quia nihil ultra deerit, felix in ſempiternum ſilentium erit. *Dum* ergo * *medium ſilentium tenerent omnia.* Benè dicit, omnia; quia non ſolùm illi deſperabant qui ſub lege erant, ſed illa deficiebant quæ promiſſa fuerant. *Et nox in ſuo curſu medium iter teneret, à regalibus ſedibus venit.* Triplex nox intelligitur, ſcilicet, diabolus, vita præſens, & peccatum. Nox ergo, id eſt, diabolus in ſuo curſu medium iter habebat; Iter, quia pene univerſum genus humanum tamquam gregem poſt ſe trahebat in barathrum perditionis. Præſens vita nox eſt; vita futura, dies. Nox iſta veſperam, dies illa habet auroram. Veſpera hujus diei cœpit, cùm Adam peccavit. Aurora illius diei fuit, ex quo Chriſtus reſurrexit, ſecundùm illud: *Ad veſperum demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia.* Vita ergo iſta nox eſt; Sed quis eſt curſus hujus noctis? Vita mortalis deorſum currit, ſicut vita immortalis ſurſum; Illius iter ſurſum eſt in cœlis; Iſtius iter deorſum eſt in inferis. Iter medium eſt ſtadium vitæ præſentis, quod naſcendo intravimus, vivendo percurrimus, moriendo eximus. Nox ergo iſta in ſuo curſu hoc medium habet iter, cùm mors univerſos quos reperit in ſtadio vitæ præſentis ad inferos traxit. Nemo enim mortalium adhuc ad vitam immortalem aſcendere poterat. Tertia nox eſt peccati, quæ ab originali peccato incipiens, per actualia currebat. Quando ergo poſt originalem culpam, interdicti interminatione, naturalis ac ſcriptæ legis prævaricatione ſuccedente, peccatum ad ſummum incrementum venerat, tunc nox quaſi medium in ſuo curſu iter habebat. Unde Apoſtolus: *Regnavit mors ab Adam uſque ad Moyſen, etiam in eos qui non peccaverunt in ſimilitudinem prævaricationis Adæ.* Nox autem hæc multiplex; Apparente enim luce, mox in occaſum cœpit vergere atque decreſcere. Videte igitur ordinatiſſimum divinæ diſpenſationis conſilium. Cùm enim omnis recuperandæ * ſpes perierat, & nox omnia ſecum rapiebat, tunc omni-

Iſ. 55. 11.

Sap 18 14.

* *Vulgata habet: Cùm quietum ſilentium contineret omnia, & nox in ſuo curſu medium iter haberet.*

Triplex nox, ſcilicet diabolus, vita præſens, & peccatum.

Pſ 29. 6.

Vita præſens nox eſt.

Rom. 5. 14.

* f. ſupp. ſalutis.

* ſupp. hominem. * f. munus.

potens ſermo ad liberandum * mittitur, ut ampliùs divinæ gratiæ * animus commendetur. Venit, inquit, unde, & quo? Sermo Altiſſimi, unicus Patris filius Regis à regalibus ſedibus venit, ſcilicet, de conſeſſu Patris, de æqualitate majeſtatis, de ſede regali ad carnem, ad crucem, ad mortem; de lumine cœli uſque ad tenebras inferni. Super hoc cœlum ſtupet, terra miratur, homo contremiſcit, Angelica reveretur celſitudo. Hoc eſt enim opus ſine exemplo, humilitas ſine modo, gratia ſine merito, donum ſine pretio. Ille enim, cujus magnitudinis non eſt finis, in tantum pro nobis humiliari dignatus eſt, ut non ſolùm pro nobis fieret de muliere, ſed etiam ſub lege fieret, circumciſionis ſignaculum ſuſcipiens, ut ſpiritualem in nobis circumciſionem perficeret, & ab onere legis ſicut ab aliis pœnis nos ſolveret. Unde Apoſtolus: *Ubi venit plenitudo temporis, miſit Deus Filium ſuum natum ex muliere, factum ſub lege, ut eos qui ſub lege erant redimeret, & adoptionem filiorum reciperemus.* (Gal. 4. 5.) Octavâ die ab ortu omnis infans Hebræus circumcidebatur ſecundùm legem; & Jeſus puer, qui non venit legem ſolvere, ſed implere, ſui Natalis die octavo, quem hodie celebramus, à parentibus ſuæ carnis carnale circumciſionis ſuſcepit ſacramentum. Factus eſt ergo ſub lege, qui circumciſus eſt die octavo, & legalis hoſtia oblata eſt pro eo die quadrageſimo. Qui legalia illa ſuſcepit, non ut ab eis expiaretur, ſed ut ex eis liberaret nos, qui eis ſerviliter tenebamur, ſicut mortem ſuſtinuit, ut ab ea nos liberaret, ſecundùm illud: *Ero mors tua, ô mors! morſus tuus ero, inferne!* (Oſee. 13. 14.) Suſcepit ergo circumciſionis ſacramentum, ut carnalem circumciſionem finiret, & ſpiritualem nobis * conſummaret, & filius Abrahæ appareret, qui primò præceptum circumciſionis accepit. Fiebat autem circumciſio die octavo nativitatis, & petrino cultello, qui per Chriſtum petram, de quo: *Petra autem erat Chriſtus*, (1. Cor. 10. 1.) qui tertio die reſurrexit. In præſenti circumcidimur à vitiis, & & in octava ætate, quæ erit perfectè reſurgentium, circumcidemur ab omni corruptione pœnæ & culpæ, quando renovabitur ut aquilæ juventus noſtra. Illam generalem futuri temporis circumciſionem ſpiritualis & interior circumciſio, quæ non modò in exteriori, ſed etiam in interiori homine ſervanda eſt; nec in una tantùm parte corporis, ut illa circumciſio carnalis, ſed in ſingulis membris eſt exhibenda, ut membra noſtra, non arma iniquitatis peccato, ſed arma juſtitiæ Deo exhibeamus. Circumcidamus ergo corda noſtra, ne noxia & maligna cogitemus, & oculos, ne vanitatem videamus; aures, ne voces ſanguinum audiamus; nares, ne immunditiæ ſordibus delectemur; linguam ac labia, ne in verba malitiæ prorumpamus, nec os & linguam ponamus ſuper terram. Circumcidamus & pedes, ne ad effundendum ſanguinem ſint veloces, & manus, ne ad vetitorum tactum ſint porrectæ. Hæc eſt vera & ſalubris circumciſio, quâ vivificatur homo interior, quâ non cutem carnis petrinis cultris abſcindimus, ſed veterem hominem cum actibus ſuis expoliamus, & novum induimus, qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate veritatis, quam commendat Apoſtolus, dicens: *Neque quæ in manifeſto, in carne eſt circumciſio, ſed qui in abſcondito Judæus eſt, & circumciſio cordis in ſpiritu, non littera.* (Rom. 2. 28. & 29.) Ceſſat ergo figura, veritate per Chriſtum impletâ, qui factus eſt ſub lege, ut eos, qui ſub lege erant preſſi & rei, redimeret. Unde? à diabolo, à peccatis, à perditione, à lege importabili. Unde Petrus ait: Hoc eſt onus *quod nec nos, nec parentes noſtri portare* potuerunt. (Act. 15. 10.) Factus eſt etiam ex muliere, ut adoptionem filiorum reciperemus, id eſt, bona gratiæ, per quam filii Dei fiunt. Hinc enim adoptionem recipiemus, quia ille unicus Filius Dei non dedignatus eſt participationem noſtræ naturæ; factus ex muliere, ut non ſolùm unigenitus eſſet, & fratres haberet, ſed etiam primogenitus in multis fratribus fieret. Unicum Filium Deus habet, quem de ſua ſubſtantia genuit; non autem nos de ſua ſubſtantia genuit. Creatura enim ſumus, quam non genuit, ſed fecit; & ideò ut Chriſti fratres ſecundùm noſtrum modum faceret, adoptavit. Ille naturâ eſt Filius, qui eſt quem genuit Pater. Nos verò beneficio & dignatione filii Dei ſumus. Iſte igitur modus, quo nos Deus, cùm jam eſſemus ab ipſo non nati, ſed conditi, & inſtituti verbo ſuo, & quia fecit ut filii ejus eſſemus, adoptio vocatur. Unde, *dedit eis poteſtatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus.* (Joan. 1. 12.) Qui ergo infectus eſt ſecundùm deitatem, *factus eſt ex muliere ſecundùm carnem, ut per eum adoptionem filiorum reciperemus.* (Gal. 4. 5.) Non ait acciperemus, ſed reciperemus, ut ſignificaret nos commiſiſſe in Adam, ex quo mortales ſumus. Hic eſt ergo factus per quem ſalvandus erat in monte Sion, id eſt, in illis, qui in eminentia virtutum conſtituti, revelatâ facie, gloriam Domini ſpeculantur. Sion enim ſpeculatio interpretatur, ſive ſpecula. Et per hoc poſſidebit domus Jacob eos qui ſe poſſederunt. Sicut enim diebus Joſue, filii Iſraël in terram promiſſionis ingreſſi, ſeptem populos de terra ſancta ejecerunt, ſic Verbo Dei veniente,

Margin notes: Feſtum Circumciſionis. — Chriſtus legalia ſuſcepit, ut nos ab eis liberaret. — * f. commendaret. — Quis fuerit ritus, & quod tempus Circumciſionis. — Circumciſio Chriſtiana ſit generalis membrorum omnium. — Adoptio Chriſtiana conſiſtit in bonis gratiæ.

veniente, ſuiſque ducatum præbente, domus Jacob, id eſt, fideles vitiorum ſupplantatores, poſſederunt eos qui ſe poſſederant Chriſtianos effectos. Signum quippe cœleſtis Regis ſequentes, atque gladium ſpiritûs accipientes, & in manibus geſtantes, mundum vicerunt, ſecundùm illud : *Hæc eſt victoria quæ vincit mundum fides noſtra.* Miraculis enim crebreſcentibus, * terruerunt in tenebris ſedentem, ac de tenebris ad lucem, de algore vitiorum ad calorem fidei & ignem charitatis, quem venit Dominus mittere in terram, eos vocaverunt. Unde ſequitur : *Et erit domus Jacob ignis, & domus Joſeph flamma.* Una eademque eſt domus Jacob & Joſeph, id eſt, ſancta utraque Eccleſia, cujus pars militat in terris, pars [altera] triumphat in Cœlis. Sed domus Jacob dicitur ſecundùm partem militantium, & vitia ſupplantantium ; domus Joſeph ſecundùm partem triumphantium, & in beatitudine quieſcentium. Jacob enim ſupplantator, Joſeph augmentum dicitur. Hic ergo ignis, ibi flamma erit, quia hîc fervet charitas ; ſed ibi ardebit, ubi ex toto corde, ex tota mente diligetur Deus, ſecundùm illud Iſaiæ : *Vivit Dominus, cujus ignis in Sion, & caminus in Jeruſalem.* In Sion enim, id eſt, in ſpeculatione præſentis Eccleſiæ, charitas eſt tamquam ignis. In Jeruſalem verò * fraterna, id eſt, in viſione pacis, erit tamquam caminus & flamma. *Nunc enim ex parte cognoſcimus, & ex parte prophetamus : Cùm autem venerit quod perfectum eſt, tunc evacuabitur quod ex parte eſt. Nunc videmus per ſpeculum, & in ænigmate, tunc autem facie ad faciem*, cùm ad regales ſedes, ad cœleſtem aulam elevati per Angelum Magni Conſilii, perfectè adhærebimus paci Dei, quæ exuperat omnem ſenſum, gloriâ & honore cum Rege Salomone decorati. Quod nobis præſtare dignetur qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

1. Joan. 5. 4. — ** f. erue-runt.* — Eccleſia quomodo eſt domus Jacob, & domus Joſeph. — *Iſ. 31. 9.* — ** f. æterna.* — *Col. 13. 10.*

XIII. IN EPIPHANIA DOMINI.

SERMO PRIMUS.

E Sangerman. n. 381.

Oſee 1. 11. *Congregabuntur filii Juda & filii Iſraël pariter, & ponent ſibimet caput unum, & aſcendent de terra, quia magnus dies Jezraël.*

Hujus diei ſolemnitas à Prophetis in ſpiritu prævisa, prophetică attentione inſignis, cordibus fidelium exultationis & fidei præcipuum ingerit incrementum. Hoc etenim die paries Gentium & parietem Judæorum * cucurrit. Oves ex alio ovili ad Paſtorem convenerunt, ut lapis reprobatus fieret in caput anguli, duos in ſe parietes conjungens Judæorum & Gentium, & ovibus è * diverſo ad oves accedentibus, fieret utrumque unum ovile & unus Paſtor. Exultat ergo & lætatur ſolitudo Gentium, quæ hodie facta eſt ſicut lilium inter ſpinas, & amica inter filias. Hodie namque Eccleſia Gentium olim ſterilis cœpit parere plurimos, quando ſuas primitias in tribus Magis Regem Regum adorare miſit, & quæ plures habebat filios, id eſt, Synagoga, cœpit infirmari, quæ per vaticinium legis & Prophetarum edocta hunc eſſe Chriſtum, quem Magi adorant in Bethleem natum, non regium honorem ei exhibere, ſed hoſtilem ſævitiam in eum exercere ex parte cogitavit. *Audiens enim Herodes Rex novum Regem natum, turbatus eſt, & omnis Jeruſalem cum illo.* Verumtamen & de illo populo Dominus convallem tabernaculorum dimetiens, reliquias ſalvavit, ſecundùm illud : *Reliquiæ ſalvæ fient.* Hodie igitur clarificatus eſt Filius hominis, atque manifeſtatus. Unde Epiphaniæ dicitur iſte dies, id eſt manifeſtationis vel apparitionis, quia manifeſtatus eſt Dei Filius, & in ſtella Gentibus revelatus eſt. In aquis baptiſmi Patris voce & cœli apertione declaratus eſt. In nuptiis, aquæ in vinum converſione. His virtutum præconiis diem iſtum coruſcantem ſancti Patres ſolemnem haberi ſanxerunt. Cujus tamen celebrationis atque venerationis prima extitit cauſa, quod novâ ſtellâ ortum veri luminis indicante, tres Magi uno itinere eâdem prævià Chriſtum venerunt adorare, & myſtica munera offerre, aurum, thus & myrrham, ut impleretur illud Iſaiæ : *Omnes de Saba venient, aurum & thus deferentes, & laudem Domino annuntiantes ;* Et Propheta [David] ait : *Reges Tharſis & Inſulæ munera offerent, Reges Arabum & Sabba dona adducent.* Hæc ſingula verba, cœleſtia ſpirant myſteria. Attendite ergo diligenter, Fratres, & conferte in unum Prophetici & Evangelici oraculi verba. Attendite ergo diligenter, qui venerint, & quot, quo duce, necnon unde, & quò venerint, & quid obtulerint. Reges venerunt, Magi venerunt, & tres, plures tamen habentes in comitatu. Fuerunt autem Magi, non utique nigromantici, vel malefici, ut quidam dicunt, ſed Philoſophi Chaldæorum, de ſingulis philoſophantes, qui ex [eis] ſignificata perpendere didicerant, & ex circumſtantiis rerum, futuros eventûs agnoſcere ; Et dicuntur fuiſſe de genere Balaam, & ſucceſſores doctrinæ ipſius qui prædixerat : *Orietur ſtella ex Jacob, & conſurget virga de Iſraël, & percutiet*

** f. occurrit.* — ** f. ex adverſo.* — *Matth. 2. 3.* — *Rom. 9. 27.* — Epiphania unde dicta ſ. — *Iſ. 60. 6.* — *Pſ. 71. 10.* — Magi non malefici, ſed Philoſophi. — *Num. 24. 17.*

Duces Moab; Et veniſſe de terra Perſarum, ubi eſt Sabba fluvius, à quo regio nominatur: quæ omnia allegoricæ ſerviunt ſignificationi, ſpiritualemque ſenſum efflagitant. Spirituales igitur Reges, quales & ipſi erant, in eis ſignificati ſunt, qui ſe & alios in virtutibus regunt, qui cor ſuum muniunt omni cuſtodiâ, qui corda * ſupponunt in virtute, id eſt, in charitate, ut non ſolùm ſpeciem virtutis habeant, ſed etiam virtutem [ipſam,] de quibus ait Scriptura. *Cor Regis in manu Domini, & quocumque voluerit vertet illud.* Ut enim Jeremias ait: *Non eſt hominis via ejus, nec viri eſt ut ambulet, & dirigat greſſus ſuos.* Reges ergo cœleſtes & ſpirituales meritò dicuntur, qui Regi Regum, quem ſtella demonſtrat, adhærent, quibus Propheta dicit: *Et nunc, Reges, intelligite; erudimini, qui judicatis terram.* Ac ſi dicat: viri cœleſtes, qui jam regnatis in ſpe, & regnaturi eſtis in re futura, quando fulgebitis ut ſol in regno Patris, qui judicatis terram, id eſt, accuſatis & damnatis in nobis terrena, intelligite illum, ſcilicet quem ſtella declarat, qui Magi eſtis & Philoſophi, non utique ſecundùm terrenam Philoſophiam quæ decipit, unde ait Apoſtolus: *Videte ne quis vos decipiat per Philoſophiam & inanem fallaciam*; ſed per cœleſtem Theologiam quâ cognoſcitis myſterium Regni Dei. Qui ergo Reges ſunt, bene regant, & rectè judicent; Et qui Magi ſunt, id eſt, Theologi, intelligant quomodo veniant, & unde ad Regem novum, & quot veniant. Veniunt quippe, ut dictum eſt, Reges & Magi, & tres veniunt, quia in Chriſto illa [ſumma] Trinitas fuerat ab eis adoranda, & in eis gentes ex tribus Filiis Noë diſſeminatæ, ad Chriſtum venturæ præſignatæ ſunt. Sed quomodo veniunt? Stellâ duce. Hæc ſtella eſt illuminatio fidei, quæ eſt prima * rerum ſuppoſitarum, *& argumentum non apparentium*, ut ait Apoſtolus, & initium ſubſtantiæ, quæ eſt ipſa initium bonorum, per quam in nobis exiſtit Deus, per quam deificamur * ex divinæ ſubſtantiæ participatione. Hæc eſt fundamentum poſitum in cordibus Fidelium, quod nemo mutare poteſt, fides operans per dilectionem, poſita in fundamento [quæ] neminem ſinit perire. Non lucet ſtella, nec ducit, ſi non operatur fides per dilectionem. *Fides enim ſine operibus mortua eſt.* Stella ergo ſine luce, fides ſine operatione. Nova autem ſtella novæ nativitatis nuntia, inter alias miro fulgore ſplendebat, quia fides quæ operatur bonum ad omnes, maximè autem ad domeſticos fidei, mentes Fidelium, pulſis tenebris vitiorum, mirabili claritate illuſtrat, oſtendens eis viam quâ, & patriam ad quam eant, id eſt, Chriſtum qui eſt via quâ itur, & veritas & vita ad quam itur. Hæc eſt via regia, de qua præceptum eſt filiis Iſraël ut incedant regiâ viâ, non declinantes ad dexteram, vel ad ſiniſtram, quia illi quibus datum eſt noſſe Deum, debent ſequi Chriſtum, ut ab itinere rectitudinis non moveat dextera proſperitatis, vel ſiniſtra adverſitatis, ſed per ignem urentis tribulationis, & per aquam diſſolventis dilectionis tranſeant in refrigerium. Optima eſt hæc via quam ſtella inſinuat. Hæc eſt via de qua ait Jeremias: *State in viis, & interrogate vias Domini æternales, & quærite quæ ſit via bona.* Multæ viæ ſunt, quibus bona via quæritur & invenitur. Multæ ſunt margaritæ, quibus venitur ad unam pretioſam margaritam. Viæ igitur æternales ſunt Apoſtoli & Prophetæ, quorum formâ & doctrinâ invenitur via bona, & margarita pretioſa, ſcilicet, Chriſtus, qui eſt via in exemplo, veritas in promiſſo, vita in præmio; Via ſecundùm humanitatis humilitatem; Veritas & Vita ſecundùm divinitatis celſitudinem. Hæc myſteria revelavit Magis illa ſtella, quâ illuminati, quâ irent & quò, intellexerunt. Unde & Iſaïas ad Jeruſalem ſpiritualem loquens, ait: *Ambulabunt gentes in lumine tuo, & Reges in ſplendore ortûs tui.* Ecce ſtella quæ Reges antecedebat; Ecce lucerna quæ non venit ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt. Scilicet fides, in qua tamquam in lumine gentes ambulant ad Chriſtum, habentes duos pedes charitatis, & duorum Teſtamentorum doctrinam ſervantes, in medio quorum cognoſcitur veritas, ſecundùm illud: In medio duorum animalium cognoſceris. Hos pedes operatur in gentibus fides, quos gemino pede dilectionis proficere facit, & duorum Teſtamentorum intelligentiam parit. Per fidem namque mandatorum aſſumitur ſcientia eorum. Unde Iſaïas: Niſi credideris, non intelliges. Per fidem namque mandatorum mundantur corda, atque ſervantur oculi interiores. Hæc eſt lucerna quæ in teſta mentis humanæ tamquam lux fulget, quæ non eſt ponenda ſub modio humani timoris, ſed ſuper candelabrum ſanctæ confeſſionis, quia ſicut corde creditur ad juſtitiam, ita ore confeſſio fit ad ſalutem. Hic eſt ſplendor ortûs in quo Reges ambulaverunt, quia ortum ineffabilem novi Regis declaravit eis, quibus inſinuavit utramque Verbi generationem, de qua Iſaïas: *Generationem ejus quis enarrabit?* Hic eſt ſplendor, de quo Propheta ait: *Et ſit ſplendor Domini Dei noſtri ſuper nos.* Et

Marginal notes: * *f.* diſponunt. — *Prov.* 21. 1. — *Jerem.* 10. 23. — *Pſ.* 2. 10. — *Coloſſ.* 2. 8. — Cur Magi tres veniunt, nec plures. — * *f.* ſperandarum ſubſtantia rerum. *Heb.* 11. 1. — * *f.* ad divinæ ſubſtantiæ participationem. — *Jacob.* 2. 26 — Stella ſine luce, fides eſt ſine operatione. — *Jer.* 6. 16. — Chriſtus eſt via in exemplo, veritas in promiſſo, vita in præmio. — *Iſ.* 60. 3. — *Pſ.* 89. 17.

Digitized by Google

Pſ. 4. 7. alibi: *Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui Domine.* Illius enim vultum, id eſt, ſpeciem declarat, cujus ortum demonſtrat, quia ſicut facies illius eſt inviſibilis, ita illius ortus eſt ineffabilis. In hoc igitur lumine, in hoc ſplendore, Reges Tharſis & Inſulæ, id eſt Gentium Eccleſiæ, quæ in ſalo hujus mundi ſitæ, fluctibus tribulationum tunduntur, ſed non franguntur, ambulant ad Chriſtum. De Saba venientes, aurum, thus & myrrham Deo, & Filio Dei afferunt. Sabba, *captivitas vel converſatio* interpretatur. Per Saba igitur ſpiritualis captivitas intelligitur, quia ſub diabolo mundus captivus tenebatur, & Luc. 15. 15. vanæ converſationis vetuſtas, quâ filius prodigus in regione diſſimilitudinis diſſipavit ſubſtantiam ſuam, vivendo luxurioſè, & cupiens ſaturari de reliquiis porcorum, adhæſit uni civium regionis illius, id eſt, diabolo, & paſcebat porcos, quia immundis & lutulentis actibus oblectabatur. Sed ſtellâ matutinâ illuceſcente, revocato in memoriam Patre ſpirituum, quem reliquit, cœpit exire de Saba, id eſt, de miſeria diabolicæ captivitatis, & vanæ converſationis, & properare ad Patrem quem reliquerat, id eſt, ad Chriſtum. Iſte enim filius prodigus Eccleſia eſt Gentium, filia ſummi Regis, quæ oblitâ priori ignominiâ, de Babylonia confuſionum migravit in Jeruſalem, id eſt, in viſionem Pſ. 44. 11. pacis, ad quam Propheta: *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviſcere populum tuum, & concupiſcet Rex decorem* Iſ. 60. 1. *tuum, & ſpeciem tuam.* Item Iſaïas: *Surge, illuminare Jeruſalem, quia venit lumen tuum, & gloria Domini ſuper te orta eſt.* Ac ſi dicat: O Eccleſia, quæ cecidiſti in Judæis, ſurge in Gentibus; quæ cecidiſti per negationem & vitia, ſurge per confeſſionem & virtutes; quæ cecidiſti per infidelitatem, ſurge per fidem! Tu ergo quæ taces, quæ dormis, ſurge & vigila, & ſic illuminare, ſecundùm illud Apoſtoli: Epheſ. 5. 14. *Surge qui dormis, & exurge à mortuis*, id eſt, à peccatis, *& illuminabit te Chriſtus.* Hic eſt enim lumen qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. *Surge* ergo, *& illuminare, quia venit lumen* Iſ. 60. 1. *tuum*, id eſt, Dei Filius in hoc mundo apparuit; *& gloria Domini ſuper te orta eſt*, id eſt, * glorioſi Regis nuntia, ac fidei ſignificativa, quâ coruſcante, Reges Tharſis, id eſt, * exemploratores veri gaudii, cum ſancta Jeruſalem de Saba ſurgunt, venientes cum muneribus adorare Dominum Regem Cœli, myſtica munera offerunt, quibus ſuam fidem profitentur, ſcilicet aurum, thus, & myrrham, [quæ] myſticâ oblatione ſignificant ipſum cui offerunt [eſſe] Regem, Deum, mortalem. In auro enim quod Regibus in tributa dari ſolet, regia nati infantis potentia inſinuatur. In thure quod in Dei ſacrificio adoletur, divina ejuſdem eſſentia monſtratur. In myrrha, quâ corpora mortuorum condiuntur, ejuſdem mortalis natura ſignificatur. Hæc munera Sacramento ſunt congrua. His enim tribus intimatur Regia poteſtas, Divina majeſtas, humana mortalitas, quæ in Chriſti perſona fuiſſe credit & prædicat Mater Eccleſia Catholica, & ipſum jam in Cœlo regnantem, non myſticis vel figurativis muneribus, non inanibus donis porrectis, ſed auro, thure, myrrhâ de cordis noſtri apotheca prolatis honorat, atque adorat. Aurum enim Deo offerimus, cùm ſapientiæ luce reſplendemus, & per patientiam, pulſi tribulationibus, non deficimus. Sicut enim aurum excellit inter metalla, ita ſapientia inter dona. Aurum quoque mallei tunſione producitur; ſic fidelis anima tribulationis patientiâ ad meliora provehitur, & eſt tribulatio tunſio, profectus, productio. Unde Apoſtolus: *Tribulatio patientiam operatur; patientia verò probationem, probatio verò ſpem, ſpes autem non confundit, quia charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris.* Rom. 5. 3. Thus quoque Chriſto offerimus, cùm ejus amore flagrantes per ſtudium devotæ ac ſinceræ orationis ei placere contendimus; de quo dicitur: *Dirigatur oratio mea ſicut incenſum in conſpectu tuo.* Pſ. 140. 2. Myrrham autem de cordis arcano proferimus, cùm Chriſti amore corpus noſtrum à vitiis & concupiſcentiis mortificantes, carnis petulantiam diſtrictè viventes, reprimimus. Hæc eſt myrrha de qua in Canticis dicit ſponſa: *Digiti mei diſtillaverunt myrrham primam.* Cant. 5. 13. Myrrha utique prima eſt caſtigatio carnis pro cœleſti gloria. Eſt autem myrrha nec prima, nec vera, mortificatio carnis pro inani gloria. Qui enim laudem temporalem venando, carnem affligit, in angaria portat crucem. Cogitur enim cupidine inanis gloriæ, crucem geſtare, myrrhæ quidem tenens ſpeciem, ſed non virtutem. Et ideo inter virgines fatuas reputabitur, lampaſque ejus, quia oleum, id eſt, ſpiritum non habet, extinguetur. Habet quidem lumbos præcinctos, ſed lucernas ardentes non geſtat in manibus; ideoque in tenebras mittetur exteriores. Offeramus ergo myrrham primam cum Apoſtolo, qui ait: *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo, ne cùm aliis prædicavero, ipſe reprobus efficiar.* 1. Cor. 9. 27. Offeramus & thus ſanctæ orationis, & aurum apertis theſauris cordium, ſapientiæ & confeſſionis. Hæc enim munera in theſauro animi condita proferuntur, cùm corde creditur ad juſtitiam; ore autem confeſſio fit ad ſa-

Marginalia: Regio diſſimilitudinis. — * ſ. ſtella. — * ſ. exploratores. — Auſteritatis vanæ ſuggillatio.

Digitized by Google

lutem. Veniamus igitur in his muneribus, ſed cum myrrha mortificationis vitiorum, thure orationis, auro cœleſtis cogitationis, ſtellâ fidei præviâ, cum Regibus Arabum & Saba adorare Salvatorem in Bethleem Judæ. Ecce quâ venerunt in Bethleem natum Regem inveniunt, quæ antiquitùs dicta eſt Ephrata. Ephrata, *ſpeculum*; Bethleem, *domus panis* interpretatur. Meritò domus panis, in qua dignatus eſt naſci panis cœleſtis, panis Angelorum, qui virtutes reficit Angelicas, qui non tantùm de David in Bethleem natus eſt, quia egreſſus ejus eſt ab initio, à diebus æternitatis. Egreſſus eſt enim à Patre ininitiali, ſed non initialiter, immo æternaliter, quia *à p. e. u. & u. e. a. d. &c.* Non eſt ergo minima Bethleem, etſi comparata civitatibus Judæ, ubi multa hominum millia ſunt, parvulus vicus videatur, quia Dominicæ Nativitatis prærogativa omnibus præſtat. Hoc autem Dominicæ gloriæ ſpeculum miro extulit præconio, qui rectè Eccleſiæ typum gerit, in qua veritas invenitur, ſi dignè quæratur. Meritò ergo eo in loco Chriſtus naſci voluit, qui totius Eccleſiæ typum gerit, & ex nomine innuit Chriſtum pabulum vitæ cunctis [Fidelibus.] Ipſa eſt enim civitas Domini virtutum, in qua ſicut audivimus veritatem, ſic videmus, quam extra hanc nemo videt vel audit, nemo verè credit, vel laudat. Non eſt enim locus veri ſacrificii extra Catholicam Eccleſiam, nec ſpecioſa laus in ore peccatoris; immo, ut ait Salomon, *Circulus aureus in naribus ſuis, mulier ſpecioſa & fatua.* Ut ergo jucunda decoraque ſit laudatio, aſcendamus cum Magis de Saba in Bethleem, munera deferentes, & ſic laudem Domini dignè annuntiantes. Qui enim myſtica munera offert Domino, ſacrificium laudis jam valet offerre, de quo per Prophetam Dominus ait: *Sacrificium laudis honorificabit me.* Illic eſt iter, quo aſcendens meretur videre ſalutare Dei. Ideoque ſancti Magi munera deferentes, & laudem Domino annuntiantes, eum invenire meruerunt, ut ſic impleretur illud Oſee, quod ſupra poſitum eſt: *Congregabuntur filii Juda & filii Iſraël pariter, &c.* Per filios Judæ, Judæi, per filios Iſraël Gentiles ſignificantur pariter, quia unus eis Dominus, una fides, unum baptiſma, [unum] corpus facti ſunt, quia unus erat ſpiritus quem perceperunt; unum corpus facti ſunt propter ſocietatem, quam fecit Spiritus, ſcilicet, cum Patre & Filio, * quam cum Trinitas faciat, ad Spiritum Sanctum pertinere intelligitur. Ipſe enim eſt Spiritus adoptionis filiorum. Ipſe eſt Patris & Filii

Ita in mſ. fortè pro a debuit poni i, & ſic explicari: In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum.

Extra Eccleſiam Catholicam nullum eſt verum ſacrificium.

Prov. 11. 22.

Pſ. 49. 15.

amor & connexio. Ad ipſum ergo pertinet ſocietas, quâ filii Judæ & filii Iſraël congregantur pariter, ut fiat unum corpus unici Filii Dei. Sicut enim unum corpus hominis multis conſtat membris, & vegetat omnia membra una anima faciens in oculo ut videat, in aure ut audiat, & ſic in cæteris, ita Spiritus Sanctus membra Corporis Chriſti, quod eſt Eccleſia, continet & vegetat; & ſicut humani corporis membrum præciſum, formam quidem, quâ cognoſcitur, retinet, ſed non ſequitur, quia Spiritus præter unitatem [non] juvat, ſic quicumque à prædictæ pacis unitate diviſus eſt, ſacramentum quod tamquam formam retinet, ſed ſpiritu præter unitatem non vivit. Fruſtra igitur foris de forma gloriatur, niſi intùs ſpiritus vegetet, qui in cordibus diffunditur. Unguentum eſt quo fratres habitant verè in unum; ſine hac unctione in unum eſſe nolunt; & ſi non corpore, tamen mente ſunt in unum. * Et illi ſunt tanquam junctum jumentum inquietum, quod non trahit, ſed portat. De quibus in libro Jeſu filii Sirach: *Præcordia fatui rota carri, fœnum portat & ſemper murmurat.* Tales in nomine Jeſu non ſunt congregati, ſed qui habent unctionem à Spiritu. De quibus ait Veritas: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ſum ego in medio eorum.* Magnum eſt quod eis præſtatur, dum in medio [eorum] habitat Altiſſimus, quia congregati ſunt in nomine ejus. Nec ſolùm congregari, ſed ambulare nos oportet in nomine ejus, ſecundùm illud Amos: *Numquid ambulabunt duo pariter, niſi eis convenerit?* Non autem conveniet, niſi in nomine ejus per quem datur ſpiritus pacis, ſine quo non eſt junctura, ſed ſciſſura cordium. Itaque in nomine ejus & congregamur pariter incipiendo, & ambulamus pariter proficiendo, donec perveniamus amplectendo. Hoc modo congregantur filii Juda & filii Iſraël, non corpore ſcilicet, tantùm, ſed fide ac mente. Unde Dominus per Michæam ait: *Congregatione congregabo Jacob totum te: in unum conducam Iſraël reliquias, pariter ponam illum quaſi gregem in ovili, quaſi pecus in medio caularum.* Non ſimpliciter ait: congregabo; ſed congregatione congregabo, ut geminatione vocis monſtretur junctura cordis & operis; per quid autem conjungitur, declaratur, cùm ſubditur: *Et ponent ſibi caput unum.* Omnes, ſcilicet, ponent ſibi Chriſtum caput. Unde per Ezechielem Dominus ait: *Et * Princeps unus in medio eorum* David ſervus meus, id eſt, Chriſtus ſecundùm carnem de David natus. Ipſe eſt enim, ut ait Apoſtolus, Corporis, ſcilicet Eccleſiæ

Spiritus Sanctus anima Eccleſiæ.

* f. At alii.

Eccli. 33. 5.

Math. 18. 20.

Amos 3. 3.

Congregari in nomine Jeſu, quid ſit?

Mich. 2. 12.

Ezech. 46. 10.

* Vulgata habet: Princeps autem in medio, non Princeps unus.

Coloſſ. 1. 18.

Digitized by Google

principium, primogenitus ex mortuis, in omnibus primatum tenens, caput utrique eſt Eccleſiæ, quia unita eſt illi Eccleſia gratiâ & naturâ, ut capiti corpus. Quia itaque ſe habet ad Eccleſiam ut caput ad corpus, providet enim Eccleſiæ, & regit eam, & in eo ſunt omnes ſenſus ſpirituales Eccleſiæ, ut in capite omnes ſenſus corporis. Sicut enim anima totum corpus noſtrum animat & vivificat, ſed in capite omnibus ſenſibus ſentit, ideoque capiti ſunt omnia ſubjecta ad operandum; illud autem ſuper locatum eſt ad conſulendum, quia ipſius animæ quæ conſulit corpori quodammodo partem gerit caput, in quo omnis ſenſus apparet, ſic univerſo populo Sanctorum tanquam uni corpori caput eſt homo Chriſtus, quos omnes uſque ad ultimum juſtum, ſapientia Dei illuminat quæ pleniùs in Chriſto fuit. Aliter enim cæteri homines ſapientes ſunt, aliter homo Chriſtus, qui ipſius ſapientiæ, quâ fiunt ſapientes quicumque homines, non ſolùm beneficium habet, ſed etiam partes ipſius gerit veritate & gratiâ plenus, & idcirco omnium qui de plenitudine ejus accipiunt, caput eſt. Hoc igitur *caput unum ſibi ponentes* filii Juda & filii Iſraël aſcendent de terra, id eſt, de terrenis & carnalibus deſideriis, aſcenſiones in cordibus ſuis diſponentes, ſcilicet gradus virtutum, quibus aſcendunt proficiendo de virtute in virtutem uſque ad videndum Deum Deorum in Sion. Et hæc omnia facta ſunt per Jezraël, cujus dies magnus eſt. Magnus, inquit, eſt dies Jezraël, id eſt, ſeminis Dei; Jezraël quippe *ſemen Dei* interpretatur. Hic eſt Dei Filius Patri omouſion, qui de Patre æternaliter egreſſus, aſſumptione carnis ſemen Abrahæ factus eſt, in quo benedicentur omnes gentes, quarum ipſe fuit expectatio. Dies ergo ejus non immeritò dicitur, non ſolùm quo de Virgine naſci, ſed etiam quo ſtellâ duce tertio-decimo die ſuæ Nativitatis Gentibus voluit revelari. Magnus eſt itaque dies iſte Jezraël, quo Gentes venerunt adorare Dominum. Summâ igitur devotione dies iſta celebranda tot prædicta myſteriis. Sanctificatus eſt [enim] iſte dies, ut prædicimus, triplici virtutum prærogativâ. Sic enim tertio-decimo die ſuæ Nativitatis per ſtellam Magis innotuit; ſic & trigeſimo ſuæ ætatis anno, ut omnem juſtitiam impleret, dignatus eſt à Joanne in Jordane baptizari, eodemque die anno revoluto ad nuptias invitatus, quibus interfuit architriclinus, aquam in vinum mutavit, myſticè in nuptiis ſponſi & ſponſæ copulam ſignificans, & in converſione aquæ in vinum, mutationem legalis obſervantiæ in ſpiritualem Evangelii intelligentiam inſinuans. Ipſe enim ad Joannis baptiſmum venit, non peccatis mundandis indigens, ſed vim regenerativam aquis conferens, non ut ſervus purgatione indigens, cùm à ſervo Dominus non dedignetur baptiſari. Magiſter à diſcipulo baptiſmum recepit, per quem non fiebat peccatorum remiſſio, ſed hominum ad baptiſmum Chriſti aſſuefactio & præparatio. Ibi aperti ſunt Cœli ſuper eum, & vox Patris intonuit: *Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui; ipſum audite.* Ibi in ſpecie columbæ Spiritus Sanctus apparuit, quia baptizatis in ſpiritu janua cœleſtis aperitur. Ibi myſterium Trinitatis eſt inſinuatum. Pater in voce, Filius in homine, Spiritus in columba; quia quiſquis fidem Trinitatis, quam in baptiſmo profitetur, dignis operibus proſequitur, eandem Trinitatem in futuro facie ad faciem contemplari merebitur. Ad quam viſionem nos perducat Dominus, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Chriſtus caput Eccleſiæ, & quomodo.

Diverſis annis, ſed eodem die recurrente, Chriſtus manifeſtatus eſt.

Baptiſmus Joannis præparatio fuit ad Baptiſmum Chriſti, & aſſertio Trinitatis.

Matth. 3. 17.

IN EPIPHANIA DOMINI. XIV.

SERMO SECUNDUS.

E mſ. Andegavenſi.

*Qui ſedes ſuper Cherubim * appare coram Ephraïm, Benjamin & Manaſſe.* *Pſ. 79. 2.* (* vulg manifeſtare.)

Frequenter ſcripſerant nobis Prophetæ promiſſiones de Adventu Salvatoris, quaſi calamo ſcribæ velociter ſcribentis, quaſi dicerent: expecta, reexpecta. Multi venerant præcones, ſed promiſſis tantùm quilibet dives erat. Alius quidem dicebat: *Expecta Dominum, viriliter age, & confortetur cor tuum, & ſuſtine Dominum.* *Pſ. 26. 14.* Alius verò ſic: *Si moram fecerit, expecta eum, quia veniens veniet.* *Habac. 2. 3.* Ambo pari conſilio de ſecretario Dei exierant, nil tamen inde niſi promiſſionem reportantes. Etiam cithariſta noſter, tanquam jam expectatione fatigatus, quâdam obliquatione culpam in Deum referebat, dicens: *Tu verò repuliſti & deſpexiſti, diſtuliſti Chriſtum tuum.* *Pſ. 88. 39.* Iſaïas vir nobilis, & urbanæ eloquentiæ, tanquam indignando dixit: *Utinam dirumperes Cœlos, & venires.* *Iſ. 64. 1.* David jam de optatu proſilierat in imperaturam, dicens: *Inclina Cœlos tuos, & deſcende.* *Pſ. 143. 5.* In hunc modum totus ille Prophetarum conventus, tanquam diutiùs expectando pertæſus, nunc optando, nunc imperando, nunc conquerendo, nunc indignando, ſermones ſuos variabat. Tandem venit expectatus, & clauſit ora Prophetarum. Datum eſt promiſſum, & impoſitum eſt promittentibus ſilentium. Si-

Digitized by Google

leat ergo Legiſlator, quia linguæ impeditioris eſt apud Deum. Sileat Iſaïas, quia polluta ſe fatetur habere labia. Sileat Jeremias, quia puer eſt, & neſcit loqui. Sileat Ezechiel, quia polluto pane veſcitur. Sileat Daniel, quia poſt viſionem graviter infirmatus eſt. Sileat Oſee, quia fornicariam duxit uxorem. Sileat Amos, quia Propheta non eſt, ſed paſtor vellicans ſicomoros. Erumpat vox Eccleſiæ, & dicat: Apparuit humanitas, & deitas Salvatoris noſtri; venit enim non tantùm cum vino & oleo, ſed etiam cum purpura & ſacco. Chriſtus quidem Deus & homo modò quædam agebat, in quibus apparebat verus homo; modò quædam, in quibus apparebat verus Deus, quia modò hiſtrionum ludens, in varias ſpecies ſe alternatim transformabat; De quo ludo dicit Sapientia: *Delectabar per ſingulos dies, ludens coram illo in orbe terrarum*; Die ſiquidem Nativitatis, apparuit homo Deus. Dicat ergo Eccleſia: Domine Jeſu in Natali tuo inventus es habitus ut homo, paulò-minor ab Angelis effectus. Hodie verò tu *qui ſedes ſuper Cherubim*, Dominus Angelorum & hominum, *appare coram Ephraïm, Benjamin & Manaſſe*. Ac ſi dicat: Domine Jeſu, jam te vidimus reclinatum in præſepio, pannis involutum, vagientem inter animalia. Vidit te Maria, vidit te Joſeph, viderunt te paſtores; & nunc tertia-decima dies eſt quod hæc facta ſunt. Appare ergo hodie ſecundùm quod ſedes etiam ſuper Cherubim, & ſic factum eſt. Tripliciter ergo apparuit ut Deus: non quidem in eadem [ſpecie] niſi per temporum revolutionem. Tertiâ-decimâ die à Nativitate apparuit Regibus gentium, ſtellâ ſtante ſuper [ubi] erat puer. Nam & ipſi thus offerendo Domino [Deum] munere confeſſi ſunt. Triceſimo anno eâdem die apparuit Joanni-Baptiſtæ & turbis quæ convenerant ad eum, per teſtimonium Patris. Sequenti anno eâdem die apparuit ut Deus coram matre & diſcipulis & convivis per mutationem aquæ in vinum. Et has tres apparitiones innuunt tria nomina quæ ſequuntur Ephraïm, Benjamin & Manaſſe. Sed ſi ordine retrogrado proferantur, ordinem ſequentur hiſtoriæ. Dicamus ergo: Appare coram Manaſſe, Benjamin & Ephraïm. Manaſſes *oblivio* dicitur, hi ſunt Gentiles obliti unius Dei, de quibus ut oblitis dicitur: *Reminiſcentur & convertentur ad Dominum univerſæ familiæ gentium*. Et alibi: *Intelligite qui obliviſcimini Deum*. Coram his apparuit per ſtellam. Benjamin, *filius dexteræ*, qui primus amatus dictus eſt * Benjamin, id eſt, filius doloris, quia præ labore partûs eſt mortua mater ejus. Hic eſt Joannes-Baptiſta, Synagogæ vel legis filius, quo recenter nato mortua eſt, quia *uſque ad Joannem lex & Prophetæ*. Sed pater vocavit Benjamin, id eſt, filium dexteræ, id eſt, potentiæ divinæ. Non enim vis humana fuit, quod natus eſt de ſenibus & ſterilibus, ſed divina coram eo apparuit in baptiſmo. Ephraïm, *fructificatio*. Hi ſunt diſcipuli, quibus ipſe dixit: *Non me elegiſtis, ſed ego elegi vos*. Coram illis apparuit in convivio. Poſſunt etiam hæc verba non indecenter aptari Eccleſiæ triumphanti, id eſt, ſpiritibus Beatorum, qui ſub throno Dei clamant: Domine Jeſu Chriſte, qui juſtus, injuſtè judicatus es coram iniquo judice; qui tanquam ovis coram tondente non aperuiſti os tuum; qui viſus es vilis, & non habens ſpeciem, tanquam vir leproſus, nunc tandem * manifeſtè, ut alia littera, coram Ephraïm, Benjamin & Manaſſe, & ſic veniet. Deus enim manifeſtè veniet, & non ſilebit, potens tanquam crapulatus à vino, tanquam judex ſine miſericordia. Sanè in judicio erunt tres ordines hominum; judicandi ſcilicet, judicantes, judicati. Mediocres judicabuntur, quorum fructus, id eſt, opera diſcutientur, angelis dicentibus: Ecce homo, & opera ejus cum eo; & hi ſignificantur per Ephraïm, quia à fructibus ſuis judicabuntur. Relinquentes omnia & ſequentes * David, judicabunt, quibus dictum eſt: *Sedebitis & vos ſuper ſedes duodecim, judicantes duodecim Tribus Iſraël*. Hi intelliguntur per *Benjamin*, quia dextera, id eſt, potentia judicandi collata eſt eis. Jam judicati ſunt infideles, quorum judicium jam Eccleſiæ notum eſt, de quibus tanquam de hoſtibus manifeſtis * non fertur ſententia. Hi per *Manaſſem* intelliguntur, quibus oblivioni datus eſt Deus tanquam mortuus à corde. Dicunt ergo animæ beatorum deſiderantes diem Domini, ut recipiant duplicia: Domine * manifeſtum coram Ephraïm, id eſt, judicandis; & *Benjamin*, id eſt, judicantibus; & Manaſſe, id eſt, judicatis. Poſſunt nihilominus hæc verba eſſe Eccleſiæ militantis, ac ſi diceret: Domine Jeſu, Verbum Patris in tempore ante legem innotuiſti quidem, ſed paucis, & parum. *Inviſibilia enim Dei per ea quæ facta ſunt, à creatura mundi intellecta ſunt*. Sub lege enim innotuiſti, & ſub velamine figurarum, ſub umbra litteræ occidentis aquoſæ, quæ in foliis, non in fructu copioſa facta eſt, juxta illud: [a] *Vitis à ſcopulis frondoſa, vel cujus arbuſta cooperuerunt cedros multiplicavit altaria*.

Margin notes: Prov. 8 30. — Tripliciter Chriſtus apparuit ut Deus. — Pſ. 21. 28. — Vulg. univerſi fines terræ. — *ſ. Benoni. — Luc. 16.16. — Joan. 15.16. — *ſ. manifeſtate. — Tres hominum ordines in Judicio. — *ſ. Chriſtum. Math. 19. 28. — *ſ. nunc. — *ſ. manifeſtate, ſeu manifeſtate. — Rom. 1. 20. — Oſee 10. 1. a

[a] Vulgata: *Vitis frondoſa Iſraël, fructus adæquatus eſt ei, ſecundùm multitudinem fructus ſui,*

Digitized by Google

Dei. Nunc autem tempore opportuno manifeſtare coram Ephraïm, Benjamin & Manaſſe. Sub lege nunciatum tantùm; nobis autem manifeſtum, id eſt, eructatum. *Ps. 44. 1.* *Eructavit* enim *cor* Patris *verbum bonum*, & ſic eructatum eſt de corde Patris in uterum Virginis; de utero Mariæ, in gremium Eccleſiæ. Eructatum verò dicitur manifeſtum, quia quod eructatur ſaporem ſecum trahit, ſcilicet miſericordiæ ſuæ gratiam, tanquam quiddam interius & ſecretius cæteris. Miſerationes enim Domini ſunt ſuper omnia opera ejus, & propitiatorium ſuperpoſitum eſt arcæ, quia miſericordia eſt ſuper vitas. Venit enim Samaritanus ad vulneratum cum vino correptionis & oleo miſerationis. Tu ergo qui ſedes ſuper Cherubim, id eſt, *plenitudinem ſcientiæ*, manifeſtare nobis dando ſingulis, dando univerſis de illa plenitudine ſcientiæ; manifeſtare nobis dando * in barbam, & à barba uſque in oram veſtimenti. Appare ergo coram tribû. Hi ſunt tres viri quos videt Ezechiel ſalvandos, *Noe, Daniel, & Job*. Conjugati ſcilicet vel activi per Ephraïm intelliguntur, qui fructus, id eſt, opera miſericordiæ faciunt. Prælati per Benjamin. Potentia enim divina, non humana eſt, non tantùm in ſe vitia extinguere, ſed ab aliis extirpare. Contemplativi per Manaſſem, qui quandoque obliviſcuntur etiam ſui, id eſt, eorum quæ exigit eorum natura, quia ad vocem puellæ cantantis grex obliviſcitur eſûs. Sed nota quod Tribus Manaſſe diviſa fuit; pars altera quia abundavit in pecudibus, in terra paſcuali circa Jordanem remanere prælegit. Hi ſunt qui ſpem ponunt in incerto divitiarum; & exilium obliti petere, tanquam manentem incolunt civitatem. Pars altera ſubitò tranſivit Jordanem, ut acciperet ſortem ſanctificationis ſub funiculo diſtributionis. Hi ſunt Contemplativi, qui cum Apoſtolo poſteriorum obliti, in anteriora ſe extendunt. Ergo dicit: Appare coram Ephraïm, id eſt, Activis; & Benjamin, id eſt, Prælatis; & Manaſſem, id eſt, Contemplativis. Sed ſecundùm duo opera Contemplationis, ſunt duæ ſpecies Contemplantium. Duo enim ſunt opera ejus exteriora. Sola meditatio interior eſt. Exteriora, oratio & lectio; & ſic contemplantes ſunt Clauſtrales, & [a] Scolares. Clauſtrales ergo qui ſine * communibus viventes, communem vitam eligunt, dicant: Domine, doce nos orare. Scolares verò in fame & ſiti, in frigore & nuditate vitam tenuem agentes, dicant: Domine, doce nos lectioni vacare, quoniam ſuavis eſt ſapientia; non tamen invenitur in terra ſuaviter [viventium,] ſed in terra * viventium. Nec ergo vos huc veniſſe arbitror ut affluatis deliciis, & voluptatibus effluatis, * obſtinatione pereffluatis; ſed ut excitati, ſtudeatis in labore & ærumna. Laboris verò merces in præſenti eſt cordis illuminatio; in futuro utriuſque hominis glorificatio; quam reddat nobis juſtus Judex, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

Ps. 44. 1.

* *ſupple* oleum.

Ezech. 14. 14.

Noe, Daniel & Job, Conjugati. Prælati, Contemplativi.

Joſue 14.

Contemplantium duæ ſpecies, Clauſtrale & Scolares.

* *id eſt*, ſine propriis.

Scolarium Cluniaci degentium auſteritas.

* *f.* laborantium.

* *Ita mſ. fortè* diſſolutione.

IN EPIPHANIA DOMINI. XV.

SERMO TERTIUS.

E mſ. Victorino.

Math. 2. 1.

CUm natus eſſet Jeſus in Bethleem Judæ in diebus Herodis Regis, ecce Magi ab Oriente venerunt Jeroſolymam, dicentes: Ubi eſt qui natus eſt Rex Judæorum? Vidimus enim ſtellam ejus in Oriente, & venimus adorare eum.

Cùm Creator omnium, Fratres cariſſimi, formam ſervi accipiens pro ſervis, latenter in mundum veniſſet, voluit ſe tribus indiciis hominibus demonſtrare. Hodie enim à Magis in Bethleem adoratus eſt. Hodie in Jordane à Joanne baptizatus eſt. Hodie in nuptiis immutatione aquæ in vinum glorificatus eſt. Prima manifeſtatio facta eſt in primo anno Nativitatis ſuæ; Secunda in triceſimo; Tertia in ſequenti anno poſt triceſimum, & tamen divinâ diſpenſatione hæ tres manifeſtationes eodem die diverſis annis contigerunt. Sed modò de prima agamus. Voluit Dominus oſtenſione novæ ſtellæ tribus Magis in Chaldæa poſitis, Nativitatem ſuam oſtendere. Cùm enim eſſent periti aſtrorum, & novam ſtellam apparere viderent, experientiâ artis novum Regem intellexerunt. Sed quia quidam Propheta multis ante temporibus, ſcilicet Balaam, apud eos prædixerat: *Orietur ſtella ex Jacob, & ſurget virga ex Iſraël*, cùm mirabilem ſtellam, & nulli comparabilem conſpicerent, illum de quo Balaam prænuntiaverat natum fuiſſe crediderunnt. Veniunt ergo divinâ inſpiratione in Jeruſalem, quæ Metropolis erat Judææ; Divertunt ad Regem Herodem, quærunt de puero, cúmque diverterent ad eum, diſparuit eis ſtella. Herodes vocat Scribas, interrogat ubi Meſſias, qui promiſſus erat in lege, naſciturus eſſet. Dicunt: In Beth-

Diverſis annis, ſed eodem die recurrente, Chriſtus manifeſtatus eſt.

Hoc ipſum in primo de Epiphania Sermone dixerat.

Num. 24. 17.

[a] Nota hîc Scolares jungi Clauſtralibus, ſive Monachis; Illos ſcilicet qui cum ipſo, (ut par eſt credere,) Cluniaci, ſub ſancti Hugonis Abbatis diſciplina & magiſterio, ſacris litteris multo cum labore & auſteritate monaſticæ proximâ, licet non Monachi, dabant operam.

Digitized by Google

leem; cúmque Herodes alienigena eſſet, & regnum Judæorum in Romanorum injuriam injuſtè poſſideret, cogitavit quomodo puerum poſſet occidere, timens ne regnum amitteret. Non eſt igitur auſus cum Magis ire ad quærendum puerum, ne parentes puerum occultarent, cùm adventum ejus audirent. Præcepit igitur Magis diligenter puerum inquirere, & ſibi renuntiare, & ait ſe velle adorare eum.

Stella Magorum non erat fixa, ſed in aëre pendens.

Diſcedunt ergo Magi, & videntes ſtellam iterum lætantur, & eâ præviâ veniunt in Bethleem. Stella verò non erat fixa in cœlo, ſed in aëre pendebat, & oſtendebat manifeſtè domum ubi erat puer. More Perſarum offerunt munera, ſacramento tamen congrua, aurum, thus, & myrrham; Auro Regem; Thure Deum & Sacerdotem; Myrrhâ mortalem ſignificantes. Ecce prima apparitio. In triceſimo verò anno venit ad Joannem, qui baptizabat, non in remiſſionem peccatorum, ſed in * reparatione Baptiſmatis Chriſti; cúmque aquæ priùs corpora abluerent, tamen voluit eas ſanctificare, ut poteſtatem mundandi animas haberent.

* *ſ.* in præparationem Baptiſmatis.

Venit ergo immunis à peccato; baptizari petit ut aquas ſanctificaret, ut omnibus [humilitatis] exemplum donaret. Eo baptizato aperti ſunt cœli; & vidit Spiritum in ſpecie columbæ deſcendentem ſuper ſe, & vox Patris audita eſt: *Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.*

Math. 3. 17.

Ecce ſecunda demonſtratio. In ſequenti verò anno invitatus eſt ad nuptias; vinum defecit, impleri fecit ſex hidrias aquâ, & mutavit in vinum; Et hoc fuit initium ſignorum. His tribus indiciis, Fratres chariſſimi, manifeſtavit ſe Chriſtus mundo, & in omnibus Deus eſſe apparuit. In primo enim adoratur à Magis ut Deus; In ſecundo Patris filius aſſeritur; In tertio divina potentia per primum miraculum declaratur.

Quare Epiphania vocatur etiam Theophania.

Vocatur etiam Theophania, quod *divinâ apparitio* interpretatur, quia in his omnibus apparuit eſſe Deus. Audiviſtis veritatem hiſtoriæ, cauſam etiam nominis didiciſtis hujus feſtivitatis. Videamus præterea ſi quid myſterii in ſupradictis lateat. Ideo, Fratres, ſtella apparuit, quia lumen eſſe in tenebris exortum populis ſignificavit. De quo dicitur: *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

Joan. 1. 9.

Ideo gentibus apparuit, quia gentem prænuntiabat lucem fidei recepturam, juxta illud: *Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam.*

Iſ. 9. 2.

Chriſtus cur naſci voluit in Bethleem, & mori in Jeruſalem?

In Bethleem verò voluit naſci, quia Bethleem *domus panis* interpretatur, & in ea natus eſt; At in Jeruſalem, quæ erat populoſa, mortem ſubiit, quia non quærebat gloriam mundi, ſed magiſter humilitatis, de pauperibus parentibus, in humili loco, in vili præſepio dignatus eſt naſci. Moriturus elegit populoſam urbem, ut in conſpectu tot hominum, qui convenerant ad feſtivitatem, cum majori probro pro nobis ſuſciperet mortem. Dum divertunt ad Herodem, ſtellam amiſerunt præeuntem, quia Herodes eſt diabolus, ad quem qui divertit, amiſſo lumine excæcatur, quem cùm dimiſerit, ſtatim verum lumen, quod amiſerat, recipit. Domus enim ubi puer erat, ſignificat Eccleſiam; Quicumque enim Chriſtum quærunt, eum in Eccleſia inveniunt. Ibi eum adorant, & credunt, & colunt. Invento autem Chriſto quid offerre debeamus in muneribus didicimus. Myrrham ſcilicet, quæ competit mortuis, quia inde corpora mortuorum ſolent inungi, ne vermes ibi oriantur, quia amaritudine ejus vermes extinguuntur. Homo autem accedens ad Eccleſiam, mortificare debet carnem ſuam cum vitiis & concupiſcentiis, ne vermes peccatorum naſcantur. Extinctis vitiis neceſſaria eſt oratio, quæ per thus ſignificatur, quæ impetrat veniam, de qua dicitur: *Dirigatur oratio mea ſicut incenſum in conſpectu tuo.*

Pſ. 140. 2.

In eodem frequenter ſequuntur opera charitatis, quæ per aurum deſignantur. Sicut enim aurum metallis cæteris prævalet, ſic inter cæteras virtutes charitas præcellit. Ipſa enim plenitudo legis [eſt.] Hæc tria ergo neceſſaria ſunt; Pœnitentia, quæ per myrrham; Oratio quæ per thus; Charitas, quæ per aurum ſignificatur.

Myrrhâ pœnitentiam, thure orationem, aurum charitatem deſignat.

In ſecunda autem manifeſtatione oſtenſa ſunt ſacramenta noſtræ ſalutis; Voluit enim in ſe oſtendere quid baptizatis conferretur. Quando aliquis in Baptiſmo regeneratur, ibi tota Trinitas operatur: unde tota Trinitas oſtenſa eſt, ubi Chriſtus baptizatus eſt. Filius in Chriſto; Spiritus Sanctus in columba; Pater in voce ſe revelavit.

In Baptiſmate tota Trinitas operatur.

Spiritus in columba ideo apparuit, quia columba eſt avis ſimplicitatis *; per hanc avem innocentiam voluit ſignificare, quam confert regeneratis.

* *ſupp.* ſymbolum.

Quod Pater dixit: *Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui*, ſignificat quod baptizati, ſunt filii Dei, & qui priùs diſplicebant, incipiunt ei placere.

Math. 3. 17.

Quod aperti ſunt cœli, ſignificat reſerari baptizatis quod priùs per peccatum erat obſeratum. Nuptiæ verò, in quibus ſe tertiò manifeſtavit, ſignificant copulationem Chriſti & Eccleſiæ, in quibus aqua mutatur in vinum, quia vetus lex converſa eſt in Evangelium. Lex antiqua comparatur aquæ, quia ſubjectos ſibi ad amorem Dei non inflammavit. Evangelium eſt vinum, quia Fideles in Dei amore per inſpirationem

nem

Digitized by Google

nem Spiritus Sancti facit fervere. Tantis & talibus ſacramentis hæc dies, Fratres cariſſimi, conſecrata eſt; Et quodammodo major eſt feſtivitas, quam Nativitatis ſolemnitas. Major eſt enim, ut ait Auguſtinus, ſecunda, quàm prima Nativitas. In hac enim habuit initium Baptiſmus, qui eſt regeneratio animarum. In hac aqua [Eccleſia] effecta eſt mater multorum populorum. Prima Nativitas eſt carnalis, hæc autem ſpiritualis. Sicut ergo dignior eſt anima, quàm caro, ſic Nativitas animæ dignior eſt quàm carnis. In prima ingreſſus eſt in mundum; in ſecunda ingreſſus eſt in cœlum. Quàm opportunè hæc tria die uno convenerunt! Stella ducens ad Chriſtum, Baptiſmatis ſacramentum, mutatio aquæ in vinum. In hoc ordine inſtructio vitæ noſtræ apparet. Cùm enim aliquis convertitur ad fidem, ſtella, id eſt, lux fidei ducit eum ad Chriſtum; deinde poſtquam in fide inſtructus eſt, ad Baptiſmatis ſacramentum accedit; poſtea potat, & perfectus eſt per Evangelicæ doctrinæ poculum, quoniam ne deficiat ſiti in via, paratur quotidie potus prædicationis peregrinanti. Ergo, dilectiſſimi, hæc ſolemnitas tot myſteriis plena ſummâ devotione eſt celebranda, quoniam hodie gaudetis de nativitate veſtra, quæ hodie in baptiſmo [Chriſti] ſumpſit exordium. Hodie gaudetis de converſione Gentium, quarum primitiæ hodie acceſſerunt ad Chriſtum. Suſcipite ad menſas veſtras Chriſtum, qui hodie ſuſcepit Gentes venientes ad eum. In paupere, Chriſtus ſuſcipitur; In paupere paſcitur; In paupere veſtitur. Ipſe enim ait: *Quod uni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Si eos recipitis in hoc mundo, recipient vos in cœlo. Unde Dominus dicit: Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula. Pauper enim fuit in mundo, & pauperes diligit, & pauperibus Regnum ſuum tribuit. Unde: *Beati pauperes, quoniam ipſorum eſt Regnum cœlorum.* Dominus autem Jeſus Chriſtus, qui pro nobis voluit de cœlo deſcendere, det nobis per incrementum ad cœleſtem curiam aſcendere. Qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Feſtum Epiphaniæ majus, quàm Nativitatis Chriſti.

Baptiſmus Chriſti, Nativitas Chriſtiani.

Ut hodie Chriſtus Gentes, ſic ſuſcipiat Chriſtianus pauperes.

Math. 25. 40.

XVI. IN EVANGELIUM DOMINICÆ TERTIÆ POST EPIPHANIAM.

SERMO UNICUS.

Euſ. Victorino.

Math. 8. 3.

CUm deſcendiſſet Jeſus de monte, ſecutæ ſunt eum turbæ multæ. Et ecce leproſus veniens, adorabat eum, dicens: Domine, ſi vis, potes me mundare: Et extendens manum Jeſus, tetigit eum, & dixit: Volo, mundare, & confeſtim mundata eſt lepra ejus.

Quando Chriſtus voluit inter homines habitare, & miraculis potentiam ſuæ virtutis oſtendit, & in factis ſuis noſtram credulitatem myſteriis informavit. Paucis diſcipulis in monte Dominus prædicavit, nec tunc turbæ multæ ad eum aſcenderant. Deſcendit Jeſus de monte, & ſecutæ ſunt eum turbæ multæ: Et ecce leproſus veniens, adorabat eum, dicens: *Domine, ſi vis, potes me mundare.* O quanta eſt fides hujus leproſi! Audierat ille quod de Deo dictum fuerat: *Omnia quæcumque voluit, fecit in cælo & in terra.* Audierat quod per Eliſæum Prophetam, Naaman Principem Syriæ in Jordane tingens, à lepra Deus mundaverat; & quia ſolâ voluntate omnia Deus fecit. Ait enim: *Domine, ſi vis, potes me mundare.* Non oportet te jubere, ſed velle, quia voluntatem tuam ſequitur poteſtas. Ergo ſi vis, potes me mundare. Videns itaque vocantis fidem, voluntatem deprecantis, ait: Cùm ergo petas voluntatem, & ores eam, volo, jubeo, manum appono. Cùm ait: *Volo*, ſe velle oſtendit; cùm ait: *Mundare*, præcipit. Cùm legitur: *Extendens manum, tetigit eum*, oſtendit quia manum appoſuit. Sed quare tetigit leproſum, cùm immundus eſſet, & cùm ſolâ voce potuiſſet mundare? Volebat enim ſuperbiam noſtram obtundere; & ideò non abhorruit carnem leproſi, ut prodeſſet, tractare. Quiſlibet dives, quiſlibet ſuperbus, cum infirmum ſuæ turpitudine corruptionis horridum abhorret tangere, dedignatur videre, nec vult per commiſerationem ad eum accedere. Sed hunc Dominus, & dicto, & facto objurgat. Ecce Creator cœli, Rex Angelorum, deſcendit in mundum, ut tangeret leproſum; ac ſi diceret: Ecce tangere veni per humilitatem, quod vobis ſordet per ſuperbiam. Non ſit vile ſervo, quod facit Imperator. Ait enim Salomon: *Qui deſpicit pauperem, exprobrat factori ejus*, quia ipſe fecit nos, & non ipſi nos. Hoc tali dicto increpat nos, & increpabit ſuperbos, quando dicet: *Infirmus fui, & non viſitaſtis me. Et confeſtim mundata eſt lepra ejus.* Fecit & aliud miraculum in Evangelio eodem, ubi magnum [apparet] ſignum humilitatis. Poſt leproſi mundationem, venit ad eum Centurio, rogans eum, & dicens: *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus. Et ait Jeſus: Ego veniam, & curabo eum.* Et reſpondit Centurio, & ait: *Domine, non ſum dignus ut intres ſub tectum meum.* Gentilis erat iſte Centurio; multos milites in poteſtate ſua habebat. Nullam legem habebat, quæ ei condolere

Pſ. 134. 6

4. Reg. 5.

Cur Chriſtus tetigit leproſum, cum eſſet immundus.

Prov. 14. 31.

Math. 25. 36.

Math. 8. 7

proximo præciperet; & tamen dolet non de filio, non de milite, ſed de ſervo. Chriſtiani Principes, ſi videant ſervos ſuos infirmari, deſpiciunt, vilipendunt, nullam de eis curam habent. Gentilis autem iſte curam de ſervo magnam habens, miſit ſeniores Judæorum ad cœleſtem medicum, rogans eum ut veniret, & ſanaret ſervum ejus. Quia Gentilis alienigena erat, non eſt auſus ad eum accedere corporaliter, ut ait Lucas, ſed miſit ſeniores Judæorum quaſi domeſticos, quaſi indigenas, qui ſecuriùs rogarent; & qui præſentiâ non eſt auſus apparere, acceſſit tamen fide, & ideo dicitur in hoc Evangelio: Acceſſit ad eum Centurio, ſi non corpore, ſaltem fide, rogans per internuntios. Jeſus autem ibat cum illis; & cùm jam non eſſet longè, miſit ad eum Centurio amicos, dicens: *Noli vexari, non enim ſum dignus ut intres ſub tectum meum.* Rogaverat eum ut veniret, ſed non dicebat hoc de adventu corporis, ſed de acceſſu commiſerationis. Remotus erat à * Gentilibus per idololatriam; Rogat ut accedat, non per juſtitiam, ſed per miſericordiam. Legati verò intellexerunt eum dixiſſe de adventu corporis. *Rogaverunt itaque Judæi ut veniret, dicentes: Quia dignus eſt, ut hoc illi præſtes; diligit enim gentem noſtram, & Synagogam ipſe ædificavit nobis.* Quibus ait Dominus: *Ego veniam, & curabo eum.* Itaque ibat cum illis. Audiens autem Centurio quia veniebat, miſit iterum amicos, dicens: *Noli vexari, quia non ſum dignus ut intres ſub tectum meum.* Notate verba fidelis Gentilis. Mandat enim tres paſſiones ſervi ſui; Quia jacet, quia paralyticus eſt, quia malè torquetur, ut animæ ſuæ anguſtiam demonſtraret, & Dominum ad miſericordiam commoveret. *Puer*, inquit, *meus jacet in domo.* Si aliquis quærat, quare huc non attuliſti [eum,] ſicut & alii illi, qui paralyticum in lecto attulerunt, reſpondet, quia non eſt opus illum in conſpectum videntis afferre, cujus potentia eſt ubique præſens. Itaque mandat ei: Puer in domo jacet; ac ſi diceret: Non oportet ut [eum] ante te afferam. Cur ergo Dominus ait: *Ego veniam, & curabo eum*, cùm non petierit adventum ejus? *Erat quidam Regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaüm; rogabat eum ut deſcenderet, & ſanaret filium ejus.* Cui ait Dominus Jeſus: *Vade, filius tuus vivit.* Ad ſervum non petentis voluit venire, & ad filium Regis perſuadentis noluit deſcendere. Quare hoc fratres? Quia *non eſt perſonarum acceptio apud Deum.* Nos * oramus divitias, & ad divites infirmos currimus; ad pauperes autem ire abhorremus. Ecce Rex Regum ad ſervum non differt ire, & ad filium Regis ire contemnit. Pauper fuit Chriſtus, quia pauperes dilexit, ut pauperes divitiis ſuis ditaret. Dominus itaque voluit ire ad ſervum; ſed Centurio mandat ei: Non ſum dignus, quia alienigena ſum. Miles ſum gladio accinctus, ſanguinem fundens. Non ſum dignus conſpectu tuo. Hoc reveretur Gentilis ille, Fratres cariſſimi, quod nullus Chriſtianus, licet immundus, hodie reveretur. Nemo noſtrûm, cùm accedit ad corpus Domini, dicit: Non ſum dignus ut intres ſub tectum meum; immò præparat ei ſordidum hoſpitium, & in eo recipit eum. Iſte verò: *Non ſum dignus*, ait, *ſed tantùm dic verbo*, & credo quod ſalvabitur puer meus. Comparemus utrumque inſimul, leproſum & Centurionem. Videamus, cùm utriuſque fides magna eſſet, quæ major fuiſſet. Dicit leproſus: Si vis, potes me mundare. Ait Centurio: Dic tantùm verbo. Iſte orat voluntatem, ille juſſionem; ſed ſubtiliùs conſiderat divinam potentiam, qui ſolâ voluntate credit eſſe potentiam. Majorem fidem habet, qui non ſolùm confidit in juſſione, ſed in ſola voluntate. Et tamen magna eſt fides Centurionis, & mirabilis. Ait enim: Ideo credo quod verbo tuo poteris ſanare. Ego enim ſum ſolummodò homo; & tu es Deus. Ego ſum habens ſub poteſtate milites; & tu Angelos, qui faciunt mirabilia. Si ergo huic dico: Vade, & vadit; & alio: Veni, & venit; hoc eſt: Etiam mihi homini parent homines, multo magis tibi Deo Angeli parebunt, & tota natura, quia omnia potes. Miratus eſt Chriſtus fidem illius adeo, quod ſequentibus ſe dixit: *Non inveni tantam fidem in Iſraël.* Judaicus enim populus, quamvis habuiſſet Prophetas, eum tamen non cognovit, ſed dicebant eum omnia miracula facere in Beelzebub. Laïcus Iſraëlites Princeps, pro filia ſua rogans Dominum, non dixit: Dic verbo, ſed veni velociter, antequam filia mea moriatur. Nicodemus Doctor Iſraël, de fidei Sacramento audiens, ait: *Quomodo hoc fieri poterit?* Maria & Martha dixerunt: *Domine, ſi fuiſſes hîc, frater meus non fuiſſet mortuus;* quaſi non abſens potuiſſet eum ſalvare. Itaque: *Non inveni tantam fidem in Iſraël.* Ait ergo: *Sicut credidiſti, fiat tibi, & ſanatus eſt puer in illa hora.* Diſcite, Fratres mei, in iſtis aliquod exemplum vitæ noſtræ. Deſcendit Chriſtus de monte, quia deſcendit de cœlo; & poſtquam inter homines voluit converſari, ſecutæ ſunt eum turbæ multæ, quia veſtigia ejus imitanda ſunt. Veniat ergo contra eum, ſi aliquis leproſus eſt. Lepra, Fratres, criminalia peccata ſunt, quibus anima com-

Margin notes: *Luc.* 7. 3. — Centurio ad Jeſum accedit fide, non corpore. — * immò à Judæis. — *Luc.* 7. — *Ioan.* 4. 46. — *Eph.* 6. 9. — * *ſ* curamus. — Centurionis humilitas. — Ingenioſa comparatio Centurionis & Leproſi ſanati. — Fides utriuſque ſuperat fidem etiam ſororum Lazari.

Digitized by Google

maculata eſt. Si ergo aliquis veſtrûm, illis irretitus eſt, accurrat vero medico, & dicat: *Si vis, potes me mundare.* Præceptum enim erat in veteri lege, ut ſi aliquis leproſus eſſet, extra caſtra ejiceretur, & ſanus factus, oſtenderet ſe Sacerdoti. Similiter criminalibus reus, extra Eccleſiam debet eſſe, & per Sacerdotem *ſanus* in Eccleſia recipi. Invitat nos Dominus ad humilitatem, cùm ſervum viſitare cupit. Non [igitur] pauper deſpiciatur, quia in paupere Dominus honoratur. Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut in futuro recipiant vos in æterna tabernacula, juvante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Abſolutionis dilatio in criminalibus.

XVII. IN SEPTUAGESIMA.

SERMO UNICUS.

E mſ. Sangerm. n. 383.

1. Cor. 9. 24. *NEſcitis quod ii qui in ſtadio currunt, omnes quidem currunt, ſed unus accipit bravium: ſic currite ut comprehendatis.*

Ad curſum ſpiritualis ſtadii hodiernâ die provocati, qualiter currendum, & à quibus abſtinendum ſit, Fratres dilectiſſimi, mente ſollicitâ conſiderare debemus. Stadium namque juxta litteram quarta pars milliaris dicitur, quod primùm Hercules uno halitu cucurriſſe fertur, in cujus fine ponebatur antiquitùs palus ſuperpoſitâ coronâ de floribus texta, ibique propter hanc capiendam expedita juvenum cohors currere ſolebat, ut aliquis eorum primus, ſi poſſet velociùs currere, bravium, quod nos coronam vocamus, raperet, ac per hoc Regis, & intuentium laudem, deinde multa donorum præmia ſpecialiter haberet. Multi enim ad hoc communi animo tendebant, ſed ab uno cuncti ſuperati erant, qui quia erat curſu velocior, rerum collectione cæteris videbatur dignior. Et quantò gaudebat victor regiis muneribus ditatus, tantò victi dolebant, non ſolùm donis privati, ſed etiam tarditatis ſuæ verecundiâ dehoneſtati. Abſtinebant ſe quidem à cibis, qui curſui nocent, ſed non æqualiter, quia illius abſtinentia fuerat major, qui in curſu erat velocior. Ne miremini, Fratres, quod ex pagana ſuperſtitione pro tuendis animabus Apoſtolus imitabile dedit exemplum, ut putet aliquis veſtrûm in nullo Gentilium cultus eſſe ſequendos, à quibus Chriſtiana religio, Chriſto cogente nos fecit extraneos. Primùm cognoſcat charitas veſtra, quoniam ex eorum ritu quædam ſibi ſancta uſurpavit Eccleſia, quæ non carnaliter, ſed ſpiritualiter ſunt exequenda. Ex quibus eſt iſtud exemplum, quod hodierna * nobis protulit utiliſſimum. Stadii ſiquidem ſitus, qui illis ad currendum meritus erat, præſentis vitæ terminum ſignificat, qui ad curſum ſalvationis noſtræ nobis datus eſt, dicente & monente Domino: Curre, miſer, curre, feſtina, dum tempus habes, ne incidas in mortem. Currebant enim illi pro temporali & corruptibili bravio capiendo, ut à Rege mortali terrena munera caperent. Curramus nos meliùs pro ſpiritali & incorruptibili bravio capiendo, ut à Rege Regum, qui æternus & immortalis eſt, æterna & indeficientia munera capiamus, audientes exoptabilem vocem illius dicentis: *Venite qui laboratis, & onerati eſtis.* Illi abſtinebant ſe à pinguibus cibis, ut expeditiores in curſu redderentur. Abſtineamus & nos meliùs, non tantùm à cibis, quantùm à vitiis, ut ad currendum veloces exiſtamus. Quod autem ex magna juvenum frequentia unus bravium capiebat, cæteris incaſſùm currentibus, quantùm ad nos pertinet, Fratres cariſſimi, valde timendum eſt ſcilicet, ne ab uno omnes ſuperemur, qui pro corona currere diſpoſuimus. Unde monet Apoſtolus: *Sic currite ut comprehendatis.* Et quomodo illa comprehendere poterimus, qui currere nolumus? & ſi quando currere inchoamus, heu! craſſitudine vitiorum fatigati, turpiter in curſu deficimus. Nam cùm omnis Eccleſia in Clericali & Laïcali ordine ſit diviſa, nemo eorum eſt qui pro corona gloriæ currat, ſed quidam inſaturata cupiditate ſolliciti, quidam infrænata voluptate polluti, quidam elatione ſæcularis pompæ tumidi, non ſolùm currere nolunt, ſed etiam ipſos oculos ad capiendam coronam aperire neſciunt. Unde Pſalmiſta: *Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt.* Et Propheta: *Sicut populus, ſic Sacerdos.* Adeo enim cœcati & in quodam oblivionis puteo detruſi ſumus, ut nihil de futuro cogitantes, & præter hanc vitam, in qua voluntates noſtras exequimur, aliam non putemus. Et ut ampliùs dicam, multi inſanientes dum cupidos animos voluptuoſis deſideriis paſcunt, & in ſibi ſubjectos more luporum ſæviunt, aliam ſe numquam velle habere dicunt; hi enim tales naturam hominis perdunt, & naturam quadrupedis ſequuntur, qui irrationabiliter & inverecundè veneri & libidini ſemper inſiſtunt. Hominem namque ita Conditor rerum terrenis præpoſuit creaturis, ut bene utens temporalibus, poſt mortem frueretur æternis. Quid ex hoc agendum eſt, Fratres? Omnes enim ſu-

Stadium quid ſit, & ejus origo.

E pagana etiam ſuperſtitione Chriſtianus poteſt proficere.

* ſupp. lectio.

Matth. 11. 28.

Pſ. 52. 4.

Iſ. 14. 2.

Bonis temporalibus utendum, æternis fruendum.

mus perditi, niſi divinâ fuerimus miſericordiâ ſublevati. Ipſa namque ad currendum nos provocat, dicens: *Ambulate dum lucem habetis, ne tenebræ vos comprehendant.* (Joan 12.35.) Quâ vocante, ſi curſum iterum repetere volueritis, non uni tantùm, ſed plurimis fas erit coronam contingere, & ſicut non ſemper idem in omni curſu vincebat, ſed qui modò victus erat, modò renovatis viribus victor exiſtebat; ita nos, ſi hucuſque victi ſumus, amodo victores eſſe curemus. Via enim currendi ante oculos poſita eſt, in qua quantum ſumus tardiores, tantò poſſumus eſſe (ſi volumus) velociores. Quomodo enim torpentes & pigri in curſu ceſſare poſſumus, qui non ſolùm Apoſtolum ad coronam, ſed etiam Salvatorem noſtrum ad denarium capiendum monitorem habemus. Ipſe namque ſummus Pater-familias, qui plantavit vineam, id eſt, ſanctam Eccleſiam, nobis qui ſerò, id eſt, in fine mundi, in vineam laboraturi intravimus, cœleſtis remunerationis denarium ſe daturum promittit, aſſimilans nos primis colonis, qui à mane uſque ad veſperam portaverunt pondus diei & æſtus. Audiſtis ſiquidem illum propoſitâ verâ & congruenti ſimilitudine Evangelii, manè, horâ tertiâ, ſextâ, nonâ & undecimâ ad vineæ ſuæ culturam operarios invitantem, & æqualem denarium cunctis finito opere reddentem. Et ſi horarum quas audiſtis, ſignificationes cupitis, diſcite quia mane fuit ab Adam uſque ad Noë; hora tertia à Noë uſque ad Abraham; ſexta verò ab Abraham uſque ad Moyſen; nona ſiquidem à Moyſe uſque ad Domini & Salvatoris noſtri adventum; undecima fuit ab adventu Domini uſque ad finem mundi, in qua nos ultimi operarii in vineam intravimus, ſed quia deſides & tardi in opere ſumus, certi de denario eſſe non poſſumus. Studeamus igitur velociùs operari, ut de denario poſſimus eſſe ſecuri; & quia hodie à ſummo Patre-familias vocamur, vocationem ejus non deſpicientes, in vineam laboraturi intrare ſtudeamus. Ipſe namque præſens jejunium ad hoc congruè inſtituit, ut peccata noſtra innumera, quæ carnis delectatione cæteris anni diebus commiſimus, in hoc tempore per pœnitentiam & carnis mortificationem tergere poſſimus. Inſuper etiam dies iſta, quæ veluti *janua jejuniorum* exiſtit, & canticum lætitiæ, id *Alleluya*, nobis ſubtrahit per omnem continuationem ſui officii, pœnitentes & plangentes exprimit, docens nos ab immoderata lætitia debere ceſſare, & in fletu & lacrymis pœnitentiæ manere. Hac igitur voce ſæpius repetito nomine, ipſum *Alleluya* affati ſumus, quodammodo illud retinere quaſi hoſpitem cupientes, dicendo illi: Mane apud nos hodie, & cætera; cui etiam ultimum vale fecimus, dicentes: Angelus Domini bonus comitetur te, ut iterum revertaris ad nos, ut ſciamus non antea nos perfectè gaviſuros, quouſque corpore & ſanguine Redemptoris noſtri renovati, ipſum canticum gaudentes recipiamus. Antiphona ſiquidem Miſſæ, quæ vulgò *Introitus* vocatur, cum pœnitentibus plangit, dicens: *Circumdedederunt me dolores mortis.* Collecta ſiquidem cum Reſponſo afflictionem pœnitentiæ ſonant. Ille denique cantus, quem pro *Alleluya* commutamus, qui [b] *Tractus* ideo dicitur, quod longos cantus habeat, pœnitentes profundo gemitu ad Dominum clamare docet; & ſic cætera verba officii ordinatim digeſta, non lætitiam gaudentium, ſed luctum & mœrorem videntur exprimere peccatorum. De nomine nempe diei, quæ *Septuageſima* vocatur, ſi quæritis, ſciatis quia non tam à numero dierum, ut æſtimant qui ab ea uſque ad Paſcalem feſtivitatem tot dies computant, quàm à numeri perfectione nomen accepit, à quo iſdem numerus initium ſumpſit. Conſtat autem iſdem numerus ex denario ſepties ducto, quorum ſeptenarius ad ſeptem Spiritûs Sancti dona, denarius verò pertinet ad decem legis præcepta, quæ ita junguntur, ut neque dona Spiritûs Sancti ſine legis præcepto, neque præcepta legis ſine Spiritûs Sancti dono cuſtodiri ab aliquo poſſint, & qui alterum ſervaverit, alterum ſine dubio habebit. Qui numerus rectè pœnitentibus congruit, ut gratiam Sancti Spiritûs, quam

Horæ diverſæ, ab Adam, uſque ad finem mundi.

Septuageſima, janua jejuniorum, & initium pœnitentiæ. a

Modus ſingularis deponendi Canticum Domini Alleluya.

b Tractus unde dictus.

Septuageſimæ nomen, unde ortum, & ejus myſtica ſignificatio.

[a] E modo iſto deponendi Canticum Domini *Alleluya*, videntur antiqui, nonniſi ægrè, illud depoſuiſſe. Hinc ſanè in ultimis Officii divini periodis Dominicam Septuageſimæ præcedentis mira quarumdam præcipuarum Eccleſiarum *Alleluya* repetitio, in quarum quibuſdam fiebat, non ſolùm ad ſingulos cujuſque Pſalmi verſus, verùm etiam ad cujuſque verſus medietatem. Quod in Eccleſiis inſignioribus quibuſdam, veluti Rhemenſi & Silvanectenſi, ex eorum Ordinariis obſervavit eruditus noſter Martenius, Tract. de Divinis Officiis, cap. 16. de Septuageſima; ſpecialiter autem & aptè ad noſtrum Inſtitutum de Cenomanenſi, cui Hildebertus præerat Epiſcopus; in cujus Ordinario ſic habetur: *In medio cujuſlibet verſûs dicitur ſemel Alleluya, & in fine cujuſlibet verſûs ter Alleluya, & in fine Pſalmi dicitur Alleluya; & ita includitur Alleluya.*

[b] Quod autem hîc refert de Tractu, quem ideò ſic vocatum aſſerit, quod *longos haberet cantus*, id eò probabilius videtur, quò per hebdomadam Septuageſimæ, Lectiones Matutinorum ita protrahebantur, ut in pluribus Eccleſiis per illam hebdomadam totum Pentatheucum in Choro legeretur. Cujus conſuetudinis plura refert exempla præfatus Martenius loco ſuprà citato.

Digitized by Google

peccando perdiderunt, decem legis præcepta maximè in hoc tempore cuſtodiendo recuperare valeant. Aliter ſecundùm quoſdam ad litteram *Septuageſima* dicitur, eò quod Iſraëliticus populus in Babylonia tot annis fuerit captivatus, à quo longo tempore poſt rediens, eodem numero in commemorationem ejuſdem liberationis jejunium Deo conſecraverit. Sed quia & ſecundùm hiſtoriam, & ſecundùm allegoriam pœnitentibus congruit, ſtudeamus nos in hoc tempore peccata noſtra deflere, ut animæ noſtræ poſt hanc vitam, quæ ſeptem diebus volvitur, à Babylonia, id eſt, infernali captivitate liberatæ, & donis Spiritûs Sancti ditatæ, & coronam immarceſcibilem pro curſu, & denarium pro diurno labore vineæ à Rege Regum poſſint gaudentes percipere. Amen.

XVIII. IN CAPITE QUADRAGESIMÆ.

E Victorino.

SERMO UNICUS.

De Pœnitentia.

a *Non ſunt ipſa Scripturæ verba, ſed Hiſtoria ſummariè deſumpta ex Cap. 12. v. 1. & ſeqq. Lib. Num.*

Maria [a] *ſoror Moyſi peccavit murmurando contra eum, & percuſſa eſt leprâ. Clamavit itaque Moyſes ad Dominum, dicens: Deus, obſecro, ſana eam. Cui reſpondit Dominus: Separetur ſeptem diebus extra caſtra, & poſtea revocabitur. Excluſa eſt itaque Maria extra caſtra ſeptem diebus, quibus peractis, revocata eſt.*

Ultiones, Fratres cariſſimi, veteris teſtamenti ad correptionem hominum illius temporis factæ ſunt, ſed ad noſtram caſtigationem ſcriptæ. Videamus igitur præter hiſtoriam quid Eccleſia Dei in ſorore Moyſi utilitatis ſibi aſſumat, & quam informationem vitæ nobis illa attribuat. Maria illa quæ peccavit, contra fratrem & Ducem ſuum Moyſen murmurando, ſignificat animam cujuſlibet, qui murmurat contra Prælatum, cui dedignatur obedire, & præcepta ſalutis non vult ſuſcipere, ſed cùm ſibi graviora videantur, murmurat, & ideo ea facere recuſat. Relinquendo igitur præcepta Domini, leprâ peccatorum fœdatur, & apparet, dum culpa ejus publicatur. Sed bonus Prælatus quærens ſalutem proximi, compatitur peccanti, & auxilium divinæ medicinæ precibus poſtulat infirmanti, & clamat quotidie ad Dominum, dicens: *Deus, obſecro, ſana eam.* Multum autem valent preces fidelium in Eccleſia, quia eis commotus Dominus revocat peccatorem à via ſua mala. Audivit Dominus Stephani orationem, & convertit ad pœnitentiam Saulum perſecutorem. Reſpondet igitur Dominus, dum facit quod poſtulatur, dum commovet intus mentem peccatoris, dum facit accedere ad medelam confeſſionis. Et ut extra caſtra ejiciatur ſeptem diebus, hoc eſt, ut peccator dum pœnitet, *extra domum ſuam ejectus*, humiliter veniam de peccatis poſtulet, & peractâ pœnitentiâ ſibi injunctâ mundus à lepra criminum reconcilietur, & revocetur. Septem dies tempus pœnitentiæ deſignant. Septenarius enim competit pœnitenti, quia veniam à ſeptiformi Spiritu expectat. Unde & ſæpe ſeptem anni in pœnitentia dantur. Vos igitur, Fratres cariſſimi, ſignificatum hujus rei compleſtis. Vos enim peccaſtis, nolendo dominicis obedire præceptis. Murmuraviſtis vos, & à lepra & immunditia percuſſi eſtis. Vos à domo Domini ejici promeruiſtis. Nos autem, *quorum* [*eſt*] *officium*, rogavimus pro vobis, & Dominus præcepit nobis ut extra caſtra, id eſt, extra Eccleſiæ communionem vos ejiciamus. Sed hæc ejectio eſt ad ſalutem, non ad perniciem; ad correptionem, non ad perditionem. Hoc modo ejectus eſt Adam de paradiſo, ut in hoc exilio miſeriæ corrigeretur, ut hâc pœnâ temporali, æterna devitaretur. Quamvis homo peccaſſet, non deſeruit eum Deus, qui ad pœnitentiam eum ſemper invitat. Poſt peccatum enim cùm Adam propter erubeſcentiam latuiſſet, quod jam quaſi magnum ſignum & ſpes pœnitentiæ erat, cùm ſcilicet peccator de culpa incipit erubeſcere, viſitare eum dignatus eſt Dominus, apparens ei poſt meridiem, & eum vocavit: *Adam, ubi es?* id eſt, in qua miſeria poſitus es? Per hoc quod nomine vocat, ſignum dat, quod ad pœnitentiam revocat. Per hoc quod requirit: *Ubi es?*

Interceſſio Eccleſiæ pro peccatoribus, quàm ſit efficax.

Pœnitentes à propria domo exules.

Cur numerus ſeptem annorum in pœnitentia.

Gen. 3. 9.

Erubeſcentia pro peccatis, initium converſionis.

[a] Ex ipſo hujus Sermonis contextu liquet Hildebertum illum habuiſſe in Capite Quadrageſimæ ad pœnitentes, dum illos ſolemni ritu ejiceret ex Eccleſia; quod proprium erat Epiſcopi officium, & nonniſi ex eorum mandato vel licentiâ, Archidiaconorum. Qui quidem ritus adhuc variis in Eccleſiis viget. De hac ejectione vide noſtrum D. Edm. Martene, fusè diſſerentem, Tractatu de Divinis Officiis, Cap. 17. de Feria tertia, in Capite Jejunii pag. 130. & ſeqq. Plura tamen hinc ad diſciplinam licet obſervare. Primò, Pœnitentes non ſolùm ab Eccleſia ejectos, ſed quaſi à propria domo exules, pœnitentiam ſibi injunctam exolviſſe, licet hoc nonniſi ex voluntario fervore, egiſſe appareat. Secundò, Uſum pœnitentiæ plurium annorum Hildeberti ætate, fuiſſe frequentatum. Tertiò, Confeſſionem peccatorum præceſſiſſe jejunium Quadrageſimale. Quo tepiditas plurium hujus ævi fidelium arguitur, qui nonniſi extremis Quadrageſimæ, vel etiam Paſchatis deſinentis diebus, vix ac ne vix quidem ad pœnitentiam accedunt.

Digitized by Google

oſtendit quia viam peccatoris ignorat. Suum enim ignorare, reprobare eſt. In meridie oſtendens quod ab amore peccatoris refrigeſcit Dominus. Cùm in homine extinguitur *, refrigeſcit fervor charitatis. Cui Adam reſpondit: *Vocem tuam audivi in paradiſo, & timui eo quod nudus eſſem, & abſcondi me.* Ejecit itaque Adam de paradiſo, & fecit ei & ſuæ uxori tunicas pelliceas, & induit eos. Hæc omnia, Fratres cariſſimi, hodie in vobis complentur. Vos eratis in paradiſo, quia in Eccleſia Dei. Dedit præcepta vobis, & tranſgreſſi eſtis. Audiviſtis vocem ejus, cùm prædicationem Vicarii [ejus] intellexiſtis. Clamat quotidie ad vos: *Adam, ubi es?* cùm dicit: *Convertimini ad me in toto corde veſtro, in jejunio, & fletu & planctu.* Vos erubeſcitis in conſpectu ejus, cùm vocem corrigentis in prædicatione audiſtis. Viſitat vos Dominus, cùm corda veſtra commovet ad pœnitentiam. Et quiſquis noſtrûm, dum pœnitet, dicat: *Domine, audivi vocem tuam*, id eſt, prædicationis tuæ, *in paradiſo*, id eſt, in Eccleſia, & audivi minas tuas, id eſt, ſententiam, quâ peccatoribus minaris, dicendo: *Erubeſcant impii, & deducantur in infernum.* Et iterum: *Ite maledicti in ignem æternum.* Timui igitur, eò quod nudus eſſem virtutibus, *& abſcondi me*, id eſt, erubui, non audens apparere in conſpectu tuo, juxta filii pœnitentis vocem, qui ait: *Pater, peccavi in Cœlum & coram te, jam non ſum dignus vocari filius tuus.* Ejiciuntur itaque peccatores de paradiſo, dum Eccleſia ad horam eis ſubtrahitur; Induti ſunt tunicis pelliceis, id eſt, * peccatis, quia peccatorum * obliti deſignantur; Significant enim pelles mortuorum animalium mortua opera peccatorum. Nolite ergo dolere de hac ejectione, ſed eam cum humilitate ſuſcipite; meliùs eſt enim ut ab hac domo præſenti expellamini ad veſtram emendationem, quàm à cœleſti regno ad perpetuam damnationem. O quam terribilis eſt ſententia! cùm peccatores audient: Neſcio vos, diſcedite à me omnes qui operamini iniquitatem. *Ite maledicti in ignem æternum.* Iratus veniet, quia Dominus manifeſtè veniet, & non ſilebit. Audite quid minatur videns peccata hominum: *Nonne hæc condita ſunt apud me, & ſignata in theſauris meis? Mea eſt ultio, & ego retribuam in tempore. Reddam ultionem hoſtibus meis, & his qui oderunt me retribuam.* Et quia tanta eſt ſeveritas Judicis, placandus eſt antequam veniat; Et quomodo placandus eſt ait Pſalmus: *Præoccupemus eum in confeſſione*, quod dicitur antequam facies ejus appareat in judicio, præveniamus eum, damnando quæ

Gen. 3. per totum.

* deeſt fortè lumen gratiæ.

Joel 2. 12.

Pſ. 30. 18.

Math. 25. 18.

Luc. 15. 18.

* ſ. ciliciis.

* ſ. peccatis obliti.

Matth. 25. 41.

Deut. 32. 34. & ſeqq.

Pſ. 94. 2.

fecimus, ut quando veniet, non inveniat ipſe quod damnet. Peccata enim noſtra, aut ipſe judicabit, aut nos. Meliùs eſt ergo ut nos judicemus, quia horrendum eſt incidere in manus Dei viventis. Noſtrum judicium pœnam brevem donat; Judicium ejus æternam. *Introite* igitur *portas ejus in confeſſione. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in æternum miſericordia ejus.* Vult ut confiteamur, non quod ipſe peccata noſtra ignoret, ſed ut diabolus audiat quod pœnituimus, & ita non habeat unde accuſet. Diabolus igitur vult ut taceamus; Deus vult ut confiteamur. Talis ordo eſt. Prohibitus eſt primus homo ante peccatum ne peccaret, & dictum eſt ei: Confitere peccatum, quia [antea] non habebat quod confiteretur. Secundo homini, id eſt, Caïn, qui in fratrem peccavit, dictum eſt: Peccaſti, quieſce. Et nobis per Iſaïam; Quieſcite agere perverſè. Nec ſufficit ceſſare à malo, niſi præterita peccata confiteamur. Et ideo per David admonemur: Confitemini Domino quoniam bonus. Exemplum poſuit & dixit: *Confitebor adverſùm me injuſtitiam meam Domino, & tu remiſiſti impietatem peccati mei.* His omnibus peractis neceſſaria eſt ultima medicina, id eſt, ſatisfactio, ne peccatum noſtrum maneat impunitum. Unde nos inſtruit Joannes Baptiſta, qui verè fuit pœnitentiæ forma, dicens: *Agite fructus pœnitentiæ dignos.* Hæc omnia cognoſcens diabolus, & ſciens quia confeſſio humiliatio eſt, ipſe qui per ſuperbiam cecidit, vult ne humiliemur, quia reditum noſtrum impedire deſiderat. Sic ergo laboravit, ut primus homo non ſervaret quod injunctum eſt ei, id eſt, non peccare ſic omnibus modis conatur, modò ut homo non ſervet quod ſibi dicitur. Inde pœnitet David non confiteri; ait enim: *Quoniam tandiu tacui, inveteraverunt oſſa mea;* quia taciturnitas in his magis ac magis corrumpit hominem. Vult diabolus ne dicatis: Peccavi; & cùm homo ad id conatur, ipſe os ejus conatur & laborat claudere; vel ſi detegit peccatum, cum majori peccato facit * confiteri; facit enim peccatorem ſe excuſare. Duplicatum eſt igitur peccatum, quia peccavit, & peccatum excuſavit. Cùm enim caſtigantur aliqui, & dicitur eis: Quare hoc feciſtis? Reſpondent: Quia diabolus fecit. Sed numquid coëgit; Suadere potuit, cogere non potuit. Si ſolus diabolus daret conſilium, & Deus taceret, haberet homo quod excuſare poſſet. Sed Deus per rationem, per ſcripturas, per prædicatores clamat: Nolite peccare. Deus à dextris, diabolus à ſiniſtris; homo in medio conſtitutus eſt. Deus qui perſuadet fa-

Aut à Deo in judicio, aut à nobis in hac vita, judicandi ſumus.

Pſ. 135. 1.

Confeſſio peccatorum eſt vexatio dæmonum.

Pſ. 31. 5.

Neceſſitas ſatisfactionis in pœnitentia.

Luc. 3. 8.

Pſ. 31. 3.

* ſ. comparari.

Excuſatio peccati, duplicatum eſt peccatum.

Digitized by Google

cere bonum, adverſarius diſſuadet; homo autem diabolo conſentit. Hoc operatus eſt in primo homine. Adam enim cùm accuſaretur à Domino, ipſe ſe excuſavit per mulierem, [mulier] per ſerpentem. Hoc devitans periculum, David ait: *Ego dixi: Domine, miſerere mei; ſana animam meam, quia peccavi tibi.* Audiſtis modum & ordinem pœnitendi, audite tempus. Ait Salomon: *Non tardes converti ad Dominum, & ne differas de die in diem, ſubitò enim veniet ira Dei in tempore vindictæ, & * deſtruet te.* Ecce, Fratres cariſſimi, ecce nunc tempus acceptabile; ecce nunc dies ſalutis. Quod in aliis diebus peccaſtis, in tempore pœnitentiæ luite. Ne ergo differatis, ſed quàm citiùs poteritis, pœnitemini. Tunc, quia neſcitis diem, neque horam quando veniet. Tunc, *quia non debetis jejunare ante confeſſionem.* Quis eſt ordo ut peccata puniatis antequam confiteamini? Priùs ſunt confitenda [peccata,] poſtea punienda. Qui uſque ad ultimum diem Quadrageſimæ differt confiteri, dat ſignum quod coactus id facit, quia in peccato delectatur. Promiſit Deus veniam pœnitenti, ſed non promiſit craſtinum diem differenti. Cùm acceſſeris ad confeſſionem, noli ridere, ſed peccaſſe te humiliter profitendo accede. Si potes, ploret oculus, ſi non, ſaltem doleat animus. Lacryma enim exterior ſignum eſt interioris doloris, & lavat maculam peccati. Voluit enim Deus ut totum corpus operetur in pœnitentia, quia totum corpus reatui ſubditum erat; præcepit enim ut cor, oculus, os, & totum corpus luerent peccatum. Ait enim Propheta: *Convertimini ad me in toto corde veſtro, in jejunio, & fletu & planctu.* Cùm præponit: in toto corde, docet quod ibi eſt fons pœnitentiæ. Fletus ad oculum, planctus ad os vel animum, jejunium ad totum corpus refertur: Oculus vidit vanitatem; os locutum eſt mendacium, aures audierunt vana, manus fecerunt homicidia, pedes fuerunt veloces ad effundendum ſanguinem, cor mala cogitavit: Ergo cor pœniteat, oculus fleat, os oret, auris audiat prædicationes, manus det eleemoſynam, pedes veniant ad Eccleſiam. Unde Apoſtolus: *Sicut exhibuiſtis membra veſtra ſervire munditiæ & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra veſtra ſervire juſtitiæ in ſanctificationem.* Dederat membra hominibus Creator ad ſibi ſerviendum, & feciſtis ea ſervire ejus inimico. Proh dolor! homines laborant ut bonam vineam habeant, & non laborant ut bonam vitam ducant; Laborant ut res eorum ſint bonæ, & non laborant ut ipſi ſint boni. Plus ergo diligunt res ſuas quàm ſeipſos, cùm res habeant propter ſeipſos, & pluris eſt [eis] vinea quàm anima. Vineam tamen amittent, at non amittent animam. Illam ergo excolite; ſpinas vitiorum eradicate, ut palmites vitiorum fructificent in vobis. Veniet enim Dominus vineæ reddere cultoribus ſecundùm merita eorum. Et tunc boni *venientes venient cum exultatione, portantes manipulos ſuos.* Et qui ſunt illi qui venient cum exultatione? *Qui ſeminant in lacrymis, in exultatione metent.* * Sumite ergo in lacrymis pœnitentes, ut mereamini in domum Domini intrare gaudentes, præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginal notes: *Pſ.* 40. 5. — *Eccli.* 5. 8. & 9. — * *Vulg.* diſperdet te. — Olim confeſſio præcedebat jejunium quadrageſimale. — Totus homo pœniteat, quia totus homo peccavit. — *Joel.* 2. 12. — *Rom.* 6. 19. — Peccator pluris facit rem ſuam, quàm ſe. — *Pſ.* 125. 5. — * *f.* ſeminate.

IN DOMINICA PRIMA QUADRAGESIMÆ. XIX.

SERMO UNICUS,

E Sangerman 383.

Sive potiùs initium Sermonis imperfecti.

TRibus modis tentavit diabolus Chriſtum. Per gulam, ubi dixit: Dic ut lapides iſti panes fiant; per avaritiam, ubi oſtendens ei omnia Regna mundi, ait: Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me; per vanam gloriam, ubi ait: Si Filius Dei es, mitte te deorſum. His tribus modis vicerat primum hominem; & ideò his tribus appetiit Chriſtum, quem mirabatur eſſe ſine peccato; & ideò machinabatur, ut aliquo iſtorum modorum caperet eum. Nam ex his alia vitia prodeunt, & qui in iſtis capitur, facilè ad pejora ducitur. Qui enim delectatur ſuavitate ciborum & potûs, comedit aliquando & bibit ad ſaturitatem. Ex ſaturitate, caro ad libidinem inflammatur. Qui verò ſtimulis libidinis agitatur, facilè corruit in fornicationem & adulterium. Qui autem adulter eſt, marito adulteræ invidet, odit, interficit, ſi poteſt, vel ſimulat falſam amicitiam; & cùm ſe amicum vultu & verbis exhibet, corde & opere inimicus eſt. Ecce quomodo ex intemperantia gulæ multa peccata & mala procedunt; & hoc videns callidus hoſtis, priùs tentavit Chriſtum per gulam, cogitans quod ſi eum in appetitu cibi caperet, facilè ad graviora deduceret. Similiter ex vana gloria & ex avaritia. Ergo ut exaltentur illi, ut dicatur, non recuſant committere ſacrilegia, homicidia, perjuria, fraudes, proditiones, falſa teſtimonia; furta etiam & rapinas exercent, & quamlibet turpitudinem ſubeunt, ut poſſint adimplere quod optant. Ideò ſolerter vigilandum eſt fidelibus contra inſidias callidi hoſtis, ut qui

Marginal note: Gula multorum radix peccatorum.

Digitized by Google

Chriſtiani ſunt, more Chriſti repellant tentatorem. Cùm obtulerit honores ſæculi, vel laudem humanam, cogitetur ruina ipſius, qui per ſuperbiam corruit. Cùm verò per avaritiam tentaverit, quaſi de acquirendis neceſſariis, reſpondeat ratio, quia naturæ pauca ſufficiunt, avaritiæ nihil. Nam ſi iſti tres aditus claudantur diabolo, facilè alios ejus laqueos evade-
Eccli. 19. 1. mus. *Qui autem minuta contemnit*, teſtante Salomone, *paulatim in majora decidet*. Tribus autem modis committitur omne peccatum, cogitatione, verbo & opere. Sunt enim quædam vitia quæ ſunt tantùm in anima; quædam ſunt quæ in anima priùs concipiuntur, & poſtea per corpus exercentur. In anima eſt infidelitas, invidia, odium, iracundia, indignatio, credulitas, ſeu prava ſuſpicio, arrogantia, ambitio, avaritia. Hæc continentur in mente, & verſantur in cogitatione; ſed aliquandò per quædam indicia foris apparent, ſicut invidia per detractionem, iracundia per contumeliam; & ſic cætera, quamvis interiùs corrumpant animam, per aliqua ſigna foris prorumpunt; verbo enim committitur peccatum in perjuriis, in mendaciis, in falſis teſtimoniis, in deceptionibus, in maledictionibus, in deriſionibus, in contumeliis, in verbis luxuriæ, in ſcurrilitatibus, in cunctis ſermonibus qui pertinent ad perſuaſionem malorum, vel ad diſſuaſionem bonorum, in adulationibus, in turpiloquio, in omni verbo otioſo, quia
Matth. 12. 36. dicit Dominus in Evangelio: *Omne verbum otioſum, quod locuti fuerint homines, de eo reddent rationem in die Judicii*. Opere committitur peccatum, in furtis, in rapinis, in homicidiis, in ebrietatibus, in comeſſationibus, in fornicatione, in adulterio, in oppreſſione pauperum, in ſuperflua acquiſitione rerum temporalium, in his quæ ſunt ad voluptatem carnis, & his quæ ſunt ad nocendum aliis, & in omnibus quæ pravâ intentione geruntur; his omnibus modis moritur anima in peccato......] *Hîc deſinit hic Sermo in mſ.*

XX. IN QUADRAGESIMA.

E mſ. Andegav.

SERMO PRIMUS.

De Pœnitentia.

* vulg. Præcipe. 4. Reg. 20. 1.

DIſpone domui tuæ, quia morieris tu, & non vives.

Cùm Ezechias poſt incredibiles triumphos elatus fuiſſet in ſuperbiam, nec dignas Domino gratias egiſſet, ægrotavit uſque ad mortem, & venit Iſaïas in ſpiritu, & ait: *Diſpone domui tuæ*, id eſt, provide qui ſuccedat tibi in Regem; niſi enim de ſuperbia tua pœnitentiam egeris, morte morieris. Familiaris fuit hæc admonitio, & ſemel facta per ſpiritum ad Ezechiam, qui regnabat ſuper Judam & Jeruſalem. Generalis eſt etiam & quotidiana ad quamlibet fidelem animam. Generaliter enim ad unumquemque noſtrûm de die in diem clamat Spiritus Sanctus: *Diſpone domui tuæ*, quia niſi diſpoſueris, morte animæ morieris, & poſtmodum morte æterna. Et non credas Origeni dogmatiſanti quod non in æternum iraſcetur Dominus, immo etiam dæmonum miſerebitur; quia non vives, id eſt, numquam deinceps revocaberis ad vitam. Spiritualis vero & annua in hoc quadrageſimali tempore eſt, in quo certus & brevis numerus ad *corrigendas* [a] *aliorum temporum negligentias* nobis conſtitutus eſt. Sed videndum eſt cui patrifamilias loquitur Spiritus Sanctus, & de qua domo præcipiat diſponenda. Sane quatuor domus leguntur in Theologia. Domus dæmonis, ubi ſunt filii diffidentiæ, vaſa iniquitatis; de quibus ipſe ait: *Revertar in domum meam, unde exivi*. Sed quia pater ille familias induratus eſt tamquam lapis, ad eum non dirigitur hæc admonitio. Proinde de tribus aliis conſiderandum eſt. Domus itaque hominis eſt manufacta & viſibilis; domus animi creata & rationalis. Domus Domini regnatura & ſpiritualis. Domum ſuam homo inhabitat, animus diſpenſat, Dominus illuminat. Homo per neceſſitatem, animus per naturam, Dominus per gratiam. De domo hominis dictum eſt à villico iniquitatis: *Ut cùm amotus fuero à villicatione mea, recipiant me in domos ſuas*. Luc. 16. 4.
De diſpoſitione hujus domûs non creditur eſſe facta præſens admonitio, cùm potius contemnenda præcipiatur quàm diligenda, cùm Abrahæ dictum ſit: *Exi de terra tua & de cognatione tua*. Et Sponſæ præceptum eſt: *Obliviſcere populum tuum & domum patris tui*. Siquidem domus animi eſt homo ipſe, & animum vocat rationem, cui, tanquam patrifamilias, carnis & animæ noſtræ credita eſt cuſtodia, & mandata diſpoſitio. De hac domo legitur: Tria ejiciunt hominem de domo; fumus, ſtillicidium, & mala uxor, id eſt, peccatum ignorantiæ, peccatum ſuggeſtionis, peccatum propriæ concupiſcentiæ, quæ non tantùm rationem in domo ſua dominari non permittunt, verùm & ancillari

Error Origenis. — a è Reg. S. Ben. cap. 49. de Quadrageſima obſervatione. — Quatuor domorum diſponendarum ſunt ſpecies. — Gen. 12. 1. — Pſ. 44. 11. — Tria hominem ejiciunt de domo propria.

[a] Ex his Regulæ ſancti Benedictini terminis, non levis elici poteſt conjectura de Monachatu, & quidem Benedictino Hildeberti, quos quaſi ſibi connaturales, ad ſuum citat Inſtitutum.

cogunt.

Digitized by Google

cogunt. Domus autem Domini eſt animus ipſe, & ita mirum in modum animus Dominus eſt hominis, & domûs Dei. Unde Apoſtolus: *Caput mulieris vir, caput viri Chriſtus, caput Chriſti Deus.* De hac domo legitur: [Sapientia ædificavit ſibi domum,] & cùm tantum patremfamilias admonere de diſpoſitione ſuæ domûs inſipidum eſſet & vanum, [Quis enim adjuvit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius ejus fuit?] patet quia animo dictum eſt: *Diſpone domui tuæ.* Diſpoſitio autem hæc plurimum difficilis eſt, & multâ indiget diligentiâ. Ipſi enim per quos fit, indigent diſpoſitione. Sicut enim difficile eſt invenire cuſtodiam, ſi cuſtodiendi ſunt ipſi cuſtodes; ſic diſponere, ſi diſponendi ſunt ipſi diſponentes. Sanè virtutes ſunt per quas diſponit animus domui ſuæ, ne ſupramodum ſilveſcant. Potens eſt autem iſte paterfamilias; clientelam habet multam nimis; clientes habet exteriores, & ad exteriora diſcurrentes. Habet & interiores, qui vultui ejus ſemper aſſiſtunt. Exteriores ſunt quinque ſenſus corporis, & membra ſenſibus deputata, quorum diſpoſitio crebro & de facili legitur in Scriptura. Legitur enim: *Averte oculos meos ne videant vanitatem. Cohibe linguam tuam à malo, & labia tua non loquantur dolum.* Obtura aures tuas, ne acceptum habeant opprobrium adverſùs proximum tuum. Comprime nares, ne peregrinis odoribus quærant delectari. Claude manum tuam, ne accipiat munera ſuper innocentem. Injice pedes tuos in compedes ſapientiæ, ne currant ad effundendum ſanguinem; Et multa ſunt in hunc modum quæ ſpectant ad eorum diſpoſitionem. Interiores verò clientes præcipuè ſunt quatuor affectus animi, quorum meminit Virgilius, dicens:

[Margin: 1 Cor. 11. 3. — Quinque ſenſus exteriores ſunt diligentiſſimè cuſtodiendi. — Pſ. 118. 17. — Pſ. 33. 14. — Sicut & interiores.]

a [a] *Hinc cupiunt, metuunt, gaudentque, dolentque viciſſim.*

Hi, inquam, ſunt gaudium & dolor, ſpes & timor. Quia ſicut Paterfamiliâs carere non poteſt janitore, dapifero, pincernâ, cubiculario, ita hi velut in modum eorum miniſtrantes, aſſiſtunt nobis. Etenim timor pro janitore, dolor pro dapifero, gaudium pro pincerna, ſpes eſt pro cubiculario. Legitur enim de timore: Timor ſupplicii, janua Regni. Et alibi: *Initium ſapientiæ, timor Domini.* Iſte habet portas, & oſtium in medio valvarum, quæ objicere & claudere debet, ſi fortè perverſæ cogitationes ad animum velint irruere, quæ abjiciendæ ſunt tanquam muſcæ morientes, ne perdant ſuavitatem unguenti, ſicut & *volucres quas abigebat Abraham.* Altera portarum eſt carere viſione Dei; altera eſt ignis qui non extinguetur; oſtiolum item vermis conſcientiæ qui non morietur. Irruentibus ergo hoſtibus objiciat iſta timor, & dicat: Nequaquam intrabitis, ne fortè propter vos Dominus meus careat viſione Dei, igne crucietur æterno, & conſcientiâ propriâ teſte & accuſante, pereat. De duabus portis meminit Sophonias. *A prima*, inquit, *porta erit clamor, & à ſecunda ululatus.* Clamabunt enim impii, cùm ſua conſcientia eos accuſabit; ululabunt, cùm audient verbum aſperum: [Ite maledicti in ignem æternum.] Dicat ergo animus janitori ut vigilet, ne ſicut Iſboſeth, ancillâ oſtiariâ dormiente, à latronibus percutiatur in inguine. Vigilante ſiquidem janitore, timor ſedens & tranquillus vocet dapiferum, & dicat: Pone menſam, præcinge te, & miniſtra mihi. Acceleret dolor, & primò panes apponat, ſcilicet lacrymas pro delictis. Hic eſt panis quotidianus quem pro quotidianis manducare debemus exceſſibus. Hoc pane veſcebatur qui dicebat: *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* Et iterum: *Cibabis nos pane lacrymarum.* Dicat autem animus dolori: Puer numquid pulmentarium habes? Non in ſolo pane vivit homo; appone coctionem. Alioquin arida ſedebit anima mea. Apponat itaque dolor tria fercula coctionum. Primò memoriam noſtrarum miſeriarum; ſecundò recordationem exilii, & patriæ dilationem; tertiò difficultatem redeundi. Apponens ergo primum, dicat: Memento quia cinis es, & in cinerem reverteris. Et hoc: *Fili recordare noviſſima tua, & in æternum non peccabis.* Apponens ſecundum, dicat: Heu tibi quia incolatus tuus prolongatus eſt, habitas enim cum habitantibus Cedar; multùm incola fuit anima tua. Et iterum: Super flumina Babylonis illic ſedes, & debes flere, dum recordaris Sion. Apponatur tertium, & dicat: *Vix juſtus ſalvabitur, & tu miſer ubi parebis?* Quid faciet virgula deſerti, ubi cedrus Libani concutietur? Durus eſt dapifer iſte & infrunitus, ſed fidelis. Aſper eſt cibus, ſed ſalutaris; amarus eſt guſtu, ſed cùm deglutitus fuerit, dulcorabitur ſuper mel & favum. Condimentum ejus eſt humilitas, quia ipſa eſt primogenita filia Regis ſummi, ſal & condimentum reliquarum virtutum. Refectus autem animus tali cibo, vocet pincernam, & dicat:

[Margin: Pſ. 110. 10. — Volucres à ſacrificio Abraham abactæ. — Gen. 15. 11. — Soph. 1. 10. — 2. Reg. 4. 5. & ſeqq. — Pſ. 41. 4. — Pſ. 79. 6. — Eccli. 7. 40. — 1. Pet. 4. 18. — Humilitas eſt condimentum virtutum omnium.]

[a] Nec è verſu Virgilii ab ipſo in hoc Sermone citato, minùs probabiliter conjici poteſt hunc Sermonem verè Hildebertinum eſſe, cùm eum, & eumdem, & ad eumdem ſenſum ſæpiùs citet in aliis Sermonibus, & in Epiſtola præcipuè duodecima Libri primi ad Henricum I. Angliæ Regem.

Nota & ad hoc volucres à ſacrificio Abrahæ abactas. De quibus & in Epiſtola ſecunda Libri primi.

Sitio. Miſce potum quo exhilaretur facies mea, quia cibus cor meum confortavit, quia ſcriptum eſt:

Pſ. 2. 1.

Exultate juſti in Domino. Acceleret ergo gaudium, & tria genera potionum propinet.

Gratia triplex, operans, ſubſequens, finalis.

Primum eſt infuſio gratiæ operantis; ſecundum cooperatio gratiæ ſubſequentis; tertium perſeverantia finalis. Primum apponens, dicat:

Pſ. 4. 7.

Signatum eſt ſuper te lumen vultûs Domini, & ideò dedit lætitiam in corde tuo. Secundum apponens, dicat: [Cantabiles tibi ſunt juſtificationes Dei, in loco peregrinationis tuæ.] * Apparens tertium, dicat: Habe charitatem, & fac quod vis. Omnia * difficilia ſunt amanti. Gutta cavat lapidem.

* ſ. apponens.

* immò facilia.

Pſ. 26. 14.

Expecta Dominum, viriliter age, & confortetur cor tuum. Hilaris eſt iſte pincerna, & amplectendus. Felix eſt hæc ebrietas, quæ ſobrios reddit. Suſpectus eſt aureus calix Babylonis. Malo ſitire. Accedat quartus cliens, ſpes ſcilicet, quæ cubiculum ſtruat, & dicat: Ediſti, bibiſtique ſatis, veni, cuba, quieſce. Ego etiam tria tibi lectiſternia paravi, carnis reſurrectionem, Sanctorum communionem, vitam æternam indubitanter ſpera: quia hoc mortale induet immortalitatem, hoc corruptibile incorruptionem.

Beati non minùs gaudent de bono alieno, quàm de ſuo.

Præter hoc gaudium erit ſingulorum; Non minùs gaudebis de bono alieno, quàm de tuo: Super hæc vitâ vives beatâ & immutabili. Audiendus eſt iſte cubicularius, quia * ſtanter quod verſaverat homo in infirmitate ſua, iſte ad debitum ordinem convertit. Felix eſt animus, ſi hoc modo diſponat domui ſuæ. Satagamus ergo ſinguli, ſatagamus univerſi, ut de menſa doloris tranſeamus ad menſam communionis, ut de utraque poſtmodum transferamur ad menſam Patris, hæredes facti Dei, cohæredes autem Chriſti, qui eſt Deus benedictus in ſæcula ſæculorum. Amen.

* ſ. ſtratum.

XXI. IN QUADRAGESIMA.

E mſ. Andegav.

SERMO SECUNDUS.

De vera Converſione peccatoris, & Unitate Chriſtiana.

Ierem. 3. 14.

Convertimini filii revertentes, dicit Dominus, quia ego vir veſter; & aſſumam vos, unum de civitate, & duos de cognatione, & introducam vos in Sion.

Non eſt hoc hominis, ſed Spiritûs Sancti conſilium, qui per Prophetam Jeremiam nos admonet ad converſionem, nobiſque ſpondet aſſumptionem, & in Sion introductionem. Verumtamen difficile eſt valde quod proponit; grave eſt quod ſuadet, ſcilicet ut convertamur ad Dominum revertentes. Multa enim converſionem noſtram impediunt; plurima impedimenta nobis occurrunt, quæ mentem peccatis obligatam in libertate reſpirare non ſinunt; Sed omnes franguntur difficultates, ſi Spiritum ducem habemus, qui ſuâ ſeptiformi gratiâ ſeptem propulſat obſtacula mentem à converſione dehortantia; à quibus egredi, eorumque occupationes defugere, non eſt humanæ virtutis, ſed cœleſtis gratiæ. Illi ſunt ſeptem ſpiritus nequiores, quos immundus ſpiritus ab homine egreſſus ambulans per loca arida & inaquoſa, & requiem non habens, aſſumit, ut eorum auxiliis, domum ſibi vendicet, de qua exierat. Math. 12. 45. Hi ſunt ſeptem dæmonia à Domino de Maria Magdalena ejecta, & ſeptem populi terram Iſraëlitis promiſſam poſſidentes. Luc. 8. 2. Habet enim immundus ſpiritus ſoboles plurimas. Prima enim ejus ſoboles, ſunt ſeptem principalia vitia, cæteris nequiora, ſcilicet, inanis gloria, ira, invidia, acedia, philargiria, gaſtrimargia, luxuria.

Septem peccata capitalia, quæ ſint, & eorum effectus.

Inanis gloria inflat, ira conturbat, invidia diſſipat, acedia ſternit, phylargiria pungit & ſollicitat, gaſtrymargia curvat & dehoneſtat, luxuria decolorat & inquinat. Hæ ſeptem paſſiones, hi ſeptem nequam ſpiritus in homines, id eſt, in animas manſiones ſuas vendicant, in quibus virtutes cum eis nequeunt commorari, quia nulla conventio luci ad tenebras. Non poteſt anima tot vitiis occupata ab immundo recedere ſpiritu, & ab iis ſeptem ſpiritibus cæteris nequioribus erui, niſi ad ſpiritualem liberationem Spiritus Domini bonus ſuâ ſeptiformi gratiâ adjuvet! Ita ut ſeptem ſpiritualibus nequitiis, quaſi ſeptem populis inimicis, à ſeptem virtutibus quaſi veris Iſraëlitis fugatis & ſuperatis, atque de terra humanæ mentis expulſis, eorum loca virtutes ſanctæ poſſideant. Non igitur diffidamus, non deſperemus, quia Spiritus adjuvat infirmitatem noſtram. Nobis enim ipſe per Prophetas loquitur, quia jam filii ſumus & amici, quia ejus gratiâ regenerati, non ſervi, quia teſte Apoſtolo jam non ſumus ſervi, ſed filii. Chriſtus enim ait: Ioan. 15. 15. *Jam non dicam vos ſervos, ſed amicos meos; quia ſervus neſcit quid faciat Dominus ejus: Vos autem dixi amicos, quia omnia quæ audivi à Patre meo, nota feci vobis,* omnia autem nobis notificanda. Non enim omnia ipſi capere poſſent. Filii ſumus, non ſervi, ſi Spiritu Dei ducimur. Rom. 8. 14. *Qui enim Spiritu Dei aguntur,* ut ait Apoſtolus, *hi ſunt filii Dei.* Nec parum eſt eſſe filios Dei, quia *ſi filii & hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Chriſti.* Sed iſta non aſſequimur, niſi *convertamur* & *revertamur* ad Domi-

Digitized by Google

num. Convertamur corde, revertamur opere; Convertamur declinando à malo; revertamur faciendo bonum. Sed unde monet nos ut revertamur, & ad quid? Utique à * *diſſimilitudine ad ſimilitudinem*; à tranſmigratione ad honorem. Tranſmigravit homo infeliciter. Unde Jeremias: *Audiens audivi Ephraïm tranſmigrantem. Filius honorabilis mihi Ephraïm, puer delicatus;* Diligenter attendenda eſt hæc tranſmigratio, quam tanto Propheta commendat ſtudio, dicens: Audiens audivi Ephraïm tranſmigrantem. Auribus audiendi audivit Propheta; Audivit intus à veritate; & intellexit, & ideo ingeminat: Audiens audivi. Audivit de tranſmigratione Ephraïm, & cauſam percepit, quam ex ipſo nomine innuit. Ephraïm enim interpretatur *ubertas*. Homo enim in ubertate conditus tranſmigravit, id eſt, in deliciis poſitus recalcitravit, ſecundùm illud Moyſi: *Impinguatus, incraſſatus, dilatatus eſt dilectus & recalcitravit.* Impinguatus propter * amœnitatis locum; Incraſſatus ob conditionis beneficium; Dilatatus propter gratiæ donum. Ideo recalcitravit propter inobedientiæ vitium; Ex cujus perſona, inquit Propheta: *Ego dixi in abundantia mea non movebor in æternum.* Hoc dixit Ephraïm, id eſt, homo *exuberans* omnibus datis & donis perfectis à Patre luminum deſcendentibus, quibus homo in paradiſo erat præditus; ſed cùm eſſet ei abundantia, ex ubertate craſſitudinis eructante ſuper terram dixit: *Non movebor in æternum* ab hoc bono, ſed credidit diabolo dicenti: *Nequaquam moriemini, ſed eritis ſicut Dii ſcientes bonum & malum.* Credidit igitur homo diabolo, & ad malum tranſmigravit à bono. A quo bono? Ad quod malum? A juſtitia ad iniquitatem, à quiete ad miſeriam; à beatitudine in mortem; ab accepta portione ſubſtantiæ, quæ eum contingebat, ad *regionem* longinquam abiit, ſcilicet *diſſimilitudinis*, quâ elongatur à Deo, non loco, quia ubique totus ipſe & æternaliter, adhærens uni civium regionis illius, id eſt, diabolo, qui eſt princeps regionis diſſimilitudinis, quâ elongatur à Deo. Cœpit paſcere porcos, id eſt, contaminationis actibus delectari, non abdicans occulta dedecoris; Nec ſolùm abiit, ſed & ſtetit & ſedit; abiit conſentiendo, ſtetit defendendo, ſedit docendo. In abeunte levitas; in ſtante pertinacia; in ſedente ſuperbia; Pietatem deſeruit, quæ eſt cultus Dei, conſtans ex tribus, fide, ſpe, & charitate, quam impietas impugnat per tria, vanitatem, curioſitatem, voluntatem. Hi tres ſunt impii, per quos eam impugnat; diabolus, caro, & ſpiritus, tria ſunt impietatis arma, & tres ſunt ejus miniſtri, qui convenientes in unum adversùs Dominum, & adversùs Chriſtum ejus, dicentes: Venite, opprimamus virum juſtum, quia gravis eſt nobis [etiam] ad videndum; quaſi ſymbolum faciunt, & mortis antidotum conficiunt, ubi ſinguli aliquid ponunt; diabolus, ſuggeſtionem; caro, delectationem; ſpiritus, conſenſum: & ſic tranſmigravit homo, de beato factus miſer. Infelix tranſmigratio! Peſſima & abominabilis Galilæa! Non eſt hæc illa Galilæa, in qua Jeſus præceſſit Apoſtolos. Præcedet vos, inquit, in Galilæam, ibi eum videbitis. In hac Deus videtur, in illa Dei viſio perditur; quia illic tenebræ & caligo, in hac lux & claritudo. Illâ tranſmigratur à bonis ad mala; hâc à malis ad bona. Tranſmigrare voluit natus in veritate, ut nos in eo ad vitam tranſmigremus, quia tranſmigravit factus in figura, in quo nos mortui ſumus. *Factus eſt Ephraïm quaſi columba ſeducta, non habens cor*, ut ait Oſee, cùm per gratiam aſſumpſit eum quem ſpecies columbæ *virum noſtrum*, id eſt, caput & Dominum declaravit. Qui per Prophetam ait: *Ego vir veſter, & aſſumam vos, unum de civitate, & duos de cognatione.* Ipſe eſt *vir noſter*, quia caput noſtrum. Et caput quidem noſtrum eſt, quia ei tamquam capiti membra uniuntur gratiâ & naturâ, [de cujus plenitudine accepimus gratiam,] & ipſe de noſtra infirmitate accepit naturam, & in quo ſunt omnes ſenſus noſtri ſpirituales, ſicut in capite corporales. Aſſumpſit itaque nos per gratiam, ut honorem quem perdidimus, & gloriam quam amiſimus, reſtauraret. Deſeruit quippe honorem ſuum, & factus eſt inglorius, quia *cùm in honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis.* Sed quis ille eſt honor, quæ gloria illa? Fecit Deus hominem ad imaginem & ſimilitudinem ſuam. Ecce quantus honor & dignitas hominis. Pretioſum eſt Dei opus; vilem eum demonſtrat terra, ſed glorioſum virtus; pretioſum facit imago, quam tenens jure vocatur homo. Cùm verò eâ neglectâ cadit in vitia, hominis nomen amittit, comparatur jumentis inſipientibus, ſecundùm illud: *Nolite fieri ſicut equus & mulus, quibus non eſt intellectus.* Exutus enim cœleſtis imaginis ornamento, hominis etiam perdit nomen, quia gratiam hominis non tenuit. Ideo in Ezechiele geminato nomine dicitur: *Homo, homo*; ut qui exteriùs hominis præfert formam, etiam intus teneat imaginem, ſcilicet [gratiam,] quæ eſt imago Dei in homine & in mente rationali, ubi eſt memoria, intellectus, &

* Phraſis Hildeberto familiaris.
Jerem. 31. 18. & 20.
Deut. 31. 15.
* ſ. amœnitatem loci.
Pſ. 29. 7.
Gen. 3. v. 4. & 5.
Regio diſſimilitudinis.
Varii modi à Deo recedendi.
Pietas in quo conſiſtit, & quæ illi adverſantur.
Tranſmigratio bona & mala.
Oſee 7. 11.
Ubi ſuprà.
Chriſtus vir noſter, & caput noſtrum.
Pſ. 48. 13. & 21.
Homo peccando perdit nomen hominis.
Pſ. 31. 9.
Ezech. 14. 4.

Factus eſt homo ad imaginem Trinitatis.

dilectio, ſecundùm quàm factus eſt homo ad imaginem Dei, non Patris tantùm, vel Filii, vel Spiritûs Sancti, ſed horum trium ſimul. Unde: *Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram.* Non ait: *faciam*, & *meam*, ſed, faciamus, ad *noſtram*, profeſſionem conſortii oſtendens, auferens intellectum ſingularitatis. Secundùm tria ergo eſt homo imago trium. *Tres enim ſunt qui teſtimonium dant in Cœlo, Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus, & hi tres unum ſunt.* Tres ſunt hypoſtaſes ſuis proprietatibus diſtinctæ, ſed unum ſunt, quia unius eſſentiæ ſunt. Tres res ſunt unà ſemper beatiſſimæ, ſemper vivæ, * *quibus fruendum eſt*, & ſunt una quædam ſumma res, communiſque omnibus *fruentibus*: eâ in quibus eſt prima ſimilitudo ut prima æqualitas, ita in mente tres proprietates ſunt, memoria, intellectus, dilectio, & hæc tria in una ſubſtantia ſunt, cui ſubſtantialiter inſunt, id eſt, in mente.

Gen. 1. 26.

1. Joan. 5. 8.

* *Ita loquitur Pet. Lombard. initio Libri primi Sententiarum.*

Myſterium Trinitatis theologicè explicatum.

Rectè igitur ad ineffabilis Trinitatis imaginem & ſimilitudinem conditus homo dicitur; Ad imaginem, ſcilicet memoriam, intellectum, dilectionem; ad ſimilitudinem, ſcilicet immortalitatem & animæ innocentiam. Homo ergo conditus in honore, memoriâ adhæſit Patri; intellectu Filio; dilectione Spiritui Sancto. Increata enim Trinitas homini indidit trinitatem creatam; ſed tranſmigrans à Trinitate beata & ſumma, incidit in trinitatem horrendam & fœdam, quam non fecit ineffabilis Trinitas, ſed verſipellis Sathanas, ſcilicet in concupiſcentiam carnis, concupiſcentiam oculorum, ſuperbiam vitæ. Cui trinitati obnoxia ſunt omnia mala, ſicut ſummæ Trinitati omnia bona.

Regio diſſimilitudinis.

Hæc trinitas ...... eſt regio diſſimilitudinis, ubi memoria diſſipatur, intellectus cœcatur, voluntas fœdatur. Verumtamen de hac enormi trinitate per aliam trinitatem à ſumma Trinitate nobis promiſſam reſurgimus. Increata enim Trinitas, trinitatem creationis erigit, infundens trinitatem ſanctificationis, ſcilicet, fidei, ſpei, & charitatis. Hæc enim tria ſunt, ſed major horum eſt charitas. Ad illam igitur Trinitatem ſummam, quæ trinitatem de trinitate liberat, per Trinitatem, nos reverti monet Propheta, dicens: *Convertimini filii revertentes.* Per fidem enim illuminato intellectu, ad Patrem; per ſpem ad ſapientiam, id eſt, Filium, memoriâ ſolidatâ; per charitatem, voluntate pacificatâ, ad Spiritum redire incipimus. *Convertimini*, inquit, & cauſam ſubdit, *quia ego vir veſter, & aſſumam vos, unum de civitate, & duos de cognatione, & inducam vos in Sion.* Ecce Trinitas tres aſſumit; unum & duos, ſed unum de civitate, & duos de cognatione. Eſt civitas bona, & eſt civitas mala. Civitas mala, mundus in malignitate poſitus, de qua dicit Dominus per Oſee: Ego Dominus, & *civitatem non ingrediar.* Et per Jeremiam: *Ecce ego do coram vobis viam vitæ, & viam mortis;* Omnis qui habitaverit in urbe hac, morte morietur; & qui egreſſus fuerit, vivet. Civitas bona, ſancta eſt Eccleſia. Hæc eſt civitas juſti, urbs fidelis, civitas ſupra montem poſita, quæ non poteſt abſcondi.

Oſee 11. 9.

Jerem. 21. 8 & 9.

Unitas commendatur.

De urbe mala, nullus aſſumitur, immo omnes ibi habitantes moriuntur. De urbe fideli aſſumitur quidam, ſed non niſi unus, qui ſcilicet pertinet ad unitatem hujus urbis, cujus eſt unus Deus, una fides, unum baptiſma. Unus, inquam, Deus, quia etſi ſunt multi qui dicuntur dii, & domini multi, nobis tamen ſi de hac unitate ſumus, unus eſt Deus in ſæcula benedictus. Ita etſi [*tres ſint qui teſtimonium dant in Cœlo, ſcilicet, Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus,*] tamen hi tres cùm ſint *tres res quibus fruendum*, non fidem noſtram extendunt ad triplicem Deum, ſed unum.

1. Joan 5. 7.

Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus, ſunt tres res quibus fruendum.

Tres quidem ſunt hypoſtaſes coæternæ & conbeatæ, proprietatibus ſuis diſtinctæ, & hæ unum, ſive unus Deus ſunt genere eſſentiæ. Non autem unus ut in fide noſtra Pater, Filius, & Spiritus Sanctus, teſtante Hilario, [a] *tria ſunt per ſubſtantiam, unus verò per conſonantiam*, ſicut nec triplicitas, ſed Trinitas. Una quoque dicitur fides, non numero & genere; alia eſt enim numero fides, quæ eſt in me, & in te, vel in illo; una verò ſimilitudine, quia ſimul in omnibus, ſicut duorum idem intelligentium dicitur voluntas una, vel ſimillimorum facies una, una fides Catholica, quia idem jubemur omnes credere, eodemque modo operari. Unde fides Catholica dicitur, id eſt, univerſalis. Unum etiam dicitur Baptiſma, quia iterari non valet, quia æquè bonum eſt à quocumque detur. Qui ergo hanc unitatem ſervat, ex eo non immeritò unus, ab uno non repellitur, ſed aſſumitur. Nec ſolùm unus de civitate aſſumitur, ſed etiam duo de cognatione; & ita tres aſſumuntur, quia trinus eſt qui aſſumit. Cognatio autem iſta non eſt carnalis, ſed ſpiritualis, quâ

Unde fides dicitur Catholica, ſeu Univerſalis.

a Verba hæc apud D. Hilarium ſic inveniuntur, Lib. de Synodis, n. 29. & 31. *Ut ſint quidem per ſubſtantiam tria, per conſonantiam verò unum.* Verùm non ſunt ipſius Hilarii verba, ſed Concilii Antiocheni in Encæniis. Horum tantùm interpres eſt Hilarius. Immò propter ea ipſa verba, fidem hujus Concilii ſuſpectam haberi meritò poſſe, num. 31. fatetur, licet eam ſubindè, num. 32. benevolè excuſet.

Digitized by Google

non corpora, ſed corda junguntur, & multò eſt ſanctior & dignior copula cordium, quàm corporum. Hâc enim cognatione intelligibili & cœleſti, non ſolùm inter ſe conſortium ad invicem & vinculum charitatis habent fideles, verùm etiam capiti membra uniuntur, ut ſit unus in omnibus & per omnia Chriſtus. Sicut enim de fratrum unione, quæ fit hâc cognatione, Propheta dicit: *Ecce quàm bonum & quàm jucundum habitare fratres in unum.* Ita de conjunctione capitis & membrorum Dominus ait: *Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis eſt, ipſe meus frater, & ſoror, & mater eſt*; Et de utroque ſimul in Actibus Apoſtolorum legitur: *Multitudinis credentium erat cor unum & anima una, & erant illis omnia communia.* Hæc igitur cognatio ſancta geminam facit unionem, quia membra capiti indiſſolubili nexu copulat, & inter ſe piâ charitate ſociat, ut ſervet unitatem in vinculo pacis. Divina eſt iſta cognatio, quâ Regnum Chriſti, quod non eſt de hoc mundo, compaginatur atque conſtringitur, ut nihil poſſit ipſum ſeparare à charitate Dei. De hac cognatione duo aſſumuntur, quia qui de ea verè ſunt, datum eſt eis duo mandata perficere charitatis, aliorumque onera portare tanquam ſua, ut impleant legem Dei. Meritò ergo & ideo duo dicuntur, quia non quærunt tantùm quæ ſua ſunt, ſed quæ aliorum, bona eis in uſum venientia, non ut propria poſſidentes, ſed tanquam communia cunctis, maximè autem domeſticis fidei exponentes. Hi ſunt qui ædificant argentum, aurum, lapides pretioſos; Iidem qui cogitant quæ Dei ſunt, quomodo placeant Deo, non mundo. Sicut in uno ſignificantur qui ædificant ligna, fœnum, ſtipulam, iidem qui cogitant quæ ſunt mundi, quomodo placeant mundo, qui non propria relinquere, ſed multiplicare quærunt, qui non æternis rebus attendentes, ſed terrenis operibus incumbunt, ſed terrena fundamenta non præferunt, immo alterutrâ conditione propoſitâ, mallent eis carere quàm Chriſto, ſalvi erunt *merito fundamenti*; ſed quaſi per ignem. Iſti ergo rectè ſignificantur in uno, quia quod in uſum venit, quaſi ſuum, id eſt, ſibi, uxorique, filiiſque proprium retinent. Verumtamen quia imperfectum noſtrum non ſpreverunt, ſed viderunt oculi Altiſſimi, & ipſi aſſumentur, & non relinquentur. Tres ergo aſſumuntur, & à Trino aſſumuntur, & Trino trina offerunt. Hi enim ſunt tres illi, de quibus Samuël ait ad Saül: *Cùm veneris ad quercum Thabor, ibi te invenient tres viri aſcendentes ad Deum in Bethel; unus portans tres hœdos; alius portans tres tortas panis; alius lagenam vini; Et hoc ſignum quod unxerit te Dominus in Principem populi.* Princeps unctus, qui à tribus aſcendentibus in Bethel invenitur, Chriſtus eſt, [*unctus*] *oleo præ participibus ſuis, cui Spiritus non eſt datus ad menſuram, & in quo habitavit plenitudo divinitatis corporaliter.* Iſte ergo invenitur, ſed nonniſi à tribus, qui & aſcendunt in Bethel, nec niſi apud quercum Thabor. Digniſſima & ſpiritualis eſt iſta quercus, apud quam tantus Princeps invenitur; Non eſt ſtaturæ proceræ, ſed virtutis immenſæ. Humilis eſt arbor, ſed inuncto robore ſublimis. Hæc eſt ſycomorus illa, in quam aſcendit Zachæus ille ſtaturâ puſillus, ut tranſeuntem Jeſum cerneret; niſi enim quis in hanc arborem aſcenderet, Jeſum in tranſitu rectè cernere non valeret. Unde ipſe ad Moyſen ait: *Sta in foramine petræ*, quæ Chriſtus eſt: *Petra autem erat Chriſtus*, quod eſt aſcendere in arborem ſycomorum. Foramen enim petræ eſt paſſio Chriſti. Sycomorus arbor crucis; interpretatur enim ſycomorus ficus fatua; Ficus rectè dicitur, quia nobis præbet cibum delectabilem, panem cœleſtem refectione interiori; Fatua autem, opinione omnium infidelium de Judæis & Græcis. Unde Apoſtolus: *Prædicamus Chriſtum crucifixum, Judæis quidem ſcandalum, Gentibus verò ſtultitiam.* Quod enim de cruce Chriſti & paſſione prædicatur, ſcandalum eſt Judæis, ob ruborem ſui ſceleris; Et ſtultitia eſt Gentibus, humanâ ratione, & ſapientiâ carnis tumentibus, qui nihil æſtimant poſſibile, niſi quod in naturis cernitur; apud quos plus valet ſeries naturæ, quàm virtus potentiæ divinæ. Et tamen per *iſtam ſtultitiam placuit Deo ſalvos facere credentes*, ut ait Apoſtolus. Non enim verè eſt ſtultitia, ſicut videtur incredulis, ſed virtus magna, & ſapientia, quod revelatur fidelibus. Unde idem Apoſtolus: *Vocatis autem Judæis, atque Græcis prædicamus Chriſtum Dei virtutem, & Dei ſapientiam*, id eſt, Chriſti paſſionem, in qua eis apparet Dei virtus, & Dei ſapientia, quod vocati ſunt ad vitam eâ *vocatione* quâ vocati ſunt, *quæ eſt ſine pœnitentia*, id eſt, ſine mutatione divini conſilii; ſecundùm propoſitum: *Sine pœnitentia enim ſunt dona & vocatio Dei*, ut ait Apoſtolus. Illis ergo non eſt ſycomorus fatua, nec infirma, ſed ſapiens & fortiſſima; fortis quidem, quia diabolum expugnavit, de morte triumphavit, Judæos diſſipavit; ſapiens, quia humilitatem ſuperbo oppoſuit, ut humilitatis juſtitia vinceret, quam fortitudinem potentiæ dicere poterat. Fortius ergo ac ſapientius eſt hominibus, quod ſtultum & infirmum Dei

Pſ. 131. 1. | Math. 12. 50. | Act. 4. 32. | Quidam tepidi ſalvantur, ſed merito fundamenti. | 1. Reg. 10, 3. | Pſ. 44. 8. | Coloſſ. 2. 9. | Exod 33. 22. | 1. Cor. 10. 1. | Crux Chriſti ſycomorus, & ficus fatua. | 1. Cor. 1. 23. | 1. Cor. 1. 21. | Ibid. v. 23. | Rom. 11. 29.

Digitized by Google

videtur, id eſt, pluſquam homines poſſint eſſe, vel ſapere. Non eſt ergo fatuitas vel ſtultitia ſycomorus iſta, ſicut impiis videtur, ſed virtus & gloria. Unde Apoſtolus: 1. Cor. 1. 18. *Verbum Crucis pereuntibus quidem juſtitia eſt, his autem qui ſalvi fiunt, id eſt, nobis, virtus Dei eſt.* Fortis ergo eſt hæc arbor, licet ſit humilis. Hæc eſt domus * fulicæ, de qua Propheta ait: *Domus * fulicæ dux eſt eorum;* fulica enim avis eſt ſtagnenſis, vel marina. Nidificat in petra in mari ſita. Humilis eſt hæc petra, ſed fortis, quæ tunſa fluctibus non * tangitur, ſed frangit eos. Sic & Crux Chriſti ſuppliciorum quæſtionibus, atque argumentorum contradictionibus pulſata, non eſt mota, vel curvata, ſed ampliùs exaltata. In quam niſi quis fidei & humilitatis paſſibus aſcenderit, veritatem videre nequit. Quia niſi quis crediderit non intelliget, & qui ſe ut parvulus non humiliat, in Regnum cœlorum non intrat. Unde rectè dicitur quercus illa Thabor, quæ *veniens lumen* interpretatur, quia eſt quercus venientis luminis. Ab ea namque venit lumen fidelibus. Hac enim fatuitate atque ſtultitiâ illuminamur ſapientiâ & prudentiâ; decoramur virtute & gratiâ. In hanc ergo ſycomorum cum Zachæo aſcendamus, ut Jeſum cernere valeamus. Ad hanc quercum Thabor cum tribus viris aſcendentibus in Bethel veniamus, ut Regem Regum invenire poſſimus, qui ab aliis non invenitur, niſi ab his qui aſcendunt in Bethel. Bethel quippe *Domus Dei* interpretatur, & ſignificat Eccleſiam, in qua verè habitat Deus, qui ait: *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.* Domus iſta locus eſt, de quo evigilans Jacob, ait: *Verè Dominus eſt in loco iſto, & ego neſciebam. Non eſt hîc aliud niſi Domus Dei, & porta cæli*, id eſt, per quam aſcenditur in cœlum. Ibi Jacob erigit lapidem in titulum, fundens oleum deſuper. Et hîc dicitur: Hoc tibi ſignum, quod unxit te Deus in Principem populi. Idem eſt ergo lapis in titulum erectus, & oleo delibutus, & vir in Principem populi unctus. Sed quid dicit eſſe in ſignum unctionis & principatus, quod invenitur à tribus viris, ad quercum Thabor? Per Crucem enim innotuit Deus, qui ante Deus erat, ſed abſconditus? Per Crucem meruit exaltari, & nomen Dei in eo manifeſtari, quia Dominus regnavit à ligno, & factus eſt principatus ſuper humerum ejus, qui de ſe ait: *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum.* Et item: *Singulariter ſum ego, donec tranſeam.* Ante paſſionem ergo ſingulariter fuit, & ideo Princeps populi non apparuit; ſed poſt tranſitum paſſionis, in Reſurrectione floruit gloriâ immortalitatis. Unde converſo planctu in gaudium, ipſum de Jericho egreſſum, id eſt, de mutabilitate & defectibus hujus miſeriæ....

Marginal notes (left column): * ſeu ſilicæ. — Pſ. 103. 17. — * Vulgata: Herodii domus dux eſt eorum. — * ſ. frangitur. — Triumphus Crucis Chriſti. — Crux Chriſti quercus Thabor. — Math. 28. 20. — Gen. 28. 16. — Joan. 12. 32. — Iſ. 140. 10.

Hic deſinit in mſ. Codice, hic mutilo.

IN QUADRAGESIMA. XXII.

Sermo tertius.

E Victorino.

De Pœnitentia.

*Audi Iſraël mandata vitæ, auribus percipe, ut ſcias prudentiam.... inveteraſti in terra aliena; coinquinatus es cum mortuis, deputatus es cum * his qui in inferno ſunt: dereliquiſti fontem * aquæ vivæ.* (Baruch. 3. v. 9. 11. 12.)

Admonet vos Dominus, Fratres Chariſſimi, per Baruch Prophetam, ut audiatis mandata ejus. Increpat vos, quia mortui eſtis in peccatis veſtris, quia eum deſeruiſtis, vocando vos cum honeſto vocabulo, ut ad memoriam reducat quid eſſe debetis, dicens: O Iſraël! O gens mea, Eccleſia! quæ deberes eſſe Iſraël, id eſt, videns Deum, & intelligens ſecreta ejus, quia peculiaris populus ejus es; Qui uſque nunc audiſti præcepta mortis, at modo audi præcepta vitæ, ſcilicet quæ ducant te ad vitam; & qui juſtitiam hujus mundi diſcebas, auribus percipe, ut ſcias prudentiam. Vide quid ſis, & ad quantam miſeriam redactus es, qui priùs beatus eras. Miſer, inveteraſti, qui priùs renovatus eras in Baptiſmate per novum hominem, ſcilicet per Chriſtum. Duo ſiquidem homines dicuntur eſſe. Primus Adam, qui dicitur vetus, quia corruptus in peccato. De quo Apoſtolus: *Deponite veterem hominem, qui corrumpitur ſecundùm deſideria erroris.* Secundus Adam, ſcilicet Chriſtus, qui dicitur novus, quia ſine peccato, & etiam alios virtutibus renovat. De quo Apoſtolus: *Induite novum hominem, qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate veritatis.* Qui autem peccat, inveterari dicitur, hoc eſt, veterem hominem imitari. Secundùm hoc dicitur: *Inveteraſti in peccatis, in terra*, id eſt, in terrenis, ſequendo terrena. Quia primus homo de terra terrenus eſt, & deſiderat quæ terrena ſunt. Secundus homo de cœlo cœleſtis, quæ cœleſtia ſunt diſpenſando. *In terra dico aliena.* Non enim hîc eſt patria noſtra, ſed cœleſtis Jeruſalem, quæ eſt civitas noſtra, de qua per peccatum primi parentis exulamus. Quomodo autem inveteravit evidentiùs ſubjungit: *Coinquinatus es cum mortuis*, id eſt, cum peccatoribus, qui mortui ſunt quantùm ad Deum, id eſt, ad mortem æternam tendunt. De quibus dicitur: *Sinite mortuos ſepelire mortuos ſuos. Deputatus es cum his qui in in-*

Marginal notes (right column): * Vulgata habet: Cum deſcendentibus in infernum. — * fontem ſapientiæ. — Homines duo, vetus & novus. — Epheſ. 4. 22. — Epheſ. 4. 15. — Math. 8. 22.

Digitized by Google

Duæ Civitates, & ipſarum cives. ferno ſunt. Duæ civitates ſunt, diaboli & Dei; infernus ſcilicet & paradiſus: & duæ familiæ, juſti & injuſti. Milites Dei in libro viventium ſcribuntur. Milites diaboli cum his qui in inferno ſunt deputantur.

Pſ. 68. 29. De quibus dicitur: *Deleantur de libro viventium, & cum juſtis non ſcribantur.* Et

Baruch. 3. 1. 11. quare? *Coinquinatus es, & cum mortuis deputatus.* Quia dereliquiſti fontem aquæ vivæ, id eſt, Chriſtum, qui eſt fons æterni boni, de quo aliquis potatus non ſitiet in æternum; qui abluit peccata mundi; unde fluit aqua viva, id eſt, copia æternæ vitæ. Audiſtis, Fratres cariſſimi, quàm terribilis ſententia ſuper nos eſt data. Quia peccaviſtis, in inferno deputati eſtis. Heu! quàm malum meritum, quàm grave præmium. De malo opere fructus malus; de

Rom. 6. 23. turpi militia, turpis corona. *Stipendia enim peccati*, ut ait Apoſtolus, *mors*, non hæreditaria, non tranſitoria, ſed æterna. Quid ergo, miſeri, agetis? Quò fugietis? Gens cœca; Vitam deſeritis, & in mortem itis.

In inferno confeſſio inutilis. In inferno nulla eſt redemptio; In inferno nulla eſt confeſſio utilis. Unde David:

Pſ. 6. 6. *Quoniam non eſt in morte qui memor ſit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi?* Utiliter debemus intelligere. Dives enim in inferno peccatum Abrahæ confitebatur, ſed inutiliter, quia ibi tantùm locus eſt pœnitentiæ, ubi eſt locus confeſſionis.

Gal. 6. 10. Unde Apoſtolus: *Operemur bonum dum tempus habemus.* Dicit enim Dominus per Iſaïam: Tempore accepto exaudivi te; & in die ſalutis adjuvi te. Sed quandò eſt tempus illud exauditionis idoneum? Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies ſalutis; id eſt, in præſenti eſt tempus acceptabile ad pœnitendum, ad confitendum, ad orandum, ad bene operandum, in quo Dominus exaudiet, & in quo ſalutem promereri poteſtis. Dies duo ſunt;

In hac vita dies ſunt hominum; poſt hanc vitam, dies ſunt Domini. dies hominum; dies Domini. Quandiu vivitur, quia tunc homines in poteſtate ſua ſunt, ut ad vitam tendant ſi velint, vel in mortem ſe præcipitent. Dies hominum ſunt, quia homines in manu hominum ſunt, id eſt, Sacerdotum, ut modò eos ſolvant, modò eos ligent. Ultra verò poteſtas eorum non porrigitur. Unde dicitur: [Deus, cui ſoli competit medicinam præſtare poſt mortem.] Itaque poſt mortem eorum dies Domini eſt, quia tunc homines in manu ejus ſunt, ut non ſecundùm velle eorum, vel ad mortem, vel ad vitam ducantur, ſed ſecundùm gratiam, vel juſtitiam Domini omnia agantur. Dies Domini eſt, quia tunc Dominus apparet ſicuti eſt. Non videtur in ænigmate per ſpeculum, vel in obſcuritate ſicut in præ-

2. Pet. 3. 10. ſenti. Unde dicitur: *Veniet dies Domini ſicut fur.* Quid ergo expectamus hìc ubi

poſiti ſumus ut operemur, ut mereamur in patria Chriſti eſſe cohæredes. In præſenti, militia exercetur; in futuro, munus reddetur. In præſenti ſeritur; in futuro colligetur. Tempus verò breve eſt, ut ait Apoſtolus, præterit enim figura hujus mundi. Expectat nos Dominus, qui dicit: Nolo mortem peccatoris, ſed ut convertatur & vivat. Expectat ut pœniteamus. Sed niſi pœnituerimus, expectatio illa nobis iram generat, dicente Apoſtolo: *Ignoras quod bonitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundùm autem duritiam cordis tui & impœnitens cor, theſaurizas tibi iram in die vel iræ, vel judicii.* Surge igitur qui dormis, ut ait Apoſtolus, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus. Dormimus, quia obliti ſumus cœleſtis patriæ. Rom. 2. 4. 5.

* Ibi veras divitias per ſomnum videmur inveniſſe, ſed in morte excitati nihil inveniemus, quia nudi diſcedemus, dicente Pſalmiſtâ: *Dives, cùm interierit, non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus.* Excitemur ergo in præſenti, comperientes hìc non eſſe veras divitias, quia hora eſt jam nos de ſomno ſurgere, ſcilicet de ſomno oblivionis. Sed ſunt quidam qui tot & tantis vitiis ſunt occupati, quod ſe veniam habere diffidunt. Hi ſunt ſimiles diabolo, qui faſtu ſuperbiæ dedignatur pœnitere. Hi ſunt conformes Judæ proditori, qui deſperans præ magnitudine ſceleris, laqueo ſe ſuſpendit. Contra hos Apoſtolus: Venit ira Dei ſuper eos qui diffidunt. Diffidens dicitur peccare in Spiritum Sanctum. Non ergo remittetur ei, neque in præſenti, neque in futuro. Qui ergo deſperat, reſipiſcat, & audiat quid Dominus dicat per Ezechielem: *Si impius pœnitentiam egerit ab omnibus peccatis ſuis quæ operatus eſt, & cuſtodierit univerſa præcepta mea, vitâ vivet, & non morietur. Omnium iniquitatum ejus non recordabor. Num voluntatis meæ eſt mors impii, & non ut convertatur à viis ſuis, & vivat?* Exemplum do de Ninivitis. Unde ſcriptum eſt: Verte impios, & non erunt. Non diffiſus eſt latro in cruce; ſed pœnitens in ipſo [mortis] articulo, vertit meriti ſui ſupplicium in martyrium. O res digna! pœnitentia exhæredatum à Regno facit in Regno regnare; & qui peccando longè fuerat, pœnitendo appropinquat. Sed, Fratres, non omnis pœnitentia ſalvat, ſed digna tantùm juſtificat. Quæ eſt ergo digna pœnitentia? Dignè pœnitere eſt mala ante facta deflere, & deflenda non committere. Non eſt digna pœnitentia, pœnitere de præteritis peccatis, niſi de cæteris ceſſetur peccatis. Unde ſcriptum eſt: Peccaſti, quieſce. Et Propheta: *Quieſcite agere perversè.* Sed vos, Fratres chariſſimi, negli-

* *f.* Hic.

Divitiæ hìc poſſidentur quaſi per ſomnium.

Pſ. 48. 18.

Ezech. 118. 21.

Latro in Cruce vertit ſupplicium in martyrium.

Pœnitentia digna quænam ſit.

Iſ. 1. 18.

Digitized by Google

gentes in pœnitentia eſtis, quia venientes ad confeſſionem, non defletis peccata [veſtra.] Et tamen plus valent lacrymæ in pœnitentia, quàm multi temporis cum gaudio & riſu jejunia. Petrus ter negans Dominum, flevit amarè. Unde quidam dixit: Lacrymas legi Petri, ſatisfactionem non legi. Maria mulier peccatrix acceſſit ad Chriſtum, pedes ejus rigavit lacrymis; & pius medicus vulnera ejus ſanavit. Hunc modum pœnitentiæ præcipit Dominus per Joelem Prophetam, dicens: *Convertimini ad me in toto corde veſtro, in jejunio & fletu, & planctu, & ſcindite corda veſtra.* David enim pœnitens ait: *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo.* Et alibi: *Exaudivit Dominus vocem fletus mei.* Hæc ſecunda ablutio eſt, prima præceſſit in Baptiſmate. Vita etiam præſens pro lacrymis fuit extenta; velut cùm dictum eſſet Ezechiæ: Morieris tu, & non vives, & converſus ad parietem flevit, & adjuncti ſunt ei quindecim anni. Si fletus præſentem vitam tribuit, multò magis cœleſtem impertit. Flete ergo peccata veſtra in præſenti ſpontanei, ne defleatis in futuro coacti. Unde ſcriptum eſt: *Ibi erit fletus & ſtridor dentium*, & ibi eſt ubi puniuntur peccata; ſed hîc puniuntur ad ſalutem, ibi ad pœnam. Addendum tamen eſt jejunium lacrymis, ut cùm anima particeps peccati cruciatur, caro quæ peccavit, per abſtinentiam puniatur. Sed jejunium ſine eleemoſyna nihil plus valet quàm eleemoſyna ſine jejunio. Jejunium cum eleemoſyna duplex bonum. Jejunium ſine eleemoſyna nullum bonum eſt. Et iterum nihil valet abſtinere à cibis, niſi abſtineatur à peccatis. *Frange eſurienti panem tuum, & ... carnem tuam ne deſpexeris.* Cùm Dominus prohibeat in jejuniis peccare, poſtea oſtendit quid è contrario faciamus. Scilicet ut ſolvamus peccata pœnitendo, confitendo, lacrymando, jejunando, eleemoſynam dando, ut purificati à peccatis in his ſanctis jejuniis, mereamur Dominum recipere corde [puro] in die Reſurrectionis, & gaudere cum eo per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Lacrymæ Petri locum habuere ſatisfactionis

Quanta ſit lacrymarum virtus.

Ioel. 2. 12.

Pſ. 6. 7. 9.

4. *Reg.* 13.

Math. 8. 12.

Jejunium ſine eleemoſina, bonum non eſt.

Iſ. 58. 7.

XXIII. IN QUADRAGESIMA.

Sermo quartus.

De Pœnitentia.

E. Sangerman. 381.

Oſee 14. v. 3.

Convertere, Iſraël, ad Dominum Deum tuum; quoniam corruiſti iniquitate tuâ. Tollite vobiſcum verba, & convertimini ad Dominum; & dicite ei: Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum, & reddemus vitulos labiorum noſtrorum.

Hoc eſt cœleſte & ſalubre conſilium, quod Spiritus veritatis qui procedit per Oſee Prophetam, inſinuat, dicens: *Convertere, Iſraël, ad Dominum, &c.* His verbis aperit Spiritus Sanctus unde & ad quod converti debeat Iſraël, ſcilicet ab iniquitate ad Dominum Deum. Quatuor ſunt averſiones, quibus infelix & miſerabilis anima à Deo ſe elongat, exulans in regione tenebrarum, & umbra mortis, ſcilicet mundialis lætitia de proſperitate hujus ſæculi veniens, cunctis ad votum ſuccedentibus in divitiis & honoribus, aliiſque conſimilibus, in quibus non dexteræ, ſed ſiniſtræ conſiſtit felicitas, quæ eſt tranſitoria & mortalis. Bona quidem ſunt illa & à Deo ſunt, hiſque plures ſanctos abundaſſe inveniuntur. Mortalium rerum poſſeſſores culpantur, [non] ob rerum vitium, ſed [ob nimium] talibus perfruendi deſiderium, & quia beatum dixerunt populum cui hæc ſunt. Non ergo quia hæc habent, accuſantur; ſed quia talibus rebus præterfluentibus ſuum affectum interiùs ſubjiciunt, & in illis mentem figunt. Alibi quippe dicit Propheta: *Divitiæ, ſi affluant, nolite cor apponere.* Non damnat Propheta divitias, vel earum dominos, ſed ſervos, qui eis corda apponunt, recondentes, non expendentes, qui in talibus lætantur, & exultant cùm malè fecerint. Hujus gaudii extrema luctus occupabit, & riſus iſte dolore miſcebitur, quia ante ruinam exaltatur cor. Lætitia igitur mundialis, quæ duobus modis concipitur, videlicet cùm temporalium affluentia arridet, vel peſſimarum rerum deſideria explentur; una eſt & maxima [via] recedendi à Deo. Altera verò eſt immoderata triſtitia, quæ item ex duobus contrahitur, ſcilicet ex defectu rerum temporalium, & ex peccatorum incremento, vitiorumque immoderato cumulo; ſcilicet cùm aliquis angitur vehementer & dolet de eo quod non ſuccedunt ei temporalia, quibus alios abundare videt. Unde Propheta ex perſona cujuſdam infirmi ait: *Pene moti ſunt pedes mei, pene effuſi ſunt greſſus mei, quia zelavi ſuper iniquos, pacem peccatorum videns*, utique temporalem, carnalem, animalem, non ſpiritualem. Talem ergo pacem videns habere peccatores, in tantum zelavit, id eſt, * incidit & doluit, quod pene moti ſunt pedes mentis [ejus] à rectitudine, & greſsûs operis ab * æqualitate. Illa verò triſtitia, quæ de peccati univerſitate oritur, eſt cùm aliquis perpendit peccata ſua, putans multitudinem divinæ miſerationis & miſericordiæ vinci atque excedi

Divitiæ bonæ in ſe, malæ per abuſum.

Pſ. 61. 11.

Vitioſa ut plurimùm divitum triſtitia.

Pſ. 72. 2.

* *ſupp.* in tantam triſtitiam.

* *f.* ab inæqualitate.

Digitized by Google

excedi peccati ſui magnitudine; ſicque abſorbetur à barathro deſperationis, quod eſt peccatum irremiſſibile & blaſphemia in Spiritum Sanctum, de quo ſcilicet, dicit
1. Ioan. 5. 16. Joannes: *Eſt peccatum ad mortem; non pro eo dico ut oret quis*. Ecce ſecunda averſionis cauſa. Tertia autem eſt hypocriſis, quæ aliud foris oſtendit, aliud intus tenet,
* id eſt, æſtimari. quâ quis non vult eſſe vel * fieri, qualis appetit videri; oſſeum & exanguem vultum præfert, decolorem & obductam faciem oſtendit; lupum ſub ove contegit,
Math. 23. 27. ſerpentem ſub columba abſcondit; Similes ſunt hypocritæ ſepulchris dealbatis, quæ aforis hominibus lucent, intus plena ſunt ſpurcitiis & oſſibus mortuorum, fœtorem mortiferum exhalantia. Ipſi ſunt quaſi catina foris lota, intus vitiorum ſordibus immunda. Hypocriſis eſt tamquam paries dealbatus, de quo dicitur:
Similitudo. In pariete non conjuncto aliis, ſed ſingulariter erecto, ſi oſtium facias, quiſquis intrabit foris eſt; paries lucens in ſuper-
Hypocriſis quàm deteſtanda. ficie, ſed intrinſecus luteus hypocrita eſt, qui non aliis glutino charitatis jungitur, ſed ſingulariter erigitur, id eſt, extollitur, ſuam quærens gloriam, non Jeſu Chriſti, utique fecerit oſtium imitando, foris eſt à charitate. De talibus enim ait
2. Timoth. 3. 5. Apoſtolus: *Formam quidem pietatis habentes, virtutem verò [ejus] abnegantes*. Hic eſt calamus, ſub cujus umbra requieſcit ſpiritus immundus. Ut enim ait beatus Job:
Iob. 40. 16. *Requieſcit ſpiritus immundus ſub umbra calami, & in locis humentibus*. Calamus intus vacuus, foris nitidus hypocrita eſt, qui ſpecie ſanctitatis exteriùs nitet, intus autem vacuus eſt virtutibus, cujus umbra eſt
Pſ. 61. 10. ſimulatio fallax. Unde Propheta: *Mendaces filii hominum in ſtateris, ut decipiant ipſi in vanitate in idipſum*, id eſt, in libra juſtitiæ, quia falſo teſtimonio, intuentium oculos fallunt, cùm ſe juſtitiæ miniſtros oſtendunt, cùm ſint operarii ſubdoli; Humentia autem loca ſunt corda carnalium labe concupiſcentiarum fluida. Sub umbra igitur calami, id eſt, in mente ſimulationis ſpecie adumbratâ, & hypocriſis vitio cauteriata, atque in cordibus carnalium illecebrarum fluxu humentibus requieſcit immundus ſpiritus, qui in locis inaquoſis & aridis requiem non invenit, id eſt, in cordibus ſanctorum ab omni noxiæ voluptatis labe caſtigatis. Ecce tertia averſionis labes, ſcilicet hypocriſis. Quarta verò, cæteris difficilior, eſt ſuperbia, quæ item duobus modis conſideratur, in mentis elatione, & exteriori gloriatione. Aliud enim eſt intus intumeſcere. Aliud exte-
Superbiæ malum triplex. riùs inaniter ſe jactare. Superbia eſt amor propriæ excellentiæ, quæ mentem hominis tripliciter percutit. Videlicet cùm quis bonum quod habet, non Deo, ſed ſibi tribuit, vel ſi à Deo ſe accepiſſe dicit, meritis ſuis obtinuiſſe jactat; aut ſi gratis accepiſſe fatetur, ſuper alios ſe extollit, & non habentibus inſultat. Superbia na- Superbia natione cœleſtis.
tione cœleſtis ſublimia ſemper appetit, ſub cinere latitans & cilicio. Hæc eſt initium peccati, hæc per omnia ſævit vitia, poſtrema vincitur, quæ etiam in benefactis ſubrepit. Hæc eſt beſtiola, quæ plus conſumpſit de exercitu Abſalonis, quàm gladius. Hæc igitur cum cæteris præmiſſis peſtibus eſt perimenda, veniens de ſe & ſuper ſe præſumens, plus videri quàm eſſe * aſpectat, ne ſibi arroget quod Dei eſt, * f. affectat.
nec ſuis meritis tribuat quod gratia Dei donat. Intellexiſti breviter noſtræ averſationis atque elongationis incentiva, & quemadmodum his quatuor modis itur in regionem diſſimilitudinis. Ita aliis quatuor Regio diſſimilitudinis.
modis reditur ad Dei ſimilitudinem, & pervenitur ad terram viventium. Unde in Canticis dicitur ad Synagogam, quæ in Chriſti paſſione aberravit: *Sub arbore* Cant. 8. 5.
malo corrupta, id eſt, ſub arbore crucis cœcata, ex voce ſponſi dicitur: *Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere ut intueamur te*. Sunamitis interpretatur; *diſſona*, vel *aliena*, vel *captiva*, ideoque per eam peccatrix & infelix anima intelligitur, quæ diſſonæ religionis cauſâ à Deo alienata, laqueis venantium eſt capta. Unde Sapientia eam reverti monet eiſdem pene verbis quibus Propheta Iſraël ad Deum converti hortatur. Sapientia enim per Salomonem ait: Revertere, Sunamitis, &c. & Spiritus Sanctus per Prophetam: *Convertere, Iſraël, ad Dominum Deum tuum*, ac ſi utriuſque voce diceretur: O anima infelix! à diabolo captivata, ab homine deſpecta, & à Deo derelicta, poſt tot & tantas averſiones & violationes, quibus Salvatoris tui oblita, ſermones ejus retrorſum projeciſti, convertere, & revertere, inquam, ab infelice & noxia lætitia, & convertere ad ſpirituale & cœleſte gaudium, ut in Domino gaudeas, ſicut nos hortatur Apoſtolus, dicens: *Gaudete in Domino ſemper, iterum* Phil. 4. 4.
dico, Gaudete: In Domino, inquit, non in mundo. Nemo enim poteſt gaudere in Domino, & in ſæculo, ſicut non poteſt duobus Dominis ſervire. *Amicus enim hu-* Iacob. 4. 4.
jus mundi, ut ait Jacobus, *inimicus Dei conſtituitur*. Multùm inter ſe hæc duo gaudia differunt, ſuntque omnino contraria, nec ſimul in eodem eſſe poſſunt. Vincat ergo gaudium in Domino, finiatur gaudium in ſæculo. Illud ſemper augeatur, hoc ſemper minuatur, donec finiatur. Gaudium ſæculi nequitia impunita.
Quid eſt ſæculi gaudium? *nequitia impunita, ſcilicet, luxuriari, ebrietati ingur-*

Digitized by Google

Ex Auguſtino, Ser. 171. de verbis Apoſt. ad Phil. 4.

gitari, turpitudine fœtere, & nihil mali pati, hujuſmodi [mala] facere, nec caſtigari aliqua adverſitate, ſed omnia in pace carnis, in ſecuritate malæ mentis agere, ſæculi lætitia eſt. Magnæ ergo miſericordiæ [Dei] eſt nequitiam impunitam non relinquere, ne gaudium ſit in ſæculo. Bonum eſt nobis ut ſubveniat caſtigando, flagellando, ne in futuro damnet gehennæ incendio. Convertatur ergo Iſraël à peremptorio gaudio ad ſalubrem lætitiam, quæ eſt oleum bonæ conſcientiæ, & gloria filiæ Regis, quæ eſt intrinſecus; de qua Apoſtolus: Gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium bonæ conſcientiæ. Revertere etiam Sunamitis à damnabili triſtitia, & convertere ad fructuoſam compunctionem, ut in cubile mentis tuæ de tuis & aliorum peccatis compungaris, & de cœleſtis patriæ dilatione. Beati enim qui ſic lugent, quoniam ipſi conſolabuntur. Revertere quoque à ſimulatione ſuperſtitionis, à figmento hypocriſis, & convertere ad veritatem pietatis, ut non modo os, ſed & cor ponas in virtute charitatis; ut non laudem humanam, vel favorem popularem veneris, ſed cum Apoſtolo in Chriſti Cruce glorieris. Revertere etiam à ventoſa ſuperbia, ab elationis inflatione; & convertere ad humilitatis plenitudinem, quia: *Super quem requieſcit Spiritus Domini, niſi ſuper humilem, & quietum, & trementem ſermones ejus?* Ecce his quatuor modis fit reverſio à malo, & ad Deum converſio; vel fortè quater dixit: Revertere, Revertere, propter quatuor principales virtutes, ut anima quæ per quatuor vitia aberravit, per quatuor virtutes illis oppoſitas, ſcilicet juſtitiam, temperantiam, fortitudinem & prudentiam, convertatur ad Dominum. Aliud quoque his verbis notari poteſt. Forma enim ſanctæ vitæ duobus exprimitur verbis in Propheta, ſcilicet: *Declina à malo, & fac bonum.* Declinatur autem à malo duobus modis, ſcilicet voluntate & opere; Et bonum ſimiliter geritur voluntate & opere, ideoque diſtinctim bis geminavit: Revertere, Revertere. Ideo ergo pariter conclamat Spiritus Sanctus in Propheta: *Convertere Iſraël;* Et Sapientia Patris in Rege: Revertere Sunamitis, ut quæ divinis obtutibus indigna eras, dum exulares, jam dignè revertentem, tanquam nobis placentem, intueamur. Qualiter autem converti debeat oſtendit, ſubdens: *Et corruiſti in iniquitate tua.* Iniquitatibus, Fratres, corruimus, quia in iniquitatibus concepti ſumus; In iniquitatibus quidem originalibus vitio parentali concepti ſumus, ſed in actualibus proprio vitio corruimus. Sed ut ab his abſolvamur, faciamus quod ſubdit: *Tollite vobiſcum verba, & convertimini ad Dominum, & dicite ei: Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum, & reddemus vitulos labiorum noſtrorum.* Modus abſolutionis noſtræ his verbis exprimitur, qui nobis præſtatur in pœnitentiæ perfectionem. Perfecta autem pœnitentia in tribus conſiſtit: In cordis compunctione, in oris confeſſione, in operis ſatisfactione. De cordis gemitu ait Propheta: *Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus, cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.* De oris confeſſione alibi etiam dicit Propheta: *Dixi: Confitebor Domino; & tu remiſiſti impietatem peccati mei.* De operis ſatisfactione ipſe idem alibi ait: *Laboravi in gemitu meo.* Memorans enim gemitum, & laboris plenitudinem per gemitum, operis ſatisfactionem nomine laboris ſignificavit. Satisfactio autem maximè in tribus conſiſtit, ſcilicet, jejunio, oratione & eleemoſyna. Jejunium verò duplex eſt; corporale & ſpirituale. Corporale eſt, quo nos contemperamus à cibis; ſpirituale, quo abſtineamus à vitiis. Non ſufficit, nec valet carnem macerare corporali parcimoniâ, niſi intùs caſtificet mentem ſpirituali abſtinentiâ, quâ vitia caveamus, delicta vitemus. Similiter eſt & oratio oris, & oratio cordis. Non valet clamor labiorum, ſine labore animorum. Clamor autem cordis, etiam ſilente exteriùs voce corporis, à Deo ſemper auditur. De hoc clamore Dominus ad Moyſen tacentem ait: *Quid clamas ad me de terra?* Tacebat Moyſes, ſicut ibidem legitur, & Dominus dicit: Clamas. Sed tacebat ore, clamabat corde. Qualiter Suſanna de falſo crimine à Preſbyteris accuſata, clamabat ad Dominum. Non igitur verbo tenùs oremus ad Dominum; ſed ex intimo cordis affectu, tamquam ex ara ſancta, dirigatur oratio noſtra ſicut incenſum in conſpectu Domini. De illis enim qui orant ſolis labiis, veritas ait: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in Regnum Cælorum.* Et per Iſaïam: Populus hic labiis me honorat; cor autem eorum longè eſt à me. Clamori igitur oris affectus conſonet cordis, ut holocauſta medullata ei offeramus. Eleemoſyna quoque gemina eſt; corporalis, & ſpiritualis. Corporalis manum aperit, egentibus ſubvenit; ſpiritualis autem errantem corrigit, & delinquentem abſolvit. Spiritualis enim eleemoſyna eſt aberrantem fratrem revocare. Qui enim fratrem delinquentem ab errore viæ ſuæ converterit, ut ait Jacobus, animam ejus & ſuam ſalvabit. Qui verò fratri in ſe peccanti dimittit, non ſolùm ſepties, ſed & ſeptuagies ſepties, ut ſibi dimittatur à Domino promeretur. Alioquin Pater cœ-

Miſericorditer ſævit quandoque in electos Dei juſtitia.

Bona triſtitia triplex.

Iſ. 66. 2.

Quot modis à Deo avertimur, tot modis ad Deum revertimur.

Pſ. 36. 27.

Peccatum originale & actuale.

Tres ſunt pœnitentiæ partes.

Pſ. 50. 19.

Pſ. 31. 5.

Pſ. 6. 7.

Satisfactio in tribus conſiſtit.

Exod. 14. 15.

Math. 7. 21.

Digitized by Google

leſtis non dimittet nobis peccata, niſi nos aliis dimittamus; quâ * captione adſtringimur in Dominica oratione, cùm dicimus: [Dimitte nobis debita noſtra ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.] Omnis igitur eleemoſyna duobus expletur modis, dando ſcilicet aliis bona noſtra, & dimittendo eis mala ſua. Unde veritas in Evangelio: [Date, & dabitur vobis; dimittite, & dimittetur vobis.] Hæc enim ſunt duo officia miſericordiæ, ſcilicet, maleficiis ignoſcere, & beneficia erogare; & in nullo ita vincitur inimicus, quemadmodum de miſericordia, quæ ſuperexaltat judicium, quia in quocumque repertum fuerit opus miſericordiæ, in judicio, etiam ſi quid cremabile portat, totum quaſi undâ miſericordiæ delebitur. Qui ita agunt, jejunium ſanctificant, ſicut Dominus per Joël ait: *Sanctificate jejunium*; quaſi ſanctum facite jejunium veſtrum, ſi ſcilicet non modò à cibis, ſed à vitiis nos contineamus, in nos delinquentibus dimittamus, indigentibus bona impendamus. Hunc jejunii modum per Iſaïam Dominus inſinuat, dicens: *In die jejunii veſtri, invenitur voluntas veſtra, & omnes debitores veſtros repetitis; Ecce ad lites jejunatis, & contentiones, & percutitis pugno impiè. Nolite jejunare ſicut uſque ad hanc diem.* Numquid tale jejunium elegi? Numquid iſtud vocavi jejunium? *Nonne hoc eſt magis jejunium quod elegi? Diſſolve colligationes impietatis, ſolve faſciculos deprimentes, dimitte eos qui confracti ſunt liberos, & omne onus dirumpe. Frange eſurienti panem tuum, & egenos vagoſque induc in domum tuam..... Tunc erumpet quaſi mane lumen tuum, & ſanitas tua citiùs orietur, & anteibit faciem tuam juſtitia tua, & gloria Domini colliget te.* Sacra eſt & ſalutifera hæc doctrina. Tria genera peccatorum includit, quæ diſſolvere præcipit; colligationes impietatis iniquarum cogitationum ac voluntatum compages intelliguntur, quæ invicem colligantur, dum pravæ cogitationi alia mala adjunguntur. Faſciculi autem deprimentes inutilium verborum fluxus, quibus quaſi gravi ſarcinâ deprimimur, quia mors & vita in manibus linguæ, [a] omne peccatum operis intelligitur. Hæc eſt triplex via peccandi, ſcilicet, corde, ore, & opere. Hi ſunt tres mortui, quos ſuſcitavit Dominus, quia his tribus peccatorum generibus preſſi, quaſi mortui jacemus. Ut igitur ad vitam reſurgamus, pœnitentiâ ac jejunio colligationes impiarum cogitationum, & faſciculos malignorum verborum, & onus pravorum operum diſſolvamus, & diſrumpamus, & eos qui confracti ſunt, delinquendo in nos, dimittamus liberos, eis ex corde condonando; frangamus eſurientibus panem noſtrum, non alienum, non de rapina acquiſitum. Qui enim de rapina offert Deo ſacrificium, idem facit ac ſi filium victimet in conſpectu patris. Egenos vagoſque inducamus in domum noſtram, ut hoſpitales invicem ſimus, ſicut ait Apoſtolus: *Hoſpitalitatis & beneficentiæ nolite oblíviſci*. Simus ergo benefici frangendo panem, hoſpitales præbendo tectum, ut accipiamus cœlum. Non autem ſine cauſa illa tria poſita ſunt verba, ſcilicet, ſolve, diſſolve, diſrumpe. His enim tribus perfectæ pœnitentiæ formam præſcriptam inſinuat, quæ agitur gemitu cordis, confeſſione oris, ſatisfactione operis; quæ tria & illis verbis Oſee notantur: *Omnem aufer iniquitatem, & accipe bonum, & reddemus vitulos labiorum noſtrorum.* Hi verè pœnitentes, qui Deo dicere debent: *Omnem aufer iniquitatem*, ut nihil languoris, nihil priſtinæ ruinæ relinquas, ne mali ſeminis pullulet rediviva plantatio; quod fit per contritionem & lamentum cordis, quâ præcedente quaſi fundamento miſſo in lapide, & per eam ablato malo, id eſt, reatu peccati ſoluto, poterimus offerre bonum. Unde addit: *Et accipe bonum*, ſcilicet confeſſionem peccatorum præter gratiarum actiones; *Et reddemus vitulos labiorum noſtrorum*, per confeſſionem ſcilicet bona opera exhibebimus tibi, opera novæ vitæ, & per ſacrificium contritionis, & macerationem confeſſionis. Sacrificium juſtitiæ offeramus jejunando, eleemoſynas faciendo, orando. * Inutilis enim, opera, in labiis, ora ſignificantur, quia nec jejunium ſine eleemoſyna valet, nec oratio cœlum penetrat, niſi duas habeat alas, jejunii, ſcilicet, & eleemoſynæ. Jejunio carnis deſideria in nobis mortificantur; eleemoſynâ aliorum indigentias relevamus. Quid enim proficit jejunio tibi aliquid ſubtrahere, niſi quod [tibi] ſubtrahis, alii non habenti impenderis? Alioquin, jejunas, ut augeas marſupium, ut majorem facias [pecuniæ] cumulum, non ut reficias eſurientem pauperem. Fruſtra expandis in oratione manus ad Deum, teſtante Sapientiâ, ſi eas pro poſſe ad rogantem pauperem non extendis. Sunt autem nonnulli alii qui in jejuniis affluentiam ciborum potuumque non vitent, ſed diutiùs ſolito guloſitatis ſuæ impetum non ſuſtinentes, horam prandii ſolummodo variant, conſueti mane ſur-

Marginalia: * *f.* cautione, ſeu conditione. — Eleemoſina duplex. — Jejunium quomodo ſanctificatur. — *Ioel.* 2. 15. — *Iſaiæ* 58. v. 3. & *ſeqq.* — *Heb.* 13. 2. — * *f.* In vitulis. — Jejunium pauperi debet proficere.

[a] Hîc aliquid videtur deeſſe ad denotandum tertium genus peccatorum; quod fortè referri poteſt ad illa verba: *Omne onus dirumpe*; per quod poſſet intelligi peccatum operis, de quo ait: *Quod omne peccatum operis intelligitur.*

gere ad ebrietatem ſatiandam. Sicut eis improperat Iſaïas: *Væ qui conſurgitis mane ad ebrietatem ſectandam, & potandum uſque ad veſperam, ut vino æſtuetis.* Mutant ergo iſti in jejunio tempus, ſed non mutant vitium; mutant horam, ſed non vitant culpam; reſervant enim ventrem ſuum ad luxurioſam cœnam. Et hoc eorum vitium alibi redarguit Iſaïas dicens: [Væ qui potentes eſtis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miſcendam ebrietatem.] Supra in eis redarguit duo; ſcilicet quod tempus præveniunt mane ſurgendo, & quod ebrietatem ſectentur. Hîc autem non de temporis anticipatione eos accuſat, ſed de vitio crapulæ & ebrietatis, quia tempore jejunii luxum commeſſationis non vitantes, diſtantiam habent in tempore, non in crimine. Tale jejunium non eſt continentiæ, ſed luxuriæ. Faciamus igitur duas alas orationi, quibus volet ad Dominum, jejunii ſcilicet & eleemoſynæ; quia ſicut aqua ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum; Quæ debet deſudare in manu tua, donec invenias pauperem cui des illam. Cùm enim debeamus operari bonum ad omnes, ſicut hortatur Apoſtolus, maximè tamen ad domeſticos fidei, id eſt, ad illos qui nobis in fide fratres ſunt, præcipuè verò bobus triturantibus, id eſt prædicatoribus & doctoribus veritatis. Aliter enim faciendum eſt bovi trituranti, aliter mendico tranſeunti. Illi, id eſt, mendico, das, quia ſcriptum eſt: Omni petenti te tribue; Illi verò, ſcilicet bovi trituranti, dare debes etiam non petenti, quia ſcriptum eſt: *Beatus qui intelligit ſuper egenum & pauperem.* Et alibi: *Beatus qui præoccupat vocem petituri.* Omnibus igitur in communi miſericordiam conferamus, ſed præcipuè conſortibus noſtræ profeſſionis, & inter illos maximè prædicatoribus, qui pro Chriſto facti ſunt ſervi hominum, verbo veritatis, & formâ ſanctæ converſationis alios inſtruentes. Scriptum eſt enim in lege: *Non alligabis os bovi trituranti;* Et in Evangelio: *Dignus eſt operarius mercede ſuâ.* Utroque gladio Apoſtolus accinctus ait: Si ſpiritualia vobis ſeminavimus, magnum eſt ſi carnalia veſtra metamus? Ecce cautela eleemoſynæ, ordo miſericordiæ inſinuatus eſt. Muniatur ergo * oratio noſtra oratione & jejunio, & jejunium ipſum ſanctificetur oratione & miſericordiâ, ut ſic digna agatur pœnitentia. Quæ eſt digna pœnitentia? Illa quæ peccatum abolet, quæ ſcelus corrigit. Illa verò ſcelus corrigit, quæ odium commiſſi criminis & committendi cum deſiderio ſatisfaciendi affert. Pœnitentia enim eſt commiſſa mala plangere, & plangenda nolle ulteriùs committere. Non eſt enim digna pœnitentia, de peccatis dolere, niſi à futuris caveatur peccatis. Unde in Geneſi: Peccaſti? Quieſce. Et Iſaïas ait: Quieſcite agere perversè, diſcite benefacere. Et Dominus in Evangelio: *Vade, & ampliùs noli peccare.* Non dicit: non pecces, ſed, noli, id eſt, non ſit tibi peccandi voluntas. Faciamus igitur dignos pœnitentiæ fructus, ut nos hortatur veritas Evangelica: ut ſecundùm qualitatem & quantitatem commiſſi, ſit qualitas & quantitas pœnitudinis & ſatisfactionis, & pro his omnibus, quid tibi ſperandum ſit relinquetur. Vide quod ſubditur: *Tunc erumpet quaſi mane lumen tuum,* quia ſicut matutina lux ſolvit tenebras, ita timentibus nomen Domini, & verè pœnitentibus, oritur ſol juſtitiæ, errorum tenebras fugans, & mentem gratiæ infuſione illuminans. *Et ſanitas tua citiùs orietur,* ſcilicet omnium peccatorum ablutio, & uſque in finem bonæ vitæ obſervatio; Et tandem *gloria Domini colliget te*, id eſt, Chriſtus, qui eſt gloria Patris, ſecundùm illud: Exurge gloria mea, ſuſcipiet te ad ſeipſum, ſecundùm illud: *Ubi ſum ego, illic & miniſter meus erit*, ut eum facie ad faciem videas. Quod ipſe præſtare dignetur qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

[Margin notes, left column: Iſ. 5. 11. — Perſtringuntur qui ideo jejunant ut lautiùs cœnent. — Iſ. 5. 22. — Jejunium olim uſque ad veſperam. — Pſ. 40. 1. — Sap. 6. 14. — Eleemoſyna præcipuè prædicatoribus facienda. — 1 Cor. 9. 9. — Luc. 10. 7. — 1. Cor. 9. 11. — * f. eleemoſyna.]

[Margin notes, right column: Ioan. 8. 11. — Noli peccare, id eſt, non ſit amplius tibi peccandi voluntas. — Iſ. 58. 8. — Ioan. 12. 26. — Ioan. 12. 26.]

IN QUADRAGESIMA. XXIV.

[a] SERMO QUINTUS.

E mſ. Sangerm n. 381.

De Pœnitentia.

USquequo, piger, dormies? Quando conſurges è ſomno tuo? Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conſeres manus, ut dormias, & veniet tibi quaſi viator egeſtas, & pauperies quaſi vir armatus. Prov. 6. 9.

Sicut vigilantibus promittitur Regnum, ita dormientibus Sapientia minatur æternum interitum. Perverſa eſt iſta dormitatio, & ideo, Fratres, vehementer eſt fugienda. Non eſt iſte ſomnus corporis, ſed mentis; nec mentis præſtat quietem, ſed ingerit oppreſſionem. Ab hoc ſomno alibi dehortatur Sapientia, dicens: *Ne dederis ſomnum oculis tuis, neque dormitent palpebræ tuæ.* Somnum quippe dat oculis ſuis, qui ſui vel aliorum curam negligen- Prov. 6. 4.

[a] Et hunc etiam Sermonem habuiſſe videtur Hildebertus in Capite Jejunii, dum ſolemni ritu pœnitentes de Eccleſia ejiceret.

Digitized by Google

ter agit; Dormitat autem qui utique reprehenſibilia in ſe vel in aliis cognoſcit, quæ propter mentis tædium digna invehectione non corrigit. Talis ſomnus negligentia eſt, & dormitatio iſta, pigritia vel acedia non incongruè dicitur. Avertat Deus ab oculis noſtris hujuſmodi ſomnum, talemque dormitationem. Somnus iſte atque dormitatio de nocte oritur, non de die, & ideo mentis tenebrat oculos, non illuſtrat. Unde Apoſtolus: *Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; & qui ebrii ſunt, nocte ebrii ſunt.* Deteſtabilis eſt nox iſta, quæ tales parit propagines. Non eſt iſta nox confeſſionis, in qua ſurgit ſanctus ad confitendum Domino, ſed confuſionis, in qua beſtiæ ſilvæ & catuli leonum pertranſeunt rugientes, ut rapiant. In hac nocte Judas fuit quando tradidit Dominum. De hac nocte quaſi de Babylone fugiendum eſt, quia nox iſta verè eſt Babylon, id eſt, confuſio vitiorum ac peccatorum. Qui ergo dormiunt, id eſt, qui in his temporalibus torpent, & quieſcunt obliti æternæ vitæ; & nocte dormiunt, id eſt, confuſio peccatorum & vitiorum attraxit eos. Et qui ebrii ſunt, his temporalibus immoderatè utendo, ex nocte peccati id agunt. Fugiamus ergo hanc noctem, quæ talem parit dormitationem, quod eſt fugere de medio Babylonis. Ideoque ſicut Jeremias hortatur nos, dicens: *Fugite de medio Babylonis*, ut unuſquiſque ſalvet animam ſuam: Ita & Apoſtolus hujuſmodi dormitationem cavere monet, dicens: *Ut non dormiamus ſicut cæteri, ſed vigilemus & ſobrii ſimus. Vigilemus* * cernentes hæc caduca & tranſitoria; *Sobrii ſimus*, moderatè his utendo & rectè. Cæterum ſicuti eſt ſomnus malus, ita & bonus. Et ſicuti eſt vigilatio bona, ita & mala. Dormire bonum eſt mundo, & vigilare Deo. Unde ſponſa dixit: *Ego dormio, & cor meum vigilat.* Dormiebat enim mundò, non in mundo, & vigilabat Deo, non mundo. Primum eſt enim vigilare mundo, & dormire Deo. Qui enim dormit Deo in mundo dormit, & non vigilat in mundo, ſed mundo. Sicut aliud eſt vigilare mundo, quàm in mundo. Vigilare mundo ſapientia carnis eſt, quæ inimica eſt Deo. Vigilare in mundo prudentia ſpiritûs eſt, quæ deſurſum eſt. Dormire mundo continentia eſt, quia à mundi hujus tumultibus atque operibus ſecernimur, ut ſpirituale ſabbatum in corde agamus. Dormire autem in mundo negligentia eſt & corporis tarditas: unde provenit maledictio, quia *maledictus eſt*, ut ait Scriptura, *omnis qui facit opus Dei * negligenter.* Si autem maledictus eſt qui negligenter facit, non caret ille maledictione qui

1. Theſſ. 5. 7.

Dormitio & vigilia quænam bona, quænam mala.

Ierem. 50. 8.

1. Theſſ. 5. 6.

* f. ſpernentes.

Cant. 5. 2.

Ierem. 48. 10.

* Vulg. fraudulenter.

non facit. Sicut *piger* qui *eſt lapidandus ſtercore* bovis, id eſt, pro contemptu & abjectione prædicationis, cujus doctrinâ & exemplo non incitatur ad malum [vitandum,] nec movetur ad bonum [faciendum,] ſed humi proſtratus tamquam totus terrenus terrena ſapit, & quærit, non quæ ſurſum ſunt excitantium à ſomno. Et quia celſitudinem æternitatis non penetrat, formicæ paradigma, ut vel ſic excitetur, propoſuit Sapientia, dicens: *Vade piger ad formicam, & conſidera viam ejus, & diſce ſapientiam, quæ cùm non habeat ducem, parat in æſtate cibum ſibi, & congregat in meſſe quod comedat;* quaſi diceret: Si te non moveant verba doctoris, diſce à formica ſapientiam operandi. Si enim tantillum animal principe carens, rationis expers, naturâ duce ſibi providet in poſterum, multò magis tu ad imaginem Dei conditus, ad videndam gloriam ejus vocatus, Doctorum magiſterio adjutus, ipſum conditorem habens ducem debes in præſenti fructus bonorum operum congregare, quibus in futuro vivas in æternum. Vita præſens meſſi comparatur & æſtati, quia tunc inter ardores tentationum tempus eſt colligendi futurorum merita præmiorum. Dies autem judicii comparatur hyemi, quia nulla relinquitur facultas pro vita laborandi, ſed tantùm cogetur quiſquis de horreo priſcæ actionis proferre quod recondidit. Surge igitur piger de ſomno torporis; Vigila negligens, & omni cuſtodiâ ſerva cor tuum, quia ex ipſo vita procedit & mors. Sunt enim nonnulli qui opera faciunt quæ videntur bona, ſed non omni diligentiâ ſervant corda, negligentiâ, vel intentione pravâ vitiantes ea. Malè dormiunt iſti in mundo, ſed deteriùs vigilant mundo. Sicut horum ſomnum rédarguit ſapientia, ita & * vigilandi, dicens: *Ne delecteris in ſemitis impiorum, nec tibi placeat malorum via . . . . . non enim dormiunt, niſi malefecerint, & rapitur ſomnus ab eis, niſi ſupplantaverint.* O quàm deteſtabiles vigiliæ! Ad hoc enim vigilant, ut alios lædant. Nolite igitur ſic vigilare, Fratres; potiùs vigilate Deo, & ipſum * mare, ne intretis in tentationem. Excutite quoque ſomnum ab oculis veſtris, frontes cordium fricantes manibus bonorum operum. Surgite qui jacetis, ſicut ait Apoſtolus: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Hactenus, Fratres, ſatis obdormiſtis, hucuſque pigritati eſtis, hucuſque in voluptatibus vitiorum verſati eſtis. Unde Apoſtolus quemque noſtrûm vocat, dicens: * O tu qui dormis in [lecto] vitiorum, & negligentiâ obvolutus, & Dei oblivione confuſus, ſurge per pœniten-

Quid eſt pigrum lapidari de ſtercore bovis. Eccli. 22. 2.

Prov. 6. 6.

Vita præſens eſt æſtas, quâ meſſis fit ad recondendum pro hyeme vitæ futuræ.

* f. ità & vigilantiam. Prov. 4. 14. & 16.

* f. amate, ſeu orate.

Eph. 5. 14.

* *Hæc verba non inveniuntur in Apoſtolo, niſi interpretative.*

Digitized by Google

tiam, ut in anteriora te extendens, terrena contemnas, vitia odias, & exurge per oris confeſſionem, & operis exhibitionem, ut veterem hominem in teipſo mactes, & novum induas, ſicut Apoſtolus hortatur, Coloſſ. 3. 9. dicens : *Deponite veterem hominem cum actibus ſuis, & induite novum, qui ſecundùm Deum creatus eſt ;* id eſt, Exuite formam terreni ac veteris hominis, & induite novum hominem, id eſt, imaginem cœleſtis, ut ſicut ad inſtar terreni hucuſque terreni fuiſtis, & terrenam vitam duxiſtis, ſecundùm carnem ambulantes, ſic de cætero ſtudeatis fieri per cœleſtem cœleſtes. Per ipſum namque jam vobis hora eſt, id eſt, opportunitas, & facultas ſurgendi de ſomno. Abjicite ergo opera tenebrarum, id eſt, opera veteris hominis, quæ in tenebris fiunt, & ad tenebras æternas ducunt ; & carnis curam ne feceritis in deſideriis. Si enim formam Chriſti indueritis, non cogemini ſervire carni in deſideriis, etſi in neceſſariis. Exurge igitur à mortuis, id eſt, à peccatis, qui quaſi mortuus inter mortuos jaces, & illuminabit te Chriſtus, ut ipſum videas in præſenti per ſpeculum, & in ænigmate, in futuro autem facie ad

Temporalis felicitas ſomnium eſt.

faciem. Temporales iſtæ felicitates quaſi ſomnia ſunt dormientium. Amici mundi hujus ſunt quaſi ſomniantes theſaurum inveniſſe. Quidam enim in ſomniis divitias ſe habere putant, & evigilantes, ſe deceptos falſa imagine reperiunt. Ita mundi amatores, temporalia bona amplectentes, * verba bona ſe accepiſſe opinantur ; ſed per mortem evigilantes, falſa bona fuiſſe intelligunt, dum quæ priùs tenebantur, evaneſcunt. Unde Propheta : *Dormierunt ſomnum ſuum, & nihil invenerunt viri divitiarum in manibus ſuis.* Et alibi : *Velut ſomnium ſurgentium, Domine, in civitate tua * ad nihilum rediges.* Quod autem hæc evaneſcant evidentiſſimè ipſe idem Propheta aperit, dicens : *Homo cùm interierit, non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus.* Surgite ergo, Fratres, de tam periculoſo & mortifero ſomno. Redite prævaricatores ad cor, & ſequimini illud Prophetæ Ezechielis, immò Spiritûs Sancti conſilium, quo nos hortatur, dicens : *Convertimini, & agite pœnitentiam ab omnibus iniquitatibus veſtris, & facite vobis cor novum, & ſpiritum novum, & non moriemini,* dicit Dominus, quia nolo mortem morientis, id eſt, peccatoris. Revertimini igitur, & vivite. Attendite, Fratres, quantæ miſericordiæ, quantæ patientiæ eſt Redemptor noſter, qui nos quotidie cadentes inceſſanter admonet ut ſurgamus, aberrantes revocat ad * vitam. Nos [ipſum] deſerimus, ſed ipſe nos non deſerit, quos redemit. Nos ſuos milites fecit, & in ſignum * juſtitiæ, nobis nomen de ſuo nomine dedit. Nos autem quid fecimus ? Et ſi tacere velimus, Moyſes clamat : *Incraſſatus eſt populus dilectus, & recalcitravit, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem ſuum, & receſſit à Deo ſalutari ſuo.* Cùm enim dediſſet ei omnia bona, incraſſatus bonis Dei, & petulans factus, recalcitravit contra Deum, deſeruit illum qui eum fecerat, & ſalvaverat. Violavit pactum cum Creatore initum, cui in Baptiſmo promiſit renuntiare ſathanæ & omnibus pompis ejus. Sed ecce, opera ſathanæ feciſtis, & ei adhæſiſtis, derelicto Deo. Ideoque Mater Eccleſia nos & alios filios ſuos, in quibus detrimentum ſe ſenſiſſe cognoſcit, paternâ hodie corripit ſeveritate, ut poſſit eos medicinali parſimoniâ reformatos, maternâ pietate colligere. Invitat ſaucios ad oſtendenda vulnera ſua, ne non oſtenſa & incurata putreſcant. Indicit oſtendentibus diverſa genera curationum, ut juxta qualitatem & quantitatem vulnerum, adhibeantur congrua fomenta medicaminum.

Uſus cilicii & cineris pœnitentibus olim injunctus.

Inde eſt quod Mater Eccleſia lethalibus vulneribus ſauciatos, & gravibus criminibus irretitos, medelam tamen pœnitentiæ humiliter implorantes, ad tempus ſeparat à gremio ſuo, cilicio veſtitos, & cinere capita aſperſos. Cinis enim humilitatem pœnitentiæ demonſtrat ; cilicium aſperam pungentis peccati conſcientiam. Hujus rei documentum habetur ex teſtimoniis veteris Teſtamenti in æternum fundati. Ex illis ergo in initio cognovit [Eccleſia] quod in myſterio hodie facit. In Geneſi enim legitur quod propter peccatum prævaricationis & apoſtaſiæ emiſit Deus Adam de paradiſo voluptatis, ut operaretur terram de qua ſumptus eſt. In Numeris quoque legitur quod Maria ſoror Moyſi peccavit murmurando contra eum, & percuſſa eſt leprâ. Clamavit quoque Moyſes ad Deum, dicens : *Deus, obſecro, ſana eam. Cui reſpondit Dominus : Separetur ſeptem diebus extra caſtra, & poſtea revocabitur. Excluſa eſt igitur ſeptem diebus*, quibus peractis, revocata eſt. Sed hæc & alia in figuris contingebant illis. Maria enim iſta quæ peccavit murmurando contra Moyſen fratrem ſuum, & Ducem populi, animam ſignificat, quæ murmurat contra Deum, vel doctorem à Deo ſibi datum, cui contemnit obedire, & præcepta ſalutis ab eo recipere, quæ cùm ſibi gravia videantur, murmurat, & facere recuſat, & ſic leprâ vitiorum fœdatur, & apparet leproſa dum ejus publicatur culpa. Sed pius paſtor quærens ſalutem ejus, & compatiens peccanti, & auxilium medicinæ poſtulans infirmanti, clamat quotidie ad Dominum,

Marginal notes: * f. vera bona. — Pſ. 75. 6. — Pſ. 72. 20. — * ſupp. imaginem ipſorum. — Pſ. 48. 19. — Ezech. 18. 30. — * f. viam. — * f. militiæ. — Deut. 32. 15. — Gen. 3. 19. — Num. 12. 10.

Digitized by Google

dicens: *Obſecro, ſana eam.* Multùm itaque valent preces fidelium apud Deum, ſicut *Jacob. 5.16* ait Jacobus: *Multùm valet apud Deum deprecatio juſti aſſidua.* Et quidem audivit Deus Stephani orationem, & convertit ad pœnitentiam Saulum perſecutorem. Reſpondens ergo Dominus poſtulanti, juſſit eam ſeparari ſeptem diebus extra caſtra, & poſtea revocari. Reſpondet Dominus deprecanti, dum peccatricem animam compungit ad pœnitentiam, ſed jubet ut extra caſtra ejiciatur ſeptem diebus. Ejectio extra caſtra ad confeſſionem pertinet. Ejicitur ergo extra caſtra, qui admonetur ad confitenda peccata, ſecundùm illud: Effundite coram Domino corda veſtra, ut venena peccatorum, quæ intùs clauſa tenebatis, per confeſſionem foras ejiciatis, ut evacuatâ vitiorum amaritudine, repleantur gratiarum dulcedine. Quod fit ſeptem diebus. Septenarius enim dierum [numerus] ſeptiformem gratiam ſignificat, quæ verè pœnitentibus præſtatur. Unde & ſeptem anni pœnitentiæ dantur. Petrus etiam exivit foras, & flevit amarè, ſed nonniſi reſpectus à Domino. Deus igitur patiens, & multùm miſericors, volens ſanare contritos corde, & alligare contritiones eorum per ſuos paſtores, quibus dedit poteſtatem ligandi atque ſolvendi in gentibus, inquinatos à peccatis, quaſi leproſos, à caſtris Eccleſiaſticis ad tempus ejici decrevit, ut rubore ſequeſtrationis, & aſperitate ſatisfactionis, velut quibuſdam medicaminibus foti, capiti ſuo queant reconciliari, & per ipſum & in ipſo glorificari. Non ergo videatur vobis indignum, Fratres, quod circa vos agit Eccleſia, ſed humilitatis & dilectionis ulnis amplectamini ſalutis veſtræ medelam. Ut enim patienter tolerat ægrotus, cùm ejus putridas carnes urit vel ſecat medicus, ſic etiam ſunt vobis hæc pœnitentiæ toleranda remedia, quibus etiam in cinere & cilicio extra Eccleſiam poſiti dignè Deo ſatisfaciatis, ut ſpiritus veſter ſalvus ſit in die reſurrectionis. Surge igitur, piger, & de ſomno evigila, quia velis nolis, paululùm dormies & modicùm dormitabis. Repentè enim venit Judex, qui tua facta trutinet, & repentinus ſuper te veniet interitus. Ideo ne differas de die in diem, neque tardes converti ad Dominum, qui ait: *Convertimini*, & agite pœnitentiam, & facite vobis cor novum & ſpiritum novum. Revertimini & vivite. Si enim præcedit pœnitentia & innovatio ſpiritûs, ſequitur vita. Veræ autem confeſſionis modum ac pœnitentiæ per Joël Prophetam Dominus inſinuat, di- *Joel. 2.12.* cens: *Convertimini ad me in toto corde veſtro, in jejunio & fletu & planctu, & ſcindite corda veſtra, & non veſtimenta veſtra.*

Uſus ſequeſtrationis, ſeu ejectionis, ab Eccleſia in pœnitentibus, & pœnitentiæ ſeptennis.

Uſus publicæ pœnitentiæ ſub Hildeberto.

Quibus verbis illa tria diſtinguuntur; id eſt, compunctio mentis, confeſſionis, exhibitio operis, quibus perfecta fit confeſſio, ac vera expletur pœnitentia. Innovatio verò ſpiritûs quomodo fiat Iſaïas inſinuat, *Iſ. 1.16.* dicens: [Lavamini, mundi eſtote, auferte malum cogitationum veſtrarum ab oculis meis, quieſcite agere perverſè, diſcite bene facere.] Non enim ſufficit lavari, niſi in munditia perſeveremus uſque in finem. Si verò hoc feceritis, quid inde conſequamini attendite. *Iſ. 1.18.* *Si fuerint peccata veſtra ut coccinum, quaſi nix dealbabuntur; & ſi fuerint rubra quaſi vermiculus, [ſicut] lana alba erunt.* In coccino & in vermiculo graviora peccata ſignificantur, ſicut eſt homicidium, adulterium, & hujuſmodi. Non ſolùm ergo minora, ſed etiam graviora & deteſtabiliora crimina, pro quibus & pœnitentes *hodie* ab Eccleſia ejiciuntur, *Nota.* per confeſſionem & pœnitentiam delebuntur: ita ut vos qui heri infecti atque polluti eratis, jam purgati & quaſi nix, & velut lana alba dealbati reperiamini, de qua fiat veſtis Chriſti ſine macula & ruga. Ipſe autem dixit: Sine me nihil poteſtis facere. [Orate igitur] ut operetur in vobis velle & perficere bonum, & confirmet vos in omni opere bono, ut ei reconciliari, & cùm eo regnare valeatis, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſempiterna. Amen.

IN QUADRAGESIMA. XXV.

SERMO SEXTUS.

E Sangerman n 381.

De bonis Operibus.

Seminate vobis juſtitiam in veritate, & metite in ore miſericordiæ. Innovate vobis novale, tempus enim requirendi Dominum.

Oſee 10. v. 12. In Vulgata ſic habetur: *Seminate vobis in juſtitia, & metite in ore miſericordiæ: Innovate vobis novale: tempus autem requirendi Dominum.*

Quoniam illi ſunt dies, quos obſervare ſummâ diligentiâ debemus, ut ad futurum Domini Paſcha purificatis mentibus digni perveniamus, ſalubriter nos monet Deus per Oſee Prophetam *ſeminare in veritate juſtitiam, & metere in ore miſericordiæ*, & ſic *innovare nobis novale*, & cauſam ſubdit: quia *tempus eſt revertendi ad Dominum.* Duo nobis promittit, & * ſpiritualiter Spiritus Dei commendat; ſcilicet, veritatem & miſericordiam, quæ ſunt univerſæ viæ Domini. *Univerſæ viæ Domini*, teſtante Prophetâ, *ſunt miſericordia & veritas.* *Pſ. 24. 10.* Ipſe enim bis iter ad nos faciens, id eſt, in mundum veniens; primò apertam exhibuit miſericordiam erogando gratiam; & oſtendit veritatem diſ-

* *ſ.* ſpecialiter.

quirendo merita, & reddendo ſingulis juxta ea. Ipſe eſt enim ille evangelicus
Math. 25. 14. *homo, qui peregrè proficiſcens, vocavit* [*ſervos*] *ſuos, & tradidit illis bona ſua, & uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii*
Pſ. 24. 10. *verò unum*; Et qui quinque accepit, lucratus eſt alia quinque; & qui duo accepit, lucratus eſt alia duo. Qui autem unum, fodit in terram, & abſcondit. Ipſe verò rediens, poſitâ cum eis ratione, quos in lucro profeciſſe reperit, ampliſſimâ gloriâ remuneravit, introducens in gaudium Domini; malo autem & pigro ſervo talentum tulit, & in tenebras exteriores, ubi eſt fletus & ſtridor dentium, ejici præcepit. Cavete vobis, Fratres; Ad vos enim hoc ſpectat, quia propter vos ſcripta ſunt. Pro talento enim nobis imputatur quicquid à Deo nobis creditum valet ad capeſſendum Dei regnum. Attendite ergo Dei miſericordiam & veritatem. Intelligite Dei bonitatem & ſeveritatem in donatione talenti; Penſate miſericordiam in exactione lucri. Cernite juſtitiam ipſius; Peregrè profectus eſt per carnem quam pro nobis accepit. Locus enim carnis propriè terra eſt, quia ipſa de terra eſt, ſecundùm illud: Terra es, & in terram ibis. Quàm vilis res eſt homo! Per carnem; terrenus enim eſt, & non cœleſtis; pretioſus quidem per animam, ubi eſt imago & ſimilitudo Dei; vilem ipſum atque abjectum terra demonſtrat, id eſt, caro; magnum atque ſublimem imaginis ſignaculum declarat; Verumtamen homo infelix, hebes ac ſtultus carnem præponit ſpiritui. Quanta abuſio! quanta perverſio! quanta hebetudo! hîc quaſi præ-

Lucta carnis, & ſpiritus explicata.

ferre terram cœlo. Duo enim hîc in ſingulis noſtrûm ſunt, caro & ſpiritus; & concupivit caro, teſtante Apoſtolo, adverſùs ſpiritum, & ſpiritus adverſùs carnem. Caro autem dicta eſt concupiſcere, quia ſecundùm ipſam agit anima, ſicut auris dicitur audire, & oculus videre, cùm potiùs anima per aurem audiat, & per oculum videat. Caro enim nihil niſi per animam concupiſcit, ſed concupiſcere dicitur, cùm anima carnali concupiſ-

Spiritus ſolus, non caro, ſentit carnalem delectationem.

centiâ ſpiritui reluctatur. Carnem igitur concupiſcentem dicit delectationem carnalem, quam de carne & à carne ſpiritus habet adverſùs delectationem, *quam ſolus habet*. Cùm ergo hæc ſibi invicem adverſantur, pene cuncti, inferiori in hac lucta, conſentiunt, id eſt, carni, quod dolendum eſt & lugendum. Potiùs enim digniori, id eſt, ſpiritui conſentire deberetur. Debitores enim ſumus ſpiritui, non carni, ut ait Apoſtolus, ut ſecundùm carnem vivamus, etſi ei neceſſaria miniſtra-
Epheſ. 5. 19. re debeamus. *Nemo enim carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit eam cibo, & fovet indumento.* Caro enim res bona eſt, creatura Dei eſt ut anima; nec iſta eſt pars Dei, nec illa, ſed caro minimum bonum eſt, maximum verò, ſpiritus. Summum verò bonum eſt Deus. Animæ igitur viventi inter ſummum & parvum bonum, id eſt, inter Deum & carnem, debitores ſumus, quia licèt inferior ſit Deo, ſuperior eſt carne. Attende enim opera carnis & ſpiritûs, quæ Apoſtolus enumerat, & videbis quia ſpiritui, non carni obtemperare debes. [Opera enim carnis ſunt fornicatio, immunditia, ſpurcitia, & hujuſmodi.... Fructus autem ſpiritus eſt charitas, gaudium, pax, patientia,] & hujuſmodi, quæ ſicut propter ſe amanda ſunt, & appetenda, quia in illis eſt cuſtodia recti; ita opera carnis propter ſe ſunt fugienda & odienda, quia in illis eſt ignominia & paſſio mali, ſecundùm illud Apoſtoli: *Tradidit Deus illos in paſſiones ignominiæ.* Secundùm hanc ſcilicet carnem peregrè profectus eſt Chriſtus, ut diximus, ſicut carnem noſtram quaſi ad peregrina duxit, quando eam in cœlo levavit. Ipſe ergo peregrè proficiſcens, id eſt, in cœlum aſcendens, ſervis tradidit bona ſua, quando dedit dona hominibus, & uni dedit quinque talenta, id eſt, hæc temporalia & exteriora quinque ſenſibus ſubjecta, eorumque ſcientiam. Alii verò duo, ſcilicet intellectum myſticorum, & operationem virtutum; alii unum, ſcilicet intellectum. Et qui quinque acceperat, operatus eſt in eis, & lucratus eſt alia quinque, dum ſe à viſibilium voluptate cuſtodiens, ab his etiam alios admonendo compeſcuit; Et qui duo acceperat, lucratus eſt alia duo, dum prædicando & mira operando tales inſtruxit, qui inde florent ſcientiâ & virtutum operatione. Qui verò unum accepit, abſcondit in terram, quia terrenis actibus [ſe] implicans, lucrum ſpirituale non quæſivit. Poſt multum verò temporis, quod eſt ab aſcenſione Domini uſque ad ſecundum adventum, venit Dominus illorum, & poſuit rationem cum eis, quia ſingulorum actus diſcutiens, innocentiam ſingulorum produxit, accuſante ſingulorum conſcientiâ eorum, vel deffendente, & bene * multos ſuper multa conſtituens, coronâ ineffabilium gaudiorum remuneravit; malè meritos verò tenebris & luctui ſubdidit. Conſiderate igitur, Fratres, vias Domini, quibus ad nos venire dignatus eſt; primò, in miſericordia, largiendo nobis dona gratiæ, ſecundò, in juſtitia, exigendo à nobis debita: & per hoc diſcite timere eum ut Dominum, & diligere ut patrem. Ipſe enim nobis eſt ut pater, miſericorditer providendo,

Opera carnis. Galat. 5. 18. & ſeqq. Rom. 1.

* ſ. bene uſos, aut bene meritos.

Digitized by Google

1. Cor. 1. 3. providendo. Unde Apoſtolus ait: *Pater miſericordiarum, & Deus totius conſolationis;* Et eſt nobis ut Dominus, omnes adinventiones noſtras ulciſcendo. Unde Pſ. 98. 8. Propheta: *Propitius eſt, & ulciſcens in omnes adinventiones eorum.* Amandus eſt igitur, quia Pater, & timendus quia Dominus, ſicut per Malachiam ait: Malach. 1. 6. *Filius honorat patrem, & ſervus dominum ſuum; Si ergo Pater ego ſum, ubi eſt amor meus? Et ſi Dominus ego ſum, ubi eſt timor meus?* Timeamus ergo illum ut Dominum, & diligamus eum ut Patrem; Sed dilectio probatur in obſervantia mandatorum. Unde vir ſapiens nobis conſulit, dicens: Eccle. 12. 13. *Deum time, & mandata ejus obſerva; hoc eſt enim omnis homo,* id eſt, ad hoc omnis homo intendere debet. In his enim duobus conſiſtit perfectio juſtitiæ. Hoc eſt ſalubre & cœleſte ſenſati viri conſilium, ut ſcilicet Deum timeamus, & ex corde eum diligamus. Hæc eſt enim ſcala aſcendendi ad vitam. Nec tamen dixit: Deum time & dilige; ſed: mandata ejus obſerva, ſciens quod probatio dilectionis, exhibitio eſt operis. Unde Veritas in Evangelio ait: *Si quis diligit me, ſermonem meum ſervabit.* Probatur ergo dilectio vera, in mandatorum cuſtodia. Nam & Petro in terna * confeſſionis dilectione, committitur tertiò gregis cuſtodia. Domino enim tertiò interrogante: *Simon Joannis, diligis me plus his?* & eo tertiò * ſedente: *Tu ſcis quia amo te,* tertiò ei commendatur cuſtodia paſtoralis à Domino dicente: *Paſce oves meas.* Unde evidenter oſtenditur, quia ſicut nullus debet curam paſtoralem ſuſcipere niſi ex Dei dilectione, ita diligens executio operis veritatem & ſanctitatem declarat amoris. Nam Joanne in Epiſtola Canonica atteſtante: *Qui dicit ſe Deum diligere, & mandata ejus non cuſtodit, mendax eſt.* Sed nec Deum quis diligere poteſt, niſi & proximum diligat. Unde Sanctus Joannes ait: *Qui non diligit proximum quem videt, Deum, quem non videt, quomodò poteſt diligere?* Et iterum: *Si quis viderit proximum ſuum neceſſitatem habere, & clauſerit viſcera ſua ab eo, quomodò charitas Dei manet in eo?* Nemo igitur ſibi blandiatur, dicens ſe Deum diligere, ſi non diligit & proximum; nec proximum ſe diligere fateatur, quem tamquam ſeipſum diligere debet, niſi ſecundùm conſilium apoſtolicum *operetur bonum ad omnes, maximè autem ad domeſticos fidei,* id eſt, ad eos qui ſunt de familia noſtra per fidem, id eſt, ad Chriſtianos. Et quidem omnibus, dilectione, vita æterna eſt optanda, etſi omnibus non eadem poſſint exhiberi dilectionis officia, quæ fratribus maximè ſunt impendenda,

Dilectionem ſola probat actio.

Ioan. 14. 23.

Ioan. 2. 17.

* *f.* dilectionis confeſſione.

* *f.* reddente, ſeu reſpondente.

Diligens cura gregis probat charitatem paſtoris.

1. Ioan. 2. 4.

1. Ioan. 4. 20.

Ibid. c. 3. 17.

Galat. 6. 10.

quia faciliores & propenſiores in bono aliquo circa fratres eſſe debemus, cùm ſimus invicem membra. Si enim in cunctos * libertatis fræna laxantur, maximè in domeſticos, id eſt, in Chriſtianos laxari debent, qui habent eumdem Patrem, & ejuſdem magiſtri appellatione cenſentur. Operemur igitur bonum, dum tempus habemus. Tempus ſeminandi eſt vita præſens, quam cernimus. In hac licet nobis quod volumus ſeminare, cùm verò tranſierit, ſeminandi tempus auferetur. Unde Veritas in Evangelio ait: *Operamini dum dies eſt, veniet nox quando nemo poterit operari.* Sed quod præmium operis? Quæ veræ merces dilectionis? Audi & vide. *Qui ſeminat in ſpiritu, de ſpiritu metet vitam æternam; ſicut qui ſeminat in carne, de carne metet corruptionem.* Et iterum: *Qui parcè ſeminat, parcè & metet; qui ſeminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet.* Audiſtis ſeminationis ſpiritualis præmium; Dilectionis autem merces in Epiſtola Canonica Joannis inſinuatur. *Deus charitas eſt, & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo.* Et quantum eſt manere in Deo, & Deum habere in ſe manentem, Veritas quoque in Evangelio ait: *Qui diligit me, diligetur à Patre meo, & ad eum veniemus, & manſionem apud eum faciemus.* Ecce ineffabile bonum & merces ſublimis, ſcilicet, ad eum veniemus, & manſionem apud eum faciemus. Sed de quibus dicit, veniemus? Non de uno ſolo loquitur; alioquin dixiſſet: veniam. Sed de tribus. *Tres enim ſunt,* ut ait Joannes in Epiſtola Canonica, *qui teſtimonium perhibent in cœlo; Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus.* Iſti ergo tres ad eum veniunt, non ſicut hoſpites, qui mox ab eo diſcedunt, ſed manſionem apud eum non faciunt. Ad quoſdam enim veniunt, apud quos manſionem non faciunt, quia eos poſtea deſerunt. Sunt enim nonnulli qui in vanum gratiam Dei recipiunt. Unde Apoſtolus: *Hortamur vos, fratres, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.* Qui autem in vacuum gratiam Dei recipiunt, idem alibi determinans inquit: *Nolite contriſtare Spiritum Sanctum Dei;* Non quia Spiritus in Trinitate Deus aliquâ triſtitiâ vel moleſtiâ affici valeat, quia immutabilis eſt; ſed ſub metaphora hoſpitantis loquitur. Qui enim habitatorem de domo ſua pellit, ipſum contriſtat. Quâ ſimilitudine dicuntur contriſtare Spiritum Dei, qui eum de templo ſuo, quod nos ſumus, immunditiâ vitæ ac morum enormitate fugant. Cùm enim bene agimus, gaudet in nobis Spiritus Sanctus datus nobis, videns monita ſua proficere utilitatibus noſtris. Si ergo de eo profici-

* *f.* liberalitatis.

Ioan. 9. 4.

Galat. 6. 8.

2. Cor. 9. 4.

1 Ioan. 4. 16.

Merces veræ dilectionis eſt inhabitatio Dei nobis reciproca.

Ioan. 14. 23.

1. Ioan. 5. 7.

2. Cor. 6. 1.

Eph. 4. 30.

Spiritum Sanctum contriſtari quomodo intelligatur.

Digitized by Google

mus, gaudet, id eſt, habitator manet in nobis; Aliter triſtatur, id eſt, deſerit nos. Non enim, ut dictum eſt, ſic triſtatur ut patiatur. Cùm enim ſit impaſſibilis, tropicâ locutione dicitur contriſtari, cùm à nobis recedit. Sicut enim contriſtatur homo, cùm de propria domo expellitur, quam ſibi ædificavit, ita Spiritus Sanctus contriſtari dicitur, cùm de homine quem ſibi mundavit in Baptiſmo, per prava opera ejicitur. Non ergo fruſtra, cùm dixit, veniemus, addidit Veritas: *Et manſionem apud eum faciemus*, ut, non temporalem, ſed ſempiternam notet manſionem, quâ nos tota inhabitat Trinitas in præſenti per fidem, in futuro per ſpeciem. Nunc enim per fidem inviſibilium ambulamus, id eſt, ad Deum tendimus, & non per ſpeciem, id eſt, per viſionis præſentiam, quia *dum ſumus in hoc corpore, peregrinamur à Domino*. Sed quomodo peregrinamur, cùm ubique ſit totus & præſens; & cùm alibi ſcriptum ſit: In ipſo vivimus, movemur, & ſumus? Sine dubio ubique eſt, & in ipſo ſunt omnia; & tamen dicimur hîc peregrinari ab eo, quia etſi ubique Deus eſt, non tamen hîc videtur ſicut in Cœlis. Peregrinamur ergo hîc, non fide, ſed ſpecie. Et ſciendum eſt, quod alius peregrinatur in via, alius peregrinatur extra viam. Qui enim peregrinatur, & per fidem ambulat, nondum eſt in patria, ſed jam eſt in via. Qui autem non credit, nec in patria eſt, nec in via. Sic ergo ambulemus tamquam in via, quia ipſe Rex patriæ eſt factus via. Rex patriæ Chriſtus, eſt & ſibi veritas; hîc autem [nobis] via eſt, quia imus ad Chriſtum, quia imus per Chriſtum. Ipſe enim ait: Ego ſum via, veritas & vita. Via eſt illuminatio per fidem, eſt illuminatio per ſpeciem. Modo per fidem tantùm illuminamur, non per ſpeciem; homini enim vitam mortalem agenti, non poteſt contingere, ut dimoto & diſcuſſo omnium phantaſiarum corporalium nubilo, ſereniſſimâ incommutabilis veritatis luce potiatur, & mente penitùs à conſuetudine hujus vitæ alienatâ, conſtanter & indeclinabiliter illi inhæreat. Expoſitis igitur, licet ex parte, ac ſinceræ dilectionis ſpiritualis ſeminationis præmiis, diligite, Fratres, toto corde Deum, non mundum, & proximos ſicut voſmetipſos, & ſeminate non in carne, ſed in ſpiritu, non parcè, ſed in benedictionibus; non deficientes, ſed perſeverantes, ut tempore ſuo de benedictionibus metatis ſupereminentem gloriæ magnitudinem. Sed quid ſeminandum eſt, & quomodo, audite: *Seminate vobis in veritate juſtitiam*; Vobis, inquit Dominus, non mihi, quoniam bonorum

2. Cor. 5. 6.

Quomodo peregrinamur à Domino.

Veritati adhæſio clara & continua non poteſt haberi in hac vita.

veſtrorum non egeo. Unde cùm omnia benefecerimus, dicamus: Quia *ſervi inutiles ſumus*, quia *quæ debuimus facere fecimus*; Inutiles, quidem non nobis, qui benefaciendo proficimus, ſed Deo cui nihil intulimus; qui ex bonis noſtris non proficit, nec ex profectu noſtro melior fit, vel beatior. Vobis igitur, non illi, ſeminate juſtitiam, non iniquitatem, quia dicit Iſaïas: *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quaſi vinculum plauſtri peccatum.* Trahunt iniquitatem in funiculis vanitatis, qui peccata peccatis addentes, quaſi reſtem longam conjiciunt, unde ligatis manibus & pedibus eorum, mittantur in rete, de quo: *Funes peccatorum circumplexi ſunt me.* Et iterum: *Funibus peccatorum ſuorum quiſque conſtringitur.* Unde meritò Achitofel & Judas, quorum alter David, alter Chriſtum prodidit, quaſi longo fune trahentes peccata, ſuſpendio interiere. *Vacca autem rufa* quæ carnem Salvatoris ſignificabat, de cujus cinere fiebat aqua aſperſionis talis aſſumebatur, quæ jugum non traxerat, nec funiculis alligata fuerat, quia funiculis comparatur iniquitas, cui oppoſita eſt juſtitia. Ideo non incongruè ait: *Seminate juſtitiam.* Spiritualis eſt iſta ſeminatio, quæ ſemper fit in lacrymis. Unde: Beati qui lugent; Meſſis autem fiet in gaudio, ſecundùm illud: *Qui ſeminant in lacrymis, in exultatione metent*; Qui verò ſeminant in carne, in lætitia ſeminant; ſed poſtea ſequitur luctus, quia *extrema gaudii luctus occupat*, ut ait Salomon, & *riſus dolore miſcebitur.* Mala eſt iſta ſeminatio; illa vero eſt ſalubris, quâ ſeminatur juſtitia, non rapina, ut de tua * juſtitia, non de alterius injuria Deo oblationem offeras, quia *oblatio impiorum*, ut ait Scriptura, *abominabilis eſt Deo*, & qui de rapina offert Deo ſacrificium, ita facit, quaſi qui in conſpectu patris immolat filium, & ſicut ille qui * carnem offert Deo in ſacrificium. Non igitur rapinam, non iniquitatem, ſed juſtitiam ſeminate, id eſt, opera bona, opera charitatis, opera pacis; ut detis indigentibus, ſubveniatis oppreſſis, judicetis pupillis, deffendatis viduas, dimittatis in vos delinquentibus, ut impleatur illud: Date, & dabitur vobis. In his ſacrificet voluntas, ſi deſit facultas. Noli ergo eſſe triſtis, ſi eſt tibi bona voluntas, unde metitur pax. Non enim datur pax in terra divitibus, ſed hominibus bonæ voluntatis. Hanc habuit Zachæus. In hac ſeminavit non minùs quàm in opere, qui Dominum in hoſpitio cum gaudio ſuſcipiens, dimidium patrimonii ſui dedit pauperibus, & de reliquo his quos fraudaverat quadruplum reddidit. Magna voluntas multùm dedit,

Bona opera noſtra nobis ſolis proſunt, non Deo.

Luc. 17. 10.

Iſ. 5. 18.

Prov. 5. 22.

Num. 19. 2.

Pſ. 125. 5.

Prov. 14. 13.

* *f.* ſubſtantiâ.

Prov. 15. 8.

* *f.* ſuillam

Sufficit voluntas, ſi deſit facultas.

Digitized by Google

multùm ſeminavit. Et in hac etiam voluntate paupercula illa vidua in gazophylacium duo mittens minuta, non parum ſeminavit, immo quantùm Zachæus; Minorem quidem facultatem mittebat, ſed parem voluntatem habebat. Eſt & aliud vilius, quo ſeminato metitur meſſis æterna; ſcilicet, calix aquæ frigidæ. Unde Dominus: *Qui dederit calicem aquæ frigidæ, non perdet mercedem ſuam.* Si ergo habens det illi qui non habet, tantùm dedit, ſi de plena charitate dedit, quantùm vidua illa in duobus minutis, & Zachæus in dimidio patrimonii ſui. Si verò nec hoc habet aliquis, ſecurus ſit, cùm ſi adſit voluntas tantùm; illud timeat, ne habeat, & non tribuat. Si enim habet, & non tribuit, intus gelavit, quia voluntas ejus friguit. Nec ſeminat iſte *in veritate*, nec *in ore miſericordiæ*. Multi enim ſeminant, ſed non in [veritate,] quia faciunt opera, ſed non rectâ intentione. Intentionem namque charitas dirigit, & * intentio ſequens opus informat. Sed ſicut ſunt nonnulli, qui non veritate, ſed occaſione terrenæ rei prædicant, ita ſunt qui ſeminant opera quæ videntur juſtitiæ, non in veritate, ſed in ſimulatione, de quibus Veritas admonet: *Attendite à falſis Prophetis, qui veniunt ad vos in veſtimentis ovium, intrinſecus autem ſunt lupi rapaces.* Et per Iſaïam ait: *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longè eſt à me.* Et alibi: *Prope eſt Deus ori eorum, & longè à renibus eorum*, quia prætendunt in verbis columbæ ſimplicitatem, & ſub labiis habent ſerpentinam amaritudinem, ac lupinam ferocitatem; qui ſunt inter bonos, nomine, non munere; corpore, non mente; numero, non merito; habitu, non affectu. In multis quidem ſunt nobiſcum, ſed non in uno, id eſt, in charitate. Et ideo nihil eis prodeſt quicquid faciunt, quia, inquit Apoſtolus, *Si diſtribuero facultates meas in cibos pauperum, & ſi tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodeſt.* Seminate ergo juſtitiam in veritate, id eſt, in charitate non ficta, amore miſericordiæ, ut ex miſericordia alios ad idem invitetis, ut ſit virtus juſtitiæ infixa radici mentis, & pronuncietur voce juſtitiæ loquentis, quatenus occulto inſpectori placeant arcana intentionis, & proximos juvent officia locutionis, & ita per miſericordiam & veritatem, quaſi quibuſdam viis aſcendamus ad Dominum, qui ad nos eiſdem deſcendere voluit, ſicut ſupra dictum eſt, ut nos ei miſericordiam & judicium cantemus, ejuſque formâ inſtituti, hæc eadem ei reddamus. Hoc autem ut dignè efficiatis: *Innovate vobis novale*, id eſt, novum cor facite vobis, vomere compunctionis arbuſta criminum conſcindentes, ac ſpinas & tribulos pungentium tricarum avellentes, quia *nunc eſt tempus requirendi Dominum*, qui utique non eſt requirendus verbo tantùm & linguâ, quia non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in Regnum cœlorum; ſed opere & veritate, quia omnis qui quærit, invenit, & qui petit, accipit, & pulſanti aperietur. Quærite ergo faciem Domini; *Innovate vobis novale;* Ab omni ſpecie mali abſtinete vos. Seminate juſtitiam in veritate & in ore miſericordiæ, & ſic metetis quando venientes venietis cum exultatione portantes manipulos veſtros, id eſt, fructus ſeminis, ſcilicet coronam præmiorum & exultationis. Quod nobis præſtet miſericors Dominus. Amen.

Par viduæ meritum, ac Zachæi, quia par voluntas.

Math. 10. 42.

*f. actio.

In omnibus intentionem dirigat charitas.

Math. 7. 15.

Math. 15. 8.

Jerem. 12. 3.

1. Cor. 13. 3.

IN QUADRAGESIMA. XXVI.

SERMO SEPTIMUS. *E Victorino.*

De Pœnitentia.

Excutere de pulvere, conſurge, ſede, Jeruſalem, ſolve vincula colli tui, captiva filia Sion; quia hæc dicit Dominus: Gratis venumdati eſtis, & ſine argento redimemini. Iſaiæ 52. v. 2. & 3.

Audite, Fratres cariſſimi, quàm dulciter, quàm affectuoſè cœleſtis Sponſus vult ſibi reconciliare Eccleſiam. Pius pater ad ſalutem hortatur filiam. Illa in pulvere jacuit, & in captivitate ligata diu excubavit. Modò admonet ut de pulvere ſurgat, vincula ſolvat, de captivitate exeat. Pulvis eſt humana carnalitas, fragilis, nullâ ſolidata virtute, de qua ait David: *Humiliata eſt in pulvere anima mea, adhæſit in terra venter meus.* Pulvis etiam ſunt temporales divitiæ, quæ leviter tranſeunt, & quaſi à facie venti fugiunt. In hoc pulvere quærunt homines beatitudinem, nec inveniunt; ſufflant ibi laborando, & pulvis * aufert oculos, quia cupiditas temporalium mentes excœcat. Quod corripit Apoſtolus, dum ait: *Quæ ſurſum ſunt quærite, non quæ ſuper terram;* ac ſi diceret: Quid quæritis, miſeri, in pulvere. Surſum eſt quod quæritis, non in terra; pulverem concitatis, & proſilit vobis in oculos. Quæ ſupra terram ſunt, ſunt vanitas vanitatum, ut ait Salomon, & omnia vanitas. Hos ergo David arguit, cùm dicit: *Filii hominum, uſquequo gravi corde, ut quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium?* Propterea dicit Dominus per Iſaïam: *Excutere, Jeruſalem*, id eſt, viſio pacis, Eccleſia mea, de pulvere, id eſt, de * cordibus carnalitatis tuæ. De

Pſ. 43. 25.

Dives beatitudinem in pulvere quærit.

*f. inficit.

Coloſſ. 3. 1.

Pſ. 4. 3.

* f. ſordibus.

Digitized by Google

Rom. 8. 8 temporalium carnalitate. *Quæ in carne* *Math.* 6. 24. *ſunt*, ait Apoſtolus, *Deo placere non poſſunt*. Et de divitiis ait Dominus : *Non poteſtis Deo ſervire & mammonæ*, id eſt, divitiis. Divitiæ pulvis vento diſſipandus. Excute ergo à te pulverem mundanarum vanitatum, & poſtea conſurge; ac ſi dicat : Priùs non poteris ſurgere, dum eris gravis in pulvere. Gravant enim animam peccata, gravant & temporalia. Quod autem gravatur, demergitur, & dum oneratum eſt, fruſtra ſurgere conatur. Projiciat ergo onus ut ſurgat. Unde Peccatores rectè dicuntur lapis & plumbum. lapis & plumbum vocantur peccatores, quia dum vivunt in hoc mari, quaſi plumbum & quaſi lapis tendunt in profundum. Hinc ait Zacharias Propheta : *Super talentum plumbi ſedet iniquitas*. Moy*Zach.* 5. 7 & 8. ſes verò ait de peccatoribus : *Abyſſi operuerunt eos, deſcenderunt in profundum quaſi lapis*. Et iterum : *Exod.* 5. 10. *Submerſi ſunt quaſi plumbum in aquis vehementibus*. Inde David peccator : Iniquitates meæ ſupergreſſæ ſunt caput meum, & ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me. Habebat aliquid plumbi *Math.* 14. 23. Petrus in ſe, dum vocavit eum ad ſe Dominus ſuper aquas. Petrus in fide plumbeus. Mergi enim cœpit, quia gravitas dubitationis erat in [ejus] fide. Unde audivit à Domino : *Modicæ fidei, quare dubitaſti?* Item Dominus ait *Math.* 11. 18. in Evangelio : *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* Ideo Dominus ait in hoc loco : *Excutere, Jeruſalem, de onere pulveris ;* & poſtea, *ſurge & ſede*. Sedere debemus, non per ſuperbiam, non jacentes, juxta illud Can*Pſ.* 136. 1. ticum : *Super flumina Babylonis illic ſedimus & flevimus*, ſcilicet, ſuper temporalia hujus mundi; quia Babylonia confuſio dicitur, non eis commixti, ſed ea conculcantes, debemus ſedere pœnitentes & flentes peccata noſtra. Sequitur : *Solve vincula colli tui*. In prima creatione, liber factus eſt homo, ſed poſtea vendidit ſe diabolo; & quantì ſe vendidit ? Audite quantì. Ait Dominus poſtea per Iſaïam : *Iſ.* 52. 3. *Gratis venumdati eſtis*. Moneta diaboli ſunt peccata, quam emunt homines [peccando.] Tradidit homo ſe ei pro tali moneta. Unde Apoſtolus in perſona peccatoris : *Rom.* 7. 14. *Ego carnalis ſum venumdatus ſub peccato*. Decepit autem diabolus hominem, pro*Gen.* 3. 5. mittendo quod non ſolvit, dicens : *Eritis ſicut Dii, ſcientes bonum & malum*. Obedivit homo, comedit fructum, nec tamen aliud recepit præmium, niſi peccatum. Itaque gratis venumdatus eſt. Poſtquam autem diabolo ſe tradidit homo, diabolus emptor tradidit ejus collo vincula. Vultis ſcire quæ vincula ? Agamus ergo de vinculis : Cùm homo peccat, addit unum peccatum alteri peccato, & in eodem aliud & aliud : ſicut ille qui ut faciat furtum, nocte interficit hominem. Deinde Peccator ſibi de peccatis catenam nectit & vincula. ſi aliquis eſt conſcius ſceleris, timens eum, aliquando veneno illum perimit. De furata autem pecunia, commeſſationes, ebrietates, libidines exercet. Poſtquam autem tantorum ſcelerum ſit mens malè conſcia, ad omnia ſcelera deinceps promptior redditur, & ita peccata alia aliis concatenando, maximum [ſibi] funem facit, & poſt ſe magnam [ſcelerum] caudam trahit. Unde Iſaïas : *Væ qui trahitis* *Iſ.* 5. 18. *iniquitates in funiculis vanitatis, & quaſi vinculum plauſtri peccatum*. De iſtis funibus ait David : *Funes pecatorum circum*- *Pſ.* 118. 51. *plexi ſunt me*. Hi ſunt illi funes unde homines in fine ſæculi ligabuntur. Unde dicitur in Evangelio de eo qui intraverat ad nuptias ſine veſte nuptiali : *Rex præcepit* *Math.* 22. 13. *miniſtris, ut ligatis manibus & pedibus mitterent eum in tenebras exteriores*. Non enim utetur Dominus aliis funibus ad homines ligandos, niſi quos ipſi fecerint. Ipſi enim ſibi vincula præparaverunt & catenas. Unde ſcriptum eſt : *Funibus peccatorum ſuo*- *Prov.* 5. 22. *rum unuſquiſque conſtringitur*. De his funiculis faciunt diaboli laqueos ad homines capiendos juxta Pſalmiſtam, qui ait : *Et* *Pſ.* 139. 6. *funes extenderunt in laqueum ; juxta iter ſcandalum poſuerunt mihi*. Eſt enim nobis iter ad cœleſtem patriam, ſed mali aucupes ponunt laqueos juxta viam, ut retrahant quos poſſunt à via vitæ, & ducant in errorem mortis. Propterea Dominus *Ioan.* 2. 15. cum funiculo peccatores ejecit de templo, ut oſtenderet funiculum peccatorum, eſſe damnationem eorum. Hæc ſunt vincula quæ injecta ſunt collo Jeruſalem, & quibus eſt in captivitate ligata. Sed Dominus qui eam redemit, qui pro ea pretium dedit, quo eam à captivitate, ſi voluerit exire, liberavit. Clamat igitur ei : *Solve vincula colli tui, captiva filia Sion.* Solve per pœnitentiam, rumpe per ſatisfactionem, excute collum à jugo diaboli, & ſubmitte jugo Chriſti, cujus jugum leve, cujus onus ferre ſuave eſt. Exi de carcere, de fœtore; & bene exire potes. Datum eſt enim pretium; non ampliùs poterit te retinere inimicus tuus, ſi exire volueris; Rumpe funem qui ſequitur te, ne habeat diabolus quo te trahat. Vide plauſtrum oneratum peccatis; vel quid eſt quod modò trahis, miſera, quid quod te gravat, ne aſcendas ad alta. Juſti habent pennas quibus volant ad cœlum, & poſſunt dicere : Volabo & requieſcam ; Impii autem plauſtrum trahunt, & deſcendunt ad ima. Unde dictum eſt ſuperiùs : Væ qui trahitis quaſi vinculum mortis, plauſtrum peccati. Sequitur, Hæc dicit Dominus : *Gratis venumdati eſtis, & ſine pretio redimemini ;* Quaſi dicat Dominus : Vos

Digitized by Google

non meruerατis, ut ego vos redimerem, quia pro nihilo vos venumdederatis, & tamen redimemini; Sed quomodo? Argento veſtro? Non. Sed ſine argento. Argentum enim totius mundi non poſſet vos redimere, ſed pretium ſanguinis mei. Quod ait

1. Pet. 1. 18. Petrus apertiùs id exponens. *Non corruptilibus auro & argento redempti eſtis de vana veſtra converſatione*, id eſt, de vana gloria, *ſed ſanguine agni immaculati*. Audiſtis, Fratres cariſſimi, quomodo Dominus ad ſalutem ſponſam ſuam invitat. Vos eſtis illa ſponſa redempta; vos eſtis illi jacentes in pulvere. Vobis dicitur: *Surgite*. Vos eſtis captivi quibus præcipitur exire. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies ſalutis; ligati eſtis vinculis peccatorum, excæcati eſtis pulvere divitiarum. Convertimini ad Dominum, quia Dominus ſolvit compeditos, Dominus illuminat cœcos. Ecce tempus pœnitentium, venite ad medicum, quia præparata eſt medicina. Vultis ſcire quæ eſt medicina?

Iſ. 1. 16. *Quieſcite agere perversè, diſcite benefacere*. Hæc duo ſufficiunt ad ſalutem; Qui vult ſanari, has duas potiones ſumat. Verus medicus tempus, curationi hoc tempus ſtatuit. Quadraginta dies enim pertinent ſemper pœnitentibus. Illud eſt ſpatium quod ſtatuit Dominus Ninivitis peccanti-

Jona 3. 4. bus ut pœniterent. Ait enim: *Adhuc quadraginta dies, & Ninive ſubvertetur*; ac ſi diceret: Volo eos ſubvertere exigentibus meritis eorum; ſed tamen adhuc dabo inducias quadraginta dierum, & niſi jejunio pœnituerint, ſubvertetur. Conſtitutus enim eſt iſte numerus dierum jejunio & orationi.

Tempus quadraginta dierum, tempus remiſſionis per jejunium & orationem.

Jejunavit enim Elias quadraginta diebus; Jejunavit Moyſes totidem diebus. Conſecravit quoque hunc numerum jejunio ſuo Chriſtus. Cùm enim ipſe, qui eſt verus Jonas, nobis excidium prædicaret futurum, quod verè, niſi pœniteremus, veniſſet, voluit pius pater ad comprimendam ſuperbiam noſtram dare ſatisfactionis exemplum. Quaſi pater pius dixit: Nolite, filii, dedignari pro peccatis veſtris ſatisfacere, quia ego qui peccatum non feci, nec inventus eſt dolus in ore meo, primus pro peccatis jejunavi, & quadraginta dies ſatisfeci. Quia igitur, Fratres cariſſimi, in aliis temporibus dormiviſtis, ecce in hoc expergiſcimini, ſatis jacuiſtis in vitiis veſtris. Ecce hora eſt jam nos de ſomno ſurgere. Somnus veſter eſt caligo vitiorum. Quamdiu ſumus in vitiis, in tenebris moramur, nec noſtram turpitudinem videmus. Veniamus jam ad lucem; jam de turpitudine noſtra erubeſcamus. Quid enim luxuria? Quid ebrietas? Quid ſcurrilitas? Quid mendacium? Quid perjurium? Quid homicidium? Quid ſocium? Quid Dominum prodere? Quid uſura? Quid falſa judicia? Quid detractiones? Quid æmulationes? Niſi turpitudo & crudelitas. Unde Apoſtolus: *Quem fructum habuiſtis in illis, in* Rom. 13. 12.
quibus nunc erubeſcitis? Abjiciamus ergo Rom. 15. 13.
opera tenebrarum, & induamur arma lucis, ſicut in die honeſtè ambulemus. In die ſumus, quia credidimus; quia Chriſtum ſuſcepimus. Qui autem in die eſt, & nudus incedit, inhoneſtè vadit. Aſſumite ergo indumenta virtutum, ne nudi appareatis in conſpectu Domini. *Veniet enim dies Domini ſicut fur in nocte*. 1. Theſſ. 5. 2. Et vos igitur eſtote parati, quia quâ horâ non putatis Filius hominis veniet. *Dies enim Domini, mors eſt uniuſcujuſque*. Dies iſta vocatur & dies ſalutis, & dies perditionis pro diverſitate meritorum.

Dies Domini mors eſt uniuſcujuſque.

Scitote quia utraque dies appropinquat. Ait enim Apoſtolus: *Nunc* Rom. 11. 13.
enim propior eſt noſtra ſalus, quàm cùm credidimus. Et Moyſes: *Juxta eſt dies perdi-* Deut. 32. 15.
tionis, & adeſſe feſtinant tempora; quaſi dicat: Nolite confidere in vita, quia dies perditionis proxima eſt. Et ſi aliquis longo tempore vivat, non tamen in longitudinem dierum confidat, quia omnia tempora quantumcumque longa ſint, adeſſe feſtinant, id eſt, ad hoc ſunt ut tranſeant. Unde David: *Homo vanitati ſimilis factus* Pſ. 143. 2.
eſt; dies ejus ſicut umbra tranſeunt. Audite ergo quid Deus in illa die minetur: *Red-* Deut. 32. 41.
dam ultionem hoſtibus meis, & iis qui oderunt me retribuam. Quærite ergo Deum, dum inveniri poteſt; invocate eum, quia velox eſt ad ignoſcendum. In futuro paratus eſt ad judicandum. *Diſcite exemplo quantùm velox ſit ad ignoſcendum, & dabo* [a] *exemplum*. Diſcite hoc exemplo, Fratres cariſſimi, inſtigari feſtinatè pœnitentiæ, & converti ad Dominum, Fletibus pravas conſcientias lavate; Eleemoſynis peccata redimite. Excutite pulverem vitiorum, ſurgite, vincula rumpite * malorum, ut mereamini Dominum videre in terra viventium, qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

* f. vitiorum.

[a] Hinc patet non omninò exactè, prout pronunciati ſunt, tranſcriptos quoſdam ex his Sermonibus; ſiquidem ſuadet ut ſuppleatur exemplum facilitatis, ſeu velocitatis Dei ad ignoſcendum citò pœnitentibus, in ipſo Sermone enarrandum.

Digitized by Google

XXVII. IN QUADRAGESIMA.

E Victorino.

Sermo octavus.

De Pœnitentia.

1. Ioan. 2. 16. & ſeq. *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo ſunt ...... quoniam omne quod eſt in mundo, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum, & ſuperbia vitæ.... Et mundus tranſit & concupiſcentia ejus; qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.*

Eſt quidam inimicus ſpiritualis, Fratres cariſſimi, qui genus humanum excœcat, & falſis bonis allicit, & voluptatibus ſuis à Regni cœleſtis amore retrahit. Mundus appellatur, & indignè dicitur mundus, quia mundos non facit, ſed immundos. Beatas enim animas, quibus imago Dei impreſſa eſt, deturpat, & filios diffidentiæ, quibus dominatur, captivat, & miſeros æternâ morte damnat, quia quibus dominatur, inimici Dei efficiuntur, Iac. 4. 4. dicente Jacobo: *Quicumque voluerit eſſe amicus hujus mundi, inimicus Dei conſtituitur.* Ipſe eſt cauſa quare diabolo ſerviunt homines. Nemo enim diabolo ſervit, quin mundum diligat; ſed ideo, quia mundum, cujus eſt Princeps, diligit. Sicut enim ſi aliquis ancillam iniqui Principis ardenter dilexerit, ſed eam non poſſet habere, niſi Domino iniquo vellet ſe ſubdere, potiùs pateretur illius dominium, quàm ancillæ vitaret conſortium; ſic amatores mundi Principi ejus ſe ſubjiciunt, non quia eum, ſed quia mundum diligunt. Si quis enim ab amatore mundi quæreret: Diligis diabolum? continuò quamvis ei ſerviret, reſponderet: Non diligo. Mundus ergo eſt quem diligunt, & ideo causâ mundi diabolo ſerviunt. Unde cùm in Evangelio Math. 6. 24. Dominus dixiſſet: *Nemo poteſt duobus Dominis ſervire; aut enim unum odio habebit, & alterum diliget; aut unum ſuſtinebit, & alterum contemnet;* quaſi diceret: Aut diabolum odio habebit, & Deum diliget; aut diabolum ſuſtinebit, & Deum contemnet. Dixit enim diabolum ſuſtineri, non diligi, & Deum contemni, non odio haberi. Diabolus non diligitur, ſed ſuſtinetur amore mundi, non diaboli. Dominium enim diaboli ſuſtinet causâ mundi, non diligit; Et Deus odio non habetur, ſed contemnitur. Et quia mundus inimicos Dei efficit, & dominio diaboli ſubjicit, propterea nos, Fratres cariſſimi, Joannes Evangeliſta in Epiſtola ſua ab amore mundi revocat, & ait: *Nolite diligere mundum, nec ea quæ in mundo ſunt;* & quot modis mundus homines alliciat, & in profundum demergat, idem Joannes ſubpoſuit: *Quoniam omne quod in mundo eſt, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum, & ſuperbia vitæ.* Agamus ergo de ſingulis. Voluptates carnis dicuntur, quas per motum illicitum caro appetit; ut guloſitas, ebrietas, luxuria, nimia dormitio, vanus riſus, &c. Et quia caro nobis vicinior eſt, per vitia ejus primùm nos aggreditur mundus. Quantò familiarior eſt, tantò pernicioſior eſt hoſtis, & multi per vitia ejus corruerunt. Caro quantò familiarior, tantò pernicioſior. Adam per gulam, Loth per ebrietatem, Salomon per luxuriam. Guloſitati ſemper per abſtinentiam occurrere debemus, quia ipſa fuit noſtræ captivitatis initium; Ipſa fomentum aliarum voluptatum, quia inde libido, & inde ſomnolentia. Ipſa eſt multoties cauſa magnarum voluptatum. Ipſa eſt conſumptio magnarum pecuniarum; Ipſa generat in mente opprobrium. De ebrietate quid dicam? Ebrietas ſenſum aufert, corpus debilitat. De hac ſcriptum eſt: *Vinum multum irritationem, iram & ruinas multas facit.* Eccli. 31. 38. Et alibi: *Ebrioſus non locupletabitur.* Eccli. 19. 1. 2. *Vinum & mulieres apoſtatare faciunt ſapientes.* Et de hac Apoſtolus: *Nolite inebriari vino, in quo eſt luxuria.* Epheſ. 5. 18. Sed non eſt aliquod vitium carnis turpius, & pernicioſius luxuriâ. Impudicitiæ inſectatio, & ſomnolentiæ. Luxurioſi jumentis putreſcentibus in ſtercore ſuo comparantur. Unde Propheta: *Jumenta putruerunt in ſtercore ſuo.* Ioel. 1. 17. Et Salomon: *Mulier fornicaria quaſi ſtercus conculcabitur.* Eccli. 9. 10. Luxuria corpus & animam coinquinat, & perdit. Unde Salomon: *Non des fornicariis animam tuam in ullo, ne perdas te & hæreditatem tuam;* Eccli. 9. 6. Nec ſolùm pecuniam fornicator amittit, ſed animam, quæ carior eſt pecuniâ. Pigritia & dormitio voluptas iterum carnis eſt, quam reprehendit Salomon, dicens: *Uſquequo, piger, dormies, uſquequo de ſomno non conſurgis? parum dormies, parum dormitabis, & veniet tibi quaſi viator egeſtas, & pauperies quaſi vir armatus.* Prov. 6. 10. De riſu verò ait: *Riſum reputavi errorem, & gaudio dixi: Quid fruſtra deciperis?* Eccle. 2. 2. Et iterum: *Riſus dolore miſcebitur, & extrema gaudii luctus occupabit.* Prov. 14. 13. Et Dominus: *Væ qui ridetis, quia plorabitis.* Luc. 6. 25. Dominus non legitur riſiſſe, fleviſſe vero ſuper Lazarum & civitatem Jeruſalem reperitur. Legitur Chriſtus pluries fleviſſe, riſiſſe nunquam. In miſeriis ſumus, & in miſeriis potiùs plorandum eſt, quàm ridendum. Cùm naſcitur puer, quid facit? Plorat. Et quare plorat? Quia confitetur ſe in miſeriam natum eſſe; Naſcuntur enim filii Adam ad dolorem & ad laborem, juxta quod ſcriptum eſt: *Jugum grave ſupra filios Adam à die exitûs de ventre matris eorum, uſque in diem ſepulturæ eorum in matrem omnium.* Eccli. 40. 1. Egimus bene, Fratres, de *concupiſcentia carnis*, quæ eſt primus laqueus

Digitized by Google

mundi. Secundus laqueus à Joanne dictus eſt, *concupiſcentia oculorum*. Dicamus ergo quæ ſit concupiſcentia oculorum; concupiſcentia ſcilicet rerum exteriorum, videlicet, auri & argenti, vel cujuſlibet poſſeſſionis. Concupiſcentia oculorum dicitur, quia per oculos deſideria illorum animæ intrinſecus intimantur. Multi ſunt quos diabolus per * voluntatem carnis non impetit, & tamen per cupiditatem exteriorum, oculos eorum allicit. Pecunia creatura Dei eſt. Non ergo iraſcitur Deus quia creatura diligitur, ſed quia ſibi præponitur. Miraris pulchritudinem creaturæ? Pulchrior eſt Creator. Si diligis creaturam quia pulchra eſt, magis debes diligere Creatorem, quia pulchrior eſt; Pretioſa eſt creatura, pretioſior eſt Creator. Indignatur, quia plùs diligitur minùs pretioſum, quàm ipſe, qui eſt pretioſior, & qui creaturam fecit. *Divitiæ*, ut ait Salomon, *non proderunt in die ultionis; Juſtitia liberabit à morte*. Diem ultionis vocat, quando in fine contemptum ſuum, quo ſcilicet, vilior habitus eſt hominibus quàm creatura ſua, ulciſcetur; quando divitem *videbunt juſti*, ut ait David, *& timebunt, & ſuper eum ridebunt, & dicent: Ecce homo qui non poſuit Deum adjutorem ſuum, ſed ſperavit in multitudine divitiarum ſuarum*. Non dicent: quia habuit divitias, ſed quia ſperavit in eis, & non in Domino. Quid enim vanius eſt, quàm plus ſperare in mundo, quàm in Deo. Tertius laqueus eſt *ſuperbia vitæ*. Cùm aliquem juſtum, nec communi concupiſcentiâ carnis, nec exteriorum cupiditate potuerit ſubjugare diabolus, poſt omnem religionis perfectionem jaculo ſuperbiæ percutit. Quod vitium proprium eſt ejus. (*Superbiâ enim corruit à cœlo.*) De quo ſolùm puniendus eſt diabolus. Non enim imputabitur ei adulterium, non * violentia, non fornicatio, non rapina. Sed tamen invidia comes eſt ſuperbiæ; unde invidet homini ſtanti, & eum ſeducere cupit, & ad id dat operam per ſuperbiam, quod primum ejus vitium eſt, ſicut ſcriptum eſt: *Initium omnis peccati eſt ſuperbia*. Expoſuimus, Fratres, tres mundi laqueos. His tribus voluit Dominus tentari, ut vincens doceret [nos] vincere. Ergo jejunandum eſt contra gulam, quæ eſt initium noſtræ captivitatis, & fomentum aliarum carnalium voluptatum; Jejunium autem quadraginta dierum fuit, quod ſpatium ſignificat præſentem vitam, ut ſignificaret omni tempore vitæ noſtræ abſtinendum, ad domandam carnem. Jejunavit Chriſtus in deſerto, ut doceret volentes abſtinere fugere tumultum ſæculi. Unde David; *Ecce elongavi fugiens, & manſi in ſolitudine*. Non tamen David petiit localiter deſertum, ſed vacans ab amore ſæculi, deſertum ſibi inter homines fecit. Cùm ergo jejunaſſet quadraginta diebus, & quadraginta noctibus, & eſuriiſſet, acceſſit ad eum tentator. Potuiſſet eum * abjicere, ſi voluiſſet; ſed voluit tentari & vincere, ut tentationes nos doceret ſuperare. Aggreſſus eſt eum diabolus priùs per concupiſcentiam carnis, incipiendo à gula, ubi dixit; *Dic ut lapides iſti panes fiant.* Contra jaculum hoſtis oppoſuit clypeum auctoritatis, dicens; *Non in ſolo pane vivit homo; ſed in omni verbo quod procedit de ore Dei*. Poſtea, ut refert Lucas, tentavit concupiſcentiâ exteriorum, oſtendens ei omnia regna mundi in monte, & ait: *Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me.* Ipſe cum gladio verbi Dei fregit telum inimici, cùm ait: *Scriptum eſt enim: Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſervies*. Tandem invaſit eum per ſuperbiam, cùm aſſumpſit eum ſupra pinnaculum templi, & ſuaſit ut mitteret ſe deorſum. Cui ſcripturâ obviavit, dicens; *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Et ſic hoſte devicto acceſſerunt Angeli, & miniſtrabant ei. Hoc docens, Fratres cariſſimi, hoc tempus abſtinentiæ nobis ſtatutum eſſe, ut exemplo Domini pugnetis, & auctoritatibus ſcripturarum vincatis. Nullo tempore [pertinaciùs] tentat hoſtis, quàm tempore abſtinentiæ. Tunc plùs facit gula, cùm domatur. Tunc ardet libido, cùm ei reſiſtitur. Tunc cupiditas plus inſtigat, cùm ei obviatur. Unde Propheta Iſaïas: *Ecce in die jejunii veſtri inveniuntur voluntates veſtræ, & debitores veſtros repetitis*. In hoc ergo tempore, qui ſanus eſt, caveat ne vulneretur. Qui ſaucius eſt, ſtudeat ut ſanetur. Tu qui peccator es, audi Prophetam: Converte te ad Dominum, & relinque peccata tua, & quando * ſupponit, vivus & ſanus confiteberis. Qui enim [nonniſi] in infirmitate pœnitet & moritur, non ſecurus exit [ex hac vita,] ut ait ſcriptura: *Cùm conſummaverit homo, tunc incipit*. Laborate ergo dum tempus habetis. Punite peccata, ne Chriſtus puniat, ne habeat adverſarius veſter quod in vobis accuſet. Dominus autem qui venit vocare peccatores ad pœnitentiam, & non vult mortem peccatoris, ſed ut convertatur & vivat, ipſe nobis gratiam pœnitentiæ inſpiret, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Margin notes:
* *ſ. cupiditatem.*
Prov. 11. 4.
Divitiæ bonæ modo in eis non ſperetur.
Pſ. 51. 9.
Superbia natione cœleſtis.
* *ſ.* non violentia.
Eccli. 10. 15.
Pſ. 54. 8.
David etiam in aula ſolitarius.
* *ſeu* abigere.
Math. 4. 3.
Luc. 4. 4. *& ſeqq.*
Jejunii tempore tentat dæmon pertinacius.
Iſ. 58. 3.
* *ſ.* & dum ſuppetit vivus & ſanus.
Eccli. 18. 6.

XXVIII. [a]

[a] IN QUADRAGESIMA.

a E mſ. Victorino.

SERMO NONUS.

De Pœnitentia.

Joan. 14. 23. *SI quis diligit me, ſermones meos ſervabit, & Pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & manſionem apud eum faciemus. Qui non diligit me, ſermones meos non ſervat.*

Pſ. 57. 5. Unde Pſalmus: *Furor illis ſecundùm ſimilitudinem ſerpentis, ſicut aſpidis ſurdæ, & obturantis aures ſuas, quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis ſapienter.* Et ecce ſermones ejus dicentis

Iſ. 5. 1. & ſeqq. per Iſaïam in perſona Patris: *Vinea facta eſt dilecto meo, & ſepivit eam. Et lapides elegit ex ea, & plantavit eam electam, & ædificavit turrim in medio ejus, & torcular fodit in ea, & expectavit ut faceret uvas,*

* & fecit labruſcas. *& * non fecit....... Viri Juda, judicate inter me & vineam meam. Ecce oſtendam vineæ meæ quid faciam ei. Auferam ſepem ejus,*

* direptionem. *& erit in * damnatione, & ponam eam deſertam, & non putabitur, & non fodietur, & aſcendent ſuper eam vepres & ſpinæ, & nubibus mandabo ne pluant ſuper eam imbrem.* Vinea Domini Sabaoth, Domus *Iſraël eſt.* Hæc ſunt verba Patris quærentis de Eccleſia. Vinea enim facta eſt Eccleſia dilecto, id eſt, ad honorem Filii ſui, qui erat dilectus. Unde Pater ipſe:

Math. 17. 5. *Hic eſt Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui.* Sepivit eam, id eſt, Angelica munimina poſuit [circa eam,] & lapides, id eſt eos qui habebant corda lapidea, id eſt infideles, removit ab ea, & illam à maſſa perditorum plantavit per fidem; Et poſuit turrim in medio ejus, id eſt Chriſtum, qui eſt etiam refugium omnium; Et torcular fodit in ea; id eſt pœnitentiam, quæ torquendo per carnis mortificationem, purificat vinum, id eſt fideles, qui alios, prædicando & faciendo terrena oblivíſci, inebriant, ut ait in Canticis amicus: *Bibi vinum meum cum lacte meo.* Cant. 5. 1.
Opera enim bona fidelium Deum delectant & potant; Vel torcular ſignificat Martyres, qui patiendo dant aliis exemplum; Vel notat paſſionem Chriſti. Unde ſcriptum eſt: *Torcular calcavi ſolus, & de* Iſ. 63. 3.
gentibus non eſt vir mecum. Per uvas, bona opera; per labruſcas, occidua & mala; *& erit in direptionem* hominibus & dæmonibus, & diripient eam. Per *maceriam* accipit munimentum Scripturarum, quæ diverſis Sententiis factæ, cæmento ejuſdem fidei muniuntur. Non putabuntur ſuperflua divitiarum, nec fodientur abjectis ſpinis vitiorum. Nubes ſunt Apoſtoli, & alii Prælati, qui deffendentes ab æſtu vitiorum, compluunt gratiam divinam peccatoribus. Unde Iſaïas: *Qui ſunt iſti qui ut* Iſ. 60. 8.
nubes volant ad cæleſtia? Meritò Deus de vinea conqueritur, quia corrupti ſunt, & abominabiles facti ſunt in ſtudiis ſuis; non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum. Et ſicut ait Iſaïas: *Sicut populus,* Iſ. 24. 2.
ſic Sacerdos; ſicut ſervus, ſic Dominus; ſicut ancilla, ſic Domina. In Monachis etiam non eſt perfecta Religio, ſed ſunt ſimiles Simoni Cyrenæo, quem angariaverunt ut portaret Crucem Domini. Portat crucem, & non moritur, at vivit mundo; Portat crucem, ſed coactus. Sic Monachi macerant corpus ſuum; ſed coacti aliquando, & ideo ſine fructu. Unde Gregorius: [b] *Crucem Chriſti in angaria Simon portat, qui cùm ad opus bonum ex bona voluntate non ducitur, rem juſti ſine fructu peccator operatur.* Quid de Sacerdotibus? Dicunt, & non faciunt; & ideo ſecundùm opera eorum nolite facere. De quibus & aliis Principibus, ait Iſaïas in perſona Domini: *Principes mei impii, & ſocii furum; Omnes diligunt munera, & ſequuntur retributiones;* ubique venditur Dominus. Quid de falſis judicibus? De illis ait Dominus per Iſaïam: *Væ qui dicitis bonum malum, & malum bonum, ponentes amarum dulce, & dulce amarum...... Væ qui juſtificatis impium pro muneribus, & juſtitiam juſti aufertis ab eo.* Similes ſunt Judæ, qui vendunt

Monachi plures Crucem portant, ſed angariati, & ideo ſine fructu. b

Iſ. 1. 23.

Iſ. 5. 20.

[a] Hic autem Sermo unus forſan eſt ex iis in quibus, attentâ locorum Sacræ Scripturæ repetitâ citatione, quibus notandis vix margines fuiſſent ſatis, videtur potiùs miniſtrari indigeſta materia Sermonis ordinatiùs concinnandi, quàm ipſe Sermo, ut revera enunciatus eſt; cujuſmodi nonnullos in hac Sermonum ſerie Lector perſpicax poterit advertere.

[b] Non ipſa quidem ſancti Gregorii verba citat Hildebertus, quanquam & ab ejus ſenſu non videatur multùm aberrare, cùm dicit eum, *qui cùm ad opus bonum ex bona voluntate non ducitur, crucem Chriſti, ſicut Simon, in angaria portare, & rem juſti ſine fructu peccatorem operari.* Sanctus enim Pontifex arguens hypocritas, qui affectatâ nimiâ corporis maceratione, vanas hominum laudes captant, illos comparat Simoni Cyrenæo, Chriſti crucem in angaria portanti, qui non ideò in ea moritur, ſed vivere non deſinit; & ſic ſine fructu crucem portat. Sic autem ait Lib. 8. Moral. cap. 44. in caput 8. B. Job: *Crucem ergo Jeſu in angaria portare eſt, afflictionem abſtinentiæ pro alia quàm neceſſe eſt intentione tolerare. An non Jeſu crucem in angaria portat, qui quaſi ad præceptum Domini carnem domat, ſed tamen ſpiritalem patriam non amat? Unde & Simon iſdem crucem portat, ſed nequaquam moritur: quia omnis hypocrita corpus quidem per abſtinentiam * afficit; ſed tamen per amorem gloriæ,* * f. affligit *mundo vivit.*

veritatem;

veritatem; veritas autem eſt Deus. Unde ait: *Ego ſum via, veritas & vita.* Quid de divitibus? De illis ait Dominus per
Iſ. 5. 8. Iſaïam: *Væ vobis qui conjungitis domum ad domum, & agrum agro copulatis.* Et David:
Pſ. 38. 13. *Theſaurizat, & ignorat cui congregabit ea.* Vel: *Ne timueris cùm dives factus fuerit homo, & cùm multiplicata fuerit gloria domus ejus, quoniam cùm interierit, non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus.* Item: *Melius eſt modicum juſto, ſuper divitias peccatorum multas.* Sed ſicut ait Apoſto-
1. Cor. 7. 29. lus: *Tempus breve eſt, reliquum eſt ut..... & qui emunt tanquam non poſſidentes, & qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur; præterit enim figura hujus mundi.* Quid de
Pſ. 32. 16. Regibus & Principibus? David dicit: *Non ſalvatur Rex per multam virtutem, & gigas non ſalvabitur in multitudine fortitudinis*
Pſ. 36. 35. *ſuæ.* Item: *Vidi impium ſuperexaltatum & elevatum ſicut cedros Libani, & trnnſivi, & ecce non erat, & non eſt inventus amplius locus ejus.* Quid de raptoribus? Similes ſunt baculo, unde Dominus ſervum corrigit, & poſtea dejicitur in ignem. Confidunt in virtutibus ſuis, ſed fallax equus ad ſalutem; In abundantia autem virtutis ſuæ non ſalvabitur. Ibi: Viri ſanguinum & doloſi non dimidiabunt dies ſuos. Sed quid de habentibus odium Do-
Math. 5. 44. minus dicit? *Diligite inimicos veſtros, benefacite his qui oderunt vos.... Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis?* Item Dominus: [Si non dimiſeritis hominibus, nec Pater meus dimittet vobis peccata veſtra. Iterum: Si offers munus tuum ante altare, vade priùs reconciliari fratri tuo, & vade prius, recognoſce fratrem tuum, & tunc veniens, offeres munus tuum.] Sed ut ait Gregorius: Arrogantia facit nos eſſe in odio. Dicit enim: Si jurgium fortè contingit cum proximo, erubeſcimus priores ſatisfacere; Sed Deus humilis priùs nos inimicos ſuos ad reconciliationem invitavit per ſe, & mittendo nobis legatos, ſicut Paulum, qui dicit: Obſecro per Chriſtum, reconciliamini Deo. Sed contra hos Do-
Luc. 9. 26. minus dicit: *Qui erubuerit me, & ſermones meos, hunc erubeſcet Filius Nominis*
1. Ioan. 4. 20. *in majeſtate ſua.* Joannes dicit: *Qui odit fratrem ſuum, homicida eſt. Qui non diligit fratrem ſuum quem videt, Deum quem non videt, quomodo poteſt diligere?* Odium contrarium eſt charitati, in qua fundari debent omnes virtutes. Quid de fornicatori-
1. Cor. 6. 15. & 16. bus Paulus dicit? *An neſcitis quoniam qui adhærent meretrici, unum corpus efficitur. Tollens ergo membra Chriſti, faciam membra meretricis.* Abſit. Item: Neque fornicator, neque avarus habebunt hæreditatem Chriſti. Quid de adulteris inquit Paulus Apo-

ſtolus: *Viri, diligite uxores veſtras.* Qui *Eph. 5. 25.* enim fornicatur, contra corpus ſuum peccat; Erunt enim duo in carne una, inquit, & ideo qui uxorem diligit, diligit ſeipſum. Quid de proditoribus? *Loquuntur pacem* *Pſ. 27. 3.* *cum proximo ſuo, mala autem in cordibus eorum.* De quibus Salomon ait: *Vir* *Prov. 16. 29.* *iniquus lactat amicum ſuum, & ducit eum per viam non bonam.* Et quid per ſingula? *Omnes declinaverunt; omnes inutiles facti ſunt, non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.* Omnes inhiant terrenis; De illis meritò inquit David: *Anni noſtri ſicut ara-* *Pſ. 80. 9.* *nea meditabuntur*, quæ faciendo telas, viſcera conſumit ut capiat vilem prædam, id eſt, muſcas. Sic homines ſe laborando conſumunt ut capiant temporalia. Unde Salomon: Vanitas vanitatum, & omnia vanitas; & quod ultimum crimen eſt & pejus, non poteſtis ferre correptionem. *Non amat peſtilens eum qui ſe corrigit.* Sed *Prov. 15. 12.* melior correptio aperta, quàm amor abſconditus, & *Meliora ſunt vulnera diligen-* *Prov. 27. 6.* *tis, quàm fraudulenta oſcula odientis.* Si enim aliquis facit prædicationem, non audiunt. Unde David comparat eos ſerpenti aſpidi, dicens: *Furor illis ſecundùm* *Pſ. 57. 5.* *ſimilitudinem ſerpentis; ſicut aſpidis ſurdæ, & obturantis aures ſuas, quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis ſapienter.* Propter hæc & his ſimilia conqueritur Deus de vinea ſua. Sed omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur. Jam ſecuris ad radicem poſita eſt. Tria ſunt genera *Tres arborum malarum ſpecies.* malarum arborum. Sunt ſiccæ, foliatæ ſine fructu, foliatæ cum amaro fructu. Siccæ ſignificant ſiccos ab omni gratiâ Dei, & apertè malos. Foliatæ deſignant hypocritas, de quibus Dominus: *Væ vobis* *Math. 23. 27.* *hypocritæ. Similes eſtis ſepulchris dealbatis mortuorum, quæ foris apparent hominibus ſpecioſa, intùs verò plena ſunt oſſibus mortuorum.* Tertiæ ſignificant pſeudo-prophetas, & hæreticos, de quibus Dominus dicit: *Attendite à falſis Prophetis, qui veniunt ad* *Math. 7. 15.* *vos in veſtimentis ovium, intrinſecùs autem ſunt lupi rapaces.* Securis eſt Chriſtus, qui ſecat divinitate, & parcit humanitate. Quieſcite igitur agere perversè; diſcite benefacere, & ſequimini Deum dicentem: Qui vult venire poſt me, abneget ſemetipſum. Sed quomodo aliquis poſſit abnegare ſe, ita exponit Gregorius: *Relinqua-* *Abnegatio ſui in quo conſiſtat. Homiliâ 32. in Luca cap. 9.* *mus noſmetipſos, quales nos peccando fecimus, & maneamus quales per gratiam facti ſumus;* ipſi quidem per naturam, ſed non ipſi per malitiam. Unde Apoſtolus: Qui furabatur, jam non furetur. Scriptum eſt enim alibi: *Verte impios, & non erunt.* *Prov. 12. 7.* Gregorius ait: * [Duobus modis crux tol- ** ibidem.* litur, cùm aut per abſtinentiam * afficitur ** f. affligitur.*

corpus, aut per compaſſionem proximi affligitur animus;] Quos duos modos præſignat Apoſtolus, cùm dicit: *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo.* Et iterum: Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur, & ego non uror? Debemus autem ſcire ſignificationem Crucis. Unde Apoſtolus: *Ut poſſitis comprehendere quæ ſit longitudo, latitudo, ſublimitas, & profundum* Crucis. Si noſmetipſos abnegamus, & multò magis noſtra abnegare debemus. [Malignus enim ſpiritus, ut ait Gregorius, nihil in hoc mundo proprium poſſidet. Nudi ergo cum nudo luctari debemus. Nam ſi indutus cum nudo luctetur, citiùs ad terram dejicitur, quia habet unde teneatur.] Et ſi non poteſtis adeo macerare corpus, & veſtra omnino abnegare, pauperibus [ſaltem] adhæreatis; quia *Beati pauperes ſpiritu, quoniam ipſorum eſt Regnum cœlorum.* Tria ſunt genera pauperum. Coacti, qui vellent multa habere. Alii qui omnia relinquunt. Unde ait Petrus: Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te. Alii qui ex voluntate ſunt pauperes, ut ait David: [Divitiæ ſi affluant, nolite cor apponere;] & illorum eſt Regnum cœlorum, quia ſunt pauperes ſpiritu. Unde David: Parcet pauperi & inopi, & animas pauperum ſalvas faciet. De illis ait Dominus: *Qui vos recipit, me recipit, & qui recipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem Prophetæ accipiet; Et qui recipit juſtum in nomine juſti, mercedem juſti accipiet. Et quicumque dederit uni ex minimis meis calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine Diſcipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem ſuam.* Et Salomon ait: Fœneratur Domino, qui miſeretur pauperi: Et Chriſtus: [Facite vobis amicos de mammonâ iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.] Quia nihil vilius *, nihil carius Regno cœlorum, cùm poſſidetur. Tantum eſt, quantum habes. *Theſaurizate ergo vobis theſauros in cœlo, ubi nec ærugo, nec tinea demolitur, & ubi fures nec effodiunt, nec furantur.* Sed nolite facere eleemoſynam propter humanum favorem. Te enim faciente eleemoſynam, neſciat ſiniſtra tua quid faciat dextera tua. Neſciat favor humanus quid faciat divinorum præceptorum executio. Et nolite deſpicere paupertatem, quia Dominus ait: Qui vos ſpernit, me ſpernit. Et Salomon: *Qui deſpicit pauperem, exprobrat factori ejus.* Penſate, Fratres, quia vita brevis, & [cito] homines moriuntur. Quis eſt homo qui non videbit mortem? Sed magis eſt timenda mors animæ, quàm corporis. Mortes animæ ſunt tres. Cogitatione, opere, perſeverantiâ, quæ per tres mortuos ſuſcitatos à Chriſto deſignantur. De cogitatione dicit David: *Filia Babylonis miſera..... beatus qui tenebit, & allidet parvulos ſuos ad petram.* Sed beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum. In hac autem Quadrageſima præcipuè parate viam Domino venienti ad vos, ut dignè eum recipere poſſitis, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum.

[Margin notes: 1. Cor. 9. 17. — Eph. 3. 16. — Hom. 32. in Evang. — Math. 5. 3. — Pauperum tria ſunt genera; coacti, ſpontanei, voluntarii. — Pſ. 61. 11. — Math. 10. 41. & 42. — * ſupp eleemoſinâ pauperi factâ. — Math. 6. 19. — Prov. 17. 5. — Tres ſunt animæ mortes. — Pſ. 136. 8.]

IN DOMINICA PALMARUM. XXIX.

SERMO PRIMUS.

[Ex Andegavenſi.]

Apprehendent ſeptem mulieres virum unum in die illa, dicentes: Panem noſtrum comedemus, & veſtimentis noſtris operiemur: tantummodo invocetur nomen tuum ſuper nos. [Iſaia 4. 1.]

Ad litteram Propheta deſolationem Judææ, & paucitatem virorum futuram in ſpiritu minabatur, ſed nondum impletum legitur. Nuſquam enim ad tantam raritatem leguntur redacti viri de Iſraël, mulieribus ſuperſtitibus, quod ſeptem mulieres nuberent uni viro. Maledicta enim erat, quæ non faciebat ſemen in Iſraël, nec abſque viro facere licebat, quia non erat ſcortum in Iſraël. Eſt itaque ſenſus, quod adeo pauci erant viri, quod neceſſariò ſeptem mulieres erant unius viri; & cùm viri debeant uxoribus veſtes providere & alimenta, ne vir illas fugeret expenſas, dicitur ei: Sint tua tibi, *panem noſtrum comedemus, & veſtimentis noſtris operiemur, tantùm invocetur nomen tuum ſuper nos*, in nomine tuo agnominemur, ut dicitur Sara Abrahæ, & Martia Catonis. In nobis autem impleta eſt prophetia hæc. Non enim tantùm quæ in eis fiebant, ſed quæ eis dicebantur in figura noſtra contingebant illis. Jam enim in Eccleſia ſeptem viri apprehendunt virum unum, & adhuc in die illa apprehendent. Sed in die iſta apprehendit vir unus, Chriſtus ſcilicet, vir unus hominem. Unde dictum eſt: *Mulier circumdabit virum*, unus ſcilicet Deum, qui eſt invariabilis. In cæteris enim omnibus diverſum eſt eſſe, & id quod eſt. Tu autem, Domine, ſemper idem es, & in eodem ſtatu permanes. Unde: *Audi, Iſraël, Dominus Deus tuus, Deus unus eſt.* Inde eſt quod unitatem diligit Deus, pacem ſcilicet & concordiam, & maximè inter carnem & ſpiritum; Diſſenſiones verò, ſchiſmata & hæreſes odivit anima ejus, nec eſt qui faciat bonum, non eſt, uſque dum veniat ad unum, quia unus Dominus, una fides, unum baptiſma. *Omnes quidem currunt, ſed unus accipit bravium.* Sicut enim ſponſus unus eſt, ſic

[Margin notes: Ierem. 31. 22. — Deut. 6. — Unitatem Deus amat quia unus eſt. — 1. Cor. 9. 24.]

Digitized by Google

& ſponſa unica unici, cum quo qui non colligit plura in unum, diſpergit. Ejus ſanè eſt diſperſa congregare. *Deus enim noſter ignis conſumens eſt.* Ignis autem à Philoſopho deſcribitur congregatio homogenæa. * Unde ſanè apprehendere non poſſumus, niſi per unitates procedamus. Octo enim ſunt unitates, quas ſacra ſcriptura diſtinguit, quarum ſeptem apprehendunt unam. Unde vigilanter dixit Pſalmiſta: *Unam petii à Domino*, & non dixit: *unum*, quia ſeptem unitates feſtinant ad *unam*. Sunt autem unitates octo. Prima, carnalis; ſecunda, naturalis; tertia, moralis; quarta, virtualis; quinta, perſonalis; ſexta, ſocialis; ſeptima, ſpiritualis; ſuprema, ſubſtantialis, vel ſuperſubſtantialis. Prima eſt in conjugio; ſecunda in utero; tertia in domo; quarta in mundo; quinta in Chriſto; ſexta in cœlo; ſeptima in anima; octava in regno. De prima ſumus deſcendentes; In ſecunda, incipientes; In tertia, ſociales; In quarta, fratres; In quinta, fideles; In ſexta, cives; In ſeptima, cœleſtes; In ultima, hæredes. De prima dicitur: Erunt duo in carne una, ex qua originem trahimus; Secunda eſt, cùm anima infunditur corpori, & dicitur naturalis, quia tunc primò naſcitur in utero, ſecundò naſcituri de utero, de qua legitur: Anima & caro unus eſt homo. Tertia eſt, cùm jure conſuetudinis [& amicitiæ] congregamur ad ſimul vivendum; de qua legitur: *Qui habitare facit unius moris in domo.* Quarta eſt, cùm charitate unimur propter Deum, de qua legitur: *Ecce quàm bonum & quàm jucundum habitare fratres in unum*; Et in Apoſtolo: *Servantes unitatem ſpiritûs in vinculo pacis.* Hæc dicitur virtualis, non quia charitas virtus ſit, ſed quia eſt forma virtutum. Quinta eſt in Chriſto, de qua legitur: Deus & homo, unus eſt Chriſtus, ſine qua fide impoſſibile eſt placere Deo. Sextam fecit Chriſtus; ipſe enim fecit utraque unum. Ante Chriſti adventum, Angeli non cognoſcebant nos, ſed deteſtabantur nos tanquam cives Babylonis; ſed Chriſtus pax noſtra *ſolvit parietem inimicitiarum inter nos* & ipſos, & ita jam noſtra converſatio in cœlis eſt. Jam non permittit Angelus ſe adorari à nobis, quia nos concives ejus & conſervi Chriſti. Septima eſt, cùm totâ mente, pro modulo vitæ noſtræ, Deo adhæremus. De qua legitur: *Qui adhæret Deo, unus ſpiritus eſt* cum eo. Octava eſt trium perſonarum in una eſſentia, quam apprehendet in regno quiſquis per prædictas unitates tranſibit in exilio. Sic & filii Iſraël primò egreſſi ſunt de Rameſſe, quæ interpretatur, *commotio*, quod congruit unitati carnali; Deinde

Margin notes (left column): *Deut.* 4. 24. — Ignis eſt congregatio homogenæa. — * f. Quod. — *Pſ.* 26. 4. — Unitates ſeptem, per quas ad unitatem octavam, ſeu perfectam proceditur. — *Pſ.* 67. 7. — *Pſ.* 132. 1. — *Eph.* 4. 3. — Charitas non eſt virtus, ſed forma virtutum. — *Epheſ.* 2. 14. & 16. — 1. *Cor.* 6. 17.

profecti ſunt in Socoth, quod interpretatur, *tabernacula*, cùm ſcilicet anima includitur in corporis tabernaculo. Septima fuit in Aſſur, quod interpretatur, *cipreſſus*, qui erectus eſt & ſine . . . . . qui ſeptimæ conſonat unitati. Has ſeptem unitates deſignaverunt ſeptem ſublimitates in candelabro uni haſtili adhærentes. In candelabro enim quatuor erant ſeptena circa unum haſtile, ſeptem ſcilicet ſummitates, & ſeptem lampades ſuperpoſitæ, & ſeptem infuſoria, & ſeptem calami procedentes ex haſtili cum pede ſeptimo portante ipſum haſtile. Per ſeptem ſummitates, ut diximus, deſignantur ſeptem prætaxatæ unitates, quibus ſuperponuntur ſeptem dona Spiritûs Sancti, tamquam lampades ut luceant in domo Dei. Ex adverſo primæ unitati ſuperponitur primum donum, ſcilicet, ſpiritus timoris. Libido enim [primorum] parentum peccatum tranſfudit in parvulum, & ex illa habitat peccatum in carne noſtra mortali. Pro ſolo autem peccato timemus, quod ſi non adeſſet, nec timor. Secundæ unitati ſuperponitur ſpiritus pietatis. Pietas enim eſt Dei cultus, quæ græcè dicitur * theoſebia, ac ſi tunc diceretur homini: Cæteris animantibus dantur animæ minores ſine ratione, tibi autem datur anima ad imaginem & ſimilitudinem Dei; Tibi ergo incumbit Deum cognoſcere, agnitum diligere, & dilectum adorare. Et hæc eſt pietas, id eſt, divinus cultus, qui ei imponitur. Spiritus autem ſcientiæ ſuperponitur unitati mortali. Scientia enim eſt pars inferior rationis, per quam homo res terrenas & negotia ſæculi rectè diſpenſat, & adminiſtrat, ut rectè vivat in medio hujus nationis pravæ, quod mortale eſſe nullus ignorat. Huc uſque proceſſerunt Philoſophi Gentium, quorum ingenia uſque ad ſudorem in his tribus ſunt exhauſta; ſed quia hîc ſteterunt, cùm adhuc reſtent plura, non dimidiaverunt dies ſuos. Fidelis verò procedit donec ei oſtendatur fons unius, & audiat: Hîc Deum adora. Procedamus ergo & nos qui ſuper ſenes illos intelleximus. Unitati virtuali ſuperponitur ſpiritus fortitudinis. *Fortis enim eſt ut mors dilectio.* Quid enim fortius eſt, quàm odio habere patrem & matrem, uxores & filios, immo & animam ſuam propter Deum. Hoc eſt illud ferventiſſimum gluten, quo tincta eſt arca Noë intus & extra. Unitati ſpiritali ſuperponitur ſpiritus conſilii. Alto enim conſilio Verbum caro factum eſt. Hoc eſt myſterium abſconditum à ſæculis; Pro tempore ſuo innotuit hominibus & Angelis. In hoc enim nullus ejus conſiliarius fuit, nec aliquis docuit eum prudentiam. Unitati ſpi-

Margin notes (right column): Pietas vera in quo conſiſtit. — * Θεοσέβεια. — Scientia quid ſit. — Hanc non ſunt aſſecuti antiqui Philoſophi. — *Cant.* 8. 6.

Digitized by Google

ritali ſuperponitur ſpiritus intelligentiæ. Intellectus enim eſt vis animæ, quâ ipſa percipit inviſibilia. Non enim ſenſus, non imaginatio, non ratio percipit quomodo libera mater noſtra, quæ ſurſum eſt, genuit nos ad ſupplementum ruinæ angelicæ. Unitati ſpirituali ſuperponitur ſpiritus ſapientiæ, illius ſcilicet ſapientiæ quæ dicitur à ſapore, de qua dicitur: *In malevolam animam non introibit ſapientia*; Sap. 1. 4. Quæ enim à ſapiendo dicitur, malos etiam ſapientes facit. Si enim in amore carnali jucunditas eſt, longè ineffabilior ſapor & dulcedo eſt in ſpirituali, cùm ſpiritus creatus agglutinatur ſpiritui increato. Sequitur de ſeptem infuſoriis. Hæc eſt hebdomadarum ſeptuageſima, quam repræſentat Eccleſia, ad deſignandum ſeptem unitates prædictas, ut earum memoria mentibus noſtris infundatur per eam. Propter eos enim qui non legunt, aut non intelligunt ſcripturas, quædam in officiis ſuis viſibiliter diſpenſat Eccleſia, per quæ mens ad inviſibilia ſcienda provehatur. Eſt enim Septuageſima dierum, quæ protenditur à *Circumdederunt me*, uſque ad Sabbatum in Albis, quæ repræſentat captivitatem filiorum Iſraël ſub Chaldæis factam. Eſt etiam Septuageſima hebdomadarum, id eſt, ſunt ſeptem hebdomadæ, quarum prima eſt, *Circumdederunt me*, ultima, *Lætare*, ſecundùm quas prima Dominica intitulatur Septuageſima ſecunda, Sexageſima tertia, Quinquageſima quarta, Quadrageſima, quæ ſecundùm dierum numerum congruit. Et hæ ſeptem in Eccleſia deſignantur unitates. Unde & prima carnalis unitatis miſerias deplorat, dicens: *Circumdederunt me gemitus mortis*; Ultima verò ſpiritualis unitatis jocunditatem exultando admiratur, dicens: *Lætare, Jeruſalem*. Roſa aurea Papæ. Idipſum Papa noſter, roſam auream circumferendo, repræſentat. Poſſunt & mediæ ſuis unitatibus adaptari. Sed ad ſequentia feſtinemus. Ex his liquet quia jam ſeptem mulieres apprehenderunt virum unum, quia cùm hæ ſeptem hebdomadæ, etiam his quæ legimus & canimus, ſtatum vitæ hujus repræſentent, in duabus quæ ſequuntur uſque ad Paſcha, de ſolo Chriſto agit Eccleſia, & de * miſeriis illius lacrymabilis auditur memoria. (* *f.* myſteriis.) Nihilominus ſeptem primæ lampades haſtili fuerunt, id eſt, Chriſto, tanquam mulieres apprehendentes virum unum. Ipſe enim unctus eſt præ participibus ſuis, non habens ſpiritum ad menſuram. Sed in die illa, de qua dicitur: Dies illa, dies iræ, apprehendent ſeptem unitatum participes virum unum, id eſt, cognoſcent virum illum unum eſſe cum Patre & Spiritu Sancto. Sed hodie in proceſſione ſolemni apprehendunt ſeptem mulieres virum unum. Proceſſio in die Palmarum. In proceſſione enim dominica, quam hodie repræſentamus, quidam præibant, & quidam ſequebantur, & utrique clamabant: *Hoſanna filio David*. Erat & ibi jumentum portans Dominum; Et hic eſt ſeptenarius in candelabro calamorum [numerus] cum pede. Prætereuntes enim ſignabant ad ipſum [eos pertinere,] quia tres calami à ſiniſtris, id eſt, veteris teſtamenti membra pereuntia; quæ autem à capite prodierunt ad ortum. Sequentes verò idem ſignificabant, quia tres calami à dextris, id eſt, Patres novi teſtamenti præter Apoſtolos. Et hi quidem & illi clamabant: [*Hoſanna filio David*;] Fides enim eadem eſt, licèt tempora ſint variata. Et hi & illi ſunt tres viri, quos vidit Ezechiel ſalvandos, Noë, Daniel, & Job. Noe, Daniel & Job quomodo huic aſſiſtunt proceſſioni. Noë quidem, id eſt, Prælati cædunt ramos de arboribus, id eſt, doctrinam utriuſque teſtamenti [populis explicant.] Job, id eſt, activi veſtimenta ſua ſternunt in via, id eſt, de ſubſtantia ſua ſuſtentant pauperes, ſicut Job, qui de velleribus ovium ſuarum calefecit latera pauperum. Daniel, id eſt, contemplativi clamant: *Hoſanna filio David*. Apoſtoli verò & diſcipuli, qui cum Domino fuerunt, jumento comparantur, glorificantes & portantes Deum in cordibus ſuis à mari ad mare, & uſque ad terminos orbis terrarum. Hos circumdantes Chriſtum hodie repræſentat Eccleſia, tamquam ſi in iſta die ſeptem mulieres apprehendant virum unum. Cùm autem in die iſta apprehendemus, dicemus: *Panem noſtrum comedemus*. Nunc enim comedimus panem alienum. In terra enim aliena panes nobis comparamus alienos; ſed in terra noſtra panem noſtrum comedemus. Panis alienus panis eſt doloris. In valle enim plorationis cibat nos Deus pane lacrymarum, ut quandoque dicatur nobis: *Surgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem doloris*. Pſ. 126. 5. Quatuor enim ſunt panes iſti, ſecundùm quatuor cauſas fletûs, pro quibus dictum eſt: Beati qui nunc fletis. Flere enim debemus pro peccatis noſtris, quomodo flebat David, dicens: *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo*. Pſ. 6. 7. Lacrymarum origo quadruplex, peccata noſtra, peccata aliena, exilium noſtrum à patria, & deſiderium ejus. Debemus & flere pro peccatis aliorum, ſicut & Dominus flevit Lazarum, & videns civitatem flevit ſuper illam, dicens: Si cognoviſſes & tu peccata tua, fleres & tu ſicut & ego. Flendum etiam eſt pro exilio in quo ſumus, ſicut & David flebat, dicens: *Hei mihi quia incolatus meus prolongatus eſt, habitavi cum habitantibus Cedar, multùm incola fuit anima mea*. Pſ. 119. 5. Et Apoſtolus etiam conqueritur, dicens: Quis me liberabit de corpore mortis hujus? Quartò

Digitized by Google

flendum eſt pro deſiderio cœleſtis patriæ. Sic & ille flebat qui dicebat: *Super flumina Babylonis illic ſedimus & flevimus, dum recordaremur tui Sion.* Hi ſunt panes doloris quatuor qui offerebantur in lege. Panis coctus in craticula, panis coctus in ſartagine, panis coctus in aqua, panis coctus in clibano. Craticula multis eſt oculata foraminibus, ad inſtar retis, per quæ ignis ſubminiſtratus ſuperpoſita adurit. Ad hunc modum dolor pro noſtris exceſſibus quotquot recordationem habet delictorum, quia tot foraminibus urit & cauteriat conſcientiam quam pungit. Panis verò qui frangitur in ſartagine non uritur aſcendentibus flammis. Ita cùm dolemus pro peccatis proximorum, fit frixorium Sanctorum. Dolor ſanè pro exilii dilatione, panis eſt coctus in aqua, quia amore fluentis aquæ in voragine hujus exilii, pereunt mortalia quæque. Irriguum verò ſuperius pro deſiderio patriæ, panis eſt coctus in clibano, id eſt in fervore illius [ignis] quem Dominus venit mittere in terram, qui veniens de cœlo, inflammavit munera Abel juſti. His veſcentes panibus panem noſtrum ſurſum comedemus. Panem enim Angelorum manducabit homo. Et veſtimentis noſtris cooperiemur. Duæ ſunt partes hominis, Anima & caro; Utramque induit Deus veſte propriâ. Immortalitas eſt veſtis corporis; innocentia animæ: Utrâque exutus eſt homo poſt & propter peccatum. In die illa reddentur nobis; ſed quia providus eſt Pater noſter, fortè quia indueramus ea, aliquatenus erant fuliginata; reddet autem lota & candidiora. Candidum fuit veſtimentum, poſſe non mori; Candidum fuit veſtimentum, poſſe non peccare. Longè candidius erit, non poſſe peccare, & ſic induti fulgebimus ſicut ſol in Regno Patris noſtri. Tantummodo invocetur nomen Chriſti ſuper nos. Eſt nomen ejus primum, quod eſt Chriſtus, & nomen ejus denominativè ſumptum, quod eſt Chriſtianus. Nomen hoc ſic ſumptum in via invocatur ſuper nos; ſed in patria, nomine primo vocabimur. Quicumque enim aſcendet, dicetur Chriſtus. Nemo enim aſcendit in cœlum, niſi qui deſcendit de cœlo; ſed ſolus Chriſtus deſcendit. Itaque nonniſi Chriſtus aſcendet. Membra enim neceſſe eſt ſequi quò caput jam præceſſit, ut ſic totus in omnibus membris ſuis ibi ſit Chriſtus. Non enim os comminuetis ex eo. Ipſe ſolus dum in homine habitaret, cum hominibus Chriſtus fuit, id eſt, in plenitudine unctus; & de capitis unguento, quædam ſtillæ deſudaverunt in barbam, & uſque in oram veſtimenti ejus. Omnes enim de plenitudine ejus accepimus, ſed tunc plenitudinem accipientes, verè Chriſti erimus. *Menſuram enim bonam & confertam, & coagitatam, & ſupereffluentem reddent in ſinum noſtrum.* Hanc autem ſupremam & integram unctionem infundat ſuper nos Dominus Jeſus, unctus noſter, in die illa, quando apprehendent ſeptem mulieres virum unum; in die, inquam, illa, quando cœli movendi ſunt & terra, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

Pſ. 136. 1.

Panum variè coctorum, quatuor genera in lege offerebantur. Quid ſignificarent.

In primo ſtatu innocentiæ homo potuit non peccare. In ſtatu beato non poteſt peccare.

Quiſque beatus in patria dicetur Chriſtus.

Ioan. 1. 16.

Luc. 6. 38.

IN DOMINICA PALMARUM. XXX.

SERMO SECUNDUS.

E Victorino.

Ecce odor filii mei ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus; Det tibi Deus de rore cæli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti & vini. *Gen. 27. v. 27. & 28.*

Adgratulatur vobis, Fratres cariſſimi, Pater cœleſtis, quia ſibi ut filii dilectiſſimi cum tanto gaudio, cum tot floribus, cum tot palmis, cum tanta fragrantia virtutis occurriſtis, & ſentiens vim odoris ſuavitatis populi ſui, ex nimia exultatione acclamavit: Ecce odor filii mei, [[a] quia dicit Apoſtolus, revera filius meus eſt. Hujus operâ ſentio quaſi ſuaviſſimum odorem, & cui odori poſſit iſte comparari poſtea ſupponit. Sicut odor agri pleni, ubi ſunt multi flores] & diverſi. Meritò odori agri comparavit. Ager enim mundus eſt, in quo ſemina ſua ſparſit Deus, in quo varii virtutum flores relucent. Sed alii ſunt flores qui eligunt mundiſſimam carnis integritatem. Hi ſunt lilium in agro Dei. Sunt qui pro Chriſto ſanguinem ſuum fuderunt; hi ſunt roſa in agro Domini. Spina enim floret in agro Domini. Qui enim ſpinis peccatorum priùs horridus erat, per opera charitatis floret, dum pauperes paſcit, veſtit, hoſpitatur, viſitat, conſolatur, ſpinas ſuas operit, quia, juxta Apoſtolum, *Charitas operit multitudinem peccatorum.* Adgratulando ergo meritò ait de populo ſuo Dominus: *Ecce odor filii mei, ſicut odor agri pleni.* Sed ne aliquis ex ſe illas virtutes ſe habere, dicere præſumat, addit: *Cui benedixit Dominus.* Hæc adgratulatio de vobis, Fratres cariſſimi, in antiquo tempore præfigurata eſt, in Iſaac videlicet, & filiis ſuis; Cujus hi-

1. Pet. 4. 8.

[a] Hunc locum intricatiſſimum, & vix, prout jacet, intelligibilem, ſic poſſe reſtitui cenſemus. *Ecce odor filii mei; Hujus operâ ſentio quaſi ſuaviſſimum odorem. Unde Apoſtolus: Chriſti bonus odor ſumus Deo. Et cui odori poſſit odor iſte comparari poſtea ſubponit: Sicut odor agri pleni, ubi multi flores, &c.*

Digitized by Google

ſtoria licèt ſit multis cognita, tamen eſt
Gen. 25. nobis breviter tangenda, ut cùm inveneritis myſterium ejus, quod ad vos pertinet explicetur. Iſaac legitur de Rebecca duos filios habuiſſe, Eſaü ſcilicet primogenitum, & Jacob. Et cùm Iſaac plenus eſſet annis, & caligaſſent oculi ejus, vo-
Gen. 27. 4. cavit Eſaü, & dixit ei: *Affer mihi de venatione tua, & fac inde cibos, ut comedam, & benedicam tibi.* Eo dicente, mater perſuaſit Jacob ut ſibi duos hædos afferret, ut ipſe faceret exinde eſcas patri ſuo, & eas ſub ſpecie Eſaü, ipſe Jacob patri ſuo præſentaret, & benedictionem fratris ſubriperet. Paratis itaque cibis, mater induit Jacob veſtibus Eſaü, quas habebat apud ſe domi, ut ipſe patri ſuo Jacob præſentaret, & benedictionem fratris ſubriperet. Sed quia piloſus erat Eſaü, pellibus hædorum manus & colli nuda protexit. Cúmque cibos obtuliſſet patri, miratus ait: Quomodo tam cito invenire potuiſti, fili mi? Voluntas Dei fuit, inquit Jacob, ut cito mihi occurreret quod volebam. Attrectavit igitur eum pater, & invenit piloſas manus, & putavit eum eſſe Eſaü. Oblatos itaque cibos comedit, & vinum bibit. Satiatus igitur oſculatus eſt eum, & fragrantia veſtimenta ſentiens, ait: Ecce odor filii mei ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus; Det tibi Deus de rore cœli & de pinguedine terræ abundantiam. In hac hiſtoria, Fratres cariſſimi, magna exultatio noſtra figuratur. Deus, qui per Iſaac exprimitur, ab initio mundi tantùm duos populos in fide ſua generavit, Judaicum & Gentilem. Primogenitus filius fuit Judaicus, quia prior cultum unius Dei habuit. Antiquus eſt Deus, quia æternus; Oculi ejus caligaverant, quia in mundo cognitio ejus fidei multùm deperierat. De majoris filii venatione ſatiari cupivit, cùm Judaïci populi bonâ operatione paſci deſideravit. Sed illo negligente, & in exterioribus bonis, & figuris legis, quaſi in venationibus occupato, Rebecca, id eſt, gratia ſpiritualis, quaſi mater noſtra, quæ nos generavit & inſtruxit, & nos, qui gentiles eramus, [facti] ſumus filii, poſteriùs generati, ut cibos boni operis Deo noſtro offerremus, & benedictionem majoris fratris ſubriperemus, præcepit ut duos hædos occideremus, id eſt, ut peccata noſtra mortificaremus, & originalia & actualia. Veſtes majoris filii induimus, quia vitiis mortificatis, præcepta legis, quæ data erant populo antiquo, complendo, bonis operibus ornati ſumus; & pelles hædorum, quibus manus & collum protecta ſunt, eſt memoria peccatorum, quâ, quamvis peccata in nobis mundata ſint, tamen per humilitatem recognoſcimus nos colla peccatis ſubmiſiſſe, & manus ad mala direxiſſe. Quia autem Iſaac non recognovit eum, & tamen benedixit
eum, eſt quod ait Pſalmiſta: *Populus,* Pſ. 17. 45.
quem non cognovi, ſervivit mihi, in auditu auris obedivit mihi. Non vidit eum, quia non eſt miſſus niſi ad oves quæ perierunt domûs Iſraël. Pater miratus eſt quod tam cito venationem invenit filius, quia mirabilis fuit tam repentina Gentilium converſio. Et voluntas Dei fuit, quod tam cito filius invenit venationem, id eſt, quod tam citò fides Chriſti mundum replevit. Oblatos ſibi cibos Pater comedit, & vino refectus eſt, quia mortificatione vitiorum noſtrorum, & fervore bonorum operum Deus delectatus eſt. Oſculatus eſt pater filium, quando Deus ſibi reconciliavit gentilem populum. Unde in Canti-
cis: *Oſculetur me oſculo oris ſui.* Et ſentiens Cant. 1. 1.
odorem veſtimentorum, id eſt, bonorum operum, quibus anima eſt ornata, adgratulatus eſt pater filio, in hac voce: *Ecce odor filii mei ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.* Hæc, Fratres, adgratulatio in nobis complenda eſt. Gaudet Pater noſtris [bonis] operibus. In hac enim Quadrageſima quaſi hædos veſtros, peccata veſtra mactaviſtis, & quomodo patri veſtro cibos virtutum offerentes obviam exiſtis, & odore virtutum, quem mente gerebatis odorem filiorum repræſentaviſtis. Clamat ergo: Ecce odor filii mei ſicut odor agri pleni. Sed quam pro iſtis muneribus vobis pater veſter benedictionem tribuat, audite. *Det tibi Deus de rore cœli & de pinguedine terræ abundantiam.* Et diverſa vobis, & duo optat, quia & diverſi, & duo [a] genera hominum in Eccleſia Dei eſtis. Alii ſunt temporalia poſſidentes, alii mundum pro Deo contemnentes, & hîc utrique congregati eſtis. Hinc pauperes Dei, id eſt, Monachi; hinc divites mundi, ut Laïci. Contemplativis orat rorem cœli dari, ſæcularibus

[a] Ex his Sermonis hujus verbis non levis poteſt elici conjectura, ipſum ab Hildeberto Cluniaci fuiſſe habitum, dum ibi ante ſuam ad munus Scoliarchæ Cenomanenſis aſſumptionem moraretur. Ibi enim erant revera duo hominum genera, Laicorum ſcilicet illuc undique confluentium, & Monachorum, qui ſub Sancto Hugone Abbate, ſolidiori pietati ſimul & ſacris litteris operam dabant; quos inter Hildebertus & pietate, & concionibus, è juſſu ſanctiſſimi Abbatis, coram ipſis habitis, ita eminebat, ut famâ ejus percrebreſcente, illum indè ad Eccleſiæ ſuæ Scoliarcham piiſſimus æquè ac zelantiſſimus Hoëllus Antiſtes Cenomanenſis avocaverit, quem paucis poſt annis ad Archidiaconatum promovit, ut in ejus vita retulimus.

Digitized by Google

verò pinguedinem terræ. Ros cœli, qui dulcis & ſubtilis eſt, ſpiritualis gratia eſt, quæ mentibus dulcedinem & ſubtilitatem ſupernæ contemplationis infundit. Pinguedo terræ eſt fructificatio bonæ gratiæ, quæ abundat in terrenis bonis. Unde David: *Sicut adipe & pinguedine terra repleatur anima mea.* Hanc benedictionem agro ſuo, id eſt, populo, qui floribus ſuis eum oblectavit, Dominus exoptat. Sed cavendum eſt, Fratres cariſſimi, ne in agro Domini ſpina nuda ſine floribus inveniatur. Si eam inveniet in agro ſuo Dominus, falce ejus abſcindetur, & in ignem mittetur. Spina nuda floribus, eſt peccator nudus ab operatione bona. Proh dolor! jam plures ſunt ſpinæ in Eccleſia Dei quàm roſæ. Una roſa, ſpinæ multæ, & roſa inter ſpinas ſpinis læditur. Unde in Canticis: * *Sicut roſa inter ſpinas, ſic amica mea inter filias.* Ecce animæ quæ deberent eſſe filiæ Dei, dicuntur ſpinæ. Illæ bonas animas vexant & pungunt, & lacerant. Mali enim cùm vident bonos, detrahunt illis, & nec boni eſſe volunt, nec bonos diligunt; Et licet pacificè in præſentia loquantur, tamen abſentibus detrahunt. De quibus David: *Circumdederunt me ſicut apes.* Apes in ore mel habent, in aculeo caudæ, vulnus; Ita & omnes qui linguâ blandiuntur, ſed latenter ex malitia * ſerviunt, apes ſunt, quia loquendo dulcedinem mellis proponunt; ſed occultè feriendo vulnus inferunt. Sunt alii homines, qui manifeſtè vexant bonos, ſicut illi qui bona Eccleſiæ rapiunt prædantes. De quibus Dominus per Iſaïam Prophetam dicit: *Vos depaſti eſtis vineam meam, & rapina pauperis in domo veſtra.* Vineam depaſcunt qui bona Eccleſiæ devorant. Lædunt & alio modo roſas Domini ſpinæ. Si videant mali pauperem aut advenam, viduam aut pupillum in judicio, eos præ divitem opprimunt, & munera ſuper innocentem accipiunt. Sed ait David: *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, & vindictam pauperum. Dominus cuſtodit advenas, pupillum & viduam ſuſcipiet, & vias peccatorum diſperdet.* Quid de fornicationibus, de homicidiis, de uſuris, & de perjuriis, de odiis, & de conſentientibus? De quibus David ait: *Si videbas furem, currebas cum eo, & cum adulteris portionem tuam ponebas.* Cum eis currit, & portionem ponit, qui eis conſentit. Multis ſpinis plenus eſt ager Domini: Propter iſtas ſpinas Dominus coronam ſpineam portavit, quia, ut ait Iſaïas: *Ipſe vulneratus eſt propter peccata noſtra, & attritus eſt propter ſcelera noſtra.* Spinæ noſtræ punxerunt eum, quia pœnam peccatorum noſtrorum, quæ non fecerat, ſuſcepit, juxta illud: *Quæ non rapui tunc exolvebam.* Luite meritò, Fratres, quæ luit Dominus immeritò. Vertite ſpinam veſtram in roſam. Rubor roſæ verecundiam ſignificat. Erubeſcite propter peccata veſtra, & roſæ Dei efficiemini. Duæ ſunt erubeſcentiæ, de quibus ſcriptum eſt: *Eſt confuſio adducens peccatum, & eſt confuſio adducens gloriam.* Unde increpat Dominus peccatorem per Prophetam: *Frons mulieris meretricis facta eſt tibi; noluiſti erubeſcere.* Erubeſcite ergo peccata veſtra, & confitemini ea Sacerdoti. Sunt quidam qui dicunt ſe poſſe pœnitere ſine miniſtro Eccleſiæ; ſed hoc nullus audet præſumere. Non omnibus data eſt poteſtas ſolvendi, ſed ſolis Apoſtolis & vicariis eorum, quibus dictum eſt: *Quodcumque ligaveritis ſuper terram, erit ligatum & in cælis; Et quodcumque ſolveritis ſuper terram, erit ſolutum & in cælis.* Ibi: *Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis peccata, retenta ſunt.* Cùm Dominus ſuſcitaſſet Lazarum, dixit Diſcipulis ſuis: *Ite, & ſolvite eum.* Lazarus portat perſonam omnium pœnitentium; Apoſtoli perſonam miniſtrorum. Lazarus quamvis viveret, non poterat incedere, donec ſolveretur. Similiter pœnitens, niſi neceſſitate mortis cogatur, * ſolvendus eſt à miniſtro Eccleſiæ. Ideo leproſis ſanatis in veteri lege præcipiebatur: Ite, oſtendite vos Sacerdotibus. Jacobus Apoſtolus ait: *Confitemini alterutrum peccata veſtra, ut ſalvemini.* Et David: *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, & * confitebor pro peccato meo.* Ideo voluit Dominus quod homo ab alio ſolveretur, ut alius alio egeret, & ita unitas charitatis ſervaretur, & ne homo in ſe confideret, & ſibi parceret. Ideo hominibus nos ſanandos tradere voluit, non Angelis, ut fragiles fragilibus condeſcenderent, juxta Apoſtolum: *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui ſpirituales eſtis, hujuſmodi ſuſcipite in ſpiritu lenitatis.* Securè igitur accedite ad Prælatos veſtros; Medicis confitemini peccata veſtra, ut poſſitis florere in agro Domini, & reddere Deo Patri veſtro odorem ſuavitatis, ut vobis dicat: *Ecce odor filii mei, ſicut odor agri pleni.* Deus autem qui venit vocare peccatores ad pœnitentiam, & non vult mortem peccatoris, ſed ut convertatur & vivat, [hanc gratiam] vobis condonare dignetur. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Margin notes:

Pſ. 62. 6.

Roſa inter ſpinas à ſpinis læditur, dum juſti inter malos ab illis vexantur.

In Vulgata eſt: *Sicut lilium inter.* *Cant. 2. 2.*

Pſ. 117. 12.

* *f.* feriunt.

Detrahentes ſecretò, ſunt ſicut apes.

Iſaia 3. 14.

Pſ. 193. 13.

Pſ. 49. 18.

Iſ. 53. 5.

Pſ. 65. 8.

Eccli. 5. 25.

Ierem. 3. 3.

Soli Sacerdotes, ut miniſtri Chriſti poſſunt abſolvere.

Math. 16. 19.

Ioan. 11. 44.

* *ſupp. non.*

Iac. 5. 16.

Pſ. 37. 19.

* *al. cogitabo.*

Quare Chriſtus non Angelis, ſed hominibus dedit abſolvendi poteſtatem.

Gal. 6. 1.

Digitized by Google

XXXI. IN DOMINICA PALMARUM.

E Victorino. **Sermo tertius.**

Math. 21. 5. *Dicite filiæ Sion: Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, ſedens ſuper aſinam & pullum filium ſubjugalis.*

Mandat nobis Rex cœleſtis, Fratres cariſſimi, per Prophetam Zachariam gaudium ſui adventûs. Venit ad reconciliationem Dominus. Qui primi peccato parentis fuerat alienus, antequam veniret, præmiſit legatos Prophetas & Patriarchas, dicens eis: *Dicite filiæ Sion*, id eſt, annunciate Eccleſiæ meæ; quam filiam Sion ideo vocat, quia filia ſpeculationis & dilectionis debet eſſe. Sion enim, *ſpeculatio* interpretatur; Quia à ſpiritualibus hoſtibus debet ſibi providere; Et quid dicant, ſubjungit: *Ecce Rex tuus veniet tibi.* Receſſerat Dominus per peccatum ab humano genere, qui proximus fuerat ei rationabiliter viventi. Apparet enim Dominum iratum fuiſſe contra Adam, dum legitur Dominum poſt peccatum primi hominis deambulaſſe in paradiſo ad auram (Gen. 3. 8.) poſt meridiem, niſi ut hoc geſtu homini miſero ſignificaret, quia qui pius & propitius ei fuerat, jam ab eo per culpæ alienationem remotus [eſſet,] deambulat condolens & dicens: Adam, ubi es? Id eſt, in quanta miſeria poſitus es? Aura verò ad quam deambulat, refrigerationem charitatis in mente hominis eſſe ſignificabat, & quod ipſe ab amore hominis refrigerabat. Quæ refrigeratio fuit poſt meridiem, id eſt, poſt calorem charitatis à mente hominis diſcedentem. Sed qui receſſerat per juſtitiam, venit per miſericordiam, per viſcera ſcilicet miſericordiæ Dei noſtri, in quibus viſitavit nos Oriens ex alto. *Inclinavit cœlos & deſcendit, & caligo* (Ps. 17. 10.) *ſub pedibus ejus.* Inclinavit cœlos, id eſt, cœleſtia, etiam deitatem & ipſos Angelos per commiſerationem quam habuit de reparatione generis humani; & ipſe deſcendit, uniendo ſibi humanam naturam. Inclinati ſunt Angeli, cum deſcendentes (Matth. 4. 7.) ad Dominum, miniſtrabant ei. Sed quamvis humilis, quamvis particeps noſtræ fragilitatis, tamen caligo & obcœcatio mundanorum fuit ſub pedibus ejus, id eſt, [mundus fuit ei] plenariè ſubjectus. Et cùm fortis miles ad pugnam veniſſet, *in* (Ps. 18. 6) *ſole poſuit tabernaculum ſuum.* Tabernaculum verò Chriſti illud intelligitur, in quo militavit Deo Patri. Illud poſuit, id eſt, conſtituit in ſole, id eſt, in Virgine, quæ fuit *pulchra ut luna, electa ut ſol;* Luna, (Cant. 6. 9.) quæ illuminat tenebras noctis; Sol, quæ præ cæteris ſolo calore Spiritûs Sancti exarſit. Parato itaque tabernaculo ſuo, procedens tamquam ſponſus Eccleſiæ factus eſt per carnis conjunctionem, procedens quaſi de thalamo ſuo, id eſt, de utero Virginis. *Exultavit ut gigas ad currendam viam*, id eſt, ut fortis, ut invincibilis ad currendam viam militiæ ſuæ. (Ibid.) Venit ad bellum contra principem hujus mundi, dicens: *Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras*, ſcilicet, à mentibus hominum, in quibus priùs regnabat. (Ioan. 12. 31.) Elegit paucos ſecum ac pauperes, ſicut ait Apoſtolus: *Elegit quæ ſtulta ſunt mundi, ut confundat ſapientes, & infirma mundi, ut confundat fortia.* (1. Cor. 1. 27.) Quid enim Petrus? Quid Andræas? Niſi inſipientes & ignobiles; & tamen de illis paucis unus ſuccubuit, id eſt, Judas qui eum tradidit. Judas enim iſte cupidus erat & fur, & loculos habens, ea quæ mittebantur portabat. Iſte videns Mariam pretioſum unguentum ſuper caput Domini fudiſſe, ait: *Ut quid perditio hæc? Potuit enim venumdari multò, & dari pauperibus.* (Marci 14. 5.) Itaque abiit ad ſummos Sacerdotes, ut proderet eum illis. Infelix Judas! Damnum quod credebat * infuſione unguenti, voluit recompenſari pretio magiſtri. (* f. effuſione.) Et cùm miſericordiâ magiſter diſcipulum errantem vellet corrigere, ait: *Qui intingit mecum manum in paropſide, hic me traditurus eſt*, ut cùm ſciret eum cognoſcere cogitationes ſuas, pœniteret. (Math. 26. 23.) Aliis autem manum retrahentibus, Judas impudentiâ ſuâ, quâ proditurus erat, manum cum magiſtro in catino miſit, ut audaciâ ſuâ bonam conſcientiam mentiretur. (Judæ proditoris impudentia.) Et cùm diceret: Unus ex vobis me tradet; & alii dicerent: Numquid ego ſum, Domine? Numquid ego ſum, Rabbi? Hi vocabant Dominum, ille Magiſtrum, quo volebat peccatum, quod conceperat, diminuere. Minùs enim videbatur tradere Magiſtrum, quàm Dominum. Sed & hunc Dominus patientiâ ſuperavit, quâ eum pertulit; & quamvis noverat eum proditorem, tamen ei lavare pedes non abnuit. (Joſeph figura Chriſti.) Traditus eſt itaque Judæis Dominus: quæ traditio in Joſeph fuit præſignata. (Gen. 37.) Jacob autem habuit duodecim filios; ſed ſuper alios unum dilexit, ſcilicet, Joſeph, cui alii omnes invidebant. Quem cùm mitteret pater ad viſitandos fratres, & greges, & veniſſet in Dothaïm, dixerunt alii invicem in eum inflammati: Ecce ſomniator venit, venite occidamus eum, & videamus quid illi proſint ſua ſomnia. Somniaverat enim quod eſſet in agro, & manipuli fratrum adorabant manipulum ſuum; Et iterum, quod ſol & luna, & ſtellæ undecim adoraverant eum. Conſilio igitur Judæ venditus eſt Iſmaëlitis,

tis, qui portaverunt eum in Ægyptum. Hæc omnia, cariſſimi Fratres, myſticè de Chriſto intellecta ſunt. Jacob ſignificabat Deum, qui miſit filium ſuum, id eſt, Chriſtum in Dothaim, id eſt, in mundum, ad viſitandos fratres ſuos, id eſt, Judæos, ut videret quid agerent ipſi, & greges ipſis commiſſi. Joſeph enim *augmentum* interpretatur, & Dothaim, *defectio*. Poteſt igitur Dominus per Joſeph ſignificari, qui facit quotidie Eccleſiam virtutibus augmentari. Et meritò mundus Dothaim comparatur, quia per defectum virtutum quotidie minuitur. Fratres Joſeph erant in Dothaim, & paſcebant ibi greges ſuos. Judæi enim erant ſæcularibus intenti, & alios ſæcularibus inſtruebant. Somniantem enim vocabant, quia cùm inviſibilia & inaudita prædicaret, quaſi ſomnia eſſe videbantur; quæ tamen ſomnia habent aliquam figuram. Manipulus
Ioan. 12. 24. Joſeph deſignat Chriſtum, qui ait: *Niſi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipſum ſolum manet.* Manipuli aliorum quoſque fideles fructificantes, & adorantes Deum ſignificant. Sol iterum Chriſtum adorat, & luna, & ſtellæ, & claritas Angelorum, quia eum contremiſcunt; & Eccleſia, id eſt fideles, ei ſupplicant & venerantur. Venditus eſt Iſmaelitis, id eſt Judæis, à Juda proditore. Et figurans, & figuratus eodem nomine ſunt vocati. Iſmaelitæ *auditores* interpretantur. Judæi verò fuerunt auditores legis, non factores,
Iacob. 1. 22. contra quos Apoſtolus: *Eſtote factores verbi, & non auditores tantùm.* Qui duxerunt eum in Ægyptum, id eſt in tenebras mortis. Ægyptus enim *tenebræ* interpretantur,
Pſ. 106. 10. dicente David: *Poſuerunt me in lacu inferiori, in tenebroſis, & in umbra mortis.* Quam mortem expreſſius poſtea deſignavit per Joſeph, de quo legitur, quod cùm eum adamaſſet domina ſua, & cum allicere ſibi vellet ut ſibi conſentiret, relicto pallio quo eum volebat tenere, aufugit. Ipſa verò eum accuſavit apud Dominum ſuum, quod eam vi voluerat comprimere & violare. Quapropter miſſus eſt in carcerem tenebroſum cum aliis duobus, ſcilicet pincernâ Regis & piſtore, quorum alter, ſcilicet pincerna, prædicente Joſeph, ſalvatus eſt, & liberatus è carcere; alter verò, ſcilicet piſtor, ligno ſuſpenſus eſt. Joſeph etiam tandem è carcere ſolutus, meruit eſſe Dominus Ægypti. Sub qua figura mors Domini & reſurrectio evidentius demonſtrantur. Domina enim illa quæ volebat Joſeph ſibi allicere, Synagoga intelligitur, quæ ſibi Chriſtum allicere voluit, dum ſibi ſimilem in legis intelligentia facere ſtuduit: Amaſſent enim eum Judæi, ſi carnaliter vivere & legem intelligere Chriſtus voluiſſet. Sed rejecto velamine, id eſt carnali & litterali intelligentiâ legis, aufugit à conſenſu Synagogæ. Ipſa autem apud Dominum, id eſt Pilatum, eum accuſavit, quaſi cupientem ſolvere legem, & fecit eum damnari cum duobus latronibus, quorum alter ſalvatus eſt, qui ait:
Memento mei Domine, dum veneris in Luc. 23 42. 43.
Regnum tuum, prædicente & promittente ipſo Chriſto: *Hodie mecum eris in paradiſo.* Alter verò perſiſtens in nequitia, mortuus eſt in ligno, non ſalvatus. O quàm diſſimilia merita Chriſtus in medio diſcernit! Uterque ſignificat futurum judicium, in quo per Crucem quoſdam damnaturus, quoſdam ſalvaturus erit. O quàm diverſæ viæ! Alius aſcendit in cœlum, alius deſcendit in infernum. Pœna conſimilis, ſed diſſimile præmium. Iſte eſt exemplum peccatoribus, ne deſperent, qui in ipſo [mortis] articulo, quodam verbo paradiſum promeruit. Ille terror deſperantibus, & non pœnitentibus, qui nolentes pœnitere, in peccatis ſuis ſunt mortui; & tunc mors Chriſti utriſque erit finitima, & utriſque, *ſi vellent*, profutura; mors enim Chriſti nullum cogit. Hac in hora exiit Adam de paradiſo, in qua latro petiit paradiſum. Solutio verò Joſeph à carcere liberationem reſurgentis Chriſti à morte ſignificat. Dominus verò poſtea fuit Ægypti, quia gentilem populum qui erat in tenebris, poſt reſurrectionem illuminavit & convertit. Unde ſcriptum eſt:

Utrique latroni mors Chriſti, ſi voluiſſent, erat profutura.

Latro petiit paradiſum ipſâ horâ quâ Adam exivit de paradiſo.

Populus [Gentium] qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam. Nec ſolùm Gentilium Dominus effectus eſt, ſed etiam Judæorum. Sunt enim duo parietes in Eccleſia; unus Judæorum, alter Gentilium. Hic ergo, Fratres cariſſimi, adventus Chriſti, hæc ſalvatio utriuſque populi in ſupradicto nuntio continetur. Inquit enim: *Ecce* Math. 21. 5.
Rex tuus venit tibi manſuetus, ſedens ſuper pullum aſinæ, filium ſubjugalis. Rex enim cœli non alienus, ſed tuus venit, per aſſumptam, ut diximus, humanitatem. Et tibi, id eſt ad ſalvationem tuam: venit enim non ſibi, qui non indiget ſervo, ſed * quo ſervus indiget; ſed tibi, quæ egena & exul eras: *Suſcitans à terra inopem, & de ſtercore erigens pauperem.* Suſcitans ſcilicet ſopitos in peccatis, à terra, id eſt à terrenis delectationibus, inopes [verarum] divitiarum, & erigens de ſtercore vitiorum pauperes virtutum. Unde ſcriptum eſt:
Computruerunt jumenta in ſtercore ſuo, id eſt ſtulti in ſtercore vitiorum. Venit non iratus, non terribilis, ſed manſuetus & humilis. Humiliavit autem ſe uſque ad mortem, mortem autem Crucis. Adeo autem fuit humiliatus, quod dicebat: *Ego autem ſum vermis, & non homo; opprobrium homi-*

Iſ. 9. 2. — * ſupp. ipſe eſt. — Pſ 112. 7. — Ioel. 1. 17. — Pſ. 21. 7.

num, *& abjectio plebis*. Unde dicebat: *Deus, Deus meus, reſpice in me; quare me dereliquiſti? Longè à ſalute mea verba delictorum meorum.* Et item: *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies, & nocte, & non ad inſipientiam mihi.* Sed videndum eſt quomodo Filius Dei dicit ſe derelictum à Patre, qui eſt ei coæqualis, & conſubſtantialis. Deus antiquis Patribus temporalia tantùm conferebat, id eſt copiam frumenti & olei, & victoriam de inimicis. Deus autem in mundum veniens, alia bona prædicans & promittens, quæ genus humanum ſuâ culpâ amiſerat, & ut oſtenderet verbo & exemplo iſta temporalia non eſſe vera bona, voluit in mundo eſſe adeo pauper, quod non habuit Filius hominis ubi caput ſuum reclinaret, & quod petiit aquam à puella juxta puteum. Ecce Homo iſte ab hominibus derelictus adeo videbatur, quod egere & tribulari patiebatur; & ideo ait: *Deus, Deus meus, reſpice in me.* Corrobora me, ne ego deficiam in hac tribulatione iniqua, derelictus à te. Ideo reſpice in me; & quare me dereliquiſti, id eſt viſus es dereliquiſſe? ac ſi diceret: Alii neſciunt, ſed ego cognovi. Ideo me dereliquiſti in temporalibus, ut dares æterna. Ipſi neſciunt quare me dereliquiſti, ſed ego exponam. Ideo ſcilicet me dereliquiſti, quia hoc exigebant peccata populi mei, quæ redimere veni; & hoc eſt propter verba delictorum meorum, ſcilicet hominum, longè à ſalute mea, quia peccata eorum * donant, ut ego pro eis interficiar. Ego ſum vermis, & non homo, id eſt conculcatus & vilis ſicut vermis, & non reputatus ut homo, ſed ut inſanus habens dæmonium; opprobrium hominnm, in quem homines projiciebant opprobria, & abjectio plebis, de quo dicebatur: Numquam erit iſte mundus liber, niſi iſte abjiciatur. Quorum alter ait: *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies;* & quod dicitur hoc modo intelligendum eſt: Duplex voluntas eſt, una naturalis, & altera ſpiritualis. Naturalis voluntas eſt vitam præſentem diligere, mortem abhorrere, proſpera amare, quæ tamen voluntas non eſt peccatum, ſi ſpirituali conſentiat. Spiritualis eſt cœleſtia amare, & mortem ſive adverſitatem non timere. Utramque voluntatem Christus habere voluit, ut doceret quomodo utraque habenda erat. Timuit enim ex natura carnis, ubi dixit: *Triſtis eſt anima mea uſque ad mortem;* ſed naturalem ſuperavit per ſpiritualem, & hæc, cùm oraret proſperitatem, non eſt exaudita. Cùm illa adverſitatem, id eſt mundi redemptionem [rogaret,] exaudita eſt; & hoc eſt: *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies.* Per diem,

Quomodo Christus à Patre ſe derelictum dixerit, & quare.

* id eſt, exigunt.

Pſ. 21. 3.

Duplex eſt voluntas, naturalis, & ſpiritualis.

Naturalis per ſe non eſt mala.

Utramque Christus habuit.

Math. 26. 38.

Pſ. 21. 2.

id eſt per proſperitatem, & non exaudies. In proſperitatem clamavit, quando ſatiavit quinque millia hominum quinque panibus & duobus piſcibus, & voluit eum populus propterea conſtituere in Regem. Vellet hoc caro, ſed voluntas animæ ſuperavit, quia cùm vidiſſet Dominus voluntatem populi, fugit in montem ipſe ſolus divertens à populo. Voluit itaque eum, & non eſt exaudita. Iterum: *Clamabo in nocte, & non exaudies.* In nocte clamavit, id eſt in adverſitate paſſionis, cùm ait: *Pater, tranſeat à me calix iſte*, id eſt paſſio iſta. Hoc oravit caro abhorrens mortem, & non exaudita eſt. Iterum clamabo: Sed quid ſpiritus oravit? *Verumtamen non ſicut ego volo, ſed ſicut tu.* Ecce pugnabat caro cum ſpiritu, ſed voluntas Dei prælata eſt humanæ voluntati, & exaudita eſt. Ideo timuit caput Martyrum, ne deſperarent Martyres, cùm ex natura paſſiones timerent. Niſi enim caput timeret, dicerent membra: Non ſum de * capite. Caput unum non timuit. Ecce timet caput, & docet membra non eſſe peccatum timere; ſed tamen timor ſuperatur. Sed videamus quid ſequitur. *Sedens ſuper aſinam, & pullum filium ſubjugalis.* Myſtice hoc totum dictum eſt. Non enim realiter potuit hoc impleri, quod ſuper utrumque ſederet. Miſit quidem, paſſioni ſuæ Dominus accedens, ad Jeruſalem veniens, duos Diſcipulos in caſtellum, ubi erat foris in bivio ante januam aſina alligata cum pullo ſuo, & dixit eis: *Solvite, & adducite mihi.* Aſina ſubjugalis ſignificat Judæos, qui erant ſub jugo legis, ligati multis prævaricationibus, & multis peccatis. Pullus aſinæ, populus Gentilis; novellus, quia noviter in fide converſus, & pullus aſinæ, quia per primitivam Eccleſiam Judæorum & populorum fuerunt converſi. Duo ante januam erant in bivio, quia Chriſtus eſt janua, ſicut ipſe ait: *Ego ſum oſtium.* Extra hanc januam uterque erat, dum uterque ligatus peccatis manebat. In bivio erant poſiti, quia multas errorum vias ſectabantur. Miſſi ſunt duo Diſcipuli, quia ſunt duo genera Prædicatorum, qui directi ſunt ad duas gentes; Paulus & Barnabas miſſi ſunt ad Gentes; Petrus & alii prædicaverunt in Judæa. Solvit eos. Super illos ſolutos Dominus ſedet, quia per inhabitantem gratiam in cordibus illorum requiem habuit. Similiter, Fratres, quotidie ſedens ſuper aſinam Dominus, & ſuper pullum Jeruſalem tendit, quando uniuſcujuſque fidelis animam regens, jumentum videlicet ſuum ad viſionem pacis perducit. Super jumentum ſedet, cùm ſanctæ Eccleſiæ univerſali præſidet, eamque in ſupernæ pacis deſiderium accendit. Exeamus ergo

Math. 26. 39.

Ideo timuit Chriſtus caput Martyrum, ne deſperarent Martyres.

* melius de corpore.

Math. 18. 18.

Ioan. 10. 7.

ci obviam cum palmis, id eſt, victoriis habitis ſuper diabolo, & operibus ejus, & cum floribus virtutum. Offerat alius florem dilectionis, quæ principalis eſt radix omnium virtutum. De qua ait Gregorius: *Homil. 27. in Evang.* *Sicut multi rami ex una radice prodeunt, ſic multæ virtutes ex ſola charitate generantur.* Offerat alius florem virginitatis, & lilium caſtitatis. Hæc eſt illa virtus quam Jeſus commendabat in Joanne quem diligebat; Quam ipſe [Joannes] *Apoc. 14. 4.* laudat in Apocalypſi. *Hi ſunt qui cum mulieribus non ſunt coinquinati, virgines enim ſunt.* Sit alius flore humilitatis præditus, *Math. 11. 29.* imitetur eum qui ait: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde.* Alium decoret flos *Math. 5. 7.* miſericordiæ, quia *beati miſericordis, quoniam ipſi miſericordiam conſequentur.* Alius ramum * *f. patientiæ.* pœnitentiæ teneat, quia *beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam, quoniam ipſorum eſt regnum cœlorum.* Alius concremet thura, id eſt, orationes, di- *Pſ. 140. 2.* cendo: *Dirigatur oratio mea, ſicut incenſum in conſpectu tuo.* Alius Chriſtum in paupere recipiat, comminiſcens illud Evan- *Math. 25. 40.* gelii: *Quod uni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Et ita nullus accedat vacuus ante Dominum, ut mereamur omnes à Domino equitari, & ut ſedens ſuper nos, ducere nos & regere in ſupremam Jeruſalem dignetur. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

XXXII IN DOMINICA PALMARUM.

E Sangermanenſ. n. 381.

SERMO QUARTUS.

** Vulg. Confortamini.* *Jerem. 4. 6. & ſeqq.*

*IN Sion levate ſignum.... * Congregamini.... Aſcendit leo de cubili ſuo, prædo Gentium ſe levavit.... ut ponat terram.... in ſolitudinem.... Super hoc accingite vos ciliciis, plangite & ululate.*

Verba iſta, quibus congregari & levare ſignum adverſùs leonem de cubili aſcendentem per Jeremiam nos monet Dominus, ſpiritus & vita ſunt, quia ſpiritualiter intellecta corda vivificant, genua ſoluta roborant, manus remiſſas erigunt. Spiritualiter igitur intelligenda ſunt, quia ſpiritualis non corporalis eſt leo, ſpirituale eſt ſignum, ſpiritualis eſt Sion. Hic *1. Pet. 5. 8.* eſt enim leo, de quo Petrus ait: *Adverſarius veſter diabolus, tamquam leo rugiens circuit quærens quem devoret.* Circuit, quia inſidiis circumferendo, multiplici fallaciâ *Habac. 1. 17.* ſeducendo. Unde Habacuc: *Expandit ſagenam ſuam, & ſemper interficere gentes non ceſſat.* Non eſt iſta ſagena apoſtolica ex duplici textura novi & veteris teſtamenti contexta, quæ à piſcatoribus evangelicis, id eſt, Apoſtolis miſſa in mari mundi hujus congregat ex omni genere piſcium, id eſt, hominum: ſed foras malos mittunt; bonos verò retinent & nutriunt Chriſti piſcatores. Sagena autem diabolica non congregat, ſed diſpergit, ſicut de ipſo Veritas ait in Evangelio: *Qui non colligit mecum, diſpergit;* non nutrit, ſed ſuffocat; non vivificat, ſed mortificat. Hic eſt Pharao Rex Ægypti, qui maſculos *Exod. 1. 16.* Hebræos necabat, fœminas vivificabat, quia diabolus rex tenebrarum, ac tribulationis auctor, virtutes Sanctorum, ac virilia opera eorum, qui tamquam veri Hebræi tranſeunt ac prætereunt viam mundi hujus ſine hæſione carnalis illecebræ, ad patriam currentes, ſuffocare nititur, & extinguere. Fœminas verò, id eſt, infirmorum & carnalium opera auget & conſervat. Hæc ſagena eſt contexta, non de rectis, ſed de tortuoſis filis, id eſt, variis & multiplicibus fallaciis, quia men- *Quanta, & quàm varia ſint dæmonis ad perdendos homines artificia.* dax eſt ipſe & pater ejus, id eſt, mendacii author; mendacium primus adinvenit, cùm ſuperbiâ tumens, dixit: Ero ſimilis Altiſſimo. Et iterum primis parentibus: *Quâcumque horâ comederitis, eritis* *Gen. 3. 5.* *ſicut dii ſcientes bonum & malum.* Hanc ſagenam expandit, cùm omnes inſidiarum dolos ad ſeducendum hominem & capiendum exercuit, quod in paradiſo hâc ſagenâ cœpit, cùm fallaci ſuggeſtione eum ſeduxit, & poſtea interficere non ceſſat. Sicut enim feræ ſylvarum ſemel guſtatum ſanguinem hominis ſemper ſitiunt, ita & hic leo rugiens & prædo Gentium electo cibo & craſſâ dape illectus, totis niſibus ſtudet, ut ſemper plures mactet & manducet. Unde Habacuc: *Incraſſata eſt pars* *Hab. 1. 16.* *ejus, ut cibus ejus electus;* pretioſas enim & electas quærit iſte leo eſcas, cujus major eſt arrogantia, quàm virtus; & major ejus indignatio, quàm fortitudo; qui in tantùm *ſe levavit*, ut etiam in verticem humani generis, id eſt, in Chriſtum manum extenderet, qui in ejus paſſione etiam diſcipulos tentavit, ſecundùm illud: *Ecce Sathanas expetivit vos, ut cribra-* *Luc. 22. 30.* *ret ſicut triticum;* & quoſdam quidem, qui magni videbantur, dejecit. Judam utique loculos portantem in crimen traxit perditionis, & exivit in barathrum deſperationis, & ſic eum mactavit & manducavit, recondidit ſagenâ, & clauſum tenuit, puteo os ſuum urgente ſuper eum. Petrum quoque Apoſtolorum Principem in negationis reatum præcipitavit, & ita eum mactavit, ſed non manducavit, quia non eum in profundum abſorbuit. Reſpexit enim eum Dominus, qui ei dixerat: *Et ego rogabo pro te ut non deficiat fides tua*, *Ibid.* & exiens foras, flevit amarè. Deinde trinæ negationis culpam, trinæ dilectionis

confeſſione funditùs * extirpavit. Attendite autem diligenter virtutem & ordinem gratiæ in iſtius relevatione, quem, cùm eſſet primus Apoſtolorum, permiſit Deus cadere, ut ſuâ culpâ diſceret qualiter in aliorum culpis miſereri deberet; Et à caſu relevavit, ut in eo peccatores diſcerent cauſam & ordinem ſuæ à lapſu reſurrectionis. Profeſſio enim ſecuta eſt fletum, fletus egreſſum, egreſſus reſpectum, quia non exiſſet foras, niſi fleviſſet, [a] niſi Dominus reſpexiſſet [eum] qui verè dicere poterat cum Propheta: *Impulſus*, ſcilicet à leone, *everſus ſum* de * quo virtutum, ſed *Dominus ſuſcepit me*, [me] reſpiciendo. Bonus eſt iſte reſpectus, quo peccator adjuvatur, non opprimitur; illuſtratur, non cœcatur; ſanatur, non damnatur. Iſte reſpectus auxilium eſt, & lux, non inſenſi, ſed propitii; non iraſcentis, ſed miſerentis. Non ſic vidit Dominus peccatum Sodomorum & Gomorrhæorum. *Deſcendam*, inquit, *& videbo utrùm clamorem qui venit ad me, opere compleverint, vel non;* More iraſcentis & minantis loquitur Deus, non dubitantis, cujus ira ſine perturbatione, quia ipſe immutabilis eſt; ſed humanæ locutioni ſe coaptat Deus, ut hominem inſtruat; Ut enim à præcipitatione judicii hominem compeſceret, mala Sodomæ priùs voluit probare, quàm judicare. Illos igitur peccatores videt Deus, ſed quaſi de longinquo, non de vicino; iratus, non placatus; ad peremptionem, non ad cautionem. Unde Propheta: *Excelſus Dominus, & humilia reſpicit, & alta à longè cognoſcit.* De vicino autem reſpexit Petrum, & fecit illum timere, ſecundùm illud: *Qui reſpicit terram, & facit eam tremere.* Terra eſt mens humana, quam reſpiciens, id eſt, gratiâ ſuâ tangens & illuminans, facit eam tremere * fortitudine peccatorum, dum eam reſpiciens perturbatur & pavet. Reſpexit ergo Petrum, ut ille reſpiceret ſuum reatum, & inſpectione horreret, horrore erubeſceret, & erubeſcendo corrigeret. Salubris eſt iſte reſpectus, quo peccator ſtatuitur contra faciem ſuam, ut quod poſt tergum negligens poſtpoſuerat, ante faciem ſollicitus ferat; quod utique non faceret, niſi Dominus reſpiceret, id eſt, gratia præveniret & juvaret. De via enim iniquitatis ſcriptum eſt in Proverbiis: *Omnes qui ingrediuntur per eam, non revertentur, nec apprehendent ſemitas vitæ.* Quod non ideo dicitur, quin multi poſt lapſum reſurgant, & ab iniquitate redeant, & vitæ ſemitas teneant, ſed non hoc per ſe faciunt; per ſe enim quidem poſſunt ingredi ad iniquitatem, per ſe valent cadere, ſed non redire, & in via recta ambulare: Unde Jeremias: *Scio, Domine, quia non eſt hominis via ejus, nec viri eſt ut ambulet & dirigat greſſus meos.* Hinc & Apoſtolus ait: *Non eſt volentis, neque currentis, ſed miſerentis Dei.* Imploremus igitur, Fratres, taliter reſpici à Domino, ut ejus gratiâ illuſtrati cum Petro foras exeamus. Sed quid eſt foras exire? Vulnus peccati abſconditi detegere, morbum occultum prodere; accuſare, non deffendere. Unde Propheta: *Delictum meum cognitum tibi feci, & injuſtitiam meam non abſcondi.* Et alibi: *Effundite coram illo corda veſtra.* Et quid eſt foras exire? Veterem hominem cum ſuis actibus exuere, & novum hominem induere, ut cum Apoſtolo dicere valeat: *Vivo ego, jam non ego; vivit verò in me Chriſtus.* Niſi enim quemque pœniteat veteris vitæ, novam inchoare non poteſt; quia non aſſuitur pannus novus veſtimento veteri, ne major fiat ſciſſura; nec vinum novum mittitur in utres veteres, ne rumpantur; nec ſponſo placet veſtis diſcolor. Sed iterum quæſo, quid eſt foras exire? Hoc eſt, à turbulentis tumultibus malarum cogitationum vacare, quibus peccator * vigilans verbum Dei audire non valet, neque viſionem cernere. In mentis enim quiete, ac tumultuum ſæcularium * ſollicitudine Moyſes vocem Domini audivit, & viſum vidit, qui immixtus Ægyptiis, vocem Domini non audiebat, ſed * extincto Ægypto poſtquam in deſertum fugit, & illic quadraginta annis deguit, quaſi ab inquietis terrenorum deſideriorum tumultibus obdormivit, & ſic divinam vocem percipere meruit, quia per ſupernam gratiam, quantò magis ab appetitu terrenorum quis corruit, tantò veriùs ad cognitionem interiorum vigilat. Tunc enim verba Dei mens veraciùs penetrat, cùm ſe ab externis actionibus & tumultibus ſeparat. Malè verò homo vigilat, cùm eum ſæcularium curarum æſtus inſolenter inquietat. Aurem enim cordis cogitationum turba perſtrepens claudit, quarum ſonus quantò magis compeſcitur, tantò præſidentis judicis vox minùs auditur. Non enim perfectè homo ſufficit ad utraque divîſus, quia dum exteriùs implicatur, interiùs obdureſcit. Exeat ergo peccator foras à vetuſtate, novum hominem induendo; à ſilentio, peccatum confitendo; à ſtrepenti tumultuoſitate, quieti ſolitudinis vacando: & ſic flebit amarè pro ſuis & aliorum peccatis quaſi ab irriguo inferiori, & pro cœleſtis deſiderio patriæ tamquam ab irriguo ſuperio-

Marginalia (left column): * f. expiavit. — Ordo gratiæ in caſu Petri, & cur à Deo permiſſus. — a — Pſ. 117. 19. — * f. de faſtigio virtutum. — Gen. 18. 21. — Maluit Deus peccatum Sodomitarum probare, quàm judicare. — Pſ. 137. 6. — Pſ. 103. 32. — * f. formidine. — Gratia præveniens & juvans. — Prov. 2. 19.

Marginalia (right column): Homo per ſe cadere, non per ſe reſurgere poteſt. — Rom. 9. 16. — Pſ. 31. 5. — Gal. 2. 20. — * f. negligens. — * f. ſolitudine. — * id eſt derelicto. — Verè pœnitens cor ſuum à cogitationibus perverſis præcipuè cuſtodiat. — Solitudo pœnitenti aptiſſima.

[a] Hic videtur aliquid deeſſe, v. g. *non fleviſſet, niſi tum Dominus reſpexiſſet.*

Digitized by Google

ri, & inde ſequetur trina dilectionis profeſſio, ut quia Deus trinus eſt, tertiò ſe amare profiteatur ipſum, non ipſos, quia etſi trinus, non eſt tamen niſi unus Deus. Et hæc confeſſio laudis, quâ Deum alacriter laudamus, ſicut illa quæ eſt in egreſſu peccati, quâ peccata noſtra humiliter plangimus. Præmiſſis exemplis jam liquet quàm ſplendidas epulas quærat leo fortis, qui quaſi anceps inſidiatur, laqueos ponit & pedicas ad capiendos viros, quorum alios mactat & manducat, quos ſcilicet poſt lapſum ne reſurgant, quaſi vinculis plauſtri coarctat; Alios mactat, ſed non manducat, quos ſcilicet quaſi triticum cribrat, & conterendo præcipitat, ſed gratia adjuvans relevat. Unde in Canticis: * *Dicam Aquiloni: Da; & Auſtro: Noli prohibere.* Aquilo immundus ſpiritus eſt, durus & frigidus. Auſter, ſpiritus ſcilicet mitis & placidus igne charitatis algidas mentes calefaciens. Unde: *Surge, Aquilo, & veni, Auſter, & perfla hortum ſponſæ, ut fluant aromata*; quaſi diceret: Diſcede, immunde ſpiritus, & tu, Sancte Spiritus, recrea. Dicam ergo Aquiloni: Da, quia diabolum cohibeo, ne captos tenere valeat; & Auſtro, id eſt, Spiritui Sancto: Noli prohibere, id eſt, gratiam ſubtrahere, ſine qua non valent redire. Illum ergo compeſcam, ut deſiſtat; hunc mittam ut adſiſtat & reducat. Alios nec mactat, nec manducat, quia in criminali macula eorum * ſinceritatem non labefactat, qui cum Propheta dicere poſſunt: *Circumdantes circumdederunt me ſicut ignis in ſpinis, & in nomine Domini, quia ultus ſum in eos*; quia eorum in me inſurgentia caſtra non timui, ſed ipſi infirmati ſunt, & ceciderunt. Iſti ſunt qui cantant carmen, illi verò lamentum, & alii væ. Vidit enim Ezechiel volumen, ubi ſcripta erant hæc intus & foris, tria, ſcilicet, *carmen, lamentum, & væ*; & dictum eſt ei: *Accipe volumen, & devora illud.* Hoc volumen ſacra eſt ſcriptura, quæ ſpiritualiter intelligentibus intus & foris, id eſt, ante Chriſti adventum, & poſt, triplicem vitam hominis depingit. Alia enim habet carmen; Alia, lamentum; Alia, væ. Carmen cantant illi qui à prima hora, gratiâ præveniente, damnabiles corruptelas criminum devitaverunt, nullis mortalium peccaminum fæcibus polluti, nec arenarum acervis obruti, ut Joannes-Baptiſta, Mater Domini. Alii cantant lamentum, qui etſi mortaliter peccaverint, per gratiam tamen excitati revixerunt, ut Petrus. Alii, væ, qui crimina lacrymis non diluerunt, ſed in profundum venientes contempſerunt, ſecundùm illud: *Peccator, cùm in profundum venerit, contemnit.* Et illud: *Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui deſcendunt in infernum.* Quàm horrenda ſunt iſta & tremenda, Fratres! Horrendum eſt enim incidere in profundum, ubi væ cantatur. Hoc eſt enim perire in Ægypto. Nam & filiorum Iſraël alii in Ægypto perierunt, hi ſcilicet qui cantant væ. Alii qui in deſerto obierunt, ſcilicet, qui cantant lamentum. Alii in terra ſancta, qui ſcilicet carmen decantant. Ut igitur in Ægypto non pereatis; ut væ perpetuum evadatis, accingite vos ciliciis, & ululate, id eſt, in vehementi cordis compunctione facite dignos pœnitentiæ fructus. Cinis quidem & cilicium ſunt arma pœnitentium. Ideo vos accingite, quia *prædo gentium ſe levavit*, ut ponat terminum in ſolitudinem. Hæc eſt terra ſancta, civitas juſti, urbs fidelis, quam prædo gentium contaminare & in ſolitudinem conatur redigere: ſed non valet. Unde Eccleſiaſtes: *Eſt civitas parva, & pauci in ea viri; venit contra eam Rex magnus, & vallavit eam, extruxitque munitionem per gyrum, & perfecta eſt obſidio. Inventus eſt autem in ea vir pauper & ſapiens, qui liberavit urbem per ſapientiam ſuam.* Civitas parva, ſancta eſt Eccleſia, quæ numero, non merito parva eſt comparatione majoris numeri reproborum. Unde dicitur in Evangelio: *Nolite timere, puſillus grex.* Et alibi: *Multi vocati, pauci verò electi.* Parva eſt per exiguitatem electorum, non ob multitudinem vocatorum. Licèt autem ſit parva, inexpugnabilis tamen eſt, & invincibilis, quia firmamentis eſt munita; fundamentum enim tenet in petra, id eſt, in Chriſto; *Petra enim erat Chriſtus.* Unde ad Petrum Dominus ait: *Et ego dico tibi quia tu es Petrus*, à me petrâ ita dictus, & ſuper hanc petram, à qua tu diceris Petrus, & ſuper me, non ſuper te, ædificabo Eccleſiam meam. Hæc eſt parva civitas illa, ideo parva, quia pauci in ea viri. Multi quidem in ea carnales & imperiti, ut aliquando videatur obſcura luna, id eſt, Eccleſia, ſed pauci in ea viri & viriliter agentes. Unde Iſaïas: *Vidit Dominus quia non eſt vir, & apporiatus eſt, quia non eſt qui occurrat ei*, ſcilicet interveniens pro aliis, ſicut Moyſes in deſerto, pro fratribus dicens: *Aut dimitte eis hanc noxam, aut dele me de libro vitæ.* Pauci ſunt in hac civitate tales viri, qui ſe opponant murum pro domo Iſraël. Sunt tamen in ea nonnulli. Hæc eſt enim civitas Jeruſalem, ad quam Dominus ait: *Et erunt Reges nutritii tui*, ſcilicet Apoſtoli & apoſtolici viri, quorum corda in manu Dei ſunt, qui ſe & alios ſpiritualiter regunt. Unde Abrahæ dicit Abimelech Rex: Ad Deum

Deus etſi trinus, non eſt tamen niſi unus.

* In Vulgata ſic habetur: *Surge aquilo, & veni auſter, perfla hortum meum, & fluant aromata illius.*

Cant. 4. 16.

* *f.* ſanctitatem.

Pſ. 117. 12.

Ezech. 2. 9. *Ezech.* 3. 1.

Triplex hominum genus cantantium, carmen, lamentum & væ.

Prov. 18. 3.

Pſ. 113. 17.

Eccle. 9. 14. & 15.

Luc. 12. 32.

Math. 22. 14.

Eccleſia civitas inexpugnabilis.

1. *Cor.* 10. 4.

Math. 16. 18.

Iſ. 59. 16.

Exod. 32. 31.

Iſ. 49. 23.

Digitized by Google

tu nobis es. De talibus alibi Iſaïas ait : *Iſ. 40. 31.* *Qui ſperant in Domino, mutabunt fortitudinem, aſſument pennas ſicut aquilæ, current, & non laborabunt ; ambulabunt, & non deficient.* Rectè utique dicit : *Sperant in Domino*, non in ſe, quia *maledictus*, ut *Ierem. 17. 5.* Jeremias ait, *qui ponit carnem brachium ſuum ;* mutabunt fortitudinem, quia ſicut debiles in mundo, ut fiant fortes in Deo ; ſicut ſtulti apud ſæculum, ut ſint ſapientes apud Deum, ſecundùm illud Apoſto- *1. Cor. 3. 19.* li : *Si quis videtur inter vos ſapiens in hoc ſæculo, ſtultus ſit ut ſit ſapiens. Sapientia enim hujus mundi ſtultitia eſt apud Deum.* Hi ergo mutabunt fortitudinem, & hîc ſecundum qualitatem morum, & poſt mortem, cùm fient immortales ; Et aſſument pennas virtutum, quibus volent ad Deum, & requieſcant. Unde Propheta : *Pſ. 54. 7.* *Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ, & volabo, & requieſcam.* Has pennas hi ſument ſicut aquilæ, id eſt, innovati. Aquila enim, ut fertur, alliſo ad ſilicem roſtro vetuſtate nimiâ aduncato renovatur ; ſic qui vetuſtatem peccati, per petram Chriſtum innovati, mortificant, mortui mun- *Pſ. 102. 5.* do innovantur Deo. Unde *renovabitur ut aquilæ juventus tua.* Hi tales currunt ad Deum pedibus geminæ charitatis ; Et non laborabunt, quia omnia facilia ſunt amanti. Ambulabunt proficiendo de virtute in virtutem. Et non deficient, donec videant Deum Deorum in Sion. Tales ſunt viri hujus civitatis, ſed pauci ſunt. Inſuperabiles habent bellatores, qui occidi poſ- Fulicæ domus dux eſt eorum. ſunt, flecti nequeunt, quia ducem habent invictum, ſcilicet domûs fulicæ. Unde Propheta : * *Fulicæ domûs dux eſt eorum.* * Vulgata : *Herodii domus dux eſt eorum.* *Pſ. 103.* Domus fulicæ, quæ eſt avis marina, vel ſtagnenſis ; Petra eſt in aqua, quæ tunſa fluctibus frangit eos, ſed non frangitur. Fortis eſt hæc domus, ſed non eſt in excelſis. Hæc eſt noſtra petra, id eſt, Chriſtus, qui tanta paſſus à Judæis integer manſit, quo nihil fortius, nihil humilius. Eliſi ſunt in illum Judæi, fracti ſunt ; ille integer manſit. Ille ergo meritò Dux eſt hujus urbis civium. Digniſſima eſt hæc civitas, quæ tali duce regitur, & talibus civibus inhabitatur, quæ fundamentum ha- Eccleſia humilis quidem, ſed invincibilis. bet in petra, humili quidem, ſed invincibili. Quatuor habet latera ; Eſt enim quadrangula, ſcilicet quatuor principalium virtutum, quæ ſunt juſtitia, fortitudo, prudentia, temperantia. Unde in *Apocal. 21. 16.* Apocalypſi : *Civitas in quadro poſita eſt. Longitudo ejus tanta eſt quanta & latitudo*, quia in quocumque ſunt virtutes, pares ſunt. Quatuor habet portas, quatuor Evangeliſtas ; & duodecim turres, duo- *Pſ. 47. 13* decim Apoſtolos, de quibus : *Narrate* Domino *in turribus ejus*, id eſt : Prædicate in concordia Apoſtolorum. In ſuperioribus autem Spiritûs Sancti tegmen habet. Tecta enim domorum hujus civitatis, chariſmata ſunt Spiritûs Sancti, ſecundùm illud : *Qui tegit aquis ſuperiora ejus.* Hæ ſunt aquæ de quibus Veritas ait : *Qui cre-* *Ioan. 7. 3* *dit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ ;* Quod exponens Evangeliſta ſubjungit : Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum, qui & ipſi domus ſunt hujus civitatis, in qua agnoſcitur Deus, ſecundùm illud : *Deus* *Pſ. 47. 4* *in domibus ejus cognoſcetur, cùm ſuſcipiet eam.* Sed per quid cognoſcitur in illis do- Eccleſiæ elogium. mibus ? Per tegmen ſcilicet, id eſt, per gratiam Spiritûs Sancti, ut ait Apoſtolus : *Unicuique datur manifeſtatio Spiritûs ad uti-* *Pſ. 86. 3.* *litatem*, id eſt, gratia Spiritûs Sancti, per quam apparet Deus in eo. Glorioſa igitur eſt hæc civitas ; unde David : *Glorioſa dicta ſunt de te, civitas Dei.* Inexpugnabilis, licèt terrena, contra quam venit Rex magnus. Hic eſt Rex Babylonis, Diabolu[m] fortem fa[cit] non ſua v[irtus], ſed n[o]ſtra infirmitas. id eſt, confuſionis, quem non ſua virtus magnum fecit & fortem, ſed infirmitas noſtra. Hic multis ſtipatus ſpiritualibus nequitiis venit contra civitatem Dei, ut poneret eam in ſolitudinem. Sed unde venit ? De Babylone, cujus Rex eſt. Unde Veritas ait : *Venit enim Princeps mundi hu-* *Ioan. 14.* *jus, & in me non habet quidquam.* Quaſi duæ civitates ſunt, Jeruſalem & Babylo- Duæ Ur[bes] Jeruſale[m] & Babyl[on] juſti & [in]juſti. nonia, permixtæ corpore, ſed diviſæ mente. Una bonorum, ſcilicet, noſtra Jeruſalem, cujus Princeps Chriſtus eſt, quæ incipit à primo juſto : altera malorum, cujus Princeps diabolus eſt, à qua requiritur omnis ſanguis injuſtè fuſus. Et hæc dicitur Babylonia. Hujus cives, cives Jeruſalem affligunt & perſequuntur. Duo iſta regna contraria ſunt, & valde adverſa. Duæ iſtæ familiæ ſunt plurimum inunitæ & diſcordantes, juſtorum ſcilicet & injuſtorum. Alia enim tendit in vitam, alia in mortem. Cives Jeruſalem in libro viventium ſcripti ſunt. Cives Babylonis, cum his qui in inferno ſunt, deputantur : de quibus dicitur : *Deleantur de libro vi-* *Pſ. 68.* *ventium, & cum juſtis non ſcribantur.* Acquieſcite ergo, Fratres mei, conſilio Jeremiæ dicentis : *Fugite de medio Babylonis*, id eſt vitiorum & confuſionis, ut ſalvet unuſquiſque animam ſuam. Qui enim non receſſerit de medio ejus, morietur. In hac enim urbe non eſt vita, quia in ea non habitat Deus, ſed in Jeruſalem, id eſt in Civitate juſtorum, ſicut per Prophetam Oſee ait : *Ego Deus, & non homo, in medio* *Oſee 11.* *tui Sanctus, & non ingredior civitatem*, ſcilicet malorum, ſeu Babylonem. In medio ergo Jeruſalem, id eſt Civitatis Sanctorum, Deus ſanctus eſt & fortis ; ſed malo-

Digitized by Google

rum non ingreditur civitatem, quia odit Eccleſiam malignantium. Illa eſt igitur civitas morientium; hæc autem viventium. Unde per Jeremiam Dominus ait: *Ecce ego do coram vobis viam vitæ, & viam mortis; qui habitaverit in urbe hac morietur, qui verò egreſſus fuerit vivet.* Illa eſt enim civitas ſupra quam non venit ros, neque pluvia, ſed ſuper Jeruſalem urbem fidei; nec ipſa tamen Jeruſalem ex toto compluitur, quia in ea ſunt Babyloniæ cives, quos imber gratiæ non irrorat. Unde per Amos Prophetam Dominus ait: *Plui ſuper unam civitatem, & ſuper alteram civitatem non plui: pars una compluta eſt, & pars ſuper quam non plui, aruit.* Civitas Babylonis eſt quæ imbre divino non compluitur, quia civitas juſti Jeruſalem irrigatur; ſed ex parte ſcilicet granorum, non ex parte palearum. Hæc eſt de qua Amos ait: *Venerunt duæ vel tres civitates ad unam civitatem, ut biberent aquam, & non ſunt ſatiatæ.* Iſti ſunt fideles de Gentibus & Judæis, vel de tribus filiis Noe orti, qui veniunt ad civitatem unam, ſcilicet ſanctam Eccleſiam, ut bibant aquam vivam ſalientem in vitam æternam, & non ſatiantur; hîc ſcilicet, quia qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam, non hîc, ſed in futuro ſatiabuntur. Quantò enim quis hîc ampliùs bibit, tantò avidiùs ſitit; quantò perfectiùs guſtat, tantò vehementiùs deſiderat. Contra hanc venit Rex magnus, ſcilicet diabolus, prædo Gentium, & poſuit obſidionem in gyro, vallans eam ſeptem vitiorum muris, ſeptem ſpiritibus Domini oppoſitorum, & extruens munitiones blandientis proſperitatis, ac ſævientis adverſitatis. Hæ munitiones ſunt portæ inferni, de quibus Dominus, hanc civitatem Petro commendans, ait: *Et portæ inferi non prævalebunt adverſus eam.* Portæ ſunt peccata; minæ, blandimenta hæreſeos, quibus infirmi ruunt in mortem; qui non ſupra petram, ſed ſuper arenam domum profeſſionis ſuæ ædificaverunt, quia non ſimplici & verâ intentione Chriſtum ſequuntur. Qui enim intimo cordis amore, fidem percepit, omne quod * ingerit, facilè vincit. Talis longè fit à portis mortis, & locatur in portis vitæ, ut annuntiet Dei laudationes. Unde Propheta: *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.* Ecce portæ contra portas; portæ Sion contra portas Babylonis; portæ paradiſi contra portas inferi. Hæ enim portæ ſunt virtutes, & quæque optima ſtudia, per quæ ad viſionem pacis pervenitur. Has niſi Propheticus ſibi aperiri cupit, dicens: *Aperite mihi portas juſtitiæ.* Ad quid? *Ingreſſus in eas, confitebor Domino*, id eſt laudem Domini annuntiabo.

Jerem. 21. 9. — Amos 4. 7. — Ibid. — Aquam gratiæ quò quis plus bibit, plus illam ſitit. — Marci 16. 18. — * ſ. ingruit. — Pſ. 9. 15. — Pſ. 117. 19.

State ergo in his portis, Fratres, & non prævalebunt apud vos portæ inferi, neque capiet vos Rex magnus, ſcilicet leo aſcendens de cubili; immò de cubilibus leonis coronas vobis comparabitis. Unde ad ſponſam ſponſus ait in Canticis: *Veni de Libano ſponſa mea, veni coronaberis, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.* Unde ſupra memorabatur leo; hîc jam plures non modò leones, ſed & pardi nominantur, quibus dæmonum multitudo ſignificatur, qui leonibus ob ſuperbiam vel violentiam; pardis verò propter crudelitatem, vel inſidiarum variationem, comparantur. Leoni ſingulariter comparatur Lucifer, inter alios beneficio conditionis glorioſior; ſed initio * electionis deformior. De quo Iſaïas: *Quomodo cecidiſti Lucifer, qui manè oriebaris? Omnis lapis pretioſus operimentum tuum.* Et Job: Ipſe eſt initium viarum Domini. Et de eodem: Draco iſte quem formaſti ad illudendum ei. Hic eſt enim Draco ille qui de cœlo cadens, traxit ſecum, ut ait Joannes, tertiam partem ſtellarum, id eſt Angelorum. Talium leonum & pardorum ſunt cubilia montes, id eſt ſuperba hominum corda: Sed coronatur ſponſa de cubilibus eorum, dum ejus prædicatione & induſtriâ, illi convertuntur ad Chriſtum, in quibus ante regnabat diabolus, ut eo de cordibus eorum expulſo & expugnato, & vero Rege Chriſto ingreſſo, victoriæ coronam obtineant. Unde Apoſtolus: *Non eſt nobis colluctatio adverſus carnem & ſanguinem, ſed adverſus principes & poteſtates tenebrarum harum, contra ſpiritualia nequitiæ in cœleſtibus.* Hoc non hortatur Apoſtolus, ut non contra hominem, immò pro illo, ſed contra diabolum, qui cum illo operatur, & in illo. Oremus, & quicquid poſſumus faciamus, ut diabolus expellatur cum Angelis ſuis, & homines liberentur; Ipſi enim dæmones quaſi equites pugnant in equis [cum] hominibus. Equites igitur occidamus, & equos poſſideamus, ut ſimus equitatus ſalutis. Unde & equitatus ejus ſalus. Et alibi: *Qui aſcendis ſuper equos tuos, & quadrigæ tuæ ſalvatio.* Habentes igitur equitem Chriſtum, & Aſcenſorem, Ducem & Rectorem, ſtemus in acie. Non cedamus, quia dicit ſapientia tibi: *Si ſpiritus poteſtatem habentis ſuper te aſcenderit, locum tuum ne deſeras*, & ei ne dimiſeris; Quod utique potes, auxiliante tibi paupere, qui de manu forti liberavit civitatem, de qua ſubdit: *Inventus eſt in ea vir pauper & ſapiens, qui liberavit urbem per ſapientiam ſuam.* Sed quis eſt vir iſte? Iſte de quo Zacharias: *Ecce vir Oriens nomen ejus.* Hic eſt enim unigenitus Patris Filius, ante tempora de eo ineffabiliter ortus, qui cùm eſſet dives, Deus apud

Cant. 4. 8. — * ſ. defectionis. — Iſ. 14. 12. — Pſ. 103. 26. — Apoc. 8. 12. — Epheſ. 6. 12. — Hab. 3. 8. — Eccle. 10. 4. — Eccle. 9. 15. — Zach. 6. 12.

Digitized by Google

Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, dignatus eſt fieri pro nobis homo, pauper adeo, ut non haberet ubi caput reclinaret; ſed licet pauper, erat tamen ſapiens, immò Sapientia ipſa, quæ ex ore Altiſſimi prodiit, primogenita, quæ attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter. Hic eſt pauper ille de quo Zacharias ait: *Exulta ſatis, filia Sion, jubila, filia Jeruſalem. Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam & pullum aſinæ; loquetur pacem gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare.* Filia Sion & Jeruſalem Eccleſia eſt, quæ nunc per fidem ſpeculatur & videt pacem, quam in futuro videbit. In ſpecie enim dicitur exultatio & jubilus pro hoc ſolemnitatis myſterio, quia Salvator noſter ſuper aſinam aſcendens, & Jeruſalem veniens, tamquam pauper & manſuetus, à turbis cum ingenti gaudio & gloria eſt exceptus. Soluto enim à diſcipulis in caſtellum miſſis aſino, eoque ad Dominum adducto, eorumque veſtibus ſuper eum poſitis, eoque deſuper ſedente, plurima occurrit turba, quæ ſtravit veſtimenta ſua in via. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Qui autem præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna filio David; Benedictus qui venit in nomine Domini, Hoſanna in excelſis.* Verba Chriſti & opera quæ corporali exhibuit præſentiâ, religioſè & ſumma cum veneratione ſunt accipienda. Qui enim audit ea aure audiendi, non negligenti, ex Deo natus eſt. Qui autem contemnit, non ex Deo, ſed ex patre diabolo eſt. Unde Veritas ad Judæos loquens ait: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit*, id eſt, intelligendo opera quæ facit. *Propterea vos non audiſtis, quia ex Deo non eſtis.* Dominus igitur & Salvator noſter, ſpiritualiter Jeruſalem, quæ eſt viſio pacis, appropinquavit, & ad Bethphage, quæ interpretatur, *domus buccæ*, venit, quando incarnatus ſanctam Eccleſiam, in qua eſt viſio pacis, viſitavit, eamque per confeſſionem ſibi reconciliavit. Et miſit duos diſcipulos, id eſt, duos prædicatorum ordines, alterum in gentes, alterum in circumciſionem. Duo autem miſſi ſunt propter ſcientiam veritatis, & munditiam operis, vel in Sacramento geminæ dilectionis, quibus bene fulgere debent Eccleſiæ Doctores, & dixit eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, id eſt, penetrate barbara & indocta mundi loca, quaſi contrapoſiti caſtelli mœnia. Erat enim mundus * prophetica ratione, & phariſaïcâ traditione adverſus Chriſtum armatus. Et invenietis aſinam & pullum cum ea. In aſina ſignificantur Judæi jugo legis domiti, ſed tamen peccatis irretiti. In pullo populus gentium liber & laſcivus, cui nullus rationabilium doctorum frænum doctrinæ & correctionis impoſuerat. Ideoque vinculis peccatorum irretitus erat, ſed Apoſtoli ſolverunt, peccatorum vincula diſſipantes, ſecundùm illud: *Quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Et adduxerunt eum ad Jeſum, & impoſuerunt veſtimenta ſua ſuper eum, ut deſuper ſederet; quia divinis præceptis & gratiâ ſpirituali utriuſque populi corda priùs virtutibus nuda, ac vitiorum ſquallore aſpera ornaverunt, ut Chriſtum *... Minor autem turba ponit veſtimenta in via. Hi ſunt qui corpora ſua domant, mortificantes carnem cum vitiis & concupiſcentiis, ut Chriſto iter ad mentem parent, quia non habitat ſapientia in terra ſuaviter viventium, nec in corpore ſubdito peccatis. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Hi ſunt qui à ſanctis Patribus bona ſumentes exempla, aliis etiam normam [bene] vivendi proponunt. Omnes, & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: Hoſanna filio David. Hoſanna, id eſt, ſalus; & præcedentes igitur Patres, & qui moderni fideliter credunt ſalutem omnibus præſtitam in filio David. Nemo enim ſine fide Mediatoris Dei & hominum, vel ante Incarnationem, vel poſt, ſalvus eſſe potuit. Ipſe enim eſt benedictus, qui à peccato ſingulariter immunis, & gratiâ ac veritate plenus, qui venit in nomine Domini, id eſt, Patris, quia non ſuam ſingularem, ſed Patris gloriam quæſivit. Huic ergo omnes dicunt: *Hoſanna*, id eſt, *ſalva obſecro*, in excelſis, ut ſcilicet nos ab inferis ad cœleſtia perducat, & angelicæ ruinæ diſpendium reſtituat, terrena conjungens cœleſtibus. Jubilet igitur filia Sion, & exultent mentes fidelium, quoniam talem habemus Regem, in cujus nomine flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium & infernorum; qui præcinctus humilitate venit ad nos *pauper*, ſed tamen *ſapiens*, qui *per ſapientiam liberavit urbem.* Hic enim fortior ille evangelicus, qui fortem armatum, id eſt, diabolum alligavit, id eſt, à ſeductione compeſcuit, & vaſa ejus diripuit, quia captivam ducens captivitatem cum triumpho, ſpolia ejus detraxit, ſecundùm illud: *Lætabor ego ſicut qui invenit ſpolia multa.* Ad hoc autem magis uſus eſt ſapientiâ & juſtitiâ, quàm potentiâ. Qui enim æquiſſimo jure, virtute poterat diabolum religare & vincere, poſtpoſuit quod potuit, ut ageret quod oportuit. Temperavit potentiam, & exhibuit juſtitiam per ſuam ſapientiam.

Sapientiâ

Marginalia: Zach. 9. 9. — Feſtum Palmarum. — Ioan. 7. 37. — VerbaChriſti & opera quàm religioſè audienda, & perpendenda. — Evangelii prædicatores fulgere debent duplici dilectione. — * ſ. philoſophicâ. — Math. 16. 19. — * ſ. ſuſciperent. — Nemo nec ante, nec poſt ſalvatus eſt ſine fide in Chriſtum. — Pſ. 118. — Diabolus à Chriſto juſtitiâ & ſapientiâ, potiùs quàm potentiâ victus eſt.

Digitized by Google

Sapientiâ igitur fecit, ut juſtitiâ vinceretur Rex magnus, non potentiâ. Diabolus enim vitio ſuæ perverſititatis amator eſt potentiæ, & deſertor oppugnatorque juſtitiæ, in quo homines magni eum imitantur. Ideo non potentiâ, ſed juſtitiâ vincere voluit, ut in hoc homo eum imitari diſceret. Sed quâ juſtitiâ vicit ſuperbum? Ecce. Apparuit Chriſtus infirmus & humilis, in quo cùm nihil morte dignum ſuperbus invenerit, eum tamen occidit. Ideoque debitores quos tenebat, juſtè perdidit, liberoſque dimiſit in eum credentes, quem ſine ullo debito occidit. Sapienter itaque & callidè tyrannum ac *prædonem gentium* expugnavit, & hominem liberavit. Unde & præſago ſpiritu, ei diaboli & mortis triumphatori, ac vitæ largitori, lactentes infantes, id eſt, ſimplices & innocentes, ad locum paſſionis ſuæ venienti cum palmis occurrentes, imperiales cecinerunt laudes, dicentes: Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſraël. Cujus triumphi gloriam hodie ſancta recolens Eccleſia, in ſigno Crucis & vexillo celebrat ſolemnem proceſſionem, virentes arborum ramos ac flores cum palmis poſt vexillum ſanctæ Crucis in manibus geſtans, ut quæ in figura repræſentat, ſecundo opere ſpiritualiter impleat. Habemus igitur virorem immarceſcibilis fidei, & flores fulgentium virtutum, & * frondes bonorum operum; & ſic in ſimplicitate & innocentia velut pueri, triumphalem Chriſti paſſionem efficaci memoriâ recolentes *in Sion levemus ſignum*, paſſionis Chriſti veſtigia imitantes. Hoc eſt ſignum, cujus meminit Ezechiel, dicens: *Signum Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus*. Thau interpretatur, *conſummavit*, & habet figuram crucis, ideoque per Thau intelligitur ſignum Crucis, in qua eſt conſummatio noſtra. Hoc ergo ſignum levetur, non abſcondatur, quia *non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt*. Et levetur, inquam, in Sion, id eſt, in anima Deum ſpeculante, quæ gemit & dolet ſuper ſuis & aliorum abominationibus, ut ſicut frontibus ſignum Crucis exteriùs imprimitur, ſic intra animam inſinuetur fides paſſionis, ac ſtudium imitationis; & per hoc conſummabitur & perficietur, hîc in juſtitia, in futuro verò in gloria æterna, quam nobis præſtet Rex gloriæ. Amen.

[Margin: ...ita uſum ...cilli in ...oceſſioni...s, ſed ...ecipuè in ...oceſſione ...marum.]

[Margin: * fructus.]

[Margin: Ezech. 9. 4.]

[Margin: ...t. 4. 21.]

IN DOMINICA PALMARUM. XXXIII.

[a] SERMO QUINTUS.

[Margin: E mſ. Sangermanenſi, n. 383.]

E Lectione præſentis diei, Fratres chariſſimi, myſteria, quibus fulget, debetis agnoſcere, ſolliciti ut unde oriuntur lætitiæ gaudia, quæ celebramus exteriùs, docta mens diſcutiat interiùs. Sed ne ſuperfluitas verborum animis veſtris gignat tædium, maximè cùm hujus diei officium in longiſſimis protrahatur cantibus, & gratiſſimis de Deo noſtro jubilationibus, de ejuſdem nomine, quod diverſis vocabulis diſtinguitur, pauca vobis primùm prælibare ſtudebo. Dicitur enim dies Palmarum, ſive florum & ramorum, necnon & *Oſanna*, *Paſcha petitum*, *ſeu Competentium*, *& Capitalavantium*, quæ licèt vulgari more ita nominentur, omnia tamen certam & convenientem retinent ſignificationem. Dies itaque Palmarum ideò vocatur, quia in eo Dominus noſter in aſello ſedens, pro ſalute generis humani paſſurus, Jeroſolymam perrexit; cui occurrit plurima turba gaudentis populi cum ramis palmarum & diverſarum arborum, clamando: *Oſanna, Benedictus qui venit in nomine Domini*. Dies etiam *Florum* ideo dicitur, eò quod Sancta Mater Eccleſia, in commemorationem tanti gaudii, hac die præ cæteris, annuâ revolutione flores benedictos & conſecratos cantando portare voluit, ut Redemptori ſuo gaudens occurrere poſſit. Necnon etiam *Dies Ramorum* dicitur, quia ob eamdem cauſam non ſolùm palmæ, ſed etiam virentes rami ab Eccleſiæ filiis hodie portantur. *Oſanna* ſiquidem hodie vocatur, quia plebs He-

[Margin: Varia Dominicæ Palmarum nomina.]

[Margin: Dicitur Oſanna. Paſcha petitum. Competentium. Capitalavantium.]

[Margin: Math. 21. 9.]

[Margin: Dies florum.]

[Margin: Dies ramorum.]

[a] Quicquid in hoc Sermone diſſerit Hildebertus de variis Dominicæ Palmarum nominibus, & de diverſis ritibus in ea ſervatis, hoc totum deſumpſiſſe videtur ex Alcuino, Libro de Officiis divinis, ubi agit de Dominica Palmarum. Quod ipſum tranſcripſit incertus Author, à Wolfango Lazio editus Antuerpiæ anno 1560. ſub hoc titulo: *Fragmentum incerti Authoris de Ritibus & Ceremoniis Eccleſiæ Romanæ, in antiquo Codice repertum*. Hoc autem Fragmentum in eodem Volumine ſubnectit alteri Fragmento, quod Carolo Magno tribuit, tamquam ſupplementum eorum quæ deſunt in illo Carolino, de iiſdem Ritibus, & quod extat etiam inter Alcuini Opera. Porro de his omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tract. de Divinis Officiis, Cap. 20. de Dominica Palmarum, p. 188. ubi, ni fallor, Typographi error irrepſit, cùm ſcripſit hoc Paſcha vocari *Capitularium*, pro fortè *Capitilavium*, quæ vox magis accedit ad vocem *Capitalavantium*, quâ utitur hîc Alcuinus, & poſt ipſum Hildebertus. Hoc autem dicebatur etiam Paſcha *Petitum*, & *Competentium*, id eſt à ſimul competentibus requiſitum, eò quod tunc Cathecumeni ſimul petebant de fidei articulis per Symbolum edoceri, quod illis concedebatur; *Ut qui*, inquit hîc Hildebertus, *ad gratiam Dei percipiendam in Paſchali feſtivitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent*.

Digitized by Google

Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, dignatus eſt fieri pro nobis homo, pauper adeo, ut non haberet ubi caput reclinaret; ſed licet pauper, erat tamen ſapiens, immò Sapientia ipſa, quæ ex ore Altiſſimi prodiit, primogenita, quæ attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter. Hic eſt pauper ille de quo Zacharias ait: *Exulta ſatis, filia Sion, jubila, filia Jeruſalem. Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam & pullum aſinæ; loquetur pacem gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare.* Filia Sion & Jeruſalem Eccleſia eſt, quæ nunc per fidem ſpeculatur & videt pacem, quam in futuro videbit. In ſpecie enim dicitur exultatio & jubilus pro hoc ſolemnitatis myſterio, quia Salvator noſter ſuper aſinam aſcendens, & Jeruſalem veniens, tamquam pauper & manſuetus, à turbis cum ingenti gaudio & gloria eſt exceptus. Soluto enim à diſcipulis in caſtellum miſſis aſino, eoque ad Dominum adducto, eorumque veſtibus ſuper eum poſitis, eoque deſuper ſedente, plurima occurrit turba, quæ ſtravit veſtimenta ſua in via. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Qui autem præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna filio David; Benedictus qui venit in nomine Domini, Hoſanna in excelſis.* Verba Chriſtri & opera quæ corporali exhibuit præſentiâ, religioſè & ſumma cum veneratione ſunt accipienda. Qui enim audit ea aure audiendi, non negligenti, ex Deo natus eſt. Qui autem contemnit, non ex Deo, ſed ex patre diabolo eſt. Unde Veritas ad Judæos loquens ait: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit*, id eſt, intelligendo opera quæ facit. *Propterea vos non audiſtis, quia ex Deo non eſtis.* Dominus igitur & Salvator noſter, ſpiritualiter Jeruſalem, quæ eſt viſio pacis, appropinquavit, & ad Bethphage, quæ interpretatur, *domus buccæ*, venit, quando incarnatus ſanctam Eccleſiam, in qua eſt viſio pacis, viſitavit, eamque per confeſſionem ſibi reconciliavit. Et miſit duos diſcipulos, id eſt, duos prædicatorum ordines, alterum in gentes, alterum in circumciſionem. Duo autem miſſi ſunt propter ſcientiam veritatis, & munditiam operis, vel in Sacramento geminæ dilectionis, quibus bene fulgere debent Eccleſiæ Doctores, & dixit eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, id eſt, penetrate barbara & indocta mundi loca, quaſi contrapoſiti caſtelli mœnia. Erat enim mundus * prophetica ratione, & phariſaicâ traditione adverſus Chriſtum armatus. Et invenietis aſinam & pullum cum ea. In aſina ſignificantur Judæi jugo legis domiti, ſed tamen peccatis irretiti. In pullo populus gentium liber & laſcivus, cui nullus rationabilium doctorum frænum doctrinæ & correctionis impoſuerat. Ideoque vinculis peccatorum irretitus erat, ſed Apoſtoli ſolverunt, peccatorum vincula diſſipantes, ſecundùm illud: *Quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Et adduxerunt eum ad Jeſum, & impoſuerunt veſtimenta ſua ſuper eum, ut deſuper ſederet; quia divinis præceptis & gratiâ ſpirituali utriuſque populi corda priùs virtutibus nuda, ac vitiorum ſqualore aſpera ornaverunt, ut Chriſtum * … Minor autem turba ponit veſtimenta in via. Hi ſunt qui corpora ſua domant, mortificantes carnem cum vitiis & concupiſcentiis, ut Chriſto iter ad mentem parent, quia non habitat ſapientia in terra ſuaviter viventium, nec in corpore ſubdito peccatis. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Hi ſunt qui à ſanctis Patribus bona ſumentes exempla, aliis etiam normam [bene] vivendi proponunt. Omnes, & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: Hoſanna filio David. Hoſanna, id eſt, ſalus; & præcedentes igitur Patres, & qui moderni fideliter credunt ſalutem omnibus præſtitam in filio David. Nemo enim ſine fide Mediatoris Dei & hominum, vel ante Incarnationem, vel poſt, ſalvus eſſe potuit. Ipſe enim eſt benedictus, qui à peccato ſingulariter immunis, & gratiâ ac veritate plenus, qui venit in nomine Domini, id eſt, Patris, quia non ſuam ſingularem, ſed Patris gloriam quæſivit. Huic ergo omnes dicunt: *Hoſanna*, id eſt, *ſalva obſecro*, in excelſis, ut ſcilicet nos ab inferis ad cœleſtia perducat, & angelicæ ruinæ diſpendium reſtituat, terrena conjungens cœleſtibus. Jubilet igitur filia Sion, & exultent mentes fidelium, quoniam talem habemus Regem, in cujus nomine flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium & infernorum; qui præcinctus humilitate venit ad nos *pauper*, ſed tamen *ſapiens*, qui *per ſapientiam liberavit urbem.* Hic enim fortior ille evangelicus, qui fortem armatum, id eſt, diabolum alligavit, id eſt, à ſeductione compeſcuit, & vaſa ejus diripuit, quia captivam ducens captivitatem cum triumpho, ſpolia ejus detraxit, ſecundùm illud: *Lætabor ego ſicut qui invenit ſpolia multa.* Ad hoc autem magis uſus eſt ſapientiâ & juſtitiâ, quàm potentiâ. Qui enim æquiſſimo jure, virtute poterat diabolum religare & vincere, poſtpoſuit quod potuit, ut ageret quod oportuit. Temperavit potentiam, & exhibuit juſtitiam per ſuam ſapientiam.

Sapientiâ

Zach. 9. 9. — Feſtum Palmarum. — *Joan. 7. 37.* — Verba Chriſti & opera quàm religioſè audienda, & perpendenda. — Evangelii prædicatores fulgere debent duplici dilectione. — * *f.* philoſophicâ.

Math. 1… 19. — * *f.* ſuſcip… rent. — Nemo n… ante, nec poſt ſalv… tus eſt ſi… fide in Chi… ſtum. — *Pſ.* 118. — Diabolu… Chriſto ſtitiâ & pientiâ, tiùs quài potentiâ… ctus eſt.

Sapientiâ igitur fecit, ut juſtitiâ vinceretur Rex magnus, non potentiâ. Diabolus enim vitio ſuæ perverſitatis amator eſt potentiæ, & deſertor oppugnatorque juſtitiæ, in quo homines magni eum imitantur. Ideo non potentiâ, ſed juſtitiâ vincere voluit, ut in hoc homo eum imitari diſceret. Sed quâ juſtitiâ vicit ſuperbum? Ecce. Apparuit Chriſtus infirmus & humilis, in quo cùm nihil morte dignum ſuperbus invenerit, eum tamen occidit. Ideoque debitores quos tenebat, juſtè perdidit, liberoſque dimiſit in eum credentes, quem ſine ullo debito occidit. Sapienter itaque & callidè tyrannum ac *prædonem gentium* expugnavit, & hominem liberavit. Unde & præſago ſpiritu, ei diaboli & mortis triumphatori, ac vitæ largitori, lactentes infantes, id eſt, ſimplices & innocentes, ad locum paſſionis ſuæ venienti cum palmis occurrentes, imperiales cecinerunt laudes, dicentes: Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſraël. Cujus triumphi gloriam hodie ſancta recolens Eccleſia, in ſigno Crucis & vexillo celebrat ſolemnem proceſſionem, virentes arborum ramos ac flores cum palmis poſt vexillum ſanctæ Crucis in manibus geſtans, ut quæ in figura repræſentat, ſecundo opere ſpiritualiter impleat. Habemus igitur virorem immarceſcibilis fidei, & flores fulgentium virtutum, & * frondes bonorum operum; & ſic in ſimplicitate & innocentia velut pueri, triumphalem Chriſti paſſionem efficaci memoriâ recolentes *in Sion levemus ſignum*, paſſionis Chriſti veſtigia imitantes. Hoc eſt ſignum, cujus meminit Ezechiel, dicens: *Signum Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus.* Thau interpretatur, *conſummavit*, & habet figuram crucis, ideoque per Thau intelligitur ſignum Crucis, in qua eſt conſummatio noſtra. Hoc ergo ſignum levetur, non abſcondatur, quia *non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt.* Et levetur, inquam, in Sion, id eſt, in anima Deum ſpeculante, quæ gemit & dolet ſuper ſuis & aliorum abominationibus, ut ſicut frontibus ſignum Crucis exteriùs imprimitur, ſic intra animam inſinuetur fides paſſionis, ac ſtudium imitationis; & per hoc conſummabitur & perficietur, hîc in juſtitia, in futuro verò in gloria æterna, quam nobis præſtet Rex gloriæ. Amen.

Nota uſum vexilli in proceſſionibus, ſed præcipuè in proceſſione Palmarum.

* *f.* fructus.

Ezech. 9. 4.

Matt. 4. 21.

IN DOMINICA PALMARUM. XXXIII.

[a] SERMO QUINTUS.

E mſ. Sangermanenſi, n. 385.

EX Lectione præſentis diei, Fratres cariſſimi, myſteria, quibus fulget, debetis agnoſcere, ſolliciti ut unde oriuntur lætitiæ gaudia, quæ celebramus exteriùs, docta mens diſcutiat interiùs. Sed ne ſuperfluitas verborum animis veſtris gignat tædium, maximè cùm hujus diei officium in longiſſimis protrahatur cantibus, & gratiſſimis de Deo noſtro jubilationibus, de ejuſdem nomine, quod diverſis vocabulis diſtinguitur, pauca vobis primùm prælibare ſtudebo. Dicitur enim dies Palmarum, ſive florum & ramorum, necnon & *Oſanna*, *Paſcha petitum*, *ſeu Competentium*, *& Capitalavantium*, quæ licèt vulgari more ita nominentur, omnia tamen certam & convenientem retinent ſignificationem. Dies itaque Palmarum ideò vocatur, quia in eo Dominus noſter in aſello ſedens, pro ſalute generis humani paſſurus, Jeroſolymam perrexit; cui occurrit plurima turba gaudentis populi cum ramis palmarum & diverſarum arborum, clamando: *Oſanna*, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Dies etiam *Florum* ideo dicitur, eò quod Sancta Mater Eccleſia, in commemorationem tanti gaudii, hac die præ cæteris, annuâ revolutione flores benedictos & conſecratos cantando portare voluit, ut Redemptori ſuo gaudens occurrere poſſit. Necnon etiam *Dies Ramorum* dicitur, quia ob eamdem cauſam non ſolùm palmæ, ſed etiam virentes rami ab Eccleſiæ filiis hodie portantur. *Oſanna* ſiquidem hodie vocatur, quia plebs He-

Varia Dominicæ Palmarum nomina.

Dicitur Oſanna. Paſcha petitum. Competentium. Capitalavantium.

Math. 21. 9.

Dies florum.

Dies ramorum.

[a] Quicquid in hoc Sermone differit Hildebertus de variis Dominicæ Palmarum nominibus, & de diverſis ritibus in ea ſervatis, hoc totum deſumpſiſſe videtur ex Alcuino, Libro de Officiis divinis, ubi agit de Dominica Palmarum. Quod ipſum tranſcripſit incertus Author, à Wolfango Lazio editus Antuerpiæ anno 1560. ſub hoc titulo: *Fragmentum incerti Authoris de Ritibus & Ceremoniis Eccleſiæ Romanæ, in antiquo Codice repertum.* Hoc autem Fragmentum in eodem Volumine ſubnectit alteri Fragmento, quod Carolo Magno tribuit, tamquam ſupplementum eorum quæ deſunt in illo Carolino, de iiſdem Ritibus, & quod extat etiam inter Alcuini Opera. Porro de his omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tract. de Divinis Officiis, Cap. 20. de Dominica Palmarum, p. 188. ubi, ni fallor, Typographi error irrepſit, cùm ſcripſit hoc Paſcha vocari *Capitularium*, pro forte *Capitilavium*, quæ vox magis accedit ad vocem *Capitalavantium*, quâ utitur hîc Alcuinus, & poſt ipſum Hildebertus. Hoc autem dicebatur etiam Paſcha *Petitum*, & *Competentium*, id eſt à ſimul competentibus requiſitum, eò quod tunc Cathecumeni ſimul petebant de fidei articulis per Symbolum edoceri, quod illis concedebatur; *Ut qui*, inquit hîc Hildebertus, *ad gratiam Dei percipiendam in Paſchali feſtivitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent.*

Digitized by Google

Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, dignatus eſt fieri pro nobis homo, pauper adeo, ut non haberet ubi caput reclinaret; ſed licet pauper, erat tamen ſapiens, immò Sapientia ipſa, quæ ex ore Altiſſimi prodiit, primogenita, quæ attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter. Hic eſt pauper ille de quo Zacharias ait: *Exulta ſatis, filia Sion, jubila, filia Jeruſalem. Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam & pullum aſinæ; loquetur pacem gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare.* Filia Sion & Jeruſalem Eccleſia eſt, quæ nunc per fidem ſpeculatur & videt pacem, quam in futuro videbit. In ſpecie enim dicitur exultatio & jubilus pro hoc ſolemnitatis myſterio, quia Salvator noſter ſuper aſinam aſcendens, & Jeruſalem veniens, tamquam pauper & manſuetus, à turbis cum ingenti gaudio & gloria eſt exceptus. Soluto enim à diſcipulis in caſtellum miſſis aſino, eoque ad Dominum adducto, eorumque veſtibus ſuper eum poſitis, eoque deſuper ſedente, plurima occurrit turba, quæ ſtravit veſtimenta ſua in via. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Qui autem præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna filio David; Benedictus qui venit in nomine Domini, Hoſanna in excelſis.* Verba Chriſtri & opera quæ corporali exhibuit præſentiâ, religiosè & ſumma cum veneratione ſunt accipienda. Qui enim audit ea aure audiendi, non negligenti, ex Deo natus eſt. Qui autem contemnit, non ex Deo, ſed ex patre diabolo eſt. Unde Veritas ad Judæos loquens ait: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit,* id eſt, intelligendo opera quæ facit. *Propterea vos non audiſtis, quia ex Deo non eſtis.* Dominus igitur & Salvator noſter, ſpiritualiter Jeruſalem, quæ eſt viſio pacis, appropinquavit, & ad Bethphage, quæ interpretatur, *domus buccæ*, venit, quando incarnatus ſanctam Eccleſiam, in qua eſt viſio pacis, viſitavit, eamque per confeſſionem ſibi reconciliavit. Et miſit duos diſcipulos, id eſt, duos prædicatorum ordines, alterum in gentes, alterum in circumciſionem. Duo autem miſſi ſunt propter ſcientiam veritatis, & munditiam operis, vel in Sacramento geminæ dilectionis, quibus bene fulgere debent Eccleſiæ Doctores, & dixit eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, id eſt, penetrate barbara & indocta mundi loca, quaſi contrapoſiti caſtelli mœnia. Erat enim mundus * propheticâ ratione, & phariſaicâ traditione adverſus Chriſtum armatus. Et invenietis aſinam & pullum cum ea. In aſina ſignificantur Judæi jugo legis domiti, ſed tamen peccatis irretiti. In pullo populus gentium liber & laſcivus, cui nullus rationabilium doctorum frænum doctrinæ & correctionis impoſuerat. Ideoque vinculis peccatorum irretitus erat, ſed Apoſtoli ſolverunt, peccatorum vincula diſſipantes, ſecundùm illud: *Quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Et adduxerunt eum ad Jeſum, & impoſuerunt veſtimenta ſua ſuper eum, ut deſuper ſederet; quia divinis præceptis & gratiâ ſpirituali utriuſque populi corda priùs virtutibus nuda, ac vitiorum ſquallore aſpera ornaverunt, ut Chriſtum * ... Minor autem turba ponit veſtimenta in via. Hi ſunt qui corpora ſua domant, mortificantes carnem cum vitiis & concupiſcentiis, ut Chriſto iter ad mentem parent, quia non habitat ſapientia in terra ſuaviter viventium, nec in corpore ſubdito peccatis. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Hi ſunt qui à ſanctis Patribus bona ſumentes exempla, aliis etiam normam [bene] vivendi proponunt. Omnes, & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: Hoſanna filio David. Hoſanna, id eſt, ſalus; & præcedentes igitur Patres, & qui moderni fideliter credunt ſalutem omnibus præſtitam in filio David. Nemo enim ſine fide Mediatoris Dei & hominum, vel ante Incarnationem, vel poſt, ſalvus eſſe potuit. Ipſe enim eſt benedictus, qui à peccato ſingulariter immunis, & gratiâ ac veritate plenus, qui venit in nomine Domini, id eſt, Patris, quia non ſuam ſingularem, ſed Patris gloriam quæſivit. Huic ergo omnes dicunt: *Hoſanna*, id eſt, *ſalva obſecro*, in excelſis, ut ſcilicet nos ab inferis ad cœleſtia perducat, & angelicæ ruinæ diſpendium reſtituat, terrena conjungens cœleſtibus. Jubilet igitur filia Sion, & exultent mentes fidelium, quoniam talem habemus Regem, in cujus nomine flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium & infernorum; qui præcinctus humilitate venit ad nos *pauper*, ſed tamen *ſapiens*, qui *per ſapientiam liberavit urbem.* Hic enim fortior ille evangelicus, qui fortem armatum, id eſt, diabolum alligavit, id eſt, à ſeductione compeſcuit, & vaſa ejus diripuit, quia captivam ducens captivitatem cum triumpho, ſpolia ejus detraxit, ſecundùm illud: *Lætabor ego ſicut qui invenit ſpolia multa.* Ad hoc autem magis uſus eſt ſapientiâ & juſtitiâ, quàm potentiâ. Qui enim æquiſſimo jure, virtute poterat diabolum religare & vincere, poſtpoſuit quod potuit, ut ageret quod oportuit. Temperavit potentiam, & exhibuit juſtitiam per ſuam ſapientiam.

Sapientiâ

Marginalia (left): Zach. 9. 9. — Feſtum Palmarum. — Ioan. 7. 37. — Verba Chriſti & opera quàm religiosè audienda, & perpendenda. — Evangelii prædicatores fulgere debent duplici dilectione. — * ſ. philoſophicâ.

Marginalia (right): Math. 16. 19. — * ſ. ſuſciperent. — Nemo n ante, nec poſt ſalv tus eſt ſi fide in Ch ſtum. — Pſ. 118. — Diabolu Chriſto ſtitiâ & pientiâ, tiùs quà potentiâ ctus eſt.

Digitized by Google

Sapientiâ igitur fecit, ut juſtitiâ vinceretur Rex magnus, non potentiâ. Diabolus enim vitio ſuæ perverſititatis amator eſt potentiæ, & deſertor oppugnatorque juſtitiæ, in quo homines magni eum imitantur. Ideo non potentiâ, ſed juſtitiâ vincere voluit, ut in hoc homo eum imitari diſceret. Sed quâ juſtitiâ vicit ſuperbum? Ecce. Apparuit Chriſtus infirmus & humilis, in quo cùm nihil morte dignum ſuperbus invenerit, eum tamen occidit. Ideoque debitores quos tenebat, juſtè perdidit, liberoſque dimiſit in eum credentes, quem ſine ullo debito occidit. Sapienter itaque & callidè tyrannum ac *prædonem gentium* expugnavit, & hominem liberavit. Unde & præſago ſpiritu, ei diaboli & mortis triumphatori, ac vitæ largitori, lactentes infantes, id eſt, ſimplices & innocentes, ad locum paſſionis ſuæ venienti cum palmis occurrentes, imperiales cecinerunt laudes, dicentes: Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſraël. Cujus triumphi gloriam hodie ſancta recolens Eccleſia, in ſigno Crucis & vexillo celebrat ſolemnem proceſſionem, virentes arborum ramos ac flores cum palmis poſt vexillum ſanctæ Crucis in manibus geſtans, ut quæ in figura repræſentat, ſecundo opere ſpiritualiter impleat. Habemus igitur virorem immarceſcibilis fidei, & flores fulgentium virtutum, & * frondes bonorum operum; & ſic in ſimplicitate & innocentia velut pueri, triumphalem Chriſti paſſionem efficaci memoriâ recolentes *in Sion levemus ſignum*, paſſionis Chriſti veſtigia imitantes. Hoc eſt ſignum, cujus meminit Ezechiel, dicens: *Signum Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus*. Thau interpretatur, *conſummavit*, & habet figuram crucis, ideoque per Thau intelligitur ſignum Crucis, in qua eſt conſummatio noſtra. Hoc ergo ſignum levetur, non abſcondatur, quia *non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt*. Et levetur, inquam, in Sion, id eſt, in anima Deum ſpeculante, quæ gemit & dolet ſuper ſuis & aliorum abominationibus, ut ſicut frontibus ſignum Crucis exteriùs imprimitur, ſic intra animam inſinuetur fides paſſionis, ac ſtudium imitationis; & per hoc conſummabitur & perficietur, hîc in juſtitia, in futuro verò in gloria æterna, quam nobis præſtet Rex gloriæ. Amen.

Nota uſum vexilli in proceſſionibus, ſed præcipuè in proceſſione Palmarum.

* *f.* fructus.

Ezech. 9. 4.

Matt. 4. 21.

IN DOMINICA PALMARUM. XXXIII.

[a] SERMO QUINTUS.

E mſ. Sangermanenſi, n. 385.

E Lectione præſentis diei, Fratres cariſſimi, myſteria, quibus fulget, debetis agnoſcere, ſolliciti ut unde oriuntur lætitiæ gaudia, quæ celebramus exteriùs, docta mens diſcutiat interiùs. Sed ne ſuperfluitas verborum animis veſtris gignat tædium, maximè cùm hujus diei officium in longiſſimis protrahatur cantibus, & gratiſſimis de Deo noſtro jubilationibus, de ejuſdem nomine, quod diverſis vocabulis diſtinguitur, pauca vobis primùm prælibare ſtudebo. Dicitur enim dies Palmarum, ſive florum & ramorum, necnon & *Oſanna*, *Paſcha petitum*, *ſeu Competentium*, *& Capitalavantium*, quæ licèt vulgari more ita nominentur, omnia tamen certam & convenientem retinent ſignificationem. Dies itaque Palmarum ideó vocatur, quia in eo Dominus noſter in aſello ſedens, pro ſalute generis humani paſſurus, Jeroſolymam perrexit; cui occurrit plurima turba gaudentis populi cum ramis palmarum & diverſarum arborum, clamando: *Oſanna, Benedictus qui venit in nomine Domini*. Dies etiam *Florum* ideo dicitur, eò quòd Sancta Mater Eccleſia, in commemorationem tanti gaudii, hac die præ cæteris, annuâ revolutione flores benedictos & conſecratos cantando portare voluit, ut Redemptori ſuo gaudens occurrere poſſit. Necnon etiam *Dies Ramorum* dicitur, quia ob eamdem cauſam non ſolùm palmæ, ſed etiam virentes rami ab Eccleſiæ filiis hodie portantur. *Oſanna* ſiquidem hodie vocatur, quia plebs He-

Varia Dominicæ Palmarum nomina.

Dicitur Oſanna.

Paſcha petitum.

Competentium.

Capitalavantium.

Math. 21. 9.

Dies florum.

Dies ramorum.

[a] Quicquid in hoc Sermone differit Hildebertus de variis Dominicæ Palmarum nominibus, & de diverſis ritibus in ea ſervatis, hoc totum deſumpſiſſe videtur ex Alcuino, Libro de Officiis divinis, ubi agit de Dominica Palmarum. Quod ipſum tranſcripſit incertus Author, à Wolfango Lazio editus Antuerpiæ anno 1560. ſub hoc titulo: *Fragmentum incerti Authoris de Ritibus & Ceremoniis Eccleſiæ Romanæ, in antiquo Codice repertum.* Hoc autem Fragmentum in eodem Volumine ſubnectit alteri Fragmento, quod Carolo Magno tribuit, tamquam ſupplementum eorum quæ deſunt in illo Carolino, de iiſdem Ritibus, & quod extat etiam inter Alcuini Opera. Porro de his omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tract. de Divinis Officiis, Cap. 20. de Dominica Palmarum, p. 188. ubi, ni fallor, Typographi error irrepſit, cùm ſcripſit hoc Paſcha vocari *Capitularium*, pro fortè *Capitilavium*, quæ vox magis accedit ad vocem *Capitalavantium*, quâ utitur hîc Alcuinus, & poſt ipſum Hildebertus. Hoc autem dicebatur etiam Paſcha *Petitum*, & *Competentium*, id eſt à ſimul competentibus requiſitum, eò quod tunc Cathecumeni ſimul petebant de fidei articulis per Symbolum edoceri, quod illis concedebatur; *Ut qui*, inquit hîc Hildebertus, *ad gratiam Dei percipiendam in Paſchali feſtivitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent.*

Digitized by Google

Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, dignatus eſt fieri pro nobis homo, pauper adeo, ut non haberet ubi caput reclinaret; ſed licet pauper, erat tamen ſapiens, immò Sapientia ipſa, quæ ex ore Altiſſimi prodiit, primogenita, quæ attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter. Hic eſt pauper ille de quo Zacharias ait: *Exulta ſatis, filia Sion, jubila, filia Jeruſalem. Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam & pullum aſinæ; loquetur pacem gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare.* Filia Sion & Jeruſalem Eccleſia eſt, quæ nunc per fidem ſpeculatur & videt pacem, quam in futuro videbit. In ſpecie enim dicitur exultatio & jubilus pro hoc ſolemnitatis myſterio, quia Salvator noſter ſuper aſinam aſcendens, & Jeruſalem veniens, tamquam pauper & manſuetus, à turbis cum ingenti gaudio & gloria eſt exceptus. Soluto enim à diſcipulis in caſtellum miſſis aſino, eoque ad Dominum adducto, eorumque veſtibus ſuper eum poſitis, eoque deſuper ſedente, plurima occurrit turba, quæ ſtravit veſtimenta ſua in via. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Qui autem præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna filio David; Benedictus qui venit in nomine Domini, Hoſanna in excelſis.* Verba Chriſtri & opera quæ corporali exhibuit præſentiâ, religioſè & ſumma cum veneratione ſunt accipienda. Qui enim audit ea aure audiendi, non negligenti, ex Deo natus eſt. Qui autem contemnit, non ex Deo, ſed ex patre diabolo eſt. Unde Veritas ad Judæos loquens ait: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit*, id eſt, intelligendo opera quæ facit. *Propterea vos non audiſtis, quia ex Deo non eſtis.* Dominus igitur & Salvator noſter, ſpiritualiter Jeruſalem, quæ eſt viſio pacis, appropinquavit, & ad Bethphage, quæ interpretatur, *domus buccæ*, venit, quando incarnatus ſanctam Eccleſiam, in qua eſt viſio pacis, viſitavit, eamque per confeſſionem ſibi reconciliavit. Et miſit duos diſcipulos, id eſt, duos prædicatorum ordines, alterum in gentes, alterum in circumciſionem. Duo autem miſſi ſunt propter ſcientiam veritatis, & munditiam operis, vel in Sacramento geminæ dilectionis, quibus bene fulgere debent Eccleſiæ Doctores, & dixit eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, id eſt, penetrate barbara & indocta mundi loca, quaſi contrapoſiti caſtelli mœnia. Erat enim mundus * prophetica ratione, & phariſaïcâ traditione adverſus Chriſtum armatus. Et invenietis aſinam & pullum cum ea. In aſina ſignificantur Judæi jugo legis domiti, ſed tamen peccatis irretiti. In pullo populus gentium liber & laſcivus, cui nullus rationabilium doctorum frænum doctrinæ & correctionis impoſuerat. Ideoque vinculis peccatorum irretitus erat, ſed Apoſtoli ſolverunt, peccatorum vincula diſſipantes, ſecundùm illud: *Quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Et adduxerunt eum ad Jeſum, & impoſuerunt veſtimenta ſua ſuper eum, ut deſuper ſederet; quia divinis præceptis & gratiâ ſpirituali utriuſque populi corda priùs virtutibus nuda, ac vitiorum ſquallore aſpera ornaverunt, ut Chriſtum * . . . Minor autem turba ponit veſtimenta in via. Hi ſunt qui corpora ſua domant, mortificantes carnem cum vitiis & concupiſcentiis, ut Chriſto iter ad mentem parent, quia non habitat ſapientia in terra ſuaviter viventium, nec in corpore ſubdito peccatis. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Hi ſunt qui à ſanctis Patribus bona ſumentes exempla, aliis etiam normam [bene] vivendi proponunt. Omnes, & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: Hoſanna filio David. Hoſanna, id eſt, ſalus; & præcedentes igitur Patres, & qui moderni fideliter credunt ſalutem omnibus præſtitam in filio David. Nemo enim ſine fide Mediatoris Dei & hominum, vel ante Incarnationem, vel poſt, ſalvus eſſe potuit. Ipſe enim eſt benedictus, qui à peccato ſingulariter immunis, & gratiâ ac veritate plenus, qui venit in nomine Domini, id eſt, Patris, quia non ſuam ſingularem, ſed Patris gloriam quæſivit. Huic ergo omnes dicunt: *Hoſanna*, id eſt, *ſalva obſecro*, in excelſis, ut ſcilicet nos ab inferis ad cœleſtia perducat, & angelicæ ruinæ diſpendium reſtituat, terrena conjungens cœleſtibus. Jubilet igitur filia Sion, & exultent mentes fidelium, quoniam talem habemus Regem, in cujus nomine flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium & infernorum; qui præcinctus humilitate venit ad nos *pauper*, ſed tamen *ſapiens*, qui *per ſapientiam liberavit urbem.* Hic enim fortior ille evangelicus, qui fortem armatum, id eſt, diabolum alligavit, id eſt, à ſeductione compeſcuit, & vaſa ejus diripuit, quia captivam ducens captivitatem cum triumpho, ſpolia ejus detraxit, ſecundùm illud: *Lætabor ego ſicut qui invenit ſpolia multa.* Ad hoc autem magis uſus eſt ſapientiâ & juſtitiâ, quàm potentiâ. Qui enim æquiſſimo jure, virtute poterat diabolum religare & vincere, poſtpoſuit quod potuit, ut ageret quod oportuit. Temperavit potentiam, & exhibuit juſtitiam per ſuam ſapientiam.

Sapientiâ

Zach. 9. 9.

Feſtum Palmarum.

Ioan. 7. 37.

Verba Chriſti & opera quàm religioſè audienda, & perpendenda.

Evangelii prædicatores fulgere debent duplici dilectione.

* *ſ.* philoſophicâ.

Math. 16. 19.

* *ſ.* ſuſciperent.

Nemo nec ante, nec poſt ſalvatus eſt ſine fide in Chriſtum.

Pſ. 118.

Diabolus à Chriſto juſtitiâ & ſapientiâ, potiùs quàm potentiâ victus eſt.

Digitized by Google

Sapientiâ igitur fecit, ut juſtitiâ vinceretur Rex magnus, non potentiâ. Diabolus enim vitio ſuæ perverſititatis amator eſt potentiæ, & deſertor oppugnatorque juſtitiæ, in quo homines magni eum imitantur. Ideo non potentiâ, ſed juſtitiâ vincere voluit, ut in hoc homo eum imitari diſceret. Sed quâ juſtitiâ vicit ſuperbum? Ecce. Apparuit Chriſtus infirmus & humilis, in quo cùm nihil morte dignum ſuperbus invenerit, eum tamen occidit. Ideoque debitores quos tenebat, juſtè perdidit, liberoſque dimiſit in eum credentes, quem ſine ullo debito occidit. Sapienter itaque & callidè tyrannum ac *prædonem gentium* expugnavit, & hominem liberavit. Unde & præſago ſpiritu, ei diaboli & mortis triumphatori, ac vitæ largitori, lactentes infantes, id eſt, ſimplices & innocentes, ad locum paſſionis ſuæ venienti cum palmis occurrentes, imperiales cecinerunt laudes, dicentes: Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſraël. Cujus triumphi gloriam hodie ſancta recolens Eccleſia, in ſigno Crucis & vexillo celebrat ſolemnem proceſſionem, virentes arborum ramos ac flores cum palmis poſt vexillum ſanctæ Crucis in manibus geſtans, ut quæ in figura repræſentat, ſecundo opere ſpiritualiter impleat. Habemus igitur virorem immarceſcibilis fidei, & flores fulgentium virtutum, & * frondes bonorum operum; & ſic in ſimplicitate & innocentia velut pueri, triumphalem Chriſti paſſionem efficaci memoriâ recolentes *in Sion levemus ſignum*, paſſionis Chriſti veſtigia imitantes. Hoc eſt ſignum, cujus meminit Ezechiel, dicens: *Signum Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus.* Thau interpretatur, *conſummavit*, & habet figuram crucis, ideoque per Thau intelligitur ſignum Crucis, in qua eſt conſummatio noſtra. Hoc ergo ſignum levetur, non abſcondatur, quia *non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt.* Et levetur, inquam, in Sion, id eſt, in anima Deum ſpeculante, quæ gemit & dolet ſuper ſuis & aliorum abominationibus, ut ſicut frontibus ſignum Crucis exteriùs imprimitur, ſic intra animam inſinuetur fides paſſionis, ac ſtudium imitationis; & per hoc conſummabitur & perficietur, hîc in juſtitia, in futuro verò in gloria æterna, quam nobis præſtet Rex gloriæ. Amen.

Nota uſum vexilli in proceſſionibus, ſed præcipuè in proceſſione Palmarum.

* f. fructus.

Ezech. 9. 4.

Marc. 4. 21.

IN DOMINICA PALMARUM. XXXIII.

a SERMO QUINTUS.

E mſ. Sangermanenſi, n. 385.

E Lectione præſentis diei, Fratres cariſſimi, myſteria, quibus fulget, debetis agnoſcere, ſolliciti ut unde oriuntur lætitiæ gaudia, quæ celebramus exteriùs, docta mens diſcutiat interiùs. Sed ne ſuperfluitas verborum animis veſtris gignat tædium, maximè cùm hujus diei officium in longiſſimis protrahatur cantibus, & gratiſſimis de Deo noſtro jubilationibus, de ejuſdem nomine, quod diverſis vocabulis diſtinguitur, pauca vobis primùm prælibare ſtudebo. Dicitur enim dies Palmarum, ſive florum & ramorum, necnon & *Oſanna, Paſcha petitum, ſeu Competentium, & Capitalavantium*, quæ licèt vulgari more ita nominentur, omnia tamen certam & convenientem retinent ſignificationem. Dies itaque Palmarum ideò vocatur, quia in eo Dominus noſter in aſello ſedens, pro ſalute generis humani paſſurus, Jeroſolymam perrexit; cui occurrit plurima turba gaudentis populi cum ramis palmarum & diverſarum arborum, clamando: *Oſanna, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Dies etiam *Florum* ideo dicitur, eò quòd Sancta Mater Eccleſia, in commemorationem tanti gaudii, hac die præ cæteris, annuâ revolutione flores benedictos & conſecratos cantando portare voluit, ut Redemptori ſuo gaudens occurrere poſſit. Necnon etiam *Dies Ramorum* dicitur, quia ob eamdem cauſam non ſolùm palmæ, ſed etiam virentes rami ab Eccleſiæ filiis hodie portantur. *Oſanna* ſiquidem hodie vocatur, quia plebs He-

Varia Dominicæ Palmarum nomina.

Dicitur Oſanna.

Paſcha petitum.

Competentium.

Capitalavantium.

Matth. 21. 9.

Dies florum.

Dies ramorum.

a Quicquid in hoc Sermone diſſerit Hildebertus de variis Dominicæ Palmarum nominibus, & de diverſis ritibus in ea ſervatis, hoc totum deſumpſiſſe videtur ex Alcuino, Libro de Officiis divinis, ubi agit de Dominica Palmarum. Quod ipſum tranſcripſit incertus Author, à Wolfango Lazio editus Antuerpiæ anno 1560. ſub hoc titulo: *Fragmentum incerti Authoris de Ritibus & Ceremoniis Eccleſiæ Romanæ, in antiquo Codice repertum.* Hoc autem Fragmentum in eodem Volumine ſubnectit alteri Fragmento, quod Carolo Magno tribuit, tamquam ſupplementum eorum quæ deſunt in illo Carolino, de iiſdem Ritibus, & quod extat etiam inter Alcuini Opera. Porro de his omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tract. de Divinis Officiis, Cap. 20. de Dominica Palmarum, p. 188. ubi, ni fallor, Typographi error irrepſit, cùm ſcripſit hoc Paſcha vocari *Capitularium*, pro forte *Capitilavium*, quæ vox magis accedit ad vocem *Capitalavantium*, quâ utitur hîc Alcuinus, & poſt ipſum Hildebertus. Hoc autem dicebatur etiam Paſcha *Petitum*, & *Competentium*, id eſt à ſimul competentibus requiſitum, eò quod tunc Cathecumeni ſimul petebant de fidei articulis per Symbolum edoceri, quod illis concedebatur; *Ut qui*, inquit hîc Hildebertus, *ad gratiam Dei percipiendam in Paſchali feſtivitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent.*

Digitized by Google

Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, dignatus eſt fieri pro nobis homo, pauper adeo, ut non haberet ubi caput reclinaret; ſed licet pauper, erat tamen ſapiens, immò Sapientia ipſa, quæ ex ore Altiſſimi prodiit, primogenita, quæ attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter. Hic eſt pau-
Zach. 9. 9. per ille de quo Zacharias ait: *Exulta ſatis, filia Sion, jubila, filia Jeruſalem. Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam & pullum aſinæ; loquetur pacem gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare.* Filia Sion & Jeruſalem Eccleſia eſt, quæ nunc per fidem ſpeculatur & videt pacem, quam in futuro videbit. In ſpecie enim dicitur exultatio & jubilus pro hoc ſolemnitatis myſterio, quia Salvator noſter ſuper aſinam aſcendens, & Jeruſalem veniens, tamquam pauper & manſuetus, à turbis cum ingenti gaudio & gloria eſt ex-
Feſtum Palmarum. ceptus. Soluto enim à diſcipulis in caſtellum miſſis aſino, eoque ad Dominum adducto, eorumque veſtibus ſuper eum poſitis, eoque deſuper ſedente, plurima occurrit turba, quæ ſtravit veſtimenta ſua in via. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Qui autem præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna filio David; Benedictus qui venit in nomine Domini, Hoſanna in excelſis.* Verba Chriſtri & opera quæ corporali exhibuit præſentiâ, religiosè & ſumma cum venera-
Ioan. 7. 37. Verba Chriſti & opera quàm religiosè audienda, & perpendenda. tione ſunt accipienda. Qui enim audit ea aure audiendi, non negligenti, ex Deo natus eſt. Qui autem contemnit, non ex Deo, ſed ex patre diabolo eſt. Unde Veritas ad Judæos loquens ait: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit,* id eſt, intelligendo opera quæ facit. *Propterea vos non audiſtis, quia ex Deo non eſtis.* Dominus igitur & Salvator noſter, ſpiritualiter Jeruſalem, quæ eſt viſio pacis, appropinquavit, & ad Bethphage, quæ interpretatur, *domus buccæ*, venit, quando incarnatus ſanctam Eccleſiam, in qua eſt viſio pacis, viſitavit, eamque per confeſſionem ſibi reconciliavit. Et miſit duos diſcipulos, id eſt, duos prædicatorum ordines, alterum in
Evangelii prædicatores fulgere debent duplici dilectione. gentes, alterum in circumciſionem. Duo autem miſſi ſunt propter ſcientiam veritatis, & munditiam operis, vel in Sacramento geminæ dilectionis, quibus bene fulgere debent Eccleſiæ Doctores, & dixit eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, id eſt, penetrate barbara & indocta mundi loca, quaſi contrapoſiti ca-
*ſ philoſophicâ. ſtelli mœnia. Erat enim mundus * propheticâ ratione, & phariſaïcâ traditione adverſus Chriſtum armatus. Et invenietis aſinam & pullum cum ea. In aſina ſignificantur Judæi jugo legis domiti, ſed tamen peccatis irretiti. In pullo populus gentium liber & laſcivus, cui nullus rationabilium doctorum frænum doctrinæ & correctionis impoſuerat. Ideoque vinculis peccatorum irretitus erat, ſed Apoſtoli ſolverunt, peccatorum vincula diſſipantes, ſecundùm illud: *Quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Math. 1 19.
Et adduxerunt eum ad Jeſum, & impoſuerunt veſtimenta ſua ſuper eum, ut deſuper ſederet; quia divinis præceptis & gratiâ ſpirituali utriuſque populi corda priùs virtutibus nuda, ac vitiorum ſquallore aſpera ornaverunt, ut Chriſtum * ... *ſ. ſuſcip rent.
Minor autem turba ponit veſtimenta in via. Hi ſunt qui corpora ſua domant, mortificantes carnem cum vitiis & concupiſcentiis, ut Chriſto iter ad mentem parent, quia non habitat ſapientia in terra ſuaviter viventium, nec in corpore ſubdito peccatis. Alii cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via. Hi ſunt qui à ſanctis Patribus bona ſumentes exempla, aliis etiam normam [bene] vivendi proponunt. Omnes, & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: Hoſanna filio David. Hoſanna, id eſt, ſalus; & præcedentes igitur Patres, & qui moderni fideliter credunt ſalutem omnibus præſtitam in filio David. Nemo enim ſine fi- Nemo n ante, nec poſt ſalvus eſt ſi fide in Chriſtum.
de Mediatoris Dei & hominum, vel ante Incarnationem, vel poſt, ſalvus eſſe potuit. Ipſe enim eſt benedictus, qui à peccato ſingulariter immunis, & gratiâ ac veritate plenus, qui venit in nomine Domini, id eſt, Patris, quia non ſuam ſingularem, ſed Patris gloriam quæſivit. Huic ergo omnes dicunt: *Hoſanna*, id eſt, *ſalva obſecro*, in excelſis, ut ſcilicet nos ab inferis ad cœleſtia perducat, & angelicæ ruinæ diſpendium reſtituat, terrena conjungens cœleſtibus. Jubilet igitur filia Sion, & exultent mentes fidelium, quoniam talem habemus Regem, in cujus nomine flectitur omne genu cœleſtium, terreſtrium & infernorum; qui præcinctus humilitate venit ad nos *pauper*, ſed tamen *ſapiens*, qui *per ſapientiam liberavit urbem.* Hic enim fortior ille evangelicus, qui fortem armatum, id eſt, diabolum alligavit, id eſt, à ſeductione compeſcuit, & vaſa ejus diripuit, quia captivam ducens captivitatem cum triumpho, ſpolia ejus detraxit, ſecundùm illud: *Lætabor ego* Pſ. 118.
ſicut qui invenit ſpolia multa. Ad hoc autem magis uſus eſt ſapientiâ & juſtitiâ, quàm potentiâ. Qui enim æquiſſimo jure, virtute poterat diabolum religare & vincere, poſtpoſuit quod potuit, ut ageret quod oportuit. Temperavit potentiam, & exhibuit juſtitiam per ſuam ſapientiam. Diabolu Chriſto ſtitiâ & pientiâ, tiùs quàm potentiâ ctus eſt.

Sapientiâ

Digitized by Google

Sapientiâ igitur fecit, ut juſtitiâ vinceretur Rex magnus, non potentiâ. Diabolus enim vitio ſuæ perverſitatis amator eſt potentiæ, & deſertor oppugnatorque juſtitiæ, in quo homines magni eum imitantur. Ideo non potentiâ, ſed juſtitiâ vincere voluit, ut in hoc homo eum imitari diſceret. Sed quâ juſtitiâ vicit ſuperbum? Ecce. Apparuit Chriſtus infirmus & humilis, in quo cùm nihil morte dignum ſuperbus invenerit, eum tamen occidit. Ideoque debitores quos tenebat, juſtè perdidit, liberoſque dimiſit in eum credentes, quem ſine ullo debito occidit. Sapienter itaque & callidè tyrannum ac *prædonem gentium* expugnavit, & hominem liberavit. Unde & præſago ſpiritu, ei diaboli & mortis triumphatori, ac vitæ largitori, lactentes infantes, id eſt, ſimplices & innocentes, ad locum paſſionis ſuæ venienti cum palmis occurrentes, imperiales cecinerunt laudes, dicentes: Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſraël. Cujus triumphi gloriam hodie ſancta recolens Eccleſia, in ſigno Crucis & vexillo celebrat ſolemnem proceſſionem, virentes arborum ramos ac flores cum palmis poſt vexillum ſanctæ Crucis in manibus geſtans, ut quæ in figura repræſentat, ſecundo opere ſpiritualiter impleat. Habemus igitur virorem immarceſcibilis fidei, & flores fulgentium virtutum, & * frondes bonorum operum; & ſic in ſimplicitate & innocentia velut pueri, triumphalem Chriſti paſſionem efficaci memoriâ recolentes *in Sion levemus ſignum*, paſſionis Chriſti veſtigia imitantes. Hoc eſt ſignum, cujus meminit Ezechiel, dicens: *Signum Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus*. Thau interpretatur, *conſummavit*, & habet figuram crucis, ideoque per Thau intelligitur ſignum Crucis, in qua eſt conſummatio noſtra. Hoc ergo ſignum levetur, non abſcondatur, quia *non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt*. Et levetur, inquam, in Sion, id eſt, in anima Deum ſpeculante, quæ gemit & dolet ſuper ſuis & aliorum abominationibus, ut ſicut frontibus ſignum Crucis exteriùs imprimitur, ſic intra animam inſinuetur fides paſſionis, ac ſtudium imitationis; & per hoc conſummabitur & perficietur, hîc in juſtitia, in futuro verò in gloria æterna, quam nobis præſtet Rex gloriæ. Amen.

Nota uſum vexilli in proceſſionibus, ſed præcipuè in proceſſione Palmarum.

* f. fructus.

Ezech. 9. 4.

Marc. 4. 21.

IN DOMINICA PALMARUM. XXXIII.

[a] SERMO QUINTUS.

E mſ. Sangermanenſi, n. 385.

E Lectione præſentis diei, Fratres cariſſimi, myſteria, quibus fulget, debetis agnoſcere, ſolliciti ut unde oriuntur lætitiæ gaudia, quæ celebramus exteriùs, docta mens diſcutiat interiùs. Sed ne ſuperfluitas verborum animis veſtris gignat tædium, maximè cùm hujus diei officium in longiſſimis protrahatur cantibus, & gratiſſimis de Deo noſtro jubilationibus, de ejuſdem nomine, quod diverſis vocabulis diſtinguitur, pauca vobis primùm prælibare ſtudebo. Dicitur enim dies Palmarum, ſive florum & ramorum, necnon & *Oſanna*, *Paſcha petitum*, *ſeu Competentium*, *& Capitalavantium*, quæ licèt vulgari more ita nominentur, omnia tamen certam & convenientem retinent ſignificationem. Dies itaque Palmarum ideò vocatur, quia in eo Dominus noſter in aſello ſedens, pro ſalute generis humani paſſurus, Jeroſolymam perrexit; cui occurrit plurima turba gaudentis populi cum ramis palmarum & diverſarum arborum, clamando: *Oſanna, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Dies etiam *Florum* ideo dicitur, eò quod Sancta Mater Eccleſia, in commemorationem tanti gaudii, hac die præ cæteris, annuâ revolutione flores benedictos & conſecratos cantando portare voluit, ut Redemptori ſuo gaudens occurrere poſſit. Necnon etiam *Dies Ramorum* dicitur, quia ob eamdem cauſam non ſolùm palmæ, ſed etiam virentes rami ab Eccleſiæ filiis hodie portantur. *Oſanna* ſiquidem hodie vocatur, quia plebs He-

Varia Dominicæ Palmarum nomina.

Dicitur Oſanna.

Paſcha petitum.

Competentium.

Capitalavantium.

Matth. 21. 9.

Dies florum.

Dies ramorum.

[a] Quicquid in hoc Sermone diſſerit Hildebertus de variis Dominicæ Palmarum nominibus, & de diverſis ritibus in ea ſervatis, hoc totum deſumpſiſſe videtur ex Alcuino, Libro de Officiis divinis, ubi agit de Dominica Palmarum. Quod ipſum tranſcripſit incertus Author, à Wolfango Lazio editus Antuerpiæ anno 1560. ſub hoc titulo: *Fragmentum incerti Authoris de Ritibus & Ceremoniis Eccleſiæ Romanæ, in antiquo Codice repertum.* Hoc autem Fragmentum in eodem Volumine ſubnectit alteri Fragmento, quod Carolo Magno tribuit, tamquam ſupplementum eorum quæ deſunt in illo Carolino, de iiſdem Ritibus, & quod extat etiam inter Alcuini Opera. Porro de his omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tract. de Divinis Officiis, Cap. 20. de Dominica Palmarum, p. 188. ubi, ni fallor, Typographi error irrepſit, cùm ſcripſit hoc Paſcha vocari *Capitularium*, pro fortè *Capitilavium*, quæ vox magis accedit ad vocem *Capitalavantium*, quâ utitur hîc Alcuinus, & poſt ipſum Hildebertus. Hoc autem dicebatur etiam Paſcha *Petitum*, & *Competentium*, id eſt à ſimul competentibus requiſitum, eò quod tunc Cathecumeni ſimul petebant de fidei articulis per Symbolum edoceri, quod illis concedebatur; *Ut qui*, inquit hîc Hildebertus, *ad gratiam Dei percipiendam in Paſchali feſtivitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent.*

Digitized by Google

bræorum præcedentium & ſequentium Dominum, *Oſanna*, quod interpretatur *Salvifica*, eidem Domino cantare videbatur. *Paſcha Petitum, ſive Competentium* dicitur, quia hodie ſymbolum, ſive fidei ſanctæ credulitas competentibus Neophytis tradebatur; ut qui ad Dei gratiam percipiendam in Paſchali ſolemnitate feſtinabant, fidem quam confiteri deberent, agnoſcerent. *Competentes* enim dicuntur, quaſi ſimul petentes, id eſt gratiam Dei petentes. *Capitilavantium* hunc diem appellat vulgus, quia hodie mos erat lavandi capita infantium, qui ungendi erant Sabbato Sancto, *ne fortè Quadrageſima obſervatione ſordidati, accederent ad unctionem.* Hæc hebdomada ideò *Major* dicitur, vel quia major ſobrietas in ea ſervatur, vel quia majus quàm in cæteris hebdomadibus Officium celebratur.

Ergo & infantes quadrageſimam obſervabant.

Cur dicitur Hebdomada Major.

Hæc de nominibus hujuſce diei breviter dicta ſufficiant, quorum quædam, ut ad litteram intellecta ſunt, ita permanent, quædam aliud allegoricè ſignificant. In omni enim ſcriptura veteris & novi Teſtamenti, palma ſemper victoriam ſignificat. Per ramos igitur palmarum, illa victoria deſignatur, quâ Dominus noſter per mortem ſuam, mortem animæ noſtræ deſtruxit, & per trophæum crucis principem mortis diabolum ſuperavit. Per flores odor virtutis exprimitur, quo captæ fideles animæ, Regem ſuum ad Jeruſalem, id eſt Sanctam Eccleſiam tendentem comitantur, ut cum eo Paſcha, id eſt tranſitum celebrantes, cum eo ad cœleſtia reſurgere mereantur. Per ramos arborum dicta ſignificantur veterum Prophetarum, quos ille collectos in via ſternit, qui ſimplicia corda fratrum, & minùs erudita, exemplis inſtruit, ne in via veritatis oberrent. Illud *Oſanna* toties à plebe repetitum & ingeminatum, fidei noſtræ unitatem, quâ vivere debemus, ſignificat, quia licèt ſit in plebe fidelium tam ordinis, quàm ſexûs & ætatis diverſitas, uno tamen ore, & una confeſſionis laude, Salvatorem noſtrum clamare debemus, dicendo: *Oſanna*, id eſt *Salvifica*. Etenim hebræum verbum, latinè expreſſum, ſonat, *Salvifica*, ſive ſalvum fac populum tuum, ſive totum mundum. Quia verò huic diei talia nomina ex convenientibus * miniſtrorum noſtrorum ſignificationibus aptantur, quamlibet breviloquio demonſtrandum vobis eſt quibus operibus noſtri Salvatoris illuſtratur. Etenim ſicut ſanctus Evangeliſta refert: Ante ſex dies veteris Paſchæ, qui ab heſterna die computantur, venit Jeſus Bethaniam in domo Simonis leproſi, ubi Lazarum ſuſcitaverat, & fecerunt ei cœnam ibi, quò etiam Maria accipiens libram unguenti, unxit pedes Domini, & capillis ſuis terſit; pro qua re indignante Juda proditore, Jeſus in laudem mulieris ita reſpondit: *Opus bonum operata eſt in me*, & cætera quæ in paſſione Domini de hujuſmodi cauſa proſequuntur. Quam boni operis conſuetudinem ſequens vir Sanctus Gregorius, hac ipsâ die heſternâ videlicet ſe totum dandis eleemoſynis, pedibuſque pauperum lavandis, occupabat; ut quod devotiſſima mulier capiti, id eſt Chriſto, iſte membris ejus, id eſt pauperibus, faceret. Unde dies eadem abſque Officio proprio manens, ita intitulatur in Sacramentario: *Sabbatum vacat à ſtatione publica, quando Dominus Papa eleemoſynam facit.* De quo facto ſi florem allegoriarum capere vultis, ſcitote quia unguentum juſtitiam ſignificat, ideoque libra fuiſſe perhibetur. Qui enim juſtitiam perfectè ſervat, pedes Domini ſine dubio lavat, & qui miſericordiam benè vivendo diligit, pedes illius unguento perungit, & qui abundanter pauperibus tribuunt, capillis ſuis pedes Domini tergunt. Domus ergo repleta eſt ex odore unguenti, id eſt omnis mundus famâ tam devotiſſimæ mulieris, & virtute fidelium illam in talibus imitantium. Nam quod ante ſex dies Paſchæ Dominus Bethaniam venit, ſignificat quod hominem, quem ſextâ feriâ conditum ſerpentina fraus perdiderat, per Bethaniam, id eſt *domum obedientiæ* tranſiens, eâdem ſextâ feriâ proprio ſanguine redimere properabat. A quâ prædictâ civitate Bethaniâ exiens craſtinâ die, quinto videlicet die ante Paſcha, quæ eſt hodie, [miſit duos Diſcipulos in Jeruſalem, dicens eis: Ite in caſtellum quod contra vos eſt, & invenietis aſinam & pullum; ſolvite, & adducite mihi. Qui ſolventes adduxerunt illum ad Jeſum, & poſuerunt ſuper eos veſtimenta ſua, & eum deſuper ſedere fecerunt. Cùm audiſſet [autem] turba quæ venerat ad diem feſtum, quod Jeſus pergeret Jeruſalem, acceperunt ramos palmarum, & venerunt obviam ei, & clamabant, Oſanna, Benedictus qui venit in nomine Domini.] Sed quia hæc facta Domini verbis Evangeliſtæ commemorata, ad litteram ſatis patent, quoniam ita fuerunt, ut ſonant, myſticus ſenſus pro brevitate pandendus eſt. Duo namque Diſcipuli duos ordines prædicatorum, unum in Circumciſione, alterum in Gentibus, ſignificant; vel Petrum & Philippum, quos miſit Jeſus Jeruſalem, id eſt in Sanctam Eccleſiam, quorum alter, id eſt Philippus, Samariam quaſi aſinam, alter, id eſt Petrus, Cornelium ex Gentibus quaſi pullum ad fidem Chriſti perduxit. Item per duo animalia, duo populi, Judaïcus

Palma victoriæ ſymbolum.

* *f.* magiſtrorum.

Joan. 12. 1. *& ſeqq.*

Quare Sabbatum Sanctum olim à ſtatione vacabat.

Homo feriâ ſextâ conditus & deceptus feriâ ſextâ reconciliatus eſt per Chriſtum.

Math. 21. 2. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ſcilicet & Gentilis, figurantur; quæ in adventu diſcipulorum ligati erant, quia uterque populus vinculis peccatorum ſuorum conſtrictus erat. Veſtimenta Apoſtolorum, vel doctrinæ ſunt virtutum, vel
Pſ. 131. 9. opera juſtitiæ; Unde Pſalmiſta: *Sacerdotes tui induantur juſtitiam.* Turba autem plurima, quæ veſtimenta ſua in via ſtravit, innumerabilem multitudinem Martyrum ſignificat, qui ſe proprio exuentes veſtimento, ſimplicioribus viam faciunt, quâ ad viſionem pacis pervenire valeant. Per aſellum in quo ſedebat Dominus, ſimplicia gentilitatis corda figurantur, quæ velut indomita, nullis diſciplinæ retinaculis ligata manebat, ad ſimulacra muta, prout ducebatur, incedens, quam Dominus præſidendo & regendo, perducebat ad viſionem pacis æternæ. Denique non abſque magni cauſa ſacramenti factum eſſe creditur, quod hac die ſpecialiter Dominus Jeroſolymam tendens, miniſteria jumentorum ſibi adhibuerit, palmarum quoque & ramorum, ſeu florum varia ornamenta circa ſe portari, Regemque & Dominum ſe appellari voluerit, quæ omnia ſæpe Jeruſalem veniens, antea fieri recuſabat.

Cur Chriſtus hac ſolâ vice apparatum, quem aliàs recuſaverat, toleraverit.

Ideo namque cum tanta gloria eſt ingreſſus, ut quia tempus paſſionis ſuæ jam inſtare ſciebat, Judæorum animos contra ſe excitari cogeret, ut per mortem corporis ſui mortem animarum noſtrarum deſtrueret. Ergo, Fratres dilectiſſimi, quia paſſionem illius recolimus; & ſi pro illo mori non poſſumus, quia pacificatis Eccleſiæ calumniatoribus, bellum cum eis non habemus, vitia tamen membrorum noſtrorum mortificare curemus, ut poſt luctum paſſionis, gaudia reſurrectionis capientes, cum eo de vitiis ad virtutum celſitudinem reſurgere queamus. Amen.

XXXIV. IN COENA DOMINI.

E Victorino.

Sermo primus.

Pſal. 33. v. 11. *Venite, filii, audite me; timorem Domini docebo vos.*

Audiſtis, Fratres cariſſimi, quàm dulci voce, quali affectu revocat vos mitiſſimus pater; non vos alienat, non exterritat vos, ſed patriâ voce vos ad emendationem invitat. Dum promittit ſpem veniæ, dat locum pœnitentiæ; * hoſtes provocati eſtis, & tamen vos filios vocat, dicens: Venite, filii, audite me. Dum vos vocat filios, vult ut patrem recognoſcatis. Dulcis enim Dominus, [etiam] inimicantibus humiliter loquitur. Judæ enim proditori, cum turba contra Dominum venienti, ait: *Amice, ad quid veniſti?* Similí modo nobis ait: Filii, qui hucuſque peccando à me receſſiſtis, bene operando venite. Diſcedit enim peccator dum peccat, ſicut ipſe dicturus eſt in fine mundi; Neſcio vos; *Diſcedite à me omnes qui operamini iniquitatem.* Et ſicut Pſalmiſta ait; *Neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injuſti ante oculos tuos.* Et ſi neſcitis viam, audite me, quia ego ſum via & veritas, & ego docebo vos timorem Domini. Quomodo? Si ſcilicet timeatis Dominum, quia ſicut ait Salomon: *Initium ſapientiæ, timor Domini. Et qui timet Dominum, faciet bona.* Ad quem timorem invitat nos Pſalmiſta, cùm dicit: *Timete Dominum omnes ſancti ejus, quoniam non eſt inopia timentibus eum? Venite,* inquit, & quare venire oportet, ſubjungit: *Quis eſt homo qui vult vitam, diliget dies videre bonos?* Vitam promittit, ſi veniatis; dies bonos videbitis, ſi eum timeatis. Non eſt aliquis veſtrûm qui totam pecuniam non expenderet, ſi per aliquot annos vitam ſuam augmentari poſſe cognoſceret. Si ergo pro vita præſenti, quæ tam fragilis eſt & tam miſera, veſtra expendere vultis, quare pro vita æterna vos & veſtra non dabitis? Dies vocat bonos, claritatem ſuam continuam, cui nullæ ſuccedunt tenebræ, de qua ait Pſalmiſta: *Melior eſt dies unus,* id eſt, continua, *in atriis tuis ſupra millia* dierum præſentium. Quomodo enim poteſt nox eſſe, ubi juſti Deum videbunt in terra viventium? Terra quippe viventium eſt cœleſtis patria. Terræ enim tres ſunt. Terra viventium eſt paradiſus; Terra mortuorum, ubi mors perpetua, id eſt, infernus; Terra & mortuorum & viventium, ſcilicet hic mundus, ubi commixti ſunt boni & mali. Quomodo autem ad vitam illam, ſeu ad terram venire poſſitis, docet, cùm ait: Divertite à malo, & facite bonum. Duo quippe ſunt neceſſaria ad perfectionem ſalutis, vitiorum eradicatio, & virtutum ædificatio. Non ſufficit enim mundum eſſe [à vitiis,] niſi operationis bonæ addatur meritum. Quod utrumque poſuit Pſalmiſta, cùm quærit: *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requieſcet in monte ſancto tuo? Qui ingreditur ſine macula; & operatur juſtitiam.* Unde Gregorius: Nec bona accepta Deo ſunt, quæ ante oculos Dei malorum admixtione maculantur; Idemque per Salomonem dicitur: *Qui in uno offendit, multa bona perdet.* Hinc Jacobus atteſtatur, dicens: *Quicumque totam legem ſervaverit, offendat autem in uno, factus eſt omnium reus.* Hinc Paulus ait: *Modicum fermentum totam maſſam corrumpit.* Declinate ergo à malis, ne illa imposterum faciatis. Declinate à malis, de præ-

Marginal notes: * id eſt, ut hoſtes ejus vos peccando geſſiſtis. — Math. 26. 50. — Pſ. 6. 9. — Pſ. 5. 6. — Eccli 15. 1. — Pſ. 33. 10. — Pſ. 83. 11. — Triplex eſt terra, paradiſus, infernus, mundus. — Pſ. 14. 1. — Iac. 2. 10. — 1. Cor. 5. 6.

Digitized by Google

teritis ſuſpirando, gemendo, & confeſſione & pœnitentiâ diluendo. Sed alii facilius pro varietate culparum ſurgunt; alii vix aut numquam ſurgere volunt. De quorum numero ſunt qui adulantibus acquieſcunt. Linguæ enim adulantium, ut ait Auguſtinus, alligant animas in peccatis. Unde bene per Salomonem dicitur: *Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, non acquieſcas eis.* Peccatores enim lactant, vel cùm * perpetrata mala blandimentis inferunt, vel cùm perpetrata mala favoribus extollunt, ſicut ait Pſalmiſta: *Quoniam laudatur peccator in deſideriis animæ ſuæ, & iniquus benedicitur.* Unde Dominus, qui tres mortuos ſuſcitavit, cùm unus ex diſcipulis ei diceret: *Domine, permitte me primum ire & ſepelire patrem meum*, reſpondit ei: *Sequere me, & dimitte mortuos ſepelire mortuos ſuos.* Tres mortuos ſuſcitavit Dominus; Quartum nuntiantibus diſcipulis agnovit, nec tamen reſuſcitare curavit. Iſte mortuus ſignificat illos qui per linguas adulantium in uſum pravæ conſuetudinis deprimuntur. Quod autem non ſuſcitavit eum, ſignificat quod illi vix à vitiis ſurgere poſſunt. Unde bene dicitur: *Dimitte mortuos ſepelire mortuos ſuos.* Mortui mortuos ſepeliunt, cùm peccatores peccatorem favoribus extollunt. Sed qui peccatorem laudibus perſequuntur, extinctum ſubter verborum ſuorum aggere abſcondunt. Alii verò ſunt ſuſcitati diverſis locis. Redemptor enim puellam in domo, juvenem extra portam civitatis, Lazarum autem in ſepulchro reſuſcitavit. Similiter mortuus jacet in domo, qui latet in peccato, cujus ſcilicet peccatum non eſt probatum. Extra portam mortuus educitur, cujus iniquitas uſque ad verecundiam publicæ perpetrationis aperitur. Sepulturæ aggere premitur, qui per * interpretationem ſuæ conſuetudinis preſſus gravatur. Sed homo miſerator ad vitam revocat [mortuos,] qui divinâ gratiâ, non ſolùm in occultis, ſed & in apertis iniquitatibus mortuos, & mole conſuetudinis preſſos, reſpectu ſui luminis illuſtrat. Et hîc evidenter datur intelligere, quia qui in abſcondito peccat, abſconſè per privatam confeſſionem, ſicut puella in domo, reſuſcitandus eſt; Et qui peccatum publicavit, publicè pœnitere debet, ſicut adoleſcens in publico ad vitam reſtitutus eſt. Et in reſurrectione puellæ jubetur turba exire, exceptis paucis arbitris, ſcilicet patre & matre, quibus præcipitur ne alicui manifeſtarent. Similiter de levioribus abſconſis peccatis, privata pœnitentia danda eſt, & tacenda culpa, & quia levior fuit ejus reſuſcitatio, comparavit dormitioni mortem ejus, dicens: *Non enim eſt mortua puella, ſed dormit;* Et facili voce reſuſcitata eſt, cùm dixit: *Puella, ſurge;* Sed juvenis in publico, magnâ turbâ comitante, reſuſcitatus [a]; Lazarus quatriduanus & jacens in ſepulchro à Domino ploratur, lapis removetur, magnâ voce clamatur: *Lazare, veni foras.* Non enim facili voce vocandus erat, qui tam longâ morte tenebatur. De gravitate peccati dolere nos docet Dominus, cùm proximum in conſuetudine prava jam fœtentem, & alios exempli fœtore corrumpentem, videmus mortuum eſſe. Vocandus eſt altâ voce, quia publicè coram Eccleſia redarguendus eſt, ſi à conſuetudine prava, privatæ vocis correptione non poſſit revocari. Unde Dominus: *Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te & ipſum ſolum. Si te non audierit, adhibe tecum unum vel duos teſtes: Quod ſi non audierit, dic Eccleſiæ.* Hi ſunt illi leproſi, qui debent ejici extra caſtra, donec mundati ſint. Lepra eſt morbus occupans, & * videns; huic comparatur publicum peccatum, quod alios corrumpit, & omnibus innoteſcit. Unde Dominus in Evangelio præcepit leproſis: *Ite, oſtendite vos Sacerdotibus.* Hæc oſtenſio publicam oſtenſionem toti Eccleſiæ factam ſignificat. Ideo [publicè peccantes] publicè debent pœnitere, ut qui alios peccati exemplo contaminaverunt, eoſdem publicè [pœnitendo] ad pœnitentiam invitent. Non pudeat vos igitur, Fratres, quoſdam veſtrûm extra Eccleſiam pœnitere, hoc fit diſpenſatoriè, [ut reſurgant.] Quod fieri voluit Dominus, veſtræ & aliorum utilitati providens. Recognoſcentes igitur peccata, cum gemitu veniam poſtulent. Lex enim iniquitatis eſt peccare, & peccata excuſare, ſicut Adam, qui non ſolùm peccavit, ſed in alium peccatum transferens excuſare ſe voluit, dicens: *Mulier quam dediſti mihi, dedit mihi de ligno, & comedi.* Voluit igitur in mulierem culpam vel torquere, vel vertere, & etiam in Deum. Cùm enim dicit: *Mulier dedit mihi de ligno*, ad mulierem vult refundere culpam; cùm ſubjungit, *quam dediſti mihi*, quaſi Deum infamare cupit. Mulier verò in ſerpentem culpam reflectit, dicens: *Serpens decepit me.* Hanc eamdem excuſationem prætenditis, cùm dicitis: Diabolus coëgit me. Quid aliud eſt, diabolus me coëgit, niſi, ſerpens decepit

To. 4. in Pſ. 9 p. 54. nov. edit
Adulatio quàm perniciosa.
Prov. 1. 10.
* *f.* perpetranda.
Pſ. 10. 3.
Math. 8. 12.
Quomodo mortui mortuos ſuos ſepeliunt.
Matth. 8. 22.
Tres variè mortuos, & variis in locis reſuſcitavit Chriſtus, ut figuraret tria genera ſpiritualiter mortuorum.
* *f* increpationem.
Prudentiſſima pœnitentiæ diſciplina.
Math. 9. 24.
Math. 18. 15.
* *f.* nitens.
Luc. 17. 14.
Pœnitentes ejecti ex Eccleſia tempore Hildeberti.
Gen. 3.
Adam Deum ipſum peccati ſui reum voluit facere, ſe ſcilicet excuſando.

[a] Hîc videtur aliquid deeſſe, quod ſic fortè poſſet ſuppleri. *Juvenis in publico, magnâ turbâ comitante, reſuſcitatus, peccatorem publicum deſignat, ad cujus reſuſcitationem Chriſtus coram omnibus tangit loculum, id eſt ſalubri verecundiâ percuſſum, ex iniquitatis loculo retrahit. Lazarus, &c.*

me? Ecce illa quæ in peccatum nos ſubmerſit, & mortis maculam excuſatione ſuâ nobis dimiſit. Itaque non humiliter iniquitatem veſtram cognoſcitis, cùm eam aliquantulum à vobis excuſationis faſtu ſublevatis. Non dicitis cum Pſalmiſta: *Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco, & peccatum meum contra me eſt ſemper.* Scindite potius corda veſtra, & non veſtimenta veſtra; humiliati proſternite vos quotidie in terram, cadite ante faciem veſtram. Duobus modis fit caſus; ante ſcilicet & retro. Retro cadere improborum eſt, & electorum eſt in faciem cadere, id eſt, de perpetratis malis erubeſcere. Qui retro cadit, ibi cadit, ubi non videt, ſic improbi ruunt in æternam damnationem, nec caſum ſuum provident. Sic Judæi volentes capere Chriſtum, ceciderunt retrorſum, juxta Pſalmiſtam: *Avertantur retrorſum omnes qui oderunt Sion.* Sed qui in faciem cadit, videt ubi cadit. Ita Job, auditis multiplicibus adverſitatibus ſuis, corruit in faciem, & adoravit Dominum. Penſate ergo, Fratres cariſſimi, peccata veſtra * ſimpliciter luere, quia omne peccatum aut in præſenti, aut in futuro punietur. Meliùs eſt ergo hîc temporaliter puniri, quàm in futuro ſempiternè cruciari. Meliùs eſt ergo hîc extra Eccleſiam ad tempus, quàm extra Jeruſalem cœleſtem exulari ſine tempore. Pœnitentia eſt medicina animæ, quâ puniuntur peccata, proinde vocata pœnitentia quaſi punitiva, eò quod homo in ſe puniat quod malè commiſerat. Hac de cauſa qui pœnitentiam agunt, capillos nutriunt & barbam, ut demonſtrent abundantiam criminum, quibus caput, id eſt, mens ſeu anima peccatoris gravatur. Cùm enim dicat Apoſtolus: *Vir ſi comam nutriat, ignominia eſt illi*, illam ignominiam ſuſcipiunt pœnitentes propter merita peccatorum. In cilicio, quod de capris fit, pœnitentes ſe cruciant, ut peccatorum memoriam, quæ per capras intelliguntur, habeant. Cinere aſperguntur, ut ſint memores quia cinis ſunt, & in cinerem ibunt. Hodie, Fratres cariſſimi, pœnitentes reconciliantur, ut ad percipiendum Corpus Dominicum in Dominica Reſurrectione præparentur; Et fuit ideo in hac die à ſanctis Patribus reconciliatio conſtituta pœnitentibus, quia Dominus hodie in Cœna ſacramentum ſui corporis primùm confert, ac diſcipulis ſuis ad percipiendum tradidit. Cùm ergo perceptio Dominici Sacramenti uſque in diem Paſchæ propter gaudium Dominicæ Reſurrectionis differatur, dignum viſum eſt ut in eo die, quo primùm conſecratum eſt Corpus Domini, & traditum Judæis, præparentur peccatores ad perceptionem, qui reconciliantur ad redemptionem. Sicut ergo eſtis parati in exterioribus, ita mentis habitaculum mundum ad Dominum veſtrum ſuſcipiendum præparetis, ut vos membra Chriſti cum capite jungi poſſitis, & cum eo in aula cœleſti vitæ æternæ participes fieri. [[a] Sed qui reconciliantur, alii finitâ pœnitentiâ parati ad Corpus Domini percipiendum; alii nondum digni ſunt ſacramentum, quia nondum pœnitentiam finierunt, ſed ad gaudium tantæ feſtivitatis communicandi ex indulgentia ad tempus in Eccleſia vel recipiuntur, ut integrum corpus eſſe gaudeant, & de peccatis reſurrectione hujus feſtivitatis ad ſuperna gaudia pervenire, præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.]

Pſ. 50. 5.

Duplex caſus; retrò malorum, ante bonorum.

Pſ. 24. 5.

* ſ. humiliter.

Pœnitentes olim intonſi.

1. Cor. 11. 14.

Pœnitentium reconciliatio in Cœna Domini, ut ad perceptionem Corporis Chriſti die Paſchæ præparentur, pœnitentiâ etiam nondum abſolutâ.

IN COENA DOMINI. XXXV.

Sermo secundus.

E mſ. Sancti Albini Andegav.

Pone menſam, contemplare in ſpecula comedentes, & bibentes; Surgite, Principes, accipite clypeum.

Iſaia 21. 5.

Hujus diei ſacramentum ingenti cordis devotione, ac corporis moderatione eſſe celebrandum, utriuſque pagina teſtamenti conteſtatur. Iſaïas namque in ſpiritu ſapientiæ Cœnæ Dominicæ providens myſterium, exactiſſimâ diligentiâ ad illius obſervantiam hortatur, nihilominus accedenti modum inſinuans, cùm ait: *Pone menſam, contemplare in ſpecula comedentes & bibentes; Surgite, Principes, accipite clypeum.* Sacra eſt iſta & ſalubris exhortatio, quâ nobis cuſtodienda quatuor indicantur, ut ad tanta ſacramenta digni com-

[a] Cùm hæc ultima periodus amanuenſis, ut videtur oſcitantiâ, ſit valde intricata, & vix intelligibilis, ita tamen, ut Authoris ſenſus diligentiùs perſcrutanti patere videatur, & indè etiam erui poſſit ex Eccleſiæ indulgentia ad tempus, ob Paſchæ reverentiam, eos qui pœnitentiam nondum finierant, ad communionem nonnunquam admiſſos. Ideo eam periodum ſic ordinari poſſe cenſuimus, & ſic emendatiori connexione reſtitui; ſcilicet: [Sed quia ex his qui reconciliantur, alii finitâ pœnitentiâ, parati ſunt ad Corpus Domini percipiendum, alii non ſunt digni, quia nondum pœnitentiam finierunt; tamen ad gaudium tantæ Feſtivitatis complendum, & ut fideles Eccleſiæ corpus integrum eſſe gaudeant, iſti ex indulgentia ad tempus in Eccleſia communicandi recipiuntur, ut de peccatis reſurgentes, ab hujus Feſtivitatis gaudiis, ad gaudia ſuperna pervenire mereantur, præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre, &c.]

Digitized by Google

municare inveniamur. Scilicet, menſæ poſitio, ſpeculæ contemplatio, ſurrectio, & clypei acceptio; ut his inſigniti, non in judicium, ſed in vitam edamus & bibamus. Hic ordo mirabilis, plenus doctrinæ & gratiæ elucеſcit. Priùs enim jubemur ponere menſam, inde, contemplari in ſpecula, deinde ſurgere, & accipere gladium, & tandem comedere & bibere. Sed quænam eſt hæc menſa, & quomodo ponitur? Hæc menſa non eſt carnalis, ſed ſpiritualis; intellectualis magis quàm viſibilis. Fidei hæc menſa, nondum ſpei; non figuralis, non umbratilis; ſed vitalis & ſanctificabilis. Triplex ſiquidem menſa nobis commendatur in ſcriptura, una in lege, ſecunda in Evangelio, tertia in cœlo; Prima Moyſi, ſecunda Chriſti, tertia Dei. Prima fuit in figura, ſecunda in veritate, tertia erit in claritate. Prima enim docet, ſecunda perficit, tertia glorificat. Prima in littera, ſecunda in ſpiritu, tertia erit in requie. De menſa prima ſcripſit Moyſes, Domino ad eum dicente: *Facies & menſam de lignis Setim, & inaurabis eam auro puriſſimo.* De ſecunda ait Apoſtolus: *Non poteſtis participari menſæ Chriſti & dæmoniorum.* De tertia loquitur Veritas in Evangelio, dicens: *Ut edatis & bibatis ſuper menſam meam in regno meo*, vel Dei. Menſa igitur quam hîc Propheta commemorat, Dominica Cœna eſt, ad quam non licet accedere ſchiſmaticis, ſuſurronibus, detractoribus, omnibuſque tabernaculo carnis deſervientibus. De quo Apoſtolus: *Habemus*, inquit, *altare, de quo non habent poteſtatem edere, qui tabernaculo deſerviunt, ſed quorum corpora cremantur extra caſtra.* Veteris legis conſuetudinem tangens hîc Apoſtolus, myſterium ſacræ intelligentiæ inſinuat. Secundùm legem enim in feſto propitiationis, ſeu expiationis, inter caſtra Jeruſalem vitulus & hircus immolabantur, quorum carnes extra caſtra cremabantur, nec erat licitum alicui tabernaculo deſervienti ex illis edere. Ecce umbra, ecce figura veritatis. Chriſtus enim vitulus eſt & hircus. Vitulus, quia in virtute & poteſtate docens, mugitum prædicationis toti mundo edidit, ac gemino cornu crucis & charitatis, vitiorum obſtacula propulſavit, duorumque teſtamentorum faſtigiis, quaſi duplici furcâ rationis hæreticas importunitates, & omnis ſcientiæ adverſùs veritatem catholicam ſe extollentis, blaſphemiam conquaſſavit. Ipſe idem eſt hircus [*in*] *ſimilitudinem carnis peccati.* Non enim carnem peccati ſuſcepit, ſed ſimilitudinem ejus. Hic ergo in myſterio vitulus & hircus intra caſtra Jeruſalem eſt immolatus vocibus & judicio Judæorum mortem

Triplex menſa in Scriptura ſacra, lex, Evangelium, cœlum.

Exod. 25. 23. & 24.

1. Cor. 10. 21.

Luc. 22. 32.

Hebr. 13. 10.

Levit. 16. 27.

ejus inclamantium. Unde Marcus eum crucifixum horâ tertiâ dicit, quem alii Evangeliſtæ horâ ſextâ paſſum nuntiant, quia horâ tertiâ linguis Judæorum intra Jeruſalem ſcilicet, horâ ſextâ manibus gentilium militum, extra caſtra in Calvariæ loco crucifixus eſt. Ejus itaque carnes igne paſſionis extra caſtra in cruce concrematæ ſunt. Altare, ubi cremabantur carnes, altare eſt Eccleſiæ, ubi conſecratur quotidie corpus Chriſti & Sanguis. Habemus igitur altare cœleſte, ſcilicet, ſacrificium corporis & ſanguinis in altari conſecratum, de quo non habent poteſtatem, id eſt, licentiam edere, qui tabernaculo, id eſt, corporis voluptatibus ac deliciis deſerviunt, id eſt, plenè ſentiunt facientes curam carnis etiam in deſideriis, ut ſunt fornicatores, adulteri, ebrioſi, cunctique concupiſcentiis carnis, terreniſque opinionibus Deo inimicis inſervientes. *Qui enim manducat & bibit indignè, judicium ſibi manducat & bibit.* Sed his licet edere de hoc altari, quorum corpora cremantur extra caſtra, id eſt, qui extra * converſionem ſæcularium carnaliumque hominum, fervore Spiritûs Sancti accenſi, conſumunt quicquid in ipſis carnale eſt atque fluidum, & libidinoſum, macerando carnem, & mortificando membra ſua, pugnantes cum vitiis & concupiſcentiis. Nam & Jeſus, ut ſui exempli formâ nos inſtrueret, extra caſtra, id eſt, corporis voluntates ac deſideria, inde verò extra portam paſſus eſt. Porta enim civitatis eſt ſenſus corporis, in quo nullo peccavit Chriſtus. Et nos igitur ejus exemplo, oſtio ſenſuum intus clauſo, extra carnis deſideria patiamur, exeuntes ad eum imitandum extra caſtra corporum, & patienter portantes ejus crucis improperium, id eſt, paſſionis, quæ incredulis improperium eſt & irriſio, nobis autem ſanctificatio & redemptio. Claudamus igitur exterioribus illecebris oſtia ſenſuum, extra caſtra, id eſt, corporis delicias, exeuntes; hæ ſunt enim feneſtræ uſque ad quas deſcendit terra, & per quas mors deſcendit, niſi eis apponatur cuſtodia, quâ repellantur noxia. Unde vir propheticus orat: *Pone, Domine, cuſtodiam ori meo*, vel ad litteram, *cordi meo*, & oſtium circumſtantiæ, vel continentiæ labiis meis. Si enim labiis & oculis, aliiſque ſenſibus apponantur oſtia, id eſt, cuſtodia, obiciſque repagulum, non avolat cor hominis ab eo, videns in deſideriis tumultuoſis vanitatem; ſed in unum colligitur, ut ad precandum Deum inveniatur, & inventum apud ſe, Dei veritatem inveniat in ſe. Sic enim David: * *Inveni cor meum ut orarem ad te, Domine.* Vix enim aliquando valet homo cor ſuum in-

Marci 15. 25.

Quomodo intelligatur quod Marcus ait Chriſtum horâ tertiâ crucifixum, cùm alii Evangeliſtæ eum afferant horâ ſextâ crucifixum.

1. Cor. 11. 29.

* *f.* converſationem.

Solâ ſenſuum cuſtodiâ homo cor ſuum poteſt invenire.

Pſ. 140. 3.

* Vulg. *Invenit ſervus tuus cor ſuum ut oraret te.* 2. Reg. 7. 27.

Digitized by Google

venire variis avolationibus in diverſos ambitus tendens, cui cuncta vana placent, quod inſatiabili concupiſcentiâ in plurima fertur, & circa plurima turbatur, non inveniens requiem, quæ non eſt vera in [terra] morientium, ſed in viventium regione. Igitur corporis ad feneſtras imponamus oſtium continentiæ atque conſtantiæ, ut Dei cuſtodiâ ſervemus corda noſtra. Oſtiariâ enim non bene cuſtodiente oſtium, Isboſeth occiſus eſt ab hoſtibus. Dina quoque filia Jacob egreſſa ut videret mulieres regionis Chananæorum, corrupta eſt à Sichem filio Hemor Hethæi, Principe illius terræ, eamque triſtem delinivit blanditiis. Egreditur autem Dina, ut mulieres externæ regionis videat, cùm mens humana honeſtæ converſationis ac divinæ contemplationis ſtudia negligens, vanitatis negotia curans, atque curioſitatis actibus ſe implicans, extra ordinis rectitudinem evagatur; quam Sichem Princeps terræ opprimit, quia inventam in curis exterioribus ac vagis occupationibus diabolus corrumpit, ac per iniquitatem ſibi jungit; Et quia mens à culpa reſipiſcens, dolore afficitur, & admiſſum [ſcelus] flere conatur, corruptor * inceptorque diabolus triſtem delinire nititur blanditiis; dum ſpem vacuam ac ſecuritatem falſam ante oculos replicat, quatenus utilitatem triſtitiæ tollat. Modò enim aliorum graviora facta proponit; modò nihil eſſe quod factum eſt [ſuadet.] Modò Deum eſſe miſericordem loquitur, & tempus ad pœnitentiam pollicetur, ut dum per hæc mens decepta ducitur, pœnitentia differatur, ut in futuro nulla bona percipiat, quem nunc nulla mala contriſtant, & tunc pleniùs abſorbeatur ſuppliciis, qui nunc exultat in rebus peſſimis. Caveamus, Fratres, ne ſeducamur his portis atque feneſtris, quibus in exteriora ducimur, & in interioribus * prædam patimur. Quod ſanctus Jeremias deplorat, dicens: *Oculus meus deprædatus eſt animam meam.* Alii ſunt oculi carnis, qui aperiuntur ad malum; Alii mentis, qui tranſeunt in unum, ut una mens in unum exultet Deum. Iſte autem oculus qui animam deprædatur, oculus eſt carnis, cujus officium eſt quæ foris viderit, intùs nunciare; oculus tentationis, quia per eum tentamur. Unde: *Qui viderit mulierem ad concupiſcendam eam, jam mœchatus eſt eam in corde ſuo.* Mortis oculus eſt, quia ex eo mala generatio. Hic ergo oculus deprædatur animam, dum per eum, quæ oculis exteriùs cernimus, ab interiorum & cœleſtium amore, in ea quæ foris ſunt concupiſcenda egreditur. Maneat igitur Dina noſtra, id eſt anima, apud patrem domi; non egrediatur curioſè tracta de domo mentis videre mulieres alterius regionis, ut omiſſis virtutibus & [bonis] ſtudiis, mundanis ſerviat lenocimis. Commendatur namque Jacob in Scriptura, eò quod domi habitabat, Eſaü fratre venationi vacante. *Factus eſt*, inquit, *Eſaü vir gnarus venandi, & homo agricola: Jacob autem vir ſimplex, habitabat in tabernaculis.* Quid in Eſaü venatione, niſi eorum vitia figurantur, qui in exterioribus voluptatibus fuſi, carnem ſequuntur? Qui & agricola eſſe dicitur, quia amatores hujus ſæculi tantò magis exteriora incolunt, quantò interiora ſua inculta relinquunt. Jacob verò ſimplex domi habitare dicitur, quia omnes qui curis exterioribus ſpargi refugiunt, ſimplices in cogitatione & conſcientiæ habitatione conſiſtunt. Domi enim habitare, eſt intra mentis clauſtra ſe reſtringere, & non exteriùs per deſideria [ſe] diſpergere, ne dum ad multa foris inhiat, à ſe ipſis alienatis cogitationibus recedat. Sic ergo extra caſtra carnis exeamus, & igne ſpiritus concrememur, ut à cordis clauſtris, id eſt à mentis ſecretis, non recedamus, ibique nos probantes menſam ponamus. Sed quomodo ponenda eſt hæc menſa cœleſtis, & ubi? In corde utique poni debet. Quomodo? Per fidem, ut corde credamus aliud eſſe quàm videatur. Videtur quidem panis & vinum, ſed Caro Chriſti eſt, qui pro nobis pependit in cruce, & ſanguis, qui pro nobis fuſus eſt in peccatorum remiſſionem. Apertè enim veritas ait: *Accipite; hoc eſt Corpus meum, quod pro vobis tradetur.* Et iterum: *Hic eſt Sanguis Novi Teſtamenti, qui pro multis effundetur.* Quaſi Sacramentum aliquod * commodavi vobis, ubi aliud videtur, aliud ſignificatur & continetur. Verba ergo quæ locutus ſum vobis, ſpiritus & vita ſunt, id eſt ſpiritualiter intellecta, vivificant. Non enim ſic Sacramentum Corporis & Sanguinis tribuit in eſcam, ut naturæ ſuæ * partiatur ſectionem; ut morſibus in fruſta dilaceretur velut caro quæ in macello venditur, ſicut rati ſunt carnales, & illi ignari diſcipuli, qui veritatem audientes dicentem: *Niſi manducaveritis Carnem, & biberitis Sanguinem, non habebitis vitam in vobis;* & dixerunt: *Quomodo poteſt hic nobis dare carnem ſuam ad manducandum? Quis poteſt eum audire? Durus eſt hic ſermo;* Et abierunt retrò. Sermo itaque de tam ineffabili Sacramento durus eſt, ſed infidelibus & incredulis, qui menſam Dominicam in cordium penetralibus ponere non potuerunt, dicentes ſecundùm Jeremiam: *Mittamus lignum in panem ejus.* Ipſe eſt enim panis qui de cœlo deſcendit, qui vitam dat mundo, in quem mittunt lignum, qui ejus *veritati*, atque ſuavitati,

Marginalia: 2. Reg. 4. 5. & 6. — Gen. 34. 1. — Quàm periculoſa ſit ſolitario curioſitas, & effuſio ad exteriora. — * f. deceptorque. — * f. prædam patemus. — Thren. 3. 49. — Oculus duplex, carnis & mentis. — Math. 5. 26. — Egregia ad vitam interiorem præcepta. — Math. 26. 26. — Euchariſtiæ doctrina hic explicatur. — * f. commendavi. — * f. patiatur. — Ioan. 6. 61. — Ierem. 11. 19.

auditu fidei non obſequuntur, ſed pertinaci mentis duritiâ recalcitrant. His durus ſermo bonus, quia eſt eis odor mortis in mortem; Credentibus verò & acquieſcentibus, eſt odor vitæ in vitam; quemadmodum non dijudicantibus Corpus Domini, & ad ipſum ſine probatione accedentibus judicium eſt & mors. Ait enim Apoſtolus: *Qui manducat & bibit indignè, judicium ſibi manducat & bibit.* Indignus eſt qui in crimine eſt, qui in voluntate peccandi manet, qui irreverenter tractat, & indevotâ mente accedit; ille reus eſt, teſte Apoſtolo, corporis & ſanguinis Domini, quia de bono malè ſumpto maculam trahit, quia & quæ ſancta ſunt, malis obſunt; & bonis ſunt ad ſalutem, malis ad judicium. Sanctum enim eſt quod in hac menſa accipimus. Nec ideo reus eſt qui accipit, quòd illa res mala ſit, quam accipit; ſed quia * malè malus accipit, quod accipit. In * prandio igitur cavendum eſt malè accipere bonum, quia malè acceptum obeſt malis, ſicut è converſo mala patienter ſupportata proſunt bonis. *Ponat* ergo unuſquiſque *menſam*, id eſt, probet ſeipſum, amando fidei rectitudinem, purgando ſe lamento pœnitentiæ, ut ſi peccata ſunt quotidiana, ſaltem non ſint mortifera; & dimittat confratri acceſſurus ad altare, [dicens:] Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris. Alioquin judicium damnationis manducat, ſcilicet ſibi, non tibi, ſi bonus es. Securus ergo tolera malum bonus, ut venias ad præmium bonorum, quia non te valet inquinare malus. Nam & Judas cum Petro converſari potuit, ſed eum inquinare non valuit, & ad ipſam Cœnam Dominicam pariter acceſſit; ſed Petrus acceſſit ad vitam, & Judas ad mortem, quam meretur omnis qui non dijudicat corpus Domini, ab aliis non diſcernens cibis. Quidam ſingulari veneratione ac devotionis prærogativâ, ſed indiſcretè ſumunt & negligenter. *Pone* igitur *menſam*, fide ac gemino pede charitatis accedendo, ut illumineris. Ait enim Propheta: *Accedite ad eum, & illuminamini;* & hîc poſt menſam ſubdit: *Contemplare in ſpecula.* Niſi enim quis per fidem menſam in corde poſuerit, non meretur contemplari in ſpecula, id eſt, in ſcriptura. Ait enim Iſaïas: *Niſi * credideris, non intelliges.* Fides enim inviſibilium & occultorum aperit intelligentiam myſteriorum. Unde vir propheticus: *Bonitatem, & diſciplinam & ſcientiam doce me, quia mandatis tuis credidi.* Et alibi: *A mandatis tuis intellexi.* Non dicit: mandata, ſed: à mandatis: quia mandatorum cuſtodia parit intelligentiam arcanorum. Unde: *Concupiſti ſapientiam? Serva mandata, & Dominus præbebit illam tibi.* Alioquin tibi dicetur: *Altiora te ne quæſieris, & fortiora te ne ſcrutatus fueris, ſed quæ præcipit tibi Dominus cogita ſemper.* Scilicet, ante perceptam, & poſt perceptam ſapientiam. Ante, ut percipias; poſt pleniùs percipias. Speculæ autem comparantur ſcripturæ, quia ſicut de ſpecula longè proſpicimus, hoſtiumque incurſus & aſſultus prævidemus, ita ſcripturæ intelligentiâ, & longè poſt futura cernimus, & abdita myſteriorum allegoriarumque opacitates, quaſi è longinquo adhuc videmus, quia per ſpeculam & in ænigmate, non ſpeciei revelatione intuemur, hoſtiumque inſidias qui noſtras anticipant vigilias, ſcripturæ inſpectu declinamus. Eademque ſcriptura etiam ſpeculum dicitur, in quo imago cernitur, quia per ſcripturæ ſacræ eruditionem, totius noſtri ſtatûs imago, quaſi ante oculos noſtros verſatur. Sed quantæ dignitatis fuerit hominis prima conditio; quantæ calamitatis hominis prævaricatio; quanti honoris legis promulgatio; quantæ gloriæ gratiæ coruſcatio; quid dederit ac permiſerit Deus; quid abſtulerit diabolus; quid oſtenderit Decalogus; quid reddiderit Chriſtus * ? Ideoque ſanctus Jacobus in ſpeculo ſcripturarum inſinuans, ait: *Omnis auditor verbi, & non factor, comparabitur viro conſideranti vultum nativitatis ſuæ in ſpeculo; conſideravit enim ſe, & abiit, & ſtatim oblitus eſt qualis fuerit.* Ut igitur in hac ſpecula contemplemur, jugiter ſuper eam ſtemus, ut non intelligenti, qui audit, & non facit; ſed diligenti, [qui] audit, & facit, aſſimilemur; quia *factores legis, & non auditores*, juxta Apoſtolum, *juſtificabuntur apud Deum.* Qualiter verò ſuper hanc ſpeculam ſtandum ſit, ut profunda contemplemur, Iſaïas inſinuat, dicens: *Super ſpeculam Domini ego ſum, ſtans jugiter per diem; Et ſuper cuſtodiam meam ego ſum, ſtans totis noctibus.* Digniſſima eſt hæc ſpecula, ſuper quam jugiter ſtat Propheta, quia in ea cuſtodienda eſt retributio multa, quæ non ſolùm ſpecula, ſed & cuſtodia & menſa meruit vocari; Specula, quia docet & illuminat; cuſtodia, quia cuſtodientes ſe cuſtodit, & protegit; menſa, quia reficit & confortat. De qua dicit Habacuc: *Super cuſtodiam meam ſtabo, & figam gradum ſuper munitionem, & contemplabor quid dicatur mihi, & quid reſpondeam ad arguentem me.* Super hanc ergo ſtare debemus, cùm Propheta per diem contemplationis, & noctem actionis; ſeu per diem proſperitatis, & noctem adverſitatis, ut ſic contemplari valeamus ea quæ in menſa nobis propoſita ſunt. Non eſt enim

1. Cor. 11. 29.

* ſ. in ſumendo.

* Phraſis Hildebertina. Vide Epiſtolam 7. Lib. 1.

Verè boni ſocietate malorum, non fiunt mali.

Pſ. 33. 6.

* Si non credideritis, non permanebitis. Iſaiæ cap. 7. v. 9.

Fides inviſibilium aperit intelligentiam myſteriorum, modo mandata cuſtodias.

Pſ. 118. 66.

Eccli. 1. 33.

Eccli. 3. 22.

Scriptura Sacra ſpecula dicitur.

& ſpeculum.

* ſupple: Quis verbis poſſet explicare?

Iacob. 1. 23.

Rom. 2. 13.

Iſ. 21. 8.

Scriptura Sacra eſt ſpecula, cuſtodia, menſa.

Hab. 2. 1.

Digitized by Google

enim cœleſtis illa menſa vacua & inanis, ſed pretioſiſſimis eſt referta epulis. In hac ſunt epulatoria & refectoria fercula, quibus adjuti à ſpiritualis inediæ fame liberamur, ne oculi mentis præ inopia langueant. Unde Salomon: *Cùm ſederis ad menſam divitis, vide quæ tibi apponuntur, & ſcito te ſimilia debere ei præparare.* Hoc enim exigit æterni dator convivii. In his verbis verè ſonuit ſpiritus conſilii voce ſuavi & terribili. Vox ſuavitatis eſt obedientibus, terroris contemnentibus. Vivent qui recipiunt, peribunt qui rejiciunt: Recipientibus præmia; rejicientibus æterna dabuntur ſupplicia: Obedientes ſcribentur; inobedientes proſcribentur. Sed quis eſt hic tantus dives? Hic eſt puer pauper & ſapiens, qui cùm ſit dives Deus apud Deum Patrem, voluit pro nobis pauper fieri, ut ſuâ paupertate nobis divitias cœleſtes congereret. Pauper eſt ergo in noſtra infirmitate, dives in ſua deitate, Dominus virtutum, Rex gloriæ, qui aufert ſpiritum Principum, terribilis apud Reges terræ. Cùm igitur ad hujus tam divitis acceſſeris menſam, non pedum greſſibus, ſed fidei & charitatis affectibus, diligenter attende menſæ eminentiam, & appoſitorum gratiam. Menſa quippe hæc tripliciter intelligitur, ſacramentum ſcilicet Euchariſtiæ, Incarnationis myſterium, Scripturæ Sacræ doctrina. In his quidem homo interior opulentâ cœleſtique refectione ſaginatur, ſecundùm illud: *Replebimur in bonis domûs tuæ.* Hæc eſt apotheca gratiæ, cellarium Spiritûs Sancti, paradiſus omnium pomorum, ubi quæque anima reperit quod ſibi expedit. In hac igitur menſa dives ille, cujus ineſtimabiles divitias Apoſtolus evangelizat, regia & delicata nobis propoſuit fercula ſuper mel & favum, fidelium palatis dulcia fercula, ſcilicet humilitatis & pacis, dilectionis, obedientiæ, perſeverantiæ, prima bonæ comeſſationis dapes humilitas, tribus contexta * funiculis. Prima enim ſpecies, quâ ſubjicitur quis majori, nec præfertur æquali, quæ vocatur ſufficiens; ſecunda, quâ ſubjicitur quis æquali, nec ſe præfert minori, quæ dicitur abundans; tertia, quâ ſubditur quis minori, quæ dicitur conſummans atque perfecta. Hanc dives ille implevit, qui non venit miniſtrari, ſed miniſtrare, & dare animam ſuam redemptionem pro multis, ad humilitatis virtutem nos provocans verbo & exemplo, ut illius præcipuus magiſter, cùm ait: *Diſcite à me,* non quod Filius Dei ſum, vel quod Rex Regum; non quod Patri coæternus & cooperans, *ſed quia mitis ſum & humilis corde.* Rectè utique appoſuit corde; quia perfectio & veritas humilitatis, non in habitu exteriori, vel in verbo conſiſtit, ſed in cordis affectu, ſanctæque actionis uſu, qualiter eamdem dives ille implevit, non ſolùm quando ſe exinanivit, ſed cùm linteo præcinxit ſe, pedeſque Diſcipulorum lavit, dicens: *Scitis quid fecerim vobis, ego Dominus & Magiſter: Lavi pedes veſtros, & vos alter alterius lavetis pedes;* quaſi ut non dedignarentur ſervi id exhibere conſervis, quod Magiſter Diſcipulis, Dominus ſervis impendit. Non eſt enim Diſcipulus ſuper Magiſtrum, nec ſervus ſuper Dominum. Sufficit Diſcipulo ut ſit ſicut Magiſter ſuus, & ſervo ſicut Dominus ſuus. Hoc igitur cœleſte ferculum in menſa divitis ſic edamus, ut abjectâ cordis oculorumque elatione, in humilitatis ſtatura Chriſti teneamus formam, retribuentes diviti quod de menſa ejus accepimus. Vera autem humilitas duobus expletur modis; Deſpectione rerum exteriorum; abjectione, ſive abdicatione propriæ voluntatis. Niſi enim quis exteriora contemnat, ſentiens in eis non eſſe veram felicitatem; niſi etiam ſe ipſum abjiciat, conſiderans opus ſuum, non alterius, magis in oculo ſuo trabem, quàm in alterius oculo feſtucam attendens; non præſumens ambulare in mirabilibus ſuper ſe, ut voluit Simon Magus, ambiens virtutem apoſtolicam, non vitam, gloriam quærens, non gratiam; niſi etiam propriam voluntatem abneget, * vim faciens propriæ perditioni, virtute humilitatis caret. Secundum eſt ferculum quod dives ille duobus modis in terris, verbo ſcilicet doctrinæ, & exempli formâ, nobis commendavit. Verbo, cùm ait: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Et alibi: *Sal habete in vobis, & pacem habete inter vos.* Apoſtolus quoque ait: *Pacem habete cum omnibus, ſi fieri poteſt, quod ex vobis eſt.* Exemplo, quia ipſe pacificavit cœleſtia & terreſtria. Unde Apoſtolus: *Pacificans ea quæ in cœlis & quæ in terris per ſanguinem ſuum,* qui etiam in ſe populos duos conjunxit, evangelizans pacem his qui longè ſunt, id eſt Gentilibus; Et his qui propè, id eſt Judæis. Unde Apoſtolus: *Ipſe eſt pax noſtra, quia ipſe pacificavit cœleſtia & terreſtria.* Unde Apoſtolus: *Ipſe eſt qui fecit utraque unum.* Ideoque in ejus Nativitate primò canticum legitur pacis decantatum ab Angelis: *Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis;* per reſtaurationem ſcilicet cœleſtium ac terreſtrium. Gloria eſt Deo in excelſis, ubi ab Angelis laudatur, quia ruina Angelica de hominibus reparatur. Et in tertia: Facta eſt pax hominibus, non aliis, ſed his qui ſunt bonæ voluntatis. Vel Deo: Gloria in excelſis, & in terra, id eſt ab Angelis, quorum numerum rein-

Margin notes: *Prov.* 23. 1. — Euchariſtiæ magnificum elogium; ibi triplex menſa. — *Pſ.* 64. 5. — * *ſ.* ferculis. — Tres ſunt gradus humilitatis, ſubjici majori, æquali, minori. — *Math.* 11. 29. — *Ioan.* 13. — Humilitas in duobus conſiſtit, contemptu rerum, contemptu ſui. — * *ſ.* viam. — *Math* 5. 9. — *Marci* 9. 49. — *Coloſſ.* 1. 20. — *Epheſ.* 2. 14. — Angelorum ruina per homines reparatur.

tegravit, & hominibus quos redemit. Et facta eſt pax hominibus bonæ voluntatis; Vel Deo, id eſt per Deum, gloria eſt in excelſis; Et in terra pax hominibus, id eſt glorientur Angeli in cœlis, & pacem habent homines in terris, ſed cùm ſunt bonæ voluntatis. Unde Propheta: *Orietur in diebus ejus juſtitia & abundantia pacis.* Et alibi Iſaïas ait: *Dabis pacem ſuper pacem.* Et item: *Pacem faciet nobis*, pacem ſcilicet immortalitatis & glorificationis, [quæ] ſequitur pacem reconciliationis, ſicut ait [Chriſtus] Apoſtolis: *Pacem meam do vobis; pacem relinquo vobis.* Do pervenientibus, relinquo peregrinantibus; id eſt dabo triumphantibus, relinquo militantibus; qui etiam proditori Diſcipulo tantam pacem exhibuit, ut in convivio & in oſculo, & in aliis eum non vitaret, ſed amicum eum vocaret, dicens: *Amice, ad quid veniſti?* Cui ſimiles [non] ſunt hodie, qui verbo tenùs aliis pacem offerunt, venenum aſpidum ſub labiis ſuis habentes, ſub prætextu pacis magis nocentes. In Judam tunc introivit ſathanas, ut proderet Magiſtrum, & quotidie illi ſimiles multos replet, qui fratres rodunt quos conveniunt, & ſeducunt proximum; fraudibus, non opitulationibus ſtudentes, qui non dormiunt, niſi malè fecerint, & exultant in rebus peſſimis. Horum igitur maligniſſimam tergiverſationem declinantes, ferculo pacis de menſa pacifici divitis, qui cùm malediceretur, non maledicebat, veſcamur, tripliciter pacem cuſtodientes, ad nos, ad Deum, ad proximum; ſic enim virtus pacis expletur in nobis, ſi pacem ad nos habemus, miſericordes animæ noſtræ. Qui enim ſibi nequam, cui bonus? Qui ſibi hoſtis, cui amicus? Incipiat ergo pax à nobis. Hoſtes interiores, id eſt motus carnis, ipſamque carnem reluctantem laſcivientemque dominio rationis coërcentes, ut in arca cordis noſtri, animalia munda cum immundis quieſcant, & Daniel inter leones intrepidus cubet. Ad Deum quoque pacem habeamus. Offendiculis [a] peccavimus, ipſam naturam dulcem, non amaricantem habeamus. Et ad proximum: Quod nobis fieri nolumus, aliis non facientes; potiùs quæcumque volumus ut faciant nobis homines, eadem illis faciamus, & cùm omnia bene fecerimus, dicamus quia: *Servi inutiles ſumus, quod debuimus facere fecimus.* Tertium ſuccedit ferculum, ſcilicet dilectionis, quam dives ille convivis propoſuit, eam nobis commendans opere virtutis, & gratiâ doctrinæ. *Commendat enim Deus charitatem ſuam in nobis*, ut

Pſ. 71. 7.

Iſ. 27. 5.

Ioan. 14. 27.

Judæ Chriſtus nec conſortium, nec oſculum denegavit. Math. 26. 50.

Pax triplex, ad nos, ad Deum, ad proximum.

Luc. 17. 10.

Rom. 5. 8.

ait Apoſtolus, *quoniam cùm adhuc peccatores eſſemus, Chriſtus pro nobis mortuus eſt*; Quô nihil majus, nil excellentius nobis exhibere valuit. Hæc eſt enim gratia ſine merito, opus ſine exemplo. *Majorem enim hac dilectionem*, teſte veritate, *nemo habet, quàm ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis.* Veritas dicit *pro amicis*, diſcipulis veritatis; Paulus dicit pro inimicis, quia ad hoc Chriſtus pro inimicis poſuit animam, ut eos faceret amicos. Poſuit ergo animam, non tantùm pro amicis, qui tunc erant, ſed pro inimicis, ut verteret inimicos in amicos, ut tantum dilectionis exemplum noſtros greſſus perficeret in ſemitis ſuis. Unde Petrus: *Chriſto igitur in carne paſſo, & vos eâdem cogitatione armamini.* Et alibi: *Chriſtus paſſus eſt pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut ſequamini veſtigia ejus*, ut ſcilicet Chriſto tanquam præceptori Chorus fidelium conſonando reſpondeat imitatione, vel gratiarum actione. Quod myſterium illo pſalmi titulo inſinuatur, ubi dicitur: Pro Maheleth ad reſpondendum, intellectus Eman * Iſraëlitæ. Maheleth interpretatur, *chorus*, quo intelligitur concordia charitatis; Eman interpretatur, *frater ejus*, ſcilicet, Chriſtus. Fratres autem ejus hi ſunt qui cum Apoſtolo in cruce Domini glorientur, qui ſunt veri Iſraëlitæ, id eſt, Deum videntes. Illi ergo intelligunt paſſionis myſterium à divite celebratum, nobiſque propoſitum ad reſpondendum, id eſt, ut ei reſpondeamus imitando, & gratias agendo; Sed hoc non valet, niſi fiat in Maheleth, id eſt, in choro, ſive in concordia charitatis, ſecundùm illud Apoſtoli: *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodeſt.* Sic igitur reſpondeamus diviti, cujus odor nôs excitat & commulcet ſicut odore agri pleni; de quo Sapientia: *Vidiſti virum velocem in operibus ſuis, coram Regibus ſtabit, nec erit ante ignobiles.* Quantus eſt vir iſte! Qualis eſt hic dives, qui velox in opere ſtat coram Regibus tantùm, non coram ignobilibus; quia non videtur niſi à ſapiente, cujus oculi in capite ejus? Juſtificabitur enim ſapientia à filiis ſuis. Si ergo tu es filius ſapientiæ, vidiſti virum de quo Zacharias: *Ecce vir, Oriens nomen ejus*; id eſt, intellexiſti ſapientiam quæ ex patre prodiit, primogenita, contra quam non eſt ſapientia, nec prudentia, nec conſilium. Hic eſt vir velox in opere ſuo. Alii magis ſunt veloces in lingua, quàm in opere, qui dicunt & non faciunt;

Ioan. 15. 13.

1. Pet. 4. 1. & 2. 21.

* Pſ. 87. habetur Ezrahitæ, non Iſraëlitæ.

1. Cor. 13. 3.

Prov. 22. 29.

Zach. 6. 12.

[a] Hic aliquid ſupplendum videtur, hoc ſcilicet modo: *Peccavimus, ergo pœnitеamus; ipſam naturam non dulcem, ſed amaricantem etiam in pœnitendo habeamus.*

Digitized by Google

Sed vir iſte, id eſt, Chriſtus, priùs operis velocitatem oſtendit, quàm verbi, quia cœpit priùs facere, quàm docere. Hic ergo velox eſt & ſtrenuus in opere bono, qui ut gigas inperturbabiliter, irrevocabiliter exultavit ad currendam viam, qui coram Regibus ſtetit, non ante ignobiles, id eſt, coram Apoſtolis, cæteriſque fidelibus, de quibus Scriptura: *Cor Regis in manu Dei eſt, & quocumque voluerit * vertet illud.* Et alibi: *Et nunc, Reges, intelligite, erudimini qui judicatis terram.* Et Iſaïas: [a] *Erunt Reges nutricii tui: & Reginæ nutrices tuæ.* Et in Habræo dicitur: Rex, ad Deum tuum tu nobis es. Coram talibus ſtetit, quia eis aperuit aurem, & linguam eruditam, ut ſciant lapſum ſuſtentare verbo. Et iterum: Aperuit mihi aurem, ut audiam. Quaſi magiſtrum dicitur coram eis meritò ſtetiſſe, quibus myſterium regni noſcere, & opera principe digna facere dedit. Ante ignobiles verò non ſtetit, id eſt, vitiorum immunditiâ degeneres, qui non ex Deo nati ſunt, ſed ex patre diabolo, ut illi quibus Chriſtus dicit: *Vos ex patre diabolo eſtis, & deſideria patris veſtri facere vultis.* Magnus eſt ergo vir velox, qui coram Regibus, non coram ignobilibus ſtetit, quia per eum oculi Regum illuminantur, & ignobilium obſcurantur. Reges ſurgunt, & ignobiles ruunt. Poſitus eſt enim hic in ruinam & in reſurrectionem multorum. De quo Iſaïas: *Princeps quæ digna ſunt Principe cogitabit, & ipſe ſuper Duces ſtabit.* Hic ergo Princeps Principum, & Dux Ducum, ſicut opere charitatis eminentiam nobis commendavit, ita & verbo quaſi idem ferculum iterans, nobis in menſa appoſuit, dicens: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, ſicut dilexi vos.* Quàm ſalubris juſſio, & pietatis plena, quâ præcipit ut nos invicem diligamus, *ſicut dilexit nos*, id eſt, *ad quod dilexit nos.* ſcilicet, ut filii ſimus, ut vitam habeamus. Omnis quippe homo diligendus eſt in Deo, vel propter Deum, id eſt, quia juſtus eſt, vel ut juſtus ſit. In quantum peccator eſt, non eſt diligendus, ſed perſequendus. In quantum homo eſt, diligendus eſt propter Deum. Quatuor enim diligenda nobis commendat Catholica doctrina. Unum ſcilicet quod ſuper nos eſt, id eſt, Deum. Alterum, quod nos ſumus, id eſt, nos ipſos; Tertium, quod juxta nos eſt, id eſt, proximos; Quartum, quod infra nos eſt, id eſt, corpus noſtrum diligere debemus; magiſque animam proximi, quàm corpus noſtrum; quia ſupernæ ac ſummæ beatitudinis animus capax eſt, non corpus. *Vita namque æterna eſt*, ut Veritas ait, *cognoſcere Patrem, & quem miſit Jeſum Chriſtum eſſe unum & ſolum verum Deum.* Sed quia amor carnalis & vitioſus, abominabilis eſt & tartareus, quo ſe invicem malè diligunt [homines,] inter illum & verum amorem diſtinguens, Veritas ait: non ſimpliciter, *diligatis*; ſed adjecit: *ſicut dilexi vos*, modum diligendi inſinuans. Quod verò *novum* dicit *mandatum* charitatis, non eſt hæc novitas referenda ad temporis inſtantiam, ſed ad charitatis efficientiam. Nam vel in veteri lege idem mandatum continetur. Legitur enim in Deuteronomio: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota mente tua, & ex tota virtute tua.* Et in Levitico: *Diliges proximum tuum ſicut te ipſum.* Non igitur novum dicetur conditione novitatis, ſed vetuſtatis conſumptione, & Dei imaginis * revocatione, quæ filios iræ facit filios gratiæ; filios diaboli, filios Chriſti; filios tenebrarum, filios lucis. Unde Sapientia: [b] *Sit tibi fons aquæ vivæ, priùs cui non communicet alienus.* Hic eſt fons charitatis, quam habere & malus eſſe nemo poteſt. Fidem quidem, & ſcientiam, & prophetiam, & alia dona ac ſacramenta poteſt quis felle malitiæ imbutus habere, ſed non charitatem. Hæc eſt veſtis nuptialis, quâ induti ſecurè diſcumbunt convivæ. Hâc carens pellitur foras; hæc eſt veſtis inconſutilis deſuper contexta per totum, quæ à militibus non eſt ſciſſa, ſed uni * fortè attributa. Hâc veſte pellitur frigus, quo frigebat Petrus ſe calefaciens ad prunas Caïphæ. De hac Salomon ait: *Fortis eſt ut mors dilectio, dura ſicut infernus æmulatio.* Sicut enim mors ſeparat animam à corpore, ſic amor Dei à temporalium amore; & ſicut * infernus nullus miſerorum cruciatus mitigatur, nec à pœnæ ſeveritate reflectitur, ita charitas nullius hoſtilitatis tentamentis revocari poteſt à cura noſtræ ſalutis. Hanc ſpeciali laude commendans Apoſtolus, & cæteris præferens, ait: Major horum eſt charitas. Et item: Adhuc excellentiorem viam vobis demonſtro: *Si linguis hominum loquar & Angelorum, charitatem autem non habuero, factus ſum velut æs ſonans, aut cymbalum tinniens.* Et Veritas ait: *In hoc cognoſcent omnes, quia diſcipuli mei eſtis, ſi diligitis me, & ſermonem meum ſervabitis.* Probatio enim dilectionis exhibitio eſt operis. Attendite igitur, Fratres, quàm pre-

Marginalia (left column): Prov. 21. 1. — * Vulg. inclinabit. — Pſ. 2. 10. — a Iſaia 50. v. 4. — Joan. 8. 44. — Iſaia 32. 8. — Joan. 13. 34. — Quatuor ſunt à nobis diligenda.

Marginalia (right column): Proximi anima plus diligenda quàm corpus noſtrum. — Mandatum charitatis quomodo eſt novum. — Deut. 6. 5. — Levit. 19. 18. — * ſ. renovatione. — b Prov. 5. 16. & 17. — * forte. — Cant. 8. 6. — * ſ. in inferno. — Charitatis elogium. — 1. Cor. 13. 1. — Joan. 13. 35.

[a] In Iſaïa ſic legitur: *Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut ſciam ſuſcitare eum qui laſſus eſt verbo; exigit manè, manè erigit mihi aurem, ut audiam quaſi Magiſtrum.*

[b] Sic habet textus: *Deriventur fontes tui foras, & in plateis aquas tuas divide. Habeto eas ſolus, nec ſint alieni participes tui.*

Digitized by Google

tioſum, quámque neceſſarium ſit charitatis ferculum, quæ ſi deſit, fruſtra habentur cætera; ſi verò adſit, habentur omnia. Hæc eſt ſola quæ dividit inter filios regni & filios perditionis; & ſicut corpus ſine anima mortuum eſt, ſic anima ſine charitate mortua deputabitur. Hoc eſt ergo novum ferculum in menſa evangelica, quod appoſitum in legali menſa veteri, appoſita fiunt fercula, non reficientia, ſed famis incentivum generantia. Unde legis homines canticum vetus cantabant, oculum ſcilicet pro oculo, dentem pro dente. Chriſti verò Eccleſia novo exultat
Pſ. 39. 4. cantico, dicens: *Immiſit in os meum canticum novum, carmen Deo noſtrò*; Canticum ſcilicet pacis, dilectionis, redemptionis, glorificationis. Sumamus igitur de menſa divitis hoc ferculum novitatis, quod, ſicut panis, cor hominis confirmat, in cujus fortitudine ambulavit Elias quadraginta dierum itinere, nullam paſſus laſſitudinem. Quintum ſequitur ferculum, ſcilicet, obedientiæ, quam nobis per Apo-
Hebr. 13 17. ſtolum commendat, dicens: *Obedite præ-*
Rom. 13. 1. *poſitis veſtris*. Item: *Omnis anima poteſtati*
1. Reg. 15 23. *ſubdita ſit*. Et per Samuelem: *Tamquam genus ariolandi eſt, repugnare; & quaſi ſcelus idololatriæ, nolle cuſtodire, & nolle acquieſcere*. Ex oppoſito inobedientiæ malo, intelligitur obedientiæ bonum, quam ut diligentiùs nobis ſervandam intimaret, *Chriſtus factus eſt pro nobis obediens uſque ad mortem*, non quamlibet, *ſed crucis*, quæ ignominioſior. Grande malum inobedientiæ, & magnum bonum obedientiæ. Per inobedientiam Angelus de cœlo corruit, & homo de paradiſo exiit. Per obedientiam enim [homo] ad conſortium aſcen-

Quantum ſit bonum obedientia. Philipp. 2. 8.

Pſ. 112. 7. dit angelicum, ſecundùm illud: *Suſcitans à terra inopem .... ut collocet eum cum Principibus populi ſui*, id eſt, cum Angelis. E
Pſ. 100. 7. contra verò dicitur: *Non habitabit in medio domûs meæ qui facit ſuperbiam*. Reſtat ultimum in enumeratione ferculum, in fine, quia ad finem ducit, à divite nobis propoſitum, ſcilicet, perſeverantiæ, quam
Ioan. 13. 1. dives actu nobis propoſuit; quia *cùm dilexiſſet ſuos, in finem dilexit eos*; & verbo
Math. 24. 13. per Chriſtum ipſum dicens: *Qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit*. Et alibi: *Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod eſt in paradiſo Dei mei*. Qui legitimè certaverit, coronabitur. Hæc eſt veſtis polymita & talaris, quam Jacob fecit Joſeph
Gen. 37. 3. filio ſuo præ cæteris dilecto. Joſeph interpretatur, *accreſcens*, id eſt, quilibet fidelis gratiæ muneribus accreſcens; ſed per hoc non coronabitur ſine talari tunica, id eſt, perſeverantia, quam habet quicumque bonum incipit, nec deſiſtit. Audiſti quæ in triplici menſa divitis tibi propoſita [ſunt fercula.] Ad hanc igitur cùm ſederis te humilia ad credendum, ut exalteris ad intelligendum. Eſt enim ſeſſio humilitatis, & exaltationis. *Contemplare in ſpecula*. Penſa ſcilicet jugiter, *repone* fideliter, amplectere fide ſuaviter *quæ tibi ap-* Prov. 23. 1.
ponuntur, ut ſimilia præpares. Statue cultrum in gutture tuo, ſicut Sapientia te docet, dicens: *Cùm ſederis cum Principe ut comedas, diligenter attende quæ ſunt appoſita ante faciem tuam, & ſtatue cultrum in gutture tuo*. Guttur pro locutione poſuit, quia in gutture vox; cultrum pro diſcretione, quia eo ſecamus. Sedens ergo ad menſam ſcripturæ ut comedat, cultrum in gutture ſtatuit, [a] *cum his qui ſapientiæ eloquia ſedulus meditatur, diſcreta ex ore verba depromit, non alia ſæpius in lingua, quàm cœleſtis oraculi verba volutat*. Hoc autem facit qui in poteſtate habet animam ſuam, id eſt, qui nobilem ſapientis animi ſtatum inter errores fallentium & noxia ſuggerentium eligit & conſervat. Si ergo ſederis cum Principe Chriſto, ut cœleſtis verbi pane reficiaris, diligenter attende quæ ſcripta ſunt, & diſcretionem ſacræ lectionis in tua locutione Deo conſerva. Si tamen talis es & tam eruditus, quod in poteſtate habeas animam tuam. Ut autem hoc dignè faciatis, *ſurgite Principes, arripite clypeum, comedentes & bibentes*. Principes ſunt electi viri ſpirituales, Deum timentes; hi priùs ſurgunt, deinde clypeum arripiunt, ut ſic comedant & bibant. Surgunt autem de tenebris & umbra mortis, deponentes imaginem terreni, aſſumentes imaginem cœleſtis, ſecundùm illud
Apoſtoli: *Sicut portavimus imaginem terre-* 1. Cor. 15.
ni, portemus & imaginem cæleſtis. Ita ergo 49.
ſurgentes clypeum arripiamus armaturæ apoſtolicæ, quo ignea diaboli tela reſtin-
guamus. Unde ait: *Accipite armaturam Dei,* Eph. 6. 13.
ut poſſitis reſiſtere in die malo, & in omnibus perfecti ſtare. Quæ autem & qualis ſit illa armatura, conſequenter exponit ſex virtutum titulis milites Chriſti muniri ac præarmari deſcribens; ſcilicet, cinctorio continentiæ, quâ lumborum, ubi eſt virtus diaboli, luxuriam refrænamus; Loricâ juſtitiæ, quâ unicuique quod ſuum eſt reddimus, & calceamentis geminæ dilectionis, quâ pedes muniuntur noſtrorum affectuum, ne terram tangant, ne ſpinis vitiorum, tribuliſque hæreticorum dogmatum lacerentur, ut fiducialiter ſuper ſcorpiones ambulemus. Addit quoque fidem

Armatura Dei quibus conſtet virtutibus.

[a] Aliter: *Cùm eorum qui ſapientiæ eloquia protulerunt, dicta meditatur, & diſcreta ex ore ſuo verba depromit, nec aliâ ſæpiùs linguâ, quàm cœleſtis oraculi verba volutat.*

Digitized by Google

pro ſcuto, quo velut unico fundamento, aliarumque virtutum munimine, in hoc bello firmiter ſubſiſtamus, aſſultuumque jacula repellamus, ne viſcerum noſtrorum vitalia confodiant. Tribuit etiam pro galea ſpem ſalutis. Hæc caput mentis noſtræ obvolvit; Eâ enim mens noſtra ſurſum erigitur, ad inviſibilia ſublevatur, Salvatorem Dominum expectans in præmium. Talibus armis ſplendidis & inſuperabilibus armati, hoſti non cedimus. Ad ipſum verò feriendum fugandumque additur gladius ſpiritûs, id eſt, quem ſpiritus tribuit; ſcilicet verbum Dei. Hic eſt gladius bis acutus, de temporalibus docens, & de æternis illorum conſolationem in veteri, iſtorum * perfectionem in novo teſtamento promittens. Promiſſio enim temporalium ad unam partem gladii, promiſſio ſempiternarum ad alteram partem gladii pertinet. De hoc gladio Dominus ait: *Non veni pacem mittere, ſed gladium.* Cùm igitur ſurrexerimus, atque Davidicæ turris armaturam aſſumpſerimus, *comedamus & bibamus.* Talibus enim ſuavis eſt & vitalis cibus potus ac Salvatoris. Unde in Cantico: *Guttur tuum ſicut vinum optimum dignum dilecto meo ad potandum, labiiſque & dentibus illius ad ruminandum.* In gutture, carnis eſus Dominicæ; In vino, pretioſi ſanguinis potus declarantur. Hunc autem panem vitæ & intellectûs; hunc calicem Salvatoris dignum dari dilecto ad potandum, ruminandumque labiis & dentibus. Non eſt dignum rem tam ſactam, vel poſſibile dari, niſi dilecto, de quo Pater: Hic eſt Filius meus dilectus, à quo ſolo eſt præparatio ejus. In cujus verbo, ſcilicet: *Hoc eſt corpus meum*; &: *Hic eſt ſanguis meus*, naturæ convertuntur genera, nec ab aliis dignè ſumitur, niſi à labiis & à dentibus illius, id eſt, *contemplantibus in ſpecula*, qui cordis oriſque labiis confitentur ac dentibus, fideles * inveſtigationis, veritatem repertam in memoriæ alvum trajiciunt. Talibus dicit ſponſus: *Comedite, amici, & bibite, & inebriamini, chariſſmi;* Jucundus & liberalis Dominus convivas ſuos ad epulandum invitat. Attende tibi ipſi, qui hæc audis, & quem ad epulas invitat, qui eſuriens ac ſitiens à te paſci deſiderat. Cùm jejunaſſet, inquit Evangeliſta, eſuriit, & Samaritanæ dixit: *Da mihi bibere;* & pendens in cruce, dixit: *Sitio.* Jam diu eſurientem & ſitientem Dominum noſtram ſalutem, jejunum impudenter reliquimus, cibum deſiderabilem ei negavimus, quia in malis obſtinati ac pertinaces, pœnitentiæ remedio errata corrigere neglex imus. Tempus eſt jam nos de ſomno ſurgere; nunc enim propior eſt noſtra ſalus, quàm cùm credidimus. Jam enim inſtat dies noſtræ redemptionis; Jam incipit ſolutio noſtræ captivitatis. Jam tempus eſt ut Jacob ſpeciem in nos transfigurantes, de cibis domeſticis atque ſapidis Iſaac noſtrum, id eſt, Chriſtum, in cujus Nativitate Deus fecit riſum Saræ, reficiamus, ne, quod abſit, judicemur arguendi de ingratitudine. Offeramus igitur magno Patrifamilias, cujus convivæ exiſtimus, cibum fidei & juſtitiæ, humilitatis eſcam & munificentiæ, quia cum ſuperbo oculo & inſatiabili corde non edit. Qui autem ſic comedunt & bibunt in menſa divitis, amici ſunt jam in præſenti, ſed cariſſimi erunt in futuro, ubi de Jacob fient Iſraël, id eſt, de luctatoribus Deum videntes; de fide pervenient ad cognitionem, de via ad patriam, de curſu ad requiem; ubi inebriabuntur ab ubertate domûs Dei, ac torrente divinæ voluptatis potabuntur. Quod nobis præſtare dignetur qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

** ſ. poſſeſſionem.*

Cant. 7. 9

** ſ. inveſtigatores.*

Cant. 5. 1.

Math. 4. 2.

IN COENA DOMINI. XXXVI.

Sermo tertius.

Ex Andegavenſi.

*Convertimini, & agite pœnitentiam ab omnibus inquinamentis veſtris, & non erit vobis in ruinam iniquitas; Projicite à vobis omnes prævaricationes veſtras, & facite vobis cor novum, & ſpiritum novum; Et quare moriemini, Domus Iſraël? Nolo mortem * peccatoris, dicit Dominus. Revertimini, & vivite.* *Ezech. 18. 30.*

** Vulg. habet morientis.*

Attendite, Fratres, quàm dulci voce, quàm paterno affectu, revocat nos Pater mitiſſimus, Pater miſericordiarum, Deus totius conſolationis, qui alibi per Prophetam dicit: *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Fidelis ac divinus ſermo, alacri devotione ſuſcipiendus! Non vos alienat, non vos exterritat, ſed paternali voce ad emendationem invitat; Dat locum pœnitentiæ, dum promittit ſpem veniæ. Hoſtes per peccatum fuiſtis, & tamen vos filios vocat, dicens: Venite, filii. Dum filios vocat, vult ut Patrem recognoſcatis. Fuiſtis [filii] Belial, Sathanæ habitaculum; & vos tamen Domum Iſraël vocat, dicens! Quare moriemini, Domus Iſraël? Qui ſcilicet debetis eſſe filii Iſraël, Abraham, & Jacob, de quibus dicitur: *Non eſt Deus morientium, ſed viventium.* Inveteraſtis in terra aliena; cum mortuis deputati eſtis, & clementiſſimus Pater novitatem monet, inquiens: *Facite vobis cor novum & ſpiritum novum.* Ecce quantis titulis ſuæ in nos dilectionis nos conſolatur & erigit. Suavis enim Do-

Pſ. 33. 3.

Digitized by Google

minus omnibus invocantibus eum, ſed invocantibus eum in veritate, id eſt, propter ipſum, qui eſt veritas. Non enim eum in veritate invocant, qui ob aliud, non propter ipſum eum quærunt. Mendaces ſunt illi * inſtantis & vani; ſed iſtis in regione umbræ mortis [ſedentibus,] ipſe tamen vitam promittit dicens: *Revertimini, & venite*. Quod fit per pœnitentiam, ſicut mortui fuiſtis per peccatum. Eſt enim pœnitentia ſecunda poſt naufragium tabula. Vos ergo, filii, qui hucuſque peccando receſſiſtis, pœnitendo, bene operando redite. Deſcendit enim à Deo qui peccat; elongat ſe à Deo, non loco, (quia ubique eſt Deus totus) ſed diſſimilitudine. Unde in fine talibus dicturus eſt: *Neſcio vos, diſcedite à me, operarii iniquitatis*. Et Propheta ait: *Non habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injuſti ante oculos tuos*. Venite ergo, filii, & ſi neſciatis viam, & modum aſcendendi, audite me qui ſum via, & ego docebo vos timorem Domini, ut rem utilem, ſcilicet, quomodo Deum timeatis; quia, ut ait Salomon: *Timor Domini, principium ſapientiæ. Sapientiam & doctrinam ſtulti deſpiciunt*, ſcilicet, rectitudinem divini dogmatis, & puritatem ſanctæ converſationis. Qui ergo ad ſapientiam, ſpiritualium deliciarum matrem, aſcendere cupit, baſim divini timoris in corde ſuo ſtatuat, quia timor Domini initium eſt ſapientiæ. Bonus eſt ſcilicet intellectus, ſed ſi intelligatur, ſed ſi intelligibiliter habeatur, ut ſcilicet ſapientiæ ſale, ac dilectionis igne condiatur, quatenus victima, Dei altaribus digna efficiamur. *Omnis victima*, inquit Veritas, *igne ſalictur, & omnis victima ſale ſalietur*. Ut enim ſale à carnibus vermis arcetur, ita ſale ſapientiæ, ac condimento continentiæ in nobis cohibentur incentiva vitiorum; & ſicut igne conſumebatur holocauſtum in altari, ita flammâ charitatis abſumitur quicquid in nobis eſt noxium. Fortis eſt enim ut mors dilectio; quia ſicut morti nihil reſiſtit, cùm venerit, quin etiam quod ante fuerat, in alium ſtatum convertat; ita charitati, cùm venerit, nihil obviare valet, quæ etiam, quod ante fuerat, immutat; quod vetus fuerat, innovat. De qua Veritas ait: *Ignem veni mittere in terram*, id eſt, charitatem in corda hominum, *& quid volo, niſi ut accendatur*, intus in affectum, & exteriùs in effectum. His enim duobus modis ardet ignis dilectionis. Unde ſponſus ad ſponſam ait: *Pone me ut ſignaculum ſuper cor tuum, ut ſignaculum ſuper brachium tuum*. In corde enim cogitatio, & in brachio notatur operatio. Ponimus ergo Chriſtum ut ſignaculum ſuper cor noſtrum, cùm ipſius jugem retinemus memoriam, tanquam amore nominis ejus ſigillatum ſit cor noſtrum, ne pravæ ſuggeſtionis phantaſma ſubrepat, ſicut ſolet ſignum aliquod digito vel brachio alligatum circumferri ob frequentiorem alicujus rei memoriam; Ponimus eumdem ut ſignum ſuper brachium, cùm ea quæ fecit & docuit, ita opere implere ſtudemus, quaſi vera ſint exempla virtutis. Ad hoc autem faciendum quaſi janua eſt timor Domini. Janua enim converſionis metus eſt ultionis. *Timete ergo Dominum, quoniam non eſt inopia timentibus eum*. Inopia ſcilicet primùm ſpiritualis boni, quia quærentibus primùm regnum Dei, Veritatis teſtimonio, omnia adjiciuntur. Unde & ſponſa ait: *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me*. Dextera enim vita æterna intelligitur; Læva, præſentis vitæ ſubſidia. Læva ergo ejus eſt ſub capite, cùm corda fidelium per participationem ſacramentorum, per pignus ſpiritûs, per ſcripturarum ſolatia confortantur. Dextera amplexabitur, cùm poſt hanc vitam cœleſtia præmia recipientur. *Timete* igitur *Dominum, quoniam non eſt inopia timentibus eum*. Non mundum timendo convertimini, non à quibuſdam, ſed ab omnibus iniquitatibus veſtris; quia, ut ait Jacobus: *Si quis totam legem ſervaverit, offenderit autem in uno, factus eſt omnium reus*; quia cætera ſervata ei ad ſalutem non proſunt. Agite ergo pœnitentiam, quod eſt verè converti ab omnibus iniquitatibus veſtris, *& non erit vobis iniquitas in ruinam*; quia ingemiſcente peccatore in toto corde ſuo, omnium iniquitatum ejus non recordatur Deus ad ultionem æternam. Projicite ergo à vobis pœnitendo, confitendo omnes prævaricationes veſtras, in quibus prævaricati eſtis opere, ſermone, cogitatione, ut à triplici morbo reſurgatis. Unde Dominus tres mortuos reſuſcitaſſe legitur tribus locis diverſis, ac differentem in eorum reſuſcitatione impendiſſe operam, ut peccantium juxta ſuæ diſceſſionis ordinem, facilior aut difficilior oſtenderetur * nominatio. Puellam namque Archiſynagogi filiam, in domo; Juvenem viduæ unicum, extra portam; In ſepulchro autem Lazarum reſuſcitatum; quibus tribus, omnium mortaliter peccantium ſpecies deſignantur. Omnis enim damnabiliter delinquens aut in domo jacet mortuus, aut in porta, aut in ſepulchro. In domo moritur, qui peccato voluptatis occultæ perimitur. In porta, qui delicto oris vel operis publicè peccato gravatur. Sepulturæ verò aggere premitur, qui uſu noxiæ conſuetudinis preſſus gravatur, atque ſuarum patentium cicatricum fœtore circumjectos corrum-

Marginal notes (left column): * *f.* inconſtantes. — A Deo ſe elongat qui peccat. — *Math.* 25. 41. — *Pſ.* 5. 6. — *Prov.* 1. 7. — *Marc.* 9. 48. — *Luc.* 12. 14. — Charitatis duo fructus, affectus, & effectus. — *Cant.* 8. 6.

Marginal notes (right column): *Pſ.* 33. 10. — *Cant.* 2. 6. — *Pſ.* 33. 10. — *Iac.* 2. 10. — Tres mortui variè à Chriſto, & variis in locis reſuſcitati. — * *f.* reſurrectio, ſeu etiam appellatio. — *Idem dixit Ser.* 31.

Digitized by Google

pit. Sed hos miſericors & miſerator Dominus ad vitam revocat, quia divina gratia, non ſolùm occultis, verùm & apertis iniquitatibus mortuos, & mole pravæ conſuetudinis depreſſos ſui reſpectu luminis illuſtrat. Hinc evidenter datur intelligi, quia publica noxa publico eget remedio, levis autem & ſecreta, facili & occultâ poſſunt deleri pœnitentiâ, quia puella in domo jacens paucis arbitris ſurgit, & eis præcipitur ut nemini dicant. Juvenis extra portam, multâ turbâ comitante & vidente. Lazarus de monumento in tantùm vocatus intonuit, ut propter hoc multi abirent ex Judæis, & in illum [Jeſum] crederent, & turbæ cum palmis Domino occurrerent. Et quia faciliùs ſuſcitatur qui leviùs delinquit, puellam paucis alloquitur, qui eam non mortuam, ſed dormientem aſſerit, in quo animam ſimilem cito ſuſcitari demonſtrat. Juvenem pluribus corroborat, dicens: *Tibi dico: Surge;* quia tales animæ aliquando difficiliùs reviviſcunt. Ad monumentum Lazari fremens turbatur, lacrymatur, magnâ voce clamat: *Lazare, veni foras;* Similiter longâ peccandi conſuetudine preſſus, vix, & quaſi cum multo labore ſuſcitatur.

Quartum mortuum cur Chriſtus noluit ſuſcitare.

Quartum mortuum nuntiante diſcipulo Dominus agnovit, nec reſuſcitare voluit; quo illi ſignificantur qui labiis iniquis ac linguis doloſis libenter acquieſcunt, qui vix aut numquam à vitiis reſurgunt, quia oleo peccatorum impinguatis capitibus eorum, conſilium ſapientiæ contemnunt, dicentis: *Convertimini ad correctionem meam; En proferam vobis ſpiritum meum, & oſtendam vobis verba mea.*

Adulatio quàm periculoſa.

Contra adulationis quippe atque doloſitatis vitium Sapientia proponit remedium, inquiens: *Vobis proferam ſpiritum meum, & oſtendam verba mea.* Unctio enim Spiritûs Sancti, quæ docet nos de omnibus, ac Dei verba in remedium eſſe contra linguas doloſas, vir propheticus erat expertus, cùm dicebat: *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam doloſam? Sagitta potentis acuta, cum carbonibus deſolatoriis.* Sagittæ namque potentis verba ſunt Salomonis, quæ cordi humano infixa faciunt in eo vulnus, non livoris, ſed amoris, quæ naturaliter virtutis potentiâ, adulantium ſuperat linguas, ſi addantur carbones deſolatorii, id eſt, exempla Sanctorum de iniquitate converſorum; qui rectè carbones & deſolatorii dicuntur. Ut enim carbones de mortuis carbonibus reviviſcunt, & adhibitis aliis alios incendunt; ita Sancti priùs mortui, igne charitatis calefacti revixerunt, quorum exemplis aliis propoſitis accenduntur & ipſi, regnumque peccati in eis deſtruitur, ac deſolatur. Opponamus igitur labiis iniquis, ac linguis doloſis cœleſtium eloquiorum ſagittas, atque Sanctorum paradigmata, ut unctio Spiritûs in nos abundet, & oleum peccatoris exſiccet, ne [cum] quarto mortuo, mortis detenti nexibus ſepeliamur. De quo ſic reſpondet Veritas: *Dimitte mortuos ſepelire mortuos ſuos.* Sepeliunt enim mortui mortuum, cùm peccatores adulando indignis falſiſque laudibus peccantem deliniunt, dumque extinctum quaſi ſub verborum ſuorum aggere abſcondunt.

Prov. 1. 23.

Pſ. 119. 3.

Verba ſapientum ſicut ſtimuli, & quaſi clavi in altum defixi.

Eccle. 12. 10.

Math. 8. 22.

Quomodo mortui mortuos ſuos ſepeliunt.

Contra quos conſulens tibi Sapientia, ait: *Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, ne acquieſcas eis. Si dixerint: Veni nobiſcum, ne ambules cum eis; pedes enim eorum ad malum currunt.* Vide quàm materno affectu nos alloquitur Sapientia, monens non acquieſcere malis, ſi nos lactaverint adulando, vel ad non facienda impellendo, vel commiſſa indignis favoribus extollendo. Tales igitur fugiatis, quorum colloquia perverſa bonos mores corrumpunt. Aliter enim agentes tanquam parvulos & ſtultos arguit Sapientia, dicens: *Uſquequo, parvuli, diligitis infantiam, & ſtulti, quæ noxia ſunt, cupitis.* Arguit vos qui hactenus dilexiſtis infantiam. Sapientia corripit vos, & vir juſtus increpat in miſericordia, id eſt, Chriſtus, qui quos amat arguit & caſtigat, qui poſt iram miſeretur, & poſt flagella coronat; poſt paſſionem ſanat, poſt ejectionem recipit.

Prov. 1. 10.

Prov. 1. 22.

Receptio pœnitentium in Eccleſiam in Cœna Domini.

Ejecit nos extra Eccleſiæ caſtra, quaſi peccati leprâ reſperſos, paternam exercens ſeveritatem; *hodie* nos recipit; *hodie* intra caſtra nos reducit in tabernaculo; Nos recipit quaſi à lepræ contagione curatos. Operatur enim ipſe in miniſtris ſuis, in quibus & loquitur. *Non enim*, inquit, *vos eſtis qui loquimini, ſed Spiritus Patris veſtri qui loquitur in vobis.* Et Apoſtolus ait: *An experimentum ejus quæritis qui in me loquitur Chriſtus?* Quod ergo ejus miniſtri faciunt, non incongruè ipſe agere dicitur, qui in eis operatur. Ut ergo olim in teſtamento veteri, per Sacerdotes Leviticos, contaminatos lepra diſcernebat, & eos à tabernaculo & caſtris ſeparabat, donec mundati oſtenderent ſe Sacerdotibus, ut per eos in tabernaculum introducerentur, offerentes munus ſecundùm legem; ita nunc per evangelicos miniſtros, eos qui leprâ peccati vitiati ſunt, ac per eos extra Eccleſiam ad pœnitendum miſſi, per eoſdem in Eccleſiam introduci pœnitentiâ mundatos decrevit; ita ut vicariis ejus ſe oſtendant, offerentes pro emundatione munus, non hircorum, aut vitulorum, ſed juſtitiæ ſacrificium, hoſtiam vivam, ſanctam, Deo placentem; ut ſcilicet faciant ſibi cor novum, & ſpiritum novum qui ſpiritum veterem habuerunt; & portent

Math. 10. 20.

2. Cor. 13. 3.

Digitized by Google

imaginem novi hominis, qui portaverunt imaginem terreni, ut reconcilientur Altiſſimo. Ad quod vas electionis hortatur, dicens: *Sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus imaginem cœleſtis.* Hæc eſt pia & ſalutaris exhortatio; hoc utile conſilium & ſalubre remedium, quod nobis Apoſtolus, immo in eo Spiritus Sanctus proponit. Terrenus fuit primus Adam, quia de terra * cœleſtis; Secundus Adam, id eſt, Chriſtus, quia de ſurſum venit, ſecundùm illud: *Qui de ſurſum venit, ſuper omnes eſt.* Imago terreni eſt vetuſtas; Imago cœleſtis eſt novitas. Vetuſtas autem triplex eſt, cordis ſcilicet, oris & operis. Vetuſtas cordis gemina eſt; conſiſtit enim in carnalibus & ſæcularibus deſideriis. Carnalia deſideria ſunt, quibus ea operantur quæ ad carnis voluptates pertinent, ut luxuriari, commeſſari, & hujuſmodi. Sæcularia ſunt, quibus ambimus quæ mundi faſtum & elationem perfovent, ut dignitates, potentias, & ſimilia. De carnalibus inquit Petrus: *Carnalia deſideria abjicite, quæ militant adversùs animam.* Et Paulus: *Spiritu ambulate, & deſideria carnis non perficietis.* De ſæcularibus etiam ait idem: *Apparuit gratia Salvatoris noſtri Dei omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem & deſideria ſæcularia, ſobriè & juſtè & piè vivamus in hoc ſæculo.* Sobriè in nobis, juſtè ad proximum, piè ad Deum. Hanc cordis vetuſtatem in ſe conſumpſerat vir propheticus, qui ait: *Factus ſum ſicut uter in pruina, juſtificationes tuas non ſum oblitus;* Uter fit de pelle mortui * alis frigoris, vel caloris ſenſum non habens. Pruina, vitia ſunt & peccata, quibus refrigeſcit charitas, & ſuccenditur iniquitas. Hæc eſt enim olla ſuccenſa à facie aquilonis. Fit ergo ſicut uter in pruina, qui in ſe mortificatâ carnis ſæculique cupidine, algore vitiorum in charitate non frigeſcit, ſed igneis carbonibus magis ac magis igneſcit. Vetuſtas oris item duplex eſt. Conſiſtit enim in arrogatione, & derogatione, id eſt in arrogantia & detractione doloſâ. Arrogatione in nos peccavimus, derogatione in proximum deliquimus. Arrogatione namque nos extollimus, & jactanter de nobis loquimur; Derogatione fratribus detrahimus, eorum benè geſta invertimus. Arrogatione fiunt aliqui ſuſurrones, id eſt inter fratres diſcordiam ſeminantes. Derogatione fiunt aliqui detractores, qui aliorum bona negant vel invertunt, quos Apoſtolus dicit Deo odibiles, eoſdemque Propheta condemnans, ait: *Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa, & linguam magniloquam.* Labia doloſa retulit ad derogationem; linguam magniloquam ad arrogationem. Unde & in Cantico Annæ legitur: *Recedant vetera de ore veſtro.* Et item: *Nolite multiplicare, loqui ſublimia gloriantes.* Vetera ad derogationem, ſublimia ad arrogationem pertinent.

1. Cor. 15. 49.

* f. terreſtris.

Vetuſtas triplex, oris, cordis & operis.

1. Pet. 2. 11.

Tit. 2. 12.

Vita juſti ſobria ad ſe, juſta ad proximum, pia ad Deum.

Pſ. 118. 80.

* f. algorem frigoris.

Vetuſtas oris duplex; arrogatio & derogatio.

Pſ. 11. 4.

1. Reg. 2. 3.

Vetuſtaſque operis duplex eſt: flagitia ſcilicet & facinora. Flagitia ſunt quæ habet homo in corpore proprio, ut luxuries, & hujuſmodi; facinora, mala quæ infert proximo. Flagitia ergo ſunt, quæ nos maculant; facinora quæ proximos excruciant. Ecce triplex vetuſtas, quæ eſt imago terreni. Hoc eſt iter tridui quo Moyſes filios Iſraël elongare volebat à Pharaone; & educere in ſolitudinem ad ſacrificandum Deo noſtro; ſignificans nos tribus modis, quaſi tribus diætis, à ſpirituali Pharaone, id eſt diabolo, debere recedere; ut nec uno die nos retineat. Et ſicut triplex eſt vetuſtas, quæ eſt imago terreni, ita triplex eſt novitas, quæ eſt imago cœleſtis; cordis ſcilicet, oris & operis. Novitas cordis, dilectio eſt gemina, Dei ſcilicet & proximi, quæ cordis eliminat vetuſtatem, quia carnalia ac ſæcularia deſideria evacuat. Ubi eſt enim dilectio Dei & proximi, carnalis vanique amoris, ac ſæcularis excluditur regnum. Novitas oris item gemina eſt, confeſſio peccatorum & laudis. Confeſſio peccatorum nos accuſat; confeſſio laudis Deum glorificat. Confeſſio peccati exterminat arrogationem; confeſſio laudis perimit derogationem. Novitas operis item gemina eſt; continentia ſcilicet & juſtitia. Continentia ſtat contra flagitia; juſtitia contra facinora. Illa facit declinare à malo; hæc agere bonum. Ad utrumque nos hortatur Apoſtolus, dicens: *Nolite conformari huic ſæculo,* quod pertinet ad continentiam; ſed *reformamini in novitate mentis veſtræ*, quod pertinet ad juſtitiam. Continentiâ expoliamur vetuſtate; juſtitiâ induimur novitate. Hoc ergo modo *facite vobis*, Domus Iſraël, *cor novum & ſpiritum novum, & non moriemini;* ſecundâ ſcilicet morte, dicit Dominus, *quia nolo mortem peccatoris*, ſed reconciliationem. Audite, Fratres, quantæ miſericordiæ & patientiæ eſt Redemptor noſter, qui non vult nos in peccato cadere; & ſi ceciderimus, inſtanter hortatur ſurgere. Nos deſerimus eum, ſed ipſe non deſerit nos, immò aberrantes revocat ad viam, ac redeuntibus promittit vitam, dicens: *Revertimini, & vivite.* Unde revertimur, & ad quid? A morte ad vitam, à vitiis ad virtutes, à terra ad cœlum, à perditore ad ſalvatorem. Hæc eſt enim dies reconciliationis à ſanctis Patribus ſtatuta pœnitentibus, ut præparentur ad percipiendum Sacri Corporis myſterium in Dominica Reſurrectione. Ideò autem hæc dies reconciliationi pœnitentium eſt aſſignata, quia Dominus hoc

Flagitia & facinora quomodo differunt.

Iter trium dierum, ut ad Deum à Pharaone redeamus.

Triplex novitas cordis, oris & operis.

Rom. 12. 2.

* Vulg. ſenſus veſtri.

Dies Cœnæ Domini, dies reconciliationis pœnitentium à Patribus deſignatus.

Digitized by Google

hoc die primum Sacri Corporis & Sanguinis ſui myſterium conſecravit in Cœna, & diſcipulis percipiendum tradidit. Cùm ergo Sacramenti Dominici perceptio uſque in diem Paſchæ, ob gaudium Reſurrectionis differatur, non incongruè ſancitum eſt, & traditum [ab] Apoſtolis, [ut] præparentur peccatores ad perceptionem ſpiritualem, reconcilienturque ad beatam redemptionem. Qui ergo exteriùs præparari videmini, intùs mentis habitaculum adornate, ut Regem Regum dignè mereamini percipere, & cum eo in aula cœleſti perpetuò regnare; quod ipſe vobis præſtare dignetur. Amen.

XXXVII. IN COENA DOMINI.

E Victorino.

SERMO QUARTUS.

Ioan. 13. v. 27. & ſeqq.

Cum intinxiſſet Dominus Jeſus panem, dedit Judæ Simonis Iſcariotis, & poſt buccellam introivit in eum Sathanas; & dixit ei Jeſus: Quod facis, fac citius. Cùm ergo accepiſſet ille buccellam, exivit continuò. Erat autem nox. Cùm ergo exiſſet, dixit Dominus Jeſus diſcipulis ſuis: Filioli, adhuc modicum vobiſcum ſum. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem ſicut dilexi vos.

Satis novit charitas veſtra, Fratres cariſſimi, quod tota perfectio vitæ noſtræ & ædificationis, ex Evangelio accipitur, cujus verba, quæ à ſummo Magiſtro nobis data, pretioſa ſunt, & ſatis vos hortantur & ædificant quotidie. Ea modò vobis repræſentamus, non quod non benè ea intelligatis, ſed ut intellecta ad memoriam reducatis; non ut doceamus, ſed ut monita Domini noſtri vobis offeramus, & nos ipſos vobiſcum moveamus. In Evangelio, quod ad præſentem diem pertinet, de patientia, de dilectione, de humilitate inſtruimur, & quantam damnationem incurrat qui non vult corrigi, docemur. Cùm enim Judam multimodis notificationibus, minis, ſacramentis, exemplis & planctu, ad correctionem invitaſſet, ad ultimum eum manifeſtavit, & in damnationem ejus & ruinam paratum, quaſi jubendo intulit. Cùm enim Judas pravam voluntatem ſuam nulli patere putaſſet, notificavit eum ſine nomine multoties ante paſſionem. Velut cùm dixit: *Nonne duodecim vos elegi, & unus ex vobis diabolus eſt?* Et in Cœna, cùm dixit: *Qui intingit mecum manum in paropſide, hic me tradet.* Et poſt Cœnam inquit: *Vos mundi eſtis, ſed non omnes.* Hoc autem dixit, ut ille à prava cogitatione reſipiſceret, cùm eam manifeſtatam audiret. Minis etiam perterruit, quando ait: *Væ homini illi, per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei ſi natus non fuiſſet homo ille.* Sacramentis ad dilectionem invitavit, cùm ipſi proditori Carnem ſuam & Sanguinem ſuum tradidit. Sacramentum enim illud ideò hominibus datur, ut corpus Eccleſiæ Capiti coadunetur, & in ipſa ſpecie Sacramenti unitas poſſit evidenter notari. Sicut enim grana multa faciunt unum panem, & ſicut ex multis racemis vinum extrahitur, ſic ex multis hominibus Corpus Chriſti conſtruitur. Obtulit ergo Dominus Judæ Sacramentum unitatis, ut eum invitaret ad * humilitatem dilectionis. Hortatur etiam ad humilitatem exemplo. Quamvis enim propter alios diſcipulos illud humilitatis exemplum præbuerit, tamen ideò dicitur causâ inimici ab iniquitate revocandi, tantam condeſcenſionem feciſſe ſpecialiter; quod notat in ipſo initio. Ait enim Evangeliſta: *Et Cœnâ factâ, cùm diabolus jam miſiſſet in cor, ut traderet eum Judas Iſcariotes, quia omnia dedit ei Pater in manus, & quia à Deo exivit, & ad Deum vadit, ſurgit à Cœna, & ponit veſtimenta ſua, & cùm accepiſſet linteum, præcinxit ſe; deinde miſit aquam in pelvim, & cœpit lavare pedes diſcipulorum ſuorum.* Ideò factâ Cœnâ, fecit mentionem de prava voluntate proditoris, ut ejus gratiâ ſe lavare pedes diſcipulorum innueret. In hoc facto magnum humilitatis exemplum Dominus oſtendit, quod bonus exhorruit Petrus. Tantam enim Majeſtatem ante pedes ſuos inclinari expavit, & ad pedes ſuos Chriſtum humilem non vult videre, non poteſt ſuſtinere. Inquit ergo: *Non lavabis mihi pedes in æternum.* Sed notandum eſt cur inquit *Cœnâ factâ*, cùm poſt ablutionem pedum legatur Dominus panis buccellam Judæ porrexiſſe. Non debemus intelligere *Cœnam finitam*, cùm adhuc panis eſſet ſuper menſam; adhuc enim cœnabatur, cùm Dominus ſurrexit. *Cœnâ* ergo *factâ* dictum eſt, id eſt jam paratâ, & ad menſæ communis uſum perductâ. Et quanta humilitas fuerit, Chriſtum lavare pedes diſcipulorum, voluit oſtendere Joannes. Priùs enim celſitudinem ejus voluit commendare, cùm ait: *Sciens Jeſus quia omnia dedit ei Pater in manus, & quia à Deo exivit, & ad Deum vadit.* Magna enim potentia ejus exprimitur, cùm ei omnia dediſſe [Pater] affirmatur. Magna celſitudo ejus prædicatur, cùm à Deo exiiſſe aſſeritur. Quod cognoſcens ille qui dixit: *Tu es Chriſtus, Filius Dei vivi*, expavit pedes ſuos ab eo lavari. Quid autem mirum ſi poſuit veſtimenta ſua pro diſcipulis, qui exuit carnem pro inimicis? Et quid mirum ſi more famuli præcinxit ſe linteo, qui formam ſervi accipiens, habi-

Hildeberti modeſtia.

Quanta pro indurati Judæ converſione Chriſtus fecerit.

Ioan. 6. 70.

Math. 26. 23.

Math. 26. 24.

Ideo proditori ipſi Corpus ſuum tradidit, ut nos ad dilectionem invitaret.

* f. unitatem.

Ioan. 13. 3.

Ioan. 13. 8.

Cœnâ factâ, id eſt paratâ, non perfectâ.

Ioan. 13. 3.

Digitized by Google

tu inventus eſt ut homo? Quid mirum ſi fudit aquam in pelvim, ut lavaret pedes diſcipulorum, qui fudit ſanguinem propter immunditiam peccatorum? Sed quæritur quare cùm dixiſſet, *cœpit lavare pedes diſcipulorum*, addidit poſtea: *Venit ergo ad Simonem Petrum.* Videtur [enim hinc] aliis antea pedes diſcipulorum lavaſſe. Sed ſic intelligendum eſt, [quod] cùm ſummam rei benè tranſcripſiſſet, dicendo: *Cœpit lavare pedes, & linteo tergere*, rediit ergo ad ordinem poſtea rei oſtendendum, dicens: *Venit ergo ad Simonem Petrum.* Dignum etiam inquiſitu quicquid poſtea dicit: *Qui lotus eſt, non indiget niſi ut pedes lavet, ſed eſt mundus totus.* Si enim eſt mundus totus, quare neceſſarium eſt ei ut lavet pedes? Hîc quippe fit mentio Baptiſmatis. Qui ergo lotus eſt in Baptiſmate, totus per Baptiſmum eſt lotus. Sed cùm neceſſarium ſit ei tranſire per hunc mundum, & pedibus pulvis adhæreat, id eſt venialia peccata [committat,] de quibus Apoſtolus Joannes: *Si dixerimus quia peccatum non habemus, nos ipſos ſeducimus;* ſic indiget [quiſque] ut pedes, id eſt tranſitum hujus mundi à venialibus purget, vel affectus mentis. Unde conſuetudo fuit pedes Sanctorum hoſpitio receptorum abluere, ut ſi quid madidum in via contraxerint, communicatio dilectionis fratrum purificet. Peracto autem humilitatis officio, docuit [Chriſtus] quare hoc feciſſet. *Scitis*, inquit, *quid fecerim vobis. Vos vocatis me, Magiſter & Domine, & benè dicitis, ſum etenim. Si ergo lavi pedes veſtros Dominus & Magiſter, quantò magis & vos debetis alter alterius lavare pedes.* Quod dicitur: Si ſum Magiſter, diſcite à Magiſtro; ſi Dominus, non erubeſcat facere ſervus quod facit Dominus. *Non eſt ſervus major Domino ſuo.* Audiſtis, Fratres cariſſimi, quomodo Dominus diſcipulum iniquum notificationibus, minis, Sacramentis, exemplis revocare voluerit; reſtat ut audiatis quomodo ſuper eum doluit. Sequitur enim infrà: *Cùm hoc dixiſſet, turbatus eſt ſpiritu Jeſus, & proteſtatus eſt, dicens: Amen, Amen dico vobis, quia unus veſtrûm me tradet.* Doluit, quia non potuit diſcipulum corrigere; Doluit, quia obſtinatum aliis oſtenſurus erat, & ſuper eum ſententiam daturus. Undè omnibus quærentibus quis eſſet ille, ait: *Ille eſt cui intinctum panem porrexero; Et cùm intinxiſſet panem, dedit Judæ Simoni Iſcarioti.* Non, ut quidam putant, tunc Judas Chriſti Corpus accepit. Intelligendum eſt enim, quod jam omnibus tribuerat Dominus Sacramentum Corporis & Sanguinis ſui, ubi ipſe erat, ſicut Lucas evidenter oſtendit. Panem intinctum voluit porrigere, ut cor intinctum ſignificaret; & poſt buccellam, tunc introivit in eum ſathanas. Quare cùm ſuperiùs dixiſſet: *Cùm diabolus jam miſiſſet in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iſcariotis*, quare modò poſt buccellam, dicit *in illum ſathanam intraſſe*? Sed ſuperiùs affectum miſit, modò immiſit effectum. Nota & quia bona obſunt, & quod mala quandoque proſunt. Corpus enim Domini, quod bonum eſt, nocet, ſi indignè ſumatur; Stimulus ſathanæ datus Paulo, quod eſt malum, illi profuit. Similiter & panis iſte à Chriſto porrectus, indignè à Juda ſumptus, hoc fecit ex merito, ut major eſſet licentia diabolo ſuper eum, & gravem in eum vindictam fecit. Subſtractâ enim gratiâ eum ad malè agendum dimiſit, juxta hoc quod Dominus dicit per David: *Et dimiſit eos ſecundùm deſideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus ſuis.* Similiter permittendo dicit: *Quod facis, fac citiùs;* quod dicit: Cùm te non poſſim revocare à malo, do poteſtatem ut peragas malum. Nullam in me poteſtatem poſſes habere, niſi tibi datum eſſet deſuper. *Cùm ergo accepiſſet ille buccellam, exivit continuò.* Exivit, quia à Deo, & conſortio bonorum diſceſſit. *Erat autem nox.* Meritò hoc tempus datur ei, quia cœcitas mentem ejus caligaverat. Adhibito ſtudio incaſſùm in revocatione pravi diſcipuli, & purgatâ quæ reſidua erat [turbâ] à conſortio impii, in purgationem juſtorum ſuos electos confirmat, & priùs dilectione eos informat, dicens: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem ſicut dilexi vos.* Novum erat ideò, quia quatuor modis generantur homines; aut ſine matre, ut Eva, aut ſine patre & matre, ut Adam, aut ex patre & matre, ut cæteri homines; quarto modo ſolus genitus eſt Chriſtus ex matre ſine patre. Novus erat homo qui ſecundùm Deum creatus eſt, quia Deus & Homo eſt. Novum Regnum prædicare venerat, quia dicebat: *Agite pœnitentiam, appropinquat enim Regnum cælorum;* de quo ait: *Regnum meum non eſt de hoc mundo.* Et de mundana converſatione [inter] omnes concives quærebat, qui temporalia contemnerent, & cœleſtibus inhiarent; quibus dicitur: *Renovamini ſpiritu mentis veſtræ, & induite novum hominem.* Talibus novum mandatum dabat. Sed quare dicitur novum mandatum dilectio proximi, cùm in veteri lege dictum ſit: *Diliges proximum tuum ſicut te ipſum?* Ideò novum eſt, quia uſque ad inimicos dilatum eſt; In veteri enim lege dictum eſt: *Et odio habebis inimicum tuum.* Et quare de ſola dilectione admonuit, & poſtea ſubponit: *In hoc cognoſcent omnes quia diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad invicem?* Cæteræ

Marginalia:

Ibid. — Quarè qui lotus eſt indiget ut pedes lavet. — 1. Ioan. 1. 8. — Nemo venialium expers, ideo nemo qui non indigeat lavari. — Hoſpitibus cur pedes lavandi. — Ibid. v. 13. — v. 21. — Doluit Chriſtus ſuper Judam, quia ejus obſtinationem aliis erat oſtenſurus. — Ibid. v. 26. — Buccella à Chriſto Judæ tradita, non fuit Corpus Chriſti.

Ioan. 13. 2. — v. 27. — Bona quandoque obſunt, & mala quandoque proſunt. — Pſ. 80. 13. — Ioan. 13. — Ibid. v. 30. — Ibid. v. 34. — Quatuor modi naſcendi. — Math. 4. 17. — Ioan. 18. 36. — Epheſ. 4. 23. — Mandatum Chriſti idè novum, quia extenditur ad inimicorum dilectionem. — Ioan. 13.

Digitized by Google

enim virtutes, fides ſcilicet, oratio, eleemoſyna, virginitas, & aliæ virtutes, poſſunt eſſe communes bonorum & malorum. *Sola charitas eſt tantùm bonorum.* Sola dilectio eſt tantùm bonorum; & ideò hoc ſigno cauteriatæ ſunt oves Domini, quia hoc ſigno tantùm cognoſcetur utrùm ſint de grege Domini Jeſu Chriſti. Diligamus ergo nos invicem, quia charitas ex Deo eſt, & qui diligit fratrem ſuum, ex Deo natus eſt, & Deum videt. *Non erubeſcat Chriſtianus pacem prior à fratre poſtulare.* Non erubeſcat alterius pacem alter prior poſtulare, quia non erubuit Chriſtus nos inimicos ſuos ad reconciliationem revocare. Ergo ne erubeſcet facere Chriſtianus, quod fecit pro Chriſtianis Chriſtus? Reconciliamini igitur, Fratres, ſi aliqua diſſenſio inter vos eſt. Deus autem qui facit habitare unius moris in domo, qui eſt vera pax, qui fecit utraque unum, vos ad pacem, & ad [ejus] cuſtodiam adducat, & in ea uſque in finem perſeverare faciat. Qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

XXXVIII. IN COENA DOMINI.

SERMO QUINTUS.

E Victorino & Lyrano.

1. Cor. 11. & ſeqq.

DOminus noſter Jeſus Chriſtus, *in qua nocte tradebatur, accepit panem, & gratias agens, fregit, & dixit: Accipite & manducate; hoc eſt corpus meum, quod pro vobis tradetur; Hoc facite in meam commemorationem. Similiter & calicem, poſtquam cœnavit, dicens: Hic calix novum teſtamentum eſt in meo ſanguine. Hoc facite quotieſcumque bibetis in meam commemorationem. Quotieſcumque enim manducabitis panem hunc & calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.*

Imminente, Fratres cariſſimi, Dominicæ paſſionis articulo, quando jam penè erat in traditione Dominus, qui priùs legales obſervantias & ſacrificia tenuerat, quæ omnia fuerant figura Incarnationis & paſſionis Chriſti, veniente veritate, voluit umbram dimittere. Agnus immaculatus in antiqua lege, & aliæ hoſtiæ verum agnum immolandum in cruce præfigurabant. Voluit igitur agnum figurativum comedere, & immolare, & umbram rei figuratæ tamdiu ſervare, donec immolatio veri agni fieret. Itaque ante tempus paſſionis ſuæ, voluit Paſcha vetus cum diſcipulis ſuis celebrare, & agnum comedere; Deinde veteribus figuris finem dare. Poſt cœnam igitur agni, novum Paſcha finito veteri ſubſtituit, & diſcipulis corpus & ſanguinem ſuum diſtribuit. Si enim priùs dediſſet corpus ſuum, & deinde agnum, non videretur vetus Paſcha finiviſſe per novum. Accepit itaque panem, & benedixit; & dedit illis poſtea calicem. Et ſciendum quod tota natura humana in anima & corpore erat corrupta. Oportuit ergo ut Dominus, qui veniebat utrumque liberare, uniretur utrique, ut anima per animam, corpus per corpus liberaretur. Ideo in altari ad utrumque repræſentandum panem & vinum apponimus, ut per panem corpus factum, & à nobis dignè acceptum, noſtrum corpus corpori Chriſti immortalitate & impaſſibilitate * quemque conformandum credamus; Et ſimiliter per vinum in ſanguinem converſum, à nobis acceptum, animas noſtras animæ Chriſti conformes futuras in mundo, dum vivimus, & in gloria, dum reſurgemus. Et cùm anima per aliquod corporeum, ſicut corpus per panem, repræſentanda eſſet, nihil inventum eſt in omnibus creaturis per quod viciniùs repræſentaretur, quàm per ſanguinem, qui ſedes ipſius animæ dicitur; Sed quia per ſanguinem ſumere quid horribile naturæ humanæ videbatur, ideo vinum pro ſanguine poſitum eſt, ad * ſignificationem animæ. Nec tamen intelligendum eſt quod in ſanguinis acceptione ſolam animam, & non corpus, vel in acceptione corporis ſolummodo corpus & non animam accipiamus; ſed in acceptione ſanguinis totum Chriſtum verum Deum & hominem; & in acceptione corporis ſimiliter totum [ſumimus.] Et quia bis ſeparatim corpus, & ſeparatim ſanguinem, non tamen bis, ſed ſemel Chriſtum accipimus. Sed iſte mos ita ſeparatim accipiendi inde in Eccleſia inolevit, quia Chriſtus in Cœna diſcipulis ſeparatim dedit, ut per hoc intelligerent ſe animæ & corpori Chriſti debere conformari. Porro aqua in ſacramento ideo ponitur cum vino, ut aqua quæ cum ſanguine de latere Chriſti fluxit, repræſentetur. Quæ aqua ſignificat vel populum, vel baptiſmum, in quo populus per effuſionem ſanguinis Chriſti mundatur. *Nec dubitare debemus quin panis per ſacra verba benedictionis Sacerdotis, in verum Domini corpus immutetur, ita ut panis ſubſtantia non remaneat, ſed colorem & ſaporem panis voluit [Chriſtus] remanere, & ſub illa ſpecie veram corporis Chriſti ſubſtantiam latere*, ne ſi in ea qualitate, in qua reverâ eſt, appareret, verum hominem animus hominis ſumere abhorreret. Unde cùm Dominus diceret: *Niſi manducaveritis carnem filii hominis, & biberitis ejus ſanguinem, non habebitis vitam in vobis*, hæc audientes quidam abierunt retrorſum, abhorrentes, & putantes eum ſub ea ſpecie quæ eis apparebat, jubere comedi. Debet autem neceſſariò

Cur panem & vinum elegit Chriſtus ad conficiendam Euchariſtiam.

* *ſ.* quandoque.

Euchariſtiæ doctrina.

* *ſ.* ad ſolamen, ſeu ſuſtentationem.

Cur Corpus & Sanguis fidelibus ſeparatim adminiſtrantur.

Transſubſtantiatio Euchariſtica aſſeritur.

Joan. 6. 54.

credere Chriſtianus, manibus Sacerdotis cujuſlibet tantummodo Sacerdotii ordinem habentis, ſive boni, ſive mali, æqualiter per verba poteſtativa benedictionis, corpus Domini poſſe conſecrari, & tunc Spiritum Sanctum in conſecratione illa adeſſe. In ſpecie verò panis jam Chriſtus voluit corpus ſuum oſtendere, quia ipſe eſt panis vivus, qui de cœlo deſcendit, & unionem corporis cum capite in ſpecie panis voluit deſignare, ſicut ait Apoſtolus: *Unus panis, unum corpus multi ſumus omnes, qui de uno pane participamus.* Sicut enim ex diverſis granis panis fit, ſic ex diverſis membris unum corpus Chriſti in unione ſpei, fidei, & charitatis efficimur. Itaque qui corpori Chriſti ſicut membrum vult uniri, pani cœli cum aliis participet. Fregit enim Dominus panem, & * dedit; quia quod unum eſt, ab omnibus voluit participari, dicens: Accipite per conformitatem, & comedite ipſum Sacramentum. *Hoc facite in meam commemorationem*, ut accipiendo corpus & ſanguinem, habeamus paſſionis ejus commemorationem; & accipiendo corpus, ſicut pro nobis mortuus eſt, ita pro eo, ſi neceſſe ſit, moriamur. Et de calice ſimiliter, quem vocavit novum teſtamentum, id eſt, novam promiſſionem, quia per illum ſanguinem non temporalia promittebat, ſed æterna. Hæc commemoratio debet fieri donec veniat, id eſt, uſque in finem ſæculi, quando veniet ad judicium. Sed videte quid ſequitur: *Quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis & ſanguinis Domini; Probet autem ſeipſum homo; & ſic de pane illo edat, & de calice bibat.* Indignus ergo eſt criminali peccato irretitus, id eſt, in voluntate criminalium faciendorum remanens. Probat autem ſeipſum homo, non comparatione aliorum, ſed per ſe ſolum qualis fuerit conſiderans. *Quia qui manducat & bibit indignè, judicium ſibi*, id eſt, damnationem *manducat & bibit.* Ideo inter vos multi infirmi ſunt & imbecilles; & quos Deus, propter corpus ſuum indignè aſſumptum, in hac vita febribus & aliis infirmitatibus punit, & qui, quod pejus eſt, dormiunt multi in mortem, ſicut nos adhuc videmus quod poſt Paſcha ſæpius accidit mortalitas. Itaque, Fratres cariſſimi, cùm ad unitatem cuſtodiendam voluit Dominus corpus ſuum à nobis aſſumi & participari, ſi aliquis ab unitate diſcedit per iram, per diſcordiam, vel odium, indignè accipiet corpus Domini, nec participatione ejus poterit cum Chriſto uniri. Sicut enim charitatis vinculum plures unit, ita diſcordia & odium, quod unum eſt dividit. Videte ergo, Fratres, ne venenum diſcordiæ inter vos odium generet, & ne dilectionem charitatis in vobis corrumpat. Reſpicite caput veſtrum, reſpicite cauſam redemptionis veſtræ. Ex ſola enim dilectione ſalvavit nos Chriſtus, dicente Apoſtolo: *Deus qui dives eſt in miſericordia, propter nimiam charitatem, quâ dilexit nos, & cùm eſſemus mortui peccatis, convivificavit nos in Chriſto, cujus gratiâ ſalvati eſtis. Itaque cùm inimici eſſemus, reconciliati ſumus Deo per mortem filii ejus.* Majorem hâc dilectionem nemo habet, ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis. Chriſtus tamen majorem habuit, quia, ut ait Apoſtolus: *Cùm adhuc * impii eſſemus, pro impiis mortuus eſt.* Hanc dilectionem nemo alius habuit, ut pro inimicis moriatur. Unde Apoſtolus: *Pro bono quis audeat mori?* Antequam igitur dilectionem prædicaret, dilectionem oſtendit. Sæpius diſcipulos ad dilectionem invitavit; In ultimo autem ſermone dilectionem in animis diſcipulorum firmans, exemplo, & dictis * ſeminavit. Inquit enim Joannes, ſicut modò audiviſtis: *Ante diem feſtum Paſchæ, ſciens Jeſus quia venit hora ejus ut tranſiret ex hoc mundo ad Patrem, cùm dilexiſſet ſuos, in finem dilexit eos.* Diſceſſurus enim à diſcipulis ad tempus, qui erant in mundo, ne turbarentur, ne ab unitate dividerentur, in fine oſtendit eis ſignum amoris, ne eum derelinquerent cauſâ terroris. Immutavit & * *coërozavit* eos in concordiam, ne eos diſcinderet diſcordia. Ecce ſignum amoris. *Surgit à cœna, & ponit veſtimenta ſua, & cùm accepiſſet linteum, præcinxit ſe; deinde mittit aquam in pelvim, & cœpit lavare pedes diſcipulorum ſuorum, & extergere linteo quo erat præcinctus.* Quam humanitatem cùm Petrus expaveſceret, dixit ei: *Quod ego facio, tu neſcis modò; ſcies autem poſtea.* Sic prædicavit in factis ſuis; Quid autem in factis vellet intelligere, poſtea expoſuit. Nam poſtquam lavit pedes eorum, accipiens veſtimenta ſua, recubuit, & dixit: *Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me, magiſter, & bene dicitis, ſum etenim. Si ergo lavi pedes veſtros ego Dominus & magiſter, & vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.* Ecce per facta ſua ad dilectionem & humilitatem invitavit, ne amplius aliquis erubeſcat facere quod Dominus fecit. Unde [ſi] vile videtur perſonæ potenti fœdos alicujus lavare pedes; Sed modò authenticum eſt & decorum facere quod Dominus fecit. Itaque illis [ſuo] corroboratis exemplo, videns figuram myſticam de paſſione ſua in eis [completam,] cœpit in hæc verba conſolari, & ad dile-

Verba Sacerdotis ad conſecrationem ſunt poteſtativa.

1. Cor. 10. 17.

* ſupp. omnibus.

Luc. 22. 19.

1. Cor. 11. 17.

Mortalitas etiam corporalis ex indigna Euchariſtiæ ſumptione.

Charitas mutua ad perceptionem Euchariſtiæ maximè neceſſaria.

Epheſ. 2. 4. 5.

Rom. 5. 6. * Vulg. infirmi.

v. 7.

Chriſtus antequam dilectionem prædicaret, dilectionem oſtendit.

* f. roboravit.

Joan. 13. 1.

* id eſt *conjunxit*, vel *corroboravit*, vel *cordialiter univit*.

Ibi ſuprà.

Digitized by Google

v. 36. ctionis vinculum exhortari : *Quò ego vado, non poteſtis me modò ſequi. Mandatum* v. 34. 35. *novum do vobis, ut diligatis invicem. In hoc cognoſcent omnes quia diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad invicem;* ac ſi diceret : Diſceſſurus ſum à vobis ad tempus, & vado ad Patrem meum, donec murum, qui eſt inter Deum & hominem diruam, non poteſtis venire. Vado in aliam regionem ; deſero ad præſens familiam meam, & ideo rogo ne iterum inter vos ſit ulla diſſenſio. Nec ſolùm rogo, ſed etiam *mandatum* facio, ne ullus audeat tranſgredi, & *novum* voco, ne vobis inveteteſcat, ſed ſemper in vobis renovetur. Ideo ſpecialiùs hoc mandatum vobis impono, quia in hoc cognoſcent omnes quia diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad invicem. Cæteræ virtutes tam bonis quàm malis poſſunt eſſe communes ; ſed vera dilectio veris Chriſtianis ſolis debita eſt. Poſui ſignum meum in eis, quo poſſunt diſcerni ab aliis. In hoc ſigno cognoſcent omnes quia eſtis mei diſcipuli. Quam autem dilectionem debeant habere, quâ differant à cæteris, exponit ipſe, dum ait : *Sicut dilexi vos.* Non eam ſcilicet quâ homines diligunt iniquitatem. Sed qui diligit iniquitatem, odit animam ſuam. Homines diligunt propter iniquitatem ſuam, ſed non diligunt ſicut dilexit Deus, quia Deus non propter utilitatem ſuam dilexit nos, ſed propter noſtram. Diligendus eſt itaque amicus in Deo, & inimicus propter Deum, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Charitas vera eſt tantùm bonorum.

Ipſa diligit amicum in Deo, & inimicum propter Deum.

XXXIX. IN COENA DOMINI.

E mſ. Andegavenſi.

SERMO SEXTUS.

Ioan. 13. 1. *CUm dilexiſſet Jeſus ſuos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

1 Ambigi poteſt quos vocet Joannes Evangeliſta *ſuos Chriſti*, cùm ſuus ſit orbis terrarum, & univerſi qui habitant in eo. Conſuevit tamen ſacra ſcriptura vocare ſpiritualiter *ſuos Chriſti*, quos elegit cum Patre à diebus æternitatis fieri conformes claritati ſuæ. Unde ſcriptum eſt : * *Novit Dominus qui ſunt ejus.* Et alibi : * *Novit paterfamilias numerum jumentorum ſuorum.* Quandoque ſingulariter vocat *ſuos Chriſti* quos de electis prælegit in diebus carnis ſuæ ſub Patre, ut eſſent ei teſtes in omni Judæa, Jeruſalem & Samaria, &c. De quibus ipſe ait : *Pater Sancte, ſerva eos quos dediſti mihi : tui erant, & mihi eos dediſti.* Etiam tertio modo vocat *ſuos Chriſti* omnes qui idiomate caracteris ſui, id eſt, ſigno ſanctæ Crucis in Baptiſmo ſunt inſigniti, & nomine ejus agnominati, id eſt, à Chriſto Chriſtiani, quibus ipſe ait : *Audi, popule meus, & loquar tibi;* qui tamen adhuc ſimul ſunt in area, cum paleis grana, in torculari oleum cum amurca. Sanè de his tribus, ſcilicet, electis, prælectis, Chriſtianis, quod prædictum eſt, non indecenter exponitur de electis, ſic : *Cùm dilexiſſet Jeſus* ab æterno *ſuos qui erant in mundo*, & adhuc multi eorum de mundo; *in finem dilexit eos*, id eſt, uſque in finem temporum, & maximè in fine, id eſt, in hoc tempore gratiæ, in quos fines ſæculorum devenerunt. Attende verò quantitatem amoris, ſic : Audi quis dilexerit, & quomodo; & quos, & quantùm. Quis? Deus. Unde Propheta : *Deus meus es tu.* Quomodo? Gratis. Unde & ſubdit : *Quoniam bonorum meorum non eges.* Quos? Inimicos. Unde Apoſtolus : *Cùm inimici eſſemus*, dilexit nos. Quantùm? Uſque ad mortem. Unde : Chriſtus *factus eſt pro nobis obediens uſque ad mortem.* De diſcipulis verò ſic poteſt exponi : Cùm dilexiſſet Jeſus *ſuos*, id eſt, etiam quâdam domeſticâ familiaritate ſocialis affectionis, qui erant in mundo, ſed non jam de mundo, ut ipſe teſtatur, dicens : *Propterea odit vos mundus, quia de mundo non eſtis;* in finem dilexit eos, uſque in finem vitæ ſuæ, & maximè in fine. Sed attende quis, quomodo, quos, quantùm. O quis? Dominus & magiſter. Quomodo? Tamquam fratres. Unde extendens manus in diſcipulos ſuos, ait : *Hi ſunt fratres mei.* Quos? Piſcatores, idiotas, infirma & ignobilia mundi, & quaſi peripſema mundi; quibus dignus non erat mundus. Quantùm? Venit eis miniſtrare, & præcipuè hodie dilexit. Sciens enim Jeſus, quia tranſiret de mundo ad Patrem, & quod ituri eſſent poſt eum, ſicut & ipſe dixerat : *Ubi ſum ego, illic & miniſter meus erit;*, recedens ab eis, & iter ſequendi oſtendit eis, & cibum quo veſcerentur in itinere, reliquit, id eſt, viam dedit & viaticum. Sub forma enim panis & vini corpus ſuum & ſanguinem ad edendum dedit, & conficiendum reliquit. Unde & ipſe ait : *Hoc facite in meam commemorationem.* Chriſtus enim in cruce fuit pretium; In deſerto eſt viaticum; In cælo erit præmium. Hic eſt cibus grandium, qui munit contra adverſa, & confert bona, ſervat collata. Hic eſt cibus Eliæ, cui dictum eſt : *Surge, comede, grandis enim tibi reſtat via.* Qui dormiens comedit cibum hunc, judicium ſibi manducat & bibit. Si evigilans comedit, in fortitudine cibi illius ambulabit quadraginta diebus & quadraginta noctibus; id eſt, toto tempore hujus vitæ ſuæ uſque ad montem Dei. De quo ſcriptum

Manè, inquit, *notum faciet Dominus qui ad ſe pertinent.* Num. 16: 5.
* Vulg. *Novit juſtus jumentorum ſuorum animas.* Prov. 12. 10.
Ioan. 17. 11.
Tres ſunt *ſui* Chriſti, electi, prælecti, Chriſtiani.

Quantus fuerit in homines amor Chriſti.
Pſ. 15. 2.
Rom. 5. 16.
Phil. 2. 8.
Ioan 15. 19.
Luc. 22 19.
Chriſtus pretium, viaticum, præmium.
3 Reg 19. 7.

eſt: Quis aſcendet in montem Domini, &c. Viam verò oſtendit eis in ablutione pedum: Hæc via eſt humilitas. Primi parentes, qui ſexu impari, ſed pari faſtu peccaverunt per ſuperbiam, abierunt in regionem diſſimilitudinis; Sed nos per aliam, id eſt, oppoſitam viam oportet redire in regionem noſtram. Quod autem hæc via ſit humilitas, audi. Antonius Abbas, cùm omnes laqueos inimici vidiſſet in ſpiritu quaſi coram ſe jactatos, ingemiſcens ait: Quis tranſibit iſtos? Et vox audita eſt: Humilitas. Sanè in ablutione pedum humilitatem expreſſit Jeſus Dominus Sabaoth, cui miniſtrant Angeli, linteo præcinctus, & totus in modum miniſtrantium expeditus; ſolo fixis genibus, inclinavit ſe ad abluendos pedes hominum; manus quæ creaverunt ſtellas, contractæ ſunt ad tergendas pauperum plantas. Ad tria enim valuit eis hæc ablutio. Fuit eis exemplum, ſacramentum, argumentum. Exemplum humilitatis, ſacramentum remiſſionis venialium, argumentum mutuæ dilectionis. De exemplo Jeſus ſic ait: *Si ego Dominus & Magiſter veſter lavi vobis pedes, & vos debetis alterutrum lavare pedes; Exemplum enim dedi vobis, ut & vos ita faciatis.* Quod fuerit ſacramentum ſic accipite: Videns Petrus plaſtem ſuum plaſmatis ſui lutei opificem inclinari ad pedes ſuos, expavit, & abnuens ſe lavari audivit: *Si non lavero te, non habebis partem mecum;* quod de extrinſeca ablutione pedum nequaquam intelligi poteſt, ſed eſt ſenſus: Niſi etiam manus & caput; id eſt, priùs mortalia non lavero; pedes, id eſt, venialia, non regnabis. Ingredi enim neceſſe eſt ſine macula etiam veniali. Quod autem argumentum fuerit dilectionis, patet. Signum enim magnæ dilectionis eſt ad aliquem etiam uſque ad abluendos pedes miniſtrare, ut quod exteriùs manu, interiùs fiat veriùs in affectu. Unde & Dominus terminatâ ablutione, ait: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem ſicut dilexi vos,* ac ſi diceret: Mandatum hoc per Moyſen redegi in ſcriptis, ſæpe verbis iteravi, ſed nunc do illud vobis, id eſt, manuali opere repræſento. Supereſt ut de Chriſtianis exponatur: Verumtamen inveniemus verba, ſic: Cùm diligat Jeſus ſuos, in finem maximè diligit eos. Probatio dilectionis exhibitio eſt operis. Videamus in quantis diligat nos Deus noſter, in quantis nobiſcum miſericorditer agat. Miſerationes enim ejus ſuper omnia opera ejus. Quot exhibet miſerationes, tot ſunt dilectionis probationes. Noverat hoc qui dicebat: *Miſerere mei, Deus, ſecundùm magnam miſericordiam tuam.* Attende magnam miſericordiam; attende miſerationes, tamquam numerum filiarum magnæ miſericordiæ. *Miſericordiâ enim Domini plena eſt terrâ.* Non incongruè verò dicitur magna miſericordia, quia eſt & parva. Parva, eſt benedictio ſiniſtræ; magna, benedictio dexteræ: Parva, eſt læva ſub capite; magna, dextera totum amplexans. Parva, neceſſaria quæ adduntur; magna, regnum quod quæritur. Parvam ſitit caro, magnam ſpiritus. Unde: *Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea.* Clamet ergo caro, & dicat: Miſerere mei, Deus, ſecundùm parvam miſericordiam tuam. Clamet ſpiritus, & dicat: Miſerere mei, Deus, ſecundùm magnam miſericordiam tuam. Illa enim quæ dicitur parva, magna eſt in ſe. Magnum eſt enim immeritis beneficia præſtare; ingratis gratis dare; bona pro malis retribuere; ſed parva dicitur reſpectu magnæ. Etiam parva eſt quantùm ad id pro quo datur, videlicet ad neceſſitatem. Audi quàm modicum ſufficit neceſſitati. * Victum & veſtitum habentes, his contenti ſitis. Et alibi: *Divitias & paupertatem ne dederis mihi, ſed tantùm victui meo præbe neceſſaria.* Philoſophus etiam ait: Neceſſitati modicum ſat eſt, ſuperfluitati nihil. Verumtamen hæc parva magna & magni meriti gignit opera. Filiæ enim hujus miſericordiæ ſunt opera ſeptem miſericordiæ, quorum ſex in Evangelio, ſeptimum in Tobia legi. Per beneficium enim ipſius reficimus eſurientem, potamus ſitientem, colligimus hoſpitem, operimus nudum, viſitamus infirmum, conſolamur vinctum, ſepelimus mortuos. Multò plures autem & penè innumerabiles ſunt filiæ magnæ miſericordiæ, ſed nos de multis pauca * excipiamus. Sanè eſt miſericordia magna, eſt major, eſt maxima. Magna eſt patientia, major diſciplina, maxima juſtificatio. Vide quàm magna ſit Dei patientia. Angelum peccantem non expectavit ad pœnitentiam; dejecit eum de regione vivorum in regionem umbræ mortis. Unde: *Vidi Sathanam ſicut fulgur de cælo cadentem.* Primos parentes non expectavit, etſi cognoſceret figmentum eorum, ſed ſententiâ maledictionis eos percuſſit, cujus robur in univerſam poſteritatem quaſi hæreditario jure transfuſum eſt. Nos autem non ſolùm expectat per diem, menſem & annum, ſed uſque in ſenectam & ſenium patientia ejus expectat ad pœnitentiam, diſciplina examinat ad juſtitiam; juſtificatio illuminat ad vitam. Prima eſt quaſi manus extenſa & comminans; ſecunda, quaſi manus impreſſa & colaphiſans; tertia, quaſi manus ſuppoſita, ſurſum tollens. Prima eſt ad cautelam, ſecunda ad medelam, tertia ad tutelam.

Marginalia: Via ad Deum humilitas. — Regio diſſimilitudinis. — Ablutio pedum à Chriſto, fuit exemplum, ſacramentum, argumentum. — *Ubi ſuprà.* — *Ibid.* — *Pſ. 51. 1.* — *Pſ. 118.* — Miſericordia Dei magna & parva. — * *Habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti ſimus.* — 1. Tim. 6. 8. — *Prov. 30. 8.* — Septem opera corporalia miſericordiæ. — * *ſ. accipiamus.* — Miſericordia magna, major, maxima. — *Luc. 10. 18.*

Primam implorabant Sacerdotes inter veſtibulum & altare, clamantes: Parce, Domine, parce populo tuo. Secundam

Pſ. 25. 2. * Vulg. cor meum.

Propheta, dicens: *Proba me, Deus, & tenta me, ure renes meos, & * carnem meam, &c.*

Pſ. 51. 3.

Tertiam idem alibi dicens: *Amplius lava me ab iniquitate mea.* Sunt autem primæ quaſi tres filiæ. Dum enim ſuſtinet nos, monet nos per beneficia, monet per dicta, monet per exempla; per beneficia, ut largitorem diligamus; per dicta, ut ultorem timeamus; per exempla, ut bonos patres imitemur. Diligamus ergo, ſed ſine præſumptione; timeamus, ſed ſine deſperatione; imitemur, ſed ſine diſſimulatione. Secunda verò, quæ dicitur major,

Tripliciter Deus quos diligit flagellat.

nihilominus tres filias habet: Cùm enim flagellat pater filium quem diligit, flagellat aut ad correctionem, aut ad conſervationem, aut ad conſummationem. Ad correctionem, incipientes; ad conſervationem, proficientes; ad conſummationem pervenientes. Secundùm primum modum corripuit Mariam ſororem Moyſi & Aaron, leprâ perfundens eam. Secundùm alterum ſervavit Paulum per ſtimulum carnis ſuæ, ne magnitudo revelationum extolleret eum. Secundùm tertium conſummavit univerſitatem Martyrum. Tertia quidem, quæ maxima dicta eſt, in duo

Juſtificatio duplex, prima facit juſtum, ſecundam facit juſtus.

dividitur. Eſt enim juſtificatio prima, & ſecunda; prima, quæ juſtum facit; ſecunda, quam juſtus facit; non enim ſumus tanquam mortuum inſtrumentum Deo juſtificanti nos, ſicut gladius militi, & dolabrum fabro. Prima verò tres quaſi filias habet, quarum prima eſt gratiæ infuſio; ſecunda arbitrii cooperatio; tertia delicti deletio. Infuſio gratuita, cooperatio voluntaria, deletio deifica. Infuſio tenebras fugat; Cooperatio evellit ſpinas; Deletio extendit rugas. Porro ſecunda juſtificatio, & ipſa tres parit. Prima eſt continuatio in bono; ſecunda, promotio in meliori; tertia, conſummatio in optimo. Ait enim Hieronymus ſuper duodecim

Moritur impius in cumulo vitiorum, juſtus in cumulo meritorum.

Prophetas, quia ſicut reprobus tollitur è vita in cumulo vitiorum, ita electus in cumulo meritorum, id eſt, in tali articulo, quo ſi fieri poſſet quod diutiùs viverent, nec ille tamen deinceps deterior fieret, nec iſte melior; Et hic eſt finis in quem Deus præcipuè diligit ſuos, cùm per curriculum vitæ, in his quæ prædiximus, diligit eos. Sunt inter hos quidam * familiarii ſui, tanquam ſecretarii ejus, quos diligit tanquam pupillam oculi ſui. Hi ſunt viri [a] Clauſtrales, qui contempſerunt vitam mundi, qui elegerunt abjecti eſſe in domo Domini magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum; qui facti ſunt abjectio plebis, & opprobrium hominum, quibus ſervat Deus judiciariam poteſtatem in alios, ſicut ipſe ait: *Vos, qui reliquiſtis omnia, & ſecuti eſtis me .... cùm ſederit Filius hominis in ſede majeſtatis ſuæ, ſedebitis & vos ſuper ſedes, judicantes duodecim tribus Iſraël.* Hi ſunt filius ille major, qui eſt in agro, cui pater dixit: Fili, tu ſemper mecum es, & omnia mea tua ſunt; Sed ſummoperè caveat iſte filius ne velit accipere hœdum ad privatè cum amicis epulandum. Hœdus petulcum animal eſt & olidum, qui in lege offerebatur pro * declinatione peccati. Hœdum itaque comedere cum amicis eſt cum quadam delectatione peccare. Comedit autem hœdum vir Clauſtralis quandoque cum amicis, quandoque in amicis, quandoque pro amicis. Cum amicis, ſi mente redeat ad cohabitationem & converſationem eorum quos reliquit; vel, quod abſit, ſi etiam in opere redierit ut canis ad vomitum, tanquam ſus ad volutabrum ſuum. In amicis verò, ſi ſaltem mala illorum cognita defenderit, ſi foverit commendando; ſi non fleverit, pro eis intercedendo. Pro amicis verò, ſi etiam manum auxilii appoſuerit; ſi quæ deberet pauperibus, caris ſuis erogavit; ſi ſpoliavit cellam ut veſtiat nepotem, quia caro ejus & ſanguis eſt. Verumtamen & propter amicos ſolitarius hœdum edere poteſt in ipſa vilitate olerum, in ariditate leguminum, in tenuitate piſcium poteſt invenire ollas carnium; Si ſupra facultatem loci ſui, eadem velit ſibi miniſtrari *; ſi præter uſum eorum cum quibus vivit, peregrinis ſalſamentis illa condiat, & à nativa aſperitate, in adulterinam ſuavitatem eam degenerare cogat; ſi horam communem ſine cauſa præveniat; ſi ſupra modum ſumat; & in ſumma in clauſtro veſcitur carnibus hœdinis; qui quaſi Monachus privilegiatus inter alios, vult lautioribus uti cibis, cultioribus uti veſtimen-

* ſ. familiares.

[a] Elogium ſtatus Monaſtici.

Math. 19. 27.

* ſ. delectione.

Monaſticorum verò defectuum pathetica inſectatio.

* ſupple, quæ habuiſſet in ſæculo.

[a] Ex hoc Monaſtici ſtatûs elogio, ſimul & Monaſticorum defectuum inſectatione adeò patheticâ, non levis elici poteſt conjectura Hildebertum hunc habuiſſe Sermonem, dum adhuc Cluniaci moraretur, primis Pontii ambitioſi Pſeudo-Abbatis temporibus, quibus periclitari cœpit obſervantia regularis; quæ fortè tota deperiiſſet, niſi, divinâ favente gratiâ, Petrus Venerabilis ejus poſt Hugonem II. (qui tantùm tribus menſibus Cluniaco præfuit,) ſucceſſor, primitivum tot ſanctorum Abbatum & Monachorum fervorem in priſtinum ſtatum reſtituiſſet. Indè etiam educi poteſt Hildebertum verè fuiſſe Monachum, & quidem Benedictinum, cùm tantopere monaſticam abſtinentiam à Regula Sancti Benedicti impoſitam commendet, & tanto zelo defectus in illam contingentes, ſollicitè vitare ſuadeat.

Digitized by Google

tis, mollioribus incubare ſtratis, brevioribus & rarioribus intereſſe vigiliis, * *vereor ne* iſte excludatur ab eſu vituli ſaginati, quem pater filio pœnitenti impertiit. Sed ut & nos digni inveniamur introduci ad eſum illius vituli, qui ſeipſum obtulit pro nobis, diligamus Jeſum diligentem nos, diligamus eum, quoniam bonus eſt nobis, ſed maximè quoniam bonus eſt, ut & ipſe diligat nos in finem, & maximè in fine, cùm venerit judicare vivos & mortuos & ſæculum per ignem.

* *Phraſis H. Lleberti-na.*

XL. IN COENA DOMINI.

SERMO SEPTIMUS.

E Victorino & Lyrano.

Epheſ. 5. v. 1. & 2. *ESTote imitatores Dei ſicut filii cariſſimi, & ambulate in dilectione ſicut & Chriſtus dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo in odorem ſuavitatis.*

Admonet vos, Fratres cariſſimi, Apoſtolus, ut ſicut filii Dei eſtis, à tanto Patre non degeneretis. Ille enim filius dignus eſt patre, qui bono patri aſſimilatur. [a] Undè quiſque autem recognoſcet ſe * Chriſtianum, ſi ſe [exhibeat] Chriſtianum, & Chriſti filium, à quo etiam Chriſtiani dicuntur. Si autem Chriſti filius eſt, & Dei filius eſt. Cùm autem Chriſtiani omnes, & Dei filii ſitis: *Eſtote ergo imitatores Dei*, ſicut illi qui filii ejus ſunt. Unde Joannes, *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur, & ſimus*. In quo debeatis eum imitari ſubponit. Unde Joannes: *Qui dicit ſe in ipſo manere, debet ſicut ille ambulavit, & ipſe ambulare*. Numquam Chriſtus in mundo ceſſavit; ſemper ambulavit; nulla eum carnalis voluptas detinuit. Numquam in vitiis obdormivit. Non jubet nos imitari Patrem in divinitate, quia revera Dii non poteſtis eſſe naturâ, nec participatione deitatis. Non jubet imitari miraculis, ſed tantùm ambulatione jubet ire; ſed quibus pedibus? Non pedibus, ſed manibus; non greſſibus corporis, ſed greſſibus mentis. Aſcenſuri eſtis altum montem, qui uſque ad cœlum erigitur. Scitis quantùm moratur quiſque in aſcenſione illius montis. Alius centum annos, quantùm ſcilicet vivit, alius ſexaginta, alius quadraginta, alius viginti, alius decem, alius per unum diem. Sed quia forſitan viam neſcitis, viam docet Apoſtolus, cùm ſubdit: *Ambulate in dilectione*; habeatis dilectionem, & in cœlum aſcendetis.

a * ſe filium.

Omnes Chriſtiani ſunt filii Dei.

1. Joan. 3. 1.

Ibid. 2. 6.

Ipſa enim habet duas alas quibus homines vehuntur. Diligite enim Deum & proximum. Ecce duæ alæ quæ nos portant in cœlum. His duabus alis aſcendit Pater noſter. Dilexit enim Deum & proximum. Deum dilexit ut Patrem. Quicquid enim in mundo faciebat, non ſibi, ſed Patri ſuo adſcribebat. Dicebat enim: *Et ſermonem quem audiſtis non eſt meus, ſed ejus qui miſit me Patris*. Et in oratione Paſſionis cùm rogaret, ut tranſiret ab eo calix: *Fiat*, inquit, *voluntas tua*. Itaque præpoſuit voluntatem Patris voluntati ſuæ. De dilectione proximi quid dicam? Illa admirabilis eſt, quia, ut ait Apoſtolus, *Chriſtus dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo in odorem ſuavitatis*. O quanta dilectio! Deus immortalis, ſicut aliquis agnus, ſicut aries immolatus eſt pro nobis. *Majorem hâc dilectionem nemo habet, ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis*. Saltem, Fratres cariſſimi, Patrem imitemur, qui prior nos dilexit, prior viam nobis monſtravit, relinquens nobis exemplum, ut ſequamur veſtigia ejus. Diligamus invicem, quia charitas ex Deo eſt, & qui diligit fratrem ſuum, ex Deo natus eſt, & videt Deum. Charitas enim eſt regina virtutum. Omnes ſerviunt charitati. Si aliqua virtus eſt quæ non ſit ſub charitate, deſinit eſſe virtus. *Charitas*, ut ait Apoſtolus, *operit multitudinem peccatorum*; & quia charitas eſt ſublimior omnibus virtutibus, ſola, pereuntibus aliis, in futuro remanebit. *Charitas numquam excidit*. Hæc ſola virtus inter Angelos & homines erit in futuro, quia & Deum, & ſe invicem, ut concives, & filii ejuſdem Patris, ardore nimio diligent. Igitur diabolus plus laborat odium miſcere inter fratres, quàm aliud vitium. Quantò enim plures videt colligatos & confœderatos ad bellum, tantò minùs contra eos poteſt; ſed ſi ponat inteſtina bella, cùm foris ſit hoſtis, intùs faciliùs vincit. Nam [b] naſcente [diſcordiâ,] ſequitur indè detractio, invidia, contentio, & alia mala. Unde Joannes: *Qui odit fratrem ſuum, in tenebris eſt, & in tenebris ambulat, & neſcit quò eat, quoniam tenebræ obſcuraverunt oculos ejus*. Expoſuimus, Fratres cariſſimi, viam quâ aſcendebatur in cœlum; modò videndum eſt quomodo ambulemus in ea. Ait enim: *Ambulate*, dum lucem habetis, *in dilectione*. Primus greſſus [c] hominum accedentium ad Deum, eſt pœnitentia, & per eam veniam poſtulare. Veniam autem poſtulare non poteſtis, niſi dilectionem

Joan. 14. 24.

Luc. 22. 42.

Eph. 5. 2.

Joan. 15. 13

Charitas regina virtutum.

1. Pet. 4. 8

Sola pereuntibus cæteris virtutibus in cœlo remanet.

Rom. 13.

b

1. Joan. 2. 11.

c

[a] Lyranus habet: *Unuſquiſque recognoſcit ſe Chriſtianum, & Dei filium. A Chriſto enim Chriſtiani dicuntur. Si autem Chriſti filius eſt, & Dei filius eſt. Cùm ergo omnes Chriſtiani & filii Dei eſtis, eſtote imitatores, &c.*

[b] Lyranus. *Nam naſcente radice illa ſequitur.*

[c] Lyranus. *homini accedenti.*

proximi

Digitized by Google

a proximi habeatis; & [a] ſicut veniam poſtularetis, proximo contra vos peccanti priùs concedatis. Ait enim Dominus: *Si non dimiſeritis hominibus peccata eorum, nec Pater veſter cœleſtis dimittet vobis peccata veſtra.* (Math. 6. 14. & 15.) Ecce neceſſaria eſt dilectio inimici, ſi vobis peccata veſtra vultis dimitti. Sed dicetis: Ipſe aufert res meas; Ipſe intulit mihi contumelias. Ecce, Fratres, amiſiſtis per peccatum cœleſtem hæreditatem; vis illam recuperare? perde rem tuam temporalem, ut recuperes cœleſtem. Vis utramque habere? indulges tibi nimium.

b Contumelias condona: [b] Imitare Chriſtum, qui dixit dum occideretur: *Pater dimitte illis, quia neſciunt quid faciunt.* Et iterum: *Eſtote miſericordes, ſicut & Pater veſter miſericors eſt.* Poſt pœnitentiam, neceſſarium eſt vitare vitia. In hoc dilectio multùm utilis eſt; Dilectio enim malum non operatur. (1. Cor. 13. 4.) *Charitas* enim *non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non gaudet ſuper iniquitate.* Qui fratrem ſuum diligit, non poterit facere homicidium, non adulterium, non furtum, non perjurium, non falſum teſtimonium, non rapinam, non invidere, non litigare, nullum malum proximo facere. Poſt remotionem vitiorum, ſequitur virtutis operatio. Ibi ſatis apparet quantùm dilectio valet. Bona enim vita, alia contemplativa, alia activa.

Vita, alia contemplativa, alia activa.

Contemplativus eſt, qui in Deo cogitando & amando immoratur, & ſtudet; ſed ſine dilectione Dei & proximi eſſe non poteſt, juxta Joannem, qui ait: (1. Ioan. 2. 4.) *Si quis dixerit quoniam diligit Deum, & fratrem ſuum odit, mendax eſt.* Activa verò vita in dilectione proximi tota eſt, pauperes paſcendo, veſtiendo, hoſpitio receptando, in infirmitate, ſive in carcere viſitando. Itaque, Fratres cariſſimi, omnis vita bona eſt in dilectione fundata. Sed quoddam vitium eſt inter homines, quod valde dilectionem extinguit, detractio ſcilicet.

Detractio framea & flamma diaboli.

Hoc vitium eſt abominandum inter fratres; [c] tales ſunt ſeminatores diſcordiarum. Hoc eſt [d] framea diaboli, incendium odii, mors, & ſæva perditio animæ. De quibus David: (Pſ. 27. 3.) *Qui loquuntur pacem cum proximo ſuo, mala autem in cordibus eorum.* Et Salomon ait: (Eccli. 28. 15. & 16.) *Suſurro, & bilinguis maledictus, turbavit enim pacem habentes; lingua tertia multos commovit.* Tertius enim eſt loquens proximo ſecretò, alium apud eum accuſat, & multa fingit quæ non audivit, intimans illi hæc & illa mala illum dixiſſe de eo, quem veneno linguæ ſuæ commovens, & ſic quem priùs diligebat, inimicum reddit; & tamen cùm eum videt quem modò accuſabat, [e] ei arridet, & eum quaſi multùm diligeret, amplectitur. Facilè peccat lingua, & quia eſt in [f] udo, facilè labitur. De ea loquitur Jacobus, dicens: (Iac. 3. 15. & ſeqq.) *Lingua modicum membrum eſt, & magna exaltat.* Iterum ait: *Ecce quàm parvus ignis, quàm magnam ſylvam accendit, & lingua eſt ignis, & univerſitas iniquitatis. Lingua conſtituitur in membris noſtris, quæ maculat totum corpus.... Linguam nullus hominum poteſt* [g] *refrænare. Inquietum malum, plena veneno mortifero. Si quis autem putat ſe religioſum eſſe, non refrænans linguam ſuam, ſed ſeducens cor ſuum, hujus vana eſt religio.* Hæc omnia dicit de lingua Jacobus. Ideo, Fratres cariſſimi, ponendum eſt linguæ frænum, ne detrahat, ne accuſet, ne malè dicat, juxta David: (Pſ. 140. 3.) *Poſui ori meo cuſtodiam;* Nec ſolùm reticendum eſt os, ſed aures obturandæ ſunt, ne audiant accuſationem. Unde Salomon: (Eccli. 28. 28.) *Sepi aures tuas ſpinis, & noli audire linguam nequam, & ori tuo fac oſtia & ſeras,* cùm præſertim magnum malum ſit mentiri. Unde David: (Pſ. 11. 4.) *Perdes omnes qui loquuntur mendacium; diſperdat Dominus univerſa labia doloſa, & linguam magniloquam.* Timete, Fratres, ſententiam Apoſtoli, qui dicit: (1. Cor. 6. 10.) *Neque rapaces, neque maledici Regnum Dei poſſidebunt.* Reſpicite ad Patrem veſtrum, qui cùm malediceretur, non maledicebat. Quare juvat [h] viventes, etiam laceſſitos, non maledicere. *Nolite ergo,* ut ait Jacobus, (Iacob. 4. 11.) *detrahere invicem.* Nonne plus dilectio valet, & ſervitus vicaria, quàm latens corroſio? Quid eſt ergo quod dicit David? (Pſ. 132. 1.) *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum.* Bonum eſt, quia utile eſt ſervire [i] alterum alteri. Jucundum eſt, quia nulla res ſuavior eſt quàm dilectio, ad quam nos invitans Chriſtus, dedit exemplum humilitatis, quia voluit miniſtrare, non miniſtrari, quando lavit pedes diſcipulorum ſuorum, & ait: (Ioan. 13.) *Scitis quid fecerim vobis;* quod dicitur: Dedi exemplum humilitatis, quia *ſi ego Dominus & Magiſter veſter, lavi pedes veſtros, quantò magis vos debetis alter alterius lavare pedes?* Surgite ergo, Fratres cariſſimi; Exemplum tanti Patris ſequamini, auferendo malum de cogitationibus veſtris, & de toto corde veſtro condonantes alterutrum, ſi jacet latens in cordibus

Lingua quàm ſollicitè refrænenda.

[a] Victorin. *Sicut qui veniam poſtulatis proximo contra vos.* Lyran. *Et ſicut veniam poſtulatis, veniam proximo contra vos.*
[b] Lyr. *Imitare Petrum.*
[c] Lyr. *Hoc eſt ſeminatorium.*
[d] Lyr. *flamma.*
[e] Lyr. *ſibi aſſurgit, ſibi arridet.*
[f] Lyr. *in humido.*
[g] Lyr. & Vulg. *domare.*
[h] Lyr. *juvat nos etiam.*
[i] Lyr. *alterutrum.*

Ee

veſtris odium. Deus autem pacis & dilectionis maneat cum omnibus vobis, & pacem det vobis veram, ut per eam conſequi poſſitis [a] vitam æternam. Amen.

XLI. IN PASSIONE DOMINI.

E Victorino.

SERMO PRIMUS.

Hebr. 13. v. 12. & 13.

DOminus noſter Jeſus Chriſtus, Fratres cariſſimi, *Ut ſanctificaret per ſuum ſanguinem populum, extra portam paſſus eſt: Exeamus igitur ad eum extra caſtra, improperium ejus portantes.*

Satis, Fratres cariſſimi, audiviſtis ordinem redemptionis noſtræ; ſed dignum eſt tamen multoties hoc beneficium commemorare. Quantò enim ſæpius beneficium memoratur; tantò plus in amore benefactoris animus inflammatur. Recordari igitur debemus quantum improperium pro nobis paſſus eſt Dominus; quia ſcilicet, cùm ad turpem mortem duceretur, quaſi vilis & contemptibilis extra civitatem ejectus eſt, & crucem ſuam portavit, & inter latrones crucifixus eſt in loco Calvariæ, & ubi rei decollabantur interfectus eſt. Videbatur enim opprobrium hominum, ut ait David, & abjectio plebis. (Pſ. 21.) Sed cùm pravâ intentione Judæi ita hæc feciſſent, pius Dominus magnâ diſpenſatione hoc fieri voluit. Non enim ſolùm hoc genere mortis voluit redemptionem dare hominibus, ſed etiam vitam noſtram informare. Non enim ſine cauſa voluit potiùs crucifigi, quàm lapidari, vel alio genere ſupplicii; ſed quod aliquid debeat in ejectione & crucifixione intelligi, docet Apoſtolus, cùm dicit: *Exeamus ad eum extra caſtra, improperium ejus portantes.* Videamus ergo quomodo debeamus exire, & è quibus caſtris, & improperium portare. Quamdiu in hoc mortali corpore vivimus, à Domino peregrinamur. Sumus in hoc corpore quaſi in caſtris bellantes contra ſpiritualem inimicum; Sed in his caſtris delectandum non eſt, quia, ut ait Apoſtolus: (Rom. 8. 12.) *Debitores ſumus non carni, ut ſecundùm carnem vivamus. Si enim ſecundùm carnem vixeritis, moriemini.* Exeundum eſt ergo ab his caſtris, ut non ſubjiciamur [quaſi] domino, carni. Debet enim ſervire, non imperare. Unde Apoſtolus: (1. Cor. 9. 27.) *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo*, id eſt, ut ſerviat animæ. Hoc exire eſt illud quod ait Dominus in Evangelio: (Math. 16. 24.) *Qui vult venire poſt me, abneget ſemetipſum.* Abnegare quippe debemus, non quod ibi Dominus fecit, ſed quod nos ipſi fecimus. Quodcumque bonum habemus, ex Deo eſt; Quod malum, ex homine. Ergo qui furabatur, jam non furetur. Audiviſtis quid eſt exire extra caſtra; Modò videamus quid eſt *improperium Chriſti portare.* Hoc idem eſt quod per aliud dominicum dicitur: *Et tollat crucem ſuam.* (Ibid.) Dominus voluit hoc genus tormentorum eligere, ut inde ſumamus formam vitæ. Sicut enim aliquis crucifixus non poteſt membra ſua ad aliquas actiones dirigere, eodem modo veterem hominem cum vitiis & concupiſcentiis debemus crucifigere, ut neque pes, neque manus, neque aliud membrum poſſit aliquam nequitiam peragere, nec cogitare. Unde Apoſtolus: *Per quem mihi mundus crucifixus eſt, & ego mundo.* (Gal. 6. 14.) Tollamus ergo crucem, & in nobis crucifigamus vitia. Duobus autem modis crux tollitur, vel cùm caro propter vitia maceratur, vel cùm proximo patienti condoletur. Sed non ſufficit tollere crucem, niſi ſequamur eum. Unde poſtea ſubjecit in Evangelio: *Et ſequatur me.* Non omnes qui portant crucem ſequuntur Dominum. Ille ſequendo Dominum portat crucem, qui ſe macerat ſpontaneâ voluntate, & moritur vitiis. Non enim [ſimiliter] portatores fuerunt crucis Chriſtus & Simon Cyrenæus. (Variè crucem portarunt Chriſtus & Simon Cyrenæus.) Chriſtus ſponte portavit, & mortuus eſt in ea. Simon in angaria, nec mortuus eſt in ea. Simon ſignificat eos qui non ſponte jejunant, nec ſponte carnem ſuam macerant, ſed coacti, nec moriuntur vitiis. Chriſtus è contrario. Audiviſtis improperium Chriſti propter vos ſuſceptum. Hoc à multis Patribus fuit præfiguratum. Legitur enim de Eliſæo Propheta, (4. Reg. 2. 23.) quod cùm aſcenderet in montem, ſequebantur eum quidam pueri malè garrientes, & clamabant: *Aſcende calve.* Oratione autem juſti viri, venerunt duo urſi de ſilva, & devoraverunt quadraginta-duos pueros. Eliſæus verò Chriſtum ſignificat, qui fuit calvus, id eſt, ſine vitiis ſuperfluis; Capilli enim; quia ſunt ſine ſenſu, ſuperflua ſignificant; pueri, Judæos qui deridebant Chriſtum exaltatum in cruce. Duo urſi de ſilva, Titum & Veſpaſianum de gentilitate venientes, qui diſſipaverunt Judæos qui nutriti fuerunt* per quadraginta-duos annos. (* ſupp. in deſerto.) Hoc enim fuit ſpatium à paſſione Domini ad deſtructionem Jeruſalem. Sed quamvis dicatur improperium Chriſti, non quantùm ad nos, ſed quantùm ad Judæos, ſic eſt vocandum. Putaverunt enim maximam eſſe debilitatem, Chriſti mortem; Nos autem dicimus eſſe maximam virtutem Chriſti, & maximum exemplum pa-

Cur Chriſtus cruce potiùs elegit mori quàm alio ſupplicio.

[a] Lyr. *& æternam.*

Digitized by Google

tientiæ, & humilitatis, & miſericordiæ. Unde ait Apoſtolus: *Verbum crucis pereuntibus ſtultitia eſt, credentibus autem, virtus Dei.* Nos autem virtutem Dei hoc eſſe credamus, ne maledictionem ſubeamus. Legitur enim quod Noë habuit tres filios, Sem, Cham, & Japhet. Iſte plantavit vineam, & de vino illius inebriatus eſt, & obdormivit in tabernaculo detectis pudendis. Videns autem Cham filius ejus patrem ſic detectum deriſit, & illud nuntiavit fratribus ſuis. Duo autem fratres hoc audientes protexerunt pallio patrem ſuum, non conſiderantes nuditatem. Pater autem, ut hoc didicit, maledixit, non Cham, ſed Chanaan filium ejus. Ait enim: *Maledictus ſit Chanaan, ſit ſervus Sem & fratrum ſuorum.* Noë, qui interpretatur, *requies*, Chriſtum ſignificat; Vinea, Judæos, qui dederunt ei vinum paſſionis, quo obdormivit in cruce, & apparuit nuda & quaſi impotens humanitas ejus. Cham ſignificat Judæos, qui deriſerunt Chriſtum nudum in cruce, & mortuum. Duo fratres ſunt credentes de utroque populo, qui excuſant infirmitatem Chriſti. Vindicavit Dominus, non ſolùm in patres, ſed etiam in filios, modò faciens eos ſervos noſtros. Egimus, Fratres cariſſimi, vobiſcum de improperio Chriſti; Egimus & de exitu caſtrorum, & de cruce portanda. Hujus autem myſterii in hac feſtivitate quamdam ſpeciem repræſentamus. Etenim extra [a] civitatem eximus, crucem materialem portamus. Sicut ergo figuram gerimus, ita rem opere compleamus. Sed quidam noſtrûm ſunt qui nimis in caſtris pigritantur, quia ſcilicet carnalibus delectantur. Alii enim ſunt ſolliciti circa divitias, alii vacant libidini, alii guloſitati, alii inani gloriæ, & alii aliis vitiis. Sed modò agamus de divitibus. Divites hujus ſæculi ſunt qui ſuperbiunt, qui extollunt ſe, & putant ſe beatos eſſe;

1. Cor. 1. 18.

Gen. 9. 21.

a Crux in proceſſione delata extra Civitatem.

Sed, ut ait Auguſtinus, *Nihil eſt infelicius felicitate peccantium*; & dum de nimia proſperitate lætantur, non prævidentes ſempiternam ruinam, excœcantur. Audite quomodo ſunt cœci. David enim ait de hujuſmodi excœcatis: *Vir inſipiens non cognoſcet, & ſtultus non intelliget hæc; Cùm exorti fuerint peccatores ſicut fœnum, & apparuerint omnes qui operantur iniquitatem.* Ut, id eſt, qualiter intereant in ſæculum ſæculi. Exoriri dicuntur peccatores, quando in magnas divitias provehuntur; vel potentiam appetere dicuntur, qui indumentis inſignibus fulgent; ſed hæc ſicut fœnum, quod modò floret, & ſtatim areſcit. Sicut ipſe alibi dicit: *Homo, ſicut fœnum dies ejus, ſicut flos agri, ſic * præteribit.* Similes ſunt hominibus quærentibus argentum, qui invenientes plumbum, reverſi ſunt in patriam ſuam. Similes ſunt ſomnianti reperire divitias, & habere eas, qui, cùm evigilat, invenit ſe deceptum, ut ait David: *Dormierunt ſomnum ſuum, & nihil invenerunt viri divitiarum in manibus ſuis.* O vos, Fratres! timete, quia tempus eſt, & utramque beatitudinem non poteſtis habere. Audite quod dictum eſt diviti ardenti in flamma. *Recordare quia recepiſti bona in vita tua, & Lazarus ſimiliter mala; Nunc verò hic conſolatur, tu verò cruciaris*, quia regnum cœlorum datum eſt pauperibus. Unde ait Dominus: *Beati pauperes ſpiritu, quoniam ipſorum eſt regnum cœlorum.* Et David: *Parcet pauperi & inopi, & animas pauperum ſalvas faciet. Facite* igitur *vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.* Eſt aliud genus hominum, qui cùm non ſint divites, divites eſſe cupiunt, & bonis aliorum invident; ſicut ſunt raptores, qui ſemper miſeri, & in futuro miſeriores erunt, quia utraque bona amittunt. Sed quid promittit eis Dominus: [b] *Væ qui prædaris, quia tu ipſe prædaberis.*

Nil infelicius felicitate peccantium.

Pſ. 91. 7. & 8.

* Vulg. efflorebit.

Pſ. 75. 6.

Luc. 16. 25.

Luc. 6. 20.

Iſ. 33. 1. 6.

b

a Probabile videtur Hildebertùm hunc habuiſſe Sermonem, cùm eſſet Epiſcopus Cenomanenſis, feriâ ſextâ præcedente Dominicam Ramorum; quâ ſcilicet, ut notavit noſter Martenius, Tract. de Divinis Officiis, Cap. 15. nu. 26. imaginem Crucifixi, quam feriâ ſextâ Paraſceves, ſolet Clerus & populus adorare, ſolemni pioque ritu deferunt Canonici Cenomanenſes ad Monaſterium S. Vincentii, ſequenti Dominicâ ad matricem Eccleſiam cum pompa indè reportandam. Hanc autem, ut refert præfatus Martenius, ita deſcribit ejuſdem Eccleſiæ Ordinarium: [Feriâ ſextâ ante Ramos Palmarum, cùm deportatur imago Crucifixi ad S. Vincentium, cooperta pallio, debent eſſe quatuor Sacerdotes, in albis, & ſtolis reveſtiti, euntes nudis pedibus cum aliis reveſtitis uſque ad S. Vincentium, ita ut Capellanus noſtræ Eccleſiæ ſit ad caput, Capellanus de Gordana ad pedes, Capellanus S. Michaëlis ad dextrum brachium, & Capellanus de S. Audoëno ad ſiniſtram, & quatuor pueri cum Subdiacono, ſimiliter diſcalceati; & cùm venerint ad dictam Eccleſiam, cantetur Reſponſorium de S. Vincentio; quo finito, cum oratione & precibus, dimittant ibi Crucifixum uſque ad Ramos Palmarum.] Aptiſſimè igitur ad hunc ritum videtur Hildebertus accommodaſſe ad concionis argumentum verba Apoſtoli: *Exeamus ad eum extra caſtra, improperium ejus, Chriſti ſcilicet, portantes*, ut auditorùm devotionem vivaciùs excitaret, dum illis hujus ritûs myſterium explicans, *Extra civitatem*, inquit, *eximus, Crucem materialem portantes. Sicut ergo figuram gerimus, ita rem opere compleamus, &c.*

b Quod autem ſub hujus Sermonis finem, tam acriter in Eccleſiarum deprædatores invehitur, id cadere fortè poteſt in Conſules, ſeu, ut vocant, Scabinos Cenomanenſes, qui quo tempore Guillelmus Rufus, Angliæ Rex, & ejus poſtea ſucceſſor, Henricus I. ad id Hildebertum adigere tentabant, ut Matricis Eccleſiæ ſuæ turres, quaſi Arci ſuæ, ut putabant infeſtas, dirui ſineret, quod ab

Digitized by Google

Qui in præſenti factus eſt lupus, in futuro erit eſca lupo. Iſti lupi non ſolùm homines, ſed etiam Deum & Domini res aggrediuntur. Domum enim Domino conſecratam, ubi corpus & ſanguis Domini offertur, ubi orationes effunduntur, violant & incendunt. Sed, ut ait Apoſtolus:
1. Cor. 3. 17. *Qui violaverit templum Dei, diſperdet eum Deus.* Res verò eccleſiaſticas pro redemptione peccatorum Deo attributas, eripiunt, & peccata populi comedunt. Illos ſacrilegos raptores, iſtos lupos, Paſtores debent abjicere ab Eccleſia, quia inter oves lupi eſſe non debent. Si Dominus in futuro damnaturus eſt illos qui ſua non tribuunt, quid ergò facturus eſt illis qui rapiunt aliena? Quid amplius dicerem? Diabolica inſtrumenta ſunt, quibus dia-
* *f.* affligit. bolus Eccleſiam * aſſilit, innocentes opprimit. Sunt quaſi leo, quærens quem devoret, ſurgit mane cupiens ſaturare famem ſuam, nec habet quod comedat, niſi rapiat. Quid de libidine? Illa, omnia contaminat, omnia commiſcet. Illa David & adulterum & homicidam fecit, Salomonem corrupit, Samſonem interfecit. Hæc coinquinat corpus & animam. Alia ſcelera ſunt horrida, ſed iſta eſt fœtida. Hæc vertit homines in reprobum ſenſum; Hæc libido adulteria generat, & inceſtus parit. Non cavent homines ſibi à parentibus, non à commixtis, non à commatre, non à filia ſpirituali, quod, ut ait Gregorius, magnum eſt peccatum.

XLII. IN PASSIONE DOMINI.

E *mſ.* Colbertino *n.* 4017.

Sermo secundus.

Pſ. 21. 17. *Foderunt manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia oſſa mea.*

Septimana præſens, Fratres cariſſimi, ex re nomen habens, vocatur laborioſa, vel ut vulgò loquuntur, à pœna verbo ruſtico, *pœnoſa.* Quod ſi quæritis cauſam hujus impoſitionis, mementote Dominicæ Paſſionis. In hac ſiquidem ſeptimana Paſſiones Domini recitantur, & pœnæ, quas non pro ſuis, ſed aliorum peccatis pertulit, populo denuntiantur. Quod ſi vultis ſcire quam pœnam paſſus eſt Chriſtus, attendite ipſum in Cruce pendentem, & attendite eum de ipſa Cruce hujuſcemodi

Hebdomada pœnoſa.

querimonias proferentem: *Foderunt manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia oſſa mea.* Iſtæ tamen querimoniæ non ſunt *Pſ.* 21. 17.
impatientiæ, ſed potiùs miſericordiæ. Non enim dolebat pro ſe, qui patiebatur. Quis verò paſſionem & pœnam Domini dignè conſiderare, dignè enuntiare ſufficiat? Ipſemet quod pertulit dicat, ipſe de pœna [ſua] teſtimonium perhibeat. Ipſe qui paſſus eſt, dicat quid paſſus eſt. *Foderunt* [inquit] *manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia oſſa mea.* Et iterum: *Pſ.* 68. 22.
Dederunt in eſcam meam fel, & in ſiti mea potaverunt me aceto. Attendite, quæſo, quæ pœna fuerit, manus & pedes clavis configi, & ſic in ipſa Cruce extendi, ut omnia oſſa extenſa, præ nimia extenſione poſſent dinumerari. Nolite, Fratres, oculos veſtros à Cruce Chriſti divertere; nolite aures veſtras à verbis ejus deflectere: Ecce de Cruce loquitur, & vobis loquitur. Pro quibus patitur, ipſis loquitur. Obſecro vos ergo, exhibete affectum compaſſionis,
& * affectum imitationis. Hoc etenim ſitit, hoc eſurit. Auferte à vobis fel iniquitatis, & acetum peſſimæ cogitationis. Sit operatio juſta, ſit cogitatio munda. Ecce audiſtis ex parte, ſed tantùm minimâ, quam pœnam Chriſtus paſſus ſit; Videte poſtmodùm à qualibus, & qualiter, & quàm patienter paſſus ſit. Audite Pſalmiſtam in perſona Chriſti dicentem: *Amici mei & proximi mei adversùm me appropinquaverunt, & ſteterunt, & qui juxta me erant, de longè ſteterunt.* O Domine Jeſu Chriſte! quid tibi facient inimici, quandoquidem tibi adverſantur amici? Malè de inimico confidere poteſt, cui & amicus contrarius eſt. Tu tamen Domine Jeſu, non certè impotens, ſed prorſus omnipotens. Tu qui à talibus pateris, quid talibus facis? quid talibus dicis? Scio, Domine, ſcio quid mihi reſpondeas. Nihil omninò facio, nihil omninò dico. Gratanter ſuſtineo paſſionem, & nullam prorſus nec verbo, nec facto, rependo ultionem. *Ego enim tamquam ſurdus non audiebam, & ſicut mutus non aperiens os ſuum.* Ego ſum illa ovis patiens & mitis, de qua ſcriptum eſt:
Tamquam ovis ad occiſionem ductus eſt, & ſicut agnus coram tondente ſe non aperuit os ſuum. O exemplum patientiæ imitabile, & admirabile, dignum prorſus admiratione & dilectione, dignum imitatione!

* *f.* effectum.

Quàm patienter Chriſtus tulerit Crucem.

Pſ. 37. 12.

Pſ. 37. 14.

Iſ. 53. 7.

ipſo numquam obtinere potuerunt. Undè præfati Conſules, pravi Regiæ poteſtatis aſſentatores, tantam vim ipſi Domini Sanctuario, ut ait Hildebertus ipſe Epiſtolâ octavâ Libri primi, intulerunt, ut omnibus Urbis Eccleſiis temeratis & ſpoliatis, *quicquid eſſet poteſtatis Epiſcopalis, ait ipſe, vel diſſipatum fuerit in rapinas, vel in favillas evanuerit.* Hinc Hildebertus ad tantam rerum omnium inopiam redactus eſt, ut Inſulis etiam Epiſcopalibus direptis, ad Concilium Trecenſe, præ nimia egeſtate, nequiverit accedere, & Romam, nonniſi penè emendicando, ad Summum Pontificem confugere compulſus fuerit. Vide ſuprà Geſta Epiſcoporum Cenomanenſium, & quæ de hoc in Hildeberti Vita retulimus.

Digitized by Google

Hoc exemplum attendant, & erubeſcant impatientes, & impotentes, qui & per impatientiam pati nolunt, & tamen cùm patiuntur, propter impotentiam ſe vindicare non poſſunt. Miſeri prorſus iſti, qui &* patienter quod volunt ad vindictam, exercere non poſſunt, quam volunt. E contrario Chriſtus beatus, qui pœnam libenter ſuſtinuit, & perſecutoribus ſuis ultionem inferre noluit, quam potuit. Pœna itaque quam Dominus pertulit, huic ſeptimanæ, ſicut dictum eſt, *pœnoſæ*, nomen impoſuit. Quod ſi ſit qui diligenter inquirat, inveniet alias pœnas, pro quibus hoc vocabulum huic ſeptimanæ non injuſtè conveniat. Sunt enim duo genera hominum, qui hoc tempore graviter affliguntur, & pœnam maximam patiuntur; qui idcircò valdè laborant, quia onus maximum portant, & illud quidem onus aliquando deponere volunt, nec tamen poſſunt. O quàm execranda, & numquam collo imponenda ſarcina, quam qui ſibi imponit, portare cogitur, & eam cùm deponere voluerit, aliquâ occaſione impediente, non finitur! Onera iſta, cariſſimi Fratres, ſunt peccata. Sub iſto onere laborabat qui in Pſalmo dicebat: *Quoniam iniquitates meæ ſupergreſſæ ſunt caput meum, & ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me.* Attendite igitur duo genera hominum, iſta onera deponere volentium, non tamen valentium. Quid eſt autem onus deponere, niſi peccatum dimittere? Sed qui vult peccatum dimittere, neceſſe habet illud Sacerdoti confitendo revelare, ſicut ſcriptum eſt: *Revela Domino viam tuam, & ſpera in eo.* Sed multoties, cùm peccator magnitudinem, & multitudinem ſui reatûs attendit, erubeſcit confiteri quod fecit, & quamvis pro peccatis ſuis graviter doleat; ipſa tamen intra ſinum conſcientiæ inſipienter contegens, cui deberet, præ pudore nimio, non revelat. O ſtulte! cur erubeſcis homini dicere, quod non erubuiſti in conſpectu Domini facere? Remove à te pudorem; curre ad Sacerdotem; revela ſecretum, & confitere peccatum. Alioquin nihil proderit tibi cordis contritio, ſi cùm poſſis, non ſequitur oris confeſſio. Non poſſum, inquit, hoc facere. Ego quidem libenter peccatum deſererem, & pro peccato pœnam maximam mihi ipſi imponerem, ſi hoc ſine confeſſione utiliter facere poſſem. Sed quia hoc fieri non poteſt, malo peccatum celare, & in peccato vitam finire, quàm pro tanto reatu verecundiam ſuſtinere. Et plerumque ita evenit ſicut dicit, quia ſuperveniente alicujus infirmitatis occaſione, moritur ſine confeſſione. Hujuſmodi verò peccator, qui præ pudore peccatum non confitetur, ideò plerumque ſine fructu pœnitentiæ moritur. Per filium Judæ Patriarchæ, Her nomine, aliquatenùs figuratur. Her enim, ſicut ſcriptum eſt, Thamar duxit uxorem; ſed quia in conſpectu Domini nequam fuit, mortuus eſt ſine liberis. Her quippe * *pellicitus*, Thamar *amaritudo* interpretatur. Quid igitur pellicitus ſignificat, niſi peccatorem? Quid Thamar, niſi peccati amaritudinem? Quod enim per pellem peccatum ſignificatur, in Geneſi patenter oſtenditur, cùm Dominus Adam & Evæ poſt peccatum tunicas pelliceas feciſſe legitur, ac ſi eis poſtquam peccaverant, Dominus manifeſtè dixiſſet: Videte induti pellibus, quàm piloſi eſtis exteriùs, & per hoc ſolerter perpendite quales peccando facti eſtis interiùs. Sicut enim pilus de ſuperfluis humoribus naſcitur; ſic peccatum, non de ipſa natura, quæ bona eſt, ſed de vitio pravæ voluntatis exoritur. Tunc ergo Her, qui interpretatur * pellicitus, Thamar ducit uxorem, quando peccator reatum ſuæ iniquitatis conſiderans, & ſemetipſum dijudicans, maximam in corde ſuo pro eodem reatu ſuſcipit amaritudinem; ſed quia præ verecundia peccatum non confitetur, quaſi Her acceptâ Thamar, ſine liberis moritur, quia etſi pro peccato ſuo magnam ſuſcipiat amaritudinem, tamen de eadem amaritudine, pro eo quod non confitetur [peccatum,] nullum pœnitentiæ fructum, quaſi filium, generat. Eſt aliud hominum genus, cujus cor in conſideratione culpæ ſuæ, amaritudine magnâ conficitur, & tamen à confeſſione ejuſdem, non tam pro pudore, quàm pro peccati amore compeſcitur. Sed forſitan quærat aliquis quomodo amaritudo cum delectatione conveniat. Ad hoc breviter reſpondemus, quia in corde peccatoris diverſi ſunt affectus, & diverſi ſunt reſpectus. Aliquando enim etiam ille qui peccatum diligit, ratione cogente, ad Deum reſpicit, & dum judicium ejus tremendum conſiderat, horreſcit ei protinùs quod delectat, & ipſe horror timorem incutit, timor amaritudinem gignit, ſicque fit ut eamdem mentem nunc amaritudo pœnalis * efficiat, nunc delectatio peccati malè blandientis inficiat. Iſti itaque qui tantam in ſe ſentiunt peccati delectationem, pro nihilo computant ſi irent ad confeſſionem. Dicunt enim apud ſe: Quid mihi prodeſt peccata confitendo dicere, quod ſcio me præ nimio amore non poſſe deſerere? Hunc itaque qui pro amore peccati ad confeſſionem non vadit, ſecundus filius Judæ, videlicet Onan, per ſignificationem exprimit, qui poſt mortem fratris ſui Thamar uxorem accepit.

f. qui quod impatienter volunt; exercere non poſſunt ad vindictam quam volunt.

Peccatum quàm grave ſit onus.

Pſ. 37. 5.

Pſ. 36. 5.

Deteſtanda peccatoris ad confeſſionem verecundia.

Gen. 38. v. 3. & ſeqq.

* f. pellitus.

Gen. 3.

* pellitus.

Quomodo in corde peccatoris amaritudo & delectatio peccati conveniant.

* f. afficiat.

Sed quia ſemen in terra fundebat, ſine liberis mortuus fuit. Quid eſt enim ſemen in terram fundere, niſi delectationem ſuam in terrenis & carnalibus deſideriis figere? Tunc enim ſemen de quo filius procreari poſſet, in terram funditur, quando affectus cordis, de quo bona opera emergere poſſent, in terrenis concupiſcentiis ſpargitur. Sed peccator hujuſmodi, etſi de peccato aliquando compungitur, & quaſi facto connubio Thamar, id eſt, amaritudini jungitur, tamen ſine liberis moritur, quia pro amore peccati deſerens confeſſionem, nullum boni operis fructum conſequitur. Ecce diſtinximus duo peccantium genera, quibus hebdomada præſens valde pœnalis eſt, quia & grandem peccatorum ſarcinam ferunt, & tamen partim pro peccati pudore, partim pro peccati amore non confitentes, ſeipſos alleviare contemnunt. Eſt adhuc tertium peccantium genus ſupradictis deterius, quod ſcilicet & peccatis conſentit, & tamen de peccatis nullam amaritudinem ſentit. Adeo hujuſmodi peccatores ipſâ peccandi conſuetudine ſunt excœcati, ut peccata gravia faciant, & peccare ſe neſciant, & ſunt quaſi ſtupidum membrum in corpore, quod etſi valde infirmum ſit, præ nimia tamen infirmitate ſentiendi vim amittens, dolorem infirmitatis non ſentit. De iſtis verò qui pro ſuis peccatis non dolent, ſed, quod deteriùs eſt, cùm malefecerint, gaudent, ſcriptum eſt: *Qui lætantur cùm malefecerint, & exultant in rebus peſſimis*. Hoc tertium peccantium genus, tertius [eſt] Judæ filius, id eſt, *Sala* convenienter figuratur, qui Thamar in conjugium non accepit. Sala quippe interpretatur *dimiſſus*. Tunc ergo Sala, id eſt, dimiſſus, Thamar, id eſt, amaritudinem uxorem non ducit, quando peccator Deo deſerente cœcatus, & ſibi ipſi dimiſſus, pro peccatis quæ non intelligit, in corde ſuo nullatenus amareſcit. De talibus, qui à Deo dimittuntur, in Pſalmo dicitur: *Dimiſit eos ſecundùm deſideria cordis eorum*. Et iterum: *Quorum non es memor amplius, & ipſi de manu tua repulſi ſunt*. Iſti peccatores, qui ſe ipſos neſciunt, quia non plorant, plorandi ſunt; quia non gemunt, gemendi ſunt. Et ſciendum quia hujuſmodi peccatores ſupradictis ſunt deteriores, quia etſi illi peccatum pro aliqua occaſione non deſerunt, tamen peccatores ſe intelligunt, & pro peccatis ſuis aliquando intimè gemunt, & ſaluti tantò magis appropinquant, quantò infirmitatis ſuæ magnitudinem non ignorant. Utiliùs ergo iſtis eſſet ſe ipſos cognoſcere, & cognoſcendo deflere, quàm ſe neſcire, & quaſi qui bonam conſcientiam habeant, lætari & exultare. Propter iſta tria genera hominum, qui vel peccata ſua corde cœcati neſciunt, vel etiamſi ſciunt, tum pro humana verecundia, tum pro delectatione peccati, nec confitentur, nec deſerunt, tria in paſſione Domini miracula facta ſunt. Sic enim legitur: *Et terra mota eſt, & petræ ſciſſæ ſunt, & monumenta aperta ſunt, & multa corpora Sanctorum, qui dormierant, ſurrexerunt*. Tunc etenim terra movetur, quando cor peccatoris, cui dictum eſt: Terra es, & in terram ibis, reatûs ſui conſideratione concutitur. Tunc petra ſcinditur, & monumentum aperitur, quando per Dei gratiam duritia cordis reſolvitur, & os quod priùs clauſum fuerat ad peccati occultationem, poſtea reſeratur ad ejuſdem peccati confeſſionem. Sed quid prodeſt, ſi monumentum apertum fuerit, & mortuus non reſurgit. Et notandum quia qui reſurgit, de morte ad vitam tranſit. Et quid eſt mors, niſi peccatum? Et quid eſt vita, niſi opus bonum? Quia & per peccatum anima moritur, & per opus bonum vivificatur. Neceſſe eſt igitur ut aperto monumento mortuus ſurgat, & de morte ad vitam tranſeat, quia oportet ut peccator poſt confeſſionem, & peccatum, quod confeſſus eſt, deſerat, & bonis operibus vigilanter inſiſtat. Ecce tria genera peccatorum diſcuſſimus, & duorum pœnam aliqua ex parte deſcripſimus; Nunc de ipſius diaboli pœna, quam in hac ſeptimana patitur, breviter aliquid dicamus. Quid enim putatis, Fratres cariſſimi, quâ pœnâ idem diabolus crucietur, quo livore torqueatur, cùm eos quos uſque modo tamquam ſuos ſervos poſſedit, de ſervitute peccati, Chriſti miſericordia ad juſtitiæ libertatem educit. Magna ſiquidem pœna eſt illi, cùm videt peccatorem peccatum ſuum cognoſcere, cognoſcendo gemere, gemendo deflere, deflendo revelare, & poſt revelationem prorſus deſerere. Magnâ etiam torquetur invidiâ, cùm videt Chriſtum exaltatum in cruce omnia trahere ad ſeipſum. Inæſtimabili pœnâ afficitur, cùm ipſe fortis armatus, à fortiore ſuperveniente Judice Chriſto vincitur, & univerſa arma ejus confringuntur, & etiam ipſius ſpolia de manu ejus ab ipſo Chriſto potenter diripiuntur. Ecce de pœna Domini, & de pœna quorumdam peccatorum, & de pœna diaboli mentionem fecimus, ut ſic ſeptimana præſens, quare *pœnoſa* dicta ſit, oſtenderemus. Nos igitur, Fratres cariſſimi, peccantium pœnam, quam ſupra diximus, infructuoſam judicantes, diaboli pœnam, ſicut dignum eſt, execrantes, pœnam Domini, ejuſque potentiam attendamus, & videamus non ſo-

Marginal notes:

Peccatores alii præ pudore, alii amore peccati, manent in peccato.

Indurati peccatoris deſcriptio.

Prov. 2. 14.

Pſ. 80. 13.

Pſ. 87. 5.

Tria Paſſionis miracula propter tria peccatorum genera.

Math. 27. 51. 52.

Hebdomada Paſſionis quàm ſit ipſi diabolo pœnoſa.

Digitized by Google

lùm quàm patienter pœnam ſuſtinuit, ſed etiam quantam charitatem in ipſa paſſione habuit; & quod ejus charitas, non tantummodò patiens, ſed & benigna fuit. Perſecutores quippe ſuos qui eum crucifixerunt, & toleravit & amavit, & pro ipſis in cruce pendens oravit, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Chriſti igitur patientiam, Fratres cariſſimi, imitemur, & ab ejus tanta charitate, nec tribulatione, nec anguſtiâ ſeparemur. Quod ipſe præſtare dignetur, cujus regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.

'Charitas Chriſti in Cruce non tantùm patiens fuit, ſed & benigniſſima, & benefica.

Luc. 23.34.

'XLIII.

IN DIE SANCTO PASCHÆ.

E Sangerm. 381.

SERMO PRIMUS.

Gen. 49.22.

FIlius accreſcens Joſeph, filius accreſcens & decorus aſpectu: filiæ diſcurrerunt ſuper murum.

Iſraël filiis congregatis benedicens, ac noviſſimis temporibus futura prædicens, Joſeph inter alios ſicut eximiâ dilectione, ita ſolemni & myſticâ benedictione in præconium Salvatoris concelebravit, dicens: *Filius accreſcens Joſeph, &c.* Joſeph enim nominis actioniſque ratione, Salvatoris figuravit perſonam, qui à fratribus triginta argenteorum pretio Iſmaëlitis venditus, pro juſtitia in Ægypto eſt ſublimatus. Ita & Chriſtus à fratribus ſuis, Juda ſcilicet, aliiſque Judæis, eodemque pretio eſt venditus ſpiritualibus Iſmaëlitis, id eſt, Judæis, Iſmaëlitarum nomen interpretatione myſticâ tenentibus. Iſmaëlitæ enim interpretantur, *obedientes ſibi*, quaſi non Deo, quia pravas cogitationes ſuas ſequuntur, nec bonas Dei vias incedunt. Sed hâc venditione de vultu Dei prodeunte, ipſius judicio non eſt extinctum nomen ejus, immo ſuper omnem terram magnificatâ gloriâ ejus, impleta eſt illa poſtulatio, quam ipſe per Prophetam ad Patrem interpellat evidenter, dicens: *De vultu tuo judicium meum prodeat, oculi tui videant æquitatem.* Salvator quippe noſter, æquitatis ratione magis quàm virtutis oſtenſione, cum Judæis agens, ſub Patris judicio quaſi ſe conſtituit, atque pro ſua parte allegans, ſuamque cauſam exponens, adverſùs populum per Michæam loquens, ait: *Popule meus, quid feci tibi, aut quid moleſtus fui? Reſponde mihi. Quia eduxi te de terra Ægypti, & de domo ſervitutis liberavi te.* Diu malitiam Judæorum Dominus toleraverat; diu eorumdem converſionem expectaverat, ſicut ipſe per Prophetam ait: Laboravi ſuſtinens; Sed eos incorrigibiles cernens, ne videretur ab ipſo procedere quod non convertuntur ad veritatem intelligendam, oſtendit ſe potius exhibuiſſe beneficia omni amore & obedientiâ digna, quia non fuit eis moleſtus, nihil intulit mali, niſi fortè ad correctionem, non ad perniciem; quaſi diceret: Mala tibi nulla, multa ſed bona tibi feci, quia eduxi de terra Ægypti, & de domo ſervitutis. Quod autem eis juxta litteram dicitur, ad nos ſpiritualiter refertur. Nos enim ſumus ſpirituales Judæi, ſi Chriſtum confitemur, quos eduxit de terra Ægypti, id eſt, tenebrarum, & tribulationis, & de domo ſervitutis, diaboli, vel peccati. *Qui enim facit peccatum, ſervus eſt peccati.* Non ergo * blandiantur nobis, tanquam ad nos de Judæis ſpecialiter dicta non pertineant, cùm propter nos, ut ait Apoſtolus, ſcripta ſint, in quos fines ſæculorum devenerunt. Nos igitur in illis arguit, & adverſùm nos quaſi cauſam agens, bona ſine meritis plurima contuliſſe inſinuat; quaſi diceret: Quid ultra debui facere vineæ meæ, & non feci? Cur me non ſequimini? Cur mihi non obediſtis? Quibus in reſpondendo deficientibus, ad Judicem Deum verba convertit, dicens: *De vultu tuo judicium meum prodeat, oculi tui videant æquitatem;* Quaſi diceret: Judicium quo fui injuſtè accuſatus à Pilato & à Judæis, & quotidie judicor à blaſphemis, non de illorum iniquitate, ſed de tuo vultu, id eſt, de tuo aſpectu, ſcilicet, puritate quâ nos aſpicis, proveniat, ut illud judicium non ſit mihi in extinctionem, ſicut intendunt, ſed in glorificationem, ſicut innocentia mea meruit, quod ejus pia devotio impetravit. Ipſe enim contemptus & repulſus à Judæis tranſiit in Apoſtolis ad Gentes, ubi ſicut Joſeph in Ægypto ejus magnificentia ſuper cœlos eſt exaltata. Ecce venit Joſeph à fratribus venditus in Ægypto hujus mundi, * exaltatus, poſtea ſpretus & contemptus. Unde verè dicit: *Filius accreſcens*, utique accreſcens in ſe, & accreſcens in ſuis. Hic eſt Joſeph quem Iſraël diligebat ſuper omnes filios ſuos, quia in ſenectute genuiſſet eum. Iſraël eſt Deus Pater, qui multos habet gratiæ filios, unum ſolum naturæ, quem ſuper omnes diligit tanquam naturalem, tamquam unigenitum; Alios verò tamquam adoptivos; Alios propter iſtum, iſtum propter ſe diligit, qui ſecundùm Apoſtolum eſt primogenitus in multis fratribus, quia ante omnes genitus, etſi in ſenectute natus, hæreditatem paternam habens, more primogeniti in ſua ditione & aliis pro ſua voluntate diſpertiens, quia Pater genuit in ſenectute, & in fine ſæculorum incarnari fecit; In ſenectute mundi natus eſt de

Pſ. 16.2.

Mich. 6.3.

* f. blandiamur.

Pſ. 16.2.

Gen. 37.

* f. ſpretus & contemptus, poſtea exaltatus.

Deus Pater Chriſtum diligit propter ſe, electos propter Chriſtum.'

Digitized by Google

Virgine, qui ante mundum genitus eſt de Patre. Hunc Pater præ cæteris diligit, ſicut ipſe ait: *Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit.* Hic eſt ergo Filius Patris dilectus, & *filius accreſcens.* Accreſcens, incrementi verbum geminat, ut multiplex vocet augmentum. Joſeph autem *augmentum* interpretatur; unde rationi nominis alludens, & Joſeph nominans adjunxit: *Accreſcens*, & augmenti perfectionem deſignans geminavit: *Filius accreſcens Joſeph: filius accreſcens*, repetens filii nomen, ſicut accreſcentis vocabulum; ſicut enim bis natus eſt ſecundùm duas nativitates, alteram de patre, alteram de matre, ita & dupliciter auctus eſt, in ſe ipſo ſcilicet, & in membris; & in ſeipſo duobus modis, ſcilicet & in anima & in carne. In animæ bono accrevit, quia triſtitia converſa eſt in lætitiam, ſicut per Prophetam ait: *Convertiſti planctum meum in gaudium mihi, conſcidiſti ſaccum meum, & circumdediſti me lætitia.* Planctum, id eſt, triſtitiam Paſſionis, de qua Chriſtus ait: *Triſtis eſt anima mea uſque ad mortem*, convertit Deus in gaudium beatæ Reſurrectionis; conſciſſo quoque ſacco circumdatus eſt lætitiâ, id eſt, immortalitatis gloriâ. Saccum enim priùs ferebat, cilicio induebatur, juxta illud: *Cùm mihi moleſti eſſent, induebar cilicio.* Saccum ergo cilicinum habuit, ſed non meritum ſacci. Saccus enim eſt mortalitas, paſſibilitas, humanique defectus. Infelicitas hujus ſacci, meritum eſt peccati, à quo penitus immunis fuit, in quo peccatum non fuit, nec inventus eſt dolus in ore ejus. Hæc eſt enim petra ſuper quam impoſſibile eſt reperiri ſerpentis veſtigia. *Petra autem erat Chriſtus*, ſicut ait Apoſtolus. Super hanc igitur petram, à qua dicitur Petrus, quia à Chriſto dicitur Chriſtianus, impoſſibile eſt reperiri colubri veſtigia, id eſt diaboli arma, diabolicæ militiæ ſigna, vitia ſcilicet & peccata, quibus tamquam armis utitur hoſtis noſter ad ſeducendum & debellandum fideles. Hæc autem non habuit, ſed in habentibus delevit ſpiritualis Joſeph. De quo per Iſaïam Pater ait: *In ſcientia ſua juſtificabit ipſe juſtus ſervus meus multos, & iniquitates eorum ipſe portabit.* Ecce juſtus dicitur & ſervus, ſed juſtus non ſolùm quia ſine peccato, & quia gratiâ plenus, ſecundùm quod homo, ſed quia alios juſtificat ut Deus. Ipſe ergo juſtus, quia juſtitiâ & veritate plenus, & ipſe eſt juſtificans, ſed non juſtificatus, quia non à peccatis mundatus, ſed mundans. Ipſe ſervus ſecundùm quod homo, quia Patri obediens uſque ad mortem. Hic ergo juſtificabit multos, non omnes, quia *multi vocati, pauci verò electi*, in ſcientia ſua, id eſt, in doctrina veritatis, quæ ignorantiæ tenebras excuſſit, ac divinæ lucis radiis electos illuſtravit, atque longè poſitos in diſciplina ſua Patri reconciliavit, ſecundùm illud Iſaïæ: *Diſciplina pacis noſtræ ſuper eum.* Verè ejus diſciplina pacis eſt, quia ipſe mediator noſter eſt; mediator autem unius non eſt, ſed duorum; quia autem mediator, diſcordes ad pacem revocat. Nos autem diſcordes eramus, nobis, proximo, & Deo. Nobis, quia quod nolebamus, agebamus, ſecundùm illud: *Quod nolo, facio, & odi quod facio.* In proximos quoque inimicitiam exercebamus, quia non in viam ſalutis, ſed in barathrum perditionis trahere curabamus, cœci cœcos; In Deum quoque, quia non eum ſicut Dominum glorificabamus, ſervientes creaturæ [potius] quàm Creatori. Sed auditâ diſciplinâ pacis per eum qui eſt pax noſtra, tamquam oves errabundæ, ad eruditum paſtorem redimus, qui per Iſaïam ait: *Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut ſciam ſuſtentare eum qui lapſus eſt verbo.* Hic ergo juſtus & eruditus multos in ſcientia ſua juſtificavit, & in fortitudine ſua infirmis qui non ſunt robur multiplicavit, quando conſciſſo mortalitatis ſacco, perrennis lætitiæ, atque immortalitatis glorioſæ diadema accepit; quando * eminuit quod ſaccus integer ante celavit; quando caro deformata refloruit, ſicut per Prophetam Dominus ait: *Et refloruit caro mea.* Non ait ſimpliciter *floruit*, ſed *refloruit*. Caro enim humana quam Dei Filius aſſumpſit, in primo parente florem ſuæ conditionis amiſit, immunitatem * namque culpæ & pœnæ. Prima refulſit * hominis conditio, qui flos decidit in caſu prævaricationis, ſed eſt recuperatus in Reſurrectione Salvatoris, qui præventus eſt benedictionibus dulcedinis in conceptu, qui immunis extitit ab omni labe & reatu, ac reſurgens à mortuis, abſorptâ morte in victoria, atque aculeo mortis attrito, noſtra in capite caro refloruit, ut ubi apparuerat noſtra infirmitas, noſtra emineret claritas. Per eum ergo recuperatus eſt flos fœni. Omnis enim caro fœnum, & omnis gloria ejus quaſi flos fœni. *Exſiccatum eſt fœnum, & cecidit flos.* Ipſe ſe fœno induit, ut lignum, fœnum, ſtipulam in nobis conſumeret, ac veſtimentis ſalutis & gloriæ nos indueret, ut per eum deformitas noſtra refloreret. Hæc eſt Virga Aaron quæ fronduit, & amygdalus quæ floruit, de qua Eccleſiaſtes ait: *Florebit amygdalus, impinguabitur locuſta, diſſipabitur capparis, quoniam ibit homo in domum æternitatis ſuæ.* Quæ eſt amygdalus iſta quæ floruit, & quando floruit? Hæc amygdalus eſt *filius accreſcens*, ſcilicet Joſeph, id eſt Chriſtus.

Marginalia: Math. 17. 5. — Pſ. 39. 11. — Pſ. 34. 13. — Saccum Chriſtus habuit, licet non ſacci meritum. — 1. Cor. 10. 1. — Iſ. 53. 11. — Chriſtus juſtus & juſtificans, non juſtificatus. — Iſ. 53. 5. — Iſ. 50. 4. — * f. emicuit — Pſ. 17. 7. — * f. quippe — * f. hominis condito. — Caro in Chriſto non floruit, ſed refloruit. — Iſ. 40. 8. — Eccle. 12. 5.

Digitized by Google

Christus. Amygdalus namque tria habet, corticem, teſtam, nucleum; Et Christus in tribus verè ſubſiſtit ſubſtantiis. In eo quippe eſt cortex carnis, teſta * mentis, nucleus deitatis. Cortex habet amaritudinem, teſta fortitudinem, nucleus dulcedinem; Et ipſe ex carne infirma ſenſit amaritudinem, ſicut per Prophetam ait: *Increpuerunt me renes mei.* Affectu carnis detrectavit diſpenſationem Patris implere ut voluit, ſpiritu verò non hæſitavit, non recuſavit, ſed promptè voluntatem Patris effecit. Unde ipſe dixit: *Spiritus quidem promptus eſt, caro autem infirma.* Rectè igitur in teſta figuratur Chriſti anima, quæ nullo modo revocari, ſive retrahi à propoſito humanæ redemptionis valuit. Nucleus verò qui ſuavis eſt ad guſtum, qui pellit eſuriem, & procurat refectionem, rectè Chriſti deitas intelligitur, quæ infinitæ dulcedinis eſt ſitientibus, quos & ſic ſatiat, ut guſtandi deſideria repleat. Ipſe in quem deſiderant Angeli proſpicere; quod ſemper faciunt, id indeſinenter facere cupiunt. Ibi ergo ſatietas ſine faſtidio, & deſiderium ſine ſuſpirio; Nec ſatietas tædium, nec deſiderium ingerit cruciatum, quia ibi dulcedo ſine modo, ſecundùm illud: *Guſtate & videte quoniam ſuavis eſt Dominus.* Et alibi: *Satiabor cùm apparuerit gloria tua.* Ecce ſatietas; Ecce ſuavitas. Bonus eſt iſte nucleus, ſed abſconditus, quia ſecundùm Iſaïam: Ipſe eſt Deus. Invenitur tamen à quærentibus, & accipitur à petentibus, & aperitur pulſantibus, ſi * mihi id piè & perſeveranter faciant. Sed non eminuit hic nucleus, non reſplenduit hic Deus, niſi cortice fracto, & à teſta detracto. Non eſt inventum mel in ore leonis vivi, ſed mortui. [a Detractus eſt ergo cortex teſtæ, non nucleo vel teſta cortex.] Et ſic mortuo leone, in ejus ore eſt repertum mel, quia diſcedente animâ à corpore, ſed neutrum à Verbo Dei. Mortuus eſt verò leo, ſed effuſâ frameâ apud inferos, & eductis inde captivis, die tertiâ cortice ſanato leo mel effudit. Cùm verò Joſeph, volens agnoſci à ſuis fratribus, ait: *Ego ſum Joſeph frater veſter, quem vendidiſtis. Adhuc vivit pater meus?* Quaſi diceret: Nondum vivit in vobis, quia nondum aſcendi in corde veſtro ad Patrem meum poſtquam venditus, poſtquam traditus. Sed cognoſcite me; Ego ſum verus Joſeph, Patri æqualis, etſi venditus & occiſus. Ecce mel, ſcilicet, multitudo dulcedinis, declaratio veritatis; ſic nucleus ante occultus effulſit, & amygdalus velut arida & ſicca floruit. Flos fœni, qui deciderat, repullulavit, & amygdalo florente impinguata eſt locuſta, & diſſipata capparis. In locuſta Gentiles; In cappari Judaicus populus intelligitur. Locuſta enim ſaltu movetur, nec ambulat niſi ſaliendo, & inordinatè fertur. Hæc eſt gentilitas, quæ olim non pedetentim, ſed quaſi ſaltu raptabatur per vitia, & nimis inordinatè ferebatur, quia mutavit gloriam incorruptibilis Dei in ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis. Ecce magnus & inconſideratus, & majori hebetitudine ſaliens in deteriora præcipitia mutavit; poſtea in ſimilitudinem volucrum, & inde quadrupedum, deinde ſerpentium. Ecce ſaltus locuſtæ. Quàm amari ſunt iſti ſaltus, mortiferi ſibi; his lethalibus telis ſe incidebat locuſta, quouſque hinnulus, id eſt, Patris Filius ſaliens in montibus, & tranſiliens colles, ſaltus dedit de cœlo in uterum Virginis, de utero in * carcerem, de carcere in infernum, de inferno in palmam, ſecundùm illud: *Aſcendam in palmam, * & comedam fructus ejus.* Hi ſunt ſaltus ſalutis, non perditionis. Salire voluit ſaltibus vitæ, ut locuſtam retraheret à ſaltibus gehennæ; Salivit ſaltibus hominis, ut locuſtam retraheret à ſaltibus pravis; Salivit ipſe, ut ſaliret locuſta, id eſt, aſcenſiones atque gradus virtutum in corde ſuo diſponat, quibus ad videndum hinnulum cervorum aſcendat, id eſt, Chriſtum à Patriarchis & Prophetis præconiſatum, qui fuerunt cervi deſiderantes ad fontes aquarum viventium, id eſt, Chriſtum. Hæc igitur locuſta, cùm priùs eſſet exanimis & macilenta, * ſolida & infœcunda, florente amygdalo eſt impinguata, quia poſt Chriſti reſurrectionem ab Apoſtolis eſt viſitata. In eis Samſon noſter, id eſt, Chriſtus ivit ducere uxorem de alienigenis; Aſcendit ſuper equos apoſtolicos, & quadrigas quatuor Evangeliſtarum direxit ad Gentes. Unde Habacuc: *Qui aſcendis ſuper equos tuos, & quadrigæ tuæ ſalvatio.* His quadrigis venientibus, impinguata eſt locuſta; Accepto ſpiritu vitæ, & redditâ fœcunditate, facta eſt fœcunda in filiis, quæ ante [fuerat] ſterilis; ditata eſt ſeptiformis gratiæ muneribus, quæ ante ſeptem ſubjacebat dæmonibus; pro maledictione gratiam, pro * Uri accepit indulgentiam; ſed impinguatâ locuſtâ, capparis eſt diſſipata, quia dum ſterilis peperit plurimos, quæ multos habebat filios, infirmata eſt, id eſt Synagoga, quæ per capparim rectè deſignatur. Capparis enim petræ hærere dicitur, & renibus * valere. Per eam intelligitur Iſraël, qui olim Deo

Marginal notes (left column): Chriſtus amygdalus, habens corticem, teſtam, nucleum. — * id eſt animæ. — Pſ. 15. 7. — Math. 26. 41. — Quanta Beatorum in Dei poſſeſſione felicitas. — Pſ. 33. 9. — Pſ. 16. 15. — * f. ſi tamen. — Gen. 45. 3.

Marginal notes (right column): Rom. 1. — Varii Chriſti ſaltus ad ſalutem hominum. — * f. in carnem, de carne. — Cant. 7. 8. — * al. apprehendam. — * f. ſtolida. — Hab. 3. 8. — * f. pro vindicta. — * id eſt fortè mederi.

a Hoc vix intelligibile. Fortè verò: *Detractus eſt ergo cortex à teſta, id eſt corpus ab anima; ſed neuter à nucleo, id eſt à Deitate, ſeu Verbo.* Quod patebit ex ſequentibus.

hærebat, cui amicitiâ junctus erat. Diſſipata eſt ergo capparis, impinguatâ locuſtâ, quia cœcitas ex parte contigit in Iſraël, ut plenitudo gentium intraret. Unde Judæis
Math 21. 43. Dominus ait: *Auferetur à vobis Regnum Dei, & dabitur genti facienti fructus ejus.* Et
Ioan. 9. 39. iterum: *Ego in judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant*, ſcilicet Gentes, *& qui vident, cæci fiant*, ſcilicet Judæi. Fractis ramis ſterilibus, & inſerto
* *f.* fertili. oleaſtro * ſterili, impinguata eſt locuſta, & diſſipata capparis, quia excluſis filiis & domeſticis, peregrini aſſumuntur. Unde per Iſaïam Dominus alloquens Eccleſiam,
Iſ. 6. 10. ait: *Adducam filios tuos de longè, & ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, & Reges eorum miniſtrabunt tibi.* Quod ad litteram, & ſpiritualiter cernimus. Principes enim Gentium per orbem Eccleſias ædificaverunt, ſicut Conſtantinus, qui duodecim Eccleſias Romæ in honorem duodecim Apoſtolorum conſtruxit, & alii plures, qui multas conſtruxerunt Eccleſias, & neceſſaria [eis] præbuerunt. Allegoricè filii peregrinorum ſunt Martyres, & Doctores Gentium, quorum fide & virtutibus Sancta fundatur Eccleſia. Pro hac ubertate & impinguatione populi virtutum, ad lætitiam provocatur locuſta per Iſaïam di-
* Vulg. *Lauda.* centem: * *Lætare ſterilis, quæ non paris; exulta & lauda quæ non pariebas, quoniam*
Iſ. 54. 1. *multi filii deſertæ, magis quàm ejus quæ habet virum*, id eſt Gentilitatis, quàm Synagogæ, ſcilicet locuſtæ, quàm capparis. Ipſe locuſtæ fœcunditatem populi ſignifi-
Iſ. 54. 2. cans, Iſaïas ait: *Dilata locum tentorii tui, & pelles tabernaculorum tuorum extende.* Valdè ergo impinguata eſt locuſta, quæ locum tentorii, id eſt Eccleſiæ, per tabernaculum Moyſi ſignificatæ, per totum mundum dilatavit, & pelles tabernaculorum rubricatas & iacynthinas, id eſt prædicatores, virtute martyrii, & contemplationis gratiâ ſublimes, orbe toto extendit. Sed hoc totum indè eſt, quoniam *ivit homo in domum æternitatis ſuæ.* Homo iſte
Iſ. 2. 22. Chriſtus eſt, de quo Iſaïas: *Quieſcite ab homine, cujus ſpiritus eſt in naribus ejus, quia excelſus reputatus eſt.* Et Jeremias:
Ierem. 17. 16. ſec. 70. *Homo eſt, & quis cognoſcet eum?* Vix invenitur qui cognoſcat eum, quia licet ſicut homo ſpiret & vivat, excelſus tamen eſt, Hic ergo ivit in domum æternitatis, quia de hoc mundo tranſivit ad Patrem, id eſt ad inviſibilia paternæ majeſtatis; qui tranſitus hebraicè Paſcha dicitur. Unde in
Exod. 12. 11. Exodo de Agno Paſchali: *Et comedetis feſtinanter; Eſt enim Paſcha, id eſt tranſitus Domini.* Videte umbram, attendite figuram veritatis quam guſtamus. Ibi Paſcha, id eſt Agnus, immolabatur in veſpera; hîc Paſcha noſtrum Chriſtus, in veſpera mundi oblaturus. Ibi tranſivit Dominus per Ægyptum, in ſubjecta creatura; hîc tranſivit Chriſtus in cœlum, in ſua forma. Tranſivit ante, ut nos tranſeamus. Quò? In Bethleem cum paſtoribus; Et ad quid? Ut videamus Verbum quod factum eſt, quod Dominus oſtendit nobis. Bonus eſt iſte tranſitus atque ſalubris, à quo Paſcha nominatur. Ob id enim immolatus eſt Chriſtus, ut ipſe iret *in domum æternitatis*, Eccle. 12. 5.
& nos tranſiremus in Bethleem, id eſt in domum panis. Eadem quippe eſt domus panis, & æternitatis. Qui hîc manducatur ut caro agni, ibi ſumitur ut panis Angelorum. Panem quippe Angelorum ibi manducat homo; hîc carnes aſſas igni, quia panis ille clibano paſſionis eſt excoctus; Undè & Caro Salvatoris, ſub ſpecie panis, Cur Caro Chriſti in ſpecie panis fidelibus datur
hodie à cunctis ſumitur fidelibus, ut qui hujus panis * veritatis cum Angelis attingere non valemus, ſaltem ſpeciem teneamus, ſacramentum guſtemus, ad quod * *melius* veritatem.
nemo niſi dignè accedere debet. Qui enim indignè accedit, ſibi mortem manducat & bibit. Accingamus igitur cingulo continentiæ renes noſtros, id eſt carnis oblectamenta; & calceamenta, id eſt exempla Sanctorum Patrum, habeamus in pedibus, id eſt in operibus, & baculos ſpiritualis cuſtodiæ teneamus in manibus, ut anima noſtra ſemper ſit in manibus noſtris, & ſic comedamus feſtinanter. Neſcimus enim quamdiu liceat. Ignoramus enim quid futura dies pariat. Ideò non differamus, ne ſimus de illis de quibus per Aggæum Dominus ait: Populus iſte dicit: *Nondum venit tempus Domûs Domini ædificandæ.* Qui Aggæus 1. 2.
ergo ſolemnitatem Reſurrectionis dignè celebrare deſiderat, præcepta vitæ feſtinanter ſtudeat implere, Paſſionem Chriſti imitari non negligat. Nemo in hujus vitæ itinere torpeat, ne in patria locum perdat. Feſtivitas Reſurrectionis Domini.
Hic eſt enim dies in aliis primatum tenens, de quo Propheta ait: *Hæc eſt dies quam fecit Dominus; exultemus & lætemur in ea.* Pſ. 117. 14.
Exultemus mente, lætemur opere, quia liniti ſumus ſanguine Agni immaculati in utroque poſte. Hæc eſt dies tertia, quâ ſuſcitamur & vivimus, ſicut dicit Oſee Propheta: *Venite, & revertamur ad Dominum, quia ipſe cœpit, & ſanabit nos ...... vivificavit nos poſt duos dies: in die tertia ſuſcitabit nos, & vivemus in conſpectu ejus; ſciemus, ſequemurque ut cognoſcamus Dominum.* Celebris eſt nobis iſta dies tertia, quâ nobis promittitur Reſurrectio & vita. Oſee 6. 1.
Sed quæ eſt prima? quæ eſt ſecunda? Prima, dies Paſſionis; ſecunda, Sepulturæ; tertia Reſurrectionis. In prima * redimus; * *f.* redimimur.
in ſecunda, ſanamur; in tertia, conſummamur. Hoc erat triduum ad quod feſtinabant Moyſes & Aaron, dicentes Pha-

Digitized by Google

Exod. 5. 3. raoni: *Deus Hebræorum vocavit nos, ut eamus viam trium dierum in deſertum, ut ſacrificemus Deo noſtro.* Et contradicebat Pharao, dicens: Non eatis longiùs. Nolebat eos pervenire Pharao, id eſt diabolus, ad myſteria tertiæ diei, tertiæque manſionis, quæ fuit in Ethan, quæ interpretatur: *Signa eis*, quia ibi audierunt quod Deus antecederet eos per diem in columna nubis, per noctem in columna ignis. Non hoc in Rameſſe, quæ fuit prima manſio; nec in Socchoth, quæ fuit ſecunda; ſed in tertia, id eſt in Ethan. Rameſſe interpretatur *commotio tineæ*. Socchoth, *tabernacula*. Si ergo cupis proficiſci de Ægypto, id eſt obſcuros mundi actus, & errorum tenebras relinquere, exi ſimul de Rameſſe, ne theſaurizes ubi tinea exterminat, & fures effodiunt & furantur. Egredere quoque de Socchoth, id eſt de tabernaculo corporis, cupiens diſſolvi, & eſſe cum Chriſto, & veni in *Ethan, id eſt ad locum ſignorum*, ubi tertiæ diei myſteriis poſſis perfrui, ubi te præcedet columna nubis ſecundùm humanitatem; ignis, ſecundùm divinitatem. In nube apparuit, in die præſentis vitæ; in igne apparebit, in nocte futuri judicii, quando erit lumen piis, & * aſſumptionis ardor impiis. Modò per nubem carnis refrigerat credentes; Tunc per ignem divinitatis bonos illuminabit, impios cremabit. Hos tres dies in Evangelio Dominus commemorat, dicens: *Ecce ejicio dæmonia, & ſanitates perficio, hodie & cras, & tertiâ die conſummor.* Primâ die ejicit dæmonia, quia die Paſſionis ejecit foras principem mundi. Secundâ die ſanitates perficit, quando in infernum deſcendens, juſtos qui ibi reſidebant eduxit, eiſque aditum æternæ beatitudinis reſeravit. Die tertiâ conſummatur, quia die Reſurrectionis noviſſimâ, inimica mors deſtruitur, & beatæ immortalitatis gloria Dei donata à cunctis fidelibus certiſſimè ſperatur, atque expectatur. *Hæc eſt* igitur vera *dies quam fecit Dominus*, qui tamen & omnes dies creavit, ſed hanc eximiis gratiæ laudiſque titulis decoravit. Venite igitur, Fratres, duobus pedibus charitatis, & revertamur ad Dominum corde, ore & opere, quia ipſe cepit ſemen Abrahæ, non Angelos, & curavit nos à vulneribus peccatorum. *Vivificavit nos poſt duos dies* paſſionis & ſepulturæ, quia *die tertiâ* reſurgens à mortuis, *ſuſcitavit nos* ſecum jam in ſpe, & quoſdam in re, & *vivemus* & nunc, & in futuro, *in conſpectu ejus.* Quàm jocundum eſt in conſpectu ejus vivere! Ipſe eſt enim decorus aſpectu, ſpecioſus formâ præ filiis hominum; cujus pulchritudinem ſol & luna mirantur, id eſt cœleſtes & terreſtres venerantur: cujus intuendi amore ac deſiderio, *filiæ ſuper murum diſcurrerunt.* Audi quia diſcurrerunt, & ſuper murum. Non valet quicquid facis, niſi ſuper murum ſtent pedes tui. Murus enim fides eſt, ſine qua impoſſibile eſt quemquam placere Deo. Ipſa eſt fundamentum omnium bonorum, quod poſitum eſt, & nemo poteſt mutare. Super hunc murum ambulet quiſque, non lento greſſu, nec tardo pede, & non in diſtortum currat, ſed in directum cum Apoſtolo, qui ait: *Ego ſic curro, non quaſi in incertum, ſic pugno, non quaſi aërem verberans.* In incertum namque currit, qui talia facit, ut ex quibuſdam ſperare, ex aliis poſſit deſperare. Aërem verberat in pugna, qui verbis contendit, non rebus; qui linguâ ſe juſtificat, vitâ condemnat. Curramus ergo ſuper hunc murum cum filiabus Sion. Non hæreamus mundo, nec capiat nos illecebra ſæcularis, nec nos delectet vanitas mundialis, ſed cum prætereuntibus, de quibus Propheta ait: *Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini ſuper vos.* Hujus mundi viam tranſeamus, eum ſequentes qui exultavit ut gigas ad currendam viam. Addamus opera fidei, quia fides ſine operibus mortua eſt, ut ſic impleamus quod ſequitur in Propheta: *Sciemus, ſequemurque, ut cognoſcamus Dominum.* Oportet enim nos priùs ſcire Dominum fide, & ſequi operis imitatione, ut ſic tandem valeamus illum cognoſcere in ſpecie, id eſt facie ad faciem. Quod nobis ipſe præſtare dignetur, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Iter trium dierum.

* f. conſumptionis.

Luc. 13. 32.

Chriſtus quomodo tertiâ die conſummatur.

Oſee 7. 3.

Gen. 49. 22.

Fides murus fundamentalis omnium bonorum.

1. Cor. 9. 26.

Pſ. 128. 8.

Oſee 6. 3.

IN DIE SANCTO PASCHÆ. XLIV.

SERMO SECUNDUS.

E Victorino.

Paſcha noſtrum immolatus eſt Chriſtus. Ita Paulus Apoſtolus. 1. Cor. 5. 7.

Si ergo Paſcha Chriſtus, penſandum nobis eſt quid de Paſcha lex loquitur, ut videamus ſubtiliùs quæ ante de Chriſto dicta videantur. Moyſes quippe ait: *Sument de ſanguine agni, ac ponent ſuper utrumque poſtem & in ſuperliminaribus domorum, in quibus comedent illum, & edent carnes nocte illâ aſſas igni, & azymos panes cum lactucis agreſtibus. Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, ſed aſſum igni; Caput cum pedibus ejus & inteſtinis vorabitis, nec remanebit ex eo quidquam uſque mane; & ſi quid reſiduum fuerit, igne comburetis.* Ubi & additur: *Sic autem comedetis illum; Renes veſtros accingetis, & calceamenta habebitis in pedibus veſtris, tenentes baculos in manibus, & comedetis feſtinanter.*

Exod. 12. 7. & ſeqq.

Digitized by Google

Quæ videlicet cuncta magnam ædificationem pariunt, ſi fuerint myſticâ interpretatione diſcuſſa. Quis namque ſit ſanguis agni, jam non audiendo, ſed bibendo didiciſtis. Qui ſanguis ſuper utrumque poſtem ponitur, quando non ſolùm ore corporis, ſed ore cordis hauritur. In utroque enim poſte agni ſanguis ponitur, quando ſacramentum paſſionis illius cum ore ad redemptionem ſumitur, vel ad imitationem quoque in tota mente coquitur. Nam qui redemptoris ſui ſanguinem [ita] accipit, ut imitari paſſionem illius necdum velit, uno poſte ſanguinem potat, cùm etiam in ſuperliminaribus domorum ponendus [ſit.] Quid enim ſpiritualiter domus, niſi mentes noſtras accipimus, in quibus per cognitionem habitamus? Qui igitur intentionem ſuæ cogitationis ad imitationem Dominicæ paſſionis dirigit, in ſuperliminari domûs agni ſanguinem ponit; Vel certè domus noſtræ ipſa ſunt corpora, in quibus, dum vivimus, habitamus, & in ſuperliminare domûs agni ſanguinem ponimus, quia crucem paſſionis illius in fronte portamus. De quo agno adhuc ſubditur : *Et edent carnes nocte illâ aſſas igni*. In nocte quippe agnum comedimus, qui modò in Sacramento Dominicum corpus accipimus, quando adhuc ad invicem noſtras conſcientias non videmus; quæ tamen carnes igne aſſandæ ſunt, quia nimium diſſolvit quas coxerat aqua, quas modò excoquit ignis, quia cum ipſa vis paſſionis illius ad reſurrectionem valentiorem reddit, atque ad incorruptionem in mente [inducendam] valent, cùm videlicet carnes illius obduruerunt. Unde etiam Pſalmiſta dicit : *Aruit tanquam teſta virtus mea*. Quid namque eſt teſta ante ignem, niſi molle lutum? Sed ex igne agitur, ut ſolidetur. Virtus ergo humanitatis velut teſta exaruit, quia ab igne paſſionis ad virtutem incorruptionis crevit. Sed ſola Redemptoris noſtri percepta ſacramenta ad veram ſolemnitatem mentis non ſufficiunt, niſi quoque etiam bona opera jungantur. Quid enim prodeſt corpus & ſanguinem illius ore percipere, & eis perverſis modis contraire? Unde adhuc bene ad comedendum ſubditur : *Et azymos panes cum lactucis agreſtibus*. Panes quippe ſine fermento comedit, qui recta opera ſine corruptione vanæ gloriæ exercet, qui mandata miſericordiæ ſuæ ſine admixtione peccati exhibet, ne perverſè diripiat, quod quaſi rectè diſpenſat. Fermentum quoque peccati bonæ actioni ſuæ miſcuerunt, quibus Prophetæ voce Dominus per increpationem dicebat *Venite ad Bethel, & impiè agite*; & poſt pauca : *Et ſacrificate de fermentato laudem*. De fermentato namque laudem immolat, qui Deo ſacrificium de rapina parat. Lactucæ verò agreſtes valde amaræ; Carnes autem agni cum lactucis agreſtibus ſunt edendæ, ut cùm corpus [Domini] accipimus, nos pro peccatis noſtris in fletibus affligamus. Ipſa amaritudo pœnitentiæ abſtergat à mentis ſtomacho perverſæ humorem vitæ. Ubi & ſubditur : *Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ*. Ecce jam verba iſta hiſtoriæ ipſius nos ab intellectu hiſtorico repellunt. Numquid enim, Fratres cariſſimi, Iſraëliticus ille populus in Ægypto conſtitutus comedere conſueverat agnum crudum, ut ei lex dicat : *Non comedetis ex eo crudum quid*; uti & additur : *Nec coctum aquâ?* Sed quid aqua, niſi humanam ſcientiam deſignat? Juxta hoc quod ſub hæreticorum voce dicitur : *Aquæ furtivæ dulciores ſunt*. Quid crudæ agni carnes, niſi inconſiderata, & ſine reverentia cogitatio? Omne quod cogitamus, ſubtiliter quaſi mente coquimus. Sed agni caro nec cruda edenda eſt, nec in aqua cocta; quia Redemptor noſter nec purus homo æſtimandus eſt, neque per humanam ſapientiam, qualiter Deus incarnari potuit cogitandum. Omnis enim qui Redemptorem purum hominem credit, quid iſte * coquere per divinitatis intelligentiam voluit? Omnis qui Incarnationem ejus juxta humanam ſapientiam diſcutere conatur, carnes agni aquâ vult coquere, id eſt, diſpenſationis ejus myſterium per * ſoluta ſcientiam vult penetrare. Qui igitur Paſcha, id eſt, gaudii ſolemnitatem celebrare deſiderat, agnum nec aquâ coquat, nec crudum comedat, ut neque per humanam ſapientiam profunditatem illius incarnationis penetrare appetat, neque in eum, tanquam in hominem purum, credat, ſed omnia diſpenſari per Sancti Spiritus potentiam ſciat. De quo adhuc rectè ſubjungitur : *Caput cum pedibus & inteſtinis vorabitis*, quia Redemptor noſter Alpha & Omega, Deus videlicet ante ſæcula, & homo in fine ſæculorum. Caput ergo agni vorare, eſt divinitatem illius fide percipere; Pedes verò agni vorare, eſt veſtigia ejus humanitatis amando & imitando perquirere. Quid verò inteſtina ſunt, niſi verborum illius occulta & myſtica mandata, quæ tunc voramus, cùm verba vitæ avidè ſumimus? In quo devorationis verbo, quid aliud quàm pigritiæ noſtræ reprehendendæ ſunt, quia ejus verba & myſteria per noſmetipſos non requirimus, & dicta ab aliis audimus inviti. *Non remanebit ex eo quidquam uſque manè*, quia ejus dicta, magna ſollicitudine diſcutienda [ſunt,] quatenus priuſquam dies Reſurrectionis appareat, in hac præſentis vitæ nocte, mandata omnia ip-

Antiquus ritus Paſchalis cum Paſchate Chriſtiano collatus.

Pſ. 21. 16.

Amos 4. 4. & 5.

Ad Euchariſtiam ritè ſumendam, pœnitentia eſt neceſſaria.

Prov. 9. 17.

* f. ſuppl. niſi in aqua.

* f. meliùs per ſolam.

Verbum Dei quomodo devorandum.

Digitized by Google

ſius intelligendo & operando penetrent. Sed quia difficile eſt ut omne ſacrum eloquium poſſit intelligi, & omne myſterium ejus penetretur, ſubjungitur rectè: *Si quid autem remanſerit, igne comburetis*. Quod ex agno remanet, igne comburimus, quando hoc quod de myſterio Incarnationis ejus intelligere & penetrare non poſſumus, potentiæ Sancti Spiritûs humiliter reſervamus. Unde enim ſuperbè quis audeat vel contendere poteſtati, vel denuntiare hoc quod * intelligit. Sed hoc igni tradit, cùm Sancto Spiritui reſervat. Quia igitur, qualiter edendum ſit Paſcha, cognovimus, nunc à quibuſlibet debeat comedi videamus. Sequitur: *Sic autem comedetis illum; Renes veſtros accingetis*. Quid in renibus, niſi caro accipitur? Unde & Pſalmiſta poſtulat, dicens: *Ure renes meos & cor meum*. Si enim * voluntatem libidinis in renibus eſſe neſciret, eos uri minimè petiiſſet. Unde quia poteſtas diaboli in humano genere maximè per luxuriam prævaluit, de illa voce dominica dicitur: * *Poteſtas ejus in lumbis ejus*. Qui ergo Paſcha comedit, debet renes habere præcinctos, ut qui Reſurrectionis & incorruptionis ſolemnitatem agit, corruptioni jam per nulla vitia ſubjaceat, voluptatem domet, carnem à luxuria reſtringat; Neque enim agnovit quæ ſit ſolemnitas incorruptionis, qui adhuc per incontinentiam corruptioni ſubjacet. Hæc quibuſdam dura ſunt, ſed anguſta eſt via quæ ducit ad vitam. Habemus jam multa exempla continentium. Unde & bene adhuc ſubditur: *Calceamenta habebitis in pedibus*. Quid ſunt enim pedes noſtri, niſi opera? Quid verò calceamenta, quæ ſunt ex pellibus animalium mortuorum, ex quibus pedes noſtri muniuntur, niſi antiqui Patres qui nos ad æternam patriam invitaverunt, quorum dum exemplum conſpicimus, noſtri corporis pedes munimus. Calceamenta ergo in pedibus habere, eſt mortuorum vitam conſpicere, & noſtra veſtigia à peccati vulnere cuſtodire. *Tenentes baculos in manibus*. Quid lex per baculum, niſi paſtoralem cuſtodiam deſignat? Et eſt notandum, quod primùm præcipimur renes accingere; poſtea baculos tenere, quia illi debent curam paſtoralem ſuſcipere, qui jam in corpore ſciunt fluxus luxuriæ edomare, ut cùm aliis fortia prædicant, ipſi mollibus deſideriis non ſuccumbant. Bene autem ſubditur: *Et comedetis feſtinanter*. Mandata Dei, myſteria Redemptoris, cœleſtis patriæ gaudia cum feſtinatione cognoſcite, & præcepta vitæ cum feſtinatione implere curate, quia adhuc hodie bene agere licere ſcimus, utrum cras liceat ignoramus. Feſtinantes ergo Paſcha comedite, id eſt, ad ſolemnitatem patriæ cœleſtis vel ambulate, vel anhelate. Nemo in hoc vitæ itinere tepeat, ne in patria locum perdat. Nemo moram ad petenda ſtudia innectat, ſed cœpta perficiat. Nemini liceat implere quod malè inchoavit; ſed ut ad amorem Dei pigri non ſimus adjuvet nos ipſe amantiſſimus Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

*f. quod non intelligit.

Pſ. 25. 7.

*f. voluptatem.

* Vulg. Fortitudo. Iob. 40. 11.

Paſtores maximè continentia decet.

IN ROGATIONIBUS. XLV.

SERMO PRIMUS.

E mſ. Andegavenſi.

BOnus eſt Dominus ſperantibus in eum, animæ quærenti illum. Bonum eſt præſtolari cum ſilentio ſalutare Dei. Thren. 3. 25. & 26.

Cùm faciem Dei noſtri ſemper quærere debeamus, ſecundùm illud Prophetæ: *Quærite faciem ejus ſemper;* ſunt tamen quidam dies ſpecialiter ad Deum quærendum nobis propoſiti, qui dies Litaniarum dicuntur, id eſt, Rogationum, in quibus peccata confiteri, & jejuniis & eleemoſynis præcipuè inſtare debemus, ut ſine obſtaculo cœlum penetrare valeat oratio noſtra. Ait enim Jeremias: *Oppoſuiſti nubem ne tranſeat oratio*. Non eſt iſta nubes lucida, quâ impeditur oratio, ſed tenebroſa; non eſt nubes levis, ſed ponderoſa. *Talentum plumbi*, ſuper quod ſedet iniquitas preſſa; Ut ergo iniquitatis facies diſſolvatur, juxta conſilium Jacobi faciamus, dicentis: *Confitemini alterutrum peccata veſtra, & orate pro invicem, ut ſalvemini. Si quis autem ex vobis erraverit à veritate, & converterit quis eum ab errore viæ ſuæ, ſcire debet quoniam ſalvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum*. Oratio ergo neceſſaria, ſed præmittenda confeſſio. In qua diſtinctio eſt attendenda. Eſt confeſſio venialium, & eſt confeſſio mortalium peccatorum. Sunt peccata occulta, ſunt & manifeſta. Majora peccata ſeu delicta illis confiteri debemus qui claves acceperunt, quibus dictum eſt: *Accipite Spiritum Sanctum. Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis; quorum retinueritis, retenta ſunt*. Hi ſunt Prælati atque Doctores ſanctæ Eccleſiæ, quibus graviora delicta ſunt detegenda, ſicut in veteri lege Sacerdotibus lepra oſtendebatur, juxta quorum arbitrium de ejus mundatione agebatur. Eorum enim erat de lepra mundanda conſulere, vel de mundata judicare. Sunt autem quædam levia & venialia peccata, quæ coæqualibus confiteri licet, de quibus Jacobus: *Confitemini alterutrum peccata veſtra*. Poſt confeſſionem ſubdit de oratione: *Et orate pro invicem, ut ſalve-*

Pſ. 104. 4.

Thren. 3. 44.

Zach. 5. 7.

Iacob. 5. 16.

Aſſeritur diſtinctio peccatorum.

Ioan. 20. 23.

Digitized by Google

Orationi præmittenda confeſſio.

mini. Non enim pura eſt oratio ſine confeſſione cordis, vel oris, ſi habeatur tempus. Unde Sponſus myrrham & thus conjungit, dicens: *Ibo ad montem myrrhæ & ad collem thuris, & ibi loquar dilectæ meæ: Tota pulchra es amica mea, & macula non eſt in te.* Non vadit ſponſus ad ſponſam, nec loquitur dilectæ, niſi in monte myrrhæ & thuris; ibi pulchritudinem ejus commendat. Habuit quidem uxorem ſponſam, quæ erat pulchra ut luna, electa ut ſol, & concupierunt eam alieni, & violenter ablatam diu tenuerunt. Tandem poſt longam nunciorum ſeriem, quos præmiſerat, venit ipſe, & de manu hoſtium liberavit eam. Hic eſt Chriſtus, de quo Joannes: *Qui habet ſponſam, ſponſus eſt.* Et Apoſtolus: *Deſpondi vos uni viro, virginem caſtam exhibere Chriſto.* Chriſtus eſt ſponſus; ſponſa Eccleſia, quam ſibi deſponſavit tertiò, ſicut per Oſee ait: *Sponſabo te mihi in ſempiternum, & ſponſabo te mihi in juſtitia & miſericordia, & ſponſabo te mihi in fide.* Ter dicit: Sponſabit, quia ter eam deſpondit; primò in Patriarchis, qui annulum ſuum inviolatè habuerunt; & dotem legis naturalis & quorumdam cœleſtium præceptorum perceperunt, ut Noë de Arca, Abraham de Circumciſione. Secundò, tempore Prophetarum, dans eis pro ſponſalibus juſtificationes & judicia legis Moſaicæ, quibus addidit miſericordiam, monens ad pœnitentiam, ut captivitatis evaderent miſeriam. Tertiò ſponſavit eam in Adventu Filii, cùm per Evangelium fidem declaravit Trinitatis; ubi in dotem accepit evangelica præcepta ac ſacramenta: & tunc liberavit eam de manu hoſtium, id eſt, dæmonum, qui eam totam conſtupraverant, id eſt, idololatriæ reatu polluerant; ſed ipſe veniens, & tertiò ſponſans eam, mundavit eam à peccatorum ſanguine, & immaculatam exhibuit, ſicut per Ezechielem ait: *Lavi te aquâ, & emundavi ſanguinem tuum ex te, & unxi te oleo, & calceavi te ianthino, & cinxi te byſſo, & ornavi te ornamento, & coronam dedi in capite tuo, & facta es mihi uxor.* Ecce quibus ornamentis decoratur ſponſa, priùs cum multis amatoribus polluta, ut uni ac vero placeat ſponſo, qui ejus jam concupiſcit decorem, cujus ante abominabatur fœtorem. Sed præmittitur aqua, quâ ſanguis mundetur ex ea. Hæc aqua Baptiſmi, aqua compunctionis, quâ ſanguis, id eſt, peccata abluuntur, ut ſic oleum, id eſt, unctio gratiæ ſpiritualis infundatur. Lavatur ergo ſponſa aquâ vivifica, ut veteris prævaricationis aboleatur error; Ungitur oleo, ut virtutum infundatur candor; Calceatur iacinthino, id eſt, ſpe cœleſtium, quia iacynthus habet ſpeciem ſimilem Dei throno. Cingitur byſſo, id eſt, caſtitate reſtringente lumbos continentiæ vinculo; Ornatur ornamento charitatis; Coronatur diademate æterni decoris, & ita facta eſt ſponſo amabilis. Ornamenta hæc ſponſus dilectæ contulit in tertia deſponſatione, ubi locutus eſt ad cor ejus, & hoc in monte myrrhæ & thuris. In myrrha amaritudo pœnitentiæ; in thure, oratio deſignatur, ſecundùm illud: *Dirigatur oratio mea ſicut incenſum in conſpectu tuo.* Et ſic dirigitur oratio noſtra ad Deum velut incenſum, ſi ei addatur amaritudinis myrrha, id eſt, pœnitentia, quæ ſine jejunio & eleemoſyna non eſt vera. Addatur ergo orationi jejunium & eleemoſyna. Hæc eſt enim juſtitia hominis in hac vita, jejunium, eleemoſyna & oratio. *Non ejicitur genus dæmoniorum niſi in oratione & jejunio*, ſicut Veritas dicit in Evangelio; nec vincuntur peccata, niſi per eleemoſynam; quia ſicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum. Vis orationem tuam volare ad cœlum, & ad Dominum? fac illi duas alas, jejunii & eleemoſynæ, quibus volet ad Deum. Jejunium [carnem] caſtigat, eleemoſyna proximum reficit. Aliis ergo da [quod] tibi jejunio denegaſti, ne tuo jejunio marſupium augeas, ſed fratrem reficias. Ita ergo jejuna, ut alio manducante quod tu pranderes, gaudeas; hilarem enim datorem diligit Deus. Si panem dederis triſtis, tunc & meritum perdidiſti. Ergo ex animo fac; hilariter da, & inſta orationibus, quia celeriter audiuntur à Deo orationes bene operantium, quibus adhuc loquentibus dicit: Ecce adſum. Quanta joconditas & exultatio, de bono noſtro, Domino Deo noſtro; qui ante adeſt ad exaudiendum, quàm perficiatur vox ad precandum. *Oculi enim Domini ſuper juſtos, & aures ejus in preces eorum*, ut quod petunt det, ſcilicet, gratiam pro gratia; gratiam glorificationis pro gratia juſtificationis; Non autem ad preces, ſed in preces, ut velocitas audiendi notetur. Verè ergo bonus eſt Dominus ſperantibus in eum, & animæ quærenti illum; Sed videndum quem quærant, & quando quærere debeant, & quâ juſtitiâ, & quem petere. Quærunt qui adorant; adorare, quærere; Sic ergo quærunt, quando adorant, ſi quando adorare debeant. Veritas docet: *Veri adoratores adorabunt Patrem in ſpiritu & veritate.* Et David ait: *Prope eſt omnibus invocantibus eum;* & determinans ſubdit: *Omnibus invocantibus eum in veritate.* Veris ergo adoratoribus prope eſt Dominus, qui eum adorant in ſpiritu, id eſt, puro affectu ac mundâ intentione: & veritate, quia verum bonum quærunt, id

Marginal notes (left column): Cant. 6. & 7. — Joan. 3. 19. — 2. Cor. 11. 2. — Oſee 2. 20. — Triplex Eccleſiæ, ſeu etiam animæ deſponſatio. — Ezech. 16. 9. 10.

Marginal notes (right column): Pſ. 140. 2. — Oratio ſine jejunio & eleemoſynâ non eſt vera; ſunt enim duæ ejus alæ ad cœlum. — Math. 17. 20. — Jejunium noſtrum di-tet egenum. — Eleemoſyna detur hilariter. — Pſ. 33. 16. — Joan. 4. 23. — Pſ. 144. 18.

Digitized by Google

eſt, æternum, non temporale & tranſitorium. Regnum quærunt cœleſte, & quæ ad ipſum ducunt, ſicut Veritas in Evangelio loquitur:

Luc. 12. 31.

Primùm quærite regnum Dei & juſtitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis. Non dicit: & poſt quærite iſta, ſed, adjicientur, apertè oſtendens iſta non eſſe petenda tanquam bona noſtra, etſi neceſſaria ſint in via. Regnum verò petendum eſt, & in eo finis noſter ponendus. Primùm ergo quærite regnum Dei, id eſt, regnum Dei, quod eſt cæteris omnibus pretioſius, ſolum quærite; Et juſtitiam ejus, id eſt, ea quæ ad regnum perducunt,

Tria à Deo petenda, panis, piſcis, ovum.

quorum tria, trinâ ſimilitudine Dominus in Evangelio deſignat, ſcilicet, panem, piſcem, ovum, dicens.

Luc. 11. 11

Quis ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piſcem, numquid ſerpentem dabit illi? Aut ſi petierit ovum, numquid porriget illi ſcorpionem? Tria ponit quæ Pater cœleſtis porrigit filiis, quibus è contrario alia tria objicit quæ ipſe dare non novit. Panis Chriſtus eſt, quia ſicut abſque pane inops eſt menſa, ita ſine charitate nihil ſunt cætera. Cui opponitur lapis, id eſt, duritia cordis, rigor ſcilicet odiorum. Piſcis, fides inviſibilium; ſicut enim piſcis ſub tegumento aquarum naſcitur & alitur, & maris fluctibus tunſus non frangitur, ita fides de inviſibilibus locis rapitur, & tunſa hujus mundi fluctibus non vincitur. Cui contrarius eſt ſerpens, id eſt, infidelitatis venenum. In ovo ſpes accipitur, quia in eo non perfectus fœtus cernitur, ſed fovendo ſperatur. Spei opponitur ſcorpio, cujus aculeus retro timendus. Spei igitur contrarium eſt, retro reſpicere, cùm ſpes in anteriora ſe debeat extendere. Satis audiſtis qui Deum quærant, ſcilicet veri adoratores, & quid petere debeant, ſcilicet Regnum Dei, & juſtitiam ejus, id eſt panem, piſcem & ovum; & quomodo, ſcilicet in ſpiritu & veritate. Spiritus enim Deus eſt, & eos qui adorant eum, in ſpiritu & veritate oportet adorare, ut ſpiritum ſpiritualiter ſpirituales, veritatem veri verè adorent; Sed quâ inſtantiâ Apoſtolus docet:

Iac. 5. 16.

Sine intermiſſione orate. Et Jacobus: *Multùm valet oratio juſti aſſidua.* Dominus quoque in parabola de Judice iniquitatis, & de

Luc. 18. 1.

Vidua, apertè docet, quoniam *oportet ſemper orare, & non deficere.* Similiter in illa, ubi amicus amico commodat tres panes, ſi non propter amicitiam, tamen propter improbitatem ejus. Hîc tres exprimuntur panes; ſuprà unus, quia unus in tres dividitur, dum charitas, quæ una eſt in Deum, & in amicum, & in inimicum, dilatatur. Oremus ergo aſſiduè & ſine intermiſſione, intùs vel extrà, ore vel opere. Eſt enim oratio cordis, oratio oris, oratio operis.

Triplex eſt oratio, cordis, oris, operis.

Exod. 14.

Moyſes tacens in Exodo legitur clamaſſe ad Deum, quia licet ore ſileret, corde tamen clamabat.

Dan. 13. 42.

Ita & Suſanna, dum accuſaretur à duobus iniquis Preſbyteris. Cordis clamor, etiam ſilente corporis voce, ab eo auditur.

Cordis clamor quomodo fit.

Clamor iſte eſt magna cogitationis intentio, quæ fit cogitationis ſublimitate, concentuque virtutum. Clamor autem vocis non ſemper auditur; quia:

Math. 7. 21.

Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in Regnum Cœlorum; quia non eſt magnum diligere verbo & linguâ, ſed opere & veritate.

Exod. 17. 12.

Moyſes opere orabat, qui manus graves, ſuſtentantibus Hur & Aaron, ad Deum levabat. Levatio cordium & manuum, vocem facit audibilem apud Deum. Ideò Jeremias corda cum manibus monet levare, dicens:

Thren. 3. 40. 41.

Scrutemur vias noſtras, & quæramus, & revertamur ad Dominum, & levemus corda noſtra cum manibus ad Deum in cælos. Qui ergo vult audiri à Deo, cujus ſedes cœlum eſt, magis enitatur levare ad Deum cordis intentionem, & manûs operationem, quàm vocis clamorem.

Inſtanter & cum perſeverantia petendum.

His ergo tribus modis clamemus ad Dominum, quia trinus eſt ad quem clamamus, & trina ſunt quæ poſtulantur. Iterùm ad inſtantiſſimam petitionem tertiò nos hortatur, dicens:

Math. 7. 7.

Petite & accipietis; quærite & invenietis; pulſate & aperietur vobis. Omnis enim qui ſic petit, accipit, quia in nomine Jeſu petit. De quo & veritas dicit:

Ioan 16 23.

Quicquid petieritis in nomine meo, fiet vobis. Sed in hoc infirmamur, & ſæpè erramus, niſi ſpiritus adjuvet infirmitatem noſtram, quia teſte Apoſtolo,

Rom 8. 26.

nec *quid oramus ſcimus, niſi ſpiritus nos adjuvet, qui poſtulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Ipſo ergo pro nobis poſtulante, id eſt nos poſtulare faciente, ſine intermiſſione oremus.

Non deſinit orare, qui non deſinit benefacere.

Non enim deſinit orare, qui non deſinit benefacere, & juſtus eſſe, & præcipuè ubi communis peſtis mortalitatis, vel alicujus mali, ſive gladius hoſtium irruit, ad orationis auxilium confugiamus, ſicut Ezechias & alii ſancti Patres feciſſe leguntur.

a Ratio inſtitutionis Rogationum.

Unde & [a] Letaniæ iſtæ à Patribus inſtitutæ fuerunt, cùm luporum rabie, exigentibus peccatis, Dei populus acriter interimeretur, ut per hoc triduanum jejunium, & triduanas Rogationes, & illi qui tunc erant, à morſibus luporum viſibilium, id eſt dæmonum, liberarentur, & nos à ſpiritualium luporum, id eſt dæmonum, dentibus eruamur. Unde & hi dies in con-

[a] Vide quæ de Letaniis notavimus ad Epiſtolam vigeſimam tertiam Libri ſecundi, & hîc nota abſtinentiam carnis jam tunc inſtitutam diebus Rogationum.

Digitized by Google

ſuetudinem celebritatis venerunt. Agamus igitur hos dies & nos, juxta Patrum inſtitutа, cum reverentia & devotione, *in carnis abſtinentia*, & cordis humilitate, ut ſpiritualium luporum tentamenta vincere, & ſalutare Dei, quod præſtolamur, invenire valeamus. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum.

A carnibus abſtinentia in Rogationibus.

XLVI. IN ROGATIONIBUS.

SERMO SECUNDUS.

E Victorino & Lyrano.

DIvina Scriptura, Fratres cariſſimi, aliquando nos ad lacrymas, aliquando ad gaudium invitat. Dicit enim Chriſtus: *Beati qui lugent, quoniam ipſi conſolabuntur.* Idem ad ultimum ſubjunxit: *Gaudete & exultate, quoniam merces veſtra multa eſt in cœlis.* Sed ordo in his duobus habendus eſt. Priùs dolendum, poſtea gaudendum eſt; Priùs dixit: *Beati qui lugent;* poſtea: *Gaudete & exultate.* Propterea ait Dominus diſcipulis ſuis: *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis & flebitis vos; mundus autem gaudebit, vos verò contriſtabimini, ſed triſtitia veſtra vertetur in gaudium.* Dixit itaque præcedere fletum, poſtea gaudium ſequi. Debet enim peccator priùs conſcientiam lacrymis mundare; in jejunio, & fletu, & planctu Domino ſatisfacere, ut veniam mereatur, ut poſt veniam in familia Domini lætetur. Cùm igitur munda erit conſcientia, cùm factus fidelis ſervus dignè Deo ſervierit, tunc poſtea & de conſcientia gaudeat, juxta Apoſtolum: *Gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Et de ſpe retributionis, juxta Dominum: *Gaudete & exultate, quia merces veſtra multa eſt in cœlo.* Secundùm hæc duo, Fratres, diviſa ſunt nobis duo tempora; Alia mœroris, alia gaudii. In jejuniis Quadrageſimæ ploramus, in die Reſurrectionis gaudemus. Hanc in ſe diviſionem temporum Dominus oſtendit. Quadraginta diebus ante Reſurrectionem abſtinuit ſe à * cibis; Quadraginta diebus poſt Reſurrectionem confortavit diſcipulos multis modis. Et qui in priori Quadrageſima nullum cibum attigit, in ſecunda cum diſcipulis aliquando comedit. Peccator ergo in vitiis mortuus, cùm nondum per virtutes ad animæ reſurrectionem venerit, doleat, & abſtineat * ab illicitis; Poſtquam autem ab operibus mortuis reſurrexerit, licet ei gaudere, & poſtea ad licita redire. Sed tamen tempore gaudii, nemo ſecurus eſſe præſumat, ſed qui ſtat, videat ne cadat. Diabolus enim cùm videt hominem ſecurum, & de ſecuritate factum improvidentem, [illum] aggreditur, improviſa tela ingerit; & qui priùs reſurrexerat, moritur, & Chriſtum reſurgentem non imitatur; de quo legitur: *Chriſtus reſurgens ex mortuis, jam non moritur.* Sicut enim Chriſtus reſurrexit ſemel, & amplius non moritur; ſic fidelis anima poſtquam ſemel à vitiis reſurrexerit, ad mortem vitiorum non revertetur, ne meritò canis rediens ad vomitum dicatur. Ne ergo homines tempore gaudii ſuperbirent, & de ſecuritate præſumerent, flagellavit Dominus Romanam Eccleſiam matrem noſtram peſtilentiâ mortalitatis, ut his temporibus membra timerent. Conſtituta eſt igitur Letania major congruè his temporibus per omnes Eccleſias, ut homines gaudio non evagarentur, ſed ſemper in humilitate conſiſterent. Sic igitur meritò temporibus lætitiæ dies mœroris commixtus eſt, qui nos ad timorem invitaret. Eſt & alia cauſa. Solent aliquando contingere his diebus mortalitates hominibus, quia corpus Domini accipiunt indignè. Unde Apoſtolus: *Ideo inter vos multi infirmi, & dormiunt multi.* Maximè enim iram Dei incitat, qui corpus Domini in ſordido hoſpitio recipit. Graviùs offendit Regem qui præſumit eum hoſpitari in immunda domo, quàm ille qui in irreverentia ait: Non ſum dignus ut intres ſub tectum meum. Utrumque periculoſum eſt, & non accipere, & accipere indignè. Qui non accipit, audit: *Niſi manducaveritis carnem Filii hominis, & biberitis ejus ſanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Qui indignè accipit, audit: *Qui manducat corpus Domini indignè, & bibit ejus ſanguinem, reus erit corporis & ſanguinis Domini, & judicium ſibi manducat & bibit.* Judicium ſibi damnationis in futuro, & aliquando in præſenti temporalem vel corporalem pœnam incurrit. Unde Apoſtolus: *Ideo inter vos multi infirmi & imbecilles, & dormiunt multi.* Jejunia verò his temporibus facienda ſunt & orationes, ut Dominus offenſus populo ſuo parcat. Multùm enim neceſſariæ ſunt orationes. Placatur ira Dei oratione. Adoraverat populus Judaicus vitulum conflatilem, & ait Dominus Moyſi: *Dimitte me, ut iraſcatur contra eos furor meus.* Cui Moyſes: *Quæſumus, Domine, quieſcat ira tua, & eſto placabilis ſuper malitiam populi tui;* & placatus eſt Dominus. Oratione vincuntur inimici. Cùm Moyſes oraret in monte, Joſue vincebat Amalech. Oratione acquiritur ſalus juxta Apoſtolum. Unde: *Orate pro invicem, ut ſalvemini.* Oratione Ezechias meruit & ſanitatem, & vitæ augmentum. Oratione datur pax: *Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem.*

Marginal notes: Math. 5. 5. — Ibid. 12. — Ioan. 16. 20. — In hac vita luctus debet gaudium præcedere. — 2. Cor. 1. 12. — Math. 5. 12. — * quando ſcilicet in deſerto jejunavit. — * ſ. etiam à licitis. — De ſe ſecuros dæmon pertinaciùs aggreditur. — Rom. 6. 9. — Origo Litaniæ Majoris. — Mortalitas ex indigna perceptione Corporis Chriſti. — 1. Cor. 11. 30. — Periculoſum eſt non communicare; periculoſiùs indignè communicare. — Ioan. 6. 54. — 1. Cor. 11. 27. & 29. — Ubi ſuprà. — Exod. 32. 10. & ſeqq. — Iacob. 5. 16. — Pſ. 121. 6.

Digitized by Google

Quatuor orationis ſpecies quomodo diſtinguntur. 1. *Tim.* 1.

ſalem. Quatuor ſunt orationis ſpecies, quas notat Apoſtolus, cùm ait: *Deprecor primùm omnium fieri obſecrationes, orationes, poſtulationes, gratiarum actiones*. Obſecrationes ſunt, cùm per adjurationes nos à malis liberari petimus. Orationes ſunt, cùm nobis aliqua bona dari oramus, ut cùm dicimus: Ut pacem nobis dones, te rogamus, audi nos. Poſtulationes ſunt, cùm pro aliis rogamus, ut: Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris. Gratiarum actiones ſunt de collatis beneficiis. Orate ergo, Fratres, pro pace, pro unitate, pro Regibus, pro fructibus, pro Prælatis, pro defunctis. [a] Ideo enim Rogationes dicuntur, quia in eis rogandus eſt Dominus, qui ait: *Petite, & accipietis; quærite, & invenietis; date, & dabitur vobis*. Ipſe orationes veſtras exaudiat, & ab omni adverſitate deffendat. Qui vivit & régnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

XLVII. IN ROGATIONIBUS.

E Victorino.

SERMO TERTIUS.

Luc. 11. *v.* 5. *& ſeqq.*

QUis veſtrûm habebit amicum, & ibit ad illum mediâ nocte, & dicet illi: Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus meus venit de via ad me, & non habeo quod ponam ante illum? Et ille deintus reſpondens, dicat: Noli mihi moleſtus eſſe, jam oſtium clauſum eſt, & pueri mei mecum ſunt in cubili, non poſſum ſurgere, & dare tibi. Et ſi perſeveraverit pulſans, dico vobis, etſi non dabit illi ſurgens, eò quod amicus ejus ſit, propter improbitatem tamen ejus ſurget, & dabit illi quotquot habet neceſſarios. Et ego dico vobis: Petite, & dabitur vobis; quærite, & invenietis; pulſate & aperietur vobis.*

Modò, Fratres cariſſimi, ſunt dies Rogationum & Orationum, & ideo dignum ducimus, ut aliquid vobis de oratione annuntiemus. Videmus, Fratres cariſſimi, in omnibus adverſitatibus & neceſſitatibus valde neceſſariam eſſe orationem. Docet [Evangelium] per quamdam ſimilitudinem, quod nulla adeo utilis eſt, nulla adeo valens [ad auxilium noſtrum] ſicut aſſidua oratio. Unde Jacobus ait in Epiſtola ſua: *Multum enim valet deprecatio juſti aſſidua*. Dominus igitur loquens hominibus, ut magis per cognita ad incognita perveniant, proponit ſimilitudinem de amico importunè orante, dicens: *Quis veſtrûm habebit amicum, & ibit ad illum, &c.* Quæ omnia, quamvis ſimpliciter intellecta, aſſiduam orationem imitando, prodeſſe poſſunt, tamen magis ſpiritualiter accepta animam paſcere poſſunt. Amicus enim qui venit de via, noſter animus eſt, qui toties à nobis recedit, quoties ad appetenda temporalia, foris vagatur. Redit ergo de via, cœleſtique alimoniâ refici deſiderat, cùm in ſe reverſus, ſuperna ac ſpiritualia incipit meditari. Sed ille cujus animus ſemper in * interioribus vagatur, non habet quod apponat amico ſuo refici deſideranti, quia in divinis eloquiis multùm hactenùs non ſtuduerat. Vadit ergo in nocte illius ignorantiæ ad amicum ſuum, id eſt ad Dominum, qui amicus noſter eſt, ſicut ipſe ait: *Jam non dicam vos ſervos, ſed amicos meos*. Orat porrò commodari ſibi tres panes, id eſt intelligentiam fidei Sanctæ Trinitatis, in cujus cogitatione anima reficitur, & per quam in præſentis vitæ labore conſolatur. Amicus amicum orat, at ille non vult ſurgere, quia Deus orantis animæ inſtantiam vult expectare. Reſpondet igitur: *Noli mihi moleſtus eſſe; jam oſtium clauſum eſt, & pueri mei mecum ſunt in cubili; non poſſum ſurgere, & dare tibi*. Oſtium amici eſt intelligentia divini ſermonis, quod oſtium videtur clauſum, cùm prædicatio ceſſat. Pueri ſui ſunt Apoſtoli, & alii prædicatores, quos pane ſuæ prædicationis pavit; panem illum alii dum vixerunt, congregaverunt, ſed jam mortui ſunt, & in lecto cœleſtis quietis cum Deo requieſcunt. Cùm ergo deſit prædicator, non eſt qui animæ quærenti, intellectum divinorum myſteriorum aperiat; quod videtur dicere Dominus, dum ait: *Oſtium clauſum eſt; & pueri*, id eſt prædicatores animæ, *mortui ſunt*, & in lecto cum Deo requieſcunt. Si tamen perſeveraverit ille in oratione, Dominus, orationibus ſine intermiſſione factis, commotus ſurget, & mentem ignorantis aperiet, & panes verbi cœleſtis, quotquot habet neceſſarios ad ſalutem, tribuet. Sed videte quid ex ſimilitudine concludit. *Petite*, inquit, *& dabitur vobis; quærite & invenietis; pulſate & aperietur vobis*. Tria in hac petitione, Fratres cariſſimi, notare debetis, ſine quibus ad ſanitatem venire non poteſtis. Petere enim debetis, orando; quærere, rectè vivendo; pulſare, perſeverando. Non enim ſufficit verbis tantummodò Dominum rogare, ſi non etiam quæſierimus diligentiùs, qualiter nobis ſit vivendum, ut digni ſimus impetrare quæ poſcimus, ipſo atteſtante, qui ait: *Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in Regnum cœlorum; ſed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis eſt, ipſe intrabit in Regnum cœlorum*. Non valet autem alicui bona in-

Jac. 5. 16.

Animus in exterioribus vagari ſolitus, ad ſe difficilè redit.

* *ſ.* exterioribus.

Ioan. 15. 15.

Noſtram in oratione Deus requirit inſtantiam.

Ut impetret oratio, tria debet habere.

Math. 7. 21.

[a] Vide quæ de Letaniis notavimus ad Epiſt. 23. Lib. 1.

Digitized by Google

choare, niſi ad finem inchoata perduxerit; unde dictum eſt: *Qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.* Sed quærendum eſt illud, quod ait: *Petite, & dabitur vobis*, quia non omnis qui petit, accipit. Multi enim petunt, qui non accipiunt. Sed quomodo hæc petitio debeat fieri docet alibi, dicens: *Quicquid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.* Promittit ergo, quod ſi quæratur aliquid in nomine Jeſu, qui eſt Salvator, dabitur ei. Ille enim in nomine Salvatoris petit, qui illud petit quod ad ſalutem veram pertinet. Unde Dominus Apoſtolis adhuc infirmantibus ait: *Uſque modò non petiſtis quidquam in nomine meo*; ac ſi apertè dicat: Non poteſtis in nomine Salvatoris petere, qui neſcitis quærere æternam ſalutem. Sed, Fratres cariſſimi, multa ſunt quæ in nomine Salvatoris petimus. Petimus temporalia bona, & terrenas proſperitates; non ut Deo diutiùs ſerviamus, ſed ut delectationibus carnalibus * vocari licentiùs poſſimus. Alius petit uxorem, alius petit villam, alius petit veſtem, alius victum. Et iſta quidem petenda ſunt, ſed tamen non nimium petenda. Cœleſtia verò petere debemus continuè, & etiam importunè. Temporalia verò in neceſſitate [petenda ſunt,] ſed non continuè. Unde Dominus in Evangelio: *Quærite primùm Regnum Dei, & juſtitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis.* Sed adhuc aliquid gravius eſt, cùm aliquis poſtulat mortem inimici, & quem cum gladio non poteſt perſequi, perſequitur oratione. Alius eſt qui maledicit in mortem, & ſic de morte illius cui maledicit, reus tenetur. Jubet Deus ut diligatur inimicus, & rogatur Deus ut occidat inimicum. Alius autem pro peccatis [ſuis] orat, qui ipſe [aliena] minimè dimittit. De quibus per Iſaïam Dominus ait: *Cùm extenderitis manus veſtras, avertam oculos meos, & cùm multiplicaveritis orationem, non exaudiam. Manus enim veſtræ ſanguine plenæ ſunt.* Itaque qui benè loquuntur, & malè vivunt, in nomine Chriſti * pereunt. Quibus Deus ait: *Quid vocatis me Magiſter & Domine, & non facitis quæ dico?* De quibus Salomon in Proverbiis: *Qui declinat aurem ſuam ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.* Item ſi aliquis habet aliquid adverſùs proximum ſibi, niſi, cùm orat, dimittit, malè petit. Unde præcipit Dominus in Evangelio: *Cùm ſtabitis ad orandum, dimittite ſi quid habetis adverſùs aliquem, ut Pater veſter qui in cœlis eſt, dimittat vobis peccata veſtra.* Intuendum eſt ergo, quia non omnis qui orare videtur coram hominibus, in conſpectu æterni Judicis petere probatur, ut exaudiatur. Neque enim Propheta diceret: *Propè eſt Dominus omnibus invocantibus eum in veritate*, niſi nos cognoſceret aliquando non in veritate invocare Dominum. Si autem Dominus in dandis muneribus diſcretionem habet, quid mirum eſt, cùm homines filiis ſuis bona dare cognoſcant. Unde ait: *Quis ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piſcem; numquid pro piſce ſerpentem dabit illi? Aut ſi petierit ovum, numquid porriget ei ſcorpionem?* Similiter Deus, cùm aliquis orat quæ oranda non ſunt, non tribuit quæ non danda ſunt. Panis ſignificat charitatem, quia ſicut ille eſt principalis cibus, ita quod ſine eo menſa inops videatur, ſimiliter hæc principalis eſt virtus, cui aliæ virtutes in radice inſiguntur. Si ergo aliquis panem, id eſt dilectionis virtutem à Deo petit, numquid lapidem, id eſt odii duritiam, ei tribuet? Piſcis autem deſignat fidem, quia ſicut piſcis fluctibus crebris tunditur, nec perimitur, ita fides inter tribulationes firma verſatur. Si quis autem piſcem, id eſt fidem, à Deo poſtulat, non ſerpentem venenoſum infidelitatis ei porriget. Ovo ſpes comparatur, quia in ovo fœtus nondum cernitur, ſed futuræ avis fœtus ſperatur; & fideles in præſenti ſpe, nondum æternam gloriam intuentur, ſed ſperando futuram præſtolantur. Scorpioni verò ſpes terrenorum, & cupiditas, & reverſio ad terrena, comparatur, quia venenum in cauda, quæ retrò eſt, gerit. Qui autem tendebat ad cœleſtia, & poſtea ad terrena redit, [ſcorpionem imitatur.] Itaque qui à Deo ovum, id eſt ſpem cœleſtium, quærit, non ſcorpionem reverſum ad terrena dabit. Nolite ergo, Fratres cariſſimi, petere à Deo quæ petenda non ſunt, ſed terrena * in neceſſitate, & cœleſtia aſſiduè. Cùm enim ingruit neceſſitas mortalitatis, vel alicujus peſtis, ad auxilium Dei recurrendum eſt, ſicut in his Rogationibus, quæ pro maxima neceſſitate inventæ ſunt. Cùm enim, exigentibus peccatis, Galliarum populi luporum rabie interimerentur, nec hujus * flagitii aliquod remedium inveniri poſſet, congregati Epiſcopi in Urbem Viennam, in commune ſtatuerunt, ut triduanum jejunium facerent. Cúmque Dominus peſtem miſericorditer * intuliſſet, hi dies in conſuetudinem annuæ celebritatis venerunt, ut per Galliarum Provincias ante Aſcenſionem Domini celebrarentur. Agamus igitur & nos hos dies, ſicut ſtatutum eſt in Conciliis, cum ſumma reverentia & devotione, [a] cum abſtinentia carnis,

Marginalia (left column): *Math.* 10. 22. — *Ioan.* 14. 14. — *Ibid.* — Malè petit qui petit quæ non ſunt ad ſalutem. — * vacare. — *Math.* 6. 33. — Inimici mortem petere inſana oratio. — *Iſ.* 1. 15. — * *ſ.* non petunt. — *Prov.* 28. 9. — *Math.* 6. 12. & *ſeqq.* — Injuriarum remiſſio præcipua orationis conditio.

Marginalia (right column): *Luc.* 11. 11. — Panis charitatem, piſcis fidem, ovum ſpem deſignant. — * *ſupp.* tranſeunter in — Origo Rogationum in Galliis, ex ſtatuto Epiſcoporum Viennæ congregatorum. — * *ſ.* flagelli. — * *ſ.* abſtuliſſet.

[a] Nota hîc eamdem in habitu modeſtiam, & victûs auſteritatem, fidelibus in Rogationibus celebrandis indictam, quæ publicè pœnitentibus pro gravioribus etiam peccatis, imponebatur; cum hoc tamen diſcrimine quod pœnitentibus imponebatur de neceſſitate, cæteris autem fidelibus ſuadebatur tantùm ex devotione.

Digitized by Google

& humilitate cordis, ut viſibilium rabiem luporum evadamus, & inviſibilium, id eſt ſpirituum immundorum * teſtamenta, vincere valeamus. *Nullus autem his diebus pretioſis veſtibus induatur, ſed in ſacco & cinere lugere à Patribus ſtatutum eſt. Prohibentur ebrietates, & comeſſationes. Nemo ibi quis equitare præſumat; ſed diſcalceatis pedibus omnes incedant*, & cum contritione cordis miſericordiam exorent pro peccatis, pro conſervatione fructuum, & pro neceſſitatibus cæteris, ut lacrymis noſtris & orationibus, Dei pietas commoveatur. Qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

* f. tentamenta.

XLVIII. IN ROGATIONIBUS.

Sermo quartus.

E Victorino & Lyrano.

Iacob. 5. v. 16. 19. & 20.

Confitemini alterutrum peccata veſtra, & orate pro invicem, ut ſalvemini..... Si quis ex vobis erraverit à veritate, & converterit quis eum, ſcire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ ſuæ, ſalvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum.

Cùm in aliis diebus, Fratres cariſſimi, ad confeſſionem & pœnitentiam debeatis invitari, in jejuniis præcipuè, quæ [pro] peccatorum piamine inventa ſunt, admonemur culpas confiteri. Dicit ergo Jacobus Apoſtolus, qui frater Domini dictus eſt, quia cognatus ejus erat, (Domini enim mater, & * ejus mater ſorores Mariæ fuerunt :) *Confitemini alterutrum peccata veſtra, & orate pro invicem, ut ſalvemini*. Sed eſt diſcretio adhibenda quæ ſint peccata, & cui ſint confitenda; Non enim cuilibet confitenda, quia non cuilibet data eſt poteſtas remittendi peccata, ſed illis tantùm data eſt, quibus dictum eſt : *Accipite Spiritum Sanctum; quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis*; ſicut Apoſtolis, & vicem eorum obtinentibus, id eſt, Epiſcopis & Sacerdotibus. Si tamen ſunt levia peccata, quæ quotidie facimus, illa coæqualibus noſtris invicem confiteri poſſumus, quia orationibus proximorum purgantur. Unde Clerici quotidie inter ſe in Eccleſia, Confiteor dicunt, & factâ confeſſione orationes pro ſe invicem impendunt. De hac confeſſione ait Apoſtolus [Jacobus :] *Confitemini alterutrum peccata veſtra, & orate pro invicem, ut ſalvemini*. Sed ſi graviora ſunt peccata, Sacerdotibus ſunt oſtendenda, & juxta arbitrium eorum, jejuniis, orationibus, & eleemoſynis punienda, & purificanda. Iſta autem graviora peccata, quæ per lepram ſunt in antiqua lege deſignata, oſtendi Sacerdotibus præcipiebantur. Unde Dominus in Evangelio præcepit leproſis : *Ite, oſtendite vos Sacerdotibus*. Nec ſolùm, Fratres cariſſimi, confiteri debetis levia inter vos, & graviora Sacerdotibus; ſed etiam ſi noluerit quis confiteri, & ab errore converti, debetis alter alterum à via ſua mala reducere, *quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ ſuæ, ſalvabit animam ejus*, immo & ſuam. Si enim magnum eſt eripere carnem, id eſt, proximum à morte temporali, multò magis eſt liberare animam ejus à morte gehennali. Unuſquiſque ergo poteſt eſſe prædicator proximo ſuo; unuſquiſque debet admonere fratrem ſuum in via, in Eccleſia, in domo, ſive verbo, ſive exemplo. Admonet enim fratrem converti, cùm in conſpectu ejus bene agit. Hortatur eleemoſynam facere, cùm pauperi aliquid tribuit proximo vidente. Cùm hoſpitem recipit, ad hoſpitalitatem invitat. Nemo ſolus velit ſalvari, ne videatur aliorum invidere ſaluti. Alius alium ſecum trahat, dum de hoc ſterquilinio ad ſuperna feſtinat. Sicut enim unuſquiſque veſtrûm proficiſci volens Jeruſalem, ſecum fratrem ſuum ſtudioſè venire invitat & hortatur, ita & deſiderabiliùs vobiſcum ad cœleſtem Jeruſalem, ubi non eſt anguſtia, ubi non eſt timor; ſed vera pax & gloria, modis omnibus fratres veſtros * conſepelire debetis. Eſt enim ad illam Jeruſalem parata via per eum qui dicit : *Vado parare vobis locum*. Non enim [antea] locus erat homini in cœlo; ſed Jeſus Redemptor noſter paravit ei locum pretioſo ſanguine ſuo. Poſitus erat peccatorum murus inter Deum & hominem, & ideo non poterat tranſire ad Deum. Unde ait ante paſſionem diſcipulis ſuis : *Quò ego vado vos non poteſtis venire modò*; Quod dicitur : Ideo dico, *modò*, quia quando fractus erit murus, venire quò ego vado poteritis. Quod præviderat * Spiritus, cùm dicit : *Et in Deo meo tranſgrediar murum*. Murum deſtruxit, cùm duas noſtras mortes ſuâ ſimplici morte delevit. Mortem enim peccati, quæ erat in anima, & mortem inferni, quæ erat peccati pœna, utramque ſuâ ſimplici corporali morte extinxit. Unde Gregorius : Unam ad nos ſuam mortem detulit, & duas noſtras, quas reperit, ſolvit. Simplicem ſuam duplici noſtræ contulit, & duplicem noſtram moriens ſubegit; unde non immeritò in ſepulchro uno die & duabus noctibus jacuit, id eſt, tenebras duplicis noſtræ mortis extinxit; Et cùm poſt duas noctes & unum diem quo mortuus erat, ad vitam reſurgendo rediiſſet; oſtendit effectum ſuæ mortis, quæ duas mortes noſtras deſtruendo, vitam à nobis amiſſam reſtauravit, & ſic amaritu-

* Jacobi ſcilicet.

Ioan. 20. 22.

Soli Epiſcopi & Sacerdotes poſſunt gravia peccata remittere; coæquales verò levia per orationes mutuas.

Luc. 17. 14.

Unuſquiſque proximi ſui prædicator eſſe debet per bona ſaltem exempla.

Tunc nimirum frequens erat in Jeruſalem peregrinatio.

* f. condu- cere.

Ioan. 14. 3.

Ioan. 13. 36.

* f. David.

Pſ. 17. 30.

Chriſtus unicâ ſuâ morte duas noſtras mortes ſolvit.

Lib. 4. Moral. in Iob. c. 17.

Chriſtus cur unâ die, & duabus noctibus jacuit in ſepulchro.

Digitized by Google

do mortis ſuæ converſa eſt in gaudium vitæ. Quod prædixerat Apoſtolis, dum dicebat: *Triſtitia implevit cor veſtrum, ſed triſtitia veſtra vertetur in gaudium*, quia proſpera triſtitia majoris gaudii vicem recompenſavit. Jacuit enim mortuus per quadraginta horas, qui in nona ſextæ feriæ emiſit ſpiritum, & in prima Dominicæ diei reſumpſit corpus ſuum. Itaque fuit mortuus per quatuor horas in feria ſexta, per duodecim horas ſequentis noctis, per duodecim horas Sabbati, & per duodecim horas ſecundæ noctis, quæ omnes faciunt quadraginta. Sed quantùm Dominus vicem gaudii recompenſavit, propter hoc ſpatium triſtitiæ videamus. Qui fecit per quadraginta horas diſcipulos contriſtari moriendo, fecit & eoſdem quadraginta diebus reſurgendo lætari, vitam mori, diem horæ recompenſando; Et quia per hos quadraginta dies in mundo moratus eſt, gaudio Reſurrectionis ſuæ, Apoſtolos exhilaravit; Ideo adhuc hos dies cum magno gaudio remotâ abſtinentiâ Catholica celebrari conſtituit Eccleſia. Nec in illis quadraginta diebus, quibus cum dicipulis legitur converſari, nec oportet jejunare, nec lugere, quia tempus eſt lætitiæ, non abſtinentiæ. Authoritas enim hæc accepit à Chriſto teſtimonium, de quo legitur in Evangelio, quod cùm Judæi quærerent, quare diſcipuli non jejunarent, reſpondit eis: *Numquid poſſunt filii ſponſi lugere, quandiu cum illis eſt ſponſus. Venient autem dies, cùm auferetur ab eis ſponſus, & tunc jejunabunt*. Itaque ante Aſcenſionem voluerunt ſancti Patres jejuniorum abſtinentiam non indicare, ſed quibuſdam cauſis ecogentibus Letania major in Romana Eccleſia conſtituta eſt. Peſtis maxima eo tempore homines affligebat, exigente peccatorum magnitudine. Propter impetrandam igitur miſericordiam Dei, hoc tempore ſancto jejunium ſtabilitum eſt, & per univerſum orbem ſingulis Eccleſiis fieri illud ſancti Patres conſtituerunt, *non equitando, ſed nudis pedibus incedendo, non eo die veſtes pretioſas induendo, ſed cilicia aſſumendo, & cinecem capiti aſpergendo*. Hæc Letania Græco nomine Rogatio interpretatur, quia eo die miſericordiam Dei,& ſuffragia Sanctorum implorare debemus, ut à morte æterna liberet nos divina pietas, exorando pro pace, pro peſte, & conſervatione frugum, & pro cæteris neceſſitatibus, ut Dominus, qui nobis flagella ſua, ſive ad vindictam, ſive ad correctionem aliquando incutit, non ſecundùm peccata noſtra retribuat nobis, ſed ſecundùm miſericordiam ſuam nobis parcat. Jejunando etiam debemus à Ninivitis exemplum accipere, quia cùm ſecundùm divinam * ſcientiam, ejus civitatis ſubverſio immineret, abjectis copioſis epulis, ad jejunia ſe verterunt, facientes ſecum jejunare pecudes & pueros. Cùm animalia jejunarent, quibus natura preces denegavit, mugitibus ſuis tamen pœnitentium lacrymas adjuvabant; Pueri ab uberibus matrum ſeparabantur, ut fierent in pœnitentia conſortes, qui non fuerant in peccato participes. Debent igitur Chriſtiani pro ſalute ſua facere, quod leguntur pecudes pro ſalute hominum feciſſe. Sed nihil valet carnem abſtinere à cibis, niſi anima abſtineat à peccatis; nec valet abſtinentia, niſi concedatur eleemoſyna. Unde Dominus per Prophetam: Nonne hoc eſt majus jejunium quod elegi: *Frange eſurienti panem tuum, & egenos, vagoſque induc in domum tuam*. Date igitur pauperi de ſubſtantia veſtra, ut de beneficiis vobis collatis Deo gratiarum actionem reddatis, & de frugum conſervatione ſpem habeatis; quia qui in benedictionibus ſeminat, de benedictionibus & metet, concedente Domino, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum.

Ioan. 16. 6.

Chriſtus per quadraginta horas jacuit in ſepulchro.

Quare jejunium tempore Paſchali prohibitum.

Marc. 2. 19.

Habitus pœnitentiæ in Rogationibus indictus.

Idem] dixit Sermone præcedenti.

Iona 3. 5.

* *f.* ſententiam.

Iſ. 58. 7.

IN ASCENSIONE DOMINI. XLIX.

SERMO PRIMUS.

E Victorino & Lyrano.

Elevatus [a] *eſt ſol; & luna ſtetit in ordine ſuo.* Habac. 3. 11.

Hodie, Fratres chariſſimi, Aſcenſionis Domini jocunda eſt feſtivitas; hodie deſtructa eſt humani generis captivitas. Quam Aſcenſionem Habacuc Propheta prævidens ait: *Elevatus eſt ſol, & luna ſtetit in ordine ſuo*. Cùm enim Dominus in mundo cum Apoſtolis moraretur, Apoſtoli in præſentia Domini ſui confidentes, ad cœleſtia non aſpiciebant; ſed poſtquam Dominus ſe ab oculis eorum abſentavit, & in cœlum aſcendit, quò Dominus aſcendit, & milites aſcendere inhiando cupiunt. Hæc enim conſuetudo inter nos eſt, ut familia Regem præcedentem ſequi deſideret. Unde Eccleſia in Canticis ait: *Trahe me poſt te*. Trahi enim deſiderabat ad Regem aſcendentem, poſtquam caruit conſolatione præſenti. Ideo elevatus eſt ſol juſtitiæ, qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, per aſcenſionem ejus ad cœleſtia. Luna verò dicitur Eccleſia; ſed ſicut luna recipit lu-

Ideò Chriſtus diſcipulos aſcendendo deſeruit, ut ad cœlum eorum cogitationes erigeret.

Cant. 1. 3.

[a] Ita ſecundùm Septuaginta Interpretes; ſed ſecundùm Vulgatam: *Sol & luna ſteterunt in habitaculo ſuo.*

Digitized by Google

men à ſole, ita Eccleſia illuminata eſt à Chriſto; & ſicut luna aliquando defectus patitur, ſic in ſuis Eccleſia quandoque defectus tolerat. Sed poſt Aſcenſionem hæc luna ſtetit in ordine ſuo, quia tunc per prædicationem excrevit, & ad tribulationem exivit. Tunc Petrus qui voce oſtiariæ ſuccubuit, à voce Neronis reſiſtentis non receſſit. Hæc Aſcenſio eſt unus de ſaltibus, de quibus Salomon in Canticis: *Ecce iſte venit ſaliens in montibus.* Saliens venit, quia veniendo ad redemptionem noſtram, quoſdam ſaltus dedit. A cœlo quippe venit in uterum Virginis, de utero in præſepium, de præſepio venit ad crucem, de cruce in ſepulchrum, de ſepulchro ad inferos, de inferis rediit in cœlum. Unde ait Pſalmiſta: *Exultavit ut gigas ad currendam viam, à ſummo cœlo egreſſio ejus.* Hanc exultationem alibi denotavit ipſe, dum ait: *De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput.* In mundo erat torrens mortis, fluens à peccato primi parentis. De hoc in via bibit, quia mortem in tranſitu guſtavit; atque ideo exultavit, quia moriendo corpus poſuit in ſepulchro, quod reſurgendo ſuper Angelos levavit. Levavit ſuper Angelos per Reſurrectionem humanam naturam, quæ priùs erat minor Angelis. Unde ſcriptum eſt: *Minuiſti eum paulò minùs ab Angelis.* Quamdiu enim fuit paſſibilis & mortalis, angelicâ naturâ, quæ eſt immortalis, minor fuit; ſed poſtquam Deus Pater gloriâ reſurrectionis & honore immortalitatis coronavit eum, qui priùs minor erat, ſuper Angelos factus eſt. Cùm igitur Angeli humanam naturam ſibi eſſe prælatam viderunt, qui priùs ſe prælatos viderant, qui priùs ſe ab hominibus adorari patiebantur, ab humano genere ita exaltato, ſe adorari timuerunt. Adoravit Angelum Abraham. Tres vidit & unum adoravit, nec adorare prohibuit Angelus. Voluit Joannes adorare Angelum poſt Reſurrectionem, ſed ab Angelo non eſt permiſſus. Reſpiciebant hominem

[Cant. 1. 8.] [Chriſti ſaltus varii in hoc mundo.] [Pſ. 18. 6.] [Pſ. 109. 7.] [Pſ. 8. 6.] [Homines poſt Incarnationem Angelis quandoque prælati, ideòque ampliùs adorari ſe ab hominibus non patiuntur Angeli.] [Gen. 18. 2.] [Apoc. 19. 10.]

[per gratiam] exaltatum, quem culpâ ſuâ priùs viderant humiliatum. Honorabant naturam hominis, quam videbant ſuper ſe exaltatam. Sciebant quidem hominem eſſe factum ante peccatum ad reſtaurationem angelicæ legionis, quæ ceciderat, ſed redemptionem ejus per Filium Dei ignorabant. In principio enim mundi fecit Deus [a] Angelum quemdam præcellentem aliis, valde ſpecioſum & ſapientem, de quo dicitur per Prophetam: *Tu ſignaculum ſimilitudinis Dei, plenus ſapientiâ, & perfectus decore, in deliciis paradiſi Dei fuiſti.* In eo enim erat ſubtilior natura; In illo, imago Dei ſimilior inſinuatur, dum dicitur poſtea per Prophetam: *Omnis lapis pretioſus operimentum tuum.* Quia novem Ordinibus ille primus Angelus, ideo ornatus & opertus fuit, dum omnibus agminibus Angelorum prælatus eſt, & ex eorum comparatione clarior fuit; Sed ille verſus in ſuperbiam ex nimia claritate, dixit: *Aſcendam in cœlum, ponam ſedem meam ad Aquilonem, & ero ſimilis Altiſſimo.* Fuerunt enim conſentientes multi ex Angelis aliis, qui dum Deo ſimiles volebant fieri, * Angelis minores effecti ſunt; & primus ille Angelus, & ejus compares, de cœlo, aliis bonis ſpiritibus remanentibus, ceciderunt, ita quod de ſingulis novem Ordinibus pars cecidiſſe creditur, quorum loco ſupplendo, factus eſt homo. Niſi [enim] peccaſſent homines, * ſalvi fuiſſent ſimiles Angelis, & immortales. Nam ſi Adam non peccaſſet, vixiſſet in paradiſo de fructibus arborum, & filios ſine concupiſcentia generaſſet, & in terra tamen unuſquiſque permanſiſſet uſque ad terminum conſtitutum, & tunc accepto fructu de ligno vitæ, & guſtato, quod erat in medio paradiſi, vivus in cœlo tranſlatus fuiſſet. Sed peccante homine, ingreſſa eſt mors in mundum, periit immortalitas, periit aſcenſus in cœlum. Sed Deus ſummæ miſericordiæ, hominem homo factus redemit, & per mortem ſuam mortem noſtram de-

[a] [Ezech. 28. 12.] [Ibid.] [Iſ. 14. 14.] [* f. hominibus.] [* f. facti.] [Si homo non peccaſſet, poſt certum terminum in cœlum vivus tranſlatus fuiſſet.]

[a] In hoc Sermone Hildebertus agens de creatione Angelorum, opinari videtur inter ipſos Angelum quemdam primò fuiſſe creatum, & cæteris Ordinibus præ excellentiori perfectione ita prælatum, ut quaſi ſe ſolo particularem conſtituerit Ordinem, cæteris Ordinibus *præcellentem, cujus quippe ſubtilior erat natura, & imago Dei ſimilior*, cujus *operimentum omnis lapis pretioſus* fuit, dum omnibus agminibus Angelorum prælatus eſt, ut ex eorum comparatione clarior extiterit; undè præ nimia claritate in ſuperbiam verſus, ait: *In cœlum aſcendam, ſimilis ero Altiſſimo.* Undè & ipſe: *Et plures de ſingulis Ordinibus* illi conſentientes, ceciderunt, & damnati ſunt.

Hæc autem ſententia conformis omninò videtur aſſertioni quam protulit Hildebertus in ſuo, quem è mſ. Lyrano recenter deteximus, & infrà ſubjungemus, Tractatu Theologico, ubi Cap. 20. agens de Excellentia Luciferi ante lapſum, ſic ait: *Ante eos qui ceciderunt, unus fuit excellentior omnibus aliis; & non ſolùm his qui ceciderunt, ſed & omnibus eum fuiſſe excellentiorem videtur auctoritas velle.* Quod ut probet, iiſdem Sacræ Scripturæ verbis utitur, quibus in hoc Sermone uſus eſt, ſcilicet: *Omnis lapis pretioſus, &c.* Et ad hoc inſuper citat D. Gregorium & Iſidorum.

Hinc verò videtur educi poſſe probatio reciproca, & quod hic Sermo, quem è mſ. Victorino, & inſuper ex eodem mſ. Lyrano, ubi præfatum Tractatum Theologicum reperimus, eruimus, ſit verè Hildebertinus, & quod illius Tractatûs Author verè fuerit Hildebertus, quem proindè ut ejus legitimum fœtum publicâ luce donandum cenſuimus.

Digitized by Google

ſtruxit; per reſurrectionem immortalitatem reparavit; per aſcenſionem Dominus aditum in cœlum nobis fecit, & ipſe *Dominicus homo* locum ſummi Angeli ſupplevit.

Chriſtus homo Dominicus.

Alii verò inferiores homines, inferiorum ordinum ruinam reſtauraverunt. Itaque Chriſtus ſecundùm humanitatem, ſuper omnes creaturas eſt. Unde Pſalmiſta:

Pſ. 8. 8.

Omnia ſubjeciſti ſub pedibus ejus. Sed Deus major eſt & ſuperior eo homine; Pater ſcilicet, & Filius [ipſe] ſecundùm divinitatem, ſicut & Spiritus Sanctus. Unde ait Apoſtolus: Tunc & ipſe Filius

1. Cor. 15. 28.

ſubjectus erit ei qui ſubjecit ſibi omnia.

Homines æquantur Angelis.

Hominum autem illorum alii pro meritis ſuperiores, ſunt cum Angelis poſiti; Unde in Evangelio:

Ioan. 14. 2.

In domo Patris mei, manſiones multæ ſunt. Et alibi dicitur: *Erunt homines æquales Angelis.* Si quæritis quot ſalvi erunt, audite Gregorium dicentem:

Homil. 34. in Evang.

Illuc aſcenſura creditur tanta multitudo hominum, quanta multitudo Angelorum in cælo remanſit, ſicut ſcriptum eſt per Prophetam:

Deut. 32. 8.

Statuit terminos gentium ſecundùm numerum filiorum Iſraël. Hæc eſt ergo illa dies, Fratres cariſſimi, in qua Angelorum militia de conſortio hominum lætata eſt. Hæc eſt illa feſtivitas, quæ eſt finis omnium aliarum feſtivitatum, ſine qua utilitas hominum periret; Niſi enim in cœlum eſſet aſcenſurus, caſſa paſſio, inutilis reſurrectio eſſet.

Feria quinta ob memoriam Aſcenſionis feriata.

Hæc eſt tanta, quod tempore Sylveſtri Papæ, in honorem Aſcenſionis erat ita quinta [feria] per ſingulas hebdomadas celebrata, ſicut & Dominica dies in memoriam reſurrectionis. Congratulemur igitur Angelis, qui hodiernâ die cum magno gaudio occurrentes regali Filio aſcendenti ad Patrem, quærunt:

Pſ. 23. 6.

Quis eſt iſte Rex gloriæ? Et alii invitantes, dixerunt: *Dominus fortis & potens; Dominus potens in prælio.* Et verè extitit potens in prælio, quia aſcendens in altum, captivam duxit captivitatem. Liberatio enim militis, victoria extitit Regis. Sed quid nobis valet liberatio ſociorum, niſi efficiamur ſocii eorum? Laboremus ergo, Fratres, cariſſimi, ut ſicut ſumus eodem ſanguine redempti, ita eodem præmio aſcenſionis ſimus remunerati, juvante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

IN ASCENSIONE DOMINI. L.

[a] SERMO SECUNDUS.

a E mſ. Andegavenſi.

Iſaiæ 2. 3.

VEnite, aſcendamus in montem Domini.

3. Reg. 12. 8.

Jeroboam ſtatuit vitulos aureos in Dan & in Bethel, & aras erexit eis, & implevit ibi manus Sacerdotum, & obtulit hoſtias, ut ſic revocaret filios Iſraël, ſcilicet, decem tribus, ne aſcenderent in Jeruſalem ad immolandum Domino. Prophetæ tamen, quos comedebat zelus domûs Domini, aſſiduè revocabant eos, dicentes: *Venite, aſcendamus ad montem Domini, &c.* Vox hæc non exhortatio tantùm erat, ſed dehortatio; ac ſi diceret: Nolite aſcendere in Dan & in Bethel, ſed venite nobiſcum ad montem Domini. Pereuntium enim eſt dicere: Venite [b] *ad ignominiam quoque loci. Bethel vocaverunt Bethaven.* Mons autem Domini eſt mons Moria, ſuper quem ædificatum eſt templum & altare Domino, quem elevans oculos procul vidit Abraham, ut ibi filium immolaret.

Gen. 22.

Ibidem vidit David Angelum in area Ornan Jebuſæi recondentem gladium in vagina, poſt plagam factam à Domino in Iſraël. Verumtamen licèt propria fuerit illius temporis exhortatio prædicta, nihilominus eſt quotidie, & in diebus noſtris magis neceſſaria. Plures verò modò ſequuntur vias Jeroboam,

1. Paral. 21.

quàm in diebus ipſius. Omnes ferè relictâ, vel potiùs neglectâ Jeruſalem in Dan aſcendimus, vel in Bethaven, nec recens error eſt iſte; ſciſſum eſt regnum Iſraël. Inchoatus eſt in principio naſcentis mundi, ſcilicet, cùm creata eſt illa nobilis creatura, cùm * nubilarent aſtra matutina.

* ſ. jubilarent.

Angelos loquor; Lucifer, qui manè oriebatur, cujus operimentum erat omnis lapis pretioſus, in abundantia virtutis ſuæ intumuit, & prodiit ex adipe iniquitas ip-

[a] Ex hoc etiam Sermone confirmari poteſt probatio reciproca, quod & hic Sermo verè ſit Hildebertinus, ſicut & Tractatus Theologicus, de quo ad præcedentem Sermonem egimus. In utroque nimirùm, & ferè totidem verbis, & iiſdem Sacræ Scripturæ teſtimoniis, Angelis prævaricatoribus *aerem caliginoſum* pro carcere aſſignat. Hîc quippe ait: *Primus enim apoſtata ex Angelo factus eſt diabolus, de cœlo empyreo lapſus eſt in hunc aerem caliginoſum, qui tamquam carcer deputatus eſt ei uſque, &c.* ut ſuprà in hoc Sermone. In Tractatu verò Theologico, eodem vigeſimo Capite præcitato, ſic ait: [Quia contra Creatorem ſuum in tantum ſuperbiit, dejectus eſt in iſtum aerem caliginoſum cum omnibus illis qui ei conſenſerant.... Non eſt enim illis conceſſum habitare in cœlo, quod eſt clara patria; nec in terra, ne homines nimis infeſtarent, ſed *in aere caliginoſo*, qui eſt eis quaſi carcer, uſque ad tempus Judicii. Tunc enim detrudentur in barathrum inferni, ſecundùm illud: Ite maledicti in ignem æternum, qui paratus eſt diabolo & Angelis ejus.] Quis non advertat perfectam & Sententiarum, & vel ipſorum verborum conformitatem, & in hoc Sermone, & in illo Theologico Tractatu, & hinc non ſubodoretur ſaltem utrumque ejuſdem fuiſſe Authoris?

[b] Ita mſ. Fortè meliùs ad ſenſum, *ad ignominiam loci Bethel, quem vocaverunt Bethaven.*

Digitized by Google

ſius; & ait: *Aſcendam in cælum, ponam ſedem meam ad Aquilonem, & ſimilis ero Altiſſimo.* Iſte aſcendit in Bethaven, quod

Iſ. 14. 14.

ſonat, *domus Idoli*, vel *domus inutilis*, vel *vanitas*, per viam ſuperbiæ in montem potentiæ & * dominationis.

f. * damnationis.

Adam ſimiliter, pater noſter, radix apoſtatica, aſcendit in Dan, quod ſonat, *judicium*, id eſt, *diſcretionem*, credens alii apoſtatæ, qui ait: *Eritis ſicut Dii, ſcientes bonum & malum*, per viam avaritiæ aſcendit in montem ſcientiæ inflantis.

Gen. 3. 5.

Superbia quàm Angelo & primo homini noxia.

Sed quia ſcriptum eſt: *Ante ruinam exaltabitur cor*, utriuſque exaltationem ſequitur ruina.

Prov. 16. 18.

Primus enim apoſtata de Angelo factus eſt diabolus; De cælo empyreo lapſus eſt in hunc aërem caliginoſum, qui tanquam carcer deputatus eſt ei uſque in finem temporum, quando mittetur in ignem æternum, qui præparatus eſt ipſi & angelis ejus.

Diaboli carcer, hic caliginoſus aer.

De caſu ipſius legitur: *Videbam Sathanam ſicut fulgur de cælo cadentem.*

Luc. 10. 18

Secundus apoſtata, *cùm in honore eſſet, non intellexit; comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis.*

Pſ. 48. 13.

De horto deliciarum ejectus eſt in ſterquilinium mortalitatis noſtræ, tanquam in locum tenebroſum ſcopulis plenum, confractus eſt in naturalibus, in gratuitis cæcatus, ſordibus criminum involutus. In hunc modum, qui libidine accenduntur dominandi, poſt Sathanam aſcendunt in Bethaven; Quicumque ſcientiam appetunt inflantem, Adam ſequuntur in Dan. Quia ergo multitudo palearum Eccleſiæ tales ſequitur præambulos, gemunt inter eos grana, & clamant: *Venite, aſcendamus in montem Domini;* ac ſi dicerent: Non ſequimur te, Sathan, aſcendis ad Aquilonem, qui frigidus eſt & malus, [* nomine tamen dexteræ,] à quo panditur omne malum, à cujus facie *vidit* Jeremias *ollam ſuccenſam.* Non etiam te ſequimur, Adam; Nolumus enim ſapere pluſquam oportet ſapere, nec, ſi te ruperis, illi partieris; ſed aſcendemus ad montem Domini; Et vos, prævaricatores, redite ad cor, & venite nobiſcum.

Inter paleas in Eccleſia grana gemunt.

* *Hæc tria verba videntur ſuperflua ad ſenſum.*

Ierem. 1. 13.

Si fortè dicant paleæ: Quomodo ibimus vobiſcum? Nec quò eundum ſit, nec viam * ſcitis.

* *f.* ſcimus.

Quis enim venit qui annunciet nobis quod oculus non vidit, nec auris audivit? Unde ex deſperatione videtur dixiſſe Propheta: *Quis aſcendet in montem Domini?* Sed non eſt deſperandum, Fratres, ducem habemus in via Jeſum Chriſtum, qui cùm exultaſſet ut gigas ad currendam viam, hodie ad montem Domini aſcendit, & ſedit à dextris virtutis Dei, nobis relinquens exemplum, ut ſequamur veſtigia ejus. Sed quia ipſe aſcendit ſaliens in montibus, tranſiliens colles, & nos gradatim per viam collium aſcendamus ad montem. Si enim in corde noſtro aſcenſiones diſpoſuerimus de valle lacrymarum, in domum Domini ibimus, euntes de virtute in virtutem, donec videatur Deus deorum in Sion. Abſcondita eſt quidem via Domini, ſed tu, Domine, vias tuas demonſtra nobis, & ſemitas tuas edoce nos. Primò itaque videamus aſcenſus Chriſti Jeſu, ut per eoſdem ſciamus eum imitari. Ex ſerie Evangelii perpendimus ſeptem fuiſſe aſcenſus Domini; Et ſatis eſt, quia ſeptenarius numerus eſt univerſitatis, & ita per ſeptem univerſi ejus aſcenſus intelligi poſſunt.

Septem notantur aſcenſus Chriſti.

Aſcendit de aqua in deſertum; Aſcendit in montem Thabor, & transfiguratus eſt; Aſcendit in montem ſolus orare; Aſcendit in montem, cùm Apoſtolos elegit, & tradidit eis legem Evangelii in ſermone; Aſcendit ſuper aſinam; Aſcendit in crucem; Aſcendit in cælum. Nec multùm attendimus utrum hoc ordine aſcenderit, ſed potiùs noſtrum ordinemus aſcenſum. Primò itaque aſcendit, ut tentaretur à diabolo; ſecundò, ut transfiguraretur; tertiò, ut clarificaretur; orabat enim ut clarificaretur à Patre; quartò, ut intelligeretur; quintò, ut Rex manſuetus noſceretur. Unde: *Dicite filiæ Sion, ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, &c.* Sextò, ut exaltaretur. Unde ipſe ait: *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum.* Septimò, ut elevaretur. Unde: *Videntibus illis elevatus eſt.* In primo vicit; in ſecundo reſplenduit; in tertio ſupplicavit; in quarto docuit; in quinto diſpoſuit; in ſexto redemit; in ſeptimo intercedit. Hæc omnia fecit propter nos; non enim ſuâ interfuit, ſed noſtrâ. Primus ejus aſcenſus fuit nobis ad exemplum; ſecundus ad ſolatium; tertius ad refugium; quartus ad documentum; quintus ad ſubſidium; ſextus ad pretium; ſeptimus ad præmium. In hunc modum poſt Chriſtum aſcendere oportet Chriſtianum; aſcendere, inquam, per colles ad montem Domini. Colles ſiquidem dicuntur, quia coli poſſunt; tempus enim colendi, id eſt, merendi eſt, dum aſcendimus, [a] tempus vero recipiendi in montem.

Ad montem Chriſtum per colles aſcendendum, id eſt, per virtutes.

Supereſt attendere colles qui ducunt ad montem. Primus collis eſt probationis; ſecundus, ſpei; tertius, orationis; quartus, veritatis; quintus, mortificationis; ſextus, perfectionis; ſeptimus, glorificationis. Hi ſeptem aſcenſus vias habent proprias, & colles diſtinctos, de quibus dicit Jeremias: *State in viis veſtris.* Et

Ierem. 6. 16

[a] Hic deeſt aliquid quod ſic non longè ad ſenſum Authoris poteſt ſuppleri, *tempus verò requieſcendi, cùm in montem fuerimus recepti.*

Pſ. 18. 9. alibi : *Viæ Domini*, id eſt, *ad Dominum rectæ lætificantes corda*. Per viam patientiæ aſcendimus ad primum collem; per viam timoris, ad ſecundum; per viam devotionis, ad tertium; per viam meditationis, ad quartum; per viam temperantiæ, ad quintum; per viam obedientiæ, ad ſextum; per viam perſeverantiæ, ad montem ſupremum. Aſcendens autem per hos aſcenſus oratione Dominicâ tanquam comite muniatur.

Oratio dulce in via vehiculum.

Dulce enim vehiculum eſt in via oratio, fidelis præcurſor ad Dominum, prænuntians ei adventum aſcendentis.

Septem colles, ſeptem petitiones orationis Dominicæ.

Unicuique aſcenſui propriam poterit adaptare petitionem, ut tanquam ſeptem cantica, ſeptem gradibus computentur. Fidelis itaque poſt Chriſtum aſcendens de aqua baptiſmi, præparet ſe ad perferendas tentationes, quia ſtatim occurrent Amalecitæ in deſerto, id eſt, dæmones; ſtatim ſerpentes igniti, id eſt, carnis incentiva; ſtatim Sehon Rex Amorrhæorum, & Og Rex Baſan; id eſt, occaſiones mundi, ut tironem Dei ejiciant, victum trajiciant, in carcerem projiciant. Sed attendat Chriſtianus primum Chriſti aſcenſum, qui ei propoſitus eſt in exemplum, ingrediens viam patientiæ, ſecundùm illud : *Fili, cùm * aſcenderis ad ſervitutem Dei, ſta in juſtitia & timore, & præpara te ad tentationem*.

Prov. 2. 1.
* al. acceſſeris.

Vicit Chriſtus tentatorem, & per eum vincit Chriſtianus dæmonem.

Vicit Chriſtus, & per eum vincet Chriſtianus, & ſic ad primum collem evadet, id eſt, ad probationem; tribulatio enim patientiam operatur; patientia verò probationem; Quod enim fornax auro, quod tinea ferro, flagellum grano, id confert tribulatio juſto. Ergo in hoc aſcenſu dicat : Pater, ſanctificetur nomen tuum in me; In baptiſmo nomen ſumptum eſt à nomine tuo; ſortitus ſum à Chriſto Chriſtianus. Sanciatur hoc nomen in me immobiliter, firmetur in me, ut ſic ſemper participer re ſicut nomine ſemper. Sed ne putet luctam interminabilem, vel inutilem, attendat Chriſti Transfigurationem, quæ facta eſt nobis in ſolamen, ut eamdem gloriam ſpe certâ expectemus.

Chriſti Transfiguratio, noſtra ſpes & conſolatio.

Configurati enim claritati corporis ejus hæredes Dei erimus, cohæredes autem Chriſti. Ipſe enim ait : *Volo, Pater, ut ubi ego ſum, illic ſit & miniſter meus*.

Joan. 12. 28.

Sed quia ſpes iſta parit multitudinem gaudiorum, deambulatoria ſcilicet Sacerdotum, quibus in tribulatione dilatatur, ne ſecura & torpens ſit lætitia, aſcendat per viam timoris. Exultandum enim eſt Domino cum tremore, ſecundùm illud : *Beatus homo qui ſemper eſt pavidus;* adjunctæ ſunt eis molæ ſpes & timor, inter quas ſemper molatur Chriſtianus, quas loco pignoris accipi perhibet Moyſes.

Prov. 28. 14.

Hic lætandum, ſed ſemper inter ſpem & timorem.

Stans autem in colle ſpei, oret ſibi fieri quod ſperat, & dicat : Adveniat Regnum tuum, cùm tradideris Regnum Deo & Patri, ut ſit Regnum in Regno, de ſervitute exilii, trahe me ad libertatem Regni. Sed ne longâ feſſus expectatione dormitet aut dormiat, fugiat ad orationem. Unde dormientibus dictum eſt : *Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem*. Math. 26. 41. Si enim oraverit pro vino, pro frumento & oleo, & familia, tot ſunt pro quibus orat, quot ſunt comites in orando. Sed ad hunc collem per viam devotionis aſcendendum eſt. Indevotus enim, ſi poſtulat, judicium ſibi poſtulat, & oratio ejus fiet in peccatum. Et cùm oraverit : dicat : Fiat voluntas tua, ſicut in cœlo & in terra. Hæc eſt ſynaxis omnium noſtrarum orationum; * poſſumus enim piè velle quicquid, quod non vult Deus. Sed quia voluntas noſtra habet quaſi Dei voluntatem, ut juxta eam dirigatur cùm oraverit Chriſtianus, & coram Deo effuderit animam ſuam & cor ſuum, ſubdat ut in Chriſto ſubdidit : *Verumtamen non ſicut ego volo, ſed ſicut tu vis;* ſicut fiet à me voluntas tua in cœlo, ſic interim fiat in terra.

Dei voluntas ſit ſemper regula noſtræ voluntatis.
* ſ. non poſſumus.

Verùm quia orandum eſt in ſpiritu & veritate, aſcendere reſtat in collem veritatis, quam & Chriſtus docuit in quarto aſcenſu, ut ſciat Chriſtianus quærere veritatem novi teſtamenti, quæ latebat ſub umbra veteris. Sed aſcendendum eſt per viam meditationis. Unde & illud : *In lege Domini voluntas ejus, meditabitur die ac nocte*. Pſ. 1. 2. Et alibi : *Beati qui ſcrutantur teſtimonia ejus*. Pſ. 118. Et iterum : *Os juſti meditabitur ſapientiam;* & tunc dicat : Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie. Sacra enim Scriptura panis eſt quo ſatiatur anima.

Scriptura Sacra panis eſt animæ.

Cognitâ verò veritate dandum eſt talentum Domini ad uſuram, & ut abyſſus abyſſum invocet, derivandi ſunt fontes noſtri foras, ut cortina cortinam trahat. Sed cujus vita contemnitur, reſtat ut ejus ſermo contemnatur.

Ejus ſermo contemnitur, cujus vita contemptibilis eſt.

Conſequens eſt ergo ut carnem ſuam mortificet Chriſtianus. Sic aſcendebat Apoſtolus, qui ait : *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo, ne fortè cùm aliis prædicaverim, ipſe reprobus efficiar*. 1. Cor. 9. 27. Aſcendendum eſt autem per viam temperantiæ, ut ſicut ſervierunt membra noſtra immunditiæ ad iniquitatem, ita temperentur ad ſerviendum munditiæ ad juſtitiam.

Carnis mortificatio quàm neceſſaria Chriſtiano.

Quæ temperantia apertè traditur, cùm dicitur Chriſtiano : *Averte oculos tuos, ne videant vanitatem*. Et alibi : *Cohibe linguam tuam à malo, & labia tua, ne loquantur dolum*. Pſ. 33. 14. In hoc modo, quæ ad coercitionem membrorum pertinent, quàm orabat Propheta, dicens : *Confige timore tuo carnes meas, à judiciis enim tuis timui;* Pſ. 118. & ſic ſpiritus liber premens carnem ſuam tanquam aſinam

Digitized by Google

aſinam ſubjugalem, diſpoſitâ domo ſuâ, per Dei ſubſidium, ut jure præſit mulieri, *Math. 6. 12.* dicat: *Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.* Debita autem ſunt peccata, ſed præcipuè illa quæ è carne ſunt. [[a] Quia enim quodam vectigali naturæ tenemur obligati, dum in carne vivimus, ſequi motus carnis, primos ammotus, qui in poteſtate noſtra ſunt, penitùs carni debent, etiam nolentes. Hoc debitum ſolvebat Apoſtolus, non volens, *Rom. 7. 19.* cùm ait: *Quod nolo, hoc ago.* Hinc: *Rom. 8. 20.* *Vanitati ſubjecta eſt natura non volens.* Promiſſione talium ſecurè orare poteſt, qui in matutino interficit eos, tanquam peccatores terræ, qui parvulos ſuos occidit ad petram.] Sanè ſufficiunt hi aſcenſus ad aſcendendum in montem Domini. Sunt quidam volentes ſupererogare, non tantùm volentes regnare, ſed etiam cum Domino judicare. Hi ſunt qui omnia relinquentes, ſequuntur Dominum, quibus mundus crucifixus eſt, & ipſi mundo. Hi ſunt Senatores terræ, cum quibus veniet ad judicium, & ſedebit ſuper ſedes duodecim, judicantes duodecim Tribus Iſraël; *Math. 19. 21.* & quia audierunt à Domino: *Si vis perfectus eſſe, vade, & vende omnia quæ habes, & da pauperibus.* Aſcendunt autem per collem obedientiæ ad montem perfectionis. *Obedientia eſt via brevior ad perfectionem.* Hæc verò obedientiæ via facilior eſt, & compendioſior, extra quam vix, aut raro fiunt perfecti: Obedientia enim, tanquam Crucis patibulum, omnia membra hominis immobiliter affigit. *Crucifixio eſt totius hominis.* Non enim poteſt ambulare cùm velit, & poſita ſit cuſtodia ori ejus. Sic coarctata ſunt membra, ne liceat eis * debita explere. ** f. indebita.* Victum, habitum, inceſſum, guſtum, ſomnum, orationem, exhortationem, lectionem, non in ſuo, ſed alterius arbitrio conſtituit. *Monaſticæ obedientiæ deſcriptio.* Tunc in hoc colle poſitus, inceſſanter dicat: *Ne nos inducas in tentationem*, id *Math. 6. 13.* eſt, induci ſinas in tentationem. Contra tales enim adverſarius totum ſe effundit ad tentandum; omnia artis ſuæ experitur molimina, nihil quo tentare poſſit relinquit intactum. Quos enim in mundo quietè poſſidet, qui tanquam pulvis rapiuntur à facie terræ, non multùm impellere laborat ad lapſum. Ipſi enim per ſe in præcipitium currunt; Sed nititur in vetitum ſemper, & optimos quoſdam perſequitur, ut comedat bona terræ, & ſecundùm illud: *Dæmon perfectos præcipuè impugnat.* *Cibus ejus, cibus electus.* Et alibi: *Fœnum ſicut bos comedet*, & fœnum tenuiſſimum. *Incraſſata eſt pars ejus, & cibus ejus electus. Habac. 1. 16.* Si aliter nequiverit, ſaltem ad cumulum virtutum non ſinit eum ſine impedimento aſcendere. Extollit in populo gloriam nominis ejus, ut bono odore nominis ſui ſaltem delectetur. *Dan. 4. 22.* Tranſcenſis his collibus, intret viam perſeverantiæ, & aſcendat in montem Domini. Hæc eſt via; juſti incedunt per eam; incircumciſus & immundus non ſic. Sed Abrahæ filii per eam veniunt cum exultatione, portantes manipulos ſuos. Ibi videtur Deus Deorum in Sion, non per ſpeculum, ſed ad oculum; non in ænigmate, ſed in facie. Ad quam viſionem recipiat nos Judex & Advocatus noſter, qui eſt Deus benedictus in ſæcula ſæculorum. Amen.

IN DIE PENTECOSTES. LI.

SERMO PRIMUS.

E Victorino.

Verbo Domini cæli firmati ſunt, & ſpiritu oris ejus, omnis virtus eorum. *Pſ. 31. 6.*

Scire debetis, Fratres cariſſimi, quæ & quanta ſit ſolemnitas iſta, & quare per omnes Eccleſias univerſaliter ſit celebrata. Hodie in diſcipulos Spiritus Sanctus deſcendit. Hodie corda eorum inflammando roboravit. Quales namque Doctores ſanctæ Eccleſiæ ante adventum Spiritûs Sancti fuerint ſcimus, & poſt adventum illius cujus fortitudinis facti ſunt cognovimus. Certè ipſe Paſtor Eccleſiæ, cui traditæ ſunt claves regni cœlorum, cui commiſſa erat cuſtodia ovium, cui datus erat principatus Apoſtolorum, quantæ debilitatis, vel quantæ fortitudinis ante adventum Spiritûs Sancti fuerit, in paſſione Chriſti non ignoramus. Nam cùm dixit Petro ancilla oſtiaria: *Numquid ex diſcipulis es hominis iſtius?* *Math. 16. 69.* Dixit ille: *Non ſum.* Ecce unâ voce mulieris percuſſus, dum mori timuit, vitam negavit. Tùnc Petrus negavit in terra, quem in eadem paſſione latro in cruce confeſſus eſt. *Ante paſſionem Chriſti latro fortior fuit Petro.* Itaque fortior fuit latro, quàm ſignifer, fortior ſeditioſus, quàm Apoſtolus. Sed poſt Reſurrectionem, ut ait Pſalmiſta: *Verbo Domini cœli firmati ſunt, & ſpiritu oris ejus omnis virtus eorum.* *Pſ. 32. 6.* Verbum Domini Filius eſt Patris, ſicut ſcriptum eſt: *In principio erat Verbum,* *Ioan. 1. 1.*

[a] Hæc periodus tota deſcripta eſt exactè, prout eſt in mſ. Andegav. ſed amanuenſis vitio ita corrupta eſt, ut vix intelligi queat. Hanc autem proximè ad ſenſum Authoris repoſuimus, ut ſequitur; videat Lector an congruè. [Quia enim quodam vectigali naturæ tenemur, dum in carne vivimus, ſequi, etiam nolentes, primos carnis motus qui in poteſtate noſtra non ſunt, compellimur; illorum tamen tanquam naturæ corruptæ debitorum, remiſſionem petere debemus. Hoc debitum ſolvebat Apoſtolus, cùm dicebat: *Quod nolo, hoc ago.* Et: *Vanitati ſubjecta eſt creatura non valens.* Pro remiſſione talium ſecurè orare poteſt, qui in matutino interficit eos tanquam peccatores terræ, & ſicut parvulos allidit ad petram.] Sanè ſufficiunt, &c.

& Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum; quod ideo dicitur Verbum, quia ſicut verbum eſt manifeſtatio intellectûs latentis, ita Chriſtus in mundum veniens, fuit oſtenſio Patris, quem hominibus ignorantibus manifeſtavit, ut ipſe loquens ad Patrem ait per Pſalmiſtam: *Narrabo nomen tuum fratribus meis.* Et rurſus in Evangelio: *Manifeſtavi nomen tuum hominibus quos dediſti mihi de mundo.* Cœli autem dicuntur Apoſtoli, quia ſicut cœli compluunt terram ut fructificet, ſic Apoſtoli irrigabant mentes aridas infidelium rore prædicationis. Et ſicut Deus dicitur in cœlis habitare, ita in mentibus Apoſtolorum per gratiam ſpiritualem inhabitare dicitur, vel creditur, ſicut ſcriptum eſt: Dies juſtorum, ſedes ſapientiæ; eſt autem Chriſtus ſapientia Patris. Et alibi: *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.* Hujuſmodi cœli Verbo Domini, id eſt, poſt reſurrectionem, Verbo Domini firmati ſunt, id eſt, corroborati, cùm priùs in fide debiles eſſent. Corroboravit increpando, corroboravit juvando. Increpando, ſicut ſcriptum eſt in Evangelio: *Noviſſimè recumbentibus undecim diſcipulis, apparuit illis Jeſus, & exprobravit incredulitatem illorum, & duritiam cordis, quia his qui viderant eum reſurrexiſſe non crediderant.* Corroboravit juvando, quia inſufflavit, & dixit eis: *Accipite Spiritum Sanctum; Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis, retenta ſunt.* Corroboravit & promittendo auxilia, cùm diceret: *Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, & ſuggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis. Non turbetur cor veſtrum, neque formidet.* Audiſtis, Fratres cariſſimi, quomodo Verbo Domini cœli firmati ſunt; Placeat etiam audire quomodo *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Os Patris iterum Chriſtus dicitur, quia per eum incarnatum mundo locutus eſt, ſicut ipſe ait in Evangelio: *Et ſermonem quem audiſtis, non eſt meus, ſed ejus qui miſit me Patris.* Spiritus autem Sanctus dicitur eſſe Patris & Filii, quia ab utroque procedit, & [eum] uterque mittit. Mittit Pater, ſicut ſcriptum eſt: *Spiritus Sanctus quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia;* Et mittit Filius, ut ipſe ait: *Si non abiero, Paraclitus non veniet ad vos; ſi autem abiero, mittam eum ad vos.* Iſte Paraclitus, id eſt, Conſolator, adveniens hodie, ſecundùm promiſſionem filii in ſpecie ignis, inflammavit corda eorum diſcipulorum, ut cùm priùs poteſtatibus hujus mundi contraire non auderent, inſpiratione Spiritûs Sancti ſeverè omnibus reſiſterent. Et hæc eſt *omnis virtus eorum,* id eſt, fortitudo Apoſtolorum; Spiritu oris ejus, id eſt, per Spiritum Filii Patris. Videte fortitudinem Petri, poſtquam repletus eſt Spiritu Sancto, cùm prædicarent Apoſtoli Verbum Dei in Jeruſalem. Poſt adventum Spiritûs Sancti Princeps Sacerdotum, & omnes qui cum illo erant, repleti ſunt zelo, & injecerunt manus in Apoſtolos, & poſuerunt eos in carcerem. Angelus autem Domini per noctem aperiens januas, eduxit eos. Exeuntes diſcipuli iterum in templo prædicaverunt. Princeps verò Sacerdotum evocato concilio miſerunt ad carcerem, ut adducerentur. Reverſi autem nuntii dixerunt: Carcerem clauſum diligenter invenimus, & cuſtodes ſtantes ad januas; aſpicientes autem neminem vidimus intus. Quidam verò nuntiaverunt quia prædicabant in templo. Illi autem adducti ſine vi, quia populum quem jam converterant, timebant. Tunc præcepit eis Magiſtratus ne ulterius prædicarent in nomine Chriſti. Reſpondit autem Petrus: Obedire oportet Deo magis quàm hominibus. Ecce Petrus, qui vocem mulierculæ ante adventum Spiritûs Sancti expavit, poſt adventum ejus ipſi Principi reſiſtere non timuit. Sed conſiderandum eſt, Fratres cariſſimi, quod Spiritus in ſpecie columbæ ſuper Chriſtum apparuit, & ſuper Apoſtolos in ſpecie ignis deſcendit. Ideo in ſpecie columbæ [ſuper Chriſtum] apparuit, quia quamvis ſit Judex humani generis, tamen in mundum veniens, noluit ſe ſeverum, ſed mitem omnibus præbere. Noluit priùs peccatores ferire, ſed cum manſuetudine attrahere, quia manſuetudo per columbinam ſimplicitatem deſignatur. In igne venit in * omnibus, quia peccata noſtra, quæ Dominus priùs per manſuetudinem toleravit, nos per zelum rectitudinis, ardore pœnitentiæ debemus cremare. Eſt alia ratio quare aliquando in columba, aliquando in igne ſe monſtravit, quia quos repleverit, ſimplices & ardentes facit. Simplices, malitiâ; ardentes, virtute & doctrinâ. Unde Dominus in Evangelio: *Eſtote prudentes ſicut ſerpentes, & ſimplices ſicut columbæ.* Serpens enim aſtutum eſt animal, ut legitur de aſpide, qui ſapiens, & aſpiciens incantatorem venientem, affigit unam aurem terræ, & aliam cauda ſua obturat, ne vocem incantantis audiat. Itaque nec ſerpens ſine columba, nec columba ſine ſerpente in hominibus eſſe debent, quatenùs & columbæ ſimplicitatem aſtutia ſerpentis attendat, & ſerpentis aſtutiam ſimplicitas columbæ reparet. Septem etiam virtutes in columba eſſe leguntur, quas ſpiritus in fidelibus generat. Columba enim ſuper fluenta habitat, ut

Cur Verbum dicitur verbum.

Pſ. 21. 23.

Ioan 17. 6.

Math. 28. 20.

Vbi ſuprà.

Ibid.

Ioan. 14. 18.

Ioan. 14. 1.

Chriſtus os Patris.

Ioan. 14. 24.

Ib. v. 26.

Miſſio Spiritus Sancti à Patre & Filio.

Act. 16. 17. *& ſeqq.*

Quare Spiritus Sanctus ſuper Chriſtum ut columba, ſuper Apoſtolos ut ignis apparuit.

* *ſ.* in hominibus.

Math. 10. 16.

Nec columba ſine ſerpente, nec ſit ſerpens ſine columba.

Septem columbæ proprietates Chriſtianis convenientes.

Digitized by Google

viſo accipitre mergat ſe ut evadat; meliora grana eligit; in * vico alienos pullos nutrit; roſtro non lacerat; felle caret; in cavernis nidificat; gemitum pro cantu habet. Ita ſancti viri divinæ ſcripturæ fluenta, quibus eorum corda rigantur, inhabitant, ut eorum * monimentis incurſus diaboli evadant. Meliora grana, id eſt, meliores ſententias, non hæreticas, quibus paſcantur, eligunt. Alienos pullos, id eſt, homines à Deo priùs alienos, ut filios doctrinâ ſuâ nutriunt & exemplo. Non lacerant roſtro, id eſt, bonas [ſcripturarum] ſententias errore hæreticorum lacerando non pervertunt. In cavernis petræ nidificant, id eſt, in plagis Chriſti, qui firma petra eſt, nidum ponunt, id eſt, fidem & refugium. Gemitum habent pro cantu, quia ſicut alii in cantu delectantur, ita in gemitu & tribulatione ſancti delectantur. Tali ergo conſolatori cordii hoſpitia præparemus, à vitiis mundemus, virtutibus ornemus, ut eum ſuſcipere mereamur, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

* f. in nido.

* ſeu monitis.

LII. IN DIE PENTECOSTES.

* Sermo secundus.

a Victorino.

Act. 2. 1. *DUm complerentur dies Pentecoſtes, erant omnes diſcipuli pariter in eodem loco: Et factus eſt repentè de cælo ſonus, tanquam advenientis Spiritûs vehementis, & replevit totam domum ubi erant ſedentes; & apparuerunt illis diſpertitæ linguæ tamquam ignis, ſeditque ſuper ſingulos eorum Spiritus Sanctus.*

Congruum eſt ſatis, Fratres cariſſimi, ut in omnibus his diebus conventum in domo Dei faciatis, quoniam in his ſancti diſcipuli Jeruſalem in eadem domo convenerunt, & Spiritum Sanctum cum multis gratiis, quæ ad officium noſtrum pertinent, receperunt. Videamus ergo quid datum eſt illis, ut in eis diſcatis quid datum ſit nobis. Dederat Dominus Apoſtolis poteſtatem expellendi dæmones, ſanandi infirmitates; Dederat etiam poteſtatem dimittendi peccata, quando inſufflavit, & dixit: *Accipite Spiritum Sanctum; Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis; & quorum retinueritis, retenta ſunt.* Sed quia ituri erant ad omnes gentes, & prædicaturi per multas perſecutiones, juxta hoc quod juſſum fuerat: *Euntes in univerſum mundum, prædicate Evangelium omni creaturæ*, priùs inſtruendi & corroborandi erant, & linguæ omnium [eis] conferendæ. Inſtruendi, ut ſcirent quid prædicarent; corroborandi, ut prædicare auderent. Linguæ [eis] dandæ, ut variis gentibus linguis eorum prædicare valerent. Hæc enim tria neceſſaria erant in totius mundi prædicatione, ſcientia, audacia, & lingua. Si ſcientiam habuiſſent, & timuiſſent, defeciſſent. Si ſcientiam habuiſſent, & audaces fuiſſent, & * genere locutionis caruiſſent, iterum defeciſſent. Datus eſt ergo eis Spiritus Sanctus in ſpecie ignearum linguarum. Ignis lucem & ardorem habet. In luce illuminatio doctrinæ; In ardore fervor audaciæ deſignantur; In forma verò ignis, quæ collata eſt Apoſtolis, Spiritus linguarum ſignificatur. In hac illuminatione datum eſt perfectè [ſcire] Evangelium, quod perfectè diſcere non poterant ante Spiritûs adventum, juxta id quod ait illis Dominus: *Multa habeo vobis dicere, ſed non poteſtis portare modò.* Alibi autem dicit: *Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia.* Nova itaque lex in adventu Spiritûs Sancti in mentibus Apoſtolorum formata eſt & inſcripta. Inflammati ad audaciam Apoſtoli, quia Petrus, qui priùs timuit ad vocem mulieris, poſt adventum Spiritûs Sancti, vocem non timuit Neronis, quia *Verbo Domini cæli firmati ſunt, & Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Notandum, Fratres cariſſimi, quia cum ſono venit Spiritus; quod ſignificat quòd ad ſonum prædicationis eos mutaret. Notandum etiam quod eſſe debebant in cœnaculo congregati. Sedere magiſtrorum eſt & judicantium. Et ipſi magiſtri & judices Eccleſiæ futuri erant. Sublimitas cœnaculi, ſublimitatem præceptorum & donorum indicat cœleſtium; Quod congregati erant, unitatem Eccleſiæ ſignificat. Audiviſtis, Fratres cariſſimi, quæ in his diebus Apoſtolis data ſunt, & quare illis data ſunt. Modò iſta nobis, (*qui licèt indigni Vicarii eorum ſumus;*) ad ædificationem data ſunt. Sed quia iſta in teſtamento veteri ex magna parte præfigurata ſunt, addamus priùs aliquid de veteri lege, ut eadem res ex utroque teſtamento confirmetur, & tunc à nobis meliùs ſcietur. Legitur in Exodo quod quinquageſimo die poſt exitum de Ægypto, poſt immolationem agni in Ægypto data eſt lex in monte Sinaï, hoc modo: Deſcendit Dominus per ignem fumantem in Sinaï, & cœperunt audiri tonitrua, &

Joan. 20. 22.

Marci 16. 15.

Tria ad prædicationem Evangelii neceſſaria, ſcientia, audacia, lingua.

* f. gratiâ.

Ioan. 13.

Ioan. 14. 26.

Pſ. 32. 6.

Author igitur erat Epiſcopus.

Exod. 19.

* Videtur hic Sermo habitus ab Hildeberto, ut Epiſcopo, ad ſecundos Paſtores, ſeu Curiones, fortè ad Synodum congregatos, quæ ut plurimùm circa hos dies ab Epiſcopis convocari ſolent. Totus enim eſt in commendandis Conſacerdotibus ſuis quos alloquitur, paſtoralibus officiis.

Digitized by Google

buccina, & machinare fulmina, & nubes operire montem, & prohibitus eſt populus accedere ad montem, ne videret Dominum, & tranſiret terminos conſtitutos. Aſcendit autem Moyſes & Aaron in montem, & data ſunt à Domino omnia præcepta legis. Et ecce quantùm conveniunt vetus & novum teſtamentum. Poſt immolationem agni, poſt exitum filiorum Iſraël de Ægypto, quinquageſimo die data eſt lex. Similiter poſt paſſionem Chriſti, poſt liberationem filiorum Dei de inferno, data eſt quinquageſimo die Apoſtolis perfecta novæ legis cognitio. Sicut ibi deſcendit Dominus in igne, ſic ibi apparuit Spiritus Apoſtolis in ignis ſpecie: ſicut ibi ſonitus, ſic ibi ſonus. Buccina ſignificat prædicationem; tonitrua, * communicationem; fulgura, coruſcationem miraculorum; nubes, legis obſcuritatem; Apoſtoli enim veritatem prædicaverunt, pœnam gehennæ comminati ſunt. Utraque lex data eſt in alto. Illa in monte, iſta in cœnaculo. Moyſes & Aaron ſunt in monte, & populus in imo ſeparatus à monte, quia Doctores Eccleſiæ ad ſublimitatem aſcendunt myſteriorum, ſed populus altiora ſcrutari prohibetur. Hæc omnia, Fratres cariſſimi, de utroque teſtamento ſumpta, nobis etſi per culpam noſtram non conveniunt, nihilominus tamen ex officio convenire debent. Nos Sacerdotes ſumus collocati in cœnaculo, nos poſiti in monte, quia ſumus promoti in tanti ordinis ſublimitatem, ut gregi Dei quaſi ſpeculatores provideamus contra verſuti hoſtis calliditatem. Nos in cœnaculo domûs Dei ſedemus, quia magiſtri & Judices in domo Dei ſumus. Tunc nobis ſubjectos docere debemus; ſed qui docere debet, ſcientiam quam docet, habere oportet. Eum ergo igne doctrinæ neceſſarium eſt eſſe illuminatum, qui docendi aſſumit officium. Magnæ itaque temeritatis eſt, ſi accipit Sacerdotium, ſi non habet ſcientiæ donum. Hi debent in cœnaculo pro Apoſtolis ſedere, qui non meruerunt repelli cognitionis lumine. Si judices ſumus, juſtè & audacter judicare debemus. Juſtè, ne opprimamus pauperem; audacter ne timeamus poteſtatem. Qui ergo in cœnaculo Dei ſedet, ignem & fervorem audaciæ accipiat contra rebelles, obediendo ei qui dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, &c.* Sic ergo erit in nobis ignis Spiritûs Sancti, ut lumine ſcientiæ, & fervore audaciæ repleti inveniamur. Repletus erat Moyſes zelo juſtitiæ, quando in populum Dei, qui peccavit, inſurrexit. Legitur enim in Exodo, quia cùm multos dies moraretur, poſt multos dies in * montibus mandata legis & figuram à Domino accipiendo, peccavit populus, & adoravit vitulum conflatilem, locutus eſt Dominus ad Moyſen, dicens: *Vade & deſcende; peccavit populus meus, & adoravit vitulum conflatilem.* Venitque Moyſes, & deſtruxit vitulum conflatilem, * tribuitque uſque ad pulverem, quem ſparſit, & dedit ex eo potum filiis Iſraël, & ſtans ait: Si quis eſt Domini, jungatur mihi; & adhæſerunt ei filii Levi, & ait: Ponat vir gladium ſuper femur ſuum. Ite per medium caſtrorum, & occidat unuſquiſque fratrem ſuum, amicum & proximum ſuum. Quod ſic fecerunt. Iſte in fervore juſtitiæ imitandus eſt, Fratres cariſſimi; Si peccat populus Domini, accipiant Sacerdotes gladios correctionis; & priùs ſuper femur ſuum potentiſſimè ponit Sacerdos gladium, cùm à ſe priùs cupiditatum illecebras abſcindit; deinde eat per medium caſtrorum. Ille per medium caſtrorum incedit, qui ita judicat, quod numquam frangatur amore. Et hoc gladio neque fratri, neque amico parcendum eſt. Frangere etiam prædicator debet corpus idoli, & redigere uſque ad pulverem, & deponere in aqua, & dare potum filiis Iſraël. Corpus idoli, id eſt, diaboli, ſive impii. Hi frangendi ſunt à ſuperbia, & in pulverem humilitatis redigendi verbo prædicationis, & in aqua baptiſmatis abluendi, & corpori fidelium per Confirmationem incorporandi. Audiviſtis quomodo poteſtis ignem Sancti Spiritûs habere; quomodo * genere linguarum via aptanda eſt. Cùm prædicamus, non eſt prædicationis unus modus habendus. Cùm corrigimus, non uno modo corrigere debemus. Aliis enim ſimplicia, aliis mediocria prædicanda ſunt. Similiter alius acriùs redarguendus; alius blanditiis alliciendus eſt. Sunt quaſi variæ linguæ. Gratiam linguæ habet, qui locutionis modos obſervare cognovit. Digni ergo eritis, Fratres cariſſimi, reſidere in cœnaculo Dei, ſi in corde ſcientiam & fervorem, ſi in ore moderationis diſcretionem habueritis. Qui ſine ſcientia vult regere populum Domini, eſt quaſi cœcus qui cœcum ducit. Cogitate, Fratres, quantum onus ſuſcepiſtis, de quo rationem reddere debetis. Vobis commiſſa ſunt duo talenta, id eſt, unum *intelligentiæ*, & aliud *operationis*. Servate quod habetis, & multiplicate quod ſervatis. Non enim ſufficit commiſſa ſervare, niſi ſervata ſtudeatis multiplicare. Deus autem, qui theſaurum ſuum nobis commiſit, quod commiſit, in nobis cuſtodiat, & cuſtodita multiplicet, ut nos in æterno ſuo regno, de labore noſtro remuneret. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Ut lex vetus Judæis, ſic lex nova Apoſtolis data eſt.

* ſ. communionem.

Loquitur ut Epiſcopus ad Conſacerdotes, & ſecundos Paſtores.

Miniſtris Sacris neceſſaria eſt ſcientia.

Math. 10. 28.

* ſ. in monte.

Exod. 32. 7. & ſeqq.

* ſ. contrivitque.

Per Confirmationis Sacramentum corpori fidelium incorporamur.

* ſ. gratiâ.

Pro varietate auditorum & peccantium, varianda prædicatio & correptio.

Digitized by Google

LIII. IN FESTO SANCTISSIMÆ TRINITATIS.

E mſ. Andegavenſi.

SERMO UNICUS.

Gen. 2. 10. *FLuvius egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandam omnem ſuperficiem terræ, & qui inde dividebatur in quatuor capita.*

Verbum Domini eſt quod audiſtis per os meum. Cibus grandium eſt verbum hoc; cibus ſolidus & frangi neceſſe habet, & maſticari, ut * tranſigatur. Per Moyſen fecit Dominus verbum hoc, verbum abbreviatum ſuper terram, id eſt, quantùm ad litteræ ſuperficiem; ſed grave eſt & fœcundum quantum ad ſententiæ medullam. Agitur enim hîc de Trinitate principali, de Trinitate primitiva, de Trinitate generali, de Trinitate quam fecit Dominus ſuper terram, quæ quanti ponderis ſint, ipſo auditu perpenditis. Sanè de Trinitate principali eloqui dignè non poſſumus, quia rebus de quibus loquimur cognatos licèt vulgatos non habemus ſermones. Extremæ etiam dementiæ eſt hominem velle loqui de ineffabili, quia, ut ait Salomon, ſicut qui nimium mel comedit, evomit illud, ſic qui ſcrutator eſt majeſtatis, opprimetur à gloria; nec hujus ignorantiæ pudeat nos, ſed pigeat. Scio enim quia caro & ſanguis non poteſt illam revelare; Filius autem poteſt, quia nemo novit Patrem, niſi Filius, & cui voluerit Filius revelare. Quæramus ergo à Filio ut revelet nobis Patrem, & ſe, & Spiritum Sanctum; ſed & dicamus ei: Rabbi, ubi habitas? Veni, inquit, & vide; neſcis quia ego in Patre, & Pater in me eſt; quod alibi planiùs dicitur: *Ego & Pater unum ſumus*. Conſubſtantialitas enim utriuſque eſt alterum in altero eſſe. De Trinitate verò perſonarum audi quid dicat inter cæteros magis dilectus: *Tres ſunt qui teſtimonium dant in cælo, Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus, & hi tres unum ſunt.* In veteri etiam teſtamento eoſdem duos de Trinitate articulos revelavit patribus noſtris, licèt paucis, ſed longè aliter quàm nobis. Illum enim articulum de unitate eſſentiæ apertè indicavit; alium verò de Trinitate perſonarum ſub velamento rerum & verborum propoſuit, magis involvens quàm evolvens. Gratias ergo agimus tibi, Domine Jeſu, quia abſcondiſti hæc à prudentibus & ſapientibus, & revelaſti ea parvulis. Tamen velationis illius cauſa fuit hæc. Judæi ſoli in cultu unius Dei in medio nationum habitabant, quæ plurium Deorum raptabantur errore. Si ergo audiſſent & legiſſent tres perſonas in divinitate, inſultaſſent Judæis de numero Deorum. Immò & plures ex Judæis craſſæ cervicis, eâdem charybdi de facili abſorpti fuiſſent. Indè fuit quod Septuaginta, qui eorum Canonem veteris teſtamenti Regi gentili tranſtulerunt, ubi de Trinitate occurrit authoritas, aut eam inextricabiliter obnubilaverunt, aut aliud inſerendo mutaverunt, aut penitùs prætermiſerunt, ne Ægyptii plures Deos coli ab Hebræis arbitrarentur. Indè eſt quod eorum Legiſlator apertè de unitate deitatis dixerit: *Audi Iſraël, Deus tuus Deus unus eſt.* De Trinitate involvit, dicens: *Fluvius egrediebatur de loco voluptatis.* Ita quod Præceptor Academiæ, Platonem loquor, qui totius Philoſophiæ ſuæ ſublimitatem ad inquiſitionem deitatis inclinavit, cùm libros Moyſi attentiùs relegiſſet, gloriatus eſt ſe ex hoc maximè loco inveniſſe unum quod operabatur omnia, & alterum per quod illud operabatur, tertium autem ſe invenire non poſſe non diffitetur. Sed eodem ſpiritu quo ſcriptum eſt, revelatum eſt mihi myſterium Trinitatis. *Fluvius* quippe *egrediens*, Filius eſt genitus, de quo Propheta: *Deus noſter fluvius eſt glorioſus, exiliens in terram ſitientem*, qui & fons dicitur apud Salomonem: *Fons Sapientiæ Verbum Dei in excelſis*; de quo & Pſalmiſta: *Fluminis impetus*, id eſt Filii Spiritus, *lætificat civitatem Dei*. Et iterùm: *Domine*, ſcilicet Pater, *apud te eſt fons vitæ*; apud ſcilicet vitam vita, ſicut alius apud alium; & hic fluvius egredietur de loco, id eſt de principio ſuo, id eſt à Patre, qui eſt ejus principium. Loca enim principia rerum dicimus, undè & tranſlatè principia argumentorum locos vocamus. Sed idem Pater eſt locus, id eſt principium voluptatis, id eſt amoris, ſcilicet Spiritûs Sancti. Pater enim, ut ait Auguſtinus, principium eſt totius Trinitatis; & eſt ſenſus: Fluvius egreditur de loco, qui locus etiam eſt voluptatis, id eſt Filius eſt à Patre principio ſuo, principio etiam Spiritûs Sancti. In hoc itaque modicè cancillavit Plato, qui locum voluptatis, in imo terram intellexerit, Spiritu Sancto id agente, qui priùs voluit infundi, quàm etiam revelari.

Ecce de Trinitate principali agitur his verbis; de aliis verò Trinitatibus ſequentibus verbis explicatur. Et hic fluvius irrigat omnem ſuperficiem terræ, non dico terræ ſupereminentiam tantùm, quod etiam ad litteram de fluvio paradiſi minùs planè intelligeretur; ſed eſt ſenſus: Irrigat omnem terram, etiam quicquid eſt ſuper faciem terræ; ſuperficiem enim quandoque, quod ſuper aliquid eſt, appellamus, ut in bifaria diviſione domûs, cùm dicimus, alia pars domûs eſt ſuperficies, alia

Marginalia: * tranſglutiatur. — Prov. 25. 27. — Math. 11. 27. — Io. 10. 11. — Quid ſit conſubſtantialitas. — 1. Ioan. 5. 7. — Cur Trinitas Judæis olim non apertè revelata. — Deut. 6. 4. — Eccle. 1. 5. — D. Auguſtinus, de Trin. Lib. 2. cap. 17. n. 4.

fundamentum. Per terram ergo accipe in hoc loco mundum cum omnibus utenſilibus ſuis, id eſt cœlum, terram, mare, & omnia quæ in eis ſunt; Per ſuperficiem, Angelos, qui in cœlo empyreo ſuper faciem mundi ſenſibilis locum ſortiti ſunt habitationis. In his duobus omnis creatura colligitur. Irrigat ergo fluvius, id eſt regit & fœcundat Filius orbem immenſum, & Angelos. Angeli enim ſunt Trinitas primitiva. In orbe verò Trinitas generalis conſideratur, quod ut faciliùs elucescat, altiùs oriendum eſt. In principio creavit Deus cœlum & terram; Ad hunc modum duas voluit eſſe Deus Trinitates. Eſt enim Trinitas in cœlo; Eſt etiam Trinitas in terra; ſed quælibet iſtarum Trinitatum eſt trina; id eſt Trinitas Trinitatum. Sunt enim tres in cœlo Trinitates, & ſunt tres in terra. In cœlo eſt Trinitas principalis, vel operans, Deus ſcilicet Trinitas, quæ dicitur operans, quia * crealis principalis, quia ante omnem creaturam. Eſt in cœlo alia Trinitas, quæ dicitur operata, id eſt creata, vel primitiva, quia cœpit cum tempore, ſcilicet Angelica natura. Eſt tertia ibidem Trinitas, quæ dicitur operum, eorum ſcilicet, quæ operatur Deus à ſæculo in ſæculum, quæ dicitur generalis, quia omnibus generationibus admiſcetur. Similiter eſt in terra Trinitas trina, de qua infrà explicabitur. Cùm autem, ut dictum eſt, tres Trinitates ſint in cœlo, nihilominùs ſingula earum Trinitas eſt trina, id eſt in una, quia earum tres ſunt Trinitates. Sanè in Trinitate principali, eſt Trinitas in unitate, eſt Trinitas Trinitatis, eſt Trinitas Trinitatiſque unitas. Verba, quia minùs vulgata ſunt, ſicut ſanum, ita pium deſiderant auditorem. Trinitas in unitate, Trinitas eſt perſonarum in unitate eſſentiæ. Trinitas unitatis eſt triplex conſideratio etiam quo tria ſunt unum. Trinitas Trinitatis triplex conſideratio in quo unum ſunt tria. Tota enim conſideratio Theologorùm de Trinitate, in his duobus verſatur: Aperire in quibus tria ſint unum, & in quibus hoc unum tria. Videntes enim philoſophicam conſiderationem non ſufficere, quâ dicitur: Quæcumque ſunt idem eſſe, idem ſunt numero, aut ſpecie, aut genere, altiùs conſideraverunt, dicentes unitatem trium perſonarum in tribus conſiderari, ſcilicet in identitate eſſentiæ, in coæqualitate, in coæternitate. Undè illud Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti: Una eſt divinitas, æqualis gloria, coæterna majeſtas. Cùm enim aliqua ſint ejuſdem naturæ, ut pater quilibet & filius ejus, non tamen ſunt coævi & coæquales. Item cùm ſint aliqua coæva, ut ignis & ſplendor, non ſunt tamen ejuſdem naturæ, aut coæquales. Ergo ſuper omnem creaturam eſt unitas illa, in tribus, ut dictum eſt, conſiderata; & hoc eſt Trinitas unitatis, id eſt conſideratio trium, ut ita dicam, naturæ, æqualitatis, & æternitatis, in quibus ſunt unum tres perſonæ. In æqualitate verò intelligimus ſapientiam, potentiam, juſtitiam, & cætera. Hinc Trinitati quaſi ex regione reſpondet Trinitas trinitans triplex, ſed conſideratio in quo una eſſentia ſit tria; quod conſideraverunt ſimiliter Theologi poſſe aſſignari in tribus; in alternitate, in proprietate, in aſſignatione. Alter enim non eſt qui alter, immò alia perſona Patris, alia Filii, alia Spiritûs Sancti. Item alia eſt proprietas Patris, alia Filii, alia Spiritûs Sancti. Item aliud eſt nomen Patris, & Filii nomen; Alia aſſignatio, id eſt prædicatio Patris, alia Filii, alia Spiritûs Sancti; Et hæc eſt Trinitas trinitans, id eſt conſideratio, quod in tribus poteſt aſſignari illud unum eſſe tria.

Gen. 1. 1. — *ſ. creatrix.

Sequitur de Trinitate primitiva, id eſt de Angelis; ſed hæc Trinitas ſimiliter eſt trina; ſunt enim tres ordines Angelorum; ſuperior, medius, & inferior, quorum quilibet iterùm in ſe habet tres ordines, quod in Hierarchia Dionyſii plenè & planè poteſt inveniri.

Sequitur de Trinitate operum Dei. Tria ſunt Dei opera, creatio, reformatio, confirmatio, quæ ſuis temporibus ordinantur. Eſt enim mundus iſte quaſi quidam hortus, & eſt ipſe [Deus] quaſi hortulanus. Sicut ergo tria ſunt tempora hortulandi, tempus ſcilicet plantationis, tempus rigationis, tempus maturatis & collectionis, ſic in mundo priùs fuit tempus creationis, de quo legitur: *In principio creavit Deus cœlum & terram, &c.* Secutum eſt tempus reformationis, de quo legitur: *Cùm venerit plenitudo temporis, &c.* Sequitur tempus confirmationis, de quo dicitur: *Ecce ego creabo cœlum novum, & terram novam.* Sed Trinitas operum trina eſt. Quodlibet enim opus in tribus perficitur. In opere quidem creationis creavit, diſpoſuit, ordinavit. Creavit primâ die, diſpoſuit ſecundâ, & tertiâ ornavit tribus reliquis diebus, quod quia in Geneſi planum eſt, prætermiſimus. Similiter in reformando tria fecit. Lavit nos, ſolidavit, illuminavit. Per peccatum enim corruit homo in lacum fæcis, & quaſi ſuper acervum lapidum, & ſic ſordidus, & confractus eſt, & etiam in tenebris poſitus. Sed Chriſtus lavit nos à peccatis in ſanguine ſuo, ſolidavit nos, cùm potentiam pugnandi & reſiſtendi tyranno carnis noſtræ nobis dedit. Statuit enim ſuper petram pedes noſtros, & à tenebris infidelitatis nos eripuit; quia qui ſequitur

Gen. 1. 1. — Gal. 4. 4. — Iſ. 65. 17.

Ioan. 8. 12. eum, non ambulat in tenebris, ſed habebit lumen vitæ. In confirmando ſimiliter tria nobis confert; Nihil deerit, nihil latebit, nihil terrebit; Nihil deerit de plenitudine beatitudinis, nihil latebit de mutua conſcientiarum cognitione, nihil terrebit de beatitudinis fine: Et hoc eſt Trinitas operum triplicata.

Sequitur de Trinitate quæ eſt in terra, quæ nihilominùs trina eſt. Eſt enim in Trinitate Trinitas; Trinitas ſcilicet unionis, Trinitas teſtimonii, Trinitas officii. Fecerat ſiquidem Deus hominem ad ſimilitudinem ſuam; ſed cùm vidiſſet imaginem ſuam in nobis deformatam à nobis, factus eſt ipſe ad imaginem & ſimilitudinem noſtram, neque noſtram dedignatus eſt aſſumere, qui reveriti non ſumus ſuam illius contemnere. Aſſumpſit itaque noſtram, ut imago reparatrix eſſet imaginis, & ſimilitudo ſimilitudinis. *Fluvius itaque egreſſus de loco voluptatis, diviſus eſt in quatuor capita*, id eſt viſibilis ex inviſibili factus, per quatuor mundi partes diviſus eſt. In omnem enim terram exivit ſonus Apoſtolorum, & in fines orbis terræ verba eorum; ſcilicet veniens Apoſtolus [ad] nos, quod viderat, quod quaſi in cœlo conſueverat, operatus eſt. Grave enim eſt conſueta repellere. Quia ergo Trinitatem Trinitatum ibi noverat, ſimiliter tres Trinitates operatus eſt in terra; & hi ſunt tres panes quos commodat nobis amicus; hi fuerunt tria ſata farinæ, quæ commiſcet mulier donec totum fermentetur; Trinitatem ſcilicet unionis, tanquam ex oppoſito reſpondentem Trinitati principali. Cùm enim in illa ſint tres perſonæ, & una eſſentia; in unione Verbi & hominis, ſunt tres eſſentiæ & una perſona; ſed Deus, anima & caro, unus tamen eſt Chriſtus; & hoc eſt Trinitas unionis.

Trinitas in terra triplex, unionis, teſtimonii, officii.

Pſ. 18. 5.

Trinitas unionis.

Sequitur de Trinitate teſtimonii, de qua dicit Joannes: Tres ſunt qui teſtimonium perhibent in terra; Spiritus, Aqua & Sanguis, id eſt Charitas, Baptiſmus & Martyrium. Omnes enim adſtabimus ante tribunal Judicis; Ibi apparebit omnis homo, & omnia opera ejus cum eo. Sed væ ſoli, quia ori unius non credetur, ſed in ore duorum vel trium teſtium ſtabit omne verbum. Beatus ille qui prædictos teſtes ſecum adduxerit; cui Charitas habita atteſtabitur; cujus fides ſe nutritam in aquis Baptiſmi allegabit, & vox ſanguinis clamabit pro eo ad Judicem de terra. Verumtamen beatus cui atteſtabuntur duo ex his, ita duntaxat quod unus ex duobus ſit Spiritus; ſufficiet enim Spiritus & Aqua; ſufficiet Spiritus & Sanguis; ſi aquam non excluſit contemptus Religionis, ſed articulus neceſſitatis. Sufficiet etiam Spiritus ſolus, quia teſtimonium ipſius pondus habet [ſufficiens.]

Trinitas teſtimonii.
1. Ioan. 5. 8.

Spiritus & Sanguis in neceſſitate ſufficiunt ad Baptiſmum.

Reſtat de Trinitate Officii. Sacerdos noſter ſecundùm ordinem Melchiſedech in Eccleſia ſua tres ordines ſalvandorum ordinavit. Conjugatos, continentes, Prælatos. Tres ſcilicet viros quos vidit in ſpiritu Ezechiel ſalvandos, Noë, Daniel, & Job, qui nihilominus præceſſerunt * caput, priuſquam prodiret ad ortum. Ex haſtili enim candelabri tres hinc progrediebantur calami, & tres inde; & hi tres ſunt in domo ſummi Patrisfamilias miniſtrantes ſecundùm ordinem vicis ſuæ; Primus in mola, ſecundus in lecto, tertius in agro. Ecce quomodo Deus per Trinitates omnia diſpenſat in cœlo & in terrà, ut non minùs verè quàm eleganter dictum ſit: *Numero Deus impare gaudet*; & ſubaudiendum eſt primo. Primus enim numerus impar, eſt numerus trinarius propter has ſex Trinitates omnia complectentes. Senarius primus perfectus dicitur, ut verè dictum eſſe per Geneſim appareat non ideo ſenarium perfectum eſſe quod in eo Deus opera ſua perfecerit; ſed potiùs ideo perfecta eſſe, quia Deus ea in perfecto numero complevit.

Trinitas officii.

Noë, Daniel & Job. Ezech. 14. 14.
** Ita exactè inſ.*
Exod. 25. 31.

Sed quid noſtrâ intereſt de tot Trinitatibus? Planè omnes nobis neceſſariæ, & ſine omnibus his nemini eſt ſalus. Sumus quidem in inferiori trinitate officii; nullus enim fidelium eſt, qui, ſi velit ſalvus fieri, non ſit vel in arca cum Noë, vel in continentia cum Daniele, vel in conjugio cum Job. Sed à poſtremâ Trinitate tranſeundum eſt ad ſupremam & ad principalem ſcilicet Trinitatem, cujus cognitio vita eſt æterna. Per quatuor verò medias aſcendendum eſt quaſi quibuſdam gradibus inſigniùs à practica marginali in * veſtibus Philoſophiæ, uſque ad theoricam ſupereminentem. Ad modùm ſiquidem boni viatoris tranſimus per eremum vitæ præſentis, qui cùm de loco tranſeat ad locum, cum aliquo tranſit, cum viatico ſcilicet aliquo tranſit, & aëris temperie vel intemperie non retardatur, & juſta aliqua tranſit. Sic & nos à prima Trinitate egredimur, cum ſecunda progredimur. Niſi quis enim aliquos teſtium ſecum attulerit, non perveniet quò tendit. Per tertiam ingredimur; Chriſtus enim eſt via, & ſine fide incarnati Verbi ambulans, in invio eſt, & non in via. Sed quarta tranſimus. Quicquid enim accidat in operibus Dei, ſive * foveant nos proſpera, ſive tentent adverſa, humiliato capite ſub manu Dei tranſeundum eſt, ne lingua blaſphemans tranſeat in terra. Juxta quintam incedimus: Fac, inquit Dominus Moyſi, omnia juxta exemplar quod tibi oſtenſum eſt in

Salus noſtra à voluntate noſtra.

** f. in veſtibulo.*

Nemo ſalvatur, niſi in fide Incarnati Verbi.
** f. faveant.*
Exod. 25. 40.

Digitized by Google

monte. Angelicam enim vitam oportet ducere in terris, ſi affectamus cum eis regnare in cœlis. Ad ſextam verò & ultimam feſtinamus. Procedimus ergo à prima cum ſecunda per tertiam, ſub quarta juxta quintam, ad ſextam videlicet, ut hac, cum hac, per hanc, ſub hac, juxta hanc, ad hanc; & eæ ſunt viæ Domini pulchræ, & ſemitæ ejus pacificæ, pro quibus oremus ſinguli, oremus univerſi, &
Pſ. 24. 4. dicamus: *Vias tuas, Domine, demonſtra mihi, & ſemitas tuas edoce me.* Orantes autem exaudiat nos Deus Trinitas, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus, qui eſt Deus benedictus in ſæcula ſæculorum. Amen.

LIV. IN FESTO SANCTISSIMI EUCHARISTIÆ SACRAMENTI.

SERMO UNICUS.

Emſ. Ebroic. n. 19.

APpoſita nobis ad manducandum caro Chriſti, & ſanguis ejus ad bibendum non eſt hominis apparatûs, ſed Dei; Non facinoris, ſed myſterii; Non temporalis alimenti, ſed æterni. Pridie namque quàm pateretur Dei Filius, diſcipulis ſuis hujus ſacramenti formam præſcripſit, efficaciam explicuit, idem fieri præcepit. Plenitudo temporis advenerat, in qua ſecundùm diſpenſationem divini conſilii lex Evangelio cedit, & umbra corpori, figura veritati. Erat etiam inclinata jam ad veſperum dies, exhibitura fidelibus & finem legalis obſervantiæ, & initium gratiæ. Ecce Redemptor noſter, cùm jam myſticum Paſcha feciſſet, accipiens panem, benedixit, fregit, deditque diſcipulis ſuis, di-
1 Cor. 11. 24. cens: *Accipite & manducate ex hoc omnes; Hoc eſt enim corpus meum, quod pro vobis tradetur. Hoc facite in meam commemorationem.* Dehinc accipiens & calicem, ſimili modo benedixit, deditque diſcipulis ſuis, & ait:
v. 25. *Accipite & bibite ex eo omnes; Hic eſt enim calix ſanguinis mei novi & æterni teſtamenti, qui pro vobis effundetur. Hoc facite in meam commemorationem.* Ecce, Fratres mei, Chriſtiani ſacrificii traditio. Ecce forma. De menſa panis tollitur, & benedicitur, ſed panis purus, ſed refectio carnis, ſed ali-
Realis mutatio panis in carnem Chriſti aſſeritur. monia temporalis. Inter *manus autem & verba Chriſti, fit panis caro Chriſti*, fit cibus animæ, fit æternæ ſalutis reparatio. Sanè mutatio hæc, benedictionis opus eſt, non originis; obſequium gratiæ, non debitum naturæ; virtus, non uſus. Nolite, Fratres, nolite quærere qualiter hoc fiat; Nolite dubitare utrum fiat. Nolite irreverenter accedere, ne vobis ad mortem fiat. Deus enim eſt per quem panis myſterialiter mutatur in carnem; Deus & homo eſt qui teſtatur panem *veraciter* fieri ſuam carnem. Panis veraciter fit Caro Chriſti.
Vas electionis eſt qui minatur judicium non dijudicanti tam ſanctam carnem. Idipſum, ô Chriſtiane! de vino ſentias, id honores in vino. Creator vini eſt, qui vinum provehit in ſanguinem Chriſti; Chri- Et vinum Sanguis.
ſtus ipſe eſt, cujus teſtimonio bibens hoc vinum, bibit ſanguinem Chriſti. Doctor Gentium eſt, cujus aſſertione mortem bibit, bibens indignè ſanguinem Chriſti. De quibus, ut amplius aliquid loquamur, conſiderate, Fratres, quo ordine Chriſtus diſcipulis hoc ſacramentum tradiderit; quid debeatur dignè, quid indignè accedenti. Salvator noſter, ſicut Evangeliſta teſtatur, *non venit legem ſolvere, ſed adimplere.* Math. 5. 17.
Quapropter ut ipſe Paſcha faceret, ut agnum legis manducaret, agnus Evangelii paratâ cœnâ recubuit. Nec morâ, ſed adhuc cùm cœnaretur, à menſa ſurrexit, diſcipulorum pedes lavit univerſitatis Dominus. Dehinc ad menſam Dominus regreſſus, ordinavit ſacramentum corporis & ſanguinis ſui, ſeorſum panem, ſeorſum tradens & vinum, atque inter tradendum in ſui commemorationem idipſum fieri præcipiens. Chriſtus ſeorſum panem, ſeorſum vinum tradidit.
Sanè frequenter in divina reperitur pagina, per pedes mentis affectus deſignari. Propheta zelans ſuper iniquos, & pacem peccatorum videns, clamat: *Mei autem pene moti ſunt pedes, pene effuſi ſunt greſſus mei.* Pſ. 72. 2.
Et illud: *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi, quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapſu.* Pſ. 114. 7.
Eccleſia quoque ſponſo ſuo deſideranti aperiri ſibi, atque dicenti: *Aperi mihi, ſoror mea ſponſa, proxima mea, columba mea, quia caput meum plenum eſt rore, & cincinni mei guttis noctium;* in Canticis Canticorum reſpondens, ait: Cant. 5. 2.
Exui me tunicâ meâ, quomodo induar illâ? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? Sic per pedes deſignantur mentis affectus, quia illis vel accedimus ad Dominum, vel à Deo elongamur. Per pedes deſignantur animæ affectus.
Priùs itaque diſcipulorum pedes lavantur, quia [oportet ut] ipſi [priùs] panem vitæ manducent, quàm vinum immortalitatis bibant. Priùs enim emundandus erat animus, quàm de illo præſumeret cibo, de quo jam à Domino audierant: *Caro mea verè eſt cibus, & ſanguis meus verè eſt potus.* Ioan. 6. 56.
Et illi qui jam ab operi-
bus mortuis mundi erant, jam in corpore
ſuo Chriſtum glorificabant, Chriſtum por-
tabant; Interiùs autem ſuſcitato pulvere
cogitationum ſquallebant, & lavari ege- Ioan. 13. 10.
bant. Unde & Petro ſic Dominus ait: *Qui
lotus eſt, non indiget niſi ut pedes lavet, ſed
eſt mundus totus.* Prælavantur itaque pedes,
ut hoc ſacramentum ſuſcepturi, cogita-
tiones quoque prælavandas eſſe doceren-
tur. Euchariſtiam ſumens, etiam cogitationes lavare, ſeu mundare tenetur.

Digitized by Google

tur. Et hoc etiam eſt in quo juſtitia noſtra pluſquam Scribarum & Phariſæorum abundet neceſſe eſt. Abundet, inquam, non circa proximum tantùm, ſed etiam circa Deum. Eorum circa proximum juſtitia diligi proximum jubet, inimicum autem odiſſe permittit. Sic enim lex dicit: *Diliges proximum tuum, ſed & odio habebis inimicum tuum.* Abundat autem noſtra, quam uſque ad diligendos extendendam inimicos his verbis ipſe oſtendit: *Diligite inimicos veſtros, benefacite his qui oderunt vos.* Ex eorum quoque juſtitia, quæ circa Deum eſt, agnum legis immolans, accingit renes ſuos; Abundat autem noſtra, quæ Crucis agnum manducans, & renes ſimul præcinxit, & pectus. Veritatem attendite diſcipulis dicentem: *Sint lumbi veſtri præcincti, & lucernæ ardentes in manibus veſtris.* Joannes quoque Filium hominis veſtitum podere vidit, & præcinctum ad mammillas zonâ aureâ. Jubentur præcingi renes, ut carnis petulantiam reprimere doceantur. Oſtenditur diſcipulo Filius hominis præcinctus ad mammillas zonâ aureâ, ut varias cogitationes coercendas eſſe cognoſcamus. Secùndùm hanc itaque juſtitiam juſtificati diſcipuli cum Chriſto redeunt ad cœnam Chriſti. Tales redeunt, tales accipiunt Corpus & Sanguinem Chriſti. Redeunt abluti pedes, & recumbunt ad ſalutem. Sacramentum accipiunt reverenter, & vitam epulantur. Temporaliter manducant, ſed in æternum robur proficiunt. Paſcuntur corpore, ſed animâ ſaginantur. Dentibus atterunt, ſed quod ad mentem integrùm perveniat. Et vos ergo quibus in illis dictum eſt: *Hoc facite in meam commemorationem*, lavamini mente, ſi nihil eſt quod lavandum ſit præter pedes. Si * jam lota ſunt corpora veſtra, laventur corda veſtra. Apoſtolus ait: *Qui manducat Carnem Domini, & bibit Sanguinem ejus indignè, judicium ſibi manducat & bibit, non dijudicans Corpus Domini.* Durus eſt hic ſermo. Qui manducat & bibit, judicium ſibi manducat & bibit. Durus, inquam, eſt hic ſermo. Durus auditu, ſed experientiâ durior. Durus quidem, ſed indignè manducanti, ſed indignè bibenti. Quis autem manducet indignè, & indignè bibat, oſtendit idem Apoſtolus, cùm ſubjungit: *Non dijudicans Corpus Domini.* Ne igitur manduces indignè, dijudica. Ne bibas indignè, dijudica. Dijudicas autem, ſi Sacramentum hoc à communibus cibis dignitate, fructu, reverentiâ diverſum attendis. Dignitas ejus *veritas Carnis ipſius Chriſti*; fructus ejus, vita æterna. Reverentia ejus, ab eo elongari criminoſum. Attendenda ſunt

Math. 5. 44. — *Luc.* 12. 35. — *Apoc.* 1. — *ſ. exterius. — 1.*Cor.*11.29. — *Ibid.* — Dignitas Euchariſtiæ veritas Carnis Chriſti.

ſenſibus mentis, non humanâ ratione penſanda. Undè ſic Moyſes in Levitico ait: *Qui manducaverit de ſanctificatis per ignorantiam, addet quintam partem cum eo, & offeret Sacerdoti.* Porrò ſicut Catholici Patres ſenſerunt, de * ſanctificatis ignoranter manducare, eſt dignitatem non attendere Sacramenti; neſcire fructum, debitâ illud reverentiâ defraudare. Undè quiſquis hoc exterioribus attrectat ſenſibus, addat neceſſe eſt etiam interiores. Etenim decet convivis ut hujuſmodi cibus in altari præparetur. Eorum quidem alii corporaliter, alii autem ſpiritualiter manducant. Alii experiuntur quod in pane & in vino natura reſervat; alii quod in utroque gratia ſubniſtrat. Ad hanc quippe menſam, quinque ſenſus corporis, tanquam forinſeci convivæ recumbunt, & ſpeciem panis attrectant; De ſpecie profitentur, circa eam temporaliter occupati. Rerum qualitates diſcernunt; nihil ultra poſſunt, tranſitoria ſentientes: reliquiis naturæ paſcuntur, & quod gratiæ eſt, quinque ſenſibus mentis derelinquunt. Gratiæ autem eſt *ſubſtantiam panis in carnem converti*, ſecretos adhiberi effectus, viaticum præparari ad patriam, cum Angelis hominem convivari, perenne robur acquirere, uniri creaturam Creatori, fœderari advocatum, quo jam pro dignè manducantibus agente, mereamur inter agnos inveniri, cum bonis piſcibus eligi, cum frumentis in horreo Domini reponi. Spiritualia ſunt hæc, & experientiam eorum ſibi ſolus * ſpiritus deffendit. Solus hæc intuitu quodam contemplatur; audit ſine ſtrepitu vocis, de longè odorans, leniter tangens, avidè guſtans. Hujuſmodi quinarium ſanctificatis, quæ per ignorantiam manducantur, lex jubet addi. Jubet, inquam, addi, jubet adverti, quatenùs dum ſpecie panis homo tenetur exterior, & interior *veritatem carnis attendat*, & fructu terræ ſaginetur. Deinde quòd additur, Sacerdoti jubetur offerri. Cui autem Sacerdoti? Illi de quo dicitur in Pſalmo: *Tu es Sacerdos in æternum ſecundùm ordinem Melchiſedech.* Huic habemus offerre, huic adſcribere quicquid in Sacramento divinum ſapit, quicquid ſalutiferum, quicquid reverendum. Audis panem converti in [a] vinum; ſummus hæc Sacerdos operatur. Audis in Chriſto manere manducantem, & in manducante Chriſtum. Quis teſtatur hoc? Ignorat mentiri Veritas. Audis hinc etiam æternam pervenire vitam. Quis teſtatur hoc? Ignorat mentiri Veritas. Audis hoc, & credis hoc, ſed ad hoc irreverenter accedis; Judicatus abſcedis. Etenim venturus ad altare, neceſſe eſt à te ipſo judiceris,

Levit. 22. 14. — *ſanctificatis, *id eſt*, Corpore & Sanguine Chriſti. — Ad Euchariſtiam quinque ſenſus ſunt quaſi forinſeci convivæ. — Euchariſtia Viaticum ad patriam. — * *id eſt*, ſolus ſpiritualis homo conciliat. — *Pſ.* 109. 4. — a — Acceſſurus ad Euchariſtiam, à ſe ipſo judicetur, ne judicetur à Chriſto.

[a] Hic manifeſtus error amanuenſis, *vinum* ponendo pro Corpus Chriſti.

aut à Chriſto. Ideò ſic Apoſtolus ad Corinthios ait: *Probet autem ſe ipſum homo, & ſic de pane illo edat, & de calice bibat.* Et poſt pauca: *Si noſmetipſos judicaremus, non utique judicaremur.* Væ tibi ſi in Chriſti judicio præveniris. Væ tibi ſi Chriſtum tangas dicentem: Noli me tangere. Præſumptio hæc peccato peccatum addit, & dictat ſupplicium. Judas fuit reus & homicida voluntate, cum diſcipulis acceſſit, adhuc inter Apoſtolos tolerabatur familiaris & conviva Chriſti. Ubi autem bonum malè ſuſcipiens, non dedit gloriam Deo, executione operis cumulata eſt culpa voluntatis. Tunc traditor ille diabolo traditus eſt, tunc expoſitus, tunc derelictus; tunc incrementum ſuſcepit catena peccatorum, cujus prima cauſa fuit furti flagitium, ſecunda parricidii voluntas, tertia ſacri cibi contemptus, quarta negotiatio ſanguinis, oſculum quinta, ſexta deſperatio, poſtrema ſuſpendium. Hujuſmodi catenâ miſer ad mortem tractus eſt; hâc ſuſpenſus, crepuit medius.

1. Cor. 11. 28. 31.

Gradatio peccatorum affectu commiſſorum in Juda.

Heli quoque Sacerdos de peccato ſacrificii filios arguens, ait: *Non eſt bona fama, filii, quam audio de vobis. Si peccaverit vir in virum, placari ei poteſt Deus; ſi autem peccaverit in Deum, quis orabit pro eo?* Et quidem filios ſuos increpavit, ſed ſicut auctoritas teſtatur, lenitate potiùs patris, quàm ſeveritate Pontificis. Undè factum eſt ut Ophni & Phinees gladio percuſſi perirent, Arca Dei raperetur, Iſraël à facie Philiſthiim fugeret, & paucorum crimen populus lueret univerſus. Heli quoque de ſella corruens, expiravit, oſtendens quantâ animadverſione contemptus ſacrificii puniatur. Superſunt alia quibus manifeſtè docemur in Sacramento dominicæ menſæ ſceleroſis nihil eſſe & ſaluti. Cæterùm, ne quem veſtrûm ſermo gravet prolixior, ea in craſtinum differemus. Forſitan aliqui delicatas aures attulerunt, quas quia utili non poſſumus, brevi neceſſe eſt ſermone teneamus.

1 Reg. 2. 24. & 25.

VENERABILIS HILDEBERTI

PRIMO CENOMANENSIS EPISCOPI, DEINDE TURONENSIS ARCHIEPISCOPI SERMONES DE SANCTIS.

IN FESTO ANNUNTIATIONIS BEATÆ MARIÆ.

LV.

SERMO UNICUS.

De Incarnatione.

E Sangermanenſi & Victorino.

Audita feci tibi nova ex tunc, & conſervata ſunt quæ neſcis. Iſ. 48. 6.

AUDITA *feci tibi nova, & ſignata ſunt quæ neſcis.*

Verba ſunt iſta Spiritûs Sancti in viſione ſancto Iſaiæ loquenti, ac myſterium à ſæculo abſconditum revelanti. De quo Jeremias: *Novum fecit Dominus ſuper terram: fœmina circumdabit virum gremio uteri ſui.* Hæc mulier Virgo Maria, de qua Iſaias: *Ecce virgo concipiet & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur: Nobiſcum Deus;* quia cùm filius Vir-

Ierem. 31. 22.

Iſ. 7. 14.

Digitized by Google

ginis ſit verus Deus, de Patre natus ante tempora, nobiſcum etiam eſt naturæ aſſumptione, & in terris cum hominibus verâ converſatione, ſecundùm illud Baruch: *In terris viſus eſt, & cum hominibus converſatus eſt.* Et Apoſtolus ait: *Habitu inventus eſt ut homo.* Hoc eſt igitur novum quod Dominus fecit ſuper terram, ſcilicet, quod Virgo concepit & peperit ſine commixtione virilis ſeminis; Ipſa enim *circumdedit virum gremio uteri ſui*, quia de ſolius Virginis carne ſanctificata, Spiritûs Sancti operatione, Dei Filius conceptus eſt in utero Virginis. Dei igitur Filius in thalamo virginali, hominis factus eſt filius; ſponſus ſponſæ unitus, natus ſecundùm veritatem naturæ ex Deo Dei Filius, & ſecundùm veritatem naturæ ex homine hominis Filius, ut non adoptione, vel appellatione, ſed verè in utraque nativitate filii nomen naſcendo haberet, & eſſet verus Deus, & verus homo unus filius, unus Chriſtus; & non duos Chriſtos, vel duos filios, ſed Deum & hominem unum filium confiteremur quia & propterea unigenitum dicimus manentem in duabus naturis, ſive ſubſtantiis non confuſis, neque immixtis, & beatam Virginem, non hominis tantum, ſed & Dei genitricem profitemur; quia quem Pater genuit ex æternitate, ipſum Virgo conceptum protulit ex tempore: cujus duas nativitates veneramur, unam ex Patre ante ſæculum ſuper carnem, & tempus, & naturam, & unàm in ultimis factam * propter nos & ſecundùm nos, quia propter noſtram ſalutem; ſecundùm nos, quia natus eſt ex muliere homo, tempore conceptionis ſervato; ſuper nos, quia non ex ſemine, ſed ex Spiritu Sancto & ſancta Virgine conceptus eſt ſupra legem conceptionis. Unus igitur atque idem eſt Dei Filius natus ante ſæcula, & natus in ſæculo; Et utraque nativitas unius eſt, ſcilicet, Filii Dei, divina ſcilicet, & humana, cujus utriuſque ineffabilitatem Iſaïas admirans, ait: *Antequam parturiret*, ſcilicet, Virgo Maria, *peperit. Quis audivit unquam tale, & quis vidit huic ſimile?* Hæc ſunt quæ nova & in abditis arcanorum Dei ſignata [ſunt;] Quæ Spiritus Dei Prophetæ ac per Prophetam revelavit, & inſuper ſanctæ Virgini per Gabrielem Angelum apertâ revelatione nunciavit, ſicut evangelica Veritas ait: *Miſſus eſt Gabriel Angelus ad Mariam Virginem* ex Davidica tribu productam, cùm evangelizans ait: *Ave gratiâ plena, Dominus tecum.* Eâ verò in ſermone [ejus] turbatâ, dixit ei Angelus: *Ne timeas, Maria, inveniſti enim gratiam apud Dominum; ecce concipies & paries filium, & vocabis nomen ejus Jeſum.* Ipſâ verò dubitante quomodo fieret hoc, quoniam virum non cognoſceret, iterum dixit ad eam Angelus: *Spiritus Sanctus ſuperveniet in te, & virtus Altiſſimi obumbrabit tibi; ideoque & quod naſcetur ex te Sanctum vocabitur Filius Dei. Dixit autem Maria ad Angelum: Ecce ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum.* Poſt * conceſſum autem ſanctæ Virginis, Spiritus Sanctus ſupervenit in ipſam ſecundùm verbum Angeli, purgans eam, & potentiam Deitatis Verbi præparans, ſimiliter autem & * generativam, & tunc obumbravit eam Dei Altiſſimi ſapientia, & virtus ſemper exiſtens, id eſt, Filius Dei Patris homouſion, id eſt, conſubſtantialis, & copulavit ſibi ex ſanctiſſimis & puriſſimis Virginis ſanguinibus carnem animatam animâ rationali & intellectivâ, non ſeminans, ſed per ſeipſum creans. [Sic] fit hodie porta cœli Virginis uterus, per quam Deus ad homines deſcendit, ut eis aſcenſum præberet ad cœlum. Audit beatiſſima Virgo, miraturque ſe parituram filium, quæ virilis complexûs neſcit conſortium; ſed confortatur, & inſtruitur ab Angelo, quâ virtute poſſit in ea compleri, quod in aliis fœminis non patitur natura fieri. *Ne timeas*, inquit, *Maria, inveniſti enim gratiam apud Dominum*; ac ſi diceret: Quod tibi prænuntio non habet vis naturæ, ſed donum eſt incomparabilis gratiæ; Undè ſubdit: *Spiritus Sanctus ſuperveniet in te, & virtus Altiſſimi obumbrabit tibi.* Non eſt arbitrandum, ſecundùm quoſdam hæreticos, Spiritum Sanctum in Virgine ſeminis vicem exhibuiſſe; ſed mentem ipſius ita à ſorde vitiorum caſtificavit, & divini amoris dulcedine replevit, ut cœleſti digna fieret partu, & de ejus immaculata carnè ſibi virtus Altiſſimi hoſpitium cœleſte in virginali thalamo fabricaret. Undè additur: *Quod enim naſcetur ex te ſanctum, vocabitur Filius Dei.* Oportebat eſſe Sanctum [eum] qui pro ſanctificatione peccatorum erat offerendus. Decebat ut vitio careret ejus origo, per quem purganda erat filiorum Evæ vitioſa generatio. Tria enim mala ſequacibus ſuis incuſſit Eva, ſcilicet viri in fœminam dominium, in delicto conceptum, & in dolore partum. In Virginis verò conceptu nulla carnalis concupiſcentia ſe immiſcuit, nulla concipienti triſtitia, nulla parienti difficultas adfuit. Qui enim lætificare venerat ſæculum, contriſtare non debuit ventris hoſpitium. Sicut ergo omni corruptione caret iſte conceptus, ita, etſi hæretici aliter garriant, in conceptu & partu integer extitit & intemeratus Virginis uterus. Hæc eſt enim porta clauſa quam Filius hominis, id eſt Ezechiel, vidit. *Convertit me*, inquit, *Dominus ad viam*

Baruch. 3. 38.
Philipp. 2. 7.
Ierem. 31. 22.
Myſterium Incarnationis orthodoxè expoſitum.
* f. ſuper nos, ut patet ex conſeqq.
Iſ. 66. 7. & 8.
Luc. 1. 26 & ſeqq.
* f. conſenſum.
* deeſt forte humanitatis generativam.
Ubi ſuprà.
Quomodò intelligatur: Spiritus Sanctus obumbrabit tibi.
B. Mariæ in partu integritas.

Digitized by Google

Ezech. 44. 1. 2.

portæ, quæ reſpiciebat ad Orientem, & erat clauſa, & dixit ad me: Fili hominis, porta hæc clauſa erit, & non aperietur, & vir non tranſibit per eam, quia Dominus Deus Iſraël ingreſſus eſt per eam, eritque clauſa. Audite, Fratres, & gaudete. Hæc eſt enim Prophetia magnifica de incorruptione Sanctiſſimæ Virginis, quæ fuit Virgo ante partum, in partu, & poſt partum.

Virgo ante partum, in partu, poſt partum.

Hic eſt rubus incombuſtus, in quo Moyſi loquens Deus apparuit, quia Virgo enixa Regem loquentem, viſa eſt pluribus carnaliter [opinantibus,] Joſeph nupſiſſe; ſed ab omni viri amplexu verè immunis extitit & aliena. Porta igitur clauſa, Virgo eſt immaculata, quæ nec ſimilem viſa eſt, nec habere ſequentem. Via portæ Spiritus Sanctus eſt, qui hanc portam clauſit, nobiſque revelavit. Oriens ad quem reſpicit, Chriſtus eſt, quem Virgo ſe concepiſſe cognovit; ideóque via portæ dicitur, quia ipſa ad eam ducit. Ipſe enim Spiritus Sanctus eſt illa Prophetiſſa, ad quam acceſſit Iſaïas, id eſt dignum accedendi ſe exhibuit, ita inquiens:

Iſ. 8. 3.

Acceſſi ad Propheti ſſam, & concepit, & peperit filium: & dixit Dominus ad

a

me: Voca nomen ejus: [a] *Accelera, ſpolia detrahe, feſtina prædari.* Hæc igitur Propheti ſſa Spiritus Sanctus eſt, à quo omnis Prophetia, qui apud Græcos dicitur * *Neuma*

πνεῦμα.

neutraliter, apud Hebræos *Ruha* fœmininæ appellationis, apud Latinos Spiritus Sanctus maſculinè. Ad hanc igitur Propheti ſſam mente acceſſit Iſaïas, & ipſa concepit & peperit, id eſt, concipere fecit Virginem & parere filium, ſecundùm illud: *Spiritus Sanctus ſuperveniet in te, & virtus, &c.* Et alibi: * *Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine.*

* in ſymbolo.

Vocatumque eſt nomen ejus * *Eccleſia*, quia uſque in velocitatem currit ſermo

* f. Accelera.

Epheſ. 4. 8.

Dei; Et *ſpolia detrahe*, quia *aſcendens Chriſtus in altum, captivam duxit captivitatem;* Et *feſtina prædari*, quia Principes & Poteſtates in ſemetipſo triumphans, infernum expoliavit. Miranda eſt igitur & adoranda Virginis conceptio & generatio, quam Dei ſapientia commendans, ait:

Sap. 4. 1.

O quàm pulchra & caſta generatio cum claritate; immortalis eſt enim memoria illius, quoniam apud Deum nota eſt & apud homines! Caſta eſt itaque, & ideo pulcherrima Virginis generatio & conceptio, quæ ſine ſeminum celebrata eſt coagulo, & abſque corruptionis conſummata eſt experimento; Quod non impoſſibile vel improbabile videbitur, ſicut ſapientia hujus mundi, quam Deus infatuavit, arbitratur, ſi quis de Dei potentia vel operibus, non humano ſenſu diſputat, ſed inviſibilia Dei intellectu mentis per ea quæ facta ſunt, intelligenda conſpiciat. Attende enim quia ſi ſolis [b] radius cryſtallum penetrans, nec b

Sol, cryſtallus, aqua.

ingrediendo perforat, nec egrediendo diſſipat, quantò magis igitur ad ingreſſum veri & æterni ſolis, Virginis uterus integer manſit & clauſus, in cujus rei præſagium rubus ille ardens & incombuſtus, quem ſuprà memoravimus, ſancto Moyſi legitur eſſe monſtratus, & Virga Aaron ſummi Sacerdotis, nec radice animata, nec humore fœcundata, quem natura habuit, fructus floreſque produxit. Cur igitur negat infidelitas Deum, hominem non poſſe ſine viro facere de fœmina, qui primum hominem nec de viro, nec de fœmina fecit? Nimirùm veram naſcentis humanitatem conceptio * prodiit & generatio, ejuſdemque veram deitatem novitas probat, & incorruptio * continetur.

* f. prodidit.

* f. confitetur.

In hoc conceptu magnum & mirabile Sacramentum, conjunctionis ſcilicet Chriſti & Eccleſiæ, ſeu Verbi & animæ. Virgo enim Maria facta eſt Eccleſia, vel quælibet anima fidelis, quæ incorruptione voluntatis caſta, & ſinceritate fidei virgo eſt.

Quælibet fidelis anima virgo eſt.

Undè Apoſtolus: *Deſpondi enim vos uni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.*

2. Cor. 11. 2.

Angelo quoque nunciante quod Maria concepit, prædicator eſt veritatis, quo evangelizante, mens fidelis concipit Verbum Dei, deinde parit. Concipit quidem credendo, parit, in lucem boni operis producendo. Fides enim ſine operibus mortua eſt; Et ſicut Virgo poſt Angeli affatum, & Salvatoris conceptum, abiit in montana cum feſtinatione, ſic fidelis anima, concepto Dei Verbo, poſteriorum oblita, in anteriora ſe extendit, ut ad bravium ſupernæ vocationis pervenire poſſit. Gaudete igitur, dilectiſſimi, iterùm dico gaudete, quia novum Virginis conceptum nobis hodierna commendat feſtivitas, quâ noſtræ reparationis celebratur exordium, & nobis proponitur divinæ pietatis, ac poteſtatis indicium. Si enim rerum Dominus fugitivos ſervos requirens, judicium exercere, & non pietatem exhibere veniret, nequaquam vaſis lutei fragilitatem, quâ nobis compati, & pro nobis pati poſſet, indueret; Et licet hoc ſtultum & infirmum, atteſtante Apoſtolo, videatur Gentibus,

[a] In Victorino habetur: *Accelera ſpolia detrahere, feſtina prædari.*

[b] Hanc comparationem ſolis cryſtallum penetrantis, nec infringentis, Hildebertus ipſe verſibus his infrà ponendis expreſſit.

Sol, cryſtallus, aqua dant qualemcumque figuram
Virginei partûs, ædificantque fidem.
Si tinguatur aquis, & ſoli ſubjiciatur,
Scintillas profert integer ille lapis.
Si bene cuncta notes, aqua, ſol, cryſtallus & ignis,
Sunt Flamen, Verbum, Virgo Deuſque puer. &c.

Digitized by Google

terrenæ inaniſque Philoſophiæ argutiis nitentibus, & ſecundùm leges creaturæ de Creatore judicantibus, quid tamen potentius, quàm contra jura naturæ, Virgini conceptum dare, & per mortem carnis aſſumptæ, mortales ad immortalitatem gloriæ revocare? Undè eſt illud Apoſtoli: *Quod infirmum eſt Dei, fortius eſt hominibus, & quod ſtultum eſt Dei, ſapientius eſt hominibus.* Sapientes quidem dicuntur corporalium paſſionum medici, qui noverunt pro qualitate morborum ſimilia ſimilibus apponere, & contraria contrariis appetenter opponere. Sic medicina cœleſtis ſapientiæ noſtris eſt accommodata vulneribus carnis ac ſpiritûs de quibuſdam contrariis, & de quibuſdam ſimilibus curavit nos. Venit enim in ſimilitudinem carnis peccati Salvator, per omnia tentatus pro ſimilitudine abſque peccato, quatenùs in quo tentaretur & vinceret, vincendi gratiam tentatio de cætero tribueret. * Appoſuit etiam novitatem ſuam vetuſtati noſtræ, juſtitiam ſuam injuſtitiæ noſtræ, humilitatem ſuperbiæ, ut qui ſuperbiendo à florigera ſede beatorum decideramus, per ejus humilitatem reformati, ad paradiſi gaudia redeamus. Serpentis ſapientiâ, id eſt aſtutiâ, decepti ſumus, Dei ſapientiâ liberamur; Et ſicut illa ſapientia vocabatur, cùm eſſet ſtultitia, ſic iſta quæ vocatur ſtultitia, ſapientia eſt adeò magna & incomprehenſibilis, quoniam vitæ perditæ reparatrix, nobis extitit medicina. Ecce contraria. Similia verò ſunt, quod per fœminam deceptos, per fœminam natus liberavit, homo homines, mortalis mortales. Potuit quidem lapſibus humanis aliter ſubvenire divina ſapientia. Sed nullus fuit convenientior modus ſanandæ noſtræ miſeriæ. Sic enim & noſtram erga ſe plurimùm excitavit dilectionem, & ſuam nobis commendavit charitatem. Advertite enim, Fratres, & interrogate corda veſtra, ſi vobis terrenâ hæreditate privatis, & in tenebricoſo carcere poſitis, Rex, vel quilibet præpotens, regio decore poſthabito, vobiſcum deſcenderet, ut quaſi unus ex vobis veſtræ captivitatis ærumnas toleraret, quatenùs opportunitate inventâ, vos ab ipſa captivitate liberaret, quomodo poſſet meliùs etiam ſuam vobis dilectionem intimare, & veſtram circa ſe incitare? Veritas enim ait: *Majorem hâc dilectionem nemo habet, quàm ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis.* Sicut ergo Dominus noſter, & medicus, & liberator, deſcendit ad ſervos ſuos, ægrotos ſuos, captivos ſuos, humilis & ſublimis; humilis, compatiendo; ſublimis, ſed à ſervitute diaboli nos liberando, factuſque eſt, per humilitatem noſtræ humanitatis, quaſi lac parvulorum, qui in ſublimitate ſuæ deitatis, panis eſt Angelorum; per carnem enim ſuximus majeſtatem: voluit enim in regione diſſimilitudinis nos alere lacte ſuæ Incarnationis, quo creſcere nos faceret ad ſuaviſſimum & inæſtimabilem guſtum ſuæ divinitatis, quem tamen, quamdiu per fidem ambulamus, & non per ſpeciem, nulli, quantumlibet corde mundo, plenè conceditur, ſed perfectæ ſatietati in juſtorum retributione conſervatur, cùm Domini gloria manifeſtabitur, quia nullus viatorum poteſt poſſidere in peregrinatione, quod ei promittitur in perventione. Quicumque ergo in Chriſto vocati ſumus, noſtræ liberationis admiranda nuntia præſenti feſtivitate nobis ad memoriam reducta, toto corde veneremur, ac debitis obſequiis honoremus, conſiderantes quanta nobis promittuntur in cœlis, ne ab muro ſupernæ vocationis, curſum noſtrum revocent ea quæ cæcis & cupidis mentibus appetenda videntur in terris. Diligamus miſericordiam quâ redempti ſumus; conſervemus caſtitatem, cujus ſe amatorem oſtendit, qui de Sanctæ Virginis ſanguinibus immaculatum ſibi corpus adaptavit. Conformemur ei, qui vitam ſuam poſuit in terris regulam Chriſtianæ converſationis; qui primo adventu ſuam in nobis reformavit imaginem, in ſe reformaturus corpus humilitatis noſtræ configuratum corpori claritatis ſuæ Jeſus Chriſtus Dominus noſter, qui vivit & regnat per infinita ſæcula. Amen.

[Margin notes: 1. Cor. 1. 25. — * ſ. Oppoſuit. — Verbi Incarnatio convenientior ſalutis modus. — Joan. 15. 13 — Regio diſſimilitudinis. — Viſio Dei intuitiva, nulli conceſſa, niſi in patria.]

IN FESTO PURIFICATIONIS BEATÆ MARIÆ. LVI.

SERMO PRIMUS. E Victorino.

Poſtquam impleti ſunt dies purgationis Mariæ, ſecundùm legem Moyſi, tulerunt Jeſum in Jeruſalem, ut ſiſterent eum Domino .... & ut darent hoſtiam, ſecundùm quod dictum eſt in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. Luc. 2. 22.

Conſuetudo erat, Fratres cariſſimi, in veteri lege, ut ſi mulier maſculum peperiſſet, ipſa ab ingreſſu templi per quadraginta dies abſtineret; poſtea veniens ad templum offerebat cum hoſtiis filium. Præceperat autem Dominus in lege offerre pro filio agnum, ſi poſſet, ſimul & turturem, vel columbam. Qui verò non ſufficeret ad offerendum agnum, duos turtures, aut duos pullos columbarum offerret. Dominus igitur, qui non venerat legem ſolvere, ſed implere, & in omnibus actionibus ſuis aliquo modo vitam noſtram informans, voluit octavo die circumcidi, & in quadrageſimo in templo cum Levit. 12. 2.

hoſtiis præſentari. Sed quia de paupertate nos inſtructurus erat, ubique exemplum paupertatis proponebat; & ideo maluit par turturum, aut duos pullos columbarum, quæ erat hoſtia pauperum, pro ſe offerri, quàm agnum, qui erat hoſtia divitum.

Quantùm Chriſtus in omnibus ſuis actionibus paupertatem adamavit.

Pauper enim Filius Virginis, in humili loco natus, vilibus pannis involutus, in vili præſepio repoſitus, in mundo non habens ubi caput ſuum reclinaret, multa opprobria paſſus, & in famoſo loco turpi morte occiſus, per omnia documentum paupertatis & humilitatis, & contemptûs omnium præſentium tribuit. Et erat quidam beatus ſenex, qui deſiderans videre diem Domini, *reſponſum acceperat à Spiritu Sancto, non viſurum ſe mortem, niſi videret Chriſtum Domini*. Veniens itaque hodie in templum in ſpiritu, promiſſionem ſuam accepturus, vidit quem deſideraverat, recepit, portavit, & ait: *Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, ſecundùm verbum tuum in pace*, quem ut te videret, retinebas in vita. *Secundùm verbum tuum*, id eſt, promiſſionem tuam dimittis in pace, quia video pacem. Quare ergo dimittis in pace? *Quia viderunt oculi mei ſalutare tuum*. Hæc eſt hodie, Fratres cariſſimi, feſtivitas, quam tanto gaudio celebratis, ſi non in re, ſaltem in ſpecie. Lumen in candela Chriſtum de Virgine natum deſignat.

Luc. 2. 25. & ſeqq.

Lumen in cera, Chriſtus in Maria.

Chriſtus enim exortus eſt lumen rectis corde. Cera virginitatem Mariæ deſignat. Virgo eſt apicula, quæ ceram fabricat, & ſine coitu procreavit. De melle enim apes naſcuntur. Eamdem ſpeciem virginitatis habet cera, ſed ſicut geſtatis * eum in ſpecie, ita in mente portate; ſed ſi vultis eum ita portare, etiam turturem & columbam offerte. Columba enim ſimplicitatem, turtur indicat caſtitatem. Caſtitatis enim ita turtur amator eſt, ut ſi conjugem caſu perdidit, non aliam ultra quærere curet. Ille igitur columbam offert, qui ſe innocentem cuſtodit, neminem lædit, nullius odii fel in mente gerit. Turturem verò offert, qui caſtè vivens cum uxore, ab altera [ſe ab * mente gerit & abſtinet.] Vel ſi uxore caret, ab omni inquinamento luxuriæ ſe removet. Nec ſolus juſtus, ſed & peccator turturem vel columbam offert. Utraque avis, quæ gemitum pro cantu edere ſolet, in hoc ſæculo ploratum deſignat pœnitentium. Tunc ergo peccator columbæ vel turturi comparatur, cùm peccatorem ſe recognoſcendo, pro nequitiis ſuis lamentatur. Sed ſunt duo genera pœnitentium. Alii enim publicè, alii in occulto, pro diverſitate criminum pœnitentiam agunt. Qui enim publicè peccant, & malo exemplo alios corrumpunt, publicè debent pœnitere; & ſicut fuerunt exemplum

* *ſcilicet cereum.*

* *f. ab altera tam mente, quàm corpore, abſtinentem ſe gerit.*

Nota uſum pœnitentiæ publicæ in illo ſæculo duodecimo.

corruptionis, ita ſint exemplum correctionis. Cæteri autem privatim puniuntur. Hæ autem duæ aves utrumque genus pœnitentium deſignant. Nam turtur ſolivagus gemere conſuevit. Columba verò in grege aliarum gemitus ſuos edit. Turtur itaque eos qui in occulto, columba verò deſignat publicè pœnitentes. Hæ ergo aviculæ, Fratres cariſſimi, ſunt nobis forma vitæ. Qui libros ignoratis, & in eis quid facere debeatis legite. Creaturæ enim Dei, non ſolùm vobis ad cibum ſunt, ſed etiam ad exemplum. Doctor enim cœleſtis quotidie per creaturas hoc inſinuat. In his avibus reperit juſtus quid imitari debeat; hæ aves docent peccatorem quid faciat. Sed ſpiritualiter columba nos informans, ſeptem virtutum nobis eſt exemplum. Felle caret; non vivit de cadavere, nec de vermibus; ſemine paſcitur; meliora germina eligit; gemitum pro cantu habet; alienos ſæpè nutrit pullos; ſuper aquas ſedet, ut cùm viderit umbram venientis accipitris, illum devitet; in foramine petræ, vel in caverna nidificat. In his omnibus, Fratres, hæc avis eſt miranda. Omnis enim fellis amaritudo debet abeſſe à cordibus noſtris: nullum adeo peſſimum vitium eſt ſicut odium; nullum martyrium valet, ſi odium in corde habitet, juxta Apoſtolum: *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodeſt*. Nulla oblatio à Deo accipitur, ſi odium in corde habetur, juxta illud: *Si offers munus tuum ante altare, & recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adverſùm te, relinque ibi munus tuum ante altare, & vade priùs reconciliari fratri tuo, & tunc veniens offeres munus tuum*. Nulla remiſſio peccatorum datur, ſi odium à corde non expellitur, juxta dominicam ſententiam: *Si non dimiſeritis hominibus peccata eorum, nec Pater veſter cœleſtis dimittet vobis peccata veſtra*. Deum expellit odium à mente, juxta illud: *In malevolam animam non introibit ſapientia*. In hoc igitur columbam imitari debetis, ut omni felle odii careatis. Rurſum columba nec cadavera, nec vermes comedit. Sic homo mortuis operibus non debet delectari; Vermes, id eſt, pravas conſcientias, quæ animum corrodunt, curet devitare. Cadavera enim ſunt peccata; vermis, prava conſcientia, quæ oritur de peccatis, quæ ſemper hominem damnat & accuſat. Non auderet homo in conſpectu hominum apparere, ſi dicerent ſibi homines quod ſibi conſcientia objicit quotidie. Vitanda igitur ſunt peccata, ne puniant cum prava conſcientia. Vitanda ſunt peccata, quia homo eſt ſervus tot dominorum, quot vitiorum. Vitanda ſunt peccata, quia *ſtipendium peccati, mors æter-*

Septem columbæ proprietates juſtis adaptatæ.

Nec Martyrium valet ſi oderis fratrem. *1. Cor. 13. 3.*

Matth. 5. 23.

Matth. 6. 14.

Sap. 1. 4.

Rom. 6. 23.

Digitized by Google

na, ut ait Apoſtolus; Et, ut ait David, *Longè à peccatoribus ſalus*. Vitanda ſunt peccata, quia fœtor ſunt, & erubeſcentiam generant. Fœtor ſunt juxta illud: *Computruerunt jumenta in ſtercore ſuo*. Erubeſcentiam generant juxta illud David: *Erubeſcant impii, & deducantur in infernum*. Item columba ſemine paſcitur, & meliora grana eligit. Sic juſtus dominicis verbis debet ſatiari. Ait enim Moyſes: *Non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo quod procedit de ore Dei*. Sicut enim in homine duæ ſunt ſubſtantiæ, id eſt, corpus & anima, ſic duo cibi ſunt neceſſarii, id eſt, corporalis, qui corpus paſcit, & verbum Dei, quod animam reficit. Sumus in peregrinatione, & ideo viatico indigemus. Hunc panem petimus in Dominica oratione, dum dicimus: *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie; Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris*, id eſt, in præſenti vita; quem Dominus donat omnibus, dicens: *Nolo eos dimittere jejunos, ne deficiant in via*. In via deficit, ſi peccatori cibus prædicationis ſubtrahitur, vel oblatum tempus Dei officii, faſtidio habeatur. A Deo enim non eſt qui verbum ſuum renuit. *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit; propterea vos non auditis, quia ex Deo non eſtis*. Et meliora grana eligere debetis, quia ad potiora præcepta animus eſt ſemper intendendus. Eſt alia virtus columbarum, quæ multùm imitanda eſt. Nutrit enim alienos pullos. In hoc virtus miſericordiæ deſignatur, quâ etiam alienos amare præcipitur, dum dicitur: *Omni * præſto te tribue*. Quod & alibi: *Eſtote miſericordes, ſicut & Pater veſter miſericors eſt*. Et alibi: *Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis?* Ergo alieni ſunt diligendi propter Dominum. Et parentes ſunt diligendi, ſed propter utilitatem [ipſorum] ſunt amandi, quia qui dicit: *Diligite inimicos veſtros*, dixit etiam: *Honora patrem tuum & matrem tuam*. In omni enim homine naturam ſuam homo debet cognoſcere, & cùm viderit eum pati, ex compaſſione debet ſuſpirare. Unde Apoſtolus: *Quis infirmatur, & ego non infirmor?* Et iterum Propheta: *Cùm videris nudum, operi eum, & carnem tuam ne deſpexeris*. Debet homo cogitare, quia ejuſdem Domini, qui non eſt acceptor perſonarum, conſervus eſt; Et ſi ipſe non eſt cauſa quare ei benefacias, ſit Dominus promittens & * jubens quare ei manum extendas. *Fœneratur enim Domino, qui pauperi tribuit*. Quinta virtus admirabilis columbæ, eſt quod juxta fluenta habitat, ut videns umbram venientis accipitris, illum devitet; quod melius in columba ſequendum eſt. Habemus enim quemdam hoſtem ſpiritualem per [a] aëra volitantem, qui ſemper circuit quærens quem devoret. Nec omnino inter nos habitat, nec multùm à nobis remotus eſt. Si ſemper in terra habitaret, vix poſſet aliquis ejus inſidias devitare; Nec tamen debet aliquis ſecurus eſſe, quia bella movet de proximo. (Unde dæmones aëris poteſtates nominantur.) Et quantò inviſibilior, tantò formidabilior eſt. Sed umbram ejus videmus in aqua, quia ſimilitudinem aſtutiarum ejus diſcimus in ſcriptura. Fugiamus ergo ad ſcripturam, quoties ſentimus tentationem ejus callidam. Si ait nobis: Exerce adulterium, parata eſt ſcriptura, quæ docet: *Non mœchaberis*. Si dicat: Furtum exerce, ſcriptura ſe objicit, quæ prohibet: *Non furtum facies*. Cùm iraſci dicat, ſcriptura minatur: *Qui iraſcitur fratri ſuo, reus eſt judicio*. Cùm mentiri ſuadet, ſcriptura minatur: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*. Perſuadet ſcriptura; pœnam minatur. Juxta hujuſmodi fluenta ſedeat fidelis anima, ut notet adventum inſidiantis inimici. Gemitum pro cantu habet columba. In hoc aviculam peccator imitari debet. Vertat gaudium in lacrymas. *Beati enim*, ait Dominus, *qui nunc fletis, quia ridebitis*. Et è contrario: *Væ vobis qui ridetis, quia plorabitis*. Lacrymis peccata lavit Maria. Petrus poſt peccatum amarè flevit, & meruit veniam; Lacrymæ ſecundo loco lavant [peccata] poſt Baptiſmum. Nec ſolùm pro nobis, ſed & pro miſeris proximis ſunt lacrymæ fundendæ. Cùm Chriſtus non haberet quod [pro ſe] fleret, pro Lazaro flevit; *Infremuit enim in ſe, & lacrymatus eſt*. Jeſus flevit pro Jeruſalem. Si ergo pro omnibus doluit Dominus, quare aliis non compatimini? Quare vos ipſos non plangitis? ut ait Propheta: *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo. Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus. Cor contritum & humiliatum Deus non deſpicies*. Noctes vocat peccata; lectum, conſcientiam, in qua requieſcit homo, ſi bona eſt; ſi mala eſt, cruciatur. Lectus requies ſanis eſt, & labor ægris. Sequitur ultima virtus. In foraminibus petræ, vel in cavernis maceriæ nidificat. Petra Chriſtus eſt, ſupra quam Eccleſia debet nidificare. Nil valet alicui bene operari, ſi ſibi, non gratiæ Dei adſcribat, id

Marginalia (left column): Pſ. 118. — Ioel. 1. 7. — Pſ. 30. 18. — Math. 4. 4. — Homo duplicis naturæ, duplici cibo indiget; pane pro corpore; verbo Dei pro anima. — Math. 6. 11. & 12. — Negligentia ad divinum Officium quàm periculoſa. — Joan. 7. 37. — * f. petenti te da. — Luc. 6. 30. — Math. 5. 44. — Parentes ſunt amandi, & fovendo honorandi. — 2. Cor. 11. 29. — Iſ. 58. 7. — Prov. 19. 17.

Marginalia (right column): Dæmones aëris poteſtates dicti, qui in aëre caliginoſo quaſi in carcere detinentur. — Exod. 20. 13. & ſeqq. — Pſ. 5. 7. — Luc. 6. 21. — Lacrymæ ſecundum Baptiſma. — Ioan. 11. 35 — Pſ. 6. 7. — Pſ. 50. 19. — Conſcientia, lectus aut mollis, aut durus.

[a] Idem aſſerit Hildebertus in Sermone primo de Aſcenſione, & in Theologico Tractatu, Cap. 20. dum in utroque aërem caliginoſum dæmonibus dicit aſſignatum pro carcere, ubi detinentur uſque in finem temporum, ſeu, ut explicat, in diem judicii, quo detrudentur *in ignem æternum*, qui, ut ait Chriſtus ipſe, *paratus eſt diabolo, & Angelis ejus*.

Digitized by Google

eſt, ſi in ſe glorietur, & non in Domino. Pſ. 117. 8. *Bonum quippe eſt confidere in Domino, quàm confidere in homine.* Itaque qui ſalutem habemus per mediatorem, gratias agamus mediatori, cujus ſanguineis vulneribus redempti ſumus. Foramina petræ ſunt vulnera Chriſti, unde ſanguis profluit, pretium redemptionis noſtræ. Caverna eſt latus apertum, unde ſacramenta noſtræ ſalutis, ſcilicet, ſanguis & aqua exierunt; alterum ad redemptionem, alterum ad regenerationem. In omnibus his, Fratres cariſſimi, imitemur columbam. Sic nos in templo columbam offeramus. Quod factum eſt figuraliter antiquo tempore, modò ſpiritualiter impleamus. Sequamur veſtigia beatæ Mariæ Virginis, quæ ſe talem exhibuit in mente, qualis erat in præſentatione figuræ. Rogemus beatiſſimam Reginam, quæ mundi eſt medicina, & cœli porta, ſpes miſerorum, conſolatio peccatorum, ut Filium quem hodie præſentavit in templo, faciat nobis placabilem, & tribuat nobis illam pacem quam ſenex beatus intellexit, cùm ait: *Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, ſecundùm verbum tuum in pace*, ut mereamur videre ſalutare Dei, de quo ait idem: Et *viderunt oculi mei ſalutare tuum* Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Vulnera Chriſti ſunt foramina petræ, & caverna maceriæ; undè Sacramenta.

Luc. 2. 29. & 30.

LVII. IN FESTO PURIFICATIONIS BEATÆ MARIÆ.

E Sangerman.

SERMO SECUNDUS.

Deut. 33. v. 2. *Dominus de Sinai venit, & de Seir ortus eſt nobis. Apparuit de monte Pharan, & cum eo ſanctorum millia. In dextera ejus ignea lex.*

Exod. 19. & ſeqq. Amantiſſimus Dei famulus Moyſes, qui cum Deo facie ad faciem loqui tamquam homo cum amico ſuo meruit, hujus ſolemnitatis myſterium ſpiritu revelante intelligens, quaſi in quodam verborum ænigmate nobis denuntiavit, dicens: *Dominus de Sina, &c.* Sina interpretatur, *mandatum*, vel *tentatio*. Seir, *hiſpidus*, vel *piloſus*. Pharan, *frugifer*. Per Sina igitur lex Moſaica; Per Seir, prophetia; Per Pharan Evangelium ſignificatur. In lege quidem vox verborum erat, quâ tentati ſunt à Domino filii Iſraël. Ipſi enim qui priùs dixerant: *Omnia quæcumque dixerit nobis Dominus, faciemus & audiemus*, vocem verborum in Sina audientes, perterriti ſunt, non valentes portare quod dicebatur. Unde Apoſtolus evangelicam ſuavitatem legali aſperitati præferens, ait: *Non acceſſiſtis ad caliginem & vocem verborum, quam qui audierunt, excuſaverunt ſe, ne fieret eis verbum. Non enim portabant quod dicebatur; Ideoque dicebant Moyſi: Loquere tu nobis, & audiemus; non loquatur nobis Dominus, ne fortè moriamur.* Heb. 12. 18. Sicut enim ad litteram exterriti ſunt, auditâ voce Domini loquentis in Angelo, non valentes perferre vocem Angeli præ timore, ita ſeveritatem legis experti, omnes etiam majores & perfecti ſtupefacti ſunt, quia ibi erat præceptum & mandatum ſine adjutrice gratia; ibi erat cognitio peccati, ſed non conſumptio; per eam cognoſcebat homo morbum ſuum, ſed ex ea non habebat remedium. Unde Apoſtolus: *Lex ſubintravit ut abundaret delictum.* Rom. 5. 20. Vetuſtas enim litteræ, ſi deſit novitas ſpiritûs, reos homines potiùs facit cognitione peccati, quàm liberet à peccato. Unde Salomon: *Qui apponit ſcientiam, apponit & dolorem.* Eccle. 1. 18. Non quod lex ipſa malum ſit, ſed quia mandatum bonum habet tantùm in litterà demonſtrante, non in ſpiritu adjuvante. De ipſa tamen lege, id eſt, de Sinai Dominus venit, quia non ſolùm Salvatoris adventum præconiali teſtimonio annuntiavit, inquiens: *Prophetam ſuſcitabit vobis Dominus de fratribus veſtris ſicut me, ipſum audietis*; Deut. 18. 15. 18. ſed etiam pluribus ſignis ac ſacramentis Chriſtum venturum præſignavit, atque in ſui ſufficientia quodammodo ad datorem gratiæ direxit; Cùm enim ſit virtus peccati, quæ non juſtificat impium, jubens quod ſine gratia impleri non valet, ſatis indicat homini ſuam infirmitatem, ut eâ notâ quærat gratiam juſtificantem. Cùm ergo languidum nequit de prævaricatione convictum *, mittit eum ad juſtificantem Chriſtum, atque ita perhibet teſtimonium Domino Salvatori, dum jubendo & minando, & neminem juſtificando & juvando * inducat gratiam Chriſti, & non aliter hominem juſtificari. [a] Rectè ergo dicitur Dominus *de Sina veniſſe*, id eſt de lege, quia etiam legalia Sacramenta ſuſcipere non recuſavit, ut vetuſtatem litteræ finiens, ſpiritûs novitatem in lucem produceret. Ecce enim celebratâ Domini Circumciſione die octavo, ſecundùm ritum legis, ejuſdem Nativitatis die quadrageſimo, oblatus eſt à parentibus cum hoſtiis in templum, ſicut Evangelica refert lectio. *Poſtquam*, inquit, *impleti ſunt dies purgationis ejus*, ſcilicet Mariæ, vel Chriſti, *ſecundùm legem Moyſi, tulerunt illum in Jeruſalem, ut ſiſterent eum Domino, & ut darent hoſtiam, ſecundùm quod dictum eſt in lege Domini, par turturum, aut duos* Luc. 2. 22.

Lex vetus bona, ſed infirma, utpotè ſine adjutrice gratiâ.

Quàm à ſolo Chriſto ſperare potuit.

* ſupp. ſanare.

* f. indicat gratiâ Chriſti indigere.

[a] Optimè hìc per totum explicatur quomodo nova lex veteri ſucceſſit.

pullos

Levit. 12. 6. *pullos columbarum*. Scriptum erat in lege, ut mulier, quæ ſuſcepto ſemine, maſculum peperiſſet, ab ingreſſu templi per quadraginta dies abſtineret, poſtea verò ad templum veniens, filium cum hoſtiis offerebat. Offerebat autem agnum, ſi poterat, ſimul & turturem, & columbam. Qui verò non ſufficiebat agnum offerre, duos turtures, aut duos pullos columbarum offerebat. Chriſtus ergo qui non venit legem ſolvere, ſed implere, ſicut octavo die voluit circumcidi, ita & quadrageſimo die in templum cum hoſtiis voluit offerri, non pro ſua, vel matris neceſſitate, ſed pro noſtra utilitate, quia nec mater, nec filius hoſtiis purgari indigebat. Sicut ergo ad baptiſmum Joannis venit, non ut indè referret, ſed ut nobis conferret; non ut ſibi proficeret, ſed ut nobis conſuleret: ita cum hoſtiis præſentatus in templum, vitam noſtram informavit. Humilitatis enim ſimul & paupertatis formam nobis proponens, non divitum, ſed pauperum hoſtiam pro ſe offerri voluit, ſcilicet par turturum, aut duos pullos columbarum, in figura noſtri. Filius enim ſummi Regis, dives, Deus apud Deum Patrem, per quem omnia facta ſunt, de pauperibus parentibus [natus,] & humilitatis documentum, & ſæculi contemptum per omnia docuit. Pro eo ergo conſultè utraque avis oblata eſt, ſcilicet turtur & columba, ut converſationis noſtræ ſpeciem, modúmque inſinuaret. Turtur enim, quæ perdito ſodali, alium non quærit, caſtitatem ſignificat. Columba ſignificat ſimplicitatem, quia caſta & ſimplex debet eſſe juſtorum converſatio, ut gratum ſacrificium offerant Deo. Ille enim columbam offert, qui innocentiam cuſtodit uſque in finem, ut nec ſibi, nec aliis noceat. Turturem offert qui curam carnis in deſideriis non facit; Et quia utraque avis gemitum habet pro cantu, meritò lacrymoſa compunctio ſignificatur. Sunt & duo genera compunctionis, pro irriguo ſcilicet ſuperiori & inferiori, dum vel malorum recolentes ſupplicia, timemus; vel deſiderio cœleſtium ferventes, de dilatione gemimus. Ideóque duo pulli offerri jubentur, unus in holocauſtum, quando amore cœleſtium inflammamur; alter pro peccato, cùm de malis perpetratis gemimus. Haud ergo ſine cauſa, ſine ratione celebris myſterii, voluit Dominus venire *de Sina*, id eſt de lege, de qua multipliciter eum veniſſe ſuprà aſſignatum eſt; quia eum venturum lex prædixit verbo, præfiguravit ſacramento, ſuique imbecillitate, homines ad eum miſit, qui legalia in ſe ſuſcipiens, legem implevit, vitamque noſtram figuris myſticis inſtituit. De *Seir* quoque ortus eſt nobis, id eſt de Prophetia, quæ rectè per

Chriſtus ad exemplum noſtrùm, pauperum hoſtiâ voluit redimi.

Chriſtus legalia ſuſcepit, ut ipſis conſummatis, ſubſtitueret Evangelium.

Seir intelligitur, qui *hiſpidus* vel *piloſus* interpretatur, quia Prophetæ delinquentem populum aſperâ increpatione redarguebant, & quæ ventura erant, quaſi in ænigmate prædicebant. Sacramenta enim Chriſti & Eccleſiæ ſub velamine denuntiabant, ſecundùm illud: *Tenebroſa * in nubibus aëris*, id eſt obſcura doctrina in Prophetis. *Pſ. 17. 12.* *ſupp. aqua.* Et iterùm: *Operuit montes umbra ejus*, id eſt Prophetas, doctores veteris teſtamenti priùs luce doctrinæ illuminatos, texit caligo & obſcuritas, quia nubibus figurarum, atque integumentorum verborum erant involuta vaticinia eorum, ſecundùm illud Moyſi: *Cœli caligabunt rore*; quia in rore calor, id eſt in doctrina Prophetarum caligo eſt, & cùm de caligine hujus roris, id eſt de *Seir*, ex Prophetico vaticinio ortus eſt nobis Dominus, quia perhibuerunt Prophetæ teſtimonium Domino, id prænuntiando quod Chriſti implevit adventus, prænuntiaverunt nobis Chriſtum, *qui factus eſt nobis ſapientia à Deo, & juſtitia, & ſanctificatio, & redemptio*. Denuntiaverunt quoque hujus ſolemnitatis Sacramentum, ſcilicet repræſentationem Domini in templo, non tamquam in ænigmate, ſed evidenti atque expreſſâ atteſtatione, ſicut Malachias, per quem Deus Pater de lumine ac lucernâ, id eſt de verbo ejus præcone, id eſt Chriſto & Joanne, ait: *Ecce ego mitto Angelum meum, & præparabit viam ante faciem meam, & ſtatim veniet ad templum ſanctum ſuum Dominator quem vos quæritis, & Angelus teſtamenti quem vos vultis.* Facies Patris Filius eſt, quia imago Patris Filius eſt, prima ſimilitudo eſt, & prima æqualitas; Undè ipſe ait: *Qui videt me, videt & Patrem meum*. Ante hanc ergo faciem, id eſt ante oſtenſionem Filii, miſit Dominus Angelum præparare viam faciei, id eſt Joannem Baptiſtam, qui dicitur Angelus, non naturæ ſocietate, ut quidam autumaverunt, ſed officii participatione. Angelus enim græcè dicitur nuntius. Benè ergo Joannes Angelus dicitur, qui non ſolùm Chriſtum prænuntiavit, dicens: *Veniet fortior me poſt me, cujus non ſum dignus corrigiam calceamenti ſolvere*, ſed etiam præſentem oſtendit, dicens: *Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccata mundi*. Et iterùm: *Medius veſtrûm ſtetit, quem vos neſcitis*. Undè etiam conſequenter dicitur: *Et ſtatim veniet ad templum ſuum Dominator quem vos quæritis*. Modico enim tempore præcucurrit ſponſus paranymphus; paululùm præceſſit vox verbum, id eſt Joannes Chriſtum. Joannes enim eſt vox verbi clamantis in deſerto: *Parate viam Domini, rectas facite ſemitas ejus*. Qui ſtatim venit ad templum Dominator quem vos deſideratis, ſcilicet Chriſtus Salvator, qui eſt om-

Pſ. 79. 11. *Deut. 33. 28.* *1. Cor. 1. 30.* *Malach. 3. 1.* *Ioan. 14. 9.* *Marc. 1. 7.* *Ioan. 1. 29.* *Ioan. 1. 26.*

Joannes miſſus ante faciem Patris, qui Chriſtus eſt, quia Filius Patris.

Joannes Baptiſta Angelus, & vox Verbi.

Digitized by Google

nium creator, qui ſicut hodiernâ die præſentatus eſt in templo ſancto, ſecundùm legem, ita quotidie ad templum ſpirituale, de quo ait Apoſtolus: *Templum enim Dei ſanctum eſt, quod eſtis vos.* Spiritualiter venit, dando gratiam, vel augendo, qui fidelibus ſuis ait: *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.* Et alibi: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ſum ego in medio eorum.* Expurgemus ergo templum mentis noſtræ, ubi venientem Dominatorem noſtrum recipiamus. Præparemus viam Domino, pœnitendo, credendo, prava abjiciendo, & faciamus rectas ſemitas ejus, operando bonum ad omnes, & hoc pro æternis, & non pro terrenis, ut manus in ſancta extollamus, & non ad terrena curvemus; quia levante Moyſe manus ſuper lapidem adjutorii, vincebat Amalech populus Dei, cùm verò deponebat, vincebatur. Levemus ergo corda noſtra cum manibus ad Dominum in cœlum, & ſuperabimus Amalech, id eſt dæmones, ſanguinem mortis noſtræ ſitientes. Paremus nos ipſos templum, & domum Domino, ne nobis dicatur quod per Aggæum Prophetam Dominus improperat delinquenti populo: Populus iſte dicit: *Nondum venit tempus domûs Domini ædificandæ;* Et quod eis Dominus comminatur per eumdem, dicens: *Reſpexiſti ad amplius, & ecce factum eſt minus, & intuliſtis in domum, & exſufflaſti illud, quam ob cauſam dicit Dominus, quia domus mea deſerta eſt, & vos feſtinatis unuſquiſque in domum ſuam.* Attendite, Fratres, diligenter quàm graviter percelluntur à Domino, qui domum ſuam deſertam faciunt, feſtinantes in proprias domos. Domos ſuas ædificant, qui tumore mentis inflati, de ſuis meritis præſumunt, gratiam abjicientes, per quod fiunt alieni à domo Dei; Deſerentur enim à Deo mens & conſcientia eorum, ut jam non templum Dei, non orationis domus, ſed ſpelunca latronum nominetur; Ubi non habet locum Dominator Dominus, qui per Iſaïam ait: *Ad quem reſpiciam, niſi ad pauperculum, & contritum ſpiritu, & trementem ſermones meos.* Humilia enim reſpicit Deus, & in humilibus habitat; alta verò de longè cognoſcit, id eſt ſuperbos, quos videt per notitiam, ſed non reſpicit per gratiam. Superbi igitur & arrogantes, qui [illam] non meruerunt, ad amplius reſpiciunt, ambulantes in magnis & mirabilibus ſuper ſe; ſed Deo exſufflante, minus fit illud, & quia ſibi temerariè ſpoponderunt, minimè aſſequuntur. Caveamus igitur ne ad inſtar talium, domum Dei deſertam faciamus in nobis, contriſtantes Spiritum Sanctum Dei, qui tamquam inhabitator veri templi, ab Apoſtolo contriſtari dicitur, cùm ob fœditatem conſcientiæ atque operis noſtri, à nobis recedit. Sed adornemus thalamum mentis cortinis piarum cogitationum & palliis ſanctorum actuum, coram hominibus refulgentium, ut glorificent Patrem [noſtrum,] qui in cœlis eſt, ut in mentis noſtræ cubiculo, tamquam in decore domûs, & in loco habitationis gloriæ Dei, manſionem faciat Dominator Dominus, & Angelus magni conſilii, de quo Joannes ait: *Vidi Angelum deſcendentem de cælo, habentem poteſtatem magnam, & terra illuminata eſt à gloria ejus, & exclamavit in fortitudine, dicens: Cecidit Babylon magna.* Hic eſt Angelus utriuſque teſtamenti * actor, qui de æqualitate & inviſibilitate paternæ Majeſtatis deſcendit, ſe ipſum exinaniendo aſſumptione ſervilis formæ. Verùmtamen poteſtatem magnam, quam Patri æqualem habebat, non * adiment in terra, id eſt in Eccleſia, quæ recepto ſemine, facit fructum triceſimum, ſexageſimum, centeſimum. Illuminata eſt, pulſis tenebris vitiorum & ignorantiæ, à gloria ejus, id eſt à doctrina ejus, & gratiâ, & exemplo. Hic eſt enim Dominus ille, quem Iſaïas vidit ſedentem, & regnantem, non modò in omnibus, ſed etiam ſuper ſe exaltatum & elevatum, ſcilicet in Angelis, in quibus ſedet, & per quos judicia ſua decernit, qui multò celſiores ſunt hominibus, ſuper eos elevati eminentiâ dignitatis. Et plena erat domus ejus, id eſt Eccleſia. Hæc eſt domus quam ſapiens mulier ædificat, inſipiens diſſipat à majeſtate ejus, id eſt lumine gratiæ ejus. Ipſe enim eſt lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; de qua Simeon ille ſenex ait: *Lumen ad revelationem Gentium, & gloriam plebis tuæ Iſraël.* Simeon ille homo juſtus & timoratus, qui cupiens videre diem Domini, *reſponſum acceperat à Spiritu Sancto non viſurum ſe mortem, niſi videret Chriſtum Domini.* Veniens itaque in templum in ſpiritu, promiſſum accepturus, vidit quod deſiderabat, accepit eum in ulnas ſuas, atque portavit quem amabat, dicens: *Nunc* (ſcilicet viſo Redemptore) *dimittis ſervum tuum, Domine*, ad mortem carnis, quem ut te viderem, retinebas in vita; & hoc *ſecundùm verbum tuum*, id eſt, promiſſionem tuam, dimittis ut non videam mortem perpetuam, quia video vitam æternam. *In pace* ergo *dimittis, quia viderunt oculi mei ſalutare tuum, quod paraſti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem Gentium.* Ecce Angelus Conſilii, id eſt, Chriſtus, & ſalutare eſt & lumen: Ipſe enim Dominus ſalvans, & lux illuminans. Hoc lumen grandævus ille

---

Marginalia: 1. Cor. 3. 16. — Math. 28. 20. — Exod. 17. 11. — Aggæi 1. v. 6. & ſeqq. — Superbi templum ſibi, non Deo ædificantes, arguuntur. — Iſ. 66. 2. — Superbos Deus non reſpicit, niſi à longè, ut puniat. — Apoc. 18. 1. — * f. author. — * f. non amiſit. — Luc. 2. 32. — Ibid. — Ibid.

Digitized by Google

a Simeon in ulnis ſuis geſtavit. [a] Unde hanc conſuetudinem ſancti Patres ſanxerunt, ut [ad] feſtivitatem hodiernam lumen manibus deportet ſancta Eccleſia, in cera illud verum lumen ſignificans, *quod paravit Deus ad revelationem Gentium, & ad gloriam plebis ſuæ Iſraël*, id eſt, ut reveletur cœcis oculis Gentilium ille Spiritus Dominici adventûs erector, & ut Iſraël glorietur ſuum excipiens promiſſum & deſideratum. Nos igitur juſtum Simeonem imitantes, ſuſcipiamus lumen de lumine, & portemus in ulnis, in duobus ſcilicet brachiis charitatis, diligentes ſcilicet Deum propter ſe, & proximum propter Deum, ut quod vir ille ſanctus & timoratus in ſigno fecit, & in figura operatus eſt, & nos etiam in ſpiritu impleamus. Portemus manibus fidei & charitatis candelam, lumen ſcilicet in cera, id eſt, verbum in carne, Deum in homine, qui in ſimplicitate ſuæ divinitatis, in forma Dei lumen eſt, habitu verò [humano] lucerna eſt, vel candela, ſcilicet, lumen in teſta, ſive in cera, id eſt, in ſervili forma, ſecundùm illud: *Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen ſemitis meis.* Cera admoto igne lucem generat, & tenebras fugat, ita & humana natura Verbo Dei unita, qui eſt ignis conſumens; *Deus enim noſter*, ut ait Apoſtolus, *ignis conſumens eſt*, cœcitatis noſtræ & vitiorum tenebras fugavit, ac veræ cognitionis lumen cordibus noſtris infudit. Unde: *Exortum eſt in tenebris lumen rectis corde.* Ad hoc enim ortus eſt Chriſtus, qui eſt lumen verum, ut tenebras amoveat, & rectos [greſſus] faciat. Hoc igitur lumen levatis manibus geſtemus, quia non venit lucerna ut ponatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt. Repleamus templum ſedentis ſuper thronum, nos qui ſub eo ſumus virtutibus, operibus, exemplis, miraculis, ut omnia quæ intra nos ſunt, benedicant ſedenti ſuper ſolium excelſum; Et qui erumpunt ad ejus laudes, provocent alios, ut in nobis & in aliis faciamus domum tabernaculi admirabilis, quod utique ex eo poſſumus, quia domus Eccleſiæ plena eſt à majeſtate ejus, & *terra illuminata eſt à gloria Angeli exclamantis in fortitudine: Cecidit Babylon*, quia in virtute ſua civitatem confuſionis evertit, quando intravit in domum fortis, id eſt, diaboli, quem non ſua virtus, ſed peccata noſtra fortem fecerunt; & alligavit eum, compeſcendo à ſeductione fidelium, & diripuit vaſa ejus, quia quos ille iniquus poſſidebat, eos retrorſum converſos ſibi adjunxit, ut qui priùs erant vaſa iniquitatis, filii iræ, filii diffidentiæ, facti ſunt vaſa juſtitiæ in ſanctificationem vitæ, filii gratiæ, filii Dei. Mutata ſunt nomina, quia variata ſunt merita, ſecundùm illud: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.* Sed quis hoc fecit? Dominus fortis & potens in prælio, quem Princeps mundi hujus contremiſcens, admiratur, dicens: *Quis eſt iſte Rex gloriæ?* Hæc igitur omnia peregit Dominator Dominus, qui de Sina venit, & de Seir ortus eſt nobis, de monte Pharan apparuit, quia Pharan interpretatur *frugifer;* rectè per montem Pharan evangelicæ doctrinæ gratia intelligitur, quam in monte Dominus diſcipulis tradidit, quando aperiens os ſuum tamquam theſaurum deſiderabilem, quaſi puteum aquarum viventium, quaſi paradiſum omnium pomorum, ait: *Beati pauperes ſpiritu, &c.* Bene in monte tradita eſt tam excellens doctrina, quæ altitudinem juſtitiæ, eminentiam gratiæ, conſummationem gloriæ continet; ubi eſt ſpiritus vivificans, non littera occidens, unde in cordibus fidelium multipliciter fructificet. Hoc eſt illud verbum, de quo per Iſaïam Dominus ait: *Verbum meum quod egredietur de ore meo, non erit vacuum, ſed proſperabitur, quia per illud in lætitia egrediemini, & in pace deducemini.* Ex hoc

Delatio cereorum pro Proceſſione in die Purificationis.

Pſ. 118.

Deut. 4. 24.
Heb. 12. 29

Pſ. 111. 4.

Apoc. 18. 1.

Pſ. 15. 4.

Math. 5. 3.

Iſ. 55. 11.

[a] Cereorum in manibus delationem perantiquam fuiſſe pluribus liceret probare, quod hîc inſerit Hildebertus, qui ſæculo undecimo degens, hanc jam à *Patribus ſancitam* fuiſſe aſſerit, dum ejus myſterium explicat. Hæc porrò Proceſſio, quam Juſtinianus Imperator, non in Eccleſia primus, ut quidam opinati ſunt, ſed primùm Conſtantinopoli fieri decrevit, licet nonnihil habeat pii illius gaudii quo beatus ſenex Simeon in ſacris pueri Jeſu amplexibus affectus eſt, tamen *pœnitentialis* aliquatenùs fuiſſe videtur. Hanc enim luis, ſeu mortalitatis, quæ Urbem vaſtabat, ſedandæ cauſâ, celebrari decrevit pius ille Imperator; quæ gratia à Deo ſolis humilis pœnitentiæ operibus impetrari poſſe videbatur. Id etiam innuit ritus quo olim Romæ celebrabatur hæc ſupplicatio, ad quam ipſi Summi Pontifices, Cardinales & Prælati, adeóque Clerus & Populus, nonniſi nudis pedibus procedebant. Non effugit hic nudipedalis ritus noſtrum Martenium, qui eum in Tractatu de Divinis Officiis, Cap. 15. ubi agit de Feſto Purificationis Beatæ Mariæ, ex Ordine Romano, Cencio Auctore, Cap. 5. & ex Jacobo Gaëtano, Cap. 78. refert & probat. Idem educi poteſt è ritu quo olim in inſigni Eccleſia Arelatenſi celebrabatur hæc Proceſſio. E Pontificali enim ejuſdem Eccleſiæ anni circiter 500. manuſcripto, liquet quod in illa, exceptis duobus pueris ſericis cappis indutis, ante Crucem præcedentibus; totus Clerus, & ipſe Archiepiſcopus cum aſſiſtentibus ſibi Miniſtris majoribus, laneis tantùm cappis indui jubebantur, quas nonniſi poſt regreſſum in Eccleſiam deponebant, ut Archiepiſcopus Pontificalibus, cæteri pretioſioribus ad Majorem Miſſam veſtibus induerentur. Ipſe tandem color violaceus, quem ad hanc Proceſſionem adhibet generaliter Eccleſia, & quo maximè tempore Quadrageſimæ utitur, innuit in ſpiritu compunctionis & pœnitentiæ hanc Proceſſionem peragendam eſſe.

Origo Proceſſionis in die Purificationis, quæ erat pœnitentialis.

Digitized by Google

igitur verbo veritatis, tamquam de monte Pharan apparuit Dominus, qui eis in lege & in Prophetis velatus fuit. In Evangelio enim eſt revelatus, qui in majeſtate cum Moyſe & Elia apparens in monte, tribus diſcipulis gloriam ſuæ & noſtræ Reſurrectionis oſtendit. Ipſe etiam cœnantibus diſcipulis in nube lucida elevatus eſt
Hab. 3. 11. in cœlum, ſecundùm illud Abacuc: *Elevatus eſt ſol in cœlum, & luna ſtetit in ordine.* Ex his apparet quæ in evidentibus & mirabilibus indiciis in Evangelio revelata eſt gloria Domini, quæ evacuavit gloriam vultûs Moyſi, ut Apoſtolus ait: *Nam quæ claruit in Moyſe, nunc clarificata propter excellentem gloriam*, id eſt in comparatione excellentis gloriæ, quæ eſt in novo teſtamento, ubi purè & perſpicuè videtur gloria Dei, ubi aſcendens ſuper occaſum Domini, nomen verè habere cognoſcitur. De monte igitur Pharan non immeritò apparuiſſe dicitur, *& cum eo Sanctorum millia*, quia propalatâ per Evangelium veritate, confortatus eſt principatus Apoſtolorum, & ſemen Abrahæ multiplicatum eſt ſicut ſtellæ cœli & ſicut arena maris. Tot enim turbæ populorum per anguſtam portam intraverunt, Evangelii jacto ſemine, ut eorum numeroſitatem & facilitatem Iſaïas admirans, in ſpiritu di-
Iſ. 66. 8. cat: *Numquid parturiet terra in die una, aut parietur gens tota, ſimulque parturivit & peperit Sion filios ſuos. Cum eo* ergo *Sanctorum millia*, ſcilicet, multitudo
Dan. 7. 10. innumerabilis. Unde Daniel: *Millia millium miniſtrabant ei, & decies centena millia aſſiſtebant ei.* Et per Iſaïam Domi-
Iſ. 49. 20. nus ad primitivam Eccleſiam ait: *Adhuc dicent in auribus tuis, filiis ſterilitatis tuæ anguſtus eſt locus mihi, fac ſpatium mihi, ut habitem, & dicas in corde tuo: Quis genuit mihi iſtos? Ego ſterilis & non pariens, transmigrata, & captiva: Et iſtos quis enutrivit? Ego deſtituta & ſola: Et iſti ubi erant?* His verbis miratur Eccleſia, quæ ante ſterilitatis ſubjacebat opprobrio, quomodo & tam cito, & tales & tot genuit, qui apparuerunt cum Domino. *In cujus dextera ignea lex*, qui de Sina venit, & de Seir ortus eſt nobis, & in dextera ejus ignea lex. Habet ipſe dexteram & ſiniſtram.
* ſ. æterna. Dextera, ſpiritualia ſunt & * terrena bona; Siniſtra, temporalia. Unde in Canti-
Cant. 8. 3. cis ſponſa ait: *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.* Et alibi: *In dextera ejus, anni vitæ:* In ſiniſtra, divitiæ & honor; Sed multi hæc alternant, ponentes dexteram pro ſiniſtra, & ſiniſtram pro dextera, ut illi qui dixerunt: Beatus populus cui hæc ſunt. In ſiniſtra ergo lex mortis, lex carnis, lex membrorum; In dextera, lex ſpiritûs, lex vitæ, lex nativitatis. In ſiniſtra ſtatuentur hœdi peccatores, & reprobi in diſcrimine futuri judicii. In dextera, oves & agni, id eſt, ſimplices & boni, qui ſecundùm propoſitum vocati ſunt ſancti, in qua ſicut Deum ſine fine laudabunt, id eſt, cum toto corde amabunt. In qua nos ſedere faciat miſericors Deus. Amen.

Peccator ſiniſtram dexteræ præferens, perit.

IN FESTO PURIFICATIONIS BEATÆ MARIÆ. LVIII.

SERMO TERTIUS.

E Sangermanenſi.

ADduxit me Dominus in terram Iſraël, & dimiſit me ſuper montem excelſum nimis, ſuper quem erat quaſi ædificium civitatis vergentis ad Auſtrum, & introduxit me illuc: Et ecce vir cujus erat ſpecies, quaſi ſpecies æris, & funiculus lineus in manu ejus, & calamus menſuræ in manu ejus: Stabat autem in porta. Ezech. 40. v. 2. & 3.

Sicut non ſatiatur oculus viſu, nec auris auditu, ſic animus noſter ſatiari non poteſt admirans inveſtigabiles divitias ſapientiæ Dei, & ſacramenta inſcrutabilia Myſterii abſconditi ab æternis temporibus, quæ Dominus per Prophetas ſuos, licèt occultè, aliquibus tamen ſacramentis expreſſit. Hinc eſt quod filius hominis, Propheta videlicet Ezechiel, *in montem ducitur excelſum nimis, ſuper quem erat quaſi ædificium civitatis, &c.* Bene ductus quidem dicitur in montem, ad quem per ſe non valebat accedere, quia nemo venit ad Filium, niſi Pater traxerit ad eum. Nam mons iſte tam altus & excelſus nimis, lapillus eſt parvulus, qui de monte abſciſſus ſine manibus, crevit in montem magnum, & occupavit ſuperficiem terræ. Hic eſt mons poſitus in vertice montium. Solus iſte mons eſt, à quo nobis futurum expectamus auxilium. Sunt enim multi montes ad quos levamus oculos, dicentes cum Propheta: *Levavi oculos meos in montes*, in unum tamen intendentes, *unde veniat auxilium nobis.* Ad hunc verò ſpecialiter levat oculos Propheta, dicens: *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.* De iſto monte variè opinati ſunt multi; Alii putantes hunc eſſe Eliam, alii verò Jeremiam, aut unum ex Prophetis. Sed Petrus hunc veraciter confeſſus eſt eſſe Filium Dei. Non eſt igitur iſte ut alii montes, in quibus eſt ſpiritus ad menſuram. In nullo enim, ſicut in iſto, habitavit plenitudo divinitatis corporaliter. Rectè ergo dicitur iſte mons altus nimis, quia in cœlis habitat. Redarguens igitur David varios errores de iſto monte, errantes increpat, dicens: *Ut quid ſuſpicamini montes*

Chriſtus ſolus mons à quo nobis auxilium.
Pſ. 120. 1.
Pſ. 122. 1.

Digitized by Google

alios eſſe * *hunc montem, in quo beneplacitum eſt Deo habitare in eo.* Ad hunc autem montem aſcendere quoquo modo poterimus, ſi manus noſtras non ad terrena opera deprimamus, ſed cum Moyſe erigamus ad cœlum; quod quidem aliter non valemus, niſi ipſas manus elevent Hur & Aaron, id eſt, Chriſtus per Spiritum Sanctum. Per Hur enim intelligitur Spiritus Sanctus, quia Hur interpretatur, *ignis;* per Aaron, Chriſtus, qui dicitur, *habitaculum fortitudinis.* Si ergo vultis ad montem iſtum aſcendere, *ponite corda veſtra ſuper vias veſtras*, ſicut dicit Propheta. *Aſcendite montem, portate ligna, ædificate domum.* Viarum aliæ ſunt à quibus declinamus, aliæ ad quas imus, aliæ per quas imus. Dicit enim Propheta: *Cogitavi vias meas, & converti pedes meos in teſtimonia tua.* Viæ à quibus declinamus, peccata ſunt, viæ ſcilicet perverſæ, quæ à ſiniſtris ſunt. Ut enim ait Salomon: *Viæ perverſæ ſunt, quæ à ſiniſtris ſunt.* Viæ ad quas imus viæ juſtitiæ ſunt, quæ à dextris ſunt, quas novit Dominus. Viæ per quas imus, ſunt viæ innocentiæ. Prius eſt ut dimittamus mala, ut ſic perveniamus ad juſtitiæ operationem. Unde dicitur: *Declina à malo, & fac bonum.* Si ergo volumus ad montem iſtum aſcendere, per octo tantùm gradus aſcendendum eſt, quos Dominus in Evangelio diſtinxit, dicens: *Beati pauperes ſpiritu; Beati mites; Beati qui lugent; Beati miſericordes; Beati mundo corde; Beati pacifici; Beati qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam; Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam*, quæ dicitur octava virtus. His ergo gradibus ad montem excelſum nimis aſcendere poſſumus; ſed non, niſi portemus lignum, de quo domus Domini ſive civitas ædificetur. Hoc lignum eſt crux Chriſti, cujus latitudinem & longitudinem, profundum & ſublimitatem imitari debemus. Latitudinem, in amplitudine charitatis, ut ſicut ipſe in cruce poſitus, pro inimicis oravit, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt;* ita nos quoque ipſum imitando, [proximum] diligamus. Omnis enim ejus actio noſtra fuit inſtitutio. Longitudinem verò in longanimitate charitatis, ut uſque ad mortem Deum ex toto corde, & velut nos, proximos diligamus. Sublimitatem verò, ut in ſpe omnium quæ agimus, ſola cœleſtia meditemur. Profundum verò, ut ſuper Chriſti fundamentum omne bonum noſtrum conſtituamus. Ipſe enim eſt fundamentum quod nemo mutare poteſt. Hoc ergo lignum oportet nos portare, ſi volumus aſcendere iſtum montem, & ædificare tabernaculum Domino, juxta quod Moyſi in monte monſtratum eſt. Ad ſimilitudinem enim

* ſupp. præter.

Aggæus 1. 7. & 8.

Pſ. 118.

Prov. 4. 27

Viæ ſunt tres ad Chriſtum, à quibus, ad quas, per quas, & per octo gradus.

Pſ. 36. 11.

Math. 5. 3.

Crucis dimenſiones variæ explicantur.

hujus montis agendum eſt volentibus ædificare domum Domino, ut ad ejus ſimilitudinem patiamur. Ait enim Dominus: *Si quis vult venire poſt me, abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuam, & ſequatur me.* Sic ergo per lignum iſtud poterimus in montem aſcendere, ſuper quem eſt ædificium quaſi civitatis, id eſt, Eccleſiæ, quæ non dicitur civitas, ſed quaſi civitas. Hæc eſt Jeruſalem quæ ædificatur ut civitas. Ut civitas, dixit David, ſicut Ezechiel; quaſi civitatis ædificium, quia non eſt civitas Eccleſia, ſed civitati ſimilis, ſicut nec domus eſt, licèt dicatur domus. Dicitur enim Eccleſia, & domus, & civitas; ſed civitas propter multitudinem vocatorum; Domus verò pro parvo numero electorum. *Parva eſt civitas iſta, & pauci in ea viri*, ſicut dixit Salomon, *contra quam venit Rex magnus, & vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, & perfecta eſt obſidio. Inventuſque eſt in ea vir pauper & ſapiens, & liberavit eam per ſapientiam ſuam.* Rex ille magnus, qui ad obſidionem venit parvulæ civitatis, diabolus eſt, qui ſe magnum & fortem [jactat,] quem non ſuæ vires, ſed noſtra peccata fortem fecerunt. Iſte cum ſuis principibus & innumerabili iniquorum & vitiorum multitudine impugnavit Eccleſiam. Principes intelligas majora vitia, affectiones illas videlicet, quas metaphoricè proſequitur Joël Propheta, dicens: *Reſiduum erucæ comedit bruchus; reſiduum bruchi comedit locuſta, reſiduum locuſtæ voravit rubigo.* Hæc ſunt vitia quatuor ſummis virtutibus adverſantia, & cum iſtis veniunt reptilia, quorum non eſt numerus, ad expugnationem parvæ civitatis; ſed invenitur in ea vir quidem, ſed fortis & pauper, de quo Propheta: *Aſpexi, & intravit vir; conſideravi, nec fuit qui occurreret.* Fortis eſt iſte vir. Alligavit enim fortem, & vaſa ejus diripuit; Et pauper, quia cùm dives eſſet apud Deum, pro nobis egenus & pauper factus eſt, [ita] ut non haberet etiam ubi caput reclinaret. Cùm pro nobis hodie in templum oblatus eſt, noluit pro ſe niſi pauperum oblationem offerri, par [ſcilicet] turturum, aut duos pullos columbarum. Fuit etiam ſapiens, quia ſapientiâ fundavit terram, & ſtabilivit cœlos prudentiâ ſuâ. Hic pauper liberavit civitatem, non per potentiam; Non enim violenter oppreſſit diabolum, ſed per ſapientiam, quia dum eum auſus eſt aggredi, in quem nihil juris habuit, perdidit id poteſtatis, quam, licèt injuſtè, ſuper omnes exercebat. Hic *eſt cujus ſpecies, quaſi ſpecies æris, & calamus menſuræ in manu ejus;* poteſtas ſcilicet, quâ ſuis electis de ſua immenſa gratia, dona men-

Math. 16. 24.

Eccleſia eſt Civitas & domus, quare.

Eccle. 9. 14. & ſeqq.

Diabolus fortis non viribus ſuis, ſed peccatis noſtris.

Joel 1. 4.

Iſ. 59. 16.

Chriſtus vicit diabolum non potentiâ, ſed ſapientiâ.

Digitized by Google

ſurata largitur, congruè dividens ſpolia ſpeciei domûs. *Stabat autem in porta.* Qui ſtat in porta, partim videtur, partim non videtur: Sic Chriſtus viſus eſt ex humanitate, inviſibilis manens ex divinitate. In cujus rei ſignificationem conſtituit hæc Eccleſia, ut in præſenti ſolemnitate pueri hujus & ſuæ matris Purificationem cereis luminibus repræſentat. In cera enim, quæ videtur, humanitas; in igne, qui naturæ inviſibilis eſt, intelligitur divinitas. *In porta ergo ſtabat civitatis vergentis ad Auſtrum.* Hæc porta beata Virgo Maria eſt, quæ vergit, ſcilicet, reſpicit & ducit ad Auſtrum, ubi ſcilicet plenum eſt juſtitiæ lumen; ad gratiam ſcilicet Spiritûs Sancti. Hæc porta, ſicut ait Propheta, ſemper erit clauſa, & vir non tranſibit per eam, quia virgo fuit ante partum, virgo in partu, virgo poſt partum. Per hanc ergo portam Chriſtus intravit, quæ vergit ad Auſtrum. Unde: *Per * partum ſecretiorem, quæ reſpicit ad Aquilonem, per cujus portæ viam vidit Propheta Ezechiel venientes ſex viros, & uniuſcujuſque vas interitûs in manu ejus: Vir quoque unus veſtitus lineis, & atramentarium ſcriptoris ad renes ejus, & dixit Dominus ad eum: Tranſi per mediam civitatem, & ſigna Thau ſuper frontes gementium & dolentium.* Sex iſti viri ſunt quilibet homines. Senarius enim eſt numerus univerſitatis, & generalitatis, quia ſex diebus omnia operatus eſt Deus, ſeptimo requievit. Hi viri ergo deſcendentes per portam ſuperiorem, id eſt, antiquiorem, ſive priorem, ſcilicet, per Evam, quæ reſpicit ad Aquilonem, unde exardeſcunt mali, id eſt, qui conſentiunt diabolo, habent ſinguli vas interitûs in manu ſua, quia ab eâ porta traxerunt ſinguli, unde ſunt digni morte. Sed vir qui in medio eorum ſtetit, Chriſtus ſcilicet, de quo: *Medius veſtrûm ſtetit quem vos neſcitis*, liberavit iſtos ſex viros per myſterium litteræ Thau, id eſt, per paſſionem crucis ſuæ. Hic vir veſtitus erat lineis, & ſpeciem æris habebat. Idem ſignificatur per æs & linea veſtimenta, ſcilicet, humanitatis, quâ Verbum indutum eſt, ſed ſecundùm diverſos ſtatus; Lineis enim dicitur indutus fuiſſe ante paſſionem propter immunitatem peccati, & labores paſſionis. Æris autem ſpeciem dicitur habuiſſe per gloriam immortalitatis; nullum enim metallum ære durabilius eſt, & Chriſtus * mortuus jam non moritur. Hic autem ſecundùm vocem ſibi à Domino Patre factam ſignat Thau ſuper vultus tantùm dolentium & lugentium; Alios autem omnes in matutino generalis reſurrectio occidet, ſecundùm illud Prophetæ: *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ. Atramentarium ſcriptoris ad renes ejus.* Renes in corpore firmiores partes, & retro ſunt quaſi ſequentes faciem præcedentem. Sic Sancti perfectiores Chriſtum ſuam faciem * imitantur, non præcedunt, ne illud audiant quod Petro dictum eſt: *Vade retro, Sathana, non enim ſapis quæ Dei ſunt.* Sequuntur ergo omnes Sancti Chriſtum; non præcedunt contumaciter, & ideo Salvatoris renes non irrationabiliter dicuntur. Ad iſtos renes atramentarium ſcriptoris eſt, quia iſti ſunt lugentes & gementes, quorum frontes inſignivit Chriſtus litterâ Thau, & per quos fideles cæteros eodem ſigno diſcernit ab aliis, quos omnes tranſiens vir iſte per medium civitatis, vir ille qui & in porta ſteterat, diſperſit de ipſa civitate Domini omnes operantes iniquitates. Calamus etiam in manu ipſius eſt, id eſt, Spiritus Sanctus, qui ſcribit & dictat præmia Sanctorum non viſa, incognita & inaudita, ſecundùm illud ſcilicet: *Quod nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcendit, quæ præparavit Deus diligentibus ſe.* Quod nobis ipſe præſtare dignetur qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginal notes: B. Maria Virgo ante partum, in partu, poſt partum. — * *f.* per portam ſuperiorem. — *Ezech.* 9. 2. & *ſeqq.* — * *immò reſurgens.* — *Pſ.* 100. 8. — * *f.* ſequuntur. — *Math.* 16. 23. — Sancti Chriſtum ſequuntur, non præcedunt. — 1. *Cor.* 2. 9.

IN FESTO ASSUMPTIONIS BEATÆ MARIÆ, ET DE LAUDIBUS EJUS. LIX.

a SERMO PRIMUS.

PUlvis ſum ego & cinis, qui loquor vobis. Propterea erubeſco & vereor vobis loqui verbum Dei. Erubeſco, inquam, quia converſatio veſtra in cœlis

Marginal notes: a E mſ. Andegavenſi. — Hildeberti modeſtia & humilitas.

a Probabile eſt Hildebertum hunc Sermonem habuiſſe non ſimpliciter ad populum, ſed ad viros eximiâ pietate inſigniores, *quorum*, ut ait, *converſatio erat in cœlis*; quales erant Monachi Cluniacenſes, ſub Sancto Hugone cum ipſo degentes, & quibus coram ſæpiùs ex ejus imperio concionabatur, & qui, ut hic aſſerit, tot & toties eventilatos ab eo audierunt Sermones, & in quorum comparatione, Hildebertus ſe *pulverem & cinerem* humiliter profitebatur. Ex hoc autem Sermone liquet primò, ipſum credidiſſe Aſſumptionem Beatæ Mariæ in cœlum in corpore & anima, quam hic probare conatur. Secundò, Eccleſiam aliâ quàm nunc oratione propriâ uſam fuiſſe. Tertiò, Jam tunc tantam erga Beatiſſimam Virginem viguiſſe reverentiam & devotionem, ut *audito ejus nomine, fideles genua terræ affigerent.* Mirum tamen eſt quod ipſo Hildeberto ad Epiſcopatum Cenomanenſem promoto, licet in ejus Eccleſia Feſtum Aſſumptionis celebraretur, ut teſtantur antiqua Geſta Epiſcoporum Cenomanenſium, à noſtro Mabillonio, To. 3. Analectorum, edita, minùs tamen ſolemniter id ageretur, &, ut ferunt eadem Acta, *uno tantùm Duplice & thure ad Laudes Canonici uterentur.* Quem ritum non legitur Hildebertus, variis forſan & tam adverſis Eccleſiæ ſuæ oneribus obſtantibus, immutaſſe. Id enim

eſt; ego autem tanquam jumentum computrui in ſtercoribus meis. Vereor autem, ne fortè à me homine muto & elingui fragrantiam ſermonis expetatis, qui tot & toties eventilatos audiſtis ſermones. Magis autem vereor ne mihi dicatur à Domino: *Quare tu enarras juſtitias meas, & aſſumis teſtamentum meum per os tuum?* Verumtamen quia ſæpenumero pulchrum hominem depingit pictor fœdus, ſub ſpecie vobis loquar, quia fortè cedet vobis ad ſapientiam, cùm ad inſipientiam mihi. Tu autem Domine Sabaoth aperies meum, ut impleas illud. Porro ſolemnitas præſens de laude beatæ Mariæ Virginis offert nobis materiam loquendi; Cujus laudem indicibilem licèt explanare non ſufficiam, etiam ſi linguis hominum loquar & Angelorum, tamen cum Iſaïa aliquid dicere poſſumus

Iſ. 35. 2. in hunc modum: *Data eſt ei gloria Libani, decor Carmeli & Saron.* Salvâ pace Prophetæ, addamus aliquid verbis ejus. Quod enim prænuntiavit implendum, nos deſiniemus impletum. Dicamus ergo: Data eſt ei hodie gloria Libani, decor Carmeli & Saron. Ad litteram Libanus, Carmelus & Saron montes ſunt, qui pro ſui commoditate, tum in paſcuis, tum in arboribus, tum in feris in ſacra ſcriptura ſæpe commendantur. In figura tamen excellentiæ virtutum, quæ in Sanctis eſt; hîc autem ad deſignationem triplicis coronæ trahi poteſt, quæ beatæ Virgini repoſita dum eſſet in terris, hodie reddita eſt ei in cœlis.

Triplex eſt Beatæ Mariæ corona, Virgo, Mater, & Mater Dei.

Tria enim habuit Beata Virgo, quæ ſingula ſicut digna ſunt admiratione, ita & ſingulari retributione. Fuit enim Virgo, Mater, * Dei. Magnum quidem eſt & laudabile fuiſſe Virginem, ſed majus per omnem modum, & mirabilius in virginitate fuiſſe fœcundam, & poſt evacuationem uteri, uterum habere ſigillatum. Magnum eſt & ineffabile fuiſſe Matrem Dei. In memoria horum trium, ſapientia Græcorum inſtituit, ut in Iconiis Beatæ Virginis, quas ad imaginem depingit, ſuperſcriptio trium nominum poneretur in hunc modum: Virgo Dei Mater. Tamen apud eos una dictio Theotócos, ſed apud nos duæ. Quia ergo Virgo fuit, data eſt ei gloria Libani; quia Mater, datus eſt ei decor Carmeli; quia Mater Dei, datus eſt ei decor Saron. Libanus *candidatio* interpretatur; Diſtat

* ſupp. & Mater Dei.

Theotocos apud Græcos una dictio, apud Latinos duæ dictiones.

autem inter candorem & candidationem quantùm inter genus & ſpeciem. Candor enim propriè dicitur albedo vel naturaliter * creata rei candidæ manens. Dum res manet, ut in nive & lilio, vel etiam accidentaliter adveniens, vel ex artificio. Candidatio verò propriè dicitur ſolus candor nativus & manens. Nomine autem candidationis intelligimus candorem nationis, id eſt, nativitatis æternæ. Per candorem ergo & candidationem, puritas carnis noſtræ deſignatur. Sed eſt quædam puritas carnis noſtræ poſt lapſum, cùm quis corruptæ carni quaſi debitum vectigal exolvens, poſt amplexus etiam legitimos carnem ſuam frænare & continere inſtituit, & puritatem carnis quam polluit, deinceps obſervare. Et hæc puritas meritò continentia dicitur, quia fræna quæ carni laxaverat, continere laborat. Eſt alia puritas quaſi naturalis & manens cum integritate carnis, quam qui habet beneficio ætatis, ſemper ſervat incolumem beneficio virtutis. Et hæc propriè dicitur virginitas, quaſi viror genitus. Hanc verò diſtinctionem ſacra nobis ſcriptura inſinuat; comparat enim virginitatem lilio, cujus candor nativitatis eſt manens; Continentiam verò comparat byſſo. Byſſus enim de terra viridi & graminei coloris oritur, ſed cruda ſiccatur, tunditur, coquitur, torquetur, & magno longoque exercitio ad colorem candidum perducitur. Byſſinæ enim ſunt juſtificationes Sanctorum. Qui enim lapſi ſunt priùs, non propriè juſti, ſed juſtificati; non propriè ſancti, ſed ſanctificati dicuntur. Data eſt ergo beatæ Virgini non gloria candoris, ſed candidationis, id eſt, virginitatis. Sanè gloria virginum, quantùm ex diverſis locis ſacræ ſcripturæ conjicimus, in tribus eſt, quibus quaſi quibuſdam prærogativis inter alios illuſtrantur. Nec ideo dicimus, quin gloria virginum reliquorum quaſi excellens ſit & excelſa. Quidam enim conjugati præferuntur virginibus etiam gloriâ & merito, ſed quia in Virgine * minoris eſt gloriæ, quia quaſi triumphi [ſunt] inſignia, prædicantur ſingulariter. Virginibus nempe fructus centeſimus aſſignatur. Canticum etiam novum ſolæ virgines dicuntur decantare. Poſtremò ſequuntur Agnum quocumque ierit, virgines enim

* ſ. natura.

Continentia in quo conſiſtit, & in quo Virginitas.

* ſ. majoris.

agendum reliquit, & fortè ſuaſit ſucceſſori ſuo Guidoni, cùm ad Turonenſem Sedem translatus eſt. Hic verò, ut eadem Geſta referunt, *Omnibus Canonicis adſtantibus, & aſſenſum præbentibus, in ſuo conſtituit Capitulo, Aſſumptionem Beatæ Mariæ, quæ ab antiquo uſque ad ſua tempora, apud nos minùs quàm deberet, ſolemniter colebatur, eodem modo, eodemque honore, ſed majori amodo celebrari, quo Solemnitas Sancti Gervaſii æſtivalis in noſtra ſervatur Eccleſia, & octavas Aſſumptionis, ſicut Feſtum Sancti Laurentii. Conceſſitque idem Pontifex de cenſu proprio, undè duplices fieri, & thus valeat præparari in eadem Aſſumptione ad Nocturnos.* Porrò de Feſti hujus inſtitutione conſule quæ de illa eruditè notavit noſter Martenius, Tractatu de Divinis Officiis, nuper edit. Cap. 33. nu. 25. quæ hîc brevitatis causâ non repetimus.

Digitized by Google

Virginum tres prærogativæ.

Variæ prærogativæ, Noe, Daniel & Job.

ſunt. In tribus itaque eſt excellentia virginum; in manipulorum numero, in cantico novo, in itinere cum agno. Tres ſiquidem bonæ terræ fructus adnumerat Veritas in Evangelio juxta numerum ſalvandorum; Triceſimum in Job, ſexageſimum in Noë, centeſimum in Daniele. Cur aùtem ſuperior virgini aſcribatur, non negligendum eſt inquirere, quia ad ſciendum eſt utile. Secundùm Compotum Bedæ naturalem, omnes numeri infra centum inveniuntur in læva, quorum quemlibet quando velis deſignare neceſſe habes, in læva digitum pro calculo ponere. Si verò centum numerabis, & deinceps de læva tranſibis ad dexteram. Itaque fructus triceſimus & ſexageſimus ſunt ſiniſtræ, centeſimus [verò] dextræ, & ſic fructum dextræ habent virgines. Læva in nobis naturaliter tarda eſt, & non eſt * omnibus apta ferendis, immo ad ſuſcipiendas plagas & percuſſiones, cùm imminent, naturaliter aliis corporis partibus anteponitur, tanquam aptior ictibus ſuſcipiendis & ſuſtinendis. Dextra verò agilior, & ideo magis apta ictibus inferendis. Dextræ ergo non immeritò comparatur virginum ſtatus, habilior ſcilicet ad ſerviendum Deo; lævæ verò ſtatus reliquarum, ponderoſior ſcilicet ad merendum. Sequitur de decore Carmeli & Saron. Carmelus interpretatur, *vera circumciſio;* dicitur autem vera, id eſt, integra, & hæc eſt circumciſio octavæ quam expectamus, [cùm] circumcidetur ſpiritus & caro ab omni culpa & pœna. Eſt itaque integra circumciſio in utroque Sabbatiſmo, quod & duo Carmeli non indecenter exprimunt, quorum alter, in quo Nabal ſtultus habitavit, fuit in medio Judææ; Alter verò, in quo Hebal altare Domino ædificavit, & ignem de ſublimi habuit in finibus Iſraël. Ad hunc enim modum ſabbatiſmus animæ, etiamnunc in medio temporis hujus, id eſt, in ſeptima ætate, quæ nunc agitur, datur ſpiritibus Beatorum. Corporis verò ſabbatiſmum in fine ſæculorum expectamus. Hodie autem beata Virgo, & animæ beatitudinem & glorificationem corporis eſt adepta, quod ne cui veniat in dubium authoritatibus aſtruamus. Hodierna clamat oratio: *Nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, &c.* Eamdem etiam ad invitationem Angelorum in Aſcenſione Domini dicentium: *Quis eſt iſte qui aſcendit de Edom? &c.* Fuit etiam propheticè prædicta de Aſcenſu Virginis: *Quæ eſt iſta quæ aſcendit velut aurora coruſcans, pulchra ut luna, electa ut ſol?* Non ſolet in ſcriptura pulchritudo ſolis & lunæ niſi corporibus propriè aptari. Inde etiam ſcriptum eſt: Fœcundæ virginis cœlum amplectitur * præſentia, cùm mater * me. ve. Et illud: *Elevatus eſt ſol, & luna ſtetit in ordine ſuo.* Illud autem Davidicum quomodo implebitur: *Adducentur Regi virgines poſt eam,* ſi uſque ad communem * adductionem diſlata eſt adduci? Quando autem priùs adducentur, niſi hodie, invenire non poſſumus. Adhuc probabili inductione exempli idipſum probari poteſt: Vir & uxor duo ſunt in carne una. Expreſſiùs autem mater & filius una ſunt caro. Sanè ſunt ſancti Patres, qui Spiritu Sancto dictante decreta promulgarunt, jus in conjugibus ſanxerunt, quod ſi alter deſerens ſæculum adhæreat Deo, alter non remaneat in ſæculo. Unius enim carnes tam violenter diſtrahi jus non eſſe viſum eſt eis. Sic & in cæteris videri debet, ſi pars altera carnis virgineæ ſit in cœlo, & pars altera reddatur ſolo; parti alteri datum ſit non videre corruptionem, & altera ſolvatur in cinerem. Sicut enim beata Virgo à maledictione mulieris, cui dictum eſt: *In dolore paries,* facta eſt immunis, quia peperit ſine dolore, ſic & à communi viri & mulieris maledictione, cui dictum eſt: In cinerem ibis, facta eſt immunis. Unde & ab Angelo benedicta eſſe dicitur, quia à primordiali maledicto liberata eſt. Et ſic decor Carmeli, id eſt, integræ circumciſionis, datus eſt hodie Virgini. Nihilominus etiam & decor Saron. Saron ſonat *principatus.* Eſt itaque decor Saron, decor principatuum, id eſt, Angelorum. Non enim adjuncta eſt Angelis, ſed in decore ſuo exaltata eſt hodie ſuper Choros Angelorum, tamquam confidens filio. Si enim Salomon matri ad ſe venienti pro petitione Adoniæ, thronum ſibi collateralem ſtravit, probabilius eſt [Chriſtum] matrem ſtatuiſſe ad dexteram, ſecundùm illud: *Aſtitit Regina à dextris tuis.* Et ſicut in die Aſcenſionis Domini: *Dixit Dominus Domino meo, ſede à dextris meis.* Et illud Iſaiæ impletum eſt: Stabit *juvenis cum virgine.* Nec fruſtra conſuevit Eccleſia interceſſionem beatæ Virginis affectuoſiùs cæteris implorare, ita quod audito ejus nomine genua terræ affigat, immo pro nominis reverentia, quaſi mare confragoſum ſonant vota populorum. Quod quare fiat, quia in alio ſermone dictum eſt, hîc præterimus. Proſternemur ergo ſinguli, proſternemur univerſi ad pedes beatæ Virginis, quæ hodie facta eſt ſplendidior aſtris, celſior Angelis, ut ejus interceſſione videamus matrem cum prole, Filium & Patrem, qui eſt benedictus in ſæcula. Amen.

* *f.* oneribus.

1. Reg. 25. 2.

Deut. 27. 4.

Olim Eccleſia utebatur aliâ oratione quàm nunc.

Iſ. 23. 1.

Beata Maria aſſumpta eſt in Cœlum corpore & animâ; quod probatur.

Cant. 6. 9.

* *l.* præſentiam.

* *f.* mater mediatoris venit.

Habacuc 3. 11.

Pſ. 44. 15.

* *f.* reſurrectionem.

Gen. 3. 16.

3. Reg. 2. 19.

Pſ. 109. 1.

Iſ. 62. 5.

Ad nomen Mariæ olim genuflectebatur.

Digitized by Google

LX. IN FESTO ASSUMPTIONIS BEATÆ MARIÆ, ET DE LAUDIBUS EJUS.

Ex Andegavenſi.

SERMO SECUNDUS.

Ezech. 44. v.1.& ſeqq.

Converti me ad viam portæ Sanctuarii exterioris, quæ reſpiciebat ad Orientem, & erat clauſa, & dixit Dominus ad me: Porta hæc clauſa erit, & non aperietur, & vir non tranſibit per eam, quoniam Dominus Deus Iſraël ingreſſus eſt per eam, eritque clauſa Principi. Princeps ipſe ſedebit in ea, ut comedat panem coram Domino.

Suſtinet hîc Ezechiel perſonam generis humani, de lacu miſeriæ, & de luto fæcis evadere cupientis; ac ſi diceret: Ego extorris à patria beatitudinis, & dejectus in hac convalle plorationis, per omnes retrò ætates oculos circumferens, quæſivi viam ſalutis, & non inveni. Non potuit me liberare cœlum, non terra, non mundus, cum omni ſupellectili ſua, non homo. Omnes enim ſumus coafflicti & coægrotantes. [Et non reperi ullum] qui [non] potiùs meum aſpernetur, quàm relevet defectum. Sed tandem *converti me ad viam portæ* [Sanctuarii] *exterioris*, ad partum beatæ Virginis. Porro nemo ſapiens ſanè ignorat Dominum Jeſum ex duabus, & in duabus naturis eſſe. Divina natura Sanctuarium interius eſt. Hanc * qui ſunt intus, Angelos loquor, & ſpiritus Beatorum, qui jam in patria, jam in palatio, immo jam in cubiculo quieſcunt, torrente voluptatis ſuæ eos potante. Humana * Sanctuarium eſt exterius, quia Eccleſiam militantem, quæ adhuc in ſole habet tabernaculum ſuum, * reficit participatione corporis & ſanguinis ſui. Vel potiùs illa Sanctuarium habuit interius, quia latet iſta; exterius, quia patet. Trinitatem perſonarum nempe in unitate eſſentiæ non videt, ſed Trinitatem ſubſtantiarum in perſonis, & ſcimus & loquimur, & explicamus. Veniens enim Deus ad nos novam fecit ſuper terram Trinitatem, ſcilicet, temporalem, quæ Trinitati æternæ tamquam è contrario reſponderet. Sanctuarium itaque interius eſt Verbum in principio apud Patrem, portans omnia verbo virtutis ſuæ. Sanctuarium exterius Verbum caro factum in tempore, purgationem faciens infirmitatis noſtræ. Interioris porta eſt Deus Pater, dicente [Filio:] *Ego exivi à Patre, & veni in mundum;* Undè Pſalmiſta: *A ſummo cælo egreſſio ejus.* Exterioris porta fuit Beata Virgo, per quam in noſtram Deus humanatus ingreſſus eſt civitatem, de qua ipſe ait: *Non poteſt abſcondi Civitas ſuprà montem poſita*, cujus fundamenta in montibus ſanctis, quam impetus fluminis Spiritûs Sancti lætificat. Hæc eſt Sancta Eccleſia, Civitas Regis magni, & hæc reſpicit ad Orientem. Omnes qui ex complexu, non ſine concupiſcentia gravidantur, etſi in lucem partus ſuos efferant, tamen quia ſaccum, & meritum ſacci ſecum ipſi trahunt, caligine peccati fuliginantur, & ſedent in tenebris & regione umbræ mortis. Solus Filius Virginis ſic editus eſt in lucem, ut non ſolùm ſit ipſe lux, ſed illuminet omnem hominem venientem in hunc mundum. *Et hæc clauſa erat*, licet de integritate Virginis nulli veniat in dubium, tamen ut certum fiat, & certo certius, auctoritatem Domini in aſſertionem ſubdit Propheta, dicens: *Et dixit Dominus ad me: Porta hæc clauſa erit, vir non intrabit per eam.* Id eſt quod tertiò inculcatur. Sanè vir hîc accipitur, non pro ſexu, ſed pro conjuge, ut aliquid expreſſiùs intimetur, quaſi diceret, nec etiam vir ejus, id eſt Joſeph, cognoſcet eam. Congruè autem clauſa tertiò memoratur, quia & ante partum, & in partu, & poſt partum fuiſſe Virgo non dubitatur. Sequitur: *Et erit clauſa Principi;* Illi nimirum, de quo Dominus ait: *Nunc Princeps hujus mundi ejicietur foras.* Et iterùm: *Venit enim Princeps hujus mundi, & in me non habet quidquam.* Verùm ſicut per id [quod] dictum eſt: *Non tranſibit vir per eam*, notatur integritas carnis, ita per id quod dicitur: *Non aperietur Principi*, notatur integritas mentis, cùm omnem malæ ſuggeſtionis conſenſum eliminavit à mente. Quod verò ſuprà [additur:] *Princeps ſedebit in ea*, de prænominato Principe non eſt intelligendum. Qui enim nec intrare permittitur, quomodò in ea ſedere * prohibetur? Hic autem ille eſt de quo dicitur: Et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Dei Filius, Princeps pacis. Seſſio quidem pro humilitate ponitur, ut ibi: *Tu cognoviſti ſeſſionem meam, & reſurrectionem meam.* Et iterùm: *Surgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem doloris*, id eſt poſt humilitatem, exaltationem ſperate. Non modica quidem fuit Verbi humiliatio, formæ ſervilis aſſumptio. Sequitur: *Ut comedat panem coram Domino.* Ipſe ſiquidem ait: *Meus cibus eſt ut faciam voluntatem Patris mei.* Obediens ergo Patri, reconciliavit nos Deo. In hunc modum comedit panem coram Domino, voluntate ejus nobis reſtituens libertatem. Ecce audiſtis hæc expoſita de partu Virginis, de integritate ejuſdem, de fructu noſtræ ſalutis. Poſſunt tamen hæc eadem nobis non indecenter aptari, qui *lectioni & ſtudio Sacræ Scripturæ*

Marginal notes: * ſupp. intuentur. — * ſupp. natura. — * ſupp. Chriſtus. — Joan. 16. 28. — Pſ. 18. 7. — Math. 5. 14. — S. Joſeph B. Mariam numquam carnaliter cognovit. — Joan. 12. 31. — Joan. 14. 30. — * f. perhibetur. — Pſ. 138. 1. — Pſ. 126. 6. — Joan. 4. 34.

a *operam damus*. a Nos enim jam ex maxima parte figmenta Poëtarum, qui ranis loquacibus comparantur, prætermiſimus. Præterea navigavimus pallida Sophiſtarum argumenta, qui Deo odibiles dicuntur. Valefecimus pompoſis Philoſophorum opinionibus, qui dum adhuc eſſent apud nos, conati ſunt attollere oculos ſuper cœlos; quorum peritiores; Academicos loquor, confeſſi ſunt, veritatem tamquam in puteo abyſſi latere. Dimiſimus linguam magniloquam, ſequentes linguam veriloquam. Quæſivimus enim ſapientiam; ſed ecce non erat in terra ſuaviter loquentium, ſeu viventium. Audivimus eam in Ephrata, id eſt in ſpeculo, vel ſpeculâ, id eſt imagine latentem; ſed ecce invenimus eam in campis ſylvæ, id eſt in manifeſtatione & obſcuritate novi & veteris Teſtamenti. Unuſquiſque, inquam, noſtrûm jam verè dicere poteſt: *Converti me ad viam portæ Sanctuarii exterioris, quæ reſpicit ad Orientem.* Sicut duæ ſunt partes Eccleſiæ, militans & triumphans, illa in via, hæc in patria, ita alia eſt ſanctitudo illius, alia hujus. Sanctuarium ergo exterius, id eſt ſanctitas præſentis Eccleſiæ, quæ adhuc extrà eſt, juſtificatio eſt per fidem, & opera bona. Hujus porta eſt Sacra Scriptura, quæ docet nos rectè converſari in medio hujus pravæ nationis, per quam quicumque ingredietur & egredietur, paſcua inveniet. Via hujus portæ eſt charitas. Homo quidem in quadrivio hujus mundi poſitus, & quaſi in umbilico terræ ſtans, convertere [ſe] poteſt ad Orientem, ad Occidentem, ad Auſtrum, ad Aquilonem.

Quatuor ſunt hominum viæ. Quatuor enim ſunt viæ hominis, via infirmitatis, via neceſſitatis, via vanitatis, via veritatis. Via infirmitatis humanæ, via Adæ; Jericho, via per quam tranſit homo in imaginem Dei, more fluentis aquæ, per ſucceſſiones temporum tranſiens, donec in pulverem ſuum revertatur, hæc vergit ad Auſtrum qui calidus eſt. Quodam enim * ſolare vivimus, quo extincto, aliam viam ingredi neceſſe eſt, viam ſcilicet neceſſitatis. Hæc eſt via univerſæ carnis, per quam tranſit ſpiritus vadens, & non rediens. Hæc vergit ad Occaſum. Via verò vanitatis, eſt via in peccatis, quæ aptiùs præcipitium dici poteſt, per quam ruimus de ſanguine in ſanguinem, trahentes longam reſtem. Hæc eſt via lata quæ ducit ad mortem, cùm per campos licentiæ debacchamur, de qua dicitur: *Via illorum tenebræ & lubricum.* Et iterum: *Via illorum ſcandalum ipſis.* Hæc vergit ad Aquilonem, ad illum ſcilicet qui ait: *Ponam ſedem meam in Aquilone.* De quo Salomon: *Aquilo frigidus & durus*, nomine tantùm dexter, aquas ligans, id eſt fluenta gratiæ congelans. Via veritatis eſt charitas, de qua dicit Apoſtolus: *Adhuc excellentiorem viam vobis demonſtro.* Hæc vergit ad Orientem, quia via hæc eſt arcta via, quæ ducit ad vitam; contendendum eſt igitur intrare per eam. Per hanc ad Sacram Scripturam eundum eſt. Nec tamen diſſimulare poſſumus [quin] per aliam viam multi incedamus. Quidam, ut multùm ſcientes, alios * excellant, alii ut laudentur, alii ut lucrentur, alii ut ſe ipſos ædificent, alii ut etiam proximos. Sed audi quid ſuper his dixit quidam: Velle ſcire ut ſciamur, ſuperbia eſt; velle ſcire ut lucremur, ſimonia eſt; velle ſcire ut ædificemur, prudentia eſt; velle ſcire ut ædificemus, charitas eſt. Sacra verò Scriptura non indecenter portæ comparatur. Sunt enim quatuor in porta; limen ſuper quod tranſimus. Duo ſunt liminaria hinc & indè ſuperpoſita. Supremus eſt limes, utrique ſuperliminari ſupernitens. Ad hunc modum quatuor ſunt in Sacra Scriptura, [ſicut] ſunt quatuor pedes in menſa Domini, Hiſtoria, Allegoria, Moralitas, Anagoge. Hiſtoria limen eſt, quia aliis ſubſternitur, quæ quaſi ex tribus lapidibus conſtans, in tribus operibus Dei continetur. Eſt enim opus creationis, opus reconciliationis, opus confirmationis. Pater creavit, Filius reconciliavit, Spiritus Sanctus confirmavit, unumquodque in tem-

[Margin notes: * ſ. calore. — Pſ. 34. 6. — Pſ. 48. 14. — Iſ. 14. 13. — Eccli. 43. 22. — 1 Cor. 12. 31. — * ſ. contemnunt. — Quatuor in Sacra Scriptura ſunt obſervanda, ut intelligatur.]

a Ex his Hildeberti in hoc Sermone verbis, duo conjici poſſe videntur. Et quidem primò hunc illum habuiſſe, ſicut plures alios in hac collectione relatos, dum Cluniaci cum multis ejuſdem inſtituti viris, lectioni & Sacræ Scripturæ ſtudio daret operam, prætermiſſis jam, ut hîc ait, ex maxima parte figmentis Poëtarum, quos ranis loquacibus comparat. Secundò, cùm ait ſe pallida *Sophiſtarum* Deo odibilium argumenta navigaſſe, & pompoſis Philoſophorum opinionibus valefeciſſe, qui dum adhuc eſſent *apud nos*, inquit, *in prima perſona*, conati ſunt oculos ſuper cœlos attollere, nil obſtare videtur quin id de Berengario intelligatur, cujus antea in humanioribus litteris & Philoſophia, aſſiduus fuerat auditor, & cujus magiſterium abdicaverat Hildebertus, ſtatim ut ipſum in cœlum os ſuum ponere animadvertit, cùm circa Sacram Euchariſtiam proprios ſenſuſ generali & orthodoxo Eccleſiæ ſenſui præponere auſus eſt, & ſuam hæreſim linguâ magniloquâ & vaniloquâ, ſuiſque ſophiſmatibus fidelium animis inſtillare conatus eſt. Quod quidem in gratiam Hildeberti jure notandum duximus, cujus circa Sacram Euchariſtiam orthodoxam, & à prava Berengarii opinione alienam ſemper fuiſſe ſententiam, tot ejus & Sermones, Tractatus peculiares, & Opuſcula teſtantur, & quem primum, Tranſubſtantiationis verbo ab Eccleſia deindè adoptato, & quaſi conſecrato, conſtat uſum fuiſſe. De conjectura noſtra judicium ſit penes Lectorem.

Digitized by Google

pore ſuo. De tempore creationis ſcriptum
Gen. 1. 1. eſt : *In principio creavit Deus cælum & terram, &c.* De tempore reconciliationis di-
Galat. 4. 4. citur : *Cùm venit plenitudo temporis, miſit Deus filium ſuum*; quando ſcilicet rorantibus cœlis deſuper, & nubibus pluentibus Juſtum, aperta eſt terra, & germinavit
Epheſ. 2. 14. Salvatorem. *Ipſe eſt pax noſtra, qui fecit*
Coloſſ. 1. 20 *utraque unum*, pacificans in ſanguine ſuo, quæ in cœlo, & quæ in terra. Tempus confirmationis futurum eſt, quando faciet Deus cœlum novum, & terram novam; & colligentur boni de medio malorum, quibus ſeparatis, apparebit Deus mirabilis in Sanctis ſuis. Adhuc enim verſantur amurca cum oleo, zizania cum tritico, acinum cum vino, palea cum grano. Tempore reconciliationis, dicit Filius:
Joan. 5. 17. *Pater meus hucuſque operatur, & ego operor.* Tempore confirmationis, verè potuit dicere Spiritus Sanctus, ſcilicet: Pater hucuſque operatur, & ex hoc jam operor ego. Cùm ſcilicet faciet corpora noſtra ſpiritualia, & caro adhæſerit ſpiritui, & ſpiritus Deo. Moralitas nimirùm ſimiliter quaſi ex tribus lapidibus eſt. In tribus enim informantur mores noſtri. Eſt enim ſcola diſciplinæ, ſcola naturæ, ſcola gratiæ. In prima diſcimus eſſe inferiores, in ſecunda pares, in tertia ſuperiores; hoc eſt ſub alio, cum alio, ſuper alium, vel ſubeſſe, coeſſe, præeſſe, hoc eſt diſcipuli, ſocii, magiſtri. In prima ſunt qui Prælatis humiliter ſubjiciuntur; In ſecunda, qui mores ſociorum incompoſitos patienter ferre conſueverunt; In tertia, qui ſubjectis verbo & opere ſapienter præeſſe noſcuntur. Et quamvis naturaliter prior ſit ſcola naturæ, tamen juxta naturam Ethicæ, prior eſt ſcola diſciplinæ; ſiquidem natura omnes homines genuit æquales; ſed quod alius alii præponitur, vel ſupponitur, à Domino Deo eſt, à quo omnis poteſtas eſt, qui impoſuit homines ſuper capita noſtra. Porrò bono, nec per ſuperbiam depravato, facti ſunt homines æqualitatis impatientes, contendentes invicem ſuperiores conſtitui, atque alterutrum ſupergredi cupientes, invicem provocantes. Et ideò primò omnium morum inſolentia domanda eſt, donec duris & divinis legibus attrita, cervicoſa humilietur voluntas. Sanè tertiam ſcolam gratiæ potiſſimam nominamus, quæ nomen, quod eſt aliis commune, ſibi vendicat ſpirituale, quia ipſa deliciis affluit, & * doctoribus charitatis, quia pleroſque vides ſub præceptore quietè vivere, multos etiam ſine querela inter pares con-

Tres ſunt vitæ noſtræ ſcolæ; diſciplinæ, naturæ, gratiæ.

Scola diſciplinæ prior eſt ſcola naturæ.

*f. dotibus.

verſari, & bonâ mediocritate contentos; rariſſimos * antiquos, ſi à jugo diſciplinæ & ſocietatis abſolvas, humiliter & utiliter vides præeſſe, qui ſui obliviſcantur, qui non quærant quæ ſua ſunt, qui non velint dominari in Clero. Allegoria eſt aliud ſuperliminare, quod ſimiliter in tribus conſideratur, in Sanctis ſcilicet trium temporum; ante legem, ſub lege, ſub gratia. Factâ enim horum temporum mutuâ ſignificatione, myſticè ſe ſe figurant, ſicut ejectio pœnitentium in capite Jejunii, ſignificat ejectionem primorum hominum è paradiſo, & cætera in hunc modum. Anagoge, quæ ſuperior lapis eſt, tamquam unus & integer lapis eſt; agit enim de Deo, & ſuper-cœleſtibus. Cæterùm porta hæc reſpicit ad Deum. *Quicumque enim* Levit. 20. 2.
dederit de ſemine ſuo Idolo Moloch, morte morietur, & lapidabit eum populus terræ. Semen eſt Verbum Dei, Idolum verò Moloch diabolus eſt, qui non verè, ſed quaſi dominatur in mundo. Qui ergo verbum Dei pro aliquo emolumento mundano vel addiſcit, vel docet, de ſemine ſuo dat Idolo Moloch, & hic talis morte animæ morietur. Sicut enim anima vita eſt corporis, ita vita animæ Deus, quo diſcedente, morietur anima. Non enim ſocietas eſt Deo cum Idolo. Anguſtus eſt lectus, breve eſt pallium, utrumque operire non poteſt; nec benè conveniunt, nec in una ſede morantur Majeſtas Dei, & amor mundi. Amicus enim hujus mundi, inimicus Dei efficitur. Durum eſt quod Dominus [jubet,] & difficile ad implendum; ſed vobis dictum reputate : *Iſſachar aſinus fortis, ac-* Gen. 49. 14.
cubans inter terminos, (doctrinam ſcilicet utriuſque Teſtamenti,) *vidit requiem quod eſſet bona, & terram quod optima, & ſuppoſuit humerum ad portandum.* Vos itaque, quia jam eſtis in via, quærite & invenietis; Et quia jam acceſſiſtis ad portam, pulſate, & aperietur vobis. Aperiat autem nobis ſenſum ad intelligendum Scripturas, qui aperuit oculos cœci nati Jeſus Chriſtus, Dominus & Magiſter noſter, qui eſt Deus benedictus in ſæcula. Amen.

*f. alios.

Ejectio pœnitentium ab Eccleſia.

Non benè conveniunt Majeſtas Dei & amor mundi.

IN FESTO ASSUMPTIONIS BEATÆ MARIÆ, ET DE LAUDIBUS EJUS. LXI.

[a] SERMO TERTIUS.

Ex Andegavenſi.

Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater ſua. Cant. 3. 11.

[a] Sermo iſte magnam habet affinitatem cum Sermone ſexto de Incarnatione, qui incipit per eadem verba: *Egredimini.* Eſt tamen & alter, & prolixior ſexto illo; quod obſervandum. Ille porro eſt ex manuſcripto Sangermanenſi; iſte verò ex Andegavenſi.

Digitized by Google

Qui tantùm verba ſectatur, nihil inveniet, teſte Salomone, & cuſtos prudentiæ inveniet bona, & *qui fortiter premit ubera ut lac inveniat, exprimet butyrum.* (Prov 30.33.) Verba ex quibus noſtra alitur infantia, ſunt duo teſtamenta, quæ fortiter premimus, quando ſpiritualem intelligentiam ſalientem & impinguantem, in eis perſcrutamur. Hoc ideo dicimus, quia propoſita verba Judæos carnaliter ſapientes ad Salomonem referre novimus, ſed nos meliorem in illo præſignatum ſcripturæ auctoritate requirimus. Sermo ergo * diriorum ad filias Sion, id eſt, animas Deum ſpeculantes, ut egrediantur ad videndum Regem Salomonem. (* f. diligitur.) Exitus autem duplex eſt, malus, & bonus. Exiit Judas à veritate & periit. [a] Unde egrediebatur foras, &c. Exiit Dina filia Jacob, ut videret mulieres regionis, & delinita eſt & corrupta eſt ab Hemor; (Gen. 39. 1.) Dum enim anima ad ſæculi * voluntates & concupiſcentias egreditur, diabolo corrumpenda ſubſternitur. (* f. voluptates.) Ecce malus exitus. Bonus autem [eſt,] quo filii Iſraël exierunt de Ægypto Moyſe duce, immo Deo, ubi gravi ſervitute premebantur. Unde in tertia manſione, nubem, id eſt, Spiritûs Sancti ducatum accipiunt. Abraham etiam exivit de terra, & de cognatione ſua, ut hæreditatem obtineret, & ſemen ſicut ſtellas cœli. Plurima de tali exitu ſcripturarum occurrunt teſtimonia. Unde autem exeundum ſit Jeremias oſtendit, dicens: *Exi de medio Babylonis.* (Ierem. 50. 8.) Babylon eſt mundi confuſio, quæ habet principium, medium, & extremum. Prima extremitas eſt cum qua naſcimur, id eſt, peccatum originale; Altera, ſine qua non vivimus, id eſt, veniale medium; Criminale, cum quo malè vivimus, immo vitam, id eſt, Deum amittimus, quia *ab eo recedere qui vita eſt, non eſſe eſt.* Sine ipſo quippe non eſt verum eſſe. (Eſſe ſine Deo, eſt non eſſe.) Unde: *Tranſivi, & ecce non erat.* (Pſ. 36. 16.) Utique illi melius erat non eſſe, quàm ſic eſſe. Exeamus ergo de medio Babylonis. Originale peccatum per Baptiſmum evaſimus; In multis minutis offendimus omnes; Criminalia ſaltem caveamus. Et Zacharias ait: *O ô fugite de terra Aquilonis*, id eſt, de regno diaboli, qui frigidis, id eſt, iniquis dominatur. Non enim cantatur canticum Domini in terra aliena. Et in Canticis: *Si ignoras te, egredere, & abi poſt veſtigia gregum tuorum*, (Cant. 1. 7.) id eſt, ſtultorum, & paſce hœdos tuos, id eſt, motus illicitos & immundos. Non imperat, ſed ne egredienti contingat, prædicit; Ignorans enim egredi, ad prava deſideria concipienda, & perficienda protrahitur. Hæc eſt confuſio de qua in Pſalmo dicitur: *Ex Baſan*, (Pſ. 67. 23.) id eſt, confuſione *convertam* in profundo mari exiſtentes, in medio Babylonis. Propter hunc exitum oſtendendum, extra portam paſſus eſt Dominus. Et nos egrediamur ad eum extra caſtra. Iſaac etiam egreſſus eſt ad meditandum in agro cœleſti, ſcilicet per contemplationem, inclinatâ die, id eſt, peccati fervore. Sic egreſſi videre poterimus Regem Salomonem. Triplex eſt autem ejus viſio. (Triplex eſt viſio Dei, gratiæ, juſtitiæ, gloriæ.) Viſus eſt in ſæculo, videbitur in judicio, tertiò in regno. Prima, viſio gratiæ; ſecunda, juſtitiæ; tertia * ab omnibus bonis, à qua tolletur impius. (* f. addendum gloriæ.) In prima Idida, id eſt, dilectus per carnem nobis * ſimul factus; (* f. ſimilis.) In ſecunda, concionator, id eſt, in concione omnium locuturus. In tertia, Salomon Princeps pacis, paſtor veræ pacis videtur hîc à nobis per fidem, in judicio per carnem, in regno per * ſpem. (* f. ſpeciem.) Qui per fidem videbit, in concione judicii non timebit, in regno gaudebit. *Beati pacifici, quoniam ipſi Deum videbunt.* (Math. 5. 9.) Hæc viſio tertia, vita æterna eſt. Vident autem eum Regem, qui ab eo regi volunt, & ab ejus regimine diſcedere non præſumunt, dicentes: *Dominus regit me, & nihil mihi deerit;* (Pſ. 22. 1.) Quos ipſe regit in virga ferrea, id eſt, inflexibili juſtitiâ, ut motibus carnis contradicant, & virtutum gradibus tanquam manſionibus proficiant, ut Salomonem, qui per eum hîc habent reconciliationem, & mentis tranquillitatem, in futuro habituri omnimodam quietem, quæ non poteſt eſſe quamdiu lucta eſt juſto cum carne; (Juſto tranquillitas non poteſt eſſe quamdiu eſt ei lucta cum carne.) ſed ibi placato utetur Regno, quod expectant filiæ Sion, id eſt, animæ fideles, gloriam Domini ſpeculantes. Videmus per ſpeculum in ænigmate, filiæ per gratiam adoptionis, ut ſpiritualem ſobolem gignant Deo, *cujus ignis in Sion; & caminus in Jeruſalem*, (Iſ. 31. 9.) ubi regnat Salomon; ſed priùs conculcata per pœnitentiam, tamen Salem per juſtitiam, poſtea Jeruſalem per coronam. Et pulchra collatio, ut tres viſiones tribus nominibus Salomonis, & tribus ſtatibus civitatis operentur. Item bona connexio. Egrediuntur filiæ Sion videre Regem Salomonem, ut ſingulæ ſingulis conferantur, dictum eſt qui viderant, id eſt, filiæ Sion, & per quid, ſi egrediantur, & quem. Nunc autem reſtat in quo, & qui videndus ſit. *Videte*, inquam, *in diademate*, id eſt, Incarnationem credite, & ejus beneficium attendite. (Caro Chriſti dicitur arca, tabernaculum, nubes, diadema.) Caro Chriſti in divina ſcriptura diverſis exprimitur ſimilitudinibus, modò

[a] De Juda ſic ait, Joan. Evan. cap. 13. v. 30. *Cùm ergo accepiſſet ille buccellam, exivit continuò. Erat autem nox.*

per arcam, ubi manna & virga, & tabulæ, quia in carne anima paternorum ſecretorum conſcia; Modò per tabernaculum in quo militat: *In ſole poſuit tabernaculum ſuum.* Item in nube; unde Propheta: *Aſcendet Dominus ſuper nubem levem.* Hîc autem per diadema quo mater ſua Maria eum coronavit. Et bene dicitur coronaſſe, quia *non de arbore libidinis concepit, nec peccato originali, ſicut aliæ ſolent, deturpavit eum, aut dehoneſtavit, ſed immaculata, & intacta, & immunis ab omni peccato Sanctum Sanctorum edidit*, munditiæ florem, omnium Redemptorem. Veritas enim de terra inculta orta eſt, unde ergo flos campi, & lilium convallium, id eſt, humilium coronavit, & quaſi circumdedit, juxta illud: *Mulier circumdabit virum*, non aliunde, ſed ex ſuâ mundiſſima carne materiam miniſtrabit, ſine manibus complectentium. Ecce porta Ezechielis in domo Domini *clauſa, & vir non ingredietur per eam.* Hic eſt panis in Levitico * *clauſus in clibano*, id eſt, panis vitæ igne Spiritûs Sancti & opere coctus, in utero virginali formatus. Hæc caro etiam diadema, quia cauſa victoriæ; Niſi enim [Verbum] incarnaretur, [dæmon] non aggrederetur; ſed dum [ipſe] in ea eſcam carnis quam videbat, appetiit, transfixus eſt aculeo divinitatis, quam non prævidit. Unde Dominus ad Job: *Numquid extrahere poteris Leviathan homo.* Leviathan *additamentum eorum* dicitur, id eſt, hominum, quibus ſemel culpam prævaricationis intulit, & hanc quotidie uſque ad mortem peſſimis ſuggeſtionibus extendit, & commiſit vitium ſuggeſtionis, ut traheret ad conſenſum delectationis, quam Dominus homo extraxit, quia de ſemine diaboli hamum fecit, aſſumendo corpus, in quo ille eſcam ſuam mortem carnis appeteret; ſed ibi erat divinitas, quæ faciem raptoris perforaret. Sequitur: *In die deſponſationis ſuæ.* Duplex hîc deſponſatio accipitur, vel matris vel filii Salomonis, ſcilicet, activè vel paſſivè. Mater in die conceptionis, id eſt, quâ concepit, Deo deſponſata. Unde ſcriptum eſt in ſermone quodam: Deſponſata ſum homini in Deo, & placui ſummo Deo. Divinâ quippe virtute eſt fœcundata, non humano more gravidata. Unde: *Ideo & quod naſcetur in te Sanctum vocabitur Filius Dei.* Eâdem die Salomon noſter Jeſus Chriſtus deſponſavit Eccleſiam, copulando ſibi eam per naturam & gratiam. Deus enim humanæ naturæ conjunctus eſt in utero virginali, unde proceſſit [ut ſponſus] de thalamo ſuo. *Coronavit eum etiam mater ſua*, id eſt, honeſtavit *in die lætitiæ cordis*, id eſt, nativitatis, ſicut in die conceptionis; Quæ enim ſine libidine & viri opere concepit, conceptum etiam ſine labore & dolore edidit, virgo in concipiendo, virgo in pariendo, quæ *lætitia* non carnis dicitur, ſed *cordis*, id eſt, diſcretionis. Quæ & quanta lætitia fuit matri edere in lucem omnium lucem! Lucem [veram,] quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum in ſuam & omnium ſalutem; ſuum & omnium Conditorem, Genitorem & Salvatorem. Si Magi de invento gaviſi ſunt gaudio magno valde, nonne multò magis ipſa videns in ſe, & per ſe, completa prophetarum oracula, quæ longè ante noverat prædicta? Unde ipſa ait: *Exultavit ſpiritus meus in Deo ſalutari meo.* Hujus deſponſationis omnes nos conſortes eſſe debemus, quia fideles animæ legitimum habent ſponſum Chriſtum; juxta illud: *Deſpondi vos uni viro virginem caſtam exhibere Chriſto;* & participes lætitiæ, quia *Gloria in ex. D. & in t. p. h. b. v.* Audivimus diadema præſtitum à matre; Eſt & aliud datum à Patre. Unde: *Gloriâ & honore coronaſti eum.* Sicut unitus eſt naturâ cum matre, ita unius eſt majeſtatis cum Patre & à Patre. Egrediamur ergo ut Regem Salomonem videre poſſimus in decore, ipſo præſtante, qui vivit & regnat, &c.

[Margin notes: Pſ. 18. 6. — Iſ. 19. 1. — B. V. Maria immunis ab omni peccato, etiam originali. — Ezech. 44. 2. — * f. coctus. Levit. 24. 5. — Diabolus Chriſti humanitate deceptus, deitate victus eſt. — Job. 40. 20. — Duplex deſponſatio, Matris ſcilicet & Filii, humanitatis & Eccleſiæ. — Luc. 1. 35. — B. Maria Chriſtum edidit ſine dolore. — Maxima B. Mariæ in edendo Chriſtum lætitia. — Luc. 1. 47. — 2 Cor. 11. 2. — * in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.]

IN FESTO SANCTÆ GENOVEFÆ. LXII.

[a] SERMO UNICUS.

E mſ. Andegav.

DUm tranſiret Elizæus per Sunam civitatem, tenuit eum mulier Sunamitis, ut comederet panem cum ea; Et præparavit menſam, & ſellam, & lectum, & tabernaculum. [a] 3 Reg. 4. 8.

[a] Hunc Sermonem protuliſſe videtur Hildebertus in ipſo Regali Sanctæ Genovefæ Pariſienſis Monaſterio, coram ipſis ejuſdem percelebris Eccleſiæ Canonicis Regularibus. Vix enim alios aſſignare meritò poſſis, quos *hæredes Beatæ Virginis Genovefæ*, (ut auditores ſuos vocat) præter viros Deo ſub ejuſdem Sacræ Virginis patrocinio dicatos, eoſque tunc forſan temporalium, ut ait, tribulatione, & amicorum amiſſione, vexatos. Quâ autem occaſione, vel quo tempore Hildebertus Pariſios acceſſerit, non apertè liquet. Nihil tamen obſtat quin hunc, dum Cluniaci per plures annos degeret, veniſſe Pariſios aliquando opinemur, ubi cùm apud Regale Monaſterium Sancti Martini de Campis, nobiliſſimum Sacri Ordinis Cluniacenſis Aſceterium, per aliquod tempus, & ipſe jam Monachus, & concionibus celebris, ad hunc Sermonem erogandum à piiſſimis Canonicis fuerit invitatus. Quod etiam de duobus ſubſequentibus Sermonibus de Sanctis Jacobo, Chriſtophoro & Germano Sene Pariſienſi Epiſcopo, ſuſpicari non putamus abſurdum. Conjecturas noſtras Lector benignus æqui bonique conſulat.

Digitized by Google

Ex ſuperficie verborum vel hiſtoriæ, tria commendantur in hac muliere. Virtus hoſpitalitatis, opus virtutis, merces operis. Virtus hoſpitalitatis commendatur, cùm eum ſecum ſedere coëgit. Opus virtutis, cùm Eliſæo prædicta præparavit, menſam, &c. Merces operis, cùm ejus filium ſuſcitavit. Commendabilis eſt virtus hoſpitalitatis, cùm quivis hoſpitio ſuſcipitur; ſed commendabilior & gratioſior, cùm ad ſuſcipiendum cogitur. Commendatur in Loth virtus hoſpitalitatis, de quo legitur quod Angelos oppidò, ad ſuſceptionem hoſpitii coëgit. Commendatur & in diſcipulis, qui cùm irent in Emmaüs, cogebant Dominum manere cum eis. Cur ergo non commendaretur in hoſpitalitate mulier magna Sunamitis? Magna utique dicitur pro virtute hoſpitalitatis, vel magna dicitur ad differentiam. Eſt enim Sunamitis modica, ſicut Sunamitis magna. Legitur enim quod David, cùm ſenuiſſet, & non poſſet calefieri, quæſita eſt ei mulier Sunamitis, puella modica duodennis, & inventa eſt, & in lectum ejus introducta, ut eum calefaceret. Eam ergo ſuſcepit, nec tamen eam cognovit. Ad litteram ergo, ut ita dicam, duas invenimus Sunamites. Hanc modicam quæ David calefecit, & illam magnam quæ Eliſæum ſuſcepit. Tertiam verò legimus à Salomone in Cantico, ubi dicitur: *Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere, ut intueamur te.* Sed iſta eſt tantùm figuralis & non Sunamitis. Tres igitur legimus Sunamites. Prima eſt Sunamitis modica; ſecunda, magna; tertia in figura. Hæc tertia gentilitatem ſignificat, quam noſter pacificus Salomon ad fidem vocat; licet ergo nobis & poſſumus reliquas duas Sunamites in figuram accipere. Omnia enim in figuram Judæis contingebant. Prima ergo Sunamitis eſt Virgo glorioſa. Secunda Virgo Genovefa. Tertia, Gentilitas converſa, quæ etiam virgo dicitur juxtà Apoſtolum: *Deſpondi vos uni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.* Ex his ergo tribus ſermonem noſtrum contexemus. Diſpoſitione enim Spiritûs Sancti, quamvis ſecretâ, *intrinſecus eſt [a] tranſitus Genovefæ Virginis poſt partum beatæ Virginis Genitricis Dei, & conſequitur neceſſariò vocatio Gentilitatis in Epiphania. Hoc ordine has ſolemnitates obſervamus. Sed quid eſt quod puero adhuc vagiente in cunabulis interſeritur exitus Genovefæ Virginis? Quid eſt quod adhuc transverberatur tenera caro Salvatoris duro cultello circumciſionis, & tamen ſolemnizamus in honorem Genovefæ Virginis? Adhuc defluit ſanguis vulnerum, & tertiâ die celebramus Virginis feſtum. Ut tradunt illi qui agunt de naturis rerum ad minuendos dolores vulnerum, tertiâ die adhibendum eſt medicamentum. Sed numquid indiget Dominus noſter, qui ſummus eſt medicus, medicamine mortalium? Habuit ipſe dolores, cauſas doloris. * Certè Chriſtum legi doluiſſe, ſed numquam riſiſſe. Fuit enim vir doloris, non cachinnoſus. Vultis audire quàm fuit plenus doloribus. Sui doloris cauſa ſunt noſtra peccata. Eum ergo medicat, qui cauſam doloris ejus * elevavit. Hanc cauſam minuit beata Genovefa. Sed quid eſt quod dicis? Sua peccata non legi, jejunium legi, ſuas lacrymas, ſuas orationes. Cùm ergo cauſa doloris ſint peccata, & Virgo iſta ea non habuerit, & eam cauſam in ſe & in aliis minuerit, medicamenta eis adhibuit. Prima ergo Sunamitis, Virgo ſingularis; ſecunda, Virgo generalis; tertia, Virgo ſpiritualis. Prima fuit Mater Dei & filia; ſecunda, meretrix & ſponſa; tertia, pauper & ancilla. Prima David calefecit, ſecunda ad Deum rediit, tertia Eliſæum ſuſcepit. Primam non cognovit David calefacientem ſe; ſecunda rediit ad Salomonem vocantem ſe; tertia ſuſcepit Eliſæum hoſpitem apud ſe. Prima fuit quæſita; ſecunda, inventa; tertia, ut David Regem calefaceret, in lecto ejus introducta. Hæc fuit Virgo Maria, quæ fuit Virgo modica, id eſt, humilis; legimus enim eam ſuper omnes humilitatem habuiſſe. Unde & ipſa de humilitate ſe commendavit, non de alia virtute, dicens: *Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ.* Sed quinam eam quæſierunt? Certè tot eam quæſierunt, quot eam deſideraverunt. Audite Iſaïam dicentem: Surge *paupercula* mulier *de Anathoth.* Et alibi: *Egredietur virga de radice Jeſſe.* Et Jeremias ait: *Novum faciet Dominus ſuper terram; mulier circumdabit virum.* Et David: *Subſtantia mea apud te eſt.* A quibus inventa? Ab Angelo Gabriel in Nazareth, à quo ſicut præter ſolitum mulierum inventa, ſic præter ſolitum ſalutata. *Ave*, inquit, *gratiâ plena.* Et *à Joſeph inventa eſt habens in utero de Spiritu Sancto.* Inventa ad David eſt adducta, qui præ ſenectute non poterat calefieri, quamvis tegeretur pellibus animalium mortuorum. David indicatur, *manu fortis.* Hic eſt Dei Filius. Sed numquam eſt quod dicatur ſenuiſſe, cùm ſit æternus & incommutabilis, & ordinator temporum, & nunquam per tempora varietur.

Marginalia: Hoſpites ad hoſpitalitatem etiam cogendi. — Gen. 19. 3. — Luc. 24. 29 — 3. Reg. 1. 3 — Cant. 6. 12. — * Vulg. Sulamitis. — * f. ſecutus. a — * ſupp. non habuit. — Chriſtus ſæpè doluit, numquam riſit. — * f. levavit. — Sanctæ Genovefæ non leguntur ſaltem gravia peccata, ſed legitur pœnitentia. — B. Maria ſe commendat humilitate, non aliis virtutibus. — Luc. 1. 48. — Iſ. 10. 30. — Ierem. 31. 22. — Pſ. 38. 8. — Luc. 1. 28. — Math. 1. 18.

[a] Quippe qui tertiâ die Januarii, die ſcilicet decimo poſt Sacram Chriſti Nativitatem, & tribus ante Epiphaniam diebus celebratur.

Digitized by Google

Dicitur autem ideo ſenuiſſe, quia cùm ſint ſex ætates hominum, ſicut ſex ætates temporum, in ſexta * nos ſalus noſtra viſitavit, & populum in malitia ſeneſcentem ad ſe revocavit. Vel ideo dicitur ſenuiſſe, quod per quinque ætates in cordibus hominum ſenuerat, & ab eis exciderat, qui venerantes idola numquam unius Dei recordabantur. Sed quid eſt quod dicitur pellibus tectus fuiſſe, nec calefieri potuiſſe? Pelles enim ſunt legalia ſacramenta, quibus ſicut caro pelle tegitur, ſic veritas Incarnationis illis tegebatur. Et meritò ſacramenta legis pelles dicuntur, quia pelles ſunt de animalibus mortuis; ſimiliter & ſacramenta erant de mortali, id eſt, de lege, quæ potius mortem conferebat, quàm vitam, quia lex mortem minabatur. Et dum ſacramenta legis operirent veritatem carnis, Chriſtus David noſter non poterat calefieri, id eſt, nos incendere ad amorem ſuum, quia nihil eſt aliud illum calefieri, quàm nos qui ſumus ejus membra, ad ipſum amandum incitari. Quæſita eſt ergo, & inventa Virgo Sunamitis, quæ cubavit in eodem lecto cum eo, quia Filius Dei Regis mei, qui eſt in Sancto, in unitate perſonæ *de natura matris * unitum, nec divinitatis*, eum calefecit. Sed de quo igne? Igne utique charitatis calefactus eſt, de quo ipſe ait: *Ignem veni mittere in terram, & quid volo niſi ut ardeat?* Et alibi: *Deus noſter ignis conſumens eſt.* Hoc igne calefecit eum Virgo. Ante Incarnationem oblitus erat generis humani, quia tunc non exercebat opera miſericordiæ; ſed poſtquam in eodem lecto dormivit cum Virgine, exercuit opera miſericordiæ; magna enim tunc fuit Domini miſericordia, ut Creator hominum pro ſalute hominum deſcenderet, & in ſterquilinium de ſinu Patris, & in ventrem Virginis de throno cœlorum, in vallem lacrymarum, ubi factus eſt homo vilis & abjectus, & adeo pauper, [ut non haberet] ubi caput reclinaret. Quis enim de humilitate ejus ſufficienter loqui ſciat? Quanta fuit humilitas, quod caput Regibus tremendum, ad pedes diſcipulorum lavandos ſe humiliavit! Mirum & admirandum quod ſe uſque ad mortem humiliaverit, per omnia factus obediens Patri. Sic ergo in beata Virgine calefactus eſt, id eſt, nos in peccato ſeneſcentes ad amorem divinum accendit. Sed quia propter hoc venerat, non adhuc quievit, ne ſibi imputaretur quod ſolet homini imputari, quod opus quod incepit, non conſummavit. Ut magis calefieret quædam alia fecit, per quæ magis ad fervorem charitatis nos excitaret, prædicavit, mortem paſſus eſt, & multa in hunc modum [fecit,]

** f. nos ad ſalutem viſitavit.*

Deus quomodo ſenuiſſe intelligatur.

Sacramenta legis veteris nil erant, niſi pelles mortuorum animalium.

** f. de natura matris & divinitatis.*

Luc. 14. 19.

Mira Chriſti humilitas, & in hominem charitas.

& Eccleſiam Sunamitem myſticam vocavit. Noſter enim David, *manu fortis* Chriſtus, quem calefecit Virgo Maria, ipſe, id eſt, verus Salomon pacificus, qui vocat Sunamitem in figuram, id eſt, Eccleſiam, dicens: *Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere, ut intueamur te.* Notate quia quater vocat Salomon Sunamitem, dicens: *Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere;* nec incongruè. Gentilitas enim receſſerat à Deo quatuor modis quibus debet omnis fidelis Deo adhærere, quibus ſcriptura præcipit ut quiſquis Deum diligat pluſquam ſe, & ſe ipſum diligat, & carnem ſuam, & proximum ſuum ſicut ſe ipſum. Gentilitas his quatuor modis à Deo receſſerat; quia Gentiles magis venerabantur creaturas, quàm Creatorem; ſerviebant creaturæ, & non Creatori. Se ipſos odibant, quia qui diligit iniquitatem, odit animam ſuam. Primum non diligebant, quia tranſgrediebantur quod præceptum eſt; ſcilicet: *Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.* Carnem ſuam odio habebant, quia ſe ipſos interficiebant. Ideo Salomon, id eſt, Chriſtus quater vocavit, quando dixit: Revertere ad dilectionem proximi; Revertere ad dilectionem tuæ carnis. Tertia verò Sunamitis, id eſt, magna ſuſcepit Eliſæum. Hæc eſt beata Dei Genitrix, vel aliqua ei ſimilis, quæ recepit Eliſæum, id eſt, Chriſtum, quia idem eſt Eliſæus & Salomon. Et David Chriſto ſimilis, qui in Calvaria eſt crucifixus, vel qui in calvo Eliſæo eſt præſignatus. Sed quomodo Sunamitis illa ſuſcepit Eliſæum? Paravit & in cœnaculo ſellam & lectum, & inſuper candelabrum. Per menſam verò & ſellam, & lectum, intelliguntur tres virorum ordines, qui ſunt in Eccleſia; ſcilicet, Prælati, activi, & contemplativi. Hi ſunt viri quos vidit Ezechiel Sacerdos, Noë, Daniel, & Job. Per menſam itaque intelliguntur Prælati, qui reficiunt & paſcunt alios pabulo divinæ ſcripturæ, qui aperiunt theſauros Dei. Per ſellam verò intelliguntur activi, qui partim ſedent, partim quieſcunt, partim laborant. Tales ſunt conjugati, qui partim laborant mundo, id eſt, curam habent de liberis, de conjuge, &c. & in illis quieſcunt, & parùm inhiant cœleſtibus. Unde Apoſtolus: *Qui habet uxorem & liberos diviſus eſt.* Per lectum verò intelliguntur contemplativi, qui jam ſabbato mentis fruuntur, & omnem intentionem ſuam ponunt in cœleſtibus. Beata ergo Genovefa & ei conſimilis ſic paravit Eliſæo menſam, & ſellam, & lectum, quia alios reficiebat pane divinæ doctrinæ; Et ſellam paravit ei, quia pauperes proprio labore manuum ſuarum ſuſtentabat, &

Cant. 6. 12.

Cur Chriſtus quater in figura, revocat ſponſam, id eſt Eccleſiam.

4. Reg. 4. 10.

Noë, Daniel & Job figura Prælatorum, pœnitentium & conjugatorum.

D. Genovefa pauperes labore manuum ſuſtentabat.

Digitized by Google

curam divinorum non prætermittebat. Le-
ctum verò ei paravit, quia quamvis quan-
doque temporalibus vacaret, ut paſceret
pauperes, anima tamen ejus à Dei con-
templatione non recedebat, ſed ſabbato
mentis ſemper fruebatur. Et inſuper can-
delabrum ei paravit, id eſt, virtutem &
auctoritatem miraculorum, quibus ipſa
innotuit & fulſit in mundo. Unde dicitur:
*Non poteſt civitas abſcondi ſupra montem po-
ſita.* Hæc itaque fecit beata Genovefa, vel
facit ei conſimilis Eliſæo. Sed Eliſæus, id
eſt, Jeſus Chriſtus, quid fecit ei? Filium
ejus reſuſcitavit, id eſt, ſpiritum ejus,
quando poſt ſeparationem mortuorum
membrorum ad vitam æternam ſuſcepit
eum. Bene enim per ſeparationem mor-
tuorum membrorum, quia membra no-
ſtra ante mortem poſſunt dici mortalia,
ſed poſt mortem tantùm mortua. Notate
tamen quia Eliſæus Sunamiti miſerat ba-
culum ad ſuſcitandum filium ejus, quia
beata Dei Genitrix, vel ei conſimilis, à
Domino fuit baculata, & caſtificata, id
eſt, per tribulationem probata, antequam
ſuſcitaretur ſpiritus ejus. Vos autem eſtis
hæredes beatæ Virginis Genovefæ, quia vos
reliquit imitatores ſui. Cavete ergo ne ab
imitatione ejus excidatis. Imitetur eam
unuſquiſque prout poterit. Qui potuerit,
& noluerit, adhibeat curam temporali-
bus, ut inde ſuſtentet pauperes. Qui po-
tuerit, & voluerit, vacet pſalmodiis &
orationibus. Non turbemini temporalium
tribulatione, non amicorum amiſſione.
Sed Virginem imitamini, quæ ſeipſum
exemplar bene vivendi propoſuit. Ad quod
adjuvet nos Chriſtus Dominus noſter, qui
regit nos, qui reficit nos, qui quieſcit in
nobis, qui eſt benedictus in ſæcula ſæculo-
rum. Amen.

Miraculis claruit.

Loquebatur ergo viris Deo ſub patrocinio B. Genovefæ dicatis.

IN FESTO SANCTI JACOBI APOSTOLI, SANCTI CHRISTOPHORI MARTYRIS, ET SANCTI GERMANI SENIS EPISCOPI PARISIENSIS. LXIII.

a SERMO PRIMUS.

E mſ. Andegav.

Vitulus, leo, & Agnus morabuntur ſimul, & puer parvulus minabit eos. a Iſaia 11. 6.

Sicut audivimus, ſic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei noſtri: Ipſe fundavit & poſuit eam Altiſſimus. Noë munda & immunda, invia & innumera animantia collegit in arca, ut ſervaret ea in cataclyſmo aquarum. Iſaïas prophetavit vitulum, leonem & agnum ſub ducatu pueri ſimul moraturos. Petrus etiam vidit in diſco reptilia, & non eſibilia homini, & audivit: *Surge, Petre, macta & manduca.* Quod ergo Noë figuravit in opere, quod Iſaïas prophetavit in ſermone, quod Petrus concepit in viſione, impletum videmus in temporis plenitudine. Collecta eſt Eccleſia Dei à finibus terræ ex omni tribu, & lingua, & natione quæ ſub cœlo eſt. Vitulus, leo, & agnus morantur ſimul, & puer parvulus minat eos. Verumtamen poſſunt hæc tria * ſirtica eſſe; poſſunt enim exponi de generali collectione fidelium in Eccleſiam, de perſonali trium Sanctorum in unum ſolemnitate, de ſpirituali virorum Clauſtralium in * unam cohabitationem. Ita unicuique

Gen. 7. 8.

Act. 10. 13.

* f. myſtica.

* f. in unum cohabitatione.

a Nonnulla in hoc Sermone, ſicut & in ſubſequenti, nobis viſa ſunt notatu digna. Et primò quidem ipſos ab Hildeberto prolatos fuiſſe non improbabile videtur in ipſo Sancti Germani à Pratis Monaſterio, coram Monachis, ibidem Deo ſub Sancti Benedicti Regula famulantibus, eâdem forſan occaſione, quâ præcedentem de Sancta Genovefa in ejus Monaſterio diſſeruerat, cùm ſcilicet è Cluniaco identidem Pariſios accederet. Obſervandum ſecundò Hildebertum, ut verè Monachum, Monachos allocutum; quod ex eo patet, quod illos compellans, & Divum Benedictum nominatim laudans, in prima perſona ſic ait: *Non immeritò Prælati noſtri Abbates dicuntur à Beato Benedicto..... Patres utique noſtri ſunt, provident enim nobis non ſolùm adminiſtratione temporalium, ſed quotidie generant nos per doctrinam ſpiritualium, &c.* Quæ quidem verba, pluraque ſubſequentia, & his ſimilia, nulli alii niſi Monacho, & quidem Benedictino, convenire videntur. Id evincit etiam Monaſticorum Exercitiorum, ſive Officiorum, ſive etiam locorum clauſtralium tam accurata deſcriptio, & etiam moralis eorum applicatio. In qua tamen apparet manifeſtus amanuenſis error, dum ſcripſit *Cancellare* pro *Cellerarie*; quod luce clariùs ex præcedentibus & ſequentibus patet. Ad quid enim in Monaſterio non *Cancellarius*, ſed *Cancellarus*, qui, ut eruditè omninò obſervavit ſagaciſſimus antiquitatis indagator noſter Montfalconius, & ex vetuſtiſſimo Schemate probavit in Diarii ſui Italici octavo Cap. pag. 114. is erat qui locum jocis (quales erant olim joci campi Boarii) deſtinatum, cancellis munire curabat. Hoc tamen verbum in mſ. optimè pictum, cancellare, ſeu expungere, nobis religio fuit, cujus loco nomen Cellerarii apponendum cordatus quilibet Lector non dubitaverit.

Nec omninò negligenda nobis videtur quæ hîc legitur *Sancti Germani Senis* ſpecialis denominatio, quo epitheto ipſum nullibi decoratum legimus; cujus tamen aliquod ſuſpicari veſtigium poſſemus in Eccleſia Parochiali Pariſiis ſita, & ubi primùm S. Germanum habitaſſe quidam opinantur, & quam vulgus Gallicè vocat *Saint Germain le Vieil.*

Advertendum tandem jam Hildeberti tempore, ſæculo ſcilicet undecimo exeunte, Sancti Germani Feſtum ita celebratum, ut *ab opere ſervili*, quod ait, ſabbatizaretur; quod etſi in honorem Sancti Jacobi eodem die occurrentis, ſub præcepto ſervaretur, celebriori fortè cultu, ob reverentiam Sancti Germani Urbis ipſius Patroni, ſicut & Suburbii, decorabatur, in memoriam miraculoſæ corporis ejus Tranſlationis, cujus in ſequenti Sermone Hildebertus ſub finem expreſsè meminit.

proprium

Digitized by Google

proprium verbum aſſignetur. Primo morabuntur, ſecundo requieſcent, tertio habitabunt. De generali ſcilicet, vitulus, leo, & agnus; id eſt, Judæus, Gentilis, & amborum mediator Chriſtus Jeſus morabuntur ſimul; ſcilicet, paries veniens ex circumciſione, & alter veniens ex præputio in lapide angulari uniuntur, qui facit utraque unum. Sanè Judæus ſimilatur vitulo ratione ſimilitudinis, tum propter exercitium operis, tum propter laſciviam ætatis. Vitulus enim ruricola eſt animal jugo aſſuetum; & de Judæo dictum eſt: *Ephraim vitula docta trituram diligere; tranſivi ſuper pulchritudinem colli ejus; arabit..... Judas, & confringet ſibi ſulcos Jacob.* Ipſe enim ab adoleſcentia ſua, id eſt, ab exitu Iſraël de Ægypto, jugum legis portavit. Sed & ipſe quandoque laſciviens tanquam vitulus novellus cornua producens & ungulas, ivit poſt Deos alienos, ſicut ſcriptum eſt: *Reverſi ſunt ut eſſent abſque jugo, facti ſunt ut arcus doloſus.* Et alibi: *Incraſſatus eſt dilectus, impinguatus, dilatatus, & recalcitravit.* Leoni ſimilatur Gentilis, [a] λέον enim græcè Regem ſonat. Apud autem Gentiles, non apud Judæos ſemper monarchia fuit. Fuerunt & ſanguinarii, humanum ſanguinem ſitientes. Unde: *Numquid leo in ſaltu rugiet, ſi non invenerit prædam?* Et de Rege Babylonis ſcriptum eſt: *Leo cœpit ſufficienter catulis ſuis, & necavit leænis ſuis, implevit prædâ ſpeluncas ſuas, & cubile ſuum rapinâ.* Tamen quantùm ad hunc locum ſpectat, expreſſa ſimilitudo leonis ad Gentilem poteſt exprimi leo potentiſſimus animalium, cùm ad nullius paveat occurſum, tamen ignem timet & gallum, maximè ſi albus fuerit. Neſciebat Gentilis peccata punienda æternaliter, nec Deum futurum Judicem, & ultorem iniquitatum. Audivit gallum, id eſt, Evangeliſtam, qui jacentes excitat, & increpat ſomnolentos, docentem: *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur,* & expavit. Unde: *Commoti ſunt montes ab eo, contremuit à facie ejus terra & orbis.* Et alibi: *Turbata ſunt, & commota ſunt omnia fundamenta terræ.* Et: *Terribili & ei qui aufert ſpiritum principum, terribili apud Reges terræ.* Gallus verò quem timuit, albus fuit, id eſt, bona nuntians. Unde & antiqui qui numerabant dies ſuos ex lapillis candidis in proſperitate, in adverſitate, nigris, & ad ejus admonitionem: *Leo quaſi bos comedit paleas.* Hic eſt leo qui occidit Prophetam miſſum ad Jeroboam in Bethel. Agno ſimilatur Chriſtus, ſed propter paſſionem

Judæi & Gentiles per Chriſtum mediatorem uniti. — *Oſee* 10. 11. — *Oſee* 7. 16. — *Deut.* 32. 15. — *Amos* 3. 4. — *Nahum.* 2. 12. — *Math.* 3. 10. — *Nahum.* 1. 5. — *Pſ.* 71. 13. — *Dies per lapillos ab antiquis numerati.* — *Iſ.* 11. 7. — 3. *Reg.* 13. 24.

tantùm. Unde: *Agnus qui occiſus eſt ab origine mundi.* Et alibi: *Sicut Agnus coram tondente ſe obmutuit, & non aperuit os ſuum.* Et cùm Joannes dixiſſet: *Ecce Agnus Dei,* addidit: *qui tollit peccata mundi.* Per paſſionem enim ea tulit à nobis & delevit. Ipſe ergo in paſſione fuit agnus, præcipuè ſecundùm latinam interpretationem. Dicitur enim ab agnoſcendo. Tradunt enim qui de naturis rerum agunt, quantacumque fuerit pecorum multitudo, agnum matrem ſuam ſolo balatu agnoſcere. Attende ergo in Chriſti crucifixione non minima multitudo circumſtabat Crucifixum; alii irridebant, moventes capita ſua, & dicentes: *Vah qui deſtruis templum Dei!* Alii flebant ſuper innocentem condemnatum. Alii percutiebant pectora ſua, mirantes ſigna quæ videbant. In tanta tamen multitudine matrem agnovit, quam virginem virgini commendavit. Hi, inquam, morantur ſimul. Non enim habemus hîc manentem civitatem, ſed futuram inquirimus, & peregrini ſumus, ſicut omnes patres noſtri. Omnis etiam velocitas feſtinanti animo mora videtur. Moramur ergo in via, qui ad patriam ſuſpiramus. Moram enim facere, eſt alicubi manere ſupra debitum. Unde mora ſecum trahit periculum, vel manere extra voluntatem expectantis. Unde: *Domine, ne moreris;* Et alibi: *Si moram fecerit, expecta eum;* Et: *Moram autem faciente ſponſo.* Morari ſibi videbatur qui aiebat: *Cupio diſſolvi & eſſe cum Chriſto;* Et: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?*

Sequitur de perſonali collectione Sanctorum in unam ſolemnitatem. Sanè die hodiernâ trium Sanctorum ſolemnitas obſervatur, Apoſtoli Jacobi, Martyris Chriſtophori, Confeſſoris Germani Senis, & ſi ſpecialiter in honorem beati Germani convenimus, arbitror tamen eum nolle ſui memoriam fieri, & alios ſilentio præteriri. Hodie itaque leo, agnus, vitulus requieſcunt ſimul; id eſt, Apoſtolus, Martyr, & Confeſſor. Per leonem Apoſtolum intelligimus. Sicut enim Apoſtoli à Chriſto monte, montes; à fundamento, fundamenta; ita & à Leone de tribu Judâ, leones, ſecundùm illud: *Erunt reliquiæ Jacob in medio populorum quaſi leo in jumentis ſilvarum, & quaſi catulus leonis in gregibus pecorum;* Et illud: *Leo fortiſſimus beſtiarum ad nullius pavebit occurſum.* Et ipſi primos impetus mundi ſuſtinuerunt. Iſti ſunt [b] ſeptem leunculi in throno Salomonis: *Fecit & Salomon thronum grandem de ebore. Non fuit opus tale in univerſis Regnis,* in quem

Iſ. 53. 7. — *Joan.* 1. 29. & 36. — *Math.* 27. 40. — *Mora quid ſit, & quid ſit morari.* — *Phil.* 1. 23. — *Feſtum Sancti Germani Senis.* — *Michæas* 5. 8. — *Prov.* 30. 30. — 3. *Reg.* 10.

[a] Duo hîc amanuenſis errores obrepſerunt; primus, dum Λεον pro Βασίλεον poſuit, ubi Author aſſerit Λεον græcè ſignificare Regem.

[b] Alter, dum ſeptem leunculos, & ſeptem gradus in throno Salomonis poſuit, ubi expreſſus Scripturæ textus ſex tantùm notavit.

Digitized by Google

ſeptem gradibus aſcendebatur, in quorum ſummitatibus altrinſecus ſeptem leunculi excubabant, fabrefacti tanquam graduum cuſtodes. Ad hunc modum inter medium Apoſtolorum tranſeundum eſt, ſi volumus aſcendere de virtute in virtutem ad videndum Deum Deorum in Sion, id eſt, per eorum doctrinam, & imitationem, & interventum.

Pſ. 103. 10.

Verùm ſcriptum eſt: *Inter medium montium pertranſibunt aquæ.* Verumtamen ratione quâdam ſimilitudinis Apoſtoli ſimilantur leonibus; Leo cùm infirmatur, ſimiam devorat, & convaleſcit. Grandis Apoſtolorum fuit infirmitas, cùm tranſirent ad Gentes, quæ omnigenum Deorum monſtra coli ab eis invenerunt.

Peccata proximorum, frixorium juſtorum.

Peccata enim proximorum, frixorium eſt, ſcilicet juſtorum. Undè: *Quis infirmatur, & ego non infirmor?*

2. Cor. 11. 20.

Idola verò, vel veriùs ipſi idololatræ ſimiis comparantur. Simia enim, cùm homo non ſit, tamen imagini plurimorum hominum alludit. Sic & idola viventium lineamenta tantùm habent, & non ſenſum.

Pſ. 113. 5.

Undè: *Os habent & non loquuntur; oculos habent & non vident. Similes fiunt eis qui colunt ea.* Mutum enim eſt quod laudes Dei non ſonat. Sunt ergo quaſi ſimiæ animantium idola, idololatræ quaſi ſimiæ; idolorum hujuſmodi ſimias incorporaverunt Apoſtoli, & convaluerunt.

Per vitulum Martyr exprimitur. Vitulus enim principalis fuit hoſtia in lege, quam ſcilicet Sacerdos & Princeps Synagogæ pro declaratione peccati ſui offerebant. Sanè quiſque fidelis offert ſe hoſtiam vivam, ſanctam, Deo placentem. Glorioſior verò eſt hoſtia, quæ per calicem paſſionis conſummatur.

Pſ. 50. 21.

De quibus ſcriptum eſt: *Et imponent ſuper altare tuum vitulos.* Eſt & alia ratio ſimilitudinis vituli ad Martyrem. Vitulus non tantùm utilis eſt in ruricolando dum vivit, ſed & mortuus valet, quia caro ejus eſibilis eſt, corium verò, cùm ad multa ſit utile, tria hæc ſufficere poſſunt. Ex eo fiunt calceamenta, & utres quibus feruntur liquores per arida & inaquoſa, ad refocillandas animas ſitientium. Fiunt & quædam vaſa aquaria apud Æthiopes, quæ cùm impleverint aquâ, deſcendunt in cavernas draconum in ipſis viſceribus terræ latentium, & percutientes * hydraulia cum virgis corallinis, terribilem ſonum efficiunt, quo excitati, dracones aſcendunt, & per aëra ducunt in Ægyptum, ut eorum carnes edant. Turpe eſt enim eis nuptias Regum celebrari ſine carnibus draconis. Sanè de utilitate Martyrum dum viverent, in legendis eorum actibus, ſatis exaratum eſt. Cùm verò paterentur, carnes ſuas quaſi ad edendum, tradiderunt præſentibus, cùm exemplum patiendi pro Chriſto eis præſentabant. Poſteris autem quaſi convivium utile reliquerunt, memoriam ſcilicet ſui & reliquias patrocinantes. Exemplis quidem eorum calceati, ſuper ſerpentes & ſcorpiones illæſi calcamus; ſitientibus exemplum vitæ ſalutaris ex eis propinamus; meritis & precibus eorum, dæmones de obſeſſis corporibus, ut dracones ex abditis, evocamus.

* Hydraulica.

Per agnum Confeſſorem intelligimus, ſecundùm græcam interpretationem; ἁγνός enim græcè ſonat * *pium.*

* ſive caſtum.

Confeſſores verò ſunt viri Dei, qui aſſiſtunt Dominatori univerſæ terræ. Qui primò miſerentes ſui, & nobiſcum fecerunt miſericordiam verbo & exemplo. Qui placentes Deo, in tempore iracundiæ facti ſunt reconciliatio. Eſt & aliud cur agno Confeſſor ſimilatur. In lege, jugè fiebat ſacrificium de agno, nec poterat fieri de alio animali, cùm aliæ oblationes poterant immutari, ſecundùm quod manus offerentis poterat invenire.

Num. 28.

Illud autem ſacrificium Confeſſionem Eccleſiæ figuravit. Sed eſt confeſſio peccati, ſecundùm quam dicitur confitens. Eſt & laudis, ſecundùm quam Confeſſor dicitur. Hanc verò jugiter obtulerunt Confeſſores in via & patria, tanquam manè & veſperè Deo confitentes. Hi tres hodie ſimul requieſcunt, id eſt requiei ſuæ memoriam nobis reliquerunt. *Cùm enim hodie ab opere ſervili ſabbatizamus*, requiem eorum repræſentamus interminabilem.

Feſtum Sancti Germani olim erat ex præcepto feriatum.

Pulchrè verò dictum eſt: Requieſcent. Sancti enim quieſcunt, requieſcunt, conquieſcunt. Primò quieſcunt in ſexta ætate, quæ eſt in carne viventium; ſecundò, requieſcunt, quaſi iterùm quieſcunt in ſeptima dormientium; tertiò, conquieſcunt in octava reſurgentium. Sancti enim in tribulationibus ſpe gaudentes, inter preſſuras ſabbatum pectoris habent, & in ipſis quieſcunt operibus, gaudentes quod digni habiti ſunt pro nomine Jeſu contumeliam pati; ſed cùm de carceribus corporum evolant, ab operibus requieſcunt, juxta illud: *Amodo jam dicit ſpiritus ut requieſcant à laboribus ſuis.* Cùm verò mortale hoc induet immortalitatem, in utroque ſabbatiſmo conquieſcunt, induti diploide glorificationis.

Apoc. 14. 13.

Sequitur de tertia collectione Clauſtralium in unam cohabitationem. In Cœnobiis leo, vitulus & agnus habitant ſimul; Undè: *Ecce quàm bonum & quàm jucundum habitare fratres in unum;* videlicet Paſtor, quem hebraicè Abbatem, latinè Patrem dicunt; Diſpenſator, qui Apothicarius dici poteſt, qui tantùm particularia bona fratrum colligit & reponit, ut dividat eis neceſſaria in tempore opportuno conventus; qui in his quæ ad Deum ſunt invigilans, meditationi, lectioni, & orationi vacat. Per leonem Paſtor intelligitur, ſecundùm illud: Nobilis ira leonis; Abbatis enim

Pſ. 132. 1.

Digitized by Google

quaſi proprium eſt parcere ſubjectis, & debellare ſuperbos. Per vitulum Diſpenſator ſimilatur, cujus labore, cibaria Conventui comparantur. Eſt & aliud, ſi diſſimulare nolumus, cur vitulo Diſpenſator ſimilatur. Cùm enim vitulus granum & paleam labore ſuo conferat, ſolâ contentus eſt paleâ, granum Domino ſuo relinquens. Ita in hunc modum bonus eſt Diſpenſator, qui modica & vilia ſibi apponens, meliora quæque Conventui ſubminiſtrat, ſecundùm illud Gregorii: Optimus Diſpenſator eſt qui nihil ſibi reſervat. Si verò, quod abſit, ex ſibi creditis peculium ſibi compilare voluerit, non ſine grandi peccato hoc facere poteſt, & de vitulo factus eſt hericius, qui, ſi invenerit poma in terram proſtrata, involvit ſe ſuper ea, & beneficio aculeorum onuſtus, regreditur in ſpeluncam. Spinæ hominis ſunt peccata, ſecundùm illud: Terra tua *ſpinas & tribulos germinabit tibi*. Non ergo ſine hujuſmodi ſpinis Diſpenſator bona fratrum inſpeluncare poteſt, ut verè de eo dici poſſit: Attendite à falſis Miniſtris, qui veniunt ad vos in veſtimentis * vitulorum, intrinſecùs verò ſunt hericii rapaces. Per ovem non incongruè Conventus ſignatur, qui contempto mundo, quaſi lanâ depoſitâ, nudus grex tonſarum, nudum ſequitur Chriſtum.

Boni Diſpenſatoris officium, & mali defectus.

Gen. 3. 18.

* f. ovium.

Præterea quatuor ſunt ovium genera. Infirmæ, fœtæ, validæ, vagæ. Attende ſimilia in Conventu, in quo ſunt incipientes, proficientes, pervenientes, errantes. Primi indigent eruditione; ſecundi exhortatione; tertii congratulatione; quarti revocatione, ut incipientes proficiant, proficientes perveniant, pervenientes perſeverent, errantes redeant. Indè eſt quod in Clauſtris Conventuum quatuor loca quaſi propriis deputantur officiis. In latere Clauſtri Occidentali eſt ſubjectio ſcolaris; In eo quod contingit Eccleſiam, lectio moralis; In ipſa Eccleſia, meditatio ſpiritualis; Ad Orientem in Capitulo, correctio materialis. Per ſubjectionem comparatur humilitas; per lectionem tenetur veritas; per meditationem guſtatur Dei ſuavitas; per correctionem reparatur integritas. Hinc ſatis elucet quomodo loca hæc quatuor diſtinctionibus fratrum reſpondeant. Habitant itaque fideles ſimul, modò in Eccleſiis, Clauſtrales in Cœnobiis, & puer parvulus minat eos; ille ſcilicet de quo ſcriptum eſt: *Puer natus eſt nobis*, qui à puritate puer dici poteſt, vel ab officio obedientiæ. Undè Pater de eo inquit: *Ecce Puer meus electus*. Parvulus verò dicitur ob humilitatem, quia quovis humili humilior fuit Chriſtus. Erit autem nunc puer parvulus, veniet Judex maximus, tamquam potens crapulatus à vino, nemini parcens. Veniet autem ut ſeparet ſimul modò habitantes, quia *tunc erunt duo in agro, unus aſſumetur, alter relinquetur, &c.* Tunc veniet plenus dierum, cujus capilli ſimiles albæ lanæ, *& pedes ſimiles aurichalco*, & tenebit ventilabrum in manu ſua, & ſeparabit grana à paleis, piſces grandes à minimis, oves ab hœdis. In qua ventilatione ſtatuat nos cum ovibus à dextris Jeſus Chriſtus, Dominus noſter, Judex noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem.

Ingenioſa locorum Monaſterii partitio, & moralis applicatio.

Iſ. 9. 6.

Chriſtus quovis humili humilior fuit.

Luc. 17. 34.

Apoc. 2 18.

IN FESTO SANCTI JACOBI APOSTOLI, SANCTI CHRISTOPHORI MARTYRIS, ET SANCTI GERMANI SENIS EPISCOPI PARISIENSIS. LXIV.

SERMO SECUNDUS.

E mſ. Andegav.

FILI, * *ſediſti ad menſam divitis, vide quæ tibi apponuntur, & ſcito debere te præparare ſimilia.* Prov. 23. 1. a

In hac verborum ſuperficie manifeſtè oſtenditur quod pater ad filium loquitur. Sunt duo patres, ſcilicet, carnalis & ſpiritualis. Sicut enim à carnali patre per carnalem generationem ſunt filii * contracti, ſic per Spiritum Sanctum Baptiſmi regeneratione filii ſunt innovati. Quis pater ergo hîc loquitur? Carnalis, an ſpiritualis? Certè non ſic alloquitur filium pater carnalis; immo diceret: Fili, ſi ſederis ad menſam divitis, vide ut ſupponas pulvinaria cubito ſuo; adulare ei; ride cùm ridebit; lauda eum cùm malefecerit, ut tibi recompenſet. Talis ergo pater hîc non loquitur, ſed pater ſpiritualis, quod ex ſequentibus potuit perpendi. Sed habet pater iſte (Chriſtum loquor) duos filios, unum minorem, alterum majorem. Minor eſt activus; Major eſt contemplativus. Minor eſt vagus, diſcurrens huc illuc; In partes eſt diviſus; partim cogitat quæ Dei ſunt; partim quæ ſunt mundi. Nunc providet liberis, nunc fratri, nunc uxori. Ecce diviſus eſt iſte & vagus. Sed alius eſt ſtationarius; hic ſoli divinæ contemplationi eſt deditus; hic figit pedem; hic non movetur. Primus ergo turbatur & ſatagit; Major paſcitur & quieſcit. Minor eſt Martha, quæ turbatur & ſatagit circa plurima. Major eſt Maria, quæ ſedens ad pedes Domini, paſcitur lectione divinâ, & quieſcit in contemplatione ſuprema. Ad

* f. procreati.

Vitæ activæ & contemplativæ deſcriptio.

* Vulg. *Quando ſederis ut comedas cum Principe, diligenter attende quæ appoſita ſunt ante faciem tuam.* Prov. 23. 1

Pſ. 127. 2. minorem dicitur : *Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es, & bene tibi erit.* Pſ. 54. 7. ſed Major audet dicere : *Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ? Et volabo & requieſcam.* Pſ. 72. 24. Item primus dicit : *Tenuiſti manum dexteram meam, & in voluntate tua deduxiſti me, & cum gloria ſuſcepiſti me.* Sed Habac. 3. 19. major dicit : *Poſuiſti pedes meos tanquam* Pſ. 17. 34. *cervorum, & ſuper excelſa ſtatues me.* Quamvis autem uterque ſit filius patris, contemplativus tamen filius hîc loquitur. Vobis ergo loquor, Fratres; Non enim eſtis per particulas diviſi, ſed ſolâ contemplatione contenti. Dicit ergo, *Fili, ſediſti ad menſam divitis, &c.* Revera vos ſedetis ad menſam divitis, quia in obedientia eſtis; a *Fratres, non* [a] *immeritò Prælati noſtri Abbates dicuntur à beato Benedicto, quod interpretatur Patres;* unde clamamus, Abba, Pater. Patres utique noſtri ſunt; provident enim nobis non ſolum in adminiſtratione temporalium; ſed quotidie generant nos per doctrinam ſpiritualium, & per inſtructionem moralium. Audito ergo nomine Abbatis, ſtatim nominis filii recordari debetis, ut ejus filii ſitis, id eſt, verè obedientes. Rectè ergo quia filii eſtis vobis pater loquitur. Sed quid per menſam hîc ſignificetur ſancti Doctores nobis exponunt, quorum expoſitionem mutare non poſſumus. Menſa ergo iſta eſt Euchariſtia nobis in menſa altaris propoſita, id eſt, corpus & ſanguis Dominicus, qui in cruce pro nobis effuſus eſt. Vos ergo ad hanc menſam ſedere debetis, id eſt, parati eſſe debetis ſuſcipere dignè quod in menſa altaris vobis proponitur, & debetis ei ſimilia præparare, ut ſicut ſuum ſanguinem pro vobis effudit, ſic & vos pro nomine ejus b parati ſitis [veſtrum] effundere, [[b] etſi tantummodo non ſit locus Deo gratias effundendi, tamen ſitis corde & animo parati hanc habere.] Quàm durus eſt hic ſermo! Revera durus. Quis enim veſtrûm adeo perfectus, quod ſi venerit ſpiculator gladio evaginato ſuper cervicem, & dicat, non dico negandum [Deum] (quod inauditum eſt) ſed : Pecca criminaliter, (quod certè idem eſt) vel : Ingredere ad hanc mulierem; vel : Profer mendacium. Quis, inquam, eſt qui reſpondeat ei, & dicat : Percute, ſpiculator; numquam faciam membrum Chriſti, membrum meretricis, quia qui adhæret meretrici unum corpus efficitur cum ea; Numquam polluam os meum proferendo mendacium. Quis, inquam, hoc dicat? Nullus; Ergo nullus ei præparat ſimilia. Nullus ergo videtur ſedere ad menſam divitis, cùm nullus videatur eſſe paratus ſubire martyrium pro nomine Chriſti. Quid ergo dicemus ad hæc? Nolite, Fratres timere. Priùs enim pater veſter vobis fecit remedium. Cùm enim ob multiplices cauſas ſanguis & aqua de ejus latere dicantur exiiſſe, hæc tamen una fuit cauſa, ut qui non poterant pro nomine ejus pati, & ſanguinem fundere, ſaltem haberent aquam, quam ſignificavit aqua exiens cum ſanguine de ejus latere, quæ poſſit martyrio æquivalere. Sed aquæ tria ſunt genera; Aqua lacrymarum, aqua ſudoris, aqua fontis. Prima eſt contritionis; ſecunda, mortificationis, vel laboris; tertia, refectionis. De prima dici- Pſ. 6. 7. tur : *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo.* Et alibi : Pſ. 41. 4. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* Gen. 3. 19. De ſecunda dicitur : *In ſudore vultûs tui* Iſ. 12. 3. *veſceris pane tuo.* De tertia dicitur : *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Aquam verò lacrymarum habere poteſtis, quæ, ſi venerit de contritione, valet martyrium, quod non poteſtis ſubire. Hoc etiam poſſumus perpendere ex verbis quæ dicit Dominus in Evangelio. Cùm enim mater filiorum Zebedæi Dominum rogaret, ut filiorum ſuorum unus ad dexteram, alter ad ſiniſtram ſederet, dixit ei Dominus : *Poteſtis bibere calicem, quem ego bibiturus ſum?* Math. 20. 22. Qui reſponderunt : Poſſumus; Et ait : Calicem quidem meum bibetis. Et de Jacobo quidem verum eſt, qui ab Herode interfectus eſt; Joannes verò in quiete vitam finivit. Quid eſt ergo quod dictum eſt eis à Domino : Calicem quidem meum bibetis, niſi quod aqua lacrymarum & voluntas Joannis æquipollet, ſive reputatur pro martyrio? Hinc etiam eſt quod, cùm Dominus etiam unum iota in Eccleſia fieri non ſinat ſine ratione, quod cùm feſtivitas Jacobi & Chriſtophori celebretur, non immeritò & feſtivitas Confeſſoris, ſcilicet, beati Germani celebretur, ut quaſi diceretur ei à Jacobo : Ne timeas, Germane, quamvis enim ſanguis tuus non ſit martyrio effuſus, tamen aliquam voluntatem habuiſti, per quam æquipolles martyrio, quod inde patet quod tuam feſtitivitatem cum noſtra voluit celebrari. Ergo, Fratres, etſi quidem martyrium ſubire non poteſtis, ſaltem aquam lacrymarum habere poteſtis, ut ſic ad menſam divitis ſedeatis, & per aquam contritionis ei ſimilia præparetis; id eſt, ſicut aquam [è latere] pro vobis effudit, ſic & vos pro eo aquam lacrymarum habeatis. Sed tamen, Fra-

Ad martyrium ſaltem animo omnes, ſed præſertim Monachi parati eſſe debent.

Cur è latere Chriſti exierit Sanguis & aqua.

Aquarum tria ſunt genera.

Lacrymarum effuſio Martyrio æquivalet.

Feſtivitas Sancti Germani Pariſ. qui Martyr voluntate fuit.

[a] Nonniſi ut verus Monachus hîc loquitur Hildebertus, ſicut & in ſeqq. at præcipuè ſub finem.

[b] Locus omninò intricatus, qui ſic poſſet reſtitui : *Et ſi autem non ſit locus illius effundendi, ſitis tamen corde & animo ad illum pro Deo fundendum parati. Quàm durus, &c.*

Digitized by Google

tres, quamvis locus iſte ſic exponatur, ſine hujus expoſitionis præjudicio, non derogantes Sanctorum auctoritatibus, aliter præſumimus exponere, nec tamen mutabitur quin ſit ſermo patris ad filium. Sed quæ ſequuntur aliter exponemus. Quantum ergo ex ſacris locis ſacræ ſcripturæ poſſumus perpendere, menſa quinque modis accipitur.

Quinque menſarum ſpecies in Scriptura.

Eſt itaque prima menſa, pauperis; ſecunda, orbis; tertia, dæmonis; quarta, divitis; quinta, patris. Item: prima eſt neceſſitatis; ſecunda, vanitatis; tertia, iniquitatis; quarta, veritatis; quinta, conſummationis. Videte eorum differentias. Primam ponit natura; ſecundam, avaritia; tertiam perfidia; quartam, gratia; quintam, vita. Item, prima refocillat; ſecunda irritat; tertia ſuffocat; quarta ſatiat, quinta conſummat. Item, ad primam ſedent pecudes; ad ſecundam, ſerpentes; ad tertiam, canes; ad quartam, volucres, ad quintam hæredes. De prima habes in Evangelio (Marci 7. 28.): Nonne *catelli edunt de micis quæ cadunt de menſa dominorum ſuorum?* De ſecunda in [a] Iſaïa: *Menſa Babylonis, calix autem eſt in illa.* De tertia habes in Apoſtolo (1. Cor. 10. 21.): *Non poteſtis participare menſæ dæmoniorum.* De quarta habes hîc: *Fili, ſediſti ad menſam divitis.* De quinta in Evangelio (Luc. 22,39.): *Cùm ſederitis ad menſam Patris.* Pauperes, quorum eſt menſa prima, genus eſt humanum, quia pauper & inops, quia ſibi non ſufficit, & alieno indiget auxilio. In illa tria fercula ponuntur; panis, ſal, & aqua, vel panis, pulmentum, & potus. Nomine enim ſalis, pulmentum intelligimus, nomine aquæ potum. Quod autem nomine ſalis, pulmentum intelligatur, habes in Eſdra, ubi legitur quod cùm Principes Iſraëlitarum reædificarent muros civitatis Jeruſalem, nunciatum eſt à vicinis Artaxerxi Regi Perſarum & Medorum, quod ita filii Iſraël reædificarent muros, à quibus ſubjungitur (1. Eſdr. 4. 14.): [b] *Putas tu quod immemores ſimus ſalis quod comedimus in aula tua?* Ecce quod nomine ſalis accipitur pulmentum. Quod per aquam potus, habes ubi Abraham Agar vas aquæ impoſuit (Gen. 21. 14.). Et Moyſes (Deut. 2. 6.): *Cùm tranſiremus deſertum, emimus aquam in auro & argento.* Hæc ergo tria ad refocillandum, quia naturalia ſunt, & bene hæc tria primæ menſæ congruunt; Menſa enim à menſura dicitur.

Dædalus inventor menſæ.

Dædalus enim adinventor menſæ & ſellæ fuit. Menſam enim fecit tripodem ad menſuram. Vidit enim inter homines quoſdam infirmos, quoſdam ſanos; Et qui infirmi erant, non poterant convivari cum aliis, & propter hoc fecit menſam tripodem ad menſuram hominis unius, ut qui more aliorum non poterat convivari, ſic refocillaretur. Sic priùs extenſa eſt in ſuperfluitatem, quæ tantùm facta fuit ad neceſſitatem, & pluribus quàm tribus pedibus ſuſtentatur. Et certè modò quibuſdam non ſufficiunt tria fercula prædicta;

Luxus in menſa inſectatio.

Modò enim rogatur piſtor ut omnem induſtriam & attentionem ponat ad faciendum panem inauditum; Piſces maris, volatilia cœli non ſufficiunt cum beſtiis terræ. Vinum diverſis ſpeciebus confuſum, priſtinum mutat colorem. Ubi talia ponuntur, potiùs eſt immenſa, quàm menſa; ſuperfluitatis, quàm neceſſitatis; gulæ, quàm naturæ. Ad primam, ut dictum eſt, ſederunt pecudes, homines ſcilicet in ſenſualitate pecudibus ſimiles; ſecundùm carnem ſicut pecudes inſatiabiles, non * ſecundùm ſpiritum, cujus cibus eſt divina contemplatio. Sed hanc menſam vos attenuatis; minùs enim accipitis quàm ibi poſitum ſit, ut pauperibus erogetur. In ſecunda, quæ eſt vanitatis & orbis, quinque apponuntur, quæ ſemper ſuadent vana, ad quam ſedent ſerpentes. Illa enim Boëtius enumerat in libro de Conſolatione. Ea enim ſunt favor humanus, opes, dignitates, gloria, potentia. Sed hæc irritant, non ſatiant, ſed potiùs famem provocant; quod ex ſimili poſito patebit. Sint enim quinque homines, & ponatur unus ſupra pinnaculum, & habeat in manu flabellum, & ut refocilletur auram trahat, quid de iſto dices? Certè plus eſurit quàm priùs. Talis ergo eſt deridendus. Item ponatur alter in arena, & ut famem reſtinguat, arenam maſticet & evomat; & iſte potiùs famem irritat, quàm reficiat. Ponatur tertius in ardentem fornacem, & ſcintillas tranſglutire cupiat, & iſte animo inardeſcit. Quartus lambat gemmas, putans humorem attrahere; nec famem expellet: potiùs obeſt, quàm proſit. Lambat quintus ſingula membra, non ideo * coarctatur. Per auram ergo humanum intelligit favorem; per arenam, cupiditatem opum; per ſcintillas poteſtatum * optionem, ad quam ardent qui deprimunt alios; per gemmas, gloriam divitiarum; per membra, voluptatem luxuriæ & vitiorum. Videte ergo ſi hæc ſatiant; immò * irritant. Ad hæc ſedent ſerpentes, id eſt, qui ſerpunt, qui captant ut ad gradum altiorem aſcendant, divitiis abundent, & hujuſmodi. In tertia apponuntur tria, quæ eſt dæmonis, & ſuffocat, ut ſeneciæ, fili-

*ſ. Non ita qui ſecundùm ſpiritum ambulant, quibus cibus, &c.

*ſ. ſatiatur.

*ſ. appetitionem.

*ſupp. ſi non.

[a] Non invenitur in Iſaïa, ſed in Jeremia, cap. 17. *Calix aureus Babylonis in manu Domini, inebrians omnem terram.*

[b] Sic apud Septuaginta. In Vulgata autem ſic habetur: *Nos autem memores ſalis quod in palatio tuo comedimus.*

Digitized by Google

quæ, quiſquiliæ. Sene eſt animal immundum; inde ſeneciæ, quilibet cibi immundi. Nec vos moveat illud quod in prologo in Ezechiel à quibuſdam corrigitur dicentibus debere ibi eſſe ſinantias, non ſenecias; Aliud enim ſinantia, aliud ſenecia eſt. Sinantia namque eſt quædam pellicula in ore, quam ſolent ſemper Indi manducare. Senecia verò dictus eſt quilibet cibus immundus, ut idolotitum. Siliquæ verò eſt quoddam genus leguminum latos habens folliculos, ſed intus vacuos. Quiſquiliæ verò ſunt purgamenta canabi & lini. Seneciæ ergo ſunt cibi Gentilium idolotita comedentium. Siliquæ, Judæorum cortici litteræ adhærentium, nihil ſpiritualis ſensûs habentium. Quiſquiliæ, hæreticorum, qui veras ſententias dimittunt, quæ ſunt verum lumen animarum, & quiſquilias, id eſt, pravas ſententias ad ſuum errorem eligunt. Seneciæ ergo ſunt, [a] ſiliquæ ſunt ſuperficies litteræ [Judæorum.] Quiſquiliæ hæreticorum errores. Ad hanc menſam ſedent canes immundi, id eſt, Gentiles, Judæi, & hæretici, qui ſuffocantur, qui meritò iſtorum tendunt in infernum. In quinta, quæ eſt menſa divitis tria apponuntur; vitulus ſaginatus, bona terræ, medulla tritici. Vitulus ſaginatus eſt corpus & ſanguis Dominicus. Hic eſt ille vitulus ſaginatus, quem interfecit pater pro filio redeunte de longinqua regione. Bona terræ ſunt lectio. Unde Moyſes: *Vetuſtiſſima veterum comedetis, & novis ſupervenientibus, vetera projicietis.* (Levit. 26. 10.) Vetuſtiſſima veterum, naturalia & moralia ſunt præcepta, quæ ſervando manducamus. Vetera, id eſt, legalia projicietis venientibus novis, id eſt, gratiâ Evangelii. Ecce bona terræ. Medulla tritici eſt illa purgatiſſima farina, quæ in ſacrificiis ponebatur. Hæc autem eſt oratio. Hæc autem tria apponit Dominus nobis contra alia tria; contra carnem, contra mundum, contra diabolum. Contra carnis incentiva dat Dominus vitulum ſaginatum, id eſt, corpus & ſanguinem Domini. Debemus igitur eſſe parati ſuſcipere divinum corpus in quolibet [tempore.] Si Sacerdotes eſtis, ita carnem veſtram domare debetis, ut nihil impediat quin ſemper & in omni tempore poſſitis dignè ſuſcipere. Similiter & aliis inferioris ordinis. Aliter non ſedebitis ad menſam divitis. Deinde apponit lectionem contra mundum. Sæpe enim dicit nobis mundus: Vah! totâ die es in clauſtro, ubi aër eſt incluſus: bonum eſſet tibi ut foràs exires, & ires ad aliquam obedientiam, ubi haberes aërem * ſerenum; & hujuſmodi. Reſponde, Frater; Vade retro, Sathana, non exeam, melius eſt enim in clauſtro legere, quàm foràs exire. Contra dæmonem appone rationem. Multoties enim aggreditur diabolus tentare nos, cùm non poteſt nos extrahere ab oratione, & præcipuè Prælatum, & alios qui habent curam Fratrum. Cùm enim videt eos diabolus orare, ſuggillat eos: Quid facis hîc, & quare oras? Quid manducabunt hodie Fratres? Surge, vade, tu Prælate, & tu * Cancellare; tibi commiſſum eſt, compara quod manducent. Non. Vade retro, Sathana. Eſt tempus orandi, eſt tempus adminiſtrandi. Similiter aggreditur ſimplicem clauſtralem. Cùm enim videt eum prolixè orantem, ſuggerit ei: Quid valet hæc ruminatio pſalmorum; totâ die pſalmos ruminas. Brevis oratio penetrat cœlos. Nonne debes orare ſicut Dominus docuit in illa oratione brevi & compendioſa. Non exibo certè (dices;) quia tu mihi ſemper inſidiaris, & me tentas; & ideo quia non deſiſtis à tentatione, non ceſſabo ab oratione. Ad hanc menſam divitis ſedent volucres, id eſt, ſancti homines ſperantes ſe volare ab hac quarta ad quintam. Dives iſte Chriſtus, qui ſimul in unum dives & pauper. Dives, quia Deus; Pauper, quia homo. Vos eſtis qui ad hanc menſam ſedetis, qui * primam attenuatis, carnem propriam domatis, mundo abrenunciatis, cum diabolo pugnatis. In ultima, quæ eſt Patris, ad quam ſedent hæredes, unum tantùm apponitur, non plus, viſio Dei. Unde & Marthæ dictum eſt: *Porro unum eſt neceſſarium*, non plus; Et David: *Unam petii à Domino*, non plus. Vos ergo qui nobiſcum ad primam menſam communiter eſtis, & præcipuè ad quartam ſedetis expectantes ſedere ut hæredes ad quintam, orate ut meritis *beati Germani, cujus Tranſlationem hodie celebramus, mereamini ſedere* ut hæredes ad menſam Patris, cujus eſt regnum & imperium in ſæcula ſæculorum.

Seneciæ.

Sinantiæ, quid.

Ad quotidianam celebrationem quàm neceſſaria ſit Sacerdotibus conſcientiæ puritas.

*ſ. ſerenum.

Lectiones olim conventualiter in Clauſtro fiebant.

* Cellerarie.

*ſ. primam menſam per jejunia veſtra.

Feſtum Tranſlationis Sancti Germani

IN FESTO NATIVITATIS SANCTI JOANNIS-BAPTISTÆ. LXV.

SERMO UNICUS.

E Lyrano & Victorino.

UBi venit plenitudo temporis, miſit Deus Filium ſuum * natum ex muliere, factum ſub lege, ut eos qui ſub lege erant redimeret. (Galat. 4. v. 4.)

* Vulg. factum.

Fratres cariſſimi, magnâ diſpenſatione voluit Dominus humanum genus redime-

[a] Hîc eſſe videtur ſensûs aliquis hiatus, qui ſic, attentis prædictis, ſuppleri poſſe videtur: *Senecia ſunt deliramenta idola colentium. Siliqua, &c.*

Digitized by Google

re, & quodam mirabili exemplo humilitatis Filium ſuum ad noſtram liberationem mittere providit. Diligenti conſilio idonea miſſio fuit, poſtquam homines eſſent convicti [quod] nihil ſalutis ex ſe poſſent habere, neque per naturalem legem, neque per legem ſcriptam. Permiſit enim duo tempora tranſire, ſcilicet ante legem, & ſub lege. Et in tempore gratiæ ante ſcriptam legem lex naturalis, & ducatus rationis, quo nequaquam potuit genus humanum ſalvari, quia pro fragilitate hominum cœpit excœcari, & ad idolatriam converti. Lex verò ſcripta poſtea data, ipſa potiùs cœpit nocere, quàm juvare. Nam prohibendo peccata: Non occides; Non mœchaberis, [&c.] magis animos hominum ad ea peccata inflammabat. Ubi verò venit plenitudo temporis, ſeu adimpletio temporis, quod Deus providerat, miſit Filium ſuum, ut quod neutra lex facere poterat, gratia Chriſti ſuppleret, id eſt, humanum genus liberaret; Et cùm multis temporibus expectatus & prænunciatus eſſet, tandem venturus, præmiſſus eſt Joannes præcurſor tanti Imperatoris adventum nuntiaturus. Audite ordinem, audite diſpoſitionem. Filius Dei veniebat contra diabolum & mundum * ſibi pugnaturus. Præmiſit fortem militem, qui mundum invaderet, & denuntiando adventum ejus, Regis inimicos deterreret, & quoſcumque poſſet * Domino alliceret ſuo. Fortis Princeps, fortis miles, & per fortem militem uterque prænuntiatus eſt. Angelus enim Gabriel, qui fortitudo Dei interpretatur, adventum utriuſque prænunciavit. Fortes erant, & fortia facere veniebant, & fortitudinem Dei, id eſt, Gabrielem nuntium habebant. Natus eſt miles, & multi in nativitate ejus gaviſi ſunt. Sed ô quantum gaudium futurum erat in nativitate Imperatoris, cùm tantùm præmittebatur in nativitate præcurſoris! Audiviſtis gaudium naſcentis, audite gaudium præcurrentis. Venit Joannes in deſertum Judææ, prædicans, & dicens: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum.* Ideo in deſertum venire dicitur, quia deſerti erant à Deo quos hortatur. Dum pœnitentiam agere præcipit, non deterret eos, ſed Domino ſuo allicit; allicit [autem] modum reconciliationis promittendo, cùm dicit: *Appropinquabit enim regnum cœlorum;* ac ſi diceret: Appropinquabit enim regnum vitæ. Ita quoſdam alliciebat. Audite quomodo inimicos deterrebat. Videns Phariſæos, dixit eis: *Progenies viperarum, quis demonſtravit vobis fugere à ventura ira?* Ecce quomodo Domino ſuo viam præparabat, alios deterrendo, alios attrahendo. De hoc dictum

Neque lex naturalis, neque lex ſcripta potuit homines ſalvare.

Sola Chriſti gratia potuit ſalvare.

* f. in ſe pugnaturum.

* f. domino.

Fortis Princeps Chriſtus, fortis miles Joannes à forti Gabriele debuit nuntiari.

Luc. 1. 11.

Math. 3. 2.

Ibid. v. 7.

eſt per Prophetam. *Vox clamantis in deſerto: Parate viam Domini, rectas facite ſemitas Dei noſtri.* Via eſt lata, ſemita ſtricta. Via ſignificat latiora præcepta ſcientiæ, ubi conſilio vel conjugio, & mundanis rebus licitè utuntur ſæculares; Semita deſignat ſtrictiorem viam, ut eſt Monachorum & Eremitarum; utramque jubet parari Domino, & viam & ſemitam, quia & per activam & per contemplativam itur ad Dominum. Jam hortatur prædicatione homines, & prædicationem ſuam decorabat operibus bonis & vitâ. Ecce qualia opera habebat: *Veſtimentum de pilis camelorum, & zonam pelliceam circa lumbos ſuos.* Zona pellicea erat de pelle animalis mortui. *Eſca autem erant ei locuſtæ & mel ſilveſtre;* Aſperis veſtibus induebatur, quia aſperis carnem domabat, & aſperis correctionibus impios * refragabat. Lumbos cingebat, quia luxuriam, quæ in lumbis morabatur, caſtitatis continentiâ confringebat. Locuſtæ ſunt muta animalia per agros ſilentia, quorum alacer volatus, & cito deciduus. Mel comedebat, quia prædicatio auditoribus ſapuit dulciter; Locuſtas edebat, quia dum prædicabat, Chriſtus putabatur eſſe. Quærebant enim: *Es ne tu Chriſtus?* Ecce volando exaltabatur ſicut locuſta; Sed reſpondens: *Non ſum ego Chriſtus*, ab illa exaltatione cito decidebat ſicut locuſta, quæ volando cito decidit. Itaque in tanto prædicatore exemplum vitæ noſtræ poſſumus reperire. Cùm aſperis induitur, ad domandam carnem laboribus informat. Cùm lumbos zonâ cingit, ad caſtitatem invitat. Cùm ſe Chriſtum non recognoſcit, & inferiorem ſe prædicat, dicens: *Non ſum dignus ſolvere corrigiam calceamenti ejus*, humiliare nos inſinuat. Cùm aliis prædicando laborat, ad ſalutem fratrum acquirendam nos invitat. Cùm fugit in deſertum, hinc nos exuere mundum invitat. Et quis eſt perfectior Joanne, teſtante Domino, qui ait: *Inter natos mulierum non ſurrexit major Joanne-Baptiſtâ.* Chriſtus enim natus mulieris non eſt, ſed virginis. Et ideo non aſſeritur Chriſtus minor vel par fuiſſe, ſed major. Unde dicitur in Evangelio: *Qui autem minor eſt in regno cœlorum, major eſt illo.* Chriſtus enim fuit in præſenti Eccleſia, quæ eſt regnum cœlorum, quia in eo regnat Deus per humilitatem, quia ipſe venerat, non miniſtrari, ſed miniſtrare. Major verò fuit Joanne potentiâ, & virtutis Dei dignitate. Gaudeamus igitur in nativitate tanti præcurſoris, ut dictum eſt; Et multi in nativitate ejus gaudebunt, ut Joannes, qui *gratia Dei* interpretatur, gratiam Dei ſuis meritis nobis conferat, morbos repellat, tempeſtates dimoveat, & fructuum co-

Iſ 40 2.

Via lata ſæcularium eſt, ſtricta ſemita Monachorum; utraque ducit ad Deum.

Math. 3 4.

* *ſeu* refutabat.

Ioan. 1. 20.

Marci 1. 7.

Math. 11. 11.

Ibid.

Digitized by Google

piam tribuat, auxiliante Domino Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat.

LXVI. IN FESTO SS. PETRI ET PAULI.

E mſ. Andegav.

[a] Sermo primus.

Zacharia cap. 4. per totum.

Vidi & ecce candelabrum totum aureum, & duæ olivæ erant ſuper illud; una à dextris, & altera à ſiniſtris; Et dixit mihi Angelus qui loquebatur ad me: Scis quid ſunt hæc? Et dixi: Neſcio. Et ait: Hi ſunt duo filii olei, aſſiſtentes Dominatori univerſæ terræ.

Zacharias Propheta hanc viſionem vidit, cujus partem expoſuit Angelus. Dominum vidit. Magnus ergo fuit qui vidit, major qui oſtendit, maximus quem vidit. Scilicet Chriſtus homo: Quod ergo Angelus expoſuit, ne exponas. In parabolis enim quas Dominus expoſuit, in juſſionibus Angelus explanavit. Nullus ſanctorum Patrum aliter auſus eſt exponere, neque addere, immutare, vel minuere. Quod autem relinquitur intactum, prælatis eſt ad exponendum reſervatum. Dixit ergo Angelus. Candelabrum totum aureum eſt Dominator univerſæ terræ. Duæ olivæ ſunt duo viri, vel filii olei, aſſiſtentes ei, Petrus ſcilicet, & Paulus. Dominator ſiquidem univerſæ terræ Chriſtus eſt. Poſtquam enim ſurrexit, diſcipulis apparens, ait: *Nolite timere, ego vici mundum. Tradita eſt mihi omnis poteſtas in cælo & in terra.* Quod meritò candelabrum dicitur. Candelabrum enim duo in ſe habet; materiam, & formam; aurum ſcilicet, & figuram ſibi impreſſam. Sic & Chriſto in duabus naturis. Per aurum divinitas ſignificatur. Per formam, humana natura deſignatur, ſub qua latuit divinitas. Calceata enim venit ad nos divinitas, & habitu inventus ut homo. Hoc candelabrum totum aureum eſt. Aurum tria ſignificat divinitatem, ſapientiam, & charitatem. Si per aurum divinitas intelligatur, totum aureum eſt. Plenitudo enim divinitatis in eo habitavit corporaliter. Si etiam per aurum ſapientiam intelligas, totum aureum eſt. Ipſe ſiquidem plenus eſt ſapientiâ, ſuper quem ſcilicet requievit Spiritus ſapientiæ & intellectûs. Ipſe nimirum eſt ſapientia Patris. Demum ſi per aurum ſapientiam ſignifices, & ſic totus aureus eſt, quia plenus fuit charitate. Solâ enim charitate, de ſecreto Deitatis, de ſinu Patris egreſſus, in mundum venit, & humanum genus redemit. Huic Dominatori dixit Angelus, duos filios olei aſſiſtere, cujus rei quia cauſam non docuit Angelus, moveri poſſumus cur hos ei dixit aſſiſtere, & ſilentio præteriit decies centena millia ei aſſiſtentia. Hoc eſt diſcutiendum & priùs, quia & ab Angelo hoc fuit intactum. Filii olei, vel viri miſericordiæ dicti ſunt Petrus & Paulus, ad notandum plenitudinem, id eſt, plenitudinem miſericordiæ, ſicut ſolemus dicere: alabaſtrum unguenti, lagenas vini, cadum olei. Ad quod intelligendum, ſciendum eſt quod in generalitate hoc nomen oleum deſignat unitatem gratiarum, ut ibi: *Unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis. Inveni*, dicit Pater, *David ſervum meum*, id eſt Chriſtum, uſque ad mortem obedientem, *oleo*, id eſt Spiritu Sancto ſubdit, *meo*, id eſt à me procedente, *unxi eum*; ſuper ipſum namque requievit Spiritus Sanctus. Plenitudinem quippe donorum in ſe habuit. In ſpecialitate verò hoc nomen *oleum*, quantùm ex Sacris Scripturis colligi poteſt, ſex deſignat gratias; duas ſecundùm ſui naturam, & quatuor ſecundùm efficientiam & uſum. Naturaliter oleum lævitatem habet, & pinguedinem. Per lævitatem, miſericordiam intelligimus; per pinguedinem, charitas ſignificatur. Quod autem per oleum miſericordia intelligatur, habetur in illa parabola ſtabularii, qui vulnerato vinum & oleum appoſuit. Stabularius, id eſt Chriſtus, humanum genus vulneratum ſanavit *, id eſt miſericordiâ, & vino, id eſt veritate. Veritas enim de terra orta eſt, id eſt Chriſtus de Virgine Maria, & miſericordia, & veritas obviaverunt ſibi. Quod verò per pinguedinem charitas ſignificetur, habetur ibi: *Inveni David ſervum meum, oleo ſancto meo unxi eum.* Et præcipitur: *Omnis adeps Domini erit.* Tria ſunt genera adipis. Eſt adeps inteſtinorum, jecoris & renum; ſecundùm duplicem charitatem, eſt charitas ad Deum, eſt charitas ad nos ipſos, eſt

Quod in ſcriptura per ſcripturam non eſt expoſitum, Prælatis exponendum reſervatur.

Joan. 16.33.

Chriſtū ſolâ charitate ductus, venit in mundum.

Pſ. 44. 8.

Pſ. 88. 21.

Per oleum ſex gratiæ deſignantur; duæ ſecundùm naturam; quatuor ſecundùm efficientiam,

Luc. 10.34.

* ſupp. oleo.

Pſ. 88. 21.

Levit. 3. 18.

[a] Hic Sermo ex illis videtur eſſe, in quibus materia potiùs Sermonis continetur, quàm ipſe Sermo, prout ab Authore prolatus eſt; licet enim fortè Hildebertus ipſe non aliter illum ſcripſerit, fieri potuit, ut cùm, ſive naturâ, ſive arte, diſertiſſimus eſſet, paratam priùs à ſe concionis materiam, ex tempore exactiùs enarrandam reſervaret. Cæterùm ad Benedictinos Monachos ab ipſomet Monacho Benedictino habitum, ex Sermonis ipſius fine, nemo eſt qui non concludat, idque, ut probabile videtur, Cluniaci, cujus celeberrimum Monaſterium & ſtupendâ arte Baſilica, ſub invocatione & patrocinio Sanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli, ab initio dicata fuerant. Indè Cluniacenſes quos alloquitur, gloriari aſſerit, à quibus nimirùm ſacri ſui Ordinis *Seminarium*, & ortum aſſerit accepiſſe, ſicut & progreſſum, qui tantus ab exordio ipſo fuit, ut ſub quinque primis Abbatibus, per univerſas penè Europæ Provincias, hic arbor vitæ ſuos palmites extenderit, ſub quibus innumeri propè Monachi primævam Benedictinæ Regulæ obſervantiam aut hauſerunt, aut collapſam reparaverunt.

charitas

Digitized by Google

Charitas àd proximum. Omnis ergo adeps Domini tantùm eſt, quia nulla eleemoſyna, nulla operatio fructuoſa eſt ſine charitate. Videndum eſt quare dicantur hi viri pleni miſericordiæ. An non ideo hoc dictum eſt quia miſericorditer actum eſt cum eis? Hoc quidem verum eſt. Apoſtolus enim ait: *Blaſphemus fui & perſecutor, nunc autem miſericordiam conſecutus ſum.* Similiter & cum Petro miſericorditer actum eſt, qui licèt fidem negaverit, tamen veniam meruit. Maximè tamen miſericordiæ viri dicti ſunt, quia miſericorditer egerunt nobiſcum, inſtruendo, prædicando, ad fidem nos trahendo. Inquiramus ergo ſi pleni fuerint charitate. Producamus Apoſtolum; Ætatem habet, pro ſe loquatur. Ipſe de ſe dicit, quia *neque mors, neque vita ſeparabunt me à charitate Chriſti.* Sed quia ſæpe particularia proferebat, quæ minùs utilia, ſicut: *Domine, ſi oportuerit me mori tecum, non te negabo*; audiamus Chriſtum ei teſtimonium perhibentem: *Simon, diligis me plus his?* Secundùm effectum quatuor * genera deſignantur in oleo. Oleum enim valet nautis, cum in abyſſo aliquid perſcrutari volunt; Valet & ad cibos condiendos; Utile eſt ad lucernam, & ad medicinam. Primum eſt in aquis, ſecundum in lagena, tertium in lucerna, quartum in medicina. Primum effunditur, ſecundum reſervatur, tertium accenditur, quartum conficitur. Primum exilit, ſecundum reficit, tertium illuminat, quartum medelam præſtat. Primum eſt confeſſionis, ſecundum prædicationis, tertium virtutis, quartum interceſſionis. De oleo confeſſionis dicit Salomon: *Non deficiat oleum de capite tuo*, id eſt, non abſit confeſſio cordi tuo. Si bonus es, confitere laudes; Si malus es, confitere peccata. Et hoc oleum contrarium eſt oleo adulationis, de quo dicitur: *Oleum peccatoris non impinguet caput meum.* De oleo prædicationis dicitur in Canticis: *Oleum effuſum nomen tuum.* In omnem terram exivit ſonus eorum. De oleo virtutis, id eſt, operationis miraculorum, legitur in veteri teſtamento: *Oleo enim ungebantur manus Sacerdotis in dextro pollice, ſimul cum ſanguine arietis conſecrationis.* In manibus autem intelliguntur operationes miraculorum. De oleo interceſſionis dicitur in Evangelio: *Date nobis de oleo veſtro, quia lampades noſtræ extinguntur*, id eſt, intercedite pro nobis. Videamus ſi Petrus & Paulus habuerint oleum confeſſionis. Audiamus itaque Apoſtolum confitentem quando Dominus apparuit ei in via, & dicentem: *Domine, quid me vis facere?* Ecce qui priùs notaverat Chriſtum blaſphemiis, & qui perſecutus fuerat ipſum, jam vocat ipſum, Dominum; promittit ſe non amodo ſecundùm propriam voluntatem vivere, dicens: *Domine, quid me vis facere?* Audi & Petrum confitentem & dicentem: *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te.* Non eſt curſim prætereundum de confeſſione Petri & Pauli & Eccleſiæ. Si Petrus fervore dilectionis minùs circonſpectæ, ſolitus fuit dicere: *Ecce nos reliquimus omnia*; quæ ſunt hæc omnia quæ dicit ſe reliquiſſe? Legitur quod *charitas omnia credit.* Sine his quæ creduntur non poteſt eſſe ſalus; hæc non reliquit. Legitur & de aliis: *In omnibus exhibeamus noſmetipſos ſicut Dei miniſtros.* Numquid illa reliquit? Sunt & omnia de quibus dicitur: *Primùm quærite regnum Dei & juſtitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis.* Sed ſine his non poteſt vita humana ſubſiſtere. Sed ecce jam inveniemus quæ omnia reliquit. Illa ſcilicet de quibus dicitur in Eccleſiaſte: *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.* Hæc omnia reliquerat, ſcilicet, amorem mundi, concupiſcentias ſæculi. Item cùm Petrus ſolus loqueretur, quare dixit: *Ecce nos reliquimus omnia?* Quoniam duo ſunt in homine; Caro & anima. Aliquando caro [dicit:] Omnia relinquo, ſed non anima. At è Gregorio: Non eſt ſufficiens hæc relictio. Dicit ergo: Reliquimus omnia, homo interior & exterior, quaſi unus eorum loqueretur. Ego exterior ſimul cum interiore omnia reliquimus. Quod verò oleo prædicationis pleni fuerint manifeſtum eſt. Nonne Paulus dicit: *Tranſivi à Jeruſalem in Illyricum mare, prædicando: Et verè plus omnibus laboravi.* De Petro legitur in Actibus Apoſtolorum quod ad prædicationem ejus unâ die * *ceciderunt tria millia, & in alia die quinque millia.* De oleo virtutis, id eſt, operationis miraculorum quibus eminuerunt, quid attinet dicere? Nonne legitur quod ad umbram Petri ſanabantur infirmi? Non legitur hoc de Chriſto. Salvâ reverentiâ Chriſti majora fecit Petrus quàm Chriſtus. In Petro adimpletum eſt quod Chriſtus dixit: Et hoc quod facio facietis, & *majora horum facietis.* De Paulo, ut reliqua quibus fulgebat nunc omittamus, ex ſcripturis certum habemus, quod quoſcumque excommunicabat, diabolus illico eos vexabat. Quod autem gratia interceſſionis ſpecialiter attribuebatur eis, mirum eſt in oculis noſtris; cùm & mediator Dei & hominum ſit noſter ibi advocatus, & glorioſa Virgo, necnon & beatus Joannes, quo major non ſurrexit, ut ſcriptum eſt, inter natos mulierum, pro nobis intercedant. Tamen Petrus & Paulus teneriùs pro nobis & artiùs ſupplicant, quia & ipſi graviſſimè peccaverunt. Nonne Paulus fuit blaſphemus,

Marginal notes (left): 1. Tim. 1. 13. — SS. Petrus & Paulus duobus modis ſunt filii miſericordiæ. — Rom. 8. 35. — Math. 26. 35. — Joan. 21. 15. 16. — * ſ. officia. — Quatuor utilitates olei. — Eccle. 9. 8. — Pſ. 140. 5. — Cant. 1. 2. — Levit. 8. 14. — Math. 25. 8. — Act. 9. 6.

Marginal notes (right): Math. 19. 27. — 1. Cor. 13. 7. — 2. Cor. 6. 4. — Math. 6. 33. — Eccle. 1. 2. — Ut verè relinquantur omnia, id dicere debet ſimul homo interior, & homo exterior. — 1. Cor. 15. 10. — * crediderunt. — Act. 2. 41. & 44. — Act. 5. 15. — Mirabiliora fecit Petrus quàm Chriſtus. — Joan. 14. 12. — Quò Sancti Petrus & Paulus graviùs peccaverunt, eò ardentiùs pro peccatoribus intercedunt.

Digitized by Google

& perſecutor Eccleſiæ manifeſtus? Petrus quoque factus eſt coram Domino [noſter interceſſor,] ſed fidem ſuam negavit. Nullus ergo graviùs peccavit. Quantò fortiùs experti ſunt noſtros exceſſus, tantò exactiùs implorant Dominum pro nobis. Sicut legitur Dido Æneæ inter cætera dixiſſe:

Virg. Æne. *Non ignara mali, miſeris ſuccurrere diſco.*

Inde eſt quod ſpecialiter dicuntur hîc ei aſſiſtere, licèt multa millia Angelorum & Spirituum ſanctorum aſſiſtent ei. Chriſtus enim tanquam Imperator, unum habet Judicem, ſcilicet, Petrum, & alterum Doctorem, ſcilicet, Paulum. Petro quidem traditæ ſunt claves regni cœlorum. Petrus aperit eos, & claudit eos. Sententiam Petri ſequitur ſententia Chriſti. Dictum eſt enim ei: *Quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis.* Non eſt dictum: Quodcumque ligaverit Chriſtus, [ſed: Quodcumque] ligaverit Petrus. Hos igitur habet aſſeſſores, hos habemus fideliſſimos interceſſores. Sed ſi pro omnibus preces Domino fundunt; tamen pro Clauſtralibus, pro viris Religioſis, *pro vobis ad quos loquor* propenſiùs intercedunt. Vos quidem de Benedicto & aliis gloriamini, à quibus Ordinis veſtri ſuſcepiſtis Religionem. Sed de his maximè poteſtis & debetis gloriari & confidere, à quibus accepiſtis Ordinis veſtri ſeminarium & ordinem. Tria enim ſunt in Ordine veſtro; Ortus, progreſſus, & finis. Ortus, eſt mundi contemptus; progreſſus, obedientia; finis ad Dominum præſentia uſque in finem. A Paulo habetis progreſſum, ubi dicitur: *Domine, quid me vis facere?* A Petro habetis ortum, ubi dicitur: *Ecce nos reliquimus omnia;* Finem, ubi dicitur: *Et ſecuti ſumus te;* ſcilicet, uſque in finem perſeverantiam habuimus. Quod ipſe præſtare dignetur, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

[Margin: Petrus ut Judex, Paulus ut Doctor, aſſiſtunt Imperatori Chriſto. — Math. 16. 19. — De Sancto Benedicto, fortè ad Cluniacenſes, qui ſub patronatu Apoſtolorum fundati ſunt. — Act. 9. 6. — Math. 19. 27.]

LXVII. IN FESTO SS. PETRI ET PAULI.

Sermo secundus.

E mſ. Andegav.

Num. 10. 2. *FAc tibi duas tubas ductiles argenteas ad convocandum populum.*

Magna eſt, Domini mei & Fratres, diei hujus ſolemnitas; Magna eſt hodierna celebritas, in qua Petri & Pauli paſſionem recolit Eccleſia. Poſt Domini noſtri ſolemnitatem & beatæ Virginis jure præfertur aliis hæc ſolemnitas quam nobis facit Petri Apoſtolorum Principis in cruce extenſio, & Pauli, qui vas electionis eſt, decollatio. Alii claves regni cœlorum leguntur commiſſæ, qui propter fidei conſtantiam à Domino audire meruit: *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam.* Et iterùm: *Petre amas me? paſce oves meas.* Alteri poſt glorioſam Domini Aſcenſionem, revelata eſt gloria Domini, quæ ipſum ſic totum illuſtravit, quod eum ſtrenuum Domûs Domini ſpeculatorem ordinavit. Hic idem ait: *Noviſſimè autem tanquam abortivo viſus eſt & mihi Dominus.* Petro commiſſum eſt Evangelium Circumciſionis; Paulo præputium. Petrus factus eſt prædicator Judæorum; Paulus errantis Gentilitatis pius ad vitam extitit revocator. Hi ſunt fidei noſtræ fundamentum, ſanctæ Eccleſiæ ſuſtentamentum. Horum eruditionibus in ſtructura firma conſiſtit Eccleſia. Horum ſonus tanquam tubæ clangor exivit in omnem terram; Horum doctrinâ fulget Eccleſia ut ſole luna. Fides crevit Petro Doctore. Judæa etiam in parte Chriſtum cognovit; Paulo docente, Gentilitas à ſquallore infidelitatis in lucem veritatis prodiit. Undè idem ait: *Qui operatus eſt Petro in Apoſtolatum, operatus eſt & mihi inter gentes.* Benè iſtis convenit, quod in Libro Numeri Moyſi dictum eſt: *Fac tibi duas tubas argenteas ductiles ad convocandum populum.* Conſiderandum ergo à quo tubæ iſtæ factæ ſunt, & quomodo, & ad quem uſum. Ad populum Dei ſcilicet convocandum. Tubæ iſtæ ſignificant ſanctos prædicatores, eos ſiquidem quorum eſt hodierna feſtivitas, & hi non meritis propriis ad prædicationem ſunt electi, ſed virtute ex alto induti, à Moyſe, id eſt à Domino Jeſu Prædicatores ſunt conſtituti. Undè benè dicitur: *Fac tibi duas tubas.* Has tubas Moyſes, id eſt Chriſtus, facit, & ſibi, id eſt ad ſuum honorem, ut eis longè latèque clangentibus hæredes habeat, quibus æternæ jucunditatis largiatur benedictionem. Et cùm in multis Moyſes Dominum deſignet, ſpiritualiter ipſius nominis interpretatione, ipſum poteſt deſignare: Interpretatur enim Moyſes, *ab aquâ ſumptus.* Et noſter Moyſes, id eſt Chriſtus, ab aqua ſumitur, dum à Sacræ Scripturæ intelligentia ad ipſum cognoſcendum homo ſublimatur. Nec incongruè Scripturam aquæ comparamus, quæ tanquam aqua lavat, reficit & refrigerat nos. Lavat dum ea quibus animi ſordes abſterguntur, jugiter nobis inſinuat; nos etiam relavat, dum ne quid in nobis interſum remaneat, clamat: *Pœnitentiam agite, appropinquat enim Regnum Cœlorum.* Et iterùm: *Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum.* Nos reficit, dum quod præmii in cœleſtibus expectamus, nos oblíviſci non ſinit. Nos ſuſtentat in via, dum

[Margin: Math. 16. 18. — Ioan. 21. 17. — 1. Cor. 15. 8. — SS. Petrus & Paulus fidei & Eccleſiæ fundamentum. — Galat. 2. 8. — Sacra Scriptura eſt aqua ſalutaris, quæ lavat, reficit & refrigerat. — Math. 3. 2. — Eccli. 4. 33.]

Digitized by Google

mentibus noſtris imprimit quibus donariis donandi ſimus in patria, ut eſt illud: *Fulgebunt juſti, & tanquam ſcintillæ in arundineto diſcurrent.* Nos refrigerat, dum exemplis Sanctorum nos in nobis extinguere monet vitiorum incitamenta. Moyſes ab aquis aſſumptus, à filia Pharaonis eſt nutritus. Sic Jeſus Chriſtus, dum à fideli anima ſuſcipitur, ipſam nutrit, & in ea nutritur. Hæc priùs infidelitati ſubjecta, tali ſuſcepto habitatore, exultat ad fidem intrans, infidelitate abjectâ. In hac Deus creſcit, dum de die in diem magis ac magis in ejus amorem omnis anima inardeſcit. Qui enim immenſus, & ubique totus non in ſe poteſt creſcere, ſed in nobis major poteſt eſſe. Ad clangorem tubarum ceciderunt muri Jericho. Jericho enim interpretatur *luna*, & ſignificat hunc mundum, qui ſemper eſt in defectu, nunquam in eodem ſtatu permanet. *Præterit enim figura hujus mundi.* In aliis oritur, & in aliis moritur. Septem muri Jericho ſeptem ſunt principalia vitia, quæ clangentibus tubis, id eſt prædicatoribus ſanctis, in pluribus ſunt extincta. Hi muri ſeptimo clangore penitùs concident. In mundi enim fine, ſive in extremo examine, ſic tollentur vitia, quod de cætero nullum movebunt. De his tubis etiam legitur, quod Gedeon Madianitas expugnaturus, tubas accepit, cum tubis lagunculas, in lagunculis laternas. Mirabilis hic modus pugnandi cum hoſtibus. Pugna indicitur, & neglectis armis bellicis, tubæ, lagunculæ & lampades accipiuntur. Mirabilis hæc pugna, mirabilior quæ hanc pugnam ſequitur victoria. Nulla coruſcant arma, & hoſtes fugantur, ſine armis armati ſubjugantur inermibus, Gedeon contra Madianitas contrivit. Gedeon interpretatur, *Circuiens munitio*, & ſignificat Chriſtum, qui in utero virginali conſiſtens, cœlum & terram circuivit. Sic in Virgine fuit, quod in cœlo non defuit. [[a] Madianita interpretatur circuiens munitio, & ſignificat Chriſtum, qui in utero virginali conſiſtens, in deſperationem decidunt, & dum de ſalute diffidunt, à malo in pejus.] Tales Gedeon, id eſt Deus, inſequitur & vincit tubarum clangore, lagenarum confractione, & lampadarum expoſitione. Sancti enim Prædicatores dum lagenas confringunt, id eſt dum corpora cruciatibus exponunt, exerunt lampades, quibus reſiſtentes vincunt. Glorioſa enim mirabilia [quæ] in eorum ſequuntur paſſione, multos converti faciunt, ad fidem vocant, &, ut in fide firmi ſint, corroborant. Iſtæ ſunt tubæ ductiles argenteæ, quæ per crebras mundi tunſiones, per multas paſſionum amaritudines, quò plus tunduntur, eò magis in Dei dilectionem extenduntur. Hæ tubæ argenteæ ſunt; Doctores enim in divinis eloquiis debent eſſe inſtructi, ne ad docendum quod fieri volunt, inveniantur indocti. Undè illud: *Eloquia Domini, eloquia caſta, argentum igne examinatum.* Tales tubæ ductiles & argenteæ ad hunc uſum ſunt ut convocent populum Dei. Sancti enim Prædicatores ad hoc ſtudere debent, ut ad fidei unitatem convocent diſperſos. Et notandum quod in lege veteri, tubæ illæ, quæ ſpiritualium tubarum figuræ erant, ad hæc quatuor conſtitutæ ſunt; Ut populum ad bellum, ad progrediendum, ad epulum, & ad feſtum convocarent. Similiter & noſtræ tubæ ad bellum nos vocant, dum monent [b] ut in virtutibus progrediamur; Ad epulum nos vocant, dum quâ religione, quâ mentis puritate ad menſam Domini ſit accedendum, verbo docent, monſtrant exemplo. Ad feſtum nos vocant, dum qualiter feſtivitatibus temporalibus intereſſe debemus, docent, quibus ita devotè intereſſe debemus, ut feſtivitatibus Angelorum adeſſe mereamur. Quod nobis præſtare dignetur qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Sap. 3. 7. — Deus immenſus in ſe, creſcere poteſt in nobis. — 1. Cor. 7. — Jud. 7. 16. — Mirabilis pugna, mirabilior victoria. — Pſ. 11. 7. — Prædicatorum eſt diſperſos in unitatem fidei revocare. — Tubarum uſus ad quatuor.

IN FESTO S. PETRI APOSTOLI. LXVIII.

[c] SERMO TERTIUS.

NUnc ſcio verè quia miſit Dominus Angelum ſuum, & eripuit me de manu Herodis, & de omni expectatione plebis Judæorum. Legitur in annalibus quod Caius Cæſar

[c] E mſ. Andegav. — Act. 12. 11.

[a] Locus apertè ab amanuenſi vitiatus, qui ſic reſtitui poſſet: *Madian interpretatur judicium, ſeu litigans. Significat autem criminum reos, qui dum de extremo judicio & ſalute ſua diffidunt, à malo in pejus ruentes in deſperationem decidunt.*

[b] Hîc aliquid deeſſe videtur, quod ſic ſuppleri poteſt: *Ad bellum nos vocant, cùm ad pugnam contra tentationes nos accendunt. Ad progrediendum, dum monent ut in virtutibus progrediamur. Ad epulum, &c.*

[c] Hic Sermo fuiſſe videtur aliqua potiùs familiaris exhortatio, intra Clauſtrum habita coram Canonicis Regularibus, quos expreſsè nominat, aut coram Monachis, quorum notat victûs auſteritatem, quàm concio publicè coram plebe Chriſtiana pronuntiata. Ad quid enim plebi Chriſtianæ defectuum Clauſtralium ad minutias uſque, tam exacta deſcriptio. Cùm autem adeò expreſsè Canonicum Regularem hîc appellat, probabilius eſt Hildebertum hanc habuiſſe coram Canonicis Regularibus, quorum olim vita nec minùs arctata votis obedientiæ & abdicationis proprii, nec multò minùs victu & labore auſtera, quàm Monachorum erat.

Digitized by Google

Ioſeph. Antiq. Lib. 18. c. 9. Herodem Tetrarcham, qui Joannem decollavit, cum uxore Herodiade relegavit in exilium Lugduni; Herodem verò Agrippam fratrem Herodiadis non ſolùm Tetrarchiâ Galilææ donavit, immo & Regem Jeroſolymorum inſtituit. Hic volens ſibi conciliare animos Judæorum Jacobum Zebedæi occidit; Petrum in diebus azymorum miſit in carcerem, ut poſt Paſcha ad populi arbitrium vitam ejus ſuppliciis terminaret. Petrus verò ſolutus per Angelum in actionem gratiarum prorupit, dicens: *Nunc ſcio verè, &c.* Hiſtoria hæc ſæpè repetitur in Eccleſia, quia dupliciter nos ædificat. Primò ex ſuperficie litteræ nos inſtruit; ſecundò, ſpirituali intelligentiâ tanquam medullâ tritici nos paſcit. Item ſecundùm litteram dupliciter nos informat: Primò, ut omnem ſpem in Domino ponentes bona noſtra ſibi attribuamus; ſecundò, ut juxta Sapientem in principio ſermonis unuſquiſque ſit accuſator ſui. Petrus, quia ſperavit in Domino, liberatus eſt, nec tamen elatus eſt, ſed Deum proſecutus eſt gratiarum actione. In hunc modum & nos cùm tribulamur, ad ipſum clamemus, & exaudiet nos, & in tribulatione noſtra liberabit nos. *Filii Iſraël cùm tribularentur, de neceſſitatibus ſuis clamaverunt ad Dominum, & ſanavit eos.* Clamavit Jonas de ventre ceti, & evomitus eſt. Clamavit Daniel, & clauſa ſunt ora leonum. Clamaverunt pueri, & ſublatus eſt ignis de fornace. Clamavit Petrus de carcere, & ceciderunt catenæ de manibus ejus. Sed quomodo in hac gratiarum actione Petrus accuſavit ſe non elucet, niſi fortè tacitè ſe accuſaverit in principio ſermonis ſui, cùm dixit: *Nunc ſcio verè*, quaſi aliquid inculcando. Singula pondus habent ac ſi diceret: Dum mihi videbar ſciolus, deprehenſus ſum in inſipientia mea; quædam quaſi vera aſſerui, & inventus ſum mendax; ſed nunc ſcio verè quæ dico, hîc non inveniet quid in me reprehendat Dominus & Magiſter meus; Sed unde hoc mihi quod clavicularium cœli, Judicem mundi, Vicarium Chriſti, Principem cœtûs apoſtolici, inſipientem & mendacem audeam profiteri. Securè hoc audeo ego, nam hæc de eo ſcripta ſunt. Ne quis pro immanitate peccati deſperet; temerariè locutus eſt iſte Petrus, ſcilicet, cùm ait: *Exi à me, Domine, quia homo peccator ſum ego*, non differt à voce phrenetici qui ait: Exi à me, medice, quia homo infirmus ſum. Inſipienter locutus eſt, cùm ait: *Bonum eſt nos hîc eſſe, &c.* Unde Evangeliſta: Siquidem *neſciebat quid diceret*. A puſillanimitate locutus eſt cùm ait: *Abſit à te, Domine, non fiet iſtud;* Unde redargutus à Domino audivit: *Vade retro, Sathana.* Ex conſuetudine hominum locutus eſt: Domine, *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te, quid ergo erit nobis?* Familiare enim eſt filiis Adæ quærere commoda ſua. Quid verò attinet dicere, quàm præſumptuosè locutus eſt, cùm ait: *Etſi oportuerit me mori tecum, non te negabo.* Ecce in quo cortex litteræ nos inſtruit. Copioſiùs verò nos ſpiritualis nucleus dat intelligere; ſub uno ſcilicet cortice triplex nucleus invenitur. Scrutemur ergo litteræ parietem, & inveniemus theſaurum intelligentiæ deſiderabilem. Latet quidem hîc intelligentia generalis, ſpecialis, finalis, id eſt, de Eccleſia, de viro contemplativo, de ſpiritu humano. Sanè Eccleſia lavacro regenerationis lota, fonte baptiſmatis aſperſa, quaſi ſtans in littore maris, inde videns Pharaonem & Ægyptios ſubmerſos, ſicut Moyſes in Canticum eorum, ita & ipſa in laudem Dei prorumpit, dicens: *Nunc* ſcio verè quia miſit Dominus, &c. *Nunc* enim pro tempore gratiæ ſolet poni, ut ibi: Ecce nunc tempus acceptabile. De Angelo verò quem miſit Dominus videamus. Legitur in Theologia de quatuor generibus Angelorum. Eſt enim Angelus Sathanæ, Angelus pacis, Angelus myſterii, Angelus conſilii. Primus colaphiſat, ſecundus ædificat, tertius confortat, quartus liberat, id eſt, dæmones, homines, ſupernæ virtutes, Emmanuel. De primo dicit Apoſtolus: *Datus eſt mihi ſtimulus carnis meæ Angelus Sathanæ, qui me colaphizet.* De ſecundo ibi: *Angeli pacis amarè flebunt.* De tertio ibi; *Qui facit Angelos ſuos Spiritus;* Et ibi: *Omnes ſunt adminiſtratorii Spiritus in miniſterium miſſi.* De quarto ibi: *Et vocabitur magni conſilii Angelus.* Hic ſolus liberat; unde in Evangelio: *Si filius vos liberaverit, verè liberi eritis.* De hoc dicit Eccleſia: Miſit Dominus Pater Angelum ſuum, id eſt, ſibi conſubſtantialem, & eripuit me de manu Herodis. Herodes *pellicius* interpretatur à pellicio, quod eſt decipio. Hic eſt Leviathan qui ſedet in inſidiis, ut interficiat innocentes, ſerpens callidior cunctis animantibus, malleus univerſæ terræ, ventus validus quo cœperat mergi Petrus. Hanc ereptionem planè oſtendimus, cùm cathechizando * dicimus: Exi ab eo, ſpiritus immunde; & modum liberationis cùm dicimus: Abrenuncias Sathanæ & operibus ejus? Sed nota quia dicit Eccleſia ſe ereptam de manu, non de manibus. Diabolus enim ſiniſtram habet & dexteram, & ſicut victor captivum hoſtem cum ſiniſtra trahit, cum dextra colaphiſat, ut expeditiùs eat, ſic ante adventum Chriſti diabolus genus humanum captivum trahebat, & ad libitum ſuum flagellabat, quia etiam

Marginal notes: *In tribulatione in Deum ſperandum, & ad eum clamandum eſt.* — *Pſ. 106. 15.* — *Ionas 2. 3.* — *Dan. 14. 37.* — *Act. 12.* — *Luc. 5. 8.* — *Luc. 9. 37.* — *Math. 10. 23.* — *Præſumptio Petri humilitate compenſata.* — *Math. 26. 35.* — *Quatuor ſunt Angelorum ſpecies.* — *2. Cor. 12. 7.* — *Iſ. 33. 7.* — *Pſ. 103. 4.* — *Heb. 1. 14.* — *Iſ. 9. 7.* — *Ioan. 8. 36.* — ** ſc. ad baptiſmum.* — *Chriſtus eripit juſtum de manu ad infernum trahente, non de manu ad probationem flagellante.*

Digitized by Google

quoſdam vivos legitur rapuiſſe in infernum. Eripuit autem nos Chriſtus de manu trahente, non de flagellante; adhuc enim ſuper dorſum Eccleſiæ fabricant, vel flagellant peccatores; adhuc juſtus intus malleum [ſentit] & incudem; adhuc impugnant dæmones Eccleſiam, ſicut & expugnaverunt à juventute ſua; ſed hæc manus dextera eſt, non ſibi, ſed nobis; flagellat enim filium quem vult recipere; operatur enim in nobis patientiam, probationem, ſpem. Subditur: *Et de omni expectatione plebis Judæorum.* Judæi confitentes. Qui ergo confitentur Herodem Regem? Non ſenatus, non populus, non cives, ſed plebs dicuntur, juxta illud: *Lepuſculus plebs invalida.* [a] Hæc ſunt omnia crimina, quæ tamen Epiſtola Canonica ſub tribus includit. Periculoſum eſt eſſe cum plebe hac. Lutum enim inquinat, limus ligat, profundum devorat. Concupiſcentiam enim oculorum quaſi * armamentarium ſcriptoris fert ſecum plenum vanitatibus, quia quot vanitatibus hominem afficit, tot maculis denigrantibus eum inficit. Concupiſcentia verò carnis limus eſt, id eſt, lutum viſcoſum; Quem enim arripit, quaſi inſeparabiliter eum ſibi conglutinat. Inde eſt quod caro potiùs dicta eſt facta de limo, quàm de luto, vel de terra, ut in hoc fervens ipſius inſinuaretur gluten. Adeo enim glutinoſa eſt caro noſtra, quod ſpiritus noſter ad imaginem Dei factus in ſumma puritate, conglutinatus eſt ei, ut, ſi fieri poſſet, numquam vellet ab ea ſeparari, ſed ſuperindui. Superbia verò vitæ profundum eſt in quod traxit ſecum Lucifer tertiam partem Angelorum, vel ſtellarum. De luto gratulabatur Propheta ſe ereptum, dicens: *Eripuit me de lacu miſeriæ, & de luto fæcis.* Adhuc ſe eſſe in limo carnis conquerebatur Propheta, dicens: *Infixus ſum in limo profundi, & non eſt ſubſtantia.* Ne autem profundo ſuperbiæ abſorberetur, clamabat: *Non me demergat tempeſtas aquæ, neque abſorbeat me profundum.* Eccleſia ergo erepta eſt de luto, limo, & profundo; Erepta eſt de omni expectatione plebis Judæorum. Eſt eadem vox, ut diximus, viri ſpeculantis * clauſtra, qui aſſumptis pennis columbæ fugit in ſolitudinem, potiùs animi, quàm eremi; qui inter homines vivit ſuper homines, quia Angelum vivit in terris; Nec tamen cujuſlibet Clauſtralis hæc vox eſt, nec enim ſemper Petri fuit; ſed cùm jam trinomius eſſet, nominatus eſt Simon, cognominatus Barjona, id eſt, filius Joannis, agnominatus eſt Petrus, & donec tranſiit primam & ſecundam cuſtodiam, & portam ferream, non ſe exaltavit. In hunc modum verò ſpiritualiter tranſit primam cuſtodiam, ſi fuerit Simon, id eſt, obediens; jam ſi fuerit Barjona, id eſt, filius columbæ, portam ferream; ſi fuerit Petrus, id eſt, firmus. Eſt enim prima cuſtodia vinculum conſuetudinis; ſecunda, porta ferrea, ſpecies vanitatis. Prima ligat, ſecunda cruciat, tertia necat. Prima eſt pellenda, quia quamvis

Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret;

Secunda ſuſtinenda, tertia fugienda. Quàm durus ſit tranſitus primæ cuſtodiæ novit ille qui in libro experientiæ dicit: Scimus & nos quia difficile eſt conſueta repellere; Dura eſt iſta tranſitio, & alicujus probitatis tranſire de commeſſationibus ad jejunia, de carnalibus ad olera, de ſericis ad cilicia, de pulvinaribus ad ſtramenta, de impunitate ad verbera, & ut in ſumma dicam, de propria voluntate ad jugum obedientiæ. Verè hæc mutatio dexteræ excelſi. Quid enim mirabilius, quid dignius hâc immutatione? Immutatur enim homo de amurca in oleum, de fæce in vinum, de palea in granum, & ut uſitatiùs dicam, de trunco in vitulum. Qui enim olim truncus erat, ſcilicet, inutile lignum, factus eſt vitulus novellus, cornua producens & ungulas, poſitus ſuper altare Domini in holocauſtum ſuaviſſimi odoris. Hanc cuſtodiam tranſit vir Clauſtralis duce & comite obedientiâ. Ad omnes enim inſultus conſuetudinis objicit votum Religionis, & dicit: Non ſequar te, conſuetudo; Votum vovi Domino. Illum ſequar quocumque ierit. Edomitâ verò conſuetudine ſequitur impetus tentationis, torrens, id eſt, inundans, leo impetu iræ ſuæ. Aggrediuntur enim eum morbi inuſitati; frequens oculis dolor ex vigiliis, tuſſis ex frigore, tremor tibiarum ex longinqua * ſtatione in choro, * thubam genuum ex crebra genuum inflexione, coarctatio arteriarum ex ciborum ariditate, &c. in hunc modum. At quod difficilius eſt, * detractio fratrum, qui cùm vident prolixiùs orantem, crebriùs vigilantem, arctiùs & rariùs edentem, aiunt: Hic frater noſter

Marginalia: Prov. 30. 26. — a — * ſ. atramentarium. — Dicitur caro facta de limo, non de luto, quia nil tenacius luxuriâ, habituali ſcilicet. — Pſ. 39. 3. — Pſ. 68. 3. — Ibid. — * ſ. in clauſtro. — Petrus trinomius, Petrus ſcilicet, Simon, Barjona; ita & bonus Monachus. — Elogium vitæ monaſticæ. — Variæ ægritudines Monachis ex eorum exercitiis. — * Statio longinqua in Choro. — * ſ. tubera, g. enflures, ou loupes. — * Murmur Monachorum in invicem.

a Hîc aliquid deeſſe videtur. Non enim notantur crimina illa, quæ tamen dicit Author eſſe omnia crimina, quæ Canonicâ Epiſtolâ, ut ait, ſub tribus includit. Hæc libenter eſſe cenſerem, quæ Joannes Evang. Epiſtolâ primâ, Cap. 2. v. 16. recenſet, nimirùm concupiſcentiam carnis, concupiſcentiam oculorum, & ſuperbiam vitæ, quibus invalida plebs inficitur; & quibus notatis, ritè ſubditur ab Authore, (quod probabiliter oſcitans amanuenſis obmiſit.) *Hæc ſunt omnia crimina, &c.* Hoc autem ex ſequentibus elucidari & probari videtur.

Digitized by Google

ſomniavit mortem Abbatis; ideo faciem ſuam demolitur, ut oculos intuentium illudat; & cùm tranſit coram eis, inſultant ei, & dicunt: Ecce ſomniator venit: erit Abbas noſter; vel fortè aliis ipſe invidebit, vel æmulabitur perfectionem aliorum, & * conabitur ſupra vires. Difficilior eſt tranſitus hujus cuſtodiæ; hæc enim poſito homine in via, ſupplantavit greſſus ejus. Hæc omne fundamentum, quod jecerat homo, concutit, & ſæpe everſit. Hic eſt ventus qui obruit domum ſuper filios Job convivantes. Non tranſibit homo hanc, niſi fuerit patiens & humilis Barjona. Unde legitur de Antonio quod cùm vidiſſet in ſpiritu omnes laqueos tentationum dæmonis, in ſtupore & ejulatu magno clamavit: Quis tranſibit iſtos? Facta eſt ei vox de cœlo, dicens: Humilitas. Sanè reſtat adhuc porta ferrea; tranſitus tertiæ irremediabilis, ſpecies ſcilicet veritatis. Videns enim diabolus per duo prædicta ſe nihil profeciſſe, aggreditur eum ſub ſpecie recti tanquam conſiliarius ſalutis, tanquam fidelis à ſecretis, & circumvallat eum quaſi quatuor quaternionibus militum, unum collocans ad caput, unum ad pedes, alium ante, alium retro. Inferior ergo quaternio eſt cura carnis; ſuperior, ſuperbia ex virtutibus; poſterior, memoria relictorum; anterior, inſtantia tribulationum. Primus enim ligat, ſecundus inflat, tertius ſublimat, quartus ſuffocat. Accedit ergo primus inceſſu modeſto, capite demiſſo, & ait: Pax vobis. Cui ille: Eſtne pacificus ingreſſus tuus? Pacificus eſt, ait. Ab hoc maximè cavendum eſt; Non enim de facili hoſtis cavetur, cùm ingreſſus pacificus expectatur. Tandem ſic incipit: Curam carnis agere debes; nemo enim carnem ſuam odio habuit. Hoc enim quartum quod diligere debes ex charitate. Hoc jumentum commiſſum eſt tibi; & ſicut onus & virga, ſic cibarium jumento debetur. Caro tua eſt quaſi chorda in cythara. Pſallentes enim in choro admodum cytharæ dulce melos reſonantis in aure cantoris. Tendere ergo debes chordam tuam, non rumpere, quia ſi ruperis eam, nonne injurius eris cytharæ fratrum & cui cythariꝫas? Legitur quoque: Alatur civis ut expellatur hoſtis. Et illud: Ecce dedi vobis in cibos herbam terræ, & animam viventem ſuper terram. Cibi enim regulares, quibus uteris, potiùs obruunt te quàm nutriant. Caſeus enim datus, peſſimus eſt; ova contemptibilia, legumina inflantia; aqua ſtomachum ſtringit; de piſcibus dicerem, ſed caro tibi apponatur. Cave & vide quàm ſubdolus eſt iſte mundus. Ergo eſto Petrus, & conſtanter reſponde: Vade, Sathana, non in ſolo pane vivit homo. Ego cibum habeo manducare quem tu neſcis; non vivo intus ut comedam, imo comedo ut vivam; tantùm apponitur cibarii jumento meo, quod de reliquiis ipſis poteſt ſatiari; Panis & aqua vita beata. In fortitudine cibi hujus ambulavit Elias quadraginta diebus uſque ad montem Dei Oreb; Et cùm dixeris hæc, ora ad Dominum, & dic: *Confige, Domine, timore tuo carnes meas*. Hoc effugato accedit quaternio ſuperior, non minùs verſipellis, & ait: Nobilis es, litteratus, longo uſus ſtudio noviſti omnes ordinis tui articulos; Sciolus es in exterioribus. Quid ergo ſedes hîc totâ die otioſus? Cur abſcondis talentum Domini in ſudario? Nonne meliùs quovis Prælato tuo ſervares rigorem ordinis incolumem? Faciliorem haberes * aſcenſum ad Principes per amicos tuos; faciliùs impetrares. Vade, fac tibi amicos de fratribus; ſollicitè ſcrutare ſecreta Abbatis, unde poſſis eum pulſare & expulſare; diſcurre ad caros tuos, ut pro te diſcurrant. Fac te omnia in omnibus, ut * baculum tibi lucrifacias. Cave vir bone. Vide quàm peſſimus eſt iſte. Non vult te eſſe diſcipulum Chriſti, qui ait: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde*; ſed illius qui ait: *Ponam ſedem meam ad Aquilonem, & ero ſimilis Altiſſimo.* Hæc eſt illa quæ ut imprudenti * invenitur, unam de decem virtutibus interfecit. Hæc eſt turris quæ cecidit ſuper decem & octo viros qui eam ædificabant. Hæc eſt *ſuperbia natione cœleſtis*, quæ ſublimium mentes inhabitat, & quia ad proprios ortus revolans ad dignitatem irrumpit hominum, * in qua ad dignitatem prorumpit Angelorum. Eſto & hîc Petrus, & dic: Ex ore tuo te judico, ſerve nequam. Tu promittis me fieri ſublimem, ſed in Prælatione facerem me contemptibilem. Undè Apoſtolus: *Si ſæcularia habetis judicia, contemptibiles qui ſunt inter vos eligite.* Sic, novi ordinem, ergo ſecundùm ordinem, quantò ſum altior, tantò debeo me in omnibus humiliare. Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos, & cùm hoc dixeris, ora ad Dominum: Domine, non veniat mihi pes ſuperbiæ, non ſit exaltatum cor meum, neque elati ſint oculi mei. Hoc autem in fugam converſo, poſterior accedit quaternio, qui ait: Lunaticus * tempeſtivè egreſſus es de mundo, cognitis vanitatibus quæ ſunt ſub ſole, tutiùs eſſes in religione, cognita enim meliùs caventur. Etiam ſcire debes quæ circa caros tuos aguntur. Qui enim, ut ait Apoſtolus, curam ſuorum non habet, deterior eſt infideli. Vade ad tuos, & de proprio largas facies eleemoſynas, quod hîc non potes. Quod ſi rumuſculos populi times, etiam manens in habitu tuo, poteris

Marginal notes: * f. onerabitur. — Laqueos diaboli non evadit, niſi humilitas. — Variæ tentationes Monachorum. — Nota abſtinentiam à carnibus, totam benedictinam. — 3.Reg.19.8. — Pſ.118 — * f acceſſum. — * ſc pedum paſtorale. — Variæ Religioſorum tentationes, quomodo repellendæ. — * f. invehitur. — Superbia natione cœleſtis. — * f. ut ad dignitatem prorumpat Angelorum. — 1.Cor.6.4. — * f ad ſenſum Authoris intempeſtivè.

Digitized by Google

Jeroſolymam ire, viſitare loca ſancta, ubi ſteterunt pedes Domini, viſitare * ſumma Apoſtolorum Petri & Pauli. In diebus ſenectutis tuæ, redibis ad Clauſtra; finis enim, non pugna coronat, & Dominus judicat fines terræ. Cave, vir bone, vult te eſſe * circumceſſorem, non Canonicum Regularem. Vult te mutare in ſtatuam ſalis. Vult ut ſis opprobrium hominum, & abjectio plebis, ut dicatur de te: Hic homo cœpit ædificare, & non potuit conſummare. Eſto Petrus, & dic ei: Non ſum canis ut redeam ad vomitum: Poſteriora oblitus cum Apoſtolo, ad anteriora me extendo. Dominus meus Jeſus Chriſtus non deſcendit de Cruce, cùm diceretur ei: Deſcende, & credimus tibi. Mortuus eſt in cruce propter me, & ego moriar in cruce obedientiæ propter ipſum, & propter me. Et cùm hæc dixeris, ora ad Dominum, & dic: Confirma hoc Deus quod operatus es in me. Hoc facto, accedit anterior quaternio, & ait: Ecce omnia bona Cœnobii hujus ferè perierunt, vineæ grandinatæ ſunt, ſpem mentita ſeges, bos eſt enectus arando. Undè vives? Quò indueris? Nihil eſt promiſſio Domini. Quærite primùm Regnum Dei, & hæc omnia adjicientur vobis. In contrarium res lapſa eſt, fodere non vales, mendicare erubeſcis. Si ſapias, curam tui habe. Sanè, vir bone, eſto Petrus, & dic: *Non vidi juſtum derelictum, nec ſemen ejus quærens panem.* Et: Timentibus Deum nihil deeſt: Novit Deus medicus cui me commiſi, quando danda, quando ſubtrahenda ſunt hæc. Dominus dedit, Dominus abſtulit; ſit nomen Domini benedictum. Non negabit pater filio viaticum, qui dat jumentis eſcam ipſorum, & pullis corvorum invocantibus eum. Et cùm hæc dixeris, ora, dicens: *Divitias & paupertatem ne dederis mihi, ſed tantùm victui meo tribue neceſſaria.* Itaque cùm tranſieris hanc portam ferream, licebit exclamare: *Nunc ſcio verè quia miſit Dominus Angelum ſuum, & eripuit me de manu * pellicii*, id eſt mundi, & de omni expectatione plebis Judæorum. Expectatio plebis dicitur per ſimile, quia ſicut qui obſidet caſtrum, multa facit inutiliter, & dicit: Adhuc unum addam, & expectabo ut videam ſi proſit. Sic & iſti, quaſi poſt primam & ſecundam cuſtodiam, extremæ ſunt expectationes Herodis, quibus fruſtratis, deſinit obſidere. Eſt vox eadem, ut dixi, ſpiritûs humani in die obitûs ſui, quando ſcilicet evolat de corpore mortis hujus, tanquam liber de carcere, & clamat: Nunc ſcio verè, &c. & eripuit me de manu Herodis, id eſt pellicii, id eſt corporis; pellicius enim dicitur à pelle, & de omni expectatione plebis Judæorum, id eſt membrorum, quibus miniſtris militat caro adverſus me; eripuit enim oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapſu, aures à fabulis, linguam à mendacio, manus à rapina. Primam ſanè ereptionem à peccatis hujuſmodi in Baptiſmo; ſecundam à tentationibus paulatim agimus in eremo; tertiam ab omni corruptela expectamus in cœlo. Qui ergo primo eripuit, ſecundo eripiet, tertio eripiat Jeſus Chriſtus, Dominus noſter, Angelus noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem.

* ſimina.

* ſ. circumcurſorem. Loquitur ad Canonicum Regularem.

Pſ. 36. 25.

Prov. 30. 8

* Herodis, qui interpretatur pellicius.

IN FESTO STÆ. MAGDALENÆ. LXIX.

SERMO UNICUS.

Emſ. Andegav.

Super tribus ſceleribus Moab, & ſuper quatuor non convertam eum, eò quod incenderit oſſa Regis Idumeæ uſque ad cinerem. Amos 2. 1.

Amos Thecuites vir Propheta fuit, ſed ſermonis abſconditi. Ipſe quidem ſe non eſſe Prophetam teſtatur, id eſt, nec de genere, nec de officio & doctrina fuiſſe Prophetarum; Sed cùm eſſet Paſtor vellicans ſycomoros, miſit eum Dominus in Iſraël tanquam virum elinguem & incompotem ſui ſermonis, ut adversùm vaccas pingues Samariæ prophetaret. Inde eſt quod veritatem quam accepit à ſpiritu, adeo incompoſitis ſermonibus, & quaſi nolentibus intelligi edidit, ac ſi non edidiſſet in verbis ſuis quæ prædiximus ad litteram; irrevocabilem Domini vindictam adverſùs Moab prophetavit, pro eo quod Regem Idumææ, quem perſecutus fuerat vivum, non ceſſavit perſequi mortuum, tumulum ejus evertit, oſſa combuſſit, cineres ventilavit. Poteſt tamen hæc prophetica comminatio trahi ad conſequentiam prohibitionis, quam fecit Deus Mariæ Magdalenæ, & ad conſequentiam exhortationis, quam Doctor Gentium ſcriptam nobis reliquit, ſcilicet: *Non plus ſapere quàm oportet ſapere, ſed ſapere ad ſobrietatem.* Cùm enim Dominus reſurrexiſſet à mortuis, & apparuiſſet Magdalenæ, more ſolito pedes ejus deoſculari voluit & tangere; ſed prohibita eſt ab eo in hunc modum: *Noli me tangere, nondum enim aſcendi ad Patrem.* Sed movere poteſt nos hæc prohibitio, quare mulier tam dilecta & diligens prohibita ſit à contactu diligentis & dilecti. Poſſumus enim cum Domino prohibente conferre in hoc modo: Memento, Domine Jeſu, quia hæc mulier quam diligebas, illa quam cùm vidiſſes flentem, & tu fleviſti. Hæc eſt illa cui teſtimonium attentionis diſcretæ dederas, dicens: *Maria optimam partem elegit, quæ*

Rom. 12. 3.

Joan. 20. 17.

Egregia proſopopœia ad Chriſtum de Magdalena.

Luc. 10. 42.

non auferetur ab ea. Hæc eſt illa quæ Petro negante, qui dixerat: *Etſi oportet me mori tecum, non te negabo;* Thomâ longè facto, qui aiebat: *Eamus commori ei.* Ipſa minas Judæorum non muliebriter timens uſque ad tumulum aperto planctu & gemitu miſerabili tuam perſecuta eſt paſſionem. Hæc eſt illa quæ non invento corpore tuo tanto tabeſcebat dolore, quod inclinans & reinclinans ſe uberioribus lacrymis rigavit monumentum, quàm rigaverat pedes tuos. Quid eſt, Domine Jeſu, quod diſcipulos ſtultos & tardos corde ad credendum, ad contactum manuum & lateris compellis, & hanc tam affectuoſè quærentem te, à contactu longè facis? Si dicturus eras: *Noli me tangere*, cur dixiſti: Maria, *noli flere?* Cur, inquam, prohibita eſt à fletu, ſi prohibenda fuit à contactu? Quid factum tibi fuit apud inferos, ut rediens ad nos fons pietatis areſceres? Unde hæc tam repentina mutatio? Qui inter alapas, flagella, clavos, & lanceam miſereri hoſtium non es oblitus, ſed oraſti Patrem ignoſcere illis, quia neſciebant, nunc reſurgens & impaſſibilis abjicis quærentem te? An de novo conſilio judices acquieſcendum Phariſæis, & execrari incipis contactum peccatricis? Quid eſt, inquam, Domine Jeſu? Aperi nobis. Huic non indebitæ hæſitationi noſtræ Dominus ſatisfaciens, inquit: *Super tribus ſceleribus Moab, & ſuper quatuor non convertam eam;* ac ſi diceret: Convertam eam à tribus & quatuor ſceleribus, ſed ſententiam veniæ quam dederam, revocabo, omnium * miſeriarum, quas ei feceram, non recordabor, ſi in corde ejus *non aſcendero ad Patrem*, ſi *oſſa Regis Idumeæ accenderit uſque ad cineres.* Moab ſiquidem interpretatur, *ex patre*, & congruit publicè peccanti, qui non ſolùm peccare non erubeſcit, ſed etiam exultat cùm malè fecerit, & gloriatur in rebus peſſimis. Condictum eſt hoc ad uſum forenſium inſtrumentorum, quæ quoſdam filios dicunt ſine patre; quoſdam ex patre. Filius ſcorti dicitur *ſine patre*, quia pater ejus incertus eſt, quia etiamſi certus ſit, lex tamen ignorat, unde ad hæreditatem non vocatur. Legitimus autem *ex patre* eſt, quia certi hæreditatem patris expectat. Et in hunc modum Magdalena *ex patre* erat, patrem ſuum in ore omnium circumferens, cujus opera publicè faciebat; patrem, inquam, illum de quo & Dominus Judæis dixit: *Vos ex patre diabolo eſtis.* Hæc eſt enim mulier illa, quæ erat in civitate peccatrix, adeo quod publicè proſtituta, vili contenta pretio, mollia ſui corporis patiebatur, à qua Dominus ſeptem dæmonia, id eſt, quatuor & tria ſcelera. Sanctuarium enim Domini dæmones obtinebant, & futurum templum Virginis filio, jam factum erat templum Veneris, ut de ea poſſet conqueri Propheta, dicens: Omnes venerunt dæmones in hæreditatem tuam, polluerunt templum ſanctum tuum; poſuerunt morticinia in pomorum cuſtodiam. Nec nos pudeat ejus ignominiam dicere, nec vos pudeat audire, quia hæc ignominia eſt ei ad gloriam, & nobis ad doctrinam. Ipſa enim nigredinem flagitiorum ita operuit pulchritudine virtutum, ut Angelis reſpondere queat: *Nigra ſum, ſed formoſa.* Ab hac itaque ejecit patrem ejus, cùm oblita eſt populum ſuum, id eſt, ſeptem vitia quæ in Propheta diſtincta ſunt per tria & quatuor. Ideo quia præcedunt tria genera ſcelerum, ſub quibus includitur omne peccatum. Subſequenter autem quandoque quatuor quaſi comitantia, & his adjuncta. Sunt autem tria hæc, cogitatio mala, locutio perverſa, operatio prava, quorum facilis, & quaſi in unum redacta eſt enumeratio. Sed plurimum noſtrâ intereſt, ſi diſtinxerimus quot modis peccatur corde, & quot modis convertimur à ſcelere cordis; Et ſimiliter de aliis duobus modis. Itaque peccamus corde, abjiciendo cogitationes deſcendentes, & recipiendo aſcendentes. Quia ergo non ſufficimus cogitare aliquid boni ex nobis quaſi ex nobis, deſcendunt ad nos bonæ cogitationes à Deo, quia *Omne donum optimum, & omne donum perfectum eſt deſcendens à patre luminum.* Malæ autem à nobis ſurgunt; Unde Dominus euntibus in Emmaüs ait: *Cur aſcendunt cogitationes in corda veſtra?* Quàm multiplices & improbæ ex abundanti eſt dicere: Novit enim quiſque noſtrum, & in libro experientiæ didicit quod veneniferas potiones ingerat in alveolo mentis noſtræ ſpiritus nequam. Quot varias & inutiles rerum imagines in thalamo cordis noſtri depingat, quæ tanquam minutiſſimi bibones in ipſos oculos mentis * involvant, & ſuper miniſtros Dei uſque ad altare Domini virtutum proſequantur, ut brevem ibi memoriam Chriſti in cruce pendentis abripiant vel conturbent. Hæ ſunt muſcæ morientes, quæ perdunt ſuavitatem unguenti; Hæ ſunt *volucres quas abigebat Abraham uſque ad occaſum ſolis.* Helias quoque, qui cœlum verbo clauſerat, his animum non clauſit, cùm cogitaret ſe ſolum relictum; unde redargutus eſt à Domino, faciliúſque invenit claudere cœlum quàm animum, ab his cogitationibus quæ malè à nobis ſurgunt. Ab hoc ſcelere cordis convertit nos Deus tribus modis. Prima converſio eſt redire ad cor; ſecunda, aſcendere in cor; tertia, excedere ſcilicet de corde. In prima eſt cor humile;

Marginalia (left column): Luc. 7. 13. — * f. miſericordiarum. — Filii legitimi dicuntur filii *ex Patre*, ſpurii filii *ſine Patre*. — Joan. 8. 44. — Magdalena ipſa eſt à qua Chriſtus ejecit ſeptem dæmonia.

Marginalia (right column): Cant. 1. 4. — Quot modis peccatur corde, & quot corde convertimur. — Jac. 1. 17. — Luc. 24. 38. — * f. involant. — Quàm moleſtæ ſint diſtractiones etiam involuntariæ. — Gen. 15. 11. — Faciliùs Elias clauſit cœlum, quàm animum à cogitationibus perverſis.

Digitized by Google

Tripliciter fit converſio cordis.

humile; in ſecunda mediocre; in tertia cor altum. De prima dicit Propheta: *Redite prævaricatores ad cor;* nec eſt contemnenda ſententia, quia de cœlo deſcendit: *Noſce te ipſum homo.* Quod eſt quando cognoſcit homo quid ſibi debeat, quid Creatori, quid proximo, quid corpori ſuo. Secundò aſcendit ſpiritualiter de virtute in virtutem, donec videatur Deus Deorum in Sion, id eſt in ſpecula contemplationis. *Pſ. 83. 6.* De hac dicit Propheta: *Aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit.* In tertia excedimus quandoque ad videndum Deum; Undè Apoſtolus: *2. Cor. 5. 13* *Sive mente excedimus Deo,* & Pſalmiſta: *Accedet homo ad cor altum.* Ad primam trahitur ſervus per ſpiritum timoris; Ad ſecundam vocatur mercenarius per ſpiritum conſilii; Ad tertiam levatur filius per ſpiritum ſapientiæ; & ſic meretur aſcendere quandoque ſuper cor, id eſt ad id quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor aſcendit. Ore ſimiliter peccamus duobus modis, loquendo mala, & ſilendo à bonis; loquimur autem mala ſex modis.

Varia linguæ peccata.

Eſt enim verbum falſum, de quo dicitur: *Pſ. 5. 7.* *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Eſt verbum vanum, de quo ſcriptum eſt: *Pſ. 11. 3.* *Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum.* Et eſt verbum impudicum, de quo dictum eſt: *Eph. 4. 29.* *Turpis ſermo de ore veſtro non procedat.* Eſt verbum excuſatorium, de quo Pſalmiſta: *Pſ. 140. 4.* *Non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excuſandas excuſationes in peccatis.* Eſt verbum doloſum, de quo idem: *Pſ. 11. 4.* *Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa.* Eſt verbum otioſum, de quo ipſe Dominus: *Math. 12. 36.* *De omni verbo otioſo quod locuti fuerint homines, reddent rationem in die judicii.* Et ſi qua alia ſunt genera ſceleris hujus. Lingua eſt membrum inquietum, mortiferum; ad loquendum facilis, ad obloquendum proclivis. Ab hac convertimur, ſi poſuerimus ori noſtro cuſtodiam, ſi à prædictis compeſcimus labellum. Bona autem tribus modis loquimur. Loquimur enim de nobis, loquimur de proximo, loquimur de Deo. Sermo de nobis fit in accuſatione, de proximo in ædificatione, de Deo in laude. Sapiens enim in principio ſermonis, accuſator eſt ſui; Undè Dominus per Iſaïam: *Iſa. 43. 26.* *Dic tu iniquitates tuas ut juſtificeris.* Sic loquebatur de ſe David: *Pſ. 50.* *In iniquitatibus conceptus ſum, & in peccatis concepit me mater mea: Tibi ſoli peccavi, & malum coram te feci.* Ad proximum fit ſermo ædificans & indeſinens; Undè Apoſtolus: *2. Timoth. 4. 2.* *Inſta, opportunè, importunè, argue, obſecra.* De Deo in laude, ad quam hortatur animam ſuam Propheta: *Pſ. 145. 1.* *Lauda anima mea Dominum, laudabo Dominum in vita mea, pſallam Deo meo quamdiu fuero.* Opere ſimiliter peccamus duobus modis, declinando à bono, & faciendo malum. Fit autem malum tribus modis; contumeliâ, blaſphemiâ, iniquitate. Et eſt contumelia quando peccamus in nos ipſos, contumeliis afficientes corpora noſtra per paſſiones ignominiæ. Blaſphemia, cùm peccamus in ipſum Deum, ſeu in religione fidei; Undè dicitur: *Iſ. 52. 5.* *Nomen Dei blaſphematur per vos inter gentes.* Iniquitas eſt in proximum; æquitas enim debetur proximo. Peccatum ergo in eum eſt iniquitas, id eſt non æquitas, ſive contra æquitatem. Ab hoc ſcelere convertimur, ſi cum Martha ſatagamus ſolliciti eſſe circa frequens miniſterium, vel cum Maria ſedentes, guſtamus & videmus quoniam ſuavis eſt Dominus. Cum Martha operamur, agentes opera miſericordiæ, quorum ſex numerat Dominus in Evangelio, ſeptem leguntur in Tobia, quæ ſunt hæc. Eſurientem cibare, ſitientem potare, nudum operire, hoſpitem colligere, infirmum viſitare, in carcere poſitum conſolari, mortuum ſepelire. Cum Maria quieſcimus, vacantes operibus contemplationis, quæ ſunt quatuor, meditatio, lectio, oratio, gratiarum actio, quod planiùs erit in futuro. Ab his ſceleribus converſa eſt Magdalena, quod oſtenſum eſt ſignis, & teſtimonio Domini confirmatum. Signum converſionis à corde perverſo, fuit ubertas lacrymarum; ab ore, frequens deoſculatio pedum; ab opere, unctio pedum & capitis. Sequitur de quatuor ſceleribus, quæ ſequuntur. Primum eſt extenuatio peccati; ſecundum, exultatio poſt peccatum; tertium, diffuſio per exemplum; quartum, continuatio per contemptum. Extenuant enim quidam, vel deffendunt ſua peccata per fatum, vel per conſtellationem; per modum complexionis ſuæ. Quod quàm deteſtabile ſit advertamus. Hoc enim eſt quaſi cum Domino guerram movere. Quod enim Deus deteſtatur & odit, hic approbat & diligit, & hoſtem Dei recipit, & munitionem ei præſtat; immò in ipſum authorem fati & ſtellarum, & complexionis humanæ, crimen quâdam obligatione refundit, nec attendit illud comminatorium Iſaïæ: *Iſ. 5. 20.* *Væ his qui dicunt bonum malum, amarum dulce, lucem tenebras.* Sunt & qui exultant cùm malè fecerint; Undè dicitur: Nihil ſic offendit Deum, quàm poſt peccata erecta cervix. Quatuor enim ſunt exultationes, quas deteſtatur ſacra Scriptura. Exultationem ſcilicet in mundo, in corpore proprio, in ſpiritu maligno, in ſpiritu humano. In mundo, cùm nobis arrident proſpera; in corpore, cùm libenter implentur carnis deſideria; in ſpiritu noſtro, cùm nos inflat ſine charitate ſcientia; in ſpiritu maligno, cùm applaudimus nobis quod voluntatem dæmonis implevi-

Quid ſit contumelia, quid blaſphemia, quid iniquitas.

Math. 25. 34. *Tob. 12.* Opera miſericordiæ ſeptem.

Quatuor opera contemplativæ vitæ.

Inſulsè quidam peccatum rejiciunt in fatum.

Quatuor vitioſæ ſunt exultationes.

Digitized by Google

mus, vel cùm de malis proximorum exultamus. Una verò laudabilis eſt exultatio in Spiritu Sancto, de qua dicitur: *Exultate juſti in Domino*. Sunt etiam qui verbo, vel exemplo alios in peccatum trahunt. Hæc eſt ſanè cathedra peſtilentiæ, quam non novit qui docet hominem ſcientiam; quibus comminatur Propheta: *Væ eis qui trahunt peccata tamquam reſtem longam*. Hi ſunt qui ſanguini ſanguinem commiſcent; nec ſufficit eis ut intereant in ſæculum ſæculi, niſi alios ſecum trahant in interitum ſempiternum. Sunt etiam qui in omnibus his perſeverant. Hic peccator abſorptus eſt, & clauſit ſuper eum puteus os ſuum; non levat oculos ſuos ad cœlum, non recordatur judiciorum Dei, vinctus eſt in ſepulcro, & ideò tanquam à mortuo perit confeſſio. *Cùm enim venerit in profundum, contemnit*. Ecce quomodo convertat Dominus Moab à tribus & quatuor ſceleribus; ſed factum eſt, cùm vidiſſet hæc mulier Dominum morientem & mortuum, purum hominem reputans, deſiit credere eſſe Deum; vel fortè ſic diligebat eum humanitùs, quod ejus præſentiâ carere nollet, & mallet homini miniſtrare in terris, quàm Deum adorare in cœlis. De quo & Apoſtolis dictum eſt: *Expedit vobis ut ego vadam*; etſi iſta totum affectum ſuum habens erga hominem Chriſtum, oſſa Regis Idumeæ redigebat in cinerem. Idumæa enim *terrena* interpretatur. Chriſtus ergo eſt Rex Idumeæ, qui dominabatur omnium finium terræ, & in mari longè. Dicitur etiam Idumæa *ſanguinea*, quod nihilominus Chriſto convenit, quia regnavit à ligno, cujus veſtimentum in cruce factum eſt tanquam veſtimentum in torculari, & ſic tanquam Rex Idumeæ, aſcendit de Edom tinctis veſtibus. Oſſa ejus divinitas eſt; ſicut enim oſſa ſunt robur carnis, ſic divinitas robur humanitatis. Quid eſt ergo aliud oſſa in cinerem redigere, quàm divinam naturam in humanam confundere? quàm, qui Deus eſt, hominem tantùm reputare? Non ergo deſineret hominem purum credere, niſi Chriſtus ad æqualitatem Patris in corde ejus aſcenderet, nec ei converſio præſtita ſibi prodeſſet. Et hoc eſt ſuper ſceleribus non convertam eam, id eſt, converſio mea ſibi non proderit, eo quod accenderit oſſa Regis Idumeæ uſque ad cinerem, id eſt, dum accenſa amore meæ humanitatis, immemor fuit meæ divinitatis.

Pſ. 32. 1.

* Vulg. *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quaſi vinculum plauſtri peccatum.* Iſ. 5. 18.

Prov. 18. 3.

Dubitavit Magdalena de divinitate Chriſti.

Hìc Hildebertus opinatus videtur à Magdalena Chriſtum dilectum ut hominem, non ut Deum.

Sequitur ut aſſignemus quomodo congruat & nobis qui ſacræ ſcripturæ lectioni operam damus. Hortatur nos Propheta ne de articulis fidei impudenter diſputemus. Quidam enim in philoſophicis facultatibus quandam ſubtilitatem inutilem, vel inutilitatem ſubtilem quærentes, quibuſdam minutiis verborum in cavillatione reſpondentes utuntur, quibus in diſputatione uti, oſſa Chriſti eſt incinerare. Quod ne fiat Apoſtolus monet, dicens: *Non plus ſapere quàm oportet ſapere, ſed ſapere ad ſobrietatem*. Etſi enim Deus * convertit nos artium liberalium phantaſmatibus uti, ſi in hac ſcriptura voluerimus ſimiliter ſophiſticè incedere, odibiles Deo erimus, ſtrepitum ranarum Ægypti in terram Gerſen traducere molientes. Rogemus ergo beatam illam pœnitentem, cujus hodie ſolemnis dies eſt, & ſuavis recordatio, quæ dignè in memoriam vertitur hominum, quia ad gaudium tranſiit Angelorum, ut interpellet pro nobis ad Dominum, ut det nobis in Spiritu Sancto recta ſapere. Nec parvipendendum eſt patrocinium hujus pœnitentis, quæ ſicut æquivocatur beatæ Virgini in vocabulo, ſic etiam quodammodo confertur ei in exemplo; Nec dedignatur ancillæ Domina, adoleſcentulæ Regina, Dei Genitrix, ei quæ fuerat peccatrix, æquivocari. Utraque ſiquidem Maria vocatur, quod ſonat maris ſtella, quod propter earum exemplum eis congruit. In hoc enim mari magno & ſpatioſo, utraque nobis ducatum luminis prævium præſtat. Illa nobis eſt exemplum pudicitiæ, iſta pœnitentiæ. Illa vitæ immaculatæ, iſta poſt maculam dealbatæ. Et licèt illa ſit luminare majus, & hæc minus, tamen (ſalvâ pace Virginis loquor) difficilius eſt exemplum hujus, quàm illius. Plures enim ſunt in Eccleſia qui errata correxerunt, quàm qui errare non noverunt; plures, inquam, juſtificati, quàm juſti. Plures ergo proficiunt exemplo hujus. De auxilio verò utriuſque eloquar, an ſileam? Indubitanter verum eſt quia ſingulare eſt beatæ Virginis auxilium, quia plus omnibus mater poteſt apud filium; ſed *quia non novit peccatum, non ſenſit in ſe fomitem extinctum*, non experimento novit vel ſcivit quàm intolerabile certamen eſt, quo accingitur homo contra ſeipſum, quàm difficilis victoria, ubi idem vincit & vincitur, quaſi è quodam ſublimi faſtigio pro nobis intercedit. Hæc verò quæ novit figmentum noſtrum, totam ſe effundit in preces, tota provolvitur ad pedes Domini, nec pudet eam vel improbè petere, donec obtineerit. Interpellet ergo pro nobis ad Dominum, ut det nobis auxilium de tribulatione, intellectum in lectione, præmium pro labore Jeſus Chriſtus Dominus & magiſter noſter, qui eſt Deus benedictus in ſæcula ſæculorum. Amen.

De articulis fidei non eſt philoſophicè diſputandum.

Rom. 12. 3.

* f. conſentit.

B. Maria Virgo, & Maria Magdalena ſunt nobis maris ſtella.

Quàm efficax ſit Magdalenæ pœnitentis pro peccatoribus interceſſio.

Plures in Eccleſia juſtificati, quàm juſti.

Ad Mariæ Conceptionem immaculatam.

Digitized by Google

LXX. IN FESTO SANCTI PETRI AD VINCULA.

[a] SERMO UNICUS.

a E mſ. Andegav.

Act. 12. 5.

PEtrus quidem ſervabatur in carcere. Oratio autem fiebat ſine intermiſſione ab Eccleſia ad Deum pro eo.

Act. 12. 23.

Herodes Agrippa, qui ſeptimo anno regni ſui miſerabiliter percuſſus eſt ab Angelo, cùm occidiſſet Jacobum fratrem Joannis gladio, videns quia placeret Judæis, appoſuit ut apprehenderet & Petrum in diebus Azymorum, & poſuit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum vinctum catenis duabus, quem Angelus, percuſſo latere ejus, liberavit. Quæcumque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Doctrina verò panis legentium eſt; panis, quia confortat cor hominis. Itaque ſcriptura vinculorum Petri panis noſter eſt, nec eſt quilibet panis; non eſt cruſtulum, quod tantùm cruſta eſt; non eſt laganum, quod tantùm mica eſt, ſed ſolidus panis, cruſtum habens & micam, id eſt, hiſtoriæ ſuperficiem & intelligentiam ſpiritualem, & cibat nos utrâque cruſtâ; In duobus nos reficit, in diligentia ſuffragii, & in certitudine ſpei. Leguntur enim duæ collationes. Prima eſt Petri & Eccleſiæ. Petrus enim in carcere, & Eccleſia in aſſidua oratione. Secunda, plebs Judæorum & Angeli; Plebs Judæorum, in ſanguinis expectatione; Angelus ſatagens in ejus liberatione. Itaque ſi contingat Eccleſiam pati, & maximè Paſtorem ipſius vinculari, omnibus modis ſatagamus ut liberentur, & præcipuè orando ſpecialiter pro eo. Non enim debemus eſſe quaſi mortuum inſtrumentum Deo, nihil agentes, nec divinum ſolummodo implorantes auxilium, cùm non deſit humanum, cùm ſcriptum ſit: *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Verumtamen tota ſpes liberationis in Deo poſita eſt, non in homine, quia Angelus liberavit, quia ſecundum Jeremiam, *Maledictus homo qui ſpem ponit in homine, & qui ponit carnem brachium ſuum.* Poſt cruſtæ refectionem videamus in quo & mica reficiat nos, quod nec curſim tranſeundum eſt. Mica enim ſuavior eſt & plenior. Unde Sponſus ad Sponſam: *Vulneraſti me in uno oculorum tuorum, & in uno crine colli tui.* Superficies enim hiſtoriæ corda penetrat audientium & movet, ſed longè penetrabilior eſt ſpiritualis intelligentia; Magis movet & ad unaquæque deſcendit. Tunc enim ſermo vivus eſt & efficax, & penetrabilior omni gladio. Quæramus ergo carcerem ſpiritualem, quaterniones & catenas ſpirituales, & latus Petri ſpirituale, quo percuſſo liberatur. Sanè tres ſunt carceres, legalis, naturalis, regularis. Primus publica cuſtodia eſt, in qua ſecundùm legis inſtituta recluduntur rei. Secundus eſt corpus humanum, quod aggravat animam, & deprimit ſenſum multa cogitantem. Tertius eſt clauſtralis, quo ſepium vias [fugiens] vir contemplativus nectit pedes ſuos in compedes ejus. Primus eſt ad ſupplicium; ſecundus ad exercitium; tertius ad otium. Per ſupplicium cohibemur à malo; Per exercitium proficimus in bono; Per otium quieſcimus in optimo. De primo ſcriptum eſt: *Elevavit Evilmerodach Joachim de carcere.* Et Joſeph in carcerem poſitus legitur, & inveniſſe gratiam apud Dominum carceris. De ſecundo legitur: Hi ſunt qui de corporibus, tanquam de carceribus evolarunt. Et alibi: *Intrent in conſpectu tuo gemitus compeditorum.* De tertio dicitur ad incarceratum: Sede, quieſce. Aperuiſti os tuum, ne pertranſeas. Et ipſe incarceratus dicit: *Confige timore tuo carnes meas, Domine, à judiciis enim tuis timui.* De his carceribus proſequamur. Et quia Petrus diverſis modis legitur à Domino vocatus, quinque ſcilicet Petrus græcè vel latinè; quinque Cephas hebraicè & ſyriacè; quinque paraphraſticòs Simon Joannis, utamur & nos his nominibus in hunc modum: Petrus ſervabatur in carcere; Cephas humiliabatur in carcere; Simon Joannis philoſophabatur in carcere. De cuſtodia Petri in carcere legali ſupra dictum eſt. Videamus de naturali. Cephas Petrum, id eſt, firmum ſonat. Hic eſt ſpiritus humanus, qui immortalis, indiſſolubilis, comparatione carnis firmus dicitur, ut verè dici poſſit: *Spiritus quidem promptus eſt, caro autem infirma.* Vel ſecundùm alluſionem græci nominis Cephalon [κεφαλὴ] Cephas caput dicitur, quia ſpiritus caput carnis eſt & dicitur, juxta illud: *Caput mulieris eſt vir.* Cephas iſte humiliatur in carcere, unde & dicitur: *Humiliatus eſt in terra ſpiritus meus, anima mea & venter meus.* Humiliatus eſt enim ibi à Domino, qui ait: *Omnem flatum ego feci, propter iniquitatem ſuam modicùm contriſtavi eum.* Sed qui ſunt quatuor quaterniones cuſtodientes ſpiritum humanum, & quæ ſunt catenæ

Doctrina ſacra panis eſt animæ.

In adverſis in Deo confidendum eſt, ſed agendum, nec Deus tentandus.

Ierem. 17. 5.

Cant. 4. 9.

Tres ſunt carceres, legalis, naturalis, regularis.

Ierem. 52. 31.

Gen. 39. 20.

Pſ. 78. 11.

Pſ. 118. 120.

Petrus quinquies tribus nominibus à Chriſto vocatus eſt.

Math. 26. 41.

Pſ. 30. 10.

Iſ. 57. 16. 17.

[a] Et hic Sermo videtur habitus fuiſſe coram Monachis, iiſque Benedictinis, à Benedictino Monacho. In exercitiorum quippe monaſticorum deſcriptione ipſis Regulæ ſancti Benedicti cap. 35. utitur, dum *hebdomadarium coquinæ* nominat. Inde etiam colligi poteſt tunc Abbates fuiſſe perpetuos, dum illorum occupationem aſſerit eſſe continuam, & inde verè diſtinctam à cæteris, quas ſolùm temporarias, & ad Abbatis arbitrium, mutandas aſſerit.

Digitized by Google

duæ ipſum vincientes. Quaternio dicitur miles habens ſub ſe quatuor milites, ſicut centurio qui centum, Decurio qui decem. Quatuor itaque elementa in corpore humano dum vigilant, id eſt, dum proportionales & * *phiſitales* eorum nodi vigent, quaſi fidi cuſtodes depoſitum ſervant ſpiritum, quorum quilibet quatuor quaſi milites habet. Ut enim tradunt, quos agitat mundi labor, quatuor ſunt hominis ætates, quatuor ejuſdem humores, & quatuor horum qualitates. Quodlibet autem elementum & propriam habet qualitatem, & proprium humorem, & ætatem & tempus. Sanè catenæ duæ ſunt naturalis dilectio, & Creatoris præceptio. De dilectione dicitur: *Nemo carnem ſuam odio habuit.* Et Apoſtolus de eodem. Quamvis *gravati* corpore, *nolumus expoliari, ſed ſuperveſtiri*, ſi fieri poteſt etiam ibidem eſt ſpiritus ex præcepto ipſius qui creavit eum. Cùm enim quatuor ſint homini ex præcepto diligenda, quartum & ultimum eſt caro. Antea quoque ait: Præceptum eſt homini: Non occides, ubi & ei præcipitur ne injiciat ſibi manus. Injurius enim eſſet domino carceris, ſi egrederetur præter nutum ejus qui incluſit eum. Percuſſo latere Petri, ſopitis cuſtodibus, evolat ſpiritus. Latus conjunctionem notare ſolet; nam & complices potentum bona latera, vel prava dici ſolent. Etiam mulier de latere viri facta eſt, ad ſignificandam conjunctionem quæ futura erat: *Et erunt duo in carne una.* Latus itaque hominis conjunctio animæ ad carnem, quâ ſolutâ ſopiuntur cuſtodes, id eſt, pondere ſuo ad ſuum principium revertuntur, ſecundùm illud: *Terra es, & in terram ibis.* Spiritus verò, ut legitur in Sapientia, redit ad eum qui creavit eum. Cadunt enim catenæ de manibus ejus, liber eſt à præcepto, nec jam ei ad vitam placet corporis habitatio; quod probatur ex reſponſione capitis inventi à viro Eremita, qui cùm à mortuo multa didiciſſet de pœnis infernalibus, addidit utrùm vellet precibus ei impetrari à Domino quod reſurgeret, & baptizaretur, & ſalvus fieri poſſet. At ille: Oportet me mori denuo? Cui Sanctus: Utique. Nolo, inquit, ſuſcitari. Non tamen inficiendum eſt quin ſpiritus triumphantes adhuc diligant carnem ſuam. Unde ſub throno Dei dicuntur clamare: *Judica, Domine, ſanguinem Sanctorum tuorum, qui effuſus eſt;* ſed non talem recipere volunt, qualem reliquerunt; ſupplicatur tamen pro ea, ac ſi dicerent: Hoſpitiolum quod habui in terra, mecum fecit miſericordiam; utinam retribuat ei Dominus pro me. Et ſic liberatus eſt Cephas à carcere. Pro qua liberatione quotidie orat Eccleſia ad Deum pro eo. Finaliter enim in oratione dominica clamamus: Libera nos à malo, id eſt, à corruptela & mole corporis, pro qua & Apoſtolus clamabat: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Supereſt de carcere regulari. Simon Joannis philoſophatur in hoc carcere. Simon interpretatur *Obediens*, Joannes, *Dei gratia*, vel in quo eſt gratia. Verùm cùm omnes teneamur obedire Deo, quia melior eſt obedientia quàm victimæ; antonomaſticè tamen vir Clauſtralis obediens dicitur, quia aperuit os ſuum ad votum, & dixit: *Portio mea, Domine, dixi cuſtodire legem tuam.* Et: *Juravi, & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ.* Et philoſophatur contemplando, ſecundùm quod de Moyſe dictum eſt, quod philoſophatus eſt cum Domino quadraginta diebus & quadraginta noctibus. Quaterniones ſunt quatuor occupationes, circa quas jugiter occupari debet. Evagari enim ſibi fas non eſt, ne cum Dina vagus inventus opprimatur. Sunt autem hæ occupationes lectio, oratio, meditatio, regularis exercitatio. Attende quoque ſub ſingula iſtorum quatuor. Lectio enim ſacra eſt ſicut menſa quadrupes in domo Domini. Hiſtoriam habet, allegoriam, tropologiam, & anagogen. De Jeruſalem hiſtoricè legitur: *Jeruſalem, quæ occidis Prophetas, & lapidas eos qui ad te miſſi ſunt.* Allegoricè: *Surge, & illuminare, Jeruſalem, quia venit lumen tuum, & gloria Domini ſuper te orta eſt.* Tropologicè: *Jeruſalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipſum.* Anagogicè: *Jeruſalem, quæ ſurſum eſt, libera eſt, quæ eſt mater noſtra.* Oratio ſimiliter habet quatuor: Debet eſſe verecunda, ut illius, qui non audens oculos tollere ad Deum, dicebat: *Deus, propitius eſto mihi peccatori.* Pura, ſcilicet, pro his tantùm quæ ad nomen Domini Jeſu pertinent, id eſt, pro æternis; Unde: *Primùm quærite regnum Dei;* & etiam ſolum, quia hæc omnia adjicientur vobis; Et cùm Deus ſpiritus ſit, orandum eſt in ſpiritu & veritate, id eſt, pro ſpiritualibus & æternis bonis. Unde Apoſtolus: *Levantes puras manus* in oratione. Ampla quoque, quia uſque ad inimicos porrigenda. Unde: *Orate pro perſequentibus vos.* Sic oravit in cruce Chriſtus: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Et primicerius Martyr flexis genibus oravit: *Domine, ne ſtatuas illis hoc peccatum.* Devota quoque ſi non fuerit, victima eſt ſine adipe, nec offertur in odorem ſuaviſſimum Domino. Scriptum eſt enim: *Holocauſta medullata offeram tibi cum incenſo arietum.* Meditatio etiam ejuſdem nihilominus quadruplex eſt, ut meditetur ſcilicet quid fuit, quid eſt, quid erit, quid eſſet; Quid fuit, ut ſperet; quid eſt, ut doleat; quid erit,

* *f.* phyſici, *ſeu* naturales.

Eph. 6. 29.

2. *Cor.* 5. 4.

Injurius eſt Deo, qui ſibi ipſi manus infert.

Latus ſignificat conjunctionem carnis & animæ.

Gen. 3.

Animæ ſeparatæ & beatæ carnem ſuam diligunt.

Apoc. 6. 10.

Libera nos à malo, id eſt, à corruptela & mole corporis.

Rom. 7. 24.

Pſ. 118.

Moyſes philoſophatus eſt cum Deo.

Quatuor occupationes Monachi.

Quatuor Scripturæ ſenſus.

Math. 23. 37.

Iſ. 60. 1.

Pſ. 121. 3.

Gal. 4. 26.

Oratio debet eſſe verecunda, pura, ampla, devota.

Luc. 18. 13.

Math. 6 33.

1. *Tim.* 1 9.

Math. 5. 24.

Pſ. 65. 15.

Subjectum meditationis eſt quadruplex.

Digitized by Google

ut gaudeat; quid eſſet, ut timeat. De pri-
Iſ. 76. 6. ma ſcriptum eſt: *Cogitavi dies antiquos, & annos æternos in mente habui;* De ſecunda
Iſ. 38. 15. autem: *Recogitabo omnes annos meos in ama-*
Pſ. 136. 1. *ritudine animæ meæ;* De tertia: *Super flumina Babylonis illic ſedimus, & flevimus, dum recordaremur tui* Sion; De quarta:
Pſ. 123. 1. *Niſi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Iſraël, niſi quia Dominus erat in nobis, cùm iraſceretur furor eorum in nos, forſitan aqua abſorbuiſſet nos.* Regularis quoque exercitatio quadripartita eſt: alia ephemerina, id eſt, diurna; alia hebdomadaria, alia interpolata, alia continua. Diurnam dico quâ certis diebus & horis ad aliquem laborem manuum Regula eum mittit; Hebdomadaria eſt, quæ * hebdomadarium coquinæ facit, vel lectoris in menſa, & hujuſmodi. Interpolata, ut eſt officium Sacriſtæ, Apothecarii, & hujuſmodi, quibus, quem vult, & quando vult Abbas ligat, vel ſolvens cum eis miſericordiam facit. Continua eſt quam habet Dux gregis, Abbatem loquor, & pro his dicitur ei: Labores manuum tuarum manducabis, beatus es, & bene tibi erit. Præterea duabus vinctus eſt catenis. Prima eſt profeſſio obeditionis. Secunda, amor ſui ordinis. Aperuit os ſuum ad votum, & obligavit ſe. Jumenta enim funibus, homines verbis ligantur. Verùm ſi ordinem ſuum non amaverit, jam non eſt Simon Joannis. Simon eſt Cyreneus, quem angariaverunt ut tolleret crucem Jeſu. Rota carri eſt quæ fœnum portat, & ſemper murmurat. Sanè latus ejus omnis conſuetudo vivendi in propria voluntate, quod quidem maximum vinculum eſt. In vita enim difficile eſt conſueta relinquere, quæ ſi percuſſa fuerint, id eſt, ſi ſtupor dentium, qui ex comeſtione uvæ acerbæ obvenerat, ſolutus fuerit, cadunt catenæ de manibus ejus; non dico, non ſunt, ſed jam eum non premunt; jam verſa ſunt vincula in ornamenta. Unde de Sapientia
Eccli. 6. 25. dictum eſt: *Injice pedes tuos in compedes ejus, & fient tibi ornamenta;* Jam carcer
Pſ. 131. 14. verſus eſt ei in domum, ubi dicat: *Hæc requies mea in ſæculum ſæculi, hîc habitabo quoniam elegi eam.* Si quis evocet eum, dicet: Non ſequor te; lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? Mavult ſedere in clauſtro, quam deambulare in foro; legere ſub ſilentio, quàm defabulari in cachinno; orare vel meditari in Eccleſia, quàm ſpectatum iri in platea; Et ſic quodammodo ſolutus eſt à carcere & catenis. Tamen adhuc eſt in carcere naturali. Dum enim peregrinamur à Domino, exilium ſuſtinemus, inſuper & vincula & carceres. Expectare verò debet ſpiritus, viriliter agere, & confortari, donec veniat qui incluſit eum, qui ſtans ad oſtium carceris, pulſet & dicat: Lazare, veni foras; Amice, aſcende ſuperiùs. Et cùm ingreſſus fuerit, audiet à Domino: *Euge, ſerve* Math. 25. 21.
bone & fidelis, quia ſuper pauca fuiſti fidelis, ſupra multa te conſtituam, intra in gaudium Domini tui. Ad quod gaudium introducat nos vobiſcum Jeſus Chriſtus Dominus noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem.

Regularis exercitatio eſt quadruplex.

** De hebdomadariis coquinæ, Reg. S. Bened. cap 35.*

Monachus ligatur duabus catenis, profeſſione, amore Ordinis ſui.

IN FESTO EXALTATIONIS SANCTÆ CRUCIS. LXXI.

SERMO UNICUS. *E Victorino.*

VErbum Crucis pereuntibus quidem ſtultitia eſt; iis autem qui ſalvi fiunt, id eſt, nobis, Dei virtus eſt. 1 Cor. 1. v. 18.

Quia fidelibus, Fratres cariſſimi, de myſterio Crucis locuturi ſumus, ideo non credimus vos ſtultitiam judicaturos, Deum vobis crucifixum prædicare; Infidelibus autem, quibus Deus conſilii ſui arcana non revelavit, iis quidem pereuntibus, ut ait Apoſtolus, ſtultitia eſt, Deum omnium creatorem & immortalem, mortuum eſſe prædicare, & in tam vili ſupplicio, ſicut crux erat eo tempore, ſuſpenſum fuiſſe affirmare. Sed his qui ſalvi fiunt, id eſt, fidelibus, quibus per Spiritum Sanctum Deus miſericordiæ ſuæ majeſtatem cognoſcere præbuit, non ſolùm non dedecus, ſed etiam maxima virtus Dei, verbum Crucis eſſe videtur. Quod autem dedecus, & ſcandalum, & ſtultitia infidelibus videbatur Crux Domini, audite iterum Apoſtolum dicentem: *Nos* quidem *prædicamus* 1. Cor. 1. 23.
Chriſtum crucifixum, Judæis quidem ſcandalum, Gentibus autem ſtultitiam. Judæis ſcandalum erat, quoniam Dominum ſuum crucifixiſſe dicebantur, cùm à Gentibus deridebantur. Gentibus autem ſtultitia reputabatur, quia eis impoſſibile videbatur Deum mori. Quanta autem virtus Dei fuiſſet, tantùm ſe pro nobis humiliaſſe, & quàm neceſſarium, audiamus. Facta erat quædam mutatio inter Deum & homines, peccato primi hominis; quia cùm homo priùs ſimilis eſſet Deo vivendo innocuè, factus eſt diſſimilis à crimine; & quia vetus homo poſtea malus fuit, jumentis ſimilis factus eſt, dicente Pſalmiſtâ: *Homo, cùm in* Pſ. 48. 13.
honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis. In honore erat homo, cùm eſſet ſimilis Deo. Non intellexit, quando peccavit. Similis igitur factus eſt jumentis, quando peccando factus eſt irrationalis. Duæ creaturæ peccaverant, ſcilicet, diabolus & homo; ſed alius per ſe, alius per alterum. Quia igi-

Diabolus per ſe peccavit, homo per alterum; & ideo homo redimi potuit, non diabolus.

tur per ſe diabolus peccavit, reparari non meruit, præſertim cùm tam ſubtilis & ſpiritualis eſſentiæ perſiſteret; homo, quia de limo factus eſt, cùm à tam callido tentatore deceptus [fuerit,] ſpem veniæ non amiſit. Cùm igitur ita eſſent Deus & homo contrarii, nec ſpes veniæ ac redemptionis à tam juſto Judice deberet negari, conſideravit divina providentia æquiſſimum modum reconciliationis. Ratio enim exigebat, ut qui duo contraria vult conjungere, tale medium ponat, quod affinitatem habeat cum utroque. Cùm autem ex una parte tantus Deus eſſet, ex altera parte tam parvus homo, ita erant reconciliandi, & per talem mediatorem, qui eſſet Deus & homo. Itaque juſto judicio Deus volens genus humanum reconciliare, factus eſt homo. Si voluiſſet Angelos redimere, angelicam naturam aſſumpſiſſet, ſed quia ſolos homines dignos redemptione judicavit, humanam naturam, ſervilem perſonam rationabiliter aſſumpſit. Hæc autem divinâ diſpenſatione ordinavit; priùs enim multis præfiguravit adventum ſuum [ſymbolis,] in multis prophetiis prænunciavit, ut auctorabilis eſſet tantis temporibus præſignatus. Sed de multis aliis dicamus, & fidem nobis majorem

Num. 21. 8. per vetera augeamus. Cùm filii Iſraël propter peccata ſua in deſerto ab igneis ſerpentibus urgerentur, & interimerentur, juſſit Dominus ſerpentem æneum fieri, & in virga exaltari ante filios Iſraël, quem qui reſpiciebant ab aliis ſerpentibus vulnerati, auxilio illius reſtituebantur ſanitati. Quod autem per hanc figuram Dominus voluiſſet intelligi, ſe manifeſtat,

Ioan. 3. 14. cùm dicit in Evangelio: *Sicut exaltavit Moyſes ſerpentem in deſerto, ita exaltari oportet Filium hominis.* Serpens duplicem ſignificationem continet. Venenoſum eſt animal & aſtutum. Caput enim abſcondit, cùm percutitur, & ne venefici vocem audiat, unam aurem terræ affigit, alteram caudâ obturat. In bona ſignificatione accipitur, cùm dicitur: *Eſtote prudentes ſicut ſerpentes*; & in mala, cùm dicitur Judæis: *Genimina viperarum, quis demonſtravit vobis fugere à ventura ira?* Itaque ſerpens Dominum ſignificat in quantum prudens eſt, quia ipſe eſt ſapientia Patris. Diabolum ſignificat, in quantum venenoſus eſt. Voluit enim Dominus per ſerpentem deſignari, quia contra ſerpentes ſpirituales erat pugnaturus. Per æris materiam fortitudo Chriſti deſcribitur. Serpens æneus fuit, quia duo ſunt neceſſaria in bello, fortitudo & prudentia. Cùm ergo ipſe eſſet verus David, id eſt, *manu fortis*, qui pugnaturus erat contra Goliam, id eſt, diabolum, meritò æneus ut fortis, meritò

Serpens in bonam & in malam partem accipitur.

Math. 10. 16.

Luc. 3. 7.

dicitur ſerpens, ut prudens deſcribitur. In ſummitate virgæ ponitur, id eſt, in altitudine crucis ſuſpenditur. Vulnerati ab aliis ſerpentibus, id eſt, dæmonibus, peccando, reſpiciunt ad verum ſerpentem, id eſt, prudentem, credendo & bene operando ſalvantur liberati à peccatorum venenis. Audite etiam figuram evidentiùs myſterium Incarnationis deſignantem. Unicus filius erat Abrahæ, id eſt, Iſaac, quem Dominus tentans præcepit immolare in monte quem monſtraret ei. Abraham ſtravit aſinum ſuum, ducens ſecum duos juvenes, & Iſaac collegit ligna, & *Gen.* 22. 10. *& ſeqq.*
tandem tertiâ die pervenit ad locum. Tunc dixit ad pueros ſuos: Expectate hîc cum aſino, & poſtquam adoraverimus, revertemur ad vos. Tulit itaque ligna, & poſuit ſuper filium ſuum, ipſe verò portabat ignem & gladium. Cúmque paraviſſet filium ſuum, poſuit ſuper ſtruem lignorum, & ei volenti filium ſuum immolare, ait Angelus: *Non extendas manum tuam ſuper puerum.* Tunc Abraham reſpiciens vidit arietem inter vepres hærentem cornibus, quem immolavit pro filio ſuo. Abraham Deum Patrem ſignificat, qui immolavit filium ſuum, mittendo [eum] & tradendo. Unde Apoſtolus: *Qui filio ſuo non pepercit,* *Rom.* 8. 32.
ſed morti tradidit illum. Abraham *multarum gentium* [*Pater*] interpretatur. Iſaac Chriſtum ſignificat, qui interpretatur *gaudium*. Iſaac figura Chriſti.
Chriſtus verò eſt gaudium hominum & Angelorum. Duo juvenes qui ſecum ibant, ſunt populus Judæorum, qui ideo duo dicuntur, quia poſt mortem Salomonis diviſus eſt in duo regna; in decem videlicet tribus Iſraël, quibus Jeroboam imperavit; & in duas alias tribus, ſcilicet, Benjamin & Juda, ſuper quas Roboam filius Salomonis regnavit. Aſinus verò deſignat ſtultitiam Judæorum; Ligna, Crucem; Tertia dies, venturum eum ad locum, quia in tertio tempore mundi ſub gratia immolatus eſt Chriſtus. Iſaac tulit ligna; & [Chriſtus] crucem ſuam geſtavit. Judæi adhuc expectant cum aſino, quia manentes in ſtultitia ſua non potuerunt accedere ad Sanctæ Trinitatis intelligentiam. Nec immolatus eſt Iſaac, quia non eſt immolata divinitas, id eſt, * Filius Dei, ſed aries, * *ſeu* Verbum æternum.
id eſt, caro Chriſti, quæ hærebat vepribus, id eſt, tribulationibus, cornibus, id eſt, brachiis extenſis in Cruce. Hæc crux tot temporalibus [figuris] præſignata, tandem ſalus mundi effecta eſt; & eſt ratio quare voluit Dominus hoc genus ſupplicii potiùs quàm aliud: hinc quadrifaria eſt, quaſi amplectens quatuor mundi partes; & hinc etiam alia ſignificatio in partibus ejus continetur. Altitudo ſpem ſalutis, quam habemus in cœleſtibus, ſi- Dimenſiones Crucis explicantur.

Digitized by Google

gnificat; Latitudo, charitatem, quæ extenſa eſt uſque ad inimicos; Longitudo, perſeverantiam bonorum operum; Profunditas, id eſt, illa pars quæ latet, profunda myſteria judiciorum Dei. Unde Apoſtolus: *Incomprehenſibilia ſunt judicia tua, Domine.* Hoc myſterium innuit Apoſtolus cùm dicit: *Ut poſſitis intelligere cum omnibus Sanctis, quæ ſit longitudo, latitudo, & ſublimitas, & profundum.* Hanc igitur Crucem debemus omnes venerari, in qua pependit pretium mundi. Datum eſt pretium pro omnibus nobis, ſi volumus exire à vitiis. Hodie exaltata eſt in Jeruſalem. Nos ſimiliter exaltemus eam in ſingulis Eccleſiis, ut nobis ſit communiter ſalus, juvante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Epheſ. 3. 18.

LXXII. DE LAUDIBUS SANCTÆ CRUCIS.

Ex Andegavenſi.

SERMO UNICUS.

Joan. 12. 32. SI ego exaltatus fuero, omnia traham ad meipſum.

Humilis & manſuetus David, *manu fortis*, & aſpectu deſiderabilis, & à fratribus ante exaltationem contemptus, ſcilicet, Chriſtus Dominus à Judæis ſpretus hoc dicit, ſignificans quâ morte eſſet moriturus, morte ſcilicet Crucis; Qui alibi ait: *Sicut exaltavit Moyſes ſerpentem in deſerto, ita exaltari oportet Filium hominis;* legalis hiſtoriæ umbram tangens, myſterium, ſenſumque inſinuat ſpiritualem. Refert enim Moyſes in Numeris, quod cùm filii Iſraël ab ignitis ſerpentibus percuterentur in deſerto, ſibi à Domino conſultum erigere ſerpentem æneum in ligno, quem intuentes à morſibus ſerpentum ſanarentur. Serpens in ligno ſuſpenſus, hic eſt Chriſtus; Serpens, quia mortalis; æneus, quia immortalis; ſed mortalis ſecundùm hominem, immortalis ſecundùm Deum. Perſuaſione quippe ſerpentis homo in damnationem mortis * excidit. Convenienter ergo ad ſignificationem ipſius mortis ſerpens exaltatus eſt in ligno. Quid ergo ibi pependit, niſi mors Domini. Hic eſt ſerpens Moyſi, qui devoravit ſerpentes magorum Pharaonis. Hic eſt ſerpens quem expavit Moyſes, & fugit. Domino enim jubente projecit virgam in terram, quâ converſâ in colubrum fugit; ſed iterum præcipiente Domino tenuit caudam ejus, quæ reverſa eſt in virgam. Virga, divinitatis eſt poteſtas, ſerpens Chriſti mortalitas. Quia enim per ſerpentem mors intravit, per eumdem rectè mortalitas ſignificatur. Virga ergo in ſerpente, Chriſtus eſt in morte. Expavit Moyſes, & fugit, quia mortuo

Joan. 3. 14. *Num. 21. 9.* ** ſ. cecidit.* *Exod. 4. 3.* *Elegans allegoria de ſerpente & Chriſto.*

Chriſto expaverunt diſcipuli, à ſpe, in qua fuerant, recedentes, ſecundùm illud: *Defecerunt oculi mei à * ſperando in Deo meo.* Et iterum: *Conſiderabam ad dexteram, & videbam, & non erat qui cognoſceret me.* Et Iſaias: *Torcular calcavi ſolus, & de gentibus non eſt vir mecum.* Sed apprehenſâ caudâ, redit ſerpens in virgam; quia qui primò occiſus, poſtea patratis omnibus, ad id quod priùs fuerat, reſurgendo reverſus eſt; quia per reſurrectionem innotuit Deus, ubi per virgam morte conſumptâ, nihil in eo ſerpentis apparuit. Unde poſt reſurrectionem ait: *Data eſt mihi omnis poteſtas in cælo & in terra.* Et Apoſtolus ob humilitatem paſſionis eum exaltatum dicens: *Et donavit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomen.* Nomen, non quia ante & ante [non] habuerit nomen, omnemque poteſtatem; ſed hoc quod ante habebat in occulto, poſt reſurrectionem poſitum eſt in evidenti. Et ſic ſerpens rediit in virgam, quia mortuus innotuit Deus. Ergo ſerpens erat mortalitate, & æneus, vel virga deitatis, incommutabilitate. Hæc virga projecta in terra, & ſerpens facta devoravit ſerpentes magorum Ægyptiorum, quia Dei Filius caro factus, poſt gloriæ dignitatem factus obediens uſque ad mortem, per ipſam carnis mortem * ſerpentem diri vulneris evacuavit, & mortem, mortiſque aculeum conſumpſit, ſecundùm illud: *Ero mors tua, ô mors! Morſus tuus ero, ô inferne!* Poteſt & virgâ Moyſi, quâ Ægyptus ſubjicitur, & Pharao ſuperatur, Crux Chriſti intelligi, quâ mundus vincitur, & princeps mundi cum principatibus & poteſtatibus expugnatur. Serpens enim pro ſapientia & prudentia poni ſolet. Unde: *Eſtote prudentes ſicut ſerpentes.* Et alibi: *Serpens erat * prudentior cunctis animantibus.* Virga igitur projecta fit ſerpens, & devorat magorum Ægyptiorum ſerpentes, quia Crux Chriſti, cujus prædicatio ſtulta videbatur, quam Moyſes, id eſt, lex continet, ſecundùm illud: *De me enim ille ſcripſit*, converſa eſt in ſapientiam, & tantam, quod omnem ſapientiam Ægyptiorum, id eſt, hujus mundi, devorat. Intuemini eam, quoniam ſtultam fecit Deus ſapientiam hujus mundi, poſtquam manifeſtavit Chriſtum crucifixum Dei virtutem, & Dei ſapientiam, qui dixit: *Comprehendam ſapientes in aſtutia eorum. * Ubi eſt litteratus? Ubi verba legi præponderans? Ubi Doctor parvulorum?* Stulti facti ſunt principes Taneos; conſiliarii Pharaonis infatuati ſunt. Bona fuit talis converſio, quâ virga in ſerpentem tranſiit, & ſerpens in virgam rediit, quam tamen perfidi non intelligentes, in opprobria proruperunt, ſecundùm illud: *Exprobraverunt inimici*

Pſ. 68. 4. ** Secundùm Septuaginta.* *Pſ. 141. 5.* *Iſ. 63. 3.* *Math. 28. 18.* *Phil. 2. 9.* ** ſ. dirum ſerpentis vulnus evacuavit.* *Oſee 13. 14.* *Virga Moyſi, Crux Chriſti.* *Gen. 3. 1.* ** Vulg. callidior.* *Joan. 5. 46.* *1. Cor. 1. 19.* ** Senſum Apoſtoli, non verba refert.* *Pſ. 88. 52.*

Digitized by Google

tui, Domine; Exprobraverunt commutationem Chriſti. Exprobraverunt ſcilicet, quod mortuus eſt Chriſtus, quod tamen non eſt exprobrandum, ſed venerandum. Hoc eſt enim mutari à temporali vita ad æternam vitam, à terra ad cœlum, à Judæis ad Gentes. Hæc eſt mutatio dexteræ excelſi. Oportebat ergo * vitam converti in ſerpentem, & poſtea redire in virgam, quia oportebat Chriſtum pati, & reſurgere à mortuis; pati propter peccata noſtra, & reſurgere à mortuis; pati propter peccata noſtra delenda, & reſurgere propter juſtificationem noſtram complendam, ſicut dicit Iſaïas: *Vulneratus eſt propter iniquitates noſtras; attritus eſt propter ſcelera noſtra.* Et iterum: *Livore ejus ſanati ſumus.* Ecce verus Iſaac cum lignis, & Abraham cum ariete inter vepres hærente. Iſaac enim deitas eſt; Abraham, Deus Pater; Aries, humanitas; Ligna, Crux; Virga, vepres Judaicæ malitiæ; Spinæ, de quibus Propheta: *Exarſerunt ſicut ignis in ſpinis*, quia invidiæ facibus accenſi, & malitiæ errore cœcati æſtuaverunt in Chriſtum. Aries verò inter vepres hærens pro Iſaac. Iſaac non eſt oblatus, quia non divinitas, ſed humanitas voluntate Dei eſt oblata inter vepres Judaicæ malitiæ laborans. Chriſtus ergo ſerpens eſt & aries ſecundùm carnem; Serpens autem, quia mortalis; Aries, quia oblatus, & quia in cornibus Crucis aëreas poteſtates debellavit, de quibus: *Cornua in manibus ejus, ibi abſcondita eſt fortitudo ejus.* In cornibus quippe Crucis non defecit fortitudo ejus, ſed abſcondita fuit. Latenter enim vicit, qui foris victus apparuit. Unde Ambroſius ait: *Clamat caro peritura ſeparatione divinitatis.* Nam mors ibi eſſe non poterat, niſi vita abſcederet. Non autem dicitur ſeparata inde divinitas, quantùm ad *naturalem* unionem quæ erat inter Deum & hominem, ſed quantùm ad divinæ potentiæ oſtenſionem. Ibi enim divinam potentiam non oſtendit, ſed abſcondit, quia teſtante Iſaïâ: *Sicut ovis ad occiſionem ductus eſt, & quaſi agnus coram tondente ſe obmutuit; & non aperuit os ſuum.* Non exercuit ibi fortitudinem, ſed occultavit, opponens eis carnem, in quam ſævirent, mortalem. *Si enim cognoviſſent*, ut ait Apoſtolus, *numquam Dominum gloriæ crucifixiſſent.* Cognoverunt tamen aliqui Judæorum de eo, ſicut quidam dæmones de eo quædam non ignoraverunt. Noverunt quidem tam dæmones, quàm ſapientes Judæorum ipſum eſſe Meſſiam in lege & in Prophetis prænunciatum, ſed neſcierunt ipſum eſſe Deum, vel Dei Filium. Non præſcierunt dæmones per ejus mortem ſe amiſſuros poteſtatem, nec Judæi locum & gentem; Non animadverterunt ſe vinci, ubi putaverunt ſe vincere. Minores verò nec ipſum eſſe Meſſiam noverunt. Cœcati ſunt omnes, quia veritatem oderunt, nec ipſam veritatem intellexerunt, ut noviſſima providerent. Meruit hoc ſuperbia voluntatis eorum, quorum voluntas ſic ſuperba erat, ut ſibi negarent neceſſarium divinum auxilium. Sed de illa cœcitate quidam ſunt illuminati; de illa gentium perditionis maſſa aliqui ſunt liberati, & à Domino miſericorditer reſpecti; Illi ſcilicet pro quibus oravit in Cruce, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Minores hi erant de illo populo, qui non ex invidia, ſed ex zelo Dominum perſequebantur, zelum Dei habentes, ſed non ſecundùm ſcientiam. Arbitrabantur enim obſequium ſe præſtare Deo, de quibus ait Petrus: *Scio quia per ignorantiam hoc egiſtis, Fratres;* Hi ergo de illa peſſima generalitate diſcreti ſunt, cùm pro eis Dominus orare dignatus eſt, implens quod tradiderat: *Orate*, inquit, *pro perſequentibus & calumniantibus vos.* Ecce magna charitas, ingens pietas, bona pro malis retribuere, benedictionem pro malectione. Cùm enim ſint differentiæ ſex in reddendis bonis pro malis, inter omnes alias duæ excellunt, & inter omnes una. Duæ nimirum ſunt, reddere bona pro bonis, & mala pro malis. Item aliæ duæ ſunt, non reddere bona pro bonis, & reddere mala pro bonis. Item aliæ duæ ſunt, non reddere mala pro malis, & reddere bona pro malis, quæ inter alias eminent; Sed inter omnes illa eminet, quâ redditur bonum pro malo, quod Chriſtus fecit. Pro perſecutoribus in Cruce deprecatus eſt, cum ſceleratis deputatus, pro peccatoribus crucifixus. Quod per Prophetam ait: *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi inimici mei; ego autem orabam.* Non immeritò igitur dicitur ſeparata divinitas, quia ibi ſuæ fortitudinis brachium, divinitatiſque lumen non declaravit. Ibi apparuit quod aſſumpſit de matre, & abſcondit quod aſſumpſit de Patre. In hujus rei figuram præceptum eſt in Levitico ſummo Sacerdoti, aſſumere duos hircos, unum immolaticium, & alterum apopompeium, id eſt, emiſſarium, quem ſtatuat vivum coram Domino, ut * fundatâ prece ſuper eum, emittat eum in ſolitudinem. In duobus hircis utraque Chriſti natura inſinuatur. In hirco immolaticio, humana; In apopompeio, divina. Ille hircus immolaticius; hic cum peccatis populi, fuſis precibus ſuper eum, in deſertum mittitur, quia Chriſtus ſecundùm alteram naturam crucifigitur, ſecundùm alteram precibus exoratur ut iniquitatibus noſtris propitietur, & in ſolitudinem graditur,

Marginalia: * *f.* virgam. — *Iſ.* 53. 5. — *Pſ.* 117. 12. — *Hab.* 3. 4. — *Iſ.* 53. 7. — 1. *Cor.* 2. 8. — Dæmones & Judæi Chriſtum fuiſſe Meſſiam noverunt, ſed non noverunt ipſum eſſe Deum & Filium Dei. — Superbia origo cœcitatis ſpiritualis. — *Luc.* 23. 34. — *Act.* 3. 17. — *Math.* 5. 44. — Sex modi reddendi bona pro malis. — In eo eminuit ſumma Chriſti charitas, quod reddidit bona pro malis. — *Pſ.* 107. 4. — *Levit.* 16. 5. & *ſeqq.* — * *ſeu* factâ.

ditur, id eſt, in ſinu Patris, quò nullus accedit, niſi ipſe & Spiritus Sanctus. Abiit ergo in ſolitudinem, id eſt, operandi virtutem cohibuit, & abſcondit; & noſtras iniquitates portavit, non ut haberet, ſed ut conſumeret. *Deus enim noſter ignis conſumens eſt.* In ſolitudinem igitur, id eſt, in cœlum divinitas tempore paſſionis abiiſſe dicitur, non locum mutans, ſed quodammodo virtutem cohibens, ut poſſent impii conſummare paſſionem. Viſi ſunt ergo Judæi temporaliter prævaluiſſe, ſed verè victi ſunt. *Introierunt enim in inferiora terræ*, ut ait Propheta, & *partes vulpium facti ſunt;* quia intus cœcati ſunt, & foris captivati ſunt; Intus terrenæ cupiditatis voragine abſorpti ſunt; foris principibus ſæculi, qui vulpibus comparantur, ſecundùm illud: *Dicite vulpi illi*, miſerâ ſervitute ſubacti ſunt. Crucis igitur abſconditâ fortitudine percuſſi ſunt Judæi, qui ſe viciſſe gratulabantur, ſicut Jacob luctatus cum Angelo, adverſùs eum prævaluit, ſed ab eodem in femore percuſſus claudicavit, emarcuit enim femoris ejus nervus, quia populus Judaicus de Jacob ortus, adverſùs Chriſtum videtur prævaluiſſe corporaliter, ſed percuſſo nervo claudicavit, quia excœcatis mentibus rectos fidei & veritatis greſſus amiſit. Victi ergo Judæi ſunt in *cornibus* Crucis; mors enim ibi deſtructa, & diabolus eſt expugnatus. Unde in eodem Cantico ſequitur: *Ante faciem ejus ibit mors.* Et item: *Egredietur diabolus ante pedes ejus.* Attendite victoriam Redemptoris, quam abſconditâ virtute Crucis * procreavit. Uno enim congreſſu tria hoſtium genera debellavit, ſecundùm illud: *Percuſſiſti caput de domo impii.* Mortem deſtruxit, juxta illud: *Ero mors tua, ô mors!* qui contra ſuperbum Goliath, id eſt, diabolum dimicaturus non expavit, ſed ad luctam quaſi gratulabundus properans, & velut caſtra adverſùs fortem procedendo movens, à ſummo cœlo egreſſus, & in ſole poſuit tabernaculum ſuum, quia ab æqualitate Patris ante tempora ineffabiliter egreſſus, in mundum venit, cum forti præliaturus à Patre exiit, ipſum non deſerens venit in mundum, non mutans locum. Quod ait: *Ego exivi à Patre, & veni in mundum.* Venit ubi erat, quia in mundo erat, & mundus per ipſum factus eſt; ſed viſibilis apparuit, ubi ante non apparebat. Veniens autem locum ſibi providit ad pugnandum accommodum. *Poſuit* enim *in ſole tabernaculum ſuum*, ſcilicet, carnis diſpenſationem, in qua venit expugnare errores hujus mundi, & belligerare adverſùs principem mundi. Tabernaculum enim eſt habitaculum militare, & Dei Filius in carne militans adverſùs principem tenebrarum, non in tenebris, ſed in ſole poſuit tabernaculum ſuum. Sol tria facit; urit, lucet, tempora diſtinguit. In uſtione labor, id eſt, anxietas paſſionis; in luce manifeſtatio; in diſtinctione temporum temporalis alteratio inſinuatur. Poſuit igitur Chriſtus tabernaculum ſuæ carnis in ſole, id eſt, in labore, in manifeſto, ſub temporali viciſſitudine, ſecundùm illud: *Laboravi ſuſtinens.* Et iterum: Laboravi clamans; In manifeſto, quia non venit lucerna ut abſcondatur ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt. Sub temporali varietate, quia per ætatum incrementa profecit, ſecundùm illud: *Proficiebat Jeſus ætate & ſapientiâ.* Sic igitur in ſole poſuit tabernaculum ſuum pugnaturus contra Goliath ſuperbum, id eſt, diabolum, cum quo certamen iniit, ut liberaret pauperem à potente, & pauperem cui non erat adjutor, id eſt, humanum genus erueret de manu diaboli, quem non ſua virtus, ſed peccata noſtra fortem fecerant, qui dominium ſuper nos uſurpavit, non ſuâ virtute, ſed ex noſtra infirmitate, id eſt, ex noſtri deſiderii pravitate, ſecundùm illud: *Ne tradas me, Domine, à deſiderio meo peccatori;* ab illo potente in Cruce liberavit pauperem, cui non erat adjutor, quia nec Angelus, nec Patriarcha, nec aliquis hominum pauperem à potente liberare valuit, niſi ex millibus electus, ſcilicet, Leo de tribu Juda, qui in ara Crucis Regis ſimul & Sacerdotis officium explevit; Regis, quia expugnavit, & vicit; Sacerdotis, quia obtulit, & placavit, nec aliam à ſe hoſtiam obtulit, nec alium à ſe Deum placavit; Offerendo pugnavit, pugnando ſe obtulit; & ſe offerendo, inopem, egenum, & pauperem de manu fortiorum ejus, id eſt, diabolicarum poteſtatum eripuit, ſcilicet, humanum genus, quod eſt quaſi, unus homo inops, quia moraliter egenus, quia in labore & ſudore panem ſuum quærit; Pauper, quia de puritate ſapientiæ ejectus, inanem & umbratilem habuit ſapientiam. Oportuit ergo Filium hominis exaltari in ligno, non ſolùm ut diabolum vinceret, ſed ut omnia ad ſe traheret, ad ſe utique diligendum, imitandum, ſecumque regnandum; Diligendum, quia ipſe prior dilexit nos, ut nos diligamus eum; Dilexit nos ante mundi conſtitutionem ſuæ charitatis dulcedine, quique in tempore præcipuum exhibuit charitatis affectum, ponens animam pro multorum redemptione. *Majorem enim hac dilectionem nemo habet, quam ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis.* Ponendo ergo animam tanquam ſaluberrimam exempli formam, nos in ſui amorem traxit.

Deut. 4. 24. — Pſ. 62. 11. — Luc. 13. 32. — Gen. 32. 24. — Habac. 3. 4. — * f. procuravit. — Ibid. — Quomodo Deus qui ubique eſt, venit in mundum. — Ioan. 16. 28. — Pſ. 18. 6. — Chriſtus quomodo poſuit in ſole tabernaculum ſuum. — Ierem. 6. 11. — Luc. 2. 52. — Diabolum non ſua virtus, ſed peccata noſtra fortem faciunt. — Pſ. 139. 9. — Jeſus in Cruce Rex & Sacerdos. — Chriſtus in Cruce omnia traxit ad ſe, ſe diligendum, imitandum, & ſecum regnandum. — Ioan. 15. 13.

Digitized by Google

Ad ſe quoque imitandum ſuæ mortis genere nos inſtituit. Qui enim mortuus eſt quia voluit, & quando voluit, mortuus quoque eſt quomodo voluit. Hoc enim genus mortis non fruſtra Salvator elegit, cui alio modo de vita exire licuit. In cujus enim poteſtate erat mori, vel non mori, & ſic vel ſic mori, Crucem non fruſtra elegit, ut nos huic mundo crucifigeret, qui dixit: Tolle crucem tuam, & ſequere me. Quamdiu enim evacuatur corpus peccati, tamdiu exterior homo corrumpitur, ut interior renovetur, nobis eſt tempus Crucis. Semper igitur in hac vita pendere debet Chriſtianus in Cruce, non corpore, ſed ſpiritu; non carne, ſed mente; ut ſpiritualibus præceptorum Dei clavis membra confixa habeamus, ne ad mala moveantur, à quibus ita perfectè quieſcere demus, ut nec eorum viſio, nec memoria mentes noſtras contingat. Quicquid ergo geſtum eſt in Cruce, in ſepultura ita geſtum eſt, ut his rebus configuretur vita chriſtiana. Caligaverunt in Cruce oculi Chriſti, ut avertantur oculi noſtri ne videant vanitatem; Blaſphemiis & conviciis patuerunt ejus aures, ut ad clamores pauperum aures noſtræ pateant. Guſtavit Chriſtus in Cruce acetum & fel, ut amaritudinem paſſionis fortes ſimus ad ferendum, maloſque nobiſcum patienter toleremus, nec eis conformemur, quia & Chriſtus, cùm guſtaſſet, noluit bibere, inſinuans tales, ſcilicet, veteres & malos eſſe ferendos, ſed non imitandos. In hoc quoque ſignificavit * fortitudine tribulationis non eſſe obmuteſcendum à verbo prædicationis. In Cruce manus Chriſti ſunt expanſæ, [* ut ſua egenis largiri & inimicis addiſcerent manus contractæ, manus noſtræ.] Pedes in Cruce clavis ſunt affixi, ut in via Dei dirigerentur pedes extorti, pedes noſtri. Exaltari ergo voluit in Cruce, non fruſtra, ſed ut juxta quatuor Crucis diſtinctiones, quibus quatuor mundi ſignificantur partes, omnia traheret ad ſe diligendum, imitandum, & conregnandum. Omnia, non utique lapides & ligna, ſed omnia hominum genera, omnium ætatum populos. Omnes enim & qui præcedebant, & qui ſequebantur, clamabant: *Hoſanna in excelſis*, quia nemo præcedentium vel ſequentium Incarnationem, ſine fide Mediatoris Dei & hominum ſalvari potuit. Ipſe enim eſt vir qui in Ezechiele ſignat Tau in frontibus virorum omnium qui ſalvi fiunt. [Veniebant, inquit, ſex viri de via portæ ſuperioris, quæ reſpicit ad Aquilonem, & unuſquiſque vas interitûs in ſua manu habebat. Vir quoque unus de medio eorum veſtitus lineis, & atramentarium ſcriptoris ad renes ejus, cui Dominus dixit: Tranſi per mediam civitatem, & ſigna Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus; & dixit ſequentibus: Tranſite per mediam civitatem, & percutite. Omnem autem ſuper quem videritis Thau, ne occidatis.] Attendite diligenter, Fratres, quantus ſit vir iſte, qui alios ſignat, & qui ſint illi ſex viri, qui ad eum veniunt. Sex viri ſunt ſex ætatum populi, qui veniunt de via portæ ſuperioris. Porta eſt lex Domini, quâ homo dirigitur, atque docetur ſemitas juſtitiæ, ut intret ad vitam. Unde Propheta: *Aperite mihi portas juſtitiæ: Hæc porta Domini, juſti intrabunt in eam.* Eſt autem porta inferior, & eſt porta ſuperior. Porta ſuperior, id eſt, anterior, eſt lex naturalis; Porta inferior, id eſt, poſterior, eſt lex ſcripta, quæ reſpicit ad Aquilonem, quæ ab Aquilone non liberat. Legis naturalis tranſgreſſor primus parens extitit. Lex autem ſcripta omnes ſub maledicto concluſit. Cúmque primus parens, ſibi omnium primo peccando nocuit per inobedientiam & prævaricationem, univerſam etiam poſteritatem damnavit, mortique uſque ad adventum * ſubjecit. *Regnavit enim mors*, ut ait Apoſtolus, *ab Adam uſque ad Moyſen*, id eſt, uſque ad legem, id eſt, etiam ſub lege, quia nec lex naturalis, nec lex ſcripta mortis valuit auferre dominium. Venerunt ergo ſex viri de via portæ ſuperioris, id eſt, ſex ætatum populi, de via legis naturalis, non ſolùm ſcriptæ, quærentes ſalutem quam in neutra lege invenerant; Et habebat unuſquiſque in manu ſua vas interitûs, ideſt, mœroris, quia non patebat introitus ad cœlum; Et peccati, quia non modò in apoſtatica radice vitiati erant, verùm etiam propria addiderant delicta. *Omnes enim peccaverunt*, ut ait Apoſtolus, *& egent gloriâ Dei*. Unde Jacob canos ſuos deducendos cum dolore ad inferos plangit. Venit autem unus inter eos vir veſtitus lineis uſque ad talos, id eſt, Chriſtus, qui ſextâ ætate venit ad mundi redemptionem, qui quâdam ſingulari virtute à cæteris diſcernitur, de quo Propheta: *Numquid Sion dicet: Homo, & namo natus eſt in ea, & ipſe fundavit eam Altiſſimus.* Non eſt homo qui poſſit dicere, id eſt, perſuadere Sion, id eſt, Synagogæ, ſcilicet, quod homo ſit in ea natus, & ipſe fundaverit eam Altiſſimus. Non hoc recipit perfida Synagoga. Hic tamen eſt ille unus, de quo inquit Moyſes: *Audi, Iſraël, Dominus Deus, Deus unus eſt.* Et Apoſtolus: *Unus Deus, una fides, unum baptiſma.* Hic unus erat veſtitus lineis uſque ad talos, in quo munditia humanitatis as perfectio deſignatur. Talus quippe

Crucis ſupplicium cur Chriſtus elegit.

Chriſtianus in hac vita debet ſemper in Cruce pendere.

Membra Chriſti crucifixi nos docent ſanctum noſtrorum membrorum uſum.

* *f.* formidine.

* *f.* ut ſua egenis largiri addiſcerent manus noſtræ, nec illis unquam eſſe contractæ, vel etiam inimicis.

Vult Deus omnes ſalvos fieri.

Nemo antiquorum ſalvus factus eſt, niſi in fide in Chriſtum.

Ezech. 9. 2. *& ſeqq.* *Non ipſa verba, ſed ſenſum.*

Pſ. 117. 19.

* *ſc.* Chriſti.

Rom. 5. 14.

Nec lex naturalis, nec lex ſcripta potuit hominem liberare.

Rom. 3. 23.

Sed ſola Chriſti gratia.

Pſ. 86. 5.

Deut. 6. 4.

Epheſ. 4. 5.

eſt extrema pars hominis; finis eſt corporis. Talaris igitur linea Chriſti eſt humanitas perfecta, quæ ab omni vitio immunis, veritatis & gratiæ plena extitit, quæque ad hominis redemptionem ſufficiens
Num. 19. 2. hoſtia fuit. Unde Propheta ait: *Corpus au-*
* ſeu vacca. *tem perfeciſti mihi.* Hæc eſt * *vitula ruſa*, in qua nulla macula erat, quæ jugum non traxerat, quæ cremabatur extra caſtra, de cujus cinere fiebat aqua aſperſionis in emundationem immundorum. Vitula rufa, caro Chriſti eſt infirma, ſanguine paſ-
Iſ. 63. 2. & 3. ſionis rubricata. Unde: *Quare rubrum eſt indumentum tuum, & veſtimenta tua ſicut calcantium in torculari?* Interrogantibus ſic Angelis reſpondet Chriſtus: *Torcular calcavi ſolus, & de gentibus non eſt vir mecum.* Torcular eſt preſſio paſſionis, quam hominis Filius, non ſuſtinuiſſe, ſed calcaſſe dicitur. In calcationis verbo duo inſinuans, ſuſtinentiam ſcilicet, & victoriam. Sic enim ipſe mortem ſuſtinuit, quod ſuſtinendo, eam vicit & deſtruxit. Unde in
Thren. 1. v. 15. Threnis: *Torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.* Meritò igitur juvenca erat rufa, quia ſanguine paſſionis tincta. Unde in benedictione Judæ in figura Chriſti Ja-
Gen. 49. 11. cob ait: *Lavabit in vino ſtolam ſuam, & in ſanguine uvæ pallium ſuum.* Hæc extra caſtra combuſta eſt, quia extra portam civitatis in loco calvariæ crucifixa. De hujus cinere fiebat aqua aſperſionis, per quam ſignificabatur baptiſma, quâ mundabantur homines à contactu mortuorum, quia ab iniquitate hujus moribundæ vitæ ac morticinæ per baptiſmum Chriſti mundamur, & hyſopo, quæ humilitatem paſſionis Chriſti ſignificabat, aſpergebatur illa aqua, quia ex fide paſſionis, & aquâ ablutionis completur Redemptio noſtra. Unde Joannes in Epiſtola canonica ait:
1. Ioan. 5. 6 *Ipſe eſt qui venit per aquam & ſanguinem Jeſus Chriſtus.* Sicut enim per ſanguinem agni, & tranſitum maris rubri, liberati ſunt Iſraëlitæ ab exterminatore Angelo, ita his ſacramentis præcipuè ſanguinis &
Ioan. 19. 34. aquæ ſalvatur Eccleſia. Unde in paſſione
Cur è latere Chriſti exierit ſanguis & aqua. de latere Chriſti in Cruce dormientis profluxerunt ſanguis & aqua, ſanguis redemptionis, & aqua ablutionis, quæ ſunt myſteria noſtræ ſalutis. Aqua igitur aſperſionis, quæ ſortitur virtutem de ſanguine redemptionis, fit purificatio contaminationis. Hæc eſt aqua torrentis quæ in Ezechiele ſanat aquas mortui maris, & vivificat omnia ad quæ pervenit. Ait enim:
Ezech. 47. 1. & ſeqq. *Aquæ deſcendebant in latus templi dextrum, ad meridiem altaris.* Aquæ iſtæ intrabant mare mortuum, & exibant, & ſanabantur aquæ, & vivent omnia ad quæ veniet torrens, & erunt piſces multi; poſt ipſa venerunt iſtæ aquæ illuc. Miro modo aquis evangelicis, atque vivis, aquæ ſanantur mortuæ atque intolerabiles, aquæ ſine ſubſtantia, in quibus nihil poteſt vivere, quia non noverunt eum qui dicit: *Ego ſum vita*, cujus torrente aquæ creatæ atque mortuæ multos habent piſces, & vivunt omnia ad quæ pervenerint, quia ſalit ille torrens in vitam æternam, de quo Zacharias: [* In die illa egredietur aqua de Jeruſalem, & medium ejus in mare primum, hoc eſt mare mortuum.] Et Ezechiel: *Aquæ ejus egredientur de Sanctuario, & erit fructus ejus in cibum, & folia ejus in medicinam.* Miræ virtutis eſt aqua aſperſionis quæ ſanat, cibat, vivificat, quia fit de cinere vitulæ rufæ, id eſt, carnis dominicæ pretioſo ſanguine rubricatæ. Ecce veſtis talaris, quâ veſtitus erat ille vir unus, qui habebat ad renes atramentarium ſcriptoris. Renes poſteriùs ſunt homines, [qui] tamquam ſequi videntur. Unde & ipſi meritò ſequaces veritatis ſignificantur, quos ab æterno Deus elegit, præſciens illos futuros conformes imagini Filii ſui. Atramentarium ergo ſcriptoris, doctrina eſt Dei Patris, quam Chriſtus portavit ad renes, quia eam officio humanitatis exhibuit univerſo populo, cui per Prophetam dicitur: *Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, potentiſſime.* Et ipſe in Evangelio ait: *Non veni mittere pacem, ſed gladium.* Doctrina ergo veritatis gladius dicitur, quia ſecat carnalia à ſpiritualibus; & atramentarium, quia ſpiritualiter ſcribitur in cordibus fidelium, & ſcriptoris, id eſt, Dei Patris. Unde ipſe ait: *Doctrina mea, non eſt mea, ſed ejus qui miſit me Patris.* Et alibi: *Ego à meipſo non loquor;* Qui enim non eſt à ſe, non operatur à ſe, ſed ab eo loquitur, à quo eſt. Quod domino ad eum dicente: Tranſivit per civitatem, & ſignavit Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus: Ipſe enim juxta voluntatem Patris omnia fecit. Ideoque Patre dicente per civitatem: Signa Thau ſuper frontes virorum gementium & dolentium ſuper cunctis abominationibus. Ipſe ſignavit qui ſignatus eſt à Patre, ſecundùm illud: *Hunc enim ſignavit Deus Pater*, ut alios ſignaret. Signavit autem Thau, qui ſpeciem Crucis tenet, unde in Thau ſalutare ſignum Crucis intelligitur. Quod ſignum [ponit] ſuper frontes virorum gementium, &c. ſuper frontes ſcilicet corporis & cordis, ut ſignum Crucis ſuper frontes radiet tam corporis, quàm mentis, ut foris appareat, operis exhibitione, & intus reſplendeat fidei veritate. Hi ſunt duo poſtes, qui ſanguine paſchalis agni in Exodo liniuntur, ut ab exterminatore Angelo ſalventur. *Su-*

Apud Zachariam, cap. 14. v. 8. ſic habetur: *Et erit in die illa: Exibunt aquæ vivæ de Ieruſalem, medium earum ad mare Orientale, & medium earum ad mare noviſſimum.*
Ezech. 47. v. 12.
Pſ. 44. 4.
Math. 10. 34.
Ioan. 7. 16.
Ioan. 6. 27
Crucis ſignum ſuper frontem corporis & cordis imprimendum.
Exod. 12. 7.

Digitized by Google

mes, inquit, *de ſanguine agni, ac pones ſuper utrumque poſtem, & in ſuperliminaribus domorum.* Sanguis ſuper utrumque poſtem ponitur, cùm non ſolùm ore corporis, ſed & ore mentis hauritur, & ad * intentionem intentâ mente cogitatur. Qui enim ſic Redemptoris ſanguinem accipit, ut imitari paſſionem ejus necdum velit, in uno poſte ſanguinem ponit, qui & in ſuperliminaribus domorum ponendus eſt. Domus mentes noſtræ ſunt, in quibus per cogitationem habitamus. Superliminare verò intentio eſt, quæ præeminet cogitationi & actioni. Qui ergo intentionem cogitationis, ad imitationem dirigit paſſionis, in ſuperliminari domûs agni ſanguinem ponit. Idem ergo myſterium tenet ſanguis agni ſuper poſtes Iſraëlitarum poſitus, quod Thau ſignatum ſuper frontes virorum gementium; Et ſicut illi per ſanguinem, ab exterminatore, ita hi per Thau à tranſeuntium percuſſione ſalvati ſunt. Ait enim; *Omnem ſuper quem videritis Thau, ne occidatis.* Qui hoc ſignum non recipiunt, æternâ morte pereunt. Qui autem recipiunt, ab exterminatore liberati perpetuò vivere merentur. Hoc eſt ſignum, de quo Propheta ait: *Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine.* Sed qui hoc lumine ſignantur? Qui ſignantis accipiunt teſtimonium, qui ejus fide ſua ſignant, id eſt, inſigniunt corda, ſecundùm illud: *Qui deſurſum* [*venit*,] *ſuper omnes eſt; Qui accipit teſtimonium ejus, ſignavit quia Deus verax eſt.* Poſuit enim in corde ſuo quaſi ſpeciale ſignum, hoc eſt verum Deum, qui deſurſum venit ad ſalutem hominum: Quos ergo ſignat qui de cælo venit, illius caractere mentem ſuam ſignant quo fugent inimicos. Iſti ſunt duodecim millia in Apocalypſi de tribubus ſingulis ſignati. Hos ad ſe traxit ſerpens æneus in ligno exaltatus. Hoc eſt lignum in quo *botrus de terra ſancta portatur à duobus.* Hoc eſt lignum quod miſit Eliſæus in aquam ad quærendam ſecurim de * menſa, quod natavit ad lignum. Hoc eſt lignum vitæ, lignum dulce, quod * ſiccavit lignum mortis. In hoc igitur ligno exaltatus eſt Deus homo, ut qui ſuper omnes eſt, omnia traheret ad ſemetipſum, diligendum ſcilicet, imitandum & videndum, non qualis apparuit in forma ſervi, ſed qualis eſt in forma Dei, quam viſionem latroni confitenti conceſſit, dicens: *Hodie mecum eris in paradiſo*, per * ſpeciem cùm me ipſum tibi manifeſtabo, quod eſt eſſe in paradiſo. Eſſe enim cum eo qui eſt vita, hoc eſſe verè in paradiſo. Unde pro magno munere ſuis ſpondet eſſe ſecum, dicens: *Pater, quos dediſti mihi, volo ut ubi ego ſum, & illi ſint mecum.* Non dicit ſimpliciter: Ubi ego ſum, & illi ſint, quia ipſe ubique eſt; ſed addidit mecum, quia & miſeri poſſunt eſſe, ubi ille eſt, qui nuſquam deeſt, ſed non cum illo, quia non fruuntur eo: Soli enim beati ſunt cum illo, qui ſoli fruuntur illo; vident illum ſicuti eſt, quia non ſunt beati, niſi ex eo qui eſt beatitudo, & vita æterna; Quam ipſe nobis præſtare dignetur. Amen.

* ſ. ad inſtructionem, vel imitationem.

Ad omnes actiones noſtras intentio præmittenda.

Ezech. ut ſuprà.

Pſ. 4. 7.

Ioan. 3. 31. 33.

Num. 13. 15.

4. Reg. 6. 5.

* ſ. de manubrio.

* ſ. ſiccavit.

* ſ. id eſt: *Et quem nunc vides tantùm per ſpeciem, hodie me ipſum facie ad faciem manifeſtabo tibi, quod eſt, &c.*

Eſſe cum Deo, eſt eſſe in paradiſo.

Ioan. 17. 24.

IN FESTO OMNIUM SANCTORUM. LXXIII.

SERMO PRIMUS.

Ex Andegavenſi.

Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi. Pſ. 120. 1.

Non dormit qui oculos levat; laborat qui auxilium expectat. Vigilantis igitur & laborantis eſt iſta vox, quam audiſtis per os meum. Canticum enim graduum eſt, id eſt, Canticum aſcendentis. Sed quis eſt qui aſcendit, & unde aſcendit? Quare aſcendit, & quò aſcendit? De valle lacrymarum aſcendit, de loco quem poſuit ei Dominus. Aſcendit de virtute in virtutem; has enim aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit. Ad triumphalem Eccleſiam aſcendet, * filia ad liberam matrem quæ eſt in cœlis, donec videat cum illa Deum Deorum in Sion. Nomine quippe graduum, ſignificatur aſcenſus. Qui enim aſcendit ad eum, qui omnia fecit in pondere, numero, & menſura, cujus ordinatione perſeverat dies; neceſſe eſt ut gradatim, & ordinatè aſcendat. Qui verò deſcendit ab illo, ruinam invenit, & præcipitium, & non gradus. Unde & legio dæmonum miſſa in porcos, præceps ruit in mare. Sanè lamentum deſcendentis eſſe poteſt. Inclinavi oculos meos in ſtercora, unde veniet judicium mihi. Stercora dicuntur ſuperflua temporalium. Neceſſaria enim ſunt benedictiones dexteræ Domini, quibus paſcit homines & jumenta. Hæc ſunt læva ejus ſub capite meo. De ſuperfluis autem dicit Apoſtolus: *Arbitratus ſum ea, ut ſtercora.* Et Propheta: *Et quid amplexamini ſtercora pro croceis.* Hæc enim inquinant & gravant, etiam cùm ſumas cibum, ut naturaliter ventrem reficias. Si quid ſuperfluum infuderis, aut injocundum erit, aut noxium. De ſuperfluis dictum eſt à ſapiente: Acquiruntur cum labore, poſſidentur cum tremore, amittuntur cum dolore. Cæterum canticum quidem aſcendentis promiſimus, [quod] proprium eſſe poteſt hodiernæ ſolemnitatis, ac ſi diceret Eccleſia: Per totum anni circulum certis & determinatis diebus levo oculos meos ad aliquem, vel aliquos mon-

* ſupp. militans.

Math. 8. 30.

Bona temporalia ſuperflua ſtercora ſunt.

Philipp. 3. 8.

Thren. 4. 5.

Digitized by Google

tium, unde veniet refugium interceſſionis mihi. Hodie levavi oculos meos ad omnes montes, unde tandem veniet auxilium mihi. Dulce quidem auxilium in tribulatione. Cùm ergo venerit dies illa, dies iræ, dies calamitatis & miſeriæ, liberabunt me ab auditione mala, & à verbo aſpero. Quos hæres enim mundi cœleſtis nunc patres habere gaudet, in fine expectat judices, ut judicent pupillo & humili, ne apponat homo ultra magnificare ſe ſuper terram. Notandum autem eſt, quod multi montes circumſtant Eccleſiam aſcendentem; Quidam ſunt boni, quidam mali. Ad quoſdam fugiendum, & fugiendum eſt à quibuſdam. Quod ut manifeſtiùs fiat, de multis montibus, qui in ſacra ſcriptura leguntur, quatuor tantùm excipimus, qui quaſi circumſtant Eccleſiam militantem ab Oriente & Occidente; ab Auſtro & Aquilone. Et quia prius eſt quod carnale eſt, & poſtea quod ſpirituale, ab Aquilone inchoëmus. Sit itaque mons Gelboë ab Aquilone; Mons Samariæ ab Occidente; Mons Armeniæ ab Auſtro; Mons Iſraël ab Oriente. Mons Gelboë ſunt aëriæ poteſtates; Mons Samariæ, hypocritæ triſtes; Mons Armeniæ, veri Paſtores; Mons Iſraël ſancti interceſſores. Primus eſt mundus frigidus; ſecundus, tepidus; tertius, calidus; quartus, lucidus. Primus eſt lupus; ſecundus, mercenarius; tertius, Paſtor bonus; quartus, Judex propitius. Primus enim rapit, ut mactet; ſecundus ducit, ut comedat; tertius ſatagit, ut cuſtodiat; quartus intercedit, ut ad ſe trahat. Primus igitur eſt fugiendus; ſecundus, tolerandus; tertius, audiendus; quartus, implorandus. Fugiendus eſt [primus,] quia dicit Zacharias: *O, ô fugite de terra Aquilonis, dicit Dominus*; [Secundus] tolerandus eſt, quia dicit Veritas: *Quæ dicunt, facite; & quæ faciunt, nolite facere*; [Tertius] audiendus, quia Moyſes dicit: *Interroga patres tuos, & dicent tibi; majores tuos, & annuntiabunt tibi*; Implorandus [quartus,] quia dicit Propheta: *Laudate Deum in Sanctis ejus*. Sed quia Angelus Sathanæ ſæpenumero transfigurat ſe in Angelum lucis, ut paries dealbatus oculos fallit intuentium, magna diligentia adhibenda eſt in eorum cognitione. Sed audivimus Veritatem docentem nos, & dicentem: *A fructibus eorum cognoſcetis eos*, id eſt, ab eventibus tranſactis, & operibus quotidianis. De eventibus legimus in hiſtoriis, ſed de operibus in libro experientiæ legimus quod in montibus Gelboë Philiſtæi prævaluerunt adverſùs populum Dei, & Saül & Jonathas amabiles valde ceciderunt in illo, & fortes Iſraël & inclyti

Quatuor montes circumdant Eccleſiam.

Zach. 2. 6.

Math. 23. 3.

Deut. 32. 7.

Pſ. 150. 1.

Math. 7. 20.

1. Reg. 31. 1.

pariter interfecti ſunt. Hic labor eſt dæmonum, ut dejiciant populum Dei, cùm primi parentes adhuc dicere poterant: Nos duo turba ſumus, invaſit eos terror ab Aquilone, ita ut facere ſibi perizomata cogerentur. Regum maximè & Sacerdotum ſanguinem quærit, ut percuſſo paſtore diſſipet oves de facili; hauſto enim fonte, ſpem habet ut influat Jordanis in os ejus; *Cibus enim ejus, cibus electus, fœnum tenuiſſimum quaſi bos comedit*. De montibus Samariæ legitur quod vaccæ pingues Samariæ paſcebantur ſuper eos, qui vitulos aureos fabricaverunt in Dan & Bethel, qui averterunt cor populi ut iret poſt Deos alienos. Hi ſunt qui ſuper cathedram Moyſi ſederunt, alligantes populo onera importabilia, ipſi autem digito ſuo nolunt ea movere, qui de grege Domini lac quærunt & lanam, ſed de ſalute animarum eſt in eorum pectore cura minor. Quod infirmum eſt non viſitant, quod fractum non conſolidant, quod erroneum non revocant. Si quid autem validum, mactant. De quibus Dominus per Amos Prophetam ait: *Væ vobis qui opulenti eſtis in Sion, qui confiditis in montem Samariæ, optimates, capita populorum, ingredientes pompaticè domum Iſraël*. Super montes Armeniæ requievit arca Noë, dum adhuc aquæ diluvii inundarent ſuper terram. Hi ſunt Paſtores veri, parati ponere animas ſuas pro ovibus ſuis; qui objiciunt ſe murum pro domo Iſraël; Arca Noë in quo ſunt adhuc munda cum immundis mixta communibus, in mediis fluctibus portant, donec ceſſante omni inundatione egrediantur octo animæ, quæ cum eo ſalvantur, id eſt, quotquot ad octavam benedictionis prærordinati ſunt. In vertice montium Iſraël eſt mons Moria, in quo fabricatum eſt Templum, ubi eſt Altare, Sanctuarium, & * Sanctuarii Sanctuarium, Arca fœderis, Propitiatorium & Cherubim, Rex & Sacerdos, Ephod & Diadema, & univerſum Sanctum ſæculare. Hi ſunt Spiritus beati, qui cum Domino regnant, Templum ſcilicet admirabile, quod fecit ille qui fabricavit auroram & ſolem, quorum exemplari, & umbræ, Levitici ſervierunt & Sacerdotes. Conſideratis autem eventibus montium antiquis, opera eorum quotidiana licet intueri, quæ viſis eorum ſeſſoribus innoteſcunt. Super enim primum montem ſederunt quatuor fabri periculoſi; Super ſecundum, quatuor viri ridiculoſi; Super tertium, quatuor viri glorioſi; Super quartum, Rex gloriæ, non jam pedibus & facie velatis, ſicut vidit eum Iſaïas, ſed revelatâ facie vident eum qui in eum crediderunt. Vidit equidem Zacharias quatuor cornua, quæ venerant

Dæmon præcipuè Reges & Sacerdotes impugnat, ut populos diſperdat.

Iob 40. 10.

Oſee 10. 5.

Amos 6. 1.

* ſ. Sancta Sanctorum.

Zach. 1. 1.

Digitized by Google

ut ventilarent Judam & Jeruſalem, & quatuor fabros ad comminuenda cornua. Nos autem, ſalvâ pace Prophetæ, fabros ventilantes Judam & Jeruſalem interpretamur, de quibus Eccleſia dicit : *Supra dorſum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem ſuam.* A principio enim latentis Eccleſiæ, poſita eſt inter malleum & incudem, & à ſanguine Abel juſti, uſque ad finem mundi, non defuit, aut deerit iniquitas premens, & juſtitia patiens; Quàm periculoſi ſint fabri iſti, à flatibus eorum perpendimus. Primus enim emittit ſpiritum ignis; ſecundus, ſpiritum ſulphuris; tertius, ſpiritum caliginis; quartus, ſpiritum procellarum, qui omnes etſi numquam ſpirare intermiſerint, præcipuè tamen tempore Martyrum, ſpiritus ignis nocuit terræ & mari, cùm viri fideles proſcribebantur in exiliis, vexabantur tormentis, occidebantur mortibus exquiſitis. Hæreticorum verò tempore deſævit ſpiritus ſulphuris, quia hæretici peſſimis exhalationibus totum aëra fere infecerunt, de quibus ſcriptum eſt : *Sepulchrum patens eſt guttur eorum, linguis ſuis doloſè agebant, venenum aſpidum ſub labiis eorum.* Tempore verò falſorum fratrum, quod nunc agitur, dominatur ſpiritus caliginis, dum genimina viperarum latrant in viſceribus, latera matris concutiunt, ſpeciem quidem pietatis habentes, operibus impietatis vacant; nomen Chriſtianum confitentes, vel profitentes, ſed unitatem Chriſtianitatis, quantùm in ipſis eſt, abrumpùnt; putrida membra in Eccleſia, pro quorum putredine timendum eſt ne pars ſincera trahatur. In diebus verò Antichriſti flabit ſpiritus procellarum, id eſt perſecutio ex omnibus iſtis compoſita, in qua, ſi fieri poſſet, movebuntur etiam electi. Quatuor viros ſedentes ſuper montes Samariæ vidit quidam patrum in ſpiritu: Vidi, inquit, ſpiritum, qui buccis tumentibus maritimam maſticabat arenam. Secundus, fornaci accenſæ incubans, ſcintillas ex ea volantes faucibus ſuis influebat. Tertius ſuper pinnaculum templi ſedens, ſpiritum lenis auræ patulo ore ſuſcipere lætabatur, & ut magis influeret, manu & flabello aëra concitabat. Quartus ridebat ſingulos, non minùs ab aliis deridendus; Carnes enim membrorum ſuorum ſugere laborabat, nunc manum, nunc brachium, nunc pedem, nunc tibiam ori applicans; accedenſque propiùs, facies eorum terribiles aſpectu, propter eorum maciem incomparabilem, contemplabar, & ſciſcitabar cur hoc agerent. Fame indicibili accepi eos laborare, & occurrit mihi illud Prophetæ: *Aruit tamquam teſta virtus mea*, quia oblitus ſum comedere panem meum. Fames

Pſ. 128. 3.

In Eccleſia nunquam defuit, & nunquam deerit iniquitas premens, & juſtitia patiens.

Pſ. 5. 11.

Hæreſis venenum aſpidum.

Falſi fratres genimina viperarum.

Pſ. 21. 16.

iſtorum indicibilis eſt cupiditas quadripartita, opum, bonorum, inanis gloriæ, voluptatum. Naturalis fames multùm per cibum refocillari poteſt, licet non extingui. Sed iſta ſemper pandit novos hiatus. Avidus opum numquam dicit : Sufficit. Hic eſt qui arenam maſticat. Tyrannus potens tanquam ſanguiſuga invincibiliter ſemper ſanguinem ſitit; Et hic ſcintillas ſibi influit cupidus inanis gloriæ, ut totum ſorbeat aëra, nullum ſuſtinebat remedium. Voluptati deditum etiam * Philoſophus Gentium contemptibilem prædicavit, & ſuibus comparandum. Amatores talium in montibus Samariæ etiam ſub cinere & cilicio inveniuntur. Sunt de curribus, qui ſuper montes Armeniæ requieſcunt, ſcilicet currus * Helpe, currus Aminadab, plauſtrum novum, ſuper quem relata eſt Arca Domini de terra Philiſtinorum; *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium, Dominus in eis, in Sina, in Sancto.* Hi ſunt virgines continentes poſt lapſum, Prælati, Conjugati. Virgineus enim currus igneus eſt ſurſùm ferens, quia vehit igneum, id eſt ſydereum; immò Angelicum eſt vivere in carne ſupra carnem; eſſe in carne, non agere quæ carnis ſunt, ubi homo ſibi injuriam facit, ubi natura patitur repulſam. Currus autem Aminadab, quod ſonat, *ſpontaneus Domini*, ſunt qui poſt lapſum voto ſe aſtringunt continentiæ, pro quibus dicit ſponſam animam ſuam turbari timore; ſed de his primùm timendum eſt ne * revocent ad conſueta. Grave enim eſt relinquere conſueta, & ferè eſt impoſſibile triumphare de carne, ſi de nobis ipſa priùs triumphaverit. Plauſtrum novum, quod traxerunt vaccæ mugientes uſque ad agrum Joſue Bethleemites, Doctores ſunt Eccleſiaſtici, qui mugitibus ſuis replent cardines terræ, donec Eccleſiam quam vehunt, non declinantes ad dextram vel ad ſiniſtram, in agrum Joſue introducant; ſcilicet donec fideles fiant hæredes Dei, cohæredes autem Chriſti, ſicut ipſe ait : *Volo Pater ut ubi ego ſum, illic ſit & miniſter meus.* Currus autem Dei decem millibus multiplex, ſunt Conjugati, quorum copioſa multitudo in Eccleſia Dei, qui etiam multiplicationi hominum ſtudent, juxta id quod dictum eſt à principio : *Creſcite & multiplicamini, & replete terram.* Super montes Iſraël ſedet noſter * irrigans, irrigans eos de ſuperioribus ſuis, & mittens ex eis quædam ſtillicidia ſtillantia ſuper terram, quibus quaſi leviter irrorata Eccleſia aſcendens, quid de circumſtantibus montibus ſentiat, inter medium montium exclamat, dicens : Averti oculos meos à montibus Gelboë, undè venit naufragium mihi. Inclinavi

*ſ. Seneca.

*ſ. Heliæ.

Pſ. 67. 18.

Angelicum eſt in carne vivere ſupra carnem.

*ſ. revocentur, vel revolent.

Quàm difficile ſit de carne triumphare, ſi de nobis ipſa prius triumphaverit.

1. Reg. 6. 12.

Ioan. 12. 26.

Gen. 1. 22.

*ſupp. Salvator, ſeu fons.

Digitized by Google

oculos meos ad montes Armeniæ, undè venit quandoque auxilium mihi. Intendi oculos meos ad montes Armeniæ, undè venit ſolatium mihi. *Levavi oculos meos ad montes Iſraël, undè veniet auxilium mihi.* Poteſt etiam canticum iſtud eſſe ſpiritualei. Reſponſio Contemplativi viri & Clauſtralis contra irriſores alicujus degentis in ſæculo, & inſultantis ei de abjectione ſua, quâ elegit eſſe in domo Domini, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum. Ego enim ſpem ponens in incerto divitiarum, cujus Deus venter, & gloria in confuſione, pauperem Monachum inſultationibus non ferendis aggredior, dicens: Ut quid contemnis divitias hujus mundi? Neſcis Job gregibus & armentis abundantem, ſingulariter à Domino commendatum in hunc modum? *Conſideraſti ſervum meum Job, quod non ſit ei ſimilis in terra?* Excedit-ne à memoria tua David Rex & Propheta, qui ſuper omnes temporis illius opibus abundavit; de quo dixit Dominus: *Inveni virum ſecundùm cor meum?* Ignoras opes eſſe materiam eleemoſynarum, quas Dominus præceptis affectans, ait: *Date eleemoſynam, & ecce omnia munda ſunt vobis?* Audi Præcurſorem Domini, cùm ad ipſum baptizantem peccantium conflueret multitudo, quærentium quid igitur facto opus eſſet, non ait: Jejunate, vigilate, orate, elongate fugientes, & manete in ſolitudine, ſed ait: *Qui habet duas tunicas, det non habenti*, & de eſcis ſimiliter faciat. Præterea, quid in conjugio damnas, frater? Ut quid abhorres conjugium, Adæ tanquam primitias omnium Sacramentorum recenter facto commendatum? Videtur Sathanas quaſi latenter introduxiſſe continentiam, ut Pentapolim ſibi viſcera reſtauraret. Senex fidelis perſona, Abraham loquitur, in conjugio placuit Deo, adeò ut filium ſuſciperet contra ſpem, in ſpem futuræ benedictionis. Per ipſum Jacob de multiplicatione liberorum commendatur, in ſeptuaginta animabus ingreſſus Ægyptum. Chriſtus etiam de Virgine naſci noluit, niſi conjugatâ. Ab his cur fugis communem hominum cohabitationem? Si militaveris Deo, luceant bona opera tua coram hominibus, ut glorificent Patrem tuum, qui in cœlis eſt. Adversùs hæc, vir Clauſtralis, noli contendere verbis, ſed modeſtè, ut decet, ſubjunge: Frater, vera proponis; multiplices viæ ſunt ad Deum, ſed aliæ aliis tutiores. Valles ſunt & colles per quos longo itinere ire doces; compendia quæro, & idcirco *levavi oculos meos in montes, undè veniet auxilium mihi.* Duos enim montes oſtendit primipilus meus Chriſtus cæteris eminentiores, humilitatem ſcilicet & obedientiam. Audi eminentiam humilitatis: *Qui vult eſſe major inter vos, ſit omnium miniſter.* Et alibi: *Quantò minor eris in oculis tuis, tantò major eris in oculis meis*, dicit Dominus. Adverte de obedientia, quia *factus eſt Dominus obediens uſque ad mortem, mortem autem Crucis, propter quod & Deus exaltavit illum, & dedit illi nomen quod eſt ſuper omne nomen.* Per hos montes præcelſos exultavit Chriſtus ad currendam viam; expeditiùs volo ſequi currentem. Bonæ ſunt opes, ſed oneroſæ. Alexander Macedo, ut expeditiùs hoſtem inſequeretur, opes oneroſas dejecit in eremo. In conjugio ſanè, ſicut & in parva Segor, poſſum ſalvari, ſed attendo Loth potiùs aſcendere montes ut ſalvaret animam ſuam. Adhuc tamen ego inſulto viro Clauſtrali: Bona ſunt quæ dicis, niſi quod in futuro tantùm ſpem pones tibi, cùm dicis: Undè veniet auxilium mihi? Veniet, vox dilatoria eſt, vox corvina. Bonum eſt etiam præſentium participatione lætari, quia in uſus noſtros cavet Deus. Et tu, vir Clauſtralis, ad hoc reſponde: Nolo in his gaudere, cùm audiam: *Væ vobis qui ridetis: Beati qui nunc fletis.* Chriſtum quem nunc ſequor, fleviſſe lego, riſiſſe nunquam lego. Dilatio verò auget deſiderium, quia quantò creſcit, tantò creſcit & meritum. Undè: *Expecta Dominum, viriliter age, & confortetur cor tuum, & ſuſtine Dominum.* Si ego tecum modo non oneror opibus, non vehor equis & curribus, non operior pellibus, non ſaginor pinguibus, non foveor amplexibus, non delector confabulationibus; ſcio cui credidi, repoſita eſt mihi corona juſtitiæ; induar duplicibus, cùm apparuerit gloria Domini. Si ſic locutus fueris mihi, vir bone, opilabis os meum, & ego apponam digitum ori meo, & pro modulo meo tentabo tecum levare oculos meos ad montes. Verùmtamen quia ardua eſt via quæ ducit ad vitam, levemus ſinguli, levemus univerſi oculos ad montes, unde veniet auxilium nobis, quorum meritis & precibus levet nos ab infimis ad dexteram Patris Jeſus Chriſtus Dominus noſter, Judex noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

[Marginalia: Dialogus elegans inter Sæcularem avertentem à Religione & Monachum in ea perſiſtentem. — Iob 1. 8. — Luc. 11. 41. — Luc. 3. 11. — Math. 20. 26. — Phil. 2. 8. — Dilatio gloriæ auget deſiderium, & indè meritum. — Pſ. 26. 14.]

IN FESTO OMNIUM SANCTORUM. LXXIV.

SERMO SECUNDUS.

E mſ. Andegav.

OMnia vaſa quæ fecit Hiram Regi Salomoni de aurichalco erant. In campeſtri regione Jordanis fudit ea Rex in argilloſa terra. 3. Reg 45. & 46.

Spiritu Sancto docente per Salomonem, Fratres mei, didicimus quod: *Mala aurea* Prov. 25. 11.

in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore ſuo. Verbum Dei tempore competenti in omnium Sanctorum honorem dicere propoſuimus. Lectos argenteos, id eſt, auditores divinis eloquiis eruditos & capaces adeſſe conſpicimus, in quibus tamquam lectis argenteis doctrina veritatis requieſcat, & in ſpiritu exhibendæ operationis ſe ſuſcipi gaudeat. Tempus competit, capacitas non deeſt, locus non diſcrepat. Mala aurea, id eſt, perfectas ſapientiæ ſententias nobis deeſſe profitemur; ſed utinam aliquid vel modicum auditu veſtro non indignum, & tempori congruum proferre valeamus. Horum verò verborum quæ propoſuimus brevitate, ſi ſubtiliùs inquirantur, Sanctorum præſens & futura excellentia demonſtratur, & multiplex gratia, ipſorum profectu, & præmio declaratur. Dicitur quippe ad litteram, quod Hiram fecit Regi Salomoni vaſa templi ex * ære mundiſſimo in ornatum domûs Domini. Salomon interpretatur *pacificus*, & noſtrum pacificum ſignificat, id eſt, Dominum Jeſum, qui ſoluto pariete inimicitiarum, pacem fecit & his qui prope, & his qui longè, id eſt, Judæis & Gentibus, qui ſuper pacem reconciliationis, dabit pacem immortalitatis. Qui etiam Idida, id eſt, *dilectus* dicitur Dei Patris. Unde: *Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Et Eccleſiaſtes, id eſt, *Concionator*, qui ex dilectione & gratia concionem fidelium colligit & alloquitur, & per carnis noſtræ ſuſceptionem viſibilis mundo apparens de cœtu fidelium per ſe & per miniſtros ſuos domum Domino conſtruere ſtuduit, quam in futuro præſentiâ ſuæ viſionis & habitationis illuſtrabit. Qui fideles bene dicuntur vaſa in honorem, non in contumeliam, fortia, non fictilia, & ideo ex ære mundiſſimo perhibentur facta. Æs quippe fortiſſimum eſt metallum & durabile, quod nullâ conſumitur rubigine, & ſonorum valde. Sancti autem & hîc peccatorum, ſive laudis confeſſionem reſonant, ut hymnos cœleſtes in futuro pleniùs cantabunt, & tunc ſecundùm corpus fortiſſimi erunt, nullâ vetuſtate rubiginis conſumendi. Hi etiam ſtudent pro viribus, & carne, & ſpiritu mundari, & nullâ tribulationis tempeſtate ab amore Dei valent ſeparari. Occidi poſſunt, ſed flecti nequeunt. Undè Apoſtolus: *Neque mors, neque vita, neque aliud ſeparabit nos à charitate Chriſti.* Hæc vaſa in auxilium Regis Salomonis Hiram fudit Artifex egregius & admirabilis. Hiram interpretatur, *Excelsè vivens*, & figurat Spiritum Sanctum, qui ſicut poſtulat, id eſt poſtulantes facit, ita excelsè viventes reddit, quorum ſcilicet converſatio in cœlis eſt. Ita facit vaſa ex ære, immò elegantiùs dicitur fundere, quia Deus noſter ignis conſumens eſt. *Lapis enim ſolutus calore*, dicit Job, *in æs vertitur*, dum qui frigidus erat per infidelitatem, & durus per inſenſibilitatem, igne Dei liquefactus, in veram mutatur fortitudinem; & qui priùs fortis erat in malo, inſuperabilis fit in bono. Ecce vas pretioſum in donaria Dei ſeparatum. Talis fuit Paulus vas electionis appellatus. Mirabilis artifex iſte, implet Cytariſtam puerum, & Pſalmiſtam reddidit; Implet continentem puerum, id eſt Danielem, & facit judicem ſenum [incontinentium.] Implet opilionem Sicomoros vellicantem, id eſt * Amos, ac prophetantem dirigit. Hæc eſt mutatio dexteræ excelſi, id eſt, excelſè viventis, ſcilicet, Hiram. Fundit autem in terra fornacem, id eſt, tribulationis laborem. Unde: *Da nobis auxilium de tribulatione*, id eſt, tribulationem in * perfectum convertit, quoniam *vas figuli probat fornax, & homines juſtos probat tentatio tribulationis; tribulatio patientiam operatur; patientia, probationem; probatio verò ſpem; ſpes autem non confundit*, quia per tribulationem patientia exercetur, exercitio probatur, ut ſpes proximi cumuletur. Vas ita formatum ad modum æris clariorem reddit ſonum, quem ad Deum beatus Job orbitate filiorum, & damno rerum percuſſus, non in blaſphemias, ſed in divinæ laudis profeſſionem prorumpit, dicens: *Dominus dedit, Dominus abſtulit; ſit nomen Domini benedictum.* Hæc autem vaſa per noſtri artificis induſtriam formantur in terra argilloſa, de qua factæ ſunt formæ ad fundenda vaſa, ſed ipſas formas Hiram facit. Per has formas divina ſcriptura Sanctorum continens exempla demonſtratur, qui ſecundùm corpora fuerunt terra, & terra fructuoſa, faciens fructum trigeſimum, ſexageſimum, & centeſimum; Unde in Job dicitur: *Terra de qua * egrediebatur panis*, id eſt, doctrina refectionis. Hæc autem dicitur argilloſa; Argilla quippe mollis, & formis quibuſlibet imprimendis vel faciendis eſt idonea; Per quod Sanctorum mandatis divinis exequendi promptior monſtratur obedientia. De quorum exemplis formula, id eſt, regula bene vivendi nobis præparatur, donec formetur Chriſtus in nobis. Dicitur ergo [quod] Hiram, id eſt, Spiritus Sanctus condidit terram & argilloſam, & de ipſa formam ad alia vaſa formanda, quia tales ab initio mundi inſtituit Sanctos priores, ad quorum ſimilitudinem per ejus gratiam informarentur ſequentes. Ipſæ autem formæ inter quas formantur vaſa, igne poſtea formatæ fuerunt, quia ſancti Patres invincibiles in tribulationibus perſtiterunt.

Modeſtia Hildeberti.

* ſeu aurichalco.

Math. 12. 18.

Sancti Fideles occidi poſſunt, flecti nequeunt.

Rom. 8. 39.

Job. 28. 2.

* Paſtorem de Thecue.

Pſ. 59. 13.

* ſ. profectum.

Eccli. 27. 6.

Rom. 5. 5.

Quanta utilitas tribulationis.

Job. 1. 21.

* Vulg. oriebatur.

Job. 28. 5.

runt. Æs autem igne liquefactum argillæ formas ingreditur, ut poſſit vas aptum miniſteriis cœleſtibus effici, cùm ipſi ſalubriter humiliati, & flammâ divinæ charitatis, vel humanæ adverſitatis emolliti, viam Patrum bene operando intrant, ut ad eorum præmia bene currendo perveniant. Sicut enim non ſemper vaſa in formis argillæ tenebantur incluſa, ita Sanctos regulis bene operandi non ſemper neceſſe eſt arctari, ſed completâ operatione bonâ, palmâ beatæ retributionis debet * ſeparari. Quemadmodum poſtquam vaſa ad perfectionem venerunt, fractis formarum clauſtris producuntur in lucem, * & bene in opere facili latens, & ſecreta, & efficax oſtenditur gratia Spiritûs Sancti, quam ſapientia artificis in metallo fluenti pene ſine adminiculo interiùs dignoſcitur operari; ut * quia ſubitò vas ſpecioſum de latenti artificio proferatur in medio. Unde: *Spiritus ubi vult ſpirat; & vocem ejus audis, & neſcis unde veniat, aut quò vadat; Sic eſt omnis qui natus eſt ex ſpiritu*, qui quando vult, & ubi vult, & prout vult ſpirat, & erudit, replet, & inſtruit. Inviſibilis enim inviſibiliter operatur. *Spiritus enim Deus eſt, & eos qui adorant eum, in ſpiritu & veritate oportet adorare.* Hic eſt ignis quem Dominus miſit in terram, & voluit vehementer accendi, ad formanda vaſa domûs Domini. Hinc alii conſtituuntur Apoſtoli, alii Paſtores & Doctores, Diaconi, Presbyteri, Epiſcopi, & cæteri, quos diſtinguit Spiritus Sanctus ſpeciei domûs, dividens ſingulis prout vult. Et hæc quidem opera Sanctorum tanquam formæ confractæ finem habent quantum ad laborem, quia ubi coronam juſtitiæ acceperint, ceſſabunt officia laborioſæ operationis, ſed nihilo minus, immo perfectiùs Spiritus Sanctus per charitatem in electis regnabit. Nec tacendum eſt quod & in formis minùs argilloſis formantur ſolidiora, id eſt, ærea, juxta illud: *Aruit tanquam teſta virtus mea.* Cúmque Sancti novi teſtamenti perfectiores fuerint Sanctis veteris teſtamenti, juxta illud: *Nos primitias Spiritûs habentes.* Et: *Multi Reges & Prophetæ voluerunt videre, & non viderunt; audire, & non audierunt.* Tamen quia multò major erit Sanctorum in futuro ſoliditas, quàm in præſenti, ſicut æs multò ſolidius terrâ eſſe conſtat, formantur hæc omnia in regione Jordanis. Jordanis interpretatur *deſcenſus*, in quo celebratus eſt Baptiſmus. Baptizatos autem à tumore ſuperbiæ oportet humiliari; & antiqui Baptiſmum futurum crediderunt. Nos vidimus exhibitum & exhiberi. In illis præceſſit figura [eorum] qui in Moyſi & in mari baptizati ſunt: Nobis autem data eſt veritas quæ ſalvat; & ideo illi *quaſi ultra Jordanem*, nos verò *citra Jordanem* ſubſiſtimus. Quod bene ſignificatum eſt in duabus tribubus & dimidia, quæ ultra Jordanem terræ portionem acceperunt, & in reliquis quæ citra Jordanem hæreditatem habuerunt. Et illi habebant pecora multa, iſti pauca, quia illi plus intendebant temporalibus, iſti autem relictis omnibus nudi nudum ſequuntur Chriſtum. Dicitur etiam *regio campeſtris*, quia populus fidelis colligitur ex Gentibus, non ſolùm ex Judæis in mundi latitudine converſis. Unde: *Audivimus eam in Ephrata, invenimus eam in campis ſylvæ.* Nec vacat myſterio quod in conſtructione Templi Salomoniaci, David pater Salomonis [in] ſumptus & impenſas copiam auri & argenti dicitur præparaſſe. Et Hiram eidem Salomoni in artificio & aliis quibuſdam auxilium præbuiſſe. David enim in hoc loco figuram Dei Patris tenet, qui Pater eſt noſtri Salomonis; Et *manu fortis*, quia per manum, id eſt, Filium potenter operatur, qui ad Eccleſiæ conſtructionem quæque neceſſaria ab æterno præparavit, & electorum numerum & meritum æternâ diſpoſitione & electione prævenit, quatenus ita fieret in tempore, ſicut erat ante tempora in ejus voluntate. Hiram, ut præmiſſum eſt, ſignificat Spiritum Sanctum; Salomon, Chriſtum. Et hi tres unum ſunt, & ſibi cooperantur, quia individua ſunt opera Trinitatis. Quæcumque Pater facit, hoc & Filius, hoc & Spiritus Sanctus. Unde: *Verbo Domini cœli firmati ſunt, & ſpiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Dicitur autem David neceſſaria præparaſſe Salomoni; Hiram fudiſſe vaſa Salomoni; Omnia enim ſpectant ad honorem Chriſti, per quem glorioſus in carne apparuit, & ſponſam, id eſt, Eccleſiam naturâ & gratiâ ſibi copulavit. Unde Iſaïas: *Omnibus his tanquam veſtimento veſtieris.* Item Hiram amicus David & Salomonis exivit, quia Spiritus Sanctus amor eſt Patris & Filii, amborum vinculum & connexio. Item Rex David memoratur, & Salomon & Hiram ſimiliter. Hi tres, non tres Reges, ſed unus Rex qui nos hîc regit ad juſtitiam, in futuro ducturus ad gloriam. Unde: *Dominus regit me, & nihil mihi deerit, in loco paſcuæ ibi me collocavit.* Ecce audivimus qualiter & per quem Sanctis, quorum hodie ſolemnia celebramus, tanta præſtita [fuerit] gloria. Ad quorum conſortium, eorumdem ſuffragantibus meritis, perducat nos qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginalia: * *f.* præmiari. — * *f.* ita. — * *f.* quaſi. — *Ioan.* 3. 8. — *Ioan.* 4. 24. — In patria charitas erit perfectior quàm in via. — *Pſ.* 21. 16. — Sancti Novi Teſtamenti ſunt perfectiores Sanctis Veteris Teſtamenti. — *Rom.* 8. 23. — *Luc.* 10. 24. — *Num.* 32. — *Pſ.* 131. 6. — Prædeſtinatio. — Individua ſunt opera Trinitatis. — *Pſ.* 32. 6. — Spiritus Sanctus vinculum Patris & Filii. — *Pſ.* 22. 1.

Digitized by Google

LXXV. IN FESTO OMNIUM SANCTORUM.

Sermo tertius.

E mſ. Andegavenſi.

Cant. 6. 10. *Deſcendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, & inſpicerem ſi floruiſſet vinea & germinaſſent mala punica.*

Dignum valde eſt, Fratres mei, in feſtivitate omnium Sanctorum pro parvitate noſtra aliquid nos loqui ad eorum gloriam & ædificationem noſtram. Juſtum quippe eſt quantum poſſumus eos attollere præconiis, quorum jugiter fulciri poſtulamus ſuffragiis; Et ſi cuilibet Sancto debitum honorem nos convenit impendere, omnibus ſub una celebritate collectis, quid dignum poſſumus exhibere? Quantò enim erga nos cumulantur beneficia, tantò erga ipſos propenſior debet eſſe affectio noſtra. Ita demum nobilis fiet eorum memoria, ſi ipſorum exemplis & meritis augeantur bona noſtra. Nec dubitantis eſt hanc ſolemnitatem divinâ inſpiratione inſtitutam, ut qui per anni circulos ſingulorum Sanctorum natales, vel propter deſidaim, vel propter ignorantiam, vel rei ſæcularis occupationem, ſeu ex aliis cauſis minùs honoramus, quod in illis minùs & malè factum eſt, in hac pro poſſe compenſare ſatagamus. Sicut autem in veteri teſtamento, in aliis feſtivitatibus de diverſis fructibus, vel frugibus, vel animalibus competentia ſacrificia offerebantur; verbi gratiâ, in Paſcha agnus cum lactucis agreſtibus, & ſpicæ coctæ; In Pentecoſte, panes primitiarum, & ſic in cæteris juxta legis decretum quædam propria ſumebantur, & Deo offerebantur; In Scenopegia verò, de omnibus fructibus terræ vel anni: Ita in aliis feſtis, modò unius Apoſtoli, aut Martyris, aut Confeſſoris, aut Virginis, vel plurium virtutes recolimus; In iſta autem omnium communiter feſta memoramus. Conſtat ergo ſi numerus, vel nubes peccatorum non obſtat, non ſolùm Angelorum frequentiam, ſed & divinam Majeſtatem noſtræ intereſſe devotioni, ſicut Spiritus Sanctus per Salomonem in Cantico Canticorum teſtatur, dicens: *Deſcendi in hortum nucum.* Sed quomodò deſcendit qui ubique eſt, aut quò aſcendit qui nuſquam deeſt, juxta illud: *Si aſcendero in cælum, tu illic es; Si* Pſ. 138. 8.
deſcendero in infernum, ades. Et: *Neque ab* Pſ. 74. 7.
Oriente, neque ab Occidente, neque à deſertis montibus? Deſcendere tamen dicitur quatuor modis. Eſt deſcenſus animadverſionis, ut ad Sodomam puniendam. Eſt & protectionis, ut ad Hebræos de terra Ægypti liberandos. Eſt & Incarnationis. Unde: *Inclinavit cælos, & deſcendit.* Et demum viſitationis, ut hìc. Hoc ultimum etiam quatuor modis fit deſcenſionis genus. Deſcendit enim errantes corrigendo, infirmos ſublevando, bene agentes confirmando, maturos in requiem collocando. Sic deſcendit in hortum, id eſt, Eccleſiam, qui cùm alibi aliis figuris, ut in * aëra, domo, tabernaculo, templo exprimatur, multò elegantiùs totius univerſitatis decor in horto intelligitur. In quo quatuor maximè conſiderantur. Fons irrigans, id eſt, Baptiſmus, vel doctrina ſalutaris; deinde herbæ unde unguenta parantur, id eſt, dona Spiritûs Sancti, quæ ſunt prima virtutum fomenta. Inde arbores, id eſt, fideles in altum proficientes; poſtea fructus, id eſt, manna, unde ſpiritus reficitur. Hæc autem quatuor, quatuor præcedentibus convenienter aptantur; fons, id eſt, doctrina corrigendi datur; unguentis infirmi ſublevantur; arbores, id eſt, proficientes * conformantur; fructus in requie collocantur. Hortus iſte * unicum præcipuè eſt. Nux quatuor habet; tres cortices, & nucleum, qui cum illis aut non comeditur, aut minùs dulciter ſumitur. Eſt cortex exterior nativus terreſtris, amarus, cum quo nucleus non comeditur, à corrigente peccatum, cum quo nemo ſalvatur, aut Chriſto incorporatur. Secundus cortex, ligneus & durus, cum quo idem nucleus non comeditur, id eſt, criminale peccatum, quod niſi tollatur, nemo ad ſalutem admittitur. Tertius cortex interior tenuis, id eſt, veniale peccatum, quod niſi auferatur, nucleus minùs ſapidè manducatur. Ut ergo in ſua dulcedine nucleus ſumatur, diligenter ab his tribus emundetur. Sequitur: *Ut viderem poma convallium.* Duplex vallis duplicem humilitatem ſignificat, id eſt, cordis & corporis. Poma Confeſſores deſignant, fidei, ſpei & charitatis, & cæterarum virtutum odore Deo placentes. Qui enim virtutes ſine humilitate congregat, in ventum pulverem portat. *Et inſpicerem ſi floruiſſet vinea.* Per floris candorem, munditiam, & odorem, decor virginitatis decenter exprimitur. Floribus enim Eccleſiæ, nec roſæ, nec lilia deſunt. Flos iſte vineæ vel vitis eſt, id eſt, de gratia Chriſti & ejus imitatione procedit. Per *mala punica* Martyres denotantur propter rubeum corticem, multa grana interiùs continentem. Nullus enim ſine multarum virtutum merito ad palmam martyrii pertingit. Et notanda eſt verborum proprietas. Poma videntur; flores & mala punica tanquam diligentiùs inſpiciuntur. Iſtæ ſunt pelles rubricatæ & hyacintinæ tabernaculo * ſuppoſitæ. Saga & cortinæ, & cætera

Quatuor modis dicitur deſcendere Deus.

Pſ. 17. 10.

Quatuor modis homines viſitat.

* f. arce, ſeu arca.

Eccleſia eſt hortus.

* f. conforٖtantur.

* f. nucum.

Nullus ſine multarum virtutum merito Martyreſſicitur.

Exod. 25. 3. & ſeqq.

* f. ſuperpoſitæ.

Digitized by Google

hujuſmodi terram, vel prope terram tangunt, quod non iſta duo. Nam martyr in tormentis poſitus omnia mundana relinquere, & ad videndum [Dominum] mundi deſiderat pervenire, id eſt, ad Chriſtum, qui eſt flos virginum, corona Martyrum, gratia continentium. Virgines verò dum carnalem copulam intuitu majoris præmii tranſcendunt, altiorem cæteris fidelibus ſibi ſedem eligunt. Profectò, ut dicit Hieronymus: In carne præter carnem vivere, non terrena vita eſt, ſed cœleſtis. Hi ſequuntur [Agnum] quocumque ierit. Ecce quanta & qualis eſt præſentis diei ſolemnitas, quæ tantis & talibus patronis conſtat honeſtata; & ſicut olim per ſcenopegiam præfigurata videtur, ita futuræ vitæ ſtatum pleniùs feſtivitatibus cæteris depingit. Aderunt enim collecti de omnibus mundi partibus Sancti, quotquot fuerunt, aut futuri ſunt, & venientes venient cum exultatione portantes manipulos ſuos, cùm abſterget Deus omnem lacrymam ab oculis Sanctorum, & abſtulerit ſordes filiarum Sion, & conferet eis quod nec oculus vidit, nec auris audivit, ut qui * interim diſperſi fuerant, & miſeriis expetiti, tunc in unum collecti, recumbant cum Abraham, & Iſaac, & Jacob in regno cœlorum. Quanta gloria, qualis venuſtas, cujuſmodi decor, cùm ſingulorum facies fulgebit ſicut ſol? Et hæc modica gloria ad comparationem divinitatis, quæ eſt vita æterna. Habebit utraque natura jocunditatem ſuam. Oculi corporei, Chriſti & omnium Sanctorum glorificatam carnem ad videndum, oculi interiores adipem frumenti, id eſt ipſam Deitatem ad fruendum. De qua cùm nulla lingua dicere ſufficiat, nec meditatio cordis humani plenè poſſit intelligere priuſquam videat, ne temeritatis arguamur, divino potiùs hoc conſilio relinquemus. Quia verò non prodeſt intereſſe feſtis hominum, ſi deeſſe contingat feſtis Angelorum, ad ipſos vota & orationes convertamus, ut ad eos, de quibus loquimur, pervenire mereamur, præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Chriſtus flos Virginum, corona Martyrum, gratia continentium.

* *f.* olim.

In patria utraque natura, ſive corpus & anima, propriam ſibi habebit jucunditatem.

LXXVI. IN FESTO SANCTI NICOLAI.

Emſ. Andegav.

SERMO UNICUS.

De Continentia.

Luc. 12. 35. *Sint lumbi veſtri præcincti, & lucernæ ardentes in manibus veſtris.*

Omnia quæ dicuntur, Fratres mei, non ſolùm ex ſermone qui dicitur, conſideranda ſunt, ſed etiam ex perſona dicentis. Verbi gratiâ: Si puer loquitur, animos noſtros ad auditum puerilis eloquii aptamus. Si autem loquitur vir, penſamus ſi viro digna ſunt quæ dicuntur. Similiter ſi idiota loquitur, vel eruditus, diſtinguimus. Hæc autem quæ propoſuimus, non quilibet ſapiens, id eſt, Angelus, vel Propheta, vel Sacerdos, ſed ipſa Dei ſapientia de Patre genita, nobiſcum in carne morata locuta eſt. Cujus verba tantò ſtudioſiùs penſanda ſunt, quantò ſine periculo contemni non poſſunt. Verbum Moyſi contemnens lapidatur. Qui verbum Dei conculcaverit, deteriora ſupplicia meretur, præſertim cùm in his verbis forma & ordo ſanctitatis contineatur. Scire enim quid agendum ſit, & non quo ordine, non eſt perfecta ſcientia; cùm etiam bona, ſi præter ordinem gerantur, reprehenſione non careant. Unde in Canticis: *Ordinavit in me charitatem.* Et: *Pſallite ſapienter.* Primò ergo carnis & mentis munditia, id eſt, caſtitas per Salvatorem proponitur, ut eam poſtmodum utilis operum perſeverantia comitetur. Unde Paulus: *Pacem ſectamini & ſanctimoniam*, id eſt, continentiam, *ſine qua nemo videbit Deum.* Attendamus ergo Veritatem dicentem: *Sint lumbi veſtri præcincti;* Quod vaſa libidinis viris ſint in lumbis, mulieribus in umbilico, non ſolùm ſæculares, ſed etiam divinæ ſcripturæ teſtantur. Ut Job: *Virtus ejus*, id eſt, Behemoth, *in lumbis ejus, & in umbilico ventris ejus.* Cùm præmiſiſſet: *Fœnum quaſi bos comedet*, id eſt, carnales, quia omnis caro fœnum, & eos maximè qui mundi videntur, de ſordibus enim non multùm curat. Sic bos fœnum immundum avidiùs manducat, quia eſcæ ejus electæ, qualiter talibus prævaleat, innoteſcit, ut quo apertiùs hoſtis cognoſcitur, faciliùs ſuperetur. Uterque enim ſexus ei valde ex infirmitate luxuriæ * ſubſtruitur, & hoc maximè peccato, à diabolo ſuperatur. Sed hoc Dominus à digniori ſexu utrumque ſignificavit. Behemoth, *animal* bene interpretatur. Beſtialibus ſiquidem & brutis tanquam pecoribus dominatur hoc modo. Coitus enim nobis cum pecoribus communis eſt; Unde quinto præcepto: *Non mœchaberis.* Quinta plaga, id eſt, mors pecorum ipſis præparatur, & qui libidini, more pecorum, fræna laxaverit, mortem æternam procul dubio incurrit. Tenes vel contines tu, homo, quod pecus non poteſt, & ſperas quod pecus non poteſt. Laboras in continendo, non pecus. Gaudebis in æternum, non pecus; Si opus fatigat, merces conſolatur. Sed fortè eligis liberâ libidine vagari, nullâ lege frænari; Non times cul-

Etiam bona ipſa, ſi præter ordinem gerantur, reprehendenda ſunt.
Cant. 2. 4.
Pſ. 46. 8.
Heb. 12. 14.
Iob. 4. 11.
Ibid. 10.
* *f.* ſubſternitur.
Luxuria vitium beſtiale.

Digitized by Google

pam ? Cave plagam, ſi pecus es, mori time. Unde: *Nolite fieri ſicut equus & mulus,*

Pſ. 31. 9.

Exod. 12. 11

quibus non eſt intellectus. Manducaturis Paſcha dicitur: Renes veſtros accingetis. In

Pſ. 25. 7.

renibus, carnis delectatio. Unde: *Ure renes meos & cor meum.* Inde Gregorius: [Qui Paſcha celebrat, renes accingat, ut qui ſolemnitatem incorruptionis celebrat, corruptioni libidinis nequaquam ſubjaceat.]

Iob. 24. 15.

Sed è contra, ut dicit Job: *Oculus adulteri obſervat caliginem, dicens: Non me videbit oculus; & operiet vultum ſuum.*] Tantò ſecuriùs rem illicitam facit, quantò videri non timuit. Et iterum: *Balteum Regum diſſolvit*, id eſt, continentiam ſuperbientium Dominus ſolvi permittit, *& præcingit fune renes eorum*, id eſt, peccati obligatione; unde ligatis manibus & pedibus mittuntur in tenebras exteriores.

Continentiam ſuperborum Deus ſolvi permittit.

Iob. 12. 18.

Exod. 28. 42.

Inde etiam eſt quod in Exodo primo Sacerdoti feminalia linea proponuntur, quæ nulli invito imponuntur, ſed voluntariè Deo debent offerri, quia non omnes capiunt hoc verbum, niſi fortè qui ſpontè fecerit votum, qui quandoque cogendus eſt ad ſolvendum.

Miniſtri ſacri quaſi voto tenentur ad continentiam.

Eſt autem quaſi votum facere Ordines ſacros, quibus hoc debetur, ſuſcipere, ſine quo ad ſacerdotium, vel ad altaris miniſterium [nemo] dignus eſt accedere. Quæ bene linea dicuntur; linum enim multo labore & attritione vix tandem terreſtrem & nativum deponit colorem, & recipit candorem.

Ad eumdem ſenſum Hildebertus in Tractatu de ſacris veſtibus, loquitur de alba, ſeu veſte talari Sacerdotis.

Exod. 39. 5

* f. pedalis.

Propter idem tunica linea eſt, quæ totius corporis, id eſt, generalem ſignificat continentiam, ſicut feminalia genitalium propriè partium repreſſionem, quæ affiguntur balteo de quatuor coloribus facto, &c. tunica * poderis, id eſt, talaris, uſque ad pedes deſcendens, id eſt, uſque ad finem permanens.

Continentiæ neceſſitas in Miniſtris ſacris.

Nobis in ſacris Ordinibus conſtitutis indicta eſt neceſſitas continendi. Nihil medium; Aut in monte, aut in Sodomis erimus. Loth de Sodomis egreſſum in montem Angeli deducere volebant. Angeli convenienter ad angelicam vitam invitabant, dicentes: *In monte ſalvum te fac.*

Gen. 19. 20.

Et ille: *Non poſſum*, inquit, *in monte ſalvari. Eſt autem civitas parva Segor*, id eſt, vita conjugalis, quæ indulgetur laicis. In Sodomis eſſe, eſt incendio libidinis perire. In monte, eſt ſublimitatem continentiæ ſervare. Ardentem Sodomam fugere, eſt incendia criminalia devitare. Fugienda eſt fornicatio cum cæteris vitiis. Grave eſt in igne eſſe, & non comburi. Qui autem fornicatur, in ſuum corpus peccat, quia etiam corpus maculat. E contra eſt quod Paulus:

1. Cor. 6 19.

Neſcitis quia corpora veſtra templa ſunt Spiritûs Sancti. Ei debemus ſervitium, cujus eſt templum, & periculoſum eſt talem hoſpitem de templo ſuo fugare. Si non vis tibi parcere, debes illi.

Cur Sodoma igne ſulphureo incenſa.

Ideo ad cæteros inſtruendos, in pœna Sodomorum Deus maculam criminis demonſtravit, dum ſulphure & igne perire fecit. Sulphur fœtet, ignis ardet, ut qui ad perverſa deſideria carnis fœtore arſerunt, ſulphur & ignem paterentur, & ex iſta pœna diſcerent, quid injuſto deſiderio feciſſent. Item limbus cum cauda Sacerdoti deputatur, ut caſtitas uſque ad finem roboretur. Beatus Job à crimine luxuriæ deterrere volens; & ob hoc illud propriè definiens ait:

Iob. 11. 12.

Ignis eſt uſque ad perditionem devorans, & omnia eradicans genimina, id eſt, animæ operationes bonas, quia ſi huic malo non reſiſtitur, illa etiam pereunt quæ bona videbantur.

Ad pudicitiam ſervandam cogitationibus invigilandum, & oculorum curioſitati reſiſtendum.

Et notandum quod non dicit Veritas, lumbus, ſed lumbi pluraliter; ut mentis & corporis munditiam intimaret. Serpenti dicitur: Pectore & ventre repes. Ventre repit quando per humana membra luxuriam opere exercet; pectore, quando polluit in cogitatione; Et quia per cogitationem venitur ad opus, priùs ponitur pectore; Unde quia Job cogitationem munivit, una cuſtodia pectus & ventrem ſuperavit, dicens:

Iob. 31. 1.

Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. Ut enim cogitationem caſtè ſervare potuiſſet, fœdus cum oculis pepigit, ne priùs incautè aſpiceret quod poſtmodum invitus amaret, quia mors per feneſtras ſenſuum intrat; Eos extra cuſtodit, ne per eos anima exteriora cupiat.

Non licet aſpicere quod non licet concupiſcere.

Ib. v. 7.

Non debet intueri, quod non licet concupiſci, unde dicit: *Si ſecutus eſt oculus meus cor meum.* Sicut enim tentatio per oculos trahitur, ſic nonnunquam concepta intrinſecus, compellit ſibi extrinſecus oculos deſervire. Ac ſi dicat: Nec videre volui quod concupiſcerem, nec videndo ſecutus ſum quæ concupivi.

Ib. v. 2.

Quam enim partem haberet Deus deſuper in me, quia [ei] cætera bona ſine munditia non placent. Unde: *Omnes beſtiæ agri ludunt ibi, & ſub umbra dormit in ſecreto calami in locis humentibus.* Dormire in cordibus Sanctorum non poteſt, quia ſi quando in eis ad breve momentum ſe collocat, eum cœleſtium deſideriorum æſtus fatigat, & quaſi toties ut recedat pungitur, quoties ab eis amore intimo ad æterna ſuſpiratur. *Loca humentia* ſunt membra genitalia, per quæ luxuria perpetratur. Per *calamum* gloria ſuperbiæ. Hæc duo nimis in homine dominantur, unum ſpiritûs, alterum carnis. Ibi quaſi quietus dormit; ſic abſorbet fluvium, & non miratur, id eſt, humani generis multitudinem; in laicis quidem pro parvo reputat, ſed habet fiduciam quod Jordanis influat in os ejus, qui interpretatur, *deſcenſus*, ſcilicet, qui vias veritatis per humilitatis habitum, &

Humilitas & ſtudium à luxuria præſervat.

Digitized by Google

litterarum ſcientiam profitetur, influat in os ejus. Animal eſt diabolus, dum per luxuriam tentat; ſerpens dum per malitiam; avis, dum per ſuperbiam. Unde Deus ad Job: *Illudes ei quaſi avi*. Propter hanc continentiam commendandam Ezechiel videt hominem cinctum ad renes. Joannes, circa mammillas, quia in veteri teſtamento opus, in novo etiam animus caſtigatur. Unde: *Qui viderit mulierem ad concupiſcendam eam, jam mœchatus eſt eam in corde ſuo*. Et indumenta ſacerdotalia fiunt de byſſo retorta. Byſſus retorquetur, quando caſtitas geminatur. Et Rex Sodomorum ad Abraham ait: *Da mihi animas, cætera tolle tibi*. Dæmones enim præcipuè animas capere quærunt. Non enim mundus eſt, cujus immunda eſt conſcientia. Si triplici funiculo diabolus poteſt illaqueare, id eſt, cogitatione, locutione, & opere, gaudet. Sin autem, ad minus vel uno tenere conatur. De corde exeunt cogitationes malæ, quæ coinquinant hominem. Hoſtis enim cùm ab effectu operis excluditur, ſecreta cogitationis polluere molitur; ſed *toto triduo* recedendum eſt ab eo. Propter ſpeciem mulierum multi perierunt. Vidit David Berſabee lavantem ſe, & concupivit. Salomon, quia alienigenis mulieribus latera inclinavit, per hoc ad idololatriam corruit. Ad hanc pudicitiam ſervandam plurimum valet abſtinentia. Unde Apoſtolus: *Nolite inebriari vino, in quo eſt luxuria*. Et Salomon: *Vinum & mulieres apoſtatare faciunt ſapientes*. Idem: *Vigilia, & tortura, & colera viro infrunito. Somnus ſanitatis in homine parco*. Et: *Scortum vix eſt unius panis*. Panis enim diurnam expellit famem; frequentia magis accendit libidinem. Noë ebrietate femora nudavit. Loth ebrietate inceſtum commiſit. Peccatum Sodomorum, ſaturitas panis. Et: *Sedit populus manducare & bibere, & ſurrexerunt ludere*. Quia, ut dicit Hieronymus, [venter & genitalia ſunt vicina; venter mero æſtuans deſpumat in libidines.] Hoc ſciebat Balaam, cujus conſilio ornatæ mulieres immiſſæ ſunt Iſraëlitis. Vicit libido quos arma non poterant. Ferrum virorum pulchritudo mulierum captivavit. Vincebat antea populus, non viribus propriis, ſed pudicitiam conſervando. Victus eſt, non virtute militum, ſed decore fœminarum. Phinees laudari & remunerari meruit, quia coëuntes pugione per loca genitalia transfixit. Sit ergo, ut dicit Salomon, uniuſcujuſque enſis ſuper femur, id eſt, carnis petulantiam [coërceat.] Item in Cantico: *Averte oculos tuos*, id eſt, laſciviæ & petulantiæ, *quia ipſi me avolare fecerunt*. Et Jeremias: *Oculus meus deprædatus eſt animam meam*. Qui enim delectationem carnis in occulto celat, facilè in culpam pravæ actionis exorbitat. Qui his exemplis & monitis inſtructus aſſiduè continenter vivit, juge ſacrificium Deo reddit, quod non offerunt qui conjugio ſerviunt, ſed illi qui perpetuæ devoti ſunt caſtitati. Hâc primâ & quotidianâ feſtivitate ſecundùm legem, id eſt, jugi delectatur Deus. Hoc præmiſſo quaſi fundamento, lucernæ ardentes ſunt in manibus veſtris. Lucernæ, id eſt, bona opera coram proximo debent lucere, ut videntes glorificent Patrem qui in cœlis eſt, qui dat nobis & bonum velle & perficere. Et hæc fuit in manibus, id eſt, continui operis exercitio. Hâc, quam ſatis commendavimus, carnis & mentis munditiâ, & operum ſanctitate Beatus Nicolaus, ſicut vitæ ejus geſta continent, glorioſus emicuit, & tam hominibus, quàm Deo cordis inſpectori placuit. Ad cujus conformitatem & gloriæ participationem deſiderium noſtrum dirigat Dominus Jeſus Chriſtus.

Job. 40. 24. | In veteri lege opus, in nova animus caſtigatur. | Math. 5. 28 | Gen. 14. | Dæmon cùm opus ſuadere nequit, cogitationem polluere nititur. | Ad pudicitiam multùm valet abſtinentia | Eph. 5. 19 | Eccli. 19. 2. | Eccli. 31. 23. | Prov. 6. 27. | Exod. 32. 6. | Quàm periculoſus fœminarum aſpectus. | Cant. 6. 4. | Thren. 3. 5.

IN FESTO SANCTI ANDREÆ APOSTOLI. LXXVII.

SERMO UNICUS.

E mſ. Andegav.

FAc tibi duas tubas argenteas ductiles, quibus convocare poſſis multitudinem, quando movenda ſunt caſtra. Num. 10. 2.

Dicit Dominus in Deuteronomio: *Si ambulans per viam in arbore, vel in terra nidum avis inveneris, & matrem pullis vel ovis deſuper incubantem, non tenebis eam cum filiis, ſed abire patieris, captivos tenens filios.*] Per viam imus, quando divinam ſcripturam, quæ via ſalutis eſt, percurrimus; Nidum invenimus, id eſt, ſententiam aliquam; in terra, id eſt, pertinentem ad activam; in arbore, ad contemplativam. Matrem dicit, hiſtoriam; Ova, ſenſus eſt occultus; Pullus vel fœtus, ſenſus manifeſtus, unde refici valemus. Matrem ergo, id eſt, hiſtoriam abjiciamus; ſenſum ſpiritualem & moralem teneamus, ut eum exequendo, in æternum vivamus. Juxta litteram præcipitur Moyſi in libro Numerorum, ut *faciat duas tubas argenteas* ad convocandum populum. Judæi ſibi habeant litteram; Nos quæramus ſpiritualem intellectum. Moyſes ergo gerit hîc perſonam Chriſti, quem filia Pharaonis, id eſt, Eccleſia, vel anima fidelis, priùs diaboli filia, in aquis vel de aquis Baptiſmi, vel doctrinæ ſpiritualis, ſuſcipit, & in aula, id eſt, latitudine cordis nutrit. Creſcit enim non in ſe, ſed in nobis Chriſtus. Fides Chriſti, Chriſtus eſt in corde

Deut. 22. 6. | Sacra Scriptura via ſalutis. | Fide Chriſtus in nobis creſcit.

Digitized by Google

ſuo, quem ſemper creſcere decet. Iſte liberat populum ab Ægypto, id eſt, fideles à diabolo, & mundo. Ad quod complendum, ex Dei Patris mandato, & æterno conſilio facit tubas, id eſt, prædicatores, quos mittit binos, ut prædicent duo mandata charitatis. Quæ & argenteæ, ut prædicatorum verba eloquii nitore refulgeant, & auditorum mentem, nullâ ſui obſcuritate confundant. Ductiles, quia neceſſe eſt ut qui venturam iram prædicant, per tribulationum tunſiones creſcant, & tantò dulciorem Deo ſonum reddant, quantò ſub malleo univerſæ terræ duriora perferunt. Unde: *Ibant Apoſtoli gaudentes à conſpectu Concilii, quoniam digni habiti ſunt pro nomine Chriſti contumeliam pati.* Item in Actibus Apoſtolorum prohibiti ne prædicarent in nomine Jeſu, audi quid dicunt: *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.* Et Paulus: *Cùm infirmor, tunc potens ſum.* Et: *Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam.* Apoſtolo enim teſtante: *Hoc leve & momentaneum tribulationis æternæ gloriæ pondus operatur.* Hîc dolantur ligna. Hîc poliuntur lapides in ædificio Dei reponendi. Plano ferro, non erit opus limâ. Sancti ergo feriendo producuntur. Mali ſicut & diabolus ampliùs ſtringuntur. Unde in Job: *Indurabitur cor ejus tanquam lapis, & ſtringetur quaſi malleatoris incus.* Idem de eodem: *Stringet caudam ſuam quaſi cedrus.* Tales tubæ divino eloquio lucidæ, vitâ & ſanctitate probatæ valent ad convocandum populum. Poſſunt enim clangore ſuo mœnia Jericho deſtruere. His veriùs noſter Joſue ſeptem principalia vitia, id eſt, ſuperbiam, & cætera diruit ſeptimo die, id eſt, ſeptem dierum peractâ revolutione omnino cadent. Tubarum iſtarum uſus erat in Jubilæo, quia Sancti omnia repromiſſione & æternâ quiete * faciunt. Gedeon etiam, qui interpretatur *circuiens * munitio,* id eſt, Dominus Jeſus, talibus tubis armatus, & laguncaulis cum lampadibus, Madianitas fugavit. Tubæ ſonuerunt; Lagenæ, id eſt, corpora fracta ſunt pro veritate, unde lampades, id eſt, miracula coruſcaverunt. *Pretioſa in conſpectu Domini mors Sanctorum ejus.* Per mortem enim ad vitam tranſeunt. Unde Salomon in Proverbiis: *Malum eſt, malum eſt, dicit omnis emptor, ſed cùm receſſerit, gloriatur,* qui æterna præmia in cœlo comparare deſiderat. Malum eſt amarum, quod in præſenti ſuſtinere debuerat, ut cùm per mortem de mundo receſſerit, glorietur, apertè conſpiciens quod non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Hâc ſpe ſuſtinet dura. *Diſciplina enim quando eſt amara,* ut ait Apoſtolus, *in fine fructum habet pacatiſſimum; videtur enim omnis diſciplina non eſſe gaudii, ſed mæroris.* Item: *Si recuſatis diſciplinam Patris, adulteri eſtis.* Vocant tales tubæ populum, modò ad bellum contra hoſtes, modò ad epulum, ſive convivium, modò ad feſtum. Ad bellum vocant [contra] diabolum, & contra ſpiritualia nequitiæ. Sic: *Reſiſtite diabolo, & fugiet à vobis;* & in fine ad dæmones judicandos vocabunt. Unde: *Neſcitis quia Angelos judicabimus.* Et: *Sancti tanquam ſcintillæ in arundineto diſcurrent.* Vocant etiam ad bellum contra hoſtem domeſticum, id eſt, carnem, quæ concupiſcit adversùs ſpiritum, hoc modo: *Carnis curam ne feceritis in deſideriis.* Et: *Fugite fornicationem, ut reſiſtatis concupiſcentiis ejus.* Invitant etiam hæ tubæ populum ad epulum divinæ lectionis, ut nutriamur de verbo Dei, & de pane Angelorum in præſenti. Beatus enim qui audit verba Dei, & facit ea, ut per hoc convivium levemur ad æternam ſatietatem, ubi torrente voluptatis potabimur. Vocant ſimiliter ad feſtum præſens, ut reliquiæ cogitationis diem feſtum agant Deo, & tunc veniemus, & manſionem apud eum faciemus. Magna feſtivitas, habere Deum in cordis hoſpitio. Bene celebrat Sabbatum qui bonis operibus intendit. Unde in Exodo: Obſerva diem Sabbati, & cæteras feſtivitates quæ ſervandæ ſunt à nobis, non carnaliter, ſed ſpiritualiter. Per has venietur ad æternam ſolemnitatem, ubi *in voce exultationis & confeſſionis erit ſonus epulantis.* Ibi erunt æterna ſolemnitas, cœtus, atque collectæ, ubi Deum in ſæcula ſæculorum laudemus, & veriùs jubilemus. Vocant præterea ad caſtra movenda, & faciendas manſiones, quæ gradus & profectus juſtorum ſignificant, quales oſtendit Paulus, dicens: *Eorum quæ retro ſunt, oblitus, ad anteriora me extendo.* Et Pſalmiſta: *Aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit,* ubi gratia pro gratia cumuletur. Et notanda ſacramentorum convenientia. Moyſes de aquis ſumptus facit tubas argenteas ad convocandum populum. Dominus ambulans juxta mare Galilææ duos fratres facit piſcatores hominum, qui retibus Evangelii de mari hujus mundi educant homines ad ſalutis portum. Primò tamen hæc tuba noſtra, id eſt, beatus Andreas, cujus feſtum hodie colimus, vocat fratrem ſuum Simonem, dicens: *Invenimus Meſſiam.* Ecce bene ſonans tuba; Abyſſus abyſſum invocat. Cortina cortinam ducit; & qui audit, dicit: Veni. Vera in iſto fraternitas, vera charitas; theſaurum inventum oſtendit fratri. Vera in illo humilitas; minorem * poſteriorem non dedignatur ſequi. Sequuntur autem

Marginalia: Viri Apoſtolici ſunt ductiles tubæ per tolerantiam. — Act. 5. 41. — Ibid. v. 29. — 2. Cor. 12. 10. — Math. 5. 10. — 2. Cor. 4. 17. — Job. 41. 15. — Ibid. — * ſupp. digna. — * mutatio. — Jud. 7. 16. & ſeqq. — Pſ. 115. 15. — Prov. 20. 14. — Martyr ſpe dura ſuſtinet. — Heb. 12. 5. & ſeqq. — Tubarum triplex uſus, ad bellum, ad epulum, ad feſtum. — Iac. 4. 7. — Rom. 13. 14. — 1. Cor. 6. 18. — Pſ. 41. 5. — Phil. 3. 13. — Pſ. 83. 13. — Joan. 1. 41. — Vera charitas & humilitas Sancti Andreæ erga Petrum natu minorem. — * ſ. poſterius.

Digitized by Google

paſſibus corporis & mentis, relictis retibus & navi. Sed quantum uterque reliquit; qui pene nihil habuit? Multum reliquit, qui hoc tantillum quod habebat, totum deſeruit, qui voluntatem habendi priùs poſuit. Tanta à ſequente dimiſſa ſunt, quanta antea à * ſequente concupiſci potuerunt. Deus enim non penſat quantum, ſed ex quanto offeras, in cujus ſacrificio faciliùs contemnitur ſacculus, quàm voluntas. Multum reliquit, qui cum amore mundi curam corporis abjecit. Unde: *Qui non odit patrem & matrem, adhuc autem & animam ſuam, non eſt me dignus.* Sequuti ſunt autem non ſolùm ut alii, calicem Domini bibendo, id eſt, pro eo moriendo, ſed etiam idem genus mortis, id eſt, Crucem ſuſtinendo. Vera in iſtis germanitas, quos eadem fides & paſſio verè fecit eſſe germanos. Inde in Cantico: *Vir affert pro fructu ejus, id eſt, vineæ mille argenteos;* id eſt, perfectum pretium, quicquid illud ſit. Regnum cœlorum tantum valet, quantum habes; Re minimâ ut maximâ emitur, quia quod minimum eſt in quantitate, maximum eſt in devotione, etiam calix aquæ frigidæ. Nemo ſe excuſet de pretio; Tantì eſt quantì & tu; te da, & accipe illud. Quicquid aliud dederis, ſi te ſubtrahis, nihil egiſti. Unde: *In me ſunt vota tua.* Cain rectè obtulit, ſed non ritè diviſit, quia quod carius erat ſubtraxit. Quid, ô homo! cauſaris de paupertate? Voluntas ſola perfectio reputatur. Videant pauperes, & lætentur. Et: *Reddemus vitulos labiorum noſtrorum.* Vidua in duobus minutis plus omnibus obtulit. Nos verò ſi nondum horum Apoſtolorum exemplo volumus vel poſſumus animam pro Domino dare, ſaltem diſcamus noſtra dimittere. Si nondum volumus omnia, ſaltem aliqua, vel ſuperflua pauperibus debemus erogare. Sed quomodo dabit ſeipſum, qui non vult dare nummum? Sed *Regnum cœlorum vim patitur, & violenti diripiunt illud.* Vim ergo nobis faciamus. Andræas, qui *virilis* interpretatur, per prædicationem viriliter animæ ſuæ fecit vim; Et ideo hîc centuplum, in alio ſæculo vitam æternam accepit, quam etiam ejus interventu nobis conferat qui vivit & regnat Deus in ſæcula ſæculorum. Amen.

*f. à non ſequente.

In ſacrificio non ſacculus, ſed voluntas Deo placet.

Ioan. 12. 25.

Vera Andreæ & Petri germanitas à Cruce procedens.

Cant. 8. 11

Non tua, ſed te Deus quærit à te.

Pſ. 55. 12.

Oſee 14. 3

Math. 11. 12.

LXXVIII. IN FESTO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS.

SERMO PRIMUS.

E Sangermanenſi.

Abd. 1. 1.

AUditum audivimus à Domino, & legatum miſit ad Gentes. Surgite, & conſurgamus adversùm Edom in prælium.

Sicut non ſatiatur oculus viſu, nec auris auditu, ita nec nos ſatiari poſſumus, audiendo quæ ſcripta ſunt de Domino, conſiderando quibus modis nos ædificet & inſtruat, & contra noxia erigat. Audiſtis enim hîc verba Spiritûs Sancti in Abdia Propheta loquentis de Duce & Rege noſtro, cujus ſermonibus ut major fides addatur, & reverentia adhibeatur; Jungens enim ſe aliis Prophetis, qui de abditis conſiliorum Dei hauſerunt, auditum à Domino ſe audiviſſe dicit; Qui oculos aperit interiores, & aures reſerat ad percipiendum ſecreta conſilii ſui, aperit etiam os, ut loquatur verbum bonum. Unde Apoſtolus: *Ut detur mihi*, inquit, *ſermo in apertione oris mei.* Eliſæus quoque oculorum apertionem in libro Regum à Domino poſtulat, dicens: *Aperi, Domine, oculos pueri tui, ut videat quia plures nobiſcum ſunt, [quàm cum ipſis.]* Item in eodem libro, aurium & oculorum apertio à Domino dari perhibetur, ut legitur: Dominus aperiet mihi aures, ut *aperuit oculos Agar, & vidit puteum aquæ vivæ.* Conſtat ergo quia nec aures aperiuntur ad audienda bona, nec ad intelligenda ſalubria, nec os ad loquendum cœleſtia, niſi à Deo. Nam & Propheta ait: *Inclina cor meum, Deus, in teſtimonia tua, & non in avaritiam.* Eorum verò qui iniqua cogitant, & loquuntur, oculos, aureſque & ora laxat diabolus, ſicut oculos & aures Judæ aperuit Sathanas, quando intravit in illum, & immiſit in cor ejus, ut traderet Dominum. Os etiam aperuit, ut loqueretur cum Phariſæis quomodo eum traderet, acceptâ pecuniâ. Eorum ergo qui verba Dei loquuntur, Deus os aperit. Eorum verò qui non Dei verba loquuntur, ſed ſcurrilitates & turpitudines, diabolus os aperit. Item eorum qui vana audientes, recipiunt ea contra legem quæ dicit: Non recipies auditum vanum, & qui auditum à veritate avertunt, ad fabulas autem convertuntur, aures aperit diabolus. Tales à Domino audiri nequeunt, ſecundùm illud: *Propterea vos non auditis, quia ex Deo non eſtis.* De talibus dicit Iſaïas: *Incraſſatum eſt cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos ſuos clauſerunt, ne quando oculis ſuis videant, & auribus audiant.* Et Pſalmiſta: *Furor illis ſecundùm ſimilitudinem ſerpentis, ſicut aſpidis ſurdæ & obturantis aures ſuas.* Et item: *Et non audivit populus meus vocem meam, & Iſraël non intendit mihi.* Eorum qui avertunt aures, ne vocem ſanguinis audiant, & eorum qui arcana Dei audiunt cum Apoſtolo qui raptus eſt uſque ad tertium * polum, & audiunt arcana verba, quæ non licet homini loqui, aures aperit, ſicut ſervi ſui Ab-

Eph. 6. 19.

4. *Reg* 6 17.

Gen. 21. 19.

Verborum Dei ab ipſo ſolo intelligentia.

Pſ. 118. 36.

Bonorum Deus, malorum diabolus os aperit & aures.

Ioan. 7. 37.

Math. 13. 15

Pſ. 57. 5.

Pſ. 80. 12.

*f. cœlum.

Digitized by Google

dix *aperuit aures, ut auditum audiret à Do-*
Pſ. 84. 9. *mino*, ut cùm David dicere poſſit: *Au-*
diam quid loquatur in me Dominus Deus.
Quid verò audierit à Domino, conſequen-
ter aperit; Rem utique grandem audivit,
ſcilicet, quod: *Legatum miſit Dominus ad*
gentes. Hic eſt legatus qui per Jeremiam
Ierem. 49. 14. ait: *Auditum audivi à Domino, & legatus*
miſſus ſum. Congregamini, & venite contra
Idumæam, & conſurgamus in prælium. Ecce
& ipſe legatus auditum audivit à Domi-
no; Aliter enim non veniſſet, niſi in vo-
luntate Patris ita præfixum cognoviſſet,
cujus cum eo eſt una voluntas, ſicut una
eſt majeſtas & poteſtas. Audiſſe autem ab
eo ſe dicit, quia non Pater à Filio, ſed
Filius à Patre eſt, & ab eo habet quicquid
habet. Auditum ergo audivit à Patre, cu-
Luc. 10. 22. jus conſiliarius eſt. *Nemo enim novit Pa-*
trem niſi Filius, & cui Filius voluerit reve-
lare; & nemo novit Filium niſi Pater, &
cui Pater voluerit revelare. Filius namque
& ſe & Patrem revelat. Unde & ſplen-
dor gloriæ dicitur, quia homo factus Pa-
trem declaravit, ut radius ſolem, juxta il-
Ioan. 17. 6. lud: *Pater, manifeſtavi nomen tuum homi-*
nibus. Et iterum: *Ego te clarificavi ſuper*
terram. Digniſſimus atque mirabilis eſt iſte
legatus; Pulchritudine namque præcellit,
ſapientiâ præeminet, virtute præſtat uni-
verſis. Eſt enim ſpecioſus præ filiis homi-
* ſupp. immunis. num, quia à peccato *, & gratiarum ve-
nuſtate ſpecialiter inſignis; Sed quia non
ſufficit pulcritudo ad conſummationem ſi-
ne ſapientia & eloquentia, de eo legitur,
Pſ. 44. 4. quia diffuſa eſt gratia in labiis ejus; Eo
enim loquente gratiam reconciliationis ac-
cepit. Sed item quia ſpecies & eloquentia
perfectum non faciunt legatum ſine bel-
landi ſtrenuitate, ad bella quoque doctiſ-
Ibid. ſimus oſtenditur, cùm ſubditur: *Accingere*
gladio tuo ſuper femur tuum, potentiſſime. Et
Pſ. 44. 6. iterum: *Sagitta tua acuta, populi ſub te ca-*
dent in corda inimicorum Regis. Gladium iſte
legatus habet & ſagittas, ut de vicino &
de longinquo hoſtes feriat. Sagittas enim
eminùs in adverſarios jaculatur, gladio
de prope eos cecîdit. Inde eſt enim gla-
dius & ſagitta. Hic eſt gladius bis acutus,
utroque teſtamento incidens; hinc carna-
lia, inde ſpiritualia amputat vitia. Lega-
tus iſte potentiſſimus eſt homo Chriſtus
Jeſus, qui à Patre miſſus eſt ad gentes,
qui etiam ſuâ præſentiâ priùs venit ad
oves quæ perierunt domûs Iſraël; deinde
in Apoſtolis tranſivit ad gentes. Sed ibi
ſenſit aquam contradictionis, eò quod ſuos
Ierem. 49. 14. hortatur milites ad pugnam, dicens: *Sur-*
gite, congregamini, & venite contra Idu-
mæam, & conſurgamus in prælium adverſùs
eam. Sapiens & potens legatos ſuos allo-
quitur, & hortatur Duces itineris ſui equi-
tatûs. Habet enim equitatum & equos;
Unde: *Equitatus tuus ſalus.* Et item: *Qui* Hab. 3. 8.
aſcendes ſuper equos tuos. Hortatur ergo
ſuos, luctam eis imminere videns. Surgi-
te, quaſi, qui dormitis in pace. Surgite ad
preſſuras, ne timeatis inire gravem pu-
gnam, & ne ſolliciti ſitis, me primum ha-
bebitis in aciem. Ego qui apparui Joſue te-
nens gladium, cui dixi; Non te deſeram,
neque derelinquam. Et qui Amalech in
Crucis meæ vexillo, Moyſe pugnante, ſu-
peravi, ero vobiſcum, pro vobis ego pu-
gnabo. Ecce fortis & invincibilis Samſon,
qui mandibulâ aſini catervas hominum
ſtravit, id eſt, gladio ſpiritûs, quod eſt
verbum Dei, corda Apoſtolorum percuſ-
ſit, ut ſub eo caderent humiliati. Samſon
quippe *ſol eorum* interpretatur. Hic eſt
Chriſtus ſol juſtitiæ, & ſanitas in pennis
ejus, de quo mali in libro Sapientiæ: *Er-* Sap. 5. 6.
ravimus à via veritatis, & ſol juſtitiæ non
illuxit nobis. Hic eſt Samſon ille, qui cùm
iret uxorem ducere de alienigenis, occur-
rit leo ſuperveniens; ſed diſſipavit eum ut
hœdum caprarum, cúmque rediret, inve-
nit favum mellis in ore leonis mortui, &
dixit quaſi in proverbium: *De comedente* Iud. 14. 5. & ſeqq.
exivit cibus, & de forti egreſſa eſt dulcedo.
Samſon noſter, id eſt, Chriſtus ivit uxo-
rem ducere de alienigenis, cùm relictâ do-
mo ſuâ, & hæreditate dimiſſâ in Apoſtolis
tranſivit ad gentes, ſicut per Jeremiam
ait: *Reliqui domum meam, dimiſi hæredita-* Ierem. 12. 7.
tem meam; Cui occurrit leo fremens, id
eſt, populus gentium contradicens, & ſub-
ſanannando inquiens: Qui ſunt iſti annuncia-
tores novorum dæmoniorum? Quænam
ſunt portenta quæ nobis commendant?
Neſcio quem mortuum prædicant nobis
Deum. Sed diſſipavit eum Samſon noſter
ut hœdum caprarum, id eſt, in quantum
erat hœdus caprarum, id eſt, languidus
peccator. Hœdus enim, quia in lege pro
peccato offerebatur, populum gentium de-
liciis languidum ſignificat. Diſſipatus eſt
ergo leo ſicut hœdus cum fœditate vitio-
rum, ac ſævitiâ contradicentium depoſitâ
peccator ille populus juſtificatus eſt, ſe-
cundùm illud: Converte impium, & non
erit; Et in ore illius leonis jam mortui
peccato, viventis autem Deo, dulcedo
vel favus invenitur, id eſt, divinorum dul-
cedo eloquiorum, quæ fidei palato ſunt ſu-
per mel & favum. Talem enim decebat
ſummi Regis legatum, cujus mira ſpecies,
inæſtimabilis virtus, ineffabilis ſapientia,
qui non inconſideratè ac diſſolutè ad bel-
lum procedit, ſed ſuos in unum colligit,
ut hoſtium cuneos faciliùs dirumpat, di-
cens ſuis: Congregamini, & venite con-
tra Idumæam in prælium; Cum ſuis con-
gregatis in prælium vadit, de quibus in
Evangelio

Digitized by Google

Math. 18. 20. Evangelio ait : *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ſum ego in medio eorum*. Si enim Deus pro nobis, quis contra nos ſtare poteſt ? Caput ergo cum membris ad certamen properat ; Totus Chriſtus pugnat velut Dux aciei ; Sequuntur membra, imitantes ejus veſtigia, ad quem homo vel exercitus ſciens non poſſe perſiſtere in certamine ſine ejus auxilio, clamat : *Apprehende arma & ſcutum, & exurge in adjutorium mihi*. In ſcuto, protectio bonæ ejus voluntatis intelligitur ; Arma autem ejus nos ſumus, quia ut nos ab eo, ita ipſe armatur de nobis, nobis utens velut armis ad * bellandum hoſtes. Gravis eſt igitur congreſſus, quem tantâ deliberatione, tam diligenti proviſione init totus Chriſtus. Conſurgit enim in prælium adverſùs Edom. Trinomius fuit. Exauditus eſt Seir & Edom, qui interpretatur *ſanguineus*, vel *terrenus*, per quem omnis contradicentium conſpiratio intelligitur. Eſt enim nobis rebellio à carne, ab hoſte viſibili & inviſibili. Unde Apoſtolus ait : *Non eſt nobis colluctatio adversùs carnem & ſanguinem tantùm*, id eſt, contra homines, qui viſibiles ſunt & fragiles, vel contra vitia, quæ ex carne oriuntur, *ſed adversùs principes & poteſtates, rectores tenebrarum harum, contra ſpiritualia nequitiæ*. Adverſùs tales nobis eſt lucta, contra quos habemus perpetuam inimicitiam, quia etiam quos patimur homines importunos quos Apoſtolus vocat, illi faciunt ; Inſtigant enim & inflammant eos, & tamquam vaſa ſua movent, & velut organa tangunt ; Sicut enim [eos,] qui lux ſunt, Chriſtus gubernat & regit, ſic eos, qui tenebræ ſunt, ad omne malum diabolus præcipitat & inſtigat. Non ergo contra hominem malum, immo pro illo, ſed contra diabolum, qui cum illo operatur, & in illo. Oremus, & quicquid poſſumus faciamus, ut diabolus expellatur, & angeli ejus, & homines [ab eis] liberentur. Ipſi enim dæmones pugnant quaſi equites in equis & hominibus. Equites ergo occidamus, ut equos poſſideamus. Davidicam ergo armaturam pugnaturi non omittamus, ut ſicut ille triumphalem gloriam victo ſuperbo Goliath eſt adeptus, ita & contra hos expugnatis principibus & poteſtatibus, puerum David, id eſt, Chriſtum, qui eſt manu fortis, & viſu deſiderabilis, in quem etiam deſiderant Angeli proſpicere, gloriam triumphi, tamquam legitimè certantes obtineamus. David enim in libro Regum, humilis ac puſillus ſtaturâ, contra magnum & ſuperbum Goliam dimicavit, rejectis Saül armis, quia nimis gravia erant. Aſſumpſit verò quinque lapides de torrente ; quos poſuit in peram paſtoralem, ubi lac mulgere ſolebat, tulitque fundam in manu ſua, & ſic armatus proceſſit adverſùs Philiſtæum. Tres lapides adverſùs eum projecit, uno eum percuſſit & dejecit, & currens ſuper eum proprio gladio caput ejus abſcidit. David iſte totus Chriſtus eſt ; Goliath ſuperbus diabolus eſt ; ſuperbus, quia magnus in oculis ſuis, adverſùs quem Martyres ſancti congreſſuri arma Saül abjiciunt, dum omnia carnalia, atque terrena contemnunt, ipſamque carnalem velut fundam in manibus impiorum tradunt, non timentes eos qui occidunt corpus, ſed eum qui poteſt & animam & corpus perdere in gehennam. Aſſumunt autem fundam in manu, id eſt, fidem in opere, quia fides ſine operibus mortua eſt, & quinque lapides de torrente mittunt in peram, & in vas paſtorale, ubi lac mulgebatur ; lapides quinque, lex [enim] eſt in quinque libris Moyſi diſpoſita. Torrens eos inſinuat qui mundum labentem ac tranſeuntem inſequuntur & amant, quibus lex eſt inutilis & ſupervacua, quia eâ, per quam lex impletur, carent gratiâ. Plenitudo ergo legis eſt charitas, quæ in vaſe paſtorali intelligitur, quâ Deum toto corde & proximum ſicut nos diligimus. Tres lapides miſit, & uno ſtravit, quia fide Trinitatis & unitatis hoſtes ſuperantur. In fronte percuſſit, quia videlicet in ea ſignum Chriſti, id eſt, Tau in fronte non habuit, quo ſuper frontem virorum, ut ait Ezechiel, gementium & dolentium ſignato liberantur ipſi ab Angelo vindictæ miniſtro, à quo occiduntur qui carent hoc ſigno. Talibus armis Sancti Dei muniti adversùs hoſtes agonizant, eoſque expugnant, ſicut iſte Protomartyr Stephanus, cujus triumphalis paſſionis feſtivitas hodie celebratur. Habuit quidem fundam in manu, id eſt, fidem per dilectionem operantem ; qui cum aliis ſeptem Diaconis ab Apoſtolis fuit electus menſis miniſtrare. Habuit paſtoralem [peram,] id eſt, Dei & proximi charitatem, qui in ipſa paſſione pro perſequentibus orabat, dicens : *Domine, ne ſtatuas illis hoc peccatum*. Habuit ergo latitudinem charitatis, quam uſque ad inimicos diligendos extendit. Habuit & altitudinem, quia Deum in præmium poſtulavit, dicens : *Suſcipe, Domine, ſpiritum meum*. Habuit & longitudinem in charitate, quia in ea perſeveravit uſque in finem, unde meruit cœlos apertos videre & Jeſum ſtantem à dextris virtutis Dei. Quod alibi legitur ſedere [Chriſtum] ad dexteram Patris, non hâc diverſitate verborum localis paſſionis inſinuatur varietas, ſed dum ſedere legitur cujus quies & regnum intimatur ; Cùm verò ſtare ejus pa-

Marginalia: Totus Chriſtus in Eccleſia & pro Eccleſia pugnat. — Pſ. 34. 2. — * f. debellandos. — Epheſ. 6. 12. — Quàm moleſta Chriſtiani lucta cum diabolo. — 1. Reg. 17. per totum. — Signum Crucis in fronte. — De Sancto Stephano. — Act. 7. 58. — Ibid.

Chriſtus ſedere videtur ut Rex in throno, & ſtare ut adjutor.

trocinium commendatur. Vidit ergo eum ſtantem, quia in paſſione eum habuit adjutorem. Si igitur hoſtes expugnare volumus, ſi cœlos apertos & Jeſum ſtantem à dextris virtutis Dei, præſcriptas teneamus armaturas, habentes fundam in manu, id eſt, fidem in operibus, & quinque lapides in pera paſtorali, omnia ad regnum charitatis referentes, nihil propter gloriam mundialem, vel intuitu terrenæ rei facientes, dilatemus charitatem uſque ad inimicos [diligendos,] plus eorum dolentes flagitia, quàm noſtra flagella; plus de eorum tabeſcentes impietate, quàm de noſtra paſſione ac morte, atque ita adversùs rectores tenebrarum procedamus legitimè certantes. Hoc eſt unum prælium; Alterum cuique in ſemetipſo [eſt] ubi pugnat contra carnem, & hoc grave bellum eſt & moleſtius, in quo quiſquis exstiterit, inviſibiles inimicos, id eſt, principes mundi ſeparabit, quibus victis, [eos] qui ſunt principes malitiæ tunc facilè poterimus ſuperare, id eſt, omnes eorum miniſtros. Superato enim principe, exercitus facilè fugatur. Holoferno Principe militiæ interempto multitudinem exercituum in fugam verſam, & à Judæis ſuperatam legimus. Exemplo hujus agoniſtæ, hujus fortis Dei Athletæ, nos præeunte forti legato ſurgamus in prælium adversùs Edom, ſcilicet, adversùs carnem, adversùs principes tenebrarum. Tres lapides de pera paſtorali contra furorem lapidantium cum bono Prothomartyre mittentes, ut congregarionem malorum, à qua requiretur omnis ſanguis juſtus, qui effuſus eſt à ſanguine Abel juſti uſque ad ſanguinem Zachariæ occiſi inter templum & altare, cum Jeremia diſpergamus, & evellamus, & plantemus, atque ædificemus, ut ſic eradicatâ plantatione, quam non plantavit Pater cœleſtis, generatio rectorum ædificetur, quâ ad domum cœleſtem, in qua ſunt divitiæ & gloria * expugnata, cum Deo pervenire mereamur. Quod nobis præſtet Deus qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Judith 15.

* *ſ.* æterna.

LXXIX. IN FESTO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS.

E Victorino.

SERMO SECUNDUS.

Math. 5. 44.

Diligite inimicos veſtros, benefacite iis qui oderunt vos, ut ſitis filii Patris veſtri qui in cælis eſt.

Dominus ac Redemptor noſter, Fratres cariſſimi, venerat in mundum ex ſola dilectione; & ideo voluit ſuos in dilectione confirmare. In veteri teſtamento pro fragilitate rudis populi præcipiebatur: *Diliges proximum tuum, & odio habebis inimicum tuum.* Ecce jam dilatatur [præceptum illud.] Jam inimici ſub dilectione includuntur; Nec ſolùm verò præcepit, ſed quod præcepit, implevit; Ductus eſt ad paſſionem; fuit deriſus & flagellatus. In ipſa tamen paſſione oravit pro perſequentibus, dicens: Domine *Pater, ignoſce eis, quia neſciunt quid faciunt.* Sed dicet aliquis: Grandis eſt labor inimicos diligere, pro perſequentibus ſupplicare. Nec nos negamus. Non eſt parvus labor in hoc ſæculo; ſed grande præmium in futuro. Audi quantum præmium. Stephanus, cujus hodie feſtivitas celebratur, unus de ſeptem diaconibus ab Apoſtolis ordinatus intravit in Synagogam, & cœpit cum Judæis diſputare, & nullus ſpiritui, qui loquebatur, poterat reſiſtere. Ejecerunt autem eum extra civitatem, & lapidabant eum. Ipſe verò aſpiciens in cœlum, ait: *Video cælos apertos, & Jeſum ſtantem à dextris Dei.* Et unde hoc præmium? Quia poſitis genibus clamabat, dicens: *Domine, ne ſtatuas illis hoc peccatum.* Vidit cœlos apertos, quia via erat parata, & Chriſtus erat paratus ad recipiendum, ad auxiliandum, unde ei aſſurrexerit, quia vidit eum ſtantem. Sedere eſt judicantis & regnantis; ſtare verò, auxiliantis. Cùm ergo clamemus quotidie: Qui ſedes ad dexteram Patris, miſerere nobis. Modò Stephanus videt eum ſtantem, quia honorem Martyri ſuo volebat deferre, & ad auxiliandum ſe paratum eſſe oſtendere. Stephanus primus Martyr fuit poſt Aſcenſionem ſuam, & primus ſecutus eſt eum orando pro inimicis cum imitatione. Oravit Dominus in paſſione pro perſequentibus; Oravit Stephanus pro lapidantibus. In illa ruina lapidum, quando alius oblivіſci poterat cariſſimos, ille Domino commendabat inimicos. Voluit Dominus primo Martyri cœlos patenter aperire, ut ſequaces ejus ſecuri eſſent de remuneratione. Voluit ſtans videri, ut omnes poſteri crederent ſe ſimiliter à Domino adjuvari; Nec fuit ejus inaudita oratio, quia quidam de perſequentibus, converſi ſunt ad Dominum. Saulus enim, qui & modò Paulus dicitur, peſſimus perſecutor cuſtodiebat veſtimenta omnium, ut participaret ſceleribus omnium ferientium: Quia poſtea converſus eſt, & de lupo factus eſt agnus, de inimico amicus, de perſecutore peſſimo prædicator fideliſſimus. Ecce Paulus cum Stephano Chriſti claritate perfruitur; cum Stephano exultat, & cum eo regnat. Iſte dat exemplum orandi pro perſecutoribus; Ille dat exemplum veniæ convertentibus. Hujus, Fratres cariſſimi, celebranda ſo-

Luc. 23. 34.

Durus labor inimicorum dilectio, ſed indè grande præmium,

Act. 7.

Ibid. 59.

Chriſtus ſedet ut Rex & Judex, ſtat ut adjutor.

Quare Stephanus vidit cœlos apertos, & Jeſum ſtantem.

Digitized by Google

lemnitas, præcellit meritis, magnâ devotione Martyris, quia præcellit in exemplis. Cui Sancto legitur unquam datum fuiſſe ſex mortuos poſt mortem reſuſcitaſſe? Suſcitavit enim beatus Stephanus poſt mortem in Africa, ſicut beato Auguſtino referente didicimus, ſex mortuos; primò quemdam Preſbyterum, deinde puerum, poſtea quandam ſanctimonialem, dehinc quandam puellam, poſtea juvenem, ac denique quemdam infantulum. Eucharius etiam Preſbyter, veteri morbo calculi laborabat; per memoriam verò hujus Martyris ſalvus factus eſt; Ipſe verò poſtea morbo alio prævaleſcente, mortuus eſt, ſed tunica hujus Preſbyteri poſtquam ad memoriam ejuſdem Martyris delata eſt & reportata, & ſuper mortui jacentis corpus poſita eſt, meritis Beati Martyris reſuſcitatus eſt. De puero verò legimus, quia cùm in area luderet, exorbitantes boves qui vehiculum trahebant, rotis eum obtriverunt, & confeſtim palpitans expiravit. Hunc mater arreptum ad eamdem memoriam poſuit, & non ſolùm revixit, verùm etiam illæſus apparuit. Sanctimonialis verò cùm ægritudine laboraret, ad eam memoriam tunica ſanctimonialis allata eſt; ſed antequam tunica reportaretur, illa defuncta eſt. Hâc tamen tunicâ operuerunt parentes cadaver ejus, & recepto ſpiritu, ſalva facta eſt. Quâdam autem die, cùm Banus quidam Syrus ad memoriam ejuſdem Martyris pro filia ægrotante oraret, & veſtem puellæ huc detuliſſet, ecce duo pueri de domo accurrerunt ei, qui mortuam nunciaverunt; ſed amici qui erant cum eo, prohibuerunt pueros illi dicere, ne per publicum plangeret; qui cùm domum rediiſſet, nimio dolore commotus, mortuæ filiæ puellæ veſtem quam ferebat, ſuper eam projecit, & vitæ reddita eſt. Filius iterùm cujuſdam extinctus erat, cujus corpus amici oleo perunxerunt Martyris, & ſtatim revixit. Sextus verò qui ſupereſt, hoc modo ſuſcitatus eſt. Eleuſius vir Tribunicius, habens infantulum infirmitate mortuum, [illum] ſuper memoriam Martyris poſuit, & poſt multam orationem cum lacrymis fuſam, juvenem levavit. Hæc & alia ſimilia Dominus per Martyrem operatus eſt. Sed de multis iſta legimus, quia majora eſſe videntur. In hac ergo tanti Patroni Feſtivitate, Fratres, gaudeamus. Oremus eum, ut ſicut oravit pro inimicis, ita pro nobis oret amicis. Imitemur charitatem ejus, ut virtutis conſortes ſimus, & præmii participes. Imitemur eum, qui plus dolebat perſequentium peccata, quàm vulnera ſua, plus illorum impietatem, quàm ſuam mortem. Et rectè plus. In illorum quippe iniquitate multa erant quæ poterant plangi. In illius morte nil erat quod debuiſſet doleri. Illorum impietatem mors ſequebatur æterna; hujus autem mortem vita perpetua. Imitemur ergo ſaltem in aliquo hujus tam præclari magiſtri dilectionem. Diligamus in Eccleſia hoc animo fratres noſtros, quo ille tunc dilexit inimicos ſuos. Scitis enim quia ſine dilectione nulla virtus valet. Ait enim Joannes: *Omnis qui non diligit fratrem ſuum, manet in morte.* Et verùm: *Qui oderit fratrem ſuum, homicida eſt.* Charitas eſt radix omnium virtutum. Pereunte itaque radice, pereunt & rami.... Nihil martyrium valet ſine dilectione, nihil eleemoſyna ſine ea. Undè Apoſtolus: *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam, & ſi diſtribuero facultates meas in cibos pauperum, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodeſt.* Deus autem qui prior dilexit nos, ipſe inſpiret eam in cordibus noſtris. Amen.

S. Stephanus ſuſcitavit ſex mortuos.

Hæc ipſa, ſed fuſius narrat D. Auguſtinus Lib. 22. de Civitate Dei, cap. 28. edit. novæ, pag. 668.

1. Joan. 3. 14.

Sine charitate martyrium nihil eſt.

1. Cor. 13. 3.

IN FESTO SANCTI JOANNIS EVANGELISTÆ. LXXX.

SERMO PRIMUS.

E mſ. Sangermanenſi.

SEcundùm dies ligni erunt dies populi mei.... quia ſemen benedictorum Domini eſt, & nepotes eorum cum eis, eritque, antequam clament ego exaudiam.

Iſaiæ 65. v. 22. & ſeqq.

His verbis Spiritus Sanctus per Iſaïam humilium corda erigit, ſuperborum ora obſtruit, pauperibus ſpiritu magnam ſpem exhibuit, amicorum mundi hujus præſumptionem retundit, dum ligni vitæ ſimilitudinem, & ante clamoris vocem deſiderii exauditionem pollicetur, dicens: *Secundùm dies ligni erunt dies populi mei, & antequàm clament, ego exaudiam.* O quàm grata, quàm dulcis, quàm magna eſt iſta promiſſio, quâ ſemini benedictorum & nepotibus eorum ſimilitudo ligni promittitur. Non eſt hoc lignum ſcientiæ boni & mali, in quo cecidimus, ſed lignum vitæ in medio paradiſi plantatum. Lignum ſcientiæ boni & mali quaſi inſtrumentum fuit diaboli, ut hominem dejiceret, dum homini interdictum temerariè conſuluit, adjectione falſæ pollicitationis. Occaſione quippe acceptâ per lignum operatus eſt ſerpens callidus in homine concupiſcentiæ vitium. Miſit enim hamum, ſagenam, & rete, & univerſum cœpit genus humanum; ſed in uno homine radicabiliter conſtitutum. Unde in Habacuc: *Totum in hamo ſublevavit, traxit illum in ſagena ſua, & congregavit in rete ſuum; ſuper hoc lætabitur & exultabit;* Sed *veniens veniet, & non tardabit, & qui incredulus eſt, non erit recta anima ejus in ſemetipſo.* Attendite di-

Gen. 3.

Dæmon ad capiendum hominem, expandit hamum, ſagenam & rete.

Habac 1. v. 15.

Hab. 2. v. 3. & 4.

Digitized by Google

ligenter quantâ [induſtriâ] atque ſagacitate diabolus hominem circumvenit. Nam quaſi hamum miſit, cùm fraudulenter ad mulierem accedens, interrogavit:

Gen. 3.

Cur præcepit vobis Dominus ut non comederetis de omni ligno paradiſi? Cui reſpondit mulier: De fructu lignorum paradiſi veſcimur; de ligno verò quod eſt in medio paradiſi præcepit nobis ne comederemus, ne fortè moriamur.

Morales ligni allegoriæ.

Explorato igitur per hamum verſutæ interrogationis, quid mulier timeret, & illud per falſæ negationis ſagenam removit, addens: *Nequaquam moriemini;* & ut faciliùs quod intendebat perſuaderet, fraudulentæ pollicitationis addidit rete, [dicens:] *Quocumque die comederitis, aperientur oculi veſtri, & eritis ſicut Dii ſcientes bonum & malum. Tulit igitur mulier de fructu ejus, & comedit.*] Satis perſpicuum eſt qualiter commentator fraudis hominem per lignum præcipitavit; unde lætatus eſt, & exultavit; Sed qui ligni occaſione hóminem vicit, ligni virtute ſuccubuit; & homo qui per lignum ſublimitatis corruit, per lignum humilitatis reſurrexit. De quo adδit:

Habac. 2. v. 3. & 4.

Veniens veniet, & non tardabit, & qui incredulus eſt, non erit recta anima ejus in ſemetipſo. Quis eſt iſte, cujus adventum tanto præconio, tantoque tripudio Propheta annunciat? Hic eſt lignum vitæ.

Prov. 3. 18.

Sapientia enim [Patris,] ut ait Salomon, *lignum vitæ eſt omnibus amplexantibus eam, & qui tenuerit eam beatus.* Hoc ergo ligno confracta eſt aſtuti hoſtis ſævitia; Hoc eodem reſtituta nobis bona, fallacia diaboli detecta. Hoc lignum per humilitatem exaltatum eſt; lignum mortis per ſuperbiam eſt humiliatum; hoc lignum priùs ſterilitate aruit, ſed poſt ubertate fructuum mirabiliter fronduit, ſiccato viridi ligno. Unde Dominus per Ezechielem:

Ezech. 17. 24.

Ego Dominus humiliavi lignum ſublime, & ſiccavi lignum viride, & frondere feci lignum aridum. Hoc eſt lignum quod Elizæus miſit in aquam ad quærendam ſecurim, & natavit ferrum ad lignum. Filiis namque Prophetarum ligna cædentibus ſecus aquam, ferrum ſecuris de manubrio in aquam cecidit;

4. Reg. 6. 6.

Ideoque vocaverunt Elizæum, qui veniens manubrium ſuper aquam tetendit, & mox de aqua ferrum in manubrium reſiliit. Ferrum quod à manubrio in aquam decidit, genus humanum intelligitur, quod à Deo recedens per delictum primæ prævaricationis decidit in fluxum atque decurſum hujus miſeriæ atque labilitatis. Hoc eſt flumen Chobar, juxta quod mœrens * ſedebat Ezechiel inter captivos.

* *ſ.* dolet.

Hoc eſt de fluminibus Babylonis, de quibus Propheta ait:

Pſ. 136. 1.

Super flumina Babylonis, illic ſedimus & flevimus. Hoc eſt mare mortuum, unde non profluit aqua vivens in vitam æternam ſalutis, de qua bibens non ſitiet in æternum. Aqua illa ſitim generat, hæc extinguit. In illam verò aquam turbulentum & amarum ferrum humani generis decidit per peccatum primi hominis, & venit noſter Elizæus, id eſt, Chriſtus, precibus Prophetarum vocatus, lignumque in aquam miſit, ad quod ferrum rediit, quia ſe ipſum, quod eſt lignum, in ſimilitudine carnis peccati exhibens mundo, de torrente in via bibit, quia amaritudinem paſſionis & mortis guſtavit, aceto ei cum felle in potum à Judæis propinato; & ſic ferrum enatavit ad lignum, id eſt homo rediit ad Deum, ſervus ad Dominum, ovis ad paſtorem, natus prodigus ad patrem, & ſic lignum humile fronduit arefacto ligno ſublimi, id eſt *percuſſo capite de domo impii, ſceptriſque ejus maledictis.*

Hab. 3. 13. 14.

Domus impii, id eſt impietatis, caput ſuum habet, id eſt diabolum, & ſceptra ejus ſunt, qui in malitia pejores ſunt, & qui *veniunt ut turbo ad diſpergendum Dei domum*, ſed non poteſt moveri, quia fundamentum habet in petra, & caput in cœlo, quod eſt caput omnis principatûs & poteſtatis. Hoc eſt igitur caput, [quod Chriſtus] percuſſit de domo impii, cùm malè congregata ei detraxit, & [illam ipſe] ad ſe reduxit. Undè Habacuc: * *Væ ei qui congregat non ſua, & repentè conſurget qui mordeat eum.* Et Jeremias clamat: *Perdix * congregavit quæ non peperit; fecit divitias, non cum judicio, & in dimidio dierum ſuorum derelinquet eas, & in noviſſimis ſuis erit inſipiens.*

* *Væ ei qui congregat avaritiam malam domui ſuæ, ut ſit in excelſo nidus ejus, & liberari ſe putat de manu mali.* Sic habet Vulgata. *Habac.* cap. 2. v. 9.

* Vulgata habet *fovit.* *Ierem.* 17. v. 11.

Perdici ſtultæ aviculæ comparatur diabolus, qui fecit divitias non cum judicio, cùm alienum ſervum ſibi ſubdidit in mendacio; ſed in dimidio dierum ſuorum derelictus eſt, cùm percuſſo capite infirmantur impii, eoque relicto, ad caput rediit de domo Dei; ſed in noviſſimis ſuis reperietur inſipiens, cùm evacuato ejus principatu, in ignem ſibi, ſuiſque paratum mittetur. Areſecit ergo lignum ſublime Dominus, & exſiccavit cùm fronduit lignum humile, ſcilicet cùm virga Aaron fronduit, & peperit amygdala. Cùm lignum plantatum ſecùs decurſus aquarum, dedit fructum ſuum in tempore ſuo. Hoc eſt lignum vitæ, id eſt Sapientia Patris, quæ plantata eſt ſecùs decurſus aquarum, & in medio paradiſi plantata eſt; ſecùs decurſus aquarum, quia humanatus eſt Dei Filius ſecundùm operationem Spiritûs Sancti, cujus gratiâ æſtus peccati extinguitur, ſicut ſitis aquâ, & in medio paradiſi, quia Chriſtus in medio Eccleſiæ tanquam caput & Princeps. Hic haſtile candelabri in tabernaculo Domini, habens tria brachia hinc, & tria indè. In Chriſto enim, quaſi in vite palmites, tres ordines fidelium, qui fuerunt

Digitized by Google

ante gratiam, & qui tunc ſub gratia fundati ſunt. Hi ſunt tres viri quos Ezechiel ſalvandos vidit, Noe ſcilicet, Daniel & Job, id eſt Conjugati, Continentes, Rectores, [ſeu Prælati.] Hunc ergo fructum protulit lignum vitæ in tempore ſuo, [dum] duodenos fructus gratiæ dedit, ſcilicet Apoſtolos, *benedictos, & ſemen benedictorum, & nepotes eorum*. Tripartita eſt hîc diſtinctio, ſcilicet benedictio, & ſemen benedictorum, & nepotes eorum. Ecce fructus ligni vitæ, de quo ſanctus Job ait: *Lignum ſi præciſum fuerit, rurſus vireſcit, & pullulant rami ejus*. Hoc eſt lignum vitæ, ſcilicet Chriſtus Dominus, quo morte præciſo, pullulaverunt rami ejus, ſicut in Evangelio ait: *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia traham ad me ipſum*. Et iterùm: *Niſi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipſum ſolum manet: ſi autem mortuum fuerit, multum fructum affert*. Et per Prophetam: *Singulariter ſum ego donec tranſeam*. Quaſi enim ſingularis fuerit Chriſtus Dominus, per mortem tranſivit de terra ad cœlum, de mundo ad Patrem. Sed eo tranſeunte, atque de Jericho deſcendente, duodecim ſecuti ſunt eum clamantes, id eſt duo populi Judæorum & Gentium, credendo, ad Dominum clamaverunt, & ſobriè, & piè, & juſtè vivendo, ſecuti ſunt veſtigia ejus. Tunc mulier hemoroiſſa ſtans retrò, fimbriam veſtimenti ejus tetigit. Tunc denique tanta multitudo credidit, ut Iſaïas, quaſi ſtupore plenus, admiretur, dicens: *Numquid parturiet terra in die una, aut parietur gens ſimilis*. Et Oſee: *Iſraël germinabit ſicut lilium, & erumpet radix ejus ut Libani; ibunt rami ejus, & erit quaſi oliva gloria ejus*. Pretioſum eſt ergo hoc lignum, cujus præciſione tantâ pullulaverunt dilatatione rami, cujus talis ac tantus eſt fructus, ſicut per Oſee ait: *Ego ſicut juniperus condenſa, ex me fructus inventus eſt*. Qualis autem ſit ille fructus præmiſſis Iſaiæ verbis Dominus oſtendit. *Secundùm dies ligni, erunt dies populi mei*. Deinde ipſum populum diſtinguit in tres ordines præfatos, ſcilicet benedictos, ſemen eorum, ac nepotes eorum: *Antequam clament exaudiam eos*. Benedicti ergo meritò intelliguntur Apoſtoli, qui benedictionis atque gratiæ primitias perceperunt. Semen eorum ſunt ei quos in fide genuerunt. Nepotes verò eorum, qui ab eorum filiis in fide geniti ſunt. Undè in parabolis: *Bonus reliquit hæredes filios atque nepotes, & cuſtoditur juſto ſubſtantia peccatoris*. Bonus iſte ipſe eſt, qui & lignum vitæ intelligitur, ſcilicet Chriſtus, comparatione cujus nemo bonus. Hic habet hæredes filios, & nepotes. Qui enim ab ipſo, vel ab Apoſtolis ſunt geniti, hæredes quidem

Noë, Daniel & Job.

Iob. 14. 7.

Ioan. 8. 28.

Ioan. 12. 24.

Pſ. 140. 10.

Oſee 14. 6. 7.

Prov. 13. 22.

Dei, cohæredes autem Chriſti erunt. Hi ſunt quos præſcivit Deus conformes fieri imaginis Filii ſui. Inter autem [filios,] ſcilicet benedictos Domini, eminet ſanctiſſimus Evangeliſta Joannes, cujus hodiè Feſtivitas celebratur, virginitatis gratiâ, dilectionis ſingularis privilegio, immenſæ ſapientiæ dono. Hic eſt enim Diſcipulus ille, quem Dominus de fluctivaga nuptiarum tempeſtate vocavit, ut virgo virginem ſequeretur, cui etiam de Cruce Matrem Virginem commendavit, dicens Matri de Diſcipulo: *Ecce Filius tuus*; ad Diſcipulum autem de Matre: *Ecce Mater tua*. Hic eſt Diſcipulus ille quem diligebat Jeſus valdè, non fortè ferventiùs cæteris, ſed familiariùs, quia ei ſicut affinitate, ita carnis integritate propinquus; qui imminente ſuæ receſſionis die, convocatis fratribus, in defoſſum ſepulturæ locum deſcendit, valeque eis dicens, obdormivit in Domino. Tàm extraneus à mortis dolore, quàm alienus à carnis corruptione erat. Hic eſt Diſcipulus ille, qui ſupra pectus Domini in cœna recubuit, qui de fonte Dominici pectoris, ſpiritualis ſapientiæ plenitudinem hauſit, quâ inebriatus, in vocem theologam tanti ponderis plenam erupit, ut ipſo Paulo altiùs intonuiſſet, ac totus mundus eum capere non potuiſſet, cùm ait: *In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum*. Undè & aquilæ volanti meritò comparatur, qui irreverberatis luminibus, aciem ſolis intuitus eſt. Sic Joannes, inconcuſſâ mentis acie, verum lumen, id eſt Chriſti divinitatem, æternitatem, cum Patre æqualitatem contemplatus eſt, cujus tamquam perſonante buccinâ, vulva hæreticorum ſine liberis eſt facta, & verba eorum facta ſunt arentia. Joanne enim, id eſt gratiâ Dei, evangelizante veritatem, oppilata ſunt ora contra veritatem obſtrepentium, & revelata eſt malitia magiſtrorum mendacium * inobſcurato rectos corde ſagittantium, qui non dormiunt, niſi cùm malè fecerint, & exultant in rebus peſſimis. De quibus Oſee ait: *Da eis Domine; Quid dabis eis? vulvam ſine liberis, & ubera arentia*. Hujus optationis impletio facta eſt in Joanne Apoſtolo, qui exaltans vocem ſuam tamquam tuba, peccantium mentes perterruit, eorum qui bella volunt hæreticorum linguas præcipitavit & diſſipavit, atque iniquorum linguas oppilavit, perditos liberavit. De qua tuba Iſaïas ait: *Clangetur in tuba magna, & venient qui perditi fuerant de terra Aſſyriorum, & de terra Ægypti, & adorabunt Dominum in monte ſancto in Jeruſalem*. Optima eſt hæc tuba, non tantùm cornea, ſed argentea & aurea. Cornea quidem eſt, quia ſicut cornu carnem excedit, & eam ſupe-

De S. Joanne Evangeliſta.

Videtur hîc Hildebertus opinatus Joannem fuiſſe ſponſum nuptiarum Cana.

Ioan. 19. 26.

S. Joannes, ut à carnis corruptione, ſic à mortis dolore fuit immunis.

Ioan. 1. 1.

* f. obſcurato corde in rectos ſagittantium.

Oſee 9. 14.

Iſa. 27. 13.

Digitized by Google

B. Joannis caſtitas laudatur.

rat, ita Diſcipulus dilectus à Domino affectus carnis ſuperavit, & libidines, quæ ſursùm ſunt ſapiens, non quæ ſuper terram, in carne ambulans, ſed non ſecundùm carnem militans, ut cornu carni inhæret, & eam excedit. Argentea quoque eſt & aurea hæc tuba, quia eloquii venuſtate reſplenduit, & * ſenſum profunditatis eminuit. In auro enim ſapientia intelligitur, in argento eloquentia. Ductilis quoque eſt hæc tuba, quia tundendo non frangitur, ſed producitur. Malleis ſive enim tribulationum non defecit examinatus, ſed profecit, in ferventis olei dolio miſſus, ſicut corpore, ita mente exivit illæſus. Hâc igitur tubâ clangente, qui perditi fuerant, venerunt de terra Aſſyriorum, & de terra Ægypti, id eſt ab elatione hæreticorum, à tribulatione malorum, & dolore. Aſſyrium enim *dirigentes*, Ægyptus *tribulatio vel tenebræ* interpretatur. Tales fructus profert lignum vitæ, per quod triumphant de adverſariis ſuis, qui antequam clament ore, exaudiuntur, clamantes corde, *quorum dies erunt ſicut dies ligni vitæ*: Quia ſicut Chriſtus jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur, ſed in æternum cum Patre regnat; ſic *Benedicti Domini, & ſemen eorum, & nepotes eorum cum eis in æternum gaudebunt*, fulgentes ſicut ſol in Regno Patris. Quod nobis præſtare dignetur qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

* f. ſenſuum profunditates.

LXXXI. IN FESTO SANCTI JOANNIS EVANGELISTÆ.

E Victorino.

SERMO SECUNDUS.

Math. 8. 20.

VUlpes foveas habent, & volucres cœli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

De impietate hominum Dominus & Redemptor noſter, Fratres, querimoniam facienti. Nobiſcum hoſpitari quærit, nec ullum habitaculum invenit. Nolunt homines hoſpitari eum; Malunt recipere adverſarios Dei. Et qui ſunt adverſarii Dei? Vulpes & volucres cœli. Ait enim: *Vulpes foveas habent, & volucres cœli nidos.* Vulpes enim fraudulentum eſt animal, & ideo fraudulentiam ſignificat. Volucres ſuperbiæ & elationis ſignificationem gerunt. Superbus enim volat alis jactantiæ ſe ſublimando ad aſtra. Foveas vocat pectora hominum, in quibus pravæ cogitationes parant aliis præcipitium. Nidi volucrum ſunt ſimiliter in eorum animis, quia pulli, id eſt, opera ſuperbiæ ibi nutriuntur & elationes. Aliud autem eſt ſuperbia, aliud elatio. Superbia eſt quando aliquis ſuper omnes deſiderat eſſe; Elatio eſt quando aliquis ſuperioribus laborat ſe parificare. Superbus Pompeius, qui nolebat habere priorem. Inveniunt itaque in nobis receptacula fraus & ſuperbia. Filius autem hominis, id eſt, virginis, non habet ubi, id eſt, non invenit ubi ſe, qui eſt caput noſtrum, reclinet, quia *Dominus de cœlo proſpexit ſuper filios hominum, ut videat ſi eſt intelligens, aut requirens Deum. Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt.* Agamus ergo nunc de fraude, & videamus ſi in aliquo hominum locum inveniatur habere. Fraus eſt cùm aliud agitur, & aliud ſimulatur. Unde ergo fraudulenter agunt homines, de quibus Pſalmiſta ait: *Qui loquuntur pacem cum proximo ſuo, mala autem in cordibus eorum.* Et iterum: *Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum, labia doloſa in corde & corde locuti ſunt.* Gemina corda videntur habere, qui aliud promittunt, aliud faciunt. Et iterum dicit: *Non eſt in ore eorum veritas, cor eorum vanum eſt.* Nonne, Fratres chariſſimi, hoc genus odii uſitatum eſt inter homines, ut quantò magis odio [quis] fratrem habet, tantò magis in reconciliationem feſtinet, non ut eum diligat, ſed ut aſtutiùs decipiendo opprimat? Uberiùs enim poteſt ei nocere, cùm ejus conſilii conſcius factus eſt. Eſt & aliud genus fraudis. Juramenta ſecurè faciunt, quod fidem ſervent amicis, & tunc meliùs nocent & fœdiùs improviſis. Juramento ſe negant habere quod acceperunt, nec ſufficit ſemel perjurare, ſed bis, & perjuri redduntur de eadem re. Omnia faciunt libenter illis quos volunt decipere, ut ſibi Dominus ab homine ſuo non præcaveat, & homo ſuo Domino maleficium faciliùs irroget. Itaque perit fides, perit reverentia. Nec patri filius, nec pater filio ſervat fidem, & cùm omnia mala amici amicis attulerunt, ſub juramento ſe innoxios aſſerere parati ſunt. *Narraverunt* itaque *ut abſconderent laqueos, dixerunt: Quis videbit eos?* Eſt iterum aliud genus fraudis, quod vocatur hypocriſis. Quidam ſunt qui jejunant, & affligunt ſe coram hominibus, ut boni videantur, & hoc nomine gaudent, cùm ab eo omnino devient. Hæc breviter de fraude perſtrinximus. Nunc ad ſuperbiam transſeamus. Superbia eſt origo omnium vitiorum. Hæc enim de cœlo Angelum præcipitavit, cùm ſe æqualem Deo facere voluit. Hæc facit hominem ſuæ fragilitatis obliviſci. Hæc facit eum ultro ſe extendere. Hæc facit omnia ad laudes fieri; Hæc vult omnia videri. Hæc in omnibus manum ponit. Si ſapiens eſt, gloriatur, contra quos Propheta: *Væ qui ſapientes eſtis in oculis veſtris, & coram vo-*

Superbia & elatio in quo differunt.

Pſ. 13. 2.

Pſ. 27. 3.

Pſ. 11. 3.

Pſ. 5. 10.

Quàm latè fraus regnet inter homines.

Pſ. 63. 6.

Iſ. 5. 21.

hiſmetipſis prudentes; ſed potentiam veſtram malefaciendi habere gloriamini. Contra quos Pſalmiſta: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* Hi gloriantur in factis [peſſimis,] & de magnis majora loquuntur, quos arguit ſcriptura, dicens: *Nolite multiplicare loqui ſublimia gloriantes.* Audet & ſuperbia contra Deum & ſervos ejus. Negligunt enim intrare Eccleſiam, & parvipendunt divinum officium. Sacerdotes Domini viles deputant. Omnis habitus Religionis à ſuperbis conculcatur; &, ut ait Apoſtolus, *tamquam purgamenta hujus mundi facti ſumus.* Sed conſolatur nos Deus qui dixit: *Si mundus vos odit, ſcitote quia me priorem odio habuit. Si me perſecuti ſunt, & vos perſequentur.* Sed ſciatis quia *qui vos ſpernit, & me ſpernit.* Non eſt curandus contemptus iſte patientibus, ſed facientibus, quia Dominus vindictam faciet de contumelia ſua & ſuorum. Refert Lucas Dominum dixiſſe quandam parabolam de vindicta ſuorum. Ait enim: [Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, & hominem non reverebatur. Vidua autem erat in civitate illa, & veniebat ad eum, dicens: Vindica me de adverſario meo; & nolebat per multum tempus. Poſt hæc autem dixit Judex intra ſe. Et ſi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia * violenta eſt mihi hæc vidua, vindicabo illam. Hæc fecit Judex iniquitatis, & Deus non faciet vindictam electorum ſuorum? Dico vobis quia cito faciet vindictam ſuorum.] Hæc eſt parabola quam Dominus ait de ultione ſuorum. Ipſe enim deponet potentes de ſede, & exaltabit humiles. Exaltavit enim David humilem, & depoſuit Saül ſuperbum. Non eſt aliquod vitium adeo odioſum Deo & hominibus, ut ſuperbia. Frangit enim Deus omnem ſuperbum. Eſt & aliud vitium, quod valde omnes Chriſtianos occupat & polluit: Libido ſcilicet, quæ utrumque ſexum invadit, & florem illum virginitatis aufert, quo omnis anima Deo placet, quò iſte Joannes, de quo hodie feſtivitas celebratur, à Deo dilectus eſt. Hunc enim, quia virgo erat, Dominus præ cæteris familiarem habebat. Ex quadam enim familiaritate ſuper pectus Domini in cœna recubuit. Commendavit etiam ei matrem, quaſi virginem virgini. Adeò dilexit eum, & charum habuit Diſcipulum incorruptum, quod cùm omnes alii Apoſtoli occumberent martyrio, ſolus Joannes ad Dominum migravit ſuaviter, & ſine ſanguine, ſicut Dominus in Evangelio promiſerat ei. Cùm enim ait Petro: Sequere me, id eſt imitare me moriendo in Cruce, converſus Petrus vidit illum Diſcipulum ſequentem ſe, & ait: *Domine, hic autem quid?* id eſt quid faciet, quâ morte morietur? Dicit ei Jeſus: *Sic eum volo manere donec veniam*, & vivum & integrum volo eum eſſe donec ei cum aliis fratribus appaream. Profert enim hiſtoria quod cùm Joannes nonaginta ſeptem annorum eſſet, apparuit ei Dominus cum Diſcipulis ſuis, & dixit ei: Veni ad me, quia jam tempus eſt ut epuleris mecum in convivio cum fratribus tuis. Surgens autem Joannes, cœpit ire. Sed Dominus dixit ei: Dominicâ die poſt ſeptem dies, quæ eſt futura, ita venies ad me, & cùm hoc dixiſſet, receptus eſt in cœlum. Veniente itaque Dominicâ die, convenit univerſa multitudo in Eccleſiam, & à primo gallorum cantu agens myſteria Domini, omnem populum uſque ad horam tertiam allocutus eſt, & confortavit, & inſtruxit eum. Finito Sermone, oravit pro populo ſuo, & cùm omnia compleſſet, fecit ſibi dari panem, & reſpiciens in cœlum, benedixit eum, & fractum erogavit omnibus, dicens: Pars mea ſit vobiſcum, & veſtra mecum, & tunc fecit parari foveam tumuli ſui, & ſtravit veſtimenta ſua ibi. Tunc apparuit lux tanta ſuper populum per unam ferè horam, ut nullus poſſet eam ferre, & ſignans ſe totum aſtitit, & ait: Tu mecum, Domine Jeſu, ſolus; & projecit ſe ſuper tumulum, & benedicens omnes, ſe depoſuit in ſepulchro ſuo, & juſſit ſe operiri, & ſtatim reddidit ſpiritum. Et protinùs manna exiens de ſepulchro apparuit, quod uſque hodie [a] glunit locus ille. Hunc igitur, Fratres, ſtudete imitari, ut poſſitis cum aliis virginibus canticum novum pſallere, & agnum ſequi quocumque ierit. Hic eſt ille cujus caro nullâ pollutione contaminata eſt. Et in juventute cùm vellet nubere, dixit ei Dominus: Neceſſarius es mihi, Joannes, operam tuam quæro. Et iterum, cùm aliâ vice nubere vellet, intulit ei infirmitatem quâ eum revocavit. Hunc ergo habete Patronum veſtrum, ut cum eo in cœlo regnare poſſitis, juvante Domino noſtro Jeſu Chriſto. Amen.

Marginalia: Pſ. 51. — 1. Reg. 2. 3. — 1. Cor. 4. — Ioan. 15. 18. — Luc. 18. 2. — Luc. 18. 2. — * al. moleſta. — S. Joannes ob virginitatem Chriſto familiaris. — Ob hanc moritur ſine ſanguine. — Ioan. 21. 21. — Mortis ejus circumſtantiæ.

[a] Hanc vocem ut obſoletam, in nullo quem vidimus Authore, ſeu in nullo Dictionario reperire potuimus; Quid autem hîc ſignificet, nihil aliud nobis è conjecturis occurrit, niſi quod locus ille, de quo loquitur Hildebertus, in quo erat ſepulchrum D. Joannis Evangeliſtæ, ſervabat adhuc hoc manna de ſepulchro ejus exiens, vel fortè quod ex illo loco manabat adhuc illud pretioſum manna. Judicium ſit penes Lectorem.

Digitized by Google

LXXXII. IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

a SERMO PRIMUS.

a E Victorino & Lyrano.

Ioan. 10. v. 22. & ſeqq.

*F*Acta ſunt encænia in Jeroſolymis, & hiems erat, & ambulabat Jeſus in templo, in porticu Salomonis, & circumdederunt eum Judæi .... & dixit eis: Vos non creditis, quia non eſtis de ovibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt, & ego cognoſco eas, & ſequuntur me, & ego vitam æternam do eis.*

Fratres cariſſimi, ædificavit Salomon templum Domini in Jeruſalem, quod multùm aureo opere ditavit, multis gemmis pretioſis decoravit, & conſtructum magnâ ſolemnitate dedicavit, & dedicationes ſuas, quæ græcè encænia vocantur, per ſingulos annos celebravit, & per ſucceſſiones celebrari præcepit. Hæc encænia, dum quâdam vice in Jeruſalem agerentur, voluit Chriſtus feſtivitatem illam ſuâ præſentiâ honorare, voluit etiam ad populum ſermonem habere. Si ergo templum illud, in quo tantùm ſanguis animalium effundebatur, erat tantâ reverentiâ dignum, multò majorem exigit venerationem præſens Eccleſia, ubi quotidie vera conſecratur hoſtia; Et ſi illi feſtivitati divina voluit eſſe præſentia, non eſt dubitandum dedicationem Eccleſiæ ſuæ divinâ viſitari gratiâ. Et quia in die dedicationis voluit Dominus ſermonem habere ad populum, dignum viſum eſt, ut nos * Vicarii ejus, Capitis noſtri ſequeremur exemplum, quod de verbis Domini comprehendere debemus. Sed videte quid Dominus dixerit in prædicatione ſua, ut de doctrina verborum ſuorum noſtra informetur vita. Adverſarios * comprehendit, & ſuos laudavit [diſcipulos.] Adverſariis enim ait: *Vos mihi non creditis, quia non eſtis de ovibus meis.* De ſuis autem dixit: *Oves meæ vocem meam audiunt, & ego cognoſco eas, & ſequuntur me, & ego vitam æternam do eis.* Ecce, Fratres cariſſimi, conveniſtis ad dedicationem Eccleſiæ. Cogitate an ſitis de adverſariis, vel de ovibus Domini. Cognoſcit enim Dominus ſuos, ſicut ibidem dicit: *Cognoſco eas.* Docuit ergo nos per diſtinctionem ovium eas cognoſcere, [ſi vocem ejus audiant,] dum dicit: *Oves meæ vocem meam audiunt.* Sed quia non ſufficit vocem [ejus] audire, niſi auditor velit eam opere complere, juxta Apoſtolum Jacobum dicentem: *Eſtote factores verbi, & non auditores tantùm,* ait: *Et ſequuntur me.* Sequitur autem Dominum, qui ſicut Dominus ambulavit, ita & ipſe ambulat. Non præcepit Dominus præire, ſed ſequi. Primus enim vadum pertentavit, primus viam præmonſtravit, primus baptizatus fuit, primus jejunavit, primus pauper fuit, primus prædicavit, primus contumelias ſuſcepit, primus pro inimicis oravit, primus pro ovibus ſuis animam ſuam poſuit. Qui enim ad contemptum mundi nos invitavit, dicens: *Omnis qui non renuntiat omnibus quæ poſſidet, non poteſt meus eſſe diſcipulus.* Jam in deſerto jejunans, omnia regna mundi contempſerat, cùm ſibi diabolus diceret: *Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me;* cui ait Dominus: Vade, & fuge, Sathanas, id eſt, adverſarius es, qui terrena diligere doces. Similiter & Dominus, cùm de quinque panibus & duobus piſcibus homines paviſſet, voluerunt *eum rapere, ut eum Regem facerent;* Ipſe verò *fugit in montem ipſe ſolus.* Adeo etiam pauper fuit, ut Filius hominis non haberet ubi reclinaret caput ſuum; De quo ait Apoſtolus: *Scitis quoniam Dominus propter nos pauper factus eſt, ut cùm eſſet dives, vos illius inopiâ divites eſſetis.* Fatigatus etiam ex itinere, ſitiens quæſivit aquam de Samaritana muliere. Comedebat etiam in via aliquando. Ibi enim ei ad puteum obtulerunt diſcipuli cibum quem emerant in civitate. Scriptum eſt enim: *Diſcipuli ejus abierunt in civitatem, ut cibos emerent;* Et poſtea in eodem Evangelio dicitur: *Rogabant eum diſcipuli, dicentes: Rabbi, manduca.* Ecce Dominus non vinum quærebat ad ſitim extinguendam; non domum ad cibos edendos ſemper poſtulabat. Diſcipuli etiam Domini adeo pauperes erant, quod præ fame ſpicas de ſatis vellebant, & manducabant. Scriptum eſt enim: *Diſcipuli autem ejus eſurientes cœperunt vellere ſpicas, & manducare.* Noluit Dominus in præſenti habere divitias, nec hîc [quidquam] poſſidere, ne ad amorem divitiarum alios invitaret. Voluit quod divitiæ tantùm nobis eſſent in viaticum, quia in peregrinatione ſumus, & ad patriam tendimus; quia hîc civitatem manentem non habemus, & quia dum vivimus, à Deo peregrinamur. Non deferamus itaque pondus divitiarum in dorſo noſtro, ne pondus opprimat

Eccleſias Chriſtianas Templo Salomonis longè digniores efficit Corporis Chriſti præſentia.

* quod Epiſcoporum proprius eſt titulus.

* f. reprehendit.

Ioan. 10. 27.

Iac. 1. 22.

Non præcepit Chriſtus eum præire, ſed ſequi eum utpotè qui ad omnia primus fuit.

Luc. 14. 33.

Math. 4. 9.

Ioan. 6. 15.

2. Cor. 8. 9.

Ioan. 4. 8.

Quàm pauper Chriſtus, & ejus diſcipuli in omnibus.

Math. 12. 1.

Divitiæ ſolùm nobis ad viaticum conceſſæ.

a Videtur hic ſermo non fuiſſe abſolutus, aut ſaltem ab amanuenſi non ex integro deſcriptus. Habitum autem conjicio ab ipſo Hildeberto, cùm jam eſſet Epiſcopus; cùm hîc ſe Chriſti Vicarium profiteatur. Idque in percelebri illa dedicatione Cenomanenſis Eccleſiæ, quam ſuis curis & expenſis magnificè perfecerat, præſentibus illuſtrioribus provinciæ Turonenſis Prælatis: De qua vide vitam ejus ad an. 1120. Potuit autem hunc etiam ſermonem protuliſſe in anniverſario ejuſdem dedicationis, ſicut & ſubſequentes.

Digitized by Google

opprimat nos in via. Reſtat anguſta via, per quam non poteſt camelus intrare. Camelus gibboſus eſt dives, cui onus pecuniæ dorſum inflat. Exonerate vos dando pauperibus, quia tenacitas avaritiæ non erit impunita. Cumulus pecuniæ non dat vitam æternam; unde Dominus ait: *Videte & cavete ab omni avaritia, quia non in abundantia cujuſque erit vita ejus ex his quæ poſſidet.* Cúmque eos Dominus ita increpaſſet ab avaritia, dixit ſimilitudinem cujuſdam hominis divitis, [qui dicebat:] Quid faciam, quia non habeo quò congregem fructus meos? Et dixit: Hoc faciam: Deſtruam horrea mea, & majora faciam, & illuc congregabo omnia quæ nata ſunt mihi, & bona mea, & dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona poſita in annos plurimos. Requieſce, comede, bibe, epulare. Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te; quæ autem paraſti, cujus erunt? Damnatus eſt iſte, non pro rapina, ſed pro tenacitate......

Dives eſt camelus gibboſus.

Luc. 12. 15.

Ibid.

Damnatur dives non pro rapina, ſed pro tenacitate.

LXXXIII. IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

E Victorino.

SERMO SECUNDUS.

De cœleſti ædificio, & qui ad illud apti ſint.

Pſ. 86. 1.

FUndamenta ejus in montibus ſanctis. Diligit Dominus portas Sion, ſuper omnia tabernacula Jacob; Glorioſa dicta ſunt de te, civitas Dei.

Glorioſam ſuper omnia tabernacula Jacob, Fratres cariſſimi, civitatem cœpit ab initio mundi ædificare Dominus, necdum tamen conſummata eſt. Voluit namque habere, in qua habitaret; voluit etiam familiam habere quæ ei ſerviret; non quia ipſe indigeret, ſed ut ſibi ſervientibus cauſam benefaciendi inveniret. Sed quia Rex ditior & ſublimior omnibus dominantibus erat, quia per Sapientiam ipſe ait: *Per me Reges regnant*, voluit mirabiliorem & ſublimiorem domum habere, ut qui æternus erat, æternam ſibi civitatem ædificaret; Ut autem eſſet æterna, ſtabile ejus ædificium eſſe voluit, & ideo *fundamenta ejus in montibus ſanctis*; portæ etiam illius civitatis, meliores quàm omnia tabernacula Judæorum, quia huic domui non poteſt templum Salomonis comparari. De hac civitate Dei multa glorioſa dicta ſunt, & dicuntur, quæ multi Prophetæ & Apoſtoli dixerunt. Hæc eſt civitas multis nominibus nuncupata, Sion, Jeruſalem, Regnum cœlorum, Eccleſia, & aliis nominibus appellatur. Hæc in cœlo ædificatur, ſed in terra lapides quadrantur, & poſtea ad cœlum ſublevantur. Laborant omnes Angeli in ædificatione ejus, quia hoc miniſterium uſque in finem ſæculi eis eſt injunctum, ut eâ perfectâ in æternum ibi Deum glorificent. Cœmentarii multi, & operarii hujuſmodi in mundo*locuti ſunt; & qui bene operantur, non pecuniam, ſed regnum ſibi acquirunt; qui verò malè, in carcere æterno religantur. Archiepiſcopi, Epiſcopi, & Sacerdotes, hujus ædificii artifices conſtituti ſunt; Ab Angelis quotidie viſitantur, & quos lapides præparant, ad alta præcepta deferunt. Dominus dedit [eos] in terra, quibus operarii inſtruantur. Et qui aliter operatur, à ſummo Judice vel in præſenti corripitur, vel in futuro damnatur. Non fuit conventio cum operariis, ut laborarent unâ die, ſed ſpatio unius diei præſentis. Tota enim vita eſt una dies. Ferramentum quo fit operatio, numquam frangitur, ſed operarius deſidia ſæpè fatigatur. Sed ſummus Rex, qui tot operarios habet, qui tot Angelos laborare facit, qui artifices ſuos tot præceptis inſtruit, multos adverſarios habet, qui illud ædificium conantur deſtruere, & præparatores ſtudent omnibus modis impedire, & multoties ipſos majores artifices captivos ducunt, & lapides quos præparabant deſtruunt. Nec tamen poteſt adverſarius aliquem capere, ſed inſidiatur ut rapiat pauperem, dum attrahit eum. Allicit enim blandè dum falſa bona promittit; & ita ab opere Dei removet, & ſecum miſerum ducit, & deceptum morte perpetua occidit. Quotidie inter artifices & adverſarios Dei eſt conflictatio, & aliquando adverſarii fugiunt, aliquando artifices ſuccumbunt. Nec tamen ideò deſiſtunt, quin aliquos lapides præparent; & ita quotidie ædificatio creſcit. Civitas hæc, Fratres cariſſimi, de qua locuti ſumus, nihil aliud eſt quàm collectio beatorum, quæ Jeruſalem vocatur, quia ibi in cœlo veram pacem, id eſt Deum contemplantur. De hac Civitate ait David; *Jeruſalem quæ ædificatur ut Civitas, cujus participatio ejus in idipſum.* Ædificatur Civitas, dum ad cœlum animæ beatæ transferuntur, & numerus beatorum augmentatur. Fundamenta ejus ideò dicuntur ſancti montes eſſe, quia Apoſtoli & Prophetæ ſunt fundamenta Eccleſiæ, quia eorum fide, & prædicatione, & ſcripturis fundata eſt tota Eccleſia; undè Apoſtolus: *Superædificati ſupra fundamentum Apoſtolorum & Prophetarum.* Portæ illius Civitatis ſunt Fides & Baptiſmus, quia poſt Baptiſmum relapſis eſt Pœnitentia, & confeſſio, & ſatisfactio, quæ ſunt meliores quàm omnia tabernacula Jacob, id eſt quàm omnia legalia Judaici populi inſtituta. Lapides hujus Civitatis ſunt ſinguli fi-

Civitas Dei multis nominibus appellata.

* *f.* locati.

Tota vita noſtra unus dies eſt.

Invito dæmone, quotidie ædificatur & creſcit ædificium Eccleſiæ Dei.

Pſ. 121. 3.

Apoſtoli ſunt fundamenta Eccleſiæ.

Epheſ. 2. 20.

Digitized by Google

deles, qui hîc præparantur bonis operibus, ut poſtea in collectionem Sanctorum ſuper cœlos collocentur. Artifices ſunt prædicatores, qui quaſi ferramento prædicationis, mentes hominum molliunt, ſuperflua reſcindendo: Sicut autem ait Apoſtolus Paulus: *Dei adjutores ſumus; Dei ædificatio eſtis; ſecundùm gratiam Dei, quæ data eſt mihi, ut ſapiens architectus fundamentum poſui.*

1. Cor. 3. 9.

Angeli cuſtodes.

Angeli miniſtri ſunt hujus civitatis, quia deputati ſunt ad cuſtodiam noſtram, & animas Beatorum ad cœlos deferunt. Unde ait Apoſtolus: *Nonne ſunt omnes adminiſtratorii Spiritus in miniſterium miſſi propter eos qui hæreditatem capiunt ſalutis?*

Heb. 1. 14.

Adverſarii ſunt dæmones qui impediunt Prælatos Eccleſiæ, ne aliquos ad regnum cœlorum præparent, & ipſos etiam ducunt captivos, & ipſos lapides deſtruunt, ne in ædificationem ponantur. Sed priùs agamus de impedimento adverſariorum, & poſtea de civitate Dei, de qua incœpimus, revertemur. Scitis, dilectiſſimi, quia quando ad Dominum acceſſiſtis, & fidem ejus ſuſcepiſtis, quæſitum eſt à vobis: Abrenuntias Sathanæ, & omnibus operibus ejus? Et veſtra reſponſio fuit: Abrenuntio. Quæ fuit hæc promiſſio? Nonne omnia peccata vos devitare promiſiſtis? Nonne dæmoni abrenuntiaviſtis, & Chriſto adhærere ulteriùs ſpopondiſtis? Sed diabolus qui de cœlo repulſus, redeuntibus ad cœlum invidet, promiſſum veſtrum conatur violare, aut promiſſionis veſtræ facit vos obliviſci.

Abrenunciatio baptiſmalis quanti facienda.

Cùm enim videat ſe à cordibus veſtris pulſum, Deum ibi regnare, juxta illum qui ait: *Exaltare, Deus, in finibus inimicorum meorum*, id eſt, in cordibus impiorum, qui erant fines, & habitacula dæmonum, inquit: *Revertar in domum meam, unde exivi, & veniens invenit eam vacantem, ſcopis mundatam, & ornatam*, id eſt, mundatam à vitiis, & ornatam virtutibus; Tunc aſſumpſit ſeptem ſpiritus nequiores ſe, id eſt, criminalia vitia contra ſeptem principales virtutes, & venientes habitant ibi, & fiunt noviſſima hominis illius pejora prioribus.

Pſ. 7. 7.

Math. 12. 14.

Lapſus de peccato in peccatum quomodo accidit, & tandem cor induratur.

Melius eſt enim veritatem non agnoſcere, quàm poſt agnitam retro abire; quia tunc facit labi in unum peccatum, deinde in aliud, & ſic vertit in conſuetudinem. Accidit ergo illud quod ait Salomon: *Peccator, cùm in profundum vitiorum venit, contemnit*, quia tunc non erubeſcit pro peccatis, nec patitur correctionem, & ſic induratur cor ejus, quod non curat pœnitere, ſed vertitur in deſperationem. Iſte lapis non poterit poliri, nec poni in ædificio Domini.

Prov. 18. 3.

Eſt aliud genus hominum, quos adeo amor ſæcularium amplectitur, ut auditâ quidem prædicatione emolleſcant; ſed * fumus conſuetudinis eos retrahit, & collectam pecuniam non poſſunt negligere. Unde Dominus: *Difficile eſt divitem intrare in regnum cœlorum*, & propterea camelo comparatur; quia ſicut camelus non poteſt deponere gibbum naturalem, ſic dives vix poteſt relinquere amorem collectæ pecuniæ; ſicut nec camelus per acûs foramen tranſire, nec dives per arctum viæ tramitem. De quo dicitur: *Arcta eſt via, quæ ducit ad vitam.* Multum autem relinquit, qui amorem pecuniæ relinquit. Unde Petrus: *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te.* Multum reliquit, qui ſibi nihil retinuit. Non vituperat Apoſtolus illos qui ſunt divites, ſed illos qui volunt eſſe divites, id eſt, qui amant divitias. Unde ait: *Qui volunt fieri divites, incidunt in tentationem, & deſideria multa & noxia, quæ mergunt hominem in interitum* & perditionem, quia cupiditas eſt radix omnium malorum. Perjuria enim, uſuræ, adulationes, deceptiones, ſimoniæ, furta, homicidia, ſuperbia, ſacrilegia, adulteria pro pecunia fiunt. Propterea ait David: *Divitiæ ſi affluant, nolite cor apponere.* Illi vix poſſunt poliri ad hoc, ut poſſint poni in templo Dei.

* *f. funis.*

Math. 19. 23.

Math. 7. 14.

1 Timoth. 6. 9.

Divitem non divitiæ, ſed cupiditas damnat.

Pſ. 61. 11.

Sunt alii quos retinet aliqua voluptas carnis; hi nec curant pecuniam, ſed adeo fragiles ſunt, quod tentationi gulæ & luxuriæ vix poſſunt reſiſtere; immo totâ die, vel in comeſſationibus & ebrietatibus delectantur, vel in lupanaribus cum meretricibus demorantur, vel domum ſuam faciunt lupanar. Hi multoties pœnitent, & tamen ad eadem revolvuntur, & ſic augmentant peccatum, cùm ad vomitum redeunt. Hi jumentis comparantur, quia quaſi jumenta computruerunt in ſtercore ſuo. De quibus Apoſtolus: *Non in commeſſationibus & impudicitiis.* Et iterùm: *Nolite inebriari vino, in quo eſt luxuria.* De meretricibus ait: *Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur.* Indè inceſtus, adulteria & abominabilia genera luxuriæ.

Quàm difficilis luxuriæ victoria.

Rom. 13. 13.

1. Cor. 6. 16.

Tales ſunt qui nec divites ſunt, nec luxuriæ dediti, ſed pleni ſunt iniquitate, & quaſi ſub ſpiritu probitatis, homicidiis ſtudent. De quibus David: *Viri ſanguinum & doloſi non dimidiabunt dies ſuos.* His cibus eſt effuſio ſanguinis. De quibus David: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* Tales vix poſſunt retrahi ab homicidiis. Sunt alii homines qui non poſſunt nocere manifeſte, nec poſſunt eſſe divites, ſed divitibus invident & detrahunt, & tacitè accuſant, & ſemper illis mala machinantur, cùm tamen de illis coram benè loquantur. De quibus David: *Qui loquuntur pacem cum proximo ſuo, mala autem in cordibus eorum.*

Pſ. 54. 24.

Pſ. 51. 3.

Pſ. 27. 3.

Digitized by Google

LXXXIV. IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

E Victorino.

SERMO TERTIUS.

De reverentia Eccleſiis exhibenda.

Epheſ. cap. 5. v. 25. & ſeqq.

INquit Apoſtolus Paulus: *Chriſtus dilexit Eccleſiam, & ſeipſum tradidit pro ea, ut illam ſanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ; ut exhiberet ipſe ſibi glorioſam Eccleſiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujuſmodi, ſed ut ſit ſancta & immaculata.*

Audite, Fratres cariſſimi, Paulum Apoſtolum, nuntium veſtræ exaltationis, præconem veſtræ dignitatis. Audite quanto vel quali amore Chriſtus conjunctus ſit Eccleſiæ, quantam gratiam oſtendat ſuæ miſericordiæ. Ait enim Apoſtolus: *Chriſtus dilexit Eccleſiam* ex gratuita bonitate, non ex meritorum præceſſione, quia prior dilexit nos; Et quantùm dilexit? Audite quantùm. *Seipſum tradidit pro nobis*, id eſt, pro redemptione noſtra. Non miſit Prophetam, non Angelum, non Archangelum, ſed, ut bonus Paſtor, animam ſuam poſuit pro ovibus ſuis, ut ſe humiliando, ad humilitatem ſuos invitaret. Humiliavit enim ſe uſque ad mortem, mortem autem Crucis, id eſt, mortem latronis. Ideo priùs ſe tradidit, ut poſtea [eam] ſanctificaret lavacro, aquâ ſcilicet Baptiſmatis. Nihil enim poteſt accipere unda Baptiſmalis, niſi ex * confuſione ſanguinis aqua ſanctificetur in officium purgationis. Dicitur ergo natam eſſe Eccleſiam ex latere Chriſti. Quod myſterium ab initio mundi fuit in Adam præfiguratum. *Immiſit quippe Dominus ſoporem in Adam, & tulit unam de coſtis ejus, & fecit mulierem.* Dormitio Adæ mortem Chriſti in Cruce ſignificabat, quo in Cruce pendente ſanguis & aqua de latere ejus fluxerunt. Quæ duo ſunt ortus Eccleſiæ ſacramentorum. Noë faciens arcam in diluvio, in latere oſtium fabricavit, quia arca, id eſt, Eccleſia, oſtium fidei & ſalutis de latere Chriſti habuit; unde Dominus ad Eccleſiam in Canticis ait: *Surge, amica mea, & veni, columba mea, in foraminibus petræ.* Surge à corpore vitiorum, & veni per bonam operationem, confidens in foraminibus. Foramina petræ ſunt vulnera Chriſti, qui eſt petra, id eſt, firmitas Eccleſiæ; unde Apoſtolus: *Petra autem erat Chriſtus.* Ideo igitur præmiſit Apoſtolus, quod Dominus tradidit ſe, & poſtea ſubjunxit: *Ut ſanctificaret lavacro*, undâ Baptiſmatis. Sequitur: *In verbo vitæ*, quia nobis redemptis Baptiſmate, verbum vitæ, id eſt, præcepta Domini neceſſaria ſunt; quæ ſunt vitæ, quia non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo Dei. Ideo ad oſtium tabernaculi poſita erat menſa propoſitionis, ſuper quam erant ſeptem panes; quia ingredientibus Eccleſiam neceſſaria erat ſacra doctrina, & menſa * divitum ſcripturarum, in quibus ſententiæ duodecim Apoſtolorum continentur, qui per duodecim panes ſignificantur; & ideo * ſignificavit: *Ut exhiberet ſibi glorioſam Eccleſiam* per immortalitatem; Non habentem maculam: magni peccati; Aut rugam alicujus levioris, *ſed ut ſit ſancta* in virtutibus, *& immaculata* à vitiis. Vult enim Dominus habitare in aula munda, decore virtutum ornata. Unde per Pſalmiſtam: *Dilexi decorem domûs tuæ.* Et alibi ait David ad Eccleſiam: *Et concupiſcet Rex decorem tuum.* Habuit autem Eccleſia dilecta, ut Domino deſponſante thalamum & domum conſtituerit [illi] Deus, in qua ſponſa ſua delectaretur propter prædicationis doctrinam, & lapſa reconciliaretur per confeſſionem & pœnitentiam. Hic eſt ille locus, Fratres cariſſimi, in quo modò conveniſtis, qui vocatur Eccleſia, ſeu Baſilica. Eccleſia, *convocatio* interpretatur, quia hîc omnes convocantur, ut deſignetur quia omnes in eadem fide & dilectione uniti, unum corpus ſunt. Baſilica, quia regalis domus eſt. Baſilicus enim græcè Rex [dicitur.] Hîc eſt autem inhabitatio veri Regis. Ipſa verò compoſitio domûs [mentes] veſtras ad veſtram inſtructionem commonet recordandam. Sunt enim in ædificio hujus materialis domûs, Eccleſiæ diverſa membra, quæ aliquid in nobis notare videntur. Eſt enim in hac Eccleſia turris cum campanis, * columnis ſuſtentatæ, feneſtræ, oſtium, duo parietes, ſinguli lapides colligati cum cæmento; quæ omnia myſticè aliquid in nobis deſignant. * Caput enim Chriſtum ſignificat, quia eſt Caput Eccleſiæ, ut ait Apoſtolus, in quo theſaurus divinorum ſecretorum reconditur. Caput ideò humilius eſt corpore, quia Chriſtus humiliavit ſe, carnem ſervi accipiens, adeò quod minor eſſet Angelis ſecundùm humanitatem, quandiu fuit paſſibilis effectus. Sed poſt Reſurrectionem elevatus eſt ſuper omnes Angelos. Quod utrumque deſignat David, dicens: *Minuiſti eum paulò minùs ab Angelis.* Quia natura humana paſſibilis, corruptibilis & mortalis, angelicâ naturâ minor erat. Sed poſt Reſurrectionem, *gloriâ immortalitatis, & honore coronaſti eum, & conſtituiſti eum ſuper omnia opera manuum tuarum*, id eſt Angelos, & ſuper omnes qui propriè opera Dei * induuntur propter dignitatem ſuam, quia rationabiles ſunt; quaſi Deus propriis manibus eos creaſſet.

Marginalia (left): Aqua Baptiſmi non habet virtutem niſi ex effuſione Sanguinis Chriſti. — * f. ex effuſione. — Gen. 2. 21. — Sanguis & aqua è latere Chriſti, origo Eccleſiæ Sacramentorum. — Cant. 2. 14.

Marginalia (right): * f. divinarum. — * f. ſubjunxit. — Pſ. 25. 8. — Pſ. 44. 12. — Cur Eccleſia vocatur & Eccleſia & Baſilica. — * f. columnæ ſuſtentantes. — * f. ea pars, quæ gallicè vocatur le chevet. — Pſ. 8. 6. — * f. dicuntur.

Turris eſt confeſſio & pœnitentia, ad quam captivi refugium habent. Cimbala ſunt Sacerdotes, qui ſunt præcones Eccleſiæ, qui ad confeſſionem homines invitant; Undè Dominus per Iſaiam admonet: *Clama, ne ceſſes, quaſi tuba exalta vocem tuam.* (Pſ. 58. 1.) Et iterùm: *Audies verba mea ab eis.* Columnæ Eccleſiæ ſunt Paſtores, qui prædicatione ſuâ & correctione ſuâ Domum Dei ſuſtentant; Undè in Canticis: *Columnas ejus fecit argenteas.* (Cant 3. 10.) Argentum eſt metallum nitidum & ſonorum; ſic Paſtores ſono prædicationis Domum Dei * retinent, (* f. ſuſtinent.) dicente David: *Eloquia Domini caſta, argentum igne examinatum.* (Pſ. 11. 7.) Feneſtræ, divinæ Scripturæ accipiuntur, per quas ſol juſtitiæ, id eſt Chriſtus, nobis lucet, nec tamen in præſenti apertè videmus; Undè Apoſtolus: *Nunc videmus per ſpeculum & in ænigmate*, (1. Cor. 13. 12.) id eſt in obſcuritate; Undè Eccleſia in Canticis: Dilectus meus reſpiciens me per feneſtras, id eſt * apertas ſententias. (*f. non apertas, *ſi attendatur ad proximè poſita.*) Oſtium eſt fides, quia per eam ingrediuntur homines ad Eccleſiam. Duo parietes ſunt duo populi, id eſt Judaïcus & Gentilis, de quibus converſis conſtituta eſt Eccleſia; Undè Apoſtolus: *Servantes unitatem fidei in vinculo pacis.* (Eph. 4. 1.) Itaque non ſolùm valet locus iſte ad ſacra peragenda, ſed utilis eſt ad ædificationem, & præterea valdè venerabilis eſt, quia Corpus & Sanguis Domini ibi ad ſalutem noſtram ſanctificantur. Ibi *pueri baptizantur.* (Uſus antiquus Baptiſmi parvulorum.) Ibi peccatores reconciliantur. Ibi animæ paſcuntur. Ibi orationes funduntur; Undè ſcriptum eſt: *Domus mea, domus orationis vocabitur.* (Pſ. 5. 8.) Quid in ea faciendum ſit David præmiſit, dicens: *Introibo in domum tuam, adorabo ad templum ſanctum tuum, & confitebor nomini tuo, Domine.* Adeò enim venerabilis eſt, quod Dominus ingrediens Jeruſalem, ſemper divertebat ad templum, dans nobis exemplum, quia quando ingredimur Civitatem, priùs Eccleſia petenda eſt; Undè dicitur in Evangelio: Cùm introiſſet Jeſus Jeruſalem, introivit in Templum, & vindicavit domum ſuam in officium orationis, & vendentes & ementes de Templo ejecit, dicens: *Domus mea, domus orationis vocabitur.* (Piam itinerantium praxim docuit Chriſtus exemplo ſuo, petens templum ſtatim ad introitum Civitatis. Math. 21. 12.) Quâ occaſione à Judæis tentus, & crucifixus eſt. Cùm enim Judæi vidiſſent eum tantam habuiſſe poteſtatem in omnes, quod funiculo ejeciſſet eos de Templo, conſpiraverunt in eum; Undè David: *Zelus domus tuæ comedit me*, (Pſ. 68. 10.) ſcilicet, amor Eccleſiæ meæ quam deffendi, comedit me, id eſt fuit cauſa mortis meæ. Sic diabolus per filios ſuos, & per membra ſua, Eccleſiam omnibus modis infeſtat; filios etiam Eccleſiæ, quos [ipſa] generavit, quos nutrivit, contra matrem ſuam incitat; Undè conqueritur Mater in Canticis, dicens: *Filii matris meæ pugnaverunt contra me.* (Cant. 1. 5.) Et alibi ſcriptum eſt: Filios enutrivi & exaltavi, ipſi autem ſpreverunt me. Quæ major violatio? quæ major deſpectio? quæ major temeritas, quàm in loco ſancto & in aula Dei, id eſt in Eccleſia Dei, in templo Spiritus Sancti, miniſtris Eccleſiæ inſidiari? Eis clamat Apoſtolus: *Qui violaverit templum Dei, diſperdet illum Deus.* (1. Cor. 3. 17.) Amen.

IN DEDICATIONE ECCLESIÆ. LXXXVI.

a SERMO QUARTUS.

(a Ex Andegavenſi.)

Jeruſalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipſum. (Pſ. 121. 3.)

In ſacra ſcriptura Jeruſalem denominatur ad tria. (Jeruſalem tres ſunt ſpecies.) Dicitur enim Jeruſalem, ſanguinaria illa civitas, de qua dictum eſt: *Non capit Prophetam perire extra Jeruſalem.* (Luc. 13. 33.) Cui & Dominus ait: *Jeruſalem, quæ occidis Prophetas qui ad te miſſi ſunt.* Dicitur etiam quandoque Jeruſalem, militans Eccleſia, quæ adhuc habet tabernaculum ſuum ſub

a Probabile eſt V. Hildebertum hunc Sermonem habuiſſe ad Monachos Ordinis Sancti Benedicti, cujus hîc nomen exprimit, & ſpecialem gloriam illis commendat. Cluniacenſes autem Cluniacenſis ipſe videtur alloqui, divitum terræ liberalitate adeò ditatos, ut etiam *Reges Gentium* quaſi tributarios habuerint, qualis fuit Alphonſi Regis Hiſpaniæ parens, qui ſacro Cluniacenſi Monaſterio cenſum annuum aſſignaverat, quem ipſe Alphonſus, inſignis officii ſibi à Sancto Hugone Abbate in graviſſimo negotio exhibiti memor, duplicari juſſit. Hinc Hildebertus occaſionem ſumit Monachis benefactores ſuos commendandi, aſſerendique ipſos, ut divitibus terræ ob ſingularem beneficentiam obnoxios, non tantùm ſibi, ſed & ſuis benefactoribus mereri debere, ut iis quorum temporalibus foverentur, ſpiritualia ſua ad ſalutem proficere curarent.

Plura autem in hoc Sermone notatu digna occurrunt. Verbi gratiâ, quod adhuc Hildeberti tempore, ut etiam pluribus poſt annis, jejunia uſque ad veſperam protraherentur, cùm eos hîc redarguat, qui idcircò per diem jejunabant, ut *ad veſpertinam cœnam* lautiùs epularentur, quod nunc ut plurimùm faciunt noſtri temporis heterodoxi. Ibi etiam Hildebertus utitur verbo compoſito *cœnophagizandi*, cùm deſcribit *ſuperplenitudinem gaudii* quo potientur ſimul in futura vita Beati, ubi, inquit, cum Domino cœnophagizabunt, cùm videlicet, ut ait B. Joannes Evangeliſta, Apoc. cap. 19. v. 17. *congregabuntur ad cœnam magnam Dei*, ubi ſe cum illis cœnaturum, & illos ſecum cœnaturos ſpondet, Apoc. cap. 3. v. 20.

Ibi denique videtur innuere jejunium à fidelibus obſervatum die commemorationis defunctorum, ad ſubſidium animarum expiatorio igne purgandarum; quam commemorationem Sanctus Odo in ſuis Monaſteriis nuper agendam inſtituerat, & quam poſtea univerſalis Eccleſia recepit, & piè celebravit.

Digitized by Google

ſole, quæ modò ſub Domino militat in terris, ut quandoque cum Domino regnet in excelſis, ut ibi : *Surge, illuminare, Jeruſalem, quia venit lumen tuum, & gloria Domini ſuper te orta eſt.* Dicitur etiam Jeruſalem, Eccleſia triumphans, quæ conſtat ex Angelis & Spiritibus Beatorum, de qua dicit Apoſtolus : *Jeruſalem, quæ ſurſum eſt, libera eſt, quæ eſt mater noſtra.* Et Propheta ad eam : *Lauda, Jeruſalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion.* Solum enim & totum officium ejus eſt, Dominum laudare. Unde alibi : *Beati qui habitant in Domo tua, Domine; in ſæcula ſæculorum laudabunt te.* Sanè de Eccleſia triumphanti loquitur hîc Propheta, quod ex duobus quæ ſequuntur concipi poteſt. Addidit enim : *Ut civitas.* Ipſa quidem civitas non eſt ratione nominis, ſed eſt ut civitas ratione ſimilitudinis. Propriè enim civitas congregatio eſt hominum * jure viventium. Ipſa verò non tantùm hominum, ſed & hominum congregatio eſt & Angelorum. Quid verò ſit : *Cujus participatio erit in idipſum*, ipſi ſoli convenire habet. Eccleſiæ enim militantis, & uniuſcujuſque civitatis participatio, id eſt, habitatio eſt in eo quod eſt in idipſum, id eſt, invariabile, & in eodem ſtatu permanens. Supereſt videre quâ ratione ſimilitudinis *ædificetur ut civitas.* In ædificatione civitatis tria concurrunt; Primò, violenter extrahuntur lapides de lapidicina, malleis & vectibus ferreis, in multo labore hominum & ſudore; Secundò, cum celte, bipenni & regula poliuntur, eruderantur, quadrantur. Tertiò, per manus artificis in locis ſuis diſponuntur. Ad hunc modum in ædificatione cœleſtis Jeruſalem tria conſiderantur, ſeparatio, politio, poſitio. Separatio eſt violenta; politio, purgatoria; poſitio, æterna. Primum eſt in anguſtia & afflictione; ſecundum, in patientia & expectatione; tertium, in gloria & exultatione. Per primum * ſciebatur homo ſicut triticum; In ſecundo examinatur homo ſicut argentum; In tertio reponitur in theſaurum. Siquidem vivi lapides ſunt, de quibus ædificatur, ſpiritus ſcilicet illorum quos prævidit Deus conformes fieri imaginis claritatis ſuæ. Hi dum ſunt in corporibus, adhuc ſunt in lapidicina. Moles enim corporis tenaciſſimè eos premit, & arctat. Unde dictum eſt : *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam, & terrena inhabitatio deprimit ſenſum multa cogitantem.* Ab hac extrahi deſiderabat, qui dicebat : *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Multis autem concuſſionibus neceſſe eſt nos agitari, ut inde extrahamur idonei.

Iſ. 66. 1.
Galat. 4. 26.
Pſ. 147. 1.
Pſ. 83. 5.
* id eſt, ſub una lege & eodem jure viventium.
Quid eſt Civitas.
Tria neceſſaria ad ædificationem Civitatis, ſeu domûs, ſeparatio, politio, poſitio.
* ſ. cribratur.
Sap. 9. 15.
Rom. 7. 24.

Per multas enim tribulationes oportet nos introire regnum Dei. De quibus experto credite dicenti : *In vigiliis multis, in laboribus ſupra modum, in fame & ſiti, in frigore & nuditate, &c.* De moleſtia verò ſeparationis, audite Prophetam : *Circumdederunt me gemitus mortis, dolores inferni circumdederunt me.* Quàm intolerabilis etiam ſit illa ſeparatio, quando ſcilicet nodi * ficales ſolvuntur, proportionalia rumpuntur. In libro experientiæ legant de illo, qui ab Antonio reſuſcitari noluit, ne iterum oporteret eum mori. Poſt hanc ſeparationem, ſi qui ſtatim inveniuntur idonei, quod rarum eſt, ſublevantur. Sicut Domnus Benedictus, cujus via ad cœlos etiam à quibuſdam tendere viſa eſt. Nos verò ſecundùm * minorem partem loquimur, qui cum ligno, fœno, & ſtipula tranſeunt, & in purgatorio poliuntur. De quo dicit Apoſtolus : *Si cujus opus arſerit, detrimentum patietur, ipſe verò ſalvus erit, ſic tamen quaſi per ignem.* Poſt poſitionem autem ſuſtolluntur, ſuiſque aptantur locis per manum artificis, diſponuntur permanſuri ſacris ædificiis. Sanè tria hæc ſingulis annis repræſentat Eccleſia; In vigilia omnium Sanctorum, ſeparationem; In ſolemnitate eorumdem, poſitionem; In memoria mortuorum, politionem. Dies enim jejuniorum, dies afflictionis eſt. Unde Dominus ait : [a] Primâ die ſeptimi menſis affligetis animas veſtras. Non enim verum habet jejunium, qui ad luxurioſam cœnam ſervat ventrem ſuum, qui non parciùs ſolito comedit & aridiùs, qui jejunio alas ſuas non facit eleemoſynas & orationes. Dies verò ſolemnis, quæ ſuperplenitudinem gaudii ſignificat, in quo Sancti cum Domino cenophagizant. Tertiò, memoria mortuorum agitur, ut hi qui in purgatorio poliuntur, plenam conſequantur abſolutionem, vel pœnæ mitigationem. Et ſic tria hæc repræſentat Eccleſia circa Spiritus Beatorum, unde tranſeunt, quò tranſeunt, [quà tranſeunt.] Verumtamen in hac expoſitione videor injurioſus eſſe Angelis, qui primatum tenent in ædificio ſpirituali. Quocirca poſſumus aliter hanc ædificationem aſſignare, ne Angelorum immemores eſſe videamur. In ſacra ſcriptura ſæpenumero hoc nomen prolatum, civitas, ſimpliciter terrenam Jeruſalem antonomaſticè ſignificat, ut ibi : *Videns Dominus civitatem, flevit ſuper eam :* Et in Michæa Dominus clamat ad civitatem. Jeruſalem ergo cœleſtis ædificatur, ſicut Jeruſalem reædificata fuit. Poſt Babylonicam enim deſtructionem ſub Jeſu magno Sacerdote & Zorobabel Duce cœ-

2. Cor. 11. 27.
Pſ. 17. 5.
* ſ. finales, id eſt illi nodi corporis & animæ finaliter per mortem ſolvuntur.
S. Benedictus.
* ſ. majorem.
1. Cor. 3: 15.
Feſtivitas omnium Sanctorum.
[a] Levit. 16. 29.
Vitioſum jejunium, quale ſit.
Commemoratio omnium fidelium defunctorum.
Cenophagizare.
Luc. 19. 41.

[a] In Vulgata ſic habetur : *Menſe ſeptimo, decimâ die menſis, affligetis animas veſtras.*

Digitized by Google

pit reædificari, & ſub Nehemia reædificata eſt in hunc modum. Primò ſeptem portæ locatæ ſunt, deinde intercapedines muri à porta uſque ad portam extenſæ. Nec moveat nos quod in Eſdra plures his portæ leguntur. Sic enim in civitatibus minores portæ ſub principalibus inveniuntur. Nomina verò portarum ſunt hæc: Porta vetus, porta fontis, porta equorum, porta gregis, porta ſterquilinii, porta piſcium, porta vallis. Ad hunc modum faber ille, qui fabricatus eſt auroram & ſolem, in ſua ſpirituali civitate jam fundavit ſeptem portas quas Mathæus proſequitur, dicens: *Beati pauperes, beati mites, &c.* Octava eſt quaſi intercapedo inter portas murorum, cùm ſubditur: *Beati eritis, cùm maledixerint vobis homines, & perſecuti vos fuerint, &c.* In ordine verò quædam pleniùs explicantur, ubi dicitur cœleſtium Virtutum, & beatorum Patrum, Prophetarum, Apoſtolorum, Martyrum, Confeſſorum, & Virginum. Quod autem ſequitur, omnium electorum, ad intercapedinem muri pertinet. Prima ergo porta ſunt Angeli; ſecunda, Patriarchæ; tertia, Prophetæ; quarta, Apoſtoli; quinta, Martyres; ſexta, Confeſſores; ſeptima, Virgines. Prima, cœleſtis; ſecunda, fidelis; tertia, umbratilis; quarta, judicialis; quinta, terribilis; ſexta, exemplaris; ſeptima, admirabilis. Ad litteram porta vetus dicta eſt, quæ in principio naſcentis Jeruſalem fundata eſt, cùm adhuc Salem vel Solyma vocaretur, in diebus Abrahæ, vel Melchiſedech Regis æterni. Ad hunc modum Deus Pater per Filium *in principio creavit cœlum & terram*, id eſt, Angelos & omnem corpoream materiam. Unde quia Angeli ſunt creatura primordialis, non immeritò dicuntur porta vetus & cœleſtis. Unde Jacob viſis Angelis evigilans ait: *Hìc domus Dei eſt, & porta cœli.* Dicta eſt etiam civitas Salem, quæ interpretatur *pax*. Dejecto enim Lucifero cum ſequacibus, conſummata eſt pax in reliquis, cùm accuſator fratrum ſuorum ejectus eſt. Ad litteram porta fontis erat, per quam tranſitus erat ad fontem Gihon, ſuper quam unctus eſt Salomon in Regem. Per hanc ſignificantur Patriarchæ; Ab his [enim] fides & cultus Dei habuit originem, & ad nos tanquam à fonte per rivulos derivata eſt. Primus enim Abraham nomen unius Dei publicè prædicavit; De quo dictum eſt: Senex fidelis, prima credendi via eſt. Cujus temporibus Dominus, Circumciſione, quaſi quodam caractere, gregem ſuum ab aliis ſeparavit Nationibus. Ad litteram porta gregis juxta templum erat, per quam introducebantur animalia ad offerendum deſtinata, ſuper quam erat turris Opher, id eſt nebuloſa, propter altitudinem ſuam ſic vocata. Per hanc figurati ſunt Prophetæ. Primus enim Samuel habitare fecit homines unius moris in domo, quibus omnia communia erant ad modum Cœnobitarum, qui diu noctuque hymnis & canticis divinis invigilabant, & hunc quaſi gregem Dominicum Prophetarum Samuel appellavit. Hæc autem porta umbratilis dicitur, quia ſub figuris operum, & in tegumentis verborum prophetaverunt. Ad litteram porta equorum dicta eſt, in qua dimittebant equos qui aſcendebant ad Templum, ultra quod equitando procedere non licebat. Per hanc figurati ſunt Apoſtoli. Frequenter tamen in ſacra Scriptura equus in malo ſolet accipi, * indignatione ſuperbiæ, quia erectâ cervice incedit; Undè dictum eſt: *Fallax equus ad ſalutem.* Propter hoc etiam prohibitum eſt filiis Iſraël ne multiplicarent ſibi equos. Legitur tamen quandoque equus in bono, ut ibi: *Equitatus tuus ſalus.* Et ſic legitur Zacharias vidiſſe de medio montium egredientes currus, & equos rubeos & nigros, ita ſimiliter & albos. Non incongruè ergo Apoſtoli equis comparantur pro ſua velocitate. Dictum eſt [enim] eis à Domino: Ite in univerſum terrarum orbem; Illi autem abeuntes, prædicaverunt ubique, & inæſtimabili celeritate in omnem terram exivit ſonus eorum, ut tanquam equi, Chriſtum equitem celeriter circumferrent. Hæc porta dicitur judicialis, quia ſunt Judices à Domino [conſtituti,] cùm ait: *Sedebitis ſuper ſedes duodecim, judicantes duodecim tribus Iſraël.* Undè & aggratulando, dicit eis Eccleſia: Vos ſæcli juſti Judices, & vera mundi lumina. Ad litteram porta ſterquilinii erat, per quam ſordes Civitatis undecumque collectæ effluebant. Per hanc figurati ſunt Martyres, quorum corpora reputata ſunt tanquam ſtercora, quorum ſanguis ita viliter, & abundè tanquam aqua effuſus eſt; Undè ſcriptum eſt: *Effuderunt ſanguinem ſervorum tuorum tanquam aquam in circuitu Jeruſalem. Poſuerunt mortalia ſervorum tuorum eſcas volatilibus cœli, carnes Sanctorum tuorum beſtiis terræ.* Hæc porta dicitur terribilis. Ipſi enim lapidati ſunt, ſecti ſunt, tentati ſunt, in occiſione gladii mortui ſunt, pro Chriſto ſuccenſi flammis, extenſi in eculeis, ſuſpenſi in patibulis, * aſiſcati ungulis. Quæ tormentorum * unanimitas non ſolùm terribilis fuit ad videndum, verùm etiam recordatio eorum horribilis eſt ad audiendum. Porta piſcium erat, quæ reſpiciebat Mare Mediterraneum, per quam mercimonia piſcium deferebantur in Urbem. Per hanc figurati ſunt Confeſſores, qui in media vitiorum voragine vivunt, qui contra flu-

2. Eſd. cap. 4. & ſeqq.

Portæ ſeptem Civitatis Jeruſalem.

Math. 5. 3.

Deſcriptio Civitatis ſpiritualis, & portarum ejus.

Gen. 14. 18.

Creavit cœlum & terram, id eſt Angelos & materiam.

Gen. 28. 19.

Abraham primus nomen unius Dei publicè prædicavit.

Samuel primus Cœnobitarum Patriarcha.

* ſ. in deſignationem.

Pſ. 32. 17.

Zach. 6. 1, & 4.

Math. 19. 28.

Pſ. 78. 3.

* ſ. diſſecti.

* ſ. univerſitas.

Digitized by Google

ctuum impetus feruntur, qui procellis circumſonantibus feriuntur; ſed non dejiciuntur. Hæc porta dicitur exemplaris, quia cum verbo doctrinæ, miniſtrant nobis exemplum vitæ. Porta vallis erat quæ ducebat ad vallem Joſaphat. Per hanc figurantur Virgines. Per vallem enim figuratur humilitas. Collactaneæ enim virtutes ſunt virginitas & humilitas; Undè Beata Virgo ſolam humilitatem memoravit, dicens: Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ. Hæc porta dicitur admirabilis. Quid enim admirabilius eſt, quàm Angelicam vitam ducere in terris, in carne non ſolùm præter carnem vivere, ſed etiam contra carnem? Cæterùm, cùm audio Virgines dici portam Joſaphat, totus horrore contremiſco. Joſaphat enim ex interpretatione *judicium* ſonat. Timeo autem ne fortè viri à Virginibus judicentur, comparatione, non auctoritate, quia per duo, ſcilicet per fragilitatem carnis & ignorantiam mentis, putabam nos invenire ſolatium excuſationis ante tribunal Judicis. Vereor autem ne objiciat nobis Virgines, quarum ſexus fragilior, & animus naturaliter minùs ſenſatus, ut in prædictis duobus nullum habeamus excuſationis refugium. Hæ ſeptem portæ quas diximus, in cœleſti Jeruſalem jam immobiliter fundatæ ſunt, undè ad conſummationem uſque ſæculi murorum intercapedines ædificabuntur. Muri verò planities ex duobus conficitur. In utraque namque ſuperficie muri, lapides quadrati ponuntur & prominentes. In meditullio verò, lapidum fragmenta vilia & inordinata reconduntur. Per hæc duo figurantur Activi & Contemplativi. Activi enim, ut ait Ambroſius, non habent merita ſibi ſufficientia ad vitam; undè neceſſe habent ut faciant ſibi ſpirituales amicos de mammona iniquitatis, qui recipiant eos ſecum in æterna tabernacula, ſicut lapides * litterales medullium ſecum ſurſùm ferunt. Conſiderate ergo vos quibus loquor, quanta vobis incumbat ſollicitudo. Non enim ſufficit vobis habere merita tantùm ſufficientia vobis ad vitam, niſi habeatis & abundantiam meritorum ad eos qui vos fecerunt ſibi obnoxios. Huic enim Cœnobio, ſicut & cæteris, Reges Gentium, divites terrarum prædia ſua & poſſeſſiones contulerunt, quibus ſuſtentarentur pauperes Chriſti, qui divino mancipaDominus noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

Virginitas & humilitas virtutes collactaneæ.

Virgines in carne contra carnem vivunt.

Virgines judicabunt viros non auctoritate, ſed comparatione.

* f. laterales.

Monachi non ſolùm ſibi, ſed & aliis, præcipuè verò fundatoribus, debent mereri.

rentur ſervitio. Duplex itaque vobis incumbit ſollicitudo, ſufficientiæ meritorum in vos, & abundantiam in illos. Deus autem qui dat ſemen ſerenti, & panem comedenti in abundantia, det vobis & nobis ſufficientiam hanc & abundantiam, & nos, & illos quos vobiſcum trahitis, recipiat in æterna tabernacula Jeſus Chriſtus, Dominus noſter, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

IN DEDICATIONE ECCLESIÆ. LXXXVI.

SERMO QUINTUS.

E mſ. Andegav.

VEre Dominus eſt in loco iſto, & ego neſciebam. Gen. 28.16.

In templi dedicatione, Fratres mei, Eccleſia propoſitum verbum frequentare conſuevit. Idcirco diligentiùs ejus perquirenda eſt intelligentia, ut ex ea reficiatur intus devotio veſtra. Videndum eſt ergo quis hæc verba dixerit, & ubi, & quando, & quare. Quis? Jacob Patriarcha legitur in Geneſi hæc protuliſſe. Ubi? In Bethel. Quando? Cùm exiret de Berſabee, & pergeret in * Aram. Quare? Oſtenſa ſunt angelicâ viſione. Cùm enim egreſſus de Berſabee pergeret in Aram, volens nocte quieſcere in quodam loco, ſuppoſuit lapidem capiti ſuo, & vidit in ſomnis ſcalam, & Angelos aſcendentes & deſcendentes, & Dominum innixum ſcalæ. Cúmque evigilaſſet, ait: *Verè Dominus eſt in loco iſto.* [Unde patet] quatenùs angelicam ſocietatem quis poſſit ingredi, egrediendum eſt primò à corporis voluptatibus, & carnis corruptibilis affectibus, juxta illud dictum à Domino Abrahæ: *Egredere de terra tua, & de cognatione tua.* Et Moyſes inquit in Exodo: * *Tranſibo, & videbo viſionem hanc magnam.* Tranſeundum quippe eſt, ut videri valeat viſio magna. Et David: *Effudi animam meam;* * *Ingrediar in locum tabernaculi admirabilis uſque ad Domum Dei.* Jacob *ſupplantator* interpretatur; Berſabee, *puteus.* In hoc autem itinere Jacob, vita Chriſtiani exprimitur, ſcilicet, unde incipere, qualiter proficere, & quò debeat pervenire. Ibidem fidelium principium, & progreſſus, & finis demonſtrantur. Eſt autem puteus bonus, & puteus malus; Puteus bonus ſatietatis, profunditatis, & ubertatis, de quo ſalientes aquæ in vitam æternam, & hic puteus altus eſt, de cujus aqua qui biberit, non ſitiet iterum. Hæc eſt gratia Spiritûs ſeptiformis, vel ſcriptura Spiritu ſeptiformi edita. Quem puteum foderunt Principes, & * excluderunt Duces, ut legitur in libro Numeri. Eſt & puteus diaboli, puteus voraginis, & iniquitatis, & deſperationis. De quo juſtus orat: *Non urgeat ſuper me puteus os ſuum.* Puteus etiam cupiditatis eſt, de quo qui biberit, ſitiet iterum. Cupiditas enim non ſatiatur habitu, ſed magis inhiat ad quærendum. Per hunc puteum venitur in puteum interitûs, & eſt iſte contrarius præ-

Gen. 28 16.

* Vulg. Haran.

Gen. 12. 1.

Exod 3. 3. * Vulg. Vadam & videbo, &c.

Pſ. 41. 5. * Vulg. Tranſibo.

Jacob exemplar vitæ Chriſtianæ.

* Vulg. paraverunt Duces. Num. 21. 18.

Pſ. 68 16.

cedenti; puteus contra puteum, id eſt, ſeptem ſpiritus nequiores, virtutes ſeptem à Deo datas impugnantes. De hoc puteo egreditur, & recedit, quicumque virtutum paſſibus ſpirituale iter ingredi proponit. Ita egreſſus eſt Abraham avus noſtri mediatoris de Ur Chaldæorum, id eſt, de poteſtate dæmonum, & incendio vitiorum. Profectus itaque de Berſabee pergebat Aram, quod interpretatur *ſublimis*, & vitam cœleſtem ſignificat, ad quam bonus viator pervenire deſiderat. Sed laborans inter eundum, pauſat, & dormit in loco qui dicitur Bethel, id eſt, domus Dei, quæ ſignificat Eccleſiam præſentem, id eſt, militantem, de qua venitur ad futuram, id eſt, triumphantem. In itinere autem dormire eſt, in præſentis vitæ tranſitu, à rerum temporalium amore quieſcere, & in dierum labentium curſu, ab appetitu viſibilium claudere mentis oculos, quos ante peccatum bene clauſos, primis parentibus ſeductor aperuit. Culpa enim concupiſcentiæ reſeravit oculos, quos innocentia tenebat clauſos. Angelos aſcendentes & deſcendentes cernere eſt, ſupernæ patriæ cives contemplari, quanto amore auctori ſuo inhæreant, vel quantâ compaſſione charitatis, noſtris infirmitatibus condeſcendant. Ex quorum ſimilitudine debemus formam noſtram [ſumere] & pro poſſe [proximorum] ſublevare miſeriam. Notandum autem quod Angelos ille dormiens conſpicit, qui in lapide caput ponit, quia ab exterioribus ceſſans, interiora penetrat is, qui intentâ mente imitationem Redemptoris obſervat. Caput ponit in lapide, qui Chriſto inhæret mente. Qui enim à præſentis vitæ actione remoti ſunt, & ad ſuperna non intendunt, dormire poſſunt, ſed videre Angelos nequeunt, quia caput, non in lapide, ſed in terra poſuerunt. Plerumque enim quantò ſecuriùs ab exterioribus ceſſant, tantò latiùs immundæ ſibi cogitationis ſtrepitum * cumulant. Unde verè de Synagoga: *Viderunt eam hoſtes, & deriſerunt ſabbata ejus.* Hoſtes, id eſt, dæmones quorumdam derident ſabbata, cùm ipſas vacationes pertrahunt ad illicita. Sancti autem laborioſiùs dormiunt, quàm vigilant, quia in eo quod actiones ſæculi deſerentes ſuperant, quotidie contra ſeipſos pugnant, ne mens per negligentiam torpeat; ne ſub arcto otio ad deſideria ſuperna frigeſcat; ne ipſis plùs juſtò deſerviat; ne ſub diſcretionis ſpecie ſibi parcendo, à perfectione langueſcat. Unde in Cantico Canticorum: *Ego dormio, & cor meum vigilat.* Et: *Si dedero ſomnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem.* Videt etiam Dominum innixum ſcalæ, quia qualibet contemplatio in errorem tendit, niſi eam Dominus moderetur & regat. Iſtud quoque iter deſignat exitus Hebræi populi ex Ægypto. Hebræus enim *tranſitor* interpretatur; Ægyptus, *tenebræ*. De Ægypto venit in deſertum, ubi fabricatur tabernaculum. Bonus viator, excuſſis tenebris erroris & peccati, mente petens cœlum, mundum iſtum ſibi reputat deſertum; non thalamum, ſed ſtabulum, tanquam non habens hîc manentem civitatem, ſed futuram inquirens. Habet hîc tabernaculum quod frequentat, id eſt, Eccleſiam, ubi Deo militat, extra quam non eſt locus veri ſacrificii; ubi Trinitas dignè & purè colitur, & per fidem mundato corde videtur. Hoc eſt deſertum Idumeæ, ſicut in titulo Pſalmi legitur, id eſt, terrenæ, ſæculi videlicet, ubi ſititur & eſuritur, ſed protectione & umbraculo tabernaculi tranſitur. Fit tabernaculum de lignis ſethim, ſimilibus albæ ſpinæ, dolatis & planatis, id eſt, ſanctis, in præſenti ab omni aſperitate & enormitate peccati mundatis, tabulis erectis, vectibus & aliis modis contextis, cortinis, ſagis, & pellibus * ſuppoſitis, quæ præter diverſitatem & virtutum decorem ſignificat, & erat mutabile & portabile. Sumus enim advenæ & peregrini, ubi auditur ſonitus mallei & ſecuris, dum tanquam mare confragoſum ſonant diverſa vota populorum. Inde ſub Joſue venerunt in terram promiſſionis, ubi templum ædificatum eſt de lapidibus quadratis, politis, clavis & cœmento conjunctis, ubi nec ſecuris, nec malleus audita ſunt; & hoc immobile. Sanctis enim in reſurrectione plenè mundatis, & in æternum victuris, ſine labore & ſine miſeria, omnia pacifica erunt & tranquilla, & nullâ deinceps inquietudine perturbanda; Utrumque ædificium, domus Dei, & utrumque conſecratum & inunctum. Facta ſunt hæc duo ad litteram ab antiquo populo. Fiunt etiam hodie templa materialia à Chriſtiano [populo,] & conſecrantur & dedicantur, in quibus Deo ſerviant ſicut in illis, licèt excellentiori modo. In ipſa autem dedicatione multa myſticè aguntur, litterarum ſcilicet inſcriptionibus, aſperſionibus, & aliis multis. Sed tam iſta quàm illa facta ſunt propter homines. *Non enim homines propter Sabbatum, ſed Sabbatum propter homines;* & ideò & illa deſtructa ſunt, & hæc deſtruentur, ut alia, id eſt ſpiritualia conſtruantur. De his Apoſtolus: *Templum Dei ſanctum eſt.* Et alibi: Dei ædificatio eſt. Et: Anima juſti ſedes eſt ſapientiæ; hæc eſt verè domus Dei, & locus Dei, in quo verè eſt Dominus. Undè in Pſalmiſta: *Dominus in templo ſancto ſuo.* Et: *Magnus Dominus & laudabilis nimis, in Civitate Dei noſtri, in loco*

Marginal notes: Sanctorum invocatio. — * f. tumulant, ſeu comprimunt. — Thren. 1. 7. — Vigilantia quàm Sanctis neceſſaria. — Cant. 5. 2. — Pſ. 131. 4. — Contemplatio, niſi Deus eam regat, periculoſa. — Extra Eccleſiam non eſt locus veri ſacrificii. — * f. ſuperpoſitis. — Qualis futura ſit Beatorum fœlicitas. — Templa Deo dicata propter homines. — Marci 2. 27. — 1. Cor. 3. 9. — Anima juſti verè eſt domus Dei. — Pſ. 47. 1.

Digitized by Google

* *loco ſancto ejus*. Sed qui ubique eſt eſſentialiter & veraciter, quare hîc verè dicitur eſſe? Hîc eſt gratuiter; hîc eſt ſalubriter; hîc eſt perſeveranter, juxta illud: *Manſionem apud eum faciemus*; quod non in his qui ad tempus credunt, & in tempore tentationis recedunt. Ideò hi verè Dominus; Ille enim verè eſt Dominus qui ejus eſt ſervus; alii, non. Undè in Malachia: Si ego Dominus, ubi eſt timor meus? Undè: *Beata gens, cujus Dominus Deus ejus*. Beatus populus de ejus dominio; Beatus nihilominus de ejus ſervitio, cui ſervire, regnare eſt. Nec eſt pertranſeundum quod iſte viator de Jacob fit Iſraël. Per quid? Quia prævaluit Angelo in lucta. Angelus eſt ſermo angelicus, id eſt divinus, id eſt Lex Dei, quæ voluptatibus carnis contradicit, cui prævalet in lucta, quia convaleſcit ad implenda mandata, ut pro eis poſtpoſitis nihil formidet de pœna. Qui etiam victori benedicit, quia ei benedictionem æternam acquirit. Sed tacto femore claudicat, quia dum ad dexteram, id eſt ad ſuperna ardenter anhelat, de ſiniſtro, id eſt temporalibus minùs curat. Indè etiam fit Iſraël in futuro, id eſt videns Deum per ſpeciem, quia hîc intuebatur per fidem. In Aram vel Jeruſalem eſt Iſraël, qui hîc fuit Jacob dum pugnaret, ut ibi dicat: *Verè Dominus eſt in loco iſto*, quando Deus erit omnia in omnibus in abſcondito faciei ſuæ à contradictione, vel conturbatione hominum. Undè addi convenienter poteſt, quia evigilans hoc dicit, quoniam qui in hac vita à ſtrepitu mundi dormivit, in reſurrectione vel morte evigilans, quàm jucundum ſit Deum videre, & ab eo inhabitari perfectè cognoſcit. Undè: *Satiabor cùm apparuerit gloria tua*. Dominus autem templi ſui ædificator, conſecrator & inhabitator, ſine quo nihil ſumus aut poſſumus, talem in præſenti de nobis & in nobis ſibi faciat domum, quam ad gloriam ſuæ viſionis & æternæ manſionis perducat qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

[Margin: * Vulg. monte. — Quomodo Deus qui eſſentialiter eſt ubique, in juſti anima verè eſſe dicitur. — Ioan. 14. 23. — Pſ. 32. 12. — Pſ. 16. 15.]

LXXXVII. IN DEDICATIONE ECCLESIÆ SANCTI NICOLAI.

SERMO SEXTUS.

[Margin: E Victorino.]

Salomon ædificavit domum Domini in Jeruſalem ſeptem annis, & dedicaverunt eam in octavo Rex & filii Iſraël. Fecit ergò Salomon in die illo feſtivitatem celebrem, & omnis Iſraël conſtituta eſt multitudo magna, & oravit Rex ad Dominum, dicens: Exaudi, Domine, vocem orationis, quam orat ad te ſervus tuus in loco iſto, ut exaudias orationem populi tui Iſraël, quodcumque oraverit in loco iſto. Et cùm exaudieris, propitius eris: Quod ſi peccaverint tibi, (non enim eſt homo qui non peccet) & egerint pœnitentiam, & adoraverint te, propitiaberis populo tuo, qui peccavit tibi. Dixitque Dominus ad eum: Exaudivi orationem tuam, quam deprecatus es coram me.

[Margin: *Non textum ipſum exprimit, ſed ex textu hiſtoriam.* — 2. Paralip. cap. 6. 7. & ſeqq.]

Omnia, Fratres cariſſimi, facta antiquæ legis, ſunt figura novæ, & propter nos memoriæ commendata. Templum autem Domini antiquitùs factum figura fuit Eccleſiæ, & dedicatio ejus, noſtræ dedicationis exemplum. Si domus Domini vocata eſt ubi ſacrificia & hoſtiæ offerebantur, multò magis orationis domus, in qua carnis & ſanguinis ejus celebrantur ſacramenta, [domus] Domini vocanda eſt; Et ſi Dominus orationem populi ſui in illa ſe promiſit audire, quantò magis preces noſtræ recipientur in iſta, ubi ſunt veri * oratores Paſſionis dominicæ? Et ſi feſtivitas in dedicatione ejus templi, quod erat umbratile & figurativum, celebrata eſt, quantum gaudium in noſtræ matris [Eccleſiæ] conſecratione agendum eſt? Quod autem ſeptem annis ædificaſſe, & in octavo dedicationem celebraſſe dicitur, non ſine figura credendum eſt. Septem enim annis, id eſt, per totum tempus hujus vitæ, quod ſeptem diebus agitur, ſtructura Eccleſiæ, id eſt, fidelium, qui templum Domini ſunt, [conſurgere] non deſinit, dicente Apoſtolo: *Neſcitis quia templum Domini eſtis, & inhabitatio Spiritùs Sancti*. Et iterum ſcriptum eſt: *Anima juſti ſedes eſt ſapientiæ*. In octavo autem anno facta eſt feſtivitas, quia in die Reſurrectionis, quæ dicitur octava, quæ eſt poſt tempus hujus vitæ, quod per ſeptem annos deſignatur. Hæc autem feſtivitas noſtræ dedicationis gaudium ſignificat tantæ * feſtivitatis, ut animo teneamus memoriam futuræ reſurrectionis, & in gaudio noſtræ matris, omnes filii ejus debent convenire, lætari, & ſanctificationi matris ſuæ gratulari. Sed quia de multis partibus veniunt filii, & multo labore occurrunt matri, de tanta feſtivitate diſcedere non debent irremunerati: ſtatutum eſt à ſanctis Patribus quod in dedicatione ſanctæ Eccleſiæ fiat venia peccatorum, ut cùm in aliis temporibus fit in ea * ablutio criminum, in feſtivitate ejus potiùs matris ſentiant auxilium. Quod autem hæc feſtivitas veneranda ſit, ipſe Dominus oſtendit, qui dignatus eſt feſtivitati dedicationis intereſſe, ſicut ſcriptum eſt in Evangelio: *Facta ſunt encænia in Jeroſolymis, & ambulabat Jeſus in porticu Salomonis*. Encænia autem vocantur ſolemnia dedicationis. Hæc etiam dedicatio præfigurata eſt temporibus

[Margin: Eccleſiæ Chriſtianæ templo Salomonis potiori jure domus Domini vocandæ. — * f. adoratores. — 1. Cor. 3. 16. — f. * celebritatis. — Cur in dedicatione Eccleſiarum concedantur Indulgentiæ. — * f. abolitio. — Ioan. 10. 22.]

Jacob. Cùm enim Jacob, relicto patre, & fugiens fratrem ſuum Eſaü, iret ad Laban petiturus uxorem, in itinere tulit de lapidibus, qui in terra jacebant, & ſupponens capiti ſuo, dormivit in eodem loco, & vidit in ſomnis ſcalam uſque ad cælum directam, & Angelos aſcendentes & deſcendentes, ſurgenſque tulit lapidem, & erexit in titulum, & fundens oleum deſuper,
Gen. 28 17. fecit altare Domino, dicens: *Non eſt hic aliud niſi domus Dei, & porta cæli.* Ecce iſte antiquus, ſine lege, ſine ſcriptura, ſanctificavit Domino altare, & domum Dei vocavit, quia per Spiritum Sanctum tabernaculum Dei ibi futurum præſciebat. Hæc omnia tantùm figura fuerunt. Jacob Chriſtum ſignificat, qui quaſi relicto Patre, dum carnem aſſumpſit, cœlum deſeruit, parentibus relictis, id eſt, Judæis, de quibus carnem aſſumpſerat; & relictâ patriâ, id eſt, Judæâ, perrexit ad Gentes, ducturus ſponſam. Dormitio Jacob in itinere mortem Chriſti ſignificat in cruce. Lapis quem capiti ſuo ſuppoſuit, humanitatem Chriſti junctam divinitati deſignat. Divinitas autem caput Chriſti eſt, ſicut ait Apoſtolus: Caput Chriſti, Deus. Scala directa ad cœlum, eſt via & aſcenſio graduum virtutum. Aſcenditur enim ad cœlum, id eſt, ad cœleſtem vitam gradibus diverſarum virtutum. Angeli deſcendentes & aſcendentes, ſunt prædicatores qui nuntiant nobis regnum Dei, qui aſcendunt & deſcendunt, cùm aliquando ſublimiora, aliquando humiliora prædicant. Aſcendit
Ioan. 1. 1. Joannes, cùm dicit: *In principio erat Ver-*
1. Cor. 2. 1. *bum.* Deſcendit Paulus, cùm dicit: *Nos prædicamus Chriſtum, & hunc crucifixum.* Et idem qui deſcendit, aliquando aſcendit; & qui aſcendit, aliquando deſcendit. De-
Ioan 1. ſcendit Joannes, dicens: *Verbum caro fa-*
1 Cor. 1. 24 *ctum eſt;* Aſcendit Paulus, cùm ait: *Nos prædicamus Chriſtum Dei virtutem, & Dei ſapientiam.* Domum Dei vocat [Jacob] lapidem, quia Chriſtus ſpiritualiter fuit inhabitatio Spiritûs Sancti; Unde ſcriptum
Luc. 4. 1. eſt: *Plenus Spiritu Sancto rediit à Jordane.* Propterea etiam dictum eſt Jacob fudiſſe oleum ſuper lapidem, quia Chriſtus unctus eſt oleo Spiritûs Sancti in Regem & Sacerdotem. In Regem, ſicut ſcriptum
Pſ. 2. 6. eſt: *Ego autem conſtitutus ſum Rex ab eo ſuper Sion montem ſanctum ejus;* In Sacerdo-
Pſ. 109. 4. tem, ſicut ſcriptum eſt: *Tu es Sacerdos in æternum, ſecundùm ordinem Melchiſedech.* De unctione ejus teſtatus eſt David, di-
Pſ. 44. 8. cens: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis.* Porta cœli, quia Chriſtus eſt oſtium paradiſi, ſicut ipſe
Ioan. 10. 7. ait: *Ego ſum oſtium; per me ſi quis introierit, ſalvabitur.* Sed cùm vobis venia ex labore, Fratres cariſſimi, & congratulatio feſtivitatis hujus debeatur, ſcire tamen debetis, quia non quælibet peccata vobis relaxantur hîc, ſed illa de quibus pœnituiſtis, & confeſſi fuiſtis. Si enim vult peccator ſibi relaxari peccatum; Si vult [ſua] vulnera ſanari, medico celare non debet. Priùs debet peccator culpam recog- Sine pœnitentia Indulgentiæ non proſunt.
noſcere; poſtea oſtendere, & poſtea ſibi medicinam rogare. Priùs dicat: *Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco, & peccatum meum contra me eſt ſemper;* Deinde ſubjun- Pſ. 50. 5.
gat: *Delictum meum cognitum tibi feci, & injuſtitiam meam non abſcondi;* Ad ulti- Pſ. 31. 5.
mum dicat: *Miſerere mei, Domine, quoniam infirmus ſum.* Pſ. 6. 2.
Sicut diverſæ herbæ multis infirmitatibus conveniunt, ſic diverſæ medicinæ morbis peccatorum. Alius in conjugio ſalvatur, alius in virginitate, alius in viduitate. Alius in tumultu mundi, contra mundum & diabolum pugnat. Alius extra mundi ſtrepitum fugiens, ho- Laus vitæ monaſticæ.
ſtem ſpiritualem debellat; Sed ſuper alias eſt vita contemplativa, id eſt, vita monacalis, vita heremitalis. Hi mundum exuerunt; hi vilibus induendo ſe, ſpreverunt; hi obedientiam ſectantes dilectionem oſtenderunt. Tres virtutes ſpecialiter in eum [mundum] * regnant: Cha- *ſ. pugnant.
ritas, humilitas, obedientia, in quorum habitatione fraternitas oſtenditur. Sic juxta Pſalmiſtam: *Ecce quàm bonum & quàm* Pſ. 132. 1.
jucundum, habitare fratres in unum. Humilitas in vilitate veſtimentorum præmonſtratur. Obedientia, in libenti ſervitute, dum parent voluntati fratrum, declaratur. Hi ſunt illi qui ſpoliant Ægyptum. Cùm vellet Dominus filios Iſraël de Ægy- Exod. 12 36.
pto educere, præcepit omnibus accipere mutuò à vicinis vaſa aurea & argentea, & omnia quæcumque poſſent, latenter * effugere, & ſic ſpoliare Ægyptum. Fi- *ſ. auferre.
lii Iſraël ſunt Monachi qui fugiunt Ægyptum, id eſt, tenebras hujus mundi. Ægyptus enim *tenebræ* interpretatur; A vicinis vaſa ſubripiunt, dum à mundanis, inter quos habitant, aliquos ſecum attrahunt, & Ægyptum, id eſt, mundum ſpoliant. Monaſteria in urbibus ſita ad utilitatem non Monachorum, ſed ſæcularium.
Et quia ſemper cupiunt Ægyptum ſpoliare Deo, Monaſterium ſuum inter mundanos ædificant, *non ſua, ſed publicæ utilitati providentes.* Collocare malunt domum ſuam juxta mare, ut aliquos piſces extrahant de locis ſervitutis, id eſt, peccatores de profundo maris, & ut alios ſalvent, quàm in montibus habitare, & nullum ſecum ſalvare. Sed, Fratres cariſſimi, cùm omnis Eccleſia veneranda ſit, quia mater eſt, ſunt ſpecialiter illæ Eccleſiæ frequentandæ, ubi pignora Sanctorum, ubi Sanctorum habentur reliquiæ. Hæc ergo Eccleſia ab omnibus fidelibus veneranda eſt, ubi tam pretioſi Confeſſoris memoria ha-

Digitized by Google

betur, videlicet Beati & Venerabilis Sancti [a] Nicolai, qui ab infantia Deo ſervire cœpit, qui in papilla repugnans legi naturæ, jejunia obſervavit. Præterea eſt quædam prærogativa hujus Eccleſiæ, quare reverentiam & honorem ei præcipuè debeatis, & ei ſervire, quia Beatus Petrus per ſuum ſcilicet Vicarium Papam Romanæ Eccleſiæ eam viſitavit, eam ſanctificavit, eam dedicavit, & perpetuam veniam per ſingulos annos hujus benedictionis feſtivitatem colentibus * indixit. Penſate, Fratres cariſſimi, penſate, Fideles, Sanctos Dei interceſſores habere, & præcipuè pretioſum Confeſſorem Nicolaum, ut ejus meritis æternam patriam mereri poſſitis, juvante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen. *ſ. indulſit.

VENERABILIS
HILDEBERTI
PRIMO CENOMANENSIS EPISCOPI, DEINDE TURONENSIS ARCHIEPISCOPI
SERMONES DE DIVERSIS.

LXXXVIII. b *Ex Editis, ſed ad mſ. Ebr. recenſitus & emendatus.*

[b] SERMO PRIMUS.

Synodicus ad Paſtores.

In illud Lucæ 12. *Cui multum datum eſt, multum quæretur ab eo.*

QUANTAS commiſſis vobis ovibus debeatis excubias, evangelica vos docet aſſertio, dicens: Cui plus committitur, plus ab eo exigitur. Ab
Iac. 1. 17. illo autem tria vobis commiſſa ſunt, *à quo omne datum optimum, & omne donum perfe-*
Rom. 4. 7. *ctum eſt; Quid enim habes quod non accepiſti?* Et: *Nos omnes* (ut ait Evangeliſta) *de plenitudine ejus accepimus.* Ioan. 1. 16. De ejus (inquam) plenitudine, de quo habetis & vos, quod Chriſtiani eſtis; quod Sacerdotes eſtis; quod paſtores eſtis. Quod Chriſtiani eſtis, propter vos eſt; quod Sacerdotes eſtis, propter Deum eſt; quod paſtores eſtis, propter oves eſt. Ex eo enim quod Chri-

[a] Probabile eſt hîc deſignari Eccleſiam Sancti Nicolai Andegavenſis, quæ ab Urbano ſecundo, tunc in Gallias agente, traditur fuiſſe conſecrata, anno ſcilicet 1096. ut habetur in Gallia Chriſtiana D. Roberti ad Epiſcopos Andegavenſes, pagina 229. ad Gaufridum juniorem; & in cujus dedicatione hæc concio videtur habita.

[b] Hunc Sermonem in omnibus Editionibus invenimus, ſed parum abfuit quin illum inter Epiſtolas exhibuerimus, cùm illum in optimo Ebroicenſi, ſeu Peroniano manuſcripto Codice in ipſa Epiſtolarum ſerie deprehenderimus; & id nobis ſuadere videntur ipſius Sermonis textus, etiam in Editis, cùm ibidem *præſens pagina* vocatur. Cùm tamen ut *Sermo Synodicus* fuerit evulgatus, fieri potuit ut ab Hildeberto revera fuerit in Synodo pronunciatus, ac deinde in gratiam abſentium deſcriptus, & ad illos poſtea quaſi Epiſtola encyclica tranſmiſſus. Illum porrò è præfato manuſcripto, pluſquam triginta locis emendatum, exhibemus.

Digitized by Google

De tribus ſibi commiſſis Paſtores reddent Deo rationem, de ſua fide, de miniſterio, de officio.

ſtum profitemini, fidem debetis cuſtodire; ex officio Sacerdotis, Deum placare; ex cura paſtoris, gregem paſcere. Denique, ex primo nomen geritis Chriſti; ex ſecundo & tertio vices agitis Chriſti: De quibus, ut (juvante Domino) aliquid ad noſtram protrahamus eruditionem, pleniùs ſingula perſequamur. Meminiſſe vos oportet veſtram (Fratres) quam feciſtis in Baptiſmate promiſſionem; cui, & ſub quo vos obligaſtis teſtimonio. Promiſſio veſtra fides catholica eſt; cui fidem pepigiſtis, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus eſt; teſtis pacti, Eccleſia eſt. Teſtatur autem

Iacob. 2. 26. Apoſtolus, *quod fides ſine operibus mortua*

Fides ſine operibus inutilis.

eſt; Ideo mortua, quia non vivit in ea vegetatio actionis; ideo mortua, quia non movet aut regit animam ad gaudia patriæ cœleſtis. Fide hujuſmodi dæmones inſigniti ſunt, & tamen à conſortio bonorum ſpirituum ſeparantur. Credunt, & nihilominus eis æternum incendium præparatur. Quippe fides ſine opere, flos eſt ſine fructu, manipulus ſine grano, moneta ſine argento. Ex hoc manipulo nihil excutitur undè anima paſcatur. Ex hac moneta panis emi non poteſt, qui de cœlo deſcendit, & dat vitam mundo. Cùm in domo Domini multæ manſiones ſint, nulla prorsùs hujuſmodi moneta comparatur. Alia profectò moneta eſt, quæ in civitate Domini noſtri in pretio eſt. Per hanc mortalibus quoddam cum ſuperis commercium eſt; Per hanc fit una reſpublica, conventus hominum, & conventus Angelorum. In hac moneta Rex imagini ſuæ applaudit; Pro hac regnum cœli cuilibet venale exponit. Vultis eo pane refici, poſt quem nullus eſurit? Proferte hanc monetam, & ſatiabit vos. Vultis invenire Judicem placatum, quando ſedebit cum ſenatoribus terræ? Proferte hanc monetam, & à

Fides operans moneta quâ cœlum emitur.

dextris ordinabit vos. Vultis ad cœnam nuptiarum Agni ſuſcipi? Proferte hanc monetam, & intromittet vos. Vultis videre bona Domini in terra viventium? Proferte hanc monetam, & non latebunt vos. Porro tam accepta & tam fulgens moneta, fides Chriſtiana eſt; Cæterum non ea fides, quæ operum expers eſt, ſed cui operis ſtructura ſuperpoſita eſt. Vult & exigit à nobis Dominus hujuſmodi fidem, ſicut ab emptore venditor monetam puram, monetam pretioſam. Hanc ei fidem (ſi benè recolitis) promiſiſtis: Hac fide cum eo fœdus percuſſiſtis: Hujus fidei vos Trinitati debitores feciſtis. Cùm enim interrogaremini: Credis in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli & terræ? & reſponderitis: Credo, Patri vos obligaſtis. Cùm à vobis quæreretur: Credis & in Jeſum Chriſtum, Filium ejus unicum, Dominum noſtrum? & ſubjiceretis: Credo, Filio vos obligaſtis. Cùm vobis diceretur: Credis & in Spiritum Sanctum? & ſuperponeretis: Credo, Spiritui Sancto vos obligaſtis. Grave nimis eſt à pactione hujuſmodi reſilire. Si enim Patri mentimini, nihil vobis & ea proderit, quæ promittitur filiis hæreditas: Si Filio, non proderit vobis aſſumpta pro vobis humanitas: Si Spiritui Sancto, extinguetur quæ diffuſa eſt in cordibus veſtris charitas. Quia igitur fidei hujus promiſſio facta eſt, quia fundamentum poſitum eſt, ſuperædificate lapides rutilos, lapides pretioſos. Eorum ſtructura nihil patietur periculi, quando *Deus manifeſtè* *Pſ. 49. 3.*

veniet; nihil exuſtionis, cùm *ignis in conſpectu ejus exardeſcet;* nihil commotionis, cùm *in circuitu ejus tempeſtas valida* deſæviet. His itaque decurſis, quæ ex Chriſtiana fide veſtra debet fraternitas, id quod ex Sacerdote debetis, *ſequens pagina* vos docebit. Offenſus primò Deus tranſgreſſione originali, frequenter offenditur actuali. Illa ſemel commiſſa, deleta eſt Chriſto ſemel in Cruce paſſo. Hæc acta, quotidie deletur Chriſto quotidie in Altari immolato. Ut illa evacuaretur, miſſus eſt in mundum Chriſtus, Deus & homo, hoſtia & Sacerdos: Ut evacuaretur iſta, ordinatur in Eccleſia Miniſter Altaris, non Deus, ſed homo; non hoſtia, ſed Sacerdos. Itaque profeſſionis veſtræ eſt cœleſtem ſacrificiis placare indignationem; Veſtrum ſpectat miniſterium per myſterium Dominici corporis peccatores in divinam revocare gratiam. Non omnes tamen apud Deum impetrant, quicumque pro aliis interpellant, neque enim omnes Deum placant qui Deo immolant. Immolat facinoroſus; ſed per Iſaïam Dominus ſic ait: *Facinoroſus qui mihi ſacrificat, tanquam qui canem occidat.* Immolat iniquus; ſed, teſte Sapientia, non reſpicit Altiſſimus in oblationes iniquorum, nec in multitudine ſacrificiorum propitiabitur peccatis eorum. Et Propheta: *Iniquitatem ſi aſpexi in corde meo, non exaudiet Dominus.* Credite mihi, credite (Fratres) credite Conſacerdotes, non placatur talibus votis Deus. Eo teſte loquor; ampliùs aliquid loquor. Exacerbatur hoſtiis impiorum Deus. Si mihi non creditis, majori credite authoritati. Gregorius enim dicit: [Cùm is qui diſplicet, ad intercedendum mittitur, Judicis animus ad iracundiam provocatur.] Exacerbant itaque Dominum ſacrificia veſtra, ſi diſplicet illi vita veſtra; placabitur autem ipſe & aliis pro vobis. Si priùs viam trium dierum feceritis, ſacrificetur ei à vobis. Quam ſcilicet viam Moyſes ad Pharaonem loquens, his oſtendit verbis: *Ibimus viam trium dierum in ſolitudinem, ut*

Qui mactat pecus, quaſi qui excerebrat canem. Iſ. 66. 3.

Pſ. 65. 18.

Non placatur Deus oblatione mali Sacerdotis.

Via trium dierum; familiaris Hildeberto ſententia. Exod. 8. 27.

Digitized by Google

ſacrificemus Domino Deo noſtro. Quænam eſt hæc via, cariſſimi Fratres, quam priuſquam ſacrificet, jubetur fatigari Populus Domini? Quæ ſunt iſtæ tres dietæ, quibus peractis, offertur beneplacitum Deo ſacrificium? Prima ſanè dieta à malo declinare eſt. Secunda, benè agere eſt. Tertia, aſcenſiones in corde diſponere eſt. De prima Apoſtolus ſic ait: *Qui furabatur, jam non furetur*. De ſecunda idem dicit: *Induite vos* * *armamenta Dei, ut poſſitis ſtare adverſus inſidias diaboli*. Tertiam Salomon in Canticis Canticorum admirans, ait: *Quæ eſt illa quæ progreditur ſicut aurora conſurgens?* Si ergo ſecundum Apoſtolum, carnis renuntiatis operibus, primam feciſtis dietam. Si juxta eumdem, novum induitis hominem, qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate verus, ſecundam feciſtis dietam. Si Prophetam ſecuti, aſcenſiones in corde veſtro diſpoſuiſtis, tertiam feciſtis dietam. His igitur expletis, placebunt Domino ſacrificia veſtra. His Dominus exercituum exaudiet vota veſtra. In his enim fit Judæa ſanctificatio ejus. In his Iſraël fit poteſtas ejus. Iſta triplex dieta, quia præ cæteris vobis incumbit, præ cæteris exigitur à vobis. Hinc eſt quod ſacrificantes Domino Sacerdotes, hujuſmodi dietarum mentionem faciunt, dicentes: Unde & memores nos tui ſervi, ſed & plebs tua ſancta ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti tam beatæ Paſſionis, necnon & ab inferis Reſurrectionis, ſed & in cœlos glorioſæ Aſcenſionis, offerimus præclaræ Majeſtati tuæ de tuis donis ac datis hoſtiam puram & certam. Sic enim reminiſci debent Mortis & Crucis Jeſu Chriſti, ut ejus gratiâ mortificent & crucifigant carnem ſuam cum vitiis & concupiſcentiis ſuis; ſic recolere renovationem Reſurrectionis, ut ejus exemplo aſpirent ad animæ reſurrectionem; ſic recordari glorioſæ ad cœlos Aſcenſionis, ut illum imitantes, ſcalam quam vidit Jacob, aſcendere laborent. Hæc profectò ſunt quæ reſpicit profeſſio Sacerdotum. Ex eo autem quod Paſtores eſtis, oves paſcere debetis. Hinc eſt quod Ezechieli Dominus dicit: *Fili hominis, Propheta ſuper Paſtores Iſraël, numquid non oves paſcunt Paſtores?* Ecce teſtimonio Domini non ſe paſcunt Paſtores, ſed oves. Paſtoris enim eſt quærere non quæ ſua ſunt, ſed quæ Jeſu Chriſti; non commoda temporalium rerum, ſed ſalutem animarum. De his autem qui ſe ipſos paſcunt, & oves negligunt, quid Spiritus Sanctus per eumdem Prophetam dicat, audiamus: *Lac*, inquit, *conſumitis, & lanis vos tegitis, & quod infirmum eſt, non confortatis; quod ægrotum, non corroboraſtis; quod perierat, non requiſiſtis; quod forte fuit, confregiſtis, & diſperſæ ſunt oves meæ, eò quod non ſit Paſtor.* Arguuntur his verbis Paſtores, qui ſe paſcunt, & non oves. Qui ſunt qui ſe ipſos paſcunt? De quibus ait Apoſtolus: *Omnes quærunt quæ ſua ſunt, non quæ Jeſu Chriſti.* Qui ſunt qui ſua quærunt? Qui lac ovium comedunt, qui lanis ſe induunt. Qui ſunt iſti qui non quærunt ea quæ ſunt Jeſu Chriſti? Qui quod infirmum eſt, non confortant; quod ægrotum eſt, non corroborant; quod perit, non quærunt; quod forte eſt & pingue, confringunt. Lac omnium ovium eſt, quicquid ad ſuſtentandam temporalem neceſſitatem Prælatis exhibent ſubjecti. Exhibent decimas & primitias: Decimæ & primitiæ lac ovium ſunt. Exhibent oblationes Altarium, & eleemoſynas defunctorum: Oblationes & eleemoſynæ lac ovium ſunt. Et cùm diximus quid ſit lac ovium, dicemus & quid ſit lana. Qui lac præbet, potum præbet; qui lanam præbet, honorem præbet: Lana enim eſt honori corpori. Tegitur inde nuditas ejus, tegitur infirmitas & confuſio ejus. Eſt itaque lana quicquid honoris à ſubjectis Prælatis impenditur. Cùm ergo exhibentur primi recubitus in cœnis, cùm primæ cathedræ in ſynagogis, lana præbetur. Cùm ſalutantur in foro, & eis dicitur: Ave Rabbi, lana præbetur. Hæc ſunt quæ Paſtores quærunt, qui ſe ipſos paſcunt, & oves negligunt. Commodum ſcilicet ſupplendæ neceſſitatis, & aura favoris & laudis. Sed fortaſſis ad hæc dicitis: Numquid non de altario vivunt, qui altario deſerviunt? *Quis plantavit vineam, & de fructu ejus non comedit? Quis alligavit os bovi trituranti? Ita, inquis, dignus eſt operarius mercede ſua.* Licet vobis ovium lacte veſci, licet lacte ovium potari, licet & indui lanâ, cùm lanam quærere nec liceat, nec expediat. Cæterùm his tantùm licet, qui cùm lacte & lana temporalem ſuſtentent neceſſitatem, ovium non negligunt infirmitatem. Si enim non confortatis ovem infirmam, ſi non roboratis ægrotam, ſi non requiritis erroneam, pernicioſè lac conſumitis ovium, quia vos ipſos paſcitis, & oves contemnitis. Quæ autem ſunt oves, quæ ægrotæ, quæ erroneæ, quæ infirmæ? Si neſcitis, diſcite: Si ſcitis, ſcire vos operibus oſtendite. Oves ſunt, ſed infirmæ, quia ad tempus credunt, & in tempore tentationis recedunt: Oves ſunt, ſed infirmæ, qui cùm intelligant ſuper egenum & pauperem, cùm bonas faciant vias ſuas & ſtudia ſua, cedunt tamen imminentibus adverſis, cedunt amiſſione ſobolis, cedunt damno rei temporalis. Petrus ovis infirma fuit, cùm in Caiphæ atrio, ad vocem oſtiariæ Chriſtum negavit. Ovis infirma fuit Marcellinus Papa, qui tempore perſecu-

Marginalia (left): Tres dietæ Sacerdoti ad ſalutem neceſſariæ. — Epheſ. 4. 28. — Eph. 6. 11. — * armaturam. — Cant. 6. 9. — Quæ ſit profeſſio Sacerdotum ut Sacerdotum, quæ ut Paſtorum. — Ezech. 34. 2. & ſeqq.

Marginalia (right): Philipp. 2. 21. — Ovis lanâ eſt reverentia Paſtori exhibita. — 1. Cor. 9. 7. — Luc. 10. 7. — Paſtor honorem non debet ambire. — Petrus negans ovis infirma fuit; ſic & Marcellinus Papa.

Digitized by Google

tionis, thus idolis adolevit. Cùm igitur ovem Paſtor ſenſerit infirmam, cùm flagella timentem, debitum confortationis adhibens ſolatium, dicat.: Fili, præpara animam tuam ad tentationes. Cùm temporalis tribulatio aderit, proferat: *Diligit pater filium quem corrigit.* Habet & hoc quod ſubjungat: *Oportet vos per multas tribulationes intrare in regnum Dei.* Et illud: *Fidelis Deus eſt, qui non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis; ſed faciet cum tentatione proventum, ut poſſitis ſuſtinere.* Sed hæc & his ſimilia infirmæ ovi dicere, ovem confortare eſt infirmam. Adſit igitur infirmis ovibus præſcriptum confortationis auxilium. Adſit & corroboratio ægrotis. Oves ægrotæ ſunt, *viri ſanguinum & doloſi, quorum os loquitur vanitatem, & dextra eorum dextra eſt iniquitatis.* Oves ægrotæ ſunt filii tenebrarum, impliciti carnalibus deſideriis, quæ militant adverſus animam. Denique miſerabili ægritudine laborant, de quibus Apoſtolus ait: *Nolite errare, Deus non irridetur; neque adulteri, neque fornicatores, neque maſculorum concubitores, neque avari, neque rapaces regnum Dei poſſidebunt.* Omnes hujuſmodi velut ægroti jacent, velut quadam paralyſi torpentes languent. Unde & animas has paralyſi reſolutas, ille paralyticus figuraſſe legitur, qui delatus ad Chriſtum per apertum tectum demiſſus eſt ante Chriſtum. Anima ſiquidem, quæ diverſis aggravata vitiis, enitendi ad meliora vires amiſit, quid aliud eſt, quàm malè torpens paralyticus, & omnino viribus corporis deſtitutus? Porro veſtrûm eſt hujuſmodi paralyticum quaſi quibuſdam ſcapulis deferre; tectum ei domûs aperire, medico eum præſentare. Animæ enim hujuſmodi ægritudine decumbenti, compaſſionis humerum ſupponere vos convenit; eâ infirmante, infirmari; eâ ſcandaliſante uri, ut cum Apoſtolo dicatis: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandaliſatur, & ego non uror?* Sed fortaſſis tantus deſperat ægrotus; fortaſſis ſuum neſcit medicum; Neſcit quo manum dante ſurgat; neſcit quo curante convaleſcat. Neceſſe eſt ei tectum domûs aperiri: Niſi aperiatur tectum, non demittetur paralyticus ante Chriſtum. Tectum domûs ſcripturarum eſt intellectus. Latet ibi gratia medici, latet benignitas, latet poteſtas. Cùm igitur ægrota ovis deſperat, aperite Prophetam ſic dicentem: *Spera in Domino, & fac bonum, & inhabitabis terram, & paſceris in divitiis ejus.* Cùm de benignitate medici diffidit, diſcat quid medicus dicat: *Nolo mortem peccatoris, ſed ut convertatur, & vivat.* Cùm medici poteſtatem ignorat, à paſtore audiat: *Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo & in terra, in mari & in omnibus abyſſis.* Hæc & alia hujuſmodi dicere, tectum eſt aperire. Tecti autem apertione * dimittetur paralyticus ante medicum, peccator ante Chriſtum. Si hanc curam omnibus ægrotis impenditis, oves ægrotas roboratis. Incumbit & vobis oves requirere pereuntes. Ovis errat, & periit, quæ perverſitatibus hæreticorum fallitur; quæ ab unitate Eccleſiæ ſeparatur. In his ab errore revocandis, eſtote vos paſtores ſolliciti, eſtote importuni. Audite Apoſtolum dicentem: *Prædica verbum; inſta opportunè & importunè.* Quibus opportunè, & quibus importunè? Opportunè quidem volentibus, importunè autem nolentibus. Sunt enim oves, quæ revocatæ redeunt; ſunt & quæ redire nolunt; quæ perire diligunt. Has præcipuè paſtor bonus requirit. Bonus paſtor pro his animam ponit, cùm inquirentem vepres damnam ponit, cùm ſpinæ perſecutionum pungant, cùm terreat inſania principum, cùm laniet varietas tormentorum. Paſtor tunc bonus revocat errantem, requirit pereuntem; ſic revocat errantem, ſic requirit pereuntem. Si poſt Arium ovis aberrat, ſi cum Ario Filium à Patre ſeparat, ovis à paſtore audit illud Filii: *Ego & Pater unum ſumus.* Si decepta ovis fabulatur cum Eutyche duas in Chriſto perſonas, reprimitur Athanaſii auctoritate, ſic de Chriſto dicentis: *Licèt Deus ſit & homo, non tamen duo, ſed unus eſt Chriſtus.* Item: *Unus omnino, unus non confuſione ſubſtantiæ, ſed unitate perſonæ.* Si geſtat ovis notam Sabellii, ſi caracterem Donati, ſi cæterorum cauteriem hæreticorum: afferat paſtor Prophetas, innitatur Evangelio, pugnet cum Apoſtolo. His atque aliis authenticis paginis revocet errantem, requirat pereuntem. Cui & hæc ratio eſt, quâ revocet errantem, quâ requirat pereuntem; quia timet & negligit revocare errantem, & requirere pereuntem. Hoc quod forte eſt, confringat; quod craſſum eſt, occidat. Hoc enim quod ſequitur: *Et quod forte fuit confregiſtis.* Ovis ea fortis eſt, quæ in catholica fide permanet, quæ ab unitate fidei non recedit; quæ Petri retia non rumpit. Hanc tamen paſtor confringit, hanc occidit, ſi non revocat errantem, ſi non requirit pereuntem. Quæ enim fortis non eſt, nullum credit periculum in errando, nullum in pereundo, cùm videt paſtorem ſilentem, cùm videt negligentem, cùm remiſſum circa errantes, circa pereuntes. Unde fit ut & ipſa non vereatur errare, non vereatur perire. Dicit enim apud ſe: Si malum eſſet in hæreſim labi; ſi ſequi Arium, ſi imitari Donatum, paſtores contra loquerentur, revocarent er-

Eccli. 2. 1.
1. Cor. 10. 13.
Pſ. 143. 8.
Galat. 6. 7.
2. Cor. 11. 29.
Paſtores Chriſtum imitentur curantem Paralyticum ante ſe per tectum demiſſum.
Pſ. 36. 3.
Pſ. 134. 6.
* f. demittetur.
Opportunè volentibus, importunè nolentibus debet providere, ſub periculo temporalium etiam & vitæ.
Joan. 10. 30.
in ſymbolo.

rantes, requirerent pereuntes. Quia itaque ſilent, poſt illos ire; cum illis credere, ſuo me docent ſilentio. Cùm igitur paſtor ſilet, non revocans errantem, non requirens pereuntem, paſtoris negligentiâ ovis quæ eſt fortis, confringitur; quia qui catholicus eſt, hæreticorum perfidiæ ſociatur. Ecce patet, chariſſimi Fratres, ſolius ſilentii culpam eſſe, non exempli; quod non confortatur ovis infirma, quod non roboratur ægrota, quod aberrans non revocatur, quod fortis confringitur. Sed fortaſſis paſtor nitetur tam noxium purgare ſilentium; fortaſſis deferet ad Dominum pellem ovis, mortuæ ovis. Increpatus enim, quia ad ovem errantem ſiluerit, quod ſilens confregerit, fortem & occiderit: excuſationem de morte ovis quaſi quandam pellem patrifamilias ſic aſſignabit: Monui ne aberraret, & non audivit vocem meam; Docui ne fornicaretur abs te, & contempſit doctrinam meam; Urebar gelu & æſtu, nec ſomnum capiebant oculi mei. Si res ita ſe habet, de mortua ove, paſtor, bonam reddidiſti rationem. Si arguiſti, ſi increpaſti, animam tuam redemiſti. Si autem mentiris, ſcrutator cordium falli non poteſt; pellis excuſationis liberare te non poteſt. Si, inquam, mentiris, væ tibi, quia ſiluiſti; quia quod erraverat, non revocaſti; quod perierat, non requiſiſti. Audi quid Spiritus per Ezechielem loquitur: *Si me dicente ad impium: Impie, morte morieris: ſi non fueris locutus ut ſe cuſtodiat impius à via ſua, ipſe impius in impietate ſua morietur; ſanguinem autem ejus de manu tua requiram.* Silentium ſi ergo tam gravem damnationem meretur, quid mereatur exemplum? Si ſic punitur taciturnitas veſtra, quâ indignatione punienda eſt publica iniquitas veſtra? Hanc, Fratres, indignationem in confeſſione & pœnitentia prævenite. Verſetur veſtris in cordibus futuri forma judicii. Hæreat ibi tremendi tempeſtas & terror diei. Venturus eſt paterfamilias, ut oves ab hœdis ſeparet, ut ad littus trahat ſagenam ſuam, ut emundet à paleis aream ſuam. Væ paſtoribus ovium tunc inter hœdos numerandis. Væ piſcatoribus animarum tunc inter malos piſces foras projiciendis. Væ operariis dominicæ meſſis tunc igne perpetuo cum palea ſine conſumptione conſumendis. Rogate, Fratres, rogate Dominum meſſis, ut in die ventilationis ex miſericordia recondat vos in horrea ſua. Quod neminem credimus aſſequi ex merito ſuo. Dominus noſter Jeſus dignetur Chriſtus hanc vobiſcum facere miſericordiam. Dignetur vos agnoſcere & amplecti familiam ſuam, cùm venerit judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem.

Quàm reus ſit Paſtor ſilens in cauſa Dei & gregis ſui.

Quænam ſit legitima Paſtoris excuſatio.

SERMO II. LXXXIX.

E mſ. Sangermanenſi, n. 383.

Synodicus ad Paſtores.

De bonorum Paſtorum officiis.

Ego ſum paſtor bonus; bonus paſtor animam ſuam dat pro ovibus ſuis; Mercenarius autem paſtor, & qui non eſt paſtor, cujus non ſunt oves propriæ..... fugit, &c. Ioan. 10. 11. & ſeqq.

Dominus Jeſus Chriſtus, Paſtor bonus & verus, demonſtrat exemplo quod docuerat verbo; Animam ſuam poſuit pro ovibus ſuis; ſuſtinuit ipſe mortem, ut oves ſuas liberaret à morte; præbuit exemplum humilitatis, ut ſuperbiam condemnaret; pertulit patienter illatas injurias, crucem, clavos, lanceam, ſputa, alapas, & irriſiones, contumelias, ut virtutem patientiæ commendaret. Inſinuavit paſtoribus quàm humiliter, quàm diligenter debeant providere gregibus ſuis. Condemnavit mercenarios, qui ex paſtorali officio lucra terrena ſectantur; qui ſimulant ſe eſſe paſtores, ſed in neceſſitatibus ovium deteguntur. Invadunt regimen Eccleſiarum, quaſi debeant oves dominicas cuſtodire; ſed poſtquam vident lupum venientem, dimittunt oves, & fugiunt, quia non curant de ſalute ovium, quærentes quæ ſua ſunt, non quæ Jeſu Chriſti. Volunt præeſſe, non ut velint prodeſſe, ſed ut poſſint conſequi gloriam ſæculi, & lucrum. Ubi major incumbit neceſſitas, ubi magis opus eſt curâ paſtorali, obliviſcuntur ſe eſſe paſtores; irruentibus lupis ſolatium ſubtrahunt; non opponunt ſeſe pro deffenſione ovium; non opponunt murum pro domo Iſraël, non accenduntur zelo rectitudinis, non exercent rigorem ſeveritatis; formidant minas Principum, timent inimicitias tyrannorum, metuunt amittere temporalia commoda, verentur audire verba contumelioſa, damna fugiunt, opprobria perhorreſcunt, neſcientes quidquam pro juſtitia pati, nec ſequentes veſtigia Chriſti, qui paſſus eſt pro ovibus ſuis, relinquens paſtoribus exempla patiendi. Habete, Fratres, in memoria quod dicit Dominus per Iſaïam Prophetam: *Audite me qui ſcitis juſtum...... Nolite timere opprobria hominum, & blaſphemias eorum ne timueritis; quia ſicut veſtimentum, ſic comedet eos vermis, & ſicut lanam ſic comedet eos tinea, ſalus autem mea in æternum erit.* Is. 51. 7. His verbis Dominus confortat nos ad toleranda æquanimiter opprobria, quæ pro juſtitia inferuntur, ut non curemus de contumeliis reproborum, ſed conſtanter annuntiemus veritatem, & vi-

Digitized by Google

riliter deffendamus juſtitiam. Quicumque increpet, quicumque contumelias vel irriſiones inferat. De contumeliis ſibi illatis gloriabatur Pſalmiſta, dicens ad Dominum : *Opprobrium inſipienti dediſti me.* Et de Apoſtolis dictum eſt : *Ibant à conſpectu conſilii gaudentes, quoniam digni habiti ſunt pro nomine Jeſu contumeliam pati.* Debetis attendere, Fratres, quod ſicut luna aliquando clara eſt, aliquando obſcura, ita ſancta Eccleſia, quæ gerit ſimilitudinem lunæ, quæ illuminata à ſole juſtitiæ, illuminat noctem hujus ſæculi, aliquando clara eſt, & reſplendet tranquillitate & luce proſperitatis, aliquando adverſitatum turbinibus obfuſcatur; ſed obfuſcata adverſis, non tamen vilior eſt, nec deformior in conſpectu rectè viventium, vel rectè intuentium, quæ etiam dicit : *Nigra ſum, ſed formoſa; filiæ Jeruſalem, nolite me conſiderare quod fuſca ſim.* Similiter boni paſtores & boni prælati Eccleſiarum nullatenus vileſcunt apud Deum, vel apud illos qui rectè conſiderant, quando pro juſtitia deſpiciuntur ab improbis hominibus, vel etiam conculcantur, & indignè tractantur; Sed æquè jocundum debet eis eſſe, ac ſi honorentur, atque laudentur. Tanta enim conſtantia, & tanta fortitudo debet ineſſe bonis paſtoribus, ut neque pro laudibus hominum atque blanditiis à veritate flectantur, nec pro conviciis moveantur. Quod oſtendit Dominus, dicens ad Prophetam : *Ut adamantem, & ut ſilicem dedi faciem tuam.* Utriuſque lapidis ſcilicet, & ſilicis duritia magna eſt; ſed unus, id eſt, adamas in pretio habetur; alter, ſcilicet, ſilex, frequenter pedibus conculcatur. Eſt ergo ſicut adamas bonus paſtor Eccleſiæ, quando honoratur ab hominibus, & laudatur, nec tamen laude humanâ, vel adulatione deflectitur. Eſt etiam facies boni paſtoris ſicut duritia ſilicis, quando pro juſtitia deſpicitur ab improbis, vel etiam conculcatur, & indignè tractatur; nec tamen laſſatur, aut * diffidit, ſed invictâ virtute reſiſtit, & in defenſione juſtitiæ immobiliter perſeverat. Horum nihil habent mercenarii, nihil ſcientes ſuſtinere pro nomine Chriſti, contendentes aliquando & iraſcentes, non pro periculo dominicarum ovium, ſed pro amiſſione temporalium commodorum. Videte, Fratres, ne ſitis in Eccleſia Dei ſicut mercenarii, cùm ſerviatis Domino. Videte ne ſicut mercenarii ſerviatis ei, cùm exercetis eccleſiaſtica officia. Videte ne ſit in veſtra intentione merces terrena. Videte ne ſit in deſiderio veſtro temporalis recompenſatio, ſed æterna; Nec deſperetis de neceſſariis vitæ, quia ſi purâ ſimplicitate quæſieritis regnum Dei & juſtitiam ejus, ſine dubio cætera adjicientur vobis ea quibus indigetis. Excubate ſecurè ſuper greges veſtros; reſiſtite fortiter lupis viſibilibus & inviſibilibus; Defendite ſubditos veſtros quantum potueritis, & à temporalibus damnis, & à ſpiritualibus detrimentis. Viſibiles lupi ſunt raptores, qui inferunt hominibus temporalia damna. Inviſibiles lupi ſunt dæmones, qui machinantur animabus ſpiritualia detrimenta, ſuggerentes adulteria, fornicationes, homicidia, furta, rapinas, fraudes, uſuras, perjuria, ſcurrilitates, lenocinia; Boni paſtores contra utroſque lupos vigilanter obſiſtunt, ſed mercenarii nec iſtis, nec illis defenſionem opponunt. Vos autem, Fratres, nitimini ut reſiſtatis utriſque. Removete quantùm poteſtis damna temporalia, ſed maximè cavete detrimenta ſpiritualia. Gravius enim eſt amittere æterna, quàm tranſitoria; cœleſtia, quàm terrena, ut defendatis oves veſtras à violentia luporum viſibilium, à malitia & crudelitate tyrannorum. Ne ſitis timidi & torpentes in facienda juſtitia, in exercenda ſeveritate eccleſiaſtica, ut eruatis oves veſtras à morſibus luporum inviſibilium. Inſiſtite prædicationi, exhortationi, correctioni. Corripite delinquentes, ut à malis deſiſtant; Exhortamini bene agentes, ut in bonis proficiant, ut de bonis ad meliora ſe extendant, & ſemper de virtute ad virtutem aſcendant. Componite mores veſtros, ut omnes videntes vos & audientes, accipiant à vobis exemplum ſanctitatis, & formam bonæ converſationis. Si demonſtratis opere quod docetis ſermone, ſic erit prædicatio veſtra utilis audientibus & grata & dulcis. Quod oſtendit Ezechiel Propheta, dicens : *Et comedi, & factum eſt in ore meo ſicut mel dulce.* De ore eorum dulcis eſt prædicatio, quorum vita non eſt contraria prædicationi, quia ſicut dicebat beatus Gregorius : *Sermo illius dulcedinem non habet, quem pro vita reproba conſcientia remordet.* Ideo & beatus Paulus, prædicator egregius, prædicatores inſtruens, & quod bonis prædicatoribus conveniret inſinuans, dicebat : *Sed caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo, ne fortè cùm aliis prædico, ipſe reprobus efficiar.* Et vos, Fratres, caſtigate corpora veſtra, & in ſervitutem redigite. Date operam ut reſplendeant opera veſtra coram Domino, ut luceant opera veſtra coram hominibus, ut utilis, & grata, & dulcis ſit prædicatio veſtra, ut oves veſtræ libenter audiant vocem veſtram, & vos præcedentes per ſemitam juſtitiæ alacriùs ſubſequentur. Ad hoc vigilate, ad hoc attendite, ad hoc laborate, Fratres, quatenus pro labore paſtoralis officii mercedem recipiatis

Marginal notes:

Pſ. 18. 9.

Act. 5. 41.

Eccleſia ut Luna, modò proſperitate clara, modò adverſitate obſcura.

Cant. 4. & 5.

Boni Paſtores contumeliis & injuriis glorioſiores.

Ezech. 3. 9.

* ſ. deficit.

Mercenarius laboris impatiens.

Boni Paſtores diſcretæ ſeveritati ſtudere debent.

Ezech. 3. 3.

1. Cor. 16. 19.

cipiatis

cipiatis æternam, largiente æterno Paſtore Domino noſtro Jeſu Chriſto, cui eſt honor & gloria per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

XC.
E Victorino & Andegavenſi.

SERMO III.

Synodicus ad Paſtores.

Ioan. 15. v. 16.

NOn vos me elegiſtis, ſed ego elegi vos, ut eatis, & fructum afferatis, & fructus veſter maneat.

Et à quo dictum eſt hoc ſcitis; & quibus dictum eſt ſcitis. A Domino dictum eſt, & Diſcipulis ejus dictum eſt. Verumtamen non tantùm illis, ſed & vobis quos vocavit in partem poteſtatis, & ſollicitudinis eorum. Sicut enim poteſtatis, ſic voluit nos eſſe participes exhortationis. Juſtum eſt enim ut quem delectat dignitas poteſtatis, laborem officii non ſubterfugiat. Delicatus eſt qui poteſtate uti vult, & adminiſtratione poteſtatis diſſimulat exereeri. Immo meritò ſe privat honore, qui honorem affectat ſine onere. Vobis enim, qui Paſtores eſtis animarum, loquitur Paſtor bonus, & Dominus Paſtorum, dicens: *Non vos me elegiſtis, ſed ego elegi vos, ut eatis, & fructum afferatis, & fructus veſter maneat.* In his, quatuor vobis attendenda reliquit, ſcilicet Dignitatem veſtram, Officium, Cautelam, Conſtantiam. Dignitatem, ubi dicit: Elegi vos; Officium, ubi dicit: Ut eatis; Cautelam, cùm ſubjungit: Ut fructum afferatis; Conſtantiam, cùm addit: Et fructus veſter maneat. Dignitas eſt in electione; Officium eſt in munere; Cautela in fructificatione; Conſtantia in continuatione. Magnum enim eſt quod elegit vos, qui non fallitur dum eligit. Majus eſt quod electum opus eſt ad quod elegit; Maximum, quia inter cæteros prælegit. Eſt enim ſenſus talis: Non vos me elegiſtis, id eſt nullo genere electionis elegiſtis, ſed ego omni modo eligendi elegi vos. Sunt enim tres modi eligendi; electio, ſubelectio, prælectio. Electio eſt, quando de multitudine bonorum & malorum eliguntur boni, de acervo granum, de torculari oleum ſeparatur. Subelectio eſt, quando de bonis electis, eliguntur meliores. Prælectio eſt, quando de melioribus eliguntur optimi. In hunc ordinem electus eſt Aaron, & filii ejus, ut Sacerdotio fungerentur coram Domino. Primò enim Dominus ex omni Natione quæ ſub cœlo erat, filios Iſraël elegit in populum peculiarem ſibi. De his autem ſubelegit filios Levi, qui tanquam miniſtri ſpirituales, in Tabernaculo Domino deſerviunt ritu perpetuo. De quibus nihilominus prælegit Aaron & filios ejus in Sacerdotes, qui precibus & oblationibus ſuis, indignationem Domini in populum placarent. Ad hunc modum ſanè elegit nos, cùm per aquam & Spiritum Sanctum ab uberibus infidelitatis ſeparavit nos. Subelegit autem, cùm in ſortem Sanctorum vocavit nos, & in ordinem Clericatûs promovens caracteriſticâ quâdam capitis tonſurâ, à communi grege fidelium ſegregavit. Prælegit autem, cùm poſuit vos ſuper capita hominum diſpenſatores familiæ ſuæ, ut detis illi cibum in tempore opportuno. Magnum eſt utique quod elegit, majus quod ſubelegit, maximum quod prælegit. Quantum enim eſt quod ad elevationem manuum noſtrarum inclinantur capita Regum. Quod ſi benefici, & majores inter homines Reges hominum & Regna ſunt, munera vobis offerunt; omnis enim Eccleſia Patres vos confitetur, & expectat interceſſores. In præmium privilegiati amoris, datum eſt Petro, & dictum eſt: *Paſce oves meas.* In ſingularitatem poteſtatis datum eſt Apoſtolis, & dictum eſt: *Quæcumque ligaveritis ſuper terram, erunt ligata & in cœlis, & quæcumque ſolveritis ſuper terram, erunt ſoluta & in cœlis.* Penſate quantùm eſt hoc maximum, etiamſi ad * ligationem Angelorum, aſcenſus eſt hominum. Quantùm ergo eſt, ſi ad arbitrium hominum aſcenſus inclinatur Angelorum? Sed væ illis (quod Deus avertat) qui, cùm fuerint in capite, relabuntur in caudam, cùm ſint primi, fiunt noviſſimi. Qui cùm fuerint lapides Sanctuarii, diſperſi ſunt in capite omnium platearum. Væ, inquam, piſcatoribus animarum, ſi inter malos piſces, in mare projiciendi ſunt. Væ Paſtoribus ovium, ſi inter hædos numerandi ſunt. Væ operariis divinæ meſſis, ſi ſicut palea ſunt arſuri. Sequitur de officio. Poſui vos ut eatis. Hac poſitione volo vos ſpiritualiter uti ſicut & ambulatione. Quatuor, inquam, ſunt hominum poſitiones. Accubitus, ſeſſio, ſtatio, ambulatio. Omnis enim [homo] ſic in loco poſitus eſt, quod aut jacet, aut ſedet, aut ſtat, aut incedit. Hæc autem inter ſe differunt in hunc modum. Cùm jacet, omnes corporis ejus partes quieſcunt; Cùm verò ſedet, inferiores quidem partes quieſcunt, ſuperiores verò in ſui erectione laborant; Cùm autem ſtat, totus laborat homo, erigens ſe, quia naturaliter pondere ſuo ad ima * refertur; Cùm ambulat, additur labor gravis ex motu, & fatigatio. Ad hunc modum, quatuor ſunt hominum ſtatus in Eccleſia Dei. Fidelium enim alii boni, alii mali. Numerum malorum non diſtingui-

Quatuor in vero Paſtore attendenda.

Tres ſunt modi eligendi. Electio, ſubelectio, prælectio.

Levit. 8.

Caracteriſtica Clericorum tonſura.

Sacerdotum mira dignitas.

Ioan. 21. 17.

Math. 16. 19.

** f. legationem.*

Mirum periculum.

Quatuor Chriſtianorum ſtatus, quatuor corporis poſitionibus reſpondent.

** f. defertur.*

Digitized by Google

mus, quia multiplicati ſunt ſuper numerum, quorum confuſio diſtinctionem non admittit. Bonorum [verò] ſtatus, ſicut ordinem, ſic etiam recipit diſtinctionem. Sanè bonorum alii ſunt Activi, alii Contemplativi, alii utriſque Prælati; & ſic unum eſt malorum genus, & tria ſunt bonorum genera fidelium. Mali ergo ſunt jacentes, id eſt in mundo quieſcentes, qui totam ſpem & jocunditatem ponunt in mundo divitiarum; quorum Deus venter eſt, nec poſuerunt Deum adjutorem ſuum;
Luc. 12.19. qui dicunt: *Anima, habes bona repoſita in annos plurimos, epulare, bibe, quieſce.* Bonum caſtrum ſervat qui ſe ipſum ſervat. Hi tales proſtrati jacent, nocte dormiunt, nocte ebrii ſunt. Inter bonos verò ſunt boni conjugati, qui bene utuntur licitis; ſed tales diviſi ſunt; partim mundo, partim ſerviunt Deo, ut ait Apoſtolus. Honorant enim Deum de ſua ſubſtantia, operibus miſericordiæ intenti, faciunt ſibi amicos de mammona iniquitatis; ſed tamen ſolliciti ſunt de uxoribus & liberis, de agris, vineis, olivetis, & hujuſmodi. Interim etiam in hac ſollicitudine quandoque tranſeunt, portantes ſecum lignum, fœnum, ſtipulam; & quia iſti partim delectantur in mundo, quia partim in bonis operibus exercentur, ideo ſedere dicuntur, quia in ſuperioribus laboribus & infimis quieſcunt. Sunt alii Contemplativi, quorum converſatio in cœlis eſt, quia pacem in Deo ponunt, in mundo autem preſſuras [habent,] quibus vivere in mundo mors eſt, & mori lucrum, dicentes cum Apoſto-
Rom. 7.24. lo: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Hi dicuntur ſtare; militant enim & laborant ſuper terram, ut ita dicam, ſuper ipſos pedum articulos innitentes, & quaſi
*f. lenitate ſuperioris auræ * levitate reficiuntur. Alii autem ſunt Prælati; Iſtis incumbit ambulare, id eſt inter prædicta hominum genera diſcurrere, nunc his, nunc illis, nunc aliis, increpationem, exhortationem, conſolationem, tanquam annonam verbi Dei
Math. 4.18. irrogare. *Ambulans ſiquidem Jeſus juxta mare Galileæ, vocavit Diſcipulos,* quibus poſtea dixit: *Ite in univerſum orbem, prædicate Evangelium omni creaturæ.* Electi ergo eſtis ut eatis, ergo periculoſum eſt tantùm ſtare, pernicioſum eſt ſedere. Ite ergo, exci-
Epheſ. 5.14. tate jacentes, & dicite: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Hora eſt jam te de ſomno ſurgere, ne fur veniat, tentet & perfodiat domum
Boni Paſtoris quanta in arduis debet eſſe diligentia. tuam. Si autem gravi ſomno oppreſſus, ad vocem tangentis non evigilaverit, clama, ne ceſſes, exalta vocem tuam, quia Dominus magna voce clamavit, ſuſcitans quatriduanum. Adhibe & minas, & terrores judicii, quorum purgationibus lethargus excitetur. Dura punctio eſt dicere quomodo tranſibunt de aquis in ignem, quod ignis eorum non extinguetur, & vermis eorum non morietur. Ibi erit fletus & ſtridor dentium. Ab his tranſite ad ſedentes, exhortantes eos ut ad meliora proficiant, & dicite: Super flumina Babylonis * ſedete, flete dum recordamini Sion: Porrigite *f. ſedentes. manum pauperi, ut oblivioni detur dextera veſtra. Fruſtra enim manus ad Dominum tendit, qui pro poſſe ſuo, eas ad pauperem non extendit. Si verò qui ſedet, aliquando ſtare voluerit, apponite manum innitenti, & dicite: Surge poſtquam ſederis, qui manducaſti panem doloris. Stantibus enim promiſſum eſt ſedere ſuper ſedes duodecim, judicantes duodecim Tribus Iſraël. Ab his tranſeundum eſt ad ſtantes. His neceſſaria eſt conſolatio in labore. Iſtis dicendum eſt: State in viis veſtris, viriliter agite, & confortetur cor veſtrum, & ſuſtinete Dominum. Modicum enim, & videbitis eum. Et illud: *Regnum cœlo-* Math. 11. 12. *rum vim patitur, & violenti * poſſident illud.* Hic eſt labor officii veſtri. Non enim * Vulg. rapiunt. incongruè Eccleſia Dei, quam, ipſo Authore regitis, naviculæ comparatur, quæ fluctibus concutitur, ſed non ſubmergitur. Hic mundus eſt mare magnum & ſpatioſum. Illic reptilia, quorum non eſt numerus. Per aquam enim multiplex eſt tranſitus. Quidam enim tranſeunt vado, quidam navigio, quidam ponte; alii ſubmerſi latent in fluctibus. Hi ſunt illi ſtatus quatuor, quos ſupra notavimus. Jacentes enim, viam civitatis non invenientes, voragine fluctuum ſubmerſi ſunt. Conjugati vada tranſeunt, in mediis fluctibus ſunt, veſtes ſuas * conſpirantibus, vel nodis, *f. conſpirantibus nothis, vel undis. humidas fecerunt; pedes autem habent calculis inciſos, cœno verò involutos. Qui cùm tranſierint, quod humidum erit in eis, *igne purgatorio* ſiccabitur, & ſalvi Purgatorium. erunt quaſi per ignem. Contemplativi ponte tranſeunt, arctam & eminentiorem viam eligentes, quibus mundus mortuus eſt, & ipſi mundo, à longè mundi turbinem expectantes, qui ſicco flumine tranſeunt in fame & ſiti, in frigore & nuditate, in vigiliis multis, in laboribus plurimis. Vos autem navigio tranſitis, in mediis fluctibus ſicci permanentes; Vobis ergo incumbit ſubvenire cæteris, ne quis de ponte corruat, quin elevetis eum; ne quis in vado titubet, aut aberret, quin dextram auxilii porrigatis, & ſubmerſos undis validioribus extrahatis. Sequitur de Cautela. Videte ergo qualiter ambuletis; Cautè enim ambulandum, ſcilicet ut fructum afferatis. Tres memorantur fructus

Digitized by Google

Math. 13. 8. in Evangelio. Triceſimus, ſexageſimus, centeſimus. Centeſimus Virginum eſt, *de quo alibi* [a] *diximus*. Triceſimus ſubditorum. Tricenarius enim ſurgit ex denario, & ternario in ſe ductis. In fide Trinitatis, & obſervatione Decalogi ſubditi ſalvantur. Sexagenarius eſt *, id eſt fructus duplicatus. Non enim ſufficit Prælato ſe ipſum immaculatum cuſtodire ab hoc ſæculo, niſi & ad ipſum [vitandum,] & ſubditos inſtruat. Non ſufficit ſi bonus eſt in ſe, niſi & alios, quantùm in ſe eſt, bonos faciat. Serta enim ter denis alios coronant aucta crementis, ſed duplicata Prælatos, nec ſine cauſa, de * in reor: *Sint lucernæ ardentes in manibus veſtris*. Sufficit ſubditis lucerna in manibus, quia pro ſe tantùm reddituri ſunt rationem Judici, cuncta cernenti. Prælatis verò non ſufficit, niſi utrâque manu ferant. Indè eſt quod Dominus Papa, [cùm] aliquem ordinat in Sacerdotem, qui ordinatur, in utraque manu cereum ardentem offert ordinatori ſuo, deſignans quod cura ſui & ſuorum Summo Paſtori præſentabit. Manipulum ferebat Paulus in una manu, dicens: *Nihil mihi conſcius ſum;* Manipulum in altera, dicens: [b] *Circuivi ab Illyrico mari uſque in Jeruſalem*. Sequitur de Conſtantia. Finis enim pugnam coronat, & Dominus judicat fines terræ. *Fructus ergo veſter maneat*, id eſt permaneat. Præceptum eſt enim vobis hoſtiæ caudam offerre Domino ſuo in odorem ſuavitatis. Ad hoc ſignificandum, data eſt vobis tunica talaris, ut in * præcepto perſeveretis, ne fortè dicatur de vobis: *Hic homo cœpit ædificare, & non potuit conſummare*. Ecce quanta præ aliis ſublimitas major vobis in honore *, tantò major in adminiſtrationis onere difficultas, quia quot graduum culmen aſcenditis, tot rationum vinculis alligati eſtis. Quis enim tot vinculis alligatur, quot Sacerdos veſtibus induitur miniſtraturus? Primò amictu circumdante ligatur, deinde vittis circumdatis ſub aſcellis pectus ſtringit; tertiò, renes arctat ſuccinctorio, ac ſi dicatur ei: Stringe fauces, & pone cuſtodiam ori tuo; ſtringe, id eſt, crucifige carnem tuam cum vitiis & concupiſcentiis. Hoc facite, & vivetis; beati eritis, & bene vobis erit. Verumtamen orate illum, ſine quo nihil poteſtis facere, ut ſicut elegit vos, ſic juvet vos, ut eatis, & fructum afferatis, Jeſus Chriſtus, qui eſt benedictus in ſæcula. Amen.

Marginalia: a — *ſupp. Prælatorum. — Prælato non ſufficit eſſe bonum, niſi alios bonos efficiat. — *f. dici reor. — Luc. 12. 35. — Cur cereus utraque manu ordinanti Papæ offertur. — 1. Cor. 4. 4. — Rom. 15. 19 b — Tunica talaris propria Clericorum. — *f. propoſito. — Luc. 14. 13.

SERMO IV. XCI.

E Victorinâ.

Synodicus ad Sacerdotes.

Locutus eſt Dominus ad Moyſen, dicens: Sacerdos qui habuerit maculam, non offerat hoſtias Deo, nec accedet ad miniſterium ejus. Si cæcus fuerit, ſi claudus, ſi parvo & grandi & torto naſo, ſi fracto pede.... Si fuerit gibboſus, ſi lippus, ſi albuginem habens in oculo, ſi ſcabiem in unguem..... Omnis qui habuerit maculam, non accedat offerre hoſtias Domino..... Homo qui fuerit leproſus, non veſcetur de his quæ ſanctificata ſunt Domino.

Paulò aliter habetur in Vulgata, ſed tamen ad eumdem ſenſum. Levit. cap. 21. v. 17 & ſeqq. & 22. 4.

Omnia, Fratres cariſſimi, quæ in veteri lege de Sacerdotio jubentur, ad noſtrum Sacerdotium ſpiritualiter intellecta pertinere videntur. Ibi vitioſias carnis in Sacerdote damnatur. Hîc vitioſitas mentis per vitia ſignificata indicatur. Videamus per ſingula quomodo vitioſitas mentis à Sacerdotio removeri præcipiente Domino cogit. Imprimis jubet quod Sacerdos *cæcus* non offerat hoſtias Domino. Cœcus Sacerdos eſt qui ſcripturæ ſcientiam non intelligit, & quò ſe greſſus doctrinæ, vel operis extendat, per ignorantiam neſcit. De talibus ſcriptum eſt per Iſaïam: *Speculatores Jeruſalem cæci omnes*, ſcilicet, qui deberent Eccleſiæ Dei providere, & cæteros ducere, cœci ſunt, id eſt, ignorantes Domini præcepta. Quàm dignè iſti à Sacerdotio removentur, qui populum Dei regere neſciunt, nec quid docere debeant cognoſcunt! Ait enim Dominus: *Si cæcus cæcum ducat, ambò in foveam cadunt*. In præcipitium peccati ambo cadunt, quia ambo viam veritatis ignorant. Quare de Paſtoribus Dominus in Evangelio ait: *Vos eſtis cæci & duces cæcorum*. Sacerdotes Dei debent eſſe prudentes in ſcripturis, unde gregem Domini paſcant, & unde contra lupum ſpiritualem ſe muniant. Inde Salomon in Canticis laudando oculos Eccleſiæ dicit: *Oculi ejus ſicut columbæ ſuper rivulos aquarum*. Oculi, ſunt Paſtores, qui debent excubare circa gregem Domini. Columbæ debent eſſe, quia innocentes & ſimplices debent eſſe in conſideratione ſcri-

Marginalia: Scientia ſacra quàm ſit Sacerdotibus neceſſaria. — Iſ. 56. 10. — Math. 15. 14. — Cant. 5. 12.

---

[a] Hîc innuere videtur Hildebertus Librum de Virginitate, quem inter plura alia Opuſcula edidiſſe ſe aſſerit, Ep. 45. Lib. 2. quem quâcumque diligentiâ adhibitâ, nullibi reperire potuimus. Vide notas noſtras ad illam Epiſtolam, pag. 151. Quod autem hîc ſub finem notat de veſtibus ſacris, quibus Sacerdos Altari miniſtraturus induitur, ferè totidem verbis explicat in Tractatu de veſtibus ſacris, quem infrà inter Opuſcula referemus; undè probationem reciprocam ſumimus quod & hic Sermo, & Tractatus ille verè ſint Hildebertini.

[b] Vulg. habet: *Ita ut ab Jeruſalem per circuitum uſque in Illyricum repleverim Evangelium Chriſti.*

Digitized by Google

Et ab omni errore aliena. pturarum, ne ſanum intellectum aliquâ hæreticâ ſententiâ corrumpant. Super *rivos aquarum* eſſe deſcribitur. Per rivulos aquarum exuberans ſcientia ſcripturarum intelligitur. Diverſi rivuli, diverſæ ſententiæ ſunt. Natura columbæ eſt juxta fluenta habitare, ut veniente accipitre, ſe in unda mergendo inſidias ejus poſſit evadere. Eodem modo Paſtores ad munitionem ſcripturarum contra diaboli inſidias debent recurrere. Sequitur: *Si claudus fuerit*, non offeret Deo hoſtias. Claudus unum pedem habet rectum, & alio claudicat. Huic claudo Paſtores illi comparantur, qui partim rectè ſcripturas intelligunt, partim intelligendo rectè pergunt, ſed in parte malè prædicant, & in fide aliqua malè ſentiendo claudicant. Hanc claudicationem mentis, Jacob in corpore claudus præfiguravit, quia populus Iſraël veniente Chriſto in mundum, claudicavit mente. Sentiebant enim bene de Chriſto, cùm hominem putarent, ſed malè, cùm Deum non intelligerent. Qui autem claudicant in fide, ſunt à Sacerdotio removendi, ne alios quos regere debent, claudicare faciant in eodem vitio. Sequitur: *Si parvo naſo* ſint, hoſtias Deo non offerant. Naſus in divina pagina diſcretionem ſignificat. Naſo enim bonus odor & malus diſcernitur. Unde Salomon in Canticis deſcribens Eccleſiam: *Naſus tuus ſicut turris Libani, quæ reſpicit contra Damaſcum.* Naſus Eccleſiæ ſunt Doctores ſancti, qui noverunt redolentem catholicæ fidei doctrinam diſcutere ab hæreticæ pravitatis fœtore. Sicut *turris Libani*. Libanus mons eſt qui interpretatur *candidatio*. Libanus Eccleſiam ſignificat, quia in virtutibus candidata eſt. Turris Libani ſignificat Doctores Eccleſiæ, quia deffenſio & refugium ſunt fidelibus. Quæ reſpicit contra Damaſcum. Damaſcus interpretatur, *Potus ſanguinis*. Sanguis voluntates corporis deſignat. Damaſcus igitur mundum deſignat vel figurat, qui ſanguine, id eſt, voluptatibus corporis delectantur; Turris verò illa, id eſt, ſancti Doctores mundo contrarii ſunt, & ideo contra Damaſcum dicuntur reſpicere. Sed redeamus ad propoſitum. Si aliquis *parvo naſo*, id eſt, parvâ diſcretione fuerit, ſcilicet, ut non bene diſcernat in miniſterio quid faciendum, & quid non faciendum, & non bene diſcernat quo ſpiritu unumquodque agatur, ſive bono, ſive malo, non eſt dignus Sacerdotio. Putabit quædam bona eſſe, quæ mala ſunt, ſi verâ diſcretione caruerit. De hac diſcretione dicit Apoſtolus: *Alii datur diſcretio ſpirituum.* Si grandi & torto naſo fuerit, non offerat hoſtias Deo. Grandem naſum habet qui non moderatâ diſcretione evagatur. Sunt enim quidam, qui ultra modum ſingula perſcrutantur, quibus ait Apoſtolus: *Non plus ſapere quàm oportet ſapere, ſed ſapere ad ſobrietatem.* Dum enim aliquis ultra modum divina arcana ſcrutatur, incidit in errorem, dum non poteſt adipiſci intellectu, quod inveſtigabat. Sed, ut ait Dominus, *ſi quid reſiduum fuerit, igne comburetur*; ſcilicet, illud quod ſciri non poterit, Spiritui Sancto tradetur. Si *fracto pede vel manu fuerit*, non offerat hoſtias Deo. Duobus pedibus dicitur incedere fidelis, & in via Domini ambulare, dum quod docet ore, ſtudet opere perficere. Habet autem fractam manum, qui vel prædicat, & opere non complet; vel opere complet, & aliis non prædicat. Uterque enim à Sacerdotio removendus eſt, cujus vita diſcernitur à dictis, qui bene prædicant, & malè vivunt. Hos notat Dominus in Evangelio, cùm dicit: *Dicunt, & non faciunt.* Sacerdoti autem qui prædicare ceſſat, ita Dominus per Ezechielem minatur: *Fili hominis, dedi te ſpeculatorem domui Iſraël. Audies de ore meo verba mea, & annuntiabis eis de me. Si dicente me ad impium: Morte morieris, non annuntiaveris ei, ut avertatur à via ſua peſſima, ipſe impius in iniquitate ſua morietur, ſanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem annunciante te ad impium ut à viis ſuis convertatur, non fuerit converſus à via ſua, ipſe in iniquitate ſua morietur. Porro tu animam tuam liberaſti.* Idem ſignificat manus quod pes. Manus enim operari, pes ambulare deſignat. Ambulare enim & operari in divina pagina idem eſt. Sequitur: Si *gibboſus* erit, hoſtias non offerat. Gibboſus eſt Sacerdos, quem terrenæ cupiditatis pondus deprimit, & tardiùs ad ſuperna intendit. Dum enim ad infima inhiat incurvus, gravitatem ſollicitudinis quaſi pondus ſuſtinet. Quod verò dives, & inhians terrenis gibboſus eſt; ideo divitem * auro comparavit, dicens: *Facilius eſt camelum per foramen acûs tranſire, quàm divitem intrare in regnum cœlorum.* Quod verò omnes Sacerdotes ſtudeant avaritiæ, dicit Jeremias: *A minore uſque ad majorem omnes avaritiæ ſtudent, & à Propheta uſque ad Sacerdotem cuncti faciunt dolum.* Sequitur: Si *lippus* fuerit, non offerat hoſtias Deo. Lippus eſt ingenium, quod quidem ad agnitionem veritatis emicat, ſed carnaliter vivendo obſcurat. Sunt enim quidam, qui bene poſſent ſtudere divinæ paginæ, & bene intelligere ſi vellent, ſed intenti voluptatibus ingenium obſcurant, & vivendo in ſordibus, lumen, id eſt, ingenium deturpant. *Albuginem* ha-

Marginal notes: Et ſincera. — Diſcernens. — Cant. 7. 4. — 1. Cor. 12. 10. — Zelus nimius vitandus. — Rom. 12. 3. — Quod non intelligitur in Scriptura, Spiritui Sancto relinquendum eſt. — Ezech. 33. 7. — * f. camelo. — Marc. 10. 25. — Ierem. 6. 13. — Voluptates intelligentiam Scripturarum impediunt.

Digitized by Google

bent in oculo, qui cùm ſapiens ſit, arrogantiâ ſapientiæ vel juſtitiæ nebulam ante oculum ingenii ponit, & computat videri cœcus & inſipiens, aſcribendo ſibi quod nondum novit. Vel ille habet *maculam in oculo*, qui intentus eſt terrenæ ſapientiæ, non divinæ, & putat ſe ſapientem eſſe, cùm ſit inſipiens. Unde ſcriptum eſt: *Sapientia hujus mundi ſtultitia eſt apud Deum.* (1. Cor. 3. 19.) *Jugem ſcabiem* habet, qui de criminalibus non pœnitet, & inde fœdatus eſt. Omnes iſtos, Fratres cariſſimi, ab officio Sacerdotii jubet Dominus removeri: Vos autem qui Sacerdotii nomen habetis, cavete ne omnibus iſtis dignitatibus & officiis inveniamini indigni.

XCII. E Victorino.

SERMO V.

Ad Clerum in Synodo fortè habitus.

(2. Cor. cap. 6. 4.) *IN omnibus, fratres cariſſimi, exhibeamus noſmetipſos ſicut Dei miniſtros in multa patientia, in tribulatione, in neceſſitate, in caſtitate, in ſcientia, in ſuavitate, in charitate non ficta, in verbo veritatis; Nemini dantes ullam offenſionem, ut non vituperetur miniſterium noſtrum.*

Dominus & Redemptor noſter per gratiam ſuam, Fratres cariſſimi & dilectiſſimi, miniſtros ſuos in palatio ſuo, in domo ſua elegit; Ipſe enim ait: *Non vos me elegiſtis, ſed ego elegi vos.* (Ioan. 15. 16.) Unde & Clerici, id eſt, divinâ ſorte electi vocamini. (Clericus, id eſt Electus.) Clerus enim græcè *ſors* interpretatur, quia ſorte, id eſt, divinâ electione ab aliis ſegregati eſtis. Propterea ſorte Mathias electus fuit. Unde hoc vocabulum habuit initium. Nos ita per miſericordiam ſuam voluit Dominus electos eſſe ſuos miniſtros. Sicut ait Apoſtolus: *Sic nos exiſtimet homo, ut miniſtros Chriſti & diſpenſatores myſteriorum Dei.* (1. Cor. 4. 1.) Cùm ergo miniſtri ſimus, miniſtrare debemus. Sed cùm miniſtri ſimus, in omnibus ſicut Dei miniſtros noſmetipſos [exhibere debemus.] Sic enim Chriſtus fuit miniſter noſter, ſicut ipſe ait: *Non veni miniſtrari, ſed miniſtrare.* (Math. 20. 28.) Multò magis nos, qui ſervi ſumus, ſervire debemus. Servi Domini dicuntur, qui non ad oculum ſerviunt, ſed qui voluntati Domini in omnibus fideliter obediunt, & tunc in tantam familiaritatem Dei [a] promoventur, terreno commodo, non pro hominum ſalute, & cùm judicantur ſpecialiùs ſervire, Deo ſerviunt nummo. Hi jam receperunt mercedem ſuam, quia duobus dominis non poſſumus ſervire, Deo & mammonæ. Sed objiciunt fortè quidam nobis: Gratis non accepimus, nec gratis [igitur] dare debemus, quia Ordines quidam pretio accipiunt, & per pecuniam in Eccleſiæ prælationes & in promotiones introeunt. Malus introitus, mala excuſatio; Quia malè introeunt, & malè vendunt, duplicem damnationem incurrunt. Qui emit, cum Simone mago damnatus eſt, cui Petrus dixit: *Pecunia tua tecum ſit in perditione;* Qui pretium exigit, Giezita eſt, & lepram Giezi ſuſcipit. Cùm enim Eliſæus mundaſſet Naaman Principem Syriæ in Jordane à lepra, rediens Naaman obtulit Prophetæ multa munera. (4. Reg. 5. 15.) Sed ille noluit recipere. Qui cùm diſceſſiſſet, ſecutus eſt eum Giezi diſcipulus ejus, exigens ab eo munera; quibus acceptis, Propheta omnia per Spiritum videns eum redarguit, & leprâ eum percuſſit. Itaque Simoniacus & Giezita eſt, qui emit Spiritûs Sancti dona, & poſtea vendit. (Simoniacus fur eſt invadens domum Domini.) Cùmque tanquam fur in domum Domini ſit ingreſſus, tamquam fur à domo Domini repellendus eſt. *Qui* enim *non intrat per oſtium in ovile ovium, ſed aſcendit aliunde, ille fur eſt & latro.* (Ioan. 10. 1.) Aliunde [autem] intrat, qui non Chriſtum, ſed nummum facit oſtium. Repellendus eſt, quia ementes & vendentes ejecit Dominus de templo. (Contra Simoniacos, & laicales inveſtituras.) Repellendus eſt, quia leproſi à caſtris ejici jubentur. Omnes verò Giezitæ, Giezi leprâ percuſſi ſunt. Iterum, non intrat per oſtium qui per laicalem manum intrat. Non enim laicis ſpiritualia tradita ſunt, ſed Vicariis Domini. Vicarii verò Domini ſunt, qui Apoſtolorum vicem tenent. Caſtella ſua & villas ſuas laici diſpenſent; non caſtra Domini. Temporalia, non Eccleſiaſtica. Qui ergo per alium, quàm per Vicarium Domini intrat, per oſtium non intrat. Canonici itaque non emant, neque vendant præbendas, neque Sacerdotibus introitum Eccleſiarum; Nec à manu laicali recipiant, neque laicum altaris participem eſſe permittant. Ait enim Apoſtolus: *Qui altari ſerviunt, de altari participent.* (1. Cor. 9. 13.) Sed redeamus ad propoſitum. Præcipitur, ut dictum eſt, per Apoſtolum, ut *in omnibus exhibeamus noſmetipſos ſicut Dei miniſtros.* Sequitur: *In multa patientia, in tribulatione, in neceſſitate, in caſtitate, in ſuavitate, in charitate non ficta, in verbo veritatis.* (Ubi ſuprà.) Docet nos Apoſtolus quomodo poterimus nos exhibere ſicut Dei miniſtros. Si perſecutiones veniant, non deficiamus, ſed patiamur. Si neceſſitates paupertatis

[a] Hìc manifeſtus eſt hiatus in ſenſu, quem ſic poſſe ſuppleri cenſemus: *Promoventur, ut nihil niſi propter eum agant. Alii verò non fideles ſervi, ſed mercenarii, pro terreno commodo, non pro hominum ſalute laborant; & cùm &c.*

contingant, non deſperemus, ſed in Domino confidamus. Ait enim miniſtris ſuis: *Si me perſecuti ſunt, & vos perſequentur;* *Non eſt ſervus major Domino ſuo;* ſed *Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam.*

Ioan. 15. 20. Math. 5. 10.

Audite ergo quomodo Dominus indigentiam patientis conſolatur, dicens: *Nolite ſolliciti eſſe, dicentes: Quid manducabimus, & quid bibemus, aut quo operiemur? Scit enim Pater veſter, quia his omnibus indigetis. Quærite ergo primùm regnum Dei, & juſtitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis.* Sequitur: *In caſtitate* exhibeamus noſmetipſos. Hæc eſt illa virtus, Fratres cariſſimi, quæ valde neceſſaria eſt in ordine noſtro. Hæc eſt illa quæ nos commendat, quæ deſtructa mundo nos vilificat. Nos ſumus vas electionis; Nos ſumus *genus electum, regale ſacerdotium, gens ſancta, populus acquiſitionis.* Nos deferimus vaſa Domini; Nobis clamat ſcriptura: *Mundamini, qui fertis vaſa Domini.* Nos corrigit Apoſtolus, dicens: *Fornicatio & omnis im munditia nec nominetur in vobis.* Non dicit: Non ſit; ſed: Nec nominetur. Non ſolùm à vobis removenda eſt fornicatio & immunditia, ſed & utriuſque ſuſpectio falſa. Non enim debemus habitare cum mulieribus, niſi ſint lineâ ſanguinis proximâ conjunctæ. Non enim debemus loqui cum eis, niſi coram teſtibus legitimis, ut omnino * ſuſpectio removeatur. *Vos eſtis lux mundi; Luceat lux veſtra coram hominibus.* Duo poſuit Apoſtolus, fornicationem, & immunditiam. Sed priùs de fornicatione, poſtea de immunditia. Fornicatio naturalis eſt concubitus, ſed illicitus. Fornicatio eſt cum meretrice; Mulier verò ſive adultera, ſive concubina, meretrix vocatur. Fornicatio, Fratres cariſſimi, ideo nobis interdicitur, quia cùm ſimus miniſtri Domini, membra ejus ſumus; *Qui verò*, ut ait Apoſtolus, *adhæret meretrici, unum corpus efficitur. Tollam ergo membra Chriſti, & faciam membra meretricis? Abſit.* Quàm turpe eſt Clericum duci à meretrice captivum, ut efficiatur meretricis membrum. Si enim conjugium nobis prohibetur, quantum crimen in nobis fornicationis judicabitur. Quia, cùm laicis conjugatis ad tempus abſtinere præcipiatur, ut vacent orationi; Et cùm gradibus inferioribus continentia præcipiatur, quantò magis Sacerdotibus munditia cuſtodienda, qui corpus Domini tractant & conſecrant. Quibus Apoſtolus præcipit, *ut unuſquiſque ſciat vas ſuum poſſidere in ſanctificatione.* Venit quâdam die David ad Abimelech Sacerdotem, eſuriens, & ait: Da mihi aliquid cibi. At ille: Non habeo, inquit, panes laicales ad manum, ſed tantùm panem ſanctum. Dic mihi, ſunt mundi pueri

Math. 6. 31. & ſeqq. — 1. Pet. 2. 9. — Iſ. 52. 11. — Epheſ. 5. 3.

Sacerdoti impudicitiæ ſuſpectio etiam falſa vitanda; ideò & cum mulieribus quibuſvis habitatio vitanda.

* f. ſuſpicio. — Math. 5. 14. — 1. Cor. 6 15.

Sacerdotum cœlibatus, indictus & miniſtris inferioribus.

1. Theſſal. 4. 4. — 1. Reg. 4.

tui à mulieribus? Sunt, [inquit David] ab heri & nudiuſtertiùs, & fuerunt vaſa puerorum munda & ſancta. Dedit ergo ei Sacerdos ſanctificatum panem. Si igitur Sacerdos interrogavit utrum mundi eſſent à mulieribus in die illo propter panem propoſitionis accipiendum, quid Sacerdotes facere debent aſſiduè propter corpus Chriſti accipiendum? Audiviſtis de fornicatione quantum peccatum ſit; Audite modò de immunditia. Immunditia eſt illa turpitudo quam maſculi in maſculos faciunt, quæ meritò immunditia vocatur, quia eſt nimia mentis & corporis ſpurcitia; & hæc immunditia non ſolùm eſt peccatum, ſed & pœna peccati. Cùm enim Dominus videat ſe mutuò contemnentes, & mandata ejus conculcantes, vertit eos in reprobum ſenſum, ut illam abominabilem turpitudinem exerceant, * & intelligant, & animadvertunt. Ait enim Apoſtolus: *Qui non probaverunt Dominum habere in notitia, tradidit eos in reprobum ſenſum, & tradidit eos in paſſiones ignominiæ. Nam maſculi relicto naturali uſu fœminæ, exarſerunt in deſideriis ſuis, maſculi in maſculos turpitudinem operantes.* O quàm abominabile, quod membrum Chriſti non ſolùm fornicetur, ſed & meretrix efficiatur! Hæc eſt illa immunditia quam acriter Dominus in duabus civitatibus vindicavit. Ait enim ſcriptura: *Erant homines Sodomitæ peſſimi, & peccatores coram Domino.* Dicitur ille peccator *coram Domino*, cujus peccatum Deus non dimittit impunitum, & tamen diu differens pœnam, tandem ait: *Clamor Sodomorum & Gomorrhæorum multiplicatus eſt, & peccatum eorum aggravatum eſt nimis.* Clamor dicitur peccatum, quando non ſolùm cogitatur, & ad actum perducitur, ſed in conſuetudine multiplicatur. Et tunc pluit ignis & ſulphur de cœlo, & combuſtæ & ſubverſæ ſunt civitates. Meritò per ſulphureum ignem deſtructæ ſunt, quia ferventi luxuriâ ardebant. Similiter omnes Sodomitæ ſequaces eorum, ſi non in præſenti, ſaltem in futuro, igne peribunt, propter ignominiam quam in præſenti patiuntur. Sequitur: *Exhibeamus noſmetipſos in ſcientia, & ſuavitate*, ut ſtudentes ſimus in Scripturis, & ſuaves, id eſt affabiles & mites; Undè dicitur: *Beati mites. In charitate non ficta.* Hæc eſt virtus, quæ eſt conſummatio & perfectio virtutum. Si enim eſſetis unanimes in dilectione, membra numquam laborarent. Sicut odium diſſipat Eccleſiam, ita vinculum dilectionis ædificat eam. Odium generat detractionem & invidiam, quæ ſunt peſtilentia & pernicies Eccleſiæ. Per odium amittitur utilitas & jocunditas illa, de qua ait David: *Ecce quàm bonum*,

Immunditia quid ſit.

Immunditia non ſolùm peccatum eſt, ſed etiam pœna peccati.

* f. nec intelligunt, nec animadvertunt.

Rom. 1. 4. & ſeqq.

Quis ſit peccator coram Domino.

Gen. 18. 20.

Peccatum dicitur clamor, & quomodo.

Charitas conſummatio virtutum.

Odium peſtis Eccleſiæ.

Pſ. 132. 1.

Digitized by Google

& quàm jucundum habitare fratres in unum. Per illud expellitur Chriſtus, qui eſt vera Sapientia, quia in malevolam animam non introibit Spiritus, vel Sapientia. Notate quod dicit: *In charitate non ficta*, propter illos dictum eſt, qui * habent pacem cum proximo ſuo, mala autem in cordibus eorum. Sequitur: *In verbo veritatis.* Verbum veritatis amate, Fratres, propter quod dicit Apoſtolus: *Deponentes malitiam & mendacium, loquimini veritatem.* Nam filii diaboli, omnes filii mendacii, ſicut ait Dominus in Evangelio: *Cùm loquitur mendacium, de propriis loquitur, quia mendax eſt & pater ejus.* Et: Dominus *perdet omnes qui loquuntur mendacium.* In omnibus iſtis, Fratres cariſſimi, Miniſtros Dei vos exhibete, ut non vituperetur miniſterium noſtrum. *Per nos* enim, ut ait Apoſtolus, *blaſphematur Verbum Dei inter Gentes.* Accipiunt quippe Laïci à nobis exemplum; Et qui deberemus eſſe [illis] odor vitæ, ſumus odor mortis. De cætero, Fratres cariſſimi, corrigite viam veſtram; Sit ſermo pudicus, inceſſus honeſtus, vultus humilis, lingua affabilis, mens plena dilectione, & manus operatione. Juvante Domino Jeſu Chriſto, ſine quo nihil poteſtis facere. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

*al. loquuntur.

Eph. 4. 25.

Filii diaboli, omnes filii mendacii.

Joan. 8. 44.

Pſ. 5. 7.

Tit. 2. 5.

Rom. 2. 24.

XCIII.

SERMO VI.

E Victorino & Andegav.

Synodicus ad Sacerdotes.

V. In manu. Oſee 12. 10.

IN manibus Prophetarum aſſimilatus ſum, dicit Dominus.

Quis Dominus? Dominus Prophetarum, ac ſi diceret: In manibus Prophetarum meorum aſſimilatus ſum. Quis putas eſt Dominus Prophetarum? Pater, Filius, & Spiritus Sanctus. Prophetæ ſui ſunt Patres, quia ab eo miſſi ſunt, ſecundùm illud: *Qui locutus eſt per Prophetas ſuos de filio ſuo;* Sui ſunt filii, quia de eo locuti ſunt, ſecundùm illud: *Ut impleantur quæ ſcripta ſunt in lege, & Prophetis, & Pſalmis de me.* Sui ſunt Spiritus Sanctus, quia eo inſpirante locuti ſunt, immo ipſe in eis locutus eſt, juxta illud: *Non enim vos eſtis qui loquimini, ſed Spiritus Patris veſtri, qui loquitur in vobis.* Verumtamen ibi ſpiritualiter Dominus Prophetarum dictus eſt filius, ſui enim ſunt ſecundùm utramque ſui naturam. Secundùm Deum ſui ſunt, tanquam creatura creatoris, miniſtri, præceptoris. Secundùm hominem ſui ſunt tamquam contribuli & proximi ejus. Factus eſt enim Deo Patri ex ſemine David ſecundùm carnem. Et ſi vera eſt Hebræorum traditio, quod Manaſſes filiam Iſaïæ duxerit uxorem, & ex ea ſuſcepit Ammon, de femore Iſaïæ egreſſus eſt Chriſtus. Itaque in manibus Prophetarum ſuorum aſſimilatus eſt Chriſtus, quia eſt non ſolùm verbis eorum prænunciatus, verùm etiam in operibus * temporum quâdam ratione ſimilitudinis præfiguratus eſt. Ut enim pauca de pluribus excipiamus, quando David inter Ziphæos latuit, adventum Chriſti in carne latentis, ad oves [domûs] Iſraël quæ perierant, præſignavit; Cùm tympaniſavit ad oſtia civitatis, extenſionem Chriſti in Cruce, ubi dinumerabilia facta ſunt oſſa ejus. Cùm latuit in ſpelunca, quietem ſepulturæ, quia poſt ſecundam unctionem hoſtes non habuit, hoc eſt quod Chriſtus reſurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Prophetæ verò evangelici ſunt Sacerdótes, quorum labia cuſtodiunt ſapientiam, & de ore eorum requirent alii ſcientiam; quorum oculi in capite eorum, id eſt, in Chriſto abſcondita ſcripturarum vident; qui eruderantes patrum ſuorum puteos, inveniunt aquam ſalientem in vitam æternam; qui vident res Sacramentorum ſub velamine imaginum latentes. Putaſ-ne numquid non lynceos habeat oculos, qui videt ſub folio fructum, ſub teſta nucleum, ſub cortice medullam, theſaurum trans parietem, id eſt, ſub littera occidente ſpiritum vivificantem, rotam in medio rotæ, Angelos aſcendentes [& deſcendentes] per ſcalam. Quocirca cùm tanta, & tantum videant, non incongruè Prophetæ, id eſt, providentes dici poſſunt. Unde & lecto Evangelio codex evangelicus apertus datur Sacerdoti oſculandus, cæteris verò clauſus. Ac ſi ipſo tempore dicatur ei: Tibi datum eſt noſſe myſterium regni Dei, cæteris verò in parabolis. Porro in manibus Sacerdotum aſſimilatur Chriſtus. Aſſimilatur autem duobus modis, ſacramento, & operis veſtigio. Cùm enim in altari verbis Sacerdotum, ex creaturis caro & ſanguis Creatoris conficitur, manibus eorum contrectatur, ore ſumitur, aliis diſpenſatur, in manibus eorum aſſimilatur, id eſt, ſub ſimilitudine panis & vini tractatur. Cæterum in manibus, id eſt, in operibus eorum nihilominus aſſimilari debet. Vicarii Chriſti ſimilitudinem Chriſti circumferre debent. Non enim ſoli Apoſtoli, principes, ſed principes Zabulon, principes Nephtali, Vicarii Chriſti dicendi ſunt; immo ſicut ſagittæ in manu potentis, ita ſunt filii excuſſorum; Sicut omnipotens diſcipulos direxit in orbem univerſum, ita pro Patribus mittuntur filii nati, ubi in ſe imaginent Chriſtum. Unde: *Imitatores mei eſtote, ſicut & ego* Phil. 1. 17.

Rom. 1. 2.

Luc. 24. 44.

Math. 10. 19.

Omnes Prophetæ Chriſti ſunt.

Chriſtus fuit de progenie Iſaiæ.

* f. ipſorum.

1. Reg. 23.

Sacerdotes, ſeu Concionatores, ſunt Evangelici Prophetæ.

Cur textus Evangelicus apertus offeratur Sacerdoti, cæteris verò clauſus.

Vicarii Chriſti ipſum in ſe per imitationem debent effingere.

Chriſti. Sanè in multis effigiatur in eis. Si Chriſtus mons, & ipſi montes. Si Chriſtus fundamentum, & ipſi fundamenta; Si Chriſtus paſtor, & ipſi paſtores. Revera, quod ipſe eſt oſtium, nulli contradixit. Tamen (brevitatis ſtudio [dicam]) quatuor opera Chriſti definire poſſumus, à quorum veſtigio Sacerdoti non licet exorbitare. Prædicavit Chriſtus, ſicut ipſe ait: *Conſtitutus ſum Rex ab eo ſuper Sion montem ſanctum ejus; prædicans præceptum ejus.* [Hinc] etiam infatigabiliter prædicavit; Unde: *Raucæ factæ ſunt fauces meæ.* In hunc modum, officium eſt Sacerdotis, prædicare, quia dictum eſt ei: *Clama, ne ceſſes.* Et alibi: *Deriventur fontes tui foras, & aquas tuas in plateis divide.* Præterea Chriſtus pro peccatoribus interceſſit, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Similiter Sacerdotis eſt, precibus placare Dei indignationem. Ob hoc enim peccata populi comedunt; Unde & ſcriptum eſt: *Si anima de populo peccaverit, offerat pro declinatione peccati, & orabit pro ea Sacerdos, & propitius erit ei Dominus.* Ad hoc corpus ſuum & ſanguinem diſcipulis dedit, & Sacerdotibus diſpenſandum injunxit, dicens: *Hoc facite in meam commemorationem.* Poſtremò Chriſtus nobis reliquit exemplum, ut ſequamini veſtigia ejus. In quem modum debet Sacerdos præcedere alios, tamquam dux ad exemplum, quia ſcriptum eſt: *Luceat lux veſtra coram hominibus, ut videant opera veſtra bona, & glorificent Patrem veſtrum, qui in cœlis eſt.* Attende ergo in manibus Sacerdotis quatuor Chriſti aſſimilationes: prædicationem, interceſſionem, ſacram communionem, exemplarem converſationem. Et ex his, Sacerdotis nomine cenſetur, quia in quolibet iſtorum ſacrum dat. In prædicando, ſacrum de Deo dat nobis. In intercedendo, ſacrum dat Deo pro nobis. In communicando, ſacrum dat, dum Deum habitare facit in nobis. In præcedendo, & alios poſt ſe trahendo, ſacrificium Deo dat de nobis. Pro his quatuor ter dictum eſt Petro: *Paſce oves meas;* paſce verbo, paſce communicando, paſce exemplo. Verbum enim prædicationem & interceſſionem comprehendit. Cæterùm, quia Leviticus Sacerdos non ſine libamentis ſuis offerebat, debet & Evangelicus Sacerdos unicuique horum ſacrificiorum ſua ſervare libamenta. Offerebat autem prædicationem cum vino & oleo; interceſſionem cum roſa & lilio; ſacram communionem cum igne & gladio; exemplarem converſationem cum pondere & menſura, & numero. Prædicatio quiddam vini habet in comminatione ſuppliciorum, lenitatem olei in pollicitatione præmiorum; auſteritatem in increpatione, lenitatem in charitate. Ex radice enim charitatis procedere debet ſarculus correctionis. Audi de vino apud Apoſtolum: *Corripite inquietos.* Audi & ſubſequentem de oleo: *in ſpiritu lenitatis, & manſuetudinis.* Interceſſio roſam habet in compaſſione. Non enim ſola ſanguinis effuſio pro Chriſto, roſæ operatio, ſed & carnis mortificatio, & proximi compaſſio. Offerebat roſam Apoſtolus, cùm dicebat: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur, & ego non uror?* Lilium habet interceſſio in munditia intercedentis; Munda debet eſſe manus, ſi vas ſordidum mundare deſiderat; Sine offenſa vivat, qui pro offenſis Judicem interpellat, ne ſi * offenſus intercedat, potiùs iram provocet, quàm compeſcat; ne cùm dixerit: Ave Rex Judæorum, caput ejus arundine percutiat. In communicando, neceſſarius eſt ignis & gladius; gladius in carne, ignis in ſpiritu. Circumcidat Sacerdos omne præputium carnis ſuæ à ſingulis membris ſuis, amputet opprobria Ægypti; Avertat oculos ſuos, ne videat vanitatem; aures, ne audiant judicium ſanguinis. Cohibeat linguam ſuam à malo; & labia ſua, ne loquantur dolum. Excutiat manus ſuas ab omni munere; *nec ad brevem contactum cuticulæ alienæ infelix animus hilareſcat.* Pedes, ne, ſi viderit furem, currat cum eo, & cum adulteris portionem ſuam ponat. Super hæc ignis neceſſarius eſt, ſed non quicumque, immo ignis de cœlo, ignis ad cœlum, ignis pro cœlo; videlicet, ignis Dominus, ignis Domini, ignis Domino; id eſt, Spiritûs Sancti illuſtratio, hoſtiæ ſurſum miſſio, cordis contribulati humiliatio. Spiritus quidem ignis eſt, juxta illud: *Deus noſter ignis conſumens eſt;* Et eſt de cœlo, juxta illud: *Ignem veni mittere in terram.* Miniſterium verò mittendi hoſtiam per manus Angeli, in ſublime Altare Domini, ignis Domini eſt, ſecundùm illud: *Qui facit miniſtros ſuos flammam ignis,* id eſt, ad cœlum intuentes. Natura enim ignis eſt ſurſum ferri, & quod cremat, ſecum ſurſum ferre. In hunc modum Sacerdos hoſtiam ſurſum mittit, quam cùm miſerit, infert: Ite Miſſa eſt. Ignis Domino hic eſt de quo ſcriptum eſt: *Sacrificium Deo, ſpiritus contribulatus.* Præterea opera Sacerdotis, quæ aliis ſunt ad exemplum, agenda ſunt cum pondere diſpenſationis, ut ſi quando fiat ab eo diſpenſatio, ad minus reſpondeat ei æqui-librata recompenſatio, & cum menſura propriæ facultatis, quia metiri ſe quemque ſuo modulo [juſtum eſt,] & cum numero circumſpectæ diſcretionis. His libaminibus circa hoſtiam Euchariſtiæ placatur Deus. Sine

Marginalia: Pſ. 2. 5. — Sacerdotis officium eſt prædicare, & intercedere. — Iſ. 58. 1. — Prov. 5. 16. — Levit. 4. 14. & ſeqq. paſſim. — Luc. 22. 19. — Math. 5. 16. — In Sacerdotibus quatuor debent eſſe Chriſti aſſimilationes. — Etymologia Sacerdotis. — Correctio non fiat niſi ex charitate. — 1 Theſſal. 5. 14. — Galat. 6. 1. — 2. Cor. 11. 29. — * ſ. offendens. — Quàm caſtæ & mundæ debeant eſſe manus Sacerdotum. — Deut. 4. 24. — Math. 12. 49. — Pſ. 103. 4. — Cur in fine Miſſæ Sacerdos dicit: Ite, Miſſa eſt. — Pſ. 51.

Digitized by Google

Sine his oblata hoſtia non aperit oſtium, ſed hoſtem facit. Sed ad hæc dicetur: Quid eſt quod jugum ferè importabile prædicas, cùm Dominus dixerit, onus ſuum leve, & jugum ſuave? Ad quod dici poteſt, quod omnia difficilia, facillima ſunt amanti. Attendamus, quod in diebus vicis ſuæ impoſitum fuerit Levitico Sacerdoti munditia carnis, abſtinere à vino & ſicera, & omni potu qui inebriare poteſt, & ad publica hominum colloquia non exire. Primum Sacerdoti evangelico injungitur; reliqua duo indulgentur. Sed fortè dicent mihi: Medice, cura teipſum. Onera gravia & importabilia nobis imponis, digito autem tuo non vis ea movere? Ad quod ego: Grave quidem videtur quod dico, ſed verum, & diſſimulare non licet. Cùm intro ad altare Dei, ſpectaculum factus ſum Deo, & Angelis, & hominibus; ſi pollutus ſto carne & ſpiritu, quàm abominabilis ſum! Attendamus. Antiochus Epiphanes idolum poſuit in templo Domini, ob quam abominationem non licuit ſacrificare in templo donec initiatum fuerit. In hunc modum, ſi fuero vas incontinentiæ & libidinis, in altari juxta filium Virginis ſtatuo filium Veneris. Cùm profero verba Canonis, & verbum TRANSUBSTANTIATIONIS, & os meum plenum eſt contradictione, & amaritudine, & dolo; quamvis eum honorem labiis, tamen ſpuo in faciem Salvatoris. Cùm præſumo ſumere Dominum meum, & panem in os meum ſic pollutum, levius eſſet ſi projicerem eum in lutum platearum. Itaque mundamini qui fertis vaſa Domini; mundamini qui refertis verba Domini; mundamini qui offertis hoſtiam Domini; mundamini qui defertis aliis corpus Domini, ut mundati, quod nunc ſimilitudine geritis, quandoque rerum veritate capiatis. Per Chriſtum Dominum noſtrum, id eſt, Judicem noſtrum, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Quàm circumſpectè Sacerdos ad Altare debet accedere.

Pathetica inſectatio Sacerdotis indignè celebrantis. Nota verbum *Tranſubſtantiationis*.

XCIV. *E Victorino.*

SERMO VII.

Synodicus ad Sacerdotes, ſeu Paſtores.

Exod. 38. 8. & ſeqq.

Poſuit Moyſes in tabernaculo labrum æneum, in quo lavarentur Aaron & filii ejus, cùm ingrederentur in Sancta Sanctorum, quod fecit de ſpeculis mulierum, quæ excubabant in oſtio tabernaculi.

Hujus rei figura, ô vos Sacerdotes! ad vos pertinet, docens quomodo in domo Domini purgari debeatis. Quicquid enim ſub lege antiqua in templo efficiebatur, aliquid futurum præſignabat, quod in Eccleſia Dei ſub figura tegebatur. Moyſes, ut dictum eſt, poſuit labrum, ſecundùm quoſdam de ære factum, in tabernaculum Domini, in quo lavabat ſe Aaron, qui erat ſummus Sacerdos, & filii ejus, qui erant inferioris gradûs, quod fecit de ſpeculis mulierum, quæ excubabant in oſtio tabernaculi. Non enim intrabant mulieres in tabernaculum, ſed ſtabant antè oſtium tabernaculi. Aaron ille ſummus Sacerdos, ſummos Sacerdotes Eccleſiæ præfiguravit, & filii ejus alios Sacerdotes minores. Per labrum æneum lex Chriſti intelligitur, in qua tam Sacerdotes, quàm Epiſcopi, ſtudendo & legendo, & opere complendo, in munditiam cordis per compunctionem mundari debent, ut ad Sancta Sanctorum, id eſt, ad ſecreta Dei penetranda, per purificationem digni inveniantur. Specula verò mulierum ſunt præcepta Dei. Mulieres verò, animæ Sanctorum. Speculis ideò præcepta Domini comparantur, quia ſicut mulieres per ſpeculum pulchritudinem & fœditatem faciei deprehendunt, ita ſanctæ animæ in Dei præceptis intelligunt ſi quid in actibus earum reprehenſibile, vel ſi quid fecerint dignum laude, quamdiu in hac vita ſunt. Æternum tabernaculum, id eſt, æternam gloriam ingredi nequeunt, ſed * tamen ad oſtia tabernaculi mulieres excubant, quia ſanctæ animæ cùm infirmitate adhuc carnis gravantur, amore continuo ingreſſum æterni tabernaculi obſervant. Ecce, Fratres cariſſimi, habetis vas paratum, in quo oportet vos fœditatem mentis abluere, & abſtractione vitiorum munditiam animæ & nitorem * temperare. Lex enim Domini expoſita eſt omnibus, quæ doceat vos à vitiis mundari, & virtutibus decorari. Legite ergo ſcripturas, vacate lectioni, & ut vobis ædificationem inveniatis, & paſcua copioſa gregi veſtro ſuggeratis: *Quæcumque enim*, ut ait Apoſtolus, *ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt*. Non enim tantopere antiqui Patres præterita voluiſſent ſcriptis memoriæ commendare; niſi laboraſſent poſteros per exemplum ædificare. Aliter, ſicut ait Dominus, eritis cœci duces cœcorum, niſi viam cognoſcatis, quâ fiat ducatus ovium. Et valde periculoſum eſt, ut ait Gregorius, ut qui neſcit tenere moderamina vitæ ſuæ, judex fiat alienæ. Cœcitate enim * in viis, multitudo cœcorum peribit. Nam *ſi cœcus cœcum ducat, ambo in foveam cadunt*. Ecce fovea, ecce præcipitium ante faciem veſtram. Ecce inimicus ſpiritualis quotidie vobis ruinam machinatur, & vos tenebras erroris veſtri diſcendo, legendo non curatis expellere. Proh dolor! cùm deberetis eſſe exemplum bonitatis, eſtis exempla erroris. Nam ſi Sacerdos cadit, quantò

Lex Chriſti ſpeculum eſt Chriſtianorum.

* *f.* tantùm.

* *f.* comparare.

Rom. 15. 4.

* *f.* unius.

Math. 15. 14.

magis populus peribit? Unde in Job legitur:

Job 4. 19.

Si Deus *in Angelis ſuis reperit pravitatem, quantò magis hi, qui habitant domus luteas, qui terrenum habent fundamentum, conſumentur velut à tinea?* Hìc per Angelos Dei intelliguntur Sacerdotes, qui ſalutem hominibus nuntiant: Angelus enim *nuntius* interpretatur. Quod Sacerdos Angelus dicatur, audite Malachiam dicentem:

Malach. 2. v. 7.

Labia Sacerdotis cuſtodiunt ſcientiam, & legem requirent ex ore ejus, quia Angelus Domini exercituum eſt. Sæculares autem homines domos luteas habitare dicuntur, quia corpora eorum luto vitiorum omnino fœdantur; Et ſi Dominus in Angelis ſuis reperit pravitatem, quantò magis hi qui habitant domos luteas, videlicet ſæculares homines, conſumentur velut à tinea vitiorum.

Caro veſtis tineæ vitiorum obnoxia.

Tinea de veſte naſcitur, & eamdem veſtem de qua naſcitur rodendo corrumpit. Eodem modo, caro veſtis eſt animæ. Sed hæc veſtis habet tineam ſuam, quia de ipſa vitium naſcitur, quo caro jugiter laniatur. Itaque oportet ut Sacerdotes bene vivendo ſibi caveant, ne malè vivendo ſibi & aliis noceant. Nam ſi negligenti providentiâ eorum, vel malâ exhortatione oves Domini pereant, dignum eſt ut oculum pro oculo amittant, ut præceptum eſt in lege.

Quomodo Sacerdotes negligentes oculum pro oculo reddent.

Quomodo autem in Eccleſia oculus pro oculo datur, ſcire debetis. Sacerdos oculus eſt & proviſor commiſſæ Eccleſiæ, ne lupus, ſubitis morſibus, oves Domini dilaniet; ſed cùm oculum intelligentiæ alicujus ſimplicis & idiotæ, vel falſa prædicando, vel malè vivendo * prævertit, debet & ſuum oculum amittere, id eſt, proviſionis officium, nec oculus Eccleſiæ eſſe permittitur ulteriùs.

* ſeu pervertit.

Itaque deſinat eſſe oculus aliorum, qui extinxit oculos ſubjectorum. Si enim eſt aliquis ignarus & idiota, non debet falſâ prædicatione perturbari, ſed debet ad meliora converti, vel inſtrui. Unde ſcriptum eſt in lege:

Levit. 19. 14.

Non maledicas ſurdo, nec coram cæco pones offendiculum. Surdo maledicit, qui abſenti detrahit; Cæco offendiculum ponit, qui aliquem ignorantem & ignarum falſa prædicando offendit. Unde alibi Moyſes ait:

Levit. 19. 19.

Non ſeres agrum diverſo ſemine. Ager eſt Eccleſia Dei, quem prædicatores ſemine verbi reficiunt, ut ait Apoſtolus ad ſubjectos Dei. Agrum autem Dei ſerit diverſo ſemine, qui falſa commiſcet veritati in prædicatione. Quales autem Sacerdotes eſſe convenit, quàm fortes, quàm audaces circa agrum Domini cuſtodiendum deſcribit Salomon in Canticis ſuis, dicens:

Cant. 3. 7.

Lectulum Salomonis ſexaginta fortes ambiunt, ex fortiſſimis Iſraël, omnes tenentes gladios, & ad bella doctiſſimi. Uniuſcujuſque enſis ſuper femur ſuum, propter timores nocturnos. Verus Salomon Chriſtus eſſe intelligitur, quia revera pacificus eſt, qui Patrem ſuum cum omnibus * pacificavit, ut ait Apoſtolus:

* ſupp. hominibus.

Rom. 5. 10.

Cùm inimici eſſemus, reconciliati ſumus Deo per mortem Filii ſui. Salomon autem interpretatur *pacificus*. Lectulus Salomonis congregatio fidelium eſt, in qua Dominus habitat & requieſcit. Lectulum verò ambiunt ſexaginta fortes, ſcilicet, Prælati Eccleſiæ & Sacerdotes, qui deffendendo circumeunt civitatem Domini, & nituntur contra vitia & contra ſpirituales inimicos, qui ideo ſexaginta dicuntur eſſe, quia perfecti veniunt in præceptorum Domini obſervatione. Sexaginta ex ſenario & denario conficiuntur. Senarius verò perfectionem deſignat, quia ſex diebus opera ſua perfecit Deus, & ſeptimo requievit. Denarius verò decem præcepta legis ſignificat. Itaque per ſexagenarium numerum, perfecti in præſenti intelliguntur. Illi accepti ſunt de fortiſſimis Iſraël. Omnes fideles Iſraël appellantur tanquam Deum videntes. Iſraël autem, *vir videns Deum* interpretatur. Fortiſſimi Iſraël Eccleſiam tuentur prædicando, & ab incurſu dæmonum, & ab impugnatione hæreticorum deffendere noverunt. Sequitur: *Omnes gladios tenentes*, id eſt, ſpirituale verbum Dei.

Verbum Dei anceps gladius.

Verbum Dei ideo gladius vocatur, quia ſicut gladius hoſtes impugnat, & ex utraque parte ſecat, ſic & verbum Dei ſpiritualibus inimicis objicitur, & vitia prædicantis pariter ſecat & audientis. Ad bella ſunt fortiſſimi, quia neceſſe eſt ut ſpiritualis prælli arte ſint inſtructi, qui adverſus ſpirituales hoſtes ſunt pugnaturi. Sequitur: *Uniuſcujuſque enſis ſuper femur ſuum.* Per femur, carnales voluptates intelliguntur. Sacerdotes enim ſuper femur enſes tenent, quia non ſolùm verbo Dei ſubjectos debent deffendere, ſed etiam voluptates, quæ in eis dominantur, eodem modo opprimere; Et hæc omnia ſunt propter timores nocturnos, id eſt, propter occultas inſidias maligni ſpiritûs, qui nocte hujus ſæculi ſanctis, maximè qui in Eccleſia præeminent, inſidiantur, ut illis deceptis, lectulum Salomonis, id eſt, requiem ſanctorum fœdare poſſint.

XCV.
E Victorino & Lyrano. fortè in Synodo.

SERMO VIII.

Synodicus ad Paſtores Diœceſanos.

Math. 25. 14. & ſeqq.

HOmo quidam peregrè proficiſcens, vocavit ſervos ſuos, & tradidit illis bona ſua; & uni dedit quinque talenta, alii duo, alii unum. Hic verò qui quinque talenta acceperat, lucratus eſt alia quinque; & qui duo,

Digitized by Google

alia duo; ſed is qui unum acceperat, abiens fodit in terram, & abſcondit pecuniam Domini ſui.

Hæc parabola, Fratres cariſſimi, dicta à Domino diſcipulis, non ſolùm pertinet ad priores, ſed & ad poſteros. Homo quippe ille, qui peregrè profectus eſt, Redemptor noſter eſt, qui aſſumptâ carne in mundo, relictis hîc ſervis ſuis, id eſt, Apoſtolis, peregrè profectus eſt, quando aſcendit ad Patrem. Cœlum enim erat ei quaſi peregrinum quantùm ad carnem, cujus naturaliter terra patria eſt; ſed abiens noluit ſervos ſuos eſſe otioſos, ſed tradidit eis theſaurum, quem lucrando multiplicarent. Theſaurus autem ille ſunt ſpiritualia dona, de quo ait Apoſtolus: *Habemus theſaurum abſconditum in vaſis fictilibus;* [1.Cor.4.7.] Et tradidit illis quinque talenta. Per quinque talenta deſignatur exteriorum ſcientia; Per quinque enim ſenſus exteriora comprehenduntur; & hoc donum maximè activis pertinet, atque iſte multiplicavit quod acceperat. Sunt enim nonnulli, qui etſi non poſſunt myſtica intelligere, tamen per exteriorum ſcientiam, alios Deo, ut poſſunt, acquirunt, & quantitatem * promiſſæ [* f. commiſſæ.] pecuniæ ſibi & aliis proficiendo congeminant. Duo verò ſignificant intellectum & operationem. Nonnulli enim ſubtilitatem ſcripturarum intelligunt, & quod comprehendunt, aliis verbo & exemplo inſinuant, & ita duplicatum lucrum de negotio reportant. Duplicatum verò dicitur eſſe, vel quia ſibi & aliis proficiunt, vel quia utrumque ſervum ad Dominum convertunt. Ille verò qui ſolum talentum in terrâ abſcondit, non lucrando duplicavit: Formam illius gerit qui acceptum à Deo ingenium in terrenis expendit & implicat, nec lucrum ſpirituale quærit, nec cor à terrenis cogitationibus levat. De quibus per Prophetam dicitur: *Sapientes ſunt ut faciant mala, bene autem facere neſciunt.* [Ierem.4.22.]

[Paſtores ſunt Dei theſaurarii.]

Vos eſtis, Fratres cariſſimi, illi Domini ſervi, quibus theſaurum ſapientiæ tradens, ait: Negotiamini dum venio, ut uſuram commiſſæ pecuniæ perſolvatis. Ecce traditæ ſunt vobis oves Domini, theſaurus prædicationis, quem in eis multiplicetis. Noluit enim Dominus oves ſuas in deſerto hujus mundi ſine paſcuis eſſe, ne deficerent in via; Unde ait in Evangelio: *Nolo dimittere eos jejunos, ne deficiant in via.* [Marci 8.3.] Deficient enim homines in hac via vitæ præſentis, niſi reficiantur cœleſti pane. Unde Eccleſia gratulatur, dicens: *Dominus regit me, & nihil mihi deerit, in loco paſcuæ ibi me collocavit.* [Pſ. 22.1.]

[Scripturæ ſacræ paſcua ſacra.]

In loco paſcuæ, id eſt, in ſcripturis ſanctis, quæ paſtum animæ continent, me collocavit. Hæc paſcua tradidit vobis Dominus, ut oves ſuas indè paſcatis. Sed audite quomodo Dominus de contemptibili Paſtorum ſcientia conqueritur per Prophetam, dicens: *Cùm vos Paſtores puriſſimam aquam biberetis, reliquam pedibus veſtris turbabatis: & oves meæ, his quæ conculcata fuerant pedibus veſtris, paſcebantur, & quæ pedes veſtri turbaverant, hæc bibebant.* [Ezech. 34. v. 18 & 19.] Aquam puriſſimam bibunt, cùm fluenta veritatis rectè intelligentes hauriunt; ſed tamen aquam pedibus perturbare eſt, ſanctæ meditationis ſtudia malè vivendo corrumpere. Aquam turbatam pedibus eorum, oves bibunt, cùm ſubjecti quique non ſectantur verba quæ audiunt, ſed ſola quæ concupiſcunt exempla pravitatis imitantur. Qui cùm dicta [non] faciunt, quæ per opera pervertuntur, quaſi corruptis fontibus, in pedibus lutum ſumunt. Debet autem Paſtor priùs prædicare opere, quàm voce. Unde dicitur ei per Prophetam: *Super montem excelſum aſcende, tu qui evangelizas Sion.* [Iſ. 40. 9.] Aſcende in eminentiam virtutum, antequam Sion, id eſt Eccleſiæ, aliquid evangelizes. Voluit Dominus aliis alios prælatos eſſe, quàmvis unius eſſent naturæ: Cùm enim omnes homines natura genuiſſet æquales, variante ordine meritorum, culpa hominum alios aliis præpoſuit; ipſa autem * adverſitas [* ſ. diverſitas.], quæ acceſſit ex vitio, divino judicio diſpenſatur; ut quia omnis homo æquè ſtare non valet, alter ab altero regatur;

[Non natura, ſed culpa homines hominibus præpoſuit.]

unde cuncti qui præſunt, non in ſe debent poteſtatem ordinis penſare, ſed æqualitate conditionis non præeſſe gaudeant, ſed prodeſſe.

[Prælati gaudeant prodeſſe, non præeſſe.]

Antiqui enim Patres noſtri, non Reges hominum, ſed paſtores pecorum memorantur; Et cùm Noë filiiſque ejus diceret Dominus: *Creſcite & multiplicamini, & replete terram*, protinùs adjunxit: *Et terror veſter, & tremor ſit ſuper animalia terræ.* [Gen.9.1. & 2.] Et tamen neceſſe eſt ut rectores à ſubditis timeantur, quando ab eis minimè timeri Deum deprehenduntur, ut humanâ ſaltem formidine peccare metuant, qui divina judicia non formidant. Ideò enim qui metum ſibi à perverſè viventibus exigunt, quaſi non hominibus, ſed animalibus dominantur.

[Paſtores non ament timeri, niſi à non timentibus Deum.]

Cùm ergo bonus erit, ſis ei æqualis; cùm peccaverit, velis dominari.

[Bonis ſint æquales, malis dominentur.]

Petrus namque Princeps Eccleſiæ, à Cornelio benè agente immoderatiùs venerari recuſavit, ſeque illi ſimilem recognovit, dicens: *Surge, ne feceris, & ego ipſe homo ſum.* [Act. 10. 16.] Sed cùm Ananiæ & Saphiræ crimen * repetiit [* f. reprehendit.], quantâ potentiâ ſuper cæteros eminuiſſet, oſtendit. [Act. 5.] Hinc namque eſt, quod docente veritate, per Samaritani ſtudium ſemivivus in ſtabulum ducitur, & vinum atque oleum vulneribus ejus adhibetur, ut per vinum ſcilicet mordeantur vulnera, & per

Paſtori miſcenda lenitas ſeveritati, lenitati ſeveritas.

oleum foveantur. Neceſſe eſt enim Paſtori, ut in vino aliquando morſum doloris adhibeat, & in oleo mollitiem pietatis. Sed timeo quod dicitur de vobis, quod non ſolùm non reprehenditis vitia, ſed etiam applauditis eis linguâ veſtrâ adulterinâ; Nec conſideratis quod dicitur per

Ezech. 13. 18.

Prophetam: *Væ qui conſuunt pulvillos ſub omni cubito manus, & faciunt cervicalia ſub capite univerſæ ætatis ad capiendas animas.* Pulvillos ſub omni cubito manus conſuere eſt, cadentes à ſua rectitudine animas, atque in hujus mundi dilectionem reclinantes, blandâ adulatione refovere. Quaſi enim pulvillo cubitus, & cervicalibus caput excipitur, cùm correctionis duritia peccanti ſubtrahitur. Dicit ergo Paulus:

a [*Inſta opportunè*, præmiſit importunè, quia ſcilicet apud auditoris mentem ipſâ ſui vilitate ſe deſtruit, ubi habere importunus opportunitatem neſcit.] Contra nolentes enim redarguere ait Propheta:

Iſ. 56. 10.

Canes muti, non valentes latrare. Canes ſunt, quia debent vigilare circa gregem Domini; ſed non valent latrare, quia veniente lupo fugiunt, vel obmuteſcunt.

Ezech. 13. 5

Propterea dicit: *Non aſcendiſtis ex adverſo, neque oppoſuiſtis murum pro domo Iſraël, ut ſtaretis in prælio in die Domini.* Ex adverſo aſcendere, eſt pro deffenſione gregis voce liberâ hujus mundi poteſtatibus contraire; Et in die Domini, in prælio ſtare, eſt pravis decertantibus, ex amore juſtitiæ, reſiſtere. Propterea etiam cùm deberes pravum tibi incorporare, ipſe potiùs te vitæ ſuæ applicat; Vox eſt omnium communis: Corruptus eſt mundus, ubi pecunioſus. Contra hos homines Pſalmiſta ait:

Pſ. 36. 1. 2.

Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem, quoniam tamquam fœnum velociter areſcent, & quemadmodum olera herbarum citò decident. Audite etiam quid illis gravius minatur:

Ibid.

Quoniam qui malignantur, exterminabuntur; ſuſtinentes autem Dominum, ipſi hæreditabunt terram. Et: *Adhuc puſillus, & non erit peccator.* Conquerimini de divitiis, ſed audite quid

Ibid.

dicat: *Melius eſt modicum juſto, ſuper divitias peccatorum multas.*

2. Tim. 2. 4.

Et Paulus: *Nemo militans Deo, implicat ſe ſæcularibus negotiis.* Quantò enim intolerabilius eſt, ſi dux aliorum decidat, quàm ſi [erret] ovis infirma? Cogitate quantæ nobilitatis ſitis,

1. Pet. 2. 9.

de quibus ait Petrus: *Vos autem genus electum, regale Sacerdotium.* Si regales eſtis,

Quanta ſit dignitas Sacerdotii.

regere debetis. Si Sacerdotes, vos facere placabiles hoſtias Domino, & pro peccatis populi orare, non ea augmentare debetis. Vobis quidem data ſunt duo talenta, ut diximus; ſed audite quid Dominus ſervis dicat, rediens de peregrinatione. Ait enim ſervo reddenti quinque talenta duplicata, & reddenti duo geminata ſimiliter: *Euge ſerve bone & fidelis, quia ſuper pauca fuiſti fidelis, ſupra multa te conſtituam; intra in gaudium Domini tui.*

Math. 25. 14. & ſeqq.

Servus autem qui operari de talento noluit, ad Dominum cum verbis excuſationis redit, dicens: *Domine, ſcio quia durus es; metis ubi non ſeminaſti, congregas ubi non ſparſiſti, & timens abii, & abſcondi talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum eſt.* Notandum eſt quod inutilis ſervus Dominum ſuum durum vocat, cui tamen ad lucrum deſervire diſſimulat, & timuiſſe ſe dicit in lucrum talentum expendere, qui hoc ſolum timere debuerat, ne hoc ſine lucro ad Dominum reportaret. Sunt plerique inter Sanctæ Eccleſiæ Miniſtros, quorum iſte ſervus imaginem tenet, qui melioris vitæ vias aggredi metuunt, & tamen jacere in ſui corporis ignavia non pertimeſcunt.

Quàm rea ſit Paſtorum negligentia, & excuſatio vana.

Dicit ergo Dominus: *Serve nequam & piger, ſciebas quia meto ubi non ſeminavi, & congrego ubi non ſparſi. Oportuit ergo te dare pecuniam meam nummulariis; & ego veniens, recepiſſem utique quod meum eſt cum uſura.*

Math. 25. 26.

Durus eſt Dominus, quia dura præcipit. Metit ubi non ſeminat, quia vindictam accipit de gentibus, in quibus Deus non ſeminavit Legem.

Prædeſtinatio gratuita.

Congregat etiam quoſdam de illis gentibus, ubi non ſparſit ſemina Legis, & ex verbis ſuis conſtringuntur, ac ſi dicat: Si juxta ſententiam tuam, illud exquiro quod non dedi, quantò magis, ait, quod ad erogandum dedi. Pecuniam verò nummulariis dare, eſt eis ſcientiam prædicationis impendere, qui valeant hanc operibus exercere. De hoc ergo ſervo Dominus hanc ultionem accepit. Ait enim: *Tollite ab eo talentum, & date ei qui habet decem talenta.*

Ibid. v. 28.

Dignius eſſe videtur, quod talentum ablatum daretur illi qui minus habebat, quàm [illi] qui plus, id eſt habenti duo. Non habenti decem dari deberet. Sed ſubtiliter conſideranti, plus eſt habere duo, id eſt intellectum & operationem, quàm quinque, ſeu exteriorum ſcientiam. Dignum eſt igitur, ut qui unum talentum habet, id eſt intellectum Scripturarum, & eum negligit, dum in ſæcularibus deſipit, divinâ ultione [illud] amittat. Et ſæpiùs evenit, ut qui fideliter in ſcientia exteriorum ſervit, intellectum myſticorum mereatur. Sequitur: *Omni enim habenti dabitur, & abundabit; Ei autem qui non habet,*

Math. 25. 29.

a Fortè clariùs: *Inſta opportunè importunè. Opportunè præmiſit, ſubjunxit importunè; quia ſcilicet apud auditoris mentem, ipſa, ſuâ ſeveritate, correctio ſe deſtruit, ubi importunus opportunitatem habere, ſeu adhibere neſcit.*

Digitized by Google

& quod videtur habere, auferetur ab eo. Habenti namque charitatem, dantur alia ſpiritualia dona; qui autem non habet charitatem, & quod percepiſſe videbatur, amittit.

Deſidia bonum naturæ perdit; diligentia malum naturæ reparat.

Multi enim ſapientes & naturaliter acuti, ſi ſunt deſides, perdunt bonum naturæ, & præmium quod eis erat promiſſum. Videtur autem tranſire ad illos, qui quod minus habent per naturam, acquirunt per induſtriam. Vel qui habet fidem & bonam voluntatem, ſi minus habet in opere, dabitur à bono Judice.

Virtutes ſine fide nullæ ſunt.

Sed qui fidem non habet, ſine qua non ſunt virtutes, etiam virtutes quas habet naturaliter, perdit. Vel qui habet amorem verbi, datur ei ſenſus intelligendi; qui verò non habet charitatem, amittit omne bonum quod habet. Sequitur gravior ſententia.

Ibid. v. 30.

Et inutilem ſervum ejicite in tenebras exteriores; ibi erit fletus & ſtridor dentium. Conſiderate ergo, Fratres cariſſimi, ſi talentum commiſſum aliquis veſtrûm fodit in terra. Timete Judicem venturum, & vobiſcum rationem de commiſſa pecunia poſiturum. Videte quia damnabilis eſt ſervus piger, quia in præſenti damnatur, & in futuro in tenebras exteriores * deſtruitur. Ante adventum ejus, de ponenda ratione vigilemus, ut ſervos in commiſſa pecunia fideles, in cœlo cum * aliis remuneret Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

* *f.* detruditur.

* *f.* Angelis.

XCVI.
E Victorino.

SERMO IX.

Contra Simoniacos.

Levit. 22. 4.

Locutus eſt Dominus ad Moyſen, dicens: Homo de ſemine Aaron, qui fuerit leproſus ..... non veſcetur de his quæ ſanctificata ſunt. Quicumque maculatus fuerit leprâ, & ſeparatus eſt ad arbitrium Sacerdotis, habebit veſtimenta diſſuta, caput nudum, os veſte contectum, contaminatum ac ſordidum ſe clamabit, omni tempore quo leproſus erit, & immundus, ſolus habitabit extra caſtra.

Levit. cap. 13. v. 44. & ſeqq.

Timeo, Fratres cariſſimi, ne quoſdam noſtrûm tangat hæc ſententia. Timeo ne aliquem noſtrûm contaminet hæc lepra. Præcipiuntur leproſi à ſanctificatis Domino ſe continere. Præcipiuntur à caſtris exire. Qui ergo ſunt illi quos lepra contaminat, [niſi] hæretici, qui variis coloribus hæreticæ pravitatis notantur? Sunt etiam quidam in Eccleſia, quos ſimoniaca occupat lepra. Simoniaci illi omnes dicti ſunt à Simone Mago, qui dona Spiritûs Sancti pecuniâ conabatur comparare. Nondum enim eſt mortuus Simon ille Magus, quia multos complices & imitatores in Eccleſia Dei adhuc retinet.

Act. 8.

Alii enim emunt gradus Ordinum; alii curam animarum, per pecuniam facti Paſtores Eccleſiarum; alii conſortium Canonicorum.

Simoniaci ſunt qui emunt, aut vendunt Dignitates Eccleſiæ.

Quod genus hominum omnino ab his qui ſanctificantur Domino, id eſt, à corpore & ſanguine Domini, & etiam extra caſtra, id eſt, extra Eccleſiam ſunt removendi. Si ergo ſunt removendi à ſacramentis, quomodo ſacramenta audent celebrare? Si à caſtris debent exire, quomodo audent inter caſtra habitare? Sunt tamen quidam præſumptuoſi, qui hujus ſceleris ſibi ſunt conſcii; Oſtendunt quod non ſunt, quia videri Sacerdotes volunt. Sed ait Gregorius: Si non ante humanos oculos, ante Dei oculos Sacerdotio privantur. Ecce, Fratres, non eſtis Sacerdotes, ſi hâc leprâ fueritis interiùs turpes.

Non quod in ſimoniaco Sacerdotii caracter deleatur, ſed quod per illum, crimine deturpetur.

Nec ſolùm illi qui emunt, ejiciendi ſunt ab Eccleſia, ſed multò magis illi Prælati qui vendunt, quibus dictum eſt à Domino: *Gratis ſumpſiſtis, gratis impendite.*

Gratis accepiſtis, gratis date. Math. 10. 8.

Qui emunt, non ex ea voluntate emunt, ſed quia aliter habere non poſſunt. Qui vendunt, emptores ſimoniacos, gratis dare nolentes, faciunt. Omnes [verò] ab Eccleſiâ ejiciendos, non verbo, ſed facto docuit Dominus. Ingreſſus enim templum, flagello funiculario facto, vendentes columbas, priùs cathedras prævertendo, ejecit.

Math. 21. 12.

Qui ſunt qui columbas vendunt, niſi qui de manuum impoſitione pecuniam accipiunt, & qui dona Spiritûs Sancti, quæ per columbas ſignificantur, vendunt? Prius cathedras eorum evertit, & poſtea de templo ejecit; quia priùs eos à cathedra honoris ſui deponendos præcipit, & poſtea à numero Catholicorum ſeparandos: Nec ſolùm ejecit, ſed & flagellavit; quia Dominus non ſolùm in præſenti damnat, removendo ab aliorum conſortio, ſed etiam in futuro cruciat, damnando æterno ſupplicio. Sed notandum quod dicit: *Habebit veſtimenta diſſuta, caput nudum, os veſte contectum.* Diſſutis debet eſſe tunicis, quia omnium conſilia de errore ejus debent eſſe manifeſta, & ut omnes quare ejiciuntur ſciant, & ultionem videntes, timorem habeant. Caput ejus mens eſt & voluntas, quæ regit hominem, ſicut corpus caput, denudatum ſit omnibus. Os verò ſit contectum, ne ulteriùs impia doceat, & alios in eumdem errorem inducat. Eſt etiam aliud genus ſimoniæ, quia complures ſacramenta vendunt, & dimiſſis baptiſteriis, confeſſionibus, prædicationibus, de ſepulturis pretium exigunt.

Simoniaci ſunt qui Sacramenta, vel ſacramentalia vendunt.

Qui autem Miſſam vendunt, corpus Domini venale faciunt, & comparabiles Judæ ſe faciunt. Ille pro triginta nummis [Chriſtum] tradidit; hi pro uno vendunt. *Gens abſque conſilio eſt*, ut ait

Pro ſepulturis, & pro Miſſis non eſt accipiendum pretium.

Digitized by Google

Deut. 32. 28. 29. Moyſes, *& ſine prudentia; Utinam ſaperent & intelligerent, ac noviſſima providerent.* Noviſſima veſtra noviſſimè videte, quia quos eadem culpa alligat, eadem etiam culpa conſtringit. Quia de baptiſterio & confeſſione pretium exigunt, Giezi diſcipulo Eliſæi comparabiles ſunt. Cùm enim 4. Reg. 5. 21. Eliſæus Naaman Principem Syriæ à lepra in amnem Jordanis ſepties demerſum mundaſſet, & Princeps ei munera obtuliſſet, renuit Propheta; Giezi verò diſcipulus ejus, currens neſciente Domino poſt Principem diſcedentem, munus ab eo quaſi ſub ſpecie Domini poſtulavit; quem reverſum, & de ſcelere quod fecerat convictum, ait Propheta: 4. Reg. 5. 26. & 27. *Quia accepiſti argentum à Naaman, lepra Naaman adhærebit tibi & ſemini tuo, & egreſſus eſt ab eo leproſus.* Naaman leproſus mundatus in Jordane per ſeptenariam merſionem ſignificat peccatorem baptizatum & mundatum à lepra hæreticæ pravitatis per ſeptiformem gratiam. Giezi verò ſignificat Sacerdotes hæreticos, qui de ſacramento Baptiſmatis munera exigunt, & ideo damnantur ad lepram, quia damnatus eſt Giezi & ſemen ejus, id eſt, ſequaces ejus, qui dicuntur Giezitæ. * Hoc poteſtis dicere quàm grave eſt de ſacramentis baptiſterii pretium exigere. (* Hinc poteſtis diſcere.) De confeſſione verò nullatenus dubitandum eſt, quia remuneratio non eſt quærenda. Præcepit enim Dominus in lege: Levit. 25. 35. *Si attenuatus fuerit frater tuus, & infirmus manu, & ſuſceperis eum quaſi advenam & peregrinum, & vixerit tecum, non accipias ab eo uſuras*; id eſt: Si attenuatus in bono opere aliquis peccator, & infirmus manu, id eſt, in operatione peccando, & ſuſceperis eum in domum tuam, id eſt, in defenſionem tuam, prædicando, hortando, pœnitentiam dando, non exigas uſuras pecuniæ in remunerationem. Quicumque autem, ut ait Gregorius, ideo prædicat, ut hîc vel laudis, vel muneris mercedem recipiat, æternâ ſine dubio mercede ſe privat; & hujuſmodi pſeudo-prædicator * columbina Domini in Canticis vocatur, (* *f.* concubina.) cùm dicitur: *Salomonis ſunt ſexaginta Reginæ, & octoginta concubinæ.* Cant. 6. v. 7. & 8. Reginæ ſunt Doctores Eccleſiæ, qui merito fidei & ſcientiæ, thoro Regis æterni appropinquant, & ſpirituales filios Dei pariunt. Sexaginta verò ſunt, quia numerus iſte ex denario & ſenario multiplicato conficitur, quod ſignificat eos qui in præceptis legis perfecti ſunt. Senarius enim perfectionem ſignificat, quia ſex diebus Dominus omnia complevit. Concubinæ verò ſunt falſi prædicatores, qui non ſincerè ipſum prædicant, ſed propter lucra temporalia. Non ſunt uxores, quia licèt Deo aliquando prædicando pariant filios, tamen non ex voluntate, ſed ex utilitate terrenæ commoditatis; Qui meritò ſunt octoginta, quia octogenarius ex decem & octo multiplicatus conſtat, & ex quatuor primus quaternarius quatuor elementa ſignificat, ex quibus omnia terrena facta ſunt. Secundus, quatuor tempora anni. Itaque terrena temporalia per octo intelliguntur. (Sacerdotes avari nomine ſuo ſunt indigni.) Nunc de ſcriptura. Gen. 23. 16. Cùm Sara uxor Abrahæ mortua eſſet, [a] Abraham rogavit Ephron, ut acceptâ pecuniâ, locum ſepulturæ ad mortuam uxorem tumulandam, ſibi venderet. Ephron verò noluit indè pecuniam accipere, ſed terram gratis dare; coactus tamen accepit, & vocatus eſt poſtea Ephran, qui priùs dicebatur Ephron. Ephron autem interpretatur *confirmatus, vel perfectus*; Ephran verò *infirmus, vel imperfectus.* Si ergo ille, qui licèt invitus, tamen quodammodo adduci potuit, ut pretium de ſepultura acciperet, nominis immutatione damnatus eſt, & dictus Ephran, id eſt imperfectus, quid de iſtis dicetur, qui non coguntur, ſed ipſi ſponte exigunt? Nonne magis damnabuntur, & inter imperfectos * annunciabuntur? (* *f.* annumerabuntur.) Omnia iſta, Fratres cariſſimi, vos admonent, ut ab hac lepra abſtineatis, ne ſimiles ſuprà dictis, eamdem damnationem incurratis. Quod ille avertere dignetur, qui vivit & regnat Deus in ſæcula ſæculorum. Amen.

[a] Hoc ſumpſit è D. Hieronymi Libro Quæſtionum Hebraicarum in Geneſim, cap. 23. verſ. 16. Sic autem habet: *Et audivit Abraam Ephron, & appendit Abraam Ephron argentum, quod locutum eſt in auribus filiorum Heth.* In Hebræo, ſicut hîc poſuimus, primum nomen ejus ſcribitur *Ephron*, ſecundum *Ephran.* Poſtquam enim pretio victus eſt, ut ſepulchrum venderet argento, licet cogente Abraam, *vav* littera, quæ apud illos o legitur, ablata de ejus nomine eſt, & pro Ephron appellatus eſt Ephran; ſignificante Scriptura non eum fuiſſe conſummatæ perfectæque virtutis, qui potuerit memorias vendere mortuorum. Sciant igitur qui ſepulchra venditant, & non coguntur ut accipiant pretium, ſed à nolentibus quoque extorquent, immutari nomen ſuum, & perire quid de merito eorum, cùm etiam ille reprehendatur occultè, qui invitus acceperit. Ita D. Hieron. Lib. Quæſtionum Hebraicarum in Geneſim. Quo loco notat Martianæus noſter, quod eodem modo nunc legitur Ephron, אפרון, & Ephran, אפרן, ſine littera *vav*, ut erat in Hebræis Exemplaribus Sancti Hieronymi.

Digitized by Google

XCVII.

SERMO X.

E mſ. Ebr. ſeu Peroniano 19. Victor. 272. Germ. 381.

De excellentia Eccleſiæ & Sacerdotii Chriſtiani.

Iſaia 6. 1. SPiritu Sancto Iſaïas edoctus, *In anno*, inquit, *quo mortuus eſt Rex Ozias, vidi Dominum ſedentem ſuper ſolium excelſum & elevatum, & plena erat omnis terra majeſtate ejus, & ea quæ ſub ipſo erant, replebant templum.*

2. Paralip. 26. 19. Oziam Regem Juda, quoniam de ſacerdotio præſumens, indebitum obtulit incenſum, leprâ percuſſum in fronte ſacra docet hiſtoria. Is cæremonias legis evacuans, templum Domini ſcelerum contagione polluit, iniquitatem malignantium potiùs exemplis augens, quàm lege damnans. Ideo vivente leproſo Rege illo, ſuper ſolium excelſum Dominus ſediſſe legitur, quoniam Dominus ab eis [ſe] elongat, in quibus peccatum regnat. 2. Cor. 6. 15. *Quæ enim conventio Chriſti ad Belial? Aut quis conſenſus templo Dei cum idolis?* Veritas quoque dicit: Math. 6. 24. *Non poteſtis ſervire Deo & mammonæ.* Hinc eſt etiam quod cùm Judæa verbum vitæ repellit, ad Gentes diſcipuli convertuntur, ſcientes apud illos non eſſe Chriſtum, qui jam circumferebant Antichriſtum. Mortuo autem Rege nequam; Dominus ſuper ſolium ſedet, quoniam ex quo in nobis peccatum moritur, Dominus in nobis regnat, in nobis principatur. Unde mortuo Pharaone, & egreſſo populo de Ægypto, fit Pſ. 113. 2. *Judæa ſanctificatio ejus*, fit *Iſraël poteſtas ejus.* Porro ſolium ſuper quod per Prophetam Dominus ſedens oſtenditur, Eccleſia eſt Chriſti Jeſu Salvatoris noſtri, fidelium corda ſunt. Quippe ſedes Domini eſt anima juſti. In anima juſti Dominus habitat, Dominus requieſcit, Dominus regnat. Attendite Prophetam ſic dicentem: Pſ. 131. 3. *Elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem ſibi.* Et Dominus ipſe: Iſ. 66. 2. *Super quem*, inquit, *requieſcet ſpiritus meus, niſi ſuper quietum & humilem, & trementem verba mea?* Hanc profectò ſedem Rex Ozias multis diebus obtinuit. Multo tempore ſuper hanc in magna ſuperbia ſedit. Per *Oziam* namque, qui interpretatur *Domini fortitudo*, princeps tenebrarum intelligitur convenienter, & diabolus aptè figuratur. Ipſe namque ad expugnandas infelices animas fortis eſt. Ipſum per hominem ab homine vinci difficile eſt. Quod autem fortis eſt, non ipſius, ſed Domini eſt. Nil enim prævalet ex ſe, qui hoc ipſum quod ſpiritus eſt, ex Deo habet, non ex ſe. De fortitudine autem ejus, ſic legitur in Evangelio: Luc. 11. 21. *Cùm fortis armatus cuſtodit atrium ſuum, in pace ſunt omnia quæ poſſidet.* Iſte igitur fortis armatus ſuper ſolium Domini fraudulenter aſcendit, ſuperbè ſedit, exactoriè regnavit. Siquidem primos patres noſtros aſtutiâ circumvenit, dolo vicit, non vi, conſilium ſimulans, non arma promens. Quos itaque violentiâ non potuit, fraude ſibi ſubſtravit, glorioſum ratus triumphum, filios in parentibus quocumque modo ſuperare. Sedit autem in magna ſuperbia, quoniam tantò factus eſt ex victoria elatior, quantò non de qualibet creatura, ſed de imagine & ſimilitudine Creatoris triumphavit. Exactoriè principatus eſt, quia cùm ſibi duas tantùm perſonas ſubſtravit, univerſis eorum filiis extorſit libertatem. Regnavit autem à ligno uſque ad lignum; à ligno ſcientiæ boni & mali, uſque ad lignum Crucis; A guſtu pomi, quod erat pulchrum viſu, & ad veſcendum ſuave, uſque ad amaritudinem paſſionis. At ubi venit plenitudo temporis, in quo miſit Deus filium ſuum in mundum, in quo viſitavit nos Oriens ex alto, mortuus eſt leproſus Ozias, attritæ ſunt vires ejus, debilitata fortitudo ipſius. Tunc autem caput antiqui ſerpentis contritum eſt; Tunc malleus univerſæ terræ confractus eſt; Tunc fortis armatus, qui cuſtodiebat atrium ſuum, ſuperveniente illo fortiore, victus eſt. Tunc ablata ei arma ſua. Tunc diſtributa ſpolia ſua. Teſtatur hoc ipſe Redemptor, qui inſtante articulo ſuæ paſſionis, dixit: *Nunc judicium eſt mundi; Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.* Ioan. 12. 31. Ejecto itaque foras hoc principe, & expulſo de ſolio Domini exactore mundi, videt Propheta Dominum ſedentem ſuper ſolium excelſum & elevatum; videt plenam majeſtate ejus omnem terram, & videt ex his quæ ſub ipſo erant templum repleri. Diligenter attendite, Fratres, Eccleſiam Dei *ſolium* dici. Verùm non abſolutè ſolium, ſed cum adjectione, ſolium *excelſum*; Nec ſolùm ſolium excelſum, ſed etiam ſolium *elevatum*. In quo ſicut exiguitati noſtræ videtur, triplex altitudo Eccleſiæ declaratur. Tota ſiquidem ſolium eſt, id eſt ſublimis & eminens, dignitate fundamenti. Eadem ſolium excelſum eſt, unctione Sacerdotum; Solium elevatum eſt, prærogativâ meritorum. Attendite Paulum dicentem: 1. Cor. 3. 11. *Fundamentum aliud nemo poteſt ponere, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Jeſus.* Fundamentum igitur Eccleſiæ nullum aliud eſt, niſi Chriſtus Jeſus. Hujus fundamenti poſitio eſt baptizari Baptiſmo Chriſti. Cùm autem baptizamur Baptiſmo Chriſti, ſurgimus in ſolium Chriſti; nec ſolùm in ſolium Chriſti, ſed etiam in templum Chriſti. Tunc enim Chriſtus * & nobis

Diabolus nihil prævalet ex ſe.

Fraude, non vi, primum hominem proſtravit.

Diabolus regnavit à ligno, ad lignum; à ligno vetito, ad Crucem, excluſivè.

Eccleſia ſolium Dei excelſum & elevatum.

Triplici ratione.

Baptiſmus efficit nos ſolium & templum Chriſti *ſ. & in nobis.

Digitized by Google

præſidere incipit, & apud nos facere manſionem. Amplius aliquid loquemur. Tunc nos cum Abraham tres Angelos recipimus hoſpitio, qui ſpiritui noſtro de ſubacta veteri carne & ſterili, promittunt Iſaac naſciturum, ſcilicet riſum, non qui dolore miſcetur, ſed de quo ſic Apoſtolus ait: *Fructus autem ſpiritûs, gaudium, pax, patientia, longanimitas, bonitas, benignitas, & cætera, adverſus quæ non eſt lex.* O verè præclara, verè ſublimis Eccleſia, quam fidei fundamentum ſic extollit, ut ipſa & ſolium Domini fiat, & templum! Nec abſolutè ſolium, ſed ſicut dictum meminimus, & ſolium excelſum. Porrò hujuſmodi celſitudo, Sacerdotalis eſt unctionis. Eminet hæc in Eccleſia Chriſti, lux & ſal Eccleſiæ, teſtimonio ipſius Chriſti. Eminet, inquam, & adminiſtratione Sacramentorum, & excubiis animarum. O novam & divinam poteſtatem, cujus miniſterio Panis Angelorum mortalibus quotidie præparatur! O gradum cum timore & tremore profitendum, quem non filius hominum, ſed Filius hominis ovium ſuarum curâ dignatur! O præcelſum & inſigne ſolium, in quo Propheta, ſicut in excelſo throno, videt ſedere virum, quem adorat multitudo Angelorum! Videt, inquam, ſedere virum, quoniam videt ſedere Chriſtum, videt Chriſtum principari, videt Chriſtum jam regnantis ſpeciem gerere, jam vices agere judicantis. In his enim Miniſtris Eccleſiæ ſuæ Chriſtus ante judicium judicat, ante ſupremam ventilationem ventilat, ante impletionem ſagenæ bonos piſces colligit, malos autem foras mittit. Judicat enim non judicio Curiæ, ſed Eccleſiæ; non forenſes cauſas, ſed cœleſtes; non corpora, ſed animas. Ventilat idem, ventilat, inquam, quia per eoſdem Miniſtros paleas iniquorum projicit ab * aëra Eccleſiæ ventilabro diſciplinæ. Bonos piſces colligit, malos autem foras mittit. Nemo eſt niſi Chriſtus, qui piſces colligat, qui piſces foras mittat. Nondum ſagena Petri plena eſt. Nondum ad littus educta eſt. Implebitur, & ad littus educetur. Quando autem futura ſint iſta, Filius hominis ſe neſcire confitetur; undè & ipſe dicit: *De die autem illa & hora nemo ſcit, neque Angelus, neque Filius hominis, niſi ſolus Pater.* Ipſe tamen interim bonos piſces colligit, malos foras mittit. Verùm nihil horum per ſe ipſum, ſed per miniſtros altaris quotidie utrumque facit. Ex hoc enim magno mari & ſpatioſo, ubi reptilia, quorum non eſt numerus, educit bonos piſces, qui colligantur & ſerventur. Educit & malos, qui projiciantur, & à beſtiis conculcentur. Vocat enim juſtos, & colligit ad gloriam; Vocat injuſtos, & deſtinat ad gehennam.

Galat 5.22.

Eccleſiæ celſitudo ab unctione Sacerdotali.

Chriſtus in Miniſtris Eccleſiæ ante judicium judicat. judicio non Curiæ, ſed Eccleſiæ.

* f. area.

Marc. 13.32.

O præcelſa, & omni poteſtate ſæculari ſublimior dignitas, per quam Dominus jam omnia hæc operatur! Quibus enim Regibus à Domino dicitur: *Vos eſtis lux mundi?* Quibus, inquam, dicitur: *Qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei?* Non Imperatorum linguæ, ſed Sacerdotum, claves cœli facti ſunt. Soli Sacerdotes cum Chriſto aperiunt, & nemo claudit; Claudunt, & nemo aperit. Sacerdotum conſilio ſubvenitur infirmis animabus, franguntur compedes, via patet ad ſuperos, uniuntur terrena cœleſtibus, homines Angelis, creatura Creatori. Honor igitur ingens, honor Sacerdotii. Sed grave periculum honoris iſtius. Quippe gradus iſte, gradus * cauſalis eſt, niſi illuſtretur meritis dignitas unctionis. Tunc enim Sacerdos efficax eſt interceſſor, cùm pro reis ex officio ſic agit, ut gratiam Judicis & merito vitæ provocet, & verbo doctrinæ. Hæc * tria Sacerdotem perfectum creant. Ex his * tribus Sacerdoti præſtatur poteſtas; præſtatur & gratia. Siquidem ex unctione ſortitur perſona poteſtatem conſecrandi ſubſtantias conſecrandas. Sortitur efficaciam benedicendi ſubſtantias benedicendas. Ex vita autem & doctrina promeretur Sacerdos gratiam Domini ſui; conſequitur dilectionem Chriſti ſalutaris ſui. Etenim pro exemplo ſobriè, & juſtè, & piè vivendi, & pro ſtudio ſeminandi ſemen verbi Dei, bono & fideli ſervo Dominus dicit: *Euge, ſerve bone & fidelis, quia ſuper pauca fuiſti fidelis, ſupra multa te conſtituam, intra in gaudium Domini tui.* Jam, dilectiſſimi Fratres, jam vobis, niſi fallimur, innotuit, cur ſolium Domini, quod Propheta dixerat excelſum, ſubſequenter dicat etiam *elevatum.* Videlicet, propter vitam, propter doctrinam; Vitam, quam ſanctimonia illuſtret; Doctrinam, quam charitas exornet. Hæc enim ſunt, quibus ad cœlum Sacerdos elevatur, quibus ex luteis domibus ad æthereas ſubſidit manſiones. Hæc univerſis præferuntur votis. Hæc Domino ſunt omnibus hoſtiis gratiora. Hæc ſi fortè defuerint, Sacerdotis excelſum quidem ſolium eſt, ſed adhuc elevatum ſolium non eſt. Quippe Sacerdotem ſine ſanctimonia Deus neſcit. Sacerdotem ſine doctrina lex occidit. Apoſtoli teſtimonio: *Sine ſanctimonia nemo unquam videbit Deum.* Cenſurâ legis moritur Sacerdos ad Sancta Sanctorum ſine tintinnabulis accedens. Sanctimonia Deo vim facit, efficacior omni ſacrificio cœleſtem frangere indignationem. Ad vocem ſacerdotalium tubarum muri Jericho ceciderunt, ut oſtenderetur ad prædicationem Eccleſiæ, altitudinem ſuperbiæ ſæcularis inclinandam. Deinde ad eminentiam ſanctimoniæ credimus

Math. 5.14.

Zach. 2. 8.

Honor ingens, honor Sacerdotii. Sed ingens periculum.

* f. caſualis.

* f hæc duo.

* & his duobus.

Et eximia merces.

Math 25.21. 22. 23.

Sanctitas & doctrina Sacerdoti neceſſaria.

Heb. 12.14.

Sanctitatis virtus quàm efficax.

Digitized by Google

dimus per Prophetam vocari Sacerdotem, cùm dicit : *Super montem excelſum aſcende tu qui evangelizas Sion.* Super montem, inquit, aſcende. Moyſes, ut legem Domini acciperet, aſcendit in montem. Mariam, concepto Dei Filio, ſtatim ad montana tranſiſſe Lucas commemorat. Chriſtus & orandi conſuetudinem feciſſe in montibus, & transfiguratus in monte reperitur. Idem quoque, cùm ad redimendum genus humanum, ſicut Leo Papa teſtatur, multa ei ſuppeterent, ad noſtram tamen reparationem, Crucis aſcenſum elegit. Quibus profectò monſtratur, quod ſublimis debeat eſſe vita Sacerdotis, qui populo Domini factus eſt legiſlator, qui prædicat imitatione geſtandum, quem Maria carne geſtavit; qui ſuſcipit orationem pro reis agere; qui transfigurandus eſt in omnes, propter omnes, ut omnibus omnia fiat; qui non bajulantes Crucem Chriſti, denunciat non poſſe fieri diſcipulos Chriſti. Judiciale eſt terrenis inhærere talis negotii profeſſorem. Vult enim Dominus ut Altaris Miniſter profeſſioni ſuæ ſit ſimilis, & ſublime prætendat meritum, ſublimibus officiis conſecratus. Vult illum ſpiritu ambulare, cui etiam ſpiritus immundos ipſe ſubjecit. Vult denique eumdem fieri vas purum, vas mundum, quoniam de Sacerdotibus per Prophetam dicitur : *Mundamini, qui fertis vaſa Domini.* Sacerdotes ſunt, qui vaſa Domini ferunt, qui ſcilicet ſacerdotalis miniſtrationis executione, in cœleſte gazophylacium fideles animas introducunt. Unde neceſſe eſt, ut qui vaſa Domini portant, vaſa Domini fiant; verùm non vaſa fictilia, ſed aurea; Non vaſa in contumeliam, ſed in honorem; Non in quibus bibat Balthazar cum concubinis ſuis, ſed in quibus bibat Redemptor de genimine vitis cum diſcipulis ſuis in regno Patris ſui; Videlicet non vaſa in quibus delectatur diabolus cum his quos ipſe ſibi ad omnia ſubjecit flagitia, quibus ad omnem utitur iniquitatem; ſed vaſa in quibus is qui diſcipulis ait : Ego ſum vitis, vos palmites, cum eiſdem bibat de genimine vitis, id eſt gaudeat & exultet de effuſione ſanguinis ſui, per quem ſibi tam pretioſa vaſa comparaverit, per quem eadem jura diaboli in propriam redegerit poteſtatem. Ut autem Sacerdotes in hujuſmodi vaſa proficiant, tribus agi diebus ſacra docet hiſtoria. In ea ſiquidem Moyſes, ex præcepto Domini, ad Pharaonem loquens, ait : *Ibimus viam trium dierum in ſolitudine, ut ſacrificemus Domino Deo noſtro.* Non poteſt Moyſes, non poteſt populus ſacrificare Domino in ſolitudine, niſi priùs trium dierum via peragatur. Via autem illa, fides eſt, quâ corde creditur ad juſtitiam. Confeſſio, quam credentes faciunt ad ſalutem. Sola fides iſta via eſt, quâ de terris itur ad cœlum, quâ de Ægypto ad terram promiſſionis tranſitur, quâ Regina Auſtri à finibus terræ venit audire ſapientiam Salomonis. Cæterùm diætæ tres in iſta faciendæ ſunt via, quibus peractis, offeretur beneplacitum Deo ſacrificium. Porrò deſinere à malo, prima diæta eſt; facere bonum, ſecunda diæta eſt; aſcenſiones in corde ſuo diſponere, tertia diæta eſt. Quiſquis igitur credens in Patrem, & Filium, & Spiritum Sanctum, carnis abrenunciat operibus, in via eſt, & facit primam diætam. Quiſquis credens in Patrem, & Filium, & Spiritum Sanctum, induit armaturam Dei, ut poſſit ſtare adverſus inſidias diaboli, in via eſt, & facit ſecundam diætam. Quiſquis credens in Patrem, & Filium, & Spiritum Sanctum, ſequitur beatam animam illam, de qua in Canticis Canticorum Salomon ait : *Quæ eſt iſta quæ aſcendit per deſertum ſicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ & thuris?* in via eſt, & tertiam facit diætam. Talium profectò diætarum Sacerdos *quotidie* mentionem facit, quoties Domino ſacrificans, dicit : [Undè & memores nos ſervi tui, ſed & plebs tua ſancta ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti tam beatæ Paſſionis, necnon & ab inferis Reſurrectionis, ſed & in cœlos glorioſæ Aſcenſionis, offerimus præclaræ Majeſtati tuæ, de tuis donis ac datis hoſtiam puram, &c.] Nulli dubium in præſenti capitulo Mortis Chriſti, & Reſurrectionis, atque etiam Aſcenſionis, * *Inſulatum* recordari *Sacerdotem.* Recordatio iſta, recordatio ſalutaris, ſi cum Chriſto moriente Sacerdos commoritur peccato, carnem ſuam cum vitiis & concupiſcentiis crucifigens, quod eſt in * Catholica primam facere diætam. Verè recordatio ſalutaris, ſi cùm Chriſto à morte carnis reſurgente, Sacerdos à morte ſpiritûs reſurgat, induens novum hominem, qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate veritatis; quod eſt in Catholica ſecundam facere diætam. Recordatio, inquam, ſalutaris, ſi cum Chriſto aſcendente ad Patrem, Sacerdos per ſcalam Jacob aſcendat; ſi cantet Canticum graduum cum Propheta; quod eſt in Catholica tertiam facere diætam. Ecce, Fratres, ecce viam, extra quam eſſe, evagari procul à patria eſt. Eſſe tamen in ea, non ſtatim eſt ad patriam proficiſci. Fides enim ſine operibus mortua eſt. Unde & in Sacerdote fides ſine opere, via ſine diætis eſt. Hanc ingreſſos viam, adverſarius noſter diabolus ita plerumque retardat, ut in prima etiam diæta deficiant. Ipſe ſiquidem hoſtis, ille eſt, quem nec Filius Virginis

Marginalia: *Iſ. 40. 9.* — Sacerdotis vita non repens in vitiis, ſed virtutibus ſublimis eſſe debet. — *Iſ. 52. 11.* — Qui vaſa Domini portant, vaſa Domini per ſanctitatem fiant. — *Exod. 5. 3.* — Tres diætæ ad ſalutem neceſſariæ. — *Cant. 3. 6.* — Antiqua Miſſarum quotidianarum praxis, etiam ab Epiſcopis. — * id eſt *Epiſcopum.* — * *ſupp.* Eccleſia.

Nec Chriſtus à diabolo intentatus tranſiit.

f. exhauritur.

* *f.* cedimu

intentatus tranſivit. Ipſe hoſtis ille eſt, cujus pharetra numquam * hauritur, cùm tela promere non deſiſtat. Ipſe hoſtis ille eſt, qui cùm ſemper lædere non poſſit, ſemper velit. Ipſe hoſtis ille eſt, de quo rara, & numquam ſecura victoria. Si confiſi viribus noſtris, cum eo congredimur, ſub eo * credimus, quoniam leo ovibus fortior eſt. Si ſperamus in fuga, facilè nos conſequitur, quoniam aquilis velocior eſt. Si quærimus eum fallere, fallimur, quoniam ſerpentibus aſtutior eſt. Immò ipſe ſerpens ille eſt, qui ventre repit & pectore, qui terram comedit omnibus diebus vitæ ſuæ, qui mulieris calcaneo inſidiari non deſiſtit. Ipſe ſerpens ille eſt, qui veneno ſuo tabificavit omnes, præter eum qui ſub ficu vidit omnes. Habemus autem advocatum in cœlis Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, in quo promittitur nobis de ſerpente victoria, de ejus infeſtatione quies, de vulneribus medicina. Ad eum igitur totâ mentis intentione feſtinemus, quoniam ipſe refugium noſtrum & virtus eſt; ipſe adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis. Humiliemus ei animas noſtras, quoniam reſpexit in orationem humilium, & non ſprevit precem eorum. Imploremus lacrymis & gemitu, ut ipſe conterat ſathanam ſub pedibus noſtris, ne prævaleat nobis in via, ne uſque ad victoriam ſalutaribus diætis adverſetur, ne vaſa in honorem miniſter vetuſtæ ſordis incruſtet, ne ſuper ſolium Domini leproſus Ozias rurſus obrepat. In eo Chriſtus Chriſtos ſuos exaudire dignetur, in eo miniſtrare auxilium gratiæ ſuæ. Qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

XCVIII.

SERMO XI.

E Victorino & Lyrano.

De pace in Eccleſia ſub ſummo Pontifice in perſecutione conſtanter ſervanda.

Rom. 13. v. 1. & 2.

Non eſt poteſtas niſi à Deo. Quæ autem à Deo ſunt, ordinatæ ſunt. Itaque qui reſiſtit poteſtati, Dei ordinationi reſiſtit.

Audite, Fratres cariſſimi, quid Apoſtolus Domini clamat nobis. Non ſunt, inquit, contemnendæ poteſtates, ſive mundi, ſive Eccleſiæ, quia omnes ordinatæ ſunt à Deo, & qui ordinatis à Deo contradicit & reſiſtit, ordinatori contumeliam facit. Oportet igitur nos Dominum Papam Prælatum noſtrum, conſiliatorem noſtrum viſitare, quia conſiliator eſt; venerari, quia paſtor eſt. Sunt enim Epiſcopi Eccleſiæ venerandi ſicut magiſtri, ſicut Vicarii Domini. Tantâ reverentiâ voluit Dominus Sacerdotes ſuos venerari & timeri, quod in Deuteronomio minatus eſt, dicens: *Homo quicumque fecerit in ſuperbia, ut non exaudiat Sacerdotem, aut Judicem, morietur.* Idem ad Samuelem, cùm à Judæis ſperneretur, Deus dicit: Non te ſpreverunt, ſed me. Et Dominus quoque in Evangelio: *Qui vos*, inquit, *audit, me audit, & eum qui me miſit; & qui vos ſpernit, me ſpernit.* Et cùm leproſum mundaſſet; *Vade*, inquit, *oſtende te Sacerdoti.* Et cùm poſtea tempore Paſſionis alapam accepiſſet à ſervo Sacerdotis, cùmque ei dixiſſet: Sic reſpondes adversùs Pontificem? Dominus nihil contumelioſè dixit, nec quicquam de Sacerdotis honore detraxit. Sed innocentiam ſuam magis aſſerens & oſtendens: *Si malè*, inquit, *locutus ſum, teſtimonium perhibe de malo; ſi autem bene, quid me cadis?* Item, in Actibus Apoſtolorum, beatus Apoſtolus Paulus, cùm ei dictum eſſet: Summum Sacerdotem Dei maledicis? Quamvis eorum tempore ſacerdotium Judæorum crucifixo Domino deſtructum eſſet, quod deinde ad Chriſtianos tantùm [devolutum eſſet,] ipſum [tamen,] quamvis inane nomen, Paulus venerans, ait: *Neſciebam, Fratres, quia Pontifex eſſet. Scriptum eſt enim: Principi plebis tuæ non maledices.* Cùm igitur antiquum ſacerdotium legis veteris in tanta auctoritate haberetur, ut [ei] reſiſtentibus Dominus minaretur mortem, quales putabis eos, qui contra ſacerdotium novæ legis hoſtes, & contra Eccleſiam Dei rebelles ſunt, nec * præeminentis Domini comminatione, nec futuri judicii ultione terrentur. Chore, Dathan, & Abiron, qui contra legem, Moyſen, & Sacerdotem, ſacrificandi licentiam ſibi vendicare conati ſunt, pœnas ſtatim pro ſuis conatibus impenderunt. Terra enim compagibus profundum ſinum aperuit, ſtantes atque viventes recedentis ſoli hiatus abſorbuit, nec tamen eos qui authores fuerant, Dei indignantis ira percuſſit, ſed cæteros ducentos * participes ejus * furoris exiens à Domino ignis, comprobatâ ultione conſumpſit. Admonens ſcilicet, & oſtendens contra Deum fieri, quod fecerant ad * eruendam ordinationem Deo humanâ voluntate conati. Sed & Ozias Rex, cùm thuribulum ferens, & contra legem Dei ſacrificium violenter aſſumens, reſiſtente Zachariâ Sacerdote obedire nollet Eccleſiæ, divinâ indignatione confuſus, & lepræ varietate maculatus eſt in fronte, eâ parte notatus offenſo Domino, ubi ſignantur qui Deum promerentur. Cavendum eſt igitur, Fratres cariſſimi, ne contra Sacerdotes Dei aliquis audeat inſurgere, ne Dominus illos, qui vice ſuâ funguntur, velit aſperè vindicare. Hi autem poſiti

Quanta Summo Pontifici ſit exhibenda reverentia.

Deut. 17. 12.

Non ſunt verba, ſed ſenſus.

Luc. 10. 16.

Math. 8. 4.

Sacerdotem etiam malum Chriſtus veneratus eſt, ſicut & Paulus.

Act cap. 23. 4 & 5.

* *f. nec præſentis, ſeu præſenti Domini comminatione, nec futuri judicii ultione terrentur.*

Num. 16. 35. habet ducentos quinquaginta.

* *f.* ſceleris.

* *f.* evertendam.

2. Paral. 26. 17.

Ozias percutitur leprâ, cur in fronte?

ſunt in Eccleſia ad * humilitatem noſtram, ut nobis provideant, & Deo rationem pro ſalute noſtra reddant, & unitatem Eccleſiæ cuſtodiant. [a] De qua unitate voluit nos Deus eſſe ſollicitos, ne de via recedentes, aut ſchiſmata facientes, per diverſos errores ab unitate fidei diviſi eſſemus. Sicut enim unus Dominus eſt & unus paſtor, ſic voluit unam familiam & unum eſſe gregem. Unde Dominus dicit in Evangelio: *Et erit unus grex, & unus Dominus.* Et ad Iſraël in veteri lege ait: *Dominus Deus tuus, Deus unus eſt.* Quod unus Deus ſit, evidentiùs oſtendit in Evangelio, dicens: *Ego & Pater unum ſumus.* Et iterùm de Patre, Filio, & Spiritu Sancto ſcriptum eſt: *Et hi tres unum ſunt.* Voluit ergo Dominus ſuos ſimiles ſibi exiſtere, ut ſicut unus erat, ita Eccleſia una eſſet. Unde Dominus in Canticis ad Eccleſiam ait: *Una eſt columba mea, una eſt perfecta mea.* Hoc unitatis ſacramentum tunica Domini inconſutilis figurat, de qua ſcriptum eſt in Evangelio, quia milites qui crucifixerunt eum, eo quod de ſuperiori parte non conſutilis, ſed per totum textilis fuerat. dixerunt ad invicem: *Non ſcindamus eam, ſed ſortiamur de illa cujus ſit.* Indumentum Chriſti de ſuperiori parte erat integrum, quia Eccleſia Chriſti unitatem de cœlo, id eſt, à Patre & Filio venientem, & ſolidam firmitatem fidei inſeparabiliter obtinet. Noluit Dominus ſcindi veſtem ſuam inconſutilem, quia non patitur Eccleſiæ violari unitatem. Præcepit igitur Paulus de hac unitate. *Obſecro vos*, inquit, *fratres, propter nomen Domini noſtri Jeſu Chriſti, ut idipſum dicatis omnes, & non ſint in vobis ſchiſmata.* Et iterum: *Servate unitatem ſpiritûs in vinculo pacis.* Quomodo enim multi ſunt ſolis radii, ſed lumen unum; Rami arboris multi, ſed robur unum tenaci radice fundatum; & cùm de eodem fonte rivi plurimi defluunt, numeroſitas licèt diffuſa videatur exundantis copiæ largitate, unitas tamen ſervatur in origine. Divelle radium ſolis; diviſionem lucis unitas non capit. Ab arbore frange ramum, fractus germinare non poteſt. De fonte præſcinde rivum, præciſus areſcit. Sic Eccleſia Dei luce perfuſa per totum orbem, radices ſuos porrigit; unum tamen lumen, quod ubique diffunditur, nec unitas corporis ſeparatur. Ramos ſuos per univerſam terram copia ubertatis oſtendit, profluentes largiter rivos latiùs expandit. Unum caput eſt & origo una, & unanimiter deitatis ſucceſſibus copioſa propter hanc unitatem ſervandam. Agamus nunc de veteri lege. Qui in figura Chriſti occiditur, in domo una editur. Dominus in veteri lege præcepit, dicens: *In una domo comedetur; Non ejicietur de carnibus ejus foras.* Carnem Chriſti & Sanctum Domini ejicere non poteſtis foras, nec ulla alia credentibus, præter unam Eccleſiam, domus eſt. Hanc domum, hoc unitatis hoſpitium deſignat, & denunciat Spiritus Sanctus in Pſalmis, dicens: *Deus qui inhabitare facis unius moris in domo*, id eſt, unanimi moris in domo. In domo Dei, id eſt, in Eccleſia unanimes habitant, qui concordes & ſimplices perſeverant. Hujus igitur unitatis obſervatione, Fratres cariſſimi, voluit Dominus ſuper unum ædificare Eccleſiam ſuam; Super illum ſcilicet, de quo ait: *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, & tibi dabo claves regni cælorum; & quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cælis. Et tu aliquando converſus confirma fratres tuos.* Petrus ergo eſt fundamentum, cui unitur Eccleſia; Fide enim illius omnia membra Eccleſiæ adhærent. Magiſter enim & Princeps Apoſtolorum idem factus eſt, & Paſtor fidelium, quia in fide prævaluit. Cùm enim Dominus de fide ſuorum inveſtigaret, dicens: *Vos autem quem me eſſe dicitis?* reſpondit Petrus ſicut robuſtior in fide: *Tu es Chriſtus Filius Dei vivi;* & auditâ fidei ejus fortitudine, Dominus dedit ei ut eſſet fundamentum ejus [Ec-

Marginalia: * f. utilitatem. — Unum ovile & unus Paſtor. — Ioan. 10. 16. — Deut. 6. 4. — Ioan. 17. 22. — 1. Ioan. 5. 7. — Voluit Deus unam eſſe Eccleſiam, ſicut & ipſe unus eſt. — Cant. 6. 8. — Ioan. 19. 24. — 1. Cor. 1. 10. — Exod. 12. 46. — Pſ. 67. 7. — Math. 16. 18. — Ubi ſuprà.

[a] Hunc Sermonem ab Hildeberto ſuſpicarer habitum, cùm jam eſſet Archiepiſcopus Turonenſis, occaſione Schiſmatis, Eccleſiam tunc varias in partes ſcindentis, ob vitioſam electionem Petri Leonis, ſeu Anacleti, cui maximè favebat Gerardus ille Engoliſmenſis nequam Epiſcopus, tot Legationibus, & in Galliis Conciliis celebris, & miſero tandem genere mortis ex ultione divina mulctatus. Et quidem Anacleti partibus initio adhæſerat Hildebertus ipſe, utpotè cui plura ſuffragia faviſſe acceperat; ſed à D. Bernardo amicè de re monitus, ſtatim tranſiit ad Innocentium II. ad cujus partes Hildebertus, ut Metropolitanus Turonenſis, totam Armoricam cum ſuis ſuffraganeis & primatibus amicis fœliciter traxit.

Non abſurdè tamen referri poſſet hic Sermo ad annum circiter MCXI. dum adhuc Hildebertus eſſet Cenomanenſis Epiſcopus; quo circiter anno ſcripſit amico cuidam ſuo, (fortè Marbodo Epiſcopo Redonenſi,) Epiſtolam 22. Lib. 2. quâ deflet ſummam vim Summo Pontifici Paſchali II. ab Henrico V. Imperatore, ad extorquendum Inveſtiturarum laicalium jus, ei & toti Romano Clero crudeliter illatam, excuſando interim Epiſtolâ ſequenti, (22. ſcilicet ejuſdem Libri 2.) quicquid idem Paſchalis, illis in anguſtiis poſitus, precibus ipſius Cleri Romani, adeò turpiter incarcerati, & vexati, geſſerat. Quas Epiſtolas conſulas velim cum notis paginis 107. & 109. Vide & Baronium ad annum MCXI. ubi hæc omnia fusè narrat, & reſciſſionem ejuſdem Paſchalis illius extortæ conceſſionis in proximo coacto ad id Concilio, ubi & Henricum ipſum anathemate percuſſit.

Digitized by Google

cleſiæ,] & ad cœlos aſpirare potens. Oportet ergo ut aliquando converſus ad nos, cùm periclitabimur, [nos] confirmet. Pro eo enim rogavit Dominus ne deficeret fides ejus. Quia igitur, Fratres, magiſter noſter eſt Petrus, Dominus noſter eſt Vicarius ejus, ideo nos oportet * audire luminaria Apoſtolorum, & Dominum noſtrum Papam viſitare, [& ab eo] conſilium quærere, quomodo Eccleſiam Domini in tot & tantis fluctibus hujus mundi poſſimus ſine periculo gubernare. Inſurgunt enim quotidie tempeſtates in Eccleſia Dei, quia vellent [quidam] ejus unitatem diſſipare, & diſcordias ſeminando, unionem pacis extinguere. * Aggrediuntur Paſtores Eccleſiæ, ut caput ferientes, membra terrore commoveantur. Nec ſolùm enim ab extraneis patitur Eccleſia, ſed etiam à domeſticis & fratribus ſuis; & pejora ſunt bella inteſtina, à quibus non cavetur, quàm forinſeca, quæ prævidentur. Inter mundi * invia Abel juſtum occidit frater. Jacob fugientem perſecutus eſt Eſaü frater ejus. Joſeph venumdatus eſt à fratribus, & à diſcipulo traditus eſt Dominus. Sed nobis non eſt ignominia pati à fratribus, quod paſſus eſt Chriſtus, nec illis gloria eſt facere quod fecit Judas. Convicia eorum, quibus ſe * & vitam ſuam quotidie lacerant, non timemus; fuſtes, & lapides, & gladios, quos verbis parricidalibus jactant, non perhorreſcimus. Quid de illis [dicemus?] Homicidæ ſunt apud Deum; Necare tamen non poſſunt, niſi eos Dominus necare permiſerit; & cùm nobis ſemel moriendum ſit, illi tamen odio & verbis, & delictis ſuis nos quotidie perimunt; Nec ideo nos à propoſito juſtitiæ movebimur; quia propter timorem eccleſiaſtica diſciplina non eſt relinquenda, nec ſacerdotali cenſurâ ſolvenda. Similes ſunt patri ſuo, qui ſtatim poſtquam creatus eſt, in Creatorem ſuum * creatus, ait: *In cœlum aſcendam, ſuper aſtra Dei ponam ſedem meam; ſedebo in monte teſtamenti, in lateribus Aquilonis; aſcendam ſuper altitudinem nubium, & ero ſimilis Altiſſimo.* Illi enim qui Sacerdotes Dei inquietant, in cœlum aſcendunt, ſuper aſtra Dei volunt aſcendere, ſuper montem teſtamenti ſedem ponere, qui ſuper Epiſcopos volunt regnare. Epiſcopi enim ſunt cœli, aſtra Dei, mons teſtamenti, nubes, latera Aquilonis. Cœli, quia continent arcana Dei; Unde David: *Cœli enarrant gloriam Dei.* Aſtra, quia Dominus de his ait: *Vos eſtis lux mundi.* Nubes, quia prædicationis rore * nubes fidelium compluunt, de quibus dicitur: Qui ſunt iſti qui ut nubes volant? Latera ſunt Aquilonis, quia finitimi ſunt peccatoribus, qui frigidi in peccatis perſeverant, vel latera præbent ad patiendum Aquiloni, id eſt, diabolo, qui frigus peccati hominibus infert. De quo in Canticis: *Surge, Aquilo, perfla hortum meum*, id eſt, tenta Eccleſiam meam, ut ex victoria de te habita accipiat gloriam. Mons teſtamenti ſunt, quia in eis eſt altitudo ſcientiæ utriuſque teſtamenti. Sed vos qui filii eſtis Eccleſiæ, deffendite Eccleſiam. Nemo ſeducat vos inanibus verbis. Adulterari non poteſt Eccleſia Chriſti. Incorrupta, pudica eſt. Non * pertinet ad præmia Chriſti, qui relinquit ſponſam Chriſti. Habere jam non poteſt Deum patrem, qui non habet Eccleſiam matrem. Eccleſiam qui vult dividere, veſtem Chriſti vult diſcindere. Nemo bonus Eccleſiam Dei deſerit, nec à familia Dei diſcedit. Veræ, ut ait Dominus, cognoſcunt eum oves, omnibuſque clamat: *Qui non eſt mecum, contra me eſt; & qui non colligit mecum, diſpergit.* Triticum non reperit ventus, nec arborem ſecurâ radice fundatam procella ſubvertit. Inanes paleæ tempeſtate jactantur; Invalidæ arbores turbinis incurſione evertuntur. Appareant filii Dei, ut eos ſtantes in fide cœleſtis Pater remuneret, ut in cœlis, ubi unus Dominus, [a] una Eccleſia efficiantur in ſæcula ſæculorum. Amen.

Margin notes: * f. adire limina. — * Fortè hoc ad tumultus ab Imperatoribus Henrico IV. & V. contra Paſchalem II. excitatos. — * f. initia. — * id eſt Paſchalem II. & vitam ejus. — Nota Hildeberti zelum pro Eccleſiaſtica diſciplina. — * f. erectus. — Iſ. 13 14. — Epiſcopalis dignitatis elogium. — * f. mentes. — Cant. 4. 16. — * f. pervenict. — Habere non poteſt Deum Patrem, qui Eccleſiam non habet Matrem. — Luc. 11. 23.

SERMO XII.

XCIX. Ex Andegavenſi.

De præclaris in nos Chriſti beneficiis.

Spiritus oris noſtri Chriſtus Dominus captus eſt in peccatis noſtris, cui diximus: In umbra tua vivemus in Gentibus. Thren. cap. 4. v. 20.

Hæc ſunt verba Jeremiæ in Threnis, immo Spiritûs Sancti in Propheta loquentis, quibus utriuſque naturæ veritas in Chriſto exprimitur, & divinæ charitatis eminentia nobis commendatur. Cùm enim Dominus & Salvator noſter ſpiritus dicitur, Deus eſſe indubitanter monſtratur. Spiritus quippe Deus eſt, ſicut & * charitas, *& eos qui adorant eum, in ſpiritu & veritate adorare oportet. In ſpiritu*, ut ſincero affectu, & immaculatâ mente ipſum adorent; *Et veritate*, ut non vana & tranſitoria, ſed vera & indeficientia bona ab eo poſcant. Cùm verò additur *Chriſtus*, verus homo oſtenditur; atque dum ſubditur: *Captus eſt pro peccatis noſtris*, ejuſdem erga nos eximia & ineffabilis declaratur dilectio. Chriſtus enim *unctus* dicitur, *Meſſias* quidem hebraicè, Chriſtus græcè, la-

Margin notes: * f. veritas. — Ioan. 4. 24.

[a] Lyranus, *una Eccleſia, unum corpus efficiamur.*

Digitized by Google

tinè unctus à chriſmate, qui dicitur Chriſtus, id eſt, ab unctione unctus. Chriſma enim græcè, latinè dicitur unctio. In hujus uncti, id eſt, Chriſti ſignum ungebantur in veteri teſtamento Reges & Sacerdotes. [His verò figurabatur] verus ac ſpiritualis [Rex & Sacerdos,] qui fuit unctus, non viſibili vel corporali oleo, [ſed] ſpirituali & intelligibili Spiritûs Sancti plenitudine, qui datus eſt ei ſine menſura. Aliis quidem ad menſuram datur; Illi autem non eſt datus ad menſuram, *in quo omnis plenitudo divinitatis corporaliter habitavit*, id eſt, ſolidè & perfectè, non umbratiliter, ſed verè, juxta illud: *Plenum gratiæ & veritatis, de cujus plenitudine omnes nos accepimus*, quod eſt, *gratiam pro gratia*, gratiam utique juſtificationis, & pro ea gratiam glorificationis; Gratiam reconciliationis, & pro ea gratiam æternæ viſionis. Coronat enim Deus in nobis dona ſua, ſuamque gratiam in noſtrum convertit meritum; Unde vita æterna, non ſolùm merces eſt pro juſtitia, ſed & gratia pro gratia dicitur, & ab illo igitur ſine menſura unctio tamquam à capite, unctionis gratia in membra effluxit, ſecundùm illud: *Sicut unguentum in capite, quod deſcendit in barbam, barbam Aaron, uſque in oram veſtimenti ejus.* Aaron, qui interpretatur *habitaculum fortitudinis*, Chriſtus Dominus, qui in brachio ſuæ fortitudinis ſuperbum debellavit, principem mundi expugnavit adversùs eum uſus virtute, non æreis telis, quibus inimici jacula extingueret. Hoc præcipuè humilitatis pugione ſuperbi hoſtis confodit vitalia, qui ut omnem impleret humilitatem, in tantum nos dilexit, quod non ſolùm pro nobis temporalem ſuſcepit nativitatem, ſed etiam paſſionis acetum, ac mortis ſal guſtavit. Cùm enim in forma Dei eſſet, ut ait Apoſtolus, *exinanivit ſemetipſum, formam ſervi accipiens, humiliavit ſemetipſum, factus obediens uſque ad mortem, mortem autem Crucis.* O quantæ dilectionis indicium! Quantæ charitatis experimentum! Per hoc enim *commendat Deus charitatem ſuam in nobis*, ut ait Apoſtolus, *quoniam cùm adhuc peccatores eſſemus, Chriſtus pro nobis mortuus eſt, cujus ſanguine juſtificati, ſalvi erimus ab ira per ipſum.* Id ſuperiùs propheticus ſermo continet. *Captus eſt*, inquit, *in peccatis noſtris*, id eſt, pro peccatis: non quod noſtra peccata ejus meruerint mortem, ad quod etiam bona noſtra non ſufficiunt, ſed poſtulabant noſtra peccata & delicta ejus ſanctiſſimam mortem, noſtra ſcilicet maledictio ſuam benedictionem, ut mors benedicti maledictorum ſolveret mortem, ſecundùm illud Oſee: *Ero mors tua, ô mors! Morſus tuus ero, ô inferne!* ejuſque gratia noſtra tolleret delicta, qui ſolvit quæ non rapuit. Rapuit enim Adam, uſurpando lignum vetitum, prævaricando mandatum, declinando ad impiorum conſilium, ambiendo fieri Dominum. Solus autem Chriſtus, pro lapſu reparationem, pretium pro rei juſtificatione, obtulit ſeipſum. Unde Apoſtolus: *Et vos cùm eſſetis mortui in delictis, vivificavit Chriſto, ſcilicet, donans vobis omnia delicta, delens chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, affigens illud cruci, expolians principatus & poteſtates, traduxit confidenter, palam triumphans eos in ſemetipſo.* Ecce quantus nobis de morte Chriſti fructus; peccata noſtra donavit, & convivificavit; fide nos juſtificans, ſpe dirigens, charitate accendens, ne qua vitiorum macula noſtra pollueret corda, ut jam in novitate vitæ ambulemus, chyrographum decreti tulit. Decretum fuit, lex homini in paradiſo indicta, ne comederet ſcilicet de ligno ſcientiæ boni & mali. Hoc decretum dedit Deus homini, ut ejus probaretur obedientia, exhibitâque æternitatis coronâ remuneraretur. Homo verò cùm eſſet in abundantia divitiarum, * libratis arbitrii divitiis exuberans, diabolicæ perſuaſioni elatione ſuperbâ acquieſcens, à Deo *in regione diſſimilitudinis* abiit, à bono declinans, malo adhæſit. Illius decreti violati chirographum erat memoria illius prævaricationis, quâ * ſcientia noſtra & antiquus hoſtis in noſtri accuſationem & condemnationem conſurgebant. Sed hoc per Crucem delevit Chriſtus, ac de medio tulit, ut jam nec conſcientia noſtra timeat, nec diabolus inveniat quod objiciat. Vetus quippe noſter homo, ſecundùm Apoſtolum, cum illo crucifixus eſt; id eſt, peccatum, quo veteres eramus, per ipſius Crucem deletum eſt; ita ut deſtruatur corpus peccati, id eſt, congeries peccatorum, ut jam non dominetur peccatum in noſtro mortali corpore; & ſi ibi ſit, dominium tamen per Crucis myſterium perdidit, ne per liberi arbitrii conſenſum in ſuum revertatur dominatum. Caveamus ergo, ne hoſti inermi, in Crucis trophæo expugnato, vires reddamus, ſponte * à malo declinando. Ipſe idem etiam Chriſtus expoliavit principatus & poteſtates, infernales ſcilicet, quando fortior deſcendit in domum fortis, & alligavit eum, & diripuit vaſa ejus, Chriſtus ſcilicet, qui eſt ſuper omnes fortis & potens, in domum diaboli, id eſt, in infernum, ubi eſt domus principis tenebrarum, quem non ſua virtus, ſed peccata hominum fortem fecerunt; ſed [quem] homo fortior ſuperveniens alligavit, ejus minuens virtutem, confiden-

Marginalia (left): In veteri lege Reges & Sacerdotes ungebantur in figura Chriſti. — Col. 2. 9. — Ioan. 1. 14. — Vita æterna eſt gratia pro gratia. — Pſ. 132. 2. — Philipp. 2. 8. — Rom. 5. 8. & 9. — Oſee 13. 14.

Marginalia (right): Coloſſ. 2. 14. — * ſ. libertatis. — Regio diſſimilitudinis. — Quid ſit Chirographum Decreti. — * ſ. conſcientia. — Mirus liberationis humanæ per Chriſti Crucem proceſſus. — * ſ ad malum. — Diabolum fortem non ſua virtus facit, ſed peccata noſtra.

Digitized by Google

ter & palam triumphans eum in ſemetipſo, id eſt, in præſentia ſuæ majeſtatis; & diripuit vaſa ejus, id eſt, juſtos, qui Dei ſententiâ uſquequo ſolutâ ad inferos deſcendebant, inde eduxit eos, everſâ domo, expoliato ſcilicet inferno, cujus ad inferos deſcendentis cum angelicis legionibus virtutem poteſtatemque ſentientes principes tenebrarum declamaverunt: Quis eſt iſte Rex gloriæ? Quibus reſpondentes Virtutes Chriſtum præeuntes, dixerunt: Dominus fortis in rebus, & potens omnia quæ vult, potens in prælio, ubi contra principem veſtrum certavit, in Crucis vexillo eum expugnans. Fuſo enim ſanguine ſine culpa, omnium culparum chirographa deleta ſunt, de quibus debitores, qui [in] eum credunt, à diabolo ante tenebantur. Unde illud Evangelii: *Qui pro multis effundetur*. Expolians igitur principatus & poteſtates infernales, alios quos ante tenebat, traduxit, ſuos ſcilicet longè ab illo regno ad alterum duxit, id eſt, ad cœlum; *Aſcendens enim in altum*, ut ait Propheta, *captivam duxit captivitatem*, ut quos diabolus miſerè captivaverat, & inferni captivos fecerat, Chriſtus feliciter captivaret. Hæc ſunt ſpolia triumphi, quæ victor Chriſtus debellans, principibus tenebrarum detraxit. Unde per Prophetam ait: *Lætabor ego ſicut qui invenit ſpolia multa*. Ecce in his Dei charitas nobis commendatur, qui nos tantì fecit, ut pro nobis Filium ſuum unigenitum daret in mortem; qui cùm in forma Dei eſſet, id eſt, in plena eſſentia, & ex æqualitate Patris, exinanivit ſemetipſum: Quomodo? Non ſubſtantiam evacuans, non formam Dei mutans, ſed formam ſervi accipiens; Forma ſervi acceſſit, non forma Dei diſceſſit. Ad majorem humilitatis commendationem humiliavit ſemetipſum, cauſâ aliorum factus obediens Patri, non ſolùm ſuſtinendo convitia & opprobria, alapas & ſputa, ſed etiam uſque ad mortem. Quanta humilitas! Humiliavit ſe Deus gloriæ uſque ad incarnationem, uſque ad mortalitatis participationem, uſque ad populi irriſionem, uſque ad ſputa, & vincula, & alapas, & flagella, uſque ad mortem; & ſi parum eſt hoc genere mortis addendum eſt, non quamlibet mortem, ſed mortem crucis, quæ ignominioſior eſt. Ecce habemus humilitatis exemplum, ſuperbiæ medicamentum. Ecce perfecta obedientia, ſumma charitas, grandis humilitas. Hæc alto conſilio ſuſcipere voluit Altiſſimus pro noſtra utilitate, non pro ſua neceſſitate. Duo ſunt miranda; Exinanitionis, ſcilicet, modus & ejuſdem fructus, qui non fuit ſimplex & modicus, ſed multiplex & maximus. Modus enim exinanitionis triplex; Filius Dei deſcendit ad carnem, ad crucem, ad mortem. Super hoc ſtupet cœlum, terra miratur, homo contremiſcit, angelica reveretur celſitudo. Opus ſine exemplo, humilitas ſine modo, donum ſine pretio, gratia ſine merito. Et voluit nobis Altiſſimus cooptari, ut ditaremur; humiliari, ut ſublimaremur, cujus omnis actio noſtra eſt * locutio; Vita Chriſti, nobis regula vivendi; Mors Chriſti, noſtra eſt à morte redemptio & liberatio. Vita Chriſti noſtram inſtruxit; Mors Chriſti noſtram deſtruxit. Propter nos dignatus eſt Chriſtus eſſe aquâ ſitiens, panis qui pro nobis via, veritas, & vita [factus eſt.] * Illa in exemplo, veritas in promiſſo, vita in præmio. Vos ergo qui auditis, attendite diligenter, amplectimini ſuaviter, reponite fideliter quæ reponuntur de * hærili Filio, de ſummi Patris unigenito. In tali enim relatu non deſunt quæ corda moveant, quæ mentes penetrent, quæ animos leniant, quæ ad diligendum Salvatorem accendant. Non enim ſine ratione tantâ difficultate redimere voluit, qui omnia verbo portans virtutis ſuæ, ſolo poterat imperio liberare; Sed vidit Dominus humanæ malitiæ magnitudinem, attendit hominis ingratitudinem; Ideoque ne homo qui primæ conditionis ingratus extiterat, Redemptionem quoque parvipenderet, eam ſapientia in multa difficultate & amaritudine * procreavit. Non dedignatus eſt enim ipſe, qui eſt ſapientia Patris, qui eſt beatitudo ac vita cœleſtium Spirituum, ſuper noſtrum defectum & malitiæ incrementum, apporiantis ſuſcipere perſonam, ſicut Iſaïas ait: *Vidit Dominus, & malum apparuit in oculis ejus, & vidit quia non eſt vir; & aporiatus eſt, quia non eſt qui occurrat*. Attendite, Fratres, modum viſionis, ac rationem aporiationis. Dicitur enim vidiſſe malum noſtrum, cujus oculis omnia nuda ſunt & aperta; Dicitur aporiatus, in quo nullus mutationis cadit motus, apud quem, teſte Jacobo, non eſt tranſmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio. In illius enim ineffabili ſimplicitate eſſentiæ incircumſpectæ, & totius ubique, non eſt localis tranſmutatio, quia attingit à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter; Inter omnia non incluſa, extra omnia non excluſa; ſed nec temporalis permutationis alteratio. Sicut enim locali motu non variatur, ita nec affectuum viciſſitudine alteratur, tamquam gaudio ſuccedat in eo triſtitia, vel iracundiæ tranquillitas, & hujuſmodi, qui per Prophetam Oſee ait: *Ego Deus, & non mutor, & civitatem non ingrediar*. Vel non eſt apud eum tranſmutatio in eſſentia, ſed

Margin notes (left column):

Crucis vexillum victoris Chriſti trophæum.

Pſ. 67. 19.

Pſ. 118.

Chriſto forma ſervi acceſſit, non forma Dei diſceſſit.

Humilitatis Chriſti exemplum, eſt noſtræ ſuperbiæ medicamentum.

Margin notes (right column):

Exinanitio Chriſti triplex; ad carnem, ad Crucem, ad mortem.

* *f.* inſtructio.

* *f.* via in

* *f.* hæredi.

* *f.* procuravit.

Iſ. 59. 15 & 16.

Docta & elegans immutabilitatis divinæ deſcriptio.

Idem dicit in Proſa.

Ego Deus, & non homo: in medio tui ſanctus, & non ingrediar civitatem. Oſee 11. 9.

Digitized by Google

nec viciſſitudinis obumbratio in operibus, ut quædam bene, alia malè faciat. Unde enim ipſe ſemper eſt bonus, & numquam malus; ita bona ſemper, & numquam mala operatur. Eum tamen aporiatum Propheta ait, & videre malum. Noſtra enim omnia ſunt ei pervia, de quo Apoſtolus: *Vivus eſt Dei ſermo, & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti, & pertingens uſque ad diviſionem animæ & ſpiritûs, & non eſt ulla creatura inviſibilis in conſpectu ejus.* Sermo iſte non eſt vocalis, ſed ſubſtantialis, manens, non tranſiens. Hoc eſt verbum in principio apud Deum Patrem, ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ ejus, qui à Patre eſt ei coæternus, ut ſplendor ab igne, & * coæquus, Patrem glorificans atque notificans, ut radius ſolem, à quo tamen alius eſt in perſona, ſicut figura ab eo * differt, cujus eſt figura. Hic ergo ſermo eſt verè vivus, quia ipſe eſt vita & omnia vivificans; ipſe vita, cujus non eſt aliud eſſe, aliud vivere, & aliud bene vivere; ſed quod illi eſt eſſentia, hoc illi vita; hoc idem beatitudo. Totum quod in eo eſt, unum eſt, vita eſt, lux eſt. Ipſe ergo qui eſt, vita eſt omnia vivificans, quia per ipſum facta ſunt, & omne quod per ipſum factum eſt, in ipſo vita erat. Vivus eſt ergo iſte ſermo & efficax, ſcilicet, potens facere quod vult, & ideo poteſt damnare vel ſalvare, ſi vult. Et cùm ſit potens, eſt etiam ſapiens, quia eſt penetrabilior, & acutior, & perſpicacior omni gladio ancipiti, id eſt omni ingenio carnali, vel ſpirituali. Anceps enim gladius eſt hominis animus; De quo Propheta: * *Profundum eſt cor hominis, & inſcrutabile, & quis cognoſcet illud?* Et eſt pertingens cognitione ineffabili, uſque ad diviſionem animæ ac ſpiritûs, id eſt ſenſualitatis & rationis. Scit enim quomodo dividatur ſenſualitas à ratione, & ipſa à ſe, dum pluribus dedita, infimis rebus inferior, vel ab his revocata, dignior eſt. Videt etiam quomodo à ſe ipſa ratio dividatur, dum vel in Deum inhiat, vel inferiùs cœleſtia conſiderat, vel in terra de mundanis rectè agendis pertractat. Videt etiam quomodo à ſenſualitate diſcernatur, dum quod ſe inferius eſt ſuperat, quod in illa altius eſt *....... Videt ergo ſermo Dei ubi terminetur in anima ſenſualitas, & ubi incipiat ratio, &, ut generaliter dicam, nulla creatura eſt ei inviſibilis; omnia enim videt, quia omnia condidit. Unde per Jeremiam ait: *Putaſne? Deus è vicino ego ſum, & non Deus de longè. Si occultabitur vir in abſconditis, & ego non videbo eum? Numquid non cœlum & terram ego impleo*, dicit Dominus? Hic eſt puteus aquarum viventium, habens nomen videntis & viventis. Unde in Geneſi:

Hebr. 4. 12.

Egregia horum verborum, & docta explicatio.

* f. coæqualis.

* ſeu diſtinguitur.

Quod Deo eſt eſſentia, hoc illi vita & beatitudo.

Deus ut omnia potens, poteſt damnare, & ſalvare, ſi vult.

* Vulg. Pravum eſt. Ierem. 17. 9.

Senſualitas quomodo à ratione dividatur, vel ipſa à ſe.

* Hic aliquid deeſſe videtur, v. g. ſuſpicit aut miratur.

Ierem. 23 v. 23. & 24.

Deambulabat Iſaac per viam quæ ducit ad puteum, cujus nomen eſt videntis & viventis; habitabat enim in Auſtrali terra. Cui datur habitare in hac terra, in qua flat ventus calidus, id eſt ſpiritus veritatis, viam habet eminentiorem, quæ ducit ad puteum, cui nomen viſus, id eſt charitatem, quæ ducit ad viſionem videntis & viventis. De quo per Jeremiam ait: *Duo mala peccavit populus iſte. Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, & foderunt ſibi ciſternas veteres, quæ continere non valent aquas vivas.* Dominus ergo vivens & videns, omnia videt, & malum apparuit in oculis ejus. Videre dicitur Deus multipliciter. Videt enim cognoſcendo, quomodo omnia videt; videt approbando, qualiter reſpicit humilia; videt ad puniendum, ut reſpexit Sodomam; videt ad miſerandum, ut reſpexit afflictionem populi ſui, qui erat in Ægypto. Videt ergo malum noſtrum, non approbando, nec noviter cognoſcendo, ſed puniendo, vel miſerando. Qui enim * percutit, ipſe medetur, ſicut ipſe ait: *Ego occidam, & ego vivere faciam; percutiam, & ego ſanabo.* Priùs ergo percuſſit in juſtitia; deinde ſanavit per miſericordiam; Præceſſit juſtitia ulciſcentis, ſecuta eſt pietas miſerentis, juxta illud: *Cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis.* Vidit igitur miſericorditer malum noſtrum, non ut damnaret, ſed ut ab eo expiaret; Et *vidit, quia non eſt vir*, ſcilicet qui non indigeat gloria ſua. *Omnes enim peccaverunt*, ut ait Apoſtolus, *& egent gloriâ Dei*, id eſt miſericordiâ, per quam glorioſus apparet Deus. Videt ergo, quia non eſt vir ſibi ſufficiens ad juſtitiam [vel] ad ſalutem, quia nemo poteſt dare placationem pro ſe, vel pro alio, niſi Chriſtus. Unde Propheta: *Frater non redimit, redimet homo:* quia ſi frater, id eſt Chriſtus, qui eſt primogenitus in multis fratribus, non redimit, * redimet alius homo, quia alius *non dabit placationem ſuam, & pretium redemptionis animæ ſuæ.* Tantum enim erat peccatum humani generis, ut per aliam hoſtiam non poſſet dimitti, niſi unigenitus Dei Filius moreretur pro nobis debitoribus mortis. *Aporiatus* eſt igitur Dei ſermo, id eſt contriſtatus eſt, quia *non eſt qui occurrat*, id eſt triſtitiam aſſumpſit, non in Deitate, ſed in humanitate; non neceſſitate ſuæ conditionis, ſed voluntate ſuæ miſerationis; quia non eſt Angelus, vel homo qui occurrat Deo Patri, placationem dando, id eſt pretium redemptionis offerendo. Ideò Leo de Tribu Juda aporiatus eſt; triſtitiam enim noſtram aſſumpſit, quomodo carnem noſtram. Triſtis enim fuit, qui in Evangelio ait: *Triſtis eſt anima mea uſque ad mortem.* Qui naturam hominis veram ſuſcepit, ejus *idiomata*

Gen. 24. 62.

Ier. 2. 13.

Variè Deus videt quæ videt.

* f. patientibus.

Deut. 32. 39.

Habac. 3. 2.

Rom. 3. 23.

Chriſtus ſolus potuit placare Patrem.

Pſ. 48. 8.

* f. non redimet alius.

Digitized by Google

id eſt infirmitatis. ſuſcipere non dedignatus fuit. Verè eſt igitur aporiatus, ſcilicet juxta hominis naturam, cui ait Jeremias: (Ierem. 14. v. 8.) *Quaſi colonus futurus eſt in terra, & quaſi viator declinans ad manendum.* In terris enim viſus eſt, & cum hominibus converſatus eſt, ubi tamen non velut civis habitavit, ſed ut viator pertranſivit tendens ad civitatem habitationis, quia in via peccatorum non ſtetit, ſed exultavit ut gigas ad currendam viam; Qui proſpera declinavit, adverſis ſe expoſuit; Regnum etiam hujus mundi fugit, morti occurrit, quia regnum ejus non eſt de hoc mundo. Factus eſt quaſi homo vagus, qui non poſſit ſalvare, tanquam non habens certitudinem loci, ſeu verbi. Inſtabilis enim locali manſione videbatur, qui non habuit ubi caput reclinaret; Inconſtans etiam verbo putabatur, dum contraria tradere videretur. Qui enim dixerat: *Niſi manducaveritis carnem meam, & biberitis ſanguinem meum, non habebitis vitam in vobis,* (Ioan. 6. 54.) ipſe idem ait: [a] *Non hoc corpus quod videtis, manducaturi eſtis; nec bibituri illum ſanguinem, quem fuſuri ſunt qui me crucifigent.* Quæ tamen ſanè intellecta nullatenus ſibi contradicunt. Ut enim ait: Niſi manducaveritis carnem, &c. de ſpirituali carne ait; quam nemo ſumit injuſtè, nemo ſumit ad mortem, nemo manducat niſi bonus; De qua ait: Quid *paras dentem & ventrem? Crede, & manducaſti.* (Ipſa D. Auguſtini verba, Tract. 25. in Ioan.) Hoc igitur carnem ſpiritualiter manducare, in ipſo manere, in ipſum credere, ſicut ipſe ait: (v. 57.) *Qui manducat meam carnem, & bibit meum ſanguinem, ipſe in me manet, & ego in eo.* Spiritualiter enim manducat, qui in unitate Chriſti & Eccleſiæ, quam ipſum ſacramentum ſignificat, manet. Qui autem diſcordat à Chriſto, non carnem Chriſti manducat myſticam, nec ſanguinem bi-

a Ad hæc verba hærebit fortaſſe Catholicus Lector, mirabiturque Hildebertum adeò Catholicum, & ſacræ Scripturæ peritum, verba referre quaſi ipſius Chriſti, quæ revera ejus eſſe non apparet ex Evangelico textu, & ex quibus heterodoxi noviſſimi, ſuos errores de ſacra Euchariſtia propugnandi anſam ſumere poſſe prima fronte viderentur. Verùm ſi conſiderentur attentiùs, ut ea ipſa verba retulit S. Auguſtinus, & ut illa ipſe explicavit in Pſ. 98. nullomodò derogare videntur doctrinæ toti orthodoxæ de reali Corporis & Sanguinis Chriſti in ſacra Euchariſtia præſentia, quam ſemper tenuit, & quaſi pro aris & focis, totis viribus aſſeruit & propugnavit Hildebertus. Quod quidem ex innumeris propemodum, ſeu Sermonum, ſeu aliorum ejus Opuſculorum locis probari poteſt. Verbi gratiâ ex Ser. 35. ſecundo in Cœna Domini, ubi ſic loquitur: *Videtur quidem panis & vinum, ſed Caro Chriſti eſt, qui pro nobis pependit in Cruce, & Sanguis qui pro nobis effuſus eſt in remiſſionem peccatorum.* Ibidem redarguit ſtupiditatem & infidelitatem Capharnaïtarum, qui putantes quod Chriſtus præciſurus eſſet particulas quaſdam de Corpore ſuo, & illis daturus, abierunt retrò, dicentes: *Durus eſt hic ſermo, & quis poteſt eum audire?* Idem etiam aſſerit Sermone 38. quinto in Cœna Domini, pag. 422. ubi fusè doctrinam ſuam proferens de ſacra Euchariſtia, ſic concludit: *Nec dubitare debemus quin panis per ſacra verba benedictionis Sacerdotis, in* VERUM *Domini Corpus immutetur, ita ut panis* SUBSTANTIA *non remaneat; ſed colorem & ſaporem panis voluit Chriſtus remanere, & ſub illa ſpecie* VERAM CORPORIS SUI SUBSTANTIAM *latere, ne ſi in ea qualitate,* IN QUA REVERA EST, *appareret,* VERUM *hominem animus hominis ſumere abhorreret.* Idem, Ser. 54. in Feſto Sanctiſſimi Euchariſtiæ Sacramenti, pag. 495. *Inter manus & verba Chriſti, fit panis Caro Chriſti, fit cibus animæ..... Nolite, Fratres, nolite quærere qualiter hoc fiat; Nolite dubitare utrum fiat.... Deus & homo eſt, qui teſtatur panem veraciter fieri ſuam Carnem.... Idipſum, ô Chriſtiane, de vino ſentias, id honores in vino. Creator vini eſt, qui vinum provehit in Sanguinem.*

Pauca de pluribus, immò pauciſſima de penè innumeris Hildeberti de reali exiſtentia Corporis & Sanguinis Chriſti, teſtimonia proferimus, quibus vel minimam heterodoxiæ labem, de Lectoris animo abſtergamus à viro doctiſſimo, qui ut illam aſſereret, Tractatus integros, & proſâ, & metro edidit, quos inferiùs Lector æquus reperiet, & qui primus, ad ſtatuendam divinam illam & realem panis & vini mutationem in verum Corpus & Sanguinem Chriſti, uſus eſt verbo TRANSUBSTANTIATIONIS, (Ser. 14. & alibi.) quo nonniſi poſt eum, quippe qui uno ferè ſæculo poſteriores, Petrus Bleſenſis, & Stephanus Auguſtodunenſis, quos nonnulli viri eruditi ejus primos authores cenſuere, ſunt uſi.

Qui verò inter plures Tractatus quos edidit, attentiùs legerit Tractatum eximium, quem expreſsè edidit de Sacramento Altaris, nobiſcum certè conſentiet nil efficacius, nil expreſſius, vel doctius ad excludendum ex ſacra Euchariſtia figuræ commentum, & ſtatuendam in ea realitatem Corporis & Sanguinis Chriſti, inter Orthodoxorum Opera legi poſſe. Ibi enim utitur ubique verbis id evincentibus, qualia ſunt hæc: *Nec homo ſolùm in ſpiritu ſuo, ſed & in carne ſua.* Item: *Corpus quod apud nos eſt, & in cœlis eſt, apud nos quoque diverſis locis, in Altaribus diverſis, non diverſo tempore.* Ibidem: *Nec phantaſticum corpus eſt, ſed verum, nec ſolùm in Sacramento, ſed & in ſemetipſo.* Ibidem: *Eſt igitur ibi corporaliter propter veram Corporis naturam.* Sic cùm agit in eodem Tractatu de exiſtentia Corporis Chriſti diverſis in locis, ait ſub qualibet particula remanere *Corpus integrum & immenſum*; & ideò Sacramento in partes diviſo, *non tamen Corpus in partes ſcindi.* Denique in hoc Tractatu tam lucidè exponit quicquid ad realitatis Corporis Chriſti circumſtantias attinet, ut licet hunc tantùm edidiſſet, id ad abſtergendam ab eo cujuſcumque erroris labem, plus æquo ſufficeret.

Abſit ergo ab æqui Lectoris mente vel leviſſima de Hildeberti fide ſuſpicio, qui verba prædicta retulit, ut objectionem ſibi ipſi ſuſcitet, quam ſtatim Auguſtiniano ſenſu, & ipſiſſimis quaſi ſancti Doctoris verbis, diſſolvat; nec magis ex illis verbis noſtri novatores quidquam in erroris ſui deffenſionem aſſumant, quàm ex ipſa ſancti Auguſtini doctrina, quâ ſemper incaſsùm abuti hucuſque conati ſunt.

bit,

Digitized by Google

bit, & ſi tantæ rei ſacramentum quotidie accipit ad judicium. Ubi verò ait: *Non hoc corpus quod videtis, &c.* de ſacramentali manducatione ait, quia boni & mali corpus Chriſti ſumunt & ſanguinem; ſed illi bene, iſti malè; boni in vitam, mali in judicium. Qui enim corpus Domini ſumit indignè, judicium ſibi manducat & bibit; quia non eſt dijudicans corpus Domini, id eſt, non diſcernit ab aliis cibis, ſed indiſcretè & negligenter ſumit, venerationem ſingulariter debitam non exhibens, ad cujus communionem devotiſſimè accedendum eſt. Hoc enim manna cœleſte, panis Angelorum [eſt,] quo grandi cibo veſcuntur Angeli, ſatiantur Archangeli, in quem deſiderant proſpicere ſublimes Virtutes. Purificatis ergo mentibus, noſmetipſos dijudicantes, de illo pane edamus, & calice bibamus, quia ſi abſque noſtri dijudicatione accedere præſumamus, à Domino dijudicabimur. Qui enim indignè ſumit, reus erit corporis & ſanguinis Domini. Terribilis ſententia! Mortis enim Chriſti pœnas dabit, quia punietur ac ſi ipſe occidiſſet [eum] qui pro nobis factus eſt quaſi vir vagus, *qui non poſſit ſalvare;* Quia enim à Cruce non eſt ereptus, à perfidis reputatus eſt non poſſe ſalvare. Unde in ejus deriſionem dicebant: *Alios ſalvos fecit, ſe ipſum non poteſt ſalvum facere.* Unde reputaverunt eum virorum noviſſimum, & quaſi leproſum, id eſt peccatis pollutum, & à Deo percuſſum pro peccatis ſuis; ſed ipſe vulneratus eſt propter iniquitates noſtras, attritus eſt propter ſcelera noſtra, pro nobis factus eſt maledictum, ut nos à maledicto liberaret. Poſuit Dominus in eo iniquitates omnium noſtrûm, id eſt pœnas iniquitatum noſtrarum, & ipſe peccata multorum tulit, ut ait Iſaïas, & pro tranſgreſſoribus rogavit, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Ad quam vocem, ſecundùm *Evangelium Nazaræorum*, multa millia Judæorum, circa Crucem aſtantium, crediderunt. Non enim impotens fuit ſalvare ſe ipſum, qui alios ſalvos fecit. Non ei fuit inſipientia, vel verecundia, quod ipſe non eſt exauditus, cùm pro aliis auditus ſit. Vos autem non moveamini, ſi eum dicimus pro ſe non exauditum, cùm ipſe per Prophetam dixerit: *Clamabo per diem & noctem, & non exaudies.* Per diem clamavit Chriſtus, id eſt in luce virtutum, quia in eo nullæ tenebræ vitiorum [erant.] Et nocte, id eſt in anguſtia Paſſionis, dicens: *Pater, ſi poſſibile eſt, tranſeat à me calix iſte*, id eſt, ſi eſt alia hoſtia per quam fieri redemptio poſſit, tranſeat à me Paſſio, quæ dicitur calix, quia placita hoſtia potio [eſt.] *Oblatus eſt enim*, ut ait Iſaïas,

Indignè communicans, reus eſt mortis Chriſti.

Math. 27. 42.

Iſaia 53. 6.

Nota Evangelium Nazaræorum.

Iſ. 21. 2.

Math. 26. 35.

Iſ. 53.

quia ipſe voluit. Si verò non eſt alia hoſtia per quam homo redimi poſſit, fiat voluntas tua, non mea, id eſt voluntas noſtræ Divinitatis impleatur, non voluntas meæ humanitatis; Voluntas meæ rationis fiat, non voluntas meæ ſenſualitatis. Cùm ergo ſic oraſſet, non eſt exauditus, ad corporalem ſcilicet ſalutem. Ipſe enim ait: *Et non exaudies*, ſed Apoſtolus dicit quod *exauditus eſt pro ſua reverentia.* Numquid ergo Magiſtro Diſcipulus contradicit? Ille inquit: Non exaudies; hic, exauditus eſt. Sed Veritas verum loquitur, & Veritatis Diſcipulus non mentitur. Non eſt enim exauditus ut non moreretur, ſed eſt exauditus ut reſurgeret. In hoc eſt exauditus, & non in illo; Et quod non in illo, non eſt illi ad inſipientiam. Videtur quidem inſipientia, videtur nimis alienum Deo; Stultitia reputatur à Gentibus, ſcandalum eſt Judæis. Unde Iſaïas: *Alienum eſt opus ejus, ut operetur opus ſuum, peregrinum eſt opus ejus ab eo.* Alienum enim videtur ut Deus patiatur, & nimis peregrinum ut Deus moriatur. Ipſe quidem venit ut faciat opus ſuum, id eſt redimat genus humanum; ſed ab ipſo alienum eſt opus, quia non convenit Deitati flagellari, conſpui, crucifigi. Hoc non eſt ei ad inſipientiam, quod non eſt exauditus, ſed crucifixus, atque ſepultus, immò ad ſapientiam, ut ſic ſapienter redimeret genus humanum. Sic victus eſt hoſtis callidus & ſuperbus, & liberatus eſt mundus; Dato pretio, captivi redempti ſunt, Judæi ac Gentiles. Immenſum fuit pretium, ſed grandis acquiſitio. Unde Iſaïas: *Dabit impios pro ſepultura, & divitem pro morte ſua.* Impios, id eſt Gentiles, qui erant ſine theoſebia, id eſt ſine pietate divini cultûs; Et divites, id eſt Judæos, divitias legis & Prophetarum glorantes, dabit Patri ſuo pro morte ſua, & ſepultura, id eſt per mortem & ſepulturam. Ecce quis modus aporiationis, id eſt exanimationis, & quantus fructus, captivorum ſcilicet ſolutio, & Regni præparatio, id eſt gratia & gloria in anguſtia & difficultate multa homini à Deo præparata, ut quem fecit ingratum facilitas primæ conditionis, redderet obnoxium difficultas inauditæ reſtaurationis. *Spiritus enim oris veſtri Chriſtus Dominus captus eſt in peccatis.* Spiritus dicitur & Chriſtus, & utriuſque naturæ veritas in eo monſtratur. Ipſe eſt enim Gigas geminæ ſubſtantiæ, biformiſque naturæ ex æterna generatione. Spiritus ex temporali ſpiritus. Chriſtus verò ſimpliciter dicitur Spiritus, ſed additur oris noſtri, quia in eum credere, eumque confiteri debemus. Corde enim creditur ad juſtitiam; ore autem confeſſio fit ad ſalutem. Cui diximus: *In um-*

Heb. 5. 7.

Quomodo Chriſtus exauditus eſt pro ſua reverentia.

Iſaia 28. v. 21.

Iſ. 53. 9.

Digitized by Google

bra tua vivemus. Umbra Chriſti, gratia eſt, per quam nobis fit umbraculum & refrigerium intùs contra legem membrorum; & foris contra æſtus tribulationum, ſecun-
Pſ. 139. 8. dùm illud: *Obumbraſti ſuper caput meum in*
Pſ. 16. 8. *die belli.* Et alibi: *Sub umbra alarum tuarum protege me.* Hæc eſt umbra juniperi, ſub qua ſponſus requieſcit cum ſponſa. De
Luc. 1. 35. qua ad Mariam Angelus: *Spiritus Sanctus ſuperveniet in te, & virtus Altiſſimi obumbrabit tibi.* Hâc umbrâ cupiebat refoveri
Pſ. 38. 14. vir propheticus, dicens: *Remitte mihi ut refrigerer priuſquam abeam, & ampliùs non ero;* ac ſi diceret: Æſtus patior, incentivis peccaminum uror, ſed remittendo, refrigera priuſquam de hac vita abeam; quia ſi non remiſeris, abibo quidem, ſed ampliùs non ero in vero eſſe. Bona eſt & ſalubris hæc umbra, quia, depulſis noxiis, verum eſſe præſtat. Hâc igitur refrigerati ac recreati, vivemus non vitâ mortali vel temporali, ſed immortali atque perenni, quam nobis tribuat miſericors Dominus. Amen.

C.

SERMO XIII.

E mſ. Ebr. 19.

De Chriſto ut humanæ ſalutis poſt lapſum Adæ Reparatore.

Pſal. 97. 1. C*Antate Domino Canticum novum, quia mirabilia fecit.*

Hortatur nos Propheta canticum Domino cantare laudis, canticum non vetus, ſed novum; non quo per Moyſen dictum
Math. 5. 43. eſt Iſraël: *Diliges proximum tuum, & odio habebis inimicum tuum;* ſed quo Chriſtus iis
Ibid. 44. nos inſtruit verbis: *Diligite inimicos veſtros, benefacite iis qui oderunt vos.* Hujuſmodi canticum poſtulat à nobis, qui fecit mirabilia pro nobis. Mirabilis Deus in ſanctis ſuis, quia mirabilis in omnibus operibus ſuis. Idem mirabilior in ſeipſo, quia mirabiliora fecit de ſeipſo. Ipſe enim cùm Deus eſſet, homo factus eſt. Morte Domini ſervus vivificatus eſt; Princeps hujus mundi foras ejectus eſt. Ecce mirabilia Domini Dei. Ecce beneficia ſalutaris ſui. Cedunt his cætera mirabilia ejus, quoniam miſerationes ejus ſuper omnia opera ejus. De quibus ut aliquid pleniùs loquamur, loquimini oratione ad Dominum ſinguli, loquimini univerſi. Fortaſſis dabitur nobis, ut de Domino, & in Domino loquamur, quo proficiat aliquis, etſi non proficiant univerſi. Attendat igitur omnis homo, quia pro nobis factus eſt Deus homo. O magnum & inenarrabile ſacramen-
S. Leo, Ser. 1. de Nat. Domini. tum! O gratia, quam, ſicut Leo teſtatur, ſanctus propinquat ad palmam, peccator invitatur ad veniam, gentilis vocatur ad vitam! Hâc uniuntur terrena cœleſtibus, temporalia ſempiternis, humana divinis. Hâc accenſâ mulier lucernâ dragmam quam perdiderat quæſivit; quæſitam invenit; quâ inventâ convocavit ami-
cas & vicinas, dicens illis: *Congratulamini* Luc. 15. 9.
mihi omnes, quia inveni dragmam, quam perdideram. Ex gratia enim juſtitiæ ſol ex laterna carnis noſtræ reſplenduit, quo creatrix omnium ſapientia diligenter, & velut accenſâ lucernâ quæreret dragmam ſuam, naturam noſtram ab illo & cum illo deductam in exterminium, cui conſenſerat ad peccatum. In ipſius autem inventione congratulatæ ſunt Virtutes cœlorum, atque angelicæ Poteſtates, juxta il-
lud quod Veritatis ore dicitur: *Gaudium* Luc. 7. 10.
eſt in cœlo coram Angelis Dei ſuper uno peccatore pœnitentiam agente. O unicum hominis provectum, cui Deus Deum non invidit! O cumulatè felicem, de cujus formatione gaudium exuberat Angelorum! Gaudeat hinc homo cum Angelis, immo & præ Angelis. Cùm enim Deus paulominùs ab Angelis minoratus eſt, homo ſuper Angelos exaltatus eſt. Gaudeat, inquam, & cantet canticum novum, de homine veteri provectus in hominem novum. Ecce, Fratres noſtri, ecce perſtricta eſt prima propoſiti noſtri partitio. Deverſa eſt Dei & hominis incommixta & indiviſa counio. Niſi fallor ſecundam aſſumptæ propoſitionis particulam expectatis. Ex ſilentio veſtrum perpendimus affectum. Ea utique,
ſi bene recolitis, hæc eſt. Quippe cuidam Miſeria primi hominis poſt peccatum ingenioſâ & eleganti parabolâ deſcripta.
patrifamilias unicus erat ſervus, ſed contumax, & nequam ſervus. Is in languorem decidit, medicum quæſivit, non invenit. Erat in parentibus cauſa, quæ tanquam jus hæreditarium valetudinem filio reliquerat. Valetudo coæva ſervo, nata cum ſervo, incrementum ſuſcipit cum ſervo. Unde & curari tantò difficilior fuit, quantò ei propinquior origine, diuturnior tempore, numeroſior qualitate. Sanè, quanta fuerit hæc infirmitas, ipſe etiam decumbentis lectus oſtendit. Lectus ita ſordidus ſquallebat, ut eum videre vel ipſe ſervus abhorreret; ita putrefactus egeſtionibus, ut vix jacentem ſuſtineret. Quippe de illo egredi cùm urgeret neceſſitas, impoſſibile; Inter ſpurcitias & vermes jacere diutiùs, importabile. Dura lecti conditio, qui ſuas injurias ſuis vindicabat injuriis! Miſerabiles decumbentis anguſtiæ, cujus vita, ſine exequiis, exequiæ! Abiere dies & dies, anni & anni, nec fuit qui curam ejus ageret. Medicus nullus, qui ei profuturus aſſideret. O mirandam circa ſervum Domini charitatem! Dominus ejus miſericordiæ recordatus eſt. Intravit domum, ſed in domo nullus angulus expers fœtoris inventus eſt. Servus putrebat in ſordibus,

Digitized by Google

ſed nec ſic eum Dominus aſpernatus eſt. Ut enim cum [ſervo] ſuo familiariùs loqueretur, ingredi lectum non abhorruit; dehinc amplexatus eum leniùs, cognoſci ſe poſtulavit. Proh dolor! Non cognovit ſervus Dominum, cùm propiùs accederet: Non intellexit, cùm in eodem lecto jacentem videret. Cùm diceret: Tuus ſum Dominus, in faciem conſpuit; cùm ſubjiceret: Novi medicinam, irriſit; Avertit auditum, cùm ei * deſcriberet diætam ſalutarem; Exhorruit obſequium, cùm detegeret ſaniem defluentem. Denique nullas egit gratias, cùm promitteret ſe facturum incolumem, de infirmo ſanum, de extraneo cohæredem, de ſervo liberum. Dominus tamen, nec injuriis indignatus eſt, nec averſantem averſatus eſt. Et quidem lectus illi moleſtus, ſed lecti moleſtiam ſine moleſtia toleravit. Squallor gravis & fœtor, ſed voluntariè, ſed gratis utrumque ſuſtinuit. Tam dura tamen fuerunt hæc & alia lecti incommoda, ut eorum difficultate Dominus ſpiritum exhalaret. Tam ſuavis anhelitus, & tam dulcis, comitatus eſt ſpiritum egredientem, ut odor ejus ægro ſalutem reformaret. O infirmitatis, ô medicinæ genus mirabile! Dominus charitate compatitur & moritur; Servus morientis anhelitu perfunditur & ſanatur. Acceſſit ad cumulum beneficii, non ſolùm confirmata morte Domini * libertas, ſed etiam communicata eſt filiis hæreditas. Attendite, Fratres; attendite quid myſticum gerat hæc propoſitio noſtra. Noveritis itaque totam Protoplaſti ſucceſſionem nomine ſervi deſignari. *Omnis enim qui facit peccatum, ſervus eſt peccati. Nos autem ſi dixerimus, quia peccatum non habemus, nos-ipſos ſeducimus, & veritas in nobis non eſt.* Quia itaque cum peccato eſt omnis homo, peccati ſervus eſt omnis homo. Hujuſmodi ſervus in hæreditarium languorem decidit, quia ſucceſſioni ſuæ primus parens mortis vulnus inflixit. Vulnus illud, vulnus animæ; vulnus quo ei ſua excuſſa eſt incolumitas, ingeſta mortalitas, ablata libertas. Hæc anima moriens non moritur, imminuta non minuitur, conſumpta non conſumitur. Latuit in ficu, deſcendit ex ficu, pertranſivit in omnes, præter eum qui ſub ficu vidit omnes. Audite Apoſtolum dicentem: *Per hominem in hunc mundum intravit peccatum, & per peccatum mors.* Unus ille homo Adam, qui mortem traduxit in omnes per peccatum. Si peccatum ignoratis, tranſgreſſio fuit obedientiæ; Si mortem, amiſſio gratiæ. Suſceperat mandatum homo ne lignum tangeret commendatum; tetigit, & prævaricator mandati remanſit; Comedit & gratiâ Dei privatus eſt. Quem enim Creator præcepti contemptorem reperit, indignum gratiâ judicavit. Animæ autem deeſſe gratiam, eſt deeſſe & vitam. Hæc eſt ea infirmitas, quâ diutiùs omnis anima decubuit, quâ lectum ſuum multiplici ſorde perfudit. Lectus ejus, habitaculum carnis ejus. De hoc lecto Joannes, cùm in Apocalypſi figuratè de Jezabel loqueretur, ait: *Ecce dimittam eam in lectum, & qui mœchantur cum ea.* O infelicem lectum, in quem prævaricationis adhuc pœna deſævit! Etenim gratiam pariter amiſerunt, & ſpiritus conſentiens, & caro manducans. Unde & in eam data eſt ſententia, cui nec finis finem imponit. Sub ea naſcimur omnes, puniendi etiam in ſepulchro. Conſiderate miſerias carnis; attendite cineres, vectigalia ſunt peccati. Vectigal peccati eſt quod inediâ & ſiti deficimus, quod in incommodum morborum decidimus, quod ad mortem mortibus innumeris pervenimus. Parva loquor, lectum quoque ſordes inficiunt; earum fœtor latiùs diffunditur & longiùs. Sordes lecti, peccata carnis; Peccata autem carnis, fornicatio & immunditia, crapula & ebrietas, cæteraque in hunc modum. De quibus per Prophetam dicitur: *Putruerunt jumenta in ſtercore ſuo.* Et Dominus in Evangelio: *De corde enim exeunt cogitationes malæ, adulteria, fornicationes, furta, falſa teſtimonia, blaſphemiæ.* Talium fœtor longè lateque diffuſus eſt, quia totus mundus in maligno poſitus eſt. Totus exemplis iniquitatis fœtet, totus cum Lazaro quatriduanus eſt. Sanè hæc omnia primi hominis exceſſum ſecuta ſunt. Omnia enim peccata quæ peccamus, ſordes ex ſorde ſunt. Ex qua autem ſorde, niſi ex ea quam dicit ſcriptura: *Nemo mundus à ſorde, nec infans, cujus eſt vita diei unius ſuper terram.* Hâc infectum genus humanum neminem qui lavaret invenit. Hâc accenſam Creatoris indignationem, non meritis homo, non adminiſtratione Angelus, non ſacrificiis lex extinxit. Unde & in Apocalypſi Joannes ait: *Nemo poterat, neque in cœlo, neque in terra, neque ſubtus terram aperire librum, neque reſpicere illum.* Et per Iſaiam his Dominus loquitur verbis: *Quò mihi multitudo victimarum veſtrarum? Plenus ſum. Holocauſta arietum, & adipem pinguium, & ſanguinem vitulorum & hircorum nolui.* Per Pſalmiſtam quoque Filius ad Patrem: *Sacrificium*, inquit, *& oblationem noluiſti*; Ac deinde ſubjungens ait: *Holocauſtum & pro peccato non poſtulaſti, tunc dixi: Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, Deus meus, volui.* Voluntas autem ejus [erat,] ut moreretur pro ſervo Filius ejus. Declinavit itaque Dominus in domum ſervi, quia deſcendit in mundum factor mundi; quia

Marginalia: * f. præſcriberet. — Chriſti expirantis anhelitus vitæ ſpiritum nobis exhalavit. — * ſupp. ſervi. — Ioan. 8. 34. — 1. Ioan. 1. 8. — Rom. 5. 12. — Peccatum Adæ tranſgreſſio fuit obedientiæ, pœna, amiſſio gratiæ. — Apoc. 2. 22. — Cineres vectigal peccati. — Ioel 1. 17. — Math. 15. 19. — Omnia peccata ſordes ex ſorde ſunt. — Iob. 14. 4. Ita ferè citatur à D. Cypriano, Teſtimoniorum lib. 3. n. 54. — Apoc. 5. 3. — Iſ. 1. 11. — Pſ. 49. 7.

quod perierat venit ſalvum facere ſalutare Dei noſtri. Declinavit, inquam, Dominus, quia qui non fecit peccatum, factus eſt pro nobis peccatum Sanctus ille Sanctorum. Declinavit, quia minoratus eſt paulominùs ab Angelis Creator Angelorum. Hoc enim impendendum congruebat remediis, ut videndus ab infirmo medicus, infirmo viſibilis appareret. Congruebat hoc ut infirmo compaſſurus, infirmo ſe paſſibilem exhiberet. Ideo lectum ſervi Dominus ingreſſus eſt, quia veram hominis carnem Rex Regum & Dominus Dominantium indutus eſt. Ut enim Deus inviſibilis à nobis videretur, ut immortalis moreretur * à nobis, Verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis. Hoc Verbum obumbratum carne, quam aſſumpſit ex nobis, in aſſumpta ſuſtinuit incommoda noſtra, ſine peccato carnis portans in carne peccata noſtra. In ea ſiquidem laboravit requies, eguit ſufficientia, lux caligavit, infirmata eſt incolumitas, puniti mores, inclinata celſitudo. Denique in ea completum eſt quod de hoc Verbo Iſaias ait: *Verbum Deus miſit in Jacob, & cecidit in Iſraël.* Miſſum eſt Verbum in Jacob, quia incarnatum eſt Verbum ex domo Jacob proter domum * Jacob. Unde & ſic ipſa Veritas ait: *Non veni niſi ad oves quæ perierant domûs Iſraël.* Et Paulus cœcitatem Judæorum increpans: *Vobis*, inquit, *oportuit primùm prædicari verbum Dei, ſed quia repuliſtis illud, ecce convertimur ad Gentes.* Repulerunt enim. Quippe verbum miſſum in Jacob cecidit in Iſraël, quia viluit, quia tanquam nihilum & inane reputatum eſt ab Iſraël. Cùm dico Iſraël, Phariſæos & Scribas loquor. Doctores legis & ſummos Sacerdotes attendo. Jactabant iſti ſe ſcientiam legis habere, colloquiis aſſuetos Angelorum, veros eſſe Iſraëlitas, & videre Deum Deorum in Sion. Etenim graviores tenebræ operuerunt eos, quàm Ægyptum propter eos. *Non enim crediderunt in Deum, nec ſperaverunt in ſalutari ejus.* Excœcavit eos malitia ſua, palpantes in meridie, atque abalienantes Sanctum Iſraël, qui eos de lacu miſeriæ, & de luto fæcis educere ſatagebat. Viluit apud eos pretium totius mundi, deſcivit à Creatore creatura, magiſtrum diſcipulus erubuit, æger medicum deteſtatus eſt, reus pulſavit advocatum, vas figulum increpavit, panem faſtidivit eſuriens, fontem lutulentus exhorruit, abjectus gloriam, ſepultus reſurrectionem. Curabat hic infirmos, & operanti bona opera dictum eſt: *Non eſt hic homo à Deo, qui ſabbatum non cuſtodit.* Imperabat dæmonibus, & in ejus blaſphemiam clamatum eſt: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Mortuos ſuſcitabat, & inter ipſa divinitatis inſignia ei ſic patibulum * peractum eſt: *Mittamus lignum in panem ejus, & eradamus eum de terra viventium.* Dehinc * oblatus ſputis, & ſpectaculo Crucis addictus, inter contumelias, quas pro ſervo pertulit, expiravit. Ex habitu autem morientis languentem ſervum tam lenis odor afflavit, ut ejus perfuſione ſalus ei redderetur. O beatum & medicinalem halitum, cujus attractu ſervo reparata eſt * via, collata libertas, communicata cum filiis hæreditas! Hoc halitu divinitatem Chriſti ſcitote figurari. Unde & ſic locutus Job ait: *Halitum meum exhorruit uxor mea.* Exhorruit enim Judæa divinitatem in Chriſto, deteſtata * precem cum Deo Chriſto. Hinc ea benefactori ſuo detraxit. Hinc in illum lapides tulit. Hinc etiam clamavit: *Nos legem habemus, & ſecundùm legem debet mori, quia Filium Dei ſe fecit.* Hâc profectò divinitate factum eſt, ut eſſet accepta Deo Patri hoſtia Filii, ne fruſtra mediator Dei & hominum ſupplicaret pro culpa, in quo Dei & hominis erat natura ſine culpa. His duabus naturis exceſſus tuus, ô homo! chirographum de indulgentia ſuſcepit, de gloria confuſio, de libertate ſervitus, eliminium de patria, mors de vita. His perſonaliter unitis confectum eſt collyrium, quod cœci nati tenebras abſterſit. His exortum illud oleum, à cujus facie jugum exactoris computruit. His ſcala Jacob erecta, quâ jam poſſis ad conſortium conſcendere Angelorum. His amotus à paradiſo gladius, ut ad paradiſum, vel ſero, redeas, & comedas, & vivas in æternum. His denique princeps hujus mundi foras ejectus eſt, in filios adoptionis nullam deinceps accepturus poteſtatem, niſi ſi quis ei ſe ipſum ſponte ſubdiderit. Agat igitur homo gratias Homini-Deo, quia ipſe eſt qui eum divinitatis participio donavit, qui ſervitutis ejus jugum contrivit, qui clauſos ejus aperuit oculos, Jeſus Chriſtus, Dominus noſter, cui eſt honor & gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.

[Margin notes: * *f.* pro nobis. — *Iſ.* 9. 8. — * propter domum Iſraël. — *Math.* 15. 24. — *Act.* 13. 46. — *Pſ.* 77. 22. — *Luc.* 11. 15. — * *f.* paratum eſt. — *Ierem.* 11. 19. — * *f.* obrutus. — * *f.* vita. — *Iob.* 19. 17. — * *f.* pacem. — *Ioan.* 19. 7.]

SERMO XIV.

CI. Ex mſ. Ebroic. n. 19.

Contra Judæos.

De Incarnatione.

SEntio, Fratres cariſſimi, ſentio cum Sapiente illo, qui ait: *Gratior eſt fructus, quem ſpes productior edit.* Unde & fructus divini cum hominibus colloquii, tantò nobis debet eſſe jocundior, quantò fuit expectatio ipſius diuturnior, exhibitio mi-

rabilior, experientia dulcior, uſus major. Præmiſſi ſunt autem nuntii, qui ſacroſanctum edicerent colloquium, homines ad illud invitarent, venturis quidem præmia, nolentibus autem venire, pœnam pollicerentur æternam. Hi Prophetæ fuerunt, qui colloquium illud non ſolùm verbis prædocuiſſe, ſed etiam actibus præfiguraſſe noſcuntur. Sic enim Moyſes ait: *Prophetam ſuſcitabit Dominus de medio veſtri, tamquam me, ipſum audite.* Et Iſaïas: *Ecce*, inquit, *Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel.* Fuerunt, in quorum actibus præfati colloquii Prophetiam fuiſſe Scriptura commemorat. Hinc eſt quod Jeremias cùm nudatur prophetat, David cùm ſe ipſum propriis manibus * gerit, Daniel cùm in lacu leonum mittitur, Oſee cùm fornicariam ducit uxorem, Jonas cùm tribus diebus & tribus noctibus in ventre ceti tenetur. Has Apoſtolus Prophetias & præceſſiſſe perſtringens, & oſtendens completum in Chriſto colloquium, ſic ad Hebræos ſcribens, ait: *Multifariam, multiſque modis olim Deus loquens Patribus in Prophetis, noviſſimè diebus iſtis locutus eſt nobis in Filio. Locutus eſt*, inquit, *nobis in Filio*, quia locutus eſt nobis in Chriſto. Quomodo Deus locutus eſt nobis, inviſibilis & incognitus nobis? Ut videri poſſet & cognoſci à nobis, *Verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis.* Verbum Dei, Filius Dei nobis in carne viſus eſt; In carne nobiſcum de nobis locutus eſt. Locutus autem de pacificando homine cum Angelis, de collocando inter Angelos, de provehendo ſuper Angelos. Locutus eſt, inquam, de commutanda diſſimilitudine noſtra in ſimilitudinem ſuam, de confuſione noſtra in gloriam ſuam, de morte noſtra in vitam ſuam. De his omnibus omnium Creator ante omnia tempora ſecum habuit conſilium, cum homine colloquium in tempore. Ut autem ſecretum illud conſilium aperiretur, miſſi ſunt duo Angeli in mundum; unus qui conſilium detegeret, alter qui detectum adimpleret. Unus qui Mariæ Virgini nuntiaret naſciturum de Maria Virgine Sequeſtrem noſtrum. Alter qui in carne ſumpta de Virgine, profiteretur Advocatum noſtrum. Porrò Sequeſter ille & Advocatus noſter, hodie natus eſt nobis, quem ſic Iſaïas promiſit nobis: * *Puer*, inquit, *natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis.* Puer, inquit, natus eſt; Puer autem iſte Deus & homo eſt. Deus & homo, præfati conſilii negotium executus eſt. Nulli fides deſit cùm denuntiatur in Matre Virginitas. Geſtum quidem utrumque contra naturam, ſed propter naturam; Utrumque enim opus gratiæ, ſed officium naturæ. Utrumque novum, ſed oraculum repromiſſum. Utrumque beneficium, ſed uſum diverſum. Siquidem pudor Matris gloria eſt Perſonæ; Divinitas Filii, provectus eſt naturæ. Pudor in Matre ſervatus eſt, teſtificaturus Filium ejus Hominem-Deum. Divinitas unita eſt homini, unitura Deo credentes in Hominem-Deum. Erubeſcat Judæus infelix; Confundatur infelicior Helvidius. Derogat Judæus Divinitati Chriſti; Uterque perpetuæ Virginitati Matris Chriſti. Debacchatur Judæus, cùm dicitur: *Verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis.* Idem quoque aurem avertit, cùm advertit: *Ecce Virgo concipiet, & pariet filium*; Et in Ezechiele: *Porta hæc quam vides, non aperietur, & homo non tranſiet per eam, ſed clauſa erit in æternum.* Porta iſta, Virgo noſtra, ſed clauſa porta in æternum. Hæc ideò porta, quia per eam Chriſtus ingreſſus eſt in mundum, ſed per clauſam in æternum. Bene clauſam in æternum, quoniam clauſam ante partum, clauſam in partu, clauſam poſt partum. Faceſſat perfidia Judæi, fabulantis ex Joſeph conceptum Chriſtum. Faceſſat Helvidii ſpurcitia, garrientis filios Virgini natos poſt natum Chriſtum. Sed nobis ad te adhuc, ô Judæe, ſermo eſt. Adhuc enim apud te facies Moyſi velata eſt, nondum tibi tuæ legis ſplendor illuxit, nondum myſteria Prophetarum. Denſiores tenebræ operiunt te, quàm Ægyptios propter te. Opes tibi exuberant, & egeſtate torqueris. Appoſitus eſt eſculentior apparatus, & fame deficis. In ſpica frumentum portas, & quàm ſuave ſit nondum prægustaſti, nondum ſenſiſti. Pueri David per ſata tranſeuntes, ſpicas fricabant, & manducabant; Sacerdotes Templi panes propoſitionis frangebant & comedebant; frica & tu ſpicam legis, frange hordeum legis, & invenies ſiliginem legis. Invenies enim ſub palea præfocante medullam ſatiantem, ſub occidente littera ſpiritum vivificantem. Aperi ciſternas, Prophetarum puteos, ô Judæa, & occurret tibi fons David ſalientis aquam in vitam æternam. Sed tu, miſer, venas aquæ limpidioris obturas, tu cum Allophylis imples puteos, quos fodiunt pueri Iſaac. Opponis enim fumum, cùm tibi fulgor legis exprimitur. Inſultas gratiæ Dei, cùm Maria Virgo concepiſſe, Virgo peperiſſe perhibetur. In Patriarchis & filiis eorum opera gratiæ audis, & credis, veneraris, & extollis; in Creatore autem Prophetarum, cur ita naturam amplecteris, ut gratiam perſequaris? Abrahæ Sara filium peperit, cùm eis ſterilitas & ſenium ſpem prolis abſtuliſſent. Inficiari, ô Judæe, non potes Saram in Iſaac plus debuiſſe promiſſioni, quàm nuptiis, & gra-

Margin notes: Deut. 18. 15. — Iſ 7. 14. — * f. ferit. — Heb. 1. 1. — Regio diſſimilitudinis. — * Parvulus. Iſ. 9. 6. — Incarnatio Verbi ex Virgine contra naturam fuit, ſed propter naturam. — Ioan. 1. — Ezech. 44. 2. — Porta in æternum clauſa, B. Virgo Maria. — Gen. 17.

Digitized by Google

Exod. 3. tiæ, quàm naturæ. Ante Moyſen viſus ardere rubus, nullum patiebatur ex igne diſpendium. Inficiari, Judæe, non potes opus hoc ſigni potiùs fuiſſe, quàm rubi, gratiæ, quàm naturæ. Sitiebat in deſerto Iſraël, & ſitis anguſtias impatienter ſuſtinebat; Acceſſit Moyſes ad petram, & eâ bis percuſſâ, egreſſæ ſunt aquæ largiſſimæ, ita ut populus biberet, & jumenta. Inficiari non potes, ô Judæe, hoc opus ſigni potiùs fuiſſe, quàm lapidis, gratiæ, quàm naturæ. Rem loquar manifeſtam. Paucos eſſe credo, qui lapidem cryſtallum ignorent. Lapis iſte, lapis ſplendidiſſimi coloris, & candidi. Hunc aquâ perfuſum, ac deinde ferventi ſuppoſitum ſoli, ſcintillas emittere celebre eſt. Nulla tamen ex his ſciſſura lapidis, nulla ſui exitûs veſtigia ſcintillæ relinquunt. In cryſtallo eadem integritas, idem ſplendor perſeverat. Egreditur inde quod humanis uſibus proſit, ut quod lapidis interpollet claritatem; Idem tamen, ſi ſol ei aut aqua defuerit, non invenitur emittendo igni idoneus. Ubi autem ambo concurrunt, ex utroque ſimul in cryſtallo conficitur, quod competenter, conceptum Virginis imaginetur, & partum. Cui enim ſacratiſſima Virgo rectiùs quàm cryſtallo comparatur, in qua, velut ad cumulandam cæterarum plenitudinem virtutum, perpetuæ Virginitatis candor effulſit. Ea divinis præparanda myſteriis, velut aqua perfunditur, ampliorem ſuſceptura gratiam, quâ mirabiliter quidem admitteret Filium Dei Deum, mirabilius autem emitteret eumdem Hominem-Deum. A natura ſiquidem minùs alienum videtur, cœleſti virtute Virginem impleri, quàm de Virgine veram hominis exire ſubſtantiam. Fortaſſis autem, Judæe, moveris, quânam aquâ Virginem præſcripſi perfuſam. Aquæ nomine, Sanctum intellige Spiritum. De hujuſmodi aqua Dominus per Joëlem ſic locutus, ait:

Virginitas Beatæ Mariæ per cryſtallum explicata.

Sol, cryſtallus, aqua, figura partûs virginalis.

Ioel 2. 28. *Effundam de Spiritu meo ſuper omnem carnem, & prophetabunt filii veſtri, & filiæ veſtræ.* Et per Ezechielem: *Effundam*, inquit, *ſuper vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus inquinamentis veſtris.* Hâc profectò aquâ dum Virgo perfunditur, ad admittendum Solem juſtitiæ inviſibiliter præparatur. Præparatur, inquam; quia Spiritus Sanctus ab omni æſtu carnalis concupiſcentiæ obumbrando eam protexit. Unde ad incrementum & plenitudinem gratiæ, Virgini noſtræ acceſſit, ut ingreſſurus eam Dei Filius, & *purgatam inveniret à reatu alieno*, & immunem à proprio. *In malevolam enim animam non poterat introire Sapientia, nec habitare in corpore ſubdito peccatis.*

Ezech. 36. 25.

Immaculata Beatæ Mariæ Conceptio.

Sap. 1. 4.

SERMO XV. CII.

Ex Andegavenſi & Victorino.

De Libro Vitæ.

AUdi Iſraël præcepta vitæ, & ſcribe ea in corde tuo, & dabo tibi terram fluentem lac & mel. Deut. 4. 1.

Diligenter attendere debetis, Fratres, verba iſta. Quæ enim propoſui, non ſunt mea, ſed Domini verba. Non vobis ea inventor offero, ſed tanquam nuntius refero, in ſerie quorum tria proponuntur nobis à Domino, ſcilicet, quo nomine vocemur, & quid facere teneamur; tertio, quid * primum conſequamur. Primò enim debemus inſpicere cujus nominis ſortiamur honorem. Vocamur enim Chriſtiani. Quid autem pulchrius, quid honorabilius homini, quàm nomine ſui Creatoris cenſeri? Cujus ſi participamus nomine, participemus & re. Qui enim dicit ſe Chriſtianum eſſe, debet quemadmodum Chriſtus ambulavit, & ipſe ambulare, & ſic erimus Iſraël verè. Iſraël enim interpretatur *videns Deum*, quod abſque dubio conſequemur, qui Chriſtum imitabimur. Sed quomodo hoc poterit eſſe, ut Deum mereamur videre, quibus nec animas, nec Angelos contingit perſpicere, & cùm dicat ſcriptura: *Deum nemo vidit unquam*; Et Dominus ad Moyſen: *Non videbit me homo, & vivet.* Propter quod ſciendum eſt quoniam homo habet oculos exteriores, qui ſunt corporis; & oculos interiores, qui ſunt mentis, quibus ſpiritualibus oculis vero Chriſtiano contingit Deum videre. Hic, dum ſumus in via, per fidem, in patria verò facie ad faciem. Hic conſideratur procul in ænigmate; ibi cognoſcetur prout eſt in re, quod eſt vita æterna. *Hæc eſt enim vita æterna, ut cognoſcant te, & quem miſiſti Jeſum Chriſtum.* Qualiter autem ipſum ſequi debeamus, ipſemet nobis declarat, dicens: *Audi Iſraël præcepta vitæ*; ac ſi dicat: O Chriſtiane, qui es videns Deum per fidem, audi præcepta vitæ, quorum obſervatione tu ſervaris æternitati! Sed quoniam ea quæ audiuntur facilè mens humana obliviſcitur, illa verò quæ ſcripturæ commendantur, ipſâ revocante ad memoriam, diutiùs conſervantur, addit Dominus: *Et ſcribe ea.* Ad quod forſan dicetis: Nos qui litteras non didicimus, nec ſcribere ſcimus, quomodo ſcribere poterimus? Aures * advertite; pandam & quomodo ſciatis librum ſcribere, & qualiter in illo legere; quem librum ſemper poteritis habere vobiſcum abſque aliquo onere, & per ejus doctrinam ſapientes eritis, quantùm cito habere pote-

* f. quod præmium.

Chriſtiano nomine nihil nobilius.

Ioan. 1. 18.

Oculus, alius interior, alius exterior.

Ioan. 17. 3.

* f. aperite.

Quomodo ignari diſcant ſcribere.

Digitized by Google

ritis. Hic eſt pretioſior auro, quem poteſtis habere abſque nummo & obolo. Scitis quid ſcriptor ſolet facere. Primò, cum raſorio [incipit] pergamenum purgare de pinguedine, & ſordes magnas auferre; deinde cum pumice pilos & nervos omnino abſtergere; Quod ſi non faceret, littera impoſita nec valeret, nec diu durare poſſet. Poſtea regulam apponit, ut ordinem in ſcribendo ſervare poſſit. Quæ omnia & vos facere debetis, ſi librum quem vobis propoſui habere vultis. Hujus libri pergamenum erit cor veſtrum, quod ex verbis Domini habetis, ſi ſequentia proſpiciatis. Poſtquam enim dixit: Scribe ea, addidit: *In corde tuo*, per hoc declarans manifeſtè cor noſtrum ad ſuſcipienda præcepta Dei fore pergamenum, quod priùs eſt purgandum, & ſordes cum acumine ſcindentis raſorii removendæ. Unde Dominus dicit in Evangelio: *Beati mundo corde, quoniam ipſi Deum videbunt*. Quod & Propheta petit, dicens: *Cor mundum crea in me, Deus*. Raſorium cordis eſt pœnitentia, per quam removentur crimina, quæ conſiſtit in tribus, ſcilicet, in contritione cordis, in confeſſione oris, in ſatisfactione operis; quæ quidem incipientibus eſt gravis & operoſa, ſed diligentibus ſuavis, & non oneroſa. Unde: *Jugum meum ſuave eſt, & onus meum leve*. Quidam verò veſtrûm, utpote non cupientes cor mundum habere, cùm aliqua ſatisfactio eis injungitur, ſemper excuſationem volunt prætendere, dicentes: Quomodo poſſum jejunare aliis comedentibus? Et tamen poſſit peccare forſan, aliis ceſſantibus; Vel ſi alicui præcipitur pro ſatisfactione pauperibus dare, dicunt ſua ad tot eleemoſynas non ſibi ſufficere, quibus tamen ad perpetranda mala nihil videtur deeſſe; Et talibus non eſt jugum Domini leve, quia non diligunt, nec deſiderant cor mundum habere. Unde nullum bonum in talibus poteſt diu durare. Poſt mundationem iſtam cum pumice orationum & eleemoſynarum, pili, id eſt, venialia peccata ſunt removenda, quæ ſunt in nimietate riſûs, ſive in ſuperfluitate cibi, vel in delectatione fabularum, vel rumorum, quæ omnia, ſi in uſum vertantur, criminalia ſunt. Præter hoc regulam cordi noſtro oportet apponere, & ſic ordinem in ſcribendo poſſumus ſervare. Quidam enim noſtrûm cor habent diſtortum. Cùm enim ſunt in proſperitate, laudant Deum, de quibus dicitur: *Confitebitur tibi cùm benefeceris ei*. Cùm verò aliqua contingit adverſitas, blaſphemant, dicentes, Deum non eſſe æquum, & non eſt æqua via Domini, nec benignum, cùm è contra valde bonus videatur rectis; Unde Propheta: *Quàm bonus Iſraël Deus his qui recto ſunt corde*. Ut itaque Deus nobis ſemper, ſive in adverſitate, ſive in proſperitate ſit rectus, regulam cordi noſtro, id eſt, vitas ſanctorum Patrum, quibus nos regamus, eos imitando apponere debemus, ut illius athletæ, boni ſcilicet Job, & multorum aliorum, ut Pauli, Martini, & Laurentii. Conſideremus quia pater filium, quem diligit, corrigit. Habe ergo cor rectum, in omnibus benedicens Dominum, ſciens quia ſi immiſit tibi adverſitatem, ad correctionem eſt pro peccato. Si proſperitatem, ut alii tribuas, [& opera miſericordiæ facias.] Dic ergo ſemper cum Propheta: *Benedicam Dominum in omni tempore, ſemper laus ejus in ore meo. Lætamini in Domino, & exultate juſti, & gloriamini omnes recti corde*. Cùm ergo cor paratum habueris, nil reſtat niſi ut te doceam quid ſcribas. In primo folio & prima regula ſcribe: *Deus tuus, Deus unus eſt*, id eſt, Crede Patrem omnipotentem, & dilige eum. In ſecunda regula ejuſdem folii ſcribe: *Non accipies nomen Dei tui in vanum*, id eſt, Crede Filium in nullo minorem eſſe Patre ſecundùm divinitatem, ſed æqualem Patri, & dilige eum. Inhonorat enim Patrem qui credit eum habere Filium minorem ſe, tanquam invidum, vel impotentem gignere Filium ſibi æqualem; unde etiam prohibet credere de Filio quæ de ſeipſo non ſunt credenda, & pejerare, vel inaniter jurare, quod magnum peccatum eſt. In tertia regula ejuſdem folii ſcribe: *Serva diem ſabbati*, id eſt, Crede in Spiritum Sanctum, quoniam ipſe eſt requies & conſolatio noſtra, & in præſenti, ut in via; & in futuro, ut in patria. Sabbatum enim interpretatur *requies*, per quod intelligimus Spiritum Sanctum. Illum verò dicitur obſervare, qui eum non offendit. Ecce in hoc folio primo ſcribuntur ea quæ pertinent ad dilectionem Dei propriè, & exprimitur hîc Trinitas. In ſecundo folio ſcribes ea quæ pertinent ad dilectionem proximi. Quorum primum eſt: *Honora patrem & matrem*, non ſolùm verbis deferendo, ſed eis neceſſaria tribuendo, vel miniſtrando. Nos autem non exhibemus quantam debemus reverentiam, vel neceſſaria tribuimus, ſed rebus propriis ſpoliamus, dum

Filius ante diem patrios inquirit in annos;

Attamen ſubnectitur fructus, cùm dicitur: *Ut ſis longævus ſuper terram*, non tamen in terra morientium, ubi diligentibus parentes ſuos, multa bona conferri apertè videmus, ſed etiam in terra viventium, ubi nullus finis expectabitur, & æternis bonis remunerabuntur. Morien-

Math. 5. 8 — Pſ. 51. — Pœnitentiæ opera, contritio, confeſſio, ſatisfactio. — Math. 11. 30. — Venialia ſi in uſum vertantur, evadunt criminalia. — Pſ. 48. 19. — Pſ. 72. 1. — Vitæ Sanctorum, regula Chriſtianorum. — Pſ. 33. 1. — Deut. 6. 4. — Exod. 20. 7. — Parentes honorandi non ſolùm officiis, ſed & ſubſidiis.

Digitized by Google

tium dicitur terra iſta, ubi nullus venit qui non moriatur, vel mortuus ſit. Sed quomodo alienos diligunt, qui ſuos contemnunt, quorum, ut alia omittam, caro & ſanguis eſt. Sequitur: *Non occides*, quo prohibetur homicidium tam corporis, quàm animæ. Poſſunt enim eſſe homicidia hominis actu & voluntate etiam viventis & mecum ambulantis, & animæ ſolâ exempli corruptione, cùm proximum in errorem mali deducimus. Sextum eſt Dei mandatum: *Non mœchaberis*, ubi prohibetur omnis illicitus concubitus. Illicitus enim, & peccatum criminale eſt, omnis concubitus, præter eum qui eſt cum legitima uxore, in quo etiam poteſt eſſe exceſſus & peccatum. Septimum eſt: *Non furaberis*, in quo prohibetur omnis rapina, omne furtum, & omne genus uſuræ. Quis enim magis fur & raptor debet appellari, quàm ille qui me dormiente, & me vigilante, latenter, non nunc tantùm, ſed aſſiduè mihi * me ſubtrahit & aufert? Octavum eſt: *Non falſum teſtimonium dices*. Hîc prohibetur mendacium & perjurium. Nonum eſt: *Non concupiſces uxorem proximi tui*, ubi prohibetur concupiſcentia alienæ uxoris. Sed nonne hoc ſuperiùs dixerat, cùm Dominus prohibuit mœchari? Sed quia ibi prohibetur actus, hîc verò voluntas. *Si quis enim viderit mulierem ad concupiſcendam eam, jam mœchatus eſt eam in corde ſuo*. Sequitur decimum mandatum, id eſt: *Non concupiſces rem proximi tui, non ſervum, non ancillam, nec omnia quæ illius ſunt;* In quo prohibetur non tantùm rapina & furtum, ſed etiam cupiditas & voluntas habendi aliena. Ecce * Deus, quid oporteat ſcribere, quæ omnia poſtquam erunt in corde tuo ſcripta, neceſſe eſt hunc librum ſervare, ne alicui hoſti liceat inſpicere, vel ſordes injiciendo delere, vel alia his contraria, loco eorum * ſubſcribere. Adverſarius enim noſter diabolus nobis ſemper inſidiatur, & quantumcumque poteſt delet iſta, & ſcribit oppoſita, ſcilicet, criminalia peccata. Eſt enim unicuique iſtorum aliud contrarium. Primo præcepto contraria eſt ſubreptio; ſubripitur enim animus vanis cogitationibus, ut veritatem deſerat, & falſitati adhæreat, idolorum falſitatem ſectans. Secundo, error; Tertio, amor ſæculi; Quarto, impietas; Quinto, crudelitas; Sexto, fornicatio; Septimo, rapacitas; Octavo, falſitas; Nono, adulterium; Decimo, cupiditas; Et iſta ſunt diaboli. Unde pro certo ſciatis, ſi aliquid iſtorum in veſtro corde inveneritis, illud non Dei fore præceptum, ſed potiùs diaboli. Huic itaque libro ferrarium debemus apponere, ſcilicet, Dei gratiam contra inimici aſtutiam, quæ præſto eſt omnibus ſeſe illi * ſperantibus. Hâc adeptâ firmaturâ procul fugit impoſtura, quæ ſe ſtatim ingerit, cùm gratia deſerit. Hunc librum habebitis; In eo legere poteritis ubique etiam clauſis oculis. Si quæritis præmium quo remunerabuntur illi qui hunc in corde ſcribent, & qui his Domini præceptis obſequuntur, audite Dominum, qui neminem fallit, nec fallet, & cujus omnia dicta vera ſunt: *Dabo tibi terram fluentem lac & mel*. Optima eſt terra iſta, in qua rivos invenies lacte & melle manantes; Sed quid eſt quod dicitur, *lacte & melle manantem?* Per lac, quod eſt de carne & ſanguine animalis, & eſt candidum & nutritium corporis, intelligitur claritas & glorificatio noſtræ carnis. Tunc enim erunt noſtra corpora ſicut ſol fulgentia. Per mel verò, quod eſt dulce guſtantibus, & eſt confectum ex rore cœlitùs miſſo & floribus, beatitudo cœleſtium noſtrarum intelligitur animarum: Eſt igitur terra iſta cœleſtis patria, ubi plenariè erimus beati, corpore ſimul & animâ, accipientes geminam ſtolam, ſcilicet, corporis agilitatem, immortalitatem, fulgorem, & impaſſibilitatem, & plenam * Dei cognitionem, quam repromiſit Deus diligentibus ſe. Ad quam ipſe nos ducere dignetur Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Exemplum malum eſt homicidium.

Uſura grave & juge furtum.

* *f.* mea.

Math. 5. 18.

* *f.* vides.

* *f.* ſuperſcribere.

* *f.* præparantibus. Nulli deeſt gratia Dei.

Corpora Beatorum in patria erunt ſicut ſol fulgentia, quorum hic notantur glorioſæ dotes.

* *ſupp.* in anima.

SERMO XVI.

CIII. E mſ. Sangermanenſi, n. 383.

Ad Paſtores.

De prædicatione verbi divini.

Oculum qui ſubſannat patrem, & qui deſpicit partum matris ſuæ, effodiant eum corvi de torrentibus, & comedant eum filii aquilæ.

Prov. 30. 17.

Invenietis, [Fratres cariſſimi, in ſcripturis ſacris] flores varios & mirabiles, quibus paſcantur oves dominicæ, quibus reficiantur fideles animæ jucundâ & ſpirituali refectione, & habebitis ſufficienter unde oves morbidæ curentur, & unde famelicæ ſaturentur. Hinc agnoſcetis hiſtoriarum ſimplicitatem, & intelligetis allegoriarum myſteria; hinc percipietis dulcedinem moralitatis, unde colligetis præcepta modeſtiæ, documenta veræ & mundæ religionis, exempla ſanctæ & piæ converſationis; Videbitis unde doceatis veritatem catholicæ fidei, unde perſuadeatis integritatem morum, & oſtendatis ordinem rectè vivendi; Perpendetis quid conveniat diverſis perſonis, quid diverſis locis,

Scriptura ſacra theſaurus Paſtorum, & Concionatorum.

Digitized by Google

cis, quid diverſis temporibus, ut pro diverſitate perſonarum, pro neceſſitate temporum, pro opportunitate locorum, univerſis proficere valeatis, & ſingulis quæ ſunt utilia & neceſſaria miniſtretis, triturantes in area Domini, ſicut boves ruminantes, & ungulam findentes. Vos enim debetis exercere ruminationem, hoc eſt aſſiduam meditationem Scripturæ Sacræ, cum * fixura ungulæ, id eſt cum diſcretione, ut diligenter diſcernatis quæ quibus dicenda ſint in prædicatione, quia non omnia dicenda ſunt omnibus; & ſicut dicit Moyſes, *non arandum in bove & aſino*; ita non eſt eadem prædicatio facienda doctis & indoctis; ſed juxta diverſitatem perſonarum, juxta capacitatem auditorum, modificandus eſt & mutandus ſermo rectorum. Unde & de quatuor fluviis, quibus ſignificantur quatuor virtutes Eccleſiæ, quartus dicitur Phiſon, & interpretatur *oris mutatio*, quia una de quatuor principalibus virtutibus, hoc eſt prudentia mutari facit ora Paſtorum, juxta capacitatem auditorum, ut in paſtu divini ſermonis, illud recipiat unuſquiſque, quo maximè indiget; minùs docti recipiant ædificationem fidei & morum; mœſti recipiant gaudium conſolationis; negligentes correptionem; tepidi exhortationem; diſcordantes unanimitatem, & amorem fraternitatis; errantes revocentur; delinquentes redarguantur; pœnitentes & ſupplices miſericordiam conſequantur; perſiſtentes in malitia ſua, acriter confutentur; inſurgentes contra doctrinam Chriſti, & auctoritatem Matris Eccleſiæ, & quaſi ſuæ ſubtilitatis oculum oſtentantes, confundantur, & confodiantur, ſicut admonet Propheta, dicens: *Oculum qui ſubſannat patrem, & deſpicit partum matris ſuæ, effodiant illum corvi de torrentibus.* Corvi de torrentibus venientes, ſunt boni Paſtores, boni Preſbyteri, fluentis ſacrarum ſcripturarum imbuti, qui appellantur corvi, id eſt, nigri & deſpicabiles in conſpectu hominum, quamvis ſint decori & venerabiles ante conſpectum Dei, ſicut dicitur in Canticis Canticorum in perſona Eccleſiæ: *Nigra ſum, ſed formoſa, filiæ Jeruſalem. Corvi de torrentibus* debent *effodere oculum qui ſubſannat patrem, & qui deſpicit partum matris ſuæ*, quia boni Sacerdotes, boni Prælati auctoritatibus ſacrarum ſcripturarum, jaculis, id eſt, ſagittis ſententiarum debent confodere, convincere & confutare non ſolùm Judæos & infideles, verùm etiam [a] ſchiſmaticos, & falſos Chriſtianos, qui in ſua aſtutia confidentes, & de ſuæ ſubtilitatis oculo gloriantes ſubſannant patrem ſuum, deridendo ſimplicitatem mandatorum Chriſti, qui eos in fide genuit, & deſpiciunt partum matris ſuæ, contemnentes auctoritatem, & fœcunditatem matris Eccleſiæ, quæ novos quotidie filios, & in Catechiſmo concipit, & in Baptiſmo parit. Ad hæc omnia obſervanda opus eſt magnâ ſcientiâ, magnâ diligentiâ, magnâ cautelâ, his qui ſortiuntur magiſterium animarum, quia valde difficile eſt non offendere in verbo doctrinæ; & ſicut dicit beatus Jacobus: *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus eſt vir.* In verbo enim offenditur, non ſolùm quando turpia, & noxia, & malitioſa, vel contumelioſa dicuntur, ſed etiam quotiens otioſa & inania verba proferuntur. In verbo offenditur, quando datur Sanctum canibus, & margaritæ ante porcos projiciuntur. In verbo offenditur, quando talentum verbi Dei, quod debet erogari pauperibus, abſconditur in terra, & menſura ſpiritualis tritici ſubtrahitur familiæ Chriſti. Unde Pſalmiſta in perſona Idithun, hoc eſt, *tranſilientis*, qui ad cœleſtia tendendo, jam mundana tranſilierat, & tamen offendere, & in loquendo, & in tacendo metuebat, quaſi in anxietate poſitus, & undique periculum conſpiciens, cuſtodiebat os ſuum, dicens: *Dixi cuſtodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea, poſui ori meo cuſtodiam, cùm conſiſteret peccator adverſùm me; Obmutui, & ſilui à bonis, & dolor meus renovatus eſt.* Videns peccatorem adverſùm ſe conſiſtentem, & quærentem calumniam in verbis, ut poſſet redarguere, & inſultare, tacuit & obmutuit, ne daret Sanctum canibus, ne margaritas projiceret porcis. Rurſum videns quod loquendo verbum Dei, potuiſſet aliquibus profuiſſe, dolebat quod ſiluiſſet à bonis annunciandis. Ecce videtis, Fratres, quanta perfectio eſt non offendere in verbo, in quo offenditur, & quando dicuntur quæ dici non oportet, & quando non dicuntur quæ dici oportet. Nam cui commendatur theſaurus verbi Dei, nec debet eſſe prodigus, ut incautè expendat; nec debet eſſe avarus, ut cùm prodeſſe poſſit, abſcondat. Quod ſi tantopere cavendum eſt magiſtris Eccleſiarum, ut non offendant in verbo, quanto ſtudio providendum eſt ut non offendant ſuæ converſationis exemplo. Si quis Preſbyter aut Prælatus ſubditos ſuos malè vivendo offendit, præbens eis exemplum avaritiæ, & ſuperbiæ, vel luxuriæ, vel laſciviæ, vel ſcurrilitatis, vel guloſitatis, vel ſuperfluitatis, vel ambitionis, vel elationis, vel contentionis, vel detractionis, vel diſcor-

Marginalia: * *f.* fiſſura. — *Deut.* 22. 10. — Sermo variandus pro varietate auditorum. — Verba etiam otioſa reos faciunt. — *Pſ.* 38. 1. & *ſeqq.* — In verbo offenditur, & loquendo, & tacendo.

[a] Non videtur hic Sermo habitus, niſi ab Epiſcopo, & hoc in Synodo.

diæ, vel iracundiæ, vel otii; Si quis, inquam, in his vel in aliis vitiis ſubditos ſuos malæ converſationis ſuæ exemplo corrumpit, quid prodeſt paſcere verbo quos occidit exemplo? Ideo dicebat Dominus Scribis & Phariſæis: *Væ vobis qui neque intratis, neque alios intrare permittitis*, quia ipſi malè viventes, doctrinam ſuam contemptibilem faciebant; Quos debebant introducere ad vitam bene docendo, retrahebant malè vivendo. Propterea monebat B. Jacobus Apoſtolus, non plures magiſtros fieri, quia difficillimum eſt non offendere, periculoſum eſt offendere, & maximè magiſtris, quorum offenſiones graviùs accipiuntur. Cogitate, Fratres, officium veſtrum; Cogitate quod facti eſtis magiſtri animarum. Cogitate quia grave periculum ſit ſuſcepiſſe officium, & non intendere, nec cogitare, nec laborare ad illud implendum. Evigilate, & nolite torpeſcere; gerite curam vobis injunctam; Studete & laborate, ut impleatis officium veſtrum, ut ſit in vobis ſcientia, diligentia, cautela, circumſpectio, caſtitas, humilitas, continentia, modeſtia, & omnis temperantia, ut bene viventes, & bene docentes, & in neutro offendentes, perducatis greges vobis commiſſos ad ſupernum ovile, ad caulas regni cœlorum, ubi luporum rabies ſævitiam non exercet, ubi plenum eſt gaudium, & ſecura tranquillitas, ad quam nos perducere dignetur Paſtor bonus Jeſus Chriſtus Dominus noſter, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Math. 23. 13.

Quàm perniciosa Superiorum mala exempla.

CIV.
E Victorino.

SERMO XVII.

De verbo Dei ſedulè audiendo.

Math. 11. 28.

Venite ad me omnes qui laboratis, & onerati eſtis, & ego reficiam vos.

Audite, Fratres cariſſimi, quantum affectum dilectionis oſtendit nobis Dominus, qui nos laborantes in mundanis negotiis, qui nos oneratos multorum peccatorum oneribus, revocat ſicut paſtor amiſſas oves, & vos in deſerto hujus mundi ſitientes & eſurientes reficere promittit, dicens: Vos *qui laboratis* in tumultu rerum ſæcularium, *venite ad me* per fidem & bonam operationem, & ego ponam vos in requiem ſempiternam; Et qui *onerati eſtis* ponderibus peccatorum, venite ad me, & ego alleviabo vos, dimittendo peccata, & inſuper *reficiam vos* virtutibus, & bonâ prædicatione, juxta illud: *Non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo Dei*. Hanc refectionem facit Deus per prædicatores ſuos. Quando enim prædicant, [auditores] Deus reficit. Unde dicitur in Evangelio: *Qui accipit quem miſero, me accipit.* Et iterum: *Qui vos ſpernit, me ſpernit.* Ecce, Fratres cariſſimi, affero vobis refectionem illam; Vos autem toto corde accipite illam. Dominus dicit in Evangelio: *Qui ex Deo eſt, verba Dei audit*. Inimicis autem dicit: *Propterea vos non auditis, quia ex Deo non eſtis*. Et iterum: *Qui audit mandata mea, & ſervat ea, ille eſt qui diligit me, & ego diligam eum, & manifeſtabo illi meipſum.* Videte, Fratres, quantum ſit [bonum] audire mandata Dei, & ſervare illa, quia per mandatorum Dei obſervationem Deus nobis manifeſtatur. Non enim poteſtis habere de Deo cognitionem, niſi audiendo mandata ejus ſæpius. Sed non ſufficit audire, niſi ſervemus. Unde ait Apoſtolus [Jacobus:] *Eſtote ergo factores verbi, & non auditores tantùm, fallentes voſmetipſos*. Sed ſatis ſcio, quod inimicus veſter diabolus ſemper vobis inſidiatur, ut auferat verbum Dei de corde veſtro, ne audita poſſitis opere complere; Et eſtis forſan illi de quibus Dominus in Evangelio: *Aliud ſemen cecidit ſecus viam, & conculcatum eſt, & volucres cæli comederunt illud.* Semen eſt verbum Dei; quod autem cadit ſecus viam, ſignificat illos qui audiunt verbum Dei; deinde venit diabolus, qui ſignificatur per volucres cœli, id eſt, aëris, & tollit verbum de corde eorum, ne credentes ſalvi fiant. Ergo contra talem inſidiatorem arma ſunt accipienda, ut ait Apoſtolus: *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis.* Opera tenebrarum ſunt criminalia peccata, quæ ducunt homines in tenebras exteriores, ubi erit fletus & ſtridor dentium, ubi ignis inextinguibilis, ubi vermis immortalis, ubi ſitis perpetua, ubi fames inſatiabilis; ubi dolor [inſanabilis;] [Ubi] creatura Dei, quæ ad imaginem & ſimilitudinem Dei facta eſt, pro qua Creator dignatus eſt fieri creatura, & tantam contumeliam pati, quod, ſicut ait Apoſtolus, *humiliavit ſeipſum, factus obediens uſque ad mortem, mortem autem Crucis*, Creatorem ſuum amittat, & in æternum ſupplicium detrudatur. Nolite igitur errare, ſcitote quia neque fornicarii, neque adulteri, neque avari, neque fures, neque rapaces, neque maledici regnum Dei poſſidebunt.

Math 4. 4.

Math. 10. 16.

Sermo Dei cibus animæ.

Ioan. 7. 17.

Qui habet mandata, &c. Ioan. 14. 21.

Iacob 1. 22.

Luc. 8. 5.

Rom. 13. 12.

Phil. 2. 8.

Mancus videtur hic Sermo.

Digitized by Google

CV.

SERMO XVIII.

E Remigiano, in quo inſcribitur, Aldeberto Cinomanenſi Epiſcopo.

Allegoricus de Iſaac & Rebecca, ut figurâ Chriſti & Eccleſiæ.

DUm de myſteriis ſacramenti ad Abraham per puerum & requirendæ uxoris Iſaac filio tractaretur, adjunctum eſt: *Pone manum tuam ſubter femur meum, ut adjurem te per Dominum Deum cœli & terræ, ut non accipias uxorem filio meo de filiabus Chananæorum, inter quos habito, ſed ad terram & cognationem meam proficiſcaris, & inde accipias uxorem filio meo Iſaac.* Libet perſtrictim quædam de Abrahæ & Iſaac hiſtoria ad medium deducere, ut poſſimus in ipſis quæ ſecundùm allegoriam ſunt, aptiùs demonſtrare. Abraham quippe puerum vocat, & ut ſubter femur ejus manum ponere debeat, præcipit, &, ſicut habet vetuſta tranſlatio, per Dominum Deum cœli jusjurandum præbere. Cui ſtatim ne Iſaac filio ſuo uxorem de filiabus Chananæorum accipiat jubet, ſed ut ad ejus cognationem pergat, atque inde ei uxorem deducat. Qui ita ut præceptum eſt, manum ſub femore Abrahæ poſuit, & juravit; atque ex bonis omnibus Domini ſui tulit, & Meſopotamiam perrexit: atque ſtans juxta fontem aquæ, orando propoſuit, quod puella cui diceret: Inclina hydriam tuam, ut bibam; & illa reſponderet: Bibe, quin & camelis tuis dabo potum; ipſa eſſet uxor domini ſui Iſaac. Protinus Rebecca egreditur, quæ puero aquam petenti reſpondit: Bibe, domine mi; & celeriter hydriam ſuam ſuper ulnam depoſuit, potum dedit, quin etiam camelis aquam haurivit & præbuit. Cui puer protulit inaures aureas appendentes ſiclos duos, & armillas pondo ſiclorum decem. Quæ requiſita, & genus dixit, & quia in domo patris ejus eſſet locus ſpatioſus ad manendum, & quod palearum ac fœni plurimum haberet, indicavit. Cui Rebeccæ frater erat nomine Laban, qui feſtivus egreſſus eſt, & inaures atque armillas ſororis videns, intùs puerum vocavit, eique paleas & fœnum dedit, aquam ad lavandos pedes camelorum & virorum qui cum eo erant, præbuit, panem in conſpectu ejus appoſuit. Sed puer comedere recuſat, niſi priùs cauſam conjugii filio domini ſui obtineat. Qui mox ut cauſam obtinuit, prolatis vaſis aureis & argenteis, ac veſtibus, Rebeccæ munera auxit: Fratribus autem & matri dona obtulit. Rebecca autem, & puellæ illius aſcenſis camelis, virum ſecutæ ſunt. Qui feſtinus ad domum ſuam reverſus eſt: Eo autem tempore Iſaac ambulabat per viam quæ ducit ad puteum, cujus nomen eſt Viventis & Videntis: Habitabat verò in terra auſtrali, egreſſuſque fuerat ad meditandum in agro, inclinatâ jàm die. Sed mox ut Rebecca Iſaac vidit, de camelo deſcendit, puerùmque requirit quis ille homo eſſet, qui per agrum veniret. Cui ille reſpondit: Ipſe eſt dominus meus. At illa citò pallium tulit, ſe ſe operuit. Quam Iſaac in tabernaculum Saræ matris introduxit, & accepit uxorem; & in tantum dilexit, ut dolorem qui ex morte matris acceſſerat, temperaret. Quid eſt quod Abraham puerum jubet ſub femore ſuo manum ponere, & per cœli Dominum jurare, niſi quòd illius caro per illud membrum deſcenſura erat, qui & Abrahæ filius eſſet ex humanitate, & Dominus ex Divinitate? Sic itaque puero dicitur: Pone manum ſub femore meo, & jura per Deum cœli; ac ſi apertè diceretur: Tange filium meum, & jura per Deum meum. Unde nec ſuper femur, ſed ſub femore manum ponere jubetur; quia ex illo femore ille deſcenſurus erat, qui homo quidem, ſed ſuper omnes homines veniret. Unde dignum non fuit, ut manum ſuper femur poneret, quia nulla caro ſuper illam carnem eſt, quam in redemptione noſtrâ ſibi Patris unigenitus univit. Quid eſt quod Iſaac dilecto filio uxor de filiabus Chananæorum duci prohibetur, niſi quod illi, de quo ſcriptum eſt: *Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi complacui*, nullæ reprobæ animæ conjunguntur? De cognatione autem uxorem filio deducere ſervus præcipitur, quia ſola ſancta electorum Eccleſia unigenito filio copulanda erat, quam ipſe unigenitus ex prædeſtinatione jam & præſcientia, extraneam non habebat. Quis verò eſt puer, qui ad ducendum uxorem mittitur, niſi Prophetarum ordo, atque Apoſtolorum, omniumque Doctorum, qui dum verbum prædicationis bonis mentibus faciunt, ad unamquamque animam unigenito filio conjungendam, quaſi proviſores fiunt? Qui pergens, ſecum de bonis omnibus domini ſui detulit, quia in his quæ de Domino loquuntur, in ſemetipſis virtutum divitias oſtendunt; ut tantò citiùs ad ſequendum Deum pertrahant, quantò auditoribus ſuis in ſemetipſis monſtrant quæ narrant. Atque idem puer juxta fontem ſtetit, atque ex præfixa ſententia, quæ puella eligenda eſſet, propoſuit: quia Prædicatores ſancti ſacri eloquii fluenta conſiderant, atque ex ipſis colligunt quæ, vel quibus prædicationis ſuæ verba committant, ex quibus auditoribus fiduciam certitudinis aſſumant. Potum verò petit, quia Prædicator omnis ani-

Gen. 24.

Math. 3. 17.

mam ſui auditoris ſitit. Sed Rebecca potum præbuit, quia ſancta electorum Eccleſia Prædicatorum ſuorum deſiderio ex virtute ſuæ fidei ſatisfecit: quæ enim Deum quem audivit confeſſa eſt, Prædicatori ſuo aquam refectionis obtulit, ejusque animum refrigeravit. Et notandum quod hydriam ab humero in ulnas poſuit, quia illa eſt placita confeſſio, quæ à bono opere procedit. Vel certè aquam præbuit, quia in eo quod credidit, vacua non remanſit: nam mox prædicare ſtuduit quod audivit, & docendo multos, ex ſe prædicatores protulit. Aqua quippe in hydria, eſt ſcientia prædicationis in menſura: quia ſancta Ec-
Rom. 12. 3. cleſia ſtudet *non plus ſapere quàm oportet ſapere, ſed ſapere ad ſobrietatem.* Et hydria aquæ in ulnas, eſt doctrina prædicationis in opere. Quæ non ſolùm ejus comitibus, ſed potum etiam camelis præbuit, quia verbum vitæ non ſolùm prudentibus, ſed etiam ſtultis prædicat, juxta Pauli vocem
Rom. 12. 3. dicentis: *Sapientibus & inſipientibus debitor ſum.* Vel certè aqua etiam jumentis datur, quando cura carnis quomodo ſit habenda diſponitur; ut ex voluntate impendi non debeat, & tamen in neceſſitatibus non va-
Rom. 13. 14. getur, ſicut ſcriptum eſt: *Carnis curam ne feceritis in deſideriis.* Qui enim hanc in deſideriis fieri prohibet, procul dubio in neceſſitate concedit, juxta quod rurſum di-
Ephes. 5. 29. citur: *Nemo carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit & fovet eam.* Puer autem Rebeccæ inaures & armillas dedit; quia Prædicator quiſque, & auditum ſanctæ Eccleſiæ per obedientiam, & manus per bonæ operationis meritum exornat. Sed inaures duorum ſiclorum ſunt, armillæ autem ſiclorum decem; quia prima virtus obedientiæ in charitate eſt, quæ videlicet charitas in duobus præceptis diſtinguitur, ut Deus & proximus diligatur; & recta operatio ex Decalogi completione perficitur, ut cùm bona agi cœperint, mala jam nulla perpetrentur. Rebecca autem eſſe in domo patris ſui locum ſpatioſum ad manendum perhibuit, quia à priori jam populo naturæ legem ſancta Eccleſia ſe ſciſſe monſtravit, & prædicationis verba in amplo charitatis gremio ſuſcepit. Doctori enim ſpatioſus ad manendum locus eſt in auditoris corde latitudo bonitatis. Unde & qui-
2. Cor. 7. 2. buſdam dicitur: *Capite nos, neminem læſimus, neminem corrupimus: Non anguſtiamini*
Ibid. 6. 12. *in nobis, anguſtiamini autem in viſceribus veſtris.* Ac ſi eis apertè diceretur: Ad ſuſcipiendam doctrinam ſpatioſum locum mentis facite; ſed ad cogitanda carnalia anguſti remanete. Quod palearum & fœni plurimum haberet, indicavit; quia ſancta Eccleſia verba vitæ audiens, terrena ſtipendia Prædicatoribus reddidit. Quæ dum Paulus quaſi pro nihilo acciperet, dixit: *Si nos vobis ſpiritalia ſeminavimus, magnum non eſt, ſi à vobis carnalia metamus.* Frater autem 1. Cor. 9. 11.
Rebeccæ erat Laban, qui concitè egreſſus, inaures & armillas ſororis aſpiciens, intùs puerum vocavit; quia ſunt carnales * qui *f. quidam.
fidelibus conjuncti, qui dum ſpiritalium dona conſpiciunt, in admiratione ſuſpenſi, etſi non uſque ad opera, tamen in animam uſque ad ſuſcipiendam fidem verbum prædicationis admittunt. Quia enim bonos ſæpe * fulci miraculis conſiderant, *f. fulgere.
& * quæ de æternitate * audiant, non re- *f. ea. *f. audiunt.
cuſant, quamvis ſanctam electorum Eccleſiam moribus non ſequentes, in carnali operatione remaneant. Qui Laban paleas, fœnum, aquam, panem obtulit; ſed puer, niſi cauſam priùs conjugii obtineret, acceptürum ſe eſſe recuſavit: quia ſunt plerique qui Doctores ſuos ex temporalibus ſtipendiis continere parati ſunt; ſed Prædicatores ſancti percipere nolunt temporalia, niſi priùs obtineant æterna: Si enim in animabus fructum non inveniunt, ſumere ſtipendia corporibus contemnunt. Nec pedes aquâ lavant, quia laborem ſui deſiderii nullâ conſolatione relevant. Mox verò ut cauſam conjugii domini ſui puer obtinuit, vaſa aurea atque argentea, ac veſtes protulit, quas Rebeccæ dedit: quia Doctores ſui ſanctæ Eccleſiæ tot ornamenta præbent, quot virtutum bona docuerint. Quæ enim priùs inaures & armillas acceperat, jam nunc vaſa aurea & argentea, ac veſtes accepit, excreſcens poſtmodùm ad ſpiritalia dona convaleſcit, ut prophetiæ ſpiritu, & virtutum gratiâ repleta, ampliatis jam muneribus diteſcat. Puer verò matri ejus & fratribus dona obtulit; quia gentilitas ex quo Eccleſia ad fidem venit, poſt converſionem ejus, in gloria temporali convaluit: ſicut & nunc cernimus, quia ubique Chriſtiani afflictionem ſentiunt, & gentiles quique in terrena virtute gloriantur. Sed & fratres ejus dona percipiunt; quia hi qui in ea fidem verbo tenùs tenent, ſed tamen profeſſionem ſuam moribus non ſequentes, carnaliter vivunt, benignè à fidelibus honorari ſolent, pro eo quod eſſe fideles videntur. Mater ergo & fratres dona percipiunt, à ſorte tamen hereditatis alieni; quia ſive infideles, ſive carnales, qui intra fidei profeſſionem tenentur, ad hereditatis æternæ ſortem non veniunt, ſed ſupernæ largitatis gloriam temporaliter conſequuntur. Rebecca autem cum puellis ſuis virum ſecuta eſt; quia ſancta Eccleſia habet ſecum minoris meriti animas ſodales ſuas, tametſi in quibuſdam per aſcenſus mentis in thoro contemplationis non habet: quæ videlicet tales animæ, quaſi puellæ Rebeccæ

Prædicatores ſancti percipere recuſant temporalia, niſi priùs obtineant æterna.

Digitized by Google

ſunt, quia ſequuntur moribus; ſed tamen ad contemplationis thorum minimè aſcendunt. Nam & iſdem puer quoſdam habuit in comitatu; quia & cum ſanctis Prophetis fuerunt quidam qui bene viverent, & prophetiæ ſpiritum non haberent; & cum beatis Apoſtolis atque Doctoribus fuere plerique, qui vitam moribus tenerent, ſed prædicationis verba non promerent. Feſtinus autem puer ad domum redit; quia Prædicatores ſancti cùm prædicando vitam audientium obtinent, illi mox gratias reddunt, de cujus munere *præceperunt, ut ſibi in ea operatione nil tribuant, ſed auctori. Eo autem tempore Iſaac deambulabat per viam quæ ducit ad puteum, cujus nomen eſt Viventis & Videntis. Quis eſt vivens & videns, niſi omnipotens Deus? De quo ſcriptum eſt: *Vivo ego in æternum, dicit Dominus.* De quo rurſùm dicitur: *Omnia nuda & aperta ſunt oculis ejus.* Puteus verò viventis & videntis, eſt ſacræ Scripturæ profunditas, quam nobis ad irrigationem mentis præbuit omnipotens Deus. Quæ eſt autem via quæ ducit ad puteum Viventis & Videntis, niſi humilitas paſſionis unigeniti, per quam nobis apertum eſt hoc quod priùs latenter Scripturæ ſacræ fluenta loquebantur? Niſi enim unigenitus Dei Filius incarnatus, tentatus, apprehenſus, colaphis cæſus, ſputis illitus, crucifixus ac mortuus fuiſſet, nobis hujus fidei, id eſt Scripturæ ſacræ profunditas non pateret. Quid ergo fidelibus humilitas paſſionis ejus facta eſt, niſi clavis apertionis, per quam *miniſteriorum Dei puteum invenimus, ut aquam ſcientiæ de profundo libemus? Incarnationem quippe, paſſionem, mortem, reſurrectionem, atque aſcenſionem illius ſacræ paginæ eloquuntur: quæ quia facta cognovimus, jam nunc intelligimus audita. Hæc autem priùs legi poterant; ſed quia necdum evenerant, intelligi non valebant. Unde & per Joannem dicitur; *Vicit leo de Tribu Juda aperire librum, & ſolvere ſignacula ejus.* Signacula illius ſolvit, qui naſcendo, moriendo, reſurgendo, atque ad cœlos aſcendendo, Scripturæ ſacræ nobis arcana patefecit. Et notandum quod non dicitur, ambulabat per viam quæ ducit ad puteum; ſed deambulabat: deambulabat quippe per viam per quam ambulat, qui eam eundo & redeundo conculcat. In humilitate autem paſſionis Dominus deambulavit, quia modò à Judæis verborum contumelias, modò contra ſe falſum teſtimonium, modò alapas, modò ſputa, modò ſpineam coronam, modò crucem tolerando ſuſtinuit. Deambulaſſe ergo in humilitate paſſionis eſt, tot adverſitates, & probra diverſis modis iterando pertuliſ-

*f. percେperunt.

Deut. 32. 40.

Hebr. 4. 13.

Humilitas paſſionum Chriſti clavis eſt apertionis ſcripturæ.

*f. myſteriorum.

Apoc. 5. 5.

Ambulare & deambulare quomodo differunt.

ſe. Iſaac autem Rebeccâ veniente in terra Auſtrali habitat; quia unigenitus Dominus ac Redemptor noſter, veniente ad ſe Eccleſiâ, in illorum mentibus manſit. Ex illo quippe populo Anna Propheteſſa, ex illa Simeon extitit, qui in ulnas Dominum accepit. Egreſſus autem fuerat ad meditandum in agro. Quod ager mundus cipitur, ipſe per ſe Dominus exponit, dicens: Ager autem eſt mundus, qui in hoc egreſſus eſt, quod viſibilis apparere dignatus eſt, ſicut ſcriptum eſt: Exiſti in ſalutem tui populi, ut ſalvos facias Chriſtos tuos. Solent *exerti juvenes in armorum uſum meditari: Iſaac ergo ad meditandum in agro exiit; quia Redemptor noſter ſe ſequentibus formam humilitatis præbens, per *exercitum longanimitatis ſuæ paſſionis in ſe & patientiæ exemplum monſtravit. Meditatio quippe armorum eſt frequentatio paſſionum. Qui enim *verba, manum, lanceam, crucem pertulit, paſſionem ſuam uſque ad mortem in ſe frequentari permiſit. Paſſionis verò arma didicimus, quia per ipſa ab adverſario occultè liberamur; ſicut per ſemetipſum Dominus dicit: *In patientia veſtra poſſidebitis animas veſtras.* Qui ad meditandum in agro inclinatâ jam die exiit, quia per paſſionum exercitia juxta finem mundi ſuſcepit, ſicut Pſalmiſta de crucifixionis ſuæ expoſitione loquitur, dicens: *Elevatio manuum mearum, ſacrificium veſpertinum.* Quid eſt autem quod Rebecca ad Iſaac dorſo cameli deducitur, niſi quod per Rebeccam, ſicut præfati ſumus, Eccleſiam, & per camelum, cui præſidet, tortus moribus, atque onuſtus idolorum cultibus gentilis populus deſignatur? Qui enim ex ſemetipſis ſibi invenerunt deos quos colerent, quaſi à ſemetipſis *ei onus in dorſo excreverat, quod portarent. Rebecca ergo ad Iſaac veniens, dorſo cameli deducitur; quia ad Chriſtum ex gentilitate Eccleſia properans, in tortis vitioſiſque vitæ veteris converſationibus invenitur. Quæ ut Iſaac vidit, de camelo deſcendit; quia ſancta Eccleſia, quantò Redemptorem ſuum ſubtiliùs agnoſcit, tantò carnalis vitæ ſtudia humiliùs deſerit, atque in ſemetipſa tortitudini vitioſæ contradicit. Iſaac ergo viſo deſcendit, quia Domino cognito vitia ſua gentilitas deſeruit, & ab elato celſitudinis, ima humilitatis petiit. Quid eſt autem quod Iſaac in camelo ſedens Rebecca conſpexit, niſi quod Redemptorem ſuum Eccleſia ex gentibus veniens, dum adhuc vitiis eſſet innixa, & necdum ſpiritalibus moribus adhæreret, attendit? Nec movere debet quod puer quoque cum camelis venerat, in quibus ſui domini divitias ferebat: quia ipſi quo-

*f. electi, vel exercitandi.

*f. exercitium.

*f. verbera.

Luc. 21. 19.

*f. eis onus.

Digitized by Google

que prædicatores ſancti, quamvis jam ad ſuperiora intelligenda atque proferenda & intellectu & vitâ emicent, adhuc tamen in ſemetipſis contradictionem carnis ſentiunt. Nam *videnT aliam legem in membris ſuis repugnantem legi mentis ſuæ, & captivos ſe ducentem in lege peccati*; Et divitias in camelis portant, quia *ne magnitudo revelationum extollat eos, datur eis ſtimulus carnis ſuæ*; habent enim *theſaurum iſtum in vaſis fictilibus*, ut ſublimitas ſit * virtuſtis Dei, & non ex eis. Qui ergo per carnem ſublimia loquuntur, & tamen adhuc in carne contradictionem de vitio ſentiunt, quid aliud quàm ſuper tortuoſa camelorum dorſa divitias ferunt? Rebecca verò Iſaac viſo, quis ille homo ſit requiſito puero cognoſcit, quia quotidie ſancta Eccleſia adhuc per Prophetarum atque Apoſtolorum dicta, quid de ſuo Redemptore credere debet, intelligit. Quæ ſeſe mox pallio operuit; quia quantò ſubtiliùs Salvatoris ſui myſteria penetrat, tantò altiùs de ante acta vita confunditur; & quia perverſè egerit, verecundatur. Pallio ſe operire curavit, quia viſo Domino infirmitatem ſuæ actionis erubuit; & illa quæ priùs in camelo liberè geſtabatur, deſcendens poſtmodum verecundiâ tegitur. Unde eidem Eccleſiæ à priore elatione converſæ, per apoſtolicam vocem, quaſi Rebeccæ de camelo deſcendenti, ſibique pallium ſuperducenti, dicitur: *Quem enim fructum habuiſtis tunc in illis, in quibus nunc erubeſcitis?* Quam Iſaac in tabernaculo ſuæ matris introduxit, atque uxorem accepit; quia loco Synagogæ Dominus, ex qua per carnem natus eſt, ſanctam Eccleſiam diligit, eamque ſibi in amore & contemplatione conjungit; ut quæ priùs proxima ex cognatione, id eſt, cognata per prædeſtinationem fuerat, poſtmodum jam conjuncta in amore, continuò uxor fiat. Quam in tantum dilexit, ut dolorem, qui ex morte matris acceſſerat, temperaret; quia ex lucro ſanctæ Eccleſiæ Redemptor noſter eam, quæ ex perditione Synagogæ accidere potuit, triſtitiam deterſit. Dum enim Rebecca conjungitur, dolor de matris morte amputatur; quia dum ſancta Eccleſia ex gentilitate veniens uſque ad thorum contemplationis perducitur, Judæa pro nihilo habetur. Quod ſi interpretari ipſa eorum nomina curamus, Iſaac *riſus*, Rebecca autem *patientia* dicitur; Riſus verò de lætitia eſt, patientia autem de tribulatione. Et quamvis ſancta Eccleſia jam in cœleſtis ſit gaudii contemplatione ſuſpenſa, habet tamen adhuc quod triſte de mortalis carnis pondere toleret. Iſaac verò & Rebecca jungitur, id eſt, riſus & patientia permiſcetur; quia fit in ſancta Eccleſia quod ſcriptum eſt: *Spe gaudentes, in tribulatione patientes*, ut hanc & proſpera de contemplatione lætificent, & adhuc adverſa de tribulatione perturbent.

Rom. 7. 23. 2. Cor. 12. 7. Ibid. 4. 7. * f. virtutis. Rom. 6. 21. Rom. 12. 12. Hic deſinit hic Sermo forſan non ex integro abſolutus.

CVI. E Victorino & Lyrano.

SERMO XIX.

De gratitudine erga Deum, & vera ad ipſum converſione.

Mich. 6. v. 3.

Popule meus, quid feci tibi, aut quid moleſtus fui tibi? Reſponde mihi. Quia eduxi te de terra Ægypti, & de domo ſervientium liberavi te.

Reduc me in memoriam, ut non judicemur ſimul. Narra, ſi quid habes, ut juſtificeris. Pater tuus primus peccavit, & interpretes diu prævaricati ſunt in me. Diu, Fratres cariſſimi, toleravit nos Dominus; diu diſtulit pœnam, invitans nos ad pœnitentiam. Cùm autem videat ſe fruſtra expectare, nec ſuos corrigi velle, invitat nos ad cauſam, quærens per Prophetam Michæam: Popule meus, quid feci tibi? Cur me derelinquis? Cur mihi non obedis? Reſponde cauſam, quare negligis meam obedientiam? Nihil mali feci tibi, nec etiam moleſtus fui; & ſi aliquid feci, ad correctionem, non ad perniciem feci. Mala nulla ſunt, bona verò multa, quæ feci. Quia eduxi te de terra Ægypti, id eſt, de terra tenebrarum; Liberavi te de terra ſervitutis diaboli, qui te à patria tua captivaverat. Reduc in memoriam, ſi quid habes quod juſtè reſpondeas. Libenter recipiam ut judicemur ſimul, & arguas me non feciſſe quod facere debui. Narra ergo ſi quid habes ut juſtificeris, quod dicitur: Ego non loquor prior contra te, ne oppreſſum te dicas multiplicatione ſermonum. Sed tu, ſi quid habes pro te, ipſe loquere, quia ſi quid antea boni feci tibi, non ob meritum tuum, neque parentum tuorum id feci; quia pater tuus primus peccavit, & interpretes tui, id eſt, Doctores tui, ipſi etiam prævaricati ſunt in me. Audiſtis, Fratres cariſſimi, quod Dominus juſtè iratus contra vos dixit. Sed tamen, quamvis magnus ſit Dominus, quamvis omnipotens, tamen iram temperat; & ne nos de eo conqueramur, cùm ultionem de nobis acceperit, priùs voluit nos, ſi quid haberemus, reſpondere. Cogitet ergo unuſquiſque quomodo reſpondeat; Ego verò non video quid tanto benefactori reſpondere poſſimus. Si placeat, audiamus beneficia, ſaltem parcè, quia non omnia poſſumus memorare. *Numquid non*, ait Moyſes, *ipſe eſt pater tuus, qui poſſedit te, & fecit, & creavit te?* David ſimiliter: *Ipſe fecit nos, & non ipſi nos.* Ecce primùm,

Quàm rea ſit hominum erga Deum ingratitudo. Deut. 32. 6.

quomodo nobis attulit eſſe noſtrum. Quid
referam de temporalibus beneficiis quæ
Math.5.45 quotidie facit. *Ipſe ſolem ſuum oriri facit*
ſuper bonos & malos, & pluit ſuper juſtos &
Pſ.23.1. *injuſtos. Domini eſt terra, & plenitudo ejus,*
orbis terrarum, & qui habitant in eo. Ipſe
eſt qui dat nobis eſcas in tempore opportuno. Sed quia iſta ſunt temporalia, aliud
inſigne videamus, & ſpirituale beneficium.
1.Cor.8.9. *Scitis enim*, ut ait Apoſtolus, *gratiam Domini noſtri Jeſu Chriſti, quoniam propter vos*
egenus factus eſt, cùm eſſet dives, ut illius
inopiâ vos divites eſſetis. Venit paſtor per
deſertum hujus mundi ovem perditam,
raptam à lupis quærere; quam inventam,
propriis humeris reportavit ad gregem, &
per multas tribulationes eam liberavit.

Chriſtus bonus paſtor quantum pro ovibus paſſus ſit.

Ipſe enim propter ovem, ut ait Iſaïas,
Iſ.53.7. *tanquam ovis ad occiſionem ductus eſt, & non*
aperuit os ſuum, quoniam quando vellus
ſuæ carnis Judæi ad interficiendum abſtulerunt, non rebellabat coram eis, non cla-
Luc.23.34. mabat; In monte orabat pro eis: *Pater,*
ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt. Et
Luc.22.64. quando percutiebant eum, dicentes: *Prophetiza, quis eſt qui te percuſſit?* At ipſe ta-
Iſ.53.7. cebat. Itaque, ut ait Iſaïas, *oblatus eſt,*
quia ipſe voluit, & non aperuit os ſuum;
non contradixit, ſed patienter tulit; Et
quando clamabat in Cruce: *Sitio*, non
tam corporalem potum, quàm ſalutem
eorum, ut ait ipſe Chriſtus per David:
Pſ.68.22. *Dederunt in eſcam meam fel, & in ſiti mea*
potaverunt me aceto. Cùm enim quæreret
ab eis quaſi cibum, cibos ei amaros præbuerunt ut fel, & inveteratos, & vetuſtate vitiorum acidos ut acetum. Quâ autem
causâ, quo crimine hoc paſſus eſt, audite
Iſ.53.5.& 6. quod ait Iſaïas: *Ipſe vulneratus eſt propter*
peccata noſtra, attritus eſt propter iniquitates
noſtras; Et poſuit in eo omnes iniquitates omnium noſtrûm, & livore ejus ſanati ſumus.
Pſ.68.5. De eo iterùm inquit David: *Quæ non rapui, tunc exolvebam.* Luit enim quod non
commiſerat. Itaque pœnam peccati ſuſtulit, qui peccatum non fecit, nec inventus
eſt dolus in ore ejus. Quin & dolores noſtros ipſe portavit. Ipſe enim, ut ait Moyſes, expandit alas, & aſſumpſit eos, atque
portavit in humeris ſuis. His omnibus tri-
* ſupp. naturalis. bulationibus, cùm ſolus eſſet Filius * Dei,
voluit & nos fieri filios Dei adoptivos, ut
Ioan.1.12. eſſemus ejus fratres. Unde Joannes: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine*
ejus. Et Dominus per Prophetam: *Narra-*
Rom.8.17. *bo nomen tuum fratribus meis.* Et Paulus: *Ut*
eſſemus hæredes Dei, cohæredes autem Chriſti.
Ioan.12.26. Et Chriſtus ipſe in Evangelio: *Ubi ſum*
ego, & miniſter meus erit. Et volens nos
Angelico honore nobilitare, ait: *Erunt*
homines ſimiles Angelis. Ecce, Fratres ca-
riſſimi, particulam tantorum beneficiorum
Dei tanquam notatam, quæ tamen innumerabilia ſunt, retulimus. Dicat ergo
unuſquiſque cum David: *Quid retribuam* Pſ.115.12.
Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?
Scitis ſatis, quia pro tantis beneficiis ſibi
obnoxii, obedientes eſſe debetis. Si non
ſolvitis, audite quid dicat Dominus: *Fi-* Iſ.1.2.
lios enutrivi, & exaltavi; ipſi autem ſpreverunt me. Et iterùm per David: *Non audi-* Pſ.86.13.
vit populus meus vocem meam, & Iſraël non
intendit mihi. Et dimiſi eos ſecundùm deſideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus
ſuis. Magna enim grandiſque pœna, cùm
Dominus ſubtrahit gratiam, & dimittit
miſerum in * vita præcipitari. Unde per
Moyſen Dominus ait: *Abſcondam faciem*
meam ab eis, & conſiderabo noviſſima eorum. * ſ. in vitia.
Quod dicitur: Videbo, & transferam Deut.32.20.
præſentiam meam ab eis, & nuntiabo eis
noviſſima eorum, id eſt ad quem exitum
eos opera ſua ducent. Ecce Dominus nos
contemptores ſuos vocat; ſed revera,
nonne eum contemnitis, cùm audita verba repudiatis? *Servus ſciens*, ut dicit Do- Luc 12.47.
minus in Evangelio, *voluntatem Domini*
ſui, & non faciens eam, plagis vapulabit
multis. Videmus plura præcepta Domini,
videamus utrùm illa compleamus. Præcipit Deus non occidere; ſed quot ſunt noſtrûm, quorum, dum mente quos oderunt interficiunt, manus ſanguine plenæ
ſunt, quorum pedes veloces ſunt ad effundendum ſanguinem; ſiquidem, ut ait Apoſtolus Joannes: *Qui odit fratrem ſuum, ho-*
micida eſt. Præcipitur: *Non mœchaberis:* Et 1.Ioan.3.15.
Apoſtolus: *Viri diligite uxores veſtras.* Sed
nonne aliqui veſtrûm diligunt uxores aliorum pluſquam ſuas? quare dupliciter peccant, & in proximum, & in uxorem
ſuam. Dominus præcipit per David: *Rapinas nolite concupiſcere.* Quod autem contra hoc præceptum faciatis, ipſe Dominus
per Iſaïam ait [principibus populi ſui:]
Vos depaſti eſtis vineam, & rapina pauperis Iſaia 3.14.
in domo veſtra; Quare atteritis populum
meum, & facies pauperum commolitis? In
hac auctoritate * duplex natura, ſimplex
ſacrilegium. Cùm dicit: Depaſti eſtis vineam, id eſt Eccleſiam meam, tangit illos
qui Eccleſiæ opibus abutuntur in deliciis
corporis, quæ ad ſuſtentationem pauperum datæ ſunt, vel ſibi reſervant, vel propinquis diſtribuunt, & aliorum inopiam,
ſuas ſuorumque faciunt eſſe divitias; &
hoc ſacrilegium. Cùm dicit: Rapina pauperum eſt in domo veſtra, notat rapinam
illam, quando quibus jubentur dare ſua,
auferunt aliena; [& hoc ſacrilegium
aliud.] Quod verò ſubpoſuit: Quare atteritis populum meum, refert ad Principes, qui ſubſtantiam plebis injuſtè atte-

Ingratitudo beneficiorum Dei gratiæ ſubſtractione punita.

* ſ. ſimplex natura, duplex ſacrilegium.

Opum Eccleſiaſticarum abuſus, ſacrilegium eſt.

Digitized by Google

runt, & opprimunt. Quod de uſuris, de falſis judiciis, de adulatione, de dolis, de perjuriis, de tranſgreſſionibus fidei, & de aliis peccatis. Omnia iſta ſunt retributiones, quas pro beneficiis Deo ſolvitis. Vos igitur increpet Moyſes, cùm dicit:
Deut. 32. 6. *Generatio prava, atque perverſa; Haccine reddis Domino, popule ſtulte & inſipiens?* Cùm ergo Dominus tot beneficia, Fratres cariſſimi, vobis fecerit, & vos ita ingrati fueritis, & mala pro bonis reſolveritis, quid dicetis? Venietis cum eo ad cauſam? Certè non eſt juſtum, quia Apoſtolus ait: *O homo! tu quis es qui reſpondeas Deo?* Cùm ergo venire ad judicium non audeatis, accipite conſilium quid faciatis. Ait
v. 40. 40. enim Moyſes [in perſona Dei:] *Levabo ad cœlos manum meam, & dicam: Vigo ego in æternum. Si acuero ut fulgur gladium meum, & arripuerit judicium manus mea, reddam ultionem hoſtibus meis; & his qui oderunt me, retribuam.* Quod dicitur per ſimile. Juraturus [ait:] Levabo ad cœlum manum meam, & dicam: Sicut verum eſt quod ego vivo in æternum; ſic verum illud erit: Si acuero, ſicut revera faciam, gladium meum, qui huc uſque viſus eſt
*ſ. viſus eſt obtuſus. * hoſtis, quandiu differebam ultionem. Quod autem accipiat gladium, ſubponit, id eſt: Si manus mea, ſeu Filius meus arripuerit judicium, quod per gladium ſignificatur, reddam ultionem hoſtibus meis. Myſticè levare manum ad cœlum, eſt exaltari Filium hominis in die Aſcenſionis, ut tandem ad judicium veniat, & ultionem faciat. Dabo igitur, Fratres cariſſimi, ſanum conſilium, per quod minas iſtas evadere poſſitis, nec cogat vos ut ad cauſam cum eo veniatis. Nec tamen conſilium hoc meum eſt, ſed David Prophetæ, qui ex-
Pſ. 99. 4. pertus eſt illud. Ait enim: *Introite portas ejus in confeſſione;* quaſi diceret: Vos qui extra domum Dei per peccata veſtra eſtis, nolite ſtare foris, ubi maligni ſpiritus ſunt,
*ſ accuſaté vos. ubi lupus excubat, ſed * excuſate & intrate ad Dominum. Scitis quomodo? *In Confeſſione.* Confitemini, & agite pœnitentiam, & dimittet vobis Dominus peccata veſtra, & ne dubitetis; Ait enim Da-
Pſ. 31. 5. vid: Accipite à me exemplum: *Dixi, confitebor adverſùm me injuſtitiam meam Domino, & tu remiſiſti impietatem peccati mei. Pro hac orabit ad te omnis ſanctus in tempore opportuno.* Scitis quàm commendabilis eſt
Confeſſio pœnitentialis, etiam Sanctis neceſſaria. confeſſio. Non eſt adeo ſanctus qui non peccat, & ideo omnes quærunt confeſſionem. Etiam & ſancti in hoc mundo indigent eâ. Hæc eſt ultima medicina, hoc ultimum peccatoribus remedium. Hæc eſt turris, ad quam omnes oppreſſi fugiunt, in qua vulnerati fugitivi ſanantur. Per hanc Maria Magdalena ſalvata eſt. Per hanc Petrus poſt negationem, Apoſtolatum recuperavit. Per hanc latro ſub ipſo mortis articulo in cruce meruit audire: *Hodie mecum eris in paradiſo.* Unde autem iſta utilitas? Ex ſola Dei bonitate, ut ait David: *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in ſæculum miſericordia ejus.* Pſ. 105. 1.
Securè igitur veniam poſtulare poſſumus, quia ipſe patiens eſt, & multùm miſericors. Suavis Dominus univerſis, & miſerationes ejus ſuper omnia opera ejus. Unde Propheta ait: *Confitemini, filii revertentes, & ego ſanabo contritiones veſtras.* Et David: Oſee 14. 5.
Numquid qui cadit, non adjiciet ut reſurgat. Præcinite ergo Domino in confeſſione, quia *prope eſt Dominus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate.* Pſ. 144. 18.
Ipſe qui miſeretur verè pœnitenti. Hoc eſt illud conſilium, de quo dixeram vobis. Aliter Deo reconciliari non poteſtis, & ideo non eſt differenda pœnitentia, quia non eſt diu promiſſa præſens vita. Currite unuſquiſque ad Prælatum ſuum, & facite cum Deo pacem, non cras, ſed hodie, quia, ut ait Joannes-Baptiſta: Jam ſecuris poſita eſt ad radicem arboris, ut vos feriat, niſi vos properetis emendare. Non deſperet aliquis propter turpiſſimam vitam, quando poſſit adipiſci veniam. [a Da nunc exemplum de aliquo peccatore a
ad fidem converſo, atque ſalvato, & dato exemplum ad hoc, & aliorum multorum, qui deſperantes, ad ſalutis tamen viam regreſſi ſunt, & converſi ad Dominum.] Et vos ſimiliter, Fratres cariſſimi, non ducat in deſperationem aliquod horribile peccatum, quia non eſt aliqua tam gravis culpa, quæ non habeat veniam. Penſate ergo, Fratres cariſſimi, penſate extremum vitæ diem; præparate vos, quia veniet, & non tardabit. Quid eſtis dicturi, cùm ſtabitis ante tribunal Chriſti? Vix juſtus & per multas tribulationes & tentationes ſalvabitur, id eſt, cum magna difficultate, quia hinc dæmones, hinc caro, hinc mundus eum expugnant, & eum [tamen] oportet tot hoſtibus reſiſtere. Impii qui diligunt proſpera, qui hos labores vitant, qui vitiis non reſiſtunt, ubi parebunt? Cœci eſtis, ebrii eſtis, dormitis qui hæc non cognoſcitis. O miſeri, miſeri! divitiæ ſæculi vos excœcant. In hoc apparet quod peccatores eſtis, quia divitias amatis. Quod ait David: *Ecce ipſi peccatores, & abundantes in ſæculo, obtinuerunt divitias.* Sed *Relinquent alienis divitias ſuas, & ſepulchra illorum, domus illorum in æternum.* Theſaurizate ergo vobis, Fratres, Pſ. 72. 12. Pſ. 48. 11.

a Nota indè Sermones quoſdam non exactè deſcriptos, ſed tantùm illorum materiam indigeſtam.

Digitized by Google

tres, theſauros in cœlo, ubi nec ærugo, nec tinea demolitur, ubi in æternum floreatis, ubi in æternum gaudeatis, adjuvante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CVII.
E Victorino.

SERMO XX.

De dilectione proximi.

Ioan. 13. 1. S*Ciens Jeſus quia venit hora ejus, ut tranſeat de hoc mundo ad Patrem, cùm dilexiſſet ſuos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

Vos autem, Fratres cariſſimi, gratiâ Dei intelligitis quæ à Domino nobis præcipiuntur, quia quotidie in audientia veſtra legitur. Non oportet vos doceri, ſed admoneri. Tamen officium eſt noſtrum, ut quod intelligitis, in memoriam reducamus vobis. Scitis quanta diſcordia erat culpâ noſtrâ inter nos & Deum; ſed pius & miſericors Dominus voluit Patri ſuo reconciliare genus humanum. Dilexit creaturam, non per meritum [ejus,] ſed per miſericordiam ſuam. Miſſus itaque à Patre, implevit obedientiam uſque ad mortem, & cùm accederet ad mortem, voluit invitare nos ad dilectionem. Mors enim ejus erat reconciliatio Dei & hominum.

Non poterunt homines Deo reconciliari, quin inter ſe priùs reconciliarentur.

Homines autem non poterant cum Deo reconciliari, niſi priùs inter ſe reconciliarentur. Itaque pridie quàm pateretur, verbo & facto ſuos in amore colligavit. Modò videamus factum, & poſtea verbum. Videbat Dominus quod ſervitium & humilitas ſint fomes & forma dilectionis. Voluit ergo Dominus per exemplum priùs nos invitare ad ſerviendum, ut poſt * fomitem verbi faciliùs ſeminaret in eis dilectionis amorem. Hoc autem ſervitium humilitatis fuit, quo Dominus aſſumpſit perſonam ſervientis. Ait enim Evangeliſta de Domino: *Surgit à cæna, & ponit veſtimenta ſua; & cùm accepiſſet linteum, præcinxit ſe; deinde miſit aquam in pelvim, & cæpit lavare pedes diſcipulorum ſuorum, & extergere linteo quo erat præcinctus.* Peractâ autem ablutione pedum oſtendit quare hoc feciſſet. *Scitis*, inquit, *quid fecerim vobis? Vos vocatis me, Magiſter & Domine, & bene dicitis, ſum etenim. Si ergo lavi pedes veſtros, ego Dominus & Magiſter, & vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.* Ecce patet quia pro ſe non abluebat, ſed quod ſic alios ad exemplum [humilitatis] invitabat, ut non erubeſcerent facere quod Dominus in ſe voluit monſtrare. Præmiſſo fomite dilectionis, ſecutus aggreditur, dicens: *Quò ego vado vos non poteſtis venire modò;* & ideo dico modò, quia *mandatum novum do vobis.* Diſceſſurus erat Dominus; & paraturus locum, ſicut alibi dicit: *Vado parare vobis locum.* Nondum via aperta erat, nondum murus fractus, de quo ſcriptum eſt: *Et in Deo meo tranſgrediar murum.* Sed poſtquam mortem morte ſuâ peremit, & captivam ducens captivitatem, infernum ſpoliavit, ſicut de eo ſcriptum erat: *O mors! ero mors tua; Morſus tuus ero, ô inferne!* Tunc fuit completum quod de eo prædictum ante mortem fuit: *Iterum veniam, & accipiam vos ad meipſum, ut ubi ego ſum, & vos ſitis.* Sed iterum Dominus diſcedens, voluit pacem & concordiam in familia ſua ponere, ut ex dilectione ſe conſolarentur, qui de abſentia diu deſolarentur; & quare hoc mandatum eis ſpecialiter injungit, oſtendit. *In hoc*, inquit, *cognoſcent omnes, quia diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad invicem.* Ac ſi diceret: Meæ oves ſunt in præſenti cum ovibus diaboli commixtæ. Pono ſignum; pono cauterium, quo aliæ ab aliis diſcernantur. Cæteræ virtutes communes ſunt tam bonis, quàm malis; ſed dilectio vera ſolis bonis [competit.] Vera quippe dilectio habet duos ramos, ſcilicet, dilectionem Dei & proximi. Hæc virtus, radix omnium virtutum. Aliæ virtutes ſine dilectione nihil valent, ut ait Apoſtolus. *Si diſtribuero omnes facultates meas in cibos pauperum, & ſi tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodeſt.* Qui habet dilectionem, habet cæteras virtutes, quia in hoc pendent lex & Prophetæ. Hæc eſt illa virtus quæ dirigit palmites ſuos uſque ad inimicos; Unde præcipitur: *Diligite inimicos veſtros, benefacite iis qui oderunt vos.* Et propterea vocatur latum mandatum; Unde ait David: *Omnis conſummationis vidi finem, latum mandatum tuum nimis*, quia dilectio eſt terminus totius perfectionis. In veteri enim lege præcipiebatur odio haberi inimicos: Diliges, inquit, proximum tuum ſicut teipſum. Multa autem commoda ex dilectione proveniunt, velut remiſſio peccatorum, prælatio in Eccleſia, vita æterna. Quod enim dictum eſt de Maria: Dimittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multùm. Quod dictum eſt Petro: Petre, amas me? Etiam Domine: Paſce oves meas, paſce agnos meos. Quod de diſcipulo quem diligebat Jeſus: Veni, dilecte mi, ad me, quia tempus eſt ut epuleris in convivio meo cum fratribus tuis. Itaque, Fratres cariſſimi, amplectamini dilectionem, diligite concordiam, pacem ſervate, ſi vultis cum Deo pacem habere;

f. ſementem. — *Ioan.* 13. — *Ibid.* — *Ioan.* 13. 33. — *Pſ.* 17. 32. — *Oſee* 13. 14. — *Ioan.* 14. 3. — Eccleſia Chriſti familia. — *Ioan.* 14. 35. — Dilectio mutua teſſera diſcipulorum Chriſti. — 1. *Cor.* 13. 3. — Charitas omnibus virtutibus ſupereminet. — *Pſ.* 118. 96.

Digitized by Google

Pacis mutuæ inter Chriſtianos præſtantia. Pax enim cuſtodia omnis virtutis dicitur. Pacem nuntiavit Angelus, cùm dixit: Luc. 2. 14. *Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis*; Pacem & Apoſto- Rom 12.18 lus, cùm ait: *Cum omnibus, quod ex vobis* Joan. 14. 17. *eſt, pacem habete*; Chriſtus, cùm ait: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*; Et quando ingrediebatur ad diſcipulos, dicebat: Pax vobis; Et præcepit Apoſtolis: Luc 10. 5. *In quamcumque domum intraveritis, primùm dicite: Pax huic domui.* Cùm ergo & angelicâ, & apoſtolicâ, & dominicâ prædicatione nobis pax injungitur, tam authenticis præceptis obtemperandum eſt. Non enim minima præſumptio eſt tam commendabile præceptum tranſgredi. Verumtamen ſcimus quia à quibuſdam noſtrûm grave eſt diligere inimicos, ſed neceſſarium eſt emendare hoc ſolum in dilectione, quod non eſt malis commune, & non aliter ex dilectione præmium accipietis, Inimici diligendi. niſi inimicos dilexeritis; quia, ut ait Dominus: Math. 5. 46. *Si amicos diligitis, quam mercedem habebitis?* Hoc ſimiliter faciunt Ethnici & publicani. Adjicite ergo animum, ut veniam inimicis præbeatis, quia, ut ait Math. 6. 15. Dominus: *Si non dimiſeritis hominibus peccata eorum, nec Pater veſter dimittet vobis peccata veſtra.* Concludi igitur poterit, quia pro nihilo à Domino veniam expectatis, niſi proximo condonetis; Et ſic de nullis peccatis pœnitere poteritis, quia de nullis venia daretur vobis, niſi veniam daretis inimicis veſtris. Penſate ergo, Fratres cariſſimi, hoc inevitabile præceptum cuſtodire. Pellite à vobis, ſi eſt in vobis, venenum odii. Pacem inter vos habete, quia fratres eſtis, quia veniam vobis à Domino quæritis. Reducite in memo- * ſc. Judam. riam, quia hodie Dominus * inimicum oſculatus eſt, & vocavit Judam proditorem, amicum, dicens: *Amice, ad quid veniſti?* Date igitur reconciliationis oſculum, non proditionis figmentum. Qui fictè oſculatur inimicum, ſocius erit Judæ. Deus autem pacis & dilectionis, pacem vobis tribuat, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CVIII. E Victorino.

SERMO XXI.

De operibus miſericordiæ.

Pſ. 36. 1. *Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem; quoniam tanquam fœnum velociter areſcent, & quemadmodum olera herbarum citò decident.*

Multi in mundo ſunt, Fratres cariſſimi, qui cùm videant homines hujus ſæculi florere, & omnibus bonis temporalibus abundare, quantumlibet peccatores, quantumlibet ſceleroſos, bonos autem videant à ſæculo eſſe deſpectos, omnibus malis ſubjectos indignantur, & credunt malos eſſe beatos, bonos verò miſeros. Unde etiam multi mali efficiuntur, & malos imitantur, ut cum malis in hoc ſæculo proſperentur. De talibus loquitur David Pſalmiſta, & eos conſolatur, dicens: O tu fidelis! qui vides indignos proſperari, *noli æmulari*, id eſt, indignari *in malignantibus*, id eſt, de malè agentibus, ſi proſperentur; neque zelaveris, id eſt, amaveris, neque imitatus fueris propterea facientes iniquitatem, ut quaſi faciendo iniquitatem poſſis proſperari. Ne cures ſi videas illos florentes, potentes, alios contemnentes, glorioſos, magni nominis, præ cæteros veneratos, ab omnibus honoratos, quia certè tanquam fœnum areſcent; quia hodie floret fœnum, & cras in clibanum mittitur. Similiter potens, qui modò floret, in momento defloreſcit, quia aut totum amittit, aut morte à bonis privatur, & quemadmodum olera herbarum citò decidit. Olera herbarum vilia ſunt, & non habent altam radicem, quia in hyeme virent, in æſtate areſcunt. Hyems eſt præſens ſæculum, ubi frigeſcit peccatis genus humanum. Æſtas eſt dies judicii, ubi fulgebunt juſti ſicut ſol; Et cùm videas temporalia citò labentia, & ipſos poſſidentes citò perituros, noli ſperare in præſentibus bonis, ſed *ſpera in Domino, & fac bonitatem, & inhabita terram,* Pſ. 36. 3. *& paſceris in divitiis ejus.* Quid dicit: *Spera in Domino*, quod dabit vera bona; & ut illa poſſis ſperare, *fac bonitatem*, quia fruſtra ſperat qui bene non agit; & ut poſſis Fruſtra vera bona ſperat, qui benè non agit. bene operari, *inhabita terram.* Terra hominis quam debes excolere, eſt corpus. In hoc mortali corpore peregrinamur, & tamen quamdiu ſumus in ea, eam excolere debemus. In hoc mortali corpore, dum vacat, peregrinemur, ſpinas vitiorum avellendo, ut poſtea bonitatem Dei ſeminare poſſimus; & ſic, ut poſſis bene operari, & vitia extirpare, *paſceris in divitiis ejus*, id eſt in Scripturis ejus, ubi eſt theſaurus ſapientiæ. Inſuper neceſſaria eſt perſeverantia, quam ut habeas, *delectare in Domino*, & ſpretâ jucunditate mundi, eum ſolum ames, eum amplectaris. Et ita tandem *dabit tibi petitiones*, non carnis, quæ amat præſentia, ſed cordis tui, quod diligit æterna. Si autem peccator es, modò dabo tibi bonum conſilium. *Revela Domino viam tuam*, id eſt pravam viam, & ſpera in eo, & ipſe faciet; quaſi dicat: Judica per pœnitentiam peccata tua, & ſpera quod Deus ea tibi dimittat, & ipſe revera faciet. Quaſi in eodem diceret ille: Citò morientur, quia forſitan in futuro

Digitized by Google

ſimiliter proſperabuntur. Ad hoc autem reſpondet : *Qui malignantur , exterminabuntur* à Regno Dei. *Suſtinentes autem , ipſi hæredes erunt in terra viventium.* Ergo *expecta Dominum , viriliter age , & confortetur cor tuum , & ſuſtine Dominum.* Parum durabit iſte , qui modò te deſpicit , quoniam *adhuc puſillum , & non erit peccator , quæres locum ejus , & non invenies.* Modò habet locum in præſenti , ut purget juſtos flagellis & opprobriis ; ſed tunc , nullum uſum habebit , poſtquam ab hoc mundo remotus erit. Propterea non reſpicias ad magnitudinem divitiarum ejus , quoniam *melius eſt*

Pſ. 36. 16.

modicum juſto , ſuper divitias peccatorum multas. Eſt fortis ? ne cura , quoniam *brachia peccatorum conterentur.* Portant gladium ? noli timere , quia *gladius eorum intrabit in corda ipſorum , & arcus eorum confringetur.* Patiuntur juſti confuſionem & opprobria ? ne cures , quia *non confundentur in tempore malo , & in diebus famis ſaturabuntur , quia peccatores peribunt.* Peccatores verò confundentur , & erubeſcent , cùm dicetur eis : Ite maledicti in ignem æternum ; ſed juſtus ab auditione mala non timebit , quia non audiet maledictionem illam. Stulti tamen qui non intelligunt vera bona , judicant illos beatos , *quorum os locutum eſt vanitatem , & dextera eorum , dextera iniquitatis , quorum filii* ita ſunt pulchri & teneri , *ſicut novellæ plantationes in juventute ſua , filiæ eorum compoſitæ ut ſimilitudo templi ,* quia pannis ornatæ ſunt tamquam aliquod templum ; *promptuaria eorum plena , eructantia ex hoc vaſe in aliud vas ; Oves eorum fœtoſæ , abundantes in egreſſibus ſuis ; boves eorum craſſæ.* Quando enim egrediuntur de ovilibus ſuis , muti fœtus ſequuntur eas. Non eſt ruina maceriæ , quia fortes & marmoreæ ſunt domus eorum , neque tranſitus , neque clamor in plateis eorum , quando dormiunt. Tantæ ſunt divitiæ eorum , & ideò ſtulti *beatum dixerunt populum , cui hæc ſunt.* Sed certè non ſunt beati , immò : *Beatus populus , cujus Dominus Deus ejus.* His modis diſſerit , Fratres cariſſimi , David de divitiis hujus ſæculi , probans vanas eſſe , nec facere beatos , [[a] quæ ideò non prohibentur , ut non valeant adjuvare eum ; ſed ut non faciant homines eas ſibi dominari.] Unde avaritia vocatur *idolorum ſervitus.* Idolum enim colit , qui aurum , qui argentum ſibi ſummum bonum facit , qui propter eas ſuperbit , & ſpem ſuam in eis ponit. Unde Paulus ait Timotheo : *Divitibus hujus ſæculi præcipe non ſublime ſapere , non ſperare in incerto divitiarum , ſed in Deo vero , qui præſtat omnia abundè ad fruendum.*

Pſ. 143.

Quàm vana hujus mundi proſperitas.

a

1. Timoth. 6. 17.

Sunt enim multi homines , qui eas ita diligunt , qui etiam poſſent vocari * cuſtodes earum , pluſquàm Dei. Gaudent contemplari nummos in arca. Propterea voluit Dominus pauper eſſe in mundo , ut divitias contemptibiles redderet , & alias quærendas eſſe doceret. Unde ait : *Regnum meum non eſt de hoc mundo ;* Et diſcipulis ait : *Vos de hoc mundo non eſtis ; Si de hoc mundo fuiſſetis , mundus quod ſuum erat diligeret ;* & ideò nolite mirari ſi odit vos mundus. Ut autem pretioſa veſtimenta ſibi non placere oſtenderet , ait : *Qui mollibus veſtiuntur , in domibus Regum ſunt ;* quaſi dicat : Mollibus induti , ſunt , non de curia ſummi Regis , ſed de curia terrenorum Regum. Ut autem pauperes beatos oſtenderet , non divites , ait : *Beati pauperes ſpiritu , quoniam ipſorum eſt Regnum cœlorum ;* Illis ſcilicet aperui Regnum meum ; Illos feci conſiliarios domeſticos meos. Sed tamen , ne divites deſperarent , dedit eis conſilium , ut cùm eorum non eſſet Regnum cœlorum , juſſit ut ſibi facerent amicos de mammona iniquitatis , ut eos recipiant in æterna tabernacula. Et iterùm : *Qui recipit juſtum in nomine juſti , mercedem juſti accipiet.* Qui enim juſtum ſuſtentat , erit particeps retributionis juſti. Iterùm dicit Iſaïas : *Beatus qui habet in Sion ſemen ſuum , & domeſticos in Jeruſalem.* Seminate ergo , Fratres cariſſimi , in Sion , id eſt in cœlo , ubi de omnibus quæ ibi ſeminaveritis , centuplum promittitur ; ibi multiplicate pecuniam veſtram. Tradite eam in manibus Domini ; Qui enim pauperibus tribuit , Domino tribuit , qui dixit : Quod uni ex minimis meis feciſtis , mihi feciſtis. Si enim poſueritis ibi theſaurum veſtrum , ibi habitabit cor veſtrum. *Ubi enim eſt theſaurus veſter , ibi eſt & cor veſtrum.* Ne dubitetis rem veſtram tali Domino committere , qui neſcit , nec poteſt fallere , quia verax eſt in promiſſis. Diſcite in Martino , quàm bonum eſt pauperem veſtire ; Cùm enim pallium medium egeno partitus fuiſſet , apparuit ei Chriſtus in nocte , eâdem veſte indutus , dicens : Martinus adhuc Catechumenus , hac me veſte contexit. Quidam etiam paterfamilias ſolitus ſingulis diebus pauperes hoſpitio recipere , quâdam die inter alios etiam Chriſtum recepit. Volebat enim Dominus oſtendere ei , quia quod membris ſuis , hoc ſibi faciebat. Cùm ergo inter alios aquam manibus ejus quis infundere vellet , diſparuit. Nocte verò illâ apparuit ei Chriſtus , & ait : Cæteris diebus me recepiſti in membris meis ; hodie me recepiſti in perſona mea propria. Ergo Chriſtum in do-

* cultores.

Eph. 5. 5.

Ioan. 18. 36.

Ioan. 15. 19.

Math. 11. 8.

Math. 5. 3.

Math. 10. 41.

Regnum cœlorum ; quod eſt pauperum ; quomodo fieri poſſit Regnum divitum.

Math. 6. 26.

S. Martinus.

S. Gregorius.

[a] Sic videtur reſtituenda hæc periodus : *Quæ non ita prohibentur , ut non valeant amari ; ſed ita ut non ſinant homines eas ſibi dominari.*

Digitized by Google

mibus veſtris recipite; Chriſtum ad menſas veſtras ponite. Chriſtum induite; & hoc eſt jejunium quod Dominus elegit. *Frange eſurienti panem tuum, & egenos, vagoſque induc in domum tuam; cùm videris nudum, operi eum, & carnem tuam ne deſpexeris.* Ecce, Fratres, ecce caro pauperis, caro noſtra eſt. Eadem enim eſt natura. Quomodo ergo poteſtis ſine compaſſione videre eam nudam? Vis à Deo habere miſericordiam? fac huic miſericordiam. Beati enim miſericordes, quoniam ipſi miſericordiam conſequentur. *Eſtote miſericordes, ſicut & Pater veſter miſericors eſt.* Non neglexeris ignem peccati. Vis hunc ignem extinguere? Geris aquam, quâ illum extinguas. Eleemoſyna eſt aqua; Sicut enim aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum. Vis mundare cor tuum? Fac eleemoſynam. Audi quod ait Dominus Phariſæis: *Facite eleemoſynam, & ecce omnia munda ſunt vobis.* Hoc conſilium dedit Daniel Nabuchodonoſor Regi. *Redime*, inquit, *Rex, peccata tua eleemoſynis.* Ergo, Fratres cariſſimi, ſi verè divites eſſe cupitis, veras divitias amate. Per pecuniam Deum amiſiſtis, per pecuniam ei reconciliamini, ut vobis locum inter ſuos pauperes præparet. Deus autem pacis, qui nos à morte redemit, aptet vos in omni opere bono, ut faciatis ejus voluntatem, cui eſt honor & gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.

Iſ. 58 7. — Caro pauperis, Chriſtiani caro eſt. — *Luc. 6. 36.* — Quàm efficax ſit ad remiſſionem peccatorum eleemoſyna. — *Luc. 11. 41.* — *Dan. 4. 24.*

CIX. *E Victorino.*

SERMO XXII.

De operibus miſericordiæ.

Dominus noſter nolens aliquem noſtrûm perire, & in Eccleſia ſua, velut in agro ſuo, quærens fructum de arboribus ſuis, antequam tempus putationis veniat, cui neceſſe erit infructuoſas arbores amputare, non ceſſat admonere nos, ut cùm tempus eſt, & cum Dei adjutorio in noſtra poteſtate conſiſtit, bona opera faciamus. Cùm enim tranſeat tempus bene operandi, non reſtat niſi reſipiendi. Nemo tibi dicturus eſt tunc: Veſti nudum, ubi omnium tunica erit immortalitas. Nemo tibi dicturus eſt: Suſcipe peregrinum, ubi omnes in patria ſua vivunt; Nam modò ſumus in eodem [mundo] peregrini. Nemo dicet: Viſita ægrum, ubi ſanitas ſempiterna eſt; Nemo dicet: Sepeli mortuum, ubi mors non eſt. Iſta omnia miſericordiæ officia in vita æterna neceſſaria non erunt, ubi ſola pax erit, & lætitia ſempiterna. Iſto autem tempore non * quærimus quantùm nobis Deus commendat opera miſericordiæ, & ipſos ſuos ſanctos facit * amare, ut faciamus [nobis] hîc amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defecerimus, recipiant nos in æterna tabernacula; quia cùm ſervi Dei, dum jugiter invocant Deum, aliquoties indigent illis qui habent mundi divitias, & eleemoſynas largiuntur, quomodo Principes faciunt de terrena ſubſtantia, ut cum illis partem habere mereantur in remuneratione. Hoc dixi propter lætitiam regnorum, quam primò audivimus. Numquid non Deus fecit * ſervum ſuum paſcere Heliam? Nonne illi, cùm deerant homines, alites miniſtrabant? Nonne illi afferebat panes mane corvus, & ad veſperam carnes. Oſtendit ergo Deus, quia unde voluerit, & quomodo voluerit, poteſt paſcere ſervos ſuos, & tamen, ut paſcere poſſit dum religioſa vidua, fecit eum egere. Egeſtas igitur [Eliæ] in abundantiam verſa eſt animæ religioſæ, & quæ non poterat Elias [de ſuo] viduæ dare, de miſericordia Dei in longum dedit ei. Hinc quippe manifeſtum eſt quod aliquando ſervi Dei non habent, ut probentur qui habent. Vidua illa nihil habebat; Quod ei reliquerat vir ſuus, finitum erat, & cum filiis ſuis moritura erat. Proceſſit ergo colligere duo ligna ut faceret ſibi panem, & tunc eam vidit Elias; tunc eam homo Dei videbat, quando illa duo ligna quærebat. Mulier illa typum gerebat Eccleſiæ; duo ligna Crucem faciunt; quærebat moritura, unde ſemper eſſet victura. Adumbrato igitur myſterio, Elias currit ad eam quam audivit egere. Narrat illa diſpoſitionem ſuam; morituram ſe dicit, cùm conſummaverit quod remanſit. Ubi eſt ergo quod dixit Dominus Eliæ: Vade in Sarepta Sidoniorum; ibi enim mandavi viduæ ut paſcat te. Videtis quemadmodum mandat Deus non in aure, ſed in corde. Numquid legitur miſſus aliquis Propheta ad illam mulierem, & dictum eſt ei: Ecce, dicit Dominus, venturus eſt ad te ſervus meus eſuriens; Ex eo quod habes miniſtra illi. Inopiam noli timere, ego ſupplebo quod dederis; hoc ei dictum eſſe non legimus. Nec legimus quod in ſomnis miſſus ei fuerit Angelus, & prænuntiaverit Eliam eſſe venturum, aut [quod] de illo paſcendo aliquis mulierem admonuerit; ſed mandat Deus miris modis: quibus loquitur in cogitatione Dominus, mandaſſe dicitur loquendo, in corde ſuggerendo, quod opus erat pro anima viduæ. Sic etiam in Prophetia [Jonæ] legimus quod Dominus mandavit vermi, ut roderet radicem cucurbitæ. Quid eſt mandavit? niſi quod cor præparavit. Inſpiratione itaque Dei vidua illa mulier cor præparatum habebat ad

In patria, nullus operibus miſericordiæ locus. — * *id eſt*, ſcimus. — * *id eſt* pauperes adjuvare. — * *ſ.* corvum, *3. Reg. 17.* — *3. Reg 17. 9.* — Permittit aliquando Deus ſervos ſuos egere, ut probentur qui poſſunt dare. — Duo ligna Viduæ, figura Crucis. — Deus præcipit non in aure, ſed in corde. — *Jonæ 4. 7.*

Digitized by Google

obediendum. Talis venerat; talis cum Elia vocabatur; Qui erat in Elia ut præciperet, ipſe erat in vidua ut obediret. Vade, inquit, mihi fac priùs de egeſtate tua; non deficient divitiæ tuæ. Patrimonium enim viduæ erat modicum farinæ, & modicum olei, & non defecit. Quis habet talem villam? Latenter vidua ſervum Dei paſcebat, cujus patrimonium in clavo pendebat. Quid felicius hâc paupertate? Sibi talia accepit, qualia in finem ſperavit. Ideo hoc dixi ut ſeminationis noſtræ mercedem non iſto tempore ſperemus, quo ſeminaverimus. Hîc enim bonorum operum meſſem cum labore ſerimus, ſed in futuro fructus illius colligemus, ſecundùm illud quod dictum eſt: *Euntes ibant, & flebant mittentes ſemina ſua; venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos ſuos.* Illud enim pro ſigno factum eſt, non pro domo. Nam vidua illa, quæ pavit hominem Dei, hoc recepit. Non magnum eſt quod ſeminavit, * nec magnam ſegetem meſſuit. Temporale eſt quod non defecit farina, nec diminutum eſt oleum, quouſque daret Dominus pluviam in faciem terræ; at ſic tunc cœpit magis egere, quando dignatus eſt Dominus pluere. Tunc laboratura erat, non expectatura, ſed agri fructus collectura; quando autem non pluebat, victus ejus de facili * *non* veniebat. Signum hoc quod Deus illi non ad paucos dies præſtiterat; ſignum erat futuræ vitæ, ubi merces noſtra neſcit deficere. Farina noſtra Deus eſt. Quomodo illa per annos illos non defecerat, ſic ille non deficiet in æternum. Talem mercedem ſperemus, quando facimus [eleemoſynam.] Nec fortè aliquis remoretur tali cogitatione, & dicat: Paſcam aliquem ſervum Dei eſurientem, & lagena mea non deficiet; oleum in cuppa mea ſemper plenum inveniam. Noli hoc inquirere. Semina ſecurus; meſſis tua, ſive ſeriùs, ſive tardiùs veniet; ſed cùm venerit, finem non habebit.

Qui pro Deo ſeminat, mercedem certò metet. *Pſ. 125. 6.*

* *f.* &.

**f.* particula *non* videtur ſuperflua ad legitimum ſenſum.

CX. *E Victorino.*

SERMO XXIII.

De quinque ſenſuum mortificatione.

Rom. 6. v. 6. SCitote, Fratres cariſſimi, *quia vetus homo noſter crucifixus eſt, ut deſtruatur corpus peccati, ut ultra non ſerviamus peccato.*

Lætum nuntium nobis Apoſtolus affert, cariſſimi; & quia commune bonum eſt, omnes communiter invitat ad audiendum. Hoſtem peſſimum animæ habebatis; totum orbem ſubvertit, & cùm eſſet ancilla, dominam tamen ſibi ſervire cogebat. Et quæ erat ancilla illa? Caro ſcilicet, de qua ait Apoſtolus: *Caro concupiſcit adverſus ſpiritum, ſpiritus autem adverſus carnem;* adverſantur enim ſibi hæc duo; adeò omnes corrumpunt, quod vix aliqui voluntati ejus reſiſtere poterant; immò omnes ſathanæ vendiderat. Unde in perſona carnali loquitur Apoſtolus: *Ego autem carnalis ſum, venumdatus ſub peccato.* Nulla pugna gravior illâ, ſcilicet, quando inimicum ſuum paſcit, quando de domo ejus [eſt] qui impugnat eum, quando omnia bona ei facit, & ipſe ei mala retribuit. Talis eſt caro, quæ quantò magis nutritur, tantò magis gloriatur, tantò magis in animam inſurgit. Quinque miniſtros habet, ſcilicet quinque ſenſus corporis, quibus animam captivam ducebat. Quando enim aliquis peccat, vel videndo decipitur, vel audiendo attrahitur, vel odorando illicita allicit, vel comedendo delectatur, vel manibus malè operatur. His quinque viribus caro ſuperavit primum hominem, & homo ſuccubuit, quamvis poſitus in paradiſo. Sed priùs aggreſſa eſt mulierem, ut debiliorem partem. Audite de muliere quomodo quinque ſenſibus corporis peccavit. Auribus perſuaſionem diaboli percepit, & conſenſit, cùm ille talia intimavit, dicens: *In quacumque die comederitis ex eo, aperientur oculi veſtri, & eritis ſicut dii, ſcientes bonum & malum.* Ecce quomodo mulier per auditum ſuccubuit. Modò attendite quomodo odoratu & viſu decepta eſt, ut ait Scriptura. *Vidit mulier quod bonum eſſet lignum, & ad veſcendum ſuave, & pulchrum oculis, & aſpectu delectabile.* Cùm dicit ſuave, capta eſt odoratu; Cùm ait pulchrum oculis, illa eſt capta viſu. Adhuc ſunt duo miniſtri, qui totum ſcelus perpetraverunt, tactus & guſtus. Vide ergo quomodo per illos caro incœptum ſuum conſummavit. Scriptum eſt autem: *Et tulit de fructu ejus, & comedit.* Tactus ergo miniſtravit, guſtus peccatum conſummavit. Proſtratâ igitur origine omnium hominum, mundum deinceps illi miniſtri ſubjugaverunt. Videns ergo Dominus, ac Redemptor noſter, quod caro mundum ita expugnabat, quia ancilla dominam ſuam ſibi ſubjugaverat, habuit cum miſericordia ſua conſilium, quod ab hac captivitate liberaret mundum. Inimicam noſtram induit, ut eam expugnaret, & eam comprimeret, & ſuos miniſtros debilitaret, ut deinceps ſui ei poſſent reſiſtere, & domina ſuam familiam gubernaret. Elegit itaque competentem pœnam, id eſt Crucem, in qua hoſtem noſtrum crucifigeret, & ſenſus noſtros puniret. Oculi turpitudinem pœnæ, & inſultantes viderunt, & tenebras mortis ſenſerunt; Aures opprobria turpiſſima audierunt; Os: Si-

Gal. 5. 17.

Rom. 7. 14.

Quàm gravis carnis lucta contra ſpiritum per quinque ſenſus corporeos.

Gen. 3. 5.

Ibid.

Ibid.

Chriſtus, ut carnem domaret, carnem induit, & crucifixit per quinque ſenſus.

Digitized by Google

tio, ait, & fellis & aceti amaritudinem guſtavit; Manus crucifixæ ſunt, & tota caro ibi perpeſſa eſt, ut tota nobis ſubjaceret, & amplius animæ obediret. Hoc eſt nuntium quod aſſerit Apoſtolus, dicens: *Scitote*, Fratres cariſſimi, *quia vetus homo noſter crucifixus eſt*, id eſt caro debilitata in Cruce. Vos igitur non habetis ampliùs excuſationem pugnandi cum ea. Ecce enim ſubjacet victa; Ecce ancilla flagellata eſt. Nolite ampliùs eam nutrire, ne iterùm ſuperbiat, iterùm vos in peccatis alliciat, quia ideo Dominus eam crucifixit, *ut deſtruatur corpus peccati, & ut ultra non ſerviamus peccato.* Hæc eſt victoria, hæc eſt crucifixio, quæ deſignata eſt per Joſue. Legitur enim in veteri Teſtamento, quod quando, mortuo Moyſe, Joſue in terram promiſſionis populum Iſraël introduxit, Gentes illius regionis alias * diſtribuebat, alias ſibi timore avertebat. Contigit autem quod Dominus cujuſdam magnæ Civitatis, quæ Gabaon vocabatur, cum Joſue fœderatus eſſet; Audientes autem quinque Reges illius regionis, quia Gabaonitæ cum Joſue fœdus iniiſſent, aſcenderunt ut pugnarent contra Gabaon. Miſerunt ergo Gabaonitæ ad Joſue, ut ferret eis præſidium. Aggreſſus eſt igitur Joſue quinque Reges, & conturbavit eos à facie Iſraël, miſitque ſuper eos lapides magnos de cœlo, & plures mortui ſunt lapidibus grandinis. Oravit autem Joſue Dominum ut ſol contra Gabaon ſtaret, & luna, & non moverentur, donec filii Iſraël plenariè de hoſtibus ſuis ſe ulciſcerentur. Stetit itaque ſol in medio cœli, & non feſtinavit occumbere ſpatio unius diei. Nec fuit ante, nec fuit poſtea tam longa dies, obediente Domino voci hominis. Fugerunt itaque quinque Reges, & abſconderunt ſe in ſpelunca. Nuntiatum eſt autem Joſue quod in ſpelunca latuerant. Devictis ergo cæteris fugientibus, præcepit extrahi Reges de ſpelunca, & ait ad Principes exercitus ſui: Ite, & ponite pedes ſuper colla Regum iſtorum; quo facto, ſuſpendit eos in quinque ſtipitibus, & interfecit eos, fueruntque ſuſpenſi uſque ad veſperam. Cúmque occumberet ſol, præcepit ſociis ut deponerent eos de patibulis, & projicerent eos in ſpelunca in qua latuerant, & poſuerunt ſuper eos ſaxa ingentia. Hæc eſt figura pugnæ noſtræ, Fratres cariſſimi; Joſue eſt Chriſtus, quia & ipſe Joſue vocatur Jeſus, ut qui eum ſignificabat, nominis etiam particeps eſſet; Populum verò Iſraël, id eſt fideles, in terram viventium Jeſus noſter introduxit, quando venit in mundum, ut nos vocaret, & inimicos noſtros debellaret, & ad regnum cœlorum nos liberatos reduceret. Gabaonitæ ſignificant peccatores, qui per fidem & bona opera Chriſto aſſociantur. Quinque Reges ſunt quinque ſenſus corporis, qui animas fideles ſubjugare conantur; Qui Chriſto per fidem & bona opera conciliantur, pugnam ſentiunt, & ut fideles ad auxilium Chriſti confugiunt. Chriſtus verò, & ſui Prædicatores quinque Reges aggreſſi ſunt, Chriſtus reſiſtendo, & auxilium dando, Doctores verò admonendo; Lapides verò qui de cœlo veniebant, ſunt flagella quibus homines corrigit, carnem domat, & voluptates ſenſuum comprimendo debilitat. Sol & luna ſteterunt ſpatio unius diei, quia antequam Chriſtus in mundum veniret, luna, id eſt Eccleſia, deficiebat, & ad occaſum tendebat, quia pauci erant fideles Chriſti. Sol, id eſt Chriſtus, tranſibat, quia peccaverant, & in omnibus ferè occidebat. Sed in tempore gratiæ ſtetit, dum mentes hominum ardore fidei ſuæ inflammavit; & ſtatus ille erit unius diei, id eſt toto tempore gratiæ. Quinque Reges latuerunt in ſpelunca, quia quinque ſenſus ſemper in terrenis demerguntur, & actibus corporis, non ſervitio Dei innituntur. Sed eos extrahit Deus à terrenis, dum animæ ſervire cogit, & bonæ operationi ſtudere. Præcepit Ducibus ut colla Regum pedibus ſubponant, quando Prædicatoribus & Doctoribus injungit, ut carnales voluptates, & in ſe, & in aliis refrænent, & non ampliùs caro tantam poteſtatem in nobis exerceat. Suſpendit Reges in ſtipitibus, quia veterem hominem ſecum crucifixit; Circa veſperam depoſiti ſunt Reges de patibulis, & concluſi ſunt in ſpelunca, quia in veſpere membra Chriſti ſunt depoſita, & in ſepulchro, immiſſo lapide ad oſtium monumenti, repoſita. Audiviſtis, Fratres cariſſimi, qualiter virtus hoſtium noſtrorum per Crucem eſt infirmata. Unde Apoſtolus: *Abſit mihi gloriari niſi in Cruce Domini noſtri Jeſu Chriſti, per quem mihi mundus crucifixus eſt, & ego mundo.* Parate igitur vos ad prædam, ſecuri de victoria, ad quam nos invitat Salomon, cùm ait: *Fili, accedens ad ſervitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem.* Claude oſtia corporis, ſi vis erui à laqueo tentationis. Audi quid dicat Dominus in Evangelio: *Cùm oraveris, intra in cubiculum tuum.* Intret in cubiculum, qui exterioribus delectari deſinit, & ad mentem refugiat, & oſtia quinque ſenſuum claudat. Si vis deſideria carnis deſpicere, memorare cineris; memorare qualis futurus ſis, & quò iturus ſis. Recordare quod dictum eſt homini: Cinis es, & in cinerem reverteris. Habe in memoria quod Job ait: *Qui quaſi putredo conſumendus ſum, & quaſi veſtimentum quod comeditur à tinea.* Iſte Job

In Chriſto tota caro paſſa eſt, ut tota nobis ſubjaceret.

* f. diſturbabat.

Joſue 9. & 10.

Joſue idem nomine quod Jeſus.

Quinque Reges à Joſue victi, figura quinque ſenſuum corporalium mortificatorum.

Galat. 6. 14.

Eccli. 2. 1.

Math. 6. 6.

Recordatio cineris futuri, optimum contra carnem amuletum.

Job. 13. 28.

Digitized by Google

egregiè miſeriam hominis, & brevitatem [vitæ ejus] deſcribit, cùm ait: *Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miſeriis.* (Iob. 14. 1.) Qui enim timet de morte, [illi] ſemper timendum eſt de mala operatione. (Eccli. 7. 40.) Unde Salomon: *Memorare noviſſima tua, & in æternum non peccabis.* Quid expectas in hac militia? Quia militia eſt vita hominis ſuper terram. Expectate bona æterna, & non horaria. Expectate reſurgere cum Chriſto in gloria. Dicite cum beato Job: *Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea; Vocabis me, & ego reſpondebo tibi.* (Iob. 14. 14.) Cùm oculus, auris, manus, & naris aliquid [vetitum] perſuadebunt, nolite eis acquieſcere; ſed cogitate quia erunt eſca vermium, & in pulverem redigentur; & quia de cinere ſunt, & in cinerem revertentur. Si aliquando peccator in cinere pœnitere deberet, juxta Job qui ait: *Me reprehendo, & ago pœnitentiam in favilla & cinere*, (Iob. 42. 6.) congruum eſt ut cinis in cinere pœniteat. (Congruum eſt ut cinis in cinere pœniteat.) Si ergo cinis eſt, ſi putredo eſt homo; quid ſuperbit terra & cinis? *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* (Pſ. 51. 1.) Florebunt miſeri in divitiis. Ecce ipſi peccatores, & abundantes in ſæculo obtinuerunt divitias. Sed hoc cùm pauperes Chriſti vident, & ſuper eos rident. Et ut David ait: *Videbunt eum juſti, & ſuper eum ridebunt, & dicent: Ecce homo, qui non poſuit Deum adjutorem ſuum, ſed ſperavit in multitudine divitiarum ſuarum, & prævaluit in vanitate ſua.* (Pſ. 51. 6.) Sed quia promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud, ideo beatum dixerunt populum cui hæc ſunt. Sed falſum eſt, inquit David, quod ideo ſint beati; immo: *Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.* (Pſ. 143.) Docuimus, Fratres, quomodo carni & membris ejus reſiſtatis, memoranda unde ſint, & in quibus redigantur. Sed ſuper omnia eſt quædam ſpiritualis clavis, quâ & omnia debent obſervari, ſcilicet, vexillum Crucis, memoria Paſſionis Chriſti. (Crucis ſignum, & Paſſionis Chriſti memoria, optimum contra carnem præſidium.) Signum Crucis, quoties tentationes mundi occurrunt, fac in membra tua, ut per quam ſunt debilitata, ſigno ejus adhuc refrænentur. Qua in re Moyſes præcepit in Ægypto ſanguine liniri duos poſtes & ſuperliminare, ne Angelus exterminator intraret. (Exod. 12. 23.) Duo poſtes ſunt corpus & anima, quæ ſunt ſanguine Chriſti munienda. (Communio ſpiritualis.) Corpus per Sacramenti ſumptionem; Anima per conformitatem. Superliminare eſt, Fratres, quod ſemper ſigno Crucis debet muniri. Sed ſi corporis oſtia * obſerventur, Angelus exterminator non admittetur. (* ſ. obſerentur.) Ad hanc Crucem, Fratres, ad paſſionem ſuſcipiendam, quia ita de hoſtibus noſtris triumphavit; & vexillo ſuo nos cuſtodit, venit hodie Dominus in Jeruſalem. Exeamus ergo, & crucifigamus carnem noſtram, cum vitiis & concupiſcentiis; Suſcipiamus improperium ejus, moriamur pro eo peccatis, ut ſicut pro nobis mortem accepit, ita pro eo mortem accipiamus; quia Eccleſiæ * aliter non comparabimur, niſi priùs peccatis moriamur. (* ſ. deeſt ritè adminiſtrandæ.) Unde præceptum eſt Petro in viſione, quando vas plenum immundis animalibus ſibi eſt oblatum: Macta & manduca quod ſunt, & fac tibi ſimiles. Ut autem nos mactemus cohortatur nos Apoſtolus, dicens: *Obſecro vos per miſericordiam Dei, ut exhibeatis corpora veſtra, hoſtiam viventem, ſanctam, Deo placentem.* (Rom. 12. 1.) Deo ergo nos ſacrificemus, gemendo, plorando. *Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus, cor contritum & humiliatum Deus non deſpiciet.* (Pſ. 50. 19.) (Duo genera ſacrificii, ſeu Martyrii, occultum & manifeſtum.) Duo ſunt genera ſacrificii; unum occultum, alterum manifeſtum. Unde dictum eſt filiis Zebedæi Jacobo & Joanni: Calicem quidem meum bibetis; Cùm tamen Jacobus * gladio mortuus ſit, quod eſt manifeſtum martyrium; (* deeſt ſolus.) Alter autem vitam finivit ſine effuſione ſanguinis, ſed tum jejunando, tum laborando, occultum martyrium perpeſſus eſt. Quo modo præcepit Dominus portare Crucem, cùm ait: *Qui vult venire poſt me, abneget ſemetipſum, & tollat Crucem ſuam, & ſequatur me.* (Math. 16. 24.) Hic eſt calix Paſſionis, de quo David: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini invocabo;* (Pſ. 115. 13.) Calicem ſcilicet Paſſionis. Chriſtus autem, qui, cùm peccatores eſſemus, pro nobis mortuus eſt, per gratiam ſuam nos efficiat peccato mortuos, ut anima noſtra in virtutibus reſurgat. Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

SERMO XXIV.

CXI. E Sangerman.

De Adæ peccato, noſtraque inde captivitate.

In Ægyptum deſcendit populus meus in principio, ut colonus eſſet ibi, & Aſſur abſque cauſa calumniatus eſt eum..... Ablatus eſt populus meus gratis; Dominatores ejus iniquè agunt, dicit Dominus. (Iſaia 52. v. 4. & 5.)

Dolendum eſt primi hominis caſum, totiuſque in eo poſteritatis ruinam prophetico ejulatu Pater miſericordiarum, & Deus totius conſolationis more plangentis & conquerentis inſinuat, dicens: *In Ægyptum deſcendit populus meus, &c.* Hoc dicit ille, qui *videns civitatem, flevit ſuper illam, dicens: Quia ſi cognoviſſes & tu quæ ad pacem tibi, nunc autem abſcondita ſunt ab oculis tuis.* (Luc. 19 41.) *Jeruſalem, Jeruſalem.... quo-* (Math. 23. 37.)

Digitized by Google

ties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos ſuos ſub alas, & noluiſti? Quàm multitudo dulcedinis clementiſſimi Patris his verbis inſinuatur, quibus Omnipotentis voluntas beneplacens & perfecta, non inanis & inexpleta perhibetur; dicens namque: Volui congregare filios tuos, & noluiſti, nequaquam fore infectum quod voluit Omnipotens, qui omnia quæcumque voluit, fecit in cœlo & in terra, ſed effectui mancipatur, terrenâ licèt Jeruſalem nolente & contradicente, oſtendit.

Velit, nolit creatura, quod Deus voluit, ſemper ad effectum reducitur.

Volui ergo, inquit, congregare filios tuos, & noluiſti; id eſt, quotquot congregavi voluntate tuâ ſemper affici obſtinatè feci. Hæc eſt enim carnalis illa civitas, à qua requiritur omnis ſanguis juſtus, qui effuſus eſt à ſanguine Abel juſti, uſque ad ſanguinem filii Barachiæ. Hæc eſt aqua contradictionis, id eſt, populus contradicens, qui in principio *in Ægyptum deſcendit*, quia in primis parentibus in profundum corruit, quia non cognovit.

Gen. 3.

Quid non cognovit? Dolum tentatoris non animadvertit, tentati caſum non prævidit. Si enim cognoviſſet hoſtis fraudem, ſuamque cladem, interdicta nullatenus remoraſſet; non fuit præſcius ſui caſus, non diſcretor inſidiarum hoſtilium; & ideo de Jeruſalem deſcendit in Jericho, in Ægyptum de paradiſo, in mortem prævaricationis, de vita contemplationis, in miſeriam gehennæ, de beatitudine gloriæ angelicæ. Deſcendit autem tribus modis.

Per originale peccatum Adam triplici modo deſcendit.

Prima deſcenſio fuit contactus ligni vetiti, legem præſcriptam violare contemnendo. Secunda, quando de paradiſo eſt ejectus, in locum, quem ſibi peccando poſuit, id eſt, in hanc vallem lacrymarum & plorationis. Tertia, quando poſt mortem ad inferna deſcendit. Prima ergo deſcenſio eſt in tranſgreſſione; ſecunda in diſſolutione; tertia in damnatione. Prima à juſtitia ad iniquitatem, ſecunda à quiete ad miſeriam, tertia à miſeria in carcerem infernalem. In prima ligata eſt anima, in ſecunda ſoluta eſt caro, in tertia utraque mulctatur. Tribus his modis cecidit in Ægyptum *in principio*, id eſt, in primis parentibus populus Dei, à Deo ſcilicet ſine omni vitio conditus, in ubertate boni, in plenitudine divitiarum locatus. Tulit enim Deus hominem quem formaverat, & poſuit in paradiſo voluptatis, ut operaretur & cuſtodiret illum; Poſitus eſt homo in deliciis, ſed ut operaretur & cuſtodiret; ſcilicet, ut * perficeret, & non deficeret. Operatur enim qui proficit; cuſtodit qui non deficit; Operatur qui agit bonum quod præcipitur; cuſtodit qui cavet malum quod prohibetur. Quia ergo bona quæ jubentur prodeſſe nequeunt, niſi mala caveantur quæ inhibentur, magnâ diſpenſatione dictum eſt, ut operaretur & cuſtodiret; perit enim omne quod agitur, niſi ſollicitè cuſtodiatur. Non cuſtodit bonum quod operatur, niſi ſubrepat malum quod prohibetur. Veſtis namque diſcolor cœleſti ſponſo non placet. Oportet igitur nos ſemper bona agere, & in ipſis nos cautè cuſtodire, quia in bonis mala ſubrepunt, cùm eadem bona quæ agimus, ſic mentem elevant, ut non * actori, ſed elationi militent. Quod ſignificatur in libro Machabæorum, ubi legitur, quod Eleazar in prælio elephantem feriens, ſtravit [quidem,] ſub ipſo verò occubuit, qui ſunt nonnulli qui bona quidem agunt, ſed in ipſis ſuperbiendo deficiunt; quia & in benefactis ſubrepit ſuperbia. Hæc eſt beſtiola quæ plus conſumpſit exercitum Abſalonis, quàm gladius. Hæc eſt maximum delictum, id eſt, *cœleſte vitium*, primum * recedentibus & ultimum * redeuntibus. Hoc igitur primus homo, cùm eſſet in deliciis paradiſi locatus, de bono elatus ad malum tranſmigravit, de quo Jeremias: *Audiens audivi Ephraim tranſmigrantem; Filius honorabilis mihi Ephraim, puer delicatus;* Ephraim, *fructificatio* vel *ubertas* interpretatur. Hic eſt primus homo ſine peccato conditus; nam per conditionem naturæ in eo omnes homines extiterunt, ſicut in eo omnes peccaverunt. Ipſe rectè Ephraim, quia abundantiâ & ubertate plenitudinis & ſcientiæ, virtutis & gratiæ eminuit, & ideo *filius honorabilis, & puer delicatus* extitit. Honore quippe ſimilitudinis Dei, & ſignaculo imaginis ejus præditus, in deliciis paradiſi enutritus quidem fuit, & ideo *delicatus puer* dicitur. Sed cùm in honore eſſet & in abundantia, non intellexit. Dixit enim: Non movebor in æternum; & ideo comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis. Filius ergo honorabilis Ephraim, puer delicatus, tranſmigravit ab imagine & ſimilitudine Dei, in qua conditus erat, *in diſſimilitudinis regionem*, quaſi de Jeruſalem, quæ eſt *viſio pacis*, in Babyloniam confuſionis, & in Ægyptum tenebrarum, & tribulationis. Interpretatur enim Babylonia, *confuſio*; Ægyptus verò *tenebræ*, vel *tribulatio*. Ex adipe igitur Protoplaſti prodiit iniquitas, unde ſicut craſſitudo terræ erupta eſt ſuper terram; quia ſicut craſſa terra ob pinguedinis ubertatem luxurians, ſpinas & tribulos germinat: ita Adam præditus libero arbitrio, & abundantiâ boni ſpinas prævaricationis, & tribulos maledictionis germinavit, quibus univerſam poſteritatem obligavit. Grave enim onus ſuper filios Adam, & per hoc factus eſt tamquam ariolus

* f. proficeret.

In virtutum exercitiis perit omne quod agitur, niſi cautè cuſtodiatur.

* f. actioni

1. *Machab.* 6. 46.

Superbia cœleſte vitium.

* f. incipientibus, & ultimum deſinentibus.

Jerem. 31. 18. & 20.

Regio diſſimilitudinis.

Adam Ariolus peccando fuit, & Idololatra. ariolus idololatra. Teſte enim Samuele, quaſi ariolandi genus eſt repugnare, & quaſi ſcelus idololatriæ eſt nolle acquieſcere. Contradixit Adam, & non acquievit Deo dicenti: *De omni ligno paradiſi comede, de ligno autem ſcientiæ boni & mali ne comedas.* Duo præcepit, unum in opere, alterum in cuſtodia. Ad opus pertinebat, ut de omnibus aliis veſceretur: Ad cuſtodiam, ne lignum ſcientiæ boni & mali tangeret. Sed quia prætermiſit, atque neglexit id conſequi ad quod in paradiſo poſitus fuit, id eſt, quia oblitus fuit comedere panem ſuum; inde transmigravit, & factus eſt captivus. Mala eſt iſta transmigratio & horrenda; hæc transmigratio non eſt revelatio, ſed obtenebratio. Non eſt Galilæa, ad quam præceſſit Chriſtus diſcipulos, dicens: *Præcedam vos in Galilæam;* ſed eſt Galilæa, id eſt *volutabrum*, ad quod Adam præceſſit poſteros. Ipſe enim eſt origo, nos miſeriæ propago ſumus. Hujus noxiæ transmigrationis modum per Iſaiam exprimit Dominus, dicens: *In Ægyptum deſcendit populus meus, ut eſſet colonus ibi.* Hâc enim transmigratione factus eſt colonus Ægypti habitator mundi, civis Babylonis, qui fuerat incola paradiſi, ſocius Angeli, ſpeculator Dei. Hujus autem transmigrationis cauſa fuit verbum primis parentibus dictum in paradiſo: *Quâcumque* ſcilicet *die comederitis, eritis ſcientes bonum & malum*, ſicut verbum dictum in aula Nabuchodonoſor, exterminii Judæorum cauſa fuit, ubi cùm diceretur quod omnes Gentes deberent ei ſubjici, adjectum eſt, quod ſoli Judæi rebellarent. Unde commotus * Aſſur, collecto exercitu, contra Jeruſalem venit, eâque everſâ, populum Dei captivavit. Sicut ergo illius captivitatis figuralis cauſa fuit prædictum verbum in aula Nabuchodonoſor prolatum, ita ſpiritualis noſtræ captivitatis cauſa fuit verbum ſerpentis primis parentibus in paradiſo dictum; ſcilicet: *Quâcumque horâ comederitis, eritis ſicut dii, ſcientes bonum & malum.* Huic ſeductoriæ pollicitationi acquievit homo; unde periit *in Ægyptum deſcendens.* Triplici deceptione hominem ſerpens ſeduxit, eumque tamquam triplici fune alligavit, & omnia quæ in mundo ſunt fallaciter ei promiſit; quibus homo illectus, [terrenis] cœleſtia poſtpoſuit. In mundo enim tria ſunt non amanda, ſicut ait Joannes: *Filioli, nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo ſunt,* quia *nihil eſt in mundo, niſi concupiſcentia carnis, & concupiſcentia oculorum, & ſuperbia vitæ;* quæ ſunt tria principalia, & quaſi capitalia vitia, ſcilicet voluptas, & * concupiſcentia, & inanis gloria. His

Gen. 3.

Gen. 3.

* ſive Aſſyrius.

Tria in mundo odio habenda.

1. Ioan. 2. 16.

* ſ. avaritia.

tribus traxit diabolus hominem in *regionem diſſimilitudinis*, qui Dei ſimilitudinem, in qua conditus fuerat, tribus aliis tenebat, ſcilicet memoriâ, intellectu, dilectione. Tria ergo tentator propoſuit, ut hominem, qui tribus virtutibus Deo adhærebat, tribus à Deo elongaret, ut qui per Trinitatem Trinitati erat ſimilis, per trinitatem fieret ei diſſimilis. Hæc eſt trinitas vitiorum, quæ tribus verbis illis notatur, *comederitis, eritis ſicut dii, ſcientes bonum & malum.* De gula ſiquidem tentavit, dicens: *Quacumque die comederitis*; de ſuperbia, *eritis ſicut dii;* de avaritia, vel concupiſcentia, *ſcientes bonum & malum.* Hâc mendaci, hâc fraudulentâ promiſſione, quaſi triformi jaculo, humanum genus in Prothoplaſte vulneravit, in quo omnes peccaverunt, ut ait Apoſtolus. Hanc triplicem decipulam virulenti ſerpentis Habacuc Propheta non ſine dolore ac gemitu notat, [dum ait:] *Totum in hamo ſublevavit; traxit illud in ſagena ſua, & congregavit in rete ſuum; ſuper hoc lætabitur, & exultabit.* Lætatur enim, & exultat diabolus hoſtis ſævus, & leo rugiens, qui circuit quærens quem devoret, cùm hominem comprehendit, & in terram conculcat vitam ejus. Ingenti igitur gaudio exultavit, cùm in apoſtatica radice cunctos ramos vitiavit, vilique pretio noxiæ voluptatis ſibi hominem obligavit. Adæ quippe prævaricatione, atque damnoſâ negotiatione, fraudulentâque comeſtione venditi ſumus; Omnem prolem ſuam, ſerpentis perſuaſione, unus ille ſeductus illicitâ perceptione perpetuæ ſervituti addixit. Solet hic mos inter vendentes ementeſque ſervari, ut qui alieno ſe mancipat dominio, primò pretium pro jactura propriæ libertatis, & addictione propriæ ſervitutis perpetuæ, ab emptore accipiat. Quod inter Adam & ſerpentem utique interceſſit. Ille enim pretium libertatis noxiæ à mortifero ſerpente accepit, à naturali libertate diſcedens, illius ſervituti ſe dedit, à quo lethale pomi pretium accepit. Unde omnem progeniem poteſtatis ejus ſubdidit famulatui, cujus effectus eſt ſervus. Creatus erat rectus, ſine culpa, ſine vitio; ſed ipſe non rectum ſe fecit, quia deſeruit Imperatorem, & divertit ad deſertorem, cadenſque à manu figuli, vas [teſtaceum] fractum eſt; Quod Deus permiſit, ut miſeriâ ſuâ probaret quod ſine Deo boni nihil poteſt. Vendere enim ſe potuit, ſed redimere non valuit. Vendidit ſe per liberum arbitrium ſub dominante iniquitate, & accepit pro pretio exiguam de arbore vetita voluptatem, & ſic factus captivus, dicit: *Ego autem carnalis ſum, & venundatus ſub peccato.* Rom. 7. 14.

Regio diſſimilitudinis.

Trinitas vitiorum, oppoſita Trinitati virtutum, Dei imaginem, in homine primo delevit.

Habac. 1. 15.

Digitized by Google

Quod recolens atque deflens in eo vitiata
Pſ. 76. 6. propago, per Prophetam ait: *Cogitavi dies antiquos, & annos æternos in mente habui.* Uſurpans enim lignum vetitum boni & mali, diſcretionem miſeriæ, ac beatitudinis differentiam habuit, novitque homo per
* *f.* mali. experientiam * malum, quod ante non noverat, nec per prudentiam, nec per experientiam boni. Hæc enim duo aliter ſciuntur per prudentiam boni, aliter per experientiam mali. Per prudentiam boni bonum ſcitur, & ſentitur malum; per experientiam mali malum ſcitur & ſentitur bonum, ſcitur & amittitur; quod enim amiſerit, ſentit, cui amiſſo bono malè erit. Homo igitur lapſus cogitavit dies antiquos, & annos æternos in mente habuit, quia per experientiam deprehendit bona quæ perdidit, & mala quæ invenit, quantùm diſtarent dies antiqui, id eſt, antiquati ſcilicet, & veteres, & menſurabiles, qui merito peccati ſunt ei poſiti, ſecundùm illud: Veteres & menſurabiles poſuiſti dies meos ab annis æternis, quorum dulcedinem jam prælibaverat, pleniùs ſi ſtaret fruiturus intellexit, ab animali vita in ſpiritualem transferendus. Unde non immeritò dicta eſt illa arbor ſcientiæ boni & mali, quia homo tangendo vetitum, diſcreturus erat bonum à malo per experimentum. Ex contrariis enim contraria noſcuntur, ut ex plenitudine inanitas, & ex ſilentio auditus; Ita ex vita, quæ primis parentibus inerat, cognoſci potuit ejuſdem vitæ privatio, quæ nunc mors vocatur. Vita autem illa dulcis erat, quam amittere devitabant. Unde peccatum ejus non perſuaderetur, niſi ex illo non eſſent morituri, & quod amabant amiſſuri. Sed fefellit eos diabolus per mandatum, & per illud occidit, quando hamum voluptatis, ſagenam elationis, rete cupiditatis miſit, quibus homo irretitus in Ægyptum deſcendit, ibique *inveteravit, factus ibi colonus,*
Baruch 3. 9. & ſeqq. ſecundùm illud Baruch: *Audi, Iſraël, mandata vitæ, auribus percipe prudentiam, inveteraſti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis, deputatus cum his qui in inferno ſunt, dereliquiſti fontem aquæ vivæ.* His verbis admonet nos Dominus per Baruch Prophetam, & arguit mandata quidem, mandata vitæ audire auribus audiendi, quibus audiamus quid Spiritus dicat. Un-
Apocal. 2. 7. & paſſim. de Joannes in Apocalypſi: *Qui habet aures audiendi, audiat quid Spiritus dicat Eccleſiis.* His auribus interioribus audiebat
Pſ. 84. 9. Propheta, qui ait: *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus.* His auribus verba vitæ audiuntur, quæ qui audiunt interiùs vivunt, qui verò non audiunt, vel aure corporis tantùm audiunt, *inveteraverunt in terra aliena.* Hæc eſt terra maledictionis, cui maledixit Dominus propter peccatum
Adæ, dicens: *Maledicta terra in opere tuo,* Gen. 3.
ſpinas & tribulos germinabit tibi. Hæc eſt terra carnis humanæ, quæ ante peccatum ſpiritum non impediebat ad bonum, nec impellebat ad malum, ſed poſt peccatum verſus eſt ſtatus hominis infirmi, carne concupiſcente adversùs ſpiritum, & ſpiritu adversùs carnem, ut non quæcumque volumus illa faciamus; Ideoque Spiritus propheticus hominem, qui in terram alienam, id eſt, *in regionem diſſimilitudinis* abſceſſerat, honoratâ appellatione revocat ad prudentiam, dicens: *O Iſraël,* ſcilicet, conditione meâ, gratiæ largitione, mea ſcilicet Eccleſia, quæ debet Iſraël eſſe, id eſt, videns Deum, quæ hactenus audiſti verba mortis, modò *audi mandata vitæ,* ſcilicet, quæ te ducant ad vitam, quia modò ſunt dies vitæ, dies ſalutis, nemini dantes ullam offenſionem. Tu ergo quæ erraveras ſicut ovis quæ periit, revertere de terra aliena, cui maledixit Dominus, ad terram benedictionis, de qua eſt: *Benedixiſti, Domine terram tuam.* Hæc eſt ter-
ra ſancta, in qua nemo ſtat, *niſi tollat cum* Exod. 3. 5.
Moyſe calceamenta de pedibus ſuis, id eſt, exempla mortuorum operum de affectibus ſuis: & qui olim reſpexiſti ad inſanias falſas, nunc percipe prudentiam, ut ſcias unde cecideris, & in quid; ſcilicet, à quanto bono ad quam miſeriam ſis redactus. Tu enim, qui priùs in bono conditus, in beatitudine locatus, inveteraſti miſeriâ, inveteraſti culpâ, factus membrum veteris hominis, & poſtea gratiâ novi hominis quotidie reparatus, ac reconciliatus, quotidie ca-
dis, nec ſic tamen gratia auxiliatrix te de- Gratia auxiliatrix, hominem, etſi quotidie cadentem, non deſerit.
ſerit. *Inveteraſti* ergo *in terra aliena*, id eſt, in peccatis & in terrenis, amando terrena quæ tranſeunt. Hæc eſt terra aliena, quia non eſt hic patria noſtra in his, ſed in cœleſtibus, unde peccato primi hominis *. * *ſupp.* expulſi ſumus.
Quomodo autem inveteravit in terra aliena, oſtenditur per id quod dicitur: *Coinquinatus es cum mortuis,* id eſt, cum peccatoribus, qui per peccatum mortui ſunt in anima. Sicut enim anima vita corporis eſt, ita animæ vita Deus eſt, & ſine Deo
anima quaſi cadaver eſt. Fides enim ut Fides & ſpes vitæ immortalis, eſt vita vitæ mortalis.
ſpes vitæ immortalis, eſt vita vitæ mortalis. Sicut è converſo mors eſt infidelitas, & quælibet noxia ſuperſtitio. Unde [Chri-
ſtus:] *Dimitte mortuos ſepelire mortuos ſuos;* Math 8. 22.
Et alibi: Qui crediderit in me, tranſibit de morte ad vitam, à morte ſcilicet infidelitatis ad vitam fidei. Qui ergo cum mortuis coinquinatur, *cum his qui in inferno ſunt deputatur;* de quibus Propheta ait:
Deleantur de libro viventium, & cum juſtis Pſ. 68 29.

non ſcribantur. Terribilis ac tremenda ſententia in peccantes data, quia niſi per pœnitentiam ſurgant, in inferno deputantur. Ecce quis finis pravi operis, quæ temporalis militiæ merces. *Stipendia enim peccati,* teſtante Apoſtolo, *mors eſt,* non temporalis, non tranſitoria, ſed æterna; In inferno enim nulla eſt redemptio, & nulla utilis confeſſio, ſecundùm illud: *Non eſt in morte qui memor ſit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi?* Horrenda eſt iſta comminatio; Non eſt ibi locus pœnitentiæ, vel confeſſionis utilis, ſed recompenſationis meritorum. Poſt hanc vitam recipimus quod hic promeremur, quia nemo meretur, niſi dum eſt in corpore. Unde Apoſtolus: Nos omnes oportet manifeſtari ante tribunal Chriſti, ut referat unuſquiſque propria corporis, prout geſſit, ſive bonum ſive malum; ſecundùm verò ea judicabitur, in quibus in fine reperietur, ſecundùm illud: *Judicabit Dominus fines terræ.* Qualis enim quiſque de hac vita exierit, talis in judicio judicabitur. Ideoque ſerpens inſidiatur calcaneo, id eſt, fini, ut in æternum interitum dejiciat in fine iniquitatum. Sed quare inquinatus es, & *cum mortuis deputatus?* Quia dereliquiſti fontem aquæ vivæ, ſcilicet, Chriſtum, qui eſt fons aquarum viventium ſalientium in vitam æternam, de quibus qui bibit, non ſitiet in æternum. Hoc fonte abluuntur ſordes, rigantur montes, labuntur hoſtes. Quid ergo, miſeri, agitis? Quò fugitis, cœci! Vitam deſeritis, & in mortem tenditis; fontem vivum relinquitis, & ciſternas veteres foditis, non continentes aquas vivas. *Ideo inveteravit populus meus in terra aliena,* quando *in Ægyptum deſcendit, ut colonus eſſet ibi; & Aſſur abſque ulla cauſa calumniatus eſt eum.* Aſſur enim *dirigens*, vel *elatus* interpretatur. Hic eſt diabolus, qui ſuper aſtra cœli voluit exaltare ſolium ſuum, ut fieret ſimilis Altiſſimo; qui Dei populum calumniatus eſt in Adam, cùm eum fallaci promiſſione ſeduxit; ſed *abſque ulla cauſa*, quia homo ei nihil nocuerat, quare [eum] in peccatum traheret. *Ablatus eſt ergo populus meus gratis*, quia non meruit ſeductionis fraudem. Ideoque *dominatores ejus iniquè agunt*, dum ſimplicem & innocentem pervertentes, in ſervitutem peccati trahunt, atque de paradiſi patria in hujus peregrinationis incolatum ducunt toto tempore vitæ præſentis, quæ ſeptem dierum repetitione agitur, & tamquam ſeptuaginta annis exulare faciunt. Unde Salomon: *Grave jugum ſuper filios Adam, à die exitûs de ventre matris eorum, uſque in diem reverſionis eorum in matrem omnium.* Sic Rex Aſſyriorum in Babylonem filios Iſraël captivos duxit, calumniam eis faciens; quorum captivitas * actualis figura fuit noſtræ ſpiritualis captivitatis, & utriuſque noſtræ Septuageſimæ eſt repræſentativa, quæ ſeptuaginta diebus obſervatur, ſcilicet, à [Dominica] *Circumdederunt me*, uſque ad Sabbatum in albis; quia & filii Iſraël ſeptuaginta annis detenti ſunt in captivitate Babylonica: & nos in hujus ſæculi exilio, quaſi in aliena terra captivi tenemur toto ſeptenario hujus vitæ ſedentes, & flentes ſuper flumina Babylonis, non cantantes ibi canticum novum. Unde in hac Septuageſima, quam obſervat Eccleſia, lætitiæ & exultationis cantica ſubticentur, & *Alleluia*, & *Gloria in excelſis Deo;* & quoniam à Deo filiis Iſraël ante ſeptuaginta annos indulta eſt licentia revertendi, ex quo cœperunt redire; completis verò ſeptuaginta annis ſub Jeſu Sacerdote magno, pleniter de Babylonia in Jeruſalem redierunt: ita & nobis ante finem Septuageſimæ noſtræ, id eſt, hujus ſeptenarii, per Jeſum Chriſtum Sacerdotem magnum noviſſimâ ætate venientem, parata eſt nobis facultas de Babylonia hujus ſæculi ad cœleſtem Jeruſalem revertendi. Redemit enim nos Sacerdos noſter pretio ſanguinis immaculati, de poteſtate Aſſyrii. Unde Habacuc: *Veniens veniet, & non tardabit;* qui mordet eum, & *qui incredulus eſt, non erit recta anima ejus* cum ipſo. Et Iſaïas: *Numquid tolletur à forti præda, & quod captum fuerit à robuſto, ſalvum eſſe poterit? Quia hæc dicit Dominus: Equidem & captivitas à forti tolletur.* Quia fortior Chriſtus ſuperveniens fortem diabolum alligavit, & fuſo ejus ſanguine in remiſſionem peccatorum, de manu robuſti liberata eſt captivitas; ſed in mente, non carne, expectamus redemptionem corporis noſtri, nec in anima ex toto facta eſt liberatio, quia eſt peccatum, etſi non in nobis. Cœpimus ergo jam redire ſub Jeſu Duce noſtro, quia cœpimus [eum] diligere. Incipit enim de Babylonia proficiſci, qui incipit Deum amare. Ad exeundum enim charitas pedem movet, quæ reverſio conſummabitur peracto hujus vitæ ſeptenario, quod Eccleſia in hac Septuageſima ſatis aptè inſinuat, dum prope hujus finem, id eſt, in Sabbato Paſchali, ubi noſtræ redemptionis ſacramenta geruntur, decantat Alleluia, quia ex parte redempta eſt, & ideo læta eſt; ſed quia adhuc longa reſtat via, longinqui tractus laboris ſupereſt. Sed quare Tractus, id eſt, Laudate, ac totâ ſequenti ſeptimanâ cum Graduali cantatur Alleluia? Quia in via hujus vitæ gradientes [ſumus,] & ideo laborantes, variaque diſcrimina metuentes, ex parte lætamur, ex parte triſtamur partim redempti, partim redimendi. Gau-

Margin notes: Rom. 6. 23 — Pſ. 6. 6. — Nemo meretur, niſi dum eſt in corpore. — 2. Cor. 5. 10. — Qualis quiſque in morte reperietur, talis judicabitur. — Eccli. 40. 1. — * f. corporalis. — Cur in Septuageſima ſubticetur Alleluia & Gloria in excelſis. — Habac. 2. 3. — Iſ. 49. 24. — Tractus undè ſic dictus. — Quare in hebdomada Paſchali cantatur non duplex Alleluya, ſed Graduale, ſive Tractus cum Alleluia.

Digitized by Google

Rom. 8. 22. demus in ſpe, gemimus in re. *Omnis* enim *creatura*, ut ait Apoſtolus, *ingemiſcit*, *& parturit uſque adhuc*. Sabbato verò in albis, ubi hæc Septuageſima determinatur, cantatur duplex Alleluia, quo geminæ glorificationis noſtræ gaudium exprimitur. Completo etenim hujus exilii ſeptenario, quo quamdiu ſumus in corpore, peregrinamur à Domino, utrâque noſtrâ naturâ glorificatâ, quaſi gemino ſabbatiſmo potiti, in dextra Dei locabimur, eumque pro gemina ſtola ſine fine gaudentes laudabimus. Quod ipſe præſtare dignetur, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CXII.

SERMO XXV.

E Sangermanenſi.

De variis animæ egreſſibus, ut ad Deum perveniat.

Gen. 12 v. 1. & 2. *Egredere de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui, & veni in terram quam monſtrabo tibi..... eriſque benedictus.*

Magnum quidem eſt & difficile, ad quod nos Dominus hortatur ſub figura Abrahæ, ſed utile obſervantibus & ſalubre. Quod enim patri multarum gentium, id eſt, Abrahæ, ſecundùm hiſtoriam dicitur, hoc in myſterio filiis ejus prædicatur, id eſt, nobis, qui ſumus filii ejus, non carne, ſed fide. Non enim reputantur in ſemine Abrahæ, qui ex carne, ſed qui ex fide ſunt. Quiſque ergo noſtrûm, Fratres, in Abraham monetur de ſpirituali Ægypto exire, & manna abſconditum eſurire, totiſque ſtudiis quærere, quia omnis qui quærit, invenit; & qui petit, accipit: ſi tamen quærit & petit in nomine Jeſu, ſicut ille evangelicus negotiator, qui quærens bonas margaritas, & inventâ unâ pretioſâ, vendidit omnia quæ habebat, & emit eam. Ecce omnes profitemini eam quærere. Quis eſt enim homo qui [non] vult vitam, & [non] diligit dies videre bonos? Omnes quidem fatentur ſe [velle] vitam, & diligere videre dies bonos; ſed non verè diligunt, & margaritam pretioſam, ac manna abſconditum non inveniunt, quia non ſic quærunt, ut illi qui inveniunt. Optimam quidem rem quærunt & cupiunt, ſed non in ſua regione quærunt eam; ideoque non inveniunt, nec accipiunt. Ipſa enim pretioſa margarita, id eſt, ſapientia, quæ in altiſſimis habitat, non in terra ſuaviter viventium, de ſe ait: Quærent me mali, & non invenient, quia quærunt verbis, non operibus. Multi, ut ait Apoſtolus, verbis *fatentur ſe noſſe Deum, factis autem negant*. Quomodo igitur quærenda eſt illa pretioſa margarita, illud abſconditum manna, ipſa te docet Sapientia, ſic dicens: *Concupiſti ſapientiam? ſerva mandata, & Dominus præbebit illam tibi.* Alioquin alibi dicitur: *Altiora te ne quæſieris, & fortiora te ne ſcrutatus fueris, ſed quæ præcepit Dominus, illa cogita ſemper.* Quærite ergo, Fratres, pretioſam margaritam, ſicut ipſa docet, ſcilicet obſervando mandata, & invenietis eam. Nam & Veritas in Evangelio ait: *Si quis diligit me, ſermones meos ſervabit, & Pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & manſionem apud eum faciemus*; Ego ſcilicet cum Patre ac Spiritu Sancto; Ac ſi diceret: Pretioſam margaritam inveniet, & manna abſconditum accipiet, ſi me dilexerit, & ſermones meos ſervaverit. Diligite igitur, Fratres, Dominum, & cuſtodite verba ejus, ut ſic perveniatis ad unum verbum, quod eſt manna abſconditum, ſcilicet Verbum in principio apud Deum, quod ſemel locutus eſt Deus, id eſt æternaliter & immutabiliter de ſe ipſo ſuum genuit Verbum, ſibi coæquale, coæternum & conſubſtantiale; Non præcedit genitor genitum æternitate, nec excedit magnitudine, nec excellit poteſtate; Filium genuit quem non præceſſit. Non enim ante fuit Pater, quàm Filius; Naſcendo tamen, à Patre accepit non ſolùm ut Filius eſſet, ſed etiam ut eſſet, & Deus eſſet. Sed fortè ſubrepet tibi: Si naſcendo accepit ut Filius eſſet, & eſſet in Nativitate, ergo non erat, nec Filius erat. Pater verò qui generabat, erat; ergo Pater ſine Filio erat, vel ante Filium; Hoc autem pia fides repudiat. In illa enim generatione, ſicut in Spiritûs Sancti proceſſione, nulla cogitanda ſunt tempora; Non eſt ibi ante & poſt; Non ibi quærenda eſt permutatio præteriti & futuri, nec viciſſitudinis obumbratio, ſed primæ æqualitatis, atque ſimilitudinis veritas eſt credenda. Filius enim naſcendo accepit à Patre eſſe, & Filium eſſe, & Spiritus Sanctus procedendo ab utroque. Tamen nec Filius naſcendo eſſe cœpit, nec Spiritus Sanctus procedendo; ſed Filius, ſemper Filius; & Spiritus Sanctus, ſemper Spiritus Sanctus. Scilicet, ſicut Filii generatio eſt inenarrabilis, ſic Spiritûs Sancti proceſſio eſt ineffabilis. Hoc eſt ergo manna abſconditum, & pretioſa margarita, quam oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcendit, quam, ut prætaxatum eſt, plurimi quærere ac diligere profitentur, qui tamen non inveniunt, quia ſi invenirent, & emerent, nec videretur nimis cara, nec aliquod pretium negaretur pro ipſa comparanda. O quàm parum profecit, qui multiplici labore diſtractus, nondum in-

Marginal notes: Vera ſapientia non verbis quærenda, ſed operibus. — Tit. 1. 16. — Fili, concupiſcens ſapientiam, conſerva juſtitiam, & Deus præbebit illam tibi. Eccli. 1. 33. — Eccli. 3. 22. — Joan. 14. 23. — Doctrina præclara de æterna Verbi generatione.

Digitized by Google

venit quod quærit, nondum novit quod profitetur, nondum habet quod deſideratur, quia ibi quæritur ubi inveniri non poteſt! Ubi? in exterioribus, cùm Dominus dicat: *Regnum Dei intra vos eſt.* Cur ergo extra vos quæritis, quod extra vos invenire non poteſtis? Cùm igitur intra vos eſt quod quæritis, prope vos eſt. Sed quàm prope Apoſtolus docet: *Prope eſt verbum in ore tuo, & in corde tuo.* Audiſtis ubi ſit margarita quam quæritis? Venite itaque, & emite illam. Venite, emite & comedite manna abſconditum, ſicut Iſaias ait: *Omnes ſitientes, venite ad aquas*, vivas, ſcilicet veteris ac novæ legis, *& qui non habetis argentum*, Tullianæ ſcilicet eloquentiæ, & Philoſophicæ induſtriæ, properate fide, abſque argento terrenæ Philoſophiæ, atque inanis fallaciæ. *Quare appenditis argentum, & non in panibus; & laborem veſtrum, & non in ſaturitate?* Quare induſtriam ingenii veſtri, & ſtudium laboris expenditis, non in ſpiritualibus panibus, ubi refectio eſt & vita, sed in foliis verborum, & in verſutiis inanium quæſtionum, quæ animum prætervolant, & animam non ſatiant. Uſquequò diligitis, id eſt voto amplexamini, & quæritis cum labore vanitatem & mendacium, id eſt felicitatem in his temporalibus quæ vana ſunt & mendacia, quæ tranſeunt, nec efficiunt quod promittunt. Potiùs quærite, & emite manna abſconditum pretio fidei & boni operis. Per fidem enim creditur quod non videtur, & per patientiam expectatur quod non habetur. *Videmus enim nunc per ſpeculum, & in ænigmate, tunc autem facie ad faciem;* & ita eſt in nobis quodammodo illud manna abſconditum, & quâdam ratione non eſt in nobis. Eſt utique in nobis per fidem & ſpem, quia *fides eſt ſubſtantia ſperandarum rerum, argumentum non apparentium;* ſed non eſt in nobis per ſpeciem. Per fidem enim ambulamus, inquit Apoſtolus, & non per ſpeciem, quia *dum ſumus in corpore, peregrinamur à Domino*, cùm ipſe ſit totus ubique & præſens; nam etſi præſens ſit, non capimus ejus præſentiam, nec ejus cernimus ſpeciem. Ideóque in Evangelio ait Dominus de diſcipulis & aliis electis: *Ut ubi ſum ego, & illi ſint mecum.* Non ſimpliciter ait: *Ubi ſum ego, & illi ſint,* quia & mali ſunt ubi præſens eſt qui numquam deeſt; ſed mali non ſunt ubi ipſe eſt, quia ei non adhærent. Boni verò illic [*non] ſunt ubi ipſe eſt, & cum eo, quia ei cohærent in præſenti fide, ac * mendacia vitæ; In futuro autem ſpecie, cùm fidei veritas, & ſpei res ſuccedet, ubi manna abſconditum revelabitur, quod erit in terra viventium, in terra deſiderabili, ad quam nos vocat ſpiritus Dei, dicens: *Egredere de terra, & de cognatione tua, & de domo patris tui.* Spirituales enim Hebræi nos ſumus, quibus triplicis generis egreſſus de terra maledictionis indicitur, ſicut filiis Iſraël de Ægypto, Moyſe dicente: *Dominus Deus Hebræorum vocavit nos de Ægypto, ut eamus viam trium dierum in ſolitudinem, & ſacrificemus Deo noſtro.* Via trium dierum intelligitur Chriſtus, qui per trium dierum ſacramenta, id eſt paſſionis, ſepulturæ & reſurrectionis, populi ſui procuravit ſalutem. Via quoque trium dierum fides Trinitatis intelligitur, per quam de Ægypto vitiorum eximus. Via etiam trium dierum triplex deficiendi via, ac triplex proficiendi forma intelligitur. Sicut enim tribus modis à Deo receditur *in regionem diſſimilitudinis*, ſcilicet cogitatu, verbo & opere malo, ita tribus modis in contrarium verſis proficitur, & ad Dei ſimilitudinem revertitur, ſcilicet cogitando bonum, loquendo & operando. Ideóque ſicut triplex eſt differentia terræ malæ ſuper quam cadit ſemen; aliud enim cadit ſecus viam, aliud ſuper petroſa, aliud inter ſpinas, ſic tripartita eſt diſtinctio fructus terræ bonæ, quia ſemen cadens in terram, aliud protulit trigeſimum, aliud ſexageſimum, & aliud centeſimum. Eamus igitur iter trium dierum in ſolitudine, id eſt in fide paſſionis, ſepulturæ & reſurrectionis Chriſti, in fide Sanctæ Trinitatis, & triplici formâ inſigniti, de Ægypto, id eſt de tenebris vitiorum & ignorantiæ, Deo nos interiùs vocante, exeamus in ſolitudinem, ubi non duobus Dominis, ſed uni ſerviamus, ut neſciat ſiniſtra quid faciat dextera, ut muſcæ morientes non exterminent ſuavitatem unguenti, id eſt puræ orationis. Bona eſt iſta ſolitudo, in qua ſacrificium juſtitiæ & laudis offertur Deo. Non eſt enim ſpecioſa làus in ore peccatoris, cujus actus ſunt in multis [vitioſi.] Prava eſt & pernicioſa illa ſolitudo, de qua dicitur: Væ ſoli, id eſt charitatem non habenti. Solus enim eſt qui à Deo derelictus eſt. Hâc igitur viâ gradiamur, & perveniamus ad terram deſiderabilem, ubi edemus manna abſconditum. Egrediamur ergo de terra, & de cognatione noſtra, & de domo patris noſtri. Fugienda ſunt hæc tria, ut per alia tria ad Trinitatis veniamus margaritam, & quaſi [per] aliam viam cum Magis redeamus in regionem noſtram. Primùm igitur egredere de terra tua. Terra hominis eſt voluntas carnis, quia de terra & in terram it, cùm terrenis ſubjicitur voluptatibus, & carnalibus ſervit deſideriis. Exuat ergo homo voluptates carnis, & ſpiritu ambulans, carnalia amputet deſideria, ſi ad terram deſiderabilem voluerit pertingere. Unde Apoſto-

Margin notes: Ubi Deus ſit quærendus, ſc. in nobis ipſis. — Luc. 17. 21. — Rom. 10. 8. — Iſ. 55. 1. — Ibid. — Scientiæ humanæ quàm vanæ ſint. — 1. Cor. 13. 12. — Heb. 11. 1. — 2. Cor. 5. 6. — *Hæc negatio videtur ſuperflua, & contra ſenſum. *ſimilitudine vitæ. — Viâ trium dierum ad Deum reditur. — Solitudo bona quænam ſit, & quæ mala. — Laudabiles egreſſus animæ ad Deum inveniendum.

Digitized by Google

Gal. 5. 16.

lus: *Spiritu ambulate, & deſideria carnis non perficietis.* Et Petrus: *Abjicite carnalia deſideria, quæ militant adverſus animam.* Mala eſt hæc terra, quæ talia parit germina. De hac dictum eſt: *Maledicta terra in opere tuo, ſpinas & tribulos germinabit tibi.*

Gen. 3.

Hæc eſt carnis voluptas, ex primæ prævaricationis maledictione inflicta, vitiorum incentiva, paſſionum ignominiam tamquam ſpinas & tribulos animæ germinans. Hæc terra non nutrit, ſed diſſolvit. Hæc eſt aqua ſine ſubſtantia; unde Propheta: *Forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem.* Aqua ſine ſubſtantia, eſt dulcedo hujus vitæ, vitiis & peccatis infecta. Hæc inopiam habet, non ſubſtantiam; egeſtatem, non ſubſiſtentiam, quia non verè ſunt quæ talem pariunt dulcedinem, ſed tranſeunt omnia ſine fructu; Ut verbi gratiâ qui peccando lucrantur aurum, & hujuſmodi. Sine ſubſtantia eſt, quia & hic fidem amittit, & in infernum deſcendens hæc ſecum non portat. *Homo enim, cùm interierit, non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus.* Majus ergo amiſit, ut minus lucraretur; pecuniam auxit, & fidem minuit, vel extinxit; abundat neſcio quid in arca, ſed quiddam multò majus diminutum eſt in corde. De arca gaudes, de corde non plangis. In hac aqua ſine ſubſtantia perdidit ille prodigus filius ſubſtantiam ſuam, quam à Patre acceperat, & uni civium regionis adhæſit, ſcilicet, *regionis diſſimilitudinis*, id eſt, diabolo, paſcens porcos, id eſt, terrenis & immundis actibus delectatus, & deſiderans ſiliquas porcorum, quæ ventrem implent, & non ſatiant; Ita voluptatis carnalis dulcedo pernicioſa, etſi ad horam delectat, tamen ſatietatem non præſtat, ſed totius boni indigentiam ingerit. Hæc etiam in errorem ovem invexit centeſimam, quam pius paſtor in Evangelio lætatur quæſiſſe, relictis nonaginta novem in deſerto; Sed antequam reduceret, quaſi à longè comminatus eſt baculo legis Moſaïcæ, & virgâ prophetici oraculi, ut ovicula ſe * exiviſſe cognoſcens pertimeſceret, & ſic redire volens, ſed per ſe non valens, reductorem humiliter quæreret; qui eam vivificâ Baptiſmi aquâ lotam, conſortio unde ceciderat angelico redderet, prodigumque filium longâ neceſſitate confectum, diu exulem & peregrinum patri reconciliaret. Maledicta ergo terra illa, & ideo fugienda, quæ tali rigatur aquâ.

Voluptas carnis aqua ſine ſubſtantia.

Pſ. 123. 5.

Pſ. 48. 19.

Quàm miſer eſt dives qui de arca gaudet, de corde non plangit.

Luc. 15. 16.

Regio diſſimilitudinis.

*f. erraſſe.

Joan. 4. 10.

Non eſt hæc *aqua viva, quam Dominus Samaritanæ promiſit, de qua bibens non ſitiet in æternum.* Illa eſt de fluminibus aquæ ſalientis in vitam æternam; hæc autem de fluminibus Babylonis, ſuper quæ ſancti viri ſedent & flent, non habentes hîc manentem civitatem, ſed futuram inquirentes, redemptionem corporis expectantes. Super illa igitur flumina ſancti ſedent, non ſe illis immiſcent, quia poſteriora obliti, quæ velut ſtercora arbitrantur, in anteriora ſe extendunt, converſantes in cœleſtibus, * habentes & in carne viventes, ſed non ſecundùm carnem ambulantes. Egredere ergo de terra maledictionis, ut pertingas ad terram benedictionis, cui benedixit Dominus. Exi de terra morientium, quæ eſt deſerta, quia ibi nullus ſanctorum habitat; & invia, quia non eſt ibi Chriſtus, qui eſt via, veritas, & vita; & inaquoſa, quia eam fluminis impetus non lætificat, ut pervenias ad terram viventium. Egredere & de cognatione tua. Cognatio hominis eſt curioſitas, quæ poſt voluptatem rectè ponitur; quia quiſquis dat operam voluptatibus carnis, & deſideriis carnalibus inſervit, neceſſe eſt ut curioſitati per multa ſubjiciatur: ut verbi gratiâ, ſi quis libidini vacet, nonne curioſè ſollicitatur quomodo placeat mulieri, & quomodo alliciat eam? Si ingluviei, nonne undique rapit & extorquet, ut gulæ ſatisfaciat? Hoc vitium curioſitatis, humanæ infirmitati vicinum eſt & cognatum, contra quod nos vigilare monet Dominus in Evangelio, dicens: *Nolite ſolliciti eſſe animæ veſtræ quid manducetis, neque corpori veſtro quid induamini.* Et alibi: *Nolite ſolliciti eſſe de craſtino, ſufficit enim diei malitia ſua.* Mala eſt ergo cognatio talis, quæ non præſtat ſolatium, ſed parit triſtitiam. Porro triſtitia viri mortem operatur. Hæc cognatio in plura diſtrahit animam, ut ad unam petendam non dirigatur cum Propheta, ſed per multos ſæcularium rerum amores dividatur, atque multiplici rerum mundanarum curâ infideliter occupetur. Nihil enim laborioſius eſt, quàm terrenis deſideriis æſtuare. Nihil eſt majoris anxietatis, atque calamitatis, quàm terrenorum cupiditate, relictis ſuperioribus, ad exteriora rapi. At nihil quietius, nihil divinius, quàm in ſæculo nihil appetere. Ideo Iſraëliticus populus cuſtodiam Sabbati accipit in munere. Ægyptus verò percuſſa eſt muſcarum multitudine. Qui enim Deum ſequitur, accipit Sabbatum, id eſt, requiem mentis, ut non fatigetur appetitu deſiderii carnalis; Ægyptus verò, id eſt, mundus muſcis percutitur, id eſt, deſideriorum curis inſolentibus. Unde Salomon: *Muſcæ morientes perdunt ſuavitatem unguenti;* quia cogitationes ſuperfluæ, quæ in animo carnali cogitante naſcuntur, & * deficiunt ſuavitatem, quâ quiſquis intus per Spiritum unctus eſt; perdunt, quia integritate ejus frui non ſinunt. Unde in Evangelio legi-

*f. habitantes.

Curioſitas vitanda.

Math. 6. 31 & ſeqq.

Unam petii à Domino, hanc requiram.

Sollicitudo temporalium animam dividit, & ideò viro ſpirituali vitanda.

Eccle. 10. 1.

*f. deſtruunt.

Digitized by Google

Marci 5.39. & ſeqq. tur, quod cùm turba ejecta eſſet de domo Archiſynagogi, intravit Jeſus domum, & tenuit manum puellæ, & ſurrexit. Foras ergo turba ejicitur, ut puella ſuſcitetur, quia priùs à ſecretis cordium expellitur multitudo curarum & ſollicitudinum, & ſic anima quæ intrinſecus jacet mortua, ſurgit vivificata. Dum enim ſe quiſque per innumeras deſideriorum cogitationes ſpargit, ad cogitationes ſui nullatenus ſe colligit, nec ſapientiam, quæ Deus eſt, plenè recipit, ut qui ab omni ſe carnalium cogitationum fluctuatione plenè retrahit. Unde Salomon: [a] *Sapientia ſcribæ in tempore vacuitatis, & qui minoratur actu, ſapientiam percipiet.* Et alibi: *Ne ſint in multis actus.* Et per Prophetam Dominus ait: *Vacate & videte, quoniam ego ſum Deus;* quia niſi à tumultibus ſæculi quis vacaverit, & terrenorum amorem velut pulverem ab oculo mentis excuſſerit, incircunſcriptam deitatis ſimplicitatem intueri non ſufficit. Fugienda eſt igitur tam peſſima curioſitatis cognatio, ne amittatur ſuaviſſima Spiritûs amplexatio. *Melior eſt enim*, ut ait Salomon, *ſapientia cunctis opibus pretioſiſſimis, & omne deſiderabile non poteſt ei comparari*, quæ dicit: *Ego ſapientia inhabito in conſilio, & eruditis interſum cogitationibus. Per me reges regnant, & legum conditores juſta decernunt. Per me Principes imperant, & potentes decernunt juſtitiam.* Reges ſunt Apoſtoli, & alii ſancti, qui ſeipſos primò, deinde Eccleſiam ſibi ſubditam bene regere ſciunt. Legum conditores ſunt utriuſque teſtamenti * actores, & ſequentes Eccleſiæ ſcriptores; Principes & potentes, cæteri fidelium doctores ac rectores, qui utique niſi per ſapientiam aliquid boni non habent. Ipſa enim ait: *Sine me nihil poteſtis facere.* Et Apoſtolus ait: *Neque volentis, neque currentis, ſed miſerentis Dei.* Egrediamur ergo de illa peſſima cognatione, ubi ſapientia non habitat, nec dat vocem ſuam; Cujus fructus melior eſt auro & lapide pretioſo, & genimina ejus meliora argento electo. Accipite igitur, Fratres, ut docet Salomon, diſciplinam ſapientiæ, & non pecuniam; doctrinam magis quàm theſaurum eligite; quod ut facias, de cognatione tua egredere, id eſt, ab occupationibus & implicationibus ſæculi te retrahe, quia *nemo militans Deo implicat ſe ſæcularibus negotiis.* Egredere etiam de domo patris tui. Pater malorum diabolus eſt, ſecundùm illud: *Vos ex patre diabolo eſtis, & deſideria patris veſtri facitis.* Pater autem malorum dicitur diabolus, non per naturam, (quam non malam Deus creavit, ut Manichæus credidit) ſed quam Deus in omnibus bonam condidit, immo per imitationem; quod Veritas in verbis præmiſſis apertè declarat: *Et deſideria patris veſtri facitis.* Ac ſi diceret: In hoc dico vos eſſe ex patre diabolo, quia deſideria ejus facitis. Fiunt autem filii diaboli duobus modis, lege conceptionis, lege imitationis. Concipiuntur enim in peccatis & iniquitatibus. Unde Propheta: *In iniquitatibus conceptus ſum, & in peccatis concepit me mater mea.* Quia enim parentum concubitus non eſt ſine libidine, ideo filiorum ex eorum carne naſcentium non poteſt ſine peccato fieri conceptus, ubi peccatum in parvulos non tranſmittit propago, ſed libido; nec fœcunditas humanæ naturæ facit homines cum peccato naſci, ſed fœditas libidinis, quam homines habent, ex primi juſtiſſima condemnatione peccati. Ideo David, quamvis de legitimo & juſto conjugio natus, in quo ſcilicet, nec infidelitatis culpa, nec macula poterat inveniri, tamen propter originale peccatum, quo naturaliter filii obſtricti ſunt iræ, non modò impiorum filii, ſed omnes etiam qui de juſtorum ſanctificata carne naſcuntur, exclamat: *Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum, & in peccatis concepit me mater mea.* Sanctus etiam Job dicit mundum à ſorde non eſſe hominem, *nec ſi unius diei ſit ejus vita ſuper terram.* Ideo Apoſtolus ait: *Eramus & nos naturâ filii iræ*, quia merito peccati originalis à patribus vitioſâ lege conceptionis noſtræ traducti, debitores naſcimur * vitæ æternæ, & filii diaboli. Per imitationem quoque filii diaboli efficiuntur aliqui, ſcilicet, filii diffidentiæ, qui ejus deſideria faciunt. Unde in libro ſapientiæ: *Invidiâ diaboli mors intravit in orbem terrarum;* Et quia vult intelligi hoc eſſe factum imitatione, non propagatione, adjungit: *Imitantur autem eum, qui ſunt ex parte ipſius.* Quatuor autem modis fiunt aliqui filii Dei, ſcilicet, prædeſtinatione, vocatione, juſtificatione, magnificatione. Unde Apoſtolus: *Quos præſcivit, & prædeſtinavit conformes fieri imaginis Filii ſui. Quos autem prædeſtinavit, hos & vocavit; & quos vocavit, hos & juſtificavit; quos autem juſtificavit, illos & * magnificavit.* Et eſt prædeſtinatio non exiſtentium, vocatio averſantium, juſtificatio peccantium, magnificatio pervenientium. Et cùm ſint hic quatuor commemorata, unum eſt in Deo, & tria in nobis. Prædeſtinatio enim noſtra non eſt in nobis, ſed in occulto apud Deum. Tria verò reliqua in nobis ſunt,

Margin notes, left column: Abnegatio rerum terrenarum ſolitario quàm neceſſaria. — a Eccli. 38. v. 25. — Pſ. 45. 11. — Prov. 8. 11. & 10. 15. — * f. Doctores. — Joan. 15. 5. — Rom. 9. 16. — 2. Timoth. 2. 4. — Joan. 8 44.

Margin notes, right column: Ibid. — Filii diaboli dupliciter fiunt, conceptione & imitatione. — Pſ. 50. 7. — Peccatum originale non tranſmittit propago, ſed libido. — Pſ. 50. 7. — Epheſ. 2. 13. — * f. pœnæ. — Sap. 2. 24. & 25. — Filii Dei quatuor modis fiunt, prædeſtinatione, vocatione, juſtificatione, & magnificatione. — Rom. 8. 29. 30. — * glorificavit.

[a] In originali manuſcripto Sangermanenſi ſic habebatur per errorem amanuenſis; *Sapientia autem Scriba interpretatur ocii, & qui minoratur actu, actu percipiet eam.* Quod reſtituimus ut in Vulgata.

Digitized by Google

Ordo prædeſtinationis, & ejus deffinitio & effectus.

ſcilicet vocatio, juſtificatio & magnificatio, quæ ſunt effectus prædeſtinationis, non cauſa. Prædeſtinatio namque eſt gratiæ præparatio, cujus effectus eſt appoſitio gratiæ. Magnum eſt fieri filium tanti, ac tam benigni Patris, qui omnia dat gratis, qui dedit poteſtatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. Extremum autem miſeriæ eſt, fieri filium iniquitatis, id eſt diaboli. Sicut enim qui ex Deo naſcitur, naſcitur ad juſtitiam & vitam, ita qui ex diabolo naſcitur, ad iniquitatem naſcitur, & mortem. Audi Apoſtolum utrumque contemplantem. *Sicut*, inquit, *exhibuiſtis membra veſtra ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra veſtra ſervire juſtitiæ in ſanctificationem.* Filii diaboli generantur ex patre diabolo, & matre Babylonia, ſicut filii [Dei] ex Patre Chriſto, & matre Jeruſalem, id eſt Eccleſia. Sed: Filia Babylonis miſera, ut ait Propheta, quidnam poteſt præſtare miſera, niſi miſeriam? Miſeri ergo ſunt filii ejus, qui eam amant, qui eam ſequuntur. Sed beatus qui retribuit ei retributionem, quam ipſa retribuit. Ipſa enim filium Eccleſiæ, quem tamquam mulier in triſtitia filios parit, ex Deo natum ſubtrahit matri ſuæ, & quaſi proprium apponit uberibus ſuis, & ſuarum lenociniis voluptatum, lactat ad opus diaboli; ſed beatus qui retribuit ei retributionem ſuam, id eſt qui parvulos ejus, antequam in robur malitiæ creſcant, rapit, & ablactat, alliditque ad petram Chriſtum; & beatus ille qui de tali domo in domum Domini migrat. Ad quod hortatur Propheta humanam animam, dicens: *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviſcere populum tuum, & domum patris tui*, & * ritus Babyloniæ poſtpone, & domum diaboli fuge. Habet enim diabolus domum quaſi propriam, ſcilicet, ſuperbiam. In hac converſatur. In hac elegit ſibi ſedem, cùm ſuperbiâ mentis intumeſcens, dixit: *Exaltabo ſolium meum à lateribus Aquilonis, & ero ſimilis Altiſſimo.* Superbia à Dei cœpit injuria, quæ natione cœleſtis ſublimium mentes inhabitat, ſub cinere & cilicio latitans. Hæc bene dicitur diaboli domus, quia ſicut requieſcit Spiritus Domini ſuper humilem & quietum, ita ſpiritus malignus ſuper contumacem & ſuperbum. Si igitur ad terram deſiderabilem pertingere vultis, ſi ad manna abſconditum pervenire, egredimini de terra voluptatis, & de cognatione inquietæ curioſitatis, & de domo impia ſuperbi patris. Sed fortè dicitis: Durus eſt hic ſermo, & quis poteſt eum audire? Quibus reſpondet Veritas: *Tollite jugum meum ſuper vos* ... quia *jugum meum ſuave eſt, & onus meum leve*, ſed amantibus & guſtantibus. Quæ enim gravia ſunt & importabilia, facilia ac prope nulla facit charitas, & experientia dulcedinis. Durum igitur fortè videbitur vobis, quia nondum guſtaſtis dulcedinem verbi Dei, quam abſcondit timentibus ſe. Guſtate igitur & videte, quoniam ſuavis eſt Dominus, qui ait: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* Refectio autem non eſt defectûs, ſed conſolationis & profectûs. Redi ergo, prævaricator, ad cor tuum. Etiam ratio te docet quod dico; ratio naturalis te vincit. Vide quia delectaris in carne meretricis, ſed nonne delectabilior eſt caro Chriſti? Ingluviem ſequeris quaſi rem dulcem, ſed nonne multò dulcior eſt ſobrietas? Superbia te erigit, ſed multò potior eſt humilitas. Abſit ut indumentum diaboli ſanguine concretum melius Chriſti veſte reputes, quæ eſt ſine macula aut ruga. Ut autem veſtimentum diaboli deponas, præmiſſa tria devita. In illis enim tribus, velut in ſuis capitibus, omnia vitia conjuncta ſunt & confœderata. Unde Joannes dicit: *Filioli, nolite diligere mundum, nec ea quæ in mundo ſunt, quia nihil eſt in mundo, niſi concupiſcentia carnis, concupiſcentia oculorum, & ſuperbia vitæ; Et tranſit mundus, & concupiſcentia ejus*, id eſt, concupiſcentia carnis, id eſt, voluptas, concupiſcentia oculorum, id eſt, curioſitas. Labentem igitur mundum, atque deſideria ejus declinemus, ne cum labente pariter cadamus; & ſicut illa tria abdicanda ſunt, & declinanda, ita de illis exeunti tria proponuntur, quibus ad terram deſiderabilem ducitur, ſcilicet hortum, cellarium, cubiculum. Inducit enim nos Dominus, primò in hortum, inde in cellarium, poſtremò in cubiculum, ubi requieſcentes de fructu terræ deſiderabilis ſatiabimur. Hæc tria in Canticis commemorantur. De horto enim ſponſa ait: *Dilectus meus deſcendit in hortum ſuum, ad areolam aromatum, ut paſcatur in hortis, & lilia colligat.* De cellario ſponſa dicit: *Introduxit me Rex in cellaria ſua, ordinavit in me charitatem.* Et de lecto ait: *Lectus noſter floridus.* Hortus autem intelligitur Eccleſia, quæ eſt hortus concluſus, fons ſignatus, ſcilicet, activâ vitâ, ubi tamquam in horto redolent flores virtutum, & pullulant germina bonorum operum, ut videntes ea, glorificent Patrem qui in cœlis eſt. Unde Apoſtolus: *Chriſti bonus odor ſumus Deo in iis qui ſalvi ſiunt, & in iis qui pereunt.* Hic eſt odor de quo Iſaac ait: *Ecce odor filii mei, ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.* Flores igitur arborum hujus horti odorem ſuaviſſimum emittunt, & fructus pretioſos pariunt, in præſenti fiduciam, & in futuro

Marginal notes: *Rom.* 6. 19. — *Pſ.* 44. 11. — * *f.* riſûs. — *Iſ.* 14. 14. — Superbia natione cœleſtis, ſub cinere & cilicio latet. — *Math.* 11. 28. — 1. *Ioan.* 2. 16. — *Cant.* 6. 1. — *Cant.* 1. 3. — 2. *Cor.* 2. 15. — *Gen.* 27. 27.

ro

ro vitam. Qui ergo primo diei itinere in hortum introducti ſumus, ſupereſt ut ſecundâ die introducamur in cellam vinariam. Cellerarium autem intelligitur divina ſcriptura, vel contemplatio divina, ubi dulcedine gratiæ recreamur inebriati tamquam vini meri odore, & poculo referti, ab amore terrenorum transferimur in contemplationem cœleſtium & ſupernorum; Et grata talis ebrietas, quæ ſic inebriat, ut ſobrios reddat; quæ non gravat, ſed relevat, & uſque ad domum Dei elevat. *In voce exultationis & confeſſionis ſonus epulantis.* De cœleſti namque domo inſonat animæ cœleſtia contemplanti quidam canor, & dulce [melos] unde mulceatur, & ſicut cervus deſideret ad fontes aquarum, id eſt ipſum Deum, qui eſt fons aquarum viventium in vitam æternam ſalientium. Ipſa quoque Scriptura rectè cellæ vinariæ comparatur, ubi multiplicis intelligentiæ guſtu recreamur, ac refovemur. Si enim morum doctrinam, ſi allegoriarum intelligentiam, ſi hiſtoriarum veritatem, ſi Anagoges revelationem requirimus, totum ibi reperimus. Ipſa eſt apotheca Spiritus Sancti, paradiſus pomorum omnium, ubi quæque anima invenit quod ſibi expedit. Jam nunc reſtat ut tertio diei itinere introducat nos in cubiculum Rex noſter; ſed hucuſque quaſi ſobrii fuimus, & tamquam humanum propter infirmitatem veſtram diximus. De lectulo verò non ſine exceſſu mentis, qui fit à Deo, loqui valemus. Unde Apoſtolus: *Sive excedimus, Deo; ſive ſobrii ſimus, vobis.* Magnum & inſcrutabile myſterium, ad quod veſtræ mentis acies nec aliquatenus aſpirat. Lectulus namque iſte locum habet inter lævam Dei & dexteram; habet enim Deus dexteram & lævam, ſecundùm illud Salomonis: *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.* Et alibi: *In dextera ipſius anni vitæ, & in ſiniſtra divitiæ & honor.* Hi ſunt duo cleri inter quos dormiunt pennæ columbæ, id eſt Doctores Eccleſiæ, ſecundùm illud Propheticum: *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ.* Columba dicitur Eccleſia propter ſimplicitatem, ſecundùm illud: *Una eſt columba mea, una eſt amica mea*, & ipſa dicitur deargentata, quia divinis eloquiis eſt erudita; pennæ autem columbæ ſunt Doctores & Prælati Eccleſiæ, quorum prædicatio in cœlum fertur; gloria Eccleſiæ * Cleri ſortes ſunt. Clerus enim græcè, latinè dicitur ſors; unde Cleronomia, id eſt hæreditas, quæ etiam ſors dicitur, quia ſorte datur, id eſt divinâ electione. Dormiunt

Pſ. 41. 5.

Contemplatio & Scriptura ſacra, cella vinaria unde ſpiritualiter inebriamur.

De præſtantia ſacræ Scripturæ, ejuſdemque variis ſenſibus.

Lectulus piæ animæ inter dexteram & lævam Dei.

Cant. 7. 6.

Longitudo dierum in dextera ejus, & in ſiniſtra illius divitiæ & gloria.

Prov. 3. 16.

Pſ. 67. 14.

Cant. 6. 8.

* ſ. Clerici.

ergo pennæ columbæ inter medios Cleros; id eſt quieſcunt in medio hæreditatum, ſcilicet inter lævam Dei & dexteram. Per lævam enim intelligitur Chriſti humilitas; per dextram Divinitas. Humilitas humanitatis capiti noſtro ſupponitur in præſenti, per quam conſolamur, ſpe erigimur, & ad eum aſcenſum habemus. Divinitas verò in futuro nos amplexabitur. Hæc eſt gemina refectio noſtra, quâ de fructu virginalis uteri reficimur in terris, & de fructu paterni uteri ſatiabimur in cœlis, ubi utriuſque formæ viſio atque perfruitio, divinæ ſcilicet & humanæ, nos lætificabit & glorificabit. Ipſe eſt enim *in quem deſiderant Angeli proſpicere.* Proſpiciunt quidem in eum, & cum deſiderio, quia quæ habent deſiderant, & quæ deſiderant habent. Si enim deſiderarent, & illud non obtinerent, eſſet in deſiderio anxietas, & ita pœna. Si autem haberent, & non cuperent, videretur faſtidium ſequi ſatietatem. Ne autem ſit in deſiderio anxietas, vel in ſatietate faſtidium, deſiderantes ſatiantur, & ſatiati deſiderant. Deſiderant ergo ſine labore, quia deſiderium ſatietas comitatur, & ſatiantur ſine faſtidio, quia ſatietas ſemper eſt in deſiderio. Suaviſſimus & amœniſſimus lectulus iſte, & deſiderabilis valde, inter medios Cleros poſitus, ubi geminæ gloriæ viſione ſatiabimur. Quid enim deſiderabilius, quid ſecurius, quid ſuavius, quàm inter lævam Dei & dexteram quieſcere? Ecce poſita ſunt tria, de quibus egrediendum, & alia tria, quibus ad terram deſiderabilem eſt aſcendendum. Conferantur ergo ſingula ſingulis, ut clavus clavum expellat. Hortus etenim Domini terram tuam evacuat. Sic & Domini Cellarium omnem terræ cognationem, id eſt quæ te angit curioſitatem, exterminat. Nec minùs lectulus inter dexteram & lævam Dei locatus, domum impii ſubvertit. Ideóque juſtâ attentione dæmon & Spiritus Dei inquirunt. *Egredere de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui*, & veni greſſibus mentis, pedibus geminæ charitatis *in terram quam monſtrabo tibi.* Nemo enim videre poterit, niſi Spiritu Sancto revelante, quod nec carnalis oculus vidit, nec auris audivit quæ præparavit Deus diligentibus ſe, id eſt terram viventium: Ibique *benedicam tibi* in anima glorificata, *eriſque benedictus* in corpore glorificato. Item benedicam tibi contemplatione Divinitatis, eriſque benedictus viſione humanitatis; ad quam benedictionem perducat nos Deus omnipotens. Amen.

1. Pet. 1. 12.

Quomodo Angeli & beati deſiderant in Deum proſpicere, cùm illum videant.

Geminæ gloriæ viſio, divinitatis ſc. & humanitatis, beatos facit in patria.

Digitized by Google

CXIII. **SERMO XXVI.**
E Victorino.

De duabus civitatibus Dei & diaboli.

Apoc 18. 4. *EXite, populi mei, de Babylonia, ut ne
participes ſitis delictorum ejus, & de pla-
gis ejus non accipiatis: quoniam pervenerunt
peccata ejus uſque ad cœlum, & recordatus
eſt Dominus iniquitatum ejus.*

In hoc mundo duæ Civitates & duo Regna ſibi adverſantia. Sunt ergo, Fratres cariſſimi, in mundo
duo regna, duo principes, & duæ familiæ.
Alterum enim regnum Dei eſt; alterum
diaboli. Familiæ utriuſque regni ſibi ſem-
per adverſantur, ab initio mundi. Regnum
diaboli Babylonia nuncupatur. Regnum
Dei, Jeruſalem dicitur. Babylonia enim *con-
fuſio* interpretatur. Jeruſalem autem, *viſio
pacis*. Sed de civitate Dei priùs agamus: In
hac civitate eſt fortis murus, de quo ait
Iſaia 26. 1. Propheta: *Urbs fortitudinis [noſtræ] Sion,
Salvator ponetur in ea murus;* & duodecim
portæ, ſicut oſtenſum eſt Joanni in viſio-
Apoc. 21. 12. ne. Ait enim: *Et oſtendit mihi Angelus ci-
vitatem ſanctam Jeruſalem, quæ habebat mu-
rum magnum, habentem portas duodecim.*
Fundata eſt hæc civitas ſupra montes. Un-
Pſ. 86. 1. de David: *Fundamenta ejus in montibus
ſanctis.* Turris eſt ibi maxima, ad quam
omnes habent refugium. De qua Salomon
Cant. 4. 4. ait: *Turris David ædificata eſt cum propugna-
culis; Mille clypei pendent in ea.* Turris illa
tangit cœlos. Sunt & aliæ multæ turres,
Pſ. 121. ſed inferiores, de quibus ait David: *Fiat
pax in virtute tua, & abundantia in turribus
tuis, Jeruſalem.* Numquam eſt ibi nox, ſed
Apoc. 21. 25. ſemper dies. Ait enim Joannes: *Non erit
in ea nox*, ſed ſemper ſunt ibi vigiles ſpe-
culatores, de quibus Eccleſia in Canticis:
Cant. 3. 3. *Invenerunt me vigiles, qui cuſtodiunt civi-
tatem.* Ipſe etiam Dominus facit civitatem,
Pſ. 126. 1. & facit excubias, quia: *Niſi Dominus cu-
ſtodierit civitatem, fruſtra vigilat qui cuſto-
Civitatis Dei præſtantia. dit eam.* Nullæ ſordes in ea. Omnia munda
& lucida; omnia florent, omnia redolent.
Nulla ira, nulla diſcordia, nulla probra,
ſed quædam communio dilectionis. Tam
bene cives illius civitatis curant aliena, ſi-
cut & ſua. Invicem ſibi provident, invi-
cem admonent; Aliorum damna ſunt ſua;
Aliorum dolorem ſentiunt & relevant.
Sunt ibi aſſidui præcones, qui eos ſibi pro-
videre aſſiduè hortantur. Nullum renuunt
qui ad eos fugiat, ſed tuentur. Omnes ſibi
alliciunt quos poſſunt. Neſciunt aliena vel
accipere, vel concupiſcere, ſed ſua paſſim
tribuere. Nihil patiuntur niſi à civibus Ba-
bylonis, [cum quibus] ſemper eſt pugna.
Inter eos cum quibus habitant, ſemper eſt
pax Dei. Cibus eorum eſt, voluntati Do-
mini ſui obedire, & quæ ſit voluntas ejus
quærere. Fercula eorum ſunt Domini præ-
cepta, deſiderabilia eis ſuper aurum & to-
pazion; Et memores mandatorum ejus ad
faciendum ea. Ardent in abſentes, & eos
diligunt. Imitari boni virtutem, & non
invidere deſiderant. Nullus moratur in ea In Civitate Dei nullus non miles, quia pugna continua.
niſi miles, quia militia eſt vita hominis ſu-
per terram. Omnes ſemper armati, quia
ſemper neceſſe eſt pugnare, cùm hoſtes
neſciant ceſſare, ſed ſemper aut inſidien-
tur aut pugnent. Audiviſtis, Fratres,
deſcriptionem civitatis, audiviſtis mores
civium; Sed ad majorem intelligentiam
ejus eſt exponenda deſcriptio. Murus civi-
tatis eſt cuſtodia Angelorum, quæ nobis Angeli cuſtodes.
deputata eſt ad tutelam. Ipſa civitas eſt
Eccleſia; Duodecim portæ ſunt duodecim
Apoſtoli, qui prædicatione, vel ſcripto,
credentibus aditum ad Deum dederunt.
Fundata eſt ſuper montes, quia fundata eſt
ſuper fundamentum Apoſtolorum & Pro-
phetarum. Turris eſt refugii [Deus ipſe,]
de quo David: *Eſto mihi in Deum protecto-* Pſ. 30. 3.
*rem, & in domum refugii in locum muni-
tum.* Aliæ turres ſunt quilibet ſancti vir-
tutibus eminentes, & alios verbo & exem-
plo moventes. Non eſt ibi nox infidelitatis,
de qua ait Apoſtolus. *Nox præceſſit, dies* Rom. 13. 12.
autem appropinquavit. Vigiles ſunt Epiſco-
pi, Sacerdotes, & alii Prælati, qui circa
oves Domini vigilant. Præcones ſunt Præ-
dicatores, quibus dicitur: *Clama, ne ceſſes,* Iſ. 58. 1.
*quaſi tuba exalta vocem tuam, & annuntia
populo meo ſcelera eorum.* Babylonia verò
habet murum, legionem ſcilicet Angelo-
rum, id eſt, malignorum ſpirituum; &
quinque portas, id eſt, quinque ſenſus cor-
poris, quibus intratur ad confuſionem. De
quibus dicit David: *Qui exaltas me de por-* Pſ. 9. 15.
tis mortis. Non habet turrem, ſed foveam Civitatis diaboli miſeriæ.
tenebroſam, quæ eſt deſperatio, de qua
cives Jeruſalem neminem poſſunt eripere,
& de qua ſcriptum eſt: *Peccator, cùm ve-* Prov. 18. 3.
nerit in profundum peccatorum, contemnit.
In hoc profundum cecidit prior diabolus.
In hoc cecidit Judas & Judæi, qui ſunt
omnino excœcati & obſtinati. In Babylo-
nia ſemper eſt nox, id eſt, cœcitas cordis.
Mores civium hujuſmodi ſunt: Amant &
acquirunt divitias hujus mundi omnibus
modis, furto, rapinâ, uſurâ, ſanguine,
dolo. Student commeſſationibus, ebrieta-
tibus, luxuriis. Nulla fides inter eos. Gau-
dent decipere non ſolùm cives Jeruſalem,
ſed etiam ſuos, & ſeipſos. Omnibus ditio-
ribus ſe invident. Gaudent damnis alio-
rum; neſciunt miſereri. Loquuntur pacem
cum proximo ſuo, mala autem in cordi-
bus eorum. Mutuatur peccator, & non
ſolvit. Non eſt in ore eorum veritas; cor
eorum vanum eſt. Jurant proximo ſuo ma-
lum, & decipiunt, & munera ſuper inno-

Digitized by Google

centem accipiunt. Hi in curribus, & hi in equis. Omnes declinaverunt; ſimul inutiles facti ſunt. Non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum. In hac Babylonia omnes impii demorantur. Hi ſemper laborant, ut Cives Jeruſalem capiant, & multos ad ſe rapiunt. His clamat Dominus, dicens: *Exite populi meus de Babylonia.* Sed quia in ea duæ familiæ permixtæ ſunt, quia boni & mali in mundo corporaliter verſantur, * determinati [manent] quomodo exibunt, non corpore, ſed mentis diſſimilitudine. Et hoc eſt quod ait: *Et ne participes ſitis delictorum ejus*, quoniam ſi vitaveritis peccata, vitabitis & peccatorum tormenta. Et hoc eſt: *Et de plagis ejus ne accipiatis*, quia multa ſunt flagella peccatoris, ſi non in præſenti, tamen in futuro. Sed alia ſunt ad correctionem, alia ſunt ad vindictam. Infirmitates corporales, damna rerum, ſunt ad correctionem. Mors verò æterna, ad vindictam. *Stipendium enim peccati*, ut ait Apoſtolus, *mors* æterna. Cùm autem ait: *De plagis ejus non accipietis*, de pœnis infernalibus intelligendum eſt, quia temporales communes ſunt. Hæc autem Babylonia revera plagas recipit, quia pervenerunt peccata ejus uſque ad cœlum, id eſt uſque ad notitiam Dei. Dicitur Deus ignorare peccata, quando non punit ea. Dicitur recordari, quando pro culpis datur pœna. Propterea ait: *Recordatus eſt Deus iniquitatum ejus.* Vos ergo, Fratres cariſſimi, qui à Principibus Babyloniæ & à Civibus ejus decepti eſtis, & in captivitatem ibi redacti, exite per pœnitentiam. Rumpe vincula colli tui captiva filia Sion, & quare, domus Iſraël, moriemini? Datum eſt pretium redemptionis tuæ; effuſus eſt Sanguis Chriſti, & tu in carcere demoraris. Oſtendunt tibi Babylonii falſas divitias, ut [eas] diligas, & Creatorem tuum deſeras. Audi quomodo increpet te Moyſes: *Deum qui te genuit dereliquiſti, & oblitus es Domini Creatoris tui.* Derelinquat impius viam ſuam, & vir iniquus cogitationes ſuas, & revertatur ad Dominum, & miſerebitur ejus. Recordare, quia omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus ſicut flos agri. Et quomodo caro ſit fœnum, determinat David, cùm ait: *Manè floreat, & tranſeat; veſpere decidat, induret & areſcat.* Quod dicitur: Homo manè, id eſt in pueritia, & in juventute floret; ſed in veſpere decidit. Indurat in cadavere, * adhæret in pulvere; quia poſt hominem cadaver, poſt cadaver vermis, poſt vermem cinis efficitur. Hoc ad hominem dicitur. Quid autem de labore quem exercemus in temporalibus? *Anni* [noſtri] *ſicut aranea meditabuntur*, id eſt, nos viventes annis araneæ comparamur. Quid facit aranea? Viſcera ſua conſumit ut faciat telam, & in ea tantùm laborat, ut capiat vilem prædam, ſcilicet muſcas. Similiter homines hujus mundi corpora conſumunt, laborando, eundo per multa pericula, & vilem mercedem acquirendo, id eſt tranſeuntia. O miſeri! Relinquent alienis divitias ſuas, & ſepulchra eorum domus illorum in æternum; quoniam cùm dives interierit, non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus. Oſtendimus, Fratres, quia homo, & res humanæ tranſitoriæ ſunt; & ideò à Babyloniis per falſas divitias nolite decipi, ſed [ab eis] exite per pœnitentiam, nec de uno ſolo peccato pœniteamini, ſed de omnibus. Qui plura peccata habet, niſi omnia præter unum dimittit, ſimilis eſt ei qui ligatus multis catenis, omnes præter unam rumpit; & tamen illa ſola ad illum ligandum ſufficit. Similis eſt etiam naviganti, qui habet multa foramina in navi, niſi omnia præter unum obturet, per illud aqua ſubmittitur, & ad ima deducit. Similis eſt & illi qui habet multas ſagittas in corde; ſi aliis extractis, una remaneat, illa ſola erit cauſa mortis. Sic qui habet multa criminalia peccata, niſi omnia dimittat præter unum, illud ſolum eſt cauſa damnationis. Valet quidem quædam dimittere, ut leviorem pœnam in inferno recipiat, ſed non valet ut ad ſalutem veniat. Ita qui quædam dimittit, & non omnia, non exit de Babylonia, ſed tamen portæ quaſi vicinus eſt, & [ad egrediendum] paratior. Multa peccaverat Maria, & multùm flevit, & dimiſſa ſunt ei peccata multa, quoniam dilexit multùm. In uno peccavit Petrus, quia Dominum negavit, & unum flevit. Tantùm ergo plora quantùm deliquiſti. Si unum, unum; ſi multa, multa. Vis ſolvi? rumpe catenas. Redime te poſtea eleemoſynis. Voluit enim Dominus, ut alii divites, alii pauperes eſſent. Si omnes divites eſſent, in quibus peccata ſua redimerent homines non haberent. Poſitus eſt Lazarus ante januam divitis, ut videat in quo peccata redimat. Manet ergo inexcuſabilis, cùm nihil pauperi tribuit. Lavabis te in flumine miſericordiæ, ut qui exis de Babylonia, in Jeruſalem merearis recipi. Dominus autem qui habitat in Jeruſalem, mittat nobis auxilium de Sancto, & de Sion tueatur nos. Qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

*f. indeterminati, ſeu dubii.

Flagella peccatorum multa, ſed alia ad correctionem, alia ad vindictam.

Rom. 6. 23.

Quomodo Deus dicitur ignorare & ſcire peccata.

Deut 32. 18.

Pſ. 89. 6.

*f. areſcit.

Pſ. 89. 10

Labor peccatorum araneæ tela.

Pœnitentia non prodeſt niſi integra.

Tantùm pœniteamus quantùm peccavimus.

Idcircò Deus aliquos divites facit, ut habeant quo peccata ſua redimant, ſcilicet eleemoſynis.

CXIV.
E mſ. Andegav.

SERMO XXVII.

De militia Christiana.

Iob. 7. 1. *Militia eſt vita hominis ſuper terram.*

Oportet, Fratres cariſſimi, ſtrenuum Chriſti militem fortiſſimam in ſe civitatem Ninivem ſubvertere, & ejus ſuperbum regem, id eſt, diabolum ſuperare, qui quàm fortiſſimus eſt. Idcirco magno labore, magno conatu inſiſtendum eſt ei, ut ipſe dejiciatur, & ejus civitas ſubvertatur. Vincit enim omnia labor improbus, & conſcendit ad ardua virtus. Hujus militiæ formam beatus Job in ſe oſtendit & docet, qui hujus hoſtis graves tentationes & rebelliones, damno rerum amiſſarum, filiorum orbitate, propriæ carnis maceratione expertus eſt. Experto igitur credendum eſt, qui tam exteriorem, quàm interiorem cum eo habuit pugnam. Inſtigavit enim in eum diabolus interiorem & domeſticum hoſtem, ſcilicet, uxorem ſuam, qui eum verbis ſuis in deſperationem duceret, cùm dicebat: Benedic Deo, & morere, cùm verba ſolatoria, & dolorem viri ſui mitigantia potiùs proferre debuiſſet. Sed miles Chriſti aſperitate verborum non movetur, nec in deſperationem trahitur, quod ex ejus tali apparet reſponſione: *Si bona ſuſcepimus de manu Domini, mala autem quare non ſuſtineamus? Et quia dedit, & quia abſtulit, ſit nomen Domini benedictum.* (Iob. 2. 10. Cap. 1. 21.) Item cùm per conjugem diabolus eum ſuperare non poſſet, alios interiores & familiares incitavit hoſtes, ſcilicet, amicos ſuos, qui ad eum venientes ut conſolarentur eum, ad increpandum proruperunt. Unde idem vir dixit illis: *Ad increpandum verba componitis, & ſubvertere nitimini amicum veſtrum.* (Cap. 6. 26.) Et quæ peſtis efficacior quàm falſus amicus? (Amicus falſus peſte deterior.) Licèt autem tot certamina intus & extra ſuſtinuerit, nulla tamen eum à ſanctitatis propoſito movere potuerunt, quoniam *in omnibus his non peccavit Job labiis ſuis.* Sed talem militem quicumque in Chriſti militia vult exerceri, ſatagat imitari; & ut expeditiùs militet, mole terrenorum non impediatur negotiorum, quia juxta illud Apoſtoli: *Qui in agone contendit, ab omnibus ſe abſtinet.* (1. Cor. 9. 15.) Et alibi: *Nemo militans Deo implicat ſe ſæcularibus negotiis.* (2. Tim. 2. 4.) Ut autem perfecta ſequatur victoria, quatuor oportet eum habere, ſcilicet, hoſtem contra quem decertet, arma quibus ſe muniat, & quibus hoſtem dejiciat, (Quatuor neceſſaria chriſtianè militanti contra carnem & diabolum.) ſtipendia quibus ſe ſuſtentet, donaria pro quibus dimicet. Hoſtis autem alius interior, ut caro ipſa; alius exterior, ut ipſe diabolus. Hoſtis iſte, ut dicit Petrus, tamquam leo rugiens circuit quærens quem devoret. Hoſtis iſte antiquus eſt, & diu in tali exercitatus certamine, ab initio nos impugnavit, ab initio nos occidere quærit, unde ſcriptum eſt: *Ille homicida erat ab initio.* (Ioan. 8. 44.) Et quoniam, ſicut dictum eſt, antiquus eſt, & ideo magis exercitatus, verè majori vigilantiâ opus eſt in reſiſtendo. Item inviſibilis & occultus eſt nobis, quoniam ſpiritualis. Unde Paulus: *Non eſt nobis colluctatio adversùs carnem & ſanguinem, ſed adversùs principatus & poteſtates, contra ſpiritalia nequitiæ in cœleſtibus.* (Eph. 6. 12.) Item hoſtis iſte de prope nos impugnat, non eſt à nobis remotus. Habemus enim ſemper calcaneum à latere; [a] *habitat quidem in hoc caliginoſo aëre.* (a Diabolus in hoc caliginoſo aëre.) Unde cùm dixiſſet Paulus: contra ſpiritalia nequitiæ, addidit: *in cœleſtibus*, id eſt, in aëre, & ideo nobis vicinus. Et quoniam, ſicut dictum eſt, antiquus eſt hoſtis iſte, ideo magis exercitatus. Et quoniam occultus, ideo gravior ejus pugna, & idcirco magis cavendus. Item habet miles iſte interiorem hoſtem, carnem videlicet ſuam, quæ adversùs ſpiritum concupiſcit, de qua dicitur in * Oſee: *Ab ea quæ dormit in ſinu tuo cuſtodi clauſtra oris tui.* (* Mich. 7. 5.) Hunc hoſtem ſemper habemus; cum hoc nobis eſt juge & indefinens certamen. Unde Gregorius: [Ex carnis vitio propagati, in nobis ipſis gerimus unde certamina habeamus.] Oportet ergo eum habere arma quibus ſe muniat, & quibus hoſtem dejiciat. Oportet enim primùm habere ſcutum fidei, in quo poſſit omnia tela nequiſſimi ignea extinguere, id eſt, vitiorum incentiva. Quia, ut dicit Prudentius:

Prima petit campum, dubiâ ſi ſorte duelli
Pugnatura fides.

De hoc ſcuto fidei dicit David: *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronaſti nos.* (Pſ. 5. 13.) Et quoniam ipſius certaminis prolixitas & gravitas, & etiam regni dilatio poſſet eum in deſperationem ducere, oportet *eum galeam ſalutis*, id eſt, ſpiritûs, quæ totum caput, id eſt, mentem obnubilat & tutatur, ne prædictis periculis in deſperationem ducatur. (Quænam ſint arma militis Chriſtiani.) Item oportet eum habere *loricam juſtitiæ*, id eſt, charitatem, quæ hinc & inde totum corpus tegat & muniat. Unde Paulus: *Per arma juſtitiæ à dextris & à ſiniſtris.* (Ephes. 6. 14. & ſeqq.) Cha-

[a] Nota Hildebertum hîc aſſerere dæmones habitare in hoc caliginoſo aëre; quod & aſſerit in Tractatu Theologico, cap. 2. & in Sermone ſecundo de Aſcenſione, & in primo de Nativitate Domini, & aliis. Indè probatio reciproca deſumi poteſt, & quod hi Sermones, & quod ille Tractatus ſint genuini Hildeberti fœtus.

Digitized by Google

ritas dicitur *lorica juſtitiæ*, quia per charitatem facimus unicuique quod ſuum eſt. Hami hujus loricæ ſunt opera miſericordiæ, ſicut veſtire nudum, paſcere egenos, & ſimilia. Hæc lorica circa renes, & circa lumbos debet eſſe. Hinc & mens, ne ſua fides vel ſpes in aliquo titubet. Per loricam charitatis vitalia noſtra obvoluta & munita, illæſa ſerventur, ne per illam irrumpenti hoſti detur locus. Hujus loricæ hami perplexi ſunt & continui, quando opera charitatis perplexa ſunt & connexa. Habet itaque miles Chriſti hæc arma ad ſe muniendum, ſcilicet, ſcutum fidei, & galeam ſalutis, ſcilicet, ſpem; & loricam juſtitiæ, ſcilicet, charitatem. Ad dejiciendum ergo hoſtem oportet eum habere *gladium*, quo de prope feriat, & lanceam quâ de longè percutiat. Gladius eſt verbum Evangelii, de quo Apoſtolus: *Et gladium*
Eph. 6. 17. *ſpiritûs, quod eſt verbum Dei.* Habeat haſtam, quâ de longè percutiat, ſcilicet, legis teſtimonium. Haſta enim habet lignum & ferrum; lignum quo teneatur, ferrum quo incidat. Similiter lex habet litteram, juxta quam teneatur; habet ſpiritualem intelligentiam, quâ ſecet & dividat. Hunc gladium quidam habent in ore, ſed nolunt eo accingi. Student enim aliena peccata cohibere, ſua verò nolunt mactare, immo fovere; cùm tamen priùs in ſe quiſque debeat boni operis exemplum proponere, & poſtea alios docere, ne fortè, ut dicit Paulus, cùm aliis prædicaverint, ipſi reprobi efficiantur. Accingatur ergo miles Chriſti tali gladio, pravos in ſe [motus] cohibendo. Unde David: *Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, potentiſſime.* Et in Evangelio: *Sint lumbi veſtri præcincti, & lucernæ ardentes in manibus veſtris.* Et in lege præcipitur: *Renes veſtros accingetis.* Et David: *Ure renes meos & cor meum.* Per renes carnalia vitia intelliguntur, ut luxuria, ebrietas, & hujuſmodi. Per cor, ſpiritalia, ut invidia, ſuperbia. Item oportet hunc militem habere calceamenta, id eſt, quibus pedes muniat, ne à ſpinis peccatorum, & ſcorpionibus quos calcaturus eſt, lædatur. Unde Apoſtolus: *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis.* Calceamenta quippe fiunt ex pellibus mortuorum animalium. Sicut enim ex pelle una fiunt calceamenta pluribus, & non uni tantùm, ita plures patris exemplo muniri & erudiri poſſunt. Hæc autem calceamenta ad terram deorſum convenit eſſe tecta, deſuper aperta, *qualia leguntur hujus fuiſſe Apoſtoli*, per quæ datur intelligi, quod prædicatio noſtra terram tangere non debet, id eſt, propter aliquid terrenum facienda non eſt; ſed [quod] ſolus Deus tam operis, quàm prædicationis finis conſtituatur. Hujus militis

[Margin notes, left column: Prælatus non aliter vivat quàm docet. — Pſ. 44. 4. — Luc. 12. 35. — Exod. 12. 11. — Pſ. 25. 7. — Eph. 6. 16. — Calceamenta Apoſtoli tecta deorſum, ſurſum aperta. *Idem notat & eodem ſenſu Hildebertus, Epiſt. 31. lib. 1.* — Solus Deus finis eſſe debet prædicationis, non lucrum temporale.]

equus eſt corpus noſtrum, quoniam ſpiritualis eſt miles, quem depingimus. Equus iſte domandus eſt, ne nimis laſciviat, & ſuperbiat, & ſic dominum ſuum præcipitet. Equum ſuum bonus iſte miles domabat qui dicebat: *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo*, id eſt, retro ago ne extollatur, ſed imperantis Domini voluntati obtemperet. Hunc equum frænare & arguere continentiæ fræno docebat David, dicens: *In chamo & fræno maxillas eorum conſtringe.* Sed ne iſte equus retro abeat, vel ſtet, quia ſtare quodammodo eſt recedere, neceſſaria ſunt ei calcaria, id eſt, monita Patrum, quibus equus urgeatur, & boni operis greſſibus proficiendo, ad anteriora ſe extendat; quia, ut dicit Salomon, *Verba ſapientium ſunt quaſi ſtimuli in altum defixi.* Ecce quibus armis miles iſte ſe muniat; & quibus hoſtem dejiciat. Oportet autem eum habere ſtipendia, quibus ſuſtentetur in hac militia, quæ tamen debet habere, non ad ſuperfluitatem, ſed ad neceſſitatem, juxta illud: *Habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti ſumus.* Unde Joannes militibus quærentibus: Quid faciemus? Reſpondit: *Eſtote contenti ſtipendiis veſtris.* Neque etiam quærendis neceſſariis debet eſſe ſollicitus miles Chriſti, cùm noverit Dominum ſuum ſcire quia his omnibus indigeat. Unde Dominus: *Nolite ſolliciti eſſe, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus?* Non debet ſollicitus eſſe de cibo, qui militat pro regno. Non autem tollimus providentiam, ſed ſollicitudinem removemus. Iterum oportet hunc militem eſſe certum de donativo pro quo certat. Certitudo enim conſiderantis præmii laborem militiæ minuit, quoniam dura libens tolerat, quiſquis ſublimia ſperat. Hoc autem donativum quantum ſit, nullus planè cognoſcit in via, ſed cognoſcet in patria. Plus enim perveniens inveniet, quàm veniens poſſit æſtimare. Hoc munus, ut breviter dicam, eſt perfecta Dei cognitio, quod habebimus cùm Deum ſicut eſt videbimus. Unde: *Satiabor, cùm apparuerit gloria tua.* Pro hoc acquirendo, militia eſt vita hominis ſuper terram. Sicut autem homo temporaliter accipitur, ſic & vita. Dicitur autem homo per naturam, ut hîc: Quid eſt homo quod memor es ejus? Homo per culpam, ut, Homo natus de muliere, brevi vivit tempore. Homo per gratiam, ut ill. o. h. v. ĩ. h. m. Vita naturæ eſt quâ ſpirat homo. Vita culpæ quâ vivit peccatum in nobis. Vita gratiæ quâ vivit Chriſtus in corde. Duæ ſunt à Deo; tertia ab homine. De his omnibus dicit David: *Deus, vitam meam annunciavi tibi.* Nam & illas quæ ſunt naturæ vel gratiæ, Deo annunciat, quia à

[Margin notes, right column: 1. Cor. 9. 27. — Corpus noſtrum equus domandus. — Pſ. 31. 9. — Eccle. 12. 11. — 1. Tim. 6. 8. — Luc. 3. 14. — Pro temporalibus non tollenda providentia, ſed ſollicitudo vitanda. — Pſ. 16. 15. — Hominis eſt vita triplex, naturæ, culpæ, gratiæ. — Pſ. 55. 9.]

Digitized by Google

Deo eas ſe confitetur habere. Tertiam, quæ eſt peccati, confitetur * aliqualiter Apoſtolus, qui dicebat: *Qui fui blaſphemus.* Vita gratiæ eſt ſuper terram; Vita naturæ in terra; Vita culpæ ſubtus terram. Unde Paulus, [de vita gratiæ:] *Noſtra autem converſatio in cœlis eſt.* Vita naturæ in terra eſt, ubi naſcitur homo ad laborem. Unde Job: *Homo naſcitur ad laborem, & avis ad volatum.* Vita culpæ ſubtus terram; Cujus autem vita fuit in culpa, meritò in futuro mors erit in pœna. Oportet igitur nos milites eſſe Chriſti, ut cum eo vivamus in gloria, quoniam equitatus ejus noſtra ſalvatio, & tota vita ejus in militia fuit ſuper terram. Unde: *Contriſtatus ſum in exercitatione mea.* Et ejus vita, noſtra debet eſſe diſciplina; paſſus eſt enim pro nobis, nobis relinquens exemplum, ut ſequamur veſtigia ejus. Qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

** f. humiliter.* Vita triplex, gratiæ, naturæ, culpæ. *Phil. 3. 20.* *Iob. 5. 7.* *Pſ. 54. 3.*

CXV. *E Sangerman. 381.*

SERMO XXVIII.

De Vigilantia Chriſtiana.

Ierem. 31. 21. *Statue tibi ſpeculam, pone tibi amaritudines, dirige cor tuum in viam rectam.*

Pia & ſalutaris eſt iſta exhortatio, quâ nos monet Spiritus Dei per Jeremiam Prophetam, *ſtatuere nobis ſpeculam, & ponere nobis amaritudines, & dirigere cor in viam rectam.* Quandiu enim ſumus in corpore, ſecundùm Apoſtolum, peregrinamur à Domino, ambulantes per fidem, & nondum per ſpeciem. In exilio ſumus, & in agone. Militia enim eſt & tentatio vita hominis ſuper terram, ſicut ait Scriptura. Unde Sapientia ait: *Fili, accedens ad ſervitutem Dei, ſta in juſtitia & timore, & præpara animam tuam ad tentationem.* Diſponentes enim ſe divinæ virtuti ſubjicere, multiplex excipit tentatio. Tentantur blandis, tentantur duris. Nam & filios Iſraël egredientes de Ægypto olim cum Ægyptiis conſecutus eſt Pharao. Ita diabolus cùm deſeritur, ſolito aſperiores immittit tentationes, qui rugiens circuit, quærens quem devoret. Neceſſaria igitur nobis eſt ſpecula, undè hoſtium inſidias declinare poſſimus. In ſpecula enim eminentiores ſtamus, & inde longiùs proſpicimus hoſtium aſſultus, & amicorum ſuccurſus prævidemus. De ſpecula fructus cuſtodiuntur, aliis verba diriguntur. Bona eſt hæc ſpecula, & ideò in penetrali mentis ſtatuenda, quæ tam multiplicem tenet uſum. Hæc eſt ſpecula contemplationis & diſcretionis. Contemplatio nos munit, diſcretio nos cuſtodit. Specula ergo iſta gemina eſt; cuſtodia ſcilicet & munitio. Unde Habacuc: *Super cuſtodiam meam ſtabo, & ſuper munitionem figam gradum, & contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, & quid reſpondeam ad arguentem me.* Niſi enim eſſet eruditus diſcretione quæ cuſtodit, & munitus arte contemplationis, non poſſet contemplari quæ ei dicuntur à Domino, nec reſpondere arguenti; obtunderetur intellectus ejus in contemplationis radio, deficeret ſermo; in reddendo reſponſo mens obſtupeſceret, labia contremiſcerent. Moyſes ille Legiſlator, ex quo verba Dei audire cœpit, humanâ infirmitate ſe gravatum novit, ut non modò ad reſpondendum Domino, ſed ad loquendum cum eo ſe profiteretur imbecillem. *Obſecro*, inquit, *Domine, non ſum eloquens ab heri, & nudiuſtertius; & ex quo locutus es ad ſervum tuum, impeditioris & tardioris ſum linguæ.* Cùm enim omni ſapientiâ Ægyptiorum eruditus eſſet, tamen ubi vocem Domini audivit, & eloquia ſuſcepit, ſentiit vocem ſuam exilem & gracilem, tardamque & impeditam linguam, & mutum ſe pronunciat, cùm Verbum quod eſt in principio apud Deum, conſiderat. Digna eſt ergo ſpecula, quam ſibi ſtatuens cuſtoditur & cuſtodit, & munitur & munit, & quid ſibi dicatur, & quid reſpondeat contemplatur. Non ignorat quid ſibi dicat Deus, quid homo ſuadeat, quid diabolus conſulat. Deus, ſancta; homo, duplicia; unde: Corde & corde locuti ſunt; caro, blanda; diabolus, magniloqua. Soli ergo Deo credamus, & in eo ſolo ſpem ponamus; non homini, non carni, non diabolo acquieſcamus. Unde Michæas: *Nolite credere amico, nolite confidere in duce; Ab ea quæ dormit in ſinu tuo cuſtodi clauſtra oris tui, quia filius patri contumeliam facit*, & inimici hominis, domeſtici ejus. Stemus ergo ſuper ſpeculam diſcretionis & contemplationis, fructus bonorum operum, & veſtimenta virtutum cuſtodientes, ne nudi & vacui in via ambulemus. Caveamus à verſutiis hoſtium ſpiritualium, qui anticipant vigilias noſtras, & ſupra iter ſcandala ponunt nobis. Contemplemur quo animo ad nos veniant, qui fratrum ſpeciem obtendunt, & amicorum faciem oſtendunt. Et nunc enim falſi fratres ſubintrant ſub habitu pacis & religionis, volentes explorare libertatem noſtram, quam habemus in Chriſto Jeſu; ſub ovina pelle lupinum geſtantes animum, mel portantes in ore, aculeum in dorſo. Simus ergo ſemper in ſpecula. Circumſpiciamus nobis undique, quia undique ſcandala, undique inſidiæ; pertranſeunt & beſtiæ ſylvæ rugientes, & catuli leonum, ut rapiant & quærant eſcam ſibi; quorum eſca terra eſt, id eſt, vita eſt pe-

Eccli. 2. 1. Tentatio duplex, à blandis, à duris. *Exod. 15.* Tuta ſpecula contra tentationes, contemplatio & diſcretio. *Habacuc 2. 1.* *Exod. 4. 10.* Obmuteſcit eloquentia humana, cùm loquitur divina. *Mich. 7. 5.* *Fortè hoc dixit adverſus Henricum hæreticum verſipellem, quem è Diœceſi Cenomanenſi expulit.*

Digitized by Google

coris, quia dictum eſt ſerpenti in maledictione: *Ventre & pectore repes, & cunctis diebus terram comedes.* Caveamus igitur ne in nobis eſcam inveniant beſtiæ, & catuli leonum, ſcilicet dæmones, id eſt vitam malam, vitam peccatoris, quâ delectantur & paſcuntur; quorum alii comparantur leonibus, ſcilicet majores; alii catulis, ſcilicet minores. Sunt enim inter eos principatus, & poteſtates, & virtutes, adverſus quos eſt nobis certamen, non modò adverſus carnem. Unde Apoſtolus: *Non eſt nobis colluctatio adverſus carnem & ſanguinem*, tantùm ſcilicet, *ſed adverſus principatus & poteſtates tenebrarum harum, contra ſpiritualia nequitiæ in cœleſtibus.* Valde igitur neceſſaria eſt nobis ſpecula, quibus tam difficilis & multiplex imminet lucta. Certamen enim ſuſcepimus, cùm ad ſerviendum Deo acceſſimus adverſùs carnem noſtram, & adverſus ſanguinem, id eſt homines, qui proximi noſtri ſunt, ſed legem non ſervant, quia [non] prodeſſe proximo, ſed nocere laborant; Et adverſus ſpiritualia nequitiæ, ſcilicet dæmones inviſibiles, & nequam, & ideò vehementer timendi ſunt & cavendi. Et præter hæc omnia hoſtium genera, eſt quidam ſpiritualis inimicus, qui populos excœcat, falſiſque allicit bonis, & ſuis voluptatibus & oblectamentis ab amore retrahit Regni cœleſtis......

Super pectus tuum gradieris, & terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ. Gen. 3. 14.

Eph. 6. 12.

Sic deſinit hic Sermo, qui ideò imperfectus videtur eſſe.

CXVI.

SERMO XXIX.

Ad Monachos.

E Victorino & Lyrano. Habitus fortè dum Cluniaci moraretur.

Pſal. 132. 1.

Ecce quàm bonum & quàm jucundum habitare fratres in unum.

Sic * gratulatur, Dilectiſſimi, David fraternitati veſtræ, [ſicque] *Conventus noſtros*, quos de longinquo per ſpiritum prævidebat, magnâ exultatione collaudat, dicens: Ecce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum. Duo poſuit, bonum, & jucundum. Non enim bonum eſt omne quod jucundum eſt. Nec jucundum omne quod bonum eſt. Bonum eſt martyrium, ſed non eſt jucundum. Jucunda eſt * voluntas, ſed non eſt bona. Sed communio fratrum bona eſt, & jucunditatem præſtat. Sed quorum fratrum laudat cohabitationem? Spiritualium, non carnalium. Jacob & Eſaü carnales fratres fuerunt, & ideo eorum cohabitatio jucunda non fuit. Spiritualium autem fratrum communis cohabitatio jucunda eſt, [quia] tendit in unum. Habent enim unum propoſitum, unum animum, unum cibum, unum ſummum bonum quærunt. Unuſquiſque eorum unam rem petit, ſcilicet, in cœleſti Jeruſalem habitare in æternum cum reliquis fidelibus, & cum Angelis, dicendo cum Propheta: *Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ*, ſcilicet, diebus æternitatis, quæ propriè vita debet vocari. Vita enim præſens mors eſt, quia plena miſeriis, quia non eſt in patria, ſed in exilio, unde ſuſpirat Propheta, dicens: *Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus eſt, habitavi cum habitantibus Cedar, multùm incola fuit anima mea.* Cedar, id eſt, tenebræ, ſcilicet, cum impiis nimis incola fuit anima mea. Et Apoſtolus ait: *Omnis creatura ingemiſcit & parturit*, ſed inter gemitus, tamen fructus bonæ operationis parit. Sed quænam eſt conſolatio inter gemitus? Priùs videamus cauſas gemitus, deinde ad conſolationem redeamus. Quatuor ſunt cauſæ noſtri doloris. Flemus propter peccata, propter miſerias hujus ſæculi, propter compaſſionem proximi, propter * dilectionem præmii; Propter peccata flebat qui dicebat: *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo.* Idem de miſeriis gemuit, cùm dicit: *Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus eſt, multùm incola fuit anima mea.* Apoſtolus, qui præcipit flere cum flentibus, gaudere cum gaudentibus, per compaſſionem dolebat, dicens: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur, & ego non uror?* Et Dominus ſuper Lazarum flevit, & videns civitatem, flevit ſuper illam. De dilatione præmii flent juſti, dicentes: *Super flumina Babylonis, illic ſedimus & flevimus, dum recordaremur tuî Sion.* Quaſi dicat: Nos exiſtentes nunc in fluminibus, id eſt, in fluxu confuſionis, ſed ſuper, quia omnia in mundo vel mundana ſuperavimus. Illic ſedimus, quia nec erecti per ſuperbiam, nec jacentes per ruinam; Et flevimus: ſed quare? Quia non ſumus in patria; & hoc eſt dum recordaremur tui, Sion cœleſtis. Ecce cauſæ gemitûs. Quæ ergo conſolatio? Quod ſuperiùs diximus. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum.* Spirituales enim fratres ſupernæ Jeruſalem ſunt cives, & exilio eodem participant; invicem conſolantur, de patria ſua colloquentes, & de ſpe recuperandæ hæreditatis congaudentes, juxta illud: *Exultate, juſti, in Domino; rectos decet collaudatio.* Ideo autem habitare fratres in unum bonum eſt, quia Chriſtus dilexit unitatem. Quod ait in Canticis: *Una eſt columba mea, una immaculata mea.* Item in Evangelio: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ſum in medio eorum.* De unitate ſuorum oravit Patrem: *Non pro his tantùm rogo, ſed pro his qui credituri ſunt per verbum eorum*

*Lyranus: Aggratulatur, ſcilicet Monaſticos & ſuos.

*ſupp. propria, ſeu voluptas.

Quanta ſit jam in hac vita Cœnobitarum felicitas.

Pſ. 26. 4.

Pſ. 119. 5.

Rom. 8. 22.

Quatuor ſunt cauſæ gemitus noſtri.

* *f.* dilationem.

Pſ. 6. 7.

Pſ. 119. 5.

2. *Cor.* 11. 29.

Pſ. 136. 1.

Pſ. 32. 1.

Cant. 6. 8.

Ioan. 17. 11. & 21.

Ioan. 19. 24.

Digitized by Google

in me, ut unum ſint, ſicut & nos unum ſumus. Hanc unitatem in corpore ſuo tunicâ ſuâ deſignavit. Cùm enim milites fregiſſent crura latronum, venientes ad Jeſum, non fregerunt ejus crura, ut impleretur quod ſcriptum eſt: *Os non comminuetis ex eo.* Corpus Chriſti figurat Eccleſiam. Integritatem corporis voluit ſervare, ut unitatem Eccleſiæ figuraret. Eodem modo de tunica, quæ erat inconſutilis, deſuper contexta per totum. Hæc non eſt diviſa, ſed ſortita. Noluit eam dividi, quia tunica eſt Eccleſia, quâ Chriſtus quaſi ornamento veſtitur; quæ integra eſt & ſortita, id eſt, divinâ ſorte electa. Hanc unitatem ſtatim poſt Aſcenſionem primitiva Eccleſia ſervavit. Legimus enim in actibus Apoſtolorum, quia *Multitudinis credentium erat cor unum & anima una.* Hæc unitas, Fratres cariſſimi, niſi ſolâ dilectione & pacis vinculo haberi non poteſt. Dilectio eſt ſpiritualis & propria virtus Sanctorum. Unde Dominus: *In hoc cognoſcent omnes, quia diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad invicem; Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis.* Et Apoſtolus: *Pacem ſequimini cum omnibus, ſine qua nemo videbit Deum.* Et Dominus: *Beati pacifici, quoniam ipſi Deum videbunt.* Debent eſſe juſti ſicut [de ſe] ait David: *Ego autem ſicut oliva fructifera in domo Domini.* Oliva eſt arbor pacis, virens hyeme & æſtate. Si ergo juſtus ſtare vult in domo Domini, ſit oliva; ſit pacificus & fructificans proſperitate & adverſitate, ne incipiat eſſe oleaſter. Nulla graviora bella quàm inteſtina. Ibi periculum grave eſt, cùm foris & intus ſunt pugnæ. Sed qui juſtus eſt, fortis perſeveret, ne per ſcandala poſſit diſſipari. Simplices quidem conturbantur; Seminatores verò diſcordiarum damnantur. Unde Dominus: *Væ illi per quem ſcandalum venit.* Quod autem perfecti per ſcandalum non diſſipentur, ait per Salomonem Dominus: *Sicut lilium inter ſpinas, ſic amica mea inter filias.* Filiæ enim Jeruſalem, id eſt, fideles multoties nolunt turbare Eccleſiam, id eſt, in perfecto candore virtutum perſeverant, inter tribulationes earum. Quod in ſacrificio Abrahæ præfiguratum eſt. Præcepit Dominus Abrahæ: *Sume vaccam, & capram, & arietem trium annorum, turturem quoque & columbam. Qui accipiens univerſa hæc, diviſit quadrupedes per medium, & partes extrinſecus poſuit; aves autem non diviſit: deſcenderuntque volucres ſuper cadavera, & abigebat eas Abraham. Cùmque occubuiſſet ſol, facta eſt caligo tenebroſa, & apparuit lampas ignis, tranſiens inter diviſiones illas.* Per quadrupedes, carnales homines deſignantur. [a] Sive Principes ſæculi ſunt qui per arietem notantur, ſive Prælati Eccleſiæ, qui alios ſanctæ prædicationis, alii quos capra ſignificat. Omnes trium annorum, quia omnes in fide ſanctæ Trinitatis oportet permanere; Turturem & columbam, quia aves ſunt quæ caſtitate & ſimplicitate perfectos juſtos exprimunt. Carnales itaque per lites & ſcandala dividuntur, & alii in alios inſurgunt; Juſti verò incorrupti perſeverant, & conſtantes non dividuntur. Volucres deſcendentes ſuper cadavera, ſunt dæmones, quorum cibus eſt diſcordia carnalium. Abraham abigens volucres, ſignificat aliquam correctionem, quâ juſtus ab eis dæmones abigit manu ſanctæ increpationis. Occubitus ſolis ſignificat, quod litigantibus occidit ſol juſtitiæ. Unde Apoſtolus: *Sol non occidat ſuper iracundiam veſtram.* Et recedente ſole ſequitur caligo, & cœcitas mentis in præſenti. Turbatur enim à furore oculus mentis, & in futuro tempore ignis gehennalis. Audiviſtis, Fratres, conſtantiam bonorum, & audiſtis pœnam diſcordantium. Timenda eſt cœcitas mentis; Timenda eſt pœna gehennalis. Nihil turpius quàm lis inter Religioſos, qui deberent lucere quaſi luminaria in mundo. Hæ autem contentiones ex invidia & detractione ſolent oriri. Sed ſi detractio eſt in clauſtro, ubi taciturnitas regularis? Quid ait Apoſtolus? *Si quis putat ſe religioſum eſſe, & non refrenat linguam ſuam, hujus vana eſt religio.* Prohibe ergo, ut ait David, linguam tuam à malo, & labia tua, ne loquantur dolum. Videte unde veniſtis, & ad quid veniſtis. De mundo exiſtis, & ad caſtra Dei fugiſtis. Divitias temporales * poſſediſtis, qui ad cœleſtes promerendas veniſtis; Et ideo paupertatem elegiſtis, ut dicat unuſquiſque veſtrûm: *Elegi abjectus eſſe in domo Domini, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.* Loth & uxor ejus exierunt de Sodomis. Loth non reſpexit; Uxor ejus negligens reſpexit, & mutata eſt [in ſtatuam ſalis.] Hi duo genera fugientium mundum intelliguntur. Qui virilis eſt animi, non reſpicit ad poſteriora. Qui effæminatus eſt, ut canis redit ad vomitum, & animus ejus indureſcit. Oblivioni ergo tradenda ſunt quæ deſeruiſtis, & ſpe cœleſtium deſiderio inebriati eſſe debetis. Eſt in Eccleſia potus inebrians; Sed quàm præclarus eſt! Etenim inebriabuntur ab

Margin notes: Integritas Corporis Chriſti, & ejus tunicæ, integritatem & unitatem Eccleſiæ figurabat. — Act. 4. 32. — Charitas propria Sanctorum virtus. — Ioan. 13. 35. — Math. 5. 9. — Juſtus ſuper omnia debet eſſe pacificus. — Math. 18. 7. — Cant. 2. 2 — Gen. 15. 29. — a Iacobi 1. 26. — Epheſ. 4. 26. — Nil turpius quàm lis inter Religioſos. — Taciturnitas regularis. — Iac. 1. 26. — * ſ. reliquiſtis. — Pſ. 85. 11. — Gen. 26. 19. — Monachi terrena debent obliviſci, & ad cœleſtia ſuſpirare.

[a] Hic locus intricatiſſimus ab amanuenſi, ſic ad authoris mentem reduci poſſe cenſemus: [Sive Principes ſæculi ſint qui per arietem notantur, ſive Prælati, qui per vaccam, cùm alios ſanctæ prædicationis lacte paſcunt, ſive Sacerdotes, qui per capram ſignantur, quippe qui alios virtutibus præcedunt, & exemplo ſuo, quaſi carne propriâ nutriunt.]

ubertate

Digitized by Google

ubertate domûs tuæ homines conſiderantes ubertatem cœleſtis Jeruſalem. Inebriantur, id eſt, ex deſiderio [ejus] parentes, filios, uxores, agros, divitias obliviſcuntur & honores. Nolite alii aliis præferri, ſed qui major eſt veſtrûm, fiat miniſter veſter. Dimittite conventicula conſpirationis & detractionis. Audite quid

Pſ. 25. 4. & 5. dicit perfectus in Pſalmo: *Non ſedi cum concilio vanitatis, & cum iniqua gerentibus non interibo. Odivi Eccleſiam malignantium, & cum impiis non ſedebo.* Nec tamen prohibetur ſi quid eſt in Eccleſia quod vobis ſcandalum faciat, quod pacem Eccleſiæ

Id eſt Prælato. turbet, quin à * Domino diſcutiatur, & ſicut dignum eſt, emendetur. Et pax Dei, quæ exuperat omnem ſenſum, cuſtodiat corda veſtra, & intelligentias veſtras in Chriſto Jeſu Domino noſtro, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CXVII. *E mſ. Andegav.*

SERMO XXX.

Ad Monachos Benedictinos.

Zachar. 11. 1. *Aperi, Libane, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.*

Zacharias, undecimus Prophetarum, poſt deſtructionem civitatis ſanctæ jam factam, aliam per Romanos prædicit futuram. Inter reædificationis Templi cunabula, prophetiæ ſpiritu vindictam dominicæ paſſionis prænunciat, plebis deſtructionem, civitatis everſionem, templi dejectionem. Idem etiam prophetans Dominum ipſam civitatem in manſuetudine vi-

Zach. 9. 9. ſitaturum ait: *Exulta ſatis, filia Sion; Ecce Rex tuus venit tibi, juſtus & Salvator, ſedens ſuper aſinum pullum, filium aſinæ.* Poteſt etiam de Spiritûs Sancti miſſione accipi hoc Zachariæ quod præmiſimus teſtimonium, qui in die Pentecoſtes ſuper diſcipulos in cœnaculo congregatos deſcendit, corda eorum ignis ſui fervore ac-

** ſ. Tetraſticon. Tetraſyrticon, id eſt quadrupliciter hoc verbum explicari poteſt.* cendens. * Tetraſyrticon verbum hoc Zachariæ eſt trahi idoneum ſecundùm hiſtoriam ad templi everſionem; Ad eam quæ die Pentecoſtes facta eſt Spiritûs Sancti miſſionem; Ad eam quæ fit quotidie ejuſdem Spiritûs Sancti inſpirationem; & ad perfectam quæ in perfectioribus elucet ſupernæ gratiæ infuſionem. Primo modo expoſitum pertinet ad comminationem; ſecundo ad exhortationem; tertio ad congratulationem; quarto ad perfectionem. Prima expoſitio eſt ſingularis; ſecunda, particularis; tertia, generalis; quarta, ſpecialis. Comminans ergo ſecundùm hiſtoriæ ſuperficiem, Propheta ait: *Aperi, Libane, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.* Libanus eſt in Judæa mons Pheniciæ, præ omnibus altus, cedris altiſſimis fœcundus. Rectè ergo per ipſum templum accipitur, ſtructurâ excelſum, ornatu fulgens in oculos hominum; unde Michæas vocat ipſum turrim nebuloſam, vel quia univerſa quæ in templo lignea inveniebantur, de lignis erant cedrinis, ſicut tabulata & trabes, & hujuſmodi. Rectè per Libanum templum accipitur. Dirigens ergo ad templum vocem Propheta ait: *Aperi, Libane, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.* Ignis ſcilicet Romanorum, per quem ad terram proſterneris in vindictam Salvatoris. Romanus exercitus civitati circumfuſus, Domino permittente, victoriam obtinuit, & victorum conſuetudine, univerſa quæ oculos ſuâ tangebant plenitudine, violenter rapuit, cæſis & in captivitatem redactis hoſtibus, argentum & aurum, quod tabulis erat affixum clavis aureis & argenteis in modum digiti ſpiſſum abraſerunt, ipſas tabulas, ut Joſeph refert, incenderunt, ut ligno incinerato rivuli de argento effluerent, clavis in liquidum reſolutis. Secundùm hiſtoriam exponitur, ut audiſtis, quod præmiſimus. Nunc quomodo primitivæ Eccleſiæ adaptari queat videamus: *Aperi*, inquit, *Libane portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.* Tum in bona, tum in mala ſignificatione ponitur, & hoc propter duas quas habet interpretationes. Interpretatur enim [Libanus] *candor*, vel *candidatio*. Candor eſt naturalis; Candidatio quandoque latenti turpitudini falſo ſolet ſuperduci, ut extra appareat pulchrum quod intus eſt ſordidum; Unde Dominus in Evangelio quoſdam comparat ſepulchris foris dealbatis, intus omni ſpurcitia plenis. Per Libanum intelligitur Chriſtus propter virtutum decorem, propter incomparabilem vitæ perfectionem. Unde David: *Specioſus forma præ filiis hominum.* Et illud in Cantico amoris: *Dilectus meus candidus & rubicundus, electus ex millibus.* Hic eſt *gradiens in ſtola ſua*, cujus *oculi vino pulchriores, dentes lacte candidiores.* Huic Propheta loquens ait: *Aperi, Libane, portas tuas.* Per portas Apoſtoli accipiuntur, quorum corda Deus aperuit, cùm ea rore ſuæ gratiæ perfudit. Hæ ſunt portæ de quibus legitur in Pſalmo: * *Aperite portas ejus in confeſſione, atria ejus in hymnis, confitemini illi.* De his portis Joannes in ſua Apocalypſi ait: Duodecim erant portæ; tres ad Orientem, tres ad Occidentem, tres ad Auſtrum, tres ad Septentrionem. Vel ut nominis etymologiæ attendamus, congruè Apoſtoli per portas accipiuntur. Dicitur enim porta à portando, & apoſtolicâ doctrinâ nos portante in via, ſuſtentamur à via, ad

Marginal notes (right column): *Et tu turris gregis nubiloſa filiæ Sion. Mich. 4. 8.* — Quanta fuerit templi Salomonis magnificentia, & quanta ruina. — *Math. 23. 27.* — *Pſ. 44. 3.* — *Cant. 5. 10.* — ** Introitu. Pſ. 99. 4.* — *Apoc. 21. 13.*

Digitized by Google

Civitatis conſtruendæ mos antiquus, & unde porta ſic dicta.

patriam ſublevamur. Mos antiquorum erat ſulco aratri conſtruendæ civitati locum præſignare, & ubi ventum erat ad locum ubi portæ debebant fieri, aratrum ſublevare, unde dicta eſt porta. Sequitur: *Et comburat ignis cedros tuas.* Per cedros idem quod & per portas intelligi datur, ſcilicet, Apoſtoli, de quibus dici poſſit quod eos comedit Dominus, dum per Spiritum Sanctum incorporavit. Unde dictum eſt Petro: Macta & manduca. Dicimus autem has cedros Dominum decoraſſe, id eſt, in ipſis aliquos. Ignorantiam enim priùs habebant & timorem. Dato Paraclito timor ceſſit conſtantiæ; Excluſit ſcientia tenebras ignorantiæ. Aperta ſunt corda eorum ad intelligendas ſcripturas. Animata eſt ad prædicandum timiditas. Timebant quia dictum audierant: *Ecce ego mitto vos ſicut oves in medio luporum.* Nec mirum ſi timebant pauci infinitos, inermes armatos, ſimplices aſtutos, idiotæ peritos, plebeii tyrannos. Poteſt & ſic exponi, ut univerſali conveniat Eccleſiæ ex circumciſione & præputio in unum angularem lapidem collectæ. Non incongruè nomine Libani vocatur Eccleſia, de cujus pulchritudine in Cantico amoris dicit ſponſus: *Tota pulchra es, amica mea, & macula non eſt in te.* Hinc per Prophetam à Domino dicitur: *Aperi, Libane, portas tuas, &c.* Tres ſunt portæ, quibus Domino aperitur, & per quas ad ipſum itur. Ad quod ſignificandum tria circa templum erant atria. Hæ tres portæ ſunt *tres timores, ſervilis, initialis, filialis.* Primâ portâ exit ſervus, ſecundâ diſcipulus, tertiâ filius. Servus trahitur timore ſupplicii; diſcipulus ſequitur amore magiſtri; filius occurrit deſiderio patris ſui. Has portas aperit Eccleſia pro varietate filiorum, quoſdam excitans ad cor humile, quoſdam ad cor mediocre, quoſdam ad cor ſublime. Ad cor humile, ſicut ibi: *Redite, prævaricatores, ad cor;* Ad cor mediocre, ut ibi: *Timete Dominum, omnes ſancti ejus.* Et: *Aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit in valle lacrymarum;* Ad cor ſublime, ut ubi dicitur: *Eſtote perfecti ſicut & Pater veſter cæleſtis perfectus eſt.* Et: *Accedet homo ad cor altum, & exaltabitur Deus.* Et comedet ignis cedros tuas, id eſt, Spiritus Sanctus ampliori dono gratiæ ſuæ perfectos ſublimabit. Quos enim commendat ſingularis obedientia, hos extollit privilegiata donorum gratia. Quarta expoſitio ad perfectos pertinet, Prælatos ſcilicet Clauſtrales, qui quantò perfectiores, tantò inveniuntur pauciores. Sed dicet aliquis: Quomodo potes congruè Libani nomine cenſere virum Clauſtralem, quem oſtendunt veſtes incultum, jejunia macilentum, vigiliæ pallidum? Sic quærenti ſic poteſt reſponderi. Neſcis conſiderare; Non enim * ſufficis quæ intus lateat jocunditas, quæ & quanta mentem exhilaret ſpiritualium donorum fœcunditas; Stercora ficulneæ appoſita attendis; ficulneæ fœcunditatem non reſpicis. Judicare non potes oculo exteriori de pulchritudine interiori. Talium animæ bonis Dei ſaginantur in via, ſatiabuntur in patria. Tales legimus fuiſſe Macharios, Paulos, Antonios, quorum converſatio in cœlis erat, tantò Deo proxima, quantò à tumultu ſæculi remota. Ad hanc perfectionem * ſancti ſignificandam, Summus Pontifex mantum fert rubeum, ut in ipſo & per ipſum perfectionis eluceſcat exemplum. Sic perfectis & perfectorum cuilibet [dicitur:] Aperi, Libane, portas tuas latenti & teneræ adhuc Eccleſiæ. Tria Deus inſtituit, per quæ perfectionis ſumma in vobis, Fratres, conſiſtit. Ne putetis divum BENEDICTUM veſtræ converſationis jeciſſe fundamentum: Dominus Jeſus vitæ veſtræ ſanctitatem, quando Eccleſiam fundavit, in tribus præordinavit; ſcilicet, in dilectione fraterna, in communi ſubſtantia, in humili obedientia. De dilectione fraterna ſcriptum legitur: *Credentium erat cor unum & anima una.* De communi ſubſtantia dictum invenitur: *Et nullus eorum aliquid dicebat ſuum, ſed omnia erant eis communia,* De humilitate obedientium dicitur: *Qui major eſt inter vos, erit miniſter veſter.* Verum eſt beatum BENEDICTUM beatæ vitæ principium non primò inveniſſe, ſed quædam appendentia addidiſſe, ſicut in ſiccitate ciborum, in aſperitate veſtium, in partibus jejuniorum, in horis orationum. In prima porta Judas periit, qui factus apoſtata, à fraterna dilectione decidit. In ſecunda Ananias & Saphira, qui aliquod proprium ſervare voluerunt. In tertia Simon Magus, qui obedire noluit, & ideo cum reatu mortis deceſſit. *Et comedet ignis cedros tuas.* In hac lectione, cedri in mala ſignificatione accipiuntur, & apponuntur cedri malæ portis hominis; fraternæ ſcilicet dilectioni invidentia, communi ſubſtantiæ proprietas, indebita obedientiæ inobedientia. Aperite, Fratres, portas Domino, invicem diligendo, nihil proprium poſſidendo, & ignis, id eſt, Spiritus Sanctus comedet veſtras cedros, id eſt, omnem mentis abſterget lacrymam. Ecce illud Zachariæ quod promiſimus pro modulo noſtro quatuor exponendi modis executi ſumus. Rogemus ergo ſinguli, ut Spiritus Sanctus quod in nobis eſt luteum emundet, quod tenebroſum illuſtret, quod imperfectum conſummet; & quia ignis eſt, natura ſurſum ferri, & ſecum incenſa trahere, oremus ut nos rapiat obviam Do-

Marginalia (left): Math. 10. 16. — Cant. 4. 7. — Tres portæ ad Deum, tres timores, ſervilis, initialis, filialis. — Iſ. 46. 8. — Pſ. 33. 8. — Pſ. 83. 6. — Math. 5. 48. — Pſ. 63. 7. — Prælati quantò perfectiores, tantò pauciores.

Marginalia (right): * f. ſuſpicis, ſeu inſpicis. — Sæculares ſtercora ficulneæ appoſita attendunt, non fœcunditatem. — * f. ſanctitatis. — Cur Papa mantum fert rubeum. — De Beato Benedicto. — Chriſtus ipſe eſt Fundator Ordinis Benedictini. — In tribus conſiſtit vita Benedictina. — Act. 4. 32. — Ibid. — Marci 10. 43. — Omnia quæ ſuaſit Hildebertus ſibi ipſi applicat.

Digitized by Google

mino noſtro, Judici noſtro, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CXVIII. E Victorinis.

SERMO XXXI.

De perfectione monaſtica.

CUm egrederetur Loth de Sodomis, locuti ſunt ad eum Angeli, dicendo: *Salva animam tuam; ne reſpicias poſt tergum. Quibus ait Loth: Eſt civitas parva, ad quam poſſum fugere, quæ vocata eſt Segor. Cui Angeli: In monte ſalvum te fac.* Gen. 19. 17.

Noviſtis, Fratres cariſſimi, quia Loth * nepos Abrahæ inter peſſimos in Sodoma & Gomorrha moratus eſt; Quas civitates volens ſubvertere Dominus, miſit Angelos, qui eum, & uxorem ejus, & filias exire facerent de locis impiorum, ne cum impiis perirent. Qui cùm exirent, dixerunt Angeli ad eum: *Salva animam tuam; noli reſpicere poſt tergum, nec ſtes in omni circa regione.* Uxor verò mutata eſt in ſtatuam ſalis, quia retrò poſt tergum reſpexit. In Loth & uxore ejus duo genera hominum deſignantur, mundum relinquentium, quorum aliud deſerit mundum, aliud reſpiciendo [retrò] venit ad mortem. Per Sodomam verò & Gomorrham mundus intelligitur, quia Sodoma *muta cæcitas*, Gomorrha *aſperitas* interpretatur. Mundus enim mutus eſt, id eſt irrationabilis, & mutis animalibus comparabilis. Unde Pſalmiſta: *Homo cùm in honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis.* Aſperi ſunt homines & feroces, quia ſe ipſos, & juſtos perſequuntur. Mittantur ergo multoties Angeli, id eſt nuntii, ſcilicet Prædicatores, qui extrahant quoſdam de mundo, quibus præcipiunt ſalvare animas ſuas, & fugere incendium Gomorrhæ, id eſt libidinis, & cupiditatibus ſæculi abrenuntiare. Quibus præcipitur, ne poſt tergum reſpiciant, quia omnes poſt perceptam gratiam vias vitæ ingreſſi, non debent ad ea, quæ deſeruerunt, redire. Melius eſt enim non agnoviſſe veritatem, quàm poſt agnitam retroire. Alii reſpiciunt, & mutantur; Alii nec reſpiciunt, nec mutantur. Fæmina reſpicit, & mutatur in ſtatuam ſalis, quia effæminati, & non virilis animi eſt, ad ſæculi fœtorem redire; & redeuntes fiunt ſal, quia condimentum aliis ne talia faciant, & talia patiantur, edocendo [faciunt.] Loth verò præcipiunt Angeli, ut *in monte ſe ſalvum faciat.* Mons iſte eſt vita contemplativa, ad quam accedere, relictis omnibus ſæcularibus curis, exiens de mundo præcipitur. Hæc eſt illa contemplativa vita, de qua legitur in Evangelio: Quidam adoleſcens dixit Domino: Magiſter, quid boni faciam ut habeam vitam æternam? Qui dixit: Si vis ad vitam ingredi, ſerva mandata. Dixit illi: Quæ? Jeſus autem dixit: Non homicidium facies, non adulterabis, non facies furtum, non falſum teſtimonium dices; honora patrem tuum & matrem tuam, & diliges proximum tuum ſicut te ipſum. Hæc omnia ad vitam activam pertinent. Poſtea dixit adoleſcens: Omnia hæc cuſtodivi, quid adhuc mihi deeſt? Ait illi Jeſus: *Si vis perfectus eſſe, vade, & vende omnia quæ habes, & da pauperibus, & habebis theſaurum in cœlo, & veni, ſequere me.* Sed Loth videns non poſſe ſe aſcendere ad hunc montem, ait: Eſt civitas parva, ad quam poſſum aſcendere, quæ eſt Segor. Civitas illa parva, activam vitam ſignificat, ad quam fugit qui non poteſt aſcendere montem. Segor enim interpretatur *parvula*. Melius eſt enim ut in Segor, id eſt in parvula vita, laicali * converſione, conjugio ſit contentus, quàm poſt arreptum montem virtutum, ad humilia, id eſt ad ſæcularia redeat. Tamen in ſequentibus legitur: *Aſcendit Loth de Segor, & manſit in monte.* Eſt ſcilicet illi conveniens aſcenſus, ut de * hac vita, aſcendatur ad contemplativam. Dicit enim Dominus in Evangelio: *Qui reliquerit patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet.* Fratres cariſſimi, quæcumque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Vos Sodomam & Gomorrham deſeruiſtis; Vos incendium libidinis, & curam ſæcularium voluptatum effugiſtis; Vos in monte jam aſcendiſtis. Cavete, dilectiſſimi, ne poſt tergum reſpiciatis. Vileſcant poſtpoſita, quæ ſunt fallacia bona, & tranſitoria. Amate cœleſtia, quæ ſunt vera & perpetua bona. Vos eſtis veri pauperes, quia omnia exuiſtis, ut veræ beatitudinis participes eſſetis. De vobis dictum eſt: *Beati pauperes ſpiritu, quoniam ipſorum eſt Regnum cœlorum.* Spiritu dicit, quia pauperes coactione, non mente, nequaquam beati ſunt. Vos eſtis Chriſtum ſecuti, dicentes: *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te.* Vos emiſtis theſaurum Domini, de quo ſcriptum eſt: *Simile eſt Regnum cœlorum theſauro abſcondito in agro, quem qui invenit homo, abſcondit, & præ gaudio illius vadit, & vendit univerſa quæ habet, & emit agrum illum.* Theſaurus iſte eſt Regnum cœlorum; Ager verò iſte eſt divina diſciplina, id eſt ſcientia evangelica & divina. Theſaurus abſconditus eſt, quia per doctrinam divinam Regnum cœlorum addiſcitur, & acquiritur. Quem qui invenit homo, abſcondit. Ideo abſcondit bonus [homo,]

Margin notes: * ſeu frater. — Pſ. 48. 13. — Math. 19. 20. — Ibid. — * f. converſatione. — Gen. 19. 30. — * f. de activa vita. — Math. 19. 29. — Monachos alloquitur. — Monacho profeſſo non licet retroire. — Beati non ſunt pauperes coactione, non mente. — Math. 19. 28. — Math. 13. 44.

Digitized by Google

ut ſervetur à malignis ſpiritibus, & hominum laudibus. Dum enim jactat ſe eſſe bonum, (quia qui publicè oſtendit theſaurum, deprædari deſiderat,) vadit, & vendit quæ habet. Tunc incipit ire, cùm incipit diligere; Vendit omnia quæ habet, cùm poſtponit quæ retinet; Emit agrum illum, cùm venit ad cœleſtis diſciplinæ ſtudium. Regnum cœlorum venale omnibus exponitur, quia nihil vilius, inquit Gregorius, cùm emitur; nihil carius, cùm poſſidetur, quia tanti eſt, quantùm habes. Qui ergo pro illo omnia vendidiſtis, laborate ut quod optatis habeatis. Non enim coronabitur, niſi qui legitimè certaverit. *Qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.* In mundo in libera poteſtate fuiſtis. Ecce pro Deo jugo Dei ſubmiſſi eſtis, ut ſublatâ ſcientiâ peccandi, catenâ obedientiæ in bono propoſito poſſitis retineri. Sed cùm nihil proficiat benè operari ex coactione, nihil faciatis niſi ex voluntate. Qui enim coacti benè faciunt, Simoni Cyrenæo, quem Judæi angariaverunt, ut portaret Crucem Jeſu, comparantur. Crucem Cyrenæus portat, & non moritur; Angariatur, ſed ſine fructu. Similiter Monachi cruciant corpus vigiliis, jejuniis & laboribus, ſed multoties coacti. Unde Gregorius: [Crucem Chriſti in angaria portat, qui cùm ad bonum opus ex voluntate non ducitur, rem juſti ſine fructu peccator operatur.] Crucem portat, & non moritur, qui corpus macerat, & mundo vivit. Eſtote ergo ex voluntate ſubjecti; Obedite Magiſtris veſtris in Domino. Nihil enim eſt majus obedientiâ. Sicut enim inobedientia nocet, ita obedientia valet. Adam periit, quia inobediens fuit. Chriſtus reſurrexit, quia uſque ad mortem Patri obedivit. Unde Apoſtolus: *Sicut per inobedientiam unius hominis, peccatores conſtituti ſunt multi, ita per obedientiam unius, juſti conſtituentur multi.* Jonas fuit inobediens, & à ceto abſorbtus eſt. Saul fuit inobediens, & à dæmone correptus eſt. Legitur in vitis Patrum, quod quidam ex Patribus in extaſi poſitus, vidit quatuor ordines ante Deum. Primus ordo erat hominum infirmantium, & gratias agentium Deo. Secundus verò erat eorum qui hoſpitalitatem ſectantur, & in hoc miniſtrant. Tertius erat illorum qui ſolitudinem ſectantur. Quartus verò eorum qui propter Deum in obedientia ſubjecti ſunt Patribus. Erat ergo illis tribus ordinibus hic ordo ſuperior, qui obedientiam exhibebat, & habebat torquem auream, & majorem gloriam præ cæteris poſſidebat. Dixit autem ſenex ei qui in extaſi ſibi hoc demonſtrabat: Quia alii omnes habebant aliquam requiem, ad adimplendas proprias voluntates, hi verò qui obedientiam exercent, omnes voluntates relinquunt. *Totus [hic ordo] Patris jubentis pendet in voluntate, & ideo majorem gloriam præ cæteris ſortitus eſt.

[Margin: Math. 10. 22.]
[Margin: Monachi coacti, ſunt Cyrenæi, qui in angaria Crucem portant.]
[Margin: Obedientiâ voluntariâ nihil majus.]
[Margin: Rom. 5. 19.]

SERMO XXXII. CXIX.

[Margin: E mſ. Andegav.]

Ad Monachos Benedictinos.

Tulit Iſaï aſinum plenum panibus .... & hædum de capris, & per manum filii ſui David miſit Saüli.

[Margin: 1. Reg. cap. 16. 20.]

Cùm agitaretur Saül à ſpiritu maligno, inventus eſt David ſciens pſallere in cythara, & requiſitus à * Patre, & miſit eum cum muneribus pater ad mitigandam iram Regis. Hiſtoria nota eſt; ſed quoniàm omnia contingebant illis in figura, ſub velatione iſtorum verborum, ut credo, conceptio Salvatoris à Samuele eſt prophetata; ab aliis tamen ſatis planè eſt prænunciata. Sed ex quibus, vel in quibus fuerit, non plenè fuit præcognita. Satis plenè prophetata fuerat ab Iſaïa, dicente: *Ecce Virgo concipiet, & pariet Filium, &c.* Et Jeremias: *Novum faciet Dominus ſuper terram, mulier circumdabit virum.* Et Iſaïas: *Antequam parturiret, peperit maſculum.* Et clamabant antiqui: *Emitte Agnum, Domine, Dominatorem terræ.* Nec prædixerunt tamen illi ex quibus fieret illa conceptio. Quædam ſupplevit Samuel verbis prætaxatis. Illis enim plenè oſtendit ex quibus habeat eſſe conceptio Salvatoris, ad cujus intelligentiam nos mittit, quando dicit *aſinum plenum panibus*, & non onuſtum. Si enim aliquid myſticum non intellexiſſet, ridiculus hæc dicendo videretur. Prædicit ergo conceptionem Salvatoris, quia ſicut eſt * ineffabilis, ita ejus conceptio eſt ineffabilis, immò innaturalis. Quia igitur ejus conceptionem prædicit, ſalvâ pace hiſtoriæ, poſſumus addere hodie, & dicere: Hodie tulit Iſaï aſinum plenum panibus, quos per manum filii miſit Saüli. Hæc Salvatoris conceptio longè alia eſt ab humana conceptione. Nam humana ex duobus tantùm habet ſubſiſtere. Salvatoris verò conceptio ex tribus. Illa fit ex duobus ſanguinibus in carne, ſcilicet animâ & corpore. Poſtea in homine quadraginta dierum revolutione, exiſtit caro ſine anima, lineamenta corporis ſuſcipiens. Hæc ſine virili ſemine fit ex tribus, animâ, carne & verbo. Quæ ſicut nova & inaudita, ita novo genere verborum & inaudito prænunciata. Quis enim audierat alicujus conceptionem ex aſino, & hædo, & verbo fieri? Nullus. Hæc conceptio facta eſt miro & ineffabili modo. Sicut enim rivulus

[Margin: * f. à Rege Saül.]
[Margin: Iſ. 7. 14.]
[Margin: Ierem. 31. 22.]
[Margin: Iſ. 66. 7.]
[Margin: Iſ. 16. 1.]
[Margin: Conceptio Chriſti innaturalis, & ideo ineffabilis.]
[Margin: * f. inenarrabilis ejus generatio.]
[Margin: Conceptio Chriſti ex tribus, animâ, carne & verbo.]

Digitized by Google

per canalem fiſtulantem, ita deſcendit Filius Dei in Virginis uterum, ut de ipſa ſumeret rivulum fiſtulatum. Per aſinum ergo animam Chriſti intellige. Aſinus enim eſt jumentum imbelle & manſuetum. Unde pro ſua manſuetudine huic jumento homo primùm legitur inſediſſe; unde aſinus à ſedendo dictus eſt. Humile eſt, inquam, hoc jumentum præ cæteris; dentibus enim non vorat, cornibus non ventilat, unguibus non laniat, pedibus non conculcat. Hic eſt humilis Chriſti ſpiritus, cui plenitudo divinitatis corporaliter, id eſt, ſolidè inſedit; humilis & manſuetus, quia ſicut ovis coram tondente ſe obmutuit, & humiliatus eſt uſque ad mortem. Talis dignus eſt plenâ Dei habitatione. Super quem enim habitat Deus, niſi ſuper humilem & quietum, & trementem verba ſua? Aſinus iſte plenus fuit panibus. Mira res! De quibus panibus loquatur vix intelligo. Si ſingulariter plenus pane dixiſſet, ſatis eſſet facilis interpretatio. Nam panis ille qui de cœlo deſcendit, plenè animam Chriſti reficit, quàm plenè inhabitat, & quam ineffabiliter ſibi univit; ſed particulariter dicit: panibus. Removet ergo nos ab intelligentia divini panis. Mira res! Legi Pharaonem panes arte piſtoriâ compoſitos comediſſe, qui ſunt peccata argumentoſis deceptionibus illata. Sed numquam panibus iſtis plenus fuit aſinus Dei. Etiam panes offertorios, quorum quidam excoquebantur in clibano, quidam in ſartagine, quidam in craticula, quidam in aqua. Panes iſti ſunt memoria & recordatio peccatorum, qui in mentis noſtræ clibano decoquuntur. Sed numquid ipſe habuit recordationem peccatorum? Abſit. Ipſe enim eſt *qui peccatum non fecit, nec inventus eſt dolus in ore ejus*. Legimus etiam ſeptem panes evangelicos, quibus ipſe ſatiavit ſeptem millia hominum, & replevit, qui ſunt ſeptiformes gratiæ Spiritûs Sancti. Sic panibus iſtis ejus animam Dominus eſſe repletam [voluit,] quoniam ipſi dedit ſcientiæ plenitudinem. Sed hanc ſcientiam habuit ipſe antequam animam aſſumeret, quod notum eſt omnibus. Oportet ergo ut aliorum panum quæramus plenitudinem. Sicut enim, ſecundùm quod Deus plenitudinem habuit ſcientiæ *, ſecundùm hominem habuit plenitudinem ſcientiæ creatæ, alterius non eſt ſecundùm quod Deus, & alterius [ſecundùm quod] apparuit incarnatus. Unde & aliis panibus quàm evangelicis in anima fuit plenus. Hi ſunt panes laboris, panes doloris, panes propoſitionis, panes fortitudinis. Legimus enim eum laboraſſe prædicando. Unde dicitur: *Laboravi * ſuſtinens, raucæ factæ ſunt fauces meæ*. Legimus doluiſſe; flevit enim ſuper Lazarum, flevit ſuper civitatem, & ſuper mulieres. Iſaias etiam: *Vidimus eum plenum doloribus, non habentem ſpeciem, neque decorem*. De panibus propoſitionis, in Levitico, de quibus non licebat comedere, niſi Sacerdotibus ſolis; De quarto legimus quod Elias in fortitudine panis unius, jejunavit quadraginta diebus. Laboravit igitur in prædicatione, doluit in compaſſione, exemplum dedit in operatione, paſſus eſt in fortitudine. Prædicavit ut inſtrueret, compaſſus eſt ut prodeſſet, operatus eſt ut exemplum daret, paſſus eſt ut redimeret; ſed quarto pane, ſcilicet paſſionis, potiùs plenus fuit, quàm aliis, & nobis fuit utilior. Nam panis paſſionis non ſolùm nobis fuit redemptio, ſed perfectio. Nam in ara Crucis fuit pretium; in altari ferculum, ſive poculum, in morte viaticum, in cœlo præmium. Ecce quibus panibus plenus fuit noſter ſanctus Aſinus. Similiter & hædus de capris; Hædo ſolet comparari Corpus Chriſti, quia per hædum ſolet peccatum figurari, & ipſe carnem ſimilem peccati aſſumpſit. Et ſicut duo ſunt in nobis, culpa & pœna, & in uno illorum nobis aſſimilatur, & non in altero, videlicet in pœna, & non in culpa, ita ſunt quædam in hædo, & in quibuſdam illorum illi aſſimilatur, & non in aliis. Eſt enim hædus animal olidum, & petulcum, & aſperum; Et per hæc tria genera deſignantur vitiorum conſuetudo, laſcivia & inſtabilitas. Fœtor eſt in conſuetudine, petulantia in inſtabilitate, aſperitas in corruptione. De fœtore dicitur: *Putruerunt, vel putuerunt cicatrices meæ*. Et alibi: *Computruerunt ſicut jumenta in ſtercore ſuo*. De inſtabilitate dicitur: *Non ſic impii, non ſic, ſed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ*. Aſcendunt & deſcendunt campi in locum quem fundaſti eis. De * ariditate dicitur: *Terra ſpinas & tribulos germinabit tibi*. In his non aſſimilatur caro Chriſti hædo, ſed in aliis. Hædus amaris paſcitur, paſcendo in altum erigitur. Alta & invia ab eo tranſcenduntur. Et amaris paſtus eſt Chriſtus. Nam in horto fuit tentus, indè ad Caipham tractus, flagella expertus, opprobriis ſaturatus, in Cruce mortuus, poſt mortem lanceatus. Chriſtus in altum ſe erexit. Quamvis enim de natura ſenſualitatis horreret mortem, tamen, ratione duce, ſuam voluntatem voluntati divinæ ſuppoſuit, dicens: *Non ſicut ego volo, ſed ſicut tu*. Ima & alta tranſcendit, cùm nubes clara eum, videntibus diſcipulis, in cœlum levavit. Unde dicitur: *Videntibus illis elevatus eſt, & nubes ſuſcepit eum ab oculis eorum*. Similiter de capris, id eſt de media perverſitate

Marginal notes: Cur Chriſtus aſino inſedit. — 1. Pet. 1. 12. — Math. 15. 36. — * ſupp. increatæ. — Quatuor panum genera, quibus Chriſtus plenus fuit. — Pſ. 68. 4. — * al. clamans. — Pſ. 37. 6. — Ioel 1. 17. — Pſ. 1. 4. — * f. aſperitate. — Gen. 3. — Math. 26. 39. — Act. 1. 9.

Digitized by Google

Judæorum, quæ per capras ſolet figurari. Boni Judæi fuerunt in Patriarchis & Prophetis; mali in Scribis & Phariſæis. Boni fuerunt in primitiva Eccleſia, id eſt in Apoſtolis. Boni erunt in fine mundi, quando corda filiorum convertentur ad patres. De capris natus eſt Chriſtus, quia tempore perverſorum incarnatus eſt. Tulit ergo Iſaï, id eſt Deus Pater, creavit aſinum & hædum, id eſt animam & carnem Chriſti, per manum filii ſui, id eſt per Filium ſuum, qui manus ejus dicitur. Unde: Et manus Dei confortant me. Sicut enim per Filium omnia fecit, ſic per Chriſtum animam & carnem creavit, & creando ſibi univit. Sed mirum eſt, inquies, quod tu dicis, per aſinum animam Chriſti ſignificari. In conceptione enim hominis, ſolet corpus animam præcedere. Ergo ſi ordinem hunc Propheta ſequi vellet, hædus aſino præponi debuiſſet. Sed mirâ Dei diſpoſitione, & alto Dei conſilio, ita ordinavit Propheta, ne tu intelligeres eſſe in conceptione Chriſti ſicut & in aliis. In ſua enim conceptione, nec corpus animam, nec anima corpus præceſſit. Hunc igitur Filium ſic conceptum miſit Pater ſuus Saüli, id eſt morti. Per Saülem enim mortem ſolemus intelligere. Sed mirum eſt quod dicis: Ipſe enim conceptus eſt in vitam, non in mortem; tamen eâdem die quâ conceptus eſt, revolutione triginta duorum annorum & dimidii, mortuus eſt; & indè eſt quod cùm in carnem miſſus eſt, in mortem mitti dictus eſt. Quod prævidens Moyſes, ait: *Non coques hædum in lacte matris ſuæ*, id eſt non interficies Chriſtum eâdem die quâ conceptus eſt, cujus præcepti tranſgreſſores tenentur Judæi. Quamvis iſta ſic poſſint exponi de conceptione Salvatoris, ſicut prædiximus, tamen ſi acutiùs, ſi ſubtiliùs verba illa attendere volumus, vobis ad quos loquor, ſunt propoſita. Dicitur ergo de vobis: Tulit Iſaï per manum filii ſui aſinum, quia & vos tradidit morti. *Filium enim Benedicti appello diſpoſitionem, id eſt conſilium, ſive deliberationem, quâ ipſe deliberavit Regulam, & converſationis veſtræ ordinem.* Manus enim filii eſt illius ſcriptura, in qua vobis tradidit quod in mente conceperat, & illa ſcripta eſt manu filii, per quem vos morti tradidit. Si enim obſervatores illius fueritis, quia mortui eritis mundo, ſicut mortuus non videt quæ in mundo aguntur, nec audit homines cùm fabulantur, ſic omnia promittentem relinquit. Et vos mundum reliquiſtis, nec homines videtis, nec eorum fabulas audire debetis, quia ſicut mortuus ſepelitur, ne viſibus pateat humanis, ſic & vos inter terminos clauſtrales quaſi ſepulti, ne viſibus hominum, quorum colloquia fugere debetis, appareatis. Sicut etiam mortuus circumvolvitur ſudario, & ligatur inſtitis, & ſic ſepelitur, *ſic & vos circumvoluti colobio, & ligati cingulo, etiam dormire debetis.* Id in tribus fratribus poteſtis perpendere, quorum alius erat dives in ſæculo, alius pauper in eremo, alius migraverat è mundo. Venit ergo qui dives fuerat ad pauperem ut eum juvaret; qui ait: Vade ad fratrem meum ut te adjuvet. Et ille: Cur derides me? nonne ipſe mortuus eſt? Quomodo ergo poteſt me juvare? Similiter, inquit, & ego mortuus ſum; & te juvare non poſſum. Sic & vos mortui eſtis mundo. *Vos eſtis aſinus & hædus Benedicti. Sed ne pigeat vos, quod aſinum vos voco;* vobis enim præcipuè Dominus inſidet, vobiſcum ſemper eſt, & vos cum illo. Unde Propheta: *Ut jumentum factus ſum apud te, & ego ſemper tecum.* Vos eſtis aſinus ille, cui dixit Jacob: *Izachar aſinus fortis, accubans inter terminos,* ſuper humeros onera portans. *Pater enim veſter terminos vobis impoſuit, quos non debetis tranſgredi* in manducando, legendo, dormiendo, loquendo. *Etſi enim eſtis faſtiditi, non licet vobis cum aliis non ire ad menſam.* Si vultis vigilare, cum aliis tamen oportet vos dormitorium intrare; & ſi dormire, oportet vos cum aliis vigilare; ſi loqui, cum aliis tacere; ſi legere, cum aliis ceſſare, & verba mutua quandoque dare; & ſic accubatis in terminis, & humeros veſtros ſuppoſuiſtis oneribus ferendis. Sed quàm ſint bona illa unuſquiſque veſtrûm novit in libro experientiæ, & ideo melius novit quod, ut ſcimus, præ cæteris humeros veſtros onerat, *Votum ſcilicet. Dixiſtis enim: Juravi, & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ.* Sed quibus panibus plenus eſt aſinus talis? ſcilicet, Monachum non decet, niſi lamenta. Si Monachus eſt, totus debet eſſe in orationibus & lacrymis, non in exultationibus & cachinnis. Monachus ſiquidem cuſtos unius dicitur. Qui cuſtos eſt ſui, repletus eſt panibus. Qui ſunt panes iſti? Lacrymæ pro peccatis propriis. Unde illud: *Surgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem doloris.* Et ibi: *Lavabo per ſingulas noctes lectum meum, lacrymis meis ſtratum meum rigabo.* Et ibi: *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* Pro peccatis proximorum, ut Dominus ſuper Lazarum, & ſuper civitatem: *Quia ſi cognoviſſes, & tu, &c.* Peccata enim proximorum ſunt frixoria juſtorum. Pro longitudine exilii, ut David: *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus eſt.* Pro deſiderio Regni. Unde dicitur: *Super flumina Babylonis, illic ſedimus & flevimus.* His panibus debetis eſſe pleni. Vos eſtis hædus ſumptus de capris, id eſt de domo hujus pravæ

In conceptione Chriſti, nec corpus animam, nec anima corpus præceſſit.

Chriſtus eâdem die quâ conceptus eſt, poſt revolutionem triginta duorum annorum & dimidii, mortuus eſt.

Exod. 34. 26.

Regula Sancti Benedicti.

Quàm mundo mortui debeant eſſe Monachi Benedictini.

Pſ. 72. 23.

Gen. 49. 14.

Non ſe diſpenſent à regularibus exercitiis.

Quæ ſint veri Monachi continua exercitia.

Monaſticarum lacrymarum tres origines; peccata propria, peccata proximorum, deſiderium patriæ cœleſtis.

Digitized by Google

& perverſæ nationis. Hædus enim aſperitatem habet in pilis. Sic vos debetis habere aſperitatem, id eſt vilitatem in veſtibus. Veſtis enim veſtra debet eſſe hædina, ſive monaſtica, id eſt ſordidas & viles veſtes debetis habere, & aſperas, quæ ſignificantur per pilos hædorum, qui aſperi ſunt & viles. Vultis breviter audire quæ debeat eſſe converſatio Monachi. Vultus ejus debet eſſe perfuſus lacrymis, pectus raucum ſuſpiriis, victus tenuis, lectus difficilis, ſomnus brevis, oratio jugis, lectio moralis, inceſſus humilis. Hæ ſunt ſordes quas debet habere Monachus. Qui has ſordes negligit, fœcunditatem non habebit. Hæc ſunt ſtercora & ſordes, quæ ponebat Pater veſter BENEDICTUS infuſione ficulneæ, ut eam fœcundaret. De eodem alibi dicitur: De ſtercore boum lapidabitur piger, id eſt, qui piger eſt in his, non conſequetur fructum. Ecce vos eſtis aſinus plenus panibus, & hædus ſumptus de capris, quos tulit Iſaï, id eſt Pater veſter BENEDICTUS, & per manum filii ſui miſit Saüli. Filius ejus conſiliarius eſt ejus, & deliberans. Priùs enim deliberavit Regulam & rigorem ordinis veſtri, & poſt in ſcripto redegit; Quod ſcriptum eſt, manus eſt filii, & per hanc manum filii ſui, vos Saüli, id eſt morti, miſit, quia non licet vobis tranſgredi quæ in ſcripto reliquit. Vos igitur qui jam mortui eſtis mundo, commoriamini Chriſto, quem miſit Pater ad moriendum pro populo, [a] ut tandem *occurramus* ei obviam in aëra, *accepturi* benedictionem æternam ab eo, quando venerit ipſe Judex, Dominus noſter Jeſus Chriſtus judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

Auſteritas in omnibus.

Regula Sancti Benedicti.

Hæc omnia ſibi ipſi applicat Hildebertus.

CXX. *E Victorino.*

SERMO XXXIII.

Ad Monachos Benedictinos.

De Perfectione.

Gen. 29.

LEgitur, Fratres cariſſimi, quod Jacob habuit duas uxores, Liam videlicet & Rachel; Alteram lippis oculis, alteram clarè videntem; Alteram in filiis fœcundam, alteram vix habentem duos filios. Et ſeptem annis ſervivit pro Lia, ſeptem pro Rachel. Hæc ſunt figura veteris teſtamenti. Novum teſtamentum diligit veritatem, quamvis involutam, quam ſub umbra ſua latentem obtinuit, & cùm ipſa nobis præſentatur, mens intelligentis interiora perſcrutantis, & ſapore ſpirituali intellectus ſatiatur. Jacob iſte, quem audiviſtis, Deum Patrem cœleſtem figurat, qui ſibi per adoptionem quotidie filios generat. Duæ uxores, duæ vitæ, quibus homines degunt, intelliguntur, activa ſcilicet, & contemplativa. Lia activam, Rachel contemplativam ſignificat. Lia enim *laborans* interpretatur, quia activa vita in labore hujus mundi, Deo tamen ſerviendo, ſudat. Deo quippe ſervit dum pauperes recipit, viſitat, conſolatur, ſepelit, & eis cætera opera miſericordiæ exhibet. Sudat dum ſibi & filiis, & uxori acquirit unde vivat, & unde pauperes Chriſti paſcantur. Lippa eſt Lia, quia quamdiu in ſæcularibus ſumus, clarè videre Deum non poſſumus; Eſt tamen fœcunda filiis, quia plures activi, pauci contemplativi inveniuntur. Rachel verò *ovis*, vel *videns principium* interpretatur, quia contemplativi ſimplices & innocentes ſunt ut oves, & à tumultu ſæculi expediti, ut ſoli divinæ contemplationi vacantes, videant clariùs illum qui ait: *Ego ſum principium, qui & loquor vobis.* Unde non lippa, ſed formoſa, & clarè videns deſcribitur. Duos filios habet, quia duo ſunt genera contemplantium. Alii enim vivunt in communi. Alii ſolitarii, ab hominibus ſegregati. Unde duorum alter Joſeph vocatur, alter Benjamin appellatur. Joſeph enim, qui *augmentum* interpretatur, ſimilitudinem ſimul viventium exprimit; Benjamin autem, id eſt, *filius dexteræ*, ſolum Deum viventem, & ſolatium dexteræ Dei habentem, non hominis, ſignificat. Septem anni ſeptem vitas, quæ ſeptem diebus volvuntur, deſignant, in quibus homo activam vel contemplativam acquirit, ſed magis beatorum & perfectorum eſt contemplativa, quàm activa. Unde Dominus in Evangelio: *Si vis perfectus eſſe, vade, & vende omnia quæ habes, & da pauperibus.* Et de Maria ait: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.* Sed notandum eſt quod ait: *Quæ non auferetur ab ea.* Activa enim auferetur, ſed contemplativa ſemper perſeverat. Activa tantùm in præſenti eſt; Contemplativa hîc incipit, ſed in cœlo perficietur, quia ibi Deum videbimus facie ad faciem. Quem enim hîc per ſpeculum & in ænigmate conſideramus, ibi in Dei laudibus perdurabimus, juxta Pſalmiſtam: *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in ſæculum ſæculi laudabunt te.* Sed

Duæ vitæ; ſc. activa, & contemplativa.

Ioan. 8. 25.

Math. 19. 21.

Luc. 10. 42.

Vita contemplativa hîc incipit, ut in cœlo perficiatur.

Pſ. 83. 5.

[a] Non ſpernendam, immò quaſi indubitatam ex hoc Sermone Monachatûs Hildeberti probationem deſumi poſſe videtur, in quo toties, aut Sancti Benedicti, aut ejus ſanctæ Regulæ, & Monaſticorum exercitiorum facit mentionem; licet enim Monachos coram quibus loquebatur, in ſecunda perſona ad virtutes monaſticas adhortetur, quæ dicit ſibi ipſi applicat, dum ita in prima & propria perſona concludit: *Ut tandem occurramus ei obviam in aëra accepturi benedictionem æternam ab eo, &c.*

Digitized by Google

quæ eſt illa domus? Domus regni cœleſtis, de qua David, cùm conſilium noſtræ redemptionis ei revelatum fuiſſet, exultans ait: Pſ. 121. 1. *Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi, in domum Domini ibimus;* quaſi aliquis, quid audiviſſet, quid ſibi revelatum fuiſſet, nobis conſilium divinum detexit, dicens: *In domum Domini ibimus;* Et quæ eſſet domus Dei poſtea deſcribit, dicens: Ibid. v. 3. *Jeruſalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipſum.* Non enim ſuperna Jeruſalem eſt civitas, ſed quaſi civitas ædificatur, dum fideles, qui ſunt lapides vivi, & cœmento dilectionis colligati, in ædificationem illius ponuntur, & ſemper uſque ad ultimum juſtum augmentabitur. Sed activa non [illuc-] uſque extenditur, quia ibi opera miſericordiæ non * impediuntur. *f. non impenduntur. Quomodo enim miſericordia exhibetur, ubi nullus miſer invenitur? Quomodo pauperem paſcet, ubi nullus eſurit, ubi panis * intus omnes reficit? *f. vitæ. Cui potum dabit, ubi nullus ſitit, ſed foris æternus * vivus omnium ſitim extinguit? *f. rivus. Vos autem, Fratres cariſſimi, optimam partem elegiſtis, dum contemnere mundum diſpoſuiſtis. Maluiſtis terrena deſpicere, quàm cœleſtia, pro brevi & fugitiva gloria, amittere. Cùmque duplex vita ſit, ſicut diximus, Deo vacantium, ſaniori conſilio, vitam tutiorem aggreſſi eſtis, jucunditatem communicationis intelligentes illius de qua humilis Propheta ait: Pſ. 132. 1. Vita cœnobitica tutior. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum.* Tutior quidem hæc vita, & dulcior, ubi alius alium tuetur ne cadat, vel ſi corruit, ſublevat; Ubi alius alium cohortatur, ubi alter alterius exemplo inflammatur. Hoc non ignorabat ſapientiſſimus Salomon, qui ait: Eccle. 4. 10. *Væ ſoli, quia ſi ceciderit, non habet ſublevantem ſe.* Unde vita pœnitentium, Vita contra mundum pugnantium, Vita ad Deum fugientium, Vita filiorum, qui erraverant, ad patrem redeuntium. Hæc eſt domus ubi reconciliatur patri filius, qui portionem ſubſtantiæ contempſerat, vivendo luxurioſè. In illo filio, ut novit Charitas veſtra, conveniens parabola peccatoris continetur. Luc. 15. Sicut enim filius ille peregrè profectus eſt in regionem longinquam, & ibi diſſipavit luxurioſè vivendo ſubſtantiam ſuam: ſic peccator, dum carnales voluptates diligit, à Domino peregrinatur, & quantò peccando fit diſſimilior, tantò magis à Domino elongatur. Vide hîc totum gratiæ in converſione peccatoris progreſſum in reditu prodigi. Subſtantia hominis eſt omne quod vivus cogitat, ſapit, loquitur, quam Deus æquè dividit omnibus; quam ſubſtantiam peccator conſumit, dum & ſcientiam, & vitam, & cogitationes, & verba ſua in temporalibus actionibus impendit. De filio dicitur, quia cœpit egere, & adhæſit uni civium regionis illius, & miſit illum in villam ſuam, ut paſceret porcos, & cupiebat implere ventrem ſuum de ſiliquis, quas porci manducabant, & nemo illi dabat. Eget enim peccator * verbo bono, & virtutum cibo. *f. vero bono. Unde dicitur in David: Pſ. 33. 11. *Divites eguerunt, & eſurierunt; inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono,* id eſt, vero bono, quod eſt omne bonum. Adhæſit uni civium, quia adhæſit uni de principibus hujus mundi, id eſt, diabolo, juxta Apoſtolum: Epheſ. 9. 1. *Non eſt nobis colluctatio adversùs carnem & ſanguinem, ſed adversùs principes & poteſtates, & adversùs mundi rectores.* Et Dominus vocat principes hujus mundi, dicens: Ioan. 12. 31. *Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.* Porcus eſt immundum animal, quod ſordibus delectatur, & ideo porcis dæmones comparantur, quia ſordibus peccatorum ſatiantur. Illos paſcit peccator ſordibus criminum ſuorum, & ipſe fit cibus eorum. Siliquæ ſunt cibus porcorum; fornicatio & ebrietas, guloſitas, & hujuſmodi, cibus [ſunt] dæmonum. De ſiliquis cupit peccator impleri, & nemo dat ad ſatietatem, quia * voluntas ſemper habet famem ſui; *f. voluptas. Dæmon numquam ſatiat ſuos captivos. Et diabolus multoties non dat homini deſiderium & facultatem ſui, cùm ſuum eum facit jam eſſe mortuum. * Sed viſitans Deum Patrem peccator miſer ait: *f. meliùs: Sed pœnitens peccator, viſitans Deum Patrem, ait: *Surgam, &c.* *Surgam, & ibo ad patrem meum, & dicam illi: Pater, peccavi in cælum, & coram te; jam non ſum dignus vocari filius tuus.* Surgit qui in peccatis jacuit, dum peccata recognoſcit, & dicit: Pſ. 31. 5. *Delictum meum cognitum tibi feci, & injuſtitiam meam non abſcondi.* Sed Pater quid fecit? Miſericordiâ motus ſuper eum, occurrit ei, & cecidit ſuper collum ejus, & oſculatus eſt eum, dixitque ad ſervos ſuos: *Cito proferte ſtolam primam, & induite illum, & date annulum in manum ejus, & calceamenta in pedibus ejus, & adducite vitulum ſaginatum, & occidite eum, ut manducemus, quia hic filius meus mortuus erat, & revixit; perierat, & inventus eſt.* Tunc Pater cœleſtis videt errantem, cùm ad pœnitentiam movet; unde dicitur in Evangelio, quod cùm Petrus ter Dominum negaſſet, Math. 26. 75. converſus Dominus reſpexit Petrum, & recordatus eſt Petrus verbi Domini, & *egreſſus foras, flevit amarè.* Cùm eum reſpiceret, mentem illius viſitavit, & ſtatim amarè flevit. Occurrit, quia peccator non poteſt per ſe ad Deum accedere, niſi ſibi Deus ſubveniat; unde dicitur: Pſ. 22. 6. *Et miſericordia tua ſubſequetur me.* Et iterum: *Convertimini ad me, & ego convertar ad vos.* Injecit ſe ſuper collum [ejus,] quia onus ſuum * ſibi imponit, *f. ei. de quo ait: Math. 11. 29. & 30. *Tollite jugum meum ſuper vos .... Jugum enim meum ſuave eſt, &*

onus

onus meum leve. Oſculatur eum, quando uberiori dulcedine ſuâ delectat peccatorem, juxta illud verbum Eccleſiæ : *Oſculetur me oſculo oris ſui.* Hæc eſt domus, Fratres cariſſimi, ubi peccatori onus ſuum [Dominus] impoſuit, quando juxta regulam ſanctorum Patrum eum vivere facit. Hîc oſculatur eum, quando quotidie verbis prædicationis, per nos eum reficit. Vos eſtis illi ſervi, quibus præcipit Dominus : *Proferte ſtolam primam, & induite eum.* Duæ ſtolæ ſunt. Una videlicet, quando in præſenti anima indumento virtutum veſtitur. Alia verò ſtola immortalitatis, quando corpus in fine ſæculi reſuſcitabitur. Hæ duæ ſtolæ duæ ſunt reſurrectiones. Altera animæ, quando à vitiis in quibus mortua jacebat, reſuſcitatur. Altera corporis, quando corpus noſtrum configuratum corpori claritatis Chriſti, in die judicii reformabitur. Prima ſtola eſt induere Chriſtum per conformitatem, & immutationem. Unde Apoſtolus : *Induite novum hominem, qui ſecundùm Deum creatus eſt.* Et iterum : *Nolite conformari huic ſæculo, ſed reformamini in * ſpiritu ſensûs veſtri.* Hâc veſte peccatorem induitis, quando admonitionibus & exemplo, conformem Chriſto redditis. Vel aliter, ut diſtinguatur veſtis ab annulo, per ſtolam Spiritum Sanctum (cujus obumbratione peccator regitur) accipiamus, & recens veſtis illa munditia data per Spiritum dicitur. Annulus verò, conformitas Chriſti. Annulum verò Chriſti in manum ejus datis, quando ſignaculum ſimilitudinis Chriſti in ejus operibus * comprimitis. In annulo enim eſt imago regia, quæ deſignat ſimilitudinem Chriſti, quam debemus portare in operibus noſtris, quæ per manum deſignantur. Ille ergo annulum in manu portat, qui in nullo opere à Chriſto deviat. Vos iterum datis calceamenta in pedibus ejus, quia exemplis ſanctorum Patrum, qui à mundo diſceſſerunt [vitioſas] affectiones ejus minuitis. Calceamenta enim, quæ de pellibus mortuorum fiunt animalium, exempla ſanctorum, qui jam mortui ſunt, ſignificant Patrum : Pedes deſignant affectiones, quibus ſive ad bona, ſive ad mala itur. His ergo calceamentis ſunt pedes affectionum immittendi, ne terram ſentiant, vel ſerpens juxta viam inſidians, eos aliquo modo nudos inveniat. Vobis rurſum præcipitur adducere vitulum ſaginatum, & occidere eum. Quis eſt vitulus [iſte] niſi Chriſtus, qui pro nobis immolatus eſt in ara Crucis? Qui ſaginatus eſt, quia gratiâ Spiritûs Sancti repletus. Hunc adducitis, hunc iterum immolatis, cùm quotidie in Sacramento altaris paſſionem ejus repræſentatis. Peccator enim pœnitens, ſtolâ virtutum indutus, ad altare debet accedere, & corpore & ſanguine [ejus] refectus, ſe capiti ſuo * convenire. Sequitur poſtea : *Et manducemus.* Manducat vobiſcum Deus, quando in operibus veſtris delectatur. Cibus enim ejus eſt, ut faciatis voluntatem Patris ſui. Convivium pro peccatore eſt gaudium, quod in cœlo [de] converſione ejus habetur. De quo gaudio ait in Evangelio : *Majus eſt gaudium in cœlo ſuper uno peccatore pœnitentiam agente, quàm ſupra nonaginta novem juſtis, qui non indigent pœnitentiâ.* Quotidie, Fratres cariſſimi, inter nos hujuſmodi convivium celebratur. Quotidie adeſt frequentia Angelorum, qui gaudent de converſione peccatorum. Cogitate igitur *dignitatem Ordinis noſtri.* Cogitate ad quid veniſtis. Locus non facit ſanctum, ſed operatio. Peccavit Angelus in cœlo; peccavit Adam in paradiſo : tamen nullus locus ſanctorum illis [profuit.] Si loca habitatorem tueri poſſent, nec homo, nec Angelus à dignitate ſua corruiſſent. Penſate quid *veſtis nigra, quid corona ſuadeant.* Vilitas veſtis contemptum mundi denuntiat; capilli raſi de vertice, ſuperfluitatem criminum ablatam de mente ſignificant. O quàm admirabile eſt, & reprehenſibile, & dolore dignum, ſi ſub tali habitu lateat ſuperbia; ſi vilis vili invideat; ſi deſpectis ſæcularibus iterum mens ad cupiditatem recurrat; ſi futuram cum præſenti vitam amittat! Neceſſaria igitur nobis eſt humilitas, quæ deſignatur per veſtem; & charitas, quæ deſignatur per * communicationem; & obedientia, quæ intelligitur per ſubjectionem; & diſciplina, quæ intelligitur per baculi acutionem. Deus autem, qui facit habitare unius moris in domo, * conſtruat, & corroboret vos in omni opere bono, ut vos ſecum collocare dignetur in cœlo. Qui vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginalia: Cant. 1. 1. — Luc. 15. 22. — Animæ duæ ſunt ſtolæ, gratia converſionis, gloria beatitudinis. — Eph. 4. 24. — Rom. 12. 2. — * al. novitate. — * f. imprimitis. — * f. unire. — Luc. 7. 10. — Locus non facit ſanctum, ſed operatio. — Monachos igitur nigros alloquebatur; ſed quos tunc, niſi Benedictinos? — * id eſt, communem bonorum temporalium uſum. — * f. conſtituat.

SERMO XXXIV. CXXI.

E mſ. Andegav.

Ad Monachos.

Surge, Aquilo, & veni, Auſter, & perfla hortum, & fluent aromata illius. Hortus concluſus, fons ſignatus. (Cant. 4. 16. Ibid. v. 12.)

Videndum eſt quis loquitur, & quibus loquitur, & de quo loquatur. Quis loquitur? Chriſtus. Quibus? Aquiloni & Auſtro. De quo? De horto. Propter quid? Ut fluant aromata. Qui ergo hîc loquitur, hortulanus eſt. Ipſe enim eſt qui hortum voluptatis, id eſt, paradiſum plantavit à principio. Unde non longè erat à veritate

Digitized by Google

mulier, cùm eum hortulanum dixit, inquiens: *Domine, ſi tu ſuſtuliſti eum, dicito mihi ubi poſuiſti eum.* Et revera hortulanus eſt, quia in horto natus, in horto detentus, in horto ſepultus. Ipſe hortum plantavit, hortum diſponit, & hortum regit. Iſte talis hîc loquitur ad Aquilonem & ad Auſtrum. Aquilo ventus eſt ſeptentrionalis; Auſter, meridionalis. Aquilo nomine tantùm dexter dicitur; nubibus enim ne pluant, occurrit, & eas impedit, unde Aquilo quaſi ligans aquas dicitur. Auſter verò calidus eſt ventus, ad nutriendum germina hortorum aptus, & ideo dicitur hortulanus. Surge, Aquilo, id eſt, recede, & veni, Auſter, & perfla hortum, & fluent aromata. Ecce quatuor ſunt hîc poſita. Primum, imperium; ſecundum, confabulatio; tertium, cooperatio; quartum, conſummatio. Imperat enim Aquiloni, ut recedat; Auſtro, id eſt, Spiritui Sancto confabulatur, quaſi monens & perſuadens ut veniat in horto, & cooperetur ei, ut fructum afferat. Præter hæc attendendum eſt quod in ſacra ſcriptura quinque horti leguntur. Primus eſt principalis; ſecundus, particularis; tertius, generalis; quartus, ſingularis; quintus, ſpiritualis. Item primus eſt ad inſerendum; ſecundus ad teſtificandum; tertius ad cognoſcendum; quartus ad quieſcendum; quintus ad deambulandum. Hortus igitur principalis eſt uterus beatæ Virginis, de quo proceſſit ille flos regalis. Unde Iſaïas: *Egredietur virga de radice Jeſſe, & flos de radice ejus aſcendet.* Hunc elegit Dominus ad inſerendum; De radice enim horti truncus proceſſit, cujus Dominus ſurculum nobilioris generis inſeruit, id eſt, in utero Virginis carnem aſſumpſit. Secundus hortus, quem particularem diximus, & quem Dominus ad teſtificandum elegit, eſt primitiva Eccleſia diſcipulorum Domini, ſuper quos deſcendit Spiritus Sanctus in lingua & igne, qui particularis erat, quia nondum erat erectus alter paries Gentilium, qui eorum prædicatione erectus eſt. De hoc habetis in Evangelio: *Pater meus agricola eſt, & vos palmites*, qui invitat vos ut eatis, & fructum afferatis, & fructus veſter maneat. Ad teſtificandum elegit eos, ſicut ipſe dicit: *Eritis mihi teſtes in Judæam & in Jeruſalem.* Tertius, qui generalis dicitur ad cognoſcendum, generalis eſt Eccleſia de utroque populo collecta. De quo Iſaïas: Scitis quid fecerim. Feci mihi hortum in Judæa & Gentibus, & hunc hortum fecit ad cognoſcendum, ubi ipſum & Patrem & Spiritum Sanctum cognoſcemus unum Deum. Quartus, qui ſingularis eſt, eſt anima cujuſlibet juſti, quem ſingularem fecit Dominus ad quieſcendum. Unde dicitur: *Super quem requieſcet Spiritus meus, niſi ſuper humilem & quietum, & trementem Deum?* Quintus, qui eſt ſpiritualis, & ad deambulandum fit, Cœnobitæ ſunt quos Deus ſpecialiter ſibi elegit, & in illis quaſi deambulat & ſpatiatur, ad quem ſignificandum dicitur: *Deambulabat Deus in paradiſo.* Hos itaque hortos facit Dominus, colit, & regit, & idcirco dicit: *Surge, Aquilo*, id eſt, recede impedimentum ab hortis, & veni, Auſter, id eſt, Spiritus Sanctus, cujus gratia etiam dulcior eſt auſtrali dulcedine, & *perfla hortum*, ut ſicut per magnum venti flatum paleæ excutiuntur à granis, ſic omne impedimentum recedat ab his hortis, veniente gratiâ Spiritûs Sancti. Reſpondet namque * iſtorum numerus eorumdem impedimentis. Habet enim unuſquiſque hortus ſuum impedimentum. Primus hortus habet ſuum impedimentum, videlicet originale peccatum, cui Dominus dicit: Surge, Aquilo, id eſt, ô tu concupiſcentia: recede de hoc horto. *A Deo enim mundata fuit caro Virginis, quod nec etiam primos motus ſenſit. Et veni, Auſter*, id eſt, Spiritus Sancte. Non enim eſt imperium, ſed collocutio. Non enim præcipit Filius Spiritui Sancto, ſed ſic ſolent colloqui ad invicem. Unde in Geneſi: *Faciamus hominem ad ſimilitudinem noſtram*, & hîc veni, Auſter, & perfla hortum, ut nec etiam primos motus ſentiat, & fluant aromata. Hortus particularis ſuum ſimiliter habet Aquilonem, ſcilicet, imperitiam & timorem. Idiotæ enim electi ſunt in prædicatores. Unde dicitur: *Infirma mundi elegit Deus.* Timorem quoque habebant. Dixerat enim eis Dominus: *Ecce ego mitto vos in medio luporum.* Valde ergo timendum erat eis, quia ipſi mittendi erant ut prædicarent coram Regibus & Principibus; quaſi dicerent: Quomodo ergo ibimus, quia imperiti ſumus & indocti coram audientibus nos? Propter hoc dicit Dominus: *Surge, Aquilo*, id eſt, recede, omnis ignorantia & timor. Et veni, Auſter, id eſt, Spiritus Sancte, & perfla hortum, dando plenam ſcientiam & perfectam charitatem, quæ repellit timorem, & fluent aromata. Tertius hortus habet ſuum Aquilonem, id eſt, diabolum, qui dicit: *Ponam ſedem meam ad Aquilonem, & ero ſimilis Altiſſimo.* Aquilo enim iſte impedimento erat primitivæ Eccleſiæ ante ejus mortem. Huic ergo Aquiloni dicit Dominus: *Surge, Aquilo*, id eſt, recede, diabole, ne ſis impedimento horto meo, & ejus perfectioni; *Et veni, Auſter*, id eſt, Spiritus Sancte, & perfla hortum, id eſt, replo gratiâ tuâ. Quarti horti impedimentum eſt imperfectio. Nemo enim adeo eſt per-

Marginal notes: *Joan* 20.15. — Aquilo dicitur quaſi aquas ligans. — Quinque horti in Scriptura leguntur. — B. Maria hortus principalis. — *Iſ.* 11. 1. — *Joan.* 15. 1. — *Act.* 1. 8. — *Iſ.* 66. 2. — Monaſteria ſunt horti Dei. — *Gen.* 3. 8. — * *f.* juſtorum. — Originale peccatum; à quo fuit expers B. Virgo in conceptione ſua. — *Gen.* 1. 26. — 1. *Cor.* 1. — *Math.* 10. 16. — *Iſ.* 14. 14.

Digitized by Google

fectus, qui Deum niſi per ſpeculum, & in ænigmate cognoſcat. In futuro autem facie ad faciem videbimus, ut etſi hîc poſſit dici: Surge, Aquilo, tamen in futuro veriùs dicetur, quia *cùm venerit quod perfectum eſt, evacuabitur quod ex parte eſt.* Quintum impedimentum eſt tentatio. Plus enim ſentiunt tentationes Cœnobitæ quàm alii; quantò enim plus diſſentit à tentatione, tantò plus ſentit tentationem, qui ſe talem præparat, ut ei non conſentiat. Immo antequam veniat, facit id propter quod venire debuerat. *Nos ergo qui omnia reliquimus*, patrem & matrem, & mundum, immo carnem noſtram odio habuimus, aggreditur diabolus ut tentet: Ad quem Dominus: *Surge, Aquilo*, id eſt, recede, tentator, nec quietum tentes, ne hortus meus tibi ſuccumbat, & ideo *veni, Auſter, & perfla hortum*, id eſt, fac ne tentationibus ſuccumbat. His itaque recedentibus, & veniente Spiritu Sancto, * flant à ſingulis hortis ſingula aromata. Aroma enim dicitur quaſi aërioma ab aëre odorato, unde pigmentum aroma dicitur. A primo igitur horto aroma profluit, id eſt, Chriſto, cujus odore omnes replemur. Hunc namque odorem ſentiens Iſaac, cùm benediceret Jacob, dixit: *Ecce odor filii mei ſicut odor agri pleni.* Secundum aroma eſt prædicatio. Suis enim Apoſtolis præcepit Dominus: *Ite, prædicate Evangelium omni creaturæ.* Tertii horti aroma ſunt virtutes, quibus odorata ſancta Eccleſia Deo eſt accepta. Quartum aroma eſt perfectio utriuſque partis in futuro. Quintum, Regularium miniſteria, devotiones, ſacræ orationes. Præter hæc, unuſquiſque hortus eſt, hortus concluſus, fons ſignatus; Concluſus eſt itaque primus, quia nulli hominum patuit ingreſſui. Hæc enim eſt illa porta, quam vidit Ezechiel, quæ ſemper erat clauſa, & nemo eam aperiebat; fons ſignatus Crucis ſignaculo. Tertius erat concluſus Angelorum tegmine, ſignatus in fide. Quartus in corpore ſignatur Dei imagine. Unde Propheta: *Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine.* Quintus concluſus domibus & muro, & regulâ & voto; fons ſignatus, alter *ſancti Benedicti ſigillo*, alter verò beati Auguſtini ſignaculo. Clamemus ergo unanimiter, & dicamus: Surge, Aquilo, & veni, Auſter, & perfla hortum, & fluent aromata. Quod facere dignetur qui venturus eſt in Spiritu Sancto judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Amen.

[Margin: Quò plus à tentatione diſſentitur, eò plus tentationes ſentimus.]

[Margin: *Sic loquitur ut Monachus.*]

[Margin: * f. fluunt.]

[Margin: * Aroma dicitur quaſi Aërioma ab aëre odorato.]

[Margin: *Gen.* 27. 27.]

[Margin: *Marc.* 16. 15.]

[Margin: *Pſ.* 4. 7.]

SERMO XXXV. CXXII.

[Margin: *E mſ. Andegav.*]

Ad Monachos.

SI quis vult poſt me venire, abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuam, & ſequatur me.

[Margin: *Math.* 16. 24.]

Præcedentis atque hortantis eſt vox iſta; Niſi enim præcederet, pro nihilo diceret: Qui vult poſt me venire, &c. Qui enim ſequitur, dicit: Expecta me; qui verò cùm aliis vadit, dicit: Eamus; qui præcedit alios, dicit: Sequimini. Sed videndum eſt quis eſt iſte qui dicit: *Qui vult venire poſt me*, & quibus dicat, & quò eat, & quâ viâ eat. Chriſtus quidem eſt qui hoc dixit; Et quibus? Volentibus & piè iter ſalutis amplexantibus. Non enim diligit coacta ſervitia, ſed ſpontanea. Quò eat? Ad Chriſtum, qui eſt via, veritas, & vita. Quâ viâ? Per charitatem, quâ quiſque poteſt ſequi Chriſtum Dominum. Non enim aliâ viâ incedendum. Notandum verò eſt quatuor eſſe vias per quas incedit homo. Alia ad Auſtrum, alia ad Occidentem, alia ad Aquilonem, alia ad Orientem. Quatuor enim ſunt partes mundi. Via quæ incedit ad Auſtrum, infirmitas eſt humanæ naturæ. Auſter enim calidus eſt ventus, & noſtra infirmitas ex calore eſt, ſcilicet, & ex ſanguine. Via ad Occidentem, mortis eſt neceſſitas, de qua dicitur: *Memento, homo, quia cinis es, & in cinerem reverteris.* Et Pſalmiſta: Homo eſt *ſpiritus vadens & non rediens.* Alia via eſt ad Aquilonem. Aquilo ventus eſt frigidus, & ſignificat diabolum, qui eſt incentor peccati. Peccatum enim via eſt eundi ad Aquilonem, id eſt, diaboli ad gehennam, ubi mors ſine fine, & dolor continuus. Unde: In inferno nulla eſt redemptio. Via ad Orientem eſt Charitas, quâ itur ad Deum. Hâc viâ quiſque Chriſtianus debet incedere, in cujus deſignatione, quando oramus, manus & vultum ad Orientem vertimus, ſignificantes quia illuc ire & tendere volumus. Quando etiam ſepelimus mortuos, ita ſepelimus eos, ut pedes verſùs Orientem, & caput verſùs Occidentem ſint; illinc ſcilicet ad Orientem caput tendere *. Nota quod duo ſunt quæ onerant & impediunt gradientes ad Chriſtum: Peccata ſcilicet, & divitiæ. De peccatis inquit Propheta: *Multiplicatæ ſunt iniquitates meæ, ſupergreſſæ ſunt caput meum*; id eſt, mentem, *& ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me.* De divitiis ait Dominus: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* Has ſiquidem divitias Philoſophi contempſerunt, & velut

[Margin: Quatuor ſunt viæ, per quas incedit homo.]

[Margin: *Gen.* 3. 19.]

[Margin: *Pſ.* 77. 37.]

[Margin: Cur orantes ad Orientem convertimur, ſicut & pedes defunctorum.]

[Margin: * *deeſt fortè*, debere ſignificantes.]

[Margin: Peccata & divitiæ, onus grave.]

[Margin: *Pſ.* 35. 7.]

[Margin: *Math.* 11. 28.]

Digitized by Google

onera importabilia deputaverunt. Quidam enim Philoſophus omnem ſuam vendidit hæreditatem, & acceptâ pecuniâ intravit mare, & quando fuit in profundo maris, projecit pecunias vel divitias in mare, dicens: Ite peſſum, opes peſſimæ. Ego vos mergo, ne mergatis me. Item in hoc quod dicitur: *Qui vult poſt me venire*, duo debetis attendere; ſcilicet, quod quidam ſequuntur Chriſtum de longè, quidam verò de prope ſequuntur. De longè ſequuntur, qui nondum temporalia ex toto dimiſerunt. Illi autem de prope ſequuntur, qui mente & corpore mundo renuntiaverunt, & ſeipſos abnegaverunt, quibus convenit quod Dominus ait: *Qui vult venire poſt me, abneget ſemetipſum, & ſequatur me.* Ille qui eſt in Cruce, ita membra habet affixa Cruci, quod illis uti non valet ad illicita. Similiter ille qui ſe Cruci affixit, ea non extendit ad illicita & inhoneſta, immò ſui poteſtatem non habet; quod maximè vobis Religioſis viris convenit, qui & *linguam Cruci affixam habetis, quod Chriſtus non habuit*. In Cruce enim poſitus & elevatus, loquebatur & orabat, quod non audet Monachus. Nota quod quatuor Crucem portaverunt. Chriſtus, & duo latrones, & Simon Cyrenæus, quem Judæi angariaverunt, ut tolleret Crucem Jeſu. Sed diſſimiliter. Chriſtus enim portavit Crucem obedientiæ. Fuit enim Patri obediens uſque ad mortem. Alius Crucem pœnitentiæ, ſcilicet latro, quem pœnituit de peccatis, dicens: Memento mei dum veneris in Regnum tuum. Alius portavit Crucem coactionis, ſcilicet latro qui noluit converti, ſed in perfidia permanſit. Alius Crucem ſimulationis, ſicut Simon Cyrenæus. Similiter in Clauſtris & locis religioſis, ſunt quidam qui Crucem obedientiæ portant, ad ſimilitudinem Chriſti, obedientes Deo & ſuis Prælatis. Alii Crucem pœnitentiæ portant. Pœnitent enim de peccatis ſuis ſicut latro, rogando Dominum de venia. Alii coactè Crucem portant. Contingit enim eis verberari, flagellari, & diffamari, * & non ſinat eſſe irreligioſos. Alii ſimulatoriè portant Crucem. Simulant enim ſe religioſos eſſe, ut ita promoveantur in Abbates, & hujuſmodi. Iſti duo non benè portant Crucem; Alii verò duo benè portant. Sed nota quod Chriſto dicunt Judæi: Si Filius Dei es, deſcende de Cruce. Similiter viris Religioſis dicit diabolus: Deſcende de Cruce, ô juvenis! & fac voluntatem carnis, ſatis jejunabis, &c. hujuſmodi. Aliis verò qui ſunt perfectæ ætatis, dicit: Aggrega pecuniam, ut quando ſenueris, habeas undè te poſſis procurare, quia ita non eris ingratus Abbati. Et aliis multis modis dicit: Deſcende, cui contra dicere debetis: Non deſcendam. Hîc ſtabo in Cruce, donec Chriſtus veniat, & dicat ſpiritui veſtro: Exi foras, veni ad me, remunerabo te; quod ipſe præſtare dignetur, qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Silentium monaſticum.

Habet Monachus linguam Cruci affixam; quod Chriſtus non habuit.

Quatuor modis Crux portatur.

*f. ita ut non ſinantur eſſe irreligioſi.

SERMO XXXVI. CXXIII.

E Victorino.

Ad Monachos.

QUæſivi dilectum meum, & non inveni; Invenerunt me cuſtodes, qui circuibant civitatem, percuſſerunt me, & vulneraverunt me; Tulerunt pallium meum mihi, cuſtodes murorum. Cant. 5 v. 6. & 7.

Hæc verba, Fratres cariſſimi, ſunt * Eccleſiæ contemplativæ, à terrenis exutæ; Cujus veſtigia, Dei gratiâ juvante, ſecuti eſtis, ejus verba audire debetis, ut quos inſtruxit exemplo, doceat & verbo. Audite quomodo, & quo auxilio ad contemplativam vitam pervenit, ut eodem opere & vos perveniatis. Ait in Canticis, quia quandiu erat in mundanis, quærens amicum ſuum, id eſt Chriſtum, implicata ſæcularibus [curis,] non potuit eum invenire, non potuit ejus deſiderio vacare. Sed fortè audivit Doctores Eccleſiæ prædicantes contemptum mundi, quia ſcilicet nemo poteſt duobus Dominis ſervire, Deo & mammonæ, id eſt divitiis. Non eos quærebat; ſed cùm fortaſſe audiſſet, vel ſcripta eorum legiſſet, id eſt Auguſtini, Gregorii, Hieronymi, & cæterorum, ipſi invenerunt eam, non illa eos. Cúmque talia prædicarent, percuſſerunt eam timore, ne propter mundum amitteret cœleſtem Sponſum, & vulneraverunt cor ejus amore & deſiderio amici ſui, id eſt Chriſti; Et ita cuſtodes murorum, id eſt Doctores, qui deffendunt muros Eccleſiæ, & dant illi munimenta prædicatione ſua, ne poſſit à * ſpiritualibus hominibus vel hæreticis quaſſari, *tulerunt*, id eſt abſtulerunt ei pallium ſuum, id eſt ornamentum terrenorum, quo implicata erat; poſtpoſuit enim omnia ſæcularia, & ſoli divinæ contemplationi nuda à terrenis vacavit. Hanc viam, Fratres cariſſimi, præelegiſtis, & pallium veſtrum exuiſtis, ut cœleſti Sponſo cum Petro dicatis: *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te.* Si multi veſtrûm multas divitias non deſeruerunt, quia inutiles non habuerunt, tamen multum reliquerunt, quia amorem omnium ſæcularium poſtpoſuerunt. Petrus piſcator erat, cibos arte quærebat, & tamen dicit: Nos reliquimus omnia. Multum relinquit qui nihil ſibi retinet; ſed quia hoc idem fecit

*f. animæ.

*f. immò carnalibus.

Math. 19. 17.

Non qui multum reliquit, ſed qui affectum, Chriſtum ſequitur.

Digitized by Google

Socrates & Diogenes, & alii Philoſophi, terrena vilipendentes, ait: Et ſecuti ſumus

Loquitur hic in prima perſona ut verè Monachus.

te, imitando pro facultate *noſtra*. Si quid poſſumus aſſequi, parificari non poſſumus. Sed cùm ſequimur, alii ſunt propinquiores, alii remotiores; Propinquior Maria quàm Martha. Hæc miniſtrabat; divinis

* ſ. Neutra tamen.

verbis illa vacabat: * Nec tamen malè agebat, immò benè Martha; ſed Maria

Math. 10. 42.

meliùs; ſcriptum eſt enim: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea*. Cùm dicit: Optimam partem, oſtendit & Marthæ partem eſſe bonam. Ideo optima eſt, quia perfectum facit, ſicut ait Dominus:

Ibid.

Si vis perfectus eſſe, vade, vende quæ habes,

Math. 19.

& da pauperibus. Et iterùm: *Omnis qui reliquerit patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam poſſidebit*. Vos complevistis, & voluntate, & actione, quod Dominus dixerat: *Omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus quæ poſſidet, non poteſt meus eſſe diſcipulus*. Alii renun-

Pſ. 61. 11.

tiant voluntate, ſicut ait David: *Divitiæ ſi affluant, nolite cor apponere*. Vos autem ipſis renuntiaviſtis. Cùm ergo exuti ſitis, & expediti à pondere, paratiores eſtis ad curſum peragendum, ſicut ait Apoſtolus:

1. Cor. 29.

Omnis qui in agone contendit, ab omnibus ſe abſtinet. Vos autem eſtis in agone. Certè non coronabitur, niſi qui legitimè certaverit. Eſt enim multiplex colluctatio fidelibus in hoc mundo; Pugnat enim fidelis

Gal. 5. 17.

contra carnem, ut dictum eſt: *Caro concu-*

Rom. 7. 13.

piſcit adversùs ſpiritum. Et iterùm: *Video legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, & captivantem me in lege peccati*. Pugnat item fidelis contra impios. De

Math. 10. 22.

quibus ait Dominus: *Eritis odio omnibus hominibus propter nomen meum. Si me perſecuti ſunt, & vos perſequentur*. Et David:

Pſ. 36. 32.

Conſiderat peccator juſtum, & quærit mortificare eum. Habet tertium inimicum aſperiorem & callidiorem, de quo ait Apoſto-

Eph. 6. 12.

lus: *Non eſt nobis colluctatio adversùs carnem & ſanguinem, ſed adversùs principes & poteſtates, adversùs rectores tenebrarum harum, contra ſpiritualia nequitiæ in cæleſtibus*, id eſt contra ſpirituales nequitias in cœlo, id eſt [a] in aëre converſantes. Primus hoſtis

a Dæmones in aëre converſantes.

caro nocet, illicitos motus incitando. Se-

* ſupp. mundus.

cundus tyrannus *, tribulationem inferendo. Terrius, id eſt diabolus, tentationes ſuggerendo. Primus vincendus eſt je-

Tres hoſtes animæ.

juniis, vigiliis & laboribus domando, ſicut

1. Cor. 9. 27.

de ſe ait Apoſtolus: *Caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo*. Et alibi: Mortificate membra veſtra quæ ſunt ſuper terram, quia ſumus debitores non carni, ut ſecundùm carnem vivamus. *Qui in carne*

Rom. 8. 8.

ſunt, Deo placere non poſſunt. Et ſi ſecundùm carnem vixeritis, moriemini. Secundus verò vincendus eſt patiendo. Unde

Math. 10. 8.

Dominus: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non poſſunt occidere*. Et alibi: *Diligite inimicos veſtros; benè facite iis qui oderunt vos*. Et Apoſtolus: *Non vos-*

Rom. 12. 19.

metipſos deffendentes, cariſſimi; Scriptum eſt enim: Mihi vindicta, & ego retribuam, dicit Dominus. Si eſurierit inimicus tuus, ciba illum; ſi ſitit, potum da illi. Et Dominus: *Si quis percuſſerit te in dexteram maxillam, præbe ei & alteram*. Tertius repellendus eſt, ſuggeſtionibus [ejus] non con-

Epheſ. 4. 19.

ſentiendo; unde Apoſtolus: *Nolite locum dare diabolo*, ſed gladio Spiritûs Sancti, id eſt verbo Dei, & auctoritatibus Scriptu-

Tentationes virtute Scripturæ repellendæ ſunt; quod fecit Chriſtus.

rarum, deſtruite jacula ejus. Cùm enim hoſtis dixerit: Exerce adulterium, reſpondeas è contrario, quia ſcriptum eſt: *Non mœchaberis: Non furtum facies, &c.* Ita ſingulis vitiis ſingula præcepta, auctoritate [ſcripturæ] opponite. Quod & Dominus in ſua tentatione nos docuit, qui ſingulis admonitionibus diaboli aliquid de Scripturæ auctoritatibus objecit: Diabolo enim præcipienti ut de lapidibus panes faceret,

Math. 4.

ait: *Non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo Dei*. Iterùm admonenti ut daret ſe præcipitem de pinnaculo templi, reſpondit: *Non tentabis Dominum Deum tuum*. Rurſum ſuadenti ut ſe pronus adoret, objecit: *Scriptum eſt: Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſervies*. His igitur armis inſtruit nos Dominus, ut quoties inſiſtunt tentationes, quæramus à divinis

Tentationes in ipſo initio ſunt reprimendæ.

ſententiis deffenſiones, & quando tentatio diabolica incipiet oriri in mente, ſtatim opprimamus illam, ne vertatur in delectationem; [Nam] ſi in delectationem vertatur, peccatum eſt; ſi obruatur ſtatim, victoria eſt. Unde dictum eſt ad ſerpen-

Gen. 3. 15.

tem: *Mulier conteret caput tuum, & tu inſidiaberis calcaneo ejus*. Caput ſerpentis, id eſt diaboli ſuggeſtio dicitur, quia eſt origo

Fini hominum præcipuè dæmon inſidiatur.

peccati. Calcaneus finem ſignificat, quia ultima pars hominis eſt. Mulier conterit caput ſerpentis, quando fidelis anima orientem ſuggeſtionem extinguit. Ipſe inſidiatur calcaneo, quando fini hominum tendit inſidias; & ſi in fine poteſt hominem decipere, ducit ad perditionem. Nec

Nullum eſt virtutum exercitium in quo Chriſtus nos non præceſſerit.

ſolùm Chriſtus in deffenſione & remotione vitiorum ſequendus eſt, ſed etiam in executione virtutum. Nulla enim virtus eſt quæ non præceſſerit in eo. Ait quippe:

[a] Eamdem de dæmonum in aëre habitatione ſententiam aſſerit Hildebertus, Sermone primo de Aſcenſione Domini, Sermone de Purificatione Beatæ Mariæ, Sermone de Militia Chriſtiana, & infrà in Tractatu Theologico, capite vigeſimo.

Beati pauperes; Ipſe autem pauper factus eſt, cùm eſſet dives. Ait: *Beati mites*; Ipſe verò mitis eſt, qui de ſe ait: *Diſcite à me, quia mitis ſum, & humilis corde. Beati qui lugent*; Ipſe verò flevit ſuper Jeruſalem, & ſuper Lazarum. Ait: *Beati qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam*; Ipſe verò de ſe ait: *Meus cibus eſt ut faciam voluntatem ejus qui miſit me. Beati miſericordes*; Ipſe verò ſuper latronem & Mariam peccatricem ductus eſt miſericordiâ. Ait: *Beati mundo corde*; Ipſe verò ille eſt *qui peccatum non fecit, nec inventus eſt dolus in ore ejus.* Ait: *Beati pacifici*; Ipſe verò pro perſecutoribus oravit, dicens: *Pater, ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt*; & tanquam ovis ad occiſionem ductus eſt. Ait: *Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam*; Ipſe verò paſſus eſt pro nobis, *nobis relinquens exemplum; ut ſequamur veſtigia ejus.* Itaque ſeptem beatitudines completæ ſunt in eum. In iſtis omnibus poteſtis eum ſequi, ut dicatis: *Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te.* Sed ſuper omnia quatuor virtutes neceſſariæ ſunt huic Ordini. Charitas, humilitas, obedientia, diſciplina. Communicatio cibi charitatem deſignat. Vilitas veſtimentorum humilitatem ſignificat. Quod etiam invicem Prælatis paretis, obedientiam. Quod Magiſtrum habuiſtis, diſciplinam.

Quatuor virtutes ordini monaſtico neceſſariæ.

Charitas radix omnium virtutum.

Charitas radix eſt omnium virtutum. Colligatio omnium fratrum, ubi eſt charitas & dilectio, ibi eſt Sanctorum aggregatio. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum habitare fratres in unum.* (Pſ. 132. 1.) Unde eſt jucunditas, niſi ex charitate? Hæc eſt illa virtus quæ dabit Chriſtum cohabitatorem, ſicut ipſe ait: *Ubi ſunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi ſum ego in medio eorum.* (Math. 18. 20.) Chriſtus ſemper diligit unitatem ſuorum; unde ad Patrem oravit: *Pater, ſerva eos in nomine meo, quos dediſti mihi, ut ſint unum ſicut & nos.* (Ioan 17. 11.) Humilitas eſt ſervatrix omnium virtutum; ſuperbia diſſipatrix.

Humilitas virtutum ſervatrix, ſuperbia diſſipatrix.

Hæc eſt illa virtus, quam Dominus exemplo oſtendit, & verbo, jugiter prædicando. Exemplo, cùm pedes lavaret; verbo, cùm ait: *Diſcite à me*, non mundum fabricare, aut mortuos ſuſcitare, ſed *quia mitis ſum, & humilis corde.* (Math. 11. 29.) O ſalutarem doctrinam! O fidelem Magiſtrum! Noluit jubere quod ipſe non faceret. Mors fuit de poculo ſuperbiæ propinata; vita de humilitate orta. Excelſus Dominus humilia reſpicit, diligendo; Excelſa à longe cognoſcit, reprobando, quia qui ſe exaltat, humiliabitur, & qui ſe humiliat, exaltabitur. Exaltatus eſt humilis publicanus; humiliatus eſt ſuperbus Phariſæus. Hæc eſt illa virtus, quæ commendavit Centurionem, dicentem: *Domine non ſum dignus ut intres ſub tectum meum.* Obedientia eſt incitatrix virtutis. Vicaria enim ſervitus ardorem dilectionis incendit; humilitate ſubſerviendo, generat obedientiam. Sicut inobedientia primi hominis generavit mortem, ita obedientia ſecundi Adæ generavit vitam; Fuit enim obediens Patri uſque ad mortem. De hac ait Samüel: *Melior eſt obedientia quàm victima.* (1. Reg. 15. 22.) Diſciplina eſt emendatrix, quæ non eſt vilipendenda. Ait enim David: *Apprehendite diſciplinam, ne quando iraſcatur Dominus, & pereatis de via juſta.* (Pſ. 2. 12.) Iterùm ſcriptum eſt: *Diſciplinam qui abjicit, infelix eſt.* (Sap. 3. 11.) Et Salomon: *Fili, non neglexeris diſciplinam Domini; ne defeceris, cùm ab eo argueris; quem enim diligit Deus corrigit.* (Prov. 3. 11.) Itaque neceſſariæ ſunt hæ quatuor virtutes, charitas radix, humilitas ſervatrix, obedientia incitatrix, diſciplina emendatrix. Deus autem qui facit habitare unius moris in domo, confirmet & corroboret vos in omni virtute, & patientia, ut peracto curſu, gaudeatis perpetim cum eo, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

SERMO XXXVII.

CXXIV. E Victorino & Lyrano. a

Ad Sanctimoniales. *

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta varietate. Adducentur Regi virgines poſt eam; Proximæ ejus afferentur tibi. (Pſ. 44. 14.)

In hoc verſu prophetico, Filiæ dilectiſſimæ, gloria Domini noſtri deſcribitur, & meritum veſtrum non ſilebitur. Hæc filia Regis & mater eſt. Mater humanitatis, & filia divinitatis. Rex enim cœlorum de filia ſua natus eſt. Creavit enim ſibi matrem in qua conciperetur, & de qua naſceretur. Sicut enim civitatem ſibi fundavit, de qua ait: *Homo natus eſt in ea, & ipſe fundavit eam Altiſſimus*, id eſt, in ea natus eſt homo, & eam fundavit ut Deus Altiſſimus. (Pſ. 86. 5.) Sic enim ibi matrem creavit, de qua naſceretur ut homo, & eam creavit ut Deus. Vocat itaque David filiam Regis, cujus gloriam ita deſcribit. Cæteræ mulieres, & filiæ regales in exteriori pulchritudine gloriantur, ſed gloria iſtius filiæ eſt ab intus, de qua ait Apoſtolus: *Gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* (2. Cor. 1. 12.) Maluit enim in conſcientia habere pulchritudinem mentis, quàm fragilem, & tranſitoriam, & * imam corporis formam, quæ eſt tentatio oculorum. Et illa

* f. inanem.

a Forte Fontebraldenſes, quarum Hildebertus erat Patronus, & Director à Summo Pontifice deſignatus.

Digitized by Google

gloria fuit *in fimbriis aureis*, in perſeverantia bonorum operum. Fimbriæ enim, quæ ſunt in fine veſtimenti, perſeverantiam deſignant. Aurum, bona opera, & luce * claritatis decorata; & quamvis in occulto latebat gloria innocentiæ, tamen ipſa erat circumamicta varietatibus multarum virtutum. Quod enim gerebat in corde, oſtendebat in corporis exhibitione. Dominus quidem præcepit: *Cavete ne juſtitiam veſtram faciatis coram hominibus, ut videntes opera veſtra, glorificent vos.* Prohibetur enim, non operum apparitio, ſed inanis gloriæ intentio. Cujus autem fuit mens purior, vultus humilior, ſermo dulcior *? Quæ virgo caſtior? Hæc fuit exemplum totius bonitatis. Hæc ſe ſemper ancillam vocabat. *Ecce*, inquit, *ancilla Domini, fiat mihi ſecundum verbum tuum.* Et iterum: *Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ.* Pulchra fuit ut luna, electa ut ſol. Quid per ſingula? Nec primam ſimilem viſa eſt, nec habere ſequentem. Hæc in primo loco adducta eſt Domino, quia hanc præ aliis elegit, quam Spiritus Sanctus obumbravit, ne ignem alicujus malæ voluntatis ſentiret. Adducentur Regi virgines [a], obtinet, quia nulla ſibi parificari poteſt. Certè ſequi poſſunt, aſſequi non poſſunt. Sequentes, non comites eſſe poſſunt. Itaque adducentur, ſcilicet, poſt eam virgines. Sed quæ virgines? Non quælibet, ſed quæ erunt proximæ, conſanguineæ, id eſt, imitatrices illius ſingulares. Sunt enim quædam virgines caſti corporis, ſed corruptæ mentis. Iſtæ non ſunt proximæ; Iſtæ non ſequuntur. Iſtæ non adducentur tibi, ô Domine! Nihil enim valet integritas carnis, ſine integritate mentis. Sunt aliæ virgines, quæ gloriam continentiæ non quærunt, ſed laudem humanam, pretium virginitatis ſuæ concupiſcunt; Sed quia harum gloria non eſt ab intus, & hoc modo non adducentur. Sequuntur filiæ ſuperiùs deſcriptæ. Hæ ſunt fatuæ virgines, quæ non habent oleum in vaſis ſuis. Lampades in manibus ſunt opera. Vaſa verò, uniuſcujuſque conſcientia. Oleum eſt operum gloria. Prudentes virgines habent oleum in vaſis, & gloriam habent in conſcientiis; Fatuæ verò quærunt gloriam ab humano favore, & ideo ſecum non habent quod quærunt aliunde. Sed veniente ſponſo iſtæ habebunt lucentes lampades. Illarum verò lampades extinguntur, quia tunc apparebit non eſſe clara opera, quæ inanis gloriæ fuerunt. Sunt autem virgines, quæ etſi caſtæ ſint, & immunes ab immunda * voluntate, tamen aliis vitiis ſunt occupatæ. Elevat enim quarumdam mentes ſuperbia, vel quia ſunt doctiores, vel quia nobiliores, vel quia prudentiores. Iſtæ non imitantur illam, quæ ſe potiùs ancillam dicit, quàm Dominam. At quæ non imitantur illam, non adducentur [Regi] poſt eam. Quamvis enim Regina cœli Regem cœli genuerat, quamvis Creatorem ſuum portaverat, tamen ſemper cogitabat illud Salomonis: *Quantò major es, humilia te in omnibus.* Humilis enim Filius, qui non venit miniſtrari, ſed miniſtrare, dixit: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde;* voluit habere humilem matrem, vult & habere humiles filias. Qui non eſt humilis, non eſt filius Patris, qui in cœlis eſt. Ipſa etiam ait in cantico ſuo: *Depoſuit potentes de ſede, & exaltavit humiles.* Sunt virgines quæ libenter foris vagantur & demorantur, & ſi corpus in clauſtro demoretur, animus tamen foris vagatur. Iſtæ ſunt diſſimiles illi quæ abiit in montana cum feſtinatione, non demorando in eis, non curioſa de viſis, non detenta colloquiis; Sed in quibus detenta? In myſteriis quæ videbat & audiebat. Ait enim in ſcriptura: *Maria autem conſervabat omnia verba hæc, conferens in corde ſuo.* Sunt aliæ virgines, quæ delectantur confabulationibus vanis, detractionibus, & riſibus; Non ſtudent in divinis laudibus. Hæ non ſunt proximæ ejus, quæ quando cum cognata ſua locuta eſt, non de inanibus agens, ſed de cœli ſecretis laudans & magnificans Deum, in his verbis erumpebat: *Magnificat anima mea Dominum.* Si ergo, Filiæ cariſſimæ, Regina veſtra, Domina veſtra, nec ſolùm veſtra, ſed & noſtra & Angelorum, exemplum & forma omnibus nobis, mundum fugit, ut Deo ſoli vacare contingat, [illam imitari ſatagite.] Qui diligunt ea quæ in mundo ſunt, ſollicitudinem mundi habent. Vobis clamat Apoſtolus: *Præterit figura hujus mundi. Volo vos ſine ſollicitudine eſſe. Quæ ſine viro eſt, ſollicita eſt quomodo placeat Deo. Mulier innupta & virgo, cogitat quæ Domini ſunt, ut ſit ſancta corpore & ſpiritu; Quæ autem nupta eſt, cogitat quæ ſunt mundi, quomodo placeat viro.* Vos habetis ſummum Regem in ſponſum, cujus pulchritudinem ſol & luna mirantur. Cavete ne ſpiritualis adulter vobis ſuggerat aliquid in aure cordis, quod commoveat vobis ſponſum veſtrum in iram. Audite comminationem [ejus] per Prophetam ſuum: *Perdidiſti omnes qui fornicantur abs te.* Docet ergo ipſe quid unaquæque veſtrûm debeat confiteri: *Mihi adhærere Deo bonum eſt, ponere in Domino Deo ſpem meam.* Adhærete ergo ei, totam ſpem veſtram, non in parenti-

Marginal notes: * ſ. charitatis. — *Math.* 6. 1. — Prohibetur à Chriſto, non operum apparitio, ſed inanis gloriæ appetitio. — * ſupp. quàm Mariæ. — *Luc.* 1. 38. & 48. — B. Mariæ elogium. — a — Nil valet integritas carnis ſine integritate mentis. — * ſ. voluptate. — B. Maria quò excelſior, eò humilior. — *Eccli.* 3. 20. — *Math.* 11. 29. — *Luc.* 1. 52. — B. Maria ſanctarum virginum exemplar. — *Luc.* 2. 19. — *Luc.* 1. 46. — 1. *Cor.* 7. 31. — *Pſ.* 72. 27. — *Pſ.* 72. 28.

[a] Hîc hiatus, qui ſic ſuppleri poteſt: *Virgines poſt eam, quia ipſa primum locum obtinet, quia nulla, &c.*

bus, ſed in eo tantùm ponentes. Cogitate quæ ſit voluntas ejus; Bona ſponſa ſcrutatur voluntatem mariti ſui, ut poſſit ſervire voluntati ejus. Hæc eſt [autem] illa voluntas ejus, ut ſitis caſtæ & animo & corpore,& ut ſitis humiles & ejus * collatæ ancillæ juxta profeſſionem veſtram, quâ dixiſtis in conſecratione veſtra : *Ancilla Chriſti ſum, ideo me oſtendo ſervilem perſonam.* Hæc eſt voluntas Dei, ut prava colloquia devitetis. *Corrumpunt enim*, juxta Apoſtolum, *bonos mores colloquia mala.* Iniqui collocutores ſunt legati, & prolocutores, & nuntii ſpiritualis adulteri, ſcilicet, dæmonis, qui per eos vult templum Spiritûs Sancti, quod eſtis vos, violare. Ideo ergo in clauſtro eſtis, ut clauſæ ſitis, ne nuntius intret diaboli, qui vos tentet decipere. Claudite ergo non ſolùm clauſtra, ſed & corda. Cavete à tentatione oculorum, dicente David : *Averte oculos meos, ne videant vanitatem.* Rurſus hæc eſt voluntas ſponſi veſtri, ut ſi aliqua impudenter ſe egerit, non gravetur diſciplinæ ſubjici. Ait enim David : *Apprehendite diſciplinam, nequando iraſcatur Dominus.* Ideo enim *à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.* Melius eſt enim vobis flagellari in præſenti manu Abbatiſſæ præſidentis, quàm damnari in futuro voce Dei judicantis. Hæc eſt voluntas Dei, ut ſi paupertas vos coarctet, communiter patiamini. Non enim ille qui pauper factus eſt, in divitiis vos vocavit, ſed in paupertate, quia pauper ſponſus voluit habere pauperem ſponſam in præſenti, quia habitabit vobiſcum in futuro, [ubi] illo vero bono, quod eſt omne bonum, & quod edent pauperes, ſaturabuntur. Hoc eſt illud bonum de quo ait David : *Timentes Dominum non minuentur omni bono.* Hæc eſt voluntas Dei, quod nulla invidia, nulla detractio ſit inter vos, ſed ſola dilectio. Tunc erit Deus in medio veſtrûm. Nolite contriſtari ſi abjectæ eſtis, quia Reginæ cum Rege veſtro regnabitis. Ergo filiæ Sion exultent in Rege ſuo. Audite quid ait David : *Elegi abjectus eſſe in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* Nigredo veſtis vilitatem & humilitatem deſignat. Quàm turpe eſt & abominabile, ſi ſub hac veſte ſuperbia lateat. Penſate ergo cui ſponſo ſerviatis, qui omnium conſcientias novit, & omnium peccata damnat. Amate miſericordem, timete Judicem. Sit mens pudica, vultus humilis, ſermo mitis, inceſſus honeſtus, vita per omnia irreprehenſibilis, ut cum ſponſo veſtro in cœlo regnetis, cooperante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

*f. recollectæ.

Pontif. Rom. de Conſecrat. Virginum.

1. Cor. 15. 33.

Non ſolùm clauſtra, ſed corda virginum à curioſitate ſunt claudenda.

Pſ. 118. 37.

Pſ. 2. 12.

1. Cor. 11. 32.

Pauper ſponſus voluit habere pauperes ſponſas.

Pſ. 33. 11.

Pſ. 83. 11.

Nigra veſtis.

Quàm turpe ſub veſte humili latere ſuperbiam.

---

[a] SERMO XXXVIII.

CXXV. E mſ. Andegav.

Ad Sanctimoniales. *

*f. Fontebraldenſes.

De verbo Dei ritè audiendo.

AUdi, filia, & vide, inclina aurem tuam, & obliviſcere populum tuum, & domum patris tui, & concupiſcet Rex decorem tuum. Pſ. 44. 11.

Tres legimus divini verbi auditores; pigros, activos, contemplativos. Pigri audiunt, & audita contemnunt. Activi audiunt, & auditis obediunt. Contemplativi audiunt, & in amplexu obdormiunt. Pigri torpent; Activi laborant; Contemplativi quieſcunt. De pigro ſcriptum eſt : *Abſcondit piger manum ſub aſcella.* Activo dicitur : *Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es, & bene tibi erit.* De contemplativo legitur : *Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ, & volabo, & requieſcam?* Pigri ſunt debiles; Activi, fortes; Contemplativi, vacantes. Et eſt triplex pigrorum debilitas, quia ſunt oculis cœci; in manibus contracti, quia congregant, & non diſtribuunt; in pedibus claudi, quia ad vicina erroris latera declinantes, rectam ſalutis viam non arripiunt. Pigri torpent Deo, ſed non ſæculo. In multis enim laboribus theſaurizant ſibi divitias ſæculi, & iram Dei in die iræ. Activi verò torpent ſæculo, non Deo. Iſti theſaurizant ſibi divitias ſæculi, & miſericordiam Dei. Contemplativi torpent ſæculo, ſed non Deo. Iſti theſaurizant ſibi divitias æterni ſæculi, & beatitudinem æterni Dei, memoriter tenentes quod Veritas jubet : *Theſaurizate vobis theſauros in cœlis, ubi nec ærugo, nec tinea demolitur.* Audi ergo, filia, & vide; ſic audias ut videas, quia tenebroſa ſunt corda, ubi doctrinam non ſequitur vita. Melius eſt enim veritatem non agnoſcere, quàm poſt agnitam retroire, quia non audientium & minor eſt culpa, & tolerabilior pœna. Audientium & non facientium & major eſt culpa, & gravis pœna. Audientium & facientium & remittitur culpa, & lætantur in gloria. Væ ergo illis qui audiunt, & non faciunt, audientes in doctrina,

Prov. 26. 15.

Pſ. 127. 2.

Pſ. 54. 7.

Math. 6. 19.

Tenebroſa ſunt corda, ubi doctrinam non ſequitur vita.

[a] Hic Sermo videtur potiùs materia Sermonis præmeditata, quàm Sermo revera, ut hîc jacet, pronunciatus. Hoc evincunt tot diviſiones & ſubdiviſiones, quibus ferè totus contextus eſt, quas probabile non eſt Concionatorem ſic in globo ſine prolixiori explicatione protuliſſe. Hunc autem Sermonem coram Sanctimonialibus Fontebraldenſibus prolatum ab Hildeberto, ſicut & præcedentem, ſatis probabile videtur; quo tempore, ipſum pro Patrono & Directore à Summo Pontifice obtinuerunt.

Digitized by Google

Iacob. 1. 23. ctrina, deſtruentes in vita. *Comparantur enim viro inſipienti, conſideranti vultum nativitatis ſuæ in ſpeculo;* Conſiderat qui, qualiter, & ad quid ſit natus ad memoriam revocat. Speculum in quo conſiderat, eſt mens, ex qua eſt ut contracta diſcernat, quia ſicut imago in ſpeculo, eſt cognitio in animo; & ſicut ſpeculum figuram omnium repræſentat, ſic in animo cogitantis omnis imago [cogitati] reſultat. Præterit figura in ſpeculo, cùm nulla eſt rei repræſentatio; & perit imago in animo, cùm nulla eſt rei recordatio. Vultum ergo nativitatis ſuæ conſiderat in ſpeculo, qui, qualiter, & ad quid natus ſit, recordatur in animo. Et tunc nihil aliud eſſe conſiderat, niſi terram, quam terra ſupportat, & ſic ad æterna mentem erigit, quia terrena nihil eſſe ſuâ ratione deprehendit, & ad horam compungitur, quamdiu ſuæ miſeriæ recordatur. Sed vir inſipiens, cùm tranſierit, obliviſcitur qualis fuerit. Vir inſipiens tranſit, cùm ſtultè ad tranſitoria redit, & qualis fuerit obliviſcitur, cùm terrenis curis immergitur, vel per gaudia terrena irretitur. Sic eſt omnis qui audit verbum divinum, & non facit, quia cùm doctrinam verbi audit, ſe nihil eſſe recognoſcit, & ſic terrena * germinare incipit. Sed cùm vox docentis tranſit, lacrimantis animi compunctio perit, & ſic germen ad fructûs maturitatem non pervenit. Hoc eſt enim ſemen quod cecidit inter ſpinas, & ſpinæ creſcentes ſuffocaverunt illud. Spinæ ſunt punctiones, ſeu delectationes ſæculi, quæ ſæpe impediunt ſemen verbi cœleſtis, ne fructum faciat in animo auditoris. Sed quid in diverſa

* f. contemnere.

Luc. 10. 42. diſtrahimur? *Unum eſt neceſſarium.* Unde dicitur: Martha, Martha, ſollicita es. Bis Marthæ nomen ponitur, ut attentiùs à ſollicitudine revocetur. Porro eſt unum ei neceſſarium. In multis eſt ſollicitudo; & in uno conſummatio; unde & peccatrici dimiſſa ſunt multa, quia dilexit multùm. Non multa multum dilexit; ſed unum multum dilexit. Si multa multum dilexiſſet, nihil ei eſſet dimiſſum. Sic ergo filia, id eſt, fidelis anima multa audiat, ut per multa unum cuſtodiat. Filiam vocat, cujus ſe patrem eſſe commemorat. Tres ſiquidem ſunt ſtatus animæ fidelis. Sub primo eſt captiva, ſub ſecundo eſt libera, ſub tertio beata. Captiva ſub ſervitute peccati opprimitur; Libera ſub duce juſtitiæ præliatur; Beata in plenitudine gaudii gloriatur. Captivæ dicitur: Revertere, revertere, Sunamitis, ut de captiva fias libera. Liberæ dicitur: Viriliter age, & confortetur cor tuum, ut de libera fias beata. Beatæ dicitur: Canite Deo in Sion, jubilate Deo in voce exultationis. Sub pri-

Magdalena non multa multùm dilexit, ſed unum multùm dilexit, ideo multa illi fuere dimiſſa.

Tres ſunt ſtatus animæ fidelis, captiva eſt, libera, beata.

mo ſtatu eſt ancilla; ſub ſecundo eſt filia; ſub tertio eſt amica. Ancilla timet, filia diligit, amica amplectitur. Ancillæ dicitur: *Revertere ad Dominam tuam, & humiliare ſub manu ejus,* ut de ancilla fias filia. Gen. 16. 9. Filiæ dicitur, filia mea libera: *Beatus qui retribuet tibi,* ut de filia fias amica. Ps. 36. 8. Amicæ dicitur: *Quàm pulchra es amica mea, quàm pulchra es! oculi tui columbarum.* Cant. 1. 14. Tu ergo, filia, ſi ſummi Regis amplexus deſideras, priùs audias, & ut amicum tuum poſtea videas, obliviſcere populum tuum. Hæc ſunt verba, quæ pater [filiam] audire deſiderat, & filiam cuſtodire oportet. Sed populum iſtum difficilè obliviſcimur, qui quantò magis repellitur, tantò duriùs obſiſtere conatur, & quantò ſe nobis frequentiùs ingerit, tantò nos intra acriùs lædit. Et ſunt tres populi, qui fideli animæ minitantur. Primus eſt ſæcularis, ſecundus carnalis, tertius ſpiritualis. Primus populus, homines ſunt mali, qui à bono retrahunt; ſecundus, deſideria carnis, quæ mala ſuggerunt; tertius, cogitationes mentis, quæ peccare cogunt. De primo populo ſcriptum eſt: Si d. m. t. ſ. t. a. eſſe pro   De ſecundo: *Abſtinete vos à carnalibus deſideriis, quæ militant adversùs animam.* 1. Pet. 2. 11. De tertio legitur: *Dies mei tranſierunt, cogitationes meæ diſſipatæ ſunt, torquentes cor meum.* Iob. 17. 11. Primus populus eſt amicus ſæculi, & inimicus Dei conſtituitur. Secundus eſt amicus carnis, & inimicus hominis, juxta illud: *Et inimici hominis domeſtici ejus.* Tertius amicus mentis, & inimicus quietis, juxta illud: *Muſcæ morientes perdunt ſuavitatem unguenti.* Primus populus eſt malus, ſecundus eſt malum, tertius peccatum. Eſt autem quartus, quod peccatis inimicatur, quem filia obliviſci præcipitur; unde ſubdit: *Et obliviſcere domum patris tui.* Longè alius eſt iſte pater, qui vitari præcipitur, ab illo qui præcipit ut vitetur. Sunt enim tres patres hominis. Primus hominem gignit, ſecundus capit, tertius requirit. Primus gignit ad vitam carnis, ſecundus rapit ad pœnam mentis, tertius requirit ad gaudium æternitatis. Primus pater eſt homo, ſecundus diabolus, tertius eſt Deus. Primus notatur ibi: *Creſcite, & multiplicamini, & replete terram.* Gen. 1. 28. Secundus ibi: *Vos ex patre diabolo eſtis.* Ioan. 8. 44. Tertius ibi: *Pater noſter qui es in cœlis.* Math. 6. 9. Sub primo ſumus, ſub ſecundo malè ſumus, ſub tertio beatè ſumus. Sub primo carnaliter vivimus, ſub ſecundo mortaliter delinquimus, ſub tertio feliciter regnamus. Ideò manet Pater tertius, ut deſeratur primus, & non imitetur ſecundus. Ut filia totum impleat quod audit, obliviſcatur populum ſuum, & domum patris ſui; & ita quatuor ſuperat,

Digitized by Google

mundum, carnem, mentem & diabolum. Bella mundi ſunt forinſeca, bella carnis ſunt domeſtica, bella mentis ſunt fraudulenta; difficilè acquiritur victoria, ubi tanta eſt reſiſtentium turba, ubi non vincit homo, niſi ſe priùs vincat. Domeſticum eſt bellum, & non * plus metuendum. Confidat ergo ancilla in Domino, filia in patre, amica in dilecto, qui potens eſt de lapidibus iſtis ſuſcitare filios Abrahæ; & ſi terrent bellorum certamina, alliciant vincentis præmia. Grave quidem bellum indicitur, ſed glorioſum eſt quod vincenti promittitur: *Et concupiſcet Rex decorem tuum.* Et eſt triplex decor. Decor eſt in voce, decor in facie, decor in corde. Decor in voce, quia pulchra loquitur; decor in facie, quia bona operatur; decor in corde, quia ſancta meditatur. Unde dilectus, tanto dilectæ ſuæ labori compatiens, & amore tactus, ultra non ſuſtinens, in amoris verba prorumpit: *Vulneraſti cor meum, ſoror mea, vulneraſti cor meum. Tota enim pulchra es amica mea, & macula non eſt in te.* Exurge à labore in requiem; à miſeria ad gloriam; à victoria ad coronam, & veni in thalamum nuptialem, ubi erit ſine fine amicus in amplexu, & amico in lecto, in quo requiem nobis tribuat, qui ſine fine vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

In bello ſpirituali non vincit homo, niſi ſe primum vincat.

* *f.* ideo plus.

Sacræ ſponſæ triplex decor, in voce, in facie, in corde.

Cant. 4. 9.

CXXVI. *E Victorino.*

SERMO XXXIX.

De verbo Dei piè audiendo, & fiducia in Deum habenda.

Luc. 5. v. 37.

NEmo mittit vinum novum in utres veteres, alioquin rumpet vinum novum utres, & ipſum effundetur, & utres peribunt; ſed vinum novum in utres novos mitti debet.

Dominus Jeſus Chriſtus, Fratres cariſſimi, loquens hominibus, aliquando per ſimilitudinem, aliquando per figuras, aliquando apertè verbum vitæ ſeminavit. Hanc autem ſimilitudinem contra illos protulit qui in immundis vaſis prædicationis verbum recipiunt, & dulcedinem ſupernæ gratiæ effundunt. Vos enim, dilectiſſimi, cùm verbum ſpirituale auditis, mundo corde recipere debetis. Audite enim quid Dominus in Evangelio ait: *Nemo mittit*, id eſt, mittere debet vinum novum, id eſt, novæ legis gratiam in utres veteres; id eſt, in vaſa peccati, quia ſi corruptione inveterata fuerint, vinum novum effunditur; quia *qui ex Deo eſt, verba Dei audit;* Et Apoſtolus ait: * *Homo malignus non percipit ea quæ Dei ſunt.* Sed audite quæ pernicies, quæ pœna ſit non recipientibus verbum Dei. Sequitur enim: *Et utres peribunt;* Negligentibus enim verbum prædicationis, eſt ipſum verbum damnationis; unde Dominus in Evangelio: *Si non veniſſem, & locutus eis non fuiſſem, peccatum non haberent: nunc autem excuſationem non habent de peccato ſuo.* Sed, ut ait Apoſtolus: *Illis qui non acquieſcunt veritati, ira & indignatio, & in omnem animam operantis malum.* Quare ergo, Fratres, non apparet in vobis aliquod ſeminarium correctionis? Turba verò cogitationum ſæcularium vos impedit venire ad Chriſtum. Vos eſtis ſimiles paralytico, de quo dicitur in Evangelio: [Venerunt ad Jeſum ferentes paralyticum, qui à quatuor portabatur; & cùm non poſſent eum offerre Jeſu præ turba, nudaverunt tectum ubi erat, & patefacientes ſubmiſerunt grabatum, in quo paralyticus jacebat; Et cùm vidiſſet Jeſus fidem illorum, dixit paralytico: Fili, dimittuntur tibi peccata. Deinde ſubjunxit: Tolle grabatum tuum, & ambula.] Curatio hæc paralytici ſalvationem deſignat animæ, poſt diuturnas illecebras carnalis inertiæ ad Chriſtum ſuſpirantis. Miniſtri verò qui portabant, Doctores ſunt Eccleſiæ, qui prædicando, corrigendo, orando, peccatorem Deo offerunt, & attrahunt. Qui bene quatuor fuiſſe leguntur, quia quatuor Evangelii libris omnis prædicationis virtus & ſermo firmatur. Vel quatuor ſunt virtutes, quibus ad promerendam ſoſpitatem fiducia mentis erigitur, quæ ſunt prudentia, temperantia, juſtitia *, quæ deſiderant paralyticum Chriſto offerre; ſed turba cogitationum impediens aciem mentis, ne Chriſtus videatur impedit; prava enim conſuetudo mundi retardat. Sed cùm miniſtri laborant ad ſalutem ducere, ſæcularia negotia conantur impedire. Sed quid faciunt portantes? Non in infimis exteriùs morantur, quia turbæ tumultuantur; ſed tectum domûs, in qua Chriſtus docet, aſcendunt. Tectum illud ſublimitatem ſcripturæ ſignificat. Illam infirmo patefaciunt Doctores, dum velamen obſcuritatis exponendo ſubtrahunt. Nullus * tamen ſicut per documenta ſcripturarum corrigi poteſt; unde Pſalmiſta quærens: *In quo* corrigit [*adoleſcentior*] *viam ſuam?* ſubjungit: *In cuſtodiendo ſermones tuos.* Reſerato itaque tecto æger ante Jeſum ſubmittitur, quia ad notitiam Chriſti cum humilitate per ſcripturæ revelationem pervenitur. Quod autem cum grabato deponitur infirmus, ſignificat quod ab homine in iſta adhuc carne conſtituto Chriſtus debet cognoſci. Poſtquam verò ad Dei cognitionem perventum eſt, primò peccatorum vincula diſſolvit, ut oſtenderet animam non poſſe ſalvari, vel ſanari, &

Ioan. 8. 37.

* Vulg. *animalis homo.* 1. *Cor.* 2. 14.

Verbum prædicationis negligentibus eſt verbum damnationis.

Ioan. 15. 22.

Rom. 2. 8.

Marc. 2. 4.

* fortitudo,

* *f.* Nullus tamen, niſi per, &c.

Pſ. 118.

Scriptura ſacra tectum eſt, quo reſerato, æger peccator Chriſto ſanandus offertur.

Digitized by Google

mundari à paralyſi peccatorum ; niſi Deus ex gratia miſericordiæ ſuæ homini peccata dimittat. Intuendum ſanè quantùm propria fides cujuſque apud Deum valeat ; ubi tantùm valuit aliena. Ideò verò curaturus hominem à paralyſi Dominus, priùs peccata dimiſit ; quàm corpus ſanaret, ut
Variæ tribulationum à Deo immiſſarum cauſæ.
oſtenderet eum, ob nexum peccati, à tali diſſolutione damnatum. Quandoque verò ſunt cauſæ, quare Dominus hominibus moleſtias ingerit ; Aliquando enim Dominus ſuos tribulari permittit, ut per patientiam, majorem coronam mereantur, ut Job. Aliquando ad cuſtodiam virtutum, ne boni in ſuperbiam extollantur, ſicut
2. Cor. 12. 7.
Apoſtolus de ſe ait : *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus eſt mihi ſtimulus carnis meæ, angelus ſathanæ, qui me colaphiſet.* Aliquando propter peccata ſua homines patiuntur mala ad correctionem, ſicut iſte paralyticus, vel ſicut David, qui propter uxorem Uriæ perſecutionem paſſus eſt à filio. Aliquando datur morbus alicui, ut per ſanationem ejus, ſive per Deum, ſive per famulos ejus collatam, Deus glorificetur. Sicut ille qui natus eſt
Ioan. 9. 3.
cœcus, de quo dicitur in Evangelio : *Neque ipſe peccavit, neque parentes ejus, ſed ut manifeſtentur opera Dei in illo.* Aliquando ad inchoationem damnationis æternæ,
* ſ. ut qui in hac vita, mala perpetrarunt, jam in præſenti, &c.
* ut in hac vita mala recipiunt, ut jam in præſenti pœna eorum incipiat, & in futuro perduret. Hoc [pertulit] Herodes, qui omnibus membris diſſolutus eſt, & ita mortuus eſt. Sequitur : *Surge, tolle grabatum tuum, & ambula, & vade in domum tuam.* Surgere de grabato, eſt animam à carnalibus deſideriis levare. Grabatum tollere, eſt ipſam carnem per continentiæ fræna, à terra, id eſt à terrenis ſublevare. Domum ire, eſt ad paradiſum intrare, ſeu redire. Ideo, dilectiſſimi, hoc incœpi, ut turbam ſæcularium vanitatum, & impedientium cogitationum ſciatis vobis obſtare ; ne ad Dominum poſſitis pervenire. Et ſicut iſti paralytico, ex infirmitate vitio-
Bellorum cauſa peccatum eſt.
rum, diſſolutio membrorum contigit ; ita propter peccata veſtra adverſitates contingunt. Pacem cupitis, nec pacem tenetis ; quia inteſtina diſcordia generat vobis bella exteriora. Mentes vitiis turbatæ, turbationes congerunt terræ. Sed ſicut ait Do-
Pſ. 80. 14.
minus per Pſalmiſtam : *Si populus meus audiſſet me, Iſraël ſi in viis meis ambulaſſet ; pro nihilo forſitan inimicos eorum humiliaſſem.* Non enim poteſt haberi vera pax,
Ioan. 14. 27.
niſi ab illo qui dixit : *Pacem meam do vobis, pacem relinquo vobis.* Orate igitur Dominum ut mittat auxilium de Sancto, quia qui ad eum confugit, ab hoſtibus eum defendit. Audite quantam miſericordiam Dominus filiis Iſraël in Samaria obſeſſis contulit ; tempore Eliſæi, & Joram Regis
Iſraël. Congregavit Benadad Rex Syriæ 4. Reg. 6 & 7.
exercitum contra Joram Regem Iſraël, & obſedit eum in Samaria. Facta eſt autem tanta fames in Samaria, quod cauda aſini venderetur octoginta argenteis. Cúmque Rex tranſiret quâdam die per murum ; mulier quædam exclamavit, dicens : Salva me Domine Rex ; Qui ait : Non te ſalvat Dominus ; unde te poſſum ſalvare ? de area, vel de torculari ? Quid tibi vis ? Quæ reſpondit : Ego & altera mulier fecimus pactum, ut hodie comederemus filium meum ; & cras ſuum. Comedimus ergo meum ; ipſa verò abſcondit ſuum. Scidit ergo veſtimenta ſua Rex, & iratus contra Eliſæum Prophetam, quia non rogabat Dominum ut eos ſalvaret, & minatus, & machinatus eſt ei necem ; præmittens ei nuntium. Eliſæus verò ſedebat in domo ſua cum ſenibus aliis ; & cognoſcens, ut Propheta ; machinationem Regis, fecit obſerari oſtium. Rex autem veniens ait Prophetæ : Ecce tantum malum à Domino ; quid amplius expectabo à Domino ? Dixit autem Eliſæus : Audite verbum Domini ; hæc dicit Dominus : In tempore hoc cras, modius ſimilæ uno ſtatere erit, & duo modii hordei ſtatere uno in porta Samariæ. Reſpondens autem unus de Ducibus, ſuper cujus manum Rex incumbebat : Si Dominus etiam fecerit cataractas in cœlo, numquid poterit eſſe quod loqueris ? Qui ait : Videbis oculis tuis, & inde non comedes. Hoc prædicto, quatuor leproſi Samariæ, fame morientes, qui erant juxta introitum Civitatis, dixerunt : Quid hîc ſtamus ? Eamus in caſtra hoſtium. Si pepercerint nobis, vivemus ; ſi nos occiderint ; quæ cura, ſi morituri ſumus hîc ! Surgentes igitur nocte venerunt ad caſtra
Syriæ, &, ut Dominus volebat, * malum * m. nullum.
invenerunt ; quia Dominus audiri quemdam ſonum fecerat in caſtris Syriæ circuitûs equorum, & innumerabilium homi-
num, & putaverunt quod Rex Iſraël * au- * ſ. adduxiſſet.
diſſet Ægyptios ; & alios mercede conductos. Relinquentes igitur aſinos, equos &
divitias in caſtris, * cupientes ſalvare ani- * ſupp. fugerunt.
mas tantùm. Ingreſſi ſunt itaque leproſi caſtra, & comederunt, & biberunt, & multas divitias abſconderunt rapientes. Venientes autem cum gaudio ; nuntiaverunt civibus ſuis quæ invenerant. Portarii verò currentes ad Regem, retulerunt quæ audierant. Rex verò timens fraudulentiam eorum, ne fugam ſimulantes, laterent in foveis ; miſit quinque viros ſuper equos quinque ; qui tantùm ſupererant ; ad explorandum. Quibus certificatis, diripuerunt caſtra Syriæ ; invenientes innumerabilem pecuniam, & copiam tantæ

Digitized by Google

annonæ, quod modius ſimilæ fuit uno ſtatere, & duo modii hordei ſimiliter, juxta verbum Prophetæ. Porrò Rex Ducem, de quo prophetaverat Eliſæus, conſtituit ad portam, & conculcavit eum turba; & impletum eſt quod dixerat Propheta: Videbit oculus tuus, & indè non comedes. Ecce, Fratres cariſſimi, quanta fiducia, quanta ſpes ponenda eſt in Domino. *Bonum eſt enim confidere in Domino.* Et iterum: *Beati qui timent Dominum.* Sperate ergo in Domino, ut dicatis cum Pſalmiſta: *Domine Deus meus, in te ſperavi, ſalvum me fac ex omnibus perſequentibus me, & libera me.* Cui honor in ſæcula ſæculorum. Amen.

Pſ. 117. 8. *Pſ. 127. 1.* *Pſ. 7. 2.*

Breve Monitum.

Ne mireris, benevole Lector, ſi quidam è Sermonibus qui ſequuntur, non fuerint in ordine debito collocati. Caſu quippe nobis non obtigerunt, niſi poſtquam præcedentes jam fuerant excuſi; Nec eos ideo, utpote verè Hildebertinos, cenſuimus omittendos, in quibus nonnulla ad veteres illius ævi ritus pertinentia, & alia deprehendimus utilitati Lectorum profutura.

CXXVII. *E Lyrano.*

SERMO XL.

In ſolemnitate Paſchali.

1. Cor. 5. 7. PAulus Apoſtolus ait: *Etenim Paſcha noſtrum immolatus eſt Chriſtus.* Si ergo Paſcha Chriſtus, penſandum nobis eſt quid de Paſcha lex loquitur, ut videamus ſubtiliùs, an de Chriſto dicta videantur. *Exod 12. 7. & ſeqq.* Moyſes quippe ait: *Sument de ſanguine agni, & ponent ſuper utrumque poſtem, & in ſuperliminaribus domorum, in quibus comedent illum, & edent carnes nocte illâ aſſas igni, & azymos panes cum lactucis agreſtibus; Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, ſed tantùm aſſum igni; Caput cum pedibus ejus & inteſtinis vorabitis, nec remanebit ex eo quidquam uſque mane; Quicquid reliquum fuerit, igne comburetis.* Et additur: *Sic autem comedetis illum: Renes veſtros accingetis, & calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, & comedetis feſtinanter.* Quæ videlicet cuncta magnam nobis ædificationem pariunt, ſi fuerint myſticâ interpretatione diſcuſſa. Quis namque ſit ſanguis agni, non jam audiendo, ſed bibendo didiciſtis; qui ſanguis ſuper utrumque poſtem ponitur, quando non ſolùm ore corporis, ſed etiam ore cordis hauritur. In utroque etenim poſte agni ſanguis eſt poſitus, quia ſacramentum paſſionis illius cùm ore ad redemptionem ſumitur, ad imitationem quoque in tota mente cogitatur. Nam qui ſic Redemptoris ſui ſanguinem accipit, ut imitari paſſionem illius necdum velit, ſuper uno tantùm poſte ſanguinem poſuit, qui etiam in ſuperliminaribus domorum eſt ponendus. Quid enim ſpiritualiter domûs, niſi mentes noſtras accipimus, in quibus per cogitationem habitemus. Cujus domûs ſuperliminare eſt ipſa intentio, quæ præeminet actioni. Qui igitur intentionem cogitationis ſuæ ad imitationem dominicæ paſſionis dirigit, in ſuperliminari domûs agni ſanguinem ponit. Vel certè domus noſtræ ipſa ſunt corpora, in quibus, quouſque vivimùs habitamus; Et in ſuperliminari domûs agni ſanguinem ponimus, quia crucem paſſionis illius in fronte portamus. De quo adhuc agno ſubditur: *Et edent carnes illas aſſas igni.* In nocte quippe agnum comedimus, qui in ſacramento modò dominicum corpus accipimus, quando adhuc ad invicem noſtras conſcientias non videmus: quæ tamen carnes agni aſſandæ ſunt, quia nimirum diſſolvit * carnes, quas aqua coxerit; quas verò ignis ſine aqua excoquit, & roborat. Carnes itaque agni noſtri ignis excoxit, quia etiam ipſa vis paſſionis illius [hominem] ad reſurrectionem valentiorem reddidit, atque ad incorruptionem, ex morte convaluit, videlicet, cùm carnes illius ab igne duruerunt. Unde etiam Pſalmiſta dicit: *Exaruit velut teſta virtus mea.* Quid enim eſt teſta ante ignem niſi molle lutum, ſed igne agitur, ut ſolidetur. Virtus ergo humanitatis ejus velut teſta exaruit, quia ab igne paſſionis ad virtutem incorruptionis crevit. Sed ſola Redemptoris noſtri percepta ſacramenta ad veram ſoliditatem mentis non ſufficiunt, niſi etiam bona opera jungantur. Quid enim prodeſt corpus & ſanguinem illius ore percipere, & ei perverſis moribus contraire? Unde bene adhuc ad comedendum ſubditur: *Et azymos panes cum lactucis agreſtibus.* Panes quippe ſine fermento comedit, qui recta opera ſine corruptione vanæ gloriæ exercet, qui mandata miſericordiæ ſine peccati admixtione exhibet, ne perverſè diripiat quod quaſi rectè diſpenſat. Hoc quoque peccati fermentum bonæ ſuæ actioni miſcuerant, quibus voce Prophetæ per increpationem Dominus dicebat: *Venite ad Bethel, & impiè agite;* atque poſt pauca: *Et ſacrificate de fermentato laudem.* De fermentato namque laudem immolat, qui Deo ſacrificium de rapina parat. Lactucæ verò agreſtes valde amaræ ſunt. Carnes ergo agni cum lactucis agreſtibus ſunt edendæ, ut cùm corpus Redemptoris accipimus, nos pro peccatis noſtris in fletibus affligamus, quatenus ipſa amaritudo pœnitentiæ ab-

** ſupp. ignis.* *Pſ. 21. 16.* *Amos 4. 4. & 6.*

ſtergat à noſtro ſtomacho perverſæ humorem vitæ : Ubi & ſubditur : *Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aqua.* Ecce jam nos ipſa verba hiſtoriæ ab intellectu hiſtoriæ repellunt. Sed quid, Fratres cariſſimi, Iſraëliticus ille populus, & in Ægypto conſtitutus comedere agnum crudum conſueverat, ut ei lex dicat : *Non comedetis ex eo crudum quid*, ubi additur : *nec coctum aquâ?* Sed quid aqua, niſi humanam ſcientiam deſignat, juxta hoc quod per Salomonem ſub voce hæreticorum dicitur : *Aquæ furtivæ dulciores ſunt?* Quid crudæ agni carnes, niſi inconſideratæ & ſine reverentia cogitationes, relictâ illius humilitate? Omne enim quod ſubtiliter cogitamus, quaſi mente coquimus. Sed agni caro nec cruda edenda eſt, nec cocta aquâ, quia Redemptor noſter, nec purus homo æſtimandus, neque per humanam ſapientiam qualiter incarnari Deus potuit cogitandus. Omnis enim qui Redemptorem noſtrum purum hominem credit, quid iſte aliud quàm agni carnes crudas comedit, quas videlicet coquere per divinitatis intelligentiam noluit. Omnis verò qui Incarnationis myſteria juxta humanam ſapientiam diſcutere conatur, carnes agni aquâ vult coquere, id eſt, diſpenſationis ejus myſterium per diſſolutam vult ſcientiam penetrare. Qui igitur Paſchalis gaudii ſolemnitatem celebrare deſiderat, agnum nec aquâ coquat, nec crudum comedat, ut neque per humanam ſapientiam profunditatem illius Incarnationis penetrare appetat, neque in eum tamquam in purum hominem credat. Aſſas igni carnes comedat, ut diſpenſari omnia per Sancti Spiritûs potentiam ſciat. De quo adhuc rectè ſubjungitur : *Caput cum pedibus & inteſtinis vorabitis;* quia Redemptor noſter eſt Alpha & Omega, Deus videlicet ante ſæcula, & homo in fine ſæculorum. Caput ergo agni eſt devorare, divinitatem illius in fide percipere. Pedes verò agni vorare, eſt veſtigia ejus humanitatis amando & imitando perquirere. Quid verò ſunt inteſtina, niſi verborum illius occulta & myſtica mandata, quæ tunc voramus, cùm verba vitæ cum aviditate ſumimus? In quo devorationis verbo, quid aliud quàm noſtræ pigritiæ torpor reprehenditur, quia ejus verba & myſteria per noſmetipſos non requirimus, & dicta ab aliis audimus inviti. *Non remanebit ex eo quidquam uſque mane;* quia ejus dicta magnâ ſunt ſollicitudine diſcutienda, quatenus priuſquam dies Reſurrectionis appareat, in hac præſentis vitæ nocte omnia mandata illius intelligendo & operando penetrentur. Sed quia valde eſt difficile, ut omne ſacrum eloquium poſſit intelligi,

Prov. 9.17

Vitanda curioſitas in diſcutiendo Incarnationis Chriſti myſterio.

Chriſtus eſt α. & ω.

& omne ejus myſterium poſſit penetrari, rectè ſubjungitur : *Si quid autem remanſerit, igne comburetis*, quia quod ex agno remanet igne comburimus, quando hoc quod de myſterio Incarnationis ejus intelligere & penetrare non poſſumus, poteſtati Sancti Spiritûs humiliter reſervamus : ut non ſuperbè quis audeat vel contemnere, vel denunciare quod * intelligit, ſed hoc igni tradat, cùm Spiritui Sancto reſervat. Quia igitur qualiter edendum ſit Paſcha cognovimus, nunc qualiter edi debeat agnoſcamus. Sequitur : *Sic autem comedetis illum : renes veſtros accingetis.* Quid in renibus, niſi delectatio carnis accipitur? Unde & Pſalmiſta poſtulat, dicens : *Ure renes meos.* Si enim voluptatem libidinis in renibus eſſe neſciret, eos minimè uri petiiſſet. Unde quia poteſtas diaboli in humano genere maximè per luxuriam prævaluit, de illa voce dominicâ dicitur : * *Poteſtas in lumbis ejus.* Qui ergo Paſcha comedit, habere renes accinctos debet, ut qui ſolemnitatem reſurrectionis & incorruptionis agit, corruptioni jam per nulla vitia ſubjaceat, voluptates edomet, & carnem à luxuria reſtringat. Neque enim cognovit quæ ſit ſolemnitas incorruptionis, qui adhuc per incontinentiam corruptioni ſubjacet. Hæc quibuſdam dura, ſed *anguſta eſt porta quæ ducit ad vitam.* Et hactenus jam multa exempla continentium. Unde & bene adhuc ſubditur : *Calceamenta habebitis in pedibus veſtris.* Quid ſunt enim pedes noſtri, niſi bona opera? Quid verò calceamenta, niſi pelles mortuorum animalium? Calceamenta autem pedes muniunt. Quæ ſunt mortua animalia, ex quorum pellibus pedes noſtri muniuntur, niſi antiqui Patres, qui nos ad æternam patriam præceſſerunt, quorum dum exempla conſpicimus, noſtri operis munimus pedes? Calceamenta ergo in pedibus habere, eſt mortuorum vitam conſpicere, & noſtra veſtigia à peccati vulnere cuſtodire. *Tenentes baculos in manibus.* Quid lex per baculum, niſi paſtoralem cuſtodiam deſignat? Et notandum quod prius præcipimur renes accingere, poſtmodum baculos tenere, quia illi [ſoli] debent paſtoralem curam ſuſcipere, qui jam in ſuo corpore ſciunt fluxa luxuriæ edomare, ut cùm aliis fortia prædicant, ipſi deſideriis mollibus enerventur & ſuccumbant. Bene autem ſubditur : *Et comedetis feſtinanter.* Notate, Fratres, notate quod dicitur : *feſtinanter.* Mandata Dei, myſteria Redemptoris, cœleſtis patriæ gaudia cum feſtinatione cognoſcite, & præcepta vitæ cum feſtinatione implere curate. Quia enim adhuc hodie licet, bene agere ſcimus; utrum cras liceat, ignoramus. Feſtinanter ergo Paſcha comedite,

* ſ. quod non intelligit.

Pſ. 25. 7.

* Vulg fortitudo. Iob. 40.11.

Math 7.14.

Digitized by Google

id eſt, ad ſolemnitatem patriæ cœleſtis anhelate. Nemo in hujus vitæ itinere torpeat, ne in patria locum perdat; Nemo moras ad appetenda ſtudia innectat, ſed cœpta perficiat, ne minimè liceat implere quod malè inchoat. Si ad amorem Dei pigri non ſumus, adjuvat ipſe quem amamus Jeſus Chriſtus Dominus noſter, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

CXXVIII. *Ex Lyrano.*

SERMO LXI.

Synodicus ad Paſtores.

Ezech. 34. 1. & ſeqq. *FActum eſt verbum Domini ad Ezechielem, dicens: Fili hominis, Propheta de Paſtoribus Iſraël, & dices eis: Væ paſtoribus qui paſcebant ſemetipſos. Nonne greges paſcuntur à paſtoribus? Lac comedebatis, & lanis operiebamini; & quod craſſum erat, occidebatis; gregem autem meum non paſcebatis; quod infirmum erat, non conſolidabatis, &c. Sed cum auſteritate imperabatis eis & cum potentia, & diſperſæ ſunt oves meæ. Sed ego ſuper paſtores requiram gregem meum de manu eorum.*

Vos, Fratres, eſtis paſtores Iſraël, & fideles in Eccleſia Chriſti paſcere debetis; De vobis conqueritur Dominus per Prophetam ſuum, & væ maximum, id eſt, deſtructionem & perniciem comminatur; quia cùm Paſtores ſitis, paſcere gregem ſuum non vultis verbo, nec exemplo, immo vos ipſos paſcitis. Sed ſicut dicit Dominus in Evangelio: *Clauditis regnum cœlorum ante homines; vos non introitis, nec introeuntes ſinitis introire.* (*Math. 23. 13.*) Non eſtis ſimiles Job, qui ait: *Oculus fui cæco, & pes claudo.* (*Iob. 29. 15*) Oculus eſt cœco, qui tenebras aufert ignorantiæ, & infundit virtutis prædicationem. Pes eſt claudo, qui vias non omnino ignorantes confirmat, & dubitantes auctoritatibus roborat. Sed quomodo fidem aliorum corroboratis, qui fidem veſtram corroborare neſcitis? Audite quod ait Pſalmiſta: *Beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum .... ſed in lege Domini meditatur die ac nocte.* (*Pſ. 1. 1.*) Ecce quomodo David deſcribit virum beatum. Primùm oſtendit bonum in perſona ſua, poſtea ſtudentem in divinis ſcripturis, ut doceat alios. Tres in beato dicit beatitudines, contra tres mortes quæ ſunt in miſero. (Tres beatitudines juſti contra tres mortes injuſti.) Peccat miſer in cogitatione, & actione, & conſuetudine; ſed beatus qui non abiit in conſilio, quia non mala cogitat; nec ſtat in via peccatorum, quia non in actione moratur, nec in cathedra peſtilentiæ ſedet, nec alios docet peccare. Itaque qui tales non eſtis, non paſcitis oves Domini. Mercenarii ſunt, non paſtores, qui quæ ſua ſunt, quærunt, non quæ Jeſu Chriſti; Amant gloriam hujus mundi, non ſupernam; Amant primos recubitus in cœnis, & primas cathedras in Synagogis, & ſalutationes in foro, & vocari ab hominibus Rabbi. *Nonne humilitatem vertitis in ſuperbiam*, ait Dominus per Iſaïam? (*Iſ. 1. 23.*) *Principes mei impii, & ſocii furum; omnes diligunt munera, & ſequuntur retributiones.* Quomodo paſcunt ſemetipſos ſubjungit: *Lac comedebatis, & lanis operiebamini; & quod craſſum erat, occidebatis.* Per lac victum, per lanam veſtitum intelligit. (Lac & lana ovium victus, & veſtitus paſtorum.) Habent itaque ex ovibus victum & veſtitum, & tamen non faciunt quod debent. Sed pejus eſt quod ſequitur: *Et quod craſſum erat, occidebatis.* Craſſum divitem hìc vocat. Divitem quidem interimitis, dum pro ejus peccatis condonandis pecuniam accipitis. *Quod infirmum erat, non conſolidabatis;* id eſt, quod ægrotum erat, non ſanaſtis. Infirmum vocat illum de quo Apoſtolus ait: *Infirmum in fide * accipite*, & cum dilectione ejus fidem ſolidate. (*Vulg. *aſſumite.*) Nullus veſtrûm eſt qui multoties non audierit fidem eſſe multorum laicorum, quod Dominus deſcendens ad inferos, omnes * adduxit, tam fideles, quàm infideles, & infernum evacuavit. (* *f.* eduxit.) Quæ antiquitus hæreſis multùm inter hæreticos pullulavit, & adhuc inter multos errorem generat. In hunc errorem adducti ſunt hæretici, quod dicitur in Evangelio: *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum.* (*Ioan. 8. 28.*) Unde Gregorius: Sunt hæretici qui dicunt Dominum in infernum deſcendiſſe, & omnibus poſt mortem ſe nunciaſſe & convertiſſe, & confeſſos ſalvatos eſſe, cùm hoc ſit contrarium, dicente Prophetâ David: *In inferno autem quis confitebitur tibi?* (*Pſ. 6. 6.*) Et Apoſtolus: *Quotquot ſine lege peccaverunt, ſine lege peribunt.* (*Rom. 12. 1.*) Et Propheta: *O mors, ero mors tua! Morſus tuus ero, inferne.* (Solos electos Chriſtus ex inferno eduxit.) Si morſus fuit, particulam ſumpſit; & plus dimiſit. Quod autem ſcriptum eſt: Omnia traham, * electa intelligendum eſt, ut ait Gregorius. (* *f.* de electis.) Et præterea multi in fide aliarum rerum debilitati ſunt, nec tamen ſolidantur prædicatione veſtrâ. Non eſtis ſimiles Domino noſtro Jeſu Chriſto, de quo ſcriptum eſt per Iſaïam: *Arundinem quaſſatam non confringet, & linum fumigans non extinguet.* (*Math. 12. 20.*) Arundinem quaſſatam confringit, qui peccanti non porrigit manum, nec portat onus fratris; Et linum fumigans extinguit, qui ſcintillam fidei jam fumigantem, jam ſignum ignis in ſe creſcentis & latentis oſtendentem, in parvulis contemnit. *Et quod ægrotum, non ſanaſtis.* Non ſanat ægrotum, qui proximi ſanitatem non curat. Contra quos ait Job de ſe: *Oculus videns teſtimonium reddebat* (*Iob. 29. 11. & ſeqq.*)

Digitized by Google

mihi quod liberaſſem pauperem vociferantem, & pupillum, cui non erat adjutor. Benedictio perituri veniebat ſuper me, & cor viduæ conſolatus ſum..... Conterebam molas iniqui, & de dentibus illius auferebam prædam. Quomodo ægrotum ſanabunt, qui vivum mortificant? ut ait Propheta: *Mortificabant animas quæ non moriuntur, & vivificabant animas quæ non vivunt.* Non morientem mortificat, qui juſtum damnat, & non victurum vivificare nititur, qui reum à ſupplicio abſolvere conatur. Videndum eſt quæ culpa ſit, aut quæ pœnitentia poſt culpam. Nam ſæpè agitur ut Sacerdos damnet immeritos, ut ligatos dignè, indignè ſolvat. Unde ait Gregorius: *Abſolvendi & ligandi poteſtate ſe privat, qui hanc pro ſuis voluntatibus, non pro ſubditorum moribus exercet. Sed cum auſteritate imperabatis eis, & cum potentia.* Contra hos auſteros ait Apoſtolus: *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui ſpirituales eſtis, inſtruite illum in ſpiritu lenitatis.* Sequi debent diſcipuli Magiſtrum, qui ait: *Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde.* Non enim ſunt peccatores cum auſteritate * tentandi, ſed vocandi & alliciendi quærendo opportunitates, ſicut ait Apoſtolus: *Redimentes tempus.* Redimere tempus eſt, quando aliquis quærendo opportunitatem temporis, quo poſſit peccatorem redarguere, convenienter admonere, ſive comedendo cum eo, ſive eundo cum eo, ſive eum viſitando, frangit aliquod propoſitum ſuum, ſive * jejunandi, ſive Miſſam cantandi, quod poſtea redimit orationibus & eleemoſynis. Apoſtolus: *Argue, obſecra, increpa in omni patientia & doctrina.* Argue rebelles publicè, obſecra obedientes, increpa minus obedientes. *Seniores obſecra ut patres, juvenes ut fratres. Anus ut matres, juvenculas ut ſorores, viduas honora.* Invitandi ſunt peccatores dulcibus verbis ad lacrymas. Duo ſunt genera compunctionis; unum quo æternas pœnas metuit; aliud quod cœleſtibus præmiis inſpirat, quia Deum ſentiens anima, priùs timore compungitur, poſtea amore. Itaque plorat pro timore ſupplicii, plorat pro dilatione præmii; quæ duo genera deſignantur in quadam hiſtoria. Legitur enim quia Axa filia Chaleb ſedebat ſuper aſinam, ſuſpirans. Cui dixit pater ſuus: *Quid habes? At illa reſpondit: Da mihi benedictionem: Terram auſtralem & arentem dediſti mihi, junge & irriguam, & dedit illi pater ſuus irriguum ſuperius, & irriguum inferius.* Axa igitur ſignificat animam, quæ ſuper aſinam ſedet, id eſt ſuper irrationabiles motus carnis ſuæ, quæ ſuſpirans, à patre terram irriguam petit, quia à creatore noſtro quærenda eſt gratia lacrymarum. Sunt namque nonnulli, qui jam in dono percipiunt liberè pro juſtitia eloqui, oppreſſos tueri, egenis propria tribuere, ardorem fidei habere; ſed & adhuc lacrymarum gratiam non habent. Oportet ergo ut vel amore cœleſtis regni, vel timore ſupplicii, peccata, ſine quibus vivere non poſſumus, quotidie plorare [conentur.] Irriguum verò ſuperius accipit anima, cùm pro amore ſuperioris regni plorat. Inferius verò habet quæ pro timore inferni deflet. Hanc tantam gratiam amittunt ex auſteritate Doctorum. Propterea etiam vertuntur in deſperationem ex nimia duritia regentium, dum ſcientiam ſuam moderari neſciunt; & ita illi qui alliciendi ſunt, pereunt. Quod notatur in filiis Jacob. Dinam filiam Jacob egreſſam de domo patris ſui amavit Sichem Princeps, & rapuit; dormivit cum illa, & vi oppreſſit. Quo audito, filii Jacob vehementer irati ſunt. Fecerunt verò pacem Sichem, & filii Jacob, è pacto ſororem concedentes, ut ille & omnes mares circumciderentur. Circumciſis autem omnibus maribus, non ſuffecit filios Jacob; ſed Simeon & Levi, arreptis gladiis, ingreſſi ſunt Urbem; interfectis omnibus maſculis, interfecerunt Sichem, & abſtulerunt ſororem ſuam. Dina filia Jacob ſignificat animam filiam Chriſti, quam vagantem in exterioribus, id eſt in vitiis, corrumpit Sichem, id eſt diabolus, princeps hujus mundi, vel aliquis tyrannus. Contra quem ſæviunt Doctores Eccleſiæ, qui per filios Jacob ſignificantur, ut non dimittant eum, nec coadjutores ejus, donec circumcidantur, id eſt donec culpam ſuam à ſe abſcindant, & voluntatem carnis in dolorem vertant. Sed Miniſtri Eccleſiæ, dum zelum ſuum moderari neſciunt, poſt vitia reſecata, adhuc ſæviunt, & duriores exiſtunt; & dum nimis in aſperitate diſciplinæ perſiſtunt, miſeros in deſperationem vertentes, gladio juſtitiæ intolerabilius interimunt. His & aliis ſimilibus ait Dominus: *Et diſperſæ ſunt oves meæ, ſed ego requiram eas de manu Paſtorum.* Penſate ergo, Fratres cariſſimi, quâ diligentiâ ſervandus & regendus eſt populus Domini, & quantum periculum veſtrum eſt; mortem enim eorum qui ſic pereunt, requiret Dominus de manu veſtra, & peribitis non pro ſolis veſtris, ſed * omnium peccatis. Sed Dominus qui eſt verus Paſtor, qui animam ſuam poſuit pro ovibus ſuis, ipſe tribuat vobis virtutem & fortitudinem contra lupos ſpirituales, & prudentiam circa plebem ſuam cuſtodiendam, ut puram offeratis ei in die judicii; Qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginalia: Ezech. 13. 19. — Gal. 6. 1. — * f. terrendi. — Coloſſ. 4. 5. — * f. non. — 2. Tim. 4. 2. — 1. Tim. 5. 2. — Duo genera compunctionis, pro peccatis commiſſis, pro dilatis præmiis. — Joſ. 15. 18. & ſeq. — Donum lacrymarum à Deo poſtulandum. — Gen. 34. 1. — Quàm periculoſus in Prælatis zelus indiſcretus. — * f. ovium.

a CXXIX. E mſ. Sangerm. n. 383.

a SERMO XLII.

De regno Dei deſiderando & quærendo.

Math. 6. 33. *QUærite primùm regnum Dei, & juſtitiam ejus.*

Magnum quid & difficile eſt noſtrum propoſitum, Fratres; Oſtendere enim volumus manna abſconditum, quod præſto eſt, ſed videri non poteſt, niſi oculis mentium. Hæc eſt illa pretioſa margarita, quam negotiator ille evangelicus invenit, & venditis omnibus quæ habebat, emit eam. Ecce vos omnes eam profitemini quærere, ſed nondum eam inveniſtis, quia ſi inveniſſetis, emeretis eam, nec videretur nimis cara, nec aliquod pretium negaretur pro ea comparanda. O quàm parum adhuc profecit ille tantus, ille diuturnus, ille multiplex labor veſter, qui non inveniſtis quod quæritis, nondum noviſtis quod profiteamini, nondum habetis quod deſideratis! Abſconditum eſt, non dico omnibus, ſed illud quærentibus ubi invenire non poſſunt. Ubinam? In exte-
Luc. 17. 21. rioribus, cùm Dominus dicat: *Regnum Dei intra vos eſt*. Si ergo intra vos eſt, cur illud extra quæritis, quod extra invenire non poteſtis? Erratis. Quod recognovit
Pſ. 118. 176. ille qui ait: *Erravi ſicut ovis quæ periit.* Errat homo, errat; ſed Jeſu bone, quære ſervum tuum, ne pereat. Cùm igitur intra vos eſt quod quæritis, prope vos eſt; ſed prope eſt, quia prope vos ipſi eſtis.
Rom. 10. 8. Unde Apoſtolus: *Prope eſt verbum in ore tuo, & in corde tuo*. Non enim loquimur de eo quod oculus non vidit, nec in cor hominis aſcendit, ſed de eo quod in hac vita haberi poteſt. Audiſtis ubi ſit margarita quam quæritis? Venite itaque, &
Prov. 20. 14. emite illam. *Malum, malum, dicit omnis emptor, ſed cùm abierit, tunc gloriabitur.*
Pretium Regni Dei, fides. Hoc verò commercium contrahi impoſſibile eſt ſine pretio fidei. Fides autem ex auditu. Vos auditis; quid reſtat niſi ut obediatis? Quod ſi feceritis, ſapientia, quam quæritis, obviabit vobis, ſicut mater honorificata. Honorificatur enim, cùm in auditu auris obeditur ei, quia fides non eſt [ejus] quod videtur, & fides non habet meritum ubi humana ratio præbet experimentum. Qui credere incipit, non dicam, deſiderat, ſed deſiderare concu-
Pſ. 118. 20. piſcit cum Propheta, qui ait: *Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas*. Quis ergo eſt qui credit? Quis eſt homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos, non ſolùm futuræ, ſed etiam præſentis vitæ? Sunt enim tabernacula Domini, ſunt & manſiones Domini. Sunt autem tabernacula militantium; Vita verò hominis militia eſt ſuper terram. Unde: *Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum*. Non enim ſolùm domus Domini æterna, ſed etiam tabernacula in præſenti ſunt diligenda, ac deſideranda. Unde Propheta: *Concupiſcit & deficit ſpiritus meus in atria tua*. Atria dicit, non domum. In præſenti enim in atriis ſumus; In futuro autem aulam ingrediemur. Sed qui dicebat: Deficit ſpiritus meus in atia tua, amore quodam & deſiderio languebat. Unde in Canticis: *Fulcite me floribus, ſtipate me malis, quia amore langueo*. Nec mirum, ſi deſiderantur atria Domini, quia *melior eſt dies una in atriis tuis ſuper millia*. Si autem quæritis viam ad atria illa, audite quid Dominus dicat ad Abraham: *Exi de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui, & veni in terram quam monſtrabo tibi.* Terra hominis, voluptas ſuæ carnis. Exeat ergo homo de voluptatibus carnis ſuæ, ſi voluerit ad terram deſiderabilem venire. Sequitur: *Et de cognatione tua*. Cognatio iſta curioſitas eſt. Quiſquis enim dat operam voluptatibus carnis, neceſſe eſt ut curioſus ſit in multis. Verbi gratiâ: Si quis ſervit libidini, nonne curioſus eſt quomodo placeat mulieri, & quomodo eam alliciat? Si ingluviei, nonne undequaque extorquet, ut gulæ ſuæ ſatisfaciat? Additur: *Et de domo patris tui*. Pater malorum eſt diabolus; Unde in Evangelio: *Vos ex patre diabolo eſtis, & opera patris veſtri facitis*. Sicut enim qui à Deo naſcitur, ad juſtitiam naſcitur, & ad vitam; ita qui ex diabolo naſcitur, ad iniquitatem naſcitur, & ad mortem. Sed filia Babylonis miſera. Quid autem poteſt præſtare miſera, niſi miſeriam? Miſeri ergo ſunt qui ſequuntur eam; At beatus qui retribuit retributionem, quam ipſa retribuit; Ipſa enim filium matris Eccleſiæ, quem ipſa Deo peperit, ſubtrahit matri ſuæ, & tamquam proprium apponit uberibus ſuis, & lactat eum ad opus diaboli. Hoc autem non ſemel & bis, ſed ſæpe ſæpius Babylonia matri noſtræ, ſanctæ videlicet Eccleſiæ retribuit; Sed beatus qui retribuit ei retributionem quam ipſa retribuit, id eſt, qui parvulos ejus, antequam evadant in robur malitiæ, rapit, & ablactat, & allidit ad petram, id eſt, ad Chriſtum. Pater hujus civitatis diabolus domum habet propriam, videlicet, voluptatem. In hac converſatur diabolus. In hac elegit ſibi ſedem; In hac invenit quod ſuum eſt. Qui enim poſtpoſitâ voluntate Dei, propriam ſequitur

Hæc vita tabernaculum eſt, non manſio. — Pſ. 83. 1. — Ibid. — Cant. 2. 5. — Gen. 12. 1. — Terra hominis voluptas ſuæ carnis. — Joan. 8. 44.

a In hoc Sermone Monachos Monachus ipſe videtur allocutus.

voluntatem,

Digitized by Google

Confidentia propria ſui mater eſt ſuperbiæ. voluntatem, inde incidit in confidentiam; confidentia generat ſuperbiam, & hoc vanitas eſt. Qui ergo ad terram, ad quam nos [vocat,] venire voluerit, exeat de voluntate carnis, exeat de curioſitate, exeat de * nativitate. Sed dicitis: Durus eſt hic ſermo, quis poteſt eum audire? Durus quidem videtur vobis, quia nondum guſtaſtis dulcedinem ejus, quam abſcondit Dominus timentibus ſe. Guſtate ergo, & videte quoniam ſuavis eſt Dominus. Nonne fidelis Dominus in omnibus verbis ſuis, qui ait: *Jugum meum ſuave eſt, & onus meum leve?* Nonne idem fidelis eſt in omnibus promiſſis ſuis, qui ait: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos?* Refectio enim eſt, non defectus, quod non ego dico, ſed Dominus, ſed ei dico qui non guſtavit, nec ſapit quod dico. Quid ergo faciam? Quò me vertam? Quomodo ei manna abſconditum oſtendam, ut ſic ſaltem te convincam? Video te delectari in carne meretricis; ſed nonne delectabilior eſt caro Chriſti? Ingluviem ſequeris tamquam rem dulcem; ſed nonne multò dulcior eſt ſobrietas? Superbiâ tamquam aliquo bono erigeris; ſed nonne multò melior humilitas? Abſit ut veſtis diaboli melior ſit veſte Chriſti. Nec enim ratio hoc ſuggerit. A contrariis argumentor, quia à contrariis melius cognoſco. Redite ergo ad cor, redite qui aberraſtis. Iter trium dierum ibimus, ut oſtendatur nobis terra deſiderabilis. Tria enim ſunt quæ in terram deſiderabilem nos inducunt. Inducit enim nos Dominus in hortum ſuum, deinde in cellarium ſuum, ad extremum in cubiculum ſuum, ubi cùm requieverimus, terram deſiderabilem videbimus, fructum ejus comedemus, & ipſam poſſidebimus. Prima ergo diæta noſtra eſt in hortum introire, id eſt, virtutes amare; hortus enim Domini, amor virtutum eſt. Qui bene hortus dicitur. Sicut enim in horto diverſæ ſunt arbores fructiferæ, & herbæ odoriferæ, ita hîc diverſæ virtutes ſuum proferunt fructum & odorem ſuaviſſimum. Quis enim major fructus quàm qui provenit è virtutibus; ſecuritas videlicet in præſenti, in futuro vita æterna? Quis odor ſuavior? Unde bonus odor ſumus Deo. Qui ergo primo diei itinere in hortum intraturi ſumus, ſupereſt ut ſecundâ die in cellarium introducamur. Eſt autem cellarium, ubi optima quæ naſcuntur in agro, reconduntur. Cellarium Domini, divina ſcriptura; Ibi enim quicquid natum eſt in horto virtutum, ad opus veſtrum invenietis repoſitum, ſed....

* ſ. vanitate.

Math. 11. 30. — Ibid. — Iter trium dierum. — Hic deſinit hic Sermo.

SERMO XLIII. CXXX.

E mſ. Sangerm. n. 383.

Ad populum.

Fili hominis, ſpeculatorem dedi te domui Iſraël, & audies de ore meo verbum, & annuntiabis eis ex me. Ezech. 33. 7.

Videtis, Fratres, talem fuiſſe voluntatem Domini noſtri, ut me, licèt indignum peccatorem, non per merita mea, ſed per miſericordiam ſuam, ad regendam Eccleſiam iſtam conſtituerit; & mihi cuſtodiam veſtram, & aliorum ad hanc ſedem pertinentium commendaverit. Debet enim quiſque Epiſcopus, vel Archiepiſcopus, populos ſibi commiſſos attentè cuſtodire, in mandatis Domini erudire, actiones ſingulorum, quantum poſſibile eſt, diligenter inſpicere, & cognoſcere, ut benè agentes approbet, & confortet, malè agentes ad viam veritatis & juſtitiæ revocet. Ideo dicit Dominus per Prophetam: *Speculatorem dedi te domui Iſraël.* Quaſi diceret: Tu qui inter alios ſublimiorem locum es ſortitus, quaſi in ſpecula poſitus, ut in altiori loco collocatus, inferiorum vitam conſideres, ſaluti eorum provideas, mala quæ egerint reprehendas, ignorantibus ſemitam æquitatis, & lucernam veritatis oſtendas. *Audies verbum de ore meo, & annuntiabis eis ex me*, quia leges meas leges, & cognoſces in Scripturis voluntatem meam; & non tua præcepta, ſed mea loqueris ad eos. Itaque præcipit Dominus Epiſcopis ſervare ſubditos ſuos. Si autem neglexerit Epiſcopus curam ſubditorum, luet pœnas pro peccatis ſuis, & pro peccatis aliorum, ſecundùm ſententiam Domini dicentis per eumdem Prophetam: *Si dicente me ad impium: Morte morieris, & non annuntiaveris ei, neque fueris locutus, ut avertatur à via ſua impia, ipſe quidem in iniquitate ſua morietur; animam autem ejus de manu tua requiram.* Si autem tu *annuntiaveris impio, & ille non fuerit converſus ab iniquitate ſua, ipſe quidem in iniquitate ſua morietur; tu autem liberaſti animam tuam.*

Quantum Prælati de negligentia periculum incurrant, & quantum ſubditi. — Ibid. v. 8. & 9.

Ecce poteſtis intelligere quantum peccatum imminet nobis, niſi pro ſalute * laboremus & vigilemus, niſi ad benè vivendum vos admoneamus & inſtruamus; veſtra autem damnatio erit, ſi non cuſtodiatis quæ dixerimus vobis. Noſtrum eſt mandata Dei annuntiare; vos oportet implere annuntiata. Noſtrum eſt providere quæ vobis ſunt neceſſaria & ſalutaria; vos oportet noſtris, immò dominicis obedire mandatis. Nos debemus timere quod dicit Apoſtolus: *Væ mihi ſi non evangelizavero*, & quod legitur in veteri Teſtamento: *Au-*

* ſupp. veſtra. — 1. Cor 9. 16.

Digitized by Google

Exod. 28. 33. *diatur ſonitus, quando ingreditur Sacerdos Sanctuarium in conſpectu Domini, ut non moriatur.* Sacerdos namque moritur, ſi de eo ſonitus non audiatur, quia iram Dei in ſe excitat, ſi in prædicatione per negligentiam ceſſat. Vos debetis reſpicere quod Dominus dixit: *Super cathedram Moyſi ſederunt Scribæ & Phariſæi; quæcumque ergo dixerint vobis ſervate & facite;* quæcumque dico quæ ad cathedram pertinent. Nam ſi contra juſtitiam juſſerint vobis, non debetis implere. Et iterum dicit Dominus: *Qui vos ſpernit, me ſpernit, & qui vos recipit, me recipit.* Benè debetis perpendere cum quanto honore & gaudio doctrinam Epiſcoporum aut Sacerdotum ſuſcipere debeatis, cùm in ipſis ipſum Dominum aut ſuſcipiatis, aut ſpernatis. Est autem Christiana doctrina maximè in fide & vita. In fide, ut ſciatis quid vos oporteat credere; nam ſine fide impoſſibile eſt quemquam placere Deo. In vita, ut ſciatis qualiter ſecundùm Christianam fidem vivere debeatis. De fide verè omnes ſcitis quia oportet credere Patrem, & Filium, & Spiritum Sanctum eſſe tres Perſonas, unum Deum omnipotentem, ſine initio, ſine fine, factorem omnium creaturarum, Dominatorem omnium poteſtatum; omnia videntem, omnia judicantem. Præterea creditis, & credere debetis Filium Dei carnem noſtram de Virgine ſuſcepiſſe, & in hac vita per annos triginta tres converſatum fuiſſe, & quod interim diſcipulos collegit, & docuit quid prædicarent, & quomodo docerent populos, & prædicatione divini verbi, & exemplo benè vivendi; tandem diſcipulis cœleſti doctrinâ inſtructis, permiſit ſe capi à Judæis, & crucifigi; ſepultus tertiâ die reſurrexit, aſcendit in cœlum, videntibus diſcipulis, die quadrageſimo poſt reſurrectionem. In die Pentecoſtes miſit Spiritum Sanctum, quo confirmati Apoſtoli, non timuerunt Reges & tyrannos, ſed ubique nomen Chriſti conſtanter prædicaverunt, & ubique terrarum Eccleſias conſtituerunt. Item oportet credere in Baptiſmo omnia peccata dimitti, in Altari verum Corpus & Sanguinem Chriſti à Sacerdotibus offerri. Item oportet credere ſecundum adventum Domini noſtri Jeſu Chriſti ad judicium, & reſurrectionem omnium hominum in eadem carne in qua ante vixerunt, ut juſti in corpore & anima beatificentur, mali in corpore & anima crucientur. Hæc ſunt prima documenta fidei Christianæ. Hæc eſt tenera doctrina, quam poſſunt capere etiam parvuli. In hac fide ſuos Parochianos Preſbyteri debent inſtruere, & patres filios ſuos. Hæc fides ſufficit ad ſalutem, his qui non habent ſpatium benè operandi. Sed qui ſpatium habet, oportet eum cum ſana fide mundam & rectam vitam deducere; nam *fides ſine operibus mortua eſt.* Ideo diximus fideles inſtruendos eſſe, & ad rectè credendum, & ad benè vivendum. Benè vivit qui mandata Dei cuſtodit. Mandata Dei ſunt, diligere Deum ut Patrem, timere ut Dominum; non facere alicui quod non vult fieri ſibi, ſervare caſtitatem mentis & corporis, vel in virginitate, vel in conjugio, vel in viduitate. Ut poſſit caſtitas ſervari, adhibenda eſt mediocritas cibi & potûs. Nam venter vino æſtuans facilè libidinem generat, propter quod dicit Scriptura: *Attendite ne graventur corda veſtra in crapula & ebrietate.* Quæ verò per mediocritatem non expenduntur in cibo & potu, non ſunt avidè reſervanda, ſed [indè] largiendæ ſunt eleemoſynæ, colligendi hoſpites, nudi veſtiendi, viſitandi infirmi, in quibus hæc omnia ſuſcipit Chriſtus. Unde dicitur: *Beati miſericordes, quoniam ipſi miſericordiam conſequentur.* Judicium enim ſine miſericordia fiet illi qui non facit miſericordiam. Quod ſi illi judicantur & damnantur, qui ſua pro Chriſto non tribuunt, quid fiet illis qui aliena diripiunt? Ideo, Fratres, fugite avaritiam, ne ſuperflua congregetis, ne injuſtè etiam neceſſaria acquiratis, ſcilicet per fraudem, per furtum, per uſuram, per mendacium, per rapinam. *Radix* [enim] *omnium malorum cupiditas eſt.* Per cupiditatem geruntur bella, perpetrantur homicidia, exercentur latrocinia, fiunt fraudes atque perjuria, appetuntur rapinæ, violatur pax. Pax autem placet Deo, ita ut amatores pacis filii Dei reputentur. Unde dictum eſt: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Unde & Apoſtolus: *Si fieri poteſt, quod ex vobis eſt, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Nam de rapinis dicit Propheta: *Qui offert Deo de rapinis pauperis, quaſi qui mactat filium in conſpectu patris.* Diligite ergo pacem & manſuetudinem; nam ſi perfecti eſſetis, nec contra inimicos vindicaretis, cùm Dominus dicat: *Diligite inimicos veſtros. Benefacite iis qui oderunt vos.* Et Apoſtolus: *Nolite locum dare diabolo, ſed date locum iræ.* Locum diabolo in ſe dat, qui commotus ad iracundiam, vindicat. Ideo debemus dare *locum iræ*, id eſt iratos adverſùm nos tolerare. Unde Apoſtolus: *Noli vinci à malo, ſed vince in bono malum.* A malo vincitur, qui læſus, ad nocendum alii commovetur; Vincit in bono malum, qui per patientiam ſuſtinens, non ſequitur diabolum provocantem ſe ad iram. Si autem prædictas virtutes habueritis, oportet ut ſuperbiam devitetis, ne pro aliqua virtute extollatur animus, ne vos aliis præferatis,

Marginalia: Math. 23. 2. — Luc. 10. 16. — Doctrina Chriſtiana tota in fide & vita conſiſtit. — Doctrinæ Chriſtianæ compendium. — Iacobi 2. 26. — Bene vivit, qui Dei mandata cuſtodit. — Sobrietas ad caſtitatem quàm neceſſaria. — Luc. 21. 34. — Math. 5. 7. — 1. Tim. 6. 10. — Math. 5. 9. — Rom. 12. 18. — Eccli. 34. 24. — Math. 5. 44. — Ephеſ. 4. 27. — Rom. 12. 19. — Quid ſit dare locum iræ. — Rom. 12. 21.

Digitized by Google

Superbia primum & ultimum vitium.
ne bona veſtra vobis, ſed Domino referatis. Superbia enim eſt primum vitium recedentibus à Deo, ultimum verò redeuntibus ad Dominum. Si de bonis operibus ſuperbiatis, quicquid acquiſitum erat amittitis. Unde Apoſtolus: *Modicum fermentum totam maſſam corrumpit.* Et Propheta: *Qui congregavit mercedes, miſit eas in ſaccum pertuſum.* De pertuſo quippe ſacco aliundè exit quod aliundè infunditur; quia indiſcretæ mentes mercedem quæ ex bono opere acquiritur, non aſpiciunt; quomodo ex malo opere perdatur. Hoc retinete, Fratres, & verſate in cordibus veſtris. Hæc eſt enim via, quæ ducit ad vitam æternam, ipſo præſtante virtutem; qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

1. Cor. 5. 6.

CXXXI. E Lyrano.

SERMO XLIV.

Synodicus ad Paſtores.

Gen. 1. v. 16. 17. & 18.
Fecit Deus duo luminaria magna: luminare majus, ut præeſſet diei; & luminare minus, ut præeſſet nocti; & ſtellas; Et poſuit eas in firmamento cœli, ut lucerent ſuper terram, & præeſſent diei ac nocti, & dividerent lucem & tenebras...... Dixit etiam Deus: Producant aquæ reptile animæ viventis, & volatile ſuper terram, ſub firmamento cœli. v. 20.

Sic voluit Deus, Fratres cariſſimi, facere creaturas mundi, ut in modo creationis aliquid nobis ſignificaret myſterii. Videamus quid in luminaribus, quid in die ac nocte, quid in firmamento, quid in terra nobis præfiguratum eſt, & imitemur ſi quid in eis imitandum eſt. Ad nos enim, Fratres, pertinet hæc figura, quia nos ſumus illa firmamenti luminaria. Quid firmamentum, niſi ſcriptura, ſuper quam firmata eſt Eccleſia? Quid luminaria firmamenti, niſi Paſtores Eccleſiæ, qui eam illuminant, exponendo eam aliis? Cùm Evangelium Dei exponitis, quid aliud facitis, niſi firmamentum cœli, id eſt, ſcripturam dilucidatis? Et duo ſunt luminaria, id eſt, majus & minus, videlicet ſapientes figurat *, & nox inſipientes. Poteſt majus lumen dici, quia ſapientes Doctores * magis capaces inſtruunt. Quid Auguſtinus, niſi ſol in Eccleſia? Et quibus loquitur, niſi ſapientibus? Vos autem Sacerdotes minùs ſcientes, minus lumen eſtis; Vos præeſtis nocti, id eſt, laicis, qui neſciunt ſcripturas; ſed qualecumque lumen ſitis, lumen tamen eſtis; Vobis dicitur: Vos eſtis lux mundi; Vos in medio nationis pravæ lucetis quaſi luminaria. Cæteri Clerici, qui prælationem ſuper populum Dei non habent, ſtellæ dicuntur; quia quamvis non præſint, cum doctrina & opere lucent ſuper terram, id eſt, Eccleſiam; ut luminaria dividunt *, quia capacitatem ſingulorum diſcernunt, ut carnalibus humilia, ſpiritualibus profunda prædicent. Dixit etiam Deus: *Producant aquæ reptile animæ viventis, & volatile ſuper terram.* Cùm Paſtores Eccleſiæ præfiguraſſet, ſequenti die officium eorum demonſtravit. Creavit enim piſces & aves de aquis. Per aquas Baptiſmum intelligit. Per piſces & aves, duo genera fidelium Baptiſmate regeneratorum deſignavit. Alii enim ſunt amantes ſæcularia, & lata itinera hujus mundi ſectantes, qui piſces dicuntur, de quibus David: *Volucres cœli, & piſces maris, qui perambulant ſemitas maris.* Mare eſt mundus; ſemitæ maris ſunt lata itinera hujus mundi. Alii ſunt volucres, id eſt, ad cœleſtia volantes pennis virtutum. De utroque genere hominum inveniuntur Baptiſmate regenerati; unde vobis regenerationis officium commiſſum eſt. Vos filios Dei generatis. In hac generatione Spiritus Sanctus eſt pater, & aqua mater. Unde ait Nicodemo Dominus: *Niſi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu Sancto, non poteſt introire regnum Dei.* Prima generatio ex patre carnali carnales facit; ſecunda ex ſpiritu ſpirituales reddit. Unde ait Nicodemo: *Quod natum eſt ex carne, caro eſt; & quod natum eſt ex ſpiritu, ſpiritus eſt.* Sicut carnaliter naſcuntur homines in mundo, ſic naſcuntur ſpiritualiter, ut intrent in cœlum; Vos autem eſtis miniſtri hujus introitûs; vos facitis filios diaboli filios Dei. Ecce porta cœli vobis credita eſt; ſed cavete ne ſitis ſimiles aquæ Baptiſmatis. Aqua abluit peccata, & poſtea deſcendit in loca fœtida. Pravus ſimiliter Sacerdos per officium homines ſolvit, & per pravitatem meretur ut ad inferna corruat. Vobis dicitur quod Apoſtolis dicitur: *Quæcumque ligaveritis ſuper terram, erunt ligata & in cœlis.* Duæ ſunt claves, altera claudendi, altera aperiendi. Una pœnitentibus aperit, altera non pœnitentes repellit. Non eſt officium ex merito, nec meritum ex officio. Multi intrant qui non habent claves, & multi habent claves qui non intrant. Oves intrant, & paſtores ejiciuntur. Dominus autem cùm vendentes & ementes ejeciſſet de templo, acceſſerunt ad eum cœci & claudi, & ſanavit eos, quia indignos Sacerdotes de domo ſua ejecit, & cœcos in ſcientia, & claudos in operatione, id eſt, peccatores, pleroſque legis ignaros accedentes per pœnitentiam in templo recipit, dum populum laicum inſpiravit, & ſapientes litteros excœcavit. Paſtores columbis com-

Margin notes: Paſtores ſunt Eccleſiæ luminaria. — Inter eos eſt luminare majus, & luminare minus. — * ſ. ſupp. dies. — * ſ. minus. — * ſupp. diem & noctem. — Pſ. 8. 9. — Ioan. 3. 5. — Ibid. 6. — Pravus Sacerdos ſimilis eſt aquæ baptiſmatis. — Math. 18. 18. — Sacerdoti non eſt officium ex merito, nec meritum ex officio.

Digitized by Google

parantur, quia ſimpliciter & innocenter aliis providere debent; Volare debent ad cœleſtia, ut viam oſtendant exemplo. Feneſtræ ſunt ſcripturæ, per quas vident Deum, aliiſque provident. *Luceat lux veſtra coram hominibus.* Sal ut condiatis prædicatione veſtrâ, ut vermes, id eſt, peccatores extinguatis. Hæc tria vobis neceſſaria ſunt: Lux bonæ operationis, oculus diſcretionis, ſal prædicationis. Qui bene prædicant & malè vivunt, ſunt quidem ſal, ſed non ſunt lux. Dominus per Ezechielem ait: *Sacerdotes contempſerunt legem meam, & polluerunt ſanctuaria mea; Inter ſanctum & prophanum non habuerunt diſtantiam, & inter pollutum & immundum non intellexerunt.* Sunt alii qui neſciunt prædicare, quibus dicitur: Canes muti, non valentes latrare. Si oculum diſcretionis non habet, indignè ſolvit & ligat. Si non eſt ſal, canis eſt circa gregem Domini, ſed lupum latratu prædicationis non fugat. Si non eſt lux, alios introducit, ſed non intrat. Hæc ergo tria vobis neceſſaria ſunt, ſi unum eorum deeſt, populum Domini periculosè ſervatis. Conſiderate ergo onus veſtrum. Clamat vobis Propheta Oſee: *Audite hoc, Sacerdotes, & attendite, domus Iſraël, quia vobis judicium eſt;* & unde judicium expectent, ſupponit: *Quoniam laqueus facti eſtis Sion,* & rete expanſum, quod dicitur: Vos qui alios expedire debetis, malo exemplo veſtro alios illaqueatis. Penſate ergo quid eſtis. Vobis tradidit Deus pecuniam ſuam, dicens: *Negotiamini dum venio.* Dominus autem qui dixit: *Ego ſum paſtor bonus,* paſtores ſuos & greges conſervet eos, ut in cœleſtem Jeruſalem, ubi eſt pax, & gaudium, & vita, perducat. Qui vivit & regnat, &c.

[Margin: *Math. 5. 16.* — Tria Sacerdoti neceſſaria, operatio, diſcretio, prædicatio. — *Ezech. 22. 26.* — *Oſee 5. 1.* — *Luc. 19. 13.* — *Joan. 11, 14.*]

CXXXII. *E Lyrano.*

SERMO XLV.

In ordinatione Clericorum.

Luc. 10. 1. DEſignavit Dominus Jeſus, & alios ſeptuaginta-duos, & miſit illos ante faciem ſuam in omnem civitatem, & locum quo erat ipſe venturus. Et dicebat illis: Meſſis quidem multa, operarii autem pauci.*

Elegit, Fratres cariſſimi, in primitiva Eccleſia duodecim Apoſtolos, qui alios converterent, & alios gubernarent. Sed cùm Eccleſia cœpiſſet multiplicari, voluit & paſtores augeri, & alios ſeptuagintaduos addidit. Locum duodecim Apoſtolorum tenent in Eccleſia hodie Epiſcopi & Archiepiſcopi. Locum autem ſeptuagintaduorum alii Sacerdotes funguntur. Similiter in antiqua lege fuit diverſus gradus Sacerdotum; alii ſuperiores, alii inferiores, & ordo Preſbyterorum exordium ſumpſit à filiis Aaron; Qui enim Sacerdotes in veteri teſtamento vocabantur, hi ſunt qui nunc appellantur Preſbyteri; Et qui tunc Princeps Sacerdotum, nunc Epiſcopus vocatur. Preſbyter enim græcè ſenior appellatur, non pro ætate, ſed propter honorem, & dignitatem, & doctrinam ſapientiæ, quam qui accipiunt, Preſbyteri nominantur. Sacerdotes autem vocantur, quia ſacrum dant in confectione divini corporis, & in Baptiſmate, & in officio prædicandi. Summum locum Sacerdotii tenuit Aaron in veteri [lege.] Filii autem ipſius in inferiori gradum ſacerdotii tenebant. Eodem modo ſuperiores ſunt Epiſcopi Sacerdotibus, & quamvis omnes in Sacerdotio conveniant, tamen majora ſacramenta Epiſcopi habent quàm Preſbyteri. Epiſcopi frontem Chriſmate ſignant, dedicant, ordinant, vaſa eccleſiaſtica & altaria conſecrant. Alii tantùm corpus & ſanguinem [Chriſti] conſecrant, baptiſant, & abſolvunt, & conjugium benedicunt. Sed nunc de dignitate veſtri ordinis aliquid dicemus, ut ſciatis quid poteſtatis recipiatis, & quomodo *intrare* debeatis. [a] Sancitum eſt in ſanctis Canonibus, ut Preſbyter ante triceſimum ætatis ſuæ annum non ordinetur, licèt valde ſit dignus. Nam Dominus noſter triceſimo ætatis ſuæ anno baptizatus eſt, & ſic cœpit prædicare. Nullus ex laicis, nullus bigamus, nullus qui ſit viduæ maritus ordinetur, ſed irreprehenſibilis, ſicut ait Apoſtolus: *Oportet Epiſcopum irreprehenſibilem eſſe, unius uxoris virum, ſobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hoſpitalem, doctorem, non vinolentum, non percuſſorem, ſed modeſtum, non litigioſum, non cupidum, ſuæ domui bene præpoſitum. Oportet autem illum & teſtimonium habere bonum ab iis qui foris ſunt.* Conſuetudo eſt Apoſtoli vocare Preſbyterum Epiſcopum, ſicut in Epiſtola Philippenſium Paulus ſcribit Epiſcopis, qui ſunt Philippis, & Diaconibus. Per Epiſcopos voluit intelligere Preſbyteros,

[Margin: *Levit. 8. & ſeqq.* — Diſcrimen quod eſt inter Epiſcopos & Sacerdotes. — a — *1. Tim. 3.* — Solet D. Paulus Preſbyteros vocare Epiſcopos.]

[a] Hinc probatur quod Martenius noſter aſſeruit Lib. 1. de antiquis Eccleſiæ Ritibus, cap. 8. art. 3. nu. 4. nimirum Decreta Conciliorum, quibus ſancitum erat, ne Preſbyter, etiamſi, ut ait hîc Hildebertus, dignus, ante triceſimum ætatis annum ordinaretur, adhuc ſæculo x 1. viguiſſe; Cujus rei inſigne refert exemplum in ſancto Bennone, qui poſtea Miſnenſis fuit Epiſcopus, quique leviticam benedictionem, nonniſi anno ætatis ſuæ viceſimo quinto, preſbyteralem verò, nonniſi trigeſimo ſuſcepiſſe traditur, in ejus vita apud Surium, 16. Junii. Multa autem ad id Decreta fusè refert præfatus Martenius loco ſuprà citato.

Digitized by Google

cùm in una civitate non poſſent plures Epiſcopi eſſe. Bigamos prohibuit eſſe, cùm dicit, unius uxoris virum. Maritus viduæ ab hoc ordine removetur, quia præceptum erat in lege *quod virginem accipiat Sacerdos* uxorem. Rurſus proſpiciendum eſt, ut litteras noſcat, aut non careat aliquâ parte, vel etiam ex pœnitentibus publicè * pro vilitate miſterium; Et nihil vitioſum prorſus offerre Deo legalia præcepta ſanxerunt. In antiquo verò ſacerdotio licitum erat Sacerdoti habere uxorem virginem, & unam propter ſobolis ſucceſſionem, quia non de alia tribu aſſumebatur Sacerdos. In novo ſacerdotio non ſic, ſed genus * .... ſed munda electio requiritur, & conjugium abnegatur. Etenim antiqui Sacerdotes ceſſabant à conjuge anno vicis ſuæ, & à templo non diſcedebant, ſicut de Zacharia legimus. Si ergo veteres ceſſabant ab uxoribus ſuis, quando ſacerdotio vacabant, quantò magis hi Sacerdotes & Levitæ pudicitiam ex debito ordinationis ſuæ ſervare debent? Nam ſi Paulus ad Corinthios ſcribit, dicens: *Abſtinete vos ad tempus, ut vacetis orationi*; & hoc ad laicos, multò magis Sacerdotes, quibus orandi & ſacrificandi juge officium eſt. Ideo tantâ diligentiâ & tantâ munditiâ huic miniſterio congruit. Præcepit Dominus, dicens: *Hoc facite in meam commemorationem*. Datur ergo Sacerdoti corpus facere Chriſti. Baptiſmus priùs pura aqua; ſed per benedictionem vertitur in ſacramentum; & cùm priùs aqua tantùm corpus poteſt mundare, modò per benedictionem Sacerdotis poteſt & animam lavare. Benedictio etiam Sacerdotis unit in conjugio duas perſonas nubentium. Datur & poſtea à Domino Sacerdotibus quoddam divinum dominium, quod ſoli Deo erat proprium. Dixit enim: *Accipite Spiritum Sanctum: Quorum remiſeritis peccata, remittentur eis*. Quantum meritum! Quantum donum! Homo homines poteſt abſolvere. Homo hominum peccata poteſt remittere; & quia quamdam prærogativam poteſtatem ſuper alios recipit, is conſecrationem digniorem præ aliis habet. Unctio enim ſancta in manibus eorum infunditur, ut Sanctus Spiritus, qui per oleum deſignatur, in operibus conſecrationis eorum deſcendit. Alba eorum, quâ induti ſunt, quæ de lino eſt, munditiam continentiæ deſignat, quæ cincta debet eſſe, quia propoſitum ſuum firmum debet retinere. Unde Dominus: *Sint lumbi veſtri præcincti*. Mappulam defert, quia unus de conviviis dominicis, ut ſuperiùs dictum eſt, & principalis conviva oſtenditur. Orarium defert, id eſt ſtolam, quia jugum orandi & prædicandi recipit. Orarium collum & pectus tangit, quia jugum orationis & prædicationis ex * ratione pectoris exerceri debet, ut quod ore profert, mente obtineat, ut ait Apoſtolus: *Orabo ſpiritu, orabo & mente; Pſallam ſpiritu, pſallam & mente*. Caſula verò charitatem deſignat, quia ſicut caſula aliis veſtimentis ſupereminet, & [illa] continet, eodem modo omnes virtutes in charitate continentur. Magnum eſt, Fratres, miniſterium veſtrum, magnum donum, magna gratia. Oportet ergo ut vaſa ſint munda, ubi talia reponuntur. Oportet ergo ut quaſi candelabra luceatis in domo Domini. Vobis enim dicitur: *Vos eſtis lux mundi*. Lucere ergo in mundo debetis, & errores fugare. Iterum vobis dicitur: *Vos eſtis ſal terræ*. Condire debetis ſale doctrinæ. Et vobis dicit Dominus: *Negotiamini dum venio*.

Levit. 21. 13. — * ſ. pro dignitate miniſtrantium. — * ſ. purum. — Luc. cap. 1. — Eximia debet eſſe Sacerdotis munditia. — Cujus quippe dominium divinum eſt. — Quid ſignificent ſacerdotalia veſtimenta. — Luc. 12. 35. — * ſ. ex intimo. — 1. Cor. 14. 15. — Math 5. 14. — v. 13. — Luc. 19. 13.

SERMO XLVI.

CXXXIII. E Sangerman.

Ad Paſtores.

VEnite filii, audite me; timorem Domini docebo vos.

Timor Domini, teſtante Prophetâ, eſt initium, & primus gradus quo venitur ad ſapientiam. Timor autem & ſpes ad invicem ſe ſe comitantur, nec debet eſſe in aliquo timor ſine ſpe, nec ſpes ſine timore. Hæ enim ſunt duæ molæ, inter quas in præſenti molitur Chriſtianus, ut panis Chriſti efficiatur. In quo Chriſti Sacerdotes & cæteros Prælatos, quibus animarum cauſa committitur, valdè ſibi providere oportet, ne alterum ſine altero doceant. De hoc enim in lege ſcriptum eſt: *Ne accipias pro pignore ſuperiorem, vel inferiorem molam* ab aliquo. Qui ſic Deum prædicat diſtrictum Judicem, ut faciat * eum deſperare de venia. Ille verò accipit inferiorem molam, qui ſic Deum prædicat miſericordem, ut juſti Judicis auferat timorem. De talibus dicitur: *Mortificant animas quæ non moriuntur, & vivificant animas quæ non vivunt*; cùm ipſi potius imitari deberent Eliſæum, coaptantes ſe ſuper mortuum, id eſt ſuper peccatorem, ad reſuſcitandum. Oportet enim unumquemque Prælatum gregi ſibi commiſſo ſe coaptare, ut ſcilicet os ſuper os, & oculos ſuper oculos, aures ſuper aures, & cætera membra ſuper membra gregis ſibi commiſſi imponat, quatenus ſuâ prædicatione, & bonorum operum atteſtatione, gregem ſibi commiſſum poſſit cuſtodire. Paulus Apoſtolus, prædicator egregius, os ſuper os gregis ſibi commiſſi poſuit, cùm dixit: *Os noſtrum patet ad vos, ô Corinthii, cor noſtrum dilatatum eſt*. Oculos ſuper oculos gregis

Deut. 24. 6. — * ſc peccatorem. — Ezech. 13. 19. — Reg. 4. 35. — 2. Cor. 6 11.

ſui impoſuit Propheta, cùm dixit: *Oculi noſtri ſemper ad Dominum.* Manus ſuper manus impoſuit, cùm ſua prædicatione, & ſuo exemplo manus ſubditorum coarctavit, ne ad ſanguinis effuſionem diffluerent. Ut igitur, Fratres, mortuo puero, id eſt alicui in peccatis irretito, vos coaptare poſſitis, audite Prophetam dicentem:
Pſ. 80. 4. *Buccinate in Neomenia tuba, in inſigni die ſolemnitatis veſtræ*; hoc eſt, non ſolùm vobis, ſed etiam aliis nunciate multâ & ſonorâ prædicatione; & hoc in *Neomenia tuba*, id eſt in nova luna, per quam nova vita deſignatur, in qua, & ad quam Deo eſt buccinandum. Sed quomodo buccinabunt illi Sacerdotes, qui Evangelia & Epiſtolas, ſymbolum & dominicam orationem exponere neſciunt. Unde, ſicut Apoſtolus præcepit Timotheo, dicens: *Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ*; ſic & nos veſtram dilectionem rogamus, ut divinæ Scripturæ operam detis, ut in vobis abundet ſermo divinus, unde alios ædificetis. Scimus enim, Fratres, quia docendo, monendo, increpando aliquando leniter, aliquando, ſeverè, bonus Paſtor & ſtudioſus Sacerdos teneros nutrit & lactat, averſos revocat, pigros * expectat, præcipitatos ut redeant caſtigat, ne diabolus extra caſtra aliquem errantem inveniat. Scitis præterea, Fratres, præceptum eſſe Sacerdoti in lege, ut munda habeat veſtimenta, & in ejuſdem veſtibus habeat tintinnabula cum malis punicis, & ſic aptatus, inferat ſanguinem in Sancta Sanctorum. Aliter præſumens, morietur. Per tintinnabula debemus intelligere ſonum & vocem orationis, quam Deus expoſcit ab anima Sacerdotis, dicens: *Fac me audire vocem tuam.* Et: *Vox tua dulcis ſonet in auribus meis.* Nam, ut Apoſtolus dicit, Sacerdos qui circumdatus eſt infirmitate, neceſſe habet primùm pro ſe orare, deinde pro populo. Hoc enim præcipuum eſt, & pro quo Sacerdos conſtituitur. Sed quia inutilis eſt vox, quam bona devotio non comitatur, meritò tintinnabulis mala punica interſeruntur, quia vox illa libentiùs à Deo exauditur, quam pietas, fraternus amor, & Crucis Chriſti compaſſio comitatur. Illis qui ſic orant dicit Dominus per Iſaïam: *Adhuc te loquente dicam: Ecce adſum.* Aſcendamus itaque, Fratres, ad domum ſapientiæ, quæ ſubnixa eſt ſeptem columnis, à timore incipientes, qui eſt initium ſapientiæ, ut per ſpiritum timoris ſimus pauperes ſpiritu, per ſpiritum pietatis ſimus mites, per ſpiritum ſcientiæ ſimus lugentes noſtra peccata, per ſpiritum fortitudinis eſuriamus juſtitiam, per ſpiritum conſilii ſimus miſericordes, per ſpiritum intellectûs mundi, per ſpiritum ſapientiæ pacifici; & ita ſapientia vincet malitiam, & pax Dei, quæ exuperat omnem ſenſum, Philipp. 4. 7. cuſtodiet corda veſtra & intelligentias veſtras in Chriſto Jeſu, Domino noſtro, qui vivit, &c.

(Margin notes: Lectio ſacra Sacerdotibus quàm neceſſaria. — 1. Tim. 4. 13. — * f. excitat. — Exod. 29. 24. — Cant. 2. 14. — Iſ. 58. 9.)

SERMO XLVII. CXXXIV. E Sangerm.

Ad Paſtores.

Contra Simoniacos.

Audite hoc, Sacerdotes; attendite, domus Iſraël; auſcultate, domus Regis, quia judicium Domini eſt; quoniam laqueus facti eſtis ſpeculationi, & rete expanſum ſuper Thabor, & declinaſtis victimas in profundum. (Oſee 5. 1. 2.)

His verbis Oſee Propheta, cùm redarguat omnes malè viventes, maximè increpat domum Regis, id eſt, familiam Chriſti, ſcilicet, Clericos, Sacerdotes, & Monachos, qui ſunt ſpecialis familia Chriſti, qui debent Chriſto Regi ſpecialiùs in ſancta Eccleſia militare, quia ſunt eccleſiaſticis officiis deputati. His præcipuè Propheta judicium Domini comminatur, ſupponens cauſam judicii & damnationis eorum, dum dicit: *Quoniam laqueus facti eſtis ſpeculationi, & rete expanſum ſuper Thabor, & declinaſtis victimas in profundum.* Sacerdotes malè viventes, & ſplendorem ſacerdotalis ordinis obfuſcantes, immo gloriam & dignitatem ſuam in ignominiam & opprobrium convertentes, facti ſunt laqueus ſpeculationi, quia cùm ſint dati ſpeculatores domui Iſraël, & proviſores ſanctæ Eccleſiæ, ſubditos ſuos quibus debent ad ſalutem providere, quos debent verbo & exemplo à peccatis retrahere; ipſi invitant eos, & illaqueant ad peccandum; dando exempla peccandi; & dum in conſpectu eorum malè vivunt, faciunt eos in immunditiam flagitiorum, & crudelitatem facinorum corruere, & ſic in laqueos diaboli devenire. Nam quomodo quilibet laicus, vel quilibet illiteratus mandata Dei revereatur, quem viderit à Sacerdote contemni? Quomodo peccata horreſcet, quæ agnoverit à Sacerdotibus & Clericis irreverenter perpetrari? Quomodo laici abhorreant immunditiam carnis, cùm audiant quoſdam Clericos, vel quoſdam Sacerdotes infamiâ fornicationis reſperſos? Quomodo laici ſervent humilitatem mentis, vel prætendant in habitu ſuo ſigna humilitatis, cùm in Clericis & Sacerdotibus notaverint ſigna elationis & ſuperbiæ in indumentis, in calceamentis, in tonſura, in juramentis, in jocis alearum, in ſcurrilitatibus, in ſuperfluitati-

(Margin note: Quàm grave ſcandalum ſit Laicis à pravitate Clericorum & Monachorum.)

Digitized by Google

bus, in laſcivis & jocoſis ſermonibus, in vultu, in geſtu, in inceſſu, in habitu, & inanis gloriæ appetitu? Quomodo laici declinent avaritiam, vel terrena contemnant, cùm videant Clericos, Sacerdotes, & Monachos, & Abbates terrenis commodis inhiantes, temporalia lucra ſectantes, & quaſi neglectis cœleſtibus, quibus debent intendere, cupiditati terrenarum rerum modis omnibus incumbentes? His & aliis ſimilibus malè viventes quidam Clerici, quidam Monachi, quidam Sacerdotes facti ſunt laqueus ſpeculationi, id eſt, laicis, qui vitam illorum ſpeculantes, corrumpuntur exemplo, & illaqueantur illecebris vitiorum, & quaſi exhortationem & doctrinam malè vivendi accipiunt ab illis à quibus oportuerat eos ad bene vivendum verbis & operibus informari, & eos qui januas regni cœleſtis deberent ſuis precibus aperire, claudunt eas & ſibi & aliis, dum nec ipſi intrant, nec alios ſinunt introire, ſicut dicit Dominus in Evan-
Math. 23. 13. gelio: *Væ vobis Scribæ & Phariſæi, qui neque intratis, neque alios intrare permittitis.* Alteràm cauſam judicii & damnationis ſubdit Propheta, cùm dicit: *Et rete expanſum ſuper Thabor.* Thabor eſt mons Galilææ, in quo venationes frequenter exercentur, & ad capiendas aves retia expanduntur. Thabor interpretatur *veniens lumen.* Per Thabor intelligitur Eccleſia, quæ illuminatur à ſole juſtitiæ, & hujus ſæculi
Pſ. 88. 13. noctem illuminat. Unde in Pſalmo: *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt, tuum brachium cum potentia.* Super Thabor, id eſt, ſanctam Eccleſiam rete expanditur, dum hi qui in ſancta Eccleſia præſident, ad decipiendos ſimplices, ad opprimendos pauperes machinantur, doloſa verba componunt, fallacias excogitant, fraudes innectunt, quibus aliorum jura ſubripiant; vel etiam ſimulant ſanctitatem, ut ad eccleſiaſticas dignitates aſcendant. Hæc omnia, Fratres, in ſancta Eccleſia (unde maximè dolendum eſt) videtis abundare. Jam fere omnes quaſi venatores & aucupes, alii aliis laqueos deceptionis intendunt. Tertia cauſa eſt quam adjecit Propheta, dicens: *Et declinaſtis victimas in profundum.* Victimæ ſunt ſacra Miſſarum ſolemnia, vel ſacræ orationes, vel quælibet eccleſiaſtica officia, vel etiam eleemoſynæ, jejunia, vigiliæ, & quæcumque in ſancta Eccleſia Domino offeruntur. Hæc omnia declinant in profundum, qui exercent ea non pro cœleſtibus, quæ ſurſum ſunt, ſed pro his quæ habentur in imo, ſcilicet, in terra, quæ eſt infima elementorum; Victimas in profundum declinant, qui de ſpiritualibus officiis temporalia commoda appetunt, vel laudes hominum, vel favores, vel qui de gratia divinitus ſibi collata, non Deo, ſed hominibus placere deſiderant; Quorum oſſa diſſipantur, id eſt, virtutes, quæ debent eſſe oſſa animæ, deſtruuntur, quia vitiorum impugnationibus reſiſtere non valent, & quicquid boni videntur habere amittunt; & dum quærunt placere hominibus, Deo contemptibiles fiunt, ſicut in Pſalmo dicitur: *Diſſi-* Pſ. 52. 6. *pavit Dominus oſſa eorum qui hominibus placent; confuſi ſunt quoniam Deus ſprevit eos.* Purâ enim intentione colendus eſt Deus. Serviendum eſt Deo propter ipſum. Ipſe Deus magnum & incomparabile præmium eſt * ſervitus ſui. Ideóque, Fratres, ſervite ipſi propter ipſum, non propter temporale lucrum, vel gloriam ſæculi. Hæc fuit intentio Simonis Magi, qui voluit emere donum Spiritus Sancti, ut indè conſequeretur lucrum, & gloriam ſæculi. Bonum eſſet ſi deſideraret Spiritum Sanctum, ut ſanctificaretur per eum, ſed ab Apoſtolis quærebat Spiritum Sanctum, non propter amorem Spiritus Sancti, non propter ſtudium ſanctificationis, ſed ut imponens manus ægrotis, majorem pecuniam lucraretur, & ſic conſequeretur lucrum, & gloriam. Itaque videtis, Fratres, ut hi qui ſacros Ordines accipiunt, vel qui Eccleſiaſtica officia faciunt, ut lucrum & gloriam conſequantur, accedunt ad imitationem Simonis, nec omnino liberi ſunt à radicibus ſimoniacæ pravitatis. Hæ enim ſunt radices ſimoniæ velle temporalia lucra, & velle ab hominibus glorificari. Hæc duo Simon Magus per dona ſpiritualia intendebat acquirere, & ideo non fuit dignus gratiam ſpiritualem, quam credebat venalem, percipere. Sed cum muneribus ſuis quæ offerebat, reprobatus eſt, & æternaliter damnatus, dicente Petro: *Pecunia* Act. 8. 20. *tua tecum ſit in perditione.* Vos autem perpendite quàm deteſtabilis eſt ſimonia, quàm turpe, & quàm abominabile eſt ſimoniacum eſſe, & inter hæreticos deputari. Mementote quia vendentes & ementes Ioan 2. 16. ejecit Dominus de templo, illos ſcilicet qui domum orationis faciebant domum negotiationis. Hodie, Fratres, domum Dei faciunt domum negotiationis, non ſolum qui pro ſacris Ordinibus largiuntur dona, vel accipiunt, ſed & omnis qui commiſſa ſibi Eccleſiaſtica officia pro temporalibus exercet, & quicumque in Eccleſia Dei quærunt quæ ſua ſunt, non quæ Jeſu Chriſti. Omnes hi damnantur à Domino, & ejiciuntur de templo. Non dicimus [tamen] quod debeatis recuſare temporalia beneficia, ſi offerantur; ſed dicimus quod non debetis celebrare divina officia, eâ intentione ut temporalia expetantur, quia ſerviendum eſt Deo pro-

Serviendum eſt Deo propter ipſum, non propter quodcumque temporale lucrum.

* ſ. ſervitutis ſuæ.

Pro divinis officiis temporalia oblata recipi poſſunt, numquam exigi.

Digitized by Google

pter ipſum Deum. Exercenda ſunt divina ſervitia, non propter temporalium commodorum, ſed propter expectationem cœleſtium præmiorum, ſicut dicit Dominus

Math. 6. 33.

in Evangelio: *Primùm quærite regnum Dei & juſtitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis.* Itaque, Fratres, terrena contemnite; mentes veſtras ad cœleſtia ſublevate, à ſcurrilitatibus, & vanitatibus, à laſciviis, & fallaciis, ab immunditia, & inani gloria abſtinete. Bona gerenda coram Deo & hominibus providete. Subditis veſtris lucis exempla monſtrate; Præbete exemplum continentiæ & caſtitatis, patientiæ & humilitatis, miſericordiæ & manſuetudinis, ne efficiamini *laqueus ſpeculationi*, mala exempla præbendo, ne *expandatis rete ſuper Thabor*, minùs cautos circumveniendo; ne *declinetis victimas in profundum*, de ſpiritualibus temporalia appetendo, ne judicium quod Propheta minatus eſt, incurratis; ſed potiùs bene viventes, & rectè docentes ſubditos veſtros pro veſtris, & pro ipſorum meritis in ſummo judicio remunerationem æternam, ut immarceſſibilem coronam percipiatis; quam ipſe præſtare dignetur qui vivit & regnat trinus & unus Deus in ſæcula ſæculorum. Amen.

CXXXV.
E Sangerm.

SERMO XLVIII.

Ad Paſtores.

Contra Simoniacos.

HEri, Fratres, aliquantulum diximus de radicibus ſimoniacæ hæreſeos, ad quam extirpandam, & ab agro, cui benedixit Dominus, evellendam ſancti Patres multo ſtudio laboraverunt, pullulantes ramos aſperis increpationibus, gehennæ comminationibus, ac reorum depoſitionibus, quaſi quibuſdam falcibus & ſarculis ſuccidentes, ipſaſque radices ſubtilitate doctrinæ, & auctoritate ſacrarum ſcripturarum, quaſi vivacibus ignibus perſequentes. Sed cùm in exordio primitivæ

Act. 8.

Eccleſiæ peſtis hæc exorta fuiſſet, & inchoata in Simone Mago, ac ſtatim damnata & execrata à Simone Petro, quamvis tempore Apoſtolorum vel Martyrum non multùm creverit, nec & tempore Confeſſorum Auguſtini, Hieronymi, Ambroſii, Gregorii, Euſebii, Hilarii, & aliorum ſapientum, qui in ſancta Eccleſia Doctores egregii floruerunt, qui contra hæreticorum importunitates pro defenſione veritatis Catholicæ ſtudioſè & viriliter decertarunt, quamvis eorum tempore non multùm potuerit ſimonia ramos ſuos extendere, tamen ſemper remanſerunt radices, ex quibus jam in iſtis temporibus multi rami procedunt, & longè latèque diffunduntur propagines, quæ totam fere vineam Domini occupant, & bonorum palmitum opprimunt fructus. Videtis quod fere in omnibus eſt terreni lucri, gloriæque ſæcularis intentio; fere omnes delectantur in favore hominum, & veneratione ſibi impenſa. Propterea qui divites ſunt Clerici, vel potentes, eccleſiaſticos honores vel per pecuniam appetunt, vel per violentiam invadunt. Qui verò ſunt in paupertate, ſacris Ordinibus deſiderant ampliari, non ex deſiderio ut Deo ſerviant, ſed eâ intentione ut per ſacra officia divites fiant, & per acquiſitas divitias ad potentiam & bonorum ſublimitatem aſcendant.

Quàm rari qui purâ intentione divino ſe cultui mancipant.

Quidam ſentientes ſe ordinatione indignos, vel non habentes honeſtatem generis, vel non adornati moribus vel ſcientiâ, vel etiam reſperſi infamiâ, tamen impudenter ſe ingerunt, & per pecuniam, vel privatam amicitiam, vel per aliquod temporale ſervitium, vel per favorem indebitum recipiuntur ad Clerum, vel etiam ſacris Ordinibus provehuntur.

Pathetica abuſuum illius ævi in beneficiis adipiſcendis; utinam non noſtri deſcriptio.

Quidam ordinatione ſuſceptâ * canonicè divina officia * pactione pecuniæ exercent. Quidam Preſbyteros canonicè ordinatos, honeſtè viventes, ab Eccleſiis, quibus aſſignati ſunt & adtitulati, per pecuniam & invaſionem expellunt. Quidam dedignantes ordinari, beneficia Capellarum, quæ nonniſi Sacerdotibus competunt, ſibi uſurpant. Alii de ſepultura, vel de aliis eccleſiaſticis officiis pretium impudenter requirunt, & violenter extorquent. Alii contemptis minoribus Eccleſiis, in quibus ordinati ſunt, ad majores & ditiores Eccleſias, non per canonicam vocationem, ſed per ſimoniacam ambitionem tranſiliunt.

* f. Canonica, id eſt, ut infrà & alibi loquitur Hildebertus, Canonicæ dignitatis.
* ſic jam ferè in Cathedralibus omnibus & Collegiatis divitibus.

Nonniſi impudenter de ſepulturis & officiis Eccleſiaſticis pretium exigitur.

Alii præbendas Eccleſiarum, quæ *Canonicæ* vocantur, vel Præpoſituras factâ pactione mercantur, & dicunt ſe non ſpiritualia beneficia, ſed temporalia ſola mercari, cùm in præſenti Eccleſia conjuncta ſint temporalia & ſpiritualia beneficia, ſicut in homine conjunguntur corpus & anima, & qui unum emit, alterum inemptum non relinquit, ſicut in canonicis Decretis planè demonſtratur his verbis: Si quis objecerit non ipſas conſecrationes emi, ſed res quæ ex conſecratione proveniunt, planè deſipere probatur. Nam corporalis Eccleſia, aut Epiſcopus, aut Abbas, aut tale aliquid ſine rebus corporalibus & exterioribus in nullo proficiet, ſicut nec anima ſine corpore corporaliter vivit; qui unum vendit, ſine quo nec alterum provenit, neutrum vendere dereliquit. Sed & terribile valde eſt quod poſt

Simoniacorum futilis excuſatio.

pauca

Digitized by Google

Orationes Simoniacorum Deum non placant, ſed exaſperant.

pauca ſubjicitur: Quis non videat quod hujuſmodi Sacerdotum, vel Clericorum Miſſæ, vel orationes Deum ad iracundiam provocent, quem placari talibus credunt? Cogitate igitur, Fratres, quàm peſſimum eſt ſimoniæ flagellum, quàm horribile ſcelus, quàm deteſtabile malum, quod fidem corrumpit, & inter hæreſes computatur. Cavete à ſuprà dictis ramis, qui ab illa iniquitate procedunt. Evellite ipſas radices, contemnendo lucrum & gloriam ſæculi. Cuſtodite voſmetipſos, ne hoc veneno inficiamini. Cuſtodite commiſſas vobis Eccleſias, ne corrumpantur hac peſte. Extirpate & alia vitia, ut per ſinceritatem & munditiam digna Deo reddantur obſequia. Conſtituti eſtis cultores vineæ Domini; videte ne inculta remaneat. Videte ne per incuriam veſtram, producat labruſcas pro uvis, ne proferat amaritudinem pro dulcedine, ne reddatur aſperitas tormentorum pro jocunditate cœleſtium præmiorum. Inſiſtite prædicationi, correctioni, admonitioni. Corrigite mala quæ ſuperabundant. Ubique fraudes & perjuria; ubique rapinæ & furta; ubique uſura & cupiditates; ubique luxuriæ & ebrietates; ubique homicidia & adulteria; ubique fornicationes; ubique invidia & detractiones. Dicite ſubditis veſtris cum Oſee Propheta: *Quia judicium Domino cum habitatoribus terræ; Non eſt enim veritas, non eſt ſcientia Dei in terra, non eſt miſericordia; maledictum, mendacium, furtum, adulterium, homicidium inundaverunt, & ſanguis ſanguinem tetigit.* Annunciate populo ſcelera eorum, ne requirat Deus de manibus veſtris, pro taciturnitate veſtra, peccata eorum. Admonete ut bona bono animo faciant, ut juſta juſtè exequantur, ſcilicet non pro humana laude, non pro terrena mercede, ſed pro cœleſti retributione, quam ipſe vobis præſtare dignetur, Qui vivit & regnat trinus & unus Deus in ſæcula ſæculorum. Amen.

Oſee 4. 1.

Bonum benè, juſtum juſtè faciendum.

CXXXVI. E Sangerm.

SERMO XLIX.

In Dominica prima Quadrageſimæ.

STudete, Fratres cariſſimi, qui veſtras animas à peccato mundare cupitis, ne ab hac via jejuniorum & emendationis, quam tenendam ſuſcepiſtis, aliquo turpitudinis diverticulo recedatis. [a] Eſt enim quibuſdam veſtrûm, ex deceptione antiqui hoſtis, in hac die quædam invecta conſuetudo, non tantùm ſequenda, quantùm deſpicienda, quod pro ſolo carnis cibo, qui vobis hodie non tollitur, putatis vos omnem corporis delectationem, & quæque turpia poſſe licentiùs operari. Hâc inventâ occaſione, ut quia licitum eſt vobis carnibus veſci, licitum ſit etiam carnis voluptatibus uti. Hæc enim opera Chriſtianorum non ſunt, ſed Paganorum. Pagani enim, qui & Gentiles vocantur, deorum ſuorum, id eſt Jovis, Saturni, Minervæ & Veneris, feſtivitatem colentes, poſt immenſam cibi & potûs voracitatem, turpeſque commeſſationes, ad theatrum, quod & lupanar vocatur, foras civitatem conveniebant, ibique primùm jocis univerſi generis, ad ultimum cum meretricibus, quæ in cavernis ejuſdem theatri latebant, luxuriando corpora fatigabant. Ad hanc igitur turpitudinis immunditiam, ut Paulus Oroſius narrat, ideò diabolus quem colebant, illos provocabat, ut cui ſolvebant ſacrificium de victimis animalium, ſolverent etiam ſacrificium de viribus propriorum corporum. Diabolus enim pollutus & immundus, pollutum & immundum ſibi requirit ſacrificium: Unde pollens, id eſt, *pellis gloria*, interpretatur, quia multùm luxuriâ delectatur, quæ pellis pulchritudine excitatur. Sed quantùm diſtat inter ſervitutem Dei & diaboli, tantùm diſtat inter vitam illorum qui à Chriſto Chriſtiani dicuntur, & eorum qui diabolo ſubditi, ei in omnibus famulantur. Propter hoc ceſſandum eſt, Fratres, ab hac, & ab omni mala conſuetudine præſenti die, quoniam hæc dies non ſolùm caput eſt jejuniorum, ſed etiam ſæculorum. Eſt itaque magno cultu & religione veneranda, & non libidinoſis voluptatibus polluenda, quia & nomine, & myſterio præ cæteris videtur eſſe ſacrata. Vocatur autem ſpecialiter dies Dominica, quod eam in ordine dierum primam poſuit, & quod ſuperatâ morte, quam pro nobis indignus ſuſcepit, victoque inimico, de cujus poteſtate nos rapuit, in ea potenter à mortuis reſurrexit, & in honorem ſuæ Reſurrectionis, nobis illam colendam conſtituit. Quomodo igitur cupimus à morte animæ

[a] Nonnulla videntur in hoc Sermone obſervanda. Primò, zelus Hildeberti ad avertendos populos ſibi commiſſos à prophanis illis ſolemnitatibus, à quibus ſacrum ipſum Quadrageſimale tempus ordiebantur, ipſo ſacro die primæ Dominicæ Quadrageſimæ. Hujus porrò mali, quâcumque diligentiâ ſint uſi Paſtores Eccleſiæ, non omninò videntur evulſæ radices, cùm etiamnum pluribus in orbis Chriſtiani regionibus, ſcurrilitatibus deturpetur illa prima Quadrageſimæ Dominica, quam ob feſtivas faces quas accendunt, vulgò vocant *le Dimanche des brandons*; quæ, licet in illa uſus carnium non concedatur, ut olim, adeò prophanis gaudiis inſignitur, ut etiam in antiquis Contractibus civilibus pro ſolemni termino ſolutionum aſſignetur, & ut in quibuſdam locis ab infima plebe

Digitized by Google

reſurgere, ſi diem Reſurrectionis nolumus honorare? Et quâ ratione putamus mentes noſtras per jejunia purgare, ſi per portam jejunii polluti volumus intrare. Fortaſſe mortalia caſtiganti, & mea peccata cum aliorum iniquitatibus reprehendenti, reſpondebit aliquis effrænatus, plus voluptatibus corporis, quàm legi Dei obediens: Tu qui naturalem maſculi & fœminæ conjunctionem, & amoris vinculum à principio conſtitutum prædicas diligendum, quomodo impoſſibilia & inutilia rogas? ut aliquo jejunio à muliere, quæ mea caro eſt, tamquam à cibis, abſtineam. Cui ego, quamvis peccator, facili dictu reſpondebo: Quia Deus bona ſæculi non dedit, ut iis abutantur, ſed ut juſtè illis utantur. Conjugium etenim, ſicut & cæteræ divitiæ mundi, dum rectè tenetur, bonum eſt; ſi verò injuſtè, vertitur in peccatum. Unde Gregorius: *Quicquid ad uſum vitæ accipimus, ad uſum vitiorum reflectimus.* Nec ego prædico tam ſacræ ſocietatis ſeparationem, ſed ad breve tempus triginta ſex dierum indico abſtinentiam. Nam quid prodeſt abſtinere à carnibus, & carnalia opera non deponere? Qui enim toto anno in his & aliis deliciis vixiſti, ſaltem in hoc parvo ſpatio pro Deo ceſſare debes. Cur enim vir, à virtute corporis, vocaris, ſi hanc virtutem in animo non habueris, ut pro Deo qui tibi cuncta dedit, & à quo quotidie majora petis, *decima parte annumerare non poſſis? Nam quiſquis ſubtiliter intuetur, non amplius quàm triginta ſex dies, qui ſunt decimæ anni, in eadem abſtinentia reperientur. Cùm enim annus integer trecentis ſexaginta ſex diebus conſtet, ſi ſubtrahantur de trecentis triginta, & de ſexaginta ſex, totidem quot dixi dies jejunio conſecrantur. Horum ergo ſex dierum, qui etiam cum ſuis noctibus centum quinquaginta horis conſtant, decima pars quindecim horæ ſunt. Sed quia ex ipſis integram diem cum ſequenti nocte colligere non valemus, quam præfato numero addentes, jejunio mancipemus; uſus Eccleſiaſticus ſtatuit, ut quod in illa non redditur, in diebus Dominicis ejuſdem temporis, à carne & à carnalibus voluptatibus jejunando, adimpleatur. In his enim, quia ipſo Dei nomini ſacrati ſunt, refrigerium cibi impenditur, & licentia peccandi ſubtrahitur. Datur nobis quod vitam affert, & melius eſt; ſubtrahitur nobis quod mortem affert, & pejus eſt. Quod ſi de vitiis & carnalibus inquinamentis nos non pollueremus, profectò ex his integri anni plenas decimas reſtauramus. Sed quoniam nobis ſacro fonte regeneratis, & non jam figurarum, ſed veri agni carnes deguſtantibus, dictum eſt ab ipſo Domino: *Niſi abundaverit juſtitia veſtra pluſquàm Scribarum & Phariſæorum, non intrabitis in Regnum cœlorum;* Math. 5. 20. ſtatuit Chriſtiana Religio, ut non ſolùm triginta ſex dies, propter anni decimas, ſed etiam cum his quatuor, qui à capite jejunii inchoant, propter tanti myſterii perfectionem, quadraginta dies in jejunium mutaret. Hoc etenim quadrageſimale jejunium magnam auctoritatem habet, & à lege, & à Prophetis, & ab Evangelio. Nam Legiſlator Moyſes, ut legem acciperet, quadraginta diebus jejunavit. Elias maximus Prophetarum, qui curru igneo rapi meruit in cœlum, quem perſequebatur Jezabel, angelico primùm paſtus ci-

Vicina eſſe ſuperbia potentibus ſolet, & pene ſemper rebus affluentibus elatio ſociatur. *D. Greg. 26. Iob. 19.*

*ſ. decimam partem, *ſeu* decima parte carere non poſſis.

hic abuſus uſque ad tertiam Quadrageſimæ Dominicam protrahatur.

Notandum etiam ex hoc Sermone jejunium Quadrageſimale olim non ultra triginta ſex dies obſervatum; quem dierum numerum, ut decimam anni partem, Deo, quaſi pro decimis, fideles offerebant. Cujus obſervantiæ diſcuſſionem hîc ab Hildeberto relatam, ipſe probabiliter ex homilia 16. ſancti Gregorii Papæ in Evangelium deſumpſerat. Ibi enim ſic ait ſanctiſſimus Pontifex: [A præſenti die, (id eſt à prima Dominica Quadrageſimæ) uſque ad Paſchalis feſtivitatis gaudia, ſex hebdomadæ veniunt, quarum videlicet dies quadraginta & duo fiunt. Ex quibus, dum ſex dies Dominici ab abſtinentia ſubtrahuntur, non plus in abſtinentia quàm dies ſex & triginta remanent. Dum verò per trecentos & ſexaginta dies annus ducitur, nos autem per triginta & ſex dies affligimur, quaſi anni noſtri decimas Deo damus; ut qui nobiſmetipſis per acceptum annum viximus, Auctori noſtro nos in ejus decimis per abſtinentiam mortificemus.]

Obſervandum etiam quatuor dies præcedentes primam Quadrageſimæ Dominicam, ut ſcilicet ſacratus ab ipſo Chriſto quadraginta dierum in jejunio numerus adimpleatur, aliis triginta ſex, nonniſi diu poſt S. Gregorium adjunctos, & ut plures cenſent eruditi, nonniſi ſæculo circiter octavo, vel nono, nec etiam hoc ipſum in omnibus generaliter Eccleſiis obſervatum, cùm hanc quatuor dierum additionem nec adhuc receperit Eccleſia Mediolanenſis, quæ etiam hodie Quadrageſimam incipit à Dominica ſexta ante Paſcha, triginta ſex diebus tantùm jejunare contenta, id approbante S. Carolo in Concilio I. Provinciali.

Ex hoc etiam Sermone liquet non ſolam in Quadrageſima à carnibus indictam abſtinentiam, ſed etiam à debito conjugii, & quibuſcumque deliciarum generibus, velut à vino, à vehiculis, à venatione, à litibus, & vel etiam ab armis, quæ ita ſtrictè prohibebantur, ut inter cauſas exauctorationis Ludovici Pii Imperatoris, illi præcipuè fuerit exprobratum, quod, [contra Chriſtianam Religionem & votum ſuum, ſine utilitate ulla publica, aut certa neceſſitate, ut habent Acta ejuſdem exauctorationis, cap. 3. pravorum conſilio deluſus, *in diebus Quadrageſimæ* expeditionem fieri juſſiſſet.] De quibus omnibus fusè & eruditè admodum egit noſter Martenius in Tractatu de antiqua Eccleſiæ Diſciplina in Divinis Officiis, nuper edito, cap. 8.

Digitized by Google

bo, poſtea totidem ab omni eſca abſtinuit.

Non aliter deſinit iſte Sermo, qui mutilus ideo videtur.

CXXXVII.

SERMO L.

E Lyrano.

In Nativitate ſancti Joannis-Baptiſtæ.

Gal. 4. 4. UBi venit plenitudo temporis, miſit Deus Filium ſuum natum ex muliere, factum ſub lege, ut eos qui ſub lege erant, redimeret.

Magnâ diſpenſatione, Fratres cariſſimi, voluit Deus hominem redimere & mirabili exemplo humilitatis Filium proprium ad noſtram liberationem mittere. Providerat diligenti conſilio idoneum tempus miſſionis, per quod homines eſſent convicti, nihil ſalutis ex ſe habere poſſe, neque per legem naturalem, neque per legem ſcriptam. Permiſit enim duo tempora tranſire, ſcilicet, ante legem & ſub lege; ut veniret in tempore gratiæ. Antè legem ſcriptam lex naturalis erat; id eſt, ducatus rationis, quæ non fuit ſaluti. Lex verò ſcripta poſtea data, ipſa potiùs cœpit nocere, quàm juvare. Nam prohibendo peccata: *Non occides; Non mœchaberis*, magis animos hominum ad eadem peccata inflammabat. Ubi verò venit plenitudo temporis quod Deus providerat, miſit Filium ſuum, ut quod neutra lex facere poterat, gratia Chriſti ſuppleret; Et cùm multis temporibus expectatus & prænunciatus eſſet, tandem venturo præmiſſus eſt Joannes præcurſor, tanti Imperatoris adventum nunciaturus. Audite ordinem: Filius veniebat contra diabolum; præmiſit fortem militem, qui mundum invaderet, & inimicos Regis deterreret; & quoſcumque poſſet Domino ſuo alliceret. Fortis Princeps, fortis miles, & * fortem militem uterque prænunciatus eſt. Angelus enim Gabriel, qui *fortitudo Dei* interpretatur, adventum utriuſque prænunciavit. Fortes erant; & fortia facere veniebant. Natus eſt miles, & multi in nativitate ejus gaviſi ſunt. O quantum gaudium futurum erat in nativitate Imperatoris, cùm tantum præmittebatur in nativitate præcurſoris! Audiſtis gaudium naſcentis; Audite officium præcurrentis. Venit Joannes in deſertum, prædicans, & dicens: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum.* Ideo in deſertum venire dicitur, quia deſerti erant à Deo quos hortabatur. Nam pœnitentiam agere præcipiebat. Non deterret eos, ſed Domino ſuo allicit, fructum promittendo, cùm dicit: Appropinquavit enim regnum cœlorum. Ità quoſdam alliciebat. Audite quomodo inimicos deterrebat. Videns Phariſæos dicit eis: *Progenies viperarum, quis oſtendit vobis fugere à ventura ira?* Ecce quomodo viam Domini præparabat, alios attrahendo, alios deterrendo. De his dictum eſt per Prophetam: *Vox clamantis in deſerto: Parate viam Domini, rectas facite ſemitas Dei noſtri.* Via eſt lata, ſemita ſtricta. Via ſignificat latiora præcepta, ſicut & uti conjugio, & mundanis rebus licitè. Semita ſtrictiorem vitam; id eſt, Monachorum & Eremitarum. Utraque videtur parari Domino. Ideo hortabatur prædicatione homines, & prædicationem ſuam decorabat operibus vitæ. Ecce opera. Habebat veſtimentum de pilis camelorum, & zonam pelliceam circa lumbos ſuos. Eſca verò ejus erant locuſtæ & mel ſilveſtre. Aſperis induebatur; & aſperis correptionibus impios refrangebat. Lumbos ſtringebat, quia luxuriam conſtringebat. Locuſtæ ſunt minuta animalia per agros ſalientia, quorum alacer volatus, ſed cito deciduus. Mel comedebat, quia prædicatio ejus auditoribus ſapiebat dulce. Locuſtas edebat, quia dum prædicabat Chriſtus putabatur. Quærebant enim: *Es tu Chriſtus?* Ecce volando exaltabatur ſicut locuſta, ſed reſpondens: *Non ſum ego Chriſtus*, ab illa exaltatione decidebat citò ſicut locuſta, quæ volando cito decidit. Itaque in tanto prædicatore exemplum vitæ noſtræ poſſumus reperire. Cùm aſperis induitur, ad domandam carnem laboribus nos informat. Cùm lumbos zonâ cingit, ad caſtitatem invitat. Cùm ſe Chriſtum non recognoſcit, ſed inferiorem ſe prædicat, dicens: *Non ſum dignus ſolvere corrigiam calceamenti ejus*, humiliare nos inſinuat. Cùm aliis prædicando laborat, ad ſalutem fratrum acquirendam nos invitat. Cùm fugit in deſertum, his nos exuere ſuadet mundum. Et quis perfectior Joanne? Teſtante Domino *inter natos mulierum non ſurrexit major Joanne-Baptiſtâ.* Chriſtus enim non fuit natus mulieris, ſed virginis; Non enim aſſeritur Chriſto minor, ut par fuiſſe *, ſed ut major *. Unde dicitur in Evangelio: *Qui autem minor eſt in regno cœlorum, major eſt illo.* Chriſtus enim fuit in præſenti Eccleſia, quæ eſt regnum cœlorum, quia in ea regnat Deus minor per humanitatem, quia non venit miniſtrari, ſed miniſtrare. Major verò fuit Joanne potentiâ & virtutis dignitate. Gaudeamus ergo in nativitate tanti præcurſoris, de quo dictum eſt: *In Nativitate ejus multi gaudebunt*, ut Joannes, qui *gratia Dei* interpretatur, gratiam Dei ſuis meritis nobis conferat, morbos repellat, tempeſtates removeat, frugum copiam tribuat, auxiliante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui vivit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Marginalia: * ſupp. per. — Luc. cap. 3. — Math. 3. 2. — Math. 3. 7. — Iſ. 40. 3. — Joan. 1. 20. — Luc. 3. 16. — Math. 11. 11. — * ſupp credatur. — * ſupp. Angelis. — Ibid. — Luc. 1. 14.

CXXXVIII.
E Sangerm.

SERMO LI.

De perfecta animæ converſione.

Ioſue cap. 5. v. 8. & ſeqq.

DOminus eduxit filios Iſraël de Ægypto, & tranſierunt illi per mare rubrum, & peragrantes deſertum, comederunt manna. Poſt longos autem labores, tandem pervenerunt ad Jordanem; & cùm tranſiſſent fluvium, ſecundò ſe circumciderunt, & dictum eſt illis: Hodie abſtulit à vobis Dominus opprobrium Ægypti. Manſerunt autem in caſtris, donec ſanarentur; & vocatum eſt nomen loci illius Galgala. Egreſſi tandem de caſtris, comederunt de fructibus terræ, & defecit eis manna.

Res hæc geſta, Fratres cariſſimi, magnum noſtri profectûs inſinuat ſacramentum. Ægyptus enim, de quo Dominus populum ſuum educit, peccatum eſt, quod bene interpretatur *tenebræ*. Nam peccata tenebræ ſunt interiores, quæ ducunt ad exteriores, infernum videlicet. Nec legitur Dominus duxiſſe filios Iſraël in Ægyptum, ſed eduxiſſe. Veſtrûm enim eſt in peccatum induci, Dei liberare. Populus Dei egreſſus de Ægypto tranſit mare. In mari duo ſunt, aqua ſcilicet & amaritudo. Per aquam lacrymas pœnitentiæ, per amaritudinem, cordis contritionem intelligimus, quia non ſufficit peccatum dimittere, niſi cor contritum habeamus, & dignos fructus pœnitentiæ agamus. Sed nec in mari remanere debemus, ſed tranſire, & in deſertum venire. Non enim ſemper lugendum eſt pro peccatis, ſed peractâ pœnitentiâ veniendum eſt ad ſanctam & religioſam, quæ eſt Chriſtianorum, vitam. Quæ bene per deſertum ſignificatur. Illa enim à multis deſeritur. Unde dictum eſt à Domino: *Arcta eſt via quæ ducit ad vitam, & pauci ingrediuntur per eam.* Via illa arcta eſt & ſolitaria, arida, quia aridis, & verè ſolitaria, quia in Ægypto habet magnos comitatus, in deſerto verò paucos habebit ſocios, aut nullos. Unde Pſalmiſta: *Singulariter ſum ego, donec tranſeam*, quia ex quo tranſierit, multos habebit ſocios, angelicos videlicet cœtus, & univerſos Sanctos. Eſt etiam Ægyptus terra plana, pulchra aſpectu, ſed plena paludibus. Ita & illa quæ ducit ad mortem, non eſt ardua, ſed delectabilis, & plena paludibus, id eſt, immunditiis. In deſerto paſti ſunt filii Iſraël manna, quæ pluit illis de cœlo; & populus Chriſtianus, dum tendit ad ſibi promiſſam hæreditatem, ſuſtentatur verbo Dei. Et hic eſt panis qui de cœlo deſcendit, de quo ait Dominus: *Non in ſolo pane vivit*

Noſtrûm eſt peccare, Dei ignoſcere.

Non ſemper de peccatis lugendum, ſed luctu peracto, benè operandum.

Math. 7. 14.

Pſ. 140. 10.

Math. 4. 4.

homo, ſed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Tribus autem modis reficit hic
panis populum Dei. Deterret à vitiis mi-
nitando pœnas inferni; blanditur promiſ-
ſis, quæ dum differuntur, reſerat quædam
arcana, ne deficiant in via. Sed quia ver-
bum Dei, ſacra ſcilicet ſcriptura Tulliano
non quærit fulciri ornatu, ſuâ ſatis firma
veritate, ſunt qui faſtidio hujus panis af-
fecti dicunt: *Revertamur in Ægyptum ad ol-* *Exod. 16. 3.*
las carnium, id eſt, ad ſæculares ſcriptu-
ras noſtrum applicemus ſtudium. Qui au-
tem non deficiunt, proficiſcuntur, & tan-
dem ad Jordanem perveniunt, qui eſt pro-
pe terram promiſſam. Audiſtis, Fratres
cariſſimi, quia egredientes de Ægypto
mare tranſierunt filii Iſraël. Iidem appro-
pinquantes terræ promiſſæ veniunt ad Jor-
danem, quem & tranſeunt. Deſertum
enim illud per quod tranſeunt illi qui ten-
dunt ad terram promiſſam, ager eſt quem
filia Chaleb petiit à patre ſuo habentem
irriguum ſuperius, & irriguum inferius.
Qui enim tendit ad promiſſa ſibi vitæ
æternæ gaudia, in principio itineris ſui
compungitur, & flet de peccatis ſuis ab
his rebus inferioribus contractis. Poſt per-
actam autem pœnitentiam, juſtè & piè
converſatur in hoc ſæculo, quod eſt tranſi-
re deſertum cum multo labore, ſed mul-
tis vexatus laboribus, conſiderans etiam
res hujus mundi caducas & tranſitorias,
his carere cupit, & habere æterna. Unde
Apoſtolus: *Cupio diſſolvi, & eſſe cum Chri-* *Phil. 1. 23.*
ſto; ſed quia differuntur, prorumpit in fle-
tum. Situs etiam loci huic myſterio con-
gruit, quia mare rubrum ſecundum ſitum
Ægypti inferius eſt, Jordanis verò per ſi-
tum terræ pro ſuperiore eſt. Jordane tranſi-
to, ſecundò ſe circumciderunt. Circum-
ciſio, quæ octavo die petrino cultello fie-
bat, ſignificabat ſordium depoſitionem
per Chriſtum fieri, pro æterna beatitudi-
ne quam conſecuturi ſumus in octavo die
reſurrectionis. Sed ſordium depoſitio ordi-
nem quemdam requirit. Nemo enim re-
pentè fit pulcherrimus. Primò igitur, id
eſt, in egreſſu de Ægypto, turpes actus
deponimus. Motus enim illiciti adhuc vi-
gent in carne noſtra fragili. Viſu enim mu-
lierum, dulcedine ciborum, gloriâ mun-
di, etſi ab his [ſe] contineant, ſolent
moveri ſancti, donec tantùm profecerint,
ut cœleſtium dulcedine capti, nihil terre-
num curent, nec moveantur ad aſpectum
vel contactum rerum mundanarum. Sed
morantur in caſtris donec ſanentur. Dum
enim motus illos ſentiunt ſancti, conti-
nent ſe ab aſpectu mulierum, & come-
ſtione delectabilium ciborum, à mollitie
veſtium, à quibus tandem per diuturnam
abſtinentiam deſueti egrediuntur ad viſum

Aſſiduâ ſenſuum mortificatione Sancti ſenſuum delectationibus tandem non moventur.

Digitized by Google

mulierum, dulces cibos comedunt, veſtibus quibuſlibet induuntur, nec delectatione eorum capiuntur. Quod cùm feciſſent, *abſtulit Dominus ab eis opprobrium Ægypti*. In Ægypto enim opprobrium ſuſceptum eſt, quod comitatur ſanctos per hujus vitæ deſertum, ſcilicet, concupiſcentia, quæ eſt mater omnium malorum. Qui verò ſuperatis carnis illecebris cœleſtia tantùm deſiderat, viſitatur à Deo, & intellectum ab eo accipit; arcana cœli revelantur ei, ſecundùm illud Pſalmiſtæ:
Pſ. 100. 2. *Pſallam & intelligam in via immaculata, quando venies ad me.* Unde & locus ſecundæ circumciſionis Galgata dictus eſt, id eſt, *revelatio*. Deinde comeditur de fructibus terræ. Qui enim tantam adeptus eſt perfectionem, ut pro amore cœleſtium nihil pendat terrena, quantum ad præſentis vitæ ſtatum de fructu terræ, id eſt, Eccleſiæ poteſt comedere, quia corpori & ſanguini Chriſti ſecurè poteſt communicare. Nec comederunt ſolummodo de fructu palmarum, ſed de aliarum fructibus arborum. Quod innuit nos non ſolùm accepturos à Domino quod meremur, ſed
Rom. 8. 18. multò plus. *Non enim condignæ ſunt paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam; quæ revelabitur in nobis.* Quod autem manna defecit poſtquam comederunt de fructibus terræ, ſignificat ſcripturas, quæ ſunt noſtra refectio, in via ceſſaturas, poſtquam
Complicabuntur ſicut liber cœli. Iſ. 34. 4. erimus in patria. Unde alibi: *Plicabitur cœlum ſicut liber.* Hoc cœlum, id eſt, divina ſcriptura fit de pellibus mortuorum animalium, quæ modò extenduntur, & poſtea plicabuntur. Animalia iſta mortua ſunt Patres veteris teſtamenti & novi, quorum fides & juſtitia propoſita eſt nobis in ſcripturis, ut ſint nobis quaſi exemplaria credendi & bene operandi. Unde dictum eſt: *In medio duorum animalium cognoſceris.*

CXXXIX. E Sangerm.

SERMO LII.

De vera animæ Chriſtianæ libertate.

Joan. 8. 36. *SI filius vos liberaverit, verè liberi eritis.*
a [a]Triplex invenitur libertas in ſacra ſcriptura. Una eſt naturæ, altera gratiæ, tertia gloriæ; Prima liberat à neceſſitate, ſecunda à peccato, tertia ab omni pœnalitate & miſeria. Primam contulit creatio, qua conditi ſumus immunes ab omni neceſſitate, nobilis in Deo creatura. In ſecunda regeneramur per gratiam & baptiſma, nova in Chriſto creatura; In tertia coronabimur ad ſalutem, glorioſa in ſpiritu creatura. A prima incœpimus, per ſecundam procedimus, in tertia conſummabimur. Per primam ſubjecti ſumus Deo, lege creationis, per ſecundam ſubjecimus nobis carnem legè recreationis, per tertiam ſuperabimus mortem virtute glorificationis. Poſt primam neceſſaria fuit ſecunda ad juſtitiam, quoniam jam prima erat obſoleta per culpam; nec ad tertiam niſi per ſecundam poſſemus pertingere, quia nemo venit ad Patrem niſi per Filium. De hac ſecunda & tertia liberatione Veritas ait: *Si Filius vos liberaverit, verè liberi eritis.* Quomodo autem facta eſt hæc liberatio per Filium? *Exinanivit ſe Filius, formam ſervi accipiens*, & fecit primum gradum humilitatis in carnem, ſecundum in crucem, tertium in mortem. Ejus tota vita doctrina noſtra eſt, & omnis actio eſt noſtra lectio. Nec ſolùm ejus dicta vel facta, ſed ſingula membra illius viam ſalutis & liberationis noſtræ nobis loquuntur & oſtendunt, veluti pedes, manus, pectus, caput. Pedes verò ſunt miſericordia & judicium, quia unum non valet ſine altero. Nam miſericordia per ſe faceret negligentes, judicium per ſe deſperantes. Si quis enim ſolam miſericordiam attendit, quia ſuavis eſt & multùm miſericors, & miſericordiâ Domini plena eſt terra, & non juſtitiam, quâ debitâ viciſſitudine, præmia meritis reſpondent, ſecurè deinceps peccavit, promittendo ſibi impunitatem omnium peccatorum ſuorum. Si verò juſtitiam ſolam penſaret, dicens: *Terribilis apud omnes Reges terræ, Qui aufert ſpiritum Principum, qui tangit montes, & fumigant*, facilè in periculum deſperationis labetur. Nunc autem hæc duo junguntur, ut miſericordia ſpem conſolidet, & judicium timorem incutiat. Ad hos pedes, pœnitentes per humilitatem cum Maria peccatrice procumbunt, qui lacrymis pœnitentiæ peccata ſua abſtergunt, & debitâ ſatisfactione veniam expoſcunt; deinde morbo peccatorum curato, decet naturam cibo & potu confortari; nec habet languidus quo ſe reficiat, qui nihil ſibi præter peccata corrogaverat. Eſurit ergo virtutes, quibus poſſit & de cætero ſibi meliùs cavere, & bonis

Phil. 2. 7.

Singula Chriſti membra nos de virtutibus inſtruunt.

Pſ. 75. 13.

[a] Adverte Hildebertum idem de triplici libertate naturæ, gratiæ & gloriæ, & eodem ſenſu diſſeruiſſe in Ser. 4. de Adventu Domini, pag. 225. & ferè totidem verbis, qui, ut indubitanter eſt Hildeberti, hunc etiam ejuſdem Authoris eſſe cenſemus; quod etiam evinci poſſe videtur ex allegoria certaminis Jacob cum Angelo, hîc contemplativis applicatâ, quam eodem modo & ſenſu attulit Hildebertus Epiſtolâ 22. Lib. 1. ad Guillelmum Abbatem ſancti Vincentii Cenomanenſis, & quam ſæpiùs in Sermonibus uſurpat, dum de contemplatione loquitur. Si igitur indè concludi poteſt hunc Sermonem verè Hildebertinum eſſe, cur non & cæteri in eodem manuſcripto collecti?

Digitized by Google

Math. 5. 6 operibus liberiùs inſiſtere. *Beati qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam, quoniam ipſi ſaturabuntur.* Neceſſe eſt ut eſurienti populo, quem Dominus pavit in deſerto, ad manus Domini mendicus, tamquam eleemo-
Pſ. 118. 73 ſynam accepturus, accedat, dicens: *Manus tuæ, Domine, fecerunt me, & plaſmaverunt me;* Opera manuum tuarum ne deſpi-
Duæ manus Dei, altera munifica, altera benevola. cias. Hæ manus duæ ſunt munificentia & benevolentia, quarum altera ſine altera non ſufficeret. Eſt aliquis munificus, ſed non benevolus, & è converſo. Sed Deus qui habet omne quod eſt, & vult omne quod bonum eſt, manu munificâ & benignâ nos reficit, dum proprium Corpus & Sanguinem ſuum nobis communicat. Chriſtus dedit pro nobis Sanguinem ſuum, in cruce pretium, in altari poculum, in peregrinatione viaticum, in exitu de Ægypto conductum, in patria advocatum. Hic Sanguis cum aqua ex latere Domini profluxit, ex quibus ſacramentis confectum eſt collyrium, quod oculos cœci nati abſtergeret; paratum eſt lixorium, quod maculam peccaminum emundaret; extortum eſt illud ſacratiſſimum oleum, per quod jugum diabolicæ poteſtatis penitùs computreſceret. Hæc manus captivam Heſter ingredientem ad Regem, aureâ virgâ protexit, ingreſſam in amplexus recepit, & in ſolio Regni Reginam conſtituit. Heſter anima juſta eſt, quæ peregrinatur à patria; captiva eſt, circumquaque habet hoſtes vitiorum. His armis vitia debellamus, virtutes corrogamus. Sic muniti, apti efficimur ut cum Joanne ſuper pectus Domini recumbamus, ut nobis effundatur quod aliis effundamus; hoc eſt ſacrarium cœleſtis armarii, in quo omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ ſunt abſconditi. Penitùs nihil habet, qui de hac plenitudine aliquid non habet. Indè ad caput Domini cum Maria juſtificata per contemplationem aſcendimus, dum mens virtutibus pennata, erigit ſe ſuper ſe, & terrenam habitationem exoſa, vel penitùs
Exod. 33. 13. oblita, dicit cum Moyſe: *Domine, ſi inveni gratiam in oculis tuis, oſtende mihi te ipſum.* Aſcendit & hæc anima in montem
Gen. 22. 5. contemplationis cum Abraham & puero, relictis in valle ſervis cum aſino. Abraham eſt ratio, puer intellectus, vel innocentia, quæ cum ratione montem contemplationis aſcendit; famulis, id eſt curis & deſideriis carnis in valle hac miſeriæ & mortalitatis, cum aſino, id eſt carne tarda, re-
Eximia deliciarum animæ contemplantis, è terminis ſacræ Scripturæ deſcriptio. lictis. Hic eſt mons, in quo beneplacitum eſt Deo habitare in eo, in quo Dominus habuit conſilium cum Moyſe & Elia. Tunc dicemus cum Petro: *Bonum eſt nos hîc eſſe;* tunc audiemus cum Paulo arcana verba, & dicemus cum Iſaïa: *Secretum meum mihi, Secretum meum mihi.* Tunc accipiemus benedictionem cum Jacob, ſuperiores effecti in certamine, nec erit ampliùs nomen noſtrum Jacob, ſed appellabimur Iſraël, poſtquam in femore percuſſi, ubi notatur laſciviæ carnalis exceſſus, uno pede tantùm incedemus, id eſt uno affectu poſtponentes carnalia, uno pede ſequentes cœleſtia, ubi ingens deſiderium noſtrum, pia devotio, prædulcis affectus terrena reſpuit, & dicit: Mihi adhærere Deo bonum eſt. Adhæretur autem Deo tribus modis; per imitationem, per contemplationem, per fruitionem. Prima adhæſio laborioſa eſt, ſecunda affectuoſa, tertia delicioſa. Prima & ſecunda in hac vita; hîc enim labor actionis, & affectus contemplationis: Tertia erit in futuro. Ibi videbimus facie ad faciem, quod nunc in ſpeculo & in ænigmate. Quod ipſe nobis præſtare dignetur, &c.

SERMO LIII. CXL.

E Sangerm.

In Dominica Paſſionis.

Recedente jam Quadrageſimæ tempore, & appropinquantibus ſacratiſſimæ Reſurrectionis gaudiis, mentio dominicæ Paſſionis nobis, dilectiſſimi Fratres, annuatim occurrit, quæ univerſalem Eccleſiam hodie lacrymoſo relatu percellit. Et quamvis plurimi dies ſuperſint ab hac uſque ad illam, quæ auctorem ſuum crucifixum ſpecialiter videre meruit, tamen à ſanctis Patribus per hos dies qui ſequuntur recitanda nobis eadem Paſſio committitur; Maximè autem à beato Gregorio, qui in omnibus eccleſiaſticis officiis, diurnis ſcilicet & nocturnis, hinc uſque ad paſchale feſtum verba & luctum Paſſionis inducit, inſinuans nos pro illo debere flere, ſine quo nullam perfectè lætitiam poſſumus habere. Quicumque ergo membra Redemptoris noſtri fore confidimus, dolorem & injuriam tanti capitis ſentiamus. Unde Propheta: *Omne caput* Iſ. 1. 6
languidum, & omne cor mærens: A planta pedis uſque ad verticem non eſt in eo ſanitas. Et Apoſtolus: *Si patitur unum membrum,* 1. Cor. 12. 26.
compatiantur & cætera membra. Quia verò altius & honorabilius membrum, Chriſtum videlicet, qui caput & vertex noſter eſt, paſſum fuiſſe agnoſcimus, nos membra inferiora cum eo patiamur. Maximè cùm non quâlibet commiſſi ſui culpâ, ſed etiam pro noſtra redemptione pati voluerit, ut nos ab antiqua diaboli ſervitute redimeret, & patriæ cœleſtis, à qua captivi excludebamur, perpetuos incolas faceret. Ipſe namque ineffabiliter miſericors, non

Digitized by Google

auro, ſeu cujuſlibet metalli genere, vel pulchræ varietatis ſpoliis, nec etiam cæſorum animalium victimis, ſed proprio corpore in ara Crucis immolato, & pretioſiſſimo ſanguine fuſo, peccata noſtra atque iniquitates noſtras purgare voluit. *Verè langores noſtros ipſe tulit, & doloros noſtros ipſe portavit;* Et ipſe mediator noſter ad Patrem dixit: *Holocauſtum & pro peccato non poſtulaſti; tunc dixi: Ecce venio.* Et eſt ſenſus: O Deus Pater! quia pro humani generis redemptione non vidi te holocauſtum animalium * captare, ſtatim dixi: Ecce venio, ut immoler pro populi mei ſalute. Ecce, Fratres cariſſimi, Chriſtum pro nobis immolatum audivimus. Unde admodum gaudere & triſtari debemus. Gaudere, quia felix culpa quæ talem habere meruit Redemptorem; Triſtari, quia nullum videmus tantæ paſſionis imitatorem. Ipſe namque corporaliter mortuus, non ſolùm de corporis noſtri morte, ſi neceſſe eſt, ſed de vitæ emendatione & ſpiritûs humiliatione ſacrificium requirit, ſcilicet, ut ſpiritus noſter ex tam magna & ineffabili conditoris ſui humilitate admirans contremiſcat, & carnis illecebras ſuperans cum ipſo paſſo quandam compaſſionem habeat. Unde: *Sacrificium Deo, ſpiritus contribulatus;* & licèt impoſſibile ſit noſtram corporalem fragilitatem ſequi immenſam illius deitatem, bene tamen pro modulo humanitatis ſequimur, ſi vitia corporis per jejunium & vigilias mactemus, ſi mundi & nitidi coram ejus oculos manere gaudemus. Unde Propheta: *Lavamini, mundi eſtote, &c.* Sed quomodo imminente rabie perſecutionis vitam pro eo poſituri ſumus, qui pro ejus paſſione, ſaltem parvo tempore, à vitiis, & à quibuſlibet cibis jejunare non poſſumus? In quo ergo paſſionem ejus imitamur, qui à nullis ſpurcitiis corpora prohibemus? Inſuper etiam, quod pejus eſt, præceptis illius fortiter repugnantes, quaſi inimico contrarii ſumus. Nam clamante eo in veteri teſtamento: *Non occides; Non furtum facies,* & cætera legis præcepta, veluti iram illius contra nos provocantes, inſani & amentes mœchamur, & occidimus, & furtum facimus; inſuper & omnia vitia, quò magis nobis prohibita ſunt, eò ampliùs ſequi & amare curamus. Similiter, minitante eo in novo Evangelii teſtamento: *Omnis qui dixerit fratri ſuo: Racha; & qui dixerit: Fatue, reus erit gehennæ ignis,* nos è contra zelo invidiæ tacti, omnia improperiorum convitia fratribus noſtris ſuperbè & contumaciter ingerimus. Unde à talibus, & ab his ſimilibus mentem cohibere debemus, ſi redemptionis illius participes eſſe ſperamus. Ipſe enim verus Sacerdos, & Pontifex futurorum bonorum, qui Deo Patri ſuò, non ſanguinem hircorum & taurorum, ſed ſemetipſum, agnum videlicet immaculatum obtulit, mundans conſcientiam noſtram ab operibus mortuis, id eſt, peccatis, & per hoc introivit ſemel in ſancta, ut appareat vultui Dei pro nobis. Alii namque Sacerdotes, mactatis animalium carnibus, juxta morem veteris legis, ſingulis annis ſemel introibant in Sancta; Iſte Sacerdos in æternum, qui non venit legem ſolvere, ſed adimplere, non ſingulis, ſed ultimo vitæ ſuæ anno, mactato ſe ipſo, in ara Crucis ſemel introivit in Sancta, id eſt in cœlum, ut famulis ſequentibus ſe per fidem, arcana Patris reſeraret, quæ poſt finem ipſis poſſidenda conferat. Alii Sacerdotes, expleto ſacrificii tempore, ad templum ſequenti anno reverſuri, ad propria reverti curabant; Iſte, peracto Paſſionis & Reſurrectionis ſuæ myſterio, ad propria cœli palatia aſcendens, reverſurus eſt, non ſequenti anno, ſed in fine ſæculi, ut bonorum & malorum merita recto examine diſcutiat, & bonis præmia, & malis ſupplicia reddat. Quid in illa die acturi ſumus, Fratres, in qua non ſolùm de operibus malis, ſed inſuper etiam de otioſis ſermonibus, rationem reddituri ſumus? Et ſi omnes linguæ culpas, quæ pro nihilo ducuntur, ſenſerimus, quid de cæteris membris timendum eſt? manibus ſcilicet & pedibus, aliiſque, quæ ſine dubio multa illicita feciſſe cognoſcimus. Nam ſi de omnibus culpis quas fecimus, pœnas ſolverimus, æternaliter damnati & perditi ſumus. Ergo modò unuſquiſque noſtrûm, quantò animam ſuam diligit, tantò peccata præterita per pœnitentiam deleat, & curet ne ipſa reiteret, & quod ſemel per gratiam Dei extinxit, ampliùs non accendat. Qui enim quod jam ingemuit, reiterat, Deum ſibi ad iram provocat, ut eum vocatus non audiat. Unde per Salomonem dicit: *Vocavi, & renuiſtis, deſpexiſtis omne conſilium meum, & increpationes meas neglexiſtis; Ego autem in interitu veſtro ridebo, & ſubſannabo, cùm vobis quod timebatis evenerit.* Quàm formidanda vox, Fratres dilectiſſimi, quâ Redemptor noſter de interitu noſtro ſe riſurum minatur. Quamobrem aures mentis noſtræ præceptis illius aſſiduè pandamus, ut eum non terribilem, ſed blandum videamus. Et quomodo illum terribilem & iratum contra nos ferre poterimus, qui in præſenti vita coruſcationem, aut tonitruum illius vix præ pavore tolerare poſſumus? Et ſi motu creaturæ unius ad tempus terremur, quâ fortitudine Creatorem cum igne ad judicandum venientem, & non ſolùm terras, ſed &

Marginalia: *Iſ. 53. 4.* — *Pſ. 49. 7.* — * *f. cupere.* — Quale de nobis Chriſtus ſacrificium requirat, ut ejus paſſionem imitemur. — *Pſ. 50. 19.* — *Iſ. 1. 16.* — *Math. 5. 22.* — Sacerdotium Chriſti quantum vetera Sacerdotia excellit. — *Hebr. 9. 11.* — *Prov. 1. 24. & ſeqq.*

Digitized by Google

cœlos concutientem, expectare poterimus? Nam, ut Pſalmiſta dicit: *Ignis in conſpectu ejus exardeſcet, & in circuitu ejus tempeſtas valida.* Et ipſe Judex per Prophetam dicit: *Adhuc ſemel & ego movebo non ſolùm terram, ſed & cœlum.* Pertimeſcite, Fratres, illius adventum Judicis, in cujus determinato judicio non erit ſpatium redemptionis. Ceſſate à pravis moribus, & malâ conſuetudine præſentis vitæ, & compati Redemptori veſtro ſtudete, ut cum illo de tumulis vitiorum poſſitis ad cœleſtia regna poſt judicium fœliciter aſcendere. Amen.

Pſ. 49. 3.

* Vulg. *Adhuc unum modicum eſt, & commovebo cœlum & terram.* Aggæus 2. 8.

Sermonum Venerabilis Hildeberti Finis.

VENERABILIS

Digitized by Google

VENERABILIS
HILDEBERTI
PRIMO
CENOMANENSIS EPISCOPI,
DEINDE
TURONENSIS ARCHIEPISCOPI,
OPUSCULA.

Kkk

Digitized by Google

MONITUM.

QUÆ de variis Venerabilis Hildeberti Opuſculis in noſtra generali præfatione notavimus, hîc iterum retractare ſupervacaneum eſſet. Hoc ſolum te, benevole Lector, monitum velimus ita frequenter Hildebertum in Epiſtolis de ſuis Opuſculis ſermonem habuiſſe, ut nullum relinquat dubium, quin longè plura ſcripſerit, quàm quæ hucuſque juris publici facta ſunt, quæve hîc noſtro ſtudio recenter comparata illi proveniunt. Sic nimirum in Epiſtolâ 2. lib. 3. ad Clarembaldum Exonienſis Eccleſiæ Canonicum, disertè aſſerit ſe Hiſtoriam miraculorum ejuſdem Eccleſiæ *ſcripſiſſe, quam ad ſecundam exemplar ei ab hoc Canonico tranſmiſſum ſe ſpondet alio ſtilo retractaturum; quam Hiſtoriam ex Anglia detegere, per hodiernas turbas nobis non licuit. Præterea Epiſtolâ 15. ejuſdem libri 3. Reginaldum divi Auguſtini Monachum ſic affatur ſub finem:* Noveris me venerari pariter & amplecti quod aliquas poſitiones ingenioli mei filias, aut noſtrorum particulas verſuum tuo te operi inſeruiſſe notaſti. Tunc enim placere mihi incipio, cùm video ſcripta mea majoribus minimè diſplicere. *Quod indicat jam tunc Hildeberti lucubrationes apud litteratos non modico fuiſſe in pretio. Epiſtolâ etiam 30. ejuſdem libri 3. ad VVillelmum VVinceſtrenſem Epiſcopum, ſic ad ipſum:* Poſtulaſti enim exarari tibi Opuſcula mea, & exarata tranſmitti. Quo audito hæſi diutius, vel amicum offendere metuens, vel riſum legentibus ſuſcitare. *Ita humillimus author opera propria vilipendit, quæ doctiores tanti pendebant, ut eorum fragmentis ornare ſua ſcripta non dubitarent.*

Porro, utrum Exceptiones, ſeu Excerptiones Juris, quas huc uſque Editores omnes Bibliothecæ Patrum noſtro tribuerunt Hildeberto, & quas hîc pro Epiſtola 53. lib. 2. damus, eæ ipſæ ſint quæ totidem verbis Præfationem Ivonis in ſuum Decretum inchoant, perſpicacior judicet Lector. Nos interea compertum habemus ex ejuſdem Hildeberti Epiſtola 27. lib. 2. ipſum Exceptiones Decretorum, quas in unum volumen, *ut ait,* ordinare diſpoſuerat, & quarum jam partem expleverat, *inchoaſſe; quas quidem per curas epiſcopales non illi licuit abſolvere, ſed quas iis, quantocius poſſet, excuſſis, ibidem ſe ſpondet ad umbilicum deducturum.*

Quæ autem Opuſcula hîc damus, è manuſcriptis Codicibus optimæ notæ, iiſque pro majori parte coævis, aut ferè coævis, quâ potuimus ſagacitate & diligentiâ eruimus, & quos ad cujuſque Opuſculi caput indicare curavimus. His fruere, benevole Lector, & ſi quid minùs exactè diſcretum fortè deprehenderis, cùm idipſum, quodcumque ſit illud, nihil niſi orthodoxum, & bonis moribus conſonum offerat, noſtros ſaltem conatus tua, obſecro, benignitas excuſet.

Digitized by Google



VENERABILIS HILDEBERTI PRIMO CENOMANENSIS EPISCOPI, DEINDE TURONENSIS ARCHIEPISCOPI IN VITAM SANCTÆ RADEGUNDIS FRANCORUM REGINÆ, PROLOGUS.

E duobus mſſ. Regalis Eccleſiæ Collegiatæ S. Radegundis Pictavienſis.

SApientis eſt metiri vires, nec aliquid ultra profiteri. Hanc mihi providentiam dilectio tua, cariſſime Seimane, excuſſit, quia malui ridiculus ſcriptor, quàm tibi inobediens inveniri. Tuis nimirum exhortationibus Vitam beatiſſimæ Radegundis auſus ſum deſcribere, cùm dare operam ſtudio non magis tarditas ingenii, quàm pontificalis adminiſtrationis occupatio prohiberent. De ejus tamen gratia præſumens, qui linguas infantium facit diſertas, ad *Fortunati* ſimul & *Baudonivia* Sanctimonialis ſcripta recurri, quorum uterque præfatam proſecutus vitam, de pretioſo apparatu pretioſa parum, ſicut tibi videtur, fercula confecerunt. Eorum ſcriptis diligenter

Kkk ij

evolutis, Fortunatum ſequi diſpoſui, cui non minùs ex vita, quàm ex dignitate Pontificis plurimum authoritatis accedit. Quædam tamen miracula, quorum Fortunatus quidem nullum attigit, Sanctimonialis verò memoriæ reperitur commendaſſe, ſuperaddere diſpoſui; nec tamen omnia, ſed ea ſolummodo quæ relatu digniora beatiſſimæ mulieris & meritum declarant & præmium. Cætera noſſe cupientem volumina Baudoniviæ revolvere non tædebit. Tu itaque laboratum tibi conſules opuſculum, nec prius in aliorum manus incidet, quàm tuo examine vel rejiciendum ſupprimi, vel approbatum publicis aſpectibus offerri mereatur. Magna mihi rependes præmia, ſi ſubducas ab oculis hominum quidquid ſenſeris eorum linguas formidare. Erit igitur non ſolùm tui arbitrii, ſed eorum etiam quos decreveris admittendos, vel correctum producere, vel penitus occultare vitioſum.[a] a

INCIPIT VITA SANCTÆ RADEGUNDIS REGINÆ, edita à Domno Hildeberto Cenomanenſi Epiſcopo.

Math. 5. 4. SICUT ſacra Evangelii teſtatur authoritas: *Beati mites, quoniam ipſi poſſidebunt terram*, illam ſcilicet terram, quam Pſ. 118. 57. Propheta ſuſpirans, *Portio mea*, inquit, *Domine ſit in terra viventium.* Hujus ſpe glorioſa & venerabilis Regina beata Radegundis exilii ſui conſolata moleſtias, dum temporalem dimiſit hæreditatem, meruit ſempiternam. Ex natione Toringa, vultu elegans, natalibus inſignis, moribus inſignior fuiſſe prædicatur. *Ejus genus & patria.* Non nova illam nobilitas, ſed à priſcis dirivata parentibus illuſtravit. Avus ejus nomine *Beſſinus*, pater verò Berectarius regiam uterque attigit dignitatem. Ex his beata virgo ſublimem ducens originem, multò clariùs enituit virtutum facibus, quàm faſcibus dignitatum. Porrò cùm jam cunas evaſiſſet, & Francis irruentibus devaſtatâ regione Toringâ, cum reliquis & & ipſa captiva adduceretur, *captivis ſorte præda Regi Clotario ceſſit, non magis ejus talamo donatura conjugio, quàm profutura moribus & exemplo. *Ejus captivitas & educatio.* Hoc eventu puella patriam egreſſa Veromandis juſſu Regis deportatur in villa, cui Ateias nomen, aliquandiu nutrienda. Adhibentur ei honeſtiſſimæ vitæ & clariſſimi cuſtodes nominis, ſub quibus ita litteraturam diſceret, ne dediſceret honeſtatem; nec fuit arduum rudimentis illam liberalibus informari, cujus annos & ſexum non minùs acumen ingenii, quàm caſtitatis inſignia ſuperabant. Præludebat jam in virgine moroſa quædam ſenectus, & aſcenſiones

** f. captivitatis.*

[a] Hanc ſanctæ Radegundis Vitam, ad noſtrum R. P. Mabillonium à R. P. D. Claudio Stephanotio, rerum antiquarum ſtudioſiſſimo, olim tranſmiſſam, ipſe Mabillonius, cùm ſe quandoque offerret occaſio, juris publici facturum propoſuerat. Verùm gravioribus intentus ſtudiis, ſolum interim in illam V. Hildeberti Prologum, To. 1. Analectorum ſuorum inſeruit, & Opuſculum ipſum nobis, Hildeberti lucubrationes quaquaversùm inveſtigantibus, evulgandum amicè dimiſit. Hanc autem ſanctæ Reginæ Vitam præfatus Stephanotius è duobus optimæ notæ mſſ. Codicibus Regalis Eccleſiæ Collegiatæ ſanctæ Radegundis Pictavienſis eruerat, in quorum antiquiore, paginâ primâ, depictus cernitur Epiſcopus, ſacris veſtibus indutus, qui flexis genibus Librum offert ſanctæ Radegundi coronatæ, nigrâ veſte & ſanctimoniali indutæ, & ſedenti, quæ & ipſius capiti infulato coronam imponit, ſupra quam ſcriptum eſt antiquo caractere vocabulum hoc: HILDEBERTUS EP. Circa caput autem Beatæ Reginæ, ſic ſcriptum eſt: S. RADEGUNDIS REGINA. Aſſiſtunt autem ei duæ Sanctimoniales, nigris veſtibus ſimiliter indutæ, cum his vocibus: S. AGNES. S. DISCIOLA. Subtus autem, in Iconis margine, leguntur hi duo verſus:

Crimina Paſtoris tanti mercede laboris.
Chriſtus condonat, & eum Regina coronat.

Quænam autem fuerint Sanctimoniales, ſanctæ Radegundi aſſiſtentes, diſcimus è Gregorio Turonenſi: Et quidem de S. Diſciola, Hiſtoriæ Francorum Lib. 6. nu. 9. ubi pretioſa ejus mors enarratur; de S. autem Agnete, Lib. 9. nu. 42. ubi in ſuo diplomate ibi relato S. Radegundis, eam à S. Germano Pariſ. Epiſcopo, in Abbatiſſam benedictam fuiſſe aſſerit. Utramque verò ut Sanctam, coli in Eccleſia Pictavienſi III. Idus Maias, notat noſter Ruinartius in ſuis ad Gregorium Turon. notis, & ut Sanctas invocari in Litaniis Pictonicis, quæ ab Henrico Ludovico Caſtaneo, Epiſcopo Pictavienſi, vulgatæ ſunt.

Hanc autem Iconem, ut eximium antiquitatis monimentum, graphicè ad Originale deſcriptam, & à nobis, quàm exactè fieri potuit, inſculpi juſſam, ad paginæ præcedentis caput Lectori cenſuimus exhibendam.

Digitized by Google

in corde ſuo diſponenti ſola ætatis infirmitas obſiſtebat. Inter illos tamen temporis & ſexûs aculeos inexorabiliter abhorrebat pudoris diſpendia, ſolam morum ſuſpirans venuſtatem. Unde & inter cæteros virtutum provectus, quibus tenera fervebat infantia, ſubvenire pauperibus, Eccleſias frequentare, ac divinis ſatagebat intereſſe officiis. Erat etiam ejus conſuetudinis aliquid ſemper de quotidiano ſibi ſubtrahere edulio, & egenis largiores reliquias providere. Has diligenter coadunatas, abjecto faſtu regio, puella collectis pauperibus erogabat. Commendabatur humilitate ſedulitas, præmium devotione cumulabatur, cùm ingenua virgo, lotis priùs ſingulorum capitibus, eorum manibus aquam funderet, ipſa adminiſtraret cibaria, ne quid deeſſet alicui lumina circumferret. Dehinc Eccleſiam ſenili reverentiâ cum ſuis adibat coætaneis, in qua & hymnum ſolveret, & ſuam Deo commendaret caſtitatem. Ac ne illius Evangelii, *Qui non bajulat crucem ſuam, & ſequitur me, non poteſt meus eſſe diſcipulus*, aliquando ſurriperet oblivio, ſignum crucis jubebat ante ferri, quod ſuus ei Clericus ex lignis in hos uſus compingere conſueverat, & ipſe deferre. Factâ autem oratione, veſte quidem emundabat pavimentum, facitergio autem jacentem circa Sacraria pulverem, reverenter excutiebat, evehens quidquid ibi ſordis aut pulveris habitantium incuria reliquiſſet. Hæc fuere ludicra virginis; hos mores tenera illius induit infantia; benignus ei circa pauperes affectus, circa afflictos mira compaſſio. Procul ab ea mutabilis mulieris inconſtantia, procul decor mutuatus. Nihil artis in vultu, nihil in ſermone vanitatis. Inceſſus non induſtriæ fuit, ſed naturæ. Raro menſæ, raro cultui ejus aliquid ſupra neceſſitatem acceſſit; quod ſi quando contigit, conditioni delatum eſt, non ſatisfactum voluptati. Sic in deliciis delicias ignorans, nihil fuit honeſtati ſuſpectum, nihil quod moribus defectum minaretur. Ea profectò, cùm necdum nubiles annos attigiſſet, modicum jam putabat virginitatis præmium, niſi illud martyrii gloria cumularet. Quo dum pertingere tenerrima virgo deſiderat, multa præter, & propter juſtitiam à domeſticis pertuliſſe memoratur. Imminente autem tempore, quo eam prædictus Rex Clotarius conjugio ſibi ſociare diſpoſuerat, nocte cum paucis ab * Atteïas aufugit, illam generis ſucceſſionem alto declinans conſilio, cujus conceptus, infeſtatio eſt pudicitiæ, partus vitæ. Tandem virgo reperta Sueſſionis deducitur, ibi quidem mortali nuptura Regi, ſed gratiam non amiſſura ſempiterni. Igitur ſociata ſpecie tenùs terreno Principi, nobilis Regina cœleſtis cœpit effici, pluſquàm terrena. Nuptiis enim in Domino celebratis, animus ejus non humanâ extollitur gloriâ, non voluptate frangitur, non illecebris inclinatur. Idem ſæculi contemptus, eadem in Regina permanſit humilitas. De moribus ejus nihil ſibi ſecreta conjugii, nihil imperium, nihil opes vendicarunt. Uſus iſtorum Reginæ citrà libuit, quàm licuit. Denique hæc tria inſtrumenta virtutum convertit, cùm impatientiam vini caſtitatis exemplo temperaret, reis adeſſet potentiâ, pauperibus divitiis ſubveniret. Sic offendicula morum ſine offenſione fœmina præteriens, non ſibi, ſed Regno, non voluptati vixit, ſed virtuti. Fuit autem prima ejus à virginitate ſua diſpoſitio, ut quidquid ſibi à tributis acceſſiſſet, quidquid lege donationis, totum neceſſitati deſerviret egenorum. Eorum verò quæ ſupererant partem quidem Eccleſiæ, partem ſibi cultus corporis vendicabat. Is etiam, ſi Reginæ conditionem attendas, uſui potiùs famulatus eſt, quàm decori. Perſcrutabatur ſollicitè quo in loco infirmi decumberent, quibus, aut quid deeſſet Cœnobitis, quam incolerent Heremitæ ſolitudinem. Quos iſtorum non potuit præſentiâ, multimodis benedictionibus viſitavit. Aliis veſtes ipſa conſuit, aliis largiora tranſmiſit alimenta. Quibus afflictis Regina non affuit? Quis inhorruit frigore, nec Reginæ velleribus eſt calefactus? Quis clamavit poſt Reginam, nec exauditus abſceſſit? Quid à Regina pauperi potiùs extortum eſt, quàm libenter oblatum? Quem diem non judicavit perditum, quo pro perditis moribus non egerit? Quando cultu detenta eſt corporis, ne cauſis intereſſet orphanorum? Et quoniam legerat: *Labia Sacerdotis cuſtodiunt ſcientiam, quia Angelus Domini exercitum eſt*, Sacerdotum doctrinis adeſſe, Sacerdotum ſe orationibus commendare ſatagebat. Eorum nullus exactione gravabatur, nullus Regiæ licentia poteſtatis; nullus inops, niſi cujus inopiam Regina miſericors ignoraſſet. Nimirum cedere ſibi credebat ad judicium, ſi Reginâ divite, Angeli Domini mendicarent. Porrò inter tanta virtutum præconia, Atteïam domum inſtituens, hoſpitio eam pauperum dicavit fœminarum; diſpoſuit & miniſtros, quorum diligentia, ne quid deeſſet pauperibus, procuraret. Innumera ibi veſtimentorum mutatoria, & aptus tam vivis, quàm defunctis apparatus. Aliquid opibus miſericordiæ Regina deeſſe credebat, niſi quorum famulabatur vitæ, famularetur etiam ſepulturæ. Ad præfatam domum ſæpiùs ingreſſa, miniſtrare diſcum-

Etiam infans pauperibus miſericors.

Luc. 14. 27.

Clericus ei addictus ad crucem præferendam.

Illi nil artis in vultu.

Ad Martyrium ſuſpirat.

* Athiés en Vermandois.

Clotario Regi nupta.

Virtuti & regno, non voluptati vixit.

Ejus ergà quoſcumque pauperes charitas.

Malach. 7. 7.

Sacerdotes præcipuè veneratur.

Xenodochium Atteiis inſtituit, ubi ipſa pauperibus miniſtrat.

Digitized by Google

bentibus, decumbentibus aſſidere, ſcaturientem ex ulceribus infirmorum ſaniem linteis abſtergere, & ipſa lavare ulcera conſueverat. Inclinabatur etiam ad abluenda debilium capita ſalutiferis decoctionibus, & unguentis ea demulcens, quæ & horrenda viſu, & tactu formidanda judicares. Quibus autem neceſſarium erat diligentius obſequium, balnea eis Regina pediſſequa præparabat, multa patienter ex infirmo ſuſtinens incommoda, quæ nauſeam cuilibet ancillulæ ſuſcitarent. Egreſſis indè, pocula ex conſuetudine, offerebat quos ſolutos balneis ſumpta potio confortaret. His Regina inſtans officiis, malebat in obſoleta domo ſervire pauperibus, quàm in Palatio dominari. Quod ſi ea quæ cura maritum gerebant noſſe deſideras, ita morigerata eſt conjugi, ne diſplicerer Creatori. Thalami ejus officinæ pudoris, & ignarum turpitudinis ac flagitii domicilium. Ibi non conventus juvenum, non infeſta virtuti colloquia. Famulæ caſtimoniam potiùs exemplis docebantur, quàm flagellis. Earum vita, tamquam ſinu illius mores ſuos Regina peperiſſet. Sudabat in manu Reginæ pſalterium, & quouſque illud in lacrymis & gemitu decantaſſet, cibum Regina ſumere differebat. Ad menſam verò accedens, exaudire naturam conſueverat, non exaudire voluptatem. Nam quia deliciarum experientiam delictorum noverat eſſe confinium, aquam vino, legumina regiis dapibus præferebat. Legumina fidelis famulus ei præſentabat occultiùs, quibus præſumptis, jejunium potiùs ſolvere videbatur, quàm propulſare inediam. Dici non poteſt quotiens à menſis jejuna ſurrexerit, arbitrata Chriſto fieri injuriam, ſi Chriſti pauperibus nondum pranſis, prandere Regina præſumeret. Occaſione quoque acceptâ, poſt buccellam panis, menſam ſæpiùs deſeruit, vel hymnum Deo, vel debitum pauperibus exhibitura famulatum. Nam de conſortio thori quid loquar? Ad quod ipſa ſemper ideò acceſſit, ut maritum lucrifaceret, non ut lenocinantem expleret voluptatem. Quippe ne ſathanas maritum tentaret, marito debitum ſolvit, non exegit. In quo ſi quicquam, vel ejus gratiâ, vel voluptatis admixtione peccatum eſt, ſtatim non lacrymis tantùm, ſed & multo corporis cruciatu delere properavit. Fingens enim cauſam quâ ſurgeret, hiſpidum pavimento ſuperponebat cilicium, cui nuda tamdiu inhærebat, quouſque percuſſis frigore medullis, penè ſpiritum exhalaret. Sic Regina pariter & conjugio deferens, & pudorem conſervans, nec maritum reverentiâ defraudavit, nec libidine bonum minuit nuptiarum. Fuere qui dicerent

Quàm piè & caſtè in conjugio & curia diveſatur.

Voluptatem licitam voluntario cruciatu Regina compeſci t

Monacham potiùs aſcitam Regi uxorem, quàm laicam. Ipſe etiam Rex propoſitum pietatis ægro ferens animo, uxorem ſimulatæ religionis arguebat, adjiciens illam nuptiis minimè convenire ſeveritatem, molliùs & uxorem viro, & virum uxori licere morigerari. Quibus Chriſti filia, nequaquam à ſacro revocata propoſito, Regis amaritudinem blandis ſermonibus indulcabat. Porrò quadrageſimali tempore, diutiùs ſacris inſiſtens vigiliis, tormenta tormentis cumulabat, quibus erudita caro, ſpiritui ſervire cogeretur. Pallebant ora jejuniis, & artus hiſpido vulnerati cilicio, requiem inter tormenta neſciebant. Erat illi quædam Monacha familiaris, devotione pariter & nomine Pia, quæ ei occultè præfatum mittere indumentum conſueverat, quo ſemper interiùs inhærente deſuper amictu regio, Chriſti filia tegebatur. Fuit autem ejus conſuetudinis, eo præcipuè tempore, vicinas Sanctorum circumire memorias, providere diligenter, ne vel ornamentis Eccleſiæ, vec Eccleſiarum miniſtri ſumptibus indigerent. Satagebat etiam ſingulis Altaribus proferre luminaria, quæ propriis ipſa manibus recuperare ferebatur. Horâ verò quâ ſacrificia Sacerdos immolabat, dominicæ paſſionis memoriam quâdam mentis paſſione pertranſiens, contriti ſpiritûs gratum Deo cremabat holocauſtum. Tantis enim cœlum pulſabat ſuſpiriis, tanto lacrymarum torrente rigabatur, ac ſi Judæorum manibus Chriſtum rurſus teneri, rurſus videretur crucifigi. Expleto autem ſalutari officio, non priùs ad Palatium revertebatur, quàm piâ curioſitate circum circa jacentes infirmos, paucis comitata, viſitaret. Illa non temporis importunitatem cauſari noverat, non pluviis, aut nivibus detineri. Nullis omninò movebatur incommodis, dummodo commodis pauperum deſerviret. Aliis Regina, ſed humilis, abluit capita, nonnullis balnea temperavit. Quibus aut nullus, aut durior lectus aderat, his appoſito ſtramine vel plumis, mollior parabatur. Talibus diem claudebat ſtudiis, ſerâ nocte reditura. Porrò dum ea, tam beatis occupata negotiis, prolixiores moras innecteret, miſſis à Rege nuntiis, qui promptiùs eam reverti commonerent, Regem ſedere ad menſam, Proceres expectare, regiæ juſſioni pauperum prætulit famulatum, nolens ante regredi, quàm quod cœperat expleviſſet. Quod Rex audiens, & graviter tuliſſe memoratur, & ultra quàm decuit, increpaſſe Reginam tardiùs revertentem. Idem tamen poſtea pœnitens, veniam ſupplex exoravit, ſe ipſum conſtanter accuſans, quod Spiritum Sanctum contriſtaverit, & ejus templum

Quàm auſterè Quadrageſimam tranſigeret.

Sacris altaribus magnificè providet, myſteriis piiſſimè aſſiſtit.

Digitized by Google

Regem maritum pietate placat, & ſibi conciliat.

contriſtare præſumpſiſſet. Addidit etiam largiora precibus munera, quæ velut in redemptionem maritalis exceſſus, fidelis & devota Deo uxor pauperibus erogaret. Quo facto, ita Regis indignatio quievit, ut ipſe de tanta devotione conjugis, & Deo gratias ageret, & quò abundantiùs neceſſitati ſubveniret egenorum, largiores expenſas ei juberet præparari. Adventantibus autem ad Palatium Chriſti Sacerdotibus, & prout exigebat imminens cauſa, regium implorantibus auxilium, tanto exultabat gaudio, ac ſi ipſam Chriſti conſtaret adeſſe præſentiam. Hos honore quo decuit ſuſceptos, & loquentes audivit devotiùs, & diſcumbentibus humiliter miniſtravit. Nec erat promptum diſcerni utrùm *Martham* potiùs exhiberet, quàm *Mariam*. Omnium cauſis aderat, omnium gravaminibus gravari ſe querebatur; nulli ejus benedictio, nulli poſtulatum defuit auxilium. Hoc ſolum quod in eorum tranſibat obſequium, propriis uſibus aſſignatum fatebatur. Ejus circa eos ſedulitati nihil domûs diſpenſatio, nihil Regni negotia detrahebant. Diſcedentes verò flens proſequebatur, & orans ut ibi ſui memores fieri dignarentur, * ubi Patri Filius immolatur. Nec minor ei circa reos affuit ſollicitudo, qui propriis ſceleribus, vel in carcerem, vel ad ſupplicium trahebantur. Pro eorum ſalute curſitabat, per ſingulos univerſis ſupplicabat, frequenter commemorans rei ſanguinis oportere miſereri, cùm pro reis etiam ſanguis fuerit effuſus Redemptoris. Ac ne pietatis conatus in irritum duceretur, non ante ceſſabat blandimentis animum mulcere Principis, quàm qui ſententiam protulerat juſtitiæ, proferret miſericordiæ. In hac autem damnatorum ſolutione, tantam Chriſtus ei gratiam contulit, ut ad nomen ejus obſerati paterent carceres, ferri vincula ſolverentur, exirent illæſi, quibus cenſura Curiæ mortem dictaverat, aut tormenta. Cùm enim in villa quæ Perona nominatur, maturâ ſecuritate perambularet, rei qui in proximo carcere damnatione tenebantur addicti, clamare cœperunt ut eis Regina ſubvenire dignaretur. Quo audito, quidnam eſſet, & quare clamaretur, Chriſti filia diligenter inquirit. Mentiuntur cuſtodes carceris adeſſe pauperum multitudinem, & eos alimoniam poſtulare. Credidit Regina miniſtris, & quam peti ſimulant, clamantibus eleemoſyna deſtinatur; quâ rei acceptâ, ne ulteriùs clamarent, minis & verberibus cuſtodum coerciti, ſiluerunt. Meruere tamen exaudiri, devotiùs animo clamantes, quàm verbo. Sequenti enim nocte, dum Regina ſolitis inſiſteret orationibus, nutu divino, reſeratus carcer patuit, diſrupta ſunt vincula, egrediuntur incolumes, qui pœnis ſervabantur & morti. Et ne tanto viderentur ingrati beneficio, beatæ mulieris genibus advoluti, gratias agunt, ſacris ejus meritis ereptos de vinculis ſe publicè prædicantes. Divulgato autem miraculo, filia Chriſti non illâ erigitur gloriâ, ſed ad ejus relationem, profuſis rubore vultibus, indignam ſe teſtabatur, pro qua Dominus ſuis ſervis præfatum dignatus eſſet impendere beneficium. In humilitate ergo perſiſtens, teneros artus multiplicatis atterebat * diſciplinis, circa pauperes & Eccleſias Chriſti tantò facta diffuſior, quantò jam de mercede ſecurior. Unde cùm in feſtis diebus, prout Reginæ conditio merebatur, auratis uteretur indumentis, & à circumſtantibus puellis laudaretur, ex alto ſuſpirans, indignam ſe tali veſte deplorabat, eamque ſtatim exuens, cujuſlibet Eccleſiæ cultui dedicabat & honori. Præterea ſi quid ei gemmarum acceſſiſſet, ſi quid purpuræ, ſi quid cultûs pretioſi, totum ſacris altaribus, aut eccleſiſticis aſſignabat ornamentis. Aſcendit autem eo uſque Reginæ propoſitum, ut abjectis inſignibus poteſtatis, & conculcatâ mundi gloriâ pauperem Chriſtum pauper ſequi peroptaret. Quod ut implere mereretur, ad beatum profecta *Medardum*, Sanctimonialis ab eo & veſtem expetiit & benedictionem. Cujus petitioni nequaquam Pontifex acquieſcens, Non patitur, inquit, ſacra lex conjugii, ut uxore ſimul & marito ſuperſtite legitimarum ſolvantur fœdera nuptiarum. Inſtat beata mulier, & largiore fletu verecundam perfuſa faciem velari ſe deprecatur. Fit tumultus in Eccleſia, votiſque Reginæ concordi ſententiâ Clerus reſiſtit & populus. Eam ſacris altaribus ſe ingerentem Proceres retrahunt, Pontifici ne Reginæ manus præſumeret imponere conſtanter inhibentes. Quæ cùm videret tam Primates, quàm plebem ſuis obniti conſiliis, ſacrarium ingreditur, & animo in novum confirmato propoſitum capiti ſuo religionis habitum impoſuit. Dehinc ad Pontificem regreſſa: Requirat, inquit, Dominus Deus animam meam de manu tua, ſi magis Regem hominum, quàm Regem timueris Angelorum. His auditis ei manus impoſuit, non magis ejus obſecratione perterritus, quàm conſtantiâ ſuperatus. Beata itaque Radegundis, arduam ingreſſa viam, divitias & regios apparatus, qui illi ex hoc mari magno & ſpatioſo feliciter egreſſæ remanſerant, pauperibus & Eccleſiis largâ manu diſtribuit. Mox enim ubi Reginam penitus abjecit, indumenta, quibus coronata utebatur, dominicæ menſæ ſuppoſuit, ſci-

Quanto honore Epiſcopos proſequebatur.

* Phraſis Hildeberto familiaris.

Reos incarceratos miraculosè liberat.

* Modus loquendi.

Velari ſe enixè poſtulat, & ipſa ſe velat.

Ornamentum regium altaribus ſacrat.

licet, acceptum Deo & plenum gratiæ holocauſtum. Zonam quoque auream, & armillas & inaures, omnia pretioſis inſignita margaritis confregiſſe, & pauperibus diſtribuiſſe memoratur. Inde progreſſa & ingreſſa cujuſdam Sancti cellulam, tapetibus, vittis, fibulis, & manicis intexto gravidis auro ſacra oneravit & honoravit altaria. Deinde non minora diverſis diſtribuit Cœnobiis, quorum opinio ſub reverendis patribus, ſcilicet, *Dadone* venerabili, ſanctoque *Gundulfo* conſummata & inſignis habebatur. Inde Turonum felici navigio delata, quantùm ſe officioſam circa beati Martini ſepulchrum præſtiterit, quanta lacrymarum obtulerit holocauſta, quibus ſuſpiriis cœlum pulſaverit, vix animus comprehendere, vix lingua ſufficit explicare. Teſtata ſunt ejus devotionem, non magis oblata ſingulis altaribus ornamenta, quàm profundi gemitus, & humidum lacrymis pavimentum. Factâ autem oratione * *Caudatam* pervenit, ibi quoque dominicæ menſæ locupletes offerens apparatus, ubi glorioſiſſimus Chriſti Confeſſor & Pontifex Martinus beatum cœlo reddidit ſpiritum. Erat haud procul inde villa quædam *Suedas* nomine, quæ ei lege donationis acceſſerat, ad quam cùm beata Sanctimonialis declinaſſet, & aliquot diebus in ea moraretur, delatum eſt ad aures ejus Regem velle eam revocare ad palatium, graviter conqueri tantæ mulieris conſilio & ſapientiâ deſolatam eſſe regni majeſtatem. His auditis Deo devota mulier intremuit, totaque ad Deum converſa, ne ſæcularibus illecebris rurſus eam pateretur involvi, nocte ac die fletu profuſa deprecatur. Diſpoſuit etiam teneros artus gravioribus atteri ſuppliciis, ut ſi parum prece proficeret, cruciatu ſaltem votorum mereretur effectum. Erat tunc temporis in caſtro *Cainone* vir juſtus & timoratus, nomine [a] *Johannes*, quem graviſſimo recluſum ergaſtulo conſpicuum religio fecerat & famoſum. Huic non modicè pretioſum felte aureum, gemmis & margaritis mirabiliter ornatum, in quo erant aureorum mille ſolidi. Quod adhuc illi ſupererat ex regalibus ornamentis, beata * Radegundis per fideles nuntios

Turonis S. Martini ſepulchrum veneratur.

* *Cande.*

V. Saix.

V. Chinon.

a Joannes reclusus apud Cainonem.

felte.

**f. ſupp.* que.

tranſmiſit, orans & orari pro ſe, & incunctanter ſibi aperiri, ſi quid de præfata Regis diſpoſitione vel certo diſceret nuntio, vel ſpiritu prævideret. Quibus auditis vir Dei proximam noctem in vigiliis & orationibus expendit. Mane autem facto, quæ ſibi divinâ innotuere clementiâ illi properè nunciavit, ſcilicet Regi minimè permiſſum, ut rurſus eam ſuo aſſignaret conjugio, licèt hoc multiplici niſu perficere conaretur. Veſtem quoque ciliciɴam, quâ rebellis caro graviori diſciplinâ frangeretur, Chriſti filiæ, ſicut ipſa poſtulaverat, deſtinavit. Suſcepto igitur & munere & nuntio, beata Sanctimonialis Deo gratias agens Pictaviis læta diſceſſit. Nec mora litteris ad Regem deſtinatis, juxta præfatæ mœnia civitatis fieri ſibi oratorium poſtulavit; Exauditum eſt ejus votum, & jubente Rege [b] *Pientius* eo tempore Pictavenſis Epiſcopus, & Dux *Oſtrapius* monaſterium brevi tempore conſummarunt, ſuſcepta in eo virginum multitudo centeſimi fructûs præmium doctrinis beatiſſimæ Sanctimonialis adepta eſt & exemplis. Sub præfati quippe loci [c] Abbatiſſa, quæ ex ejus electione gubernaculum ſuſcepit animarum, ſic illa vivere ſtuduit, ut humilior omnibus, omnibus abjectior haberetur. Omnibus obſequio quidem ſubeſſe, ſanctimoniâ verò præeſſe decertabat. Sed quoniam piè vivere volentes perſecutionem neceſſe eſt patiantur, ad deſideratum ſuſceptæ navigationis portum beatæ mulieri quietè non licuit pervenire. Quod enim ipſa dudum formidaverat, Rex quorundam conſiliis facturum ſe diſpoſuit, ſcilicet, ut à ſacris illam abſtraheret officinis, & vinculum renodaret nuptiarum. Ut igitur impiè perageret quod ſacrilegâ mente conceperat, aſſumpto ſecum filio ſuo Sigeberto, ſanctoque Germano Pariſienſi Epiſcopo, Pictavium proficiſci decrevit. Cùm autem jam Turonum perveniſſet, & hujuſmodi rumor totam peragraſſet provinciam, Sanctimonialis illa præfato Pontifici plenos * . . . . . . apices deſtinavit, orans ne pateretur ſuſceptæ contemplationis requiem moleſtiis aliquibus infeſtari; fieri non poſſe ut ipſa Regem hominum Regi præferret Angelo-

b Picutius & Oſtropius.

c Sancta ſcilicet Agnete.

Rex Radegundem ad Palatium revocare nititur.

**f. ſupp.* doloris.

[a] *Joannes.* Is erat Preſbyter, natione Brito, inquit Gregorius Turonenſis, Lib. de Gloria Confeſſ. cap. 23. in ſumma religione degens, qui ſe arctiùs in cellula quadam recluſerat, prope Oratorium ſive Capellam, quæ poſtea ſub titulo ſanctæ Radegundis erecta eſt, & in qua etiamnum viſitur tumulus præfati Joannis, ſanctitate etiam poſt mortem, & miraculis clari, ſed vacuus ab anno 1565. quo Calviniani corpus ejus exhumatum profano conſumpſerunt incendio. Ita Ruinartius noſter in notis ad hoc capitulum.

[b] *Pientius.* Cujus ut ſancti Epiſcopi Feſtum Pictavi celebratur 13. Maii. De quo & de Oſtropio ſive Auſtropio Duce, Greg. Turon. Lib. 4. Hiſt. Francorum, cap. 18.

[c] *Abbatiſſa.* Sanctâ ſcilicet Agnete, de qua ſuprà, quam ipſa S. Radegundis elegerat, & inſtitui curaverat, ut patet ex ejus ad Epiſcopos Epiſtola, à Greg. Turon. relata, Hiſt. Franc. Lib. 9. nu. 42. & cui ipſa, ut Superiori ſuæ, ſe ſubdidit, & humiliter obedivit.

rum.

Digitized by Google

rum. Decurſis Epiſcopus litteris, pedibus Regis advolvitur, implorat ut à ſuo deſiſtat propoſito, manus à conſecrata Chriſto abſtineat; impendat Spiritui Sancto reverentiam, qui in vaſe fragili propriam fecerat manſionem. Exauditur Pontifex interpellans, & quia vim paverat, non erubuit delictum confiteri. Supplicat ad veniam poteſtas, & cujus conjugium non meruit, ejus precibus adjuvari deprecatur. Ne quis autem deinceps in eoſdem conatus Regem prævіis excitaret conſiliis, gravis illos depopulata eſt ultio, quorum perſuaſionibus eam Rex ad nuptiale debitum diſpoſuerat revocare. Qualem enim blaſphemus & infelix Atrius proprii furoris exitum invenit, talem illi viſceribus egeſtis divinam experti ſunt indignationem. Exinde ſanctiſſima mulier omnem metum projiciens, curſum feliciter conſummavit, fidem ſervavit, repoſitam ſibi à Domino Deo coronam juſtitiæ expectans. Fuit autem ejus intentio ſeipſam conſtanter affligere, pauperibus indefeſſè famulari, legem conventûs inoffenſè cuſtodire. In tot affectus una & mulier diviſa, ſic in ſingulis tota fuit, ut videretur unicuique curam præſtare ſingularem. Ex eo enim die quo palatii gloriam penitus abdicavit, de parciſſimo quò ſuſtentabatur edulio bonam ſibi ſtuduit adimere portionem. Ex tunc nullam coquorum peritiam, nullum gulæ novit irritamentum. Ex tunc etiam communes aſpernata delicias, neceſſitati legumine conſuluit & herbis; talibus quoque menſis nullum olei, nullum ſalis acceſſit condimentum. Affuit ei & panis, ſed hordaceus, ſed quem coxit. Hic in die ſemel ſumptus jejunium ſolvit, non removit eſuriem. Sitim, quam nimia panis accendit ariditas, vel aquæ mulſæ, vel piratii hauſtu mitigavit. Nam vini, ſeu cerviſiæ nullam fecit omnino mentionem. Pectus ejus induratum cineribus, & injecto deſuper cilicio, crucem ſpondebat non quietem. Sanè & cùm tot & tam gravibus ſuppliciis vix tenera mulieris membra ſufficerent, diebus tamen Quadrageſimæ mulier addidit ad pœnam, Dominus ad coronam. Toto ſiquidem tempore illo, præter dominicam diem, ab omni pane penitùs abſtinuit. Toto tempore illo, tenui refectione radicum ſuſtentata eſt & herbarum. Earum auſteritatem nulla ſalis aut olei temperavit adjectio. Per idem tempus, ardorem ſitis tactu ſimplicis aquæ mitigavit. Ea enim ſolis diebus præfatæ refectionis, & tam parcè ſumebatur, ut laceratis ariditate labiis, priſtinam cantandi pſalmos amitteret facultatem; ab illorum tamen modulatione, nullo deſiſtens incommodo, curſum, prout poterat explere, non ceſſabat. Inter hæc præjudicia carnis & tortores cruciatus, continuatâ oratione noctem ſæpè duxit inſomnem. Comes ejus vigiliis uber fletus, & cœleſtium meditatio gaudiorum. Ad hæc illa quodam volatu mentis aſcendens, ita rebus intererat hominum, ut & rebus intereſſet Angelorum; guſtabat & videbat quàm ſuavis ſit Dominus, ſuſpirabat, & dicebat: *Miſericordiæ ejus non eſt numerus.* Et quoniam ſpiritu quoque docebatur, quia qui plus laborat, plus mercedis accipiet, jejuniorum atque vigiliarum laboribus, novum carnis addidit cruciatum. Facta enim ad pœnas ingenioſa, laminam de auricalco ſibi fabricari præcepit. Hanc ignibus calefactam teneris membris altiùs imprimere conſuevit, * ne, ſi quid voluptate deliquiſſet, cruciatu ſequente purgaretur. Hoc tormentum carni ſæpiùs infixit, hoſtiliter perſecuta ſe ipſam, quia, fortaſſè cùm nollet, placuerat ad culpam. Una quoque Quadrageſimarum, cùm ad promerendam Domini gratiam, prædicti labores minùs ſibi ſufficere viderentur, brachia ſimul & collum ferreis aſtrinxit circulis, reliquum corpus triplici catena circumcingens. Solum ferri pondus grave ſupplicium, ſed gravius altior carnis inciſio. Ea ferro ſuperducta, ſecretum tulit & ſine teſte martyrium. Tranſierat jam Quadrageſimalis obſervatio, cùm ferrum profundiùs incluſum ſuprema coegit educi neceſſitas. Hoc igitur vix educto, tantum ſanguinis ex lacero corpore defluxit, ut exhauſtis vitali ſubſtantiâ præcordiis, penè ſpiritum exhalaret. Sic illa ſe ipſam de die in diem perſequens, ſibi vixit ad ſupplicium, reliquis ad exemplum. Aliâ deindè Quadrageſimâ, aliud adverſum fatigata totiens membra tormenti genus innovavit. Æneum quippe vas ardenti plenum carbone, ſibi præcipiens apponi, familiares egredi jubet, obſerat cellulam, cilicio exuitur, & fæmina ſupra fæminam fortis, armatur ad pœnam. Parum ſibi videbatur cor contritum quotidie Deo offerre, niſi & carnem in ſpontaneum cremaret holocauſtum. Præparato ergo ad crucem animo, in ignem ſe projicit; carbo quæritur ardentior, & verſatis deſuper artubus, cutem & carnem, quæſitum rumpit, & penetrat incendium. Mora in igne longior, tenerum corpus altiori vulnere perſequitur. Candens æs advolvitur membris, intima fervore conſumuntur. Agitur ne quid incombuſtum remaneat, tamquam ſi ipſa partibus incombuſtis invideret. Adjicitur cruciatui, velut alter cruciatus, ipſa combuſtæ carnis incuria. Latere credidit glorioſam fæmina victoriam, ſed putrefacta caro ſecretum fœtore prodidit marty-

Sed exorante S. Germano Pariſienſi Epiſcopo, deficit à cœptis, & Radegundem in Monaſterio dimittit.

Mira Sanctæ Radegundis auſteritas.

Vulg. *ſapientiæ.* *Pſ.* 146. 5.

Laminam ardentem membris imprimit.

* *f.* ut.

Ignibus variè corpus totum horribiliter cruciat.

rium; ſanguis quoque toto defluens corpore, quod lingua tacuit indicavit. Quis audeat Radegundi præmium derogare martyrii? Quis gladium, quis percuſſorem defuiſſe fabuletur? Quis ibi martyrium neget, ubi tortor eſt fæmina, inſtrumentum flamma, Chriſtus cauſa? Si percuſſorem quæras, nemo alteri crudelior quàm ipſa ſibi. Si gladium, quot carbones, tot gladios invenies. Si cauſam, Chriſtum lucrari conabatur. Sentiant alii quod voluerint, ego affirmare non verebor, Radegundim hiſpido vulneratam cilicio, continuis afflictam jejuniis, ferri pondere maceratam, carbonibus & candenti uſtulatam ære, præmium martyris & meruiſſe in terris, & in cœlis obtinere. Putabit fortaſſe aliquis illam mirabilem fæminam, tot fatigatam cruciatibus, ad opera miſericordiæ tardius acceſſiſſe. Cujus profectò in hac virtute devotionem ſi quis noſſe deſiderat, paginam decurrat ſubſequentem. Ex quo illa Reginam exuit, & humilem induit Monacham, omni tempore, quintâ feriâ & ſabbato, collectis pauperibus, & balnea, & communem præparavit refectionem. His in diverſorio ſuſceptis, ſuis ipſa manibus capita lavit, unguibus abraſit ſcabiem, putredines abſterſit, eduxit vermes ulceribus, admovit oleum; & quibuſlibet ancillulis humilior, nullis eorum neceſſitatibus erubuit famulari. Infirmas etiam mulieres, quas hujuſmodi curâ ègere ſentiebat, balneis deponere, ſqualentes confricare humeros, & ſingulis membris congruum ſtudebat exhibere obſequium. Perſcrutabatur diligenter quæ quibus eſſent neceſſaria, pannos & ſotulares, prout indigebant, omnibus adminiſtrans. Illis taliter non * ponere ſedilia, nec mappas afferre, nec offerre aquam manibus abluendis gravabatur. Apponebat & fercula, cibos lautiores providens infirmis, & diſpenſans. Si quis gravioribus incommodis urgeretur, huic ipſa panem, ipſa carnes incidebat. Nonnullos ſuis ipſa manibus pavit. Pendebat ab humero linteum, quo vel ab ore debilium, vel à cochlearibus cadentia tergebantur. Aderant puellæ comites, ſed earum nulla famulantis vices excepit. Radegundis curam quâ tempus egebat, agebat; ſicut neceſſitas occurrebat, diſcurrebat. Radegundis ante jacentes inclinata eſt, ante ſedentes ſtetit, jejunavit ante comedentes. Nullus ibi tumultus, Radegundi monaſticum quodammodo indicente ſilentium. Peracto denique convivio, in cellulam feſtinabat, orans ut cuncta ejus operatio, & à Deo ſemper inciperet, & per Deum cœpta finiretur. Omni quoque Dominicâ, ſicut in præfatis diebus, egenis convivium procuravit. Cæterùm, quia eo die celebratior inſtabat Miſſarum ſolemnitas, poſt diſtributa prima fercula, per oblatum ſemel omnibus poculum, feſtinantiùs ad Monaſterium revertebatur, relictis ante pauperes puellis, quæ cœptum ſollicitè peragerent ſervitium. Erat ei etiam circa leproſos tam devota ſedulitas, ac ſi ipſum adeſſe Chriſtum minimè dubitaret, quibus benignè ſuſceptis, ipſa eorum manus aquâ repentè lavabat, ſuſpenſo tactu laceram cutem fovere non abhorrens. Mulieres autem, quarum vultus præfata valitudo terribilis vulneraverat, non amplexari verebatur, non arctiùs oſculari. Appoſitâ deinde menſâ, ne vel duriùs, vel pede pendulo ſederent, ſtratis mollioribus & ſcabellis agebatur. Quis neget Radegundem ſuſceptis miniſtraſſe leproſis? Quis dicere audeat commiſſum alii plenum copioſa mercede negotium? Numquid abhorruit offerre poculum, quàm conferre oſculum minimè faſtidivit? Nemo credat Radegundim tam tepidè coronam dilexiſſe, ut oblatam verita ſit promereri. Imperfectè ſollicita eſſet de præmio, nam hujus obſequium præmium aliis invidet. Invidit autem quæ ſuccincta faſtidioſum ſine faſtidio explebat officium. Cùm autem jam pranſi ſurgerent, neceſſaria eis largiebatur indumenta, diſcedentium manibus & oſculum porrigens, & argentum. Ubicumque autem vel febribus, vel quibuſlibet morbis afflictos decumbere noverat, quæ illis ſalutaria eſſent, quæ manducarent libentiùs, quas appeterent delicias curioſiùs inquirebat. Nulliùs votis defuit, dummodo tempori concordarent. Plerumque accidit ut quos diutiùs languiſſe conſtabat, ejus eulogiis amiſſam reciperent ſanitatem. Stupebant omnes ejus munificentiam, mirabantur unde tot divitiæ, neſcientes jam ſolvi dominicum illud promiſſum: *Date & dabitur vobis.* Hinc illa pauperibus locuples ſeipſam ſub gravi paupertate coercuit. Mollem cultum inexorabili perſecuta eſt odio, quibus cilicium tegeretur, veſtes induta groſſiores. His etiam, cùm poſſet pretioſis abundare, ſæpius eguit, inter virtutes ſciens eſſe paupertatem, quam neceſſitas non adducit, ſed voluntas. Unde cùm ei tempore quodam manicæ defuiſſent, unam de caligis ſuis in operimentum diviſit brachiorum. Beata mulier, quæ ſic abundare noluit, ut nullam ſentiret egeſtatem. Nondum ſibi verus pauper videretur, niſi cum paupertate ſpiritûs rerum quoque penuriam ſuſtineret. Porro inter has circa pauperes curas & quotidianos carnis cruciatus, ad Matutinas ſurgere prima; prima ſtatutis adeſſe horis; prima, quæ fortè jubebantur, implere feſtinabat.

Cruciatibus voluntariis Martyr efficitur.

* f. ſua.

Non horret, immò curat ferventiſſimè leproſos, & leproſas deoſculatur.

Voluntaria Reginæ in abundantia paupertas.

Digitized by Google

Quod ſi cæteris tardiùs vel inchoaſſet, aliquod bonum vel egiſſet, ſtatim ſe negligentiæ arguebat, tamquam ſi pœnaliter deliquiſſet, veniam poſtulare non differens. In iis autem adminiſtrandis, quæ unicuique legibus Ordinis imponuntur, aliis ipſa plerumque * ſucceſſit, nulla ſibi otiosè diem tranſactum credidit, niſi labore ſuo labores aliarum relevaret. Factura coquinam, nullum cauſata eſt incommodum, nullam prætendit excuſationem. Hanc ingreſſa, ſordes non erubuit ejicere, quas videre quælibet ancilla faſtidiret. Dehinc ipſa de puteo aquam hauſit, ipſa tulit, ipſa focum accendit, ſcultellas mundavit, incidit olera, curam leguminibus adhibens, & coquendi ſufficienter, & congruè diſpenſandi. Sic illa monaſticis obſecuta legibus, cœptam ſine querela ſeptimanam complevit. Totum præterea monaſterii pavimentum, atque officinas, ſeu etiam penetralia tam ſubmiſsè mundare conſuevit, ut nec plenos ſordibus cophinos efferre, nec fœtorem ſuſtinere recuſaret. Dummodo pateretur pro Chriſto, paupertas illi divitiæ, labor quies, opprobrium gloria videbatur. Porro ad communem ſedenti menſam ponebantur eadem quæ cæteris, ſed non eadem ſumebantur, ſuperpoſitam quippe ſecundo pani ſimilam, velut commeſſura labiis admovebat, cùm ſaporem palato penitus ſentire faſtidiret. Ne tamen omnino deficeret ex hordaceo pane, ſumpta eſt prope jejuna refectio. Denique ſurgens à menſis, hymnum Deo ſolvebat reliquo tempore vel lectioni deputato, vel pſalmis. Cùm enim à pſalmorum modulatione deſiſteret, aliqua Monacharum aderat, quæ divinarum recitaret oracula ſcripturarum, quas illa ſtudioſiùs audiens aliis perſuadebat, ut legentem diligenter attenderent, & de interiori habitu ſpeculum conſulerent animarum. Quotiens obſcurum offendebat locum, neſcientibus exponebat, increpat negligentes. Dietâ igitur tam beatis tranſactâ negotiis, cùm jam cæteræ dormirent, ipſa ſingularum ſotulares tergebat & ungebat, diligentiùs intuens quæ novis indigerent. Dehinc accedebat ad lectum, quo ſicut nihil humilius, ita nihil minùs aptum voluptati. Eo quoque tempore lectrix aderat, ut beata Sanctimonialis etiam à ſomno evigilans, ſpiritualibus delitiis aleretur. Si quando illa ſileret, opinata quieſcere fatigatam, ac dormire, ſtatim audiebat: Quid taces? Lege, ne ceſſes. Præterea, ne cor ejus vigilaſſe dubitetur, cùm membra modico ſopore quieſcerent, pſalmos etiam dormiens cantitabat, dictura veraciter cum Propheta: *Meditatio cordis mei in conſpectu tuo ſemper.* Surgebat autem mediâ nocte, & quouſque congregatio Monaſterium adiret, in lacrymis & gemitu pſalmis inſtans & contemplationi. Contemplatio quippe ſibi ſic ejus animum vendicavit, ut, licèt abſens corpore, ſpiritu tamen illam tantùm civitatem frequentaret, cujus plateæ ſonant laudes de die in diem. Tota illius deliciis tenebatur, nec aliud cor eructare poterat, quàm cœleſtium nectar, & gratiam gaudiorum. Unde, cùm quâdam die prætereuntem juxta ſe poſticariam nominare vellet, & ei aliquid imponere negotii, pro ejus nomine protulit Alleluya. Idem ſæpius felix error incurrit. Ubi erat theſaurus ſuus, ibi erat & cor ſuum. Quid autem loquar de ægrotis Sanctimonialibus, quibus omni die viſitatis, delicatiores cibos jejuna Radegundis præparabat? Ipſa nullum vel infirmitatis, vel ſexûs abhorrens incommodum, languentes levabat & lavabat, efferebat & referebat. Ipſa eis ſorbiciunculas, ipſa decoctiones procurabat, nihil eorum prætermittens quæ decumbentium valetudo poſtulaſſet. In colligendis quoque hoſpitibus non minor ſedulitas, non minor & devotio fuit. Iis in Chriſto ſuſceptis ipſa pedes lavit, ipſa pranſuris aquam porrexit. Denique ipſa miniſtravit omnia quibus hoſpitium neceſſitati ſubvenitur. Quod ſi contigiſſet Religioſam ſuſcipi perſonam, de moribus hominis, de ſtudio, de vita ſecretiùs inquirebat; ſi eum ſub arctioribus diſciplinis vivere didiciſſet, ejuſdem ſe ſubdebat inſtitutis, ejus exemplis ad virtutum utebatur incrementum. Infra perfectum ſe credebat profeciſſe, niſi in actibus ſuis actus omnium refulgerent perfectorum. Hos ejus opera loquebantur, hos ipſa Chriſti virginibus commendabat, hos prædicabat imitandos. Nihil tamen ſuggerebat aliis quod non magis exemplo doceret quàm verbo. Tota ejus vita loquebatur ſanctimoniam. Tota Chriſtum redolebat. Præter odium nihil illi cum vitiis fuit. Zelus legis, & jugis in lege meditatio virtutum introduxit conventum. De his nihil ſiniſter, nihil felix eventus imminuit. In omni ſtatu ſecura fuit apud mulierem juſtitia. Ea nullam de ſplendore natalium, nullam fecit de gloria conjugii mentionem. Regis amplexus, quibus nec etiam captiva capta eſt, admiſſos potiùs doluit quàm dimiſſos. Hos experta, diſpendium pudoris prærogativa ſupplevit meritorum. Attende mores, actus conſidera, jugem inſpice pœnitentiam, fatearis neceſſe nullam Sanctimoniali defuiſſe virtutem. Niſi enim ei eſſet prudentia, nec ſalutaria noxiis, nec fugiendis appetenda prætuliſſet. Fortitudine autem atque temperantiâ ſemper ſibi conſtans facta eſt & æqualis.

* ſ. ſuggeſſit.

Exercitionum Regularium ferventiſſima zelatrix.

Pſ. 18. 15.

Digitized by Google

Inter hæc verò principatum quendam obtinuit ſervata uſque in finem humilitas. Humilitatem quoque nemo pater pauperi defuiſſe, quæ ſceptra tenens ſuperbiam ignoravit. Si de abſtinentia quæritur, pauca indulſit naturæ, nulla gulæ. Nemo illâ manſuetior, quæ Regina, & offenſa, nullam quæſivit ultionem. In omni actione & verbo, modum diſcretione poſuit, attendit tempora, rerum terminos obſervavit. In ſuis quidem gratias egit, alterius verò flevit injuriis. Læſa, promptior fuit offerre veniam, quàm qui læſiſſet, poſtulare. Iraſci Chriſtum timuit, ſi irata ſolem videret occidentem. Ante illam nemo alteri impunè detraxit. Deficiam neceſſe eſt, ſi ſingulas ejus virtutes explicare temptavero. Recluſa eſt hæc in cellula, donec Deo ſpiritum redderet. Corporis ſui pia carnifex & ſacrifex fuit; ibi uſque ad injuriam naturæ, longis inſtans jejuniis, cilicio vulnerata, ſecretis afflicta cruciatibus, ad Deum pro univerſis Eccleſiæ gradibus interceſſit. Ejus ſanctiſſimis precibus & litteris, inter diſcordantes Principes, pro concordia deſtinatis, parta eſt Eccleſiis requies, pax patriæ reſtituta. Tantam præterea à Deo conſecuta eſt gratiam, ut ad ejus nomen ſanarentur infirmi, quieſcerent maria, vita defunctis redderetur. Plerumque ſiquidem contigit longævo decumbentes incommodo, ſuſceptis ejus eulogiis, in priſtinam convaleſcere ſanitatem. Nonnulli quoque, guſtatis arborum foliis, quibus ea ſacras manus admoverat, quartanas, atque alias infirmitates evaſerunt. Erat eo tempore matrona quædam in Francia, cujus oculi diuturnâ cœcitate caligaverant. Hæc audita ſanctæ mulieris opinione Pictavim manibus ſuorum deducta eſt ſervulorum. Rogata Sanctimonialis, ut ſignum Crucis illius oculis imprimeret, indignam ſe proclamavit, cujus tactus morborum remedia ſperarentur. Tandem exaudiuntur qui devotè pro miſera ſupplicabant. Sed quia illorum quæ per eam divina operabatur gratia, teſtem malebat eſſe nullum, quàm populum, ſerâ nocte mulier adduci jubetur, adducta genibus ſanctimonialis advolvitur, ſignum Crucis imprimitur oculis, & fugatâ cœcitate viſus illius reformatur. Puella, nomine Fraiflidis, à dæmonio mirabiliter torquebatur, quæ inter beatas manus Deo devotæ fæminæ, & liberari & quieſcere promeruit. Aliam quoque graviſſima vexabat infirmitas, verme interiora ſcapularum corrodente. Pro qua dum devotiùs Chriſtum Chriſti filia precaretur, ruptâ cute vermis exiliit, intra paucos dies integrâ ei ſanitate reſtitutâ. Monacharum quædam tantâ vi febrium tenebatur, ut nunc, igne conſumpta nunc frigore de vita penitus deſperaret. Hanc ſex menſibus in lecto decubantem præſentari ſibi Chriſti ſponſa præcepit; præcepit etiam calefieri aquas, & calefactas in cellulam deportari. Complentur ſine mora quæ beata Sanctimonialis præceperat; deinde remotis omnibus ipſa febricitantem deponit in balneum, pio membra contrectat obſequio, cœlum pariter & gemitu pulſans & fletu. Ecce ſalus deſperata ſubſequitur, & tanquam ſi tactum formidaret infirmitas, eodem momento ſub beatis manibus abſceſſit. Sed illa in priſtinam reformata ſalutem, dum remedium ſuſcepit, meritum declaravit. Inderedi cujuſdam uxor ſterilem ſortita fœcunditatem, ſepulchro parere conſueverat, non marito; Concepta in utero progenies ad exequias potiùs quàm ad cunas parentes invitabat. Ex quo illa mater ex tunc ille funeris procurator venter malè fœcundus, cùm hominem promitteret, non hominem exhibebat. Quid ultra? Pariendi tempus advenerat, & ecce mater in lucem ſine luce protulit infantem defunctum priuſquam genitum. Accuſans pater naturam, occurrit ad gratiam; Fide quidem plenus, & in ſola Radegundi ſpem ſibi reponens hæredis, cilicio ejus cadaver involvit exanime. Beata præſumptio felicem exitum promeruit; Tactâ etenim veſte, puer oculos aperit, lætalem exuit colorem, vitæque redditus ad maternum refertur gremium, qui de gremio prodierat ad ſepulchrum. Suſceptus infans & partus anguſtias, & mortis mœrorem mitigavit. Monacharum famulus, nomine Floreius, juſſu beatæ Radegundis navem piſcaturus aſcenderat. Is cùm in altum duceret, oborta cœpit tempeſtate periclitari. Inſurgens undique ventus & unda, cacumen altiùs erigens, in naufragium juraſſe videbantur. Perterritus his Floreius ad nomen Radegundis frequentiùs recurrit; Radegundim invocat, ſæpius iterans: Subveni, Sanctiſſima, nobis, dum tuo paremus imperio. Ad ejus nomen vis ventorum reſedit, quievere maria, Floreius ad portum votis potitus pervenit. Magna ſunt quæ præcedunt, ſed nequaquam minora quæ ſequuntur: Evelli ſpecioſam laurum, & ante ſuam plantari cellulam filia Chriſti præceperat; quo facto, radix recuſans humum degenerem, tranſplantata protinùs exaruit. Quod ubi Abbatiſſa comperit, jocando beatæ locuta fæminæ: Donec, inquit, hoc impetres à Deo, ut terræ ſicca laurus inhæreat, à cibo te ſuſpendo. Quod etſi joculariter Abbatiſſa protulerit, illa tamen quaſi ſeria loquenti, plenam exhibuit Abbatiſſæ obedientiam. Factâ ſiquidem oratione, con-

Sui ipſa *ſacrifex*, ſub vitæ finem, arctiori ſe clauſuræ mancipat.

Miraculis claret.

tinuò laurus virore induitur, novis operitur foliis, & altiùs actis radicibus, fœcunditatem quam violentia perdidit, gratia adquiſivit. Pro cujuſdam quoque Carpentarii uxore, quam malignus invaſerat ſpiritus, Abbatiſſa jocoſè potiùs quàm ſeriò, beatæ ſic locuta eſt Radegundi: Excommunico te, Mater, niſi obſeſſa à dæmonio muliercula infrà triduum liberata quieverit. Sed & hoc non inaniter dictum, fræ-lex effectus eſt indilatè ſubſecutus. Sequenti enim die, dum Sanctimonialis interventu prolixiore pro miſera precaretur, per aurem dæmon egrediens, vaſculum reliquit liberum, quod diutiùs ſolitâ præſumptione fatigarat. Offertur ei & alia quædam miſerrima, cui ſimili præjudicio vexatæ, nequam ſpiritus quietem mentis extorſerat & carnis. Putares inimicum præſentiam beatæ mulieris formidare, cui niſi ſumma vi, non potuit exhiberi. Præſentata tamen muliercula pavimento jubetur proſterni, non indè priùs amovenda, quàm & ipſi ſalus, & amicis ipſa redderetur. Hanc enim ſacræ preces habuerunt efficaciam, ut cùm ſuper arreptitiæ cervicem ſanctiſſima mulier pedem poneret, per meatus immundos immundus egrediens ſpiritus, mulierem deſereret incolumem. Quædam præterea Monialium, beatæ familiaris fæminæ, oculo ſuperficies, contectum viſum deplorabat amiſſum. Sed & hæc ſanitatem promeruit abſynthium, quod, prout lenius haberet, pectori ſuo ſancta mulier admoverat, oculo

Omnimodis claret miraculis.

ſuperponens. Appoſita ſiquidem herba ſtatim dolorem fugavit, & ſanguinem, mulieri gaudio pariter & viſu reſtitutis. Quâdam autem die, dum Sanctimonialis oraret in cellula, quaſi dolentis populi voces audivit. Sciſcitanti quidnam eſſet, unam obiiſſe Monacharum reſpondetur, ejuſque funeri reliquas humanitatis affectu exhibere officium. His auditis, exanime corpus deferri præcipitur, & ei in cellula præſentari. Nulla in medium mora, & ecce præſentato cadavere, qui defunctum intulerant, longiùs abſcedere compelluntur. Remotis igitur arbitris, oratura mulier, cellulam obſerat. Humi * genita deponitur, precibus cœlum pulſat & gemitu, lacrymis invitat vitam, præſumens id ex gratia, quod non ſperabat ex natura. Imperioſa res vera religio, quæ leges & ſtatuta rerum immutat. Religione actum eſt, ut nihil inaniter à Chriſto Chriſti filia poſtularet. Sed neque in hoc piis illa fruſtrata deſideriis, tantam invenit apud Deum gratiam, ut ejus meritis redderetur vitæ deſtinata ſepulturæ. Stupentibus iis qui cadaver intulerant, Monacha incolumis egreditur, comitata ſorores ad Conventum, quæ illam præcedebant ad ſepulchrum. Quædam Monacharum, nomine Animiam, lethalis tumuerat hydrops, & vocati fruſtra medici, nihil aliud quàm vicinas promittebant exequias. Quæ dum penè ſpiritum exhalaret, viſum ei eſt in ſomnis, quod decumbentem Beata Radegundis cum ſua viſitaret Abbatiſſa, viſitatam demitteret in balneis, oleo membra perungeret, ac poſtremò candidis operiret indumentis. Excitata à ſomno Monacha, mitigatum ſenſit incommodum. Deindè cùm dies plenior illuxiſſet, aquis lethalibus exſiccans, tumefactus recedit uterus, eodem die ſic in ſuum regreſſus modulum, ut morbi nulla penitùs veſtigia remanerent. Magnum Radegundis meritum, quæ hoc etiam obtinuit à Domino, ut opera manuum ſuarum quamdam præ cæteris ſortirentur dignitatem. Glomus quippe, quem beati neverant digiti, dum morſu ſorex vellet atterere, præfocatus expiravit. Nulli dubium meritis hoc accidiſſe mulieris, cujus labores, dum vermis appetit, gratia conſervavit. Puellam præterea, nomine Godam, tantum febris urgebat incendium, ut nihil aliud quàm mortem diuturna promitteret anxietas. Hæc inaniter erogata in medicos ſubſtantia, ſicut à nullo eorum ſanari, ſic à nullo Sanctorum exaudiri promeruit. Compulſa igitur ad probatum recurrere auxilium, candelam ad modum corporis ſui factam, in honore ac nomine beatæ mulieris accendi præcepit. Quo facto, tamquam ſi ignis morbi materiam conſumpſiſſet, eodem tempore conſumpta eſt infirmitas, quo candela. Surrexit mulier incolumis, & ſanctiſſimæ debens fæminæ, quo ſanitati reſtituta, non priùs hujus mundi procellas evaſit, quàm profeſſa Monacham, mores in melius commutaret. Porrò beata Radegundis inter cætera gratiarum præconia, quibus Chriſti Eccleſiam illuſtravit, puro affectu veram amplexata eſt paupertatem, ut de rebus quas ipſa Monaſterio delegaverat, nihil proprium duxerit, nihil omninò alieni dederit abſque ſuæ licentia Abbatiſſæ. Quapropter vinarium vas octo fermè modiorum uſui ejus Abbatiſſa deſtinavit, unde quibus vellet larga diſpenſatrix miniſtraret. Huic autem vaſi tantam Dominus infudit abundantiam, ut exhauſtum non minueretur, non deficeret erogatum. Certamen iniiſſe videbantur & evacuando mulier, & gratia refundendo. Conatus inanis conatus meus, ſi ſingula quæ per illam Dominus operari dignatus eſt, memoriæ ſtudeam commendare. Superſunt enim plurima, quibus non ſolùm vivens, ſed & dormiens in Chriſto latiùs claruiſſe memoratur. Ea ſanè, dum dilatione præmii

* ſ. genuflexa, ſeu proſtrata.

Prece mortuam ſuſcitat.

Mira ejus paupertas & humilitas miraculo compenſata.

longa traheret ſuſpiria, totaque deſiderio cœleſtium tabeſceret gaudiorum, juvenis ei apparuit, ſtaturâ eminens, & in vultu divinam præferens venuſtatem; quem propius accedentem dum mulier ſanctiſſima formidaret, ejuſque blanditiem vereretur, Quid, inquit, tantis me gemitibus interpellas? Quid mei deſiderio ſic tabeſcis? Ignoras quæ repoſita tibi ſint apud me præmia. In diademate capitis mei noveris te primam eſſe gemmam. Iis dictis juvenis evanuit, in extaſi pariter & gaudio beatâ muliere derelictâ. Quam profectò viſionem duabus tantùm ſibi familiaribus indicavit, adjurans ne ſecretum Domini Dei ſui revelare præſumerent, quamdiu fragilis mundi legibus obnoxia teneretur.

Revelatione divinâ ſuam mortem præſcit & prædicit.

Accedente autem diu ſuſpirato, diu expectato vocationis ſuæ articulo, beata mulier hujus maris magni & ſpatioſi tempeſtates illæſa pertranſiens, fatigatos artus & naturam profitentes cineri & cilicio commendavit. Conturbata ſubito caſu virginum multitudo, cellulam querulis gemitibus implet, pulſat & lamentis. Fluunt lacrymæ, nulla penitus invenientes ſolatia. Tandem beatiſſima mulier, erectis in cælum luminibus, exilium patriæ, laborem quieti felici tranſitu commutavit. Obiit autem primo Idus Auguſti, relicto gregi ſacro profutura patrocinio, cui præfuerat & doctrinis & exemplo. Neque enim credi fas eſt apud Chriſtum Chriſti filiam pro ſuis inaniter ſupplicare, cujus meritis ſuſcitatos conſtat mortuos, expulſos dæmones, turbata quieviſſe maria, variis oppreſſos languoribus, in priſtinam revocatos ſanitatem, operante per eam ſponſo ſuo Domino Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen. [a]

a

Huic autem de Vitæ ſanctæ Radegundis Opuſculo ex altero manuſcriptorum Pictavienſium deſumpto, non abs re fore cenſuimus, ſi illi attexeremus Præfationem, quæ legitur in altero, nobis amicè tranſmiſſo à noſtro D. Leonardo Senemaud Monaſterii ſancti Cypriani Pictavienſis noſtræ Congregationis Monacho, à quo & iconem ſanctæ Radegundis in initio poſitam, & ejus curâ graphicè deſcriptam habuimus, quique poſt Stephanotium præfatos manuſcriptos iterum exactiſſimè recenſuit. Hæc autem Præfatio favere videtur celebri apud Pictavos traditioni de miraculo avenarum, quæ, ut tradunt, & ut hîc narratur, ita ſubitò miraculosè excreverunt, ut inter eas abdita fuerit ſancta Radegundis, dum Regem Chlotocarium, ſive Clotarium, illam è Monaſterio ad Palatium & priſtinum conjugium revocare cupientem fugeret. Cùm tamen hujus circumſtantiæ neque Gregorius Turonenſis meminerit, neque Fortunatus ſanctæ Reginæ amiciſſimus, neque Baudonivia ipſi æqualis & familiaris Monacha, qui ad minutias uſque vitam ejus deſcripſerunt, ſed neque poſt ipſos noſter Hildebertus, videat Lector quid de hujuſmodi traditione judicet. Sic autem ſe habet iſta

PRÆFATIO.

QUia Sanctorum miracula fidelibus ad ædificationem habentur recolenda, non debent eſſe oneri recitata, cùm imitata exonerationem faciant à peccatis: neque temeritati aut præſumptioni debet imputari, ſi neglecta, vel per inertiam prætermiſſa, dum tamen obediendo fiat, conſcribantur. Igitur operæ pretium eſt minimè reticere qualiter beatiſſima Radegundis Regina, aſſumpto velamine à beato Medardo Noviomenſi Epiſcopo, tranſitum fecerit Turonis unà cum chariſſimis & familiaribus ſuis Agnete & Diſciola; ibique limina beati Martini Turonorum Archiepiſcopi cum ſumma devotione, & ex reſiduo veſtium regalium, quas antea in palatio ferre ſolebat, perluſtraverit. Dehinc Condalenſem veniens, omnique niſu locum videre anhelans, in quo (x) Chriſti Confeſſor Martinus ſublatus eſt de medio. Poſtremò, cùm in villa Suedas in

[a] Hîc occurrunt nonnullæ voces exoticæ, quæ Lectorem fortè minùs eruditum remorari poſſent, & quarum hîc explicationem, à notis Mabillonii noſtri in vitam S. Radegundis, To. 1. Actorum Ord. S. Benedicti deſumptam, hîc tranſcribendam eſſe duximus, ut ſunt, v. g. felte, poſticaria, piratium. Felte autem, ſeu feltrum, filtrum, pannus eſt, ſeu veſtis ex lana, & pilis coacta, non texta, ad cujus ſimilitudinem veſtis auro ac gemmis fuſa, felis dici videtur. Mabill. poſt eruditiſſ. D. Ducangium. Poſticaria, ſeu Poſticiaria, dicitur à Poſtico, quod eſt, inquit Papeas in Vocabul. *latens oſtium, ſic dictum, quod remotum ſit à publico*. Poſticiaria autem eſt quæ curam habet recipiendi ea quæ in Monaſterium deportantur, & tranſmittendi quæ tranſmittuntur, quæ vulgò apud Moniales dicitur *la Touriere*, ut probat Menardus noſter in Concord. Regul. cap. 61. §. 14. Piratium, liquor è piris expreſſus, quem Normanni vulgò vocant *du Poiré*. Ita Ducangius.

Cùm autem dicit Hildebertus Sanctam hanc Reginam carnem ſuam multiplicatis attriviſſe diſciplinis, non inferendum indè voluntariam per diſciplinas flagellationem, jam tunc ævo S. Radegundis in uſu fuiſſe, quæ pro certo, nonniſi undecimo ſæculo, à Dominico Loricato & Petro Damiani, ortum accepit. Hoc igitur verbo utitur, ut ſuadeat beatam Reginam nullam artem prætermiſiſſe, quâ carnem rebellem attereret; ſed nec etiam *diſciplinam*, quam ipſe Epiſtolâ 23. Lib. 1. frequentem & gravem ſuadet adhibendam ad refrænandos effrænos concupiſcentiæ motus.

Digitized by Google

territorio Pictavienſi ſita accederet, nuntiatum eſt ei, quod Rex eam vellet ſuo revocare conjugio. Et, ſicut ex antiquorum relatu compertum eſt, ipſa Beata confeſtim iter arripiens, obvium quemdam habuit agricultorem, avenam ferentem, quem his verbis ita affata eſt: Si à quoquam interrogatus fueris, an nudiuſtertius ibi aliquem tranſitum facientem perſpexeris, firmiter reſponde, quod nemo ab hora illa in hujuſmodi pertranſierit itinere, cùm hanc ſeminares avenam. Et nutu divino ipſa avena ſubitò eſt aucta, ut præfatam Reginam in eamdem liceret abſcondere. Moxque Rex prælibatus, cùm ad prædictum perveniſſet locum, eumdem interrogavit agricolam, qui ſerie tenus cuncta quæ à beata Regina audierat, ſagaciter enarravit. Tunc Rex accepto ab agricultore reſponſo, intuenſque miraculi ſeriem, terga verſus eſt, malens uxorem dimittere propriam, quàm Dei offendere clementiam. Nam non multis interpoſitis diebus, beata Regina Pictavium ingreſſa eſt. Cujus talem conſtat fuiſſe vitam, ut nemo qui geſta de ea noverit compoſita, hæſitare debeat, quin ei exeunti de hac vita cœleſtis patriæ patuerit ingreſſus.

Cætera omnino ut in altero manuſcripto.

a E Surio 29. Aprilis, & ex Bibliotheca Cluniacenſi, ad mſ. Cluniacenſem recenſita.

a VITA SANCTISSIMI PATRIS HUGONIS ABBATIS CLUNIACENSIS,

Ab Hildeberto Cenomanenſi Epiſcopo conſcripta, M. S. ex Bibliotheca Cluniacenſi.

An. 1060. 29. Aprilis. Pontius hic fuit Hugonis in Cœnobio Cluniacenſi ſucceſſor, & Hildebertus priùs Monachus ejuſdem Monaſterii, diſcipulus memorati Hugonis, poſt Cenomanenſis Epiſcopus, tandem Archiepiſcopus Turonenſis, ut notat Quercetanus ad hanc vitam.

DEI gratiâ Venerabili aque Reverendiſſimo Abbati Pontio, Hildebertus profeſſione Sacerdos, vitâ peccator. Spem adipiſci communem, congruum humanis actionibus exitum pollicetur, nihil ſupra vires profiteri, quas profectò quiſquis attendere negligit, aut in vitium labitur, aut omnino deficiens, triſtis & confuſus audit: Hic homo incœpit ædificare, & conſummare non potuit. Quorum ego neutrum incurrere veritus ſum, dum tuæ petitionis authoritate compulſus, qualicumque ſtylo Vitam beati Hugonis memoriæ commendare diſpoſui. Cui ſanè labori licet impar meum ſenſerim ingenium, malui tamen ridiculus ſcriptor, quàm tibi inobediens inveniri. Speravi quod ex obedientia præmium, ruborem verò ex defectu credidi tuâ correctione præveniri. Quod adhuc etiam credo, poſtulo, precor, pro munere ſuſcepturus, ſi removeas ab oculis quicquid linguas ſenſeris formidare. Officioſa res eſt, & prudenti grata ſcriptori correctio. Ea quidem mihi placet, ſed cùm perſona corrigit, non turba. Serò enim reprimitur vitium, cùm jam populus inſultat vitioſo. Ex hoc autem præcipuè veniam confiteor

a Cùm noſtri non fuerit inſtituti, ut V. Hildeberti Opuſcula commentariis oneraremus, ſed ut tantùm identidem notulas quaſdam, ubi neceſſitas, aut propoſitum noſtrum exigeret, adjiceremus, ſtudioſiorem Lectorem ad eruditas omninò notas doctiſſimi Andreæ Quercetani remittimus, quibus quicquid obſcuritatis in hac V. Hildeberti lucubratione poteſt occurrere illuſtravit, in Bibliotheca Cluniacenſi, quam cum D. Martino Marrier Cluniacenſi, S. Martini de Campis Monacho, collegit. De hac autem Vita in Chronico Cluniacenſi, ante annos ducentos à Franciſco de Rivo, Clun. Majore Priore, juſſu D. Jacobi de Ambaſia, tunc Abbate Clun. concinnata, pag. 1641. ſic habetur: Hildebertus fuit *diſcipulus & Monachus* Sancti Hugonis, qui tandem fuit promotus ad dignitatem Epiſcopalem Cenomanenſem, & conſequenter tranſlatus ad Archiepiſcopatum Turonenſem. Iſte fuit Vir illuſtris & doctiſſimus, ſpecialiter in verſibus ſcribendis. *Qui & ipſe luculenter deſcripſit Vitam præfati S. Hugonis Domini ſui, & Abbatis.*

Hanc autem Vitam V. Hildebertum ſcripſiſſe liquet, cùm jam eſſet Cenomanenſis Epiſcopus; ſiquidem in ejus ſerie, num. ſc. XVII. vocat Hoellum, cui ſucceſſerat, Anteceſſorem ſuum. Quod autem initio verbis utitur fortè humilioribus, & Monachum obedientem ſapientibus, nullatenus Epiſcopali id derogat dignitati, quâ plurimi, iique illuſtriſſimi Antiſtites, & vel etiam Summi Pontifices, poſt profeſſionem monaſticam potiti, ſuis olim Abbatibus reverentiam exhibere non indignum cenſuere. Quod hîc agit Hildebertus erga Pontium, quem tunc ut Abbatem, nondum depravatum, ſed pietate, licet fortè ſimulatâ, conſpicuum venerabatur. Notandum interim hîc Hildebertum disertè vocari *Monachum S. Hugonis*, prout vocatur in mſ. Codice Cluniacenſi undecimi, aut ſaltem duodecimi ſæculi, nobis deſignato à R. P. D. Placido Delporte, ſacri Monaſterii Cluniacenſis ſtrictioris obſervantiæ Magno Priore. Idem ſentit Quercetanus in notis.

Digitized by Google

poſtulandam, quod poſt amplioris litteraturæ viros, * Ezelonem loquor, atque Gilonem, qui de beatiſſimo Hugone illo vigilantes ſcripſiſſe leguntur, auſus ſim pertractandam aggredi materiam, quos velut à longè ſecutus, pro homine ſimiam pinxiſſe, & finxiſſe pro amphora urceum inveniar.

* Eſilo, qui & Hezelo, fuit Canonicus Leodienſis, poſt factus Monachus Cluniacenſis.

Cæterum præſumptionis hujus author eſt Pontius, acumen ingenii ſperans in me, cujus ego non ſum conſcius apud me. Lingua Pontii cauſam movit, auctoritas egit, religio peroravit. Reſiſtere Pontio difficile, qui ad impetrandum quâdam prærogativâ gratiæ, vel ſilens adjuvatur. His itaque victus retractare conatus ſum quæ jam ſcripta legeram, non de illis tamquam de viſis aliquid atteſtari. Nemo autem miretur, cùm in præſenti opere viderit additum aliquid, cùm ſuppreſſum, tum immutatum, quod non appoſuerunt, quod non tacuerunt, quod aliter ſcripſerunt, qui de Hugone ſcripſerunt ante me. Addidi, fateor, ſed quod vidi, ſed quod audivi, cui teſtimonium perhibeo, & verum eſt teſtimonium meum. Sanè quod omnino ſuppreſſi, ideo factum eſt, ne id quod lectum calumniam movere poterat, auctoritati derogaret eorum, quæ ſine fidei periculo & ſcribi potuerant, & credi. Mutatum autem hoc ſolum opinor, quod Andegavenſis Comes * Gaufredus, cognomine Martellus, in Abbatem præſumpſiſſe memoratur Hugonem, cujus quia præfatis ſcriptoribus veridici defuere relatores, falſitatis notam incurrerunt.

* Imo non Martellus, ſed Martelli filius Barbatus, inquit Quercetanus in notis.

Quicquid itaque, prout deſuper mihi datum eſt, exaravi; vel in manus ex tuo veniat judicio, vel ſi ſupprimendum cenſueris, omnino deliteſcat. Minùs tamen mihi placet approbatum producere, quàm occultare vitioſum. Turpior enim jactura eſt, nomen amittere comparatum, quàm minimè comparaſſe. Conſervet te Dominus Deus filiis adoptionis ſuæ, Pater ſancte. Noveris autem, quia vicem mihi rependis, ſi diligis me, & oras pro me.

Sancti Hugonis Patria ejuſque parentes.

Beatus itaque Hugo natione Eduenſis, generoſis parentibus illuſtris, prærogativâ vitæ pariter & virtutum titulis illuſtrior fuit. Is cùm infirmitatem evaſiſſet infantiæ, Dalmatius pater ejus, vir ſcilicet conſularis, materque Aremburgis nomine, circa eruditionem pueri diverſum gerebant affectum.

Dalmatius hic fuit ex illuſtri Burgundionum genere, Sinemuri Dominus, ut notat Quercetanus.

Diverſum parentum ſtudium in educatione ejus.

Devota ſiquidem Deo fœmina, litterarum ſtudiis ideo cenſebat eum mancipandum, quia nondum nato promiſſam divinitus aſſerebat Sacerdotii dignitatem. Cùm enim ipſa in utero habens, puerperii labores & periculum formidaret, Religioſus quidam, ſanctæque opinionis Sacerdos, ad altare Domini ſacrificium pro ea oblaturus acceſſit. Deinde ſacrum celebranti myſterium, velut cujuſdam pueri ſpecies in calice apparuit, inæſtimabilem præferens claritatem. Relata matri viſio Sacerdotis auctoritate fidem promeruit. Ideo dignum eſſe, ut myſterio dicaretur calicis, qui promiſſus in calice videbatur. At pater hæredem tranſitoriæ poſſeſſionis deſiderans, ſæcularis militiæ inſignia puero deſtinabat.

Pater eum militaribus applicat ſtudiis.

Unde cùm jam pupillares annos attigiſſet, eum cum coævis urgebat equitare juvenibus, equum flectere in gyrum, vibrare haſtam, facilè clypeum circumferre, &, quod ille altiùs abhorrebat, ſpoliis inſtare, & rapinis. Cæterum ille alii natus profeſſioni, corporis incommoditate militem detrahebat & mente; Ad arma minùs habilis, indocilis ad rapinam, totus jam ad Chriſtum & naturâ trahebatur & gratiâ. Unde cùm præfati juvenes die quâdam pauperi vaccam auferrent, tyro Chriſti vehementer indoluit, nulli conſors in culpa, quia nulli concors in rapina. Ipſe tamen recompenſatione annuâ jacturam proximo reſtituens, ejus querelam ſuppreſſit, repreſſit egeſtatem. Ita Dei famulus & officioſam pauperi injuriam, & damnum fecit eſſe fructuoſum.

Nota miram ejus probitatem.

S. Hugonis morum maturitas, & virtutes in juventute.

In pupillari adhuc ille conſtitutus ætate, moroſam verbis & actu præferebat ſenectutem. Jam tunc inexorabiliter laſciviam perſecutus, humilitatem pudicitiæ aſſumpſit cuſtodem. Jam tunc mollioris cultûs & deliciarum contemptor, in illecebris illecebras ignoravit. Cum juvenibus nihil juveni præter ætatem fuit. Magna illi cum raptoribus diſcordia, ſuper afflictos mira compaſſio. Verbum Dei tenaci commendabat memoriæ; Frequens Eccleſiæ viſitator, ſed furtivus: timebat enim patrem ſuum, otio & inertiæ virtutum primitias aſſignantem. Eo tempore Antiſſiodorenſis Epiſcopus, Hugo nomine, Cabilonenſem quoque Conſulatum ſtrenuè gubernabat. Hujus causâ beatus Hugo ejus pronepos, vix à patre proficiſcendi Cabilonum licentiam extorſit.

Licentiam impetrat concedendi Cabilonum.

Prælibata in hac urbe Grammatica, quò introduceretur ad divinarum altitudinem ſcripturarum juveni quoddam velut oſtium aperuit. Ibi tandem diruptis ſæcularibus indumentis, elegit abjectus eſſe in domo Dei ſui, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum. Illud igitur Evangelicum ſecutus: *Qui non bajulat crucem ſuam, & ſequitur me, non eſt me dignus*, patre neſciente, qui ſuſpiranti ad patriam, & verbis obſiſtebat & exemplis, Cluniacum venit; B. Odiloni quo tunc temporis Abbate præfatum gloriabatur Cœnobium, quid animi gereret, indicavit; Dehinc ex more Capitulum ingreſſus, cùm in conventu adoptionis ſuæ ediſceret petitionem, quidam

Luc. 14. 27.

Cluniaci fit Monachus.

dam Fratrum Spiritu Sancto edoctus : O felicem, inquit, Cluniacum, qui pretioſiorem omni theſauro theſaurum hodie ſuſcepit! Mutatâ igitur cum habitu vitâ, monaſtici ordinis primos gradus devotè conſcendit, obedientiam loquor & humilitatem, quæ in Chriſtiana religione morum obtinent principatum. His ille cæteris præeminens ſine querela tulit quicquid difficultatis aſſumpta gerit profeſſio ; Ac velut ſi ad perfectionem minùs ſufficeret monaſticarum obſervantia regularum, Dei ſervus addidit ad pœnam, Dominus ad coronam. Cibus enim citra legem Monachi ſumptus, ita jejunium ſolvit, ut eſuriem minimè removeret. Sacris præterea inſiſtens vigiliis, continuatâ oratione noctem ſæpe duxit inſomnem. Felices aderant comites, uber fletus, & jugis cœleſtium meditatio gaudiorum. De Monacho nihil ambitio furata eſt, nihil ſibi voluptas vendicavit. In ore nihil arrogantiæ, nihil in ſermone vanitatis ; Totus ſanctimoniam, totus Monachum loquebatur. Ex habitu quoque Monachi, tanta ſervo Dei gratia acceſſit, ut & pater, qui * minùs ægrè tulerat ſacrum filii propoſitum, eum ſolitò diceret pulchriorem. Prælucebat in eo paſtoralis plenitudo ſollicitudinis, cui non minùs ſuppetebat ſenſus ac conſilium, quàm relligio ad exemplum. His celebrem præconiis, ex conſenſu Fratrum, B. Odilo conſtituit *Priorem*, profuturum pariter & poſſeſſioni providentiâ, & ordini diſciplinâ. Suſcepit ſenum curam juvenis, ſuſcepta ſic executus eſt negotia, ut nec adminiſtratio religionem minueret, nec religio adminiſtrationem impediret. Juveni ſiquidem ex promotione non ſubrepſit elatio, non ordinis fervor intepuit ; impoſita ei dignitas virtutum materia, non diſpendium fuit. Hâc enim manſuetudine patrem exhibuit, hâc ſeveritate doctorem, ut adversùm delinquentes, nec remiſſâ uteretur miſericordiâ, nec excedente diſciplinâ. Diffuſo itaque bono odore nominis illius, plebis & Principum favorem, quem minimè quæſivit, acquiſivit. Unde & ad Teutonicos directus, Paterniacenſi Cœnobio gratiam Regis, à qua exciderat, reformavit. Cognito ibi tranſitu B. Odilonis, in amaritudine ſpiritûs ad Monaſterium revertitur, larga ſecum deferens munera, quæ præfatus Rex per eum ad decorem Domus Domini Cluniacum delegavit. Suſceptus eâ quâ debuit reverentiâ, plenum lacrymis Conventum invenit ; hortatur ut temperent à fletu, cùm nec ipſe poſſet à fletu temperare. Conſolatur mœrentes, qui nullius admittebat ſolatium. Ab omnibus omnium pater ploratur, & ſiccatas revocabat lacrymas paternæ pietatis recordatio. Ipſe quidem magiſter ſepultus eſt, ſed in mentibus diſcipulorum merita magiſtri inſepulta vivebant. Deficiam neceſſe eſt, ſi tentem virtutes Odilonis explicare, qui doctrinâ pariter & exemplo, conventum hominum, conventum fecit eſſe virtutum.

Quomodo in Monachatu ſe geſſerit.

*f. nimis.

Prior Cluniacenſis inſtituitur.

Paterniacenſi Cœnobio gratiam Regis priùs amiſſam conciliat.

Tranſitus B. Odilonis.

Aderat tempus, quo deſolato conſuleretur ovili, præmiſſiſque jejuniis & orationibus, à Summo Paſtore Paſtor quæreretur. Conveniunt filii adoptionis, de ſalute tantùm ſatagentes animarum. Denique dum ſollicití ſecum quærerent quem Dominus paſtorali ſollicitudine dignaretur, Adalmannus quidam, cui religione ſimul & ætate major erat auctoritas, Hugonem nominavit Priorem ; Conventus aſſenſu conſono proſequitur nominantem. Dehinc illum renitentem, & ſe proclamantem indignum, quo die B. Petri Cathedram ſancta celebrabat Eccleſia, Cryſopolitanus Archiepiſcopus Abbatis benedictione ſublimavit. Suſceptis itaque paſtoralibus excubiis, Dei ſervus ex promotione nullam traxit inſolentiam, nullum vitiis acceſſum indulſit. Sub eo quippe animarum cuſtode, nec delicto judicium, nec religioni defuit incrementum. Totam ejus vitam, vel Maria ſibi, vel Martha vendicavit. Lectione inſatiabilis, orationibus inſiſtens, omni tempore profuit aut profecit. Prudentior ne eſſet, an ſimplicior, difficilè judicares. Sicut in verbis nihil otioſum, ſic in opere nihil ſuſpectum honeſtati. Iraſci, niſi adverſus vitia, non novit. Doctrina ejus, quæ congrueret ſingulis, ſufficeret univerſis. Ea plus patris habebat, quàm judicis, plus miſericordiæ, quàm cenſuræ. Ipſe formâ conſpicuus, ſtaturâ eminens, corporis dotes titulis virtutum cumulavit. Silens quidem ſemper cum Domino, loquens autem ſemper in Domino, vel de Domino loquebatur. Intentum pluribus, ad ſingula minorem nullus invenit. Totus enim his tenebatur, quæ priùs agenda ſuſcepiſſet. Deum ſupra ſe, proximum tamquam ſe, res infra ſe ordinatâ charitate diligebat. Idem manſuetus & patiens, in ſuis quidem gratias egit, pauperum verò flevit injurias ; Et quia legerat Chriſtum dicentem : *Quod uni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis* ; eorum neceſſitatibus tantâ conſtituit inſtantiâ, ac ſi ipſam Chriſti conſtaret adeſſe perſonam. Quapropter maxima eum multitudo conſtipabat egenorum, quibus diſpenſator fidelis & prudens cibaria præparabat, comparabat indumenta. Nulla miſericordiæ opera, nullam * ſubvenienti ſpeciem declinavit. Omnium votis affuit, dummodo votis tempora concordarent. Iter agenti, pauperum cohortes occurrebant, quocumque

Anno 1058. Abbas conſecratur.

Ejus virtutes.

Math. 25. 40.

*f. ſubveniendi.

Digitized by Google

Miſericordia ejus in pauperes

audiebant tranſiturum. Eis aureos quoque manu largâ diſpenſabat, illud libentiùs erogans, quod erogatum merces major ſequeretur. Deficientibus autem cibis, quibus in uſus egentium ſummarios onerare conſueverat, huc & illuc nuntii dirigebantur, ea comparaturi, quæ & multitudini ſufficerent, & deſiderium explerent infirmorum. Porro quoſcumque vel ætas, vel gravior affecerat ægritudo, propiùs jubebat admoveri, blandiùs eorum ſcrutabatur anguſtias, quibus egerent, aut quid vellent officioſiſſimè inquirens. Nullius abhorrebat colloquium, nullius incommoda verebatur. Circa ſenes querulos, & ſanie defluentes, compaſſione moveri, multiplicare beneficia, plenum mercedis urgere famulatum ſolebat. Parva loquor, horrendis aſpectu leproſis frequenter faſtidioſum ſine faſtidio exhibebat obſequium. Videres circa lectum ejus immenſam diverſarum veſtium congeriem, quæ paucis familiarium adhibitis, ipſe incidere, ipſe ſarcire conſueverat. Videres etiam panes, videres & carnes, ad manum ſcilicet omnia præparata, ne dilatio muneris pauperem cruciaret expectantem.

Egentibus Monaſteriis larga manu ſubvenit, præcipuè verò Maſſilienſi.

Pauperibus quoque Cœnobitis largiores deſtinabat benedictiones, ne vel à Monaſterio, vel à Monacho penuria rei familiaris eos cogeret evagari. Hâc enim Maſſilienſibus, hâc Monaſteriis pluribus benignitate ſubvenit. Præterea Tyrannidem Principum, quâ inceſſanter adverſus Chriſti pauperes graſſabantur, cùm minus exhortatione proficeret, muneribus mitigabat. His animum ſtudiis, his uſibus, & argentum conſecrabat, & aurum. Ea meliùs impenſa, quàm ſervata rutilare prædicabat; & juxta Ambroſii teſtimonium, tunc verè calicem Eccleſiæ, cùm calix à fame vel ab hoſte redimit, quos ſanguis calicis à morte liberavit.

Lib. 2. de Officiis, cap. 28. nu. 138.

His igitur, aliiſque virtutum præconiis, B. Hugo magnus apud magnos habebatur, ex ejus conſilio, ſaluti ſuarum providentes animarum. Augebatur ſub eo de die in diem Cluniacenſis religio Cœnobii, & erat odor nominis illius, ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.

Henricus II. Imperator, deſiderio videndi S. Hugonem accenſus, eum evocat.

Unde & Imperator Teutonicorum ſecundus, ſcilicet Henricus, ejus faciem videre, & familiaritatem adipiſci deſiderans, ut venire dignaretur ad ſe, ſupplici voce poſtulavit. Poſtulantem pius Pater exaudivit, intrat Saxoniam, ſummo pariter & honore ſuſcipitur, & gaudio. Paucis ibi diebus peractis, ex petitione Regis, filium ejus ſacro de fonte levavit, puero nomen patris imponens.

Henricum III. anno 1051. natum de ſacro fonte ſuſcipit. *Vide Baron. anno prædicto.*

Celebravit autem Paſcha cum Imperatore in Agrippina Coloniæ, Teutonicis mirantibus in juvenili adhuc ætate caniciem morum, converſationis manſuetudinem, vultûs gratiam, verborum lenitatem; quibus profectò virtutum indiciis, ita cum eo, & cum Cluniacenſi Monaſterio Regis eſt anima colligata, ac ſi Rex ipſe perpetuam cum eis amicitiam pepigiſſet. Tandem, vix impetratâ redeundi licentiâ, Paſtor pius ad ovile revertitur, dona deferens ampliora, quæ velut quoddam dilectionis pignus, à præfato Rege tranſmiſſa ſunt. Sic regreſſus Dei famulus, filios in orationibus patrem expectantes, & de vocatione Regis, & ſuo exhilaravit adventu.

Legatus à Pontifice in Hungariam mittitur.

Idem poſtmodum Romani juſſu Pontificis, in Hungariam profectus, de reformatione Pacis curam gerit, ſuſcepta prudenter inſiſtit, & explet negotia, ad laudem Dei & gloriam quæ ſibi commiſſa fuerant executus. Unde cùm pariter & gratiâ Regis, & multo donatus munere, reverteretur, à quodam Tyranno regionis illius captus eſt, his omnibus direptis quæcumque apud ſuos inventa ſunt pretioſa.

A prædone capitur, & rebus ſpoliatur.

Quâ videlicet injuriâ turbatus Dei ſervus, ad auxilium recurrit orationum, pro ſuis malefactoribus intercedit, minùs de rerum jactura, quàm de periculo ſollicitus animarum. Et ne velut de ſuis meritis confiſus, vel tranſgreſſori veniam, vel ſibi ſubſtantiæ reſtitutionem poſtulare videretur, B. Majolo utrumque committit negotium; Majoli precibus & meritis ſibi poſtulabat ſubveniri.

Interceſſione S. Majoli reſtituitur libertati.

Nec mora; compunctus auctor injuriæ, genibus Abbatis provolvitur, contrito corde & humiliato veniam rogat, omnibus his quæ ablata fuerant in integrum reſtitutis. Et ut offenſus obſequio etiam placaretur, Abbati conductum providit, qui fecerat & rapinam. In aliis etiam quàm pluribus negotiis, Romano Pontifici poſtulata B. Hugonis ſedulitas, & ab eo laudem, & à Domino mercedem meruit ſempiternam. Ille ſiquidem, cùm Papa Stephanus in Civitate Florentia ſupremo teneretur incommodo, ex voto decumbentis illuc acceſſit, comitantibus eum Monachis conſummatæ ſanctitatis, quibus, juxta Pauli vocem, vivere Chriſtus erat, & mori lucrum.

Stephano Papæ II. morienti ſuccurrit, & dæmonem infeſtum fugat.

Teſtatus eſt autem præfatus Antiſtes, ad introitum quidem ſervi Dei, malignum diſceſſiſſe ſpiritum, ad egreſſum verò remeaſſe. Beatum profectò virum, cujus & vitam ſathanas abhorruit, & præſentiam expavit. Denique, cùm præfatus Pontifex ad ultima jam deductus, feſſos artus & naturam proſternentes cilicio & cineri commendaſſet, ſuſceptis vitalibus Sacramentis, inter ſacras Abbatis manus ſpiritum exhalavit.

Cùm autem Leo IX. tranſlaturus B. Remigii corpus Remis uſque perveniſſet, & ibi Synodum celebraret generalem, vir

Digitized by Google

Anno 1049. Remenſi intereſt Concilio, ſtrenuus oppugnator ſimoniacorum.

De hoc Concil. vide Bar. 1049. v.

beatus affuit plenus auctoritatis & reverentiæ, ſuâque præſentiâ præfati Concilii plurimum conferens inſtitutis. Ubi cùm adversùs ſimoniacos ageretur, & nonnulli Pontifices, quibus vel conſcientia confuſionem, vel imperitia ſilentium adduxerat, in præfatam hæreſim remiſſiùs diſceptarent, ipſe zelo ſuccenſus juſtitiæ, negotiationem Simonis conſtanter abolere curavit. Ex adverſo enim aſcendens & opponens murum pro domo Iſraël, nec numero renitentium, nec acceptione motus eſt perſonarum. Quo in Concilio dum ille de ſua interrogaretur promotione: Caro, inquit, voluit, ſpiritus repugnavit. Sanè ſana reſponſio, quia *Juſtus imprimis accuſator ſui*, & tentatione carnis pulſatus ut caderet, & ne caderet virtute ſpiritûs reſtitiſſe monſtratur. Erat autem illi tanta in exhortatione gratia, ut ad expectationem ſermonis illius illuſtrium ſuſpenderentur animi perſonarum; Unde & juſſu Papæ ſanctam & plenam habuit gratiæ orationem, quâ & ſimoniaci de malè comparatis expulſi ſunt dignitatibus, & de ſacrario Domini fornicatores inhibiti Sacerdotes.

Prov. 6. 18.

Hildebrandus S. Hugoni aſſidere Chriſtum videt.

Eſt autem hic Hildebrandus qui poſtea ad Pontificium apicem conſcendit Gregorius ſeptimus.

Aliud quoque ſanctitatis ipſius, atque meritorum ſecutum eſt indicium. Hildebrandus etenim Romanæ Diaconus Eccleſiæ, qui poſtea Sedis ejuſdem ſortitus eſt majeſtatem, directus in Gallias, Cluniacenſe Capitulum intravit; ubi cum aliquandiu ſediſſet, collateratum B. Hugoni Chriſtum vidit, monaſtici regulas ordinis ac decreta ſuggerentem. Egreſſus inde, nonnullis quæ viderat, indicavit. Ex tunc ille & familiaritatem ſervi Chriſti devotiùs amplexatus eſt, & ſanctitatem prædicavit. * Hildephonſus Hiſpaniarum Rex à * Santulo fratre ſuo captus in vinculis tenebatur. Quo audito miſericordiæ Abbas, orationi præcepit inſtare, memor dilectionis patris ejus * Fredeleidi, qui Cluniacenſe Monaſterium invito ſibi aſtrinxerat beneficio. Cùm itaque pro eo placabiles offerrentur hoſtiæ, cùm preces multiplicarentur, per Epiſcopum quendam deliberationis ſuæ diem eſſe proximum beatus ei Petrus indicavit, obtinente Cluniacenſis Abbatis & Conventûs interceſſione, ut liber à vinculis amiſſum reciperet imperium. Nec morâ idem Apoſtolus dormienti Santulo apparuit, gravia comminatur, niſi fratri educto de carcere malè ablatam reſtitueret dignitatem. Expergefactus viſione Santulus, quidquid Apoſtolus præceperat feſtinanter implevit. Sic Hildefonſus & ſibi pariter * in regno reſtitutus, ut liberatorem ſuum videre, & colloquio ejus donari mereretur, deſtinatis apicibus imploravit. Impletur votum poteſtatum, & Pyreneis montibus tranſcenſis, Dei ſervus ſolemniter & apparatu feſtivo ſuſcipitur. Exultat Rex tanti adventu hoſpitis, nihil in actu, nihil in verbo, nihil in habitu præter doctrinam morum reperiens. Qui ne interceſſoribus ſuis ingratus aliquando videretur, duplicato cenſu paterno, ducentas auri uncias Cluniacenſi Cœnobio quotannis diſpoſuit aſſignari, diem utriuſque exitûs & de carcere ſcilicet, & de corpore, celebrem habere deſiderans. Ita vir Dei cum prædicta remeans pecunia, quendam ſecum adducebat Maurum, recens quidem baptizatum, ſed adhuc mente nigriorem, quàm pelle. Cui, cùm pro Chriſtianæ fidei ſuſceptione majorem pius Abbas exhiberet reverenriam, veſtes pretioſas providiſſet, ille dealbato ſimilis ſepulchro, ſacrilegas manus in perforatas Abbatis manticas injecit, extrahens inde quidquid auri repertum eſt in eis, aut argenti. Quo tamen in fuga capto, atque ad Abbatem cum aſportata reducto pecunia, Dei famulo conatus non nocuit fraudulentus. Magna quidem ſunt hæc, ſed majora quæ ſequuntur.

* f. Alphonſus.

* Sancio Sanche.

* Fredelandi, ſeu Ferdinandi.

* f. &.

Ab Hildephonſo muneribus donatus revertitur.

Calumniatores ſancti viri à Deo puniti.

* f. Bletterum, gall. *Bletterans*; Comitatûs Burgundiæ in confiniis Ducatûs Baudran.

* f. Quod ne non.

Apud Caſtrum * Bliterium, quidam perverſæ mentis homines, reverendum Patrem illatis exacerbaverunt injuriis, quibus veniam petentibus licèt pius Abbas ad ignoſcendum pronus indulſiſſet, graviter tamen à Domino punita eſt eorum præſumptio; Statim namque depopulantibus flammis Caſtrum combuſtum eſt iniquorum; * Quod ne divinâ potiùs ultione geſtum eſſe, & caſu contigiſſe crederetur, quibuſdam incolis ejuſdem Caſtelli ad aliqua egreſſis negotia, atque ignaris injuriarum & incendii, duo milites defuncti dudum apparuerunt. Quos cùm bene præfati cognoviſſent incolæ, ac turbati ad eorum ſtuperent occurſum: Redite, inquiunt, quantocius combuſtum inventuri Bliterium; quò dum beatus Hugo ingreſſus, nec ejus religioni delatum eſt, nec ordini. Stupefacti incolæ, ac perterriti, magna cum feſtinatione redeuntes, rem, ſicut didicerant, invenerunt.

Pſal. 25.

Omnes divitias, vel Eccleſiæ, vel pauperibus dicat, ſibi ſemper parcus.

Nemo autem putet virum Dei tamquam pecuniæ cupidum, vel quæſiviſſe, vel oblatas ſuſcepiſſe divitias. Earum copia non avaritiæ ſervivit, ſed miſericordiæ; non ipſi, ſed egenis. Ille cum Propheta dicens: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ*, quicquid ei fidelium devotio contulit, totùm vel ornamentis Eccleſiæ, vel expenſis pauperum conſecravit. Animam ejus nec rerum extulit affluentia, nec dejecit amiſſio. In omni ſtatu terrena cœleſtibus, æternis tranſitoria poſtpoſuit.

Digitized by Google

Idem præterea non ſolùm de ſalute ſollicitus virorum, mulieres etiam de naufragio hujus magni maris & ſpatioſi ad ſalutis portum educere curavit, eis viam vitæ & doctrinis inſinuans, & ſumptibus ſternens. In ſuo namque patrimonio, quod Marciniacus dicitur, quoddam Monaſterium, & idoneas religioni conſtruxit officinas, ubi fœminæ provectiores, & maritalem faſtidientes licentiam, veteres decoquerent errores, & Chriſti complexibus aſtringi mererentur. Hunc locum perſonæ nobiles elegerunt, quæ cum nuptiis & jam delicias expertæ, tantò patientiùs utriſque carerent, quantò didiciſſent in eis, & brevem, & plenam doloris eſſe voluptatem. Has profectò ſub regulis hujuſmodi vivere conſtituit, ut earum nulla, vel rei neceſſitate familiaris, vel quolibet negotio, conſpectibus virorum offerretur, ne quibus votum indixerat continentiam, intuitus ſollicitaret ad culpam. Procuratores earum, procuratores religioſi atque prudentes, ſub quorum cuſtodia nec poſſeſſio diſtractionem, nec honeſtas diſpendium formidabat. Nulla ibi, vel rara juvencula, ne laſcivientis adhuc fervor ætatis, vel loco infamiam contraheret, vel inter ſorores ſcandalum generaret. Harum eruditioni ſenem quemdam deputavit, Renchonem nomine, conſummati Monachum teſtimonii, qui noverat & devotionem provocare miſericordiâ, & exceſſus arcere diſciplinâ. Præterea ne in ancillis Chriſti, vel victûs, vel veſtimentorum defectu, ſacrum deficeret propoſitum, uberes eis reditus providit, comparavit prædia, ſic earum neceſſitati conſulens, ne vel culpam ſuperfluitas induceret, vel egeſtas querelam extorqueret. Monaſterium quoque plurimis decorans ornamentis, præter cætera Sanctorum pignora, beatæ virginis ac martyris Agnetis in eo brachium collocavit, argento veſtitum & auro. Alia quoque ſub eo & per eum conſtructa ſunt Monaſteria; Cellæ quamplures ædificatæ; veteres Abbatiæ, quas inhabitantium negligentia penitus attriverat, ad antiquam tam ordinis, quàm poſſeſſionum revocatæ dignitatem. In tantùm enim ſub præfato Patre Cluniacenſis Religio effloruit, ut inde Abbates deſolatis quærerentur Monaſteriis, aſſumerentur pariter & exempla ſanctimoniæ, & qualitas diſciplinæ. Felix Eccleſia, quæ de ſancto Conventu illo ſummum ſibi mereretur Sacerdotem! Quantæ autem diſcretionis & miſericordiæ fuerit, junioribus Cœnobitis impenſa demonſtrat benignitas, quibus cùm minor libra panis & potus ex conſuetudine traderetur, ipſe tamen eis parem dari conſtituit, æquum judicans, ut quos idem diei pondus affligebat & æſtus, idem quaſi jam denarius ſolveretur. Sanè ſana diſpoſitio, quæ præfatam ætatem, & à murmure compeſcuit, & ad laborem ſuſceptæ roboravit obedientiæ.

Marciniaci Monaſterium mulierum conſtruit.

De hujus Monaſterii fundatione vide Bibl. Cluniacenſem, & Quercetanum in notis ad vitam S. Hugonis.

Rencho Monachus Procurator Marciniaci.

B. Agnetis brachium, & alias Reliquias Marciniaco procurat.

Multa Monaſteria diſciplinam Cluniacenſem amplectuntur.

Monachis victûs æqualitatem inſtituit.

Ad declarandum autem quàm gratum Deo in omnibus exhibebat obſequium, B. Hugoni cum ſpirituum diſcretione data eſſe dicitur gratia prophetiæ. In his enim qui monaſticum profitebantur aſcenſum, quo quiſque animo ad eum accederet, liberâ mente diſcernebat, intuebatur quis in ſagena B. Benedicti bonus piſcis futurus eſſet, quis Angelum lucis, quis Angelum gereret tenebrarum. Quam profectò gratiam, ne potiùs ei conferre, quàm à Deo collatam referre videamur, ejus teſtimonio ſubpoſita ſerviunt, & ſuffragantur exempla.

Prophetiæ gratiam habet.

Dominus quidam nomine Maingodus, dilatione ſuſceptionis, quam providus pater probandi gratiâ aliquandiu ſuſpenderat, vulneratum gerens animum, egredi ac fugere conſtituit. Quo, ſpiritu revelante, comperto, piiſſimus Abbas præſcriptum fratrem verbis durioribus increpavit, ei pariter & vulnera mentis indicans, & vulneribus paternæ conſolationis adhibens medicinam. Sic ille reverſus ad ſe, ſuſceptionem quam dilatam doluit, patienter expectavit.

Cognoſcit cogitationes Maingodi.

Mortem quoque Guillelmi junioris, qui magno ac triumphatori Anglorum Guillelmo patri ſuo ſucceſſerat, evidenti vaticinio indicavit. Erat ille Dei ſervus Marciniaci, ſimulque cum eo vir glorioſæ opinionis Anſelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus, magna duo luminaria Anglorum; devotio vicariis exhortationibus & exemplis in amorem proficiebat præmiorum. Erant & alii tres Monachi, Balduinus ſcilicet, & * Emerus, atque Euſtachius, omnes filii lucis, & incedentes in mandatis & in juſtificationibus Domini ſine querela. Ad quos beatus Hugo converſus: Ex abundanti, inquit, eſt, Archiepiſcopo divina reſerare judicia, quibus Judex juſtus deponit potentes de ſede, & exaltat humiles. Vobis autem dicimus in Regem Anglorum nocte tranſactâ datam eſſe præſcriptionis ſententiam, eumque brevì regnaturum. Pauci dies fluxerant, & ecce beati viri vaticinium, qui promiſſus fuerat, ſecutus eſt eventus. Præſcriptus ſiquidem Rex, dum venationis inſiſteret ſtudio, ſagittâ cujuſdam militis in cor percuſſus eſt, ſtatimque morte præventus ſubitâ expiravit. Sic igitur vitâ Regis terminatâ, & Abbati prophetiæ gratiam ineſſe claruit, & Cantuarienſi Archiepiſcopo, qui perſequenti ſe Regi ceſſerat, redeundi facultas ad Sedem acceſſit.

Guillelmi Rufi Angliæ Regis mortem prædicit.

Edinerus in Anſel. Lib. 2. April. iii Guill Neuburgenſ. Matth. Pariſ. & alii Anglor Hiſtoriographi. Vide Baron. an. 1100 & Matt Pariſ. eodem anno.

* *f.* Edinerus.

Item Dei ſervus, dum eſſet in Aquitania, ad Eccleſiam B. Viviani, ſanctorum locorum ſollicitus viſitator acceſſit. Ubi cùm præfati Confeſſoris diligenter actus & vitam legeret, cujuſdam boni viri nomine Amandi factam in ea reperit mentionem; de quo ipſe pleniùs edoceri deſiderans, opinionem ejus & patriam, propoſitum & finem, atque ſepulturam à Clericis præſens inquirit. Reſpondetur ſciſcitanti B. Amandum magiſtrum fuiſſe S. Viviani, meritis inſignem, doctrinâ conſpicuum, exemplis clarum. Corpus ejus, prout famâ ferebatur, in Galliis habere ſepulturam. Sequenti autem die Decanus Canonicorum, in eodem loco Xenodochium conſtructurus, à B. Hugone ſuſcepti operis poſtulat fundamentum deſignari. At ille Spiritu Sancto edoctus: Hîc, ait, fundamenta jacite, & minimè pœnitebit. (Corpus S. Amandi detegit.) Ad ejus itaque ſuggeſtionem pueri altiùs fodientes, Mauſoleum prædicandæ pulchritudinis inveniunt, B. Amandi nomine inſignitum, quo reperto Clerus exultat, populus glorificat Deum, qui mirabilis eſt in Sanctis ſuis, nil jam de merito dubitantes Abbatis, quod in inventione elatuerat Confeſſoris.

Stupendis ſtupenda ſuccedunt. Conſolationis gratiâ pius Pater loca viſitare conſueverat, quæ Monaſterium Cluniacenſe contingunt. Ingreſſus itaque Cellam B. Mariæ, quæ dicitur de Charitate, (Charitas agri Nivernenſis Oppidum eſt ad Ligerim.) dum congregatos ibi Fratres ſuſciperet oſculo, cujuſdam eorum & occurſum abhorruit, & oſculum declinavit. Nimirum ſpiritu docente didicerat os hominis plenum blaſphemiæ & ſpurcitiarum, nec idoneum quod pacis oſculo ſervus Dei dignaretur. Mirantibus his qui aderant, & rei novitate ſuſpenſis, quam miſer ille duxiſſet vitam, quid gereret devotionis, familiari colloquio idem Abbas inquirit. (Occulta novit.) Reſpondentem ſe mechanicum eſſe, & Nicromantiæ præſtigiis inquinatum de ovili paſtor abegit, utpote nulla in verbis, nulla in geſtu habituque converſionis indicia nunciantem. Sic in una eademque re, & lupi fraus, & paſtoris providentia innotuit.

Suſceptus idem Dei famulus in Monaſterio Angeriacenſi, ſepultis paululiſper ſenſibus carnis, puriore mentis intuitu, (Viſio S. Hugonis. Angeriacenſe Monaſterium eſt in Pago Sanctonico, à Pipino Aquitaniæ Rege, & ejus filio Ludovico pio conſtructum, ut notat Auth. Libr. 2. Vitæ S. Genulfi.) vidit quoddam fulgur de ſublimi veniens, Monaſterii Cluniacenſis auditorium irrumpere, magnamque ſecum trahere ruinam. Qua ex viſione vir Dei collegit, commiſſam apud Cluniacum offenſam, quæ niſi celerrimâ correctione purgaretur, ſuperni Judicis indignationem in eundem locum provocaret. Nec mora, Cluniacum regreditur, inſtantibus negotiis quæ agenda ſuſceperat, lucrum præferens animarum. Dehinc ingreſſus Capitulum, eodem ſpiritu quo jam reatum cognoverat; rei quoque perſonam cognovit. Quem ex nomine conveniens: Erubeſce, inquit, Petre, & age pœnitentiam dum licet, ne tunc incipias pœnitere, cùm pœnitentia nulli prorſus eſt fructuoſa. Totum te priori pande, redoperi vulnus mentis, ut pro qualitate vulneris curam ſentias medicantis. Infelix, excute jugum diaboli, & amplectere jugum Chriſti, quoniam jugum ejus ſuave eſt, & onus ejus leve. (Math. 11.) Quod quia ſæpius jam commonitus, detrectare tamen non deſinis, reatum quem comitatur pertinacia, diſtrictior puniat diſciplina; tuis enim parcere delictis, ad periculum militat aliorum. His verbis verberibus adjectis, Frater contumax, & ſibi redditus eſt, & Ordini, bonumque obedientiæ, quod exhortatio non contulit, cenſura provocavit.

Alio quoque tempore, ſimilis ei viſio apparuit. (Alia ejuſdem viſio.) Dormientem quippe quædam perſona conveniens, oportere dicit eum Cabilonem uſque fatigari; commiſſum eſſe in Cœnobio S. Marcelli, quod eatenus obductum ſilentio, monaſticâ ſuccidendum eſſet diſciplinâ. Excitatus his Dei ſervus, iter arripit, & ingreſſus Monaſterium, quemadmodum viſione didicerat, rem ſic habere cognovit. Adhibitâ itaque vulneri medicinâ, inveteratam atque difficilem ſanari, propulſat corruptelam.

Quâdam autem nocte, dum fatigatis artubus, modico ſopore vir Dei conſuleret, (Alia.) videre viſus eſt decubantium ſub capite ſuo ſerpentium multitudinem, cæteraque diverſi generis reptilia; quibus ille perturbatus, ſomnum continuare non poterat. Dehinc amoto pulvinari, Librum Maronis reperit, eoque projecto, ſomnum duxit tranquillum. Apta rei viſio, cùm nihil aliud, quàm quædam venena, ſint fabulæ Poëtarum.

Operæ pretium eſt ea relatis apponere, quæ & auditu didicimus, & viſu. * Anteceſſor noſter Hoëllus, (* In Epiſcopatu ſcilicet Cenomanenſi.) prædicandæ Præſul memoriæ, Romam proficiſcens, gratiâ videndi Sanctum Dei, Cluniacum divertit; qui poſtquam loquendi cum eo fortitus eſt facultatem, cum quodam ſuo Archidiacono ad eum in parvam deductus eſt cameram, ſacris dicatam colloquiis, & celebrem potiùs cultore, quàm cultu. (Hoelli Epiſcopi Cenomanenſis Archidiacono, ipſi fortè Hildeberto (quod per modeſtiam reticuit) quid prædixerit.) Cùm autem convenirent filii adoptionis, & invicem beneficia ſuarum ſibi communicarent orationum, B. Hugo frequentiùs præfatum intuitus Archidiaconum: Tantùm, inquit, ne deſis gratiæ Dei, quoniam proviſum eſt te in eo, in quo nunc adminiſtras ordine, nullatenus remanſurum.

Digitized by Google

Parum temporis fluxerat, & eventus eſt vaticinium ſubſecutus. Archidiaconus etenim ſequenti anno Pontificalem ſortitus eſt dignitatem. Nos hoc audivimus, nos præſentes vidimus; Nos beati illius hominis orationum participes in eo facti ſumus colloquio. Nos quidem, famâ revelante, nonnulla de ejus ſanctitate didiceramus, nonnulla de manſuetudine, nonnulla etiam de his, quibus & vitio judicium, & virtuti prærogatur incrementum; invenimus autem ampliora ex gregis converſatione, Paſtoris vigilantiam perpendentes.

Hildebertus quæ ipſe vidit ſcripſit.

Superſunt autem & alia, quibus patenter indicatur illum juris Patronum inter inſignia ſanctimoniæ, gratiâ claruiſſe prophetiæ. Quidam namque Monachus, nomine Durannus, moventia riſum verba proferre conſueverat, indocilis judicialem deponere levitatem. Idem tamen in cæteris adverſus quæ non eſt lex, ita ſibi conſuluerat, ut priùs in Abbatem, dehinc in Epiſcopum, vitâ provehi mereretur & doctrinâ. Qui cùm Abbatem minùs audiret increpantem: Frater, inquit ei Abbas, niſi dignam egeris pœnitentiam, poſt tranſitum, ſpumantibus labiis ad ſuperos rediens apparebis. Factum eſt autem ut nec ab otioſis verbis ille deſiſteret, nec Abbatis vaticinio promiſſus deeſſet effectus. Præfatus namque Durannus naturæ debitum ſolvens, in promiſſo ſibi habitu cuidam Siguino, Sacerdoti ſcilicet religioſo, apparuit, miſerabiliter juvamen ejus poſtulans, cui vivens obedire contempſerat. Quod cùm pius Pater, Siguino referente, didiciſſet, electis ſeptem Fratribus, ſilentium unâ indixit ſeptimanâ, quatenus oris exceſſus, oris obedientiâ purgaretur. Obedientibus aliis, unus eorum præcepti violator, ſilentium interrupit. Rurſus Pontifex, eumdem quem priùs habitum gerens, Sacerdoti præſcripto apparuit, inobedientiam Fratris accuſans, qui, dum fregit mandatum, ſuffragia excluſit aliorum. Quo audito, clementiſſimus Pater, iterato ſeptem dierum ſilentio defectum violatæ ſupplevit obedientiæ. Unde factum eſt, ut oſtenſus tertiò Præſul, ſed jam nihil ſordidum gerens, Abbati gratias ageret, ejus interventu abſterſum oris opprobrium, ſententiam Judicis immutatam. Hoc relatum, & Patris meritum declaravit, & apud Fratres reverentiam ſuſceptæ juvit obedientiæ.

Duranno, poſtea Epiſcopo Tholoſano, jocis dedito, quid præſagerit.

Siguinus Sacerdos religioſus.

Duranni pœnam S. Hugo abolet.

Collata ſic viro Dei ſpirituum diſcretio, efficaci eum magiſterio docuit, quid correctione proficeret, quid tolerandum eſſet miſericordiâ, quid cenſurâ puniendum. Nemo autem putet Abbatem propheticis tantùm claruiſſe vaticiniis, cui, cum diſcretione ſpirituum, collata eſt etiam gratia ſanitatum. Conſtat enim nonnullos variis oppreſſos languoribus, ſumptis ex ejus menſa convaluiſſe reliquiis.

Acardus quidam, vi febrium laborans, reſtitutam ſibi ſanitatem præfatæ debuit medicinæ. Tres præterea Fratres eodem decumbentes incommodo, beati viri meritum in antiquam reformavit ſoſpitatem. Eorum duobus quidem deſtinata eulogiarum gratia, ſalutis integritatem reſignavit. Tertius autem, cùm Borboni per ſex menſes quartana ſuſtinuiſſet incendia, à ſancto Patre, qui illuc ex tempore acceſſerat, ſacris jubetur intereſſe myſteriis. Adeſt febricitans, & ex Abbatis juſſu, epoto poſt Miſſam vino, in quo lota fuerant Sanctorum pignora, febris incendium abſceſſit. O prædicanda Patris humilitas, qui quod ejus poſſet aſcribi meritis, maluit Sanctorum pignoribus aſſignari!

S. Hugonis curationum gratiâ febricitantes ſanat. Acardus & tres alii febricitantes curantur.

Jarento quoque felicis Monachus teſtimonii, poſt diuturnas febrium convaluit injurias, hauſto vino quo ſacri ejus digiti, poſt oblatum Deo perfuſi fuerant Sacramentum. Beatus quoque medicus, qui cum ſalute corporum, de ſalute ſatagebat animarum! Beata, inquam, anima, cujus & meritis acquirebatur temporale remedium, & exhortatione ſempiternum! Eidem namque Criſpeium proficiſcenti, febricitans miles occurrit, ſanctiſſimo ejus adjuvari deprecans interventu. Dehinc oneroſiùs inſtanti: Abſtine, inquit Abbas, Frater, à rapinis, amiſſam ſic adepturus ſanitatem. Rapinas miles abdicat, eodemque momento ad preces Abbatis, & votum factum eſt, & extinctum febris incendium. Nemo autem miretur Abbatis merito collatam corporibus ſalutem, cui etiam id gratiæ acceſſit, ut exutæ de ergaſtulo carnis animæ, ipſius interventu Judicem placatum invenirent. Fratrum quidam, ſoluto naturæ debito, nec adhuc tamen humatus, perſonis duabus, quæ ſibi nomen religione comparaverant, apparuit, dicens: Duos ſolidos præter licentiam Sacriſtæ, ſub quo ipſe militabat, ſe ſuſtuliſſe, ac proprio expendiſſe arbitrio. Hoc exceſſu dilatam ſibi requiem, quæ tamen Abbatis interceſſione poſſet prærogari. Mane autem facto, cùm alter id de altero ignoraret, eodem tamen ordine ſub ſancti viri præſentia, præfatam in Capitulo retulere viſionem. Diſcuſſâ itaque diligenter tranſgreſſio, & venialis inventa, ſuffragiis orationum, quas devotiùs fieri clementiſſimus Pater indixit, & propenſiori eleemoſynarum largitione, ſolvi promeruit.

Jarento Monachus.

Criſpeium Valeſii Oppidum, in quo Prioratus Ordinis Cluniacenſis, vulgo *Crepy*.

Defunctis indulgentiam promeretur.

In Civitate Pariſiorum vir erat illuſtris, Robertus nomine, profeſſione miles, ita

Robertum militem paralyticum reſtituit ſanitati.

Digitized by Google

paralyſi torpens, ut in eodem homine partem vivere, partem diceres jam ſepultam. Diuturna hæc & lethalis pernicies dudum ſpem ſalutis abſtulerat decumbenti. Contigit autem eodem tempore ſervum Dei Pariſios ingredi, atque ad Eccleſiam aſcendere, quæ beatiſſimæ Genovefæ virginis, & nomine celebris eſt, & corpore. Quo audito, perſcriptus æger illuc alieno defertur auxilio, genibus Abbatis advolvitur, ſuſpiriis interpellat & lacrymis, ut ejus apud Deum mereretur interventum. Movetur Pater anxietate ſupplicantis, & inter ſacra Miſſarum ſolemnia, flagitatum paralytico procurat ſubventum. Nihil tamen de ſuis præſumens meritis, totus ad Apoſtolorum Principem convertitur, cujus & umbrâ ſalus infirmis, & oratione vita eſt defunctis reſtituta. Sumptam ergo ipſius Planetam, quæ veterum relatione, in præfata creditur eſſe Eccleſia, ſuper proſtratum elevat ægrum, illud clamans: Petrus Apoſtolus dixit paralytico: Sanet te Dominus Jeſus Chriſtus. Ad hæc verba confeſtim Robertus ita convaluit, ac ſi ipſe Petrus preces pro eo declamaſſet. Regreditur incolumis, qui ſemivivus acceſſerat, his qui aderant, atteſtantibus beneplacitam eſſe Deo vitam, cujus apud Deum tam efficacem viderant eſſe poſtulationem.

Corpus S. Genovefæ in ejus Eccleſia Pariſiis aſſervatum.

Planeta S. Petri apud S. Genovefam aſſervata.

Actor. 9.

Fortaſſis hæc apoſtolicis adſcriberentur meritis; & cujus umbrâ malè habentibus reſtitutam conſtat eſſe ſanitatem, ejus utique veſtimento Robertus convaluiſſe aſſereretur. Cæterum non minora meritis acta leguntur Hugonis, quibus Hugoni nullo fidei periculo præſtitum poſſit aſſignari beneficium. Idem namque, dum in Vaſconia, ſicut de Cluniacenſi Cœnobio, ſubditas viſitaret * Cellulas, haud procul ab itinere parvum conſpexit tugurium, cujus inhabitator egenus erat & leproſus. Hic ex divite pauper, abjectus ex ſplendido, leproſus ex incolumi, vitam morte graviorem ducebat. Lætatur Dei ſervus adeptum ſe tempus oportunum, quo Chriſtum in paupere viſitaret. Præeuntibus itaque cæteris, ipſe uno tantùm comite Monacho tegetem ingreditur, conſolationi totus inſiſtit; laceram demulcet cutem, ingeminat felicem in felicitate ſua, cui eſſet datum flagellis corporalibus, & paupertatis igne purgari. Denique dum diſceſſurus homo Dei, quid erogaret pauperi non haberet, agninam, qua indutus erat, exuit veſtem, veſtit pauperem. Veſtimentum ſequitur gratia inſperata. Ex quo enim pauper indutus eſt, cutis deformitas abſceſſit, & abſterſa lepræ contagio, membris omnibus incolumitas eſt & ſpecies reſtituta. Egreditur Chriſti famulus, relictâ pauperi benedictione, quæ & amplius ſpe ſuſcipienti profuit, & amplius voto, dantis meritum patefecit. Leguntur & alii tam ex veſte, quàm ex lympha, quæ ex ejus ſtillaverat manibus, expetitam ſuſcepiſſe ſalutem.

** id eſt. Monaſteria.*

Veſtimentum S. Hugonis lepræ ſum mundat.

Wigo Monachus, vir venerandæ opinionis, & utile vas in domo Domini, vocis uſum amiſerat, admodum triſtis, eò quòd imminenti natalitio perſolvere non poſſet debitum cantandi obſequium. Qui dum juxta ſuppedaneum Abbatis quieſceret, & vocis reformationem ex ſacris ejus ſperaret meritis, corrigiam pilei ejus latenter aſſumpti, collo circumdedit, ſtatimque ſoluto, quod arteriis obſtabat incommodo, priſcæ modulationis uſus eſt ei in integrum reformatus.

VVigo beneficium vocis recipit.

Articulum pedis cujuſdam Theodorici, magnæ quidem militis potentiæ, ſed majoris apud Deum devotionis, cancer (infirmitas lethalis) exederat, quod quia ſtudium vicerat medicinæ, auferebat & ſpem vitæ. Abbatis tamen meritis, hoc ordine extinctum eſt horrendæ peſtis incendium. Abbas Miſſam cantaverat, & aquam ex ejus ſtillatam manibus infirmo præſenti atque poſtulanti eam, ſervientes, Abbate detulerant ignorante; Quâ exeſis partibus infusâ, ſuus articulo reſtitutus eſt ſtatus, ſuppletum depaſtæ carnis diſpendium, & agente lymphâ vices medicinæ, Abbas neſciens reſtituit ſanitatem. Quippe durum erat, & intolerabile homini Dei, ex his quæ circa ipſum erant, aut ex ejus remanebant menſa, contemplatione ſalutis acquirendæ aliquid abſportari. Homo veræ virtutis, ad virtutum derivabat excidium, linguas affectare alienas. Laudis enim nulla omnino cupiditas, niſi cujus & materia eſt in animo, & teſtis in cœlo. Quam cùm ſibi pariter opera compararent & verba, aliam tamen ſuſpiranti mercedem, nulla ex præconio miraculorum ſubrepſit elatio. Aliis quoque neſciens Dei ſervus profuit, quos etſi non omnes, aliquos tamen eorum, paginæ duximus imprimendos.

Theodoricum militem à morbo cancri liberat.

Hugo laudis impatiens, miraculis non efferebatur.

Erat in quadam * Obedientia Monachus nomine Guillelmus, qui diuturnâ cruciis infirmitate decumbens, injuncta ſibi exequi non poterat officia. Hoc enim in tantum tumorem exceſſerat, ut amiſſa naturali formâ, globus quidam videretur. Cùm autem morbus excreſcens, nihil aliud quàm mortem loqueretur, ille totus ad Abbatis meritum ſpe converſus & fide, manibus admotis tumenti cruri: Præcipio, inquit, tibi, paſſio, in nomine Jeſu Chriſti, & ex parte patris, cujus præceptis huc veni, ut recedens permittas injunctam mihi explere obedientiam. Sequenti

Divina Guillelmi curatio.

** id eſt, Prioratu.*

Digitized by Google

nocte, dormienti duo in albis apparuere Monachi, qui dicerent ſe à beato Hugone directos: Dehinc unus quidem cruri manus appoſuit, infudit oleum; Alter verò leniori, & velut ſuſpenſo contactu, partes infirmas perungere viſus eſt; Quo peracto, cum recedentibus Monachis ipſa receſſit infirmitas, & incolumitatem, quam medicina non potuit, gratia reduxit. Evigilans Monachus, cùm ſentiret exterminatas infirmitatis anguſtias, beato Patri ſuo reſtitutam adſcripſit ſanitatem.

Mulier linguæ & manus officio deſtituta, reſtituitur.

Ex difficultate partûs quædam mulier amiſſo linguæ pariter & manûs officio, cæterarum quoque partium detrimenta formidabat. In hujuſmodi anguſtia decumbenti, ſuggeſtum in ſomnis eſt oportere eam Laiſiacum proficiſci, ubi meritis beati Hugonis utroque levaretur incommodo. Paruit mulier, eóque delata, dum præſcriptus Pater in Oratorio ſancti Sulpicii, ipſa præſente divina celebraret myſteria, meritis ejus, utriuſque morbi plenum meruit obtinere remedium. Credatur in ſedandis humanorum corporum paſſionibus, filio adoptionis collatam deſuper fuiſſe gratiam, quæ illi etiam in perturbato aëre perhibetur extitiſſe. Ludovicus enim Comes, & Sophia uxor ſua, prædicandæ ſcilicet vir & mulier devotionis, eum apud Aldechiarcum hoſpitio ſuſceperant. Deinde poſitâ in viridario menſâ commotus aër, tempeſtatis ſigna præmiſit; turbati diſcurſant miniſtri, quid fieret ex appoſitis jam dapibus ignorantes.

In gratiam Ludovici Comitis & Sophiæ ejus uxoris tempeſtatem ſigno Crucis compeſcit.

Cæterum Dei famulus elevans manum, Crucis ſignum oppoſuit, & imminentem ſic abegit tempeſtatem. Quæ ne caſu potiùs quàm meritis Abbatis abſceſſiſſe videretur, circumquaque pluviis deſævientibus & tonitruis, locus ille tempeſtatis expers, & ſerenus remanſiſſe perhibetur.

Paredi contritum filium ſanat.

Paredi, puerum quemdam monaſticæ conſecratum militiæ, decidens è culmine campanarii tabula proſtravit. Eo tempore beatus Abbas Fratres viſitaturus Paredum acceſſerat. Puer in quo * conſultæ pollicis venæ proximum nunciabat interitum, ſemivivus ad eum defertur. Fratres velut extinctum deflent puerum, qui vix in caſtris ſpiritualibus militiæ vivere inchoaſſet. Denique pius Abbas mente compunctus contritum contrectat puerum; Pro exequiis obſequiis inſiſtit, & ad oſtium divinæ pietatis procurrit Chriſti veteranus tantâ precum inſtantiâ, ut & puero ſalus, & puer conventui redderetur.

* *f.* conſutæ vel contritæ.

Invitati complures hujuſmodi miraculorum præconiis, eum videre peroptabant, ei adhærere, & ſanctiſſimis ejus erudiri documentis. Quippe tota ejus vita, ſacris par inſtitutis. Tota ejus converſatio beatè vivendi magiſterium fuit. Nulla vel pauca fuere Monaſteria, quæ non profecerint ejus circumſpectis inſtitutionibus, aut exemplis. Convenientes autem ad ſe Monachos vel Abbates, quàm paterno complecteretur affectu, quàm ſufficienter quærentibus reſponderet, quàm piè aperiret pulſantibus, difficile eſt explicare. Inter quos Vecionenſis Abbas ad primatem monaſticæ perfectionis accedens, Preſbyterum quendam Petrum nomine, itineris comitem habuit, dudum B. Hugonis familiaritatem aſſecutum. Qua ex familiaritate ſecuriùs eum Preſbyter allocutus: Scimus, inquit, te, ſanctiſſime Pater, curam gerere miſerorum, & juxta vocem Apoſtoli, *cum infirmantibus infirmari*. Unde & pro quodam Fratre meo ad oſtium tuæ pulſans miſericordiæ, ſacris orationibus tuis miſero ſubveniri deploro, quem putridum vulnus, & latiùs incolumes occupans partes, in deſperationis diſcrimen adduxit. Tandem pius Pater miſerabilibus cedens obſecrationibus, panem qui de menſa ipſius ſuperfuerat, afferri præcepit, allatum benedixit, dedit benedictum Sacerdoti; dedit ei & partem baculi, quem manu geſtare ac eo ſuſtentari conſueverat; Quibus ille acceptis, in ſpe ſimul & fide regreditur; quantùm priùs de fraterna turbatus anguſtia, tantùm poſtea de ſalute gaviſurus. Ex quo enim ſuperpoſitum eſt ulceri lignum, & panem benedictionis infirmus comedit, ita exploſum eſt putridæ carnis incommodum, ut nullus dolor, nulla illic infirmitatis indicia remanerent.

1. Corinth. 11.

Ad Petri Preſbyteri preces putridum vulnus curat.

Quâdam præterea die, dum pauliſper Abbas obdormiens, ex urgente cauſâ duo eum Monachi excitaverunt; Abbas interrogans: Ut quid huc, ait, iſtum adduxiſtis puerum? Reſponderunt Monachi ſe neminem adduxiſſe. Subdit Abbas, dicens: Numquid non videtis illum elegantis formæ puerum? Rurſus cùm Monachi mirarentur, atteſtantes ſe neminem prorſus videre, animadvertens Abbas oſtenſum ſibi divinum aliquid, ſermonem tranſtulit ad alia; nullam ulteriùs faciens de puero mentionem. Credo ei apparuiſſe cuſtodem corporis ſui Angelum Dei, cujus excubiis & aëriarum tentamenta poteſtatum, & imminentia corporis pericula declinabat.

Apparet ei Angelus ejus cuſtos.

Unde cùm apud Berziacum ſe ſopori dediſſet, angelicâ protectus cuſtodiâ, multiplex mortis diſcrimen evaſit. Repentè namque turbato aëre conſurgentes venti, velut conflictum quendam inire cœperunt, frequentior deſævire coruſcatio, lapidibus & grandine concuti domus, volare fulmina, quibus nec dormitorium patris, adhærens Eccleſiæ, intactum remanſit.

Berziacum eſt Matiſconenſis Pagi Villa, Prioratus Cluniacenſis nobilis, ut notat Quercetanus.

Digitized by Google

ſit. Illud enim vis irrumpens fulminis, tam vaganti diſcurſu perſcrutata eſt domicilium (ut par miraculum dicam, tres in fornace pueros) & inter flammas ſævientes, Sanctum Dei conſervatum. Augebat

Ab incendio incolumis evadit.

diſcrimen cæmentum ſimul, & lapides undique corruentes, quos fulminis ictu ruptâ macerie circa dormientem diffundebat Abbatem. Diſcurrebant famuli, Monachi querebantur, vel obrutum ruinâ, lapidibus, vel igne conſumptum Abbatem opinantes. Ille autem divinis protectus excubiis, nec ſtrepitu ſoporem, nec populantibus flammis, ſoſpitatem amiſit. Ita Dei ſervus horrendo circumſeptus incendio virtute promeruit liberari, & illæſus exivit.

Legitur idem Pater in aliis etiam conſervatus periculis, ejuſque ſacer tranſitus, qui graviſſimâ infirmitate videbatur imminere, Conventûs interceſſione, & ſumptuoſis eleemoſynarum expenſis, in ſanctam dilatus ſenectutem. Quodam

Æger ſanitati priſtinæ reſtituitur.

namque tempore, B. Hugo tantâ corporis afflictus eſt moleſtiâ, ut ad imminens incommodum vitæ, deſperatio ſequeretur. De medio montis, qui Cluniaco adjacet, quaſi Fratribus ultimam daturus benedictionem, ad Capitulum delatus eſt. Flet Conventus, & eget ſolatio quiſquis alium nititur conſolari. Acclamant filii Patrem, Magiſtrum diſcipuli circumeunt, retractat grex indefeſſas Paſtoris excubias, & quæ lacrymas provocent, undique pietatis ejus inſignia prædicantur. Dehinc ipſo innuente, Sanctorum imaginibus præſentatur Apoſtolorum, ſperans eorum meritis imploratam ſe adipiſci ſanitatem. Quæ confeſtim impetrata, pupillis tutorem reſtituit, filiis patrem, pauperibus proviſorem.

A præſentiſſimo periculo liberatur. Vide Baron. ad annum 1074. Vapingum, Gall. Gap. eſt Narbonenſis ſecundæ, ſive, ut Iſidorus, Viennenſis tertiæ civitas, ut notat Quercetanus.

Nec minùs ſtilo commendandum credimus, quod Romam proficiſcenti, vita pariter & incolumitas in morte conſervatur. Ille ſiquidem dum propter Civitatem Vapingum, per abrupta montium, & ancipites anfractus incederet, altiori cuidam præcipitio incircumſpectis acceſſibus occurrit. Declinans mula in vallem, cui prima inniterentur veſtigia, nihil ſolidum invenit. Pallent Monachi, diffidentes periculum præſens aliquo poſſe declinari conſilio. Dominus autem plenum beatæ ſpei & gloriæ finem ſervo ſuo providens, mirabiliter eum de patenti abyſſo eduxit, mulâ divinitùs in eam innitente partem, in qua ſolidum iter, & obſtaculis liberum invenit. Porrò de ſimili periculo Clericus qui-

Clericus ad nominis ejus invocationem liberatus.

dam, de Hiſpaniis cum Abbate regrediens, dum comites ad hoſpitium præcederet, & improvidus in horrendum delaberetur præcipitium, ad invocatum nomen Abbatis, ramuſculo retentus, liberari promeruit.

Geraldus item à naufragio.

Præterea Geraldo cuidam per Ligerim temerè remigranti, ſæpiùs Abbas invocatus affuiſſe perhibetur. Submerſâ quippe naviculâ, cùm res ad vitæ periculum cederet, ipſe nomen ejus acclamans, incolumis ad ripam enatavit. Qua in perſona, eò ampliùs Abbatis meritum claruit, quò ille dudum turbatus cerebrum, imperitiâ quidem naviculam aſcendit, ſed gratiâ mortem evaſit. Magna ſanè hujus viri merita, cujus nec amici apud Deum irremunerati fuerunt, nec impuniti contemptores. Non quod ipſe vellet mortem peccatoris, aut pro inimicis orare deſiſteret, qui noverat neminem verè diligere Chriſtum, donec & inimicum diligeret propter Chriſtum. Cæterùm, vult aliquando Deus in hac etiam vita contemptum puniri Sanctorum, ne *juſtus zelet ſuper inimicos, pacem peccatorum videns*, & dicat: *Ergo ſine cauſa juſtificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas?* Sunt fortaſſis & aliæ occultiores cauſæ, quibus Judex juſtus hîc & benefactorum præmia rependit, & injurias punit. Porrò irrogatas huic ſervo ſuo contumelias, quàm diſtricto judicio, ſuccinctè nos non tædebit explicare. Is itaque totus prorogandi monaſticam religionem ſtudiis occupatus, dum eam in Monaſterio * Maudiacenſi reformare contendit, nonnullorum pertulit invidiam, convitia ſuſtinuit, ſeductor & hypocrita, tyrannus & invaſor acclamatus. Inter quos quidam Clericus in hanc uſque prorupit inſaniam, ut diceret effoſſurum ſe oculos Abbati, ſi in hoc opus optata ſibi copia donaretur. Arguunt eum puniendæ præſumptionis, illi etiam, qui * temperantiùs Abbati detrahebant, dicentes non exaſperandam contumeliis, ſed obſequiis colendam potiùs & ordinis, & perſonæ dignitatem. Ac ne dubitaretur in ſervo ſuo Dominum graviter offenſum, juxta illud Evangelii: *Qui vos ſpernit, me ſpernit*, venenoſæ linguæ præſumptionem, tam digna eſt ultio ſubſecuta, ut vix octo diebus evolutis, exigente culpâ, ei effoderentur oculi, qui in oculos Abbatis ſacrilegam affectaverat facultatem.

Pſ. 72. — ** Moyſiacenſi.* — *Contemptores ejus, divinitus puniti.* — ** ſ. intemperantiùs.* — *Luc. 10.*

Aliud exemplum.

Pontius de Burgeto, vir accuſandæ voluntatis in ſervum Dei, audiens Abbatem Arverniæ partes, in quibus ipſe morabatur, aditurum, cùm eum nec videre vellet, nec videri declinaſſe contemptu, morbum ſimulans, in lectum decidit. Factum eſt autem, ut illuc Abbate profecto, vera fieret quæ fingebatur infirmitas, quæ profectò in tantum excrevit, ut amiſſâ loquendi facultate, deductus ad extrema putaretur. Quem itaque priùs videre noluit,

Digitized by Google

coactus poſtea vidit, per internuntios omnimodis exorans, ut ab eo viſitari mereretur. Viſitatus æger, in lacrymis & gemitu culpam confitetur, cui & contritio cordis veniam, & interventus Abbatis ſanitatem acquiſivit.

Gaufredus Comes Andegavenſis, quem Hiſt. Comitum Andegavenſ. Turonicum Comitem appellat, Cluniacenſes affligit. *Vide eamdem Hiſt. quam recitat Quercet. in notis ad hanc vitam.* Sancti Hugonis, de Gaufredo Prophetia *Vide Bar. an 1062.* Vide hîc humilitatem B. Hugonis.

Cœnobium B. Martini, quod majus Monaſterium dicitur, Comitis Andegavenſis, videlicet Gaufridi, cognomine Barbati, tyrannica præſumptio vehementer affligebat. Rogatus Dei ſervus à præfati Abbate Cœnobii, ut & conſilio, & orationum interventu, oppreſſæ ſubveniret Abbatiæ, Turonis uſque fatigari non diſtulit, eò libentiùs difficultatem viæ aſſumens, quò idem locus à Cluniacenſi diſciplina, monaſticæ religionis fundamenta ſuſceperit. Veniens autem ad Comitem, cùm nihil proficeret verbis, nec amplecti genua, nec advolvi pedibus erubuit. Aſſumpta eſt omnis forma ſupplicandi, quâ manſuetudo etiam apud crudeles provocatur poteſtates. Ille tamen animum gerens obduratum, Abbatem averſatus eſt ſupplicantem, qui ad hanc quoque prorupit inſaniam, ut diceret ſe beati Martini Conventum ad obſequium unius aſini redacturum. Surgens tandem Dei ſervus à pulvere, cùm aſſumptum clamyde tyrannum, ſalutiferis emollire niteretur eloquiis, ille ruptâ, quâ clamys aſtringebatur, fibulâ, contemptis exhortationibus, abſceſſit. Abſcedenti, vir prophetico tactus ſpiritu, illud Samuelis dixiſſe memoratur: *Sciſſum eſt Regnum tuum à te hodie.* Quod profectò vaticinium rei exitus declaravit. Expulſus eſt enim à Conſulatu tamdiu contemptor ille, à fratre ſuo Fulcone detentus eſt in carcere, ut non priùs à cuſtodia corpus, quàm ſpiritus à corpore ſolveretur. Cui ad cumulum ultionis hoc etiam acceſſit, ut amiſſo ſenſu, in pueriles ineptias ad mortem uſque deliraret.

1. Reg. 15. 28.

Berardi pœna, injuſtis exactionibus Cavaricum onerantis. Retortorium Caſtrum eſt ad Ararim fluvium.

Berardus quoque de Caſtro * Retortorio in villam Cavaricum, quæ juris eſt Monaſterii Cluniacenſis, exactionibus inſolitis debacchatus, ſimilem pœnæ ſuſtinuit ultionem. Hic aliquandiu patienter toleratus, deinde per Principes & Eccleſiaſticas admonitus perſonas, ut à tyrannicis deſiſteret injuriis, cùm omnes æquè ſperneret, totum hujus rei negotium B. Hugo Joanni-Baptiſtæ commiſit. Ad quem ille converſus, adversùs præfatum Sathanam lachrymis & gemitu, promptiſſimum ejus poſtulat auxilium. Nec mora, preces Abbatis exauditas rei eventus oſtendit. Ille nimirum ſenſu pariter amiſſo & viſu, ſuorum manibus ad domum defertur, confuſa loquens omnia, & ſuſcitatam adverſùm ſe juſti Judicis indignationem, aliis quoque demonſtrans indiciis. Ejus enim lectus in nocte bis accenſus illum pene debito conſumpſit incendio, quâ Sanctuarii poſſeſſionem exactionibus indebitis conſumebat, & rapinis. Quibus ille flagellis coactus, ad ſe tandem revertitur, abjurat exactiones, damna reſtituit, pollicitus in Sanctuarium Domini ſe nihil deinceps præſumpturum. Unde factum eſt, ut qui ſervum Dei contemnendo duplex traxerat incommodum, reſipiſcendo divinâ ultione repreſſâ plenam reciperet ſanitatem.

Perpende, Lector, quo affectu commiſſarum ſibi ſalutem quæſierit animarum, qui etiam circa interfectores fratris ac patris ſui Davidicam expreſſit & æmulatus eſt lenitatem. Is enim, ſecundùm illud evangelicum: *Dimittite, & dimittemini*, collatâ utrique reo patrati homicidii veniâ, confugienti ad ſe fratris interfectori, cui ad declinandos interfecti proximos nullum patebat refugium, ſanctæ protectionis ſuæ ſinum aperuit. In quo ille ſuſceptus & temporalis vitæ diſcrimen evaſit, & viam invenit ſempiternæ. Ad Abbatis namque ſuggeſtionem compunctus homicida, ſupremum pœnitentiæ habitum ſumpſit, in quo ille peractâ feliciter cauſali peregrinatione hujus mundi, dum vivere deſiit, vivere inchoavit.

Math. 6. Interfectoribus patris & fratris ſui parcit.

Pro patre occiſo pœnitet & ſatisfacit.

Defuncto autem patre ſuo, quem Dux Burgundiæ gener ejus propriâ manu peremerat, hoc apud Deum interventu ſubvenire ſtuduit, ut delictorum ejus ſatisfactionem, quam gladius hoſtilis prævenerat, in ſeipſum transferret, continuatis afficeretur jejuniis, frequentiores hoſtias immolaret. Geſtandam quoque ſuſcepit loricam, propriis cruciatibus peccata quærens expiare aliena. Sed & pro ejus interfectore, ne de eo antiquus triumpharet inimicus, oblatis Deo victimis & precibus interceſſit. Cujus igitur charitas uſque ad diligendos excrevit inimicos, non mirum ejus etiam eleemoſynas inter manus erogantium, quod nonnulli aſſerunt, ſuſcepiſſe incrementum. Contigit hoc Ademaro diſpenſatori benedictionum ſervi Dei, qui poſt in Abbatem & ſcientiâ promoveri meruit & vitâ. Is quos egenis ex Abbatis præcepto diſtribueret, ſeorſum decem ſolidos ponens, cùm per totum menſem potiùs eos effundere pauperibus, quàm dare videretur, diſpendium tamen in diſtributo non ſenſit argento. Ecce Sareptani olei incrementum pariter & ſtatum, gratiam & gratiæ finem. Donec enim viduæ vas affuit, oleum fluxit. Stetit autem poſtquam defuit vas poſtulanti. Sic & Ademaro, quod daret pauperibus, dum fides affuit, non defuit. Defuit autem, cùm ſimul & dare gloriam Deo, & infirmari fide cœpit.

Erogatum in eleemoſynas argentum non minuitur. *3. Reg. 17. 9.*

Digitized by Google

Immò creſcit.

Idem præterea, cùm ſibi novem tantùm eſſent denarii, eoſque dediſſet mulieri pauperculæ, inventos apud ſe quindecim aureos obtulit Abbati, quos magnanimus Abbas ſtatim in ſinu pauperum reponere feſtinavit, ſciens nullum agrum cultori ſuo feraciùs, quàm ſinum pauperum reſponſurum. Probavit hoc ejus Camerarius, Jarento, Valentiam cum B. Patre proficiſcens. Ipſe nimirum exhauſtis in uſus egenorum marſupiis, cùm decem ſolidos (quos in expenſas Fratrum reſervaverat) Abbatis juſſu triſtis & amaro erogaret animo: Noli, inquit Abbas, noli, fili, metuere, non intrabimus portam civitatis, donec ager, cui ſemina commiſimus, fructificet, reddens ampliùs quàm receperit. Quod profectò vaticinium ſtatim promiſſus implevit eventus. Priùs enim quàm portam civitatis intrarent, affuit qui pro paucis denariis auri pondus non modicum ei largiretur; Admiratus diſpenſator, Deo gloriam dedit, tantò circa pauperes factus benignior, quantò de mercede ſecurior.

Aliud exemplum liberalitatis ejus in pauperes.

Talibus, tantiſque virtutum præconiis, homo Dei maximus inter magnos habebatur, ambulans viam immaculatam, & filiis ſanctæ imitationis ſuæ monaſtica ſuſcitans & exaltans inſtituta. Extenſi ſunt palmites hujus vitis uſque ad mare, & uſque ad flumen propagines ejus. Ex his Abbates nonnulli exemplo pariter, & verbo collatas extulere dignitates. Alii verò virtute tantùm conſpicui, ſic in carne præter carnem vivebant, ut cùm neceſſitate rebus intereſſent hominum, voluntate rebus Angelorum intereſſent. Hos enumerare, vitamque eorum præſenti negotio proſequi, extra metam currum agere eſt; niſi quia laus diſcipuli gloria eſt & magiſtri. Sed & devotionem filiorum prædicare, ut merita Patris extollas, nihil aliud eſt, quàm ſi ſolis ſplendorem facibus admotis adjuvare coneris. Superſunt enim tanta adhuc virtutum ejus atque operum inſignia, ut ad eorum relationem, aſſumptâ paululum requie, velut anhelantem equum neceſſe ſit reſpirare. Quapropter ad horam ſtilum deponimus, Dei ſervo, cui ille famulatur, adjuvante, fiducialiùs quæ reſtant, aggreſſuri.

Pſ. 70.

Inſtituta Cluniacenſia plura ſuſcipiunt Monaſteria.

Jam lubricæ juventutis offendicula vir ſanctus inoffenſis greſſibus evaſerat, à nativitate quidem ſexaginta quinque, à ſuſceptione autem regiminis, annos gerens quadraginta. Calefaciebat eum virgo ſapientia, quam beatus ſenex velut David amplexus eſt, cùm corpore deficeret, maturitate ſenſûs, & conſilii prærogativâ ſibimet eminebat. Ex incommodis, quibus ætas hujuſmodi circumvenitur, nullus apud eum religionis defectus acceſſit. Eâdem ille, quâ priùs devotione, Monachi leges & ſacra docuit, ac ſervavit inſtituta. Sed & uberior apparatus, quo filiorum dilectio fatiſcentem corpore patrem in divinum reparare quærebat obſequium, nihil aliud quàm virtutum ei materia fuit. Nonnulli namque deliciis facilè carent, ab appoſitis autem pauci poſſent facilè abſtinere. Quod tamen ſic beatus Hugo conſuevit, ut cùm multa pranſuro ponerentur, ex his modicum indulgeret naturæ, nihil gulæ. Quidquid ultra neceſſaria refectioni ejus acceſſit, turbæ ſervivit, non perſonæ; egenis, non Abbati. Qua in refectione mirum valde fuit, vinum numquam ſibi appoſitum, ſed ſiccâ dape ſoluta ſic jejunia, velut ſi cæmentum facturus, calcem tantùm miſceas & arenam. Sic ille debilem non debilis ætatem percurrens, religioni quotidie aliquid adjecit: quantò viciniorem ſentiebat finem commiſſæ ſibi militiæ, tantò ampliùs caſtra Domini & verbis erudiens, & exemplis antecedens.

3. Reg. 1.

S. Hugonis in ultima ſenectute ſtrictior obſervantia.

Mira ejus temperantia.

Statuit etiam Monaſterii Cluniacenſis ampliora ponere fundamenta, impatiens Fratres quotidie & merito creſcentes & numero, anguſtis admodum gravari officinis. Sanum ſanè Patris propoſitum, quod pariter & revelatio, & felix eventus oſtendit. Cuidam namque Fratrum, nomine Gunzoni, prædicandæ quidem & illuſtris memoriæ viro, ſed eo tempore corporis moleſtiâ decumbenti Petrus apparuit Apoſtolus, infulato conſtipatus conſortio, & alterius cujuſdam conditionis præferens majeſtatem. Qui nomen ſuum, & adventûs cauſam jacenti declarans: Frater, inquit, ad Abbatem feſtina Hugonem, relaturus ei gravem mihi eſſe mearum preſſuram ovium, quas intra ſepta Cluniacenſis illius ovilis incluſas, locus urit anguſtior; tempus eſſe quo ille materialem eis præpararet, qui in eis jam ſpiritualem Deo præparaverat manſionem. Huic autem legationi præ cæteris electus es, ut ex collata tibi ſanitate, fides verbis accedat. Adjecit etiam addendos ei ſeptem annos, ſi fideliter impoſitam ſibi perageret obedientiam. Beatum verò Hugonem, ſi parere differret, incommodum, quod relator evaſerat ſubiturum. His dictis, ipſe funiculos tendere viſus eſt, ipſe longitudinis atque latitudinis metiri quantitatem. Oſtendit ei etiam Baſilicæ qualitatem fabricandæ, menti ejus, & dimenſionis, & ſchematis memoriam tenaciùs hærere præcipiens.

Cluniacenſis Monaſterium dilatare ſtatuit.

Gunzoni ſanctus Petrus apparet, curatque ſanctum Hugonem edoceri de conſtructione Monaſterii.

Cluniacenſis Monaſterii dilatatio, ſimul & Baſilicæ conſtructio, illi per revelationem Gunzoni factam, à S. Petro imperatur.

Expergefactus Frater Abbati ſe ſoſpes obtulit, cui morbus interitum minabatur. Referuntur ex ordine quæcumque Monacho dicta fuerant, vel oſtenſa. Credidit Ab-

Digitized by Google

Stupendam S. Hugo Eccleſiæ ſtructuram aggreditur.

bas, & divinis animatus monitis, habitationi gloriæ Dei tantam ac talem Baſilicam conſtruxit, ut capaciorne ſit magnitudine, an arte mirabilior, difficilè judicetur: Hæc ejus decoris & gloriæ eſt, quam ſi liceat credi, cœleſtibus incolis in hujuſmodi uſus humana placere domicilia, quoddam deambulatorium dicas Angelorum. In hac velut eductos de carcere Monachos refovet quædam libera planicies, ita ſe monaſticis accommodans inſtitutis, ut anguſtiâ chori neceſſe non ſit permiſceri ordines, non ſtationes confundi, vel foras quomodolibet evagari. Superſunt plurima, quibus dicendis occuparemur, niſi loca divinis aſcripta obſequiis, plus laudis ex habitantium merito, quàm ex manu artificum ſortirentur. Quod profectò huic de qua loquimur ſtructuræ acceſſit, quæ cùm ſplendidiſſima ſit ingenio opificis, multò eſt ex ſuo habitatore ſplendidior. Utriuſque autem gloriæ, gregis ſcilicet & loci, beatus Hugo ſollicitus inſtitit procurator, coram Deo & ejus Angelis purâ dicturus conſcientiâ: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.* Ejus enim ſanctiſſimo ducatu, egreſſa de Ægypto multa animarum millia, ſacrificium contribulati ſpiritûs, & hoſtiam laudis Deo exercituum in hoc obtulere deſerto, facti ſanctificatio Domini, & funiculus hæreditatis ejus. Quippe ſicut in captura piſcium, piſcator diverſis utitur inſtrumentis, ſic ad ſalutem animarum filius prudentiæ diverſis incedens viis, omnibus omnia factus eſt, ut omnes lucrifaceret. Ei ſemper hamus pependit, ſed ſemper miſſa in mari retia, ſemper ad littus quietis & vitæ, parvi piſces & magni educti ſunt; Semper enim ſub eo & per eum, juxta illud Iſaiæ: *Lupus habitavit cum agno, & pardus cum hædo confidenter accubuit.* Cùm his nimirum qui de populo acceſſerant, tam patienter jugum Domini ſublimes pertulere poteſtates, ut eos nec faſtus generis, nec inſolentia premerent poteſtatis. Quantò quiſque major fuerat, tantò in omnibus humilior. His autem qui timore defectûs Monachum profiteri verebantur, providus Pater ita monaſticam temperabat diſciplinam, ut etiam deliciis aſſueti, eam ſine querela ſuſtinerent.

Pſ. 25. 8.

Ejus cura in lucrandis animabus.

Iſa. 11. 6.

Hujus rei Guigo Comes teſtis & exemplum fuit, vir ſcilicet indulgentiùs à puero educatus, & frequentatas à cunis delicias indocilis abdicare. Quem cùm etiam veſtes agninæ ulcerarent, nihilque præter advenarum murium pelliculas, aut ſericos cultus ad nudum pateretur, ad tolerandum tamen quorumlibet amictuum aſperitates, B. Hugo circumſpectis eum diſpenſationibus informavit. Quippe ne calamum quaſſatum contereret, facto Monacho, mollium indumentorum uſus eſt permiſſus, qui deſuper habitu regulari tegebatur. Sanum profectò conſilium, quo præviderat ſapiens Abbas tyronem Chriſti, pudore cultum molliorem poſiturum, & ægrè laturum quandoque ſolum in ſpirituali militia inertiæ argui, qui in ſæculari ſemper cum melioribus certaſſe dicebatur. Quod ita contigiſſe, Comitis converſatio indicavit. Repentè namque mutatus, abjecto diſpenſationis indumento, novas carni cruces indixit, certanſque bonum certamen, beato fine donativum meruit ſempiternum.

Delicatiorem è ſæculo Monachum ad auſteriora ſua diſcretione allicit.

Porro emergere cupientibus ex hoc magno mari & ſpatioſo, quantum eſſet ſub beato Hugone refugium, divina etiam indicia docuerunt. Quidam namque Romam ex voto profectus, ante ſepulchrum proſtratus Apoſtolorum, quâ ad Deum incederet viâ, lachrymis uberioribus doceri precabatur. Hanc agenti curam, cœli claviger Petrus apparuit; ſuggerit Cluniacum proficiſci. Cluniaci eſſe lavacrum animarum, illic ſalutem inveniri, ſi Abbatem loci illius propitium mereatur. Sic orator edoctus gaudens revertitur, Cluniacum feſtinat, Abbatem verbis & voce requirit; Invento ſacrum pandit deſiderium, divinæ viſionis hiſtoriam aperit, ordine texens quidquid ſibi ab Apoſtolo fuerat imperatum. Flectitur Abbas, non cunctatus ſatisfacere poſtulanti. Hinc ille receptus eò ſtudioſiùs aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit, quò divinâ revelatione didicerat ex hoc hominum conſortio, ad conſortium provehi Angelorum.

Peregrinus ex apparente ſibi S. Petro, viri ſanctitatem cognoſcit.

Didicerat & hoc Monachus ille Goderannus, qui relicto beati Remigii Monaſterio, cùm arctioris diſciplinæ gratiâ Cluniacum demigraſſet, meritorum titulis & prærogativâ ſcientiæ à Domino audire meruit: *Amice, aſcende ſuperiùs.* Priùs enim Malliacenſis Abbas effectus, poſtea Santonenſis Eccleſiæ adeptus eſt dignitatem. Accidit autem ut eo præſente leproſo cuidam per manus beati Hugonis Euchariſtia traderetur. Qui dum ſuſceptâ ſacri panis portione uti non poſſet, diuque luctatus in vacuum niteretur, ſacramento cum ſalivis & ſcreatibus horrendis viſu, ex ore lacerato decidenti, Goderannus utramque manum ſuppoſuit, & glorioſiùs de ſe, quàm de quolibet hoſte triumphans, adhibitum ori totum abſorbuit. Quo viſo beatus Abbas obſtupuit, craticulam Laurentii hoc animi tormento dicens eſſe meliorem. His aliiſque perſonis, velut quibuſdam luminaribus, illuſtratum Cluniacenſe Monaſterium, quoddam vir-

Luc. 14.

Malliacenſe Cœnobium eſt in territorio Pictavienſi, ut notat Quercet.

Goueranni factum non minùs laudabile, quàm ſtupendum.

Digitized by Google

tutis gymnaſium fuit. In eorum moribus & vita plurimus pater erat, & cujus eſſet paſtoris, ipſâ converſatione ſuâ totus grex loquebatur. De quibus loqui plura ſuperſedimus, ad agnitionem devotionis eorum ſufficere judicantes, quod ante nos de eis Ezelo & Gilo, clariſſimi ſcilicet viri, vigilantiùs ſcripſiſſe traduntur.

Annus ab ordinatione beati Hugonis unde-ſexageſimus ad exitum trahebatur, & Nativitatis dominicæ ſolemnia revolutum tempus adduxerat, quo videlicet die veteranus ille Chriſti miles à Fratribus in Capitulum deductus, ſanctiſſimâ exhortatione ſuâ, flentes in divinum confortat obſequium, confirmat labantes animo, qui labante greſſu conſiſtere non * valebant. Inculcat illis quidem eſſe colluctationem adversùs principes tenebrarum, ſed hoſtes hujuſmodi facilè ceſſuros, ſi conſtantem invenerint pugnatorem. Propoſitum Monachi, quamdam eſſe munitionem, nec alibi ſpem fore refugii, ſi remiſſiùs illis agentibus, inſidiator irrumpendi locum invenerit. Præſentis quoque occaſione diei, aliam, ſed non alienam aggreſſus eſt narrationem. Novi, inquit, novi quemdam, cui miſericordiæ Mater in oratorio ſub hac ſpecie dignata eſt apparere. In ſinu ejus elegans puer, & divinam præferens venuſtatem; ipſa blando lenis aſpectu, ipſa mitis & exorabilis ad impetrandum pro peccatoribus interventum. Cui applaudens divinus infans: Ora, inquit, iſta nox mea Nativitate inſignis, gloriam Angelis, pacem hominibus adveniſſe denunciat. Nox iſta meæ conſcia gratiæ, legis obſcuritates aperuit, vaticinium ſolvit Prophetarum. In hac ego natus ex te, ô Mater præclara, ſerpentis caput contrivi, quâ graſſabatur in humanum genus, antiquam ejus evacuans poteſtatem. Ubi virulenti illius anguis aſtutia? Ubi ſpicula, quibus ante Nativitatem meam, animas in mortem vulnerabat? His dictis nequam ſe ſpiritus immiſcuit, quem cùm puer aſperiùs increpaſſet, prohibitus ne laudes & obſequia, quibus fidelium devotio ſuam perſequebatur Nativitatem, ſolitâ perturbaret invidiâ, triſtis & confuſus abſceſſit. Quo longiùs effugato, Chriſtum cum Genitrice ſua ſcitote veſtris intereſſe obſequiis, & ex animorum qualitate, vel ſupplicium dictare, vel præmium. Quapropter ſincerâ devotione mentis ſuſcipite eum, in eo quem ſibi benè placentem invenerit, perennem facturum manſionem. Hæc eo cum lacrymis referente, Conventus attendit, non alii quàm ſibi ipſi quam retulerat oſtenſam eſſe viſionem. Cæterùm idcircò nomen perſonæ ſiluiſſe, ne potiùs gloriam ſibi quærere, quàm veritatem referre videretur.

S. Hugo exhortatur Fratres.

* f. valebat.

Viſionem quam habuit, Fratribus, ſuppreſſo nomine, exponit. *Vide Petrum Venerabilem, Lib. 1. miracul. cap. 15.*

Sequenti autem Quadrageſimâ, cùm depoſitionis ejus diem imminere defectus virium teſtaretur, fatigatus Pater addidit ad laborem, Dominus ad coronam. Multiplicatis enim jejuniis, feſſos artus ſacrâ perſecutus eſt injuriâ; indictæ carni cruces, & continuatæ gemitibus lachrymæ, deſiderio converſationis alterius occupatum loquebantur; Vigiliæ ejus, vigiliæ longiores, & quæ naturam debito ſopore defraudabant, reliquum tempus oratio ſibi, vel lectio vendicavit. Parum erat homini Dei, ſpiritum naturâ urgeri ad egreſſum, niſi & cruciatibus adhibitis urgeretur. Quippe deſiderans anima Creatorem, pro exquiſito habebat ſupplicio, carnis ergaſtulo diutius immorari. Sub hac igitur obſervatione tranſacta uſque ad Ramis Palmarum Quadrageſima, ad celebrandam ejuſdem diei ſolemnitatem, Cluniacum tam populi, quàm Monachorum turba major convenerat. Hinc aſſumptis in proceſſionem Eccleſiæ ornamentis, Conventus in albis egreditur. Cum quibus dum beatus Abbas exire deſiderat, ad alium vocatus exitum, quod voluit, non valuit. Optabat candidatis intereſſe choris, & in laudes Chriſti milites ejus ſuâ exhortari præſentiâ; qua in re cùm vires ſibi deeſſe ſentiret, quos comitari corpore non potuit, orationibus & benedictione proſequitur. Inerat jam vultui ejus quædam futuræ portio gloriæ; cui diceres aliquid collatum de ſimilitudine Angelorum.

Sub finem vitæ magis ſe jejuniis, vigiliis & lacrymis dat impenſiùs.

In ramis Palmarum Proceſſio in albis.

Porrò dum hæc agerentur, * obſcuri quidam nominis ad beatum Hugonem feſtinus irrumpere nititur, clamans ſe magnam ad eum ſuſcepiſſe legationem. Hic ingreſſus: Ne contemnas me, inquit, Pater ſancte, quem rebus exilem, ignotum genere, ſola mittentis commendat auctoritas. Novellabam nuper in agro, cùm repentè mihi quædam apparuerunt perſonæ venerabilis cujuſdam dignitatis, & ultra temporis hujus, noſtræque conditionis homines honore & gloria digniſſimi. Præibat Domina quædam, cujus vultum veloci tranſitu intueri non potui, viſu dorſum tantummodò proſecutus; ſequebatur autem ſenex, niveâ canitie venerandus, qui reductis in me oculis: Heus tu, inquit, ô agricola, cujus eſt hic ager quem colis? Cui ego: Beati, inquam, Patris eſt & Domini Hugonis Abbatis. Tunc ille: Meus eſt, inquit, ager, meus eſt & poſſeſſor. Ego enim Petrus ſum Apoſtolus; quæ autem præcedit, beata Dei Genitrix eſt Maria, ſanctarum conſortio conſtipata animarum. Tu igitur ad Abbatem feſtines

* Bertinum hunc vocat Hugo Monachus Cluniacenſis, in vita S. Hugonis.

Ejus viſio de S Hugonis obitu.

Hugonem, dicturus ei: Diſpone domui tuæ, viam univerſæ carnis ad præſens ingreſſurus. Jubenti talia parere diſtuli, metuens ne vaniloquus, & interpres falſitatis appellarer. Cæterùm denuò commonitus, & quia præfatæ viſionis relationem diſtulerim, gravioribus verbis increpatus, ſuſpenſam dudum legationem exequi feſtinavi. His dictis, alii quidem falſitatis eum arguebant. B. autem Abbas certum ſuæ depoſitionis aſſerebat indicium. Ex tunc in lacrymis promiſſam expectavit vocationem, cum Apoſtolo dicens: *Cupio diſſolvi, & eſſe cum Chriſto.*

Philipp. 1. 23

Aſſociatio externorum bonis operibus Monachorum.

Aderat ſacratiſſimæ Cœnæ dies, & ecce Dei ſervus, non tam lege temporis, quàm charitatis affectu, Capitulum ingreditur, ubi cùm pro his quos Cluniacenſe Cœnobium ſacra ſibi familiaritate aſtrinxerat, affluentem juſſiſſet fieri eleemoſynam, rogatus abſolvere Conventum, flevit ubertimè. Tandem ſingultu fatigatum promens reſponſum: Ego ne, inquit, vos abſolvam, quem propria ligat conſcientia? Ego veſtram levabo ſarcinam, multiplici proſtratus & jacens exceſſu? Quomodo jugum ſolvet peccatorum, ſubjugata peccatis oratio? Nos tamen, licet indigni, debitum proſequemur officium. Dominus autem qui ſolvit compeditos, & eliſos erigit, quod ſuæ pietatis eſt, in vobis interiùs dignetur operari. Dehinc elevatis in cœlum oculis, perfuſus ora fletibus, commiſſum ſibi gregem abſolvit. Addidit & ſolatium benedictionis, Chriſtum ſecutus Magiſtrum, qui tranſiturus ad Patrem, diſcipulos in preſſura mundi relictos benedixit, ſemper eis affuturus gratiâ, quos corpore deſerebat. Dehinc expleto pauperum obſequio, ad imitandum Dominicæ humilitatis exemplum, beatus ſenex horâ Mandati in Capitulum redit, lavat Fratrum veſtigia, de evangelica lectione ſermonem ſanctum ſubnectens, rivum provocantem lacrymarum. Sequenti quoque ſabbato ſacris interfuit Officiis, columnam novæ lucis ſalutans, & crebris exorans ſuſpiriis, ut ad terram promiſſionis, quam velut è confinio jam intuebatur, inoffenſo greſſu pervenire mereretur.

Fratribus abſolutionem, & benedictionem impertitur.

Horâ mandati eorum pedes lavat.

Supererant adhuc tantulæ vires in fragili corpore, ut in Eccleſia Paſchalem celebraret Solemnitatem, feſtivis inſignitus ornamentis, quæ pariter & diei gloriam, & ſanctæ illius animæ puritatem quodam modo nuntiabant. Refectus illic alimentis ſpiritualibus, ad domum, in qua morari conſueverat, divertit. Veſpere autem facto, decidit in lectum, nihil aliud quàm laborum ſuorum finem & præmium expectans. Tertiâ verò feriâ, cùm jam caligantes oculi, lingua deficiens, & cætera ſenſuum officia præſentem tranſitum acclamarent, interrogatus ſi vivificatricem Domini Carnem cognoſceret: Cognoſco, inquit, & adoro. Oblatum quoque ſalutiferæ Crucis ſignum, chriſtianiſſimâ ſtuduit devotione venerari. Qui ut moriens oſtenderet quàm vigil & ſollicitus fuerit circa commiſſarum ſibi vigilias ovium, quibus potuit ſermonibus, anniverſarium Archiepiſcopi Gaufridi, & Guidonis Abbatis adeſſe nuntiavit, ſignificans oportere defunctis Fratribus debita ſolvi beneficia. Beata profectò anima, quæ nec eo tempore potuit ſuorum ſalutem obliviſci, quo nonnullis de ſua etiam ſalute ſuccedere ſolet oblivio.

Decumbit morbo gravatus.

Porrò exiturus ex hac Ægypto Dei famulus, B. Marcelli Capſam ſibi jubet præſentari, pium lacrymis interpellans advocatum, ut ejus conductu, poſt exilium, patriæ redderetur. Flent filii aſſidentes, nec alius alium conſolatur, ubi par omnibus, & inconſolabilis erat cauſa lamentandi. Quibus ille ſuum ſignificans exceſſum, cùm Benedicite protuliſſet, loquendi facultatem amiſit. Deinde cùm inclinata eſſet ad veſperam dies, delatus in Eccleſiam beatiſſimæ Dei Genitricis Mariæ, feſſos artus, & naturam profitentes, cilicio & cineri commendavit. Sole dehinc occumbente, ſol occubuit, & exoneratus ſarcinâ carnis ſpiritus, incolatum patriæ, temporalia ſempiternis feliciter commutavit. Exoritur præſentium clamor filiorum, qui percuſſâ excitati tabulâ, prout mos eſt, ad commendationem beatæ illius animæ convenerant. Habebat quiſque velut ſpecialem, quâ doleret, cauſam, & quot fuerant ora, tot virtutum ejus inſignia promebantur. Alii namque pertinax Abbatis odium in vitia referebant. Alii circa pœnitentes paternum ejus recenſebant affectum. Lamentabantur nonnulli, pauperes amiſiſſe patrem, viduas advocatum, pupillos defenſorem. Memorabant aliqui collatam Patri prophetiæ gratiam; plures ſpirituum diſcretione deſuper inſignitum. Fuerunt etiam qui deplorarent Hugonem timuiſſe Chriſtum iraſci, ſi iratus ſolem videret occidentem. Exuberabat unicuique quod in laudes ejus declamaret, & linguæ referendis deerant meritis, non linguis merita quæ referrent. Inter hos lamentantium cuneos, & frequentiam decumbentium ſuper artus exanimes, vix vacavit corpus ablui, vix obvolvi ſacerdotalibus indumentis. Cui dum à Fratribus præfata ſolveretur humanitas, modicum balſami (quod minimè videbatur ungendo capiti ſufficere) tantum dicitur ſuſcepiſſe incrementum, ut ad liniendas quaſdam reliqui partes corporis abundaret.

Moritur anno 1108. ut Auctor eſt Hugo Monachus Cluniacenſis, in vita ſancti Hugonis. *Baronius ex Sigiberti Chronico, habet eum anno 1109. obiiſſe, quem vide.*

Digitized by Google

His ritè peractis, populus irruens admittitur, quantùm ſub ſuo profecerit patrocinio, lachrymis indicans & expenſis. Ejus clamore vicini colles reſultant, ſumptuoſis luminaribus exequiæ celebrantur. Recenſet quiſque quàm vera fuerit ſub eo libertas, quantus rerum provectus, quæ morum gloria ſub ſacris ejus diſciplinis. Curritur inter hæc ad amplectenda Patris veſtigia, fletu veſtes irrigantur, & credit quiſque parum ſibi proviſum, niſi pedes ejus vel oſculo, vel oblatione veneretur. Sic tranſacto in lachrymis triduo, procuratâ quo debuit honore ſepulturâ, ſabbato felix depoſitum ſuſcepit. Tranſivit autem beatus Abbas tertiò Calendas Maii, plenus auctoritatis & gratiæ, relinquens filiis gaudium de corona, exemplum de vita, gloriam de corpore, ſpem de interceſſione. Qui profectò quantæ foret apud Deum gratiæ, poſt tranſitum quoque ipſius, multis innotuit argumentis. Erat Cluniaci Bernardus quidam, juſtus, ſanctus vir & timoratus; cui religio reverentiam comparaverat & nomen. Is dum beatus Hugo migraret ad ſuperos, gravatus ſopore, nec ſtrepitu diſcurrentium, nec immoderatis clamoribus potuit excitari. Nec multò poſt in lectum decidit, humanæ reipublicæ ſupremo ceſſurus incommodo. Quo dum urgeretur ad exitum, convocatis quibuſdam Monachis: Vobis, inquit, Fratres, vobis aperire neceſſarium duxi, quam mihi Dominus oſtenderit viſionem. Vos referentem nolite falſitatis arguere, qui ſi non amore virtutis, ſaltem metu judicii, quo dubius vocor, mentiri formidarem. Noſtis quidem me nuper obedientiam Nogenti ſpontaneum dimiſiſſe, ſed quâ eam ratione dimiſerim forſitan ignoratis. Dormienti mihi quædam venerabilis perſona apparuit, Dionyſium Areopagitam ſe nominans, & ut Cluniacum reverterer, his urgens verbis: Oportet, frater, oportet te Cluniacum quantocius redire, & Abbatem ſalutare Hugonem, communis iter ingreſſurum peregrinationis. Videbis ejus etiam ſucceſſorem, cui de Romanis finibus divinâ miſſo gratiâ, Principes Apoſtolorum paſtorales excubias commiſerunt. Hâc ego ſuggeſtione compulſus, regredi Cluniacum feſtinavi. Væ mihi miſero! Pater quidem receſſit; ſed non merui ſalutare recedentem. Accuſem-ne ſoporem qui me tenuit, an gratias agam? Incertus ſum. Invidit & providit. Tenuit carnis oculos ne viderem cùm recederet; ſed quò receſſerit, interioribus oculis oſtendit. Vidi, &, teſte Deo, vidi permixtos mortalibus ſuperos, & beatiſſimam Dei Genitricem Mariam. Aſtabant eminus ſagittarii quidam, qui ſacratiſſimâ Virgine cognitâ, velut perterriti abceſſerunt & confuſi. Viſa eſt illic Martyrum ſimul & Confeſſorum multitudo, quorum quoſdam deſuper mihi cognoſcere datum eſt, & inter eorum diſcernere qualitates. Beatum ibi Martialem cognovi, & Martinum, & Abbatum gloriam Benedictum. Viſi ſunt hi duo ſpiritum beati Hugonis in fertiliſſimam deducere vineam, eumque ibi collocare, tamquam pauſaturum poſt laborem. Quo in loco, dum pariter & gloriam Sanctorum, & quæ agebantur admirarer, ille reductis blandiùs in me oculis: Sta, inquit, Frater, & comede nobiſcum de candidis, qui nobis abundant, racemis. Ego hîc modicum requieſcam, donec pedum tumor ſubſidat, & pulvis excutiatur, quem multiplici viarum circuitu contraxi. Dehinc ad aliam tranſibo manſionem, quam mihi Dominus præparavit in æternum. Dices autem Pontio ſucceſſori meo, ut ab humilitate nullatenus declinare ſuſtineat, operibus inſtet miſericordiæ, ſuarum immemor, injuriis moveatur alienis. Super omnia zelo legis ferveat; circa delinquentes nec remiſſus ſit indulgentiâ, nec immoderatus diſciplinâ. Adhuc ille loquebatur, cùm demulcente animum viſione ſomnus abſceſſit. Vos autem ſcitote me vera locutum, ſi curſum vitæ præſens terminet infirmitas; ſinminùs, in caput meum provocavi Judicem, quia commentatus falſitatem. Hæc relata moverunt auditores, ipſius edoctos obitu, Fratrem Bernardum nihil protuliſſe mendacii. Die ſiquidem tertio hominem egreſſus, & teſtimonium gloriæ Abbatis, & ſpem propriæ ſalutis Fratribus reliquit.

Bernardi viſio de tranſitu S. Hugonis.

Ipsâ etiam nocte quâ beatus Hugo migravit ad ſuperos, Novioменſi Abbati non diſſimilem ferunt apparuiſſe viſionem. Viſum ei eſt lectulos duos ab Angelis in cœlum deferri, qui molliori cultu, ſollicitudinis oblivionem & ſomnum provocarent. Angeli autem, qui lectulos deferebant, hujuſmodi clamabant verbis: Duos illuſtres viros in his collocabimus lectis, Anſelmum ſcilicet Cantuarienſem Archiepiſcopum, atque Hugonem Cluniacenſis Abbatem Monaſterii, qui poſt terras cœlum, poſt labores requiem, gaudium poſt lacrhymas meruerunt. Poſt hæc Abbas evigilans, nonnullis quæ viderat, retulit, ad utriuſque tranſitum perſonæ, præfatam derivans viſionem. Nec ejus fruſtratus eſt intellectus, cùm ambo ſub eodem ferè tempore corporis hujus anguſtias evaſiſſe memorentur. Alia quoque meritorum beati viri claruerunt inſignia, quæ circa detentos variis languoribus poſt mortem quoque perpetrata leguntur. Hic-

Alia Abbatis Noviomenſis.

Digitized by Google

Hicmaro à S. Hugone viſus reſtituitur.

maro cuidam ſuperexcreſcens albugo pupillas oculorum obtexerat, eumque in miſerabilem damnaverat cœcitatem. Cui cùm recuperandæ ſalutis ſpes ex meritis & interventu penderet Abbatis, memoratur Chriſti famulum ei apparuiſſe in ſomnis, & monuiſſe non illuminationem corporis quærere, ſed mentis. Tandem tamen ſuper deprecantis lumina ſigno Crucis impreſſo, receſſiſſe Dei famulum, & abſterſam oculis cœcitatem.

F. Guido mentis compos redditur.

Quidam quoque Fratrum nomine Guido, cùm tranquillitatem mentis ſimul & corporis nova ei excuſſiſſet amentia, deductus ad ſepulchrum beati viri, depulſo quievit incommodo, ſibi pariter & Conventui ſacris ejus meritis reſtitutus: præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per infinita ſæcula. Amen.

VENERABILIS HILDEBERTI
LIBER
DE QUERIMONIA ET CONFLICTU CARNIS ET SPIRITUS, SEU ANIMÆ.

Nondum editus, niſi in Suppl. R. P. Homeyi.

E mſſ. Regio 1043. San-Victorino 272. & Peroniano Ebroicenſi 19.

MONITUM.

Librum hunc de Querimonia & Conflictu carnis & ſpiritûs, ſeu animæ, primus, quem ſciam,
typis commendatum publici juris fecit an. 1684. R. P. Jac. Homeyus Auguſtinianus Commu-
nitatis, ut aiunt, Bituricenſis. Hunc autem eruerat è mſ. Codice Regio, num. 223. quem nobis
videre non licuit; licuit autem alterum ex eadem Bibliotheca Regia, num. 4103. quem cum
San-Victorino, numero 272. & Peroniano Bibliothecæ Monaſterii ſancti Taurini Ebroi-
cenſis, num. 19. diligenter contulimus, & cujus varias lectiones infra referimus. Quin verò
Liber iſte ſit verè Hildebertinus dubitaverit nemo, qui in aliorum ejus operum, ſive ſint
Epiſtolæ, ſive ſint Sermones, vel mediocriter fuerit lectione verſatus. Id enim & phraſes,
& modi loquendi, & ipſi ſenſus pene iidem ubique, & eamdem Hildeberti facundiam ſa-
pientes, indubitanter evincunt. Hunc autem inter Opuſcula dubia Hugonis Dufoliet recen-
ſuit eruditiſſimus Dupinius in Indice Authorum Eccleſiaſticorum ſæculi XII. ſuæ Hiſtoriæ
part. 2. pag. 951. Quod ſanè vir perſpicaciſſimus non feciſſet, ſi copiam habuiſſet Manuſcripti
noſtri Corbeienſis, ſatis ampli, in fol. ſexcentorum ad minus annorum, ubi continentur Opera
iſtius Hugonis, inter quæ nullum omnino reperitur, quod, nec vel titulo, ad Conflictum hunc
carnis & ſpiritûs accedat. Porro tantum abeſt ut fuerit Monachus Corbeienſis, ut nec unquam
Monachum fuiſſe, nec Benedictinum ipſa ejus Opuſcula clament, ſed ubique Canonicum Re-
gularem ſancti Auguſtini, cujus *capite de Temperantia ſibi & ſuis* regulam tenendam *aſ-*
ſerit. Quod verò ad hunc Librum attinet, primum illi locum aſſignavit Homeyus inter fra-
gmenta Opuſculorum Hildeberti, cujus nullum in ſupplemento ſuo Patrum evulgavit, quod
non in Manuſcriptis Hildeberti, & quidem bene multis & optimis non invenerimus. Illum au-
tem ſub titulo Conflictûs carnis & animæ, *potiùs quàm* ſpiritûs, *cenſuimus evulgandum,*
cùm illam in fœminino genere, non illum in maſculino ſemper interloquentem introducat.
Hoc autem fortè Opuſculum edidit Hildebertus poſt devaſtationem Eccleſiæ Cenomanenſi, do-
mibuſque & prædiis epiſcopalibus à Conſulibus Cenomanenſibus Guillelmi Ruſi aſſentatoribus,
gladiis, *ut loquitur,* & igne *illatam, & dum præfati juſſu Regis in teterrimo carcere pedes*
manuſque ferro conſtrictus teneretur. Unde Librum hunc ad ſolatium ſuum partim proſâ,
partim metro compoſuit, ſicut Boëtius in anguſtiis poſitus ſuum de Conſolatione Philoſophiæ
Librum olim ediderat. Hinc Hildebertus Librum hunc ſic incipit.

Ingenioſa & elegans animæ ſub fictione deſcriptio.

INCENDIO domus mea corruerat, & reficiendi ſtudio ſollicitus anhelabam; ligna cædi præceperam, quadrari, & expenſas operi provideri; totus eram in hoc, & omiſſis pontificalibus negotiis, quo in loco ponerem fundamenta, quantùm Palatia extenderem, nunc intuitu, nunc arundine metiebar. Quæ dum curioſus geometer inſiſterem, quædam ante meos oculos, lugentis habitum gerens, & velut præter votum aliquid accidiſſet, ſimilis conquerenti. Forma ejus inenarrabilis, incognita magnitudo, mira ei vivacitas, & quam crederes immortalitatem

Digitized by Google

tem polliceri. Vultus non ſemper idem; terram triſtis, cœlum intuebatur hilarior; cœlos ea teneriùs reſpicere, cælos deſiderare, & invita mecum morari videbatur. Ipſa quidem primò nive candidior apparuit, & Regiis apta complexibus, inæſtimabilem, ſed precariam, ſed aliundè, ſicut opinor, acquiſitam præferebat venuſtatem; dehinc autem quibuſdam viſa eſt ſquallere ſordibus, quibus abluendis aquas eſſe neceſſarias minimè dubitares. In manu ejus libellum, in libello autem poëticum illud ſcriptum fuiſſe reminiſcor:

Gaudeas, an doleas, cupias, metuaſvè, quid ad rem?

Obſtupui, fateor, & quid diceret, quid ageret, ſub ſilentio præſtolari diſpoſui. Tum illa: Miror, inquit, te ſic oblitum mei, ſic longævæ ſodalitatis immemorem, nullum mihi domicilium providere; hoſpitam tamen eſſe me noveras, & quod Apoſtolico didiceras teſtimonio, *manentem hic non habere civitatem*. Hæc enim domus, in qua tædioſas & carcerales patior anguſtias, quod ſolvenda ſit, novi; quando autem, non novi: Ex luto compacta eſt, & materiæ privilegio ruinam profitetur. Caſu pendet ancipiti quidquid ex hujuſmodi conſtruitur apparatu. Ego quidem luteum ingreſſa tentorium, non ſtatim leges ejus intellexi, non attendi ruinas imminentes. Ignoravi enim quàm ſervili conditione domina premeretur, quæ continuos incurſus illorum ſuſtineret hoſtium, quos evadere, glorioſè triumphare eſt. Tandem autem, more hoſpitis, quæ ſecreta domini diuturnior edocet converſatio, magis magiſque ſingula patuerunt, diſplicuerunt univerſa, confuſas ibi leges, & præpoſteros animadverti principatus, ſervire ſcilicet matremfamilias, pediſſequamque dominari. Pediſſequa malè potens, tam imperioſis incantationibus meam faſcinaverat libertatem, ut obedirem quælibet imperanti, ſequerer ad omnia præcedentem. Ea nimirum procax, & ſincero ſuſpecta præpoſito, ſuis à * me lenociniis infames admiſit amatores, & dum ſubſternor flagitio quod ſuggeſſit, ipſa quoque flagitium non evaſit. Ex quo itaque tam probroſum mihi fœdus innotuit, pudere cœpit illuſionis, hoſpitii tædere; nec tamen legendi fas erat, & admiſſos evadere corruptores. Indolui, fateor, & triſtiſſimum exoſa dominium, tibi, cui neminem æquè familiarem habeo, duras relegi meæ confuſionis hiſtorias. Numquid non recolis quàm lachrymabili querimonia dudum te flagitaverim? Quibus anxia gemitibus malè perditam deploraverim libertatem? Fortaſſe tibi tua quoque ſuſpiria exciderunt, nec recordaris quàm largo fletu ſepultam amiſeris hilaritatem, quoties inter cætera cubiculi tui ſecreta miſerabilem tibi ſervitutem retractabam. Attende, quæſo, quid ſupplicanti promiſeris, quâ ſpe lacrymarum ſiccaveris ubertatem; cùm remotis procul arbitris, quid paterer, aut quid in futurum metuerem, talibus tibi queſtibus indicabam:

Hebr. 13. 14.

Corpus humanum luteum eſt tentorium.

Deplorat anima dominam ancillam carnem ſibi dominari.

* id eſt præter me.

Anguſtæ fragiliſque domûs, jam jamque ruentis,
  Hoſpita, ſervili conditione premor:
Et tanquam gravibus vinclis, ſeu carcere clauſæ,
  Spem libertatis vix ſupereſſe licet.
Triſte jugum cervice gero, gravibuſque catenis;
  Proh dolor! ad mortem non moritura trahor.
Magna ſatis, reminiſcor enim, ſperare ſolebam,
  Dum non alter amans, Chriſte, ſed unus eras.
Integritas, ſpecies, veſtis nova, digna fuere
  Sublimis ſponſi dote, favore, thoro.
Dos celebris, favor æternus, thorus immaculatus,
  Fructus in his, & honor, paxque perennis erat.
Tota placens, quia tota recens, quia candida cultu,
  Sperabam cœlos pacta pudore Deum,
Ad ſuperos iter arripui, via multa patebat,
  Qui comitaretur, quique præiret, erat.
Hei mihi! quàm docilis falli, quàm prompta ſubire
  Turpia, quàm velox ad mea damna fui!
Hoſpitium ſponſus mirâ fabricaverat arte,
  Quo ſuſcepta, brevi tempore caſta fui.
Nam mihi verſutus, ſed origine clarus adulter.
  Illuſit; famulâ ſubreſerante fores.
Illius lenocinio periiſſe pudorem,
  Flagitiiſque ream ſuccubuiſſe fleo.
Si male contemptum ſponſi ſuſpiro favorem,
  Ad primumque gemens mente recurro virum,
Muſſitat, obloquitur, præſentibus imperat uti
  Deliciis, opibus, nomine lactat heram.
His perverſa modis, cœptum pervertit honeſtum,
  Et miſeram, quò vult, imperioſa trahit.
Hoſpitii lex iſta mei eſt, his exul ad horam
  Obligor; hoc fœdus ſolvet amara dies.
Egrediar, ſed neſcio quò, ſed neſcio quando;
  Et fortaſſe dies iſte ſupremus erit.
Eſt igitur ponenda domus, quâ libera triſti
  Carcere, perpetuo jure manere queam.
Talia deflenti te reſpondiſſe recordor,
  Singultu voces impediente tuas.
Chara comes, depone metum, deſiſte querelis,
  Ecce quod affectas, quæque precaris agam.
Quos igitur quadres lapides? Quæ ligna ſecari
  Præcipis? In manibus virga quid iſta facit?
Quam ſuſpiro domum non ſculpto marmore ſurgit,
  Nec mixtâ ſabulo calce levatur opus.
Non abies trabibus, non ſunt ea ſaxa columnis
  Apta, nihil prorſus quod vetereſcat habet.
Omnis enim.... ſed vana cano, ſed inania ventis
  Verba, preceſque ferunt, vivit in æde lapis.
Ut video monitus, mens curis plena refundit:
  Non ſatis hoc tempus, ad mea vota facit.

Carnis in animam tyrannis.

His deploratis obmutuit, aliquid ampliùs, ut opinor, locutura, niſi me ſuſceptis occupatum negotiis circumjectu comperiſſet oculorum. Occupatus enim eram, nec à cœptis præſentibus accuſatrix oratio totum revocabat affectum. Quænam tamen foret hæc, admirari tacitus cœpi,

quæ meâ ſe jactaret familiaritate, quæ faſtidiret carcerem, quæ palatia ſomniaret. Tandem reductis ad eam luminibus, tali mœſtam percunctor alloquio. Multa mihi quæſitu digna tuus offert habitus, multa vultûs mœſtitudo; nihil horum negligenter, opinor, tranſeundum: ſi tamen quæ ſis, aut quod nomen tibi ſit, priùs te monſtrante didicero. Hæc abs te doceri deſiderans, vigilantiſſimum paciſcor auditorem; Arrectæ aures, & defixus in te oculus animum diſciplinam ſuſcepiſſe nuntiabunt; & ne ſuperſint aliqua distractæ mentis indicia, virgam hanc projicio, diffuſum recolligo ſpiritum, clientibus edico diuturnarum libertatem feriarum; quidquid eſt id quo ſollicitus detinebar, in craſtinum differtur. Age ergo, & dum vacat, priùs quæ ſis, deinde quidquid malè te habet, explicare non differas. Ad hæc illa velut indignata, quia eam non ſtatim cognoverim, & oculis & voce meam ſic increpavit tarditatem: Querebar equidem quod hoſpitæ mihi, jamjamque tabernaculum peregrinationis hujus egreſſuræ, nullam prorſus domum præparares, nullum provideres refugium. Cæterum gravior querela reſtabat & juſtior, quia tibi ſic elapſa eſt coætanea familiaritatis memoria, tanquam ſi, juxta poëtarum deliramenta, ſupernorum recordationem infernalis tibi lethes extorſit. Quæris etiam quæ ſim, velut oblivio meritorum parva tibi videatur injuria, niſi & ipſe fatearis tuum te ignorare cultorem. Hei mihi! Quò abierunt nata tecum obſequia? Quò illa declinavit ſodalitas, quæ humano, nec incœpta, nec ſolvenda eſt arbitrio? Quorſum fœdus evanuit, quod dictavit natura, quod ſecretiſſima lex ordinavit, quod ante ortum percuſſimus, quod matri priùs innotuit, quàm filiis? Quis apud inſtabiles amicos, & fortunam explorantes, tam infidam expertus eſt fidem? Denique non noſſe me, quæ nunquam fuerim ſine te, quid eſt aliud quàm vivere beſtiam, & hominem diffiteri? Oſtende, ſi potes, quid egeris ſine me, quid diſpoſueris ignorante me; novi cogitationis tui, novi ſecreta cubiculi tui; ſi ſcribis, articulos moveo; ſi loqueris, os aperio; Statuta domûs & expenſæ, pariterque delinquentium leges famulorum inveniuntur penes me, promulgantur ex me. Quod ſi diligentiùs tua tibi obſequitur familia, meæ noveris eſſe reverentiæ, non fidei clientelæ; fides ejus me recedente recedet; & qui ſepeliendus veram inde ſomniabas amicitiam, nec ſimulatam ſepultus invenies; Nihil eorum manus evadet, qui nunc tibi blandiuntur, nunc aſſident ægrotanti. Attamen ne nullum ab eis ſperes obſequium, hi te ſepelient ad oſtendendum quoque vacui contemptum cadaveris; æquè recedent & à pectore memoriâ, & ab oculo ſepulturâ. Fortaſſis autem flebunt, non quia tam citò, ſed quia tam ſerò abs te diſceſſerim; Flebunt quidem; cæterum non tam propter te, quàm quia quæ diripiant, non invenient circa te; Flebunt, inquam; ſed ſi eos populus aſpexerit, ſi viderit ille quem putabunt ſucceſſorem. Nec mireris eos quibus fortaſſe durus fuiſti dominus, marcidâ & languente ſollicitudine tuis miniſtraturos exequiis; ex quo egredior, veris etiam amicis afferes tædium, vermibus alimentum. Nemo tibi tam proximus eſt, quem non tædeat aſpecti poſt triduum cadaveris. Offenſionis materia eſt tam infelicis amici reliquias intueri. Agnoſcis igitur me, qui numquam domum, numquam cubiculum ingrederis ſine me? Agnoſcis, inquam, tam præſentem tibi ſocium, tam amicum, tam unitum? Agnoſcis eam quæ totum te implet, totum regit & poſſidet? Agnoſce, ſodes, agnoſce me, cujus eſt quod nondum in famem contabeſcis. Inhumanus es, ſi tot ac tanta diffiteris obſequia; ſupra beſtiam deſipis, ſi tam proximè proximum ignoras. Quod ſi ratio ſic extincta eſt apud te, ſic ſtrangulata benignitas, quid aliud reſtat, niſi ut & virtutis funus debitis proſequamur exequiis?

Quàm ſtricta ſit animæ cum carne unio.

Falſorum amicorum quàm falſus luctus in amicorum morte.

Heu! quàm turpe nefas, quàm reprimendum,
Quàm diſcors animæ, quàmque pudendum!
Mundi cura, movens pectoris æſtum,
Infeſtare docet jus & honeſtum.
Res abjecta nimis, parque pudori
Virtus eſt homini, crimen honori,
Virtus vilis apex, dos ſine fructu,
Vix impunè places, vix ſine luctu.
Tu venale bonum, iners, oneroſa
Merx, tantùm ſuperis ambitioſa,
Diſponi facilis, dura reſumi,
Vaneſcis veluti virgula fumi.
Non eſt cui placeas ſimplice voto,
Qui læſam doleat teſte remoto,
Qui te gratis amet, vel tueatur,
Qui patrocinium pollicetur.
Laus ſublimis, opes, crimen egeſtas,
Præpollet facinus, ſordet honeſtas.
Hà! nunc innocuis jura minantur,
Auſi flagitium, ſceptra lucrantur.
Hà! quàm ſollicito quiſque labore,
Occurſat medico, carnis amore.
De morbis animæ nulla querela;
Ægrotam ſequitur tarda medela.
Quò tam fida comes ſim reditura,
Quàm triſtem calicem tunc bibitura,
Non attendis homo; quodque fateris,
Nec noſti ſociam, nec revereris.
Sic nunc, ſic etiam ſunt tibi nota,
Nec proſunt animæ tot ſua vota,
Eſto præmonitus, ædibus iſtis
Succedet properè manſio triſtis.

Quàm injuſtè mali virtutem contemnunt.

Quàm malè cura carnis animæ curæ præfertur.

Et egregiè, inquam, novi te, pudet-

que tarditatis meæ, quâ ad cognoſcendum * unicam meam familiaribus indiciis oportuit excitari, ex quibus & hoc agnovi, quid tibi ſerenitatem vultûs excuſſerit, quam deſideras manſionem. Novi enim quod interior homo noſter in amaritudine eſt, &, ſicut ait Apoſtolus: *Ingemiſcens parturit, donec liberetur à ſervitute corruptionis, & transſeat in libertatem gloriæ filiorum Dei.* Idem quoque, quia terreſtris domus iſta corrumpitur, domum quærit incorruptibilem, *domum non manufactam, ſed æternam in excelſis;* quæ ſcilicet, quàm beata ſit, & quàm feſtivo reſultet gaudio, nec præſentis eſt temporis, nec noſtræ facultatis eſt evolvere. Porro illud ediſſeras velim, cur iſtum quem circumfers humunculum tam graviter accuſes, cujuſve pediſſequæ lenociniis, & deluſam te doleas, & corruptam. Nec modò id percunctor, quare tibi vetus hoc & ruinoſum diſpliceat ergaſtulum, vel cur ab his excarcerari deſideres anguſtiis. Scio enim, & bene ſcio, quod ampliſſimam ſperes manſionem, quod promiſſa tibi ſit civitas ſpatioſiſſima & ſpecioſiſſima, latiſſima & lætiſſima, ſacratiſſima & ſecretiſſima, ordinatiſſima & pacatiſſima, firmiſſima & tutiſſima, opulentiſſima & luminoſiſſima; Ejus ſuſpenſa deſiderio, carnales faſtidis officinas; Demum ſuſpiras in diem, mihi ſubmurmurans: *Cupio diſſolvi, & eſſe cum Chriſto;* cum Chriſto eſſe multò melius. Hinc autem ſpecialiter moveor, quia totam corruptionis tuæ cauſam exteriori adſcribis homini, viſa ſic ex carnis familiaritate conqueri ac dolere, quemadmodum Hercules ex toxicato novercæ indumento. Sed aliter ille mortem, aliter tu carnali tegimine ſortita es corruptelam; ille nimirum nullam viam nocendi, nullam veneni originem veſtimento miniſtravit; Quod Alcidem proſterneret, aliunde acceſſit, non proceſſit ab Alcide. Tu autem ad ea quæ tibi ipſi ſunt noxia, ita miniſtro uteris corpore, ſicut ſervo dominus, ſicut artifex inſtrumento. Numquid non ipſa profeſſa es hunc aſſeclam tuum vivificari ex te, moveri ad omnia per te, ſaniem eſſe ac cinerem ſine te? An non tuum eſt, ratione quæ potiora ſunt eligere, velle ac nolle, amare & odiſſe, atque pro his affectibus ad ea quæ ſunt bona ſeu mala movere ac circumferre fidelem ſervum tuum? Quis tam deſperatè delirat, ut januas domûs aut facinoris arguat, aut flagitii, quia per eas dominus egreditur ad ſacrilegium, egreditur ad furtum? Cur itaque tui fuco criminis alienam inficis innocentiam? Quid eſt quod præſſentis tam malè de malo meo, tuum autem tam paternè diſſimulas, tam triſtè commemoras, tam miſericorditer excuſas? Attamen Salomonem legiſti, de his quæ bona ſua, ſeu mala aliter penſant, aliter aliena, ſic dicentem: *Pondus & pondus, Statera & ſtatera, utrumque abominabile eſt ante Deum.* Quænam itaque ſit adversùm me querimonia, vel quomodo carneum hoc hoſpitium ſpiritualem inquinet puritatem, ſollicitus audire deſidero. Plurima ſunt quæ tibi de me meliùs innoteſcunt; ea quæcumque ſunt diſcere malo atque corrigere, quàm mihi de falſa blandiri atque applaudere juſtitia. Ego enim meum errorem libenter audio, ſed ab eo qui errorem recitat non libenter; Amicus ille eſt, & quærit abolere vitium, non inſultare vitioſo. Si quæ ergo tibi ratio ſuffragatur, in medium veniat, nec dilatio cruciet expectantem; longa enim omnis mora, quâ doctrina differtur honeſtatis. Tunc illa velut ad patientiam me provocans, tali ſollicitum demulſit cantilena.

[Margin notes: * vel amicam. — Rom. 8. 21. — 2. Cor. 5. 1. — Phil. 1. 23. — Quàm graviter cruciatur homo interior dilatione beatitudinis. — Non caro, ſed anima rea eſt. — Vulg. menſur & menſura. Prov. 20. 10. — Verus ille amicus eſt, qui corripiendo quærit abolere vitium, non inſultare vitioſo.]

Multa Duces Latii pro libertate tulere,
Exilio ſobolem, gladio caput expoſuere.
Fœlices, ſi triſte jugum ſic excuteretur,
Nec miſeros quicquam miſerabilius ſequeretur.
Sed grave ſervitium male libera colla premebat,
Et dominos centum ſua crimina quiſque ferebat.
Vivere ſub verâ ſi libertate placeret,
Non homini, ſed peccato ſervire puderet.
Illud enim tranſit, & ſaltem morte levatur,
Hoc eſt æternum, nec finem fine lucratur.
Quid dices igitur non æquâ mente ferendum,
Dummodo detractet Dominum, jugumque tremendum?
Hunc Dominum ne quando feras, me ferre memento,
Sitque tibi Petri patientia pro documento.
Contulerat Petro petra ſummum Pontificatum,
Et gregis excubias, & cœli clavigeratum.
Petrus Apoſtolico jam ſublimatus honore,
Clarebat merito, ſignis, virtutibus, ore,
Reddita jam Claudo veſtigia, vita Thabitæ:
Saphira jam luerat crimen diſcrimine vitæ:
Jam morbos veſtis, jam morbos umbra fugarat,
Jamque Paralyticos oratio ſacra levarat.
Huic tamen, huic Petro placuit correctio Pauli,
Nec Paulo Petrus objecit crimina Sauli.
Ergo dum doceo quæ corruptela trahatur,
Quæ mihi mors ex te; patienter utrumque feratur.
Moribus alludit non ægre ferre docentem,
Hunc aſpernari fœcundat crimine mentem.

[Margin note: Quàm patienter Petrus tulerit Pauli reprehenſionem.]

Sicut video, minùs ægrè decantatam ſuſtinuiſti querimoniam, idque tibi rugam traxit, quod carnali huic hoſpitio, tot calamitates meas adſcripſerim, quod illud turpium arguerim voluptatum, quod ejus attramento oblitam illachrymaverim libertatem. Quorum te authorem dici ideo ſtomacaris & obſtupeſcis; quia videor tibi non aliter ad ea miniſtro uti corpore, quàm vel dominus ſervo, vel artifex inſtrumento. Cæterum longè alia ſen-

Digitized by Google

ſcrunt & ſanxerunt Chriſtianæ fidei ſplendidiſſimi fundatores. Facilè diſces conſideratis eorum teſtimoniis, quis in culpa prior ſit, quantum reatûs alteri ſingulariter, quantum utrique conveniat imputandum; & ne talium te primordia calamitatum velut ignota prætereant, & paulò altiùs, niſi tædeat, inchoabo. Antequam vitalis edictum jejunii mortifero ſolveretur edulio, cultores paradiſi nullam in paradiſo pertulere moleſtiam, nihilque erat ex carne quod animam infeſtaret, nihil ex anima quod offenderet Creatorem; nihil, inquam, nihil omnino, quo vel eorum minuerentur deliciæ, vel innocentia frangeretur. De quorum profectu & gloria, pariter & juſtitia Auguſtinus de Civitate Dei: Vivebat, inquit, homo in paradiſo ſicut volebat, quamdiu hoc volebat quod Deus juſſerat; vivebat fruens Deo, ex quo bono erat bonus; vivebat ſine ulla egeſtate, ita ſemper vivere habens in poteſtate. Idem quoque contra Julianum: Abſit, ait, ut credamus aliquid fuiſſe unde ſenſum noſtrum, ſive intrinſecùs, ſive extrinſecùs, aut dolor pungeret, aut labor fatigaret, aut pudor confunderet, aut ardor ureret, aut algor ſtringeret, aut horror offenderet. Ecce vides illis habitatoribus Paradiſi nihil intrinſecùs innatum, nihil oblatum extrinſecùs, quod vel à gloria creaturæ, vel à reverentia declinaret Creatoris. Cæterùm adversùs iſtam carnis ac ſpiritus concordiam, adversùs confluentes undique beatitudines, forinſecæ quædam inſurrexerunt illecebræ; ſerpens ſcilicet callidior omnibus animantibus, pomumque pulchrum viſu, & ad veſcendum ſuave. His hoſtibus & fragilior natura tentata eſt, & ſexus ad reſiſtendum debilior; tentata eſt enim caro noſtra, tentata eſt mulier, & in eadem perſona explorata eſt conditio, quæ vel fame cederet, vel ſimplicitate falleretur. Laborioſum fuit tot perſuaſionibus unam circumveniri & fæminam, cùm adversus eam & cibus ageret, & aſtutia perorarent. Caro itaque novis delectata, & excitata conſiliis, novam ſibi aſcivit audaciam; qua ipſa jam provocata ad edendum, ſpiritum provocavit ad conſenſum. Indè factum catholica teſtatur authoritas, ut ex ſubigente carne, & ſubacto ſpiritu, velut ex marito & conjuge, primum illud gigneretur delictum, quo nec infans mundus aſſeritur, cujus eſt unius diei vita ſuper

Pacatiſſimus Adæ innocentis ſtatus.

Lib. 14. c. 26. & alibi fusè.

Quàm miſer homo poſt peccatum.

terram. Ex eo igitur tempore, perennem cum carne familiaritatem carnales illecebræ pepigerunt. Vetus hæc, & in Paradiſo cœpta ſocietas, ſtabilis & tam firma cohæſit, ut adhuc ejus vinculis tota aſtricta teneatur poſteritas. Vix de voluptate triumphat, de quo ſemel voluptas triumphavit; undè ei difficilè reſiſtitur, quoniam facta eſt in primo conflictu ſuperior: hoſtes enim ex ſucceſſibus animantur, aliamque trahit victoriam fuiſſe victorem. Præterea ſi quid uſu jocundum eſt, ad id ſanè gratuitò declinatur; hinc eſt quod caro carnalia ſuſpirat oblectamenta, quorum quantò experientia gratior eſt, tantò intemperantior appetitus. Hanc membrorum legem nec Baptiſmus obliterat, nec tempus deſtruit, nec voluntas abradit: Indiſſolubili [a] ſcripta eſt attramento, ejuſque decretum filii non ſpontè perferunt, cui parentes ſpontè ſe ſubdiderunt. Illius quidem reatui ſacra medetur ablutio; ſed quod ipſa permaneat, gemitus & querimoniæ ſanctarum teſtantur animarum. *Raptus uſque ad tertium cœlum, & audiens arcana verba, quæ non licet homini loqui; ſentire ſe tamen conqueritur hanc legem in membris ſuis, repugnantem legi mentis ſuæ, & captivum eum trahentem ſub lege peccati.* De hac eadem lege [b] *familiaris ille tuus Auguſtinus* contra hæreticum Julianum ſic loquitur: Lex iſta peccati, quæ in membris eſt corporis mortis hujus, & remiſſa eſt generatione ſpiritali, & manet in carne mortali; remiſſa ſcilicet, quia reatus ejus ſolutus eſt ſacramento, quo renaſcuntur infideles; manet autem, quia operantur deſideria, contra quæ dimicant & fideles. Ut igitur Ariſtotelem ſophiſmatibus, argutiis Ulyſſem, [c] Simonem fallaciis antecedas, fruſtra tamen perſuadere conaberis hoc te liberam lenocinio, cujus veneres, & naturæ debito ſuſtinentur, & refrænantur auxilio gratiæ. De ejus tamen reatu nulla mihi adversùm te querimonia; de morbo etenim conqueri, cui plenum in ſacro fonte proviſum eſt remedium, ſalutiferæ eſt derogare medicinæ. De quotidianis autem infeſtationibus tuis, de diſſoluta pudentia tua ſi dolere me negavero, ſecreti gemitus, & trahentia fletum ſuſpiria, quorum melior teſtis nullus eſt quàm populus, mendacem me conclamabunt. Queror enim, tuoque gravis onere, non quod volo faciens, ſed quod nolo illud agens, cum Paulo quotidie deploro:

Vix de voluptate triumphat, de quo ſemel voluptas triumphavit.

Secundam trahit victoriam primò fuiſſe victorem.

a

1. Cor. 12. 4. *Rom. 7. 23.*

b Hildeberto familiaris Auguſtinus.

c

[a] Homeyus in notis: Alludit, inquit, ad illud Job 13. *Scribis enim contra me amaritudines.* In quæ verba D. Greg. Mor. c. 23. *Quod loquimur tranſit*, quod ſcribimus manet.

[b] *Familiaris ille tuus Auguſtinus.* Sic Hildebertus ſibi familiarem fuiſſe gratulatur D. Auguſtinum; quod præcipuè probant frequentiſſimæ ejus citationes in Tractatu Theologico infrà ſubjiciendo, quibus totam ferè ſuam fulcire geſtit doctrinam.

[c] *Simonem.* Ad hoc ſuſpicatur Homeyus fieri mentionem Simonis Sophiſtæ, de quo Ariſtophanes: *Ut Simonem evaſerint, lupi confeſtim evadunt.*

Digitized by Google

Rom. 7. 24. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Hanc profectò eâ ætate penitus ignoravi, quia pariter & ſtimulus peccati, & uſus delituit rationis. Virgo ſponſa de ſponſo virgine gloriabar, qui quando vellet ad illas me vocaret nuptias, ubi ſedet paranymphus Apoſtolorum chorus, ubi pſaltes eſt David, ubi organa reſonant Angelorum. Parabatur, & ſperabatur mihi quietus ille cuſtoſque pudoris thalamus, ubi caſta proles eſt, nec mariti gratiam furatur ignium multitudo, ubi nullus repudii libellus, ubi tam pudicè ſponſam ſibi ſponſus aſtringit, ut ignoret & amplexûs concupiſcentiam, & contactûs corruptelam. Me miſeram! Dum talis ad ſolemnia talium ſuccingerer nuptiarum, factus es mihi tu, tu, inquam, mihi factus es lapis offenſionis, & petra ſcandali: *Factus es coluber in via, & ceraſtes in ſemita.* Ex quo enim conſopitum evigilavit arbitrium, ſicut ſues volutabro, ſic ſe tibi libidinum contemptus obtulit, ſic involvit; Eis te nimis hoſpitalem, nimis officioſum præſtitiſti; Totus earum congratulatus es adventui; Diffuſè morigeratus priſcæ illi amicitiæ, quam cum ipſis & ſub ficu pepigeras, & decreto firmaveras inconcuſſo. Hujus fœderatæ tuæ memores, ſicut ad ſentinam ſtillicidia, ſic undique ad hanc infimam & infirmam carnis laſciviam concurrere didicerunt; unde & aliæ quidem per corporeos ſenſus, aliæ verò per occurſantes cogitationum imagines irregreſſibiles ad te fecerunt irruptionem; Turbatum inde carnale hoc luteùmque diverſorium, quendam verſati cœni fœtorem in me, proh pudor! exhalavit; nec potui non ſentire peſtilentem auram exagitati volutabri, communem mihi cum ſpurcis porcis inhabitans manſionem. Præterea carcer iſte ex ea compactus eſt materia, cui facilè inhæreat admotarum flamma voluptatum. Quis igitur ejus incarceratum calefieri dubitet, in quem cineres & favillas vicinum jaculatur incendium? Vides igitur quæ concupiſcentia, quaſi maſculam moveat carnem, quâ improbitate conſenſum ſpiritus talis ſibi maritus extorqueat, quæ progenies ab utroque generetur. Vides, inquam, quomodo me fœtor afflet alienus, quos vapores ex admoto ſuſtineam incendio. Vides hoc, & indignaris ſi de frixorio carnis conqueror, in quo pinguedinis meæ vigor exſiccatus eſt, & *oſſa mea ſicut cremium aruerunt.* Quid mirum, ſi de laſcivia tua, in qua cum lutulentis ſuibus ingredi vereor, egredi volo? *Volo enim, cupioque diſſolvi, & eſſe cum Chriſto;* quia cum Chriſto eſſe, multò melius. Porro meliores animas id affectaſſe reperies, eaſque teſtimonium meis aſſertionibus, & experimento perhibuiſſe, & verbo. Quid enim David aliud petebat, cùm diceret: *Tribulationes cordis mei multiplicatæ ſunt, de neceſſitatibus meis erue me,* niſi ut naturaliter concupiſcentem adversùs ſpiritum carnem, quia voluntas non poterat, gratia refrænaret? Quid apertius eo quod dicit Apoſtolus: *Caro concupiſcit adversùs ſpiritum, ſpiritus adversùs carnem?* Hic itaque tuus adversùm me conflictus, quot & quantùm beatos actus meos evacuet, aut quæ gaudia frequentibus moleſtiis interrumpat, ſupradictis addere non tædebit. Ac ne malè delicioſus proſam faſtidias longiorem, promiſſa mea metrico perſolvam compendio. Illud autem quod dicis meum eſſe ratione quæ ſunt potiora eligere, velle ac nolle, amare & odiſſe, atque propriis affectibus ad ea quæ bona ſunt, ſeu mala, movere, ac circumferre fidelem ſervum meum; ſi vigilantiùs attendas, ingratitudinis & impatientiæ arguit te, cui totum illud non aliter ad ſalutem operatur aut famulatur, quàm vel ægrè dicta, vel ſuperbæ conjugi ſeverior & moroſa mariti correctio. Indè etenim adversùs occurſantium venena voluptatum, quædam tibi mandata præveniunt, deſcribuntur noxia, ſalutaria nuntiantur. Si ergo inter hujus vitæ limites, appetitum coërceas, bona & convertibilis valetudo perennem promittit & jurat apud te manſionem. Si verò vel conceſſa recuſes, vel immineas interdictis, neque te corruptibile hoc *induet incorruptionem, neque immortale hoc immortalitatem;* de quo ſi nondum tibi ſatisfactum eſt, alio tempore pleniùs reſpondebo ſciſcitanti.

Margin notes (left column): Per Baptiſmum remittitur peccatum, non tollitur fomes peccati concupiſcentia. — Gen. 49. 17. — Quanta ex carnis petulantia animæ accidunt detrimenta. — Quàm turpes ex carne cogitationes. — Ita Septuag. Pſ. 101. 4. — Phil. 1. 23.

Margin notes (right column): Pſ. 24. 12. — Galat. 5. 19. — 1 Cor. 5.

Vis animæ humanæ ſeptem tibi vendicat actus.
Vivificat, ſentit, varias amplectitur artes,
Corrigit exceſſus, virtutibus inſtat, in ipſam
Dirigit intuitum Deitatem, gaudet in illa.
Seminibus quoque primus ineſt, animalia bruta
Participant alium, duo, noſtræ proprietatis
Tres ſunt, *& ſuperum, ſuperi tamen ante feruntur.
Ex actu primo vegetantur corpora, creſcunt,
Provenit inde vigor, nexus, complexio, motus
Et ſtatus, & ſpecies, & convenientia quædam.
Ex alio tangit, videt, audit, guſtat, odorat,
Odit, amat, petit apta ſibi, contraria vitat,
Solvitur in ſomnos, in ſomnia mente vagatur,
Præteriti meminit, venturis inſtat, agitque
Plurima, quæ non ſenſu, ſed ratione geruntur.
Tertius ingenuas, aliaſque perambulat artes,
Quæque vel ingenium, vel diſciplina miniſtrat,
Colligit, & vario provectu mentibus hæret.
Quartus ab illicitis, necnon quoſcumque reatus
Abjurare docet; ex tunc agnoſcere ſe ſe
Incipit, inque novum niti, ac tranſire decorem.
Diſcimus ex quinto naturæ lege teneri,
Res inconceſſas virtutis amore cavere,
Conceſſis aliquor, & ſine teſte carere.
Sextus in aſpectum ſolis, luciſque ſupremæ,
Pene parem ſuperis animam rapit immaculatam.

Margin notes: Actuum animæ elegans deſcriptio. — * f. ad.

Digitized by Google

Septimus aſtringit, ſtabilique ſubarctat amore,
Collataque Deo, quam dotem jam ſpeculetur,
Quos thalamos, quis cultus eam, quæ feſta ſerenent.
Quis dicat: Specioſa veni; dixere beatæ
Majoreſque animæ, nec eis tamen aut ea virtus,
Aut ea lingua fuit, quibus hoc aperire liceret,
Excedit ſenſum, meritumque recondita merces.

Aut pecus, aut ſupra hominem eſt, qui motus concupiſcentiæ non ſentit.

Hos actus ſi negas carnis impediri deſideriis, profectò vel penitus infra hominem defeciſti, vel ſupra hominem profeciſti, qui ſolus tam liberè beatus es, ut eam neſcias concupiſcentiam, quæ adverſùs præfatos actus, & numeroſo militat exercitu, & diverſo triumphat affectu; Neque enim in omnes animas par licentia eſt ei, ſed unaquæque ſicut occurſantibus aut reſiſtit, aut favet illecebris, ita ſuam vel conſervat, vel amittit libertatem. Ipſi quoque actus non eodem tempore omnes, nec omni infeſtantur moleſtia; alii quippe in ortu quaſi ſeges in gramine præſocantur; alii verò jam provecti, velut in ſpicis grana, quæ fervor nimius exurit, marceſcunt. Eſt etiam quod illos impugnet intrinſecùs, quod extrinſecùs illos evacuet, quæ ut tibi manifeſtiùs innoteſcant, infeſtationes ac ruinas ſingulorum, prout mihi deſurſum dabitur, aperire non tædebit. Primus itaque noſter actus vivificatio eſt; ſecundus, ſenſus; tertius, ars; quartus, correctio; quintus, virtus; ſextus, contemplatio; ſeptimus, quies. Hæc illis nomina indidit vim ſingulorum perſcrutata diligentiùs antiquitas. Eorum primus, quantò carni gratior eſt, tantò à carnis inquietudine ſecurior; Caro enim vivificationis amat officium, tantamque cum eo pepigit pacem, ut ſi quid ei contrarium noverit, & implacabili abhorreat odio, & curioſâ ſollicitudine adverſetur. Hinc eſt quod illi quoque qui cum Paulo clamant: *Cupio diſſolvi, & eſſe cum Chriſto*, mortem tamen ideo formidant, quia caro naturaliter hoc animæ lætatur officio. Chriſtus mori venerat, & tamen dicebat: *Pater, ſi fieri poteſt, tranſeat à me calix iſte.* Idem quoque, cùm remotus à diſcipulis prolixiùs oraret, uſque ad ſudorem ſanguinis anxietate paſſionis commovit ſemetipſum; In cujus profectò verbo, nihil aliud intelligendum reverenda tradidit auctoritas, niſi quandam carnis convivificationem, quæ ſic inerat lege naturæ, ut tamen bonum non impediret obedientiæ.

Omne vivens mortem horret.

Phil. 1. 23.

Etiam Sancti mortem timent, & ipſe Chriſtus timuit.

Quæ cùm ita ſint, tantum tuum amorem, tamque germanum fœdus plerumque ſupervenientes irrumpunt moleſtiæ, quibus caro excitata ad vivificationis odium, ſpiritum ſollicitat ad conſenſum; Ea quippe ſicut illecebrarum deſiderio, ſic anxietate ſollicitudinum pernicioſè commovetur, quibus dum venatrix illa deliciarum diu ſubeſſe, diuque fatigari formidat, paulatim tædere incipit vitæ, placetque vivificationis abjurare gratiam, cujus obſequia permixtis amareſcunt incommodis. Inde fit ut ea vitæ odiis accenſa, quaſdam velut facul as in hoſpitem vaporet animam, quibus ipſa quoque eodem concaleat, & coæſtuet incendio. Sentinæ fœtorem vix aut nunquam navis gubernator evadet; minus & affectum, quo ſummè plena eſt corporis navicula, ad rectum ſpiritum minimè pervenire, quo perfuſus ipſe tam carnaliter carnis morigeratur imperiis, ut per eam vivificationem impugnare magnum putet obſequium, cui vivere magnum putet ſupplicium. Naſcitur inde turpis ac ridiculoſus mortis appetitus, ac nequam progenies, quæ more viperæ ſuos plerumque ſuffocat, & extinguit genitores. Nonnullos tua quoque tempora habuerunt, quos vel in aquas, vel ad laqueum amiſſæ dolor egit pecuniæ. Nam de veteribus quid loquar, quorum ſimili provocati inſaniâ, veridicis aſſertionibus poëtæ nequaquam tacuerunt? Numquid non recolis idem te atteſtatum, cùm affectæ mortis originem ſuppoſitis decantares verſiculis?

Quandoque tamen caro moleſtiarum impatiens, mortem optat.

Cùm placeat carni quod vivificatur, ametque
Hoc animæ obſequium, tamen evenit ut diuturnis
Fracta malis, vitam faſtidiat, abdicet annos,
Malit obire ſemel, quàm ſæpius, atque ſupremâ
Morte rapi, quàm tot pereuntibus eſſe ſuperſtes.
Sed licèt his inſtet, non eſt homicida voluntas,
Donec declinet faveatque uxorius illi
Spiritus, hoc ſtimulis, & blanda lite ſubacto,
Gignitur exceſſus, quia dum caro clamat, eamque
Spiritus exaudit, conſenſu culpa creatur,
Inque creando nefas, caro fit vir, ſpiritus uxor.

Libri de Conflictu carnis & ſpiritus, ſeu animæ, variæ Lectiones.

Editio Homeyana.	*Mſ. Codex Peronianus Taurinenſis.*
Hoſpitam eſſe me noveras.	Hoſpitam *tamen* eſſe.
Et *qua* Apoſtolico.	Et *quod* Apoſtolico.
Quod ſit.	Quod *ſolvenda* ſit.
Quam *ſervili* conditione.	Quam *ſervi* conditione.

Digitized by Google

Hoſpitis *quæ* ſecreta.
Meam *faſcinaverat.*
Et ſuſpecta *prapoſito.*
Duras *relegi* meæ.
Calce *locatur* opus.
Mens *curis* plena.
His deplorans.
Circumjecturis comperiſſet.
Mentis *indicia.*
Diurnam libertatem feriarum.
Miniſtraturos *obſequiis.*
Nondum *infamia* contabeſcis.
Virtus eſt *homini*, crimen honori.
Victor. 272 Virtus eſt *omni* crimen honori.
Ægrotam ſequitur.
Si *nunc* ſic etiam.
Ædibus iſtis.
Et egregie inquam.
Quam *deſideras.*
Sed aliter ille *mortem*, aliter tu *carnato* tegmine ſortita es.
Quæ Alcidem.
Autem ad *iſta* ea quæ.
Tui *fuco* criminis.
Vivere *ſub* vera *ſi* libertate.
Non *æquâ* mente.
Dummodo *detractes dominum jugumque.*
Morbos umbra *fugarant.*
Crimina *Pauli.*
Altius *niſi* tædeat.
Vitale edictum jejunii.
Ad reſiſtendum *debilior.*
Laborioſum fuit.
Vetus *hæc* & in Paradiſo.
Unde de voluptate triumphat.
Ad id ſanè *gratuitum* declinatur.
Quorum *melior* teſtis eſt nullus *mendacem.*
Ubi caſta *proles* eſt.
Contemptus *obtulit.*
Si de *laſcivia* tua.
Quod *dicis meum* eſſe ratione quæ.
Atque *propriis* affectibus.
Vel *ægrè* dicta.
Hujus *vitæ* limites.
Convertibilis valetudo. Superi *non.*
Plurima quæ *non ſenſu*, *ſed ratione.*
Illicitis *necnon quoſcumque* reatus.
Aliquot *&* ſine teſte.
Collatraque Deo.
Quis dicat *ſpecioſa* veni.
Triumphat *effectu.*
Tempore omnes, nec *omni.*
Exurit *marceſcunt.*
Anxietate *paſſionis commovit ſe ipſum.*
Minus eſt affectum.
Quorum ſimili *provocati* inſania.
Inſania *veridicis* aſſertionibus.
Faveatque *uxoribus* illi.

Hoſpitis *quem* ſecreta.
Meam *faſcinavit.*
Et *ſincero* ſuſpecta *propoſito.*
Duras *elegi* meæ.
Calce *ligatur* opus.
Mens *circum* plena.
His *illa* deplorans.
Circumjectu comperiſſet.
Mentis *judicio.*
Diurnarum libertatem feriarum.
Miniſtraturos *exequiis.*
Nondum *infamem* contubeſcis.
Hic verſus per lacnuam deeſt in Ebroicenſi.

Egreſſam ſequitur.
Si *nec* ſic etiam.
Sedibus iſtis.
Egregie inquam.
Quam *deſideret.*
Sed aliter ille *immò* tu aliter *carnali* tegmine ſortita es.
Quod Alcidem.
Autem ad ea quæ.
Tui *ſucco* criminis.
Vivere *ſi* vera *pro* libertate.
Non *æquè* mente.
Dummodo *detrectes dominumque jugum.*
Morbos umbra *fugarat.*
Crimina *Sauli.*
Altius *nec* tædeat.
Vitalis edictum jejunii.
Ad reſiſtendum *fragilior.*
Nec laborioſum fuit.
Vetus *homo* & in Paradiſo.
Vix de voluptate triumphat.
Ad id ſanè *gratuitò* declinatur.
Quorum *meliùs* teſtis eſt nullus *quàm populus.*
Ubi caſta *pellex* eſt.
Contemptus *oblitteravit.*
Si de *lacuna* tua.
Quod *dicit* eſſe ratione quæ.
Atque *pro his* affectibus.
Vel *equo* dicta.
Hujus *dietæ* limites.
Inconvertibile. Superi *tamen.*
Plurima quæ *ſenſu*, *non & ratio.*
Illicitis *revocat reſideſque* reatus.
Aliquot *etiam* ſine teſte.
Collataque Deo.
Quis dicat *tu ſponſa* veni.
Triumphat *affectu.*
Tempore omnes, nec *omnes.*
Exurit *inaneſcunt.*
Anxietate *turbatus eſt paſſionis.*
Minùs *difficile* eſt affectum.
Quorum *mortes* ſimili *provocatus* inſania.
Inſania *vindicis* aſſertionibus.
Faveatque *uxorius* illi.

Digitized by Google

VENERABILIS HILDEBERTI
PRIMO
CENOMANENSIS EPISCOPI,
DEINDE
TURONENSIS ARCHIEPISCOPI,
INCIPIT MORALIS PHILOSOPHIA
DE HONESTO ET UTILI.

Ex mſ. Colbertino n. 2662. & Victorino 759. Nondum editus.

MONITUM.

Tractatum hunc eruimus ex optimo Manuſcripto Colbertino, num. 2662. ſexcentorum circiter annorum, in quo continebantur Venerabilis Hildeberti Epiſtolæ, poſt quarum ultimam immediatè, & eadem manu & caractere ſequebatur; & quem habitâ ſtyli ratione, & modis loquendi, quibus in Epiſtolis paſſim utitur Hildebertus, cenſuimus eſſe veram ejus lucubrationem, & illam-ipſam eſſe de qua loquitur Hildebertus in Epiſtola 12. lib. 1. ad Henricum I. Anglorum Regem, quâ illum de infelici filiorum ſuorum ſubmerſione ſolari conatur. Ibi enim illum ad conſtantiam hortatus, fusè & eleganter veri ſapientis inſtituta deſcribit: Quæ videlicet Inſtituta, *inquit*, cùm ad me traducibus paginis pervenirent, publicis conſpectibus exponenda decrevi, veritus invidiam poſterorum, ſi ea poſteris inviderem. Hæc igitur illis exaravi, qui nec proſperis reverenter utuntur, nec immoti dura pertranſeunt. *His collimat, quod in Epiſtola 3. ejuſdem libri 1. ſcribit ad Adelam Stephani Bleſenſis Comitis Palatini conjugem, ut eam Comitatûs Bleſenſis clavum in abſentia mariti tenentem, ad clementiam, quam vel ſola humana ratio ſuadet, adhortetur, aſſerens rationem ipſam* de Clementia compendioſa Principibus Senecæ capitula vigilaſſe, in quibus ideo brevitatem dilexit non obſcuram, ut magnis occupatos legere non tæderet. *In hoc autem Tractatu præ cæteris auctoribus Senecæ potiſſimum ſententiis è libro de Clementia deſumptis utitur Hildebertus. Illum verò concinnaſſe è plurium prophanorum libris credimus, dum adhuc juvenis humanioribus litteris daret operam, & illorum libros præ manibus haberet, quod è frequentioribus poëtarum citationibus evinci poteſt. Hunc porro Tractatum contulimus cum altero Manuſcripto è celebri Bibliotheca ſancti Victoris Pariſienſis, num. 759. à quo Colbertinum non aliter diſcrepare comperimus, niſi quod paulò amplior eſt, & quod quibuſdam in locis, ſed admodum paucis, quædam profanorum ſcriptorum ſententias nonnullis ſacræ Scripturæ teſtimoniis gaviſi ſumus ſtabiliri, & quodammodo conſecrari. Illi inſuper eò libentiùs adhæſimus, quò etiam majorem eum opinati ſumus affinitatem habere cum Tractatu metrico de quatuor Virtutibus Vitæ honeſtæ, quem inter Opuſcula poëtica Hildeberti reperimus in Manuſcripto perantiquo Colbertino, num. 6327. & quem iſti de Honeſto & Utili Libro immediatè duximus eſſe ſubjungendum. Quem autem deſignet litterâ ℞. per quam notat virum optimum & ſublimem, ad quem hunc mittit Tractatum, decernere non auſim; Non tamen ſine probabilitate ſuſpicarer eum eſſe Reginoldum beati Auguſtini Monachum, ad quem Epiſtolam 15. libri 3. direxit Hildebertus, gratias illi referens, quod* aliquas poſitiones ingenioli, *ut ait*, ſui filias *benignè accepiſſet, & etiam ſuis operibus interſeruiſſet. Cæterum non dubium quin ex frequenti lectione Senecæ, Ciceronis, Salluſtii, & aliorum priſcæ ætatis eloquentiæ principum, quos Hildebertus adhuc juvenis aſſiduè verſaverat, & quorum in hoc Tractatu præcipuas ſententias, ut & ex celebrioribus poëtis collegerat, illum ſibi formaverit conciſum & elegantem ſtylum, multa paucis differentem, & bonos ſales ubique ſpargentem, quem in ejus Operibus, ſed præſertim in Epiſtolis mirati ſunt hucuſque omnes eruditi.*

MORALIS

Digitized by Google

MORALIS PHILOSOPHIA
DE HONESTO ET UTILI.

MORALIUM dogma Philoſophorum per multa diſperſum volumina, tuo quidem inſtinctu, Vir Optime, & liberalis R. contrahere meditabar. Dumque primo canticinii ſilentio ſuper hac re ſcrutabundus memoriam conſulerem, repentè ſomnus obrepſit. Et ecce vir ſobrio decore laudabilis, quaſdam perſonas non minùs maturâ gravitate reverendas, antecedebat. Statimque, ut fit, ſolo animi augurio, primum illum eſſe latinæ eloquentiæ Auctorem Tullium mihi innotuit. Poſt quem ille Moralitatis eruditor elegantiſſimus Seneca cum quibuſdam aliis, quos tibi eorum verba deinceps ſignificabunt, ſe agebat.

Unâ igitur conferentes, arbitrabar deſcriptionibus, diſtributionibuſque, Moralem Sophiam quaſi in artem nos colligere. Mihique ipſi fas erat, quæ vel ab his, vel ab aliis audiveram, eorum proverbiis interponere. Expergefactus autem, ſtili officio audita deſignans, brevitati inſiſtendum decrevi. Primùm ideò, quia fragilis eſt memoria, & rerum turbæ non ſufficit; Neceſſe eſt enim quantùm recepit emittat, & antiqua recentibus obruat. Ideò egregiè Scriptorem formare videtur, qui dicit: Quicquid præcipies, eſto brevis, ut citò dicta percipiant animi dociles, teneant & fideles. Omne ſupervacuum pleno de pectore manat. Præter hæc, tua diligens inſtantia me tam ſæpè polliciti conſummationem poſcebat, quod illud certum expertus ſum, quia animo deſideranti nihil ſatis feſtinatur, quodque deſiderio mora eſt etiam celeritas. Ipſius præterea operis fructus, cellula memoriali diligenter reponendus, nullatenus diffuſiùs ſe tractari permitteret. Nulla enim in te pars, nec publicis, nec privatis, nec forenſibus, nec domeſticis rebus, Morali Philoſophia vacare poteſt. In hac excolenda, ſita eſt vitæ honeſtas, & in negligenda turpitudo. De ea igitur accipe compendioſam particulam, ac ſi de magno flumine cyathum propinet quis ſorbillandum. Puto autem te huic honeſtatis formæ, non minimam impendere diligentiam; Adeò namque arcto atque inſolubili complexu inhæres honeſto, quod nec vehemens tumultus hujus pernicioſiſſimæ ſeditionis, honeſtatis tibi curam non excutit. Videmus enim quod licet temporis neceſſitas pertrahat te ad flagitia, mens tua contradicit & reclamat.

Scriptori, vel Oratori ſemper brevitati ſtudendum.

Animo deſideranti nihil ſatis feſtinatur.

Operis partitio.

Triplex eſt capiendi conſilii deliberatio. Prima eſt de Honeſto tantùm. Secunda de Utili tantùm. Tertia de conflictu utriuſque. Prima ſubdividitur in duas. Dubitamus namque utrum honeſtum, an tempore * ſit factum. Dubitamus etiam de duobus honeſtis, quod eorum honeſtius. Similiter ſecunda ſpecies, id eſt conſultatio utilis duplex eſt. Inquiritur enim de duobus utilibus propoſitis, utrum eorum utilius ſit? Tertia pars, quæ eſt de pugna Utilis & Honeſti, indiviſa eſt. Sunt itaque quinque conſultationes. Prima, quid honeſtum. Secunda, de comparatione Honeſtorum. Tertia, quid utile. Quarta, de comparatione. Quinta conſultatio, quando videntur Utile & Honeſtum ſibi adverſari. De his igitur in ordine præfatis dicendum eſt.

** ſupp. ſ. convenienti.*

Honeſtum eſt quod ſuâ vi nos trahit, & ſua dignitate nos allicit. Virtus igitur & Honeſtum, nomina diverſa ſunt; res autem ſubjecta prorſus eadem. Adeo enim gratioſa eſt virtus, ut inſitum ſit, etiam malis, probare meliora. Quis eſt enim qui non inter ſcelera opinionem bonitatis affectet? Neminem reperies, qui nequitiæ præmiis ſine nequitia frui non malit. Dividitur itaque Honeſtum in prudentiam, juſtitiam, fortitudinem, temperantiam. Prudentia eſt rerum bonarum & malarum, & utrarumque diſcretio. Juſtitia eſt virtus ſuum cuique conferens. Fortitudo, confidentia periculorum ſuſceptorum, & laborum perpeſſio. Temperantia, eſt virtus cohibens motus, ſuaſu proſperitatis in nos impetum facientes. Inter has Prudentia reliquas tres præcedit, quaſi ferens lucernam, & cæteris monſtrans viam. Ejus enim eſt conſulere; aliarum trium agere. Conſilium autem prævenire debet actum. Unde ait Poëta: Priuſquam incipias, conſulito; & poſtquam conſulueris, maturè facto opus eſt. Et Salomon: *Palpebræ tuæ præcedant greſſus tuos.* Id autem eſt, quod conſilia actus tuos præveniant, prudentia ſcilicet juſtitiam. Sed ejus officium duo affectus, ſcilicet timor & cupiditas; Et duæ fortunæ, ſcilicet adverſitas & proſperitas præpediunt. Sit enim aliquis, quem ſapientia ſua dignum beneficio tuo faciat; Sit etiam alius dicens tibi, quod ſi illum ſapientem tibi adjungas, incurres odium potentis alicujus, ecce timor ab officio juſtitiæ faciet te ceſſare. Rurſus ſit aliquis, erga quem debeam eſſe munificus; tunc ſi cupio ſervare quod habeo, vel quia utile mihi video, vel quia non facilè recupero, cupiditas juſtitiæ obviat. Idcirco juſtitiam duabus columnis fulcire oportet, ſcilicet

Honeſtum & virtus idem ſunt.

Etiam mali meliora probant.

Honeſti diviſio.

Prudentia ad agendum alias virtutes debet præcedere.

Prov. 4. 25.

Duæ juſtitiæ columnæ, fortitudo & temperantia.

Digitized by Google

fortitudine contra timorem, & temperantiâ contra cupiditatem.

DE PRUDENTIA.

Prudentiam diximus eſſe diſcretionem rerum bonarum & malarum, & utrarumque. Hæc namque virtus diſcernit bona à malis, & bona ab invicem, & mala ab invicem. Hæc quidem cùm ſuâ vi nos trahat, ſub honeſto continetur. Omnes enim trahimur & ducimur ad cognitionis cupiditatem. In qua excellere pulchrum putamus; labi autem, errare, neſcire, decipi, & malum & turpe. Hujus partes, providentia, circumſpectio, cautio, docilitas; Providentia eſt præſens notio, futurum pertractans eventum. Hujus officia ſunt, ex præſentibus futura perpendere; adverſùs venientem calamitatem, conſilio præmunire. Neque enim quod ante oculos ſitum eſt, ſufficit intueri. Rerum exitus providentia metitur. Illud quidem ingenii eſt, ante conſtituere quid accidere poſſit in utramque partem, & quid agendum ſit cùm quid evenerit; Nec committere ut aliquando dicendum ſit: Non putaram. Conſiliatoris autem debet eſſe, ne homo felicitati ſuæ credat officere, ſtultam fiduciam ſemper permanſuræ potentiæ illi excutere, docere etiam omnia mobilia eſſe, quæ dedit caſus, & majori curſu fugere quàm veniunt. Nec iiſdem gradibus quibus ad ſummum ventum eſt, retroire, ſed inter maximam & ultimam fortunam nihil intereſſe: ſed falſi amici pro conſilio adulationem afferunt; & una eſt eorum contentio, quis blandiſſimè fallat. Ex quo innumerabilia veniunt peccata, cùm homines inflati opinionibus turpiter irridentur. Unde Poëta: *Nihil eſt quod credere de ſe non poſſit, cùm laudatur diis æqua poteſtas.* Tales enim nos eſſe putamus, ut jure laudemur. Idcirco multi ignoravere vires ſuas, & dum ſe credunt tam magnos quàm audiunt, attraxere ſupervacua bella, ut in diſcrimen perventura. Exemplum adulantium blandè fallentium & veri conſiliatoris ſit iſtud. Medorum Rex Xerxes Græcis bellum indixit. Cui familiarium alius dicebat Græcos nuntium belli non expectaturos, ſed ad primam adventûs ejus famam terga verſuros. Alius dicebat: Vix Græciam non vinci, ſed obrui mole exercitûs. Alius, eſſe jam urbes tam deſertas, ut vacuas invenirent. Non habiturum Regem, ubi tantas vires exercere poſſet. Alius dicebat: Vix illi naturam rerum ſufficere; anguſta eſſe claſſibus maria, militibus caſtra, explicandis copiis equeſtribus campeſtria, vix patere cœlum ſagittis. Dum in hunc modum Regem nimiâ exiſtimatione ſui furentem concitarent, dixit Democritus: Multitudo iſta, quæ tibi placet, tibi metuenda eſt. Verum eſt enim immodica numquam poſſe regi; nec diu durare poteſt quod regi non poteſt. Nihil tam magnum quod perire non poſſit. Acciderunt quæ dixit Democritus. Ex quo apparet, plus providentiæ ineſſe veris conſultatoribus, quàm aſſentatoribus. Circumſpectio eſt contrariorum vitiorum cautela. Hujus officium eſt frugalitatem ſic ſervare, quod avaritiæ fugâ diſſipationem non incurrat; ſic à temeritate diſcedere, quod in timorem non cadat. Hujus officium perſuadebat, qui dicebat: *Omni cuſtodiâ ſerva cor tuum.* Dicturus enim *cuſtodiâ*, præmiſit *omni*, ne hinc hoſtibus fores obſtruas, & aliunde aditum pandas. Cautio eſt diſcernere à virtutibus vitia, virtutum ſpeciem præferentia. Ad officia hujus ducit Iſidorus, dicens: Quædam vitia virtutum ſpeciem præferunt, unde pernicioſiùs ſuos ſectatores decipiunt, quia ſe ſub velamine virtutis tegunt. Nam ſub prætextu juſtitiæ crudelitas agitur, & remiſſa ſegnities manſuetudo creditur. Nullæ ſunt, ait Cicero, occultiores inſidiæ, quàm hæ quæ latent in ſimilitudine officii. Nam Trojanus equus idcirco fefellit, quia formam Minervæ mentitus eſt. Docilitas eſt prudentia erudiendi imperitos. Hujus officium eſt, ut per eam homo priùs ſeipſum; poſt alios formet, juxta illud Sapientis: *Fili mi, bibe aquam de ciſterna tua, & fluenta putei tui; deriventur fontes tui foras, & in plateis aquas ſparge.* Bibere aquam de ciſterna ſua, eſt haurire ſapientiam de mente ſua. Omnium autem hominum natura ita comparata eſt, ut aliena meliùs judicent quàm ſua. Quod ideo fit, quia in re noſtra, aut gaudio ſumus præpediti nimio, aut ægritudine. Fontes foras derivare, eſt ſcientias in alios transfundere. Circa hanc virtutem duo ſunt vitanda. Unum ne ignota pro cognitis habeamus, iiſque temerè aſſentiamur, hoc eſt enim præſumptio. Quod vitium qui volet effugere, (omnes autem velle debent) adhibebit ad res conſiderandas tempus & meditationem. Alterum eſt, magnum ſtudium conferre in res obſcuras, difficiles, & non neceſſarias. Quod vitium curioſitas dicitur. Eſt enim curioſitas, non magnæ utilitati operam nimiam impendere, ſicuti ſi relictâ Morali Philoſophiâ, vel Abacum, vel Geometriam ſtudioſè legas. Nam melius eſt, ſi pauca ſapientiæ præcepta teneas, & illa in promptu & in uſu tibi ſint, quàm ſi multa didiceris, ſed illa non habeas ad manum. Quemadmodum luctator eſt, non qui omnes nexus didicit, quorum rarus eſt uſus, ſed qui in uno aut altero diligenter ſe exercuit. Non enim refert quàm multa ſciat, ſed ſi ſcit quantum victori ſatis eſt. Sic in diſciplinis multa delectant, pauca

Marginalia: Prudentia quid ſit. — Ejus partes. — Sapientis non eſt dicere: Non putaram. — Inter maximam & ultimam fortunam nihil intereſt. — Adulatio quàm pericuIoſa Principibus. — Immodica numquam regi poſſunt. — Circumſpectio quid ſit. — Prov. 4. 23. — Virtute ſimulatâ nil periculoſius. — Docilitas quid ſit. — Prov. 5. 15. — Aliena melius judicamus quàm noſtra. — Ut vitetur præſumptio, adhibendum tempus & meditatio. — Curioſitas quid ſit.

Digitized by Google

juvant. Licèt neſcias quæ ratio Oceanum effundat; quid ſit, quod gemellorum conceptum ſeparet, partum jungat; cur ſimul natis fata diverſa ſint, non multùm tibi nocebit tranſire, quod ſcire nec licet, nec prodeſt.

Non multùm nocet neſcire quod ſcire nec prodeſt, nec licet.

DE JUSTITIA.

Juſtitia quid ſit.

Juſtitia eſt virtus conſervatrix humanæ ſocietatis & vitæ communitatis. Societatem, id eſt cohabitationem hominum ſic ſervat juſtitia, dum homines qui cohabitant, obtinet unus vel agros, vel alias poſſeſſiones, quibus eget alius; Idcirco concitaretur invidia & ſeditio, niſi juſtitia adeſſet, quæ cuique jus ſuum conferret. Vitæ autem communitatem, id eſt, negotia taliter cuſtodit, dum eumdem modum vivendi, ut mercaturam vel militiam plures ſectantur; quæſtus unius minuit lucrum alterius. Quæ res livorem moveret, niſi juſtitia adeſſet. Hæc virtus etiam omnia aſpera tranſcendit. Nemo enim juſtus eſſe poteſt, qui mortem, qui exilium, qui dolorem, qui egeſtatem timet, aut qui ea quæ ſunt his contraria, æquitati anteponit; ac meâ quidem ſententiâ, omnis inſtitutio vitæ, adjumenta hominum deſiderat, quæ per juſtitiam parantur. In primis, ut habeat homo cum quibus familiares poſſit conferre ſermones. His autem qui vendunt, emunt, locant, conducunt, contrahendis negotiis implicantur, neceſſaria eſt juſtitia. Cujus tanta vis eſt, ut nec illi qui maleficio & ſcelere paſcuntur, poſſint ſine ulla particula juſtitiæ vivere. Nam qui eorum cuipiam, qui unà latrocinantur, furatur aliquid, aut eripit, is nec latrocinio ſibi locum relinquit. Archipirata, ſi non æqualiter prædam diſpertiatur, aut interficitur à ſociis, aut relinquitur. Dividitur autem juſtitia in ſeveritatem & liberalitatem. Severitas eſt virtus debito ſupplicio coërcens injuriam. Primum ergo ſeveritatis officium eſt, ne quis noceat, niſi laceſſitus injuriâ. Secundum, ut communibus utatur pro communibus, privatis pro privatis. Sunt privata nulla naturâ, ſed aut vetere occupatione, ut qui quondam vacua invaſerunt; aut victoriâ, ut qui bello potiti ſunt; aut lege, ut qui teſtamento patrum hæredes facti ſunt. Et quia, eorum quæ naturâ erant communia, proprium cujuſque ſit, quod cuique obtigit, id quiſque teneat. Si quis plus appetit, violabit jus humanæ ſocietatis. Et inde omnis ſeditio, quod in tuum uſum mea privata transferre conaris. Nam quietiſſimè homines viverent, ſi duo verba tollerentur, meum ac tuum. Tertium ſeveritatis officium eſt, exterminare ex hominum communitate peſtiferum genus hominum. Ut enim quædam membra amputantur, ſi ſpiritu & ſanguine carere cœperint, ne cæteris noceant, ſic iſta feritas & belluina immanitas, figurâ abutens humanâ, à communi vita ſegreganda eſt. Sunt enim homines non re, ſed nomine. Nam quid intereſt utrùm ex homine ſe convertat quis in belluam, & an ſub hominis figura immanitatem belluæ gerat. Non ergo talibus eſt parcendum. Nam Judex damnatur, cùm nocens abſolvitur. Cavenda [tamen] eſt maximè ira in puniendo, cum qua nemo tenebit mediocritatem, quæ eſt inter nimium & parum.

Juſtus eſſe non poteſt qui aliquid timet.

Nec latrones inter ſe ſine juſtitia vivere poſſunt.

Juſtitia dividitur in ſeveritatem & liberalitatem.

Privata bona nulla ſunt naturâ, ſed aut veteri poſſeſſione, aut victoriâ, aut lege.

Meum ac tuum origo bellorum.

Judex damnatur, cùm nocens abſolvitur.

DE LIBERALITATE.

Liberalitas quid ſit.

Diſcrimen inter benignitatem & beneficentiam.

Liberalitas eſt virtus beneficiorum erogatrix, quam eamdem pro affectu benignitatem, pro effectu beneficentiam dicimus. Hæc virtus in tribuendo & retribuendo tota conſiſtit. In tribuendo cave ne ſis avarus; Quis, cùm aliquid à ſe peti ſuſpicatus eſt, frontem non abduxit, vultum non avertit, & occupationes non ſimulavit? Eodem animo beneficium debetur quo datur; Et ideo non eſt negligenter dandum. Sibi enim quiſque debet, quod à neſciente accepit. Nemo autem libenter debet, quod non accepit, ſed extorſit. Secundò, cave dilationem. Errat qui ſperat reſponſurum ſibi, quem dilatione laſſavit, expectatione torſit. Ingratum eſt beneficium quod diu inter manus dantis hæſit. Proximus eſt enim neganti, qui dubitavit; Qui tardè fecit, diu noluit. Tantum gratiæ demis, quantum moræ adjicis, cùm roganti ſuffundatur rubor. Qui hoc remittit, multiplicat munus ſuum. Optimum eſt enim antecedere deſiderium cujuſque, proximum ſequi. Non tulit gratis, qui, cùm rogaſſet, accepit. Nulla enim res cariùs conſtat, quàm quæ precibus empta eſt. Nam moleſtum verbum & oneroſum, & demiſſo vultu dicendum, *Rogo*. Victurum autem beneficium eſt, quod obviam venit. Gratius eſt quod de facili, quàm quod de plena manu ſumitur, quia * actori detrahit, quiſquis poſt illum rogandus eſt. Nihil æquè amarum, quàm diu pendere. Æquiori animo quidam ferunt præſcindi ſpem ſuam, quàm trahi. Tertiò, cave ne obſit beneficium his quibus videtur benignè dari, vel aliis. Qui dant cuipiam quod obſit illi, non benefici, non liberales, ſed pernicioſi aſſentatores judicandi ſunt. Sunt autem multi cupidi gloriæ, qui eripiunt aliis quod aliis largiantur. Hoc autem tam abeſt ab officio, ut nil magis ſit officio contrarium. Hic ambitioni dedit, non illi. Eâ igitur utamur liberalitate, quæ proſit amicis, no-

Beneficium dilatio minuit beneficii meritum.

Optima per totum benefaciendi præcepta.

Moleſtum verbum: Rogo.

* *f.* auctori.

Non dandum quod accipienti noceat.

Digitized by Google

ceat nemini. Quartò, cave ne beneficium majus ſit facilitate ſua. Ineſt enim in tali liberalitate cupiditas rapiendi, ut ad largiendum ſuppetant copiæ. Quintò, cave exprobrationem. Lex enim beneficii eſt inter duos, quod alter ſtatim debet oblivisci dati, alter memor eſſe accepti. Numquam data vir bonus cogitat, niſi admonitus à reddente. Multùm obligavit, qui accipere ſe putavit cùm daret. Dedit tamquam [non] recepturus; recepit tamquam non dediſſet. Graves autem exprobrationes & leves, quos paulò poſt muneris ſui pœnitet, gratiam omnem corrumpunt. Quibus dicitur: O ſuperbia! nihil à te accipere libet; quicquid das corrumpis. Sextò, cave malitioſam aſtutiam inficiandi. Dixit Antigonus Cynico petenti talentum, plus eſſe quàm Cynicus debebat petere. Petenti verò nummum, reſpondit minus eſſe quàm Regem oporteat dare. Ecce malitioſè negabat. Nam poſſet dare talentum, quia ipſe Rex erat, vel nummum, quia ipſe Cynicus. Meliùs Alexander, qui cùm daret civitatem cuidam, dicenti non convenire civitatem humili fortunæ ſuæ, reſpondit: Non quæro quid te oporteat accipere, ſed quid me dare. Septimò, cave de ingrato querelam facere. Meliorem facies ingratum ferendo, pejorem conquerendo. Dubiam verecundiam vox conviciantis clarior rupit. Nemo id eſſe, quod jam videtur, timet. Deprehenſus pudor emittitur. Non eſt ille, qualem ſperavimus; ſimus, quales fuimus, ei diſſimiles. Ingratus eſt adverſus unum beneficium, adverſus alterum non erit. Duorum oblitus eſt; tertium eorum quæ exciderunt memoriam reducet. Quæ ratio eſt exacerbare eum, in quem magna contuleris, ut ex amico fiat inimicus? Sis munificus in dando, non acerbus in exigendo. Nam cùm altiùs injuriæ quàm merita deſcendant, quid expectat qui offendit dum obligat? Officium itaque liberalitatis eſt, omni petenti dare, Deum imitari. Si Deum imitaris, da etiam ingratis. Nam & ſceleratis ſol oritur, & piratis patent maria. Dii (ait Seneca) rerum omnium optimi actores, ignorantibus beneficia dare incipiunt, ingratis perſeverant. Non ceſſant Dii beneficia congerere, unam ſortiti intentionem, ſcilicet prodeſſe. Imitemur illos. Demus, etiamſi multa in irritum data ſunt. Ingratus eſt? non mihi fecit injuriam, ſed ſibi. Nam gratum ſemper beneficium delectat, ingratum ſemel. Non eſt magni animi beneficium dare, & perdere; Perdere autem, & dare, magni animi eſt. Hæc eſt virtus dare beneficia, non utique reditura. Malim non recipere, quàm non dare. Qui non dat, vitium ingrati antecedit. Et beneficium accipere, eſt libertatem vendere. Ideo ſi promittis indigno, da, non tamquam munus, ſed dictum tuum redime. Quamvis autem omni petenti dare debeas, tamen in beneficio habendus eſt delectus dignitatis. In quo ſpectandi ſunt mores ejus cui datur, & animus erga nos, & cohabitatio, & vitæ ſocietas, & ad noſtras utilitates beneficia ante collata. Etiam ſi non vivitur cum perfectis, ſed ſimulacra virtutis appareant. Colendus eſt maximè quis in quantum lenioribus virtutibus, modeſtiâ ſcilicet & temperantiâ, ornatior erit. Nam fortis animus plerumque ferventior eſt in non ſapiente. Plurimum illud eſt in officio, ut à quo plurimum diligimur, ei plurimum tribuamus. Iterum alia cauſa eſt, ejus qui calamitate premitur; alia, ejus qui res meliores quærit, nullis ſuis rebus adverſis. Propenſior enim benignitas in calamitoſos, niſi fortè erant digni calamitate. In his tamen qui altiorem gradum aſcendere volunt, animo reſtricti eſſe non debemus. Iterum meliùs apud bonos, quàm apud divites, puto collocari beneficium. Nam qui locupletes ſunt, obligari beneficio volunt; ſed cùm acceperint beneficium, quamvis magnum, beneficium ſe dediſſe arbitrantur, aut aliquid à ſe expectari ſuſpicantur. Item ſi malo opulento benefacias, in illo uno, aut fortè in ejus familia manet gratia. Si autem inopi bono, omnes inopes boni præſidium ſibi paratum vident; Et cùm inopi bono benefacis, ſpectatum ſe, non ſuam fortunam putat. Ideo ſi in attentionem veniat res, ſequere Themiſtoclem, qui ait: Malo virum qui pecuniâ egeat, quàm pecuniam quæ viro. Dabimus munera, non ſupervacua. Mulieri non dabis arma militaria. Dabimus munera non exprobrantia cuique morbum ſuum. Ebrioſo non dabis vina. Munera duratura quæramus, quia numquam admonere debemus; munera non tam pretioſa, quàm rara, haſtenus hæc attribuentes.

Margin notes: Dandum ſine exprobratione. — Superbia quicquid dat corrumpit. — Nuſquam de ingrato querendum. — Altiùs injuriæ quàm merita deſcendunt. — Ingratis maximè benefacit Deus. — Beneficium accipere eſt libertatem vendere. — In beneficiis erogandis delectus eſt habendus. — Propenſior eſt benignitas in calamitoſos. — Dentur eleemoſynæ, non exprobrantes egeno ſuam indigentiam.

DE RETRIBUTIONE.

Nullum officium referendâ gratiâ magis neceſſarium. Nam ſi Heſiodus jubet reddere majore menſurâ quàm acceperis, quid debemus facere provocati beneficio? Imitare agros fertiles, qui multò plus afferunt quàm acceperunt. Quia ſi non dubitamus officia conferre his quos ſperamus nobis profuturos, quales debemus eſſe in eos qui jam profuerunt? Nam demus, vel non demus, in noſtra poteſtate eſt; Non reddere verò bono viro non licet, ſi abſque injuria id facere poſſit. Primò ergo

Margin note: Gratus animus ager eſt, qui plus refert quàm accepit.

Digitized by Google

cave ne obliviſcaris beneficii. Omnes enim immemorem beneficii oderunt, eamque injuriam ſibi etiam fieri putant in liberalitate deterrenda. Nam ingratus eſt qui negat ſe accepiſſe beneficium; ingratus qui diſſimulat, ingratus qui non reddit, ingratiſſimus omnium qui oblitus eſt. Numquam gratus fieri poteſt, cui totum beneficium elapſum eſt. Apparet illum non ſæpè cogitaſſe de reddendo cui obrepſit oblivio. Numquam voluit eſſe gratus qui beneficium tam longè projecit, ut extra conſpectum ſuum poneret. Memoria enim nil perdit, niſi ad quod non ſæpè reſpexit. Ideo dico: Ne obliviſcaris præteriti beneficii. Ad præterita enim beneficia pauci animum retorquent. Nemo quod fuit in præterito, tamquam in perdito ponit. Si ad Judicem te vocat, incipit non eſſe beneficium, ſed creditum; Et cùm res honeſtiſſima ſit referre gratiam, deſinit eſſe honeſta, ſi eſt neceſſaria. Secundò, cave ne ad beneficium per injuriam accedas. Sunt enim quidam nimis grati. Hi aliquid incommodi precari ſolent, ut probent affectum beneficii memorem. Horum animus ſimilis eſt pravo amore flagrantibus. Illi enim amicæ ſuæ optant exilium, ut fugientem comitentur. Optant * enim inopiam, ut magis deſideranti donent. Optant morbum ut aſſideant. Et quicquid optaret inimicus, amantes vovent. Ferè idem exitus eſt odii & amoris inſani. Sed nequitia eſt, ut extrahas, mergere, evertere ut ſuſcites, includere ut emittas. Non enim beneficium injuriæ finis, nec unquam id detraxiſſe meritum eſt, quod ipſe qui detraxit intulerat. Tertiò, cave ne nimis feſtines oſtendere te gratum. Qui antecedit tempus retribuendi, æquè peccat quàm qui non ſequitur. Quod apud te non vis, onus judicas, non munus. Rejiciendi ſignum eſt protinus illud invicem mittere, & munus ex munere expungere. Pœnitet accepti beneficii, quem nondum redditi piget. Quartò, cave ne clam gratiam referas. Ingratus eſt qui remotis arbitris gratias agit. Hoc autem obſerva imprimis, ut benignè accipias. Si benignè accipis, retuliſti gratiam. Non ut ſolutum te putes, ſed ut ſecurior debeas. Voluntati enim voluntate ſatisfecimus. Rem Dei debemus.

Ingratus eſt qui beneficium negat, ingratus qui diſſimulat, ingratus qui non reddit, ingratiſſimus qui obliviſcitur.

Quinam ſint nimis grati.

* *f. ejus.*

Non nimis feſtinandum oſtendere ſe gratum.

Non clam gratiam referas.

Rursùs beneficentia alia operæ, alia pecuniæ. Facilis eſt ea, quæ eſt pecuniæ, præſertim locupleti. Prima ſplendidior, & bono viro dignior. De illa ſcriptum eſt: Nulli præcluſa virtus; omnibus patet, non quærit domum, non cenſum, nudo homine contenta eſt. Et quamvis utraque gratum faciat, tamen altera ex arca, altera ex virtute depromitur. Item: Ea quæ eſt pecuniæ, materiam ſuam exhauſit. Itaque benignitate tollitur benignitas. Hâc quò in plures uſus es, eò minùs in multos uti poſſis. Altera verò conſuetudine benefaciendi paratiores & exercitatiores facit. Dum Macedonum favorem pecuniæ largitione captaret Alexander, ſcripſit ad eum pater hæc verba: Quis error in iſtam te ſpem induxit, ut eos fideles putares, quos pecuniâ corrupiſſes? An tu id agis, ut Macedones non te Regem, ſed miniſtrum & præbitorem putarent. Fit enim deterior qui accipit, aut ad idem ſemper expectandum paratior. Non tamen hoc genus benignitatis omninò repudiandum eſt. Nam ſæpe idoneis hominibus indigentibus de re familiari impertiendum eſt, ſed diligenter & moderatè. Multi enim patrimonia effuderunt inconſultè largiendo. Nihil autem ſtultius quàm curare ut id diutiùs facere poſſis, quod libenter facias. Sequuntur etiam largitionem rapinæ. Cùm enim dando egere cœperint, alienis bonis manus inferre coguntur, & majora odia eorum aſſequuntur, quibus ademerunt, quàm favores eorum quibus dederunt.

Beneficentia duplex eſt, alia operæ, alia pecuniæ.

Dignior operæ quàm pecuniæ.

De re familiari dandum eſt, ſed diſcretè.

Duo ſunt genera largitionum, quorum altera diſſipatores, altera liberales facit. Diſſipatores, qui epulis, & muneribus hiſtrionum & lenonum pecunias profundunt, quarum memoriam, aut brevem, aut nullam omnino ſunt relicturi. Liberales, qui ſuis facultatibus, aut captos à prædonibus redimunt, aut amicos in fructualium collocatione juvant, vel in aliquâ re quærenda, vel augenda. Beneficentia opere exercetur, juvando conſilio, deffendendo in cauſis eloquio; Et admonendi ſunt, cùm juvare alios volunt, ne alios offendant. Sæpe enim eos lædunt quos non debent, aut eos quos non expedit. Si imprudenter, negligentiæ eſt; Si ſcienter, temeritatis. Utendum eſt excuſatione adversùs eos, quos invitus offendas, quare aliter facere non potueris, certiſque officiis id quod violatum fuerit, recompenſandum erit. Sed cùm accuſatione & deffenſione conſtet cauſa, laudabilior eſt deffenſio, ſi tamen accuſatio perſæpe probata. Quam tamen ſemel, & non ſæpe ſuſcipere debemus. Duri enim hominis, vel potiùs vix hominis videtur eſſe periculum capitis inferre multis. Sordidum etiam eſt ad famam, committere ut accuſator nomineris. Diligenter quoque tenendum eſt, ne innocentem judicio capitis arceſſas, quod abſque ſcelere nequit fieri. Nam quid tam inhumanum, quàm eloquentiam ad ſalutem hominum datam, ad bonorum perniciem convertere. Judicis eſt ſemper verum loqui. Patroni nonnumquam veriſimile, etiamſi minus

Duo genera largitionum.

Opera beneficentiæ diverſa.

Nil tam inhumanum quàm eloquentia ad aliorum uti perniciem.

ſit verum deffendere. Omnes autem qui de rebus dubiis conſultant, ab odio, amicitia, ira, atque miſericordia vacuos eſſe decet. Haud facilè animus providet ubi illa officiunt. Nam Judices ſæpe propter invidiam adimunt diviti, & propter miſericordiam addunt pauperi. Deponit autem quiſque perſonam amici, cùm induit perſonam Judicis. Curandum eſt etiam, ut eos cum quibus ſermonem conferimus, & vereri & diligere videamur. Objurgationes nonnumquam incidunt neceſſariæ. In quibus utendum eſt & vocis contentione, & verborum gravitate acriore. Id agendum eſt etiam, ut ea facere non videamur irati. Sed ut ad urendum & ſecandum, ſic ad hoc genus caſtigandi, rarò & inviti veniemus. Sed tamen ira procul abſit, cum qua nil rectè, nil conſideratè fieri poteſt. Illud etiam acerbitatis quod habet objurgatio, ſignificandum eſt cauſâ illius qui objurgatur eſſe ſuſceptum. In illis etiam contentionibus, quæ cum inimiciſſimis fiunt, etiamſi nobis indigna audiamus, rectum eſt gravitatem retinere, iracundiam pellere. Quæ enim cum aliqua perturbatione fiunt, ea nec conſtanter fieri poſſunt, nec ab his qui adſunt, probari. Deforme etiam de ſeipſo prædicare, præſertim falſa, & cum irriſione audientium, imitari militem glorioſum. In his omnibus mores hominum, non fortunam ſequi oportebit. Sed quis eſt qui cauſæ inopis & boni, non anteponet gratiam fortunati & potentis? A quo enim expeditior remuneratio videtur, in eum eſt voluntas noſtra propenſior.

Qui perſonam induit Judicis, vel etiam conſultoris, exuat & amicum, & inimicum.

Objurgandum quandoque, etiam graviter, ſed ſine ira.

Jactantia de ſe quàm ridicula.

Rurſùs alia eſt benignitatis partitio. Quæcumque enim bonis virtutis reddunt debitum, ejus ſunt partes. Reddit enim Deo jus ſuum, religio; pietas parentibus, innocentia minoribus, amicitia æqualibus, reverentia majoribus, concordia civibus, miſericordia egenis. Religio eſt virtus divinitati curam cerimoniamque offerens. Hujus officium eſt, perpetrati ſceleris pœnitere. Scelerum ſi bene pœnitet, eradenda pravæ cupidinis ſunt elementa, & teneræ nimis mentes aſperioribus formandæ ſtudiis. Secundum, ideo quia religionis officium eſt, temporalium mutabilitatem parvipendere. Truditur namque dies die, novæque pergunt interire lunæ. Immortalia ne ſperes, monet annus, & almum quæ rapit hora diem. Damna tamen celeres reparant cœleſtia Lunæ. Nos ubi decidimus? Quò pius Æneas? Quò Tullus dives & Ancus. Pulvis & umbra ſumus; debentur morti nos noſtraque. Ideo tertium ſit hujus virtutis officium, vitam noſtram ex toto Deo committere, juxta illud Poetæ: Si conſilium vis, permittes ipſis expendere numinibus, quid conveniat nobis, rebuſque ſit utile noſtris. Nam pro jucundis, aptiſſima quæque dabunt dii. Carior eſt illis homo quàm ſibi. Orandum eſt ut ſit mens ſana. Non tamen votis auxilia deorum parantur, ſed vigilando, agendo, bene conſulendo; proſperè omnia cedunt. Ubi ſocordiæ atque ignaviæ te tradideris, ne quicquam deos implores. Sunt enim tunc irati & infeſti. Tunc ſcito te omnibus cupiditatibus ſolutum, cùm eò perveneris, ut nihil Deum roges, niſi quod rogare poſſis palam. Quanta dementia eſt hominum? Impiiſſima vota diis inſuſurrant, & ſi quis admoverit aurem, conticeſcent, & quod ſcire hominem nolunt, à Deo petunt. Tu verò ſic vive cum hominibus, tanquam Deus videat; Sic loquere cum Deo, tamquam homines audiant. Quantum religionis officium, veritatem ſervare. Nam liberi & ſervi perſonam veritas ſeparat, mendacium jungit. Ideo hanc veritatem putant fidem appellatam, eò quod per eam fiat dictum. Non tamen promiſſa ſervanda ſunt ea, quæ ſint his quibus promiſeris inutilia; Nec ſi tibi plus noceant, quàm illis proſint. Contra officium eſt, damnum majus anteponi minori. Ut ſi conſtitueris te cuipiam advocatum in cauſa illius venturum, atque interim graviter ægrotare filius cœperit, non eſt contra officium, non facere quod dixeris. Sed nec depoſita ſemper reddenda. Si enim gladium quis apud te ſanâ mente depoſuerit, & repetat inſaniens, reddere peccatum eſt, officium non reddere. Si is qui apud te pecuniam depoſuerit, bellum inferat patriæ, non reddas depoſitum. Faceres enim contra Rempublicam, quæ tibi debet eſſe cariſſima. Sic multa quæ honeſta videntur naturâ, temporibus fiunt inhoneſta.

Alia benignitatis partitio.

Religio quid ſit, & varia ejus officia.

Debentur morti nos noſtraque; ideò vitam noſtram ex toto debe- mus Deò committere.

Deo carior eſt homo, quàm ipſe ſibi.

Deum nil roges, niſi quod palam rogare poſſis.

Fides undè dicta ſit.

Depoſitum non ſemper reddendum.

Pietas eſt per quam ſanguine junctis & patriæ benevolis officium & diligens tribuitur cultus. In officia hujus ipſa natura ducit. Quemadmodum nemo in amorem ſui coarctandus eſt, ſic nec lex jubet amare parentes, indulgere liberis. Supervacuum eſt enim, in quod imus nos impelli. Quocirca plus eſt cavendum, ne aliquam noſtris moliamur injuriam. Quem enim alienum tibi fidum inveneris, ſi tuis hoſtis fueris? Qui fallere audebit patrem, qualis erit in cæteros? Innocentia eſt puritas animi, injuriæ omnem ultionem abhorrens. Hâc virtute dum placantur, immunis aram ſi tetigit manus, non ſumptuoſâ blandior hoſtiâ, mollibit adverſos penates. Hanc ſervare qui volet, omnia ſcelera ſua, licèt minima, æſtimet magna. Nam vitiis nemo ſine naſcitur. Optimus

Pietas, humana ſcilicet, quid ſit.

Innocentia quid ſit.

Digitized by Google

Sine vitiis nemo naſcitur, optimus eſt qui minimis urgetur.

ille eſt, qui minimis urgetur. Nemo ſatis credit tantum delinquere, quantum permittas, adeo indulgent ſibi latiùs omnes. Hujus officium, multos allicere nullius læſione. Nam multis minatur, qui uni facit injuriam. Aliud officium eſt, ultionem non quærere. Ridiculum eſt enim odio nocentis innocentem perdere. Neque ſcelus ſcelere umquam vindicandum eſt. Multos peſſumdedit, quod injurias acerbiùs ulciſci voluerunt. Amicitia eſt voluntas bona erga aliquem, *causâ illius*. Hujus officium idem velle, & idem nolle. Alterum ſecretò admonere, palam laudare. Hæc quidem lex in amicitia, ut nec rogemus res turpes, nec faciamus rogati. Alia eſt lex, ut cum amico cuncta deliberes, ſed priùs de ipſo. Ne ſtudeas noſſe, quod ipſe vult latere. Diſſimulare enim magis humanum eſt, quàm dare operam id ſcire quod nos amicus oderit. Quarta: Ne aſperitas amicitiam dirimat, juxta illud Poëtæ: Adverſis non deeſſe licet, ſi læta ſecuris. Nulla fides umquam miſeros elegit amicos. Si autem amari vis, ama. Reverentia eſt virtus, perſonis gravibus, vel aliquâ prælatione ſublimatis, debitæ honorificationis cultum exhibens. Hujus officium eſt imitari majores. Optimum eſt enim majorum ſequi veſtigia, ſi rectà præcedant. Eligendus eſt autem nobis vir bonus, & ſemper ante oculos habendus, ut ſic tamquam illo ſpectante vivamus, & omnia illo vidente faciamus. Magna enim peccatorum pars tollitur, ſi peccatis teſtis aſſiſtit. Ideo nullum locum putaveris eſſe ſine teſte. Concordia eſt virtus concives & compatriotas in eodem jure & habitatione ſpontaneâ vinciens. Hujus hæc officia ſunt, ut præclarè à Platone ſcriptum eſt: Non nobis ſolùm nati ſumus, ortûſque noſtri partem patria vendicat, partem amici. Atque, ut placet Stoicis: Omnia ad uſum hominis creati, homines autem hominum cauſâ generatos eſſe, verùm ut ipſi inter ſe alii aliis prodeſſent. Idcirco in hoc naturam debemus ducem ſequi, communes utilitates in medium afferre, devincire hominum inter homines ſocietatem, mutatione officiorum, dando, accipiendo, tum artibus, tum facultatibus, tum facilè multa multis de jure ſuo cedendo. Eſt enim non modò liberale, ſed interdum etiam fructuoſum paululum de ſuo jure decedere. Nam concordiâ parvæ res creſcunt; diſcordiâ maximè dilabuntur. Miſericordia eſt virtus per quam animus ſuper calamitate afflictorum movetur. Hæc virtus nihil humani à ſe alienum putat. Aliorum incommoda velut damna ſua æſtimat. Qui autem in calamitoſo miſericors eſt, ſui meminit.

Scelus ſcelere vindicat qui ulciſcitur.

Amicitia quid ſit. Ejus officia.

Reverentia quid ſit.

Nullus locus putandus ſine teſte.

Concordia quid ſit.

Nemo ſibi ſoli naſcitur.

Utile quandoque pacis cauſâ de ſuo jure paululum decedere.

Miſericordia quid ſit.

Duobus præfatis juſtitiæ generibus, totidem contrapoſita injuſtitiæ genera ſummoperè cavenda ſunt, ſcilicet, truculentia & negligentia. Et eſt truculentia injuſtitia inferens injuriam. Negligentia verò, non propulſare injuriam, cùm poſſit, & debeat. Eſt autem negligentia ſeveritati contraria. Contraponitur enim, deffendere, & deffenſionem contemnere. Similiter truculentia liberalitati repugnat; repugnant enim beneficium dare, & injuriam irrogare. Truculentiæ cauſæ ſunt, metus, avaritia, ambitio. Metus, cùm is qui nocere alteri cogitat, timet ne niſi id fecerit, ipſe afficiatur incommodo. Avaritia autem, cùm injuriam aggrediuntur, ut adipiſcantur ea quæ cupiunt. Ambitio autem, id eſt, amor prælationum, multos mortales falſos fieri coëgit. Aliud, clauſum in pectore, aliud in lingua promptum habere; amicitias inimicitiaſque non ex re, ſed ex commodo æſtimare, magiſque nullum quàm ingenium bonum habere. Eſt autem in hoc genere hoc moleſtum, quod in magnanimis & munificis, ſæpiùs incidit potentiæ cupiditas. Magnanimitas autem promptiores facit ad pugnandum. Munificentia verò plura dat auxilia, undè & eorum ambitione majus provenit flagitium. Præterea verum eſt illud quod legitur: Nulla fides regni ſociis, omniſque poteſtas impatiens conſortis erit; Proh cœcus & amens ambitione furor! Nulla fides pietaſque viris qui caſtra ſequuntur. Venaleſque manus; ibi fas ubi maxima merces. Dividitur truculentia in vim & fraudem. Fraus quaſi vulpeculæ, vis leonis videtur; utrumque ab homine alieniſſimum, ſed fraus odio digna majore. Totius enim injuſtitiæ nulla capitalior, quàm eorum qui cùm maximè fallunt, id agunt ut viri boni videantur. Et idcirco: Numquam te fallant animi ſub vulpe latentes. Hiſpida membra quidem, & duræ per brachia ſetæ promittunt atrocem animum. Frontis nulla fides. Quis enim non vitiis abundat triſtibus obſcœnis? Prætermittendæ autem defenſionis, id eſt, negligentiæ hæ ſunt cauſæ. Aut inimicitias, aut laborem, aut ſumptus ſuſcipere nolunt, aut ſuis occupationibus ſic detinentur, aut odio ita elongantur, ut eos quos tueri debent, deſertos eſſe patiantur. Tutius autem bonum, quàm malum negligere. Bonus tantummodo ſegnior fit, ubi negligas malus improbior. Tutius quoque locupletem, quàm calamitoſum. Omnes enim quibus res minùs ſecundæ ſunt, neſcio quomodo ſuſpicioſi ad contumeliam omnia accipiunt, magiſque propter ſuam impotentiam ſe ſemper credunt negligi. In omni autem injuſtitia permultum in-

Duo vitia juſtitiæ oppoſita, truculentia & negligentia.

Ambitio multos falſos fieri coëgit.

Truculentiæ partes, vis & fraus.

Fronti nulla fides.

Cauſæ negligentiæ.

Egentes & miſeri, ut plurimum ſuſpicioſi ad calumniam.

Digitized by Google

tereſt utrùm perturbatione animi, an conſultò fiat injuria. Perturbatio enim plerumque levis eſt, & ad tempus. Ideo leviora ſunt quæ repentino motu accidunt, quàm ea quæ præmeditata inferuntur.

DE FORTITUDINE.

Fortitudo quid ſit, & quæ ſint ejus partes, ſeu dotes.

Fortitudo eſt virtus retundens impetus adverſitatis. Hujus autem partes ſunt quæcumque hoc efficiunt. Hæ autem ſunt, magnanimitas, fiducia, ſecuritas; magnificentia, conſtantia, patientia. Magnanimitas eſt difficilium ſpontanea, & rationabilis aggreſſio. Fiducia eſt certa ſpes animi, perducendi ad finem rem inchoatam. Securitas eſt incommoditates imminentes, & rei inchoatæ affines non formidare. Magnificentia eſt difficilium & præclarorum conſummatio. Conſtantia eſt ſtabilitas animi firma, & in propoſito perſeverans. Patientia eſt virtus contumeliarum & omnis adverſitatis impetus æquanimiter portans. Ad magnanimitatis officium perſuadet Poëta, cùm dicit: Componite mentes ad magnum virtutis opus ſummoſque labores. Et alius Poëta: Virtus recludens in meritis mox cœlum negatâ tentat ire viâ, cœtuſque vulgares, & udam ſpernit humum fugiente pennâ. Hæc enim virtus, cùm ad aſpera ineunda pronum faciat, potiùs communem utilitatem, quàm ſua commoda attendit. Sicut enim ſcientia, remotâ juſtitiâ, calliditas potiùs quàm ſapientia appellanda eſt, ſic animus ad periculum paratus, ſi ſuâ cupiditate, non communi utilitate impellitur, temeritatis potiùs nomen habet, quàm fortitudinis. Idcirco prima ſit in hac virtute cautela avaritiæ. Non eſt enim conſentaneum qui metu non frangitur, frangi cupiditate, nec eum qui invictum ſe à labore præſtiterit, eum vinci cupiditate. Secunda eſt cautela ambitionis; per difficultates enim quæritur claritudo. Quod enim difficilius, hoc præclarius. Vix enim invenitur qui laboribus ſuſceptis, non quaſi mercedem deſideret gloriam. Virtutis enim fructum ſapiens in conſcientia, ſtultus autem in gloria ponit. Per gloriam autem ad prælationes arbitrantur ſe aſcenſuros. Vera autem magnitudo, Principem ſe eſſe mavult, quàm videri. Qui autem * errore imperitæ multitudinis pendet, in magnis viris non eſt habendus. Idcirco per gloriam non ſunt honores quærendi. Verum eſt enim illud Poëtæ: Virtus repulſæ neſcia ſordidæ, intaminatis fulget honoribus; Nec ſumit aut ponit ſecures arbitrio popularis auræ. Tertia eſt temeritatis cautela. Temerè namque in acie verſari, & manu cum hoſte confligere,

Scientia, remotâ juſtitiâ, calliditas eſt, non ſapientia.

Fortitudo, ſi cupiditate agit, temeritas eſt.

Gloria laborum merces, ſed ſtultis.

* *ſ.* ex ore.

Horat.

immane quiddam eſt, & belluarum ſimile. Si tamen neceſſitas poſtulat, decertandum erit, & mors turpitudini anteponenda. Numquam periculi fugâ committendum eſt, ut imbecilles & timidi videamur. Verum eſt illud Poëtæ: Ignavum ſcelus eſt, tantùm fuga. Cavendum illud etiam, ne offeramus nos periculis ſine cauſa, quo nihil poteſt eſſe ſtultius. Quare in adeundis periculis imitemur conſuetudinem medicorum. Illi enim leviter ægrotantes leviter curant. Gravioribus autem morbis, ancipites curationes adhibere coguntur. Igitur in tranquillo tempeſtatem optare adverſam dementis eſt. Subvenire autem viri ratione ſapientis eſt; eòque magis, ſi plus adipiſcare re explicatâ boni, quàm formidatâ mali. Verum eſt enim quod in Poëta legitur: Vis conſilii expers, mole ruit ſuâ. Vim temperatam dii quoque provehunt in majus. Iidem odere vires omni animo moventes. Fiduciæ officium eſt ad conſummationem rei feſtinare, juxta illud: Nil credens actum, cùm quid ſupereſſet agendum. Securitatis officium eſt, contra aſpera fortitudine ſolatium dare, juxta illud: Sperat in adverſis, metuit ſecundis alteram ſortem bene præparatum pectus; Informes hyemes reducit Juppiter, eaſdem ſummovet; Nec ſi malè nunc, & olim ſemper erit. Grata ſuperveniet, quæ non ſperabitur hora. Contra hanc virtutem ſic confligit timor *: Morieris. Securitas *: Iſta eſt natura hominis, non pœna. Hâc conditione intravi, ut exirem. Gentium lex eſt, quod acceperis, reddere. Peregrinatio eſt vita; cùm multùm ambulaveris, redeundum eſt. Stultum eſt enim timere quod non poſſis vitare. Mors ultima pœna, non metuenda viris. Mortem non effugit, etiam qui diſtulit. Moriar, nec primus, nec ultimus. Omnes me anteceſſerunt; omnes ſequentur. Hâc conditione cuncta gignuntur; Quod cœpit, etiam deſinet. Timor: Sed decollaberis. Securitas: Quid refert quàm multa ſint vulnera? Non poteſt ampliùs quàm unum eſſe mortiferum. Timor: Sed peregrè morieris. Securitas: Non gravior foris, quàm domi ſomnus. Timor: Sed juvenis morieris. Securitas: Optimum eſt ante mori, quàm optes. Hæc data diu pœna juvenibus, ut renovatâ ſemper clade domûs, multis in luctibus, inque perpetuo mœrore, & nigrâ veſte ſeneſcat. Ideo optimum eſt mori, cùm juvat vivere. Nam niſi ſumma dies, pariter cum fine bonorum affuit, & celeri prævertit triſtia letho. Dedecorem fortuna prior quiſquam ne ſecundis tradere ſe fatis audet, niſi morte parata eſt mens. Juvenis moriar, fortaſſe alicui malo me fortuna

In neceſſitate mors turpitudini anteponenda.

Stultum eſt periclitari ſine cauſa.

Dialogus elegans, ubi interloquuntur timor & ſecuritas.

* *ſupp.* dicens.

* *ſupp.* reſpondet.

Hâc conditione homo intrat in vitam, ut exeat. Mors ergo non timenda.

tuna

tuna ſubducit. Ut nulli alii, certè vel ſenectuti. Non præmaturi cineres, non * fumus acerbum luxuriæ, ſi morte magis metuens ſenectus. Si plus vivere non poſſum, hæc eſt mea ſenectus. Quicumque ad extremum fati ſui venit, ſenex moritur. Timor: Inſepultus eris. Securitas: Facilis jactura ſepulchri. Tabeſ-ne cadavera ſolvat, an rogus, haud refert. Placido natura receptat cuncta ſinu, finemque ſui ſibi corpora debent. Libera fortunæ mors eſt, capit omnia tellus quæ genuit; Cœlo tegitur qui non habet urnam. Si nihil ſentio, non pertinet ad me corporis inſepulti. Si ſentio, omnis ſepultura tormentum eſt. Non defunctorum cauſâ, ſed vivorum inventa eſt ſepultura. Alios terra obruit, alios ignis conſumit. Timor: Sed ægrotabis. Securitas: Aut relinquam febrem, aut ipſa me. Cum morbo mihi res eſt, aut vincetur, aut vincet. Timor: Malè de te loquuntur homines. Securitas: Malis diſplicere, laudari eſt. Nullam auctoritatem habet ſententia, ubi, qui damnandus eſt, damnat. Malè de me loquuntur, qui bene loqui neſciunt. Faciunt, non quod mereor, ſed quod ſolent. Ex quo animo audienda ſunt imperitorum convitia, & ad honeſta vadenti contemnendus eſt iſte contemptus. Timor: Dolor imminet. Securitas: Si exiguus eſt, feramus, quia levis eſt patientia. Si gravis, feramus, quia non levis eſt gloria. Sed dicit * homo: Dura res eſt dolor. Securitas: Imo, tu mollis. Pauci dolorem ferre poſſunt; Simus ex illis. Homo: Fugiamus dolorem. Securitas: Quid? Quod ille ſequitur fugientem. Homo: Paupertas mihi gravis eſt. Securitas: Immo tu paupertati. Non eſt in paupertate vitium, ſed in paupere. Pauper es, quia pauper tibi videris. Homo: Non ſum potens. Securitas: Gaude, impotens non eris. Homo: Injuriam potero accipere. Securitas: Gaude, facere non poteris. Homo: Magnam pecuniam habet ille. Securitas: Hominem illum judicas? Arca eſt. Quis plenis invidet loculis? Homo: Multum habet ille. Securitas: Si avarus, non habet; ſi prodigus, non habebit. Homo: Multi illum ſequuntur. Securitas: Mel muſcæ ſequuntur, cadavera lupi, frumenta formicæ. Prædam, non hominem ſequitur iſta turba. Homo: Pecuniam perdidi. Securitas: Fortaſſe te illa perderet, ſed & illa quàm multos. Homo: Pecuniam perdidi. Securitas: O te felicem, ſi cum illa avaritiam perdidiſti! Homo: Pecuniam perdidi. Securitas: Quam ut tu haberes, alius ante te perdiderat. Homo: Oculos perdidi. Securitas: Sed habet & nox voluptates ſuas. Homo: Oculos perdidi. Securitas: Quam multis cupiditatibus via inciſa eſt. Homo: Amiſi liberos. Securitas: Stultus eſt qui mortem mortalium deflet. Perierunt perituri. Recepit eos Deus, non abſtulit. In hunc modum, numquam fidele conſilium daturus timor, cum virtute iniit bellum. Sed verum eſt quod in Poëta legitur. Virum juſtum, & propoſiti tenacem, non ardor civium prava jubentium, non vultus inſtantis tyranni mente quatit ſolidâ. Sed contra: Multos ſumma in pericula miſit venturi timor ipſe mali. Fortiſſimus ille eſt, qui promptus metuenda pati. Fortis enim & conſtantis animi eſt, non perturbari rebus adverſis, nec tumultu de gradu dejici, ſed præſente conſilio uti, nec à ratione diſcedere. Plura enim ſunt quæ nos terrent, quàm quæ premunt, & ſæpiùs opinione, quàm re laboramus. Ideo ne ſis miſer ante tempus, cùm illa quæ velut imminentia expaviſti, fortaſſe numquam ventura ſint.

*f. funus.

Qui ad extremum fati ſui venit, ſenex moritur.

*f. timor, & in ſequentibus.

Pauper es, quia pauper tibi videris.

Numquam fidele conſilium dedit timor.

Horatius.

Magnificentiæ officia, partim pacata, partim bellica. In pacatis duo præcepta Platonis tenenda ſunt Prælatis. Unum, ut unitatem civium ſic tueantur, ut quæcumque agunt ad eam referant, obliti commodorum ſuorum. Alterum, ut totum corpus Civitatis curent, ne dum aliquam partem tuentur, reliquas deſerant. Qui enim parti conſulunt, partem deſerunt, pernicioſiſſimam ſeditionem in Civitatem inducunt. Caveant etiam contentionem. Dicit enim Plato ſimiliter facere eos qui inter ſe contenderent, ut potiùs Civitatem adminiſtrarent, ut ſi nautæ certarent quis eorum potiſſimum gubernaret. In bellicis autem officiis, illud primum eſt, eâ intentione ſuſcipere bella, ut ſine injuria in pace vivatur. Secundum, antequam egrediare, adhibe diligentem præparationem. Longa enim belli præparatio celerem affert victoriam. Hic autem apparatus in quatuor rebus cernitur, ſcilicet in clientelis, municipiis, ſumptibus & armis. Omnia autem priùs experiri, quàm armis decertare, decet ſapientem; & melius eſt tibi proſpicere, quàm in adverſarium ulciſci, acceptâ injuriâ. Tertium officium eſt, ne nimis deſperes propter cupiditatem. In pericula enim ducit amor habendi immoderatus, juxta illud: Aurum per medios ire ſatellites, & perrumpere amat ſaxa potentis ictu fulmineo; munera ſævos illaqueant duces. Quartum officium eſt, plus turpitudinem, quàm mortem horrere; plus ad honeſtatem, quàm ad ſalutem, vel alia commoda ſpectare; non tamen rumores ſaluti præponere. Quintum officium eſt, copias ſuas crebris laboribus exercere. Verum eſt enim quod in Poëta legitur: Variam ſemper dant otia mentem. Sex-

Magnificentiæ officia, partim pacata partim bellica.

Superiores ſuorum utilitati, non ſuæ ſtudeant.

Toti communitati conſulant, non parti.

Belli ſcopus pax.

Apparatus belli in quatuor conſtat.

Horat.

Bellator honeſtus quomodo in bello ſe gerere debeat.

tum officium eſt, poſtquam ad bellandum ventum eſt, hortando bonam indolem erigere, modò laudibus animos * afficere, admonitionibus deſidiam diſcutere. Septimum officium eſt, in concurſu ad primos impetus præcurrere, inclinatis opem ferre, labentes fulcire. Octavum officium eſt, partâ victoriâ, conſervare eos qui non crudeles, non immanes fuerunt. Nonum verò, fœdera & promiſſa hoſtibus ſervare. Non enim his acquieſcendum eſt qui dicunt: Dolus, an virtus, quis in hoſte requirat? Indicat hoc Regulus, qui captus à Pœnis, cùm de captivis commutandis Romam veniſſet, juravit ſe rediturum. Primùm ut venit, captivos reddendos non cenſuit. Deinde cùm retineretur, ad ſupplicium redire maluit, quàm fidem hoſti datam fallere.

* *f.* efferre.

Sed cùm plerique arbitrentur res bellicas majores eſſe urbanis, omittenda eſt hæc opinio. Multi enim bella quæſierunt propter gloriæ cupiditatem. Verè autem ſi volumus judicare, parva ſunt arma foris, ſi non eſt conſilium domi. De talibus audi Poëtam dicentem: Omnes homines qui ſe ſe ſtudent cæteris præſtare animantibus, ſummâ ope niti decet, ne vitam ſilentio tranſeant velut pecora. Sed noſtra omnis vis in animo & corpore ſita eſt. Animi imperio, corporis ſervitio magis utimur. Rectius itaque videtur ingenii, quàm virium opibus gloriam quærere. Omnino enim illud honeſtum, quod animo excelſo quærimus; animi efficitur, non corporis viribus. Exercendum tamen eſt corpus, ut obedire conſilio & rationi poſſit. Conſtantiæ verò officium, in utraque fortuna gravitatem retinere. Præclara eſt enim in omni vita eadem frons, & idem vultus. Nam argumentum benè compoſitæ mentis, eſt poſſe conſiſtere, & ſecum morari. Unde Poëta præcipit, dicens: Æquam memento rebus in arduis ſervare mentem, non ſecus ac bonis, ab inſolenti temperatam lætitia. Item: Rebus anguſtis animoſus atque fortis appare ſapienter idem; contrahes vento nimium ſecundo turgida vela. Hæc quidem eſt lex, ut nec malis perſiſtamus, nec in bonis ſimus vagi. Eſt enim etiam in malis conſtantia, ſed quæ virtus non eſt. Audi Poëtam: Pars hominum vitiis gaudet conſtanter, & urget propoſitum. Pars multa natat, modò recta capeſſens, interdum pravis obnoxia. Et alius Poëta dicit: Mobilis & varia eſt ferme malorum natura, cùm ſcelus admittunt. Supereſt conſtantia quid fas atque nefas tandem incipiunt ſentire peractis criminibus, tamen ad mores natura recurrit damnatos, fixa & mutari neſcia. Nam quis finem peccandi poſuit ſibi, quando recepit ereptum ſemel attrita de fronte ruborem? Quis hominum eſt, quem tu contentum videris uno flagitio? Huic virtuti contraponitur inconſtantia, quæ eſt motus animi circa varias occupationes. In quo vitio adeo abſque intermiſſione laborant quidam, ut hæc dicatur eorum conſtantia eſſe inſtabilis. Sunt enim qui in rebus contrariis parum ſibi conſtent, voluptatum ſeveriſſimi contemptores; in dolore ſint molliores, gloriam negligant, frangantur infamia. Hoc vitium tangit Poëta, dum dicit: Mea pugnat ſententia ſecum. Quod petiit ſpernit, repellit quod nuper omiſit. Item: Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis. Alibi: Romæ Tibur amo, ventoſus Tibure Romam. In pœna eſt animus, qui ſe non effugit unquam. Cœlum, non animum mutant, qui trans mare currunt. Alibi: Quo teneam nodo, mutantem Prothea vultus. Ex hoc vitio oritur, quod nemo ſuâ ſorte contentus vivat, ſed laudet diverſa ſequentes. Unde idem Poëta: Optat ephipia bos piger, optat arare caballus; quàm ſcit uterque libens cenſebo exerceat artem. Patientiæ officium monſtrabat, qui dicebat: Gaudet patientia duris; lætior eſt quoties magno ſibi conſtat honeſtum. Hæc virtus injuriarum remedium eſt; nam levius fit patientiâ quicquid corrigere eſt nefas; ſicut è contra impatientia ſortem exacerbat, quam mutare non poſſis. Unde Poëta: Quod ſors fert, feramus æquo animo. Inſcitia eſt enim adverſus ſtimulum ut calcitres. Aſperum medicum intemperans ferit. Nulla res tam facilis, quin difficilis ſit, * quam invitus facias.

Parva ſunt arma foris, ſi non eſt conſilium domi.

Conſtantis viri eſt in utraque fortuna gravitatem retinere.

Horat.

Inconſtantia quid ſit.

Patientia quid ſit, & ejus officia.

* quando.

DE TEMPERANTIA.

Temperantia eſt dominium rationis in libidinem & alios motus importunos. Hæc quidem virtus eſt totius vitæ ornatus, omniumque perturbationum ſedatio. Hanc virtutem perſuadet Poëta, dicens: Sincerum eſt vas, ei ſi quodcumque infundas, aceſſit. Sperne voluptates, nocet empta dolore voluptas. Semper avarus eget. Certum voto pete finem. Invidus alterius rebus marceſcit opimis. Qui non dominabitur iræ, infectum volet eſſe, dolor quod ſuaſerit & mens; ira, furor brevis eſt. Animum rege, qui niſi paret, imperat; hunc frænis, hunc tu compeſce catenâ. Hujus virtutis partes ſunt, quæ in fœdis motibus dominantur *. Hæ autem ſunt modeſtia, verecundia, abſtinentia, honeſtas, moderantia, parcitas, ſobrietas, pudicitia. Modeſtia eſt cultum & motum, & omnem noſtram occupationem ultra defectum, & * circa exceſſum ſiſtere. De

Temperantia quid ſit, & ejus præſtantia.

Temperantiæ partes.

* *ſupp.* refrænare, reprimere.

* *f.* citra.

Digitized by Google

hac dicit Poëta : Eſt modus in rebus, ſunt certi denique fines, quos ultra citraque nequit conſiſtere rectum. In cultu obſervandum eſt, quod à forma removeatur omnis viro non dignus ornatus. Malus enim ornatus exterior, malè compoſitæ mentis nuntius eſt. Adhibenda eſt autem munditia, non odioſa, neque exquiſita nimis, tantúmque agreſtem & * humanam removens negligentiam. Motus autem alius corporis, alius animi. In corporeo, cavendum eſt ne in tarditionibus adeo molli greſſu utamur, ut pomparum ferculis ſimiles eſſe videamur, aut infeſti nationibus, non ſuſcipiamus nimias tarditates, quæ cùm fiunt, anhelitus moventur, vultus mutantur, ora torquentur. Ex quibus magna ſignificatio fit non adeſſe conſtantiam. Motus autem animorum duplices ſunt. Cogitatio rationis, & appetitus voluntatis. Cogitatio in exquirendo vero exercetur; appetitus impellit ad agendum. Curandum ergo eſt, ut ratio præſit, appetitus obtemperet. Si enim non pareant appetitus rationi, cui ſubjecti ſunt lege naturæ; non modò animi perturbantur, ſed etiam corpora. Licet ora ipſa cernere iratorum, vel eorum qui aut metu commoti ſunt, aut nimia voluptate geſtiunt. Quorum omnium vultus, voces, motus, ſtatus mutantur. Nam iræ ſtimulis accenſum cor palpitat, corpus tremit, lingua ſe præpedit, facies igneſcit, exaſperantur oculi, & nequaquam recognoſcuntur noti. Verum eſt enim illud Poëtæ: Deprendas animi tormenta latentis in ægro corpore, deprendas & gaudia; ſumit utrumque indè habitum facies. Ex quibus intelligitur appetitus omnes contrahendos & ſedandos. Occupationes autem, pro diverſitate morum, ætatum, negotiorum, variæ ſunt. Quemadmodum enim in corporibus magnæ ſunt Dei ſimilitudines, cùm alios velocitate ad curſum, alios viribus ad luctandum valere; ſic in animis majores ſunt morum varietates. Quibuſdam enim eſt lepos, id eſt fandi urbanitas, his hilaritas, illis ſerenitas; alios autem vides callidos ad celandum & diſſimulandum. Sunt alii ſimplices & aperti, qui nihil ex occulto, nihil inſidiis agendum putant, veritatis cultores, fraudis inimici. Quid enumerem per ſingula? Mille hominum ſpecies, & rerum decolor uſus. Velle ſuum cuique eſt, nec voto vivitur uno. Quot homines, tot ſententiæ; ſuus cuique mos eſt. Ad quas igitur res erimus acti, in his potiſſimum occupati ſumus. Et quamvis ſint gratiora alia, atque alia meliora, tamen nos ſtudia noſtræ regulæ metiamur. Verbi gratiâ, ſi debilis eſt corpore, ingenioſus & vivacis memoriæ, non militiam, ſed ſtudium litterarum ſectetur. Si autem validus eſt & hebes, militiam, non ſtudium litterarum. Neque enim attinet naturæ repugnare, nec quidquam ſequi quod aſſequi nequeas. Si verò neceſſitas ad ea quæ noſtri ingenii non erunt, nos detruſerit, omnis cura adhibenda eſt, ut ea, ſi non decorè, ſaltem parum indecorè faciamus. Non tam enitendum eſt, ut bona, quæ nobis data non ſunt, ſequamur, quàm ut vitia fugiamus.

Malus ornatus exterior malæ mentis indicium eſt.

** f. inhumanam.*

Animi duplices motus. Cogitatio rationis, appetitus voluntatis.

Totum hominem, vel exteriorem ira perturbat.

Hominum variæ occupationes,

& varii mores.

Quot homines, tot ſententiæ.

Ad noſtras occupationes eundum eſt quò maximè natura vergit.

Ætatum propria compendioſè pandit Poëta his verbis:

Horat.

Reddere qui voces jam ſcit puer, & pede certo
Signat humum, geſtit paribus colludere; plura
Colligit, & ponit temerè, & mutatur in horas;
Imberbis juvenis tandem cuſtode remoto,
Gaudet equis, canibuſque, & aprici gramine campi
Cereus in vitium flecti, monitoribus aſper,
Utilium tardus proviſor, prodigus æris,
Sublimis, cupiduſque, & amata relinquere pernix.
Converſis ſtudiis, ætas animuſque virilis,
Quærit opes & amicitias, inſervit honori,
Commiſiſſe cavet, quod mox mutare laboret.
Multa ſenem circumveniunt incommoda, vel quod
Quærit, & inventis miſer abſtinet, & timet uti.
Vel quod res omnes timidè gelidéque miniſtrat.
Dilator, ſpe longus, iners, aviduſque futuri
Difficilis, querulus, laudator temporis acti,
Sed pueri caſtigator, cenſorque minorum.

Idem autem * præteritos, præſentes laudans deſpicit annos, quia in vita noſtra continuum eſt detrimentum. Quod alibi idem monſtrat Poëta, dicens: Damnoſa, quid non imminuit dies, ætas parentum pejor avis tulit nos nequiores, mox daturos progeniem vitioſiorem. His ita ſe habentibus, adoleſcentis ſit officium, majores natu vereri, atque ex his deligere probatiſſimos, quorum conſilio utatur. Ineuntis autem ætatis inſcitia, ſenum regenda eſt prudentiâ. Dum enim animus in dubio eſt, parvo momento huc & illuc impellitur. Ineunte autem adoleſcentiâ, maxima eſt imbecillitas conſilii. Tum id ſibi quiſque genus vitæ degendæ conſtituit, quod maximè adamavit. Itaque ante implicatur aliquo certo curſu vivendi, quàm potuit, quod optimum eſſet, judicare. Ideo juvenis ſit officium tamquam in ſpeculo vitas omnium inſpicere, atque ex aliis ſibi exemplum ſumere. Bonum eſt enim in alieno malo fugienda intueri. Maximè autem hæc ætas à libidine arcenda eſt, juxta illud: Breve ſit, quod turpiter audes; Quædam cum prima reſecentur crimina barba. Ludus enim genuit trepidum certamen & iram, ira truces inimicitias, & funebre bellum. Exercenda eſt etiam in robore animi & corporis, ut eorum & in bellicis & in civilibus valeat induſtria. Unde Poëta: Anguſtam amicè pauperiem pati, robuſtus acri militiâ puer

** f. præteritos laudans, præſentes deſpicit annos. Sic enim eſt Laudator temporis acti.*

Ad vitæ genus eligendum optima juvenibus præcepta.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

١٢

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

N

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Ne te digna ferens, offendam judicis aures.

§. XXX.

Concluſio.

Concluſio eſt, quæ brevi argumentatione, ex his quæ jam dicta ſunt, aut facta, confeſtim neceſſariò conſequitur; hoc pacto:

Si Trojam non poſſe capi reſponſa ferebant
Abſque Philoctete, quibus occidit ipſe ſagittis?
Hæque nihil Trojæ Paridis nece plus nocuerunt:
Nimirum Paridis mors eſt everſio Trojæ.

Epilogus.

Hæc tibi de multis, ne multa forent oneroſa,
Primùm pauca dedi, quaſi fercula delicioſa,
Singula diſtinguens, facili brevitate notavi.
Quæ quò plana forent, magis hæc placitura putavi.
Si guſtata placent, & adhuc guſtanda petuntur,
Cætera quæ reſtant, me diſpenſante dabuntur.
Sed priùs hæc debes ſtudio verſare frequenti,
Ut velut his vacuæ committas cætera menti.
Interea tanquam ſpeculum, formamque Poëtæ,
Verum naturas qui ſcribere vultis habete,
Cujus ad exemplar, veluti qui pingere diſcit,
Aptet opus primum quiſquis bene fingere gliſcit.
Ars à natura, ratione * vocante, profecta,
Principii formam proprii * retinere laborat.
Ergo qui laudem ſibi vult ſcribendo parare,
Sexus, ætates, affectus, * conditiones,
Sicut ſunt * in re, ſtudeat diſtincta referre.
Hæc ſpernens * Baius, hæc ſervans fiet Homerus.

* *Red* cien-te.
* *Becc.* ſervare.
* *Becc.* conditionis.
* *Becc* ſicut ſunt jura.
* *Bec* Bavius, *Red.* Bamus.

Explicit Marbodus.

INCIPIT LIBER MARBODI EPISCOPI DECEM CAPITULORUM.

PRIMUM CAPITULUM.

De apto genere ſcribendi.

Ex Editione Redonenſi an. 1524.

QUÆ juvenis ſcripſi, ſenior, dum plura retracto,
Pœnitet, & quædam vel ſcripta, vel edita nollem,
Tum quia materies inhoneſta leviſque videtur,
Tum quia dicendi potuit modus aptior eſſe.
Unde nec inventu pretioſa, nec arte loquendi,
Vel delenda citò, vel non edenda fuiſſent.
Sed quia miſſa ſemel vox irrevocabilis exit,
Erroremque nefas eſt emendare priorem,
Reſtat ut in reliquum jam cautior eſſe laborem,
Ne quid inornatè, vel ne quid inutile promam;
Præcipuè quia jam veniæ locus eſſe nequibit,
Qui quondam fuerat, dum ſtulta rudiſque juventus,
Et levis, in culpam poterat toleranda videri.
Nunc vitæ, ſtudiique ſimul diuturnior uſus,
Acrius expectat rigidi cenſoris acumen.
Ergo propoſitum mihi ſit, neque ludicra quædam
Scribere, nec verbis aures mulcere canoris;
Non quod inornatè deſcribere ſeria laudem,
Sed ne, quod prius eſt, neglecto pondere rerum,
Dulciſonos numeros, concinnaque verba ſequamur.
Eſt operoſa quidem, multiſque negata facultas,
Ut rerum virtus, verborum lege ſubactâ,
Servetur, verbiſque canor ſub rebus abundet;
Quod jugi ſtudio tunc affectare videbar.
Sed mihi nunc meliùs ſuadet maturior ætas,
Quam decet ut facili contenta ſit utilitate,
Utque ſupervacuum ſtudeat vitare laborem.
Eſt aliud quare puto continuare canoros
Verſus abſurdum, quoniam color unus ubique
Nil varium format, ſed nec pictura vocatur,
Immo litura magis, quia delectare videntes
Res variæ, raræque ſolent; fit copia vilis.
Ergo diverſos ſcriptis adhibere colores,
Et variare ſtilum, plus laudis habere putamus.
Nec tamen hoc ſolo carmen laudabile conſtat;
Nam lex ſcribendi rectè, tria poſtulat. Ut ſit
Perſpicuum, vitioque carens, ac ſchemate vernans.
Quod qui conſequitur, fit dulcis & utilis idem,
Et retinere poteſt animos aureſque legentum.
Hoc genus ergo mihi poſthac propono ſequendum,
In quo plus laudis reor, & minus eſſe laboris.
Nec tantùm omninò me pœnitet illa ſecutum,
In quibus, exercens animum, ſudare ſolebam;
Nam gravior juveni labor aptior eſſe videtur,
Et citus à gravibus fit tranſitus ad leviora.
Præterea juvenem cantare jocoſa decebat;
Quod manifeſta ſeni ratio docet eſſe negatum,
Cujus morali condiri verba ſapore
Convenit, & vitiis obſiſtere fronte ſeverâ.
Ergo tenendo modum mediocris ubique figuræ,
Jam nunc experiar, ſcripturus ſeria, verbis
Non exquiſitis, ſed nec trivialibus uti;
Altera nam vilem facit, altera res odioſum.
Nec brevis, aut nimiùm cupiam prolixus haberi;
Altera nam tenebras, res altera tædia gignit.

Digitized by Google

Nec mihi ſit ſummos fas attentare Poëtas,
Nec nimis abjectè me deterioribus addam.
Humanæ primùm vitæ de ſorte loquemur,
Et quæ ſint hominum cauſæ, cur tempora currant;
In quo non minimùm fore credimus utilitatis,
Ut cognoſcat homo quò tendere debeat omnis,
Cùm dura ſeſe genitum ſub ſorte queretur.
Hildebertum amicum fortè alloquitur. Hæc ſpectanda tibi, Præſul doctiſſime, mitto,
Cujus judicium falli, vel fallere neſcit.
Si ſpectata probas, animos ad cætera ſumam.
Si ſecus in reliquum tardo conamine ſurgam,
Tu frænum ſuper his mihi, vel calcaria pones.

CAPITULUM II.

DE TEMPORE ET ÆVO.

Marbodi annus ſexageſimus. POſt decies ſextum currit mihi ſeptimus annum,
Ex quo de clauſtris uteri, ceu carcere cœco,
Fuſus in hanc lucem, vagitus edere cœpi,
Ita venturos fletu teſtante labores;
Quod de communi naſcentum colligo lege,
Illius ætatis prorſus nihil eſſe recordans;
Quippe recente luto fluidæ mens obruta carnis,
Torpet letheo veluti depreſſa ſopore;
*ſ. tamen. Quem * tantùm excutiens paulatim, temporis uſu,
Diſcit præſentes rerum diſcernere cauſas,
Et de præteritis quædam penſare futura.
Nec tantùm ad plenum præfert rationis acumen,
Ætati pueri ſuccedit fortior ætas,
Et calor aſcendens firmat juvenilia membra,
Virtutis reddens hominem, vitiique capacem.
Hîc jam dividuo ſulcatur tramite vita,
Simplex hactenus, & puro deducta tenore;
Littera quod jam Y diviſo vertice ſignat,
Qui dextrum cretâ, lævum carbone notavit.
Ardua virtutem, vitium pars prona figurat,
Deſcenſu facili multos ad tartara mittens.
Aſt gravis in cœlum labor eſt attollere greſſus,
Quo, niſi paucorum, nequit ardens ſcandere virtus.
Ætatem ſequitur juvenilem dicta virilis,
Humanum corpus ſolidis quia viribus implet.
Hic ſtatus eſt vitæ mortalibus, & quaſi centrum,
Ex quo præcipiti devolvitur orbita lapſu,
Deficienſque calor ſenſus hebetando reſolvit,
Deciduos artus ſenio mortique reſignans.
Quinque hominum ætates. Ecce per ætates produxi tempora quinque;
Si tamen ætatum pars eſt infantia prima,
Principium vitæ potiùs quàm vita vocanda.
Et mea deformis jam laxat membra ſenectus,
In ſenium properans, & mortis ad ultima ducens.
Quid miſero prodeſt mihi tot vixiſſe per annos?
Quid lætos duxiſſe dies, & tempora grata?
Cùm quicquid placuit fugiens avexerit hora,
Nec tamen abſtulerit mentem cruciantia; nam cùm
Gaudia tranſierint, operum ſtat pœna ſuperſtes,
Occultis plagis male conſcia pectora torquens.
Nec minor inde tamen pœnæ cenſura timetur,
Cùm miſer exierit de corpore ſpiritus iſto.
Quod ſi præteritos vitæ replicare labores,
Et varios morbos, ac triſtia fata parentum,
Ærumnaſque graves, & mille pericula rerum,
Et male ſollicito vigiles in pectore curas
Commemorare velim, major menſura dolorum
Fuſcat, & obducit fugientis gaudia vitæ.
Vilia ſanguinei primordia tranſeo partûs.
Prætereo cunas, pannorum fœda relinquo.
Infantum fletus, nutricum ſperno labores.
Ad pueri propero lacrymas, quem verbere ſævo
Iratus cogit dictata referre magiſter,
Dediſcenda docens quæ confinxere Poëtæ,
Stupra nefanda Jovis, ſeu Martis adultera facta,
Laſcivos recitans juvenes, turpeſque puellas,
Mutua quos junxit, ſed deteſtanda voluptas.
Imbuit ad culpam ſimilem rude fabula pectus,
Præventuſque puer vitii ferventis odore,
Jam cupit exemplo committere fœda deorum.
Ergo cùm primo genitali membra calore
Fervida, cor juvenis, ſtimulante libidine pulſant,
Fræna pudicitiæ, nullo prohibente, relaxat,
Ad lævos actus devexo tramite currens.
Quod ſi poſt culpam moveat confuſio mentem,
Et velit in dextra vitio polluta reniti,
Lubrica fixa luto veſtigia culpa retentat,
Aſſuetumque malo prohibet rectò vertere greſſum.
Ergo per abruptum fertur miſeranda juventus,
Crimina criminibus, ſeu mortes mortibus addens.
Quid referam ſpecies ſcelerum, parjuria, furta,
Sacrilegos auſus, cædes, inceſta, rapinas?
Plurima prætereo, quæ nec memoranda videntur,
In quibus hæc ætas cœcâ ſe mente volutat.
Sed neque vir factus facilè concocta repellit
Probra voluptatum, niſi quod reverentius optat
Indulgere ſibi, metuens diſpendia famæ.
Jam ſtudioſus opum, vani ſtudioſus honoris,
Nec valet arbitrii virtute revincere pravum,
Cui ſe ſponte ſuâ ſubmiſit criminis uſum.
Inde ſenectutem mala conſuetudo moleſtat;
Et cùm jam coitûs ſibi ſit ſubtracta voluptas,
Utpote cui gelidus cohibet penetralia ſanguis,
Inſatiata tamen prurit ſub corde voluptas,
Et petit affectu quod non procedit in actum.
Sed nec opum ſolet in ſenibus minor eſſe cupido,
Nec de prædictis eſt ambitioſior ætas;
Quin & avaritiæ gravioris labe notatur,
Dum victura minus, plus parcere ſumptibus optat.
Quæ mala fert ſenium, morti vicinior ætas,
Decrepiti poſſunt deliramenta probare,
Cujus ad infantum fragilis redit actio vitam.
Nam prope ſunt hominis ſimiles occaſus & ortus,
Qui velut ex nihilo vitam procedit in iſtam,
Et velut in nihilum vita diſcedit ab iſta.
Ergo quid in vita placet hac mortalibus ægris,
Cujus ad occaſum labor eſt oſtenſus ab ortu,
Et pars nulla vacat, quam non mala multa moleſtent?
Quid placet ergo viris, qui ſola caduca ſequuntur?
Numquid concubitus? ſed equos decet illa voluptas,
An cibus & potus? pecudes quoque talia quærunt.
Num populi favor? at nihil eſt velocius aurâ.
Numquid divitiæ? ſed eas hinc auferre nequimus.
Num formæ decor? at ſenio morbove fatiſcit.
An potiùs diuturna placent hæc tempora vitæ?
Sed non expectat pars horæ prima ſecundam, Quàm tranſitoria ſit hominum vita.
Et niſi cùm periit nequit integra jure vocari.
Si longum tempus longum nihil eſſe probatur,
Quid refert igitur paucis vel pluribus annis,
Poſtquam tranſierint, vitam duxiſſe caducam?
Beſtiolas naſci perhibent in flumine Gange,
Quarum membra luto ſurgens aurora figurat, Simile.
Sol oriens animat, facit hora ſecunda moveri,
Tertia jam vegetis ludos ſaltuſque miniſtrat;
At poſtquam ſummo radians ſtat Phœbus in axe,
Hæ quoque perfecto vires in corpore ſiſtunt:
Hinc ubi ſol currum devexum flectit in orbem,
Pigrius incipiunt luſu ceſſante moveri,
Et vigor exhauſtos pedetentim deſerit artus;
Veſpere jam facto, rugas dat pellis aniles,
Et gravis incurvat titubantia membra ſenectus;
At ſimul Oceani radios ſol mergit in undis,
Vita brevis tenues pariter diſcedit in auras,
Unius tantùm ſpatio porrecta diei.
An non his ſimiles animalibus eſſe videmur,

Digitized by Google

Quos brevitas vitæ, quantumvis longa, coarctat?
Nam quicquid longum ſub tempore ducitur ullo,
* Quo collatum, punctus brevis eſſe probatur, *ſupp. Cum.
Immò nec punctus, quoniam cùm mille per annos
Tempora tranſierint, ſtat punctus, at illa nihil ſunt.
Quid, rogo, quid ſapiens attendit Conditor orbis,
Ipſe manens ſemper, cùm tranſitoria finxit?
Si genus humanum ſumus h•c ſub lege creati,
Ut quicquid gerimus fugitivæ tempore vitæ
Tranſeat, & noſmet tandem ſimul intereamus,
Inſipiens opifex, reprehendenduſque videtur,
Cujus opus vanum veluti vas fictile tranſit.
Sic faber ignavus per opus culpatur ineptum,
Artificemque ſuum reprehendit fabrica nutans.
Sed neque quàm pecudum melior ſors noſtra videtur,
Cùm par interitus homines jumentaque tollat.
Si quis opus ſumens, ut deſinat, incipit, aut ſi
Tecta domus ſubiens, obintrat, ut egrediatur,
Inſulſus meritò deridenduſque videtur.
Nos quoque ſi tantùm nati ſumus ut moriamur,
In vanum nati, fruſtra vixiſſe probamur.
Sed cùm ſit ſapiens, immò ſapientia, qui nos
Condidit; atque ſuâ ſignavit imagine mentem,
Cui formata luto commiſit membra regenda,
Probatur immortalitas animæ. Non eſt credendum nos funditùs interituros;
Sed potiùs conſtat, quod nec caro noſtra peribit,
Æternæ menti miro ſemel ordine juncta.
Nam duo Cunctipotens hominem conflavit in unum,
Ut de diverſis factus certamen haberet,
Arbitrioque ſuo vinci, vel vincere poſſet;
Sed bene pugnanti pareret victoria palmam,
Supplicium victo dignum cenſura pararet.
Sic foret æternum quod condidit optimus auctor,
Qui finem neſcit, quem tempora nulla coarctant,
Quem penes omninò pax eſt, & ſemper idipſum.
Tempora facta puto, quorum variatio tempus
Efficit, ex variis generat diſcordia pugnam:
At ſtudium pugnæ ſequitur victoria, quæ ſi
Tollatur, pariter merces & pœna peribunt.
Sed neque juſtitiæ dabitur locus Omnipotentis,
Per quam pro meritis referantur merita cuique.
Ergo neceſſe fuit varios effingere motus,
Et de diverſis unum compingere mundum,
Quo velut in ſtadio longo certetur agone,
Dum genus humanum per tempora tendit ad ævum,
Donec agoniſtis Judex examine juſto
Singula diſponens, pœnas vel præmia ſolvat.
Heu miſer! illa dies mihi quæ tormenta parabit,
Qui lævum per iter ſemper devexa ſecutus,
Humilis Marbodi confeſſio. Illecebris carnis, ſuperatâ mente, vacavi;
Cujus in omne nefas intentio prompta cucurrit;
Cujus opus virtus à crimine nulla redemit!
Si tantùm juſtus Deus eſt, pietate remotâ,
Nulla mihi veniæ ſpes eſt, mihi nulla ſalutis.
Sed quia juſtitiæ Domini clementia pars eſt,
(Nam ſua jure ſuo repetit, laxatve licenter,)
Confero me Domini ſupplex reus ad pietatem,
Qui juſtè damnare poteſt, & parcere cui vult;
Utque velit rogito mihi ſemineci miſereri,
Quem leo diſcerpſit, quem vipera ſæva momordit,
Quem latro vulneribus, ſpoliatum veſte, cecidit,
Levites ſprevit, ſprevit mea flagra Sacerdos;
Nec quiſquam tuli auxilium ſub morte jacenti.
Tu quoque ſi tranſis, hominum mitiſſime cuſtos,
Quis curam geret, aut quis vulnera cruda ligabit?
Plurima qui veniæ ſpem per documenta dediſti,
Judicium removens, veniam concede roganti.
Nam quis judicio poterit contendere tecum?
Nulla mihi meriti fiducia. Si tamen optas,
(Ut pius es) meritum, quo jure queas miſereri,
Sit mihi pro merito mœſti contritio cordis,
Sint lacrymæ mihi pro merito, ſint verba, preceſque.
Narratur lacrymis abluta negatio Petri.
Creditur & meritis meruiſſe latro paradiſum.
Regis adulterium ſeptem tolerata diebus
Dicitur emendaſſe fames; juſtique necati
Rex idem facinus ratione piavit eâdem.
Dæmone ſepteno fletu purgata Maria,
Prima reſurgentem meruit cognoſcere Chriſtum.
Plurima ſunt exempla quibus fiducia lapſis
Certa datur veniæ, quæ tu recolenda paraſti,
Ne quis deſperet, cùm te ſciat eſſe benignum.
Ergo, benigne Pater, fac more tuo bene mecum,
Ut cum ſalvatis merear requieſcere tecum.
Laus tua, Sancte, meo ſemper verſetur in ore,
Et mea, ſcripturâ, confeſſio vivat in iſtâ.
Amen.

CAPITULUM III.

De Meretrice.

Innumeros inter laqueos quos callidus hoſtis
Omnes per mundi colles campoſque tetendit,
Maximus eſt, & quem vix quiſquam fallere poſſit
Fæmina, triſte caput, mala ſtirps, vitioſa propago,
Plurima quæ totum per mundum ſcandala gignit;
Quæ lites, rixas, & duras ſeditiones
Excitat, & veteres bello committit amicos,
Separat affectus, natos ciet atque parentes:
Parva loquor, Reges ſolio movet, atque Tethrarcas,
Gentes collidit, quatit oppida, diruit urbes,
Cædes multiplicat, lethalia pocula miſcet;
Per villas agroſque furens, incendia jactat.
Denique nulla mali ſpecies graſſatur in orbe,
In qua non aliquam ſibi ſumat fæmina partem.
Invidus eſt ſexus, levis, iracundus, avarus,
Et circa potum nimius, ventriſque voracis;
Vindictâ gaudens, & vincere ſemper anhelans,
Per fas atque nefas cupiens implere quod optat;
Cui nihil illicitum, quod dulce ſit, eſſe videtur.
It faciẹ renitens, ſecretaque ſordida celans,
Mendax atque procax, nec furti crimine purus:
Hinc lucris inhians, hinc igne libidinis ardens,
Garrulus, inconſtans; & poſt mala tanta ſuperbus.
His armata malis ſubvertit fæmina mundum;
Fæmina dulce malum, pariter favus atque venenum,
Melle linens gladium cor confodit & ſapientum.
Quis ſuaſit primo vetitum guſtare parenti?
Fæmina. Quis patrem natas vitiare coëgit?
Fæmina. Quis fortem ſpoliatum crine peremit?
Fæmina. Quis juſti ſacrum caput enſe recidit?
Fæmina, quæ matris cumulavit crimine crimen,
Inceſtumque gravem graviori cæde notavit.
Quis David ſanctum, ſapientem quis Salomonem
Dulcibus illecebris ſeduxit, ut alter adulter,
Alter ſacrilegus fieret, niſi fæmina blanda?
Prætereo multas, quas pagina ſacra recenſet,
Infandam Jezabel, auſamque nefas Athaliam,
Et plures quas non eſt enumerare neceſſe.
Multas prætereo, quas connumerare Poëtæ,
Hiſtoriæque ſolent, Exiphilem & Clytemneſtram,
Beliden & Prognen, concertatamque decenni
Terrarum bello Læda genitam meretricem,
Quaſque ſolent alias populo recitare Tragædi.
Hujus in exemplum monſtri gravis atque cavendi,
Finxit terribilem ſapientia priſca chimæram;

Cui

Digitized by Google

Cui non immeritò fertur data forma triformis;
Nam pars prima leo, pars ultima cauda draconis,
Et mediæ partes nil ſunt niſi fervidus ignis.
Hæc ad naturam meretricis ludit imago,
Ut prædam rapiat quæ præfert ora leonis,
Egregio ſimulans quiddam quaſi nobile vultu;
Hac ſpecie captos flammis exurit amoris.
In quo nil ſolidi, nil ponderis eſſe videtur,
Sed levis, & ratione carens, fervenſque libido,
Ultima ſunt cujus lethali facta veneno,
Quippe voluptates mors & damnatio finit.
Fœmineam ſpeciem gerit irrequieta Carybdis,
Quæ trahit in mortem ſorbens ſibi proxima quæque;
Hæc eſt & Syren, quæ ſtultos dulcia cantans
Allicit, allectos trahit, attractoſque profundum
Mergit in interitum, quem declinavit Ulyſſes
Præcludens comitum famoſis cantibus aures,
Se quoque vi cohibens ne curſum flectere poſſet
Nexibus arctatus fugientis in arbore navis;
Nec minus & Circes male dulcia pocula cavit,
Quæ qui potarunt formas traxere ferinas,
Effecti canibus ſimiles, ſuibuſque lutoſis,
Per quos degeneres emollitique notantur,
Ducentes pecorum dominante libidine vitam.
O genus hominum! mellita venena caveto,
Et dulces cantus tractumque voraginis acræ,
Nec te compoſiti ſeducat gratia vultus,
Flammas urentes, ſævumque timeto draconem.
Si formoſa vocat mulier te fallere quærens,
Tuque tibi fidens properas certamen inire
Pectore robuſto ſpernens hoſtilia tela,
Falleris ignarus: non hæc certaminis hujus
Lex eſt, ut poſſis conſertâ vincere pugnâ.
Præſtat inire fugam, pedibuſque parare ſalutem.
Si fugis, evades; ſi congrederis, capieris.
Sed neque deſpicias moneo, quia Gorgone viſâ
Vertitur in lapidem quicumque libidine torpet.
Quiſquis in Eccleſiæ, mundi ſecat æquora, navi
Ut queat optatum patriæ contingere portum,
Dulciſonos cantus & blanda pericula vitans,
Dogmate legitimo concluſas muniat aures
Adſtrictus ligno divini fune timoris;
Lignum noſtra ſalus Crux eſt, velut in rate malus,
Nec caret antennis, quæ ſunt duo brachia ligni.

CAPITULUM IV.

De Matrona.

IN cunctis quæ, dante Deo, conceſſa videntur
Uſibus humanis, nil pulchrius eſſe putamus
Nil melius muliere bonâ, quæ portio noſtri
Corporis eſt; ſumus atque ſuæ nos portio carnis,
Quam non immeritò naturæ lege coacti
Ut ſociale bonum, vel cùm nos lædit, amamus;
Nam cùm ſimus idem, ſub eadem conditione
Vivimus, & nihil eſt quod non commune geramus,
In cunctis ſimiles, ſalvo diſcrimine ſexus:
Lex, ortus par eſt, alimentis utimur iiſdem,
Æque veſtimur, fletum riſumque movemus.
Affectu ſimili, ſenſu diſcernimus æquo
Quæ bona, quæ mala ſint, quid juſtum, quid ſit iniquum,
Et ſermone pari ſententia mutua currit.
Inter conſimiles grateſque referre viciſſim
Novimus, officiis alternaque dona mereri,
Et dare conſilium quo noxia ſubmoveantur.
Iſta vir & mulier communiter omnia poſſunt
Quæ conſtat brutis animantibus eſſe negata,
Nec tamen & multi cupiunt, & amanda fatentur.
Quæ ratione carent, vivunt tamen atque moventur;
* Sterque, gradu nobis naturæ juncta ſecundo, * f. Stantque, gradu.
Herbas & flores, & cuncta virentia terræ,
Quæ calor humori mixtus nutritque, fovetque,
Incrementum dans, & vires fructificandi,
Pulchra putant homines, animam tamen iſta carere
Non ignorantes, ſed enim creſcendo moventur.
Tertius ergo gradus docet hæc minùs eſſe probanda
Veſtes, argentum, gemmas, aurumque, vel omne
Quod motu caret, & tamen eſt optabile viſu,
Quamvis à nobis longè * longéque remota: * f. latéque.
Quarto quippe loco naturæ lege tenentur.
Admiranda ferunt etiam quibus iſta negantur.
Ergo cùm mulier ſit dignior omnibus iſtis,
Pulchrior argento, fulvo pretioſior auro,
Splendidior gemmis, quia luce carent rationis,
Quod miranda magis, vel quod potiùs ſit amanda
Ex ſupradictis certum conſtare putamus.
His licèt ex ſolo venientibus ordine cauſis
Naturæ juſti nexu ſociamur amoris,
Quas tamen ex æquo ſexus partitur uterque,
Nec minùs iſta viris ſunt quàm mulieribus apta.
Sed ſunt multa quibus muliebris ſollicitudo
Præminet, & propriam dat mundo fœmina cauſam;
Quam ſi ſubmoveas, hominum genus omne peribit;
Nam ſi deſit ager, rogo, quid tua ſemina proſunt?
Quis queat eſſe pater, ſi deſit fœmina mater?
Tranſeo prægnantis duros longoſque labores,
Anxia prætereo cruciantis tempora partûs
Quo nos in lucem mater * chriſtiſſima fundit * f. triſtiſſima.
Mox pretio prolis tantos oblita dolores.
Quis precor hoc meritum digno compenſat amore?
Dicere quiſve poteſt ſe matrem non habuiſſe?
Multa minora quidem, ſed quæ tamen exigit uſus
* Vice communis, tibi fœmina ſola miniſtrat; * f. vitæ.
Nam quis nutricis ſumet niſi fœmina curam;
Quâ ſine nemo poteſt natus producere vitam?
Quis lanam, linumque trahet? Quis volvere fuſum?
Reddere quis penſum, vel texere quis patietur?
Uſus in noſtros fiunt hæc; tam commoda fiunt,
Ut ſi deficiant, vitæ minuatur honeſtas.
Plurima præterea quæ cura domeſtica poſcit
Promptiùs exequitur ſpeciali fœmina cultu,
Multaque perpetitur, quæ noſtra ſuperbia tranſit:
Molliùs ægrotum tractat, plus ſedula lecto
Aſſiſtit, ſtudioſa cibos potumque miniſtrat.
Plus amat, & citiùs valet ad præcepta moveri,
Inque boni formam ceu mollis cera reflecti,
Et diſciplinæ ſubjectior eſſe probatur.
At mens dura viri rigidâ cervice repugnat,
Vixque jugum patitur dum ſe negat inferiorem.
Adde quod in fragili magis eſt laudabile ſexu
Virtutis ſtudium, tranſgreſſio plus venialis;
Nec tamen in ſexu virtus minor inferiori
Sæpe reperta fuit, ſed nec tranſgreſſio major;
Namque ſcelus Judæ quæ peſſima fœmina vincit?
Aut quis vir meritum valet æquiparare MARIÆ?
Hoc tamen excepto quoniam res unica conſtat,
Non paucas legimus mentes geſſiſſe virorum,
Aut etiam ſuperare viros, & pectore forti
Dignam mercedem merita cum laude tuliſſe.
Sara, Rebecca, Rachel, Heſter, Judith, Anna, Noëmi,
Sidera ceu ſeptem quas ſæcula priſca tulerunt,
Æquiparaſſe viros, aut exuperaſſe leguntur.
Nam Judith egregium facinus, quod nemo virorum
Auſus erat, geſſit, cœſo rediens Holoferne,
Bethuliæque ſalus urbi data per mulierem;

Urbibus à reliquis pulſum deterruit hoſtem.
Heſter Reginam commendat fama perennis,
Quæ velut agna lupo crudeli nupta tyranno
Non timuit, capitis diſcrimine, limen inire,
* f. Quo. * Quod non exibat quiſquis non juſſus iniſſet,
Oppoſuitque ſuam propria pro gente ſalutem,
Edictumque necis populi convertit in hoſtes.
Ruth taceo quæ ſola ſocrum comitata pudicam,
Ad regale genus meruit transfundere prolem,
Dum fidei cauſâ patriam fugit atque parentes.
Aut ſub lege nova poſtquam laus integritatis
Virgineo partu mundo celebrata refulſit,
Innumerabilibus ſunt tempora plena puellis,
Quæ vitæ damno compenſavere pudorem,
Et documenta viris, hoſtem ſuperando, dedere
Quod mentis virtus ſit cedere neſcia pœnis.
De numero quarum meritis non inferiores
Agna, Fides, Agathes, Lucia, & Cæcilia, Theclà
Egregiâ virtute truces vicere tyrannos.
Poſſem Gentiles etiam memorare puellas
Mortis contemptu celebres, caſtoque pudore.
Æternam meruit moriens Lucretia famam
Damna pudicitiæ celeri nece ſponte ſecuta;
Alceſtes decoris refugit dum cernere lucem,
Hanc tamen & memorant dura ſub conditione
Quâ caput alterutrum crudelia fata petebant
Morte ſuâ vitam Regis ſervaſſe mariti.
Caſta ſuum ferro confoderat Atria pectus
Damnati cupiens præcurrere fata mariti;
Quod ſibi dilecto cùm traderet: Accipe, dixit,
Quod feci vulnus mihi non dolet, & tua, Pethe,
Vulnera quæ facies, mihi vel poſt fata dolebunt.
His patet exemplis, patet & rationibus illis
Carminis in primo quas limine fiximus hujus,
Quod neque culpari mulier, quia fœmina tantùm,
Nec quia vir tantùm debet quis laude beari;
Sed magis in ſexu vitium mutatur utroque,
Et pariter laudem virtus in utroque meretur.

CAPITULUM V.

De Senectute.

Ætatem vexant incommoda multa ſenilem,
Quæ de mortali procedunt conditione
Corporis humani compagem debilitante
Dum diſſolvendos in mortem præparat artus;
Mens etenim vivax nec corpore clauſa ſeneſcit,
Nec finem vitæ jam corpore libera novit.
Hæc ſunt ergo ferè ſenibus pleriſque moleſta;
Singula ſæpe novo tentantur membra dolore,
Nunc caput, aut pectus, nunc cor dolet, aut latus, at nunc
Extorquet gemitus vexans injuria lumbos;
Contrahitur nimio nunc totum frigore corpus,
Vixque valet multâ cumulatum veſte foveri,
Pondus & impoſitum feſſos mox opprimit artus,
Congeriemque jubet citius removere moleſtam;
Aut onus aut frigus miſero tamen eſt tolerandum,
Sed neutrum perferre poteſt, at utroque gravatur,
Eſt utrobique labor, requies utrobique negatur.
Interdum ſubitâ correptus febre caleſcit;
Frigus adeſt & onus, ſed eum calor angit iniquus.
Huic caligantes oculos tegit improba nubes,
Ut vix ſervorum valeat dignoſcere vultus,
Aut prorſus patulos lux invida deſerit orbes.
Excuſſos alius gemit à radice molares
Infuſum nudo dum panem verſat in ore,
Et ſorbere magis, quàm mandere cogitur eſcas,
Suſtentatque cibus, ſed non delectat edentem,
* f insipidus, ſc. cibus. Fallit & * inſipiens guſtu torpente palatum;
Vox exarmato quoque deformatur in ore,
Et colliſa levi balbutit lingua labello.
Sunt quibus obſtruſæ via jam præcluditur auris,
Et vel clamoſâ vix poſſunt voce moveri.
Quorumdam nares ſenſu privantur odoris,
Ut nihil à cœno diſtet fragrantia thuris,
Hos neque contriſtat cerebrum, neque mulceat illud.
Sed neque tam dulcis ſenibus ſopor explicat artus,
Nec ſe tam lenis vetulis ſonus auribus infert,
Non ſic æſtiva feſſi recreantur ab aura,
Nec ſimilem præſtant potuſve cibuſve ſaporem.
Tardo conatu ſuſcepta negotia tractant,
Et quoties opus eſt, lento ſermone perorant.
In quæſtum cupidi quæſita tenaciter abdunt,
Et ne deficiant metuunt præſentibus uti,
Cúmque, quod his vitæ ſupereſt, pauciſſima poſcat,
Fruſtra ſpe longi non pauca ſuperflua ſervant.
Sed quis ſanus iter longos parat ad breve ſumptus?
An non deſipit is qui quo brevior via reſtat,
Hoc plus ſollicitus graviora viatica tollit?
Stultior eſt iſte qui quo non utitur auget.
Cur? quia ſemper eget. Quare? quia parcit acervo.
Cur parcit? ne deficiant ſibi commoda. Quænam?
Hoſpitium, veſtes, cibus & diverſa ſupellex.
Aſt hæc deficient ſi ſumpſerit unde parentur;
Et ne deficiant, hâc deficient ratione;
Quod quàm ſit ſtultum ſtultis etiam patet; Ergo
Sumat & expendat, patet & quibus expedit uti.
Sed gelidus ſanguis ſenis interiora coarctat,
Et timet expenſas, & eget, ne poſſit egere;
Ergo voluptates aufert provectior ætas.
Corporis enumerant quas inter commoda multi,
Inter quas fertur coitus vel maxima, cujus
Sera caloris egens ætas intercipit uſum;
Propterea vulgo ſenibus culpatur ab ipſis,
Cúmque ſenectutem cupiant omnes adipiſci,
Accuſant omnes & deteſtantur adeptam
Quando voluptatum non idem ſenſus habetur.
Sed mihi multa placent quæ confert longior ætas;
Nec culpanda nego quædam quibus inſimulatur.
Sic etiam non multa gerit laudanda juventus,
Nec minus eſt vitiis eadem ſubjecta quibuſdam.
Laudo ſenectutem, quia turpes pellere motus
Noſcitur, & mundum ſervare libidine corpus,
Tum quod ineſt ſenibus rerum prudentia major,
Et quod tranquillam ſectantur amantque quietem.
Pellitur & petulans levitas gravitate ſenili,
Tum quod ſæpe ſolent avertere publica damna
Conſilium dubiis in rebus dando ſalubre,
Et diſcordantes revocans ad fœdera pacis;
* Et quod avaritiæ morbo plerique laborant, * f. Non quod.
Improbo præcipuè quia ſumptu ſe quoque fraudant,
Et morti ſervant quæ vitæ poſtulat uſus;
Nam quod in annoſo tenuantur corpore vires,
Vel quod morborum miſeros incurſio vexat
Non magis arguo quàm quod non aut viribus infans
Stare poteſt * pueri, puer aut juvenilibus uti, * f. propriis.
Quodve ſui morbi juvenes pueroſque fatigant,
Scilicet ætatum diſtinctas proprietates.
Qui trahit in culpam naturæ jus reprehendit;
Quod ſenis obſcurat fallax oblivio mentem,
Immemor & ſubitò facti ſolet eſſe recentis:
Hoc reor ætatis, non culpâ deficientis,
Sed magis incultæ vitio contingere mentis;
Nam quos deſidiæ dat luxurioſa juventus,
Excipit hos hebes inſipiens odioſa ſenectus;
Quos prior in ſtudiis ætas exercet honeſtis
Jucundos claroſque ſenes florere videmus,
Pectore qui memori recitant linguâque diſertâ
Res noviter geſtas, imitandaque facta priorum;

Digitized by Google

E contra quoſdam juvenes pueróſque videmus
Vix hodie quod heri geſtum fuerat reminiſci.
Unde patet non temporibus juvenumve ſenumve
Stultitiæ cauſam, ſed moribus attribuendam;
Scilicet ætati luxus nocet improbus omni,
Et modus ætatem ſervat, decet, adjuvat omnem.
Multa ſenex memini juvenem me probra tuliſſe
Verborum cur non ſequerer levitate coævos
Intempeſtivis epulis ludiſque vacantes,
Cùm me diſcendi retineret ſobria cura,
Quorum nonnullos miſeram modo ferre ſenectam.
Mens hebes & corpus privatum ſenſibus ipſis
Indicat antiqui veſtigia ſordida luxûs.
Aſt ego nunc ſuaves ſtudiorum colligo fructus
Cùm lego, vel meditor, vel quidlibet utile ſcribo,
Vel mihi commiſſos moralibus inſtruo verbis.
His exercitiis mihi fit jucunda ſenectus;
Et ſi corporeis me fraudat viribus ætas,
Ingenium mihi menſque vigent & tempore creſcunt.
Nec mihi contemptum peperit maturior ætas,
Sed cani capitis crevit reverentia major.
Ergo Creatori non ceſſem reddere grates,
Ætatem qui me miſerans perduxit ad iſtam,
Quâ jam naturæ petulans deferbuit ardor,
Pacatoſque * ſunt tandem requieſcere ſenſus.
Delectet juvenes latis diſcurrere campis,
Sectari lepores, capreas, aviumque volatus,
Delectent epulæ, ludi, ſpectacula, cantus,
Me mens oblectat meditantem talia, lectus.

*ſ. finit.

CAPITULUM VI.

De Fato et Genesi.

Per geneſim intelligi voluit Auctor nativitatem, ſeu tempus & momentum nativitatis uniuſcujuſque.

Fato cuncta regi teſtatur opinio vulgi,
Munera fortunæ qui plus naſcentis in hora
Conſtitui perhibent, quàm nobilitate parentum.
Nec deſunt aliqui Doctorum nomen habentes,
Qui ſibi nonnullâ ratione probare videntur
Quod noſtros actus geneſis violentia ducat,
Ut quicquid gerimus confirment eſſe neceſſe.
Eſt autem geneſis natalis terminus horæ,
Quam ſub ſtellarum teſtantur lege teneri,
Quarum cuncta ſitus naſcentibus omnia præſtat,
Sydera nam ſeptem per ſigna ferunt duodena
Curſu retrogrado; tamen hæc cito, tardius illa
Temporibus certis intervalliſque moveri.
Ergo Mathematici ſtellarum * numine ſeptem
Proſpera cuncta dari perhibent, caſuſque ſiniſtros;
Juxta quod ſeſe ſociant per ſingula ſigna,
Aut à ſe brevibus ſpatiis longiſque recedunt,
Sic tamen ut radios quæcumque proportio jungat.
Nec ſolùm cauſas tribuunt his exteriores,
Sed mores etiam naſcentibus * videre credunt;
Namque Venus cum Marte manens in ſchemate quodam,
Tetragono ſolis radio ſe reſpiciente,
Cogit adulterii facinus committere natos,
Cogit & inceſtus patrari flagitioſos;
Unde putant tractum, quod Muſa poëtica narrat,
Martis adulterium Solem Venerîſque notaſſe.
Mars quoque reſpiciens Saturnum ſchemate quadro
Stellarum nullâ ſe reſpiciente bonarum
Efficit audaces, gladiatores, homicidas,
Dæmoniacos, fures, omnique libidine plenos.
Cum Jove juncta Venus parit omnibus omnia læta,
Si tamen obſtat eis radiatio nulla maligna.
Unde Maro memorat quod Juppiter oſcula natæ
Prælibans vultu, lævum fuget omne, ſereno.

*ſ. nomine.

* ſ. edere credunt.

Mars fera bella movet; Belli Deus inde vocatur.
Peſſima cunctarum Saturni ſtella putatur.
Mercurio Lunæque ſuos ars dividit actus,
Vitæ dans aſtris humanæ jura neciſque:
His lucra, damna volunt, his corpora ſana vel ægra;
His & virtutes omnes, & crimina cuncta;
His paupertates & opes aſcribere cauſis,
Hæc apud Aſtrologos quondam mihi lecta recordor.
Firmicus infirmis rationibus iſta probare
Contendit, cujus mihi themata falſa videntur;
Nam juxta quod ei placet inquiſita notare
Affirmem quod ſit mea conſtellatio fallax,
Sicut in hoc ſtudio verſans aliquando probavi;
Ni vereor ne me potiùs quis fallere credat,
Aut in difficili falli numero potuiſſe,
Si non hæc notâ cunctis ratione refutem.
Primùm ſi veriſimiles aſſertio falſa
Poſſet habere locos, ac gentibus inſinuari
Quod geneſis cogat quicquid committitur, uſquam
Utile quid mundo, precor, hæc perſuaſio ferret,
Scilicet ut nullus quæcumque nefanda cavere,
Sed patrocinio cognati ſyderis utens
Vellet quiſque ſuum ſcelus hâc ratione tueri.
Cur mihi quis poſt hæc Judex imponere culpam
Tentet, & inſonti pœnam decernat iniquam,
Cogentem feriat, parcat cenſura coacto,
Vel potiùs laudet quicquid delectat agentem,
Omnia cùm conſtet deſcendere crimina cœlo?
Ergo metus pœnæ cohibens peccare volentes
Poſtquam defuerit, ruptis malus omnis habenis
Proruet in facinus, peragens quodcumque libebit.
Aſpice quanta malis ſcelerum ſit aperta feneſtra,
Fur, latro, ſacrilegus, raptor, perjurus, adulter,
Et quodcumque nefas toto punitur in orbe
Jam velut in licitum veritos prorumpet in actus.
Quod ſi pœna reis deberi nulla probatur,
Et contra nulli debentur præmia juſto,
Spes perit atque metus, perit paradiſus & orcus,
Libertas perit arbitrii, vis cuncta coarctat.
Sic leges fruſtra, ſic jura forenſia fruſtra,
Conſilium fruſtra, mentis prudentia fruſtra,
Templa Dei fruſtra, ſupplex oratio fruſtra,
Et quæcumque juvant miſeros ſunt omnia fruſtra.
Ergo nec ignaro nocet abſque labore vacare,
Nec juvat agricolam multis cum bobus arare,
Si mala ſtella probum, vel ſi bona gignat inertem.
Et tamen alter eget, cùm ſumptibus alter abundet.
Quid quod & auctorem condemnat opinio talis,
In quem perſpicuè ſtellarum culpa redundat;
Aut igitur geneſis prorſus reprobanda videtur,
Aut geneſi ſalvâ, ſalvum nihil eſſe probatur.
Hæc ſatis eſſe reor, quibus cedat impius error;
Si tamen eſt aliquis ſuper hæc qui plura requirat,
Et petat oppoſitâ geneſim quaſi fronte feriri,
Poſſumus hanc aliâ falſam ratione probare.
Sunt quædam quas nulla movet diſcordia gentes,
Bragmanos Ceresque vocant qui vera probarent.
Nullus ibi raptor, ſpargens incendia nullus,
Nullus adulterium novit, perjuria nemo;
Inceſtum fugiunt, faciunt homicidia nuſquam.
Numquid in his aliquid juris tenet aut Venus, aut Mars?
Aut numquid nullus ſub eorum naſcitur hora?
Sunt aliæ contra quibus eſt inceſtus in uſu,
Quarum ſunt homines aſſueti vivere rapto,
Sanguinis humani quibus eſt effuſio vilis,
Qui nec adulterium, nec cætera crimina vitant,
Quos non auditu, ſed viſu novimus ipſo.
Numquid & hos prohibet ſidus peccare benignum?
Aut horum nemo valet hoc ſub ſidere naſci?

Aſtrologia judiciaria quàm fallax.

Denique Judæis quotquot verſantur ubique
Octavâ curtata die ſunt membra pudenda,
Omnibus & tenero fluxit de corpore ſanguis,
Quis cunctos unâ genitos deliret in hora,
Quâ Mars ſanguineus natis dare vulnera fecit
Omnes ut membro plagam paterentur in uno.
Ergo voluntatis non ſideris eſſe probatur
In bivio poſitum lævam dextramque tenere;
Nec minus eſt clarum, quod ſæpe timore voluntas
Vel ſpe mutatur, refugitque quod ante petebat,
Ut ſi quis planum cupiens incedere callem
Aſpiciat ſubitò ſciſſæ telluris hiatum,
Interitum metuens objecta pericula vitat;
Et rurſus pariter ſaxoſum tendere nolens,
Si ſubitò videat non parvi ponderis aurum
Spe lucri properans penſat mercede laborem,
Ingrediturque viam per quam priùs ire timebat.
Impellat juvenem Mars, & Venus atque Cupido
Quemlibet ad coitum cupientis idem mulieris,
Atque ſuperveniat, cùm jam ſit uterque paratus,
Ira viri gladios infeſtaque tela gerentis,
Suſpensâque manu permittat opus morituris,
Nonne ſub articulo necis impendentis utrique
Victa timore fugit peccandi tota voluntas,
Et facinus prohibens timor eſt violentior aſtris?
Sic etiam populos Regum decreta timentes,
Qui punire reos ſoliti delicta coërcent,
Vivere perpetuâ gaudentes pace videmus,
Et nec agunt prædas, nec ab his incendia fiunt,
Nec violare thoros alienos turpiter audent,
Nec dant infeſtis ſibi mutua vulnera telis.
Ergo timor, non ſtella facit ne crimina fiant.
At quos nulla regit vitiis inimica poteſtas,
Aut legum jurisve minax cenſura coërcet,
Cædibus inter ſe videas ſævire cruentis,
Aſſuetos crebris pacem turbare rapinis,
Et vetitos coitus laſciva licentia miſcet.
Ergo timore carens crimen patrat omne voluntas;
At ſpe mercedis fieri bona cuncta putamus,
Cùm ſit & hæc ipſam merces evadere pœnam;
Sed pro menſura fidei ſunt ſpeſque timorque,
Indubitata fides ſpem perficit indubitatam,
Et certus timor eſt quem certa fides comitatur;
At titubante fide titubabit ſpeſque timorque.
Unde fit ut modicæ fidei peccata frequentes;
Nam qui perfectè pœnas & præmia credunt,
Si peccare timent ne pœnas perpetiantur,
Et bona ſemper agunt ut regnum promereantur.
Hæc contra geneſim breviter ſcribenda putavi;
Ne tamen omnino fatum geneſimque repellam,
Eſſe meum fatum Summi Patris aſſero Verbum,
A quo cuncta regi debent quicumque fateri,
Ingenitamque mihi dico geneſis rationem,
Et libertatem quâ quò volo tendere poſſim,
Sponte bonum, vel ſponte malum ſine ſidere patrans.
Ergo ſi fuerit rationi juncta voluntas
In ſigno Libræ Chriſto* ſe reſpiciente, (* *f.* me.)
Proſpera cuncta mihi contingent hîc & ubique.
Hæc eſt cunctorum geneſis bona Chriſticolarum.

CAPITULUM VII.

De Voluptate.

Græcia Philoſophos habuit diverſa ſequentes,
Dum ſibi quiſque placens aliorum dogmata damnat,
Ut ſemel aſſumptam pudor eſt deponere partem.
Hi de principiis mundi vitaque beata
Millia verborum ſtuduerunt texere multa,
In quibus ingenio, non re, ſubtiliter uſi
Plura probabiliùs quàm verè compoſuerunt,
Erroriſque ſui multos habuere ſequaces
Artifici captos dicendi commoditate,
Inter quos habitus non ultimus eſt Epicurus
Ex atomis perhibens mundi conſiſtere molem.
Iſte voluptatem ſummum determinat eſſe
Perfectumque bonum, quo quiſque fruendo beatus,
Congaudenſque ſibi ſine ſollicitudine vivat,
Scilicet aut animas cum corporibus perituras,
Aut nullum credens meritum poſt fata manere.
Hujus diſcipuli plures ſunt Pitagoreis,
Socraticis plures, nec quiſquam Philoſophorum
Tot propriæ ſectæ potuit reperire ſequaces.
Quis numerare queat regiones, oppida, vicos,
Urbes atque domos Epicuri dogma ſequentes?
Sed nec ego dubitem ſi corporis ulla voluptas
Hoc præſtare poteſt, ut ſollicitudine pulsâ
Perpetuo gaudens ætatem ducere poſſim,
Inter delicias præbere manus Epicuro.
At ſi conſtiterit quod pernicioſa libido
Corpus debilitet, mentiſque retundat acumen,
Obtineat ratio quod ſit fugienda voluptas.
Primùm delicias Epicuro ſufficientes
Nonniſi ſollicitus queat ipſe parare magiſter.
Sed, verbi causâ, nos illi cuncta paremus
Commoda ſolliciti, gratis quibus ipſe fruatur,
Et videamus utrùm ſit luxuriando beatus;
Nec verò tantùm demus ſibi dulcia guſtu,
Sed paſcant oculos etiam pulcherrima viſu,
Senſibus & ceteris adſit ſua cuique voluptas:
Sterne, puer, lectos, loca terna parato quaternis;
Hunc poſcit numerum genialis forma triclinum,
Cortiniſque domum pictiſque tapetibus orna,
Perque pavimentum redolentes ſpargite flores.
Ipſe micans gemmis Princeps, oſtroque ſuperbus
Accubet in lecto pretioſo murice tecto,
Stragula convivas, ſeu biſſina veſtis adornet,
Turba miniſtrorum cultu ſit amicta decenti;
Pone dehinc menſas, mantilia candida, mappas,
Confectum niveâ profer ſimilagine panem;
Mellitas etiam ſolemniter adde placentas,
Fulgentes calices, nitidos appone catinos,
Fercula diverſis condita ſaporibus infer;
Quadrupedum carnes quas cura domeſtica nutrit,
Quaſque canum ſilvis ſolet exagitare latratus,
Omne genus volucrum quod regia menſa frequentat,
Æquoreos piſces & de fluvialibus undis
Affer, & electos de qualibet arbore fructus,
Et quicquid tellus homini producit edile,
De vilis ut ſtomachi dapibus faſtidia vincas;
Utque voluptatem capiat ſubtile palatum,
Nec minùs & variis diſtendito potibus utres,
Cæcuba non deſint, nec deſint vina falerna,
Pocula pigmentis & melle ſapora propina.
His piſtor, pincerna, coquus, dapiferque parandus
Inſiſtent opus eſt, & turba minor famulorum,
Ne ſi fortè moras protraxerit actio ſegnis
Sit miſer ante fame Rex quàm comedendo beatus.
Interea ne quâ fraudetur parte voluptas,
Tibicen, tubicen, citariſtria, ſaltria, mima,
Cimbala, pſalterium, lira, timpana, fiſtula, voces;
Et ſi quod genus eſt quod muſica dulcius aptet,
Singula delectent feſtivis cantibus aures.
Nardi læta domus pretioſi fragret odore,
Balſama reſpirent, nec deſint galbana, nec thus.
Poſt hæc cùm fuerint jam viſcera plena beati,
Balnea, tonſores, ſtrigiles, unguenta, ſilotrum,
Queis niteat curata cutis, ſint ritè parata.
Sic color atque ſonus, ſic & ſapor omnis, odorque,

Digitized by Google

Senſus corporei quibus ad momenta fruuntur;
Si quos objectant uſu præſente beatos
Efficiunt, miſeros cito diſcedendo relinquunt;
Sed neque qui fruitur re quam cito ſcit perituram
Securus gaudet, nec ſollicitudo beatum
Ulla decet, ſine qua nemo fruitur perituris,
Nam cùm defuerint, cupit inſiſtitque fruendis;
Dum fruitur metuit ne ſe fugitiva relinquant;
Inque vices miſerum carpunt timor atque cupido.
Ergo nequit vigilans non ſollicitudine pungi,
* Anſatur, & multo vino ſomnoque ſepultus
Nil cupiens & nil metuens fortaſſe beatus
Eſſe poteſt, cùm ſe non ſentiat eſſe beatum.
* An, ſiquidem miſer eſt, niſi tempore dormiat omni,
Dormiet æternùm, ne ſit miſer evigilando.
Ridiculum nimis hoc, illudque videtur ineptum
Quid quod & ebrietas & crapula corpus onuſtum
Interiùs vexant, inflataque viſcera rumpunt,
Dum gravis immodicas ſtomacus non digerit eſcas,
Et malè fœtentes exhalat copia ructus,
Vixque ſub hac maſſa pulmo reſpirat anhelus,
Limphatumque mero cerebrum cava tempora pulſat.
Quæ poterit, precor, eſſe quies in turbine tanto?
Quin etiam morbos parit immoderata voluptas.
Nervos diſſolvit, venarum curſibus obſtat,
Et generat nimias vitiato ſanguine febres,
Ac reddit tremulos conſumptis viribus artus.
Denique præcipitat brevioris tempora vitæ;
Poſtremò nihil eſt quod ſic extinguere mentis
Scintillam queat & vigiles demergere ſenſus.
Contra ſobrietas, menſuraque parca ciborum,
Luxuriæque modus ſenſus conſervat alacres,
Et naturali confirmat robore corpus.
Et ſomnos dulces, & cuncta ſalubria præſtat,
Excitat ingenium, mentis cuſtodit acumen,
Multiplicatque dies, ac vitæ prorogat annos.
Quis, rogo, virtuti locus eſt, ubi tetra voluptas
Regnat? Num quiſquam dominante libidine prudens,
Aut juſtus moderanſve poteſt, ſeu fortis haberi?
Cur hominem jugulat manus importuna latronum?
Scilicet ut ſpoliis redimatur iniqua voluptas.
Cur frater fratrem, cur nomina ſancta parentes
In mortem nati votis properantibus urgent?
Ut ſucceſſuris contingat iniqua voluptas.
Denique cunctorum ſcelerum fit cauſa voluptas.
Ergo voluptatem nec ſummum conſtat habendam
Nec mediocre bonum, minimum negat ipſe Sophiſta
Qui ſummum prohibet; ſed nos utrumque negamus,
Quippe bonum natura boni nequit eſſe repugnans,
Ut vitium vitio confligere ſæpe videmus.
At cunctis inimica bonis ſolet eſſe voluptas,
Quam ſummum patet eſſe malum, quia deſtruit omnem
Virtutis ſpeciem; vitium parit & fovet omne.
Quapropter ſtultos Epicuri reſpue ſenſus,
Qui cupis ad vitam quandoque venire beatam;
Sperne voluptates inimicas Philoſophiæ,
In grege porcorum niſi mavis pinguis haberi
Illiſâ rigidam paſſurus fronte ſecurim.

* *f.* Arctatur, *niſi fortè meliùs* anſatur, *id eſt* anſatus efficitur, *ut homo qui utrimque præ ebrietate litabat, quique quaſi è duabus anſis apprehenſus, hinc indè pellitur & repellitur*

* *f.* ſic.

CAPITULUM VIII.

De vera Amicitia.

Quæ ſit amicitiæ lex & modus inter honeſtos,
Veraque quàm ſuaves pariat dilectio fructus
Complecti verbis non eſt mihi plena facultas.
Sed tamen experiar ſuper his attingere quædam;
Nam quod Philoſophis fertur placuiſſe quibuſdam
Ut proprio vivat ſapiens contentus amore,
Nec ſibi jungat onus per amicitias alienum
Caſibus afflicti per quod crucietur amici,
Sicque ſtatum rapiat ſibi ſollicitudo beatum,
Qui niſi ſecuræ nequeat contingere menti;
Hoc, inquam, nulli non execrabile dogma
Quàm ſit inhumanum naturâ judice claret,
Quâ genitivus amor natos ligat, atque parentes;
Et conſanguineos ſociali fœdere jungit,
Conjugumque fidem nexu tenet irreſoluto;
Hæc vis & populos, & magnas continet urbes,
Alternamque vicem communicat officiorum,
Et facit unanimes ſub eodem degere tecto;
Congregat hæc eadem quodam quaſi complice ſenſu
Ejuſdem generis quæ ſunt animalia muta;
Et duce naturâ ſibi congrua quæque requirunt,
Grataque conſimiles animas concordia nectit.
Affert ergo nihil vox quæ ſtudioſa novorum
Fingit amicitias inimicas Philoſophiæ;
Nam quid tam clarum, quid tam dignum ſapiente
Quàm gaudere bonis ſibi congaudentis amici,
Affectuque pari caſus portare ſiniſtros,
Et junctis opibus ſe conſilioque juvare?
Nam ſibi quæ deſunt uni cùm conferat alter,
Fortiùs aſſurgunt ad onus virtutis uterque,
Unaque devinctis quaſi ſit perſona duabus,
Exemplarque ſui videt alter & alter in uno.
Ergo remotus adeſt, & cùm ſit egenus abundat,
Et valet infirmus, loquiturque tacens per amicum;
Quodque magis mirum cùm ſit ſimul alter & idem,
Poſt mortem vivit, ſibi ſcilicet ipſe ſuperſtes.
Quid tam jocundum, vel quæ tam vera voluptas,
Quàm comes unanimis, cui ſic tua gaudia narres,
Ut tibi, qui tecum de te ſic gaudeat ut tu,
Condoleat pariter, juvet, attollatque jacentem?
Si cui contingant quæ vix contingere poſſunt
Uni cuncta ſimul, ſed dantur ſingula multis,
Gloria, divitiæ, facundia, forma, poteſtas,
Munera fortunæ quæ ſingula magna videntur,
Sic ille & miſer eſt, ſi deſtituatur amico.
Hæc à natura mortalibus inſita * via eſt, * *f.* vis eſt.
Ut ſimili gaudens contraria cuncta repellat.
Scilicet hinc oritur comitum dilectio prima,
Quam benefacta fovent, & alit tenor officiorum,
Præbita cùm fuerint hilari ſibi mutua vultu.
Hoc tam divinum cunctiſque perutile munus
Qui non admittunt horum teterrima ſors eſt.
Si tamen eſt aliquis tam ferreus & ſine ſucco,
Ut nulli credat, nec quemquam poſſit amare,
Humani generis quem dicere poſſumus hoſtem,
Dum ſe contentus, nulli prodeſſe laborat,
Prælatos meritò reor huic quoſcumque latrones,
Quos, perverſa licet, ſcelerum communio jungit;
Et meliùs pecudes ſocialiter in grege vivunt,
Quas communis amor lætas agit, indice luſu.
Hunc etenim motum qui non habet applicet ut ſe
Ad ſibi conſimilem nec amantem poſſit amare,
Hujus erit trunco ſaxove ſimillima vita.
Sed benefacta licet diffundere noſtra velimus

Digitized by Google

In plures, vel, ſi contingere poſſet in omnes,
Eſt in amicitiis tamen hic cautela parandis,
Ne quiſquis blandâ ſpecie ſimulabit amicum,
Hic tibi continuò dignus videatur amari,
Aut illi clauſæ mentis citò limina pandas.
Hos timor, aſt illos ſpes allicit utilitatum,
Quorum turba frequens, nec ſic abigenda videtur,
Ut nulli quidquam, nec ullo tempore credas,
Cùm bene nonnumquam falſis utamur amicis;
Nam genus hoc anceps aſſentarique paratum
Fallere non metuit, quia non te, ſed tua captat.
Fortunæ comites, & proſperitatis amici,
Dum manet illa, manent, & cum fugiente recedunt;
At quos virtutis noſtræ trahit æmula virtus,
Et morum concors ſpecies adamata bonorum,
Qui non ut pecudem ſic contemplantur amicum,
Ut pluris faciant qui plus dabit emolumenti,
Sed nos propter nos cenſent & gratis amandos,
Ut ſe propter ſe convincitur omnis amare;
Hic genus eſt cum quo communia cuncta geramus,
Quod nobis & cui nos nulla negare velimus,
Et cum quo firmum manet per ſæcula fœdus.
Hanc etenim legem veris ſancimus amicis,
Ne quid turpe rogent, * ſeſe faciantve rogati; *f. cœcè
Sed neque ſuſtineant quæ ſint præſtanda rogati,
Dent ultro potiùs ſibi congrua quæque viciſſim.
Ergo vir ſapiens, quem diligat, eligat ante,
Unanimemque ſibi conformalemque futurum
Indiciis ſtudeat cautus prænoſcere certis.
Mercaturus equum priùs explorare labores,
Ne pede ſit molli, ne ſint exilia crura,
Ne nimium tardo vincatur in æquore curſu,
Neu frænum retinens parere recuſet habenis,
Et, cui te credas, non explorabis amicum?
Ergo gravem, juſtum, fidumque legamus oportet,
Utilibus qui non poſtponere poſſit honeſta,
(Utile ſi tamen eſt aliquid quod non ſit honeſtum)
Huic etenim tuto præcordia noſtra patebunt,
In quibus agnoſcet quicquid cognoverit in ſe
Dum tales erimus, qualem deſcripſimus ipſum;
Nam niſi virtutis cultores ſimus uterque,
Inter diſſimiles poterit diſcordia naſci,
Quæ veros numquam turbare valebit amicos,
Cùm ſit virtuti numquam contraria virtus;
At vitioſorum concordia ſæpe vacillat,
Ut ſi fortè tenax nimis iſte ſit, ille profuſus,
Aut aliud diſcors vitium divellat utrumque,
Utpote qui veri non eſſe probatur amici.
Ex quo colligitur quod fœdera ſola bonorum
Nomen amicitiæ verâ ratione merentur,
Namque malos ſocians concors ſed iniqua voluntas
Fictio jure poteſt vel conſpiratio dici.
Non igitur temerè neque fortuitu ſpeciales
Debet amicitias cum quolibet alter inire,
Vulgares ſiquidem multas fortuna miniſtrat,
Sed priùs expertis primas concedere partes,
At reliquis uti varios ut oportet in uſus.
Quod ſi contigerit vel nos examine falli,
Vel quos diligimus mores mutare priores,
Nam quoſdam tenuis ſervat fortuna modeſtos,
Quos vel opes, vel honor ſi forſan riſerit, inflant,
Aut aliæ plures faciunt deciſcere cauſæ,
Hos non continuò fas eſt ab amore repelli;
Eſt adhibenda priùs leviter correptio mitis,
Mox etiam, ſi res petit, objurgatio dura,
Quæ vitium feriens pedetentim parcat amico:
Quem ſi conſtiterit vitio non poſſe revelli,
Jam ne nos maculent hominis conſortia fœdi,
Fœdus amicitiæ ſenſim ſit cura reduci,
Ut diſſuta queant, non ut diſciſſa videri.
Nec ſubitò bellum, vel jurgia ſuſcipiamus,
Cum quo juncta fuit nobis eademque voluntas;
Nam quid turpe magis, quid tam recitabile vulgo,
Quàm priùs unanimes odiis contendere duris?
Sed ſi culpa gravis, vel publica commoda turbat,
Vel nobis capitis, ſeu famæ damna minatur,
Qui modo amicus erat, decernere cogimur hoſtem,
Et removere manu ſtultiſſima vota procacis.
Eſt igitur comitum perpes concordia felix,
Quæ ſtat in adverſis æqualiter, atque ſecundis;
Sed quæ perpaucos jam res probat eſſe fideles,
Scilicet in pejus mundi vergente ruinâ,
Et nihil abſque fide tutum ſatis eſſe probatur.
Suſpectos opus eſt etiam patiamur amicos,
Queis licèt indignis vitæ tantùm indiget uſus;
Sed nos infidum ne nil in corde geramus,
Aut illis ſimiles in fraudibus efficiamur:
Curandum potiùs, nec diſſimulanter agendum
Qualiter à vitio fictus diſcedat amicus
Exemplo noſtræ correptus ſimplicitatis,
Quam tamen à damno ſolers aſtutia ſervat;
Nam vel ſi nullum poſſis reperire fidelem,
Numquid vita placet ſine qualicumque ſodali?
Hinc ſatis apparet quantì ſit verus amicus,
Et quàm delectet cujus delectat & umbra;
Sed quorum virtus animos ſibi conciliavit,
Virtutis ſtudium veros conſervat amicos,
Quam Deus imprimìs poſt ſe jubet eſſe colendam,
Et ſine qua vetus numquam reperitur amicus.
Obtinet ergo locum Deitas ſuper omnia primum,
Proxima ſtat virtus, poſt quam numeretur amicus,
Quo melius poſt illa duo nihil eſſe putamus.

CAPITULUM IX.

De Bono Mortis.

Humani generis gravis eſt & ſumma querela
Quod nulli parcat duræ ſententia mortis,
Hanc omnis ætas, hanc ſexus abhorret uterque,
Hanc deteſtatur pariter cum paupere dives,
Cum puero juvenis, vir cum ſene, ſanus & æger;
Hanc indoctus homo ſummum putat eſſe malorum
Omnia cum vita tollentem commoda vitæ;
Hæc hominem pecudi pro parte corporis æquat,
Dum ſimili tabo carnem diſſolvit utramque;
Et, quid plura loquar? mortis violentia deſit,
Reddita libertas perfecta videbitur orbi.
Mortis quippe timor qui maximus eſſe timorum
Creditur impendens cervicibus omnibus horis,
Sub quo ſtant Reges, omniſque caduca poteſtas,
Obſcurat quicquid vita delectat in ipſa;
Quod quidam Damocles Siculi conviva Tyranni
Ignarus rerum priùs experiendo probavit.
Nam dum patroni ſortem jactando beatam
Sæpe recenſet idem felicis commoda regni,
Enumerans aurum, veſtes, cælataque vaſa,
Regales epulas, ludos, turbamque clientum,
Poſtremò licitum quodcumque liberet agendi,
Felicem repetens ad ſingula quæque Tyrannum,
Utpote qui nullum metuens timor omnibus eſſet.
Ergo, Tyrannus ait, Si res tibi tanta videtur,
Experiare licet fortunæ commoda noſtræ;
Purpura regalis, ſceptrum, diadema, tribunal,
Imperiique mei tibi ſit permiſſa poteſtas;
En tibi ſum quod eras, quod eram tibi, tu mihi fias.
Faſcibus aſſumptis ſublimi verna locatur
Conſpicuus ſolio, geniali menſa paratu
Inſtruitur; Procerum circumſtat turba ſedentem

Certatim properans nutus implere jubentis.
Denique quicquid habent convivia regia lautum
Omne repræſentat famulus Rex ipſe miniſtrans.
Cœperat ergo diem tot per bona ducere lætum,
Cùm videt è camera tenui pendentia filo,
In ſubitum vulnus mucronis acumina cœci
Lethiferum cerebro jamjam minitantia caſum.
Excutitur trepidus ſolio properanter eburno,
Mixtaque deliciis ingrata pericula damnat
Regibus expertus necis impendere timorem.
Mors igitur cunctis odioſa, nocenſque videtur;
Qui fragilis vitæ finem quaſi damna queruntur:
Quos ratione carens vulgaris opinio ducit;
Nam quicquid natura potens jubet eſſe neceſſe;
Quodque ſuis ſpatiis diſtinguit providus ordo
Inſipienter agis quiſquis reprehendere tentas.
Quis ſanus queritur tenebras ſuccedere luci
Quam ſol occaſu dirimens metitur & ortu?
Quis quod mutatis vicibus ſoliſque recurſu
Nox hiberna trium ſpatium tenet una dierum,
Noctibus æqua tribus Cancri ſub tempore ſit lux?
Quis quod decurrit per tempora quatuor annus,
Veris temperiem diſtemperet acrior æſtas,
Quæ mox autumno ſibi ſuccedente fugatur,
Quem glacialis hyems violento frigore pellit?
Ver aperit fructus, quos fervida decoquit æſtas;
Maturos legit Autumnus, ſed bruma recondit
Annum concludens, gelidæque ſimillima morti
Decutit arenti marcentes arbore frondes,
Conſtrictoſque vetat producere gramina campos.
Naturæ lex eſt, ut ſit reparabile nulli
Præteritum tempus, ſint prætteritura futura;
At præſens poſſit vix expectare loquentem.
Quis tantam ſibi quæſo fugam velit eſſe perennem?
Optandum potiùs curſûs attingere metam.
Ex utero matris cùm parvulus editur infans
Ceu pecus ignorans quid ſit, quò tendat, & unde.
Incipit in ſtadio primos tunc ponere greſſus,
Currit, & ad pueri creſcendo pervenit annos;
At puer in juvenem per deflua tempora tranſit,
Inde vir efficitur, poſt hæc ſubit ægra ſenectus;
Cedit & hæc ſenio, ſenium mors ultima finit.
Prætereunt horæ, nec ad anteriora recurſus
Eſſe poteſt ullus, niſi quod mens geſta recenſet.
Cur magis ergo doles ſenium decedere morti;
Quàm quod deceſſit ſenio matura ſenectus,
Quodve ſenectuti deceſſit fortior ætas,
Cui ſuccedenti deceſſerat ante juventus,
Quæ præcurrentes pueri concluſerat annos;
Quos infantilis nuper præceſſerat ætas?
Nam primos hominis damnare videberis ortus;
Ultima ſi damnas fugientis tempora vitæ;
Quæ ratione pari diſponit conditor idem.
Cùm velut à docto bene ſit deſcripta poëta
Naturæ ſtudio mortalis fabula vitæ,
Laudato primo, laudetur & ultimus actus;
Quo jam finito lector: Vos plaudite, dicat;
Cætera fine ſuo clauduntur tempora vitæ,
Atque quot ætates quaſi tot mortes obeundæ;
Ultima cunctarum deterrima fine carebit,
Cui via jam feſſos longiſſima concutit artus;
Nam ſi vita ſenis miſeri ſine fine maneret,
Cui non, quæſo, gravis, quæ ſe quoque prægravat, eſſet?
Expedit ergo mori ſenibus, quàm morte carere.
At ſi mors vitæ curſum, quod ſæpe videmus,
Non expectato ſenio feſtina recidit;
Sic quoque nulla datur juſtæ tibi cauſa querelæ.
Gaudendum potiùs quod per compendia mortis
Qui ſubeundus erat vitæ labor abbreviatur.
Nec jam peccando nocet importuna voluntas,
Nec tibi quam laceras iteranda moleſtia mortis.
Mors homini dat ſola mori non poſſe, nec ultra
Affligi pœnis, aut vulnera ſæva timere.
Quæ bona tot confert, mala quâ ratione putatur;
Aut quæ tot removet mala, cur bona non habeatur?
An quia poſt obitum pœnas patiuntur iniqui?
Aſt hæc non mortis, ſed vitæ culpa probatur:
Nam ſi mors horum poſſet finire dolores,
Quondam vita gravis, mors exoptabilis eſſet;
Eſt etenim nihil his graviùs, quàm morte carere.
Mors eſt ergo bonis requies, finiſque malorum;
Pœnæ cauſa malis, non mors, ſed vita maligna.
Denique ſi proprium res quæque recurrit ad ortum;
Utque fluant iterùm revocant ſua flumina fontes,
Ut placuit docto qui ſcripſit myſtica Regi,
Quo nullus toto vixit ſapientior orbe,
Quis graviter ferat, aut potiùs non judicet æquum
Si recipit tellus ortum tellure cadaver;
Spiritus antiquæ repetit primordia ſedis.
Poſtremò niſi mors compeſceret improba vota,
Nulla foret mundo pacis cenſura tenendæ,
Nec quodcumque nefas committere quiſque caveret:
Nam licet & pœnas, & rerum damna timerent,
Spes ſtabilis vitæ vacuaret certa timorem;
Mortis namque metus pœnas exaggerat omnes,
Damnaque ſpes vitæ dat cuncta minora videri.
Eſt igitur ſatius mortalia membra reſolvi,
Hocque timore malos duro quaſi fune teneri,
Quàm, ceſſante metu, per tempora ducere vitam;
Ac ruptis ſcelus omne ruens excurrere frænis.
At quod de vitæ quidam brevitate queruntur,
Quale ſit attendens, video ratione carere:
Nam ſi propterea vivendi longa petuntur
Tempora, ne pereat ſpatio fraudata voluptas,
Expedit ut breve ſit quod mens gerit improba; nempe
Majores pœnas diuturna libido meretur.
At bene viventis ſi mors cita præpedit actus,
Juſti poſt obitum voti manet integra merces.
Nec nocet ergo bonis fragilis breviatio vitæ,
Et prodeſſe malis pœnas metuendo videtur.
Unde patet neutris cauſam ſupereſſe querelæ.

CAPITULUM X.

De Resurrectione Corporum.

Quod latuit priſcos hujus mundi ſapientes,
Qui cœli terræque plagas & tempora menſi;
Rerum naturas ſe comprehendiſſe putarunt,
Nobis certa fides viſuque probata revelat,
Ipſo qui mortem deſtruxit teſtificante,
Quod nova poſt cineres humana cadavera ſurgent;
Et reparata caro jam finis neſcia ſurget.
Primitiæ Chriſtus, Dux & Caput ipſe piorum,
De Patris ad dextram prius aſcendendo levavit,
Et rediviva polo tandem ſua membra locabit.
Neve quis hæc aliis contingere poſſe negaret,
Quod ſibi conceſſit, qui ſolus criminis expers,
Et Deus eſt & Homo, vitæ mortiſque magiſter;
Juſſerat extinctos reduces ad munera vitæ,
Dum mortalis adhuc mixtus mortalibus eſſet,
Teſtari populo, quod ſpiritus & caro jungi
Ut potuere priùs, cùm nondum juncta fuiſſent;
Sic etiam poſt fata queunt disjuncta reduci;
Nec ſtat in alterutro gravior labor Omnipotenti.
Filius hæc viduæ proles docet unica matri,
Quem Deus à feretro, turbâ ſpectante, levavit.
Lazarus hæc clamat, dum proſilit à monumento

Velatus faciem, manibus pedibuſque ligatis;
Inſtita nec retinet, cui juſſio fortior inſtat.
Et ne deſperet fragilis quoque talia ſexus,
Clauſa puella domi verum rediviva fatetur;
Teſtis uterque parens, & turba domeſtica teſtis.
Hæc igitur ſpes eſt, hæc expectatio ſola,
Quæ conſolatur multos magnoſque labores,
In quibus à miſeris ſub tempore vivitur iſto.
Ipſa metum mortis, pœnamque fidelibus auſert,
Excuſatque, Domini ne ſua videatur imago
In nihilum redigi, fruſtraque fuiſſe creata,
Si finis noſter cinis eſt, viliſque favilla.
Hæc nobis ſancti tradunt credenda Prophetæ.
Job quoque vir patiens, contemplatorque futuri,
Hac ſpe ſolatur percuſſæ vulnera carnis,
Quod ſua de tumulo caro, pellis & oſſa reſurgent;
*Viventemque Domini redivivus & ipſe videbit.
Ad ſecreta poli ſemel & bis raptus, idipſum
Affirmat Paulus, perhibens ſermone fideli
Mundo terribilem tuba quod dabit ultima cantum;
Nec mora, defuncti ſciſſâ tellure reſurgent,
Occurrenſque Deo pars in ſublime feretur,
Altera devexum captiva trahetur in orbem.
Credere quid dubitem fieri quod poſſe probatur?
Quodque refert factum ſacra pagina, quidni futurum,
In quo conſiſtit fidei vis maxima noſtræ?
Cujus & ipſe typum, naturæ munere geſto,
Quâque die ſomno, ceu mortis imagine preſſus,
Rurſus & evigilans veluti de morte reſurgo,
Ipſa mihi ſine voce loquens natura ſuſurrat:
Poſt ſomnum vigilas, poſt mortis tempora vives,
Clamat idem mundus, naturaque provida rerum,
Quas Deus humanis ſic condidit uſibus aptas,
Ut poſſint homini quædam ſignare futura.
Mutat luna vices, defunctaque lumine rurſum
Naſcitur, augmentum per menſtrua tempora ſumens.

* f. Viventemque Deum.

Sol quoque per noctem quaſi ſub tellure ſepultus,
Surgens mane novus reditum de morte figurat.
Signat idem gyros agitando volubile cœlum,
Aëra diſtinguens tenebris & luce ſequente.
Ipſa parens tellus, quæ corpora noſtra receptat,
Servat in arboribus vitæ mortiſque figuram.
Et ſimilem formam redivivis ſervat in herbis,
Nudatos foliis brumali tempore ramos,
Et velut arentes mortis ſub imagine truncos
In propriam ſpeciem frondoſa reſuſcitat æſtas;
Quæque peremit hyems nova gramina vere reſurgunt,
Damnaque temporibus reſtaurant priſtina certis,
Semina jacta manu ſulcis moriuntur operta,
Quæ velut è tumulis cito vivificata reſurgunt,
Ut ſuus incipiat labor arridere colonis.
Nos quoque ſpes eadem manet & reparatio vitæ,
Quâ revireſcat idem, ſed non reſolubile corpus.
An mihi ſubjectis data ſit renovatio rebus,
Totus & hanc ſpeciem referens mihi ſerviat orbis,
Me ſolum premat irreparabile damnum;
Et quid erit cauſæ modico cur tempore vivens
Optima pars mundi, vitæque Datoris imago,
Poſt modicum peream, ſublatâ ſpe redeundi?
At pro me factus duret per ſæcula mundus,
Nonne putas dignum magis inferiora perire
Irreparabiliter, quàm quæ potiora probantur?
Sed tamen illa manent, ergo magis iſta manebunt.
Præterea quænam ratio finit ut bonus Auctor,
Cujus propoſitum fuit immortalia nobis
Corpora largiri, ſupplendis apta ruinis
Angelici caſus, aut defeciſſe putetur,
Aut quaſi mente levis, quod tunc voluit, modo nolle?
Abſit utrumque Deo, cujus tam fixa voluntas
Ad bona quæ cœpit ſemel, eſtque plena poteſtas.
Ergo nihil reſtat cur jam dubitare velimus
Nos cum corporibus fruituros perpete vita.

MARBODI
REDONENSIS EPISCOPI
CARMINA VARIA.

M. Redonenſis Epiſcopus, R.[a] *Lincolnienſi Epiſcopo.*

NEc mihi verba dari, nec te dare verba decebat,
Turpe mihi falli, ſed plus tibi fallere turpe:
Nam ſicut qui dat, magis accipiente probatur,
Sic qui promittit, niſi det, plus vilis habetur.

Deſcriptio vernæ pulchritudinis.

MORIBUS eſſe feris prohibet me gratia veris,
Et formam mentis mihi mutuor ex elementis;
Ipſi naturæ congratulor, ut puto, jure.
Diſtingunt flores diverſi mille colores.
Gramineum vellus ſuperinduxit ſibi tellus.
Fronde virere nemus & fructificare videmus.
* Aurioli, merulæ, graculi, pici, philomenæ
Certant laude pari varios cantus modulari.

* f. Aviculi.

a Forte Roberto, dicto *Bloët*, qui in Carta tranſmutationis Abbatiæ de Ely in Epiſcopatum ab Henrico I. factæ an. 1108. nominatur. Angl. Sacræ To. 1. p. 681.

Nidus

Nidus nonnullis ſtat in arbore, non ſine pullis,
Et latet in dumis nova progenies ſine plumis.
Egrediente roſâ viridaria ſunt ſpecioſa.
Adjungas iſtis campum qui canet ariſtis.
Adjungas vites, uvas quoque, poſtmodo nuces.
Adnumerare queas nuruum matrumque choreas,
Et ludos juvenum, feſtumque diemque ſerenum.
Qui tot pulchra videt, niſi flectitur, & niſi ridet,
Intractabilis eſt, & in ejus pectore lis eſt.
Qui ſpeciem terræ non vult cum laude referre,
Invidet Auctori, cujus ſubſervit honori
Bruma rigens, æſtas, autumnus, veris honeſtas.

Ad Amicum abſentem.

SI quid in urbe colis quod ames, quod perdere nolis,
Idque colis purè, non ſit tibi curia curæ.
Omnes rumpe moras; damnum tibi creſcit in horas:
Hoc autem damnum, quia non reparabile, magnum.
Poſtpones omne quod te facit eſſe Calonne.
Perdes in hac villa pluſquàm lucraris in illa:
Namque quid tanti, quanti puer æquus amanti?
Qui nunc eſt æquus, fiat mora, fiet iniquus.
Blanditiis ſiquidem tentatur pluribus idem;
Et qui tentatur, metus eſt ne decipiatur.
Ergo redi properè, ſi vis quod amas retinere.
Deſine caſtellum, ſi vis retinere citellum.

Satyra in amatorem puelli ſub aſſumpta perſona.

DE puero quodam compoſuit Horatius Odam,
Qui facie bellâ poſſit ſatis eſſe puella.
Undabant illi per eburnea colla capilli.
Candida frons ut nix, & lumina nigra velut pix,
Implumeſque genæ gratâ dulcedine plenæ,
Cùm in candoris vernabant luce ruboris.
Naſus erat juſtus, labra flammea, denſque venuſtus.
Effigies menti modulo formata decenti.
Qui corpus quæreret quod tectum veſte lateret,
Tale coaptet ei quod conveniat faciei.
Hæc ſpecies oris radians, & plena decoris,
Cor ſpectatoris face ſuccendebat amoris.
Sed puerum talem, pulchrum nimis & ſpecialem,
Irritamentum quorumlibet aſpicientum,
* Dic natura ferum plaſmaverat atque ſeverum,
Vellet ut ante mori, quàm conſentiret amori.
Aſper & ingratus, tamquam de tygride natus,
Ridebat tantùm molliſſima verba precantum,
Ridebat curas effectum non habituras,
Et ſuſpirantis lacrymas ridebat amantis.
Illos ridebat quos ipſe mori faciebat;
Impius ille quidem, crudelis & impius idem,
Qui vitio morum corpus vetat eſſe decorum.
Bella bonam mentem facies petit, & patientem,
Et non inflatam, ſed ad hæc & ad illa paratam.
Floſculus ætatis citus eſt, nimiæ brevitatis.
Poſtquam marceſcit, cadit, & revireſcere neſcit
Hæc caro tam levis, tam lactea, tam ſine nævis,
Tam bona, tam bella, tam lubrica, tamque tenella.
Tempus adhuc veniet, cùm turpis & hiſpida fiet;
Cùm fiet vilis caro cara caro puerilis.
Ergo dum flores, maturos indue mores.

* ſ Hunc, vel Sic.

Epigramma de domo lignea.

COndita de lignis domus eſſe poteſt cibus ignis,
Quem ſi non paſcit, tamen it citò; nam veteraſcit.
Sed quid prodeſſet, ſi murus ferreus eſſet,
Cui mors dura tamen foret inventura foramen?
Ergo non curet quantùm ſua manſio duret,
Qui modicum durat, etiam ſi talia curat.

Ad inquietum Fabrum.

CYclopum Liparis memoratur habere tabernas,
Quos labor exercet nocte dieque gravis;
Sic tamen ut capiant partem ſomnique cibique,
Et recreet feſſas tantula pauſa manus.
Te, fugiende Faber, nec opus, nec flamma fatigat,
Quominus incudem fervida maſſa premat.
Nulla tibi requies, nullam vicinia ſentit,
Cùm tuus infeſtet proxima quæque labor.
Communis paries utinam par Alpibus eſſet,
Aut fieret fornax ignibus Ethna tuis!
Non reor humanâ qui ſis de ſtirpe creatus,
Inſopor ac potuit te genuiſſe draco.
Tu tamen ad ferrum, cùm ſis demiſſus ab auro,
Pejori ſtudio degener invigilas.
Aurea poma patrem, te ferrea maſſa retentat.
Huic oculos ſomnus, mors premat atra tuos.

Ad Amicum hoſpitem.

IN partes iſtas poſt quinque reverſus ariſtas,
Vis à me ſcribi carmina pauca tibi.
Carmina pauca quidem, ſed dulcia concupis idem.
Mixti more cibi poſcis utrumque tibi.
Quod petis ecce damus, quia, quod petis, hoc & amamus,
Ut carmen breviter per leve currat iter.
Quod vis cùmque volo, quod non vis, hoc quoque nolo;
Et quod ego nolo, te quoque nolle volo.
Dilato letho, per tempora longa valeto,
Concedantque citum fata tibi reditum.

Verſus in Flabello [inſcripti.]

IMproba terretur muſcarum turba flabello,
Quæ gratis menſis eſſe moleſta ſolet.
Eſſe moleſta ſolet, cùm dantur membra quieti,
Et quando legimus, eſſe moleſta ſolet.
Eſſe moleſta ſolet, cùm ſcribimus, aut meditamur,
Atque modis aliis eſſe moleſta ſolet.

Ad Fauſtinum.

DUm partem, Fauſtine, tui perpendo libelli,
Quâ vacuæ pellis pagina muta jacet,
Partem quæ loquitur vacuam magis æſtimo, quàm te;
Plena ſupervacuis pagina namque vacat.
Unde librum totum vacuum ſic colligo, cujus
Altera pars nugas, altera nil retinet.

De Volucre conculcante gramina.

DUm pedês incedit volucris, nova gramina lædit.
Quò volet ergo volet, gramina ne violet.

Ad Scevolam.

TU majora feras, dum dona minora repellis,
Scevola, nonnumquam perdere magna ſoles.
Nam ſemel excluſo, nec adhuc redeunte datore,
Jam nihil accipiens falleris arte tua.
O vafer! ô prudens! dum ſemper maxima captas,
Fiunt magna nihil calliditate tua.

Digitized by Google

Contra Invidum.

RUmpitur invidiâ quidam, cariſſime Juli.
Quod me Roma legit, rumpitur invidiâ.
Rumpitur invidiâ, quod ſim jocoſus amicus.
Quod conviva frequens, rumpitur invidiâ.
Rumpitur invidiâ, quod rus mihi dulce ſub urbe eſt,
Parvaque in urbe domus, rumpitur invidiâ.
Rumpitur invidiâ, quod turba ſemper in omni
Monſtramur digito, rumpitur invidiâ.
Rumpitur invidiâ, quod amemur atque probamur.
Rumpatur quiſquis rumpitur invidiâ.

In ſpecioſam Puellam.

PArciùs elimans alias natura puellas,
Diſtulit in dotes eſſe benigna ſuas.
In te fudit opes, & opus mirabile cernens,
Eſt mirata ſuas hoc potuiſſe manus.

Duo Amici tribus Amicis.

DIcunt Guillelmo Marbodus & Hugo: Valeto;
At ſoli Thomæ dicit uterque: Vale.
Guillelmo & Thomæ juncto Sanſone: Valete;
Et ſit trina tribus, vel tribus una ſalus.

In Avitiam.

NOminis ex vitio decet Avitiam * vitiari.
Scilicet à vitio dicitur Avitia.

*f. vocitari.

Pro Avitia.

AVita, non à vitio magis æſtimo dictam.
Ergo pati vitium non decet Avitiam.

* *Conſolatio lugentium.*

* *Aliud ab hoc omninò diſtinctum, licet ſub eodem titulo, legitur ſuprà pag. 1577.*

SIcut ad una redit quicquid locus infimus edit,
Et liber finis non valet eſſe cinis;
Sic res è ſurſum veniens petit æthera rurſum,
Ut ſemper maneat quod Deus ipſe creat.
Ipſe Deus mentes, corpus genuere parentes.
Corpus morte perit, mens bona ſemper erit.
Quæ veniet tandem carnem reſumet eamdem,
Ut redeat quod iit, ſitque quod ante fuit.
Sed redeat ſanctè, plus fœlix quàm fuit ante,
Ut vivat meliùs, nec cadat ulteriùs.
Hæc bene ſi ſcitis, non eſt cur flere velitis;
Nam quod rurſus erit, quâ ratione perit?

PROSA.

E mſ. S. Gatiani Turon. Non edita.

Compunctio Peccatoris.

CUm recordor quantâ curâ
Sum ſectatus peritura,
Et quàm durâ ſuccenſurâ
Mors exercet ſua jura
In interiori meo
Quod eſt patens ſoli Deo;
Dans rugitum ſicut leo,
Pro peccatis meis fleo.
Dum recordor tranſiturum
Me per mortis iter durum,
Et quid de me ſit futurum
Poſt examen illud purum,
Mentis anxius tumultu,
Quæ virtutum caret cultu,
Triſti corde, triſti vultu,
Fundo preces cum ſingultu;
Cum ſingultu preces fundo,
Flexo genu pectus tundo,
Ore loquens tremebundo,
Ad te clamo de profundo:
Jeſu Chriſte, Fili Dei,
Conſubſtantialis ei,
Factor noctis & diei,
Quæſo, miſerere mei.
Per parentis primæ morſum,
Lapſi ſumus huc deorſum.
Gravant nobis culpæ dorſum,
Quas commiſimus ſeorſum.
Per fœcundam Genitricem,
Sæculi reparatricem,
Veterem converte vicem,
Corpus ſalvans atque Sychem.
Sit laus Chriſto noſtro, Patri,
Sit laus ſuæ ſanctæ Matri,
Qui nos tueantur atri
A ſuppliciis barathri.
Amen.

Epitaphium.

* BRuno Pater, jucunde ſenex, mitiſſime Præſul,
Cujus cor pietas, lingua mel & lac erat;
Si tibi culpa fuit, quod nullum lædere velles,
Quale tuum meritum cum bona culpa fuit.
Quid tibi, care Pater, Clerus, populuſque precemur?
Ut quod tu nobis, hoc tibi ſit Dominus.

Epitaphium Gaufridi Epiſcopi Andegavenſis.

HIc jacet Andegavæ Gaufridus Epiſcopus urbis,
Si caro Pontificis mortua nomen habet.
At ſi ſpiritui magis hoc aptare velimus,
Non jacet hîc Præſul, ſed ſuper aſtra ſedet.
Quod ſi corporeis tantùm ſitus eſt tribuendus,
Nec ſtat, nec recubat, nec ſuper aſtra ſedet.
Gloria carnalis pernicibus * evocat alis.
Quæ mundum paret gloria, fine caret.

*f. evolat.

Epitaphium Gaufridi Cantoris.

CAntor Gaufridus, Cantorum nobile ſydus,
Dives agris, domibus, ſervitiis, opibus,
Prudens, famoſus, probus, impiger, ingenioſus,
*Tranſit ut fumus, hâc in humo ſit humus.

*f. Tranſit.

* Hic Bruno Epiſcopus Andegavenſis, ipſe eſt qui in Gall. Chriſt. Sammarthanorum fratrum dicitur Euſebius Bruno, qui, ut aiunt, Huberto in Epiſcopatu Andegavenſi defuncto, ſuffectus eſt an. 1047. Hujus autem Epitaphium, à Marbodo compoſitum, referunt non diſtinctum ab Epitaphio Gaufridi E. Turonenſis nuncupati, cui immediatè præponitur. Quod cùm duobus verſibus in Gallia Chriſt. quàm hîc prolixius ſit, ideò illud eodem modo & contextu quo habetur ibi, ad Gaufridum I. hîc exhibendum duximus, cum Epitaphio etiam Gaufridi Cantoris. Sic autem continuè junguntur tria hæc Epitaphia.

Bruno Pater, jucunde ſenex, mitiſſime Præſul,
Cujus cor pietas, lingua mel & lac erat;
Si tibi culpa fuit, quod nullum lædere velles,
Quale tuum meritum cum bona culpa fuit.

Epitaphium Roberti Decani.

[ACtio cauſarum, civilis dictio juris,
In quibus ingenio vixerat & ſtudio,]
Roberto curam dederant, nomenque Decani,
Ut Fratrum clypeus lingua diſerta foret.
Sed nec opes ſibi, nec perſonæ deerat honeſtas,
Uſibus ut noſtris tot dona proficerent.
Omnibus his meruit pœnas, vel præmia: Pœnas
Auferat * Opinens; præmia multiplicet.

* *f.* Omnipotens.

Epitaphium Roberti.

QUidam Robertus, nec dives homo, nec egenus,
Nec multùm ſapiens, nec nimis inſipiens,
Nec multùm notus, nec ab omni laude remotus,
Nec ſanctus nimium, nec citus in vitium,
Cùm per ſingultum quateret ſibi paſſio vultum,
Decidit, & noſtrum diminuit numerum.
Nutriit Andegavis, quem perdidit Aurelianis:
Illa ſibi mater; iſta noverca fuit.
Heu, Roberte puer, votis excepte tuorum,
Quàm male, care nepos, eſt tua victa ſitis!
Doctrinam ſitiens, Ligerim, miſerande, bibiſti.
Potet te Chriſtus fonte perennis aquæ.

Epitaphium Anſelmi Laudunenſis Magiſtri, & Decani Laudunenſis celebris ſuo ſæculo Abailardi, aliorumque illius ævi Litteratorum, in Theologia Præceptoris eximii, qui obiit an. 1117. *Sepultus Lauduni in Æde Vincentiana. De quo Gallia Chriſtiana ad Decanos Laudunenſes.*

E mſ. S. Gatian. Tur. Non editum.

PRinceps Doctorum, Flos Cleri, gloria Vatum,
Tranſiit Anſelmus per inevitabile fatum.
Hujus honeſtatis decus ex caſtiſſima vita
Indicium fuerat quantus fuit Iſraelita.
Lex, Evangelium, Pſalmus, ſeu nube voluta,
Anſelmo mediante, Deus dedit eſſe ſoluta.
Anglia, Francorum Regnum, Pannonia tota,
Gens Liguris, Plebs Apuliæ, Judæa remota,
Pluribus errorum tenebris prius illaqueata,
Senſerunt documenta viri, documenta beata.
Hoc duce, floruerat ſtudio ſapientia grata,
Quæ modo marceſcit, doctore ſuo viduata.
Artis Grammaticæ penitùs periere labores.
Ceſſat Ariſtotelis ſpecies, ſtudiique rigores;
Rethoricus color emarcet, cauſæque Catonis.
Deſolata jacet rerum natura Platonis.
Vileſcit numerus, ſilet Arithmetica cura.
Sublato Rectore, jacent Geometrica jura.
Plange tuum Vatem viduati concio Cleri,
Non eſt qui dignè valeat tua jura tueri.
Urbs Lauduna dole, cecidit tuus ille Poëta.
Occubuere ſimul tua laus, & tempora læta.

Quid tibi, care Pater, Clerus populique precemur?
Ut quod tu nobis, hoc tibi ſit Dominus.
Hîc jacet Andegavæ Gaufridus Epiſcopus urbis,
Si caro Pontificis mortua nomen habet.
At ſi ſpiritui magis hoc aptare velimus,
Non jacet hîc Præſul, ſed ſuper aſtra ſedet.
Quod ſi corporeis tantùm ſitus eſt tribuendus,
Nec ſtat, nec recubat; nec ſuper aſtra ſedet.
Gloria carnalis pernicibus evolat alis.
Quæ mundum paret gloria, finem habet.
Cantor Gaufridus, Cantorum nobile ſydus,
Dives agris, domibus, ſervitiis, opibus,

*Circa * majeſtatem quæ præeminet ſepulchro.*

* majeſtatem, *id eſt* ornatum, vel coronidem, quæ præeminet ſepulchro.

Francia, quæ totum ſuperat, me judice, mundum,
Anſelmo ſimilem non eſt habitura ſecundum.

Conqueſtio [a] *Captivi afflicti.*

CArceris anguſti tenebras, friguſque famemque,
Atque ſitim, vigileſque metus, larvaſque minaces,
Et fera monſtra breves miſeri rumpentia ſomnos;
Præterea ferri pondus, dupliceſque catenas,
Arctati quibus exeditur macilentia cruris,
Tum gravis ærumnam lecti, quo feſſa jacentis
Membra frequens nodus terit, & brevitudo coarctat,
Terribileſque minas, tormentaque triſtia, quorum
Nomina vel ſpecies horror vetat enumerare,
Pedoriſque ſitum, ſordeſque madentis oleti,
Ecce quater denis jam noctibus atque diebus,
Intolerabiliter tolero, vivoque ſepultus.

Diſſuaſio navigationis ob lucrum.

QUi vult ſcire minas tempeſtateſque marinas,
Audiat & diſcat quantùm maris unda * deluſcat;
Quem faciat ſurſum velut in declivia curſum,
Ut madeant ſtellæ ſparſæ de rore procellæ,
Ut mare conſciſſum metuendam pandat abyſſum.
Hæc & plura ſatis multùm graviora relatis,
Audiat hæc, inquam, ſed non & ſentiat unquam;
Credat narranti, cui non ſunt munera tanti,
Ut propter lucrum fiat maris eſca volucrum,
Vel lucri tantùm ſpe fiat ut eſca natantum.
Ille ſibi credet mea quem diſſuaſio lædet;
Quem peregrinarum juvat uſus divitiarum,
Quarum ſpe ductus, pulſabit remige fluctus,
Fluctus pulſabit, quæ dico vera probabit,
Et jam non verbis, ſed rebus credet acerbis.

* *f.* dehiſcat.

Contra ſeditioſum vulgus.

EX quo cœleſtem meruit ſapientia ſedem,
Juncta Jovis lari pax ſummo nata parenti,
Invidiâ motus pugnat cum Pallade Bacchus.
Decidit in terras à cœlo cœpta ſimultas,
Nec nato Semele, nec deſunt caſtra Minervæ;
Quæ diverſa ſequi res eſt non ponderis æqui.
Altera quiſque probus; at iners petit altera vulgus:
Illa voluptati; ſunt iſta dicata labori.
Plures ſunt igitur qui bacchica caſtra tuentur;
Hoc eſt, vina liquant, quàm qui pro Pallade pugnant.
Unde non eſt mirum ſi plebs fremit ebria dirùm
In ſibi diſſimiles, rata nos viliſſima viles.

Prudens, famoſus, probus, impiger, ingenioſus,
Tranſit ut fumus, hâc in humo fit humus.
[*Actio cauſarum, civilis dictio juris,*
*In quibus * ingenio fixerat & ſtudium.*]

* *f.* ingenium.

Hi autem duo ultimi verſus ſunt duo primi Epitaphii Roberti Decani, immediatè ſequentis.

[a] Ipſius fortè Marbodi, qui in Epiſtola ad Raynaldum de Martiniaco, cujus electioni injuſtè faverat, ſe ab ipſomet ingrato animo, carcerem & catenas perpeſſum quæritur. Vide Epiſt. 1. Marbodi, & Notam ad illam, pag. 1391.

Digitized by Google

Commonitorium invectivum ad obſeſſos in caſtro.

SI circumcirca ſurgant adamantina caſtra,
Si novies ſolidi circumflua robora muri,
Fumificat rapido conflatilis unda metallo;
Si cubat in portis & cauda nixa draconis,
Rugiat igniferæ deformis ira chimeræ;
Vos tamen infames, acies homicida, latrones,
Supplicium ſceleris nullatenus effugietis;
Non quia terribiles tormenta tremenda fragores
Molibus impingant, & virgea texta refringant,
Nec quia multiplices importent undique mortes,
Falx, aries, fundæ, plumbata phalarica, talpæ;
Sed quia pro viduis pugnat manus Omnipotentis,
Quarum nos lacrymæ plus angunt obſidione:
Nam formidandus foris imminet hoſtis, & intus
Conſcia mens ſecum gerit implacabile bellum.

Inſtitutio pueri diſcipuli.

SI præceptorum ſupereſt tibi cura meorum,
Parce puer nugis, dum rus colo tempore frugis,
Præfigam metas, quales tua poſtulat ætas;
Quas ſi tranſgrederis, male de monitore mereris.
Contempto ſtrato, ſummo te mane levato,
*f. tardat. Facque legendo moram, quartam dum * taxat ad horam.
Quintâ ſume cibum, vinum bibe, ſed moderatum;
Et pranſus, breviter dormi, vel lude parumper.
Poſtquam dormieris, ſit mos tuus ut mediteris.
Quæ meditatus eris tabulis dare ne pigriteris.
Quæ didiſcere ſpero quandoque videre.
Miſeris huc quædam facies, ut cætera credam.
Poſt hæc, î lectum; cùm legeris, ito comeſtum.
Poſt ſumptas eſcas, ſi jam monet hora, quieſcas.
Si tempus ſupereſt, poſt cœnam ludere prodeſt.
Sub tali metâ conſtat tibi tota diæta.

De pueris coërcendis.

QUi puero parcit, leve cor pinguedine farcit.
Qui flagra continuat, pingue cor extenuat.

Ad Odonem Epiſcopum ſimul & Comitem.

VEri lucra boni Domino Marbodus Odoni.
Præſulis & Comitis gemino cùm nomine ſitis,
a Inſignis cùmque te perficiaris utrumque,
Præbentes æquè vos Clero militiæque,
Cum communi, ſed utrique tamen velut uni;
Nam ſe quiſque coli tantùm putat, ut ſibi ſoli
Munera præſtari, nec quæ velit ulla negari,
Cùm vobis dederit ſors quicquid homo ſibi quærit,
Gazas, ætatem, perſonaque nobilitatem,
Linguam quæ fari, mentem quæ ſcit meditari,
Morum candorem, plebis patrumque favorem;
Audeo pauca tamen vobis, velut ad renovamen,
Scribere, ne ſitis qui non meminiſſe velitis,
Si fas eſt dici, noſtri ſpecialis amici;
Non quia ſim talis, qui vobis ſim ſpecialis,
Sed quia vos talem ſcio, quem faciam ſpecialem.
Nec mihi quid detis, plus vos amo, quàm quod habetis.
Et quod habetis amo, ſed non ea bona reclamo.
Munera nolo dari mihi, ſed volo pauper amari.
Sufficit ad munus, ſi nos amor alliget unus.

a Fortè meliùs ad mentem Auctoris:
Indiciis & vos cùm proficiatis utriſque.

M. Gaulterio ſuo ſalutem.

ASſuetam turbis & luxu divitis urbis,
Et ſic obtuſam cùm rus volo mittere muſam,
Illa retrocedit, ſibi nec tutum fore credit
A te, Gauteri, metuende Poëta, videri.
Quippe loco frueris, quo, ſicut & ipſe fateris,
Te vacuum curis invitat gratia ruris,
Reſpondente lyra, cantante poëmata mira.
Hoc illam terret, ne ſi male juſſa referret,
Aut ſibi flagra dares, aut ſe ferus igne cremares,
Aut tunicâ ſciſsâ, turpis foret inde remiſſa.
Eſt, inquit, villæ nequaquam deditus ille,
Ad quem neſciolam me vis modo mittere ſolam;
Quamvis rus habitat, tamen omnia ruſtica vitat.
Nam liber adſtat ei magna pro parte diei,
Quin & poſt cœnam ſolet ipſe vocare Camænam,
Et vacuus curis, dictare legenda futuris.
Sî quid inurbanè, ſi quid non dixero planè,
Judicio vatis fiam rea ruſticitatis.
Ejus cenſurâ dabitur mihi multa litura,
Quem mea non temerè potuerunt errata latere.
Aut etiam certè ſi dixero plura diſertè,
Propter pauca tamen faciet mihi grande foramen.
Mitte Coturnicum qui voce ſalutet amicum,
Unum de vernis, non eſt via longa paternis.
His verbis uſæ reſpondi talia muſæ:
Ne timeas, inquam, nec enim te, muſa, relinquam,
Si tibi quid triſte, (quod non puto) fecerit iſte.
Immo libenter eas, ruris viſura napæas,
Et viſura chorum (quod debes velle) ſororum.
Cauſa voluptatis fiet tibi viſio natis,
Quem dignum laudis, cùm numquam videris, audis.
Paruit imperio mihi non incredula Clio,
Et quicquid mittat, ſic te tamen ecce ſalutat:
Tot vivas annis, quot minis labitur annis.

Item ad eumdem Poëtam.

PEr cantus dulces ita me, chariſſime, mulces,
Ut vivit in villis, crepitantibus unda lapillis,
Verboſique thori dantem ſua membra ſopori,
Aut tanquam vivi ſitientem pocula rivi,
Aut velut algentem calor, aut cibus eſurienti.
Unde tibi grates magnas ago, maxime Vates:
Utque diu cantes, ego vel mea muſa precantes,
Cantamus tecum, non reſpondendo per æquum;
Voce ſed ut raucâ cigno gravis obrepit auca,
Quippe tuum cantum ſuperat vox nulla volantum,
Inter vocales ego ſum quaſi garrulus ales.
Nam quod me celebras, illuſtrans luce tenebras,
Carmina diffundi, perhibens mea, per loca mundi.
Plus ideò dicis verbis ut ducar amicis,
Quàm quod ſit verum, niſi fallor pondere rerum.
Cùm tamen has laudes nobis imponere gaudes,
Immortale decus reddat tibi Jupiter æquus.
Neſcis livorem, mihi qui partiris honorem,
Quem prope ſolus habes; non hoc facit invida tabes,
Quæ nullum laudat, nonnullos nomine fraudat.
Quid quod & immitem ſic vis excludere litem
A noſtris ludis, ut verbis ſcribere nudis,
Experteſque ſalis verſus me fingere malis
Mentem lectoris, quàm lædat cauſa ſaporis.
Quantùm ſis mitis monſtrat vitatio litis.
Ergo tibi cedit, tibi Clio libenter obedit.
Quas tu non curas, non curet & ipſa figuras.
Scribat inornatè, quando ſic poſcitur à te.
Carmen ad inſulſum cytharæ mihi vertere pulſum,
Potius eſt multò, quàm ſcribere carmine culto.
Ergo relinquo ſales; verſus tibi dirigo tales,
In quibus eſſe ſatis videatur ſimplicitatis.

Digitized by Google

MARBODI

CARMINA VARIA.

Ex Manuſcripto S. Gatiani Turon. n. 164.

Non editum.

Epitaphium Karoli Regis Magni.

TUTOR opum, vindex ſcelerum, largitor honorum,
Karolus orbis honor, orbis & ipſe dolor.
Dum licuit, tua dum viguit, Martelle, poteſtas,
Fraus latuit, pax magna fuit, regnavit honeſtas.
Lauſduni rector, Cato civibus, hoſtibus Hector,
Par vultu Paridi ſubjacet huic lapidi.

E mſ. S. Gatiani. Invenitur prolixiùs in ultimo to. p. 2. Actorum S. Benedicti, ut à S. Anſelmo compoſitum.

Epitaphium Magiſtri Lanfranci Archiepiſcopi.

ARchiepiſcopii non divitias, nec honores
Lanfrancus ſubiit, ſed curas atque labores.
Natus in Italia de Papienſi regione
Civibus egregiis, & honeſtâ conditione,
Monachus atque Prior Becci fuit; hinc Cadomenſis
Abbas; poſt Præſul Primatûs Canturienſis;
Totius Anglorum fuit Eccleſiæ reparator;
Et Normannorum nihilominus auxiliator.
Hujus doctrinam pars maxima ſenſerat orbis;
Et commune fuit viduis ſolamen & orbis,
Claudis, contractis, leproſis, dæmonioſis;
Surdis & cœcis, necnon etiam & vitioſis.
Poſt exhortamen non ſprevit ferre levamen;
Et quamvis epulæ cum potu delicioſæ,
Et veſtes fuerint molles & pretioſæ,
Ipſe tamen tectus fuit aſperitatis amictu;
Semper de vili vivens & paupere victu.
Verus juſtitiæ, non falſus in ordine cultor;
Nequitiæque fuit rectiſſimus & pius ultor.
Aſper in elatos, nulli pro munere ſupplex,
Innocuuſque bonis, & nullo tempore duplex.
Caſtus, & inceſtis parcendo ſubveniebat;
Juſtus, & injuſtos tolerando corripiebat.
Sic alios curans, paſtoris opus faciebat:
Sic ſe conſervans, Domino per cuncta placebat.
Hic vir tam ſapiens, & in hoc luctamine fortis,
Non potuit tandem laqueos evadere mortis.
O quantos miſeri tunc invenere dolores!
Et gens Anglorum quantos amiſit honores!

De [a] Civitate Redonis.

[a] *E mſ. S. Gatiani Turonenſis ann. circiter 600. & ex Editione Redonenſi an. 1524 & ex Hiſtoria Britanniæ à R. P. noſtro D. Alexio Lebineau nuper edita.*

URbs Redonis, ſpoliata bonis, viduata colonis,
Plena dolis, odioſa polis, ſine lumine ſolis,
In tenebris vacat illecebris, gaudetque latebris.
Deſidiam putat egregiam, ſpernitque ſophiam.
Jus atrum vocat omne patrum, meritura baratrum.
Cauſidicos per falſidicos abſolvit iniquos.
Veridicos & pacificos condemnat amicos.
Quiſque bonus reputatur onus, nequit eſſe patronus.
Bella ciet, neque deficiet, quia peſſima fiet.
Nemo quidem ſcit habere fidem nutritus ibidem.
Quid referam, gentemque feram, ſævamque Megæram?
Ruricolis fit ab armicolis oppreſſio ſolis.
Mors currit, quia prædo furit, villaſque perurit.
Ira Dei non obſtat ei, plena rabiei.
Qui graditur miſer exuitur, pugniſque feritur.
Pauperibus deeſt inde cibus, ſunt vulnera gibbus.

E mſ. S. Gatian. Turon. Non editum.

Quomodo ſervitur Nummo.

CUm nummo detur decus à multis, & ametur,
Fallit honorantes fallax, & fallit amantes.
Princeps, Prælatus, Monachi, populique Senatus,
Clericus & miles, mulier, ſexuſque viriles,
Nummo lætantur, juſſiſque ſuis famulantur.

[a] Hos verſus primò quidem reticere omninò nobis mens fuerat, ne Redonenſes indigenas, tot nominibus & virtutibus nunc illuſtres, lædere voluiſſe videremur; verùm cùm illi nobis pluribus in MSſ. occurrerint, in MSſ. ſcilicet Turonenſi & Andegavenſi, & in Editione ipſa Redonenſi ann. 1524. veriti ſumus ne temeritatis accuſaremur, ſi illos in nupera etiam Britanniæ Hiſtoria relatos, noſtra auctoritate, quæ nulla eſt; ex Operibus Marbodi expungeremus. Et quidem præclaræ admodum hujus Hiſtoriæ eruditus Auctor opinari videtur illos non eſſe Marbodi, eò quod triplici rythmo donati ſunt in unoquoque verſu; ſed hoc non evincit illos abjudicandos eſſe Marbodo, cùm inter ejus carmina, multa tripliciter hoc modo reſonantia videantur. V. G. in Oratione ad Matrem Domini, pag. 1559.

Gemma decens, roſa nata recens, perfecta decore,
Mella cavis incluſa favis, mutata ſapore, &c. per viginti verſus.

Sic alia plura ejuſmodi Marbodi indubitata carmina referre poſſemus. Veriùs autem putamus, aut certè probabiliùs Marbodum, Andegavenſem genere, verſus illos ardore juvenili compoſuiſſe, dum Andegavenſes & Redonenſes, ut olim ſæpiùs, variis inter ſe diſſidiis agitarentur; & eos ex illis eſſe verſibus opinamur, de quibus ipſe Marbodus initio Libri decem Capitulorum ſic ait:

Quæ juvenis ſcripſi, ſenior dum plura retracto,
Pœnitet, & quædam vel ſcripta, vel edita nollem,

Unde inquit:

Vel delenda citò, vel non edenda fuiſſent.

Nec enim probabile videtur Epiſcopum alioquin ſanctiſſimum, & ſui gregis amantiſſimum, illius nævos & defectus adeò atroci carmine voluiſſe poſteris commendare.

Omnis ei plaudit. Si quid jubet impiger audit.
Quod placet impletur, quod diſplicet hoc prohibetur.
Dum nummus loquitur, cunctorum vox ſepelitur.
Juſto præfertur, dum plurima cauſa refertur.
Cùm nil ſermones, cùm nil valent rationes,
Cùm nil cauſidicus, cùm nullus proſit amicus,
Nummus ut accedit, diſcordia tota recedit.
Quod fuit injuſtum, fit nummo judice juſtum.
Quicquid noviſti mundanum, ſubjacet iſti.
Illius ad libitum conceditur omne petitum.
Mitigat iratos, diſcordat pacificatos,
Viles extollit, duros à robore mollit.
Pervertit mores, dat regnum, mutat honores,
Corrumpit legem, ſtatuens per munera Regem.
Quod fecit pridem, converſus deſtruit idem.
Quem premit arctatur, quem diligit ille juvatur.
Hunc amat, hunc angit, nummus connubia frangit.
Judicat inceſtum quod lex commendat honeſtum.
Juſtum disjungit, vetitum per munera jungit
Curia Pontificum, quamvis videatur iniquum.
Planè mentitur, cùm res ad dona venitur,
Regum majeſtas, Prælatorumque poteſtas.
Reges offendit, dum nummus munera tendit.
Pignus, honeſtatem, ſenſum, genus ac probitatem
Tranſcendit nummus, ſtans inter cætera ſummus.

E mſ S Gatian. Turon. Non editum.

Quomodo decipitur qui Nummo ſervit.

HEu! cur lex temerè vili corrumpitur ære?
Cur, homo, deciperis? cur mundi laude teneris?
Cur, homo, te lædis? cur à pietate recedis?
Cùm legem ſpernis, tenebroſo lumine cernis.
Aſpice, mortalis, quæ laus, quæ gloria, qualis
Sit mundi fructus; nihil eſt in eo niſi luctus:
Quippe velut fœnum mundi marceſcit amœnum.
Vive Deo ſoli, mundo te credere noli.
Qui credit mundo, fruſtratur fine ſecundo.
Cur nummo ſervis? cur hæret acervus acervis?
Ad vitæ metas cùm te pertraxerit ætas,
Heu tibi ſumma dies! pauper de divite fies.
Cur igitur quæris quibus ultra non potieris?
Adquiris gratis ubi nil eſt utilitatis.
O! qui conſuevit ſic vivere, quàm male ſævit!
Mortis triſte genus generat per fœnora fœnus.
Frangit & enervat corpus qui fœnus acervat.
Funeris ignarum duplex labor angit avarum.
Æſtuat in quæſtus, multo molimine geſtus.
Quò res ſalvetur, numquam ſecurus habetur.
Nunc ſera, nunc muri fiunt obſtacula furi.
Ecce coërcetur cupiens, fureſque veretur.
Sic geminæ mortis pœnis cruciatur obortis.
Heu tibi quid dicam? cur mortem quæris iniquam?
Dum vivis moreris, quia mortis cultor haberis.
Quæ nunc vita datur, mors eſt, non vita probatur.
Vivus puniris, defunctus morte potiris.
Cur, miſer, inſanis? labor iſte videtur inanis.
Dum plus lucraris, magis optando cruciaris.
Non tibi ſufficiet, dum plurima copia fiet.
Hoc lue peccatum, ſolitum dediſce reatum.
Parvo momento finem properare memento,
Multimodiſque datis, non poſſe reſiſtere fatis.

PARABOLA.

E mſ. S. Gatian Turon. Non ed.

De fraude à lupo Opilioni facta.

Fertur ut hîc fecit fraudem lupus Opilioni.

SÆpè lupus quidam per paſcua lata vagantes
Arripuit multas Opilionis oves.
Lædere raptorem poſtquam virtute nequivit,
Illaqueare dolo paſtor eum ſtuduit.
Nam rigidam flectit tanto conamine quercum,
Ut caput illius tangere poſſet humum;
Et capiti flexo laqueus ſic nectitur unus,
Mobilis ut laqueum detineat baculus;
Sed laqueum terræ baculus ſic applicat ille,
Ut laqueo pereat qui baculum moveat;
Et medio laquei ſic inſeritur caput agni,
Ut baculum moveat qui caput arripiat.
Tunc abit Opilio, lupus ingenium petit illud,
Et rapit agninum protinus ore caput.
Sed baculo moto, laqueus ligat illicò collum,
Atque rigor quercus tollit in alta lupum.
Ut videt Opilio captum pendere latronem,
Mittit illuc lapides, accelerando necem.
Vulnera mille facit, lupus ut pereat lapidatus;
Sed nequit expelli ſpiritus ille malus.
Ut magis hunc cruciet tandem deponit ab alto,
Atque levans fuſtem, protulit iſta lupo:
Nil faciunt lapides, cerebrum jam fuſte relidam,
Atque meis agnis inferias faciam.
Mox lupus exclamat: Miſerere piiſſime paſtor,
Et tibi quæ referam percipe pauca precor.
Si mihi dignatus fueris concedere vitam,
Omnia quæ rapui centupla reſtituam.
Sed nihil hîc habeo; ſi me patiaris abire,
Ne tibi ſim fallax, utile pignus habe.
Congruus obſes erit lupulus meus, hunc tibi tradam,
Ut veniente die quam dederis redeam.
Ut redeam numquam minimum damnum tibi geſtat,
Pro ſene confecto ſi juvenis pereat.
Ille nocere poteſt, ego nec vivendo nocebo,
Et tibi ſi pereo, commoda nulla dabo.
Tolle meam pellem, tibi non erit apta cothurno.
Tolle meam carnem, non erit apta cibo.
Neſcio cur miſerum corpus diſpergere quæris,
Cùm tibi de neutra parte ſit utilitas.
Ut breviter narrem, quantociùs obſide ſumpto,
Dat remeare lupum credulus Opilio.
Ille parans artem quâ falleret Opilionem,
Dum remeat, Monachum reperit & famulum.
Mi Pater, inquit, ave, ne deſpice verba precantis,
Nec quia peccavi, me reprobare velis.
Pœnitet erroris, bona mundi ſumere tædet,
Innocuumque pecus me jugulaſſe pudet.
Jugibus illecebris nil prodeſt membra fovere,
Si ſit habenda mihi nulla ſalus veniæ.
Percute me virga, vel quovis tunde flagello;
Hanc animam tantùm, vir pie, redde Deo.
Cæſariem tundens, latam rogo rade coronam,
Et mihi ſic raſo da Monachi tunicam.
Neve putes fruſtra tantum perferre laborem,
Dum mihi non data ſit, do tibi munus ovem.
Si tibi non placeant data fercula carnis ovinæ,
Da famulo carnem, tu tibi vellus habe.
Ut recipit Monachus nimis acceptabile donum,
Forficibus ſumptis, illico tondet eum;
Atque caput radens, tantam ſtudet eſſe coronam,
Ut ſit ab auricula circus ad auriculam:
Et docet ulteriùs qualis foret ordo tenendus.

Digitized by Google

Inde cucullarum præcipit ire lupum.
Venerat ille dies quo reddi debuit obſes,
Quo lupus ut redeat pollicitus fuerat.
Tunc redit: at paſtor cognoſcere vix valet illum;
Nam modo fulvus erat quem videt eſſe nigrum.
Qualis eras, inquit? nimis es mutatus ab illo
Qui pecudum raptor, raptus eras laqueo.
Ille caput flectens, poſtquam *benedicite* dixit,
Ora rigans lacrymis, talia verba dedit:
Vulneribus lapidum mihi quæ dederas maceratus,
Nuper eram languens, affuit & medicus.
Ille premens venam, pulſum male currere ſenſit,
Et mihi: Non vives, ſed morieris, ait.
Interea Monachus venit qui viſeret ægrum,
Et monet ut tandem pœniteam ſcelerum;
Spemque docet ſanctam, quia nullus perditus eſſet,
Cui mala vita fuit, ſi bona mors fieret.
Denique perſuaſit penitus contemnere mundum,
Et mihi ſic raſo tradidit hunc habitum.
Ut veteres mores alimentaque priſca reliqui,
Qui fueram languens, illicò convalui.
Nunc quia debebat meus obſes perdere vitam,
Ne pereat natus, ponere quæro meam.
Huc rediens, ſicut me propoſui rediturum,
Quod tibi reſtituam, nil habeo proprium.
Fallere nolo fidem, ſi vis mihi parcere, parce.
Si placet ut peream, me citiùs perime.
Hæc mea, paſtor, ait, te lædet dextera numquam;
Sed quoniam læſit, poſtulo, da veniam.
Interimens Monachum, fierem duplex homicida.
Obſes erit liber, tuque domum remea.
Tunc remeant hilares, tutique morantur in agro,
Cùm lupus eſuriens retulit hæc lupulo:
Crede mihi, fili, nimis eſt caro dulcis ovina,
Et cibus aſper erit caſeus atque faba.
Non onus aſſumam quod non poſſim tolerare.
Dixit, & ut dudum cœpit oves rapere.
Sed breve poſt tempus dum raptor veſcitur agno,
Aſpicit hunc, & ſic arguit Opilio:
Sanus es & Monachus, non debes carne cibari;
Non ita ſancta jubet Regula Baſilii.
Inde lupus: Non eſt ſimplex, ait, ordo bonorum;
Et modo ſum Monachus, Canonicus modo ſum.
Et ſic in ſilvis lupus ivit ſubſiliendo.
Se male deluſum comperit Opilio.

De Ordine Monaſtico & Eccleſiaſtico.

E mſ. S. Gatian. Turon. Non editum.

ORdo Monaſticus Eccleſiaſticus eſſe ſolebat;
Dura cibaria cùm per agreſtia rura colebat.
Nulla pecunia, nulla negotia præpediebant.
Tam capitalia, quàm venialia noſtra piabant.
Ad capitalia poſt venialia damna redactus,
Ordo Monaſticus Eccleſiaſticus eſt violenter,
Si ritualia comparat omnia dona potenter.
Ordo Monaſticus Eccleſiaſticus eſt ſine fructu.
Intrat ovilia deſuper oſtia, non ſine luctu.
Ordo Monaſticus Eccleſiaſticus eſt ſine ſenſu.
Æſtimat omnia ſpiritualia divite ſenſu.
Ordo Monaſticus Eccleſiaſticus eſt ſine cauſa.
Pulſat ad oſtia ſpiritualia jam ſibi clauſa.
Ordo Monaſticus Eccleſiaſticus unde vocatur,
Quando tenacibus atque rapacibus aſſimilatur?
Sed duo crimina per ſua nomina nolo notare,
Quæ ſapientia, vel reverentia neſcit amare.
Plaga latentior; illa nocentior hoſtis habetur
Langor amabilis, immedicabilis eſſe videtur.
Dicere planius eſt inhoneſtius; ultro patebit.
Ultro quis audiet? ultro ſubaudiet, ultro patebit.
Terra, pecunia, templa, palatia magna parantur,
Unde ſuperbia, ſive potentia magnificantur.
Vana ſuperbia quid per inania ludificatur?
Lucifer extulit, & Deus expulit, & cruciatur.
Sed Dominus meus, Omnipotens Deus, Omnicreator,
Inſipientibus & ſapientibus auxiliator,
Hæc pius auferat, & bona conferat, ut mereantur
Quærere paſcua ſpiritualia, nè moriantur.

Verſus Sybillæ de die Judicii.

E mſ. S. Gatian. Tur. Non editum.

JUdicii ſignum, tellus ſudore madeſcet;
E cœlo Rex adveniet, per ſæcla futurus;
Scilicet in carnem præſens, ut judicet orbem.
Unde Deum cernent incredulus atque fidelis
Celſum cum Sanctis, cui jam termino in ipſo,
Sic animæ cum carne aderunt, quas judicat ipſe.
Cùm jacet incultus denſis in vepribus orbis,
Rejicient ſimulachra viri, cunctam quoque gazam.
Exuret terras ignis, pontumqne polumque,
Inquirens tetri portas effringere averni.
Sanctorum ſedenim cunctæ lux libera carni
Tradetur; ſontes æternaque flamma cremabit,
Occultos actus retegens. Tunc quiſque loquetur
Secreta, atque Deus reſerabit pectora luci.
Tunc erit & luctus, ſtridebunt dentibus omnes.
Eripitur ſolis jubar, & chorus interit aſtris.
Solvetur cœlum, lunaris ſplendor obibit.
Dejiciet colles, valles extollet ab imo.
Non erit in rebus hominum ſublime vel altum;
Nam æquantur montes campis, & cærula ponti
Omnia ceſſabunt, tellus confracta peribit.
Sic pariter fontes, torrentes, fluminaque igni.
Et tuba cùm ſonitum triſtem demittet ab alto
Orbe, gemens facinus miſerum, varioſque labores;
Tartareumque chaos monſtrabit terra dehiſcens.
Et coram hoc Domino Reges ſiſtentur ad unum.
Decidet è cœlo igniſque & ſulphureus amnis.

De lapſu & reparatione hominis.

E mſ. S. Gatian. Tur. Non editum.

SErpens, uxor, homo, promittens, credula pomo,
Decepit, favit, præcepta Dei violavit.
Fraus, mors; elatus, ſpes, civis, uterque reatus.
Jus, vitam, Regem, ſtantes, cœleſtia, legem,
Sprevit & offendit, proſtravit, præcipitavit,
Amiſit, fregit; hinc nos ſibi culpa ſubegit.
Fraudes, inviſum, vitam, mortem, paradiſum,
Preſſit, dejecit, dedit, extinxit, patefecit.
Jure, poteſtate, moriens, victor, pietate,
Lege prophetatus, tandem de Virgine natus,
Extremus, primus, Deus ac homo, ſummus & imus,
Infans, vir magnus, parvus, leo, vermis & agnus,
Rex, ſol, mons, pax, flos, lex, dux, lux, ſpes, caſa, fons, dos
Regum, juſtitiæ, virtutum, vera MARIÆ,
Ordinis Eccleſiæ, bonitatis, grata ſophiæ,
Vitæ Sanctorum, patriæ vis, porta polorum.
Cui mundi moles ſervit Patris unica proles,
Laus, jus, mel, fax, ſors, mens, ſal, ros, pars, mna, vir, ars, mors
Rerum, victorum, pietatis clara, piorum,
Patris, doctoris; Gedeonis, Angelicorum,
Belligeratorum, viduæ, cœli, reproborum.
Huic quoniam Deus eſt, nos plaudere, pſallere vis eſt.

E mſ. S. Gatian. Tur. Non editum.

Verſus Canoniales.

RES monet & tempus Fratrum deſcribere quæſtus.
Eccleſiæ Proceres, Præſul, Clerique priores,
Qui ſapitis rectè, qui vivere vultis honeſtè,
Huc oculos cordis, huc aures flectite mentis.
Audiat omnis homo, juvenis puer, innuba virgo,
Atque ſenes tremuli, quæ ſit querimonia Cleri.
Quicquid penna notat, veri de flumine manat.
Qui dubitat verum, ſciat actus præpoſitorum.
Ex fructu poterit cognoſcere vipera quid ſit.
Inter præpoſitos & nos ſit regula diſcors.
Res male penſatur, dum lanx non æqua tenetur.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
His licet impunè facinus quodcumque patrare.
Excoriant aras, placet execranda poteſtas;
Et ſpoliant Sanctos, mutus tacet omnia cuſtos.
Si calices frangant, cortinas, pallia vendant,
Non mutire licet. Quis demens talia culpet?
Quis temeret tales nunc diffamare latrones?
Qui reus eſt furti, donetur munere grandi.
Ne reprobes furtum, metuis ſi verberis ictum.
Qui culpant fures, hos damnat regula vindex.
Non modicum peccat, qui publica crimina narrat.
Omne genus ſcelerum ſine judice vivet inultum.
Vivere vis dives? laudare memento latrones.
Eſt mihi pauperies, quia ſæpe redarguo fures
In re. Sed meliùs volo vivere ſemper egenus,
Quàm ſocius furum ſim, ſervus divitiarum.
Optima paupertas quam ditat mentis honeſtas.
Non mihi ſunt gazæ, quas augent furta, rapinæ,
Fraus, præjudicium, perjuria, factio, lucrum.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
Nos vilis populus, & non memorabile vulgus,
Mercenaria plebs, cui victus tota ſupellex,
Si querimur rite cur ſic vivamus inepte;
Quò bona noſtra ruant, cur non communia fiant?
Proſilit in medio larvæ deformis imago,
Hoſtis honeſtatis, fraudator religionis,
Fons & origo mali, ſancti violator azyli,
Legum deſtructor, fraudis non fictus amator,
Teſtis nequitiæ, cui ſunt perjuria curæ,
Qui ſubitò mille mendacia ructat ab ore,
Dux homicidarum, ſpes & protectio furum.
Vox aſini dulcis hæc rudit cantica nobis.
Dicite, Rectores, Cleri cenſete priores.
Quis furor hic ſubitus? Quis tam temerarius auſus
Hac in plebe venit? Quænam veſania ſurgit?
Quo ſtrepitu ſævit? Cur ſic furibunda ſuperbit?
Non impunitus erit auctor murmuris hujus.
Vivet in exemplo multis pro crimine tanto.
Proſequitur totus doctoris dicta maniplus.
Imperio larvæ ſua ſtat ſententia cuique.
Burburus immitis, ſphynx ſemper amica cruoris,
Beſtia crudelis, ferus arbiter, impia peſtis,
Quem nobis ſtygiis Pluto tranſmiſit ab undis,
His primùm verbis ructat documenta furoris:
Eſt ſtulto ſimilis qui vult contendere dictis.
Nos leges regimus, nos jura tenenda docemus.
Si facimus furtum, volumus ſit ſemper inultum.
Pro voto Regis pendet ſententia legis.
Incaſsùm latrat, qui furum crimina culpat.
Pro merito furti petiit fur ardua cœli.
Fas eſt præpoſitis propriis ignoſcere culpis,
Nec quamvis verè, licet horum furta notare.
Rex & præpoſiti nullâ ſunt lege premendi.
Si Rex furatur, lex indiſcuſſa tenetur.
Pro culpa Regis dormitat pagina legis.
Quamvis ſint fures, venerantur ubique potentes.
Palliat infamem ſua præpoſitura latronem.
Scutum nequitiæ mihi ſit fallacia linguæ.
Qui loquitur verum, fiet hoſtis præpoſitorum.
Sic cenſura petit, ſic lex & regula promit.
Qui contradicit, ferularum flagra ſubibit.
* Burbureis dictis favet excoriator herilis, ** f. Purpureis.*
Sanctorum coſtas qui denudavit & aras.
Qui morbum patitur, ægris perſæpe medetur.
Sacrilego furi licet optimè teſtificari.
Fur foveat furem, fovet ut meretrix meretricem.
Laudando furem, propriam ſic augeo laudem.
Si furem reprobo, ſimili me polluo furto.
Proſilit in medio Radamantus gutture craſſo:
Cenſes egregiè; numerus facit arma timere.
Stare ſimul liceat, facinus quos inquinat, æquat.
Laudat & hoc Catulus, Clodos ſimul & Manichæus.
Hic numerus furum bis ternos complet & unum.
Sed quia de Catulo nunc cœpit ſurgere ſermo,
Quis fuit in puero, quis venit & unde notabo.
Hunc mendicantem, nudum, victumque petentem,
Solibus æſtivis ceſſit rota fervida ſolis.
Hinc tremefacta cutis, & nigri plena * cruoris ** f. coloris.*
Rumpitur, & fœdo deturpat membra veneno.
Æthiopi ſimilis, venit ſine tegmine pellis,
Pauper, inops, nudus, tiliarum cortice cinctus.
Talis erat primò qui nunc ſe proluit auro.
Quem rota fortunæ tranſvexit ad aſtra repentè,
Nunc rigidus Cato, dat nobis jura tonando.
Mirantur Proceres, morum probitate vigentes.
Nunc aſinus pardis, nunc imperat upupa cygnis.
Si tamen in præceps volvatur cutinus anceps,
Tunc licet invitus, pardis ſe ſubdet aſellus,
Et nimis elatus ſaliet de rupe Catellus.
Qui ſtat ſæpe cadit, currens veſtigia lædit.
Motibus incertis ſic ſic, fortuna, jocaris.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
Res vilis populus, ad pulpita ſæpe legamus.
Præpoſiti ſedeant, nos ſtantes pſallere cogant.
Hos riſus paſcet, nos cantio longa fatiget.
Grex ſolito more cantat Alleluia Graduale.
Præpoſiti verbis contendant atque cachinnis.
Hoc illis ſtudium, hæc utilitas ſeniorum.
Ac velut oppanſos teneat ſi cœcus ocellos,
Nil de luce videns, ſed aperto lumine vivens.
Haud aliter tales, vultu, non mente nitentes,
Stare Choro pulchrum, ſed non eſt utile multùm.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
Non eſt fas æquè partiri fercula menſæ.
Sufficiat victus nobis ſine murmure parvus.
Præpoſitis pulula, mihi ſit tenuiſſima coſta.
Os dabitur nudum, ſi coſtæ reſpuo donum.
Si mutire volo, depaſcar verbere crebro.
Præpoſitis triplex, nobis ſit portio ſimplex.
Poſt tenuem coſtam carnem non ſumimus aſſam.
Præpoſiti teneris triplicant ſua fercula pullis.
Si jejunamus paucis quandoque diebus,
Sufficiat nobis permixtis caſeus ovis,
Aut faba, quæ calidos cogit revireſcere ficus.
Si ſemel in menſe piſces contingat habere,
Gammarus, anguillæ, tiberinus, verna, cloacæ
Commaculant menſas, quos trivit longa vetuſtas.
Præpoſiti ſoli ſatientur piſce receti.
Altera præpoſitis, datur altera portio nobis.
Nos infœlices vini neſcimus odores.
Præpoſiti vinum, nos deguſtamus acetum.
Surgimus à menſa, ſed non ſine murmuris ira.
Hunc quatit ægra ſitis, illum moleſtia ventris.
Longa fames ſtomachi raro ſit amica quieti.
Hoc Domini culpant, qui tenſo gutture ructant.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
Nos extra Clauſtrum prohibemur figere greſſum:
At

Digitized by Google

At Dominis cameræ licet ad ſua tecta redire.
Fit rogus in medio, celebrantur & orgia Baccho.
Siccantur cuppæ ſpumanti nectare plenæ.
Tunc recitant leges, illic proſcribimur omnes.
Sub cauda vilis titubat ſententia legis.
Altera præpoſitis, eſt altera regula nobis.
Ille molendinos, hic noſtros ſurripit agros.
Hic villas decimat, hic vectigalia fraudat.
Hic ſylvas vendit, hic prata virentia tollit.
Nec totus cenſus noſtros transfertur ad uſus.
Inſuper Eccleſias cogunt ſibi vendere noſtras.
Hoc facit improbitas, non paupertatis honeſtas.
Burburus hoc donum fecit ſine laude bonorum.
* Exopici mures ſic ſic bona noſtra furantes, (* *f.* Exotici, *ſeu* Extranei.)
Ut ſorex granum, corrodunt omnia Fratrum.
Dant paleas nobis, complent ſua tecta medullis.
Nec pudor eſt decimas, cum quartis tollere quartas.
Gallinæ, pulli, teneri cum matribus agni,
Vellera vervecum, faba, lentes, cannuba, linum,
Et decimæ pecudum ſunt omnes præpoſitorum.
Stulta nimis res eſt, ſi clament talia Fratres.
Ad reſpondendum ſurgit grex præpoſitorum.
Carpere nec lanam, tenuem nec texere telam,
Aut fuſo tortum ſapitis devolvere linum.
Talia præpoſiti faciant, operumve magiſtri.
Pro mercede ſua ſit eis decimatio noſtra.
Dicite: Quid pecco, mihi ſi mea commoda quæro?
Qui ſibimet nequam, cui fiet, dic, bonus umquam?
Si teneo placitum pro quæſtu denariorum,
Pars mea ſit totum, partiri neſcio nummum.
Sufficiat victus vobis & portio cenſus.
Omne quod eſt reliquum ſit fiſcus præpoſitorum.
Sic cenſent Canones, ſic tractavere priores.
Sic volumus, ſic laudamus, ſic eſſe jubemus.
Heu dolor! heu luctus! ô deteſtabile tempus!
Heu facinus mirum! cur tanta potentia furum?
Dic ubi Rex, ubi lex, ubi jus, ubi regula vindex?
Fraus ſuperat leges, excœcant munera Reges.
Regula cum jure dormitat, judice fure.
Pro capitis vitio membrorum pallet imago.
Principe funeſto ruit Eccleſiaſticus ordo.
Is finem fecit; ſed cur ſua larva remanſit?
Crudelis Verres, fraterque Simonis Ulixes,
Infamis cleptes, quid vivit in orbe ſuperſtes?
Proh Dee! quid ceſſas? cur non hunc fulmine quaſſas?
Omne decus templi periit ſub judice tali.
Quod fuerat firmum ruit hoc luctante revulſum.
Omnia turbavit, nec adhuc purgare quieſcit.
Cur tenet imperium? cur ſe vult eſſe magiſtrum?
Et cur doctores ſub ſe premit atque priores,
Quem decet ex atavis aſinum deducere ſylvis,
Pegaſeo monte ſi ſuxit mella ſophiæ.
Permixtus muſis dicat mihi littera quid ſit?
Vel quid Præpoſitus, quid Clericus, aut Vicedomnus?
Hæc mihi non ſolvet, niſi quis muſſando ſuſurret:
Tale decus vitæ, tam ſplendida gemma ſophiæ,
Eccleſiæ lampas, quæ dat pro luce tenebras,
Inſulſus doctor, fatuorum ſtultus amator
Imperat hic breviter, rapiet quem Pluto patenter,
Et ſibi præpoſitum faciet ſuper agmina furum.
Illic ſceptra regat, ſic & hic perjuria frangat.

Proverbia Catonis Philoſophi.

E mſ. S. Gratian. Tur. Non editum.

Utilibus monitis prudens accommodet aures.
Non læta extollant animum, non triſtia frangant.
Diſpar vivendi ratio eſt, mors omnibus una.
Grande aliquid caveas timido committere cordi.
Numquam ſanantur deformis vulnera famæ.
Naufragium rerum eſt mulier malefida marito.
Tu ſi animo regeris, Rex es, ſi corpore, ſervus.
Proximus eſto bonis, ſi non potes optimus eſſe.
Nullus tam parcus, quàm prodigus ex alieno.
Audit quod non vult qui pergit dicere quod vult.
Non placet ille mihi quiſquis placeat ſibi multùm.
Juri ſervitium defer, ſi liber haberis.
Vel bona contemni docet uſus, vel mala ferri.
Ex igne ut fumus, ſic fama ex crimine ſurgit.
Irridens miſerum, dubium ſciat omne futurum.
Quantò major eris, tantò moderatior eſto.
Alta cadunt odiis, parva extolluntur amore.
Criminis indultu ſecura audacia creſcit.
Quemlibet ignavum facit indignatio fortem.
Divitiæ trepidant, paupertas libera res eſt.
Tunc homo culpandus quando eſt in crimine caſus.
Fac quod te par ſit, non alter quod mereatur.
Diſſimilis cunctis vox, vultus, vita, voluntas.
Ipſum * te cruciat, te vindicat invidus ipſe. (* *f.* ſe.)
Semper pauperies quæſtum prædivitis auget.
Magno conficitur diſcrimine res memoranda.
Terra hominis patria eſt, quâ naſcimur & tumulamur.
Aſpera perpeſſu fiunt jocunda relatu.
Acriùs appetimus nova quæ jam * parte tenemus. (* *f.* parta.)
Labitur ex animo benefactum, injuria durat.
Tolle mali teſtes, leviùs mala noſtra feremus.
Vir conſtans quicquid cœpit complere laborat.
Sæpe dolor ſiccat lacrymas, & gaudia fundunt.
Injuſtus qui ſola putat proba quæ facit ipſe.
Triſtibus afficiar graviùs, ſi læta recordor.
Omne manufactum conſumit longa vetuſtas.
Quid cautus caveas aliena exempla docebunt.
Haud ullum tempus vanitas ſimulata manebit.
Condit fercla fames plenis inſuavia cuncta.
Doctrina eſt fructus dulcis radicis amara.

IN LIBRUM MARBODI REDONENSIS EPISCOPI DE GEMMIS,

MONITUM.

HUnc Librum excuſum Redonis an. 1524. inter cætera Marbodi Opuſcula, legitimum ejus eſſe fœtum didicimus è Mſſ. Colbertinis 4181. & 6609. & è Victorino Pariſienſi, n. 905. in quo & traductio Gallica veteri idiomate, ejuſdem manu quâ Originale ipſum, exſcripta cernitur. De hoc autem ita Bollandus 4. Februarii, pag. 82. col. 2. loquitur. [Poëma de Gemmis & Lapidibus, Auctore Marbodæo, ſeu Marboldo, (ita nomen variè ſcribitur) ſæpiùs excuſum tradit in Bibliotheca Geſnerus, citarique aliquando à Vincentio & Alberto, aliiſque hujuſmodi Auctoribus, ſub Liliarii, vel Lapidarii, interdum etiam ſub Evacis nomine, non quod Evax fuerit cognominatus, ut aſſerunt Balæus & Pitſæus, aliique, ſed ob exordium ipſius Poëmatis, quod tale eſt:

Evax Rex Arabum dicitur ſcripſiſſe Neroni.

Hoc autem, inquit Bollandus, ob ſententiarum gravitatem, & verborum pondera, cenſuimus luce publica dignum.]

Porrò ad caput Victorini, qui nobis cæteris antiquior apparuit, utpotè ſexcentorum ad minus annorum, ſcriptum legimus, ſed manu longè recentiori. [Author hujus Libri eſt Marbodus Redonenſis Epiſcopus, qui ante Epiſcopatum litteras humaniores docebat Andegavi, & tandem ob ſingularem doctrinam in Epiſcopum Redonenſem aſſumptus eſt. Florebat juxta Trithemii ſupputationem, anno Domini 1060.] Hoc autem Poëma recenſuimus ad Mſſ. Codices S. Victoris Pariſienſis, n. 905. & ad Turonenſem Majoris-Monaſterii, licet mancum ſub finem, & ad primam Editionem Redonenſem anni 1524. & etiam ad recentem 1695. Lugduni Batav. curis Abrahami Gorlæi, cum Scholiis Jacobi Gronovæi.

Vario autem in variis titulo inſignitur, ſed ad idem recidente. In Victorino ſiquidem ſic intitulatur: Incipit Liber Lapidum; quem titulum, utpotè antiquiorem, retinuimus. In Editione Redonenſi: Incipit Liber Marbodi de Lapidibus ſexaginta. Turonenſis ſub finem mancus & imperfectus: Libellus Domni Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi, (hoc autem, ut ex omnibus aliis patet, omninò mendosè,) de diverſis naturis Lapidum. De hoc autem Libro Petrus Diaconus, Lib. de Viris Illuſtribus Caſſinenſibus, ſuas ipſe lucubrationes enumerans, cap. 47. & ultimo ſic ait: Librum Hevax Regis Arabum de Lapidibus tranſtulit. Pro variis autem lectionibus in margine notatis, advertat Lector litteram V. ſignificare Victorinum Mſ. litteram T. Turonenſem, R. Redonenſem Editionem, G. Gorlæianam, M. poſt G. notulam marginalem Gorlæianæ Editionis. Ad cujus finem inveniuntur duæ Epiſtolæ Evacis Regis Arabum ad Tiberium Imperatorem, quæ quaſi præfationis vicem ad ipſum Librum de Gemmis præſtant; quas licet undè illas eruerit Gorlæus non indicet, illas tamen, ne quid deſit, illi attexendas cenſuimus, ſicut & verſus ſequentes, quos aſſerit nuſquam editos fuiſſe. Ad Traductionem quod attinet, mens quidem primò fuerat primos tantùm illius aliquos verſus veteris illius Gallici ſermonis, quaſi in ſpecimen referre; verùm plures eruditi & antiquitatis ſtudioſi, ſatiùs putarunt, ſi hoc antiquitatis monimentum non ſpernendum, ad Lectorum utilitatem & oblectamentum, ex integro, prout jacet, excudendum curaremus. Quorum judicio refragari non auſi ſumus, cùm præcipuè nonniſi rariſſimæ, ut ipſis viſum eſt, habeantur undecimi, aut etiam duodecimi ſæculi veteri illo Gallico idiomate lucubrationes, & hæc Poëmatis hujus Gallica verſio fœlix adeò fuerit, ut in pleriſque illius articulis, quaſi de verſu ad verſum, fideliter gallicè reddita fuerint quæ latinè tradita fuerant.

Digitized by Google

Ita Victorinus Codex mſ.

INCIPIT LIBER LAPIDUM, AUCTHORE MARBODO, EPISCOPO REDONENSI.

Hi quatuor verſus habentur in Turonenſi Mſ. ante Prologum, qui hic leguntur ſub finem.

Gemmis à Gumni nomen poſuère majores,
Quod tranſlucerent gummi ſplendentis ad inſtar.
Nomine ſed lapidis ſpecies ſignatur utraque;
Propter quod *Lapidum* titulo Liber iſte notatur.

PROLOGUS.

* EVAX Rex Arabum * legitur ſcripſiſſe Neroni,
Qui poſt Auguſtum regnavit in Urbe ſecundus,
Quot ſpecies lapidum, quæ nomina, quive colores,
* Quæ ſit his regio, vel quanta potentia cuique:
* Hoc opus excipiens dignum, componere duxi
Aptum geſtanti formâ breviore Libellum,
Qui mihi præcipuè, * paucis pateret amicis;
Nam majeſtatem minuit qui myſtica vulgat,
Nec ſecreta manent, quorum fit conſcia turba.
[* Hunc tribus, ut multum, dandum ſancimus amicis.]
Qui * numerus ſacer eſt, & nos ſacra pandimus illis.
* Qui ſecreta Dei ſervando decenter honorant,
Quos gravitas morum, vitæ commendat honeſtas:
Occultas etenim lapidum cognoſcere vires,
Quarum cauſa latens effectus dat manifeſtos,
Egregium quoddam volumus rarumque videri;
Scilicet hinc ſolers medicorum cura juvatur.
Auxilio lapidum morbos expellere docta:
Nec minus inde dari * certarum commoda rerum
Autores perhibent, quibus hæc perſpecta feruntur.
Nec dubium cuiquam debet falſumve videri,
Quin ſua ſit gemmis divinitus inſita virtus.
Ingens eſt herbis virtus data, maxima gemmis.

* T. *Ovax*, ſed mendosè.
* G. m *fertur.*
* G. m. *Quave ſit.*
* R. *Hic.*
* G m *pauciſque.*
* V. *Cum.*
* *Qui munus facis eſt, & nos facit.*
* *Hic verſus in Victorino deeſt, & extat in Red. Gorlæo & Turon.*
* G. m. & V. *cunctarum.*

PROLOGUE.

EVAX fut un multe riches Reis:
Lu regne tint des Arabais.
Mult fut de pluſius choſes ſages:
Mult apriſt de pluſiurs langages.
Les ſet arts ſut, ſi en fut maiſtre.
Mult fut poiſchant & de bon eſtre.
Grans treſors ot d'or e d'argent,
E fut larges a tuite gent.
Pur lez grent ſen pur lapruece,
Kil ot egran largece.
Fut cunnuz emult amez
Par pluſurs terres renumez.
Neruns en ot oi parler.
Pur ce ke tuit loi loer,
Lama forment en ſun curagge;
Si li tramiſt un ſen meſſage.
Neruns fut de rume emperere:
En icel tens ke li reis ere,
Manda li Kelenveaſt
Par ſa merei Kenullaiſaſt,
De ſun ſen de ſa curteiſie,
Ne keireit altra manantie.
Evax un livre li eſcriſt,
Kil meiſme de ſa main fiſt;
Ke fit de naturas de pierres,
De lor vertus e de lur maneires;
Dum venent, e u ſun truvées,
En quels luis; e en quels cuntrées;
De lor nuns, e de lor culurs,
Quel poiſſance unt, e quels valurs.
Mul ſunt les lur vertuz cuvertes,
Mois lor aiés ſunt overtes,
Li mire itrovent grant ſuccurs;
Cil ki minuiſſent lor valurs,
A faire medicinement
I trovent grant ſeviement.
Nul ſages om duter ne deit,
Ken pierres gran vertu ne ſeit;
Es erbes ne ſunt tant trovées,
Vertuz ſi ſeient eſprovées.
Deu les fiſt mult glomiſes,
Pur ce ſapelent pretuiſes.

E ce nus di gc ben pur veir,
Ke rien ne poit vertu aveir,
Si deu liveios ne li cunſent,
E ſi delui neli deſcent.

§. I.

In Gorlæiano non dividitur per articulos, ſed omnes verſus ſibi immediatè ſuccedunt.

DE ADAMANTE.

ULtima præcipuum genus India fert adamantis,
De cryſtallorum natum ſumptumque metallis.
* G. imago. Hunc ita fulgentem criſtallina reddit * origo,
Ut ferruginei non deſinat eſſe coloris:
Cujus durities ſolidiſſima cedere neſcit,
Ferrum contemnens, nulloque domabilis igne.
* V. Hæc * Quæ tamen hircino calefacta cruore fatiſcit.
tamen. Incudis damno, percuſſorumque labore,
Hujus fragmentis gemmæ ſculpuntur acutis.
Hic ſed avellana major nuce non reperitur.
Alterius generis producit Arabs adamantem,
Non ſic invictum; nam frangitur abſque cruore.
Nec par huic nitor eſt, pretiique minoris habetur,
Pondere ſit quamvis, & enormi corpore major.
Tertius eſt adamas quem dat maris Inſula Cyprus.
Quartum producit ferraria vena Philippis.
Omnibus æqua tamen vis eſt adducere ferrum;
Quod facit & magnes abſente potens adamante:
Nam præſens adamas magneti, quod rapit, aufert.
Ad magicas artes idem lapis aptus habetur,
Indomitumque facit mirâ virtute gerentem;
Et noctis lemures, & ſomnia vana repellit.
* G. ſedat. Atra venena fugat, rixas & jurgia * mutat.
Inſanos curat, duroſque reverberat hoſtes.
Clauſus in argento lapis hic, aurove feratur,
Cingat & hinc lævum fulgens armilla lacertum.

§. I.

L'AYMANT.

ou pluſtoſt le Diamant.

DE lune vus dirus a vant,
Kalum apele aimant.
Annas eſt piere ital.
Kele eſt clere cume criſtal.
De fer brun a la culur.
Lom la trove en Inde majur.
Par fer, ne par fou niert ovrée,
Sel ſang del buc chiald n'eſt temprée.
Loin li moile tant keſt chialz,
Pois la depoice loin o malz
Sur enclume e des piecceltes,
Kenes clatent a guettes.
Les altres gemmes ſunt tailliées,
Et gentement aparelliées.
N'eſt grendre d'une nuiz petite.
I ceſte Kevus ai deſcrite.
Daraibe en vient de tel manere,
Ki neſt ſi dure, ne ſi fiere,
Senz ſanc de buc eſt depecée,
Neſt ſi belle, ne ſi priſée.
Eleſt grandre, mais ne valt tant.
Elu num porte daimant.
En cipre unis le reſt litiere,
Li quart en Grece mains preire.
Tutes ceſtes tel nature ſunt,
De fer traire lau els ſunt.
I ceſte piere valt granment.
A cels ki font enchantement.
Ki ceſte porte epoit aveir,
Force li dune époeir.
E dogres ſunges les defent,
E de famtoſme enſement;
De venins e de mortels puiſuns,
Si tolt e íres eten cuins,
Afforſenez dune remire.
Mult tor valt miels ke malvais mire.
Kila porte ia nert mal mis,
Par nul de tue ſes inimiz.
En or deit eſtre, ou en argent,
E gardée honeſtement,
Porter ſi volt el braz ſeneſtre.
Segunt l'eſcrit tſi deit eſtre.

§. II.

DE ACHATE.

UT perhibent primùm, lapis eſt inventus Achates
In ripis fluvii, qui nomine dictus eodem.
* V. Eſt. * Hic pretio dives, Siculas perlabitur oras.
* Tur. Sit. * Sic licet ipſe niger, zonis tamen obſitus albis.
* R His. * Hic lapis ingenitas * memoratur habere figuras;
* G perhi- Cujus nativis facies interlita venis,
betur. Nunc Regum formas, nunc dat ſimulacra deorum.
* V, Rex * Rex Pyrrhus digito geſſiſſe refertur achatem,
purus.

§. II.

AGATHE.

ACate eſt cette apelee,
Por uneve u el eſt truvee;
Ke apelee eſt par ceſt num.
Encezile de latidue lum.
Neveſt ea pleſurs figures,
En li formees de natures.
De reis i veit on la figure,
Ke eſt en li de ſa nature;

* G. *plena.* Cujus * plana novem ſignabat pagina muſas.
Et ſtans in medio cytharam tangebat Apollo ;
Naturæ, non artis opus, mirabile dictu.
* R. *corallior.* G. *coralio.* Hunc quoque * corallo ſimilem gerit Inſula Creta ;
Cujus planities * criſeis eſt illiſa venis.
* G. *chrycis,* & *ad marg. croceis.* Iſte * nempe virus fugat, & quod vipera fundit.
Reddentem varias * facies dat & Indus achatem ;
* G. *nopæ.* Nunc nemorum frondes, nunc dantem ſigna ferarum.
* V. *ſpecies.* Hic ſedare ſitim, viſumque fovere putatur.
Eſt & qui myrrhæ ſuccenſus ſpirat odorem.
Sanguineas maculas eſt qui perhibetur habere.
Cerea cui facies, quia creber, vilis habetur.
* T. *Portanti munus.* * Portantem munit, vireſque miniſtrat achates,
Facundumque facit, gratumque, bonique coloris,
* *Hic verſus deeſt in Grolaano.* * Et perſuaſorem, mundoque, Deoque placentem.
Hæc Anchiſiades comitante pericula vicit.

Ou daltre beſte la ſemblance.
I tels en eſt la cuinuiſance.
Une altre acate reſt trovée,
En crete dum eſt aportée.
De coral porte la figure.
Grains dor i a peinz de nature.
A luz venins eſt ſi cuntraire,
La u el eſt ne poit malfaire.
En inde reſt altre trovée,
Ke acate reſt apelée.
Darbres i a peinz les ruins,
Entaillie i ſunt furains ;
Ki iceſte porta ſur ſei,
Sa defent ia nuira ſei.
Mais ki les garde, al les ſuvent,
Si en pert le veement.
Encor en eſt dune matire,
Ki lart ſi a odur de mire.
Une altre i ra ke eſt tachée,
Cum ſel eit de ſanc tuchée.
E un altre de gran valur,
Ke de cire porte culur.
Parce ke neſt ſi grant plente,
Si ſal um al kes en ſulte.
Mais la force de li eſt grand.
Ume defent e fait poiſſant.
Culur li fait aveir vermeil,
Et fait eſtre de bon cunſeil.
Cunſeil duner fait a amis,
Duter eſt de ſes inimis.

§. III.

DE ALLECTORIO.

* G *ſpoliatus.* m. VEntriculo galli, qui teſtibus eſt viduatus,
Cùm tribus, ut minimùm, factus ſpado, vixerit annis,
Naſcitur ille lapis, cujus non ultima laus eſt,
Et per bis binos capit incrementa ſequentes,
* T *Cenſuramque.* * Menſuramque fabæ creſcens excedere neſcit.
Chriſtallo ſimilis, vel aquæ, cum limpida paret.
* G *Allectorium.* Huic * Allectorio nomen poſuere priores.
Invictum reddit lapis hic quemcumque gerentem ;
* Tur. *ſitientis.* Extinguitque ſitim * patientis in ore receptus.
Nam Milo Crotonias pugiles hoc præſide vicit.
Hoc etiam multi ſuperarunt prælia Reges.
* G *excuſſorum.* Hoc * expulſorum promptus ſolet eſſe reductor,
* G *Inſtaurat.* * Acquiritque novos, vetereſque reformat honores.
Hic oratorem verbis facit eſſe diſertum,
Conſtantem reddens, cunctiſque per omnia gratum.
Hic circa Veneris facit incentiva vigentes.
Commodus uxori quæ vult fore grata marito.
Ut bona tot præſtet clauſus portatur in ore.

Hìc in Gorlæiano ponuntur decem verſus de Geranite, quos infrà videre eſt ſub titulo de Cherachite.

§. III.

ALLECTOIRE.

ALlectoire tenent a bon,
Ki creiſt el ventre del chiapun,
Treis anz coes pois eſt chiaſtrez,
Tan vit ke ſet ans a paſſez,
En ſon ventre trovent la piere,
Ke mut eſt precieuſe e chiere.
Dune feve a la grandeur,
Evie ſemble de la culur.
O altrelel cume ciſtals.
Mult eſt la piere ſpiritals.
Ki la garde e tient en memoire,
Vertu li dune e gran victoire.
La ſei tolt di ben ſen ſaillie,
Niert vencuz i a en bataillie.
A ume cunquert bons amis,
E faſt veincre ſes inimis.
Amer le fait e ben parlant.
Feme livré de ſun enfant,
E fait de ſun ſenior amer.
E en buche ſe voit porter.

§. IV.

DE JASPIDE.

JAſpidis eſſe decem ſpecies ſeptemque feruntur.
Hic & multorum cognoſcitur eſſe colorum,
Et multis naſci perhibetur partibus orbis.
Optimus in viridi tranſlucentique colore,

§. IV.

JASPE.

JAſpes ſunt mult bones e cheres,
E ſunt de dis eſſet maneres.
En ſunt de maintes culurs.
En terres creiſent en pleſurs.

Digitized by Google

Et qui plus ſoleat virtutis habere probatur.
Caſtè geſtatus * fugat & febres, & ydropem,
Appoſituſque juvat mulierem parturientem,
Et tutamentum * portanti creditur eſſe;
Nam conſecratus gratum facit atque potentem,
Et ſicut perhibent, phantaſmata noxia pellit.
Hujus in argento vis fortior eſſe * putatur.

*G febrem fugit, arcet hydropem m.
* R. portantis.
* T. & G. probatur.

§. V.

DE SAPHIRO.

* SAphyri ſpecies digitis aptiſſima Regum,
Egregium fulgens, puroque ſimillima cœlò,
* Vilior eſt nullo virtutibus atque * decore.
Hic & * Syrlites lapis à pleriſque vocatur,
Quod circa Syrtes Lybicis permixtus arenis,
Fluctibus expulſis, fervente freto reperitur.
Ille ſed optimus eſt, quem tellus Medica gignit.
Qui tantum aſſeritur numquam tranſmittere viſum;
Quem natura potens tanto ditavit honore,
Ut ſacer & meritò gemmarum gemma vocetur:
Nam corpus * vegetat, conſervat & integra membra.
Et qui portat eum, nequit * ulla fraude noceri.
Invidiam ſuperat, nullo terrore movetur.
Hic lapis, ut perhibent, educit carcere vinctos,
* Obſtructaſque fores, & vincula tacta reſolvit,
* Placatumque * Deum reddit, precibuſque faventem.
Fertur & ad pacem bonus eſſe reconciliandam;
Et pluſquam reliquas amat hanc * ydromantia gemmam,
Ut divina queat per eam reſponſa * mereri.
Scilicet ardorem refrigerat interiorem,
Sudorem ſtringit nimio * torrente fluentem,
Contritus * lacti * ſuperillitus ulcera ſanat,
Tollit & ex oculis ſordes, ex * fronte dolorem;
Et vitiis linguæ ſimili ratione medetur.
Sed qui geſtat eum, caſtiſſimus eſſe jubetur.

* G. Saphirus, ſive Syrtites.
* G. Inferior.
* T. colore.
* R. Conſircites.
* G. vegetum conſervat. V. vegetaps. R. vegetum.
* R. illâ.
* G. & V. Obſtruſaſque.
* T. Pacatum.
* R. Domini.
* T. nigromantia.
* G m. & V. moveri.
* V. terrore.
* G. m. lateri.
* T. circum illitus.
* T. & fronte doloras.

Mais celeſt mieldre eplus vaillant,
Ke eſt verte etres luiſant,
E ki les meillors vertus porte.
Ome maintent bien & conforte;
E ki la garde chaſtement,
Mult li fait grant ſeurement.
Fevre toilt e idropiſie.
A femme ke travalle aïe.
Ume defent efait poiſſant,
Amer le fait emult valliant.
Fantoſme toit a lute gent.
Si ſe volt porter en argent.

§. V.

SAPHIR.

SAphir eſt bels ecunvenable,
Endei derei reſplendiſſable.
Alciel reſcmble Kant eſt purs,
E ſen nues quant neſt obſcurs.
Nule vena vertu plus grant.
Granniur belte ne plus vaillant,
E el eſt bone e el eſt belle.
Si eſt trovee en la gravelle
Delibe de cele cuntrée,
E Syrtides eſt apelée.
Por un pople mult ancien
Keil apelent Sirtien.
Mais cele eſt mieldre eſi valt plus,
Ki vient de cele terre aſturs.
I ceſte n'eſt pas tres luiſant.
Mult a vertuz pruz e aillant.
Apelée eſt gemme des gemmes.
Mult valt a umes e a femmes.
Alcois dune mult bons conforts,
Les membres tient entiers eforts.
Etoil envie eboiſdie,
E de pſun ume delie.
E la enſei mult grant valur.
Ki la porte naura pour.
Acorder fait umes nez,
Eki la porte neit eſmaiez.
Eleſt bone en ſa nature.
En coe aveer la figure,
Kedit ca ke nun eſt ſceu,
Ne par nulume cuneu.
A medecine mult revalt.
Ume refreide ki a trop chialt,
Ki dedens a tro grand chialur,
E trop ſue pur la dulur,.
Eki en lait la ſolt tribler,
Si eſt bone a plaies ſaner.
Des oilz ſi toilt la ordur,
Et del chieu toilt grandulur,
Edela languc deſtruit lu mal,
Et fait aler tut cuntreval.
Porter ſe volt mult chiaſtement,
E garder mult honeſtement.
Eki iſſi la gardera,
La povertez nel cuſtreindra.

Digitized by Google

§. VI.

DE *CALCEDONIO.

CAlcedon lapis eſt hebeti pallore refulgens ;
Inter jacintum medioximus atque beryllum ;
Qui ſi pertuſus digito colloque * geratur ,
Is qui portat eum perhibetur vincere cauſam.
Hæc ſpecies lapidis tantùm tricolor reperitur.

*V. Calcedone.
* V. feratur.

§. VI.

CALCEDOINE.

CAlcedoine eſt piere jalne ,
Entre jacint eberil meaine.
Mult eſt amee epreiſée ,
E de riche gent ben renumée.
Sel eſt portée au col penduë ,
Avieintre choſes mult a vuë.
Eki el dei la portera ,
Tutes chioſes veincre porra.
Deſichie eſt envueiée ,
Et de culurs treis eſt trovée.

§. VII.

DE SMARAGDO.

OMne virens ſuperat formâ viridante Smaragdus ;
Cujus bis quinæ ſpecies , binæque feruntur.
Sunt etenim Scytici , * Bactani , Niliacique.
Sunt & qui venis naſci perhibentur in æris ,
Quos maculis vitioſa notat natura metalli.
Sunt * Calcedonii , * reſidos piget enumerare.
Præcipuus Scythicis honor eſt & * gratia major.
* Griſſibus eripiunt ſervantibus hos * Arimaſpi.
Quos viſus penetrat , famæ potioris habentur ;
Quorum luce virens vicinus * tingitur aër ;
Quos neque ſol mutat , nec clara lucerna , nec umbræ.
* Strata ſuperficies quibus eſt , vel concava forma ,
More jacentis aquæ , vultum ſpectantis * adumbrat.
His uſum ſpeculis teſtatur fama Neronem ,
Cùm gladiatorum pugnas ſpectare liberet.
Optimus his ſitus eſt quorum ſunt corpora plana.
Commodus iſte lapis ſcrutantibus abdita fertur
Cùm præſcire volunt ac divinare * futura.
Auget opes lapis hic ſe ſe reverenter habentis ,
Omnibus in cauſis * dans perſuaſoria verba ,
* Tamquam facundi ſit vis ſermonis in illa.
Collo ſuſpenſus durum fugat * erutriceum ,
Et ſanare poteſt * ipſâ ratione caducos.
Emundat feſſos viridi * mulcedine viſûs ,
Et tempeſtates avertere poſſe putatur.
Fertur laſcivos etiam compeſcere motus.
Perficit in viridem magis exactumque colorem ,
Ablutus vino , viridique perunctus olivo.

* G Bractani. Ad m. Bactriani.
*G Carchedonii.
* id eſt reliquos.
* G gloria.
* G. T. Gryphilus.
* T. Erimaſpi.
* G m. tangitur.
* T. Sacra.
* G. obumbrat.
* R. per undam.
* V. dat.
* Solus G hunc habet verſum.
* G. Hemitritaum. T. Ermitileum.
* G. ſimili.
* G & T. medicamine.
* G. R. decorem.

§. VII.

SMARAGDE.

F. Emeraude.

ESmaragde par ſa culur
Seint tutes chioſes de verdur ,
Eſi reſunt de ſis maneres.
Mult ſunt preciuſes écheres.
Lune trove loin en Sythie ,
Et l'altre vient de Bractenie.
E altre en porte enſei etient ,
Linilo ki deparais vient.
Un altre i a ben renomée.
Calcedoine eſt apelée.
Mult ē amée epreiſée.
De Scythie ē enveiée.
Arimaſpi i cele gent
Les aiment plus kcor ne argent.
E il les tollent as grifuns
A uns oiſels granz ef luns.
La bien clere eſt mieldre par veir
Ke lom poit bien parmi veeir.
Laltre qe ē plus teinte eoſcure.
I ce livent de ſa nature ,
Nele nemue pas ſa belte ,
Ne pur ſoleil , ne pur clarté ,
Ne por umbre , ne por lumere ,
Dun oſcurera i a ſa manere.
La plaine eſt bone pur mirer.
Mult la ſoleit Neiruns aimer.
Il en aveit un mireur ,
O ſes deduits veeit le jur.
I ceſte piere fait ſaveir
Chioſes par eve eveer
Ki ſunt en lan a devenir ,
Si bien lenkert ni poit faillir.
Richeiſe dune mult granment
Ki la porte bien chaſtement.
Ele fait ume bien parler
A cil ki la velent enorer.
Dune fevre gariſt mul fort ,
Ke amaint ume dune mort ,
Si a num emitteus.
Maint ume aura trait areus ,
Quant de ceſt malfart tiet a vie ,
Si la li um alcol penduë ,
Cuintre gutte chaive valt.
Ki la ſur ſei ſempres li falt ,

§. VIII.

DE SARDONICE.

SArdonicem faciunt duo nomina, * Sardus & Onix.
Tres capit ex binis unus lapis iſte colores.
Albus * in his nigro, rubeus ſupereminet albo.
Ipſum diſtribuunt ſpecies in quinque magiſtri.
Sed qui tres puros impermixtoſque colores
Sic in ſe retinent, * ut diſtent limite certo.
His honor amplior eſt, & eorum * forma probatur.
Denſior & * clarus plus fertur habere * decoris.
Hic ſolus lapidum ceram convellere neſcit.
Hic humilem caſtumque decet, * vultuque pudentem.
Cujus virtutes alias reperire nequivi.
Partibus hunc noſtris Arabes, ſed & India mittit.

* G Sardus onixque.
* G. m. & binc.
* T. cum.
* V. fama
* R. & T. raro.
* T. coloris.
* G vultumque.

§. IX.

DE ONICE.

* AT collo ſuſpenſus Onix, digitove ligatus;
* In ſomno lemures & triſtia cuncta figurat.
Multiplicat lites, & commovet undique rixas.
Dicitur & pueris nimias augere ſalivas.
Hunc quoque dant nobis Arabes, dat & India gemmam.
Hæc etiam quinas ſpecies perhibetur habere.
* Sanlius at præſens ſi ſit tibi non nocet Onix.
* Nomen ab ungue trahens Græci ſermonis in uſu:
Nam quos nos ungues noſtro ſermone vocamus,
Hos ὀνυχας patrio ſolet ille vocare.
Sardius at præſens ſi ſit tibi, non nocet Onyx.

* G. A collo
* G. Is omnes.
* Hic verſus deeſt in R. & in T.
* Quatuor autem hi verſus adduntur in Grolzano, nec in Victorino traducti ſunt.

§. X.

DE SARDIO.

SArdius à Sardis eſt, à quibus ante * repertus,
Sortitus nomen. * Rubei ſolet eſſe coloris.
Hic inter gemmas utiliſſimus eſſe * probatur,
Præter fulgorem cùm nil ferat utilitatis;
Excepto quod Onix nequit hoc præſente nocere.
Huic quoque dat quinas ſpecies ſtudioſa vetuſtas.

* T. receptus.
* G. rubri.
* G. putatur.

§. XI.

DE CRISOLITO.

AUro * Criſolitus micat, & ſcintillat ut ignis.
Iſte mari ſimilis, quoddamque viroris adumbrans.
Eſſe * philacterium fixus perhibetur in auro.
Contra * nocturnos fortis tutela timores.
* Pertuſus ſetis ſi transjiciatur aſelli,
Dæmones exterret, & eos agitare putatur.
Trajectum lævo decet hunc * portare lacerto.

R. per G.
* Griſolitus.
* φυλακτήριον.
* G. nocturnus prohibet fortis
* T. Percuſſus.
* G geſtare.

Les oilz ſalve eles gardeaire,
Si toilt tempeſte eluxure,
Ki la deit eſtre de bon aire.
Et ſil la volt encre vert faire,
Tres bien la let e lun emoille,
Apres ſi luinge de veit uile.

§. VIII.

SARDONIX ou SARDOINE.

SArdoine eſt de dous pieres traite,
De Sardoine edonicle faite.
De ces dous porte treis culurs;
De blanc, de neir e de rouurs.
Le blanc ſur le neir eſt aſis,
Et li ruiges ſur le blanc mis.
Ceſt eſt de cinc maneres dite.
Si neſt tro grant ne troppitite.
Cele ke bien a diviſées,
Les treis culurs neent meſlées.
La plus preiſee eſt en appert
De nule cire ni aërt.
Humile ecchaſte la deit aveir.
Altres vertus ni ſai por veir;
Kar ellieure neſt en eſcrit.
Darabe edinde vient cedit.

§. IX.

ONIX.

ONice fait gres ſunges aveir,
Tenciuns eſantoſmes veeir;
Et ſi refait enfanz bavus,
Cume ire enoiſus.
Darabe edinde ſunt ces pieres,
Et ſont dites de cinc maneres:
Et ſi leſarde eſt preſent,
Oni ce ne vus fera i a nuſiment.

§. X.

SARDINE.

SArdine eſt ceſte apelée
Dun ille u ele fut trovée.
Ruge eſt, en a vertu grant,
Fors tant ke toilt ſanglutement.
E vers ocit e kel aura,
Onice mal ne luy fera.

§. XI.

CRYSOLITE.

CHriſolite fait a amer,
Si a ſemblant deve derner.
Enz a un grain dor el milou,
Si eſtemele cume fou.
Kil a porte naura pour.
Mult a la piere grant vigur.
Kil a perce, eduns imet

Al

Digitized by Google

Æthiopes legimus nobis hanc mittere gemmam.

Sei daſne el pertuſſée,
Al ſeneſtre braz la pendra,
Le diablez ne lattendra.
Dethyopie vient cette pierre
Tam precieuſe & tam chere.

§. XII.

DE BERILLO.

* G R. T. Quodni.
* G. Eximia viola.
* T. geſtantis.
* G. Pota ſimul ructus ſimul &.
* G. m. dixere.

Conſpicuos reddit ſexangula forma beryllos.
* Qui niſi fiat hebes, his pallor ineſſe videtur.
* Eximios oleo ſimiles limphæve marinæ,
Eſſe volunt, & eos probat horum gnara vetuſtas.
Hic lapis ad noſtras partes deſcendit ab Indis.
Hic & conjugii geſtare refertur amorem,
Et ſe portantem perhibetur magnificare.
Dicitur & ſeſe * ſtringentis adurere dextram.
Infirmis oculis in qua jacet unda medetur,
* Potaque ructatûs ſimul & ſuſpiria tollit.
Hepatis & cunctos fertur curare dolores.
Iſtius eſſe novem ſpecies * voluere magiſtri.

§. XII.

BERYL.

Beril eſt en Inde trovée,
E par ſis angles eſt formée,
Pur aveiren granniur clarté,
E ſi enna granniur belte.
Ome eſeme fait entrainer,
Eki la porte envrer.
Si om la tient ke lienoit,
Eleſtreinge la main licoit.
Les oilz malades ſainera,
Livins ulom la lavera.
E ſom labeit ki fort ſanglut,
E le li toldra ſuſpir erut;
Et ſi retoilt tutes dulurs.
De fevre tels eſt ſa vigur.
Certes reſunt de nou maneres.
Mult ſunt preciuſes e chieres.

§. XIII.

DE TOPACIO.

* G. Qui quantò rarior.
* V. Alterius. f. Altreſius, juxta traductionem in altera margine.

Nominis ejuſdem Topacion Inſula gignit,
Qui quantò * rarius, tantò magis eſt pretioſus.
Hic ſpecies tantùm binas perhibetur habere.
* Alterius puro color eſt vicinior auro.
Clarior alterius tenuiſque magis reperitur.
Fertur emoroicis idem lapis auxiliari;
Quodque magis mirum, lunam ſentire putatur.
Ferventes etiam compeſcere dicitur undas.
Gignit & hunc Arabum gemmis ditiſſima tellus.

§. XIII.

TOPAZE.

Topaze en une iſle eſt trovée,
Ki altreſi eſt appellée.
Ele ſi eſt de dous maneres.
Poi enveit um ſui ſunt plus cheres.
Lunie a mireur reſemble.
Laltreſt plus clere, ce me ſemble.
La lune ſemble deluvir.
Cuntre li a grant vigur.
Des boillir fait leve boillant.
Pois ke la ſent ne built avant.
Si ſcherbot veez en une place,
Faites li cerne dello pace,
Ja ne purra del cern iſſir.
Hoc li cuviendra murrir.
C'eſt la provance de la piere.
D'Arabe vient honeſte echere.

§. XIV.

DE * JACINTO.

* R. & V. Iacintho.
* G. Hyacinthi.
* G. m. ruffus.
* G m. depreſſior.
* G. R. fragmentis tantùm.

* Jacinti ſpecies docti tres eſſe loquuntur;
Nam ſunt Granati, ſunt Citrini, Venetique.
Confortativæ cuncti virtutis habentur,
Triſtitiamque fugant & vanas ſuſpiciones.
Granatos præfert gemmarum quiſque peritus.
His * rufus color eſt, & rarius inveniuntur.
Cæruleus Veneto, qui protinus aëra ſentit,
Nubilus obſcuro, rutilans claruſque ſereno.
Optimus huic tenor eſt, quem non aut * denſior equo
Obſcurat ſuccus, aut rarus perſpicuum dat.
Sed flos purpureus mixtum componit utroque.
Hic & in os miſſus plus frigidus eſſe putatur.
Duritie ſolidâ cædi ſculpique recuſat,
* Fragmentiſque tamen ſuperabilis eſt adamantis.

§. XIV.

JACINTE.

Jagunces ſunt de treis maneres,
Et ſunt mult preciuſes pieres.
Lune eſt granate, laltre citine.
Laltre evage ſi unt medicine.
Tutes confortent par vigur.
Vains penſers toilent & triſtur.
Cil ke ſunt alkes bon perier
La granate tienent plus cher.
El a la plus bele culur.
Pur cela tienent a meillor,
Et pur ce lont en grant cherté,
Ke il ne trovent pas pleinté.
Le vage ne pert ſa clarté,

Pallida Citrinos facies probat inferiores.
Sed quodcumque genus collo ſuſpendere poſſis,
Vel digito portes, terras ſecurus adibis,
Nec tibi peſtiferæ regionis cauſa nocebit.
Sed magis hoſpitibus cenſebere dignus honore;
Juſtaque ſi qua petes, nullam patiere repulſam.
Æthiopes nobis tranſmittunt hanc quoque gemmam,
* Cum multis aliis vitæ communis in uſum.

* *Solus G. habet hunc verſum.*

§. XV.

DE *CRISOPRASSO.

* *Ita R.*

AT * Criſopraſſum lapidum domus India mittit.
Hic porri ſuccum referens, * mixtuſque colore,
Aureolis guttis quaſi purpura tincta * renidet.
Quas habeat vires potui cognoſcere nondum;
Sed tamen eſſe reor, nec fas eſt omnia noſſe.

* G. *Et Chryſopraſon.*
* G. *m. mixtumque colorem.*
* G. *refulget. m. relucet.*

§. XVI.

DE AMETISTO.

PUrpureus color ac violaceus eſt Ametiſto,
Vel * quaſi gutta meri ſolet aut roſa munda videri.
Quidam marcidior velut evaneſcit in album,
Ut corruptus aquâ vini rubor ineſſe putetur.
India mittit eum gemmarum maxima nutrix.
Hic facilis ſculpi, contrarius ebrietati, [a]
Carus haberetur meritò, ſi * rarior eſſet.
At nunc negligitur, * quoniam communis habetur.
Huic quoque dat ſpecies veterum ſolertia quinque.

* G. *Qui quaſi.* T. *quia.*
* V. *ſi rarus adeſſet.*
* G. *quando.*

a *In Victorino huic verſui interſeruntur duo ſequentes verſus, ſed manu longè recentiori, licet aliquatenus antiquâ.*

Hicque facit vigiles, tollitque malos cogitatus.
Hic intellectum confertque bonum lapidiſtæ.

Tant ne ſera enoſcurté.
I cel evage aiment il plus,
Ki neſt trop clers, ne trop oſcurs.
Ainz eſt de tempree culur.
Purpre edune grant freidur.
A celui ki la portera,
En ſa buche grant chiald naura.
Pur la durece ke ala,
La entailliée ne ſera,
Si de piecete neſt ovrée,
Ki daimas eſt eclatée.
La citrine trait a palur.
Plus en eſt vils pur ſa culur.
Quel ke jagunce um ait ſur ſei,
Al col pendu, ou en ſun dei,
Mult poit aler ſegurement.
La mal creindra engrutement.
E a oſtel kant y vendra,
Amez e ioiz il iſera;
E aice kil requerra,
Raiſnablement ia niſoldra.
Dethyope eſt ceſte aportée.
Mult eſt bone e unurée.

§. XV.

CHRISOPRAZE.

CRiſopras vent dinde majur.
De jus de purret en a culur.
Gutte eſt dor eteinte purpurie.
Altres vertus na ici mie.

§. XVI.

AMETISTE.

AMetiſte a culur purprin,
Otele cume gute de vin.
Daltre lel cum violette,
Ou cume roſe munde enete.
Lune turne al kes a blanchur.
Laltre a divin meſle rouur.
Dinde nus vient i ceſte piere,
E eſt a entaillier legiere.
Kil a ſur ſei nenniverra,
Ne ja juns ne leſtourdira.
Pardreit ſereit en grand cherté,
Seil nennert ſi grant plenté,
Gramment deuſſent eſtre cheres.
E ſi en ſunt de cinc maneres.

Les quatre vers ſuivans paroiſſent écrits de la même main que les deux latins ajoûtez, & ils en portent cette explication.

Cette pierre fait bien veiller,
Et mauvaiſes penſées hors gelter,
Et donne bon entendement.
Ces vertus a certainement.

Digitized by Google

§. XVII.

DE * CHELIDONIO.

* V. Celidonio.

* G. Et.

* AT Celidonius lapis eſt quem gignit hirundo,
Ventre gerens pretium quo digna ſit ipſa necari.
Nec de fulgentum numero lapis iſte putetur.
Parvus & informis, ſed nulli viribus impar;
Præclaros quodam lapides præit utilitate.
Hujus ſunt binæ ſpecies, geminique colores;
* T. dum. — Nam niger & rufus cæſo * de ventre trahuntur.
Cedit geſtato lunatica paſſio rufo.
Curat & inſanos, & languores diuturnos.
* T. multiſque. — Facundos facit & gratos, * multiſque placentes.
Ex lino facto decet hunc involvere panno,
* G m. ſub. — Et ſic * in chela clauſum portare ſiniſtra.
At niger in panno, pacto geſtatus eodem;
Ad finem dignum ſuſcepta negotia ducit,
Obſiſtitque minis, & Regum mitigat iras;
Et dilutus aquâ languentia lumina ſanat,
In panno croceo lini ſub tegmine texto.
Ipſe lapis poſitus febres extinguere fertur;
* G. expellere. — Et ſimul humores * compeſcere quoſque nocivos.

§. XVII.

CHELIDOINE.

CElidoine eſt bone, nun bele.
El ventre creiſt de la rundelle.
De vertu veint aſſez des cheres.
Dient kel eſt de dous maneres.
Dous ſunt trove de dous culurs.
Lun trait a neir, laltre rouur.
La ruige toilt la paſſiun,
Ke prent a ume par luneiſun,
Dunt il chel, e eſt afolez.
Langurus ſaine e forcenez.
Celui kil a fait bien parler,
E mult de tutte gent amer.
En linge drap ſeit volopée,
E al ſeneſtre braz portée.
En meiſme ceſte manere
Seſt portée la neire piere.
Granz chioſes aie a perfaire;
E defent ume de cuintraire.
Cuintre ire de prinz e de reis:
Dune force aie edefenis.
Leve u ceſte piere eſt lavée,
Saine les oilz de la bobée.
I ceſte piere ſi ſeit priſe,
En linge teint de ſafran miſe.
Toilt fevre e mas umurs.
Rialcois duvent granz dulurs.

§. XVIII.

DE GAGATE.

NAſcitur in Lycia lapis prope gemma Gagates;
* G. fœcunda. — Sed genus eximium * longinqua Britannia * nutrit.
* G. mittit. T. gignit. — Lucidus & niger eſt levis, & leviſſimus idem.
Vicinas paleas trahit attritu calefactus.
Ardet aquâ lotus, reſtinguitur unctus olivo.
Prodeſt geſtatus tumidis intercute limphâ,
Et dilutus aquâ dentes firmat labefactos.
* G. Cujus fumigium. m. ſuffumigium. — * Per ſuffumigium mulieri menſtrua reddit.
* G. m. prodeſt. — Accenſus * prodit, fumi nidore caducos,
Effugat immites ſimili ratione chelidros.
Idem dæmonibus contrarius eſſe putatur.
Everſos ventres juvat, & præcordia tenſa.
* R præſtigias. — Vincit * præſtigia, & carmina dira reſolvit,
Et ſolet (ut perhibent) deprehendere virginitatem.
Prægnans potet aquam triduo quâ merſus habetur;
Quo vexabatur partum cito libera fundit. *

* Hic deſinit, nec ultra progreditur qui ad me miſſus eſt mſ. Codex Turonenſis.

§. XVIII.

GAGATES ou JAYET.

JAyet naiſt en une cuntrée,
Ke Lice á nom. Si eſt clamée,
Pur poi neſt gēme cette piere.
Luiſant eſt neire & legere.
Si naiſt en la majur Britaine,
En une terre ben lointaine.
Kant um la fuit alkes frcier,
E ele ſchalfe del breier.
La paillie trait aſez étreint;
Enleve ait en loile eſtcint.
Si gariſt ume ſcinz eſchar
Denflure entre cuir & char;
Denfoncure eſt grant ſainement.
Lavée en vin gariſt les dents.
Deſuz ſe ſe neſtuve feme,
Ses natures li rend la gēme;
Si lum la gete en un fou.
Ki chiet del mal ſil eſt ellou;
Tantoſt cum il en ſent lodur:
Si chiet ke il ne ſent dulur.
Quant eſt ars, mult eſt mirables;
Chaice ſerpent, deſtruit diables.
Ventre torne, e trenche iſuns.
Charmes malvais ſorz e poiſuns;
Dels deſtruit tute malignité.
De feme ſet virginité.
Laive u ela treis jurs gtu,
Sa feme enceinte nabeu.

Digitized by Google

Treis noiz dit tut enſement,
Qe il ni ait encumbrement,
Sempres la liverra ſin faille,
De ſun enfant ſele travaille.

§. XIX.

DE MAGNETE.

MAgnetes lapis eſt inventus apud * Troglo-ditas,
Quem lapidum genitrix nihilominus India mittit.
Hic ferruginei cognoſcitur eſſe coloris.
Eſt * cui naturæ vicinum tollere ferrum.
* Deendor magus hôc primùm dicitur uſus,
Conſcius in magica nihil eſſe potentius arte.
Poſt illum fertur famoſa venefica Circe
Hoc in præſtigiis magicis ſpecialiter uſa.
* Hinc & apud Medos, cùm res veniſſet in uſum,
Detexit lapidis magis experientia vires.
Nam qui ſcire cupit ſua * num ſit adultera conjux,
Suppoſitum capiti lapidem ſtertentis adaptet;
Mox quæ caſta manet petit * amplexa maritum,
Non * tantum evigilans. Cadit omnis adultera lecto,
Tanquam pulſa manu, ſubito fœtore coacta.
Quem lapis emittit celati criminis index.
Si fur clauſtra domus ſpoliis gaziſque refertæ,
Ingrediens, prunas ardentes per loca ponat,
Et ſuperaſpergat Magnetis fragmina prunis;
* Mox in ea quicumque domo manſere fugantur,
Ut per * tetragonum fumi vapor alta vaporet.
Mentibus everſis, velut impendente ruina,
Diffugient omnes in ea quicumque manebant,
Et fur ſecurus rapiet quæcumque libebit.
Conciliare poteſt uxoribus ipſa maritos,
Et vice * verſa nuptas revocare maritis.
Gratia præſtatur ſimul, & ſua dela per ipſum,
Sermoniſque decor, diſceptandique facultas.
Cum mulſo datus, ydropem purganda reſolvit,
Et combuſturas ſuper aſperſus medicatur.

* R. *Tragoditas.*
* *Cui natura dedit.*
* R. *Deendon.* G. *Dorendus.* m *Decedon vel Edendon.*
* V. *Hic.*
* G *ſi.*
* G. *amplexura.*
* G. *tamen.*
* *Deeſt hic verſus in Redonenſi.*
* G. *tetraganum.*
* G. *converſa.*

§. XIX.

MAGNETE.

MAgnete trovent Trogodite,
En Inde e precieus eſt ditte.
Fer reſemble e ſi le trait,
Altreſi cum laimant fait.
Dendor lama mult durement,
Qi luſoit a enchantement.
Circe lus a dot mult chere,
Cele merveilloſe ſorciere.
Si en fait un eſperiment,
Ki eſt prorè delungement,
Si verite voilt um ſaveir.
Si ſa feme aime altre purveir,
La piere ſur ſun chief metra,
En dormant ke el ne ſaura.
Si chaſt eſt en ſun dormant,
De li uſer li fera ſemblant.
Se ele ne leſt gel nus pleius,
Enz ellit repundra ſun jus,
Ecuin viendra hunteuſement,
Cum ſeit butée laidement.
Cette pierre tel o dur donne,
As males noiſt, as pruz eſt bone.
Lierres kil a la tient mult chere.
La puldre fait de ceſte piere.
En la maiſun u deit entrer,
Quant ce eſt kil volt embler,
Vis chiarbons prent des fous,
Si seſtablit par katre lous
De la maiſun en katre ſens,
Li funs sen ſailt come dencens.
Tuit cil ki ſunt en la maïſun,
Qant lu fum ſentent denvirun,
Fuient ſen o grant pour;
E il prent ke voil dellur.
Entrume e feme dune amur.
Dune parole e grant valur.
A tuz celz ki la portent dune
Cuntre ydropebeuë eſt bone.
La puldre eſt bone ſur ardure,
Et ſur tute eſchaldeure.

§. XX.

*DE * CORALLO.*

* COrallus lapis eſt, dum vivit in æquore, vimen.
Retibus avulſus, vel cæſus acumine ferri,
Aëre * contactus fit durior & lapideſcit;
Cuique color viridis fuerat, modo puniceus fit.
Hic velut arbuſti ramuſculus eſſe videtur.
Circa ſemipedem vix longior inveniendus:
Ex quo finguntur geſtamina commoda multis;
Quippe ſalutaris * geſtantibus eſſe probatur.
* Ipſius eſt, ut ait Zoroaſtes, mira poteſtas;
Et ſicut ſcribit Metrodorus * optimus Author,

* R. *Coralio.*
* G. *Coralius.*
* G. R. *contacto.* G. m. *contactus.*
* R *portantibus.*
* G. *Illius.*
* G. m *maximus.*

§. XX.

CORAIL.

COrals cum arbre naiſt en mer.
Verz naiſt, e mul fait a amer.
Qant laire la tuche ſi devient dure.
Ruige devient de ſa nature.
Dimi pie a de longur.
Ki la ſur ſei naura pour
De fuldre ne de tempeſte.
Li chiaus u eſt cent gran plente.
Ne greſles, ne altres orages
La u giſt ne fait domages.

Digitized by Google

Fulmina, typhonas, tempeſtateſque repellit
(*G. geratur.) A rate vel tecto, vel agro, quocumque * feratur.
Aſt in vineis aſperſus, & inter olivas,
(* G. agris.) Aut à ruricolis cum ſemine jactus in * agros,
Grandinis avertit calamis contraria tela,
Multiplicans fructus, ut fertilitate redundent.
Umbras dæmonicas, & Theſſala monſtra repellit.
Introitus præſtat faciles, fineſque ſecundos.

§. XXI.

DE ALABANDINA.

(*G. Aſi.) * EST Aſiæ regio, quæ nomen habens Alabanda,
Fert Alabandinam, cujus lux æmula Sardi,
Judicis ambiguum de nomine fallit acumen.

§. XXII.

DE * CORNEOLO.

(* R. De Corneolis.) (* G. Corneolus.) SEd neque * Corneolos lapides memorare pigebit,
(* G. ruborem m. colorem.) Qui licet obſcurum videantur habere * colorem,
Non ſpernenda tamen his creditur inſita virtus:
Nam lapis hic digito, collove gerentis adhærens,
In diſceptando ſurgentes mitigat iras.
(* G. bonus.) Quique lavaturæ carnis * par eſſe videtur,
Sanguinis ex membro ſiſtit quocumque fluorem,
Præcipuè talem patitur ſi fæmina fluxum.

§. XXIII.

DE CARBUNCULO.

(G. m. Carbunculus, ſive Anthracites.) ARdentes gemmas ſuperat carbunculus omnes;
Nam velut ignitus radios jacit undique carbo,
Nominis unde ſui cauſam traxiſſe videtur.
Sed græcâ linguâ lapis idem dicitur * Antrax.
Hujus nec tenebræ poſſunt extinguere lucem;
(* V. flammans umbras.) Quin * flammas vibrans, oculis micet aſpicientum.
(* f Troglo-ditarum.) Naſcitur in Lybia * Tragoditarum regione;
Et ſpecies ejus ter ternæ, treſque feruntur.

§. XXIV.

DE * LIGURIO.

(* V. Ligirio & Ligirium.) VErtitur in lapidem quod ſtillat ab inguine Lyncis.
(G. Lynnerium.) * Ligurium vocitant, & calculus eſt pretioſus;
(* G. lapis eſt tamen hic pretioſus.) Nam credunt ipſas hoc perſentiſcere Lynces,
Quæ mox egeſtum * certant operire liquorem,
Dum ſuper accumulant congeſtæ pondus arenæ,
Scilicet invidiâ, ne noſtros cedat in uſus.
(* G. properant.) Electro ſimilem Theophraſtus habere colorem
Hunc ait, & ſimili paleas adducere pacto,
Æſtimans ipſum ſtomachi placare dolorem;
(* R. vigorem. G. calorem.) Ictericis etiam priſcum reparare * colorem,
Et perturbati compeſcere reumata ventris.

§. XXV.

DE ETHITE.

(* G. Aëtites.) INter præcipuos lapides numeratur * Ethites,
Quem petit extremis orbis Jovis ales ab oris,

Ele fait fruit multiplier,
Fantoſmes tout e deſtorber,
E dune bon cumencement,
E meme a bon deſinement.

§. XXI.

ALABANDINE.

ALamandine in Aſie eſt trovée,
En Alamande la cuntrée,
E a Sardine ſi reſemble,
Ke pur poi ne ſunt enſemble.

§. XXII.

CORNALINE.

COrneole eſt piere oſcure.
Grant vertu a de ſa nature.
Ele toilt ires e rancuins.
Ume fait parler par ruſuins.
Icele eſt de meillur nature,
Ke de chiar ſemble laveure.
Sanc eſtanche qui trop ſen iſt,
Feme del mal curteis gariſt.

§. XXIII.

* SCERBUNCLES.

(* f Eſcarboucles.) *SCherbuncles gette de ſei rais,*
Plus ardent piere ni a mais.
De ſa clarte la noit reſplent;
Mais le jur nen fera neient.
Naiſt en la cuntree de Trogodites;
E duze maneres li ſunt deſcrites.

§. XXIV.

LA LIGURIENE.

LIgurium creiſt e ſa reſte.
El date dune fiere beſte,
Ki parmi piere altreſi veit,
Cum par mi veire ſi ferreit.
Linz a num, e mult eſt bele.
La piere piſſe en gravele.
Mult voldroiit ke fuſt celée;
Covre la ke ne ſeit trovée.
Theophraſtus ke bien le ſot,
Dit ke a Electre reſemblot;
E ſi attrait a ſei la paille;
De ventre il toilt dulur ſenfaille;
De jalnice edemenaiſun
Redune de gariſun.

§. XXV.

L'ECHITE.

EChite tienent des plus chieres
Num ree entre les altres pieres.

Mmmmmm iij

Digitized by Google

Cuſtodem nidi defenſoremque futurum,
Quo valeat pullis dubios avertere caſus.
Continet hic alium prægnantis more lapillum.
Creditur ergò potens prægnantibus auxiliari,
Ne vel abortivum faciant, partuve laborent;
Appenſus lævo ſolito de more lacerto.
Confert præterea geſtanti ſobrietatem.
Auget divitias, & amari cogit habentem,
Victoremque facit, populique favoribus ornat.
Incolumes pueros dat vivere, ſive puellas,
Atque caducorum fertur * cohibere ruinas.
Si quis ſuſpectus tibi ſit de fraude veneni,
Tuque probare velis ſua num ſit iniqua voluntas,
Participem menſæ, quem formidas, adhibeto;
Pulmento poſito, cui ſit ſubmiſſus * Ethites,
Si fraus corde ſubeſt, tentans glutire, nequibit;
* Suſtuleris lapidem, cupidè guſtata vorabit.
Puniceum lapis hic memoratur habere colorem,
Oceanique latens in littoribus reperitur,
Aut aquilæ nidis, aut Perſarum regione,
Quem gemini Pollux Caſtorque tuliſſe feruntur.

* G. *perhibere, vel ſedare.*
* G. *Actites.*
* G. *Si tuleris.*

Qant laigles la mult ſencunforte,
De mult lointain pais la porte,
Pur ſus pulcins ke li defent,
En ſun ni la mult cherement.
Un altre dedenz celi a.
Feme preinz ke ſur ſei laura,
De lenfant ne li eſtoit duter,
Gran bien li fait a lenfanter.
Albraz ſen eſt relart pendüe;
Se voil aveir i ceſt a vie.
Ki la ſur ſei ja veneſt ivre.
De gran affair ume delivre.
Accreiſt richieſſes, efait um amer;
E veincre enimis, e de pople loër.
Soma alcun en ſuſpeciun
Dengin, de venin ou daltre poiſun,
O lui a manger le cunveentri;
Deſuz la manger la piere metri,
Salevor a mal glutir ne poit;
Tollez la piere, manger leſtoit.
Meſchines guverne e garriuns,
E deſtreint chiaetes delun eiſuns.
Ruige culur a ceſte piere.
Docean vient, e eſt mult chere,
El ni des aigles la trove loin,
Ou en Perſe la regiun.

§. XXVI.

DE SILENITE.

* NEc * Silenitem fas eſt omnino taceri,
Quæ velut herba virens, & Jaſpidis æmula gemma,
Lunares motus & menſtrua tempora ſervat:
Creſcit enim lunâ creſcente, minorque minutâ
Efficitur, tamquam cœleſtibus anxia damnis.
Idcircò ſanctus lapis à pleriſque vocatur.
Dicitur eſſe potens ad amorem conciliandum.
Languentes etiam * tiſicoſque juvare putatur.
Toto geſtatus creſcentis tempore lunæ,
Nec minus & * toto per detrimenta fluentis,
Effectus miros, & commoda plurima præſtat.
Hanc autem gemmam memorant in Perſide naſci.

* G. *Neque* R. *Silenites.*
* G *phtyſicoſque.*
* V. *tota.*

§. XXVI.

LA SILENITE.

SIlenite a bele culur.
Jaſpe ſemble de la verdur.
Sainte eſt & ola lune creiſt,
E ele decors ſi rede croiſt,
Amurs dune ele cors tient.
En Perſe creiſt ediloc vient.

§. XXVII.

DE GAGATROMEO.

ASt diverſicolor, quem dicunt Gagatromeum,
Pelli capreoli ſimilis lapis eſſe refertur.
Quem qui geſtarit Dux pugnaturus in hoſtem,
Hoſtem depulſum * terrâ marique fugabit.
Iſtius Alcides ope multa pericula vicit:
Succubuit quotiens lapidem non ſuſtulit iſtum.

* G. *terraque.*

§. XXVII.

LA GAGATROMEE.

MUlt eſt bone Gagatromée.
Seſt une piere tachetée,
Cume pel de chevrol ſen faille.
Si om la porte en bataille,
Ses inimis porra chiacer,
Ja nul ne loſera tucher.
Alchides ſot bien ſa valur,
Ki la porta en maint eſtur.
Tutes les ures ke il lot,
Unques veincuz eſtre ne pot;
Eqant il ſur ſci ne laveit,
Eſ nel pas vencuz eſteit.

§. XXVIII.

DE CERAUNIO.

VEntorum rabie cùm turbidus æſtuat aër,
Cùm tonat horrendum; cùm fulgurat igneus æther,
* G eliſus. R illuſus. Nubibus * illiſis, cœlo cadit iſte lapillus,
Cujus apud Græcos extat de fulmine nomen.
Illis quippe locis quos conſtat fulmine tactos,
Iſte lapis tantùm reperiri poſſe putatur;
Unde Ceraunius eſt græco ſermone vocatus;
κεραυνον. Nam quod nos fulmen, Græci dixere * ceraunon.
Qui caſtè gerit hunc, à fulmine non ferietur;
Nec domus, aut villæ, quibus aſſuerit lapis ille.
* G. flumina. Sed neque navigio per * flumen vel mare vectus,
Turbine mergetur, vel fulmine percutietur.
Ad cauſas etiam vincendaque prælia prodeſt,
* R & ſomnia læta miniſtrat. Et dulces ſomnos, & * dulcia ſomnia præſtat.
Huic binæ dantur ſpecies, totidemque colores:
Cryſtallo ſimilem Germania mittere fertur,
* R. rutilumque. Cæruleo tamen infectum, * rutiloque colore.
Mittit & Hiſpanus, regione manens Luſitanâ,
Flammas ſpernentem, ſimilemque colore Pyropo.

§. XXVIII.

LA CERAUNIE.

CEraunus eſt mult bele piere.
Si chet o fuildre mult eſt chere.
Ki chaſtement la portera,
La fuildre mal ne li fera.
U eſt ne perira maiſun
De fuildre ne deſturbuilun.
Batailles veint en plait eſt bone.
Bons ſunges bels eſués done.
Dous culurs a mais ke un poie.
Teint ac? ſtal eteint abloe.
En Germanie la prent loin.
Laltre reſemble papirun.
Ne fou ne flame ele ne crient.
Cette piere deſpanie vient.

§. XXIX.

DE ELIOTROPIA.

* G Heliotropia. EX re nomen habens eſt * Eliotropia gemma;
* R. batillo. Quæ ſolis radiis in aqua ſubjecta * vacillo,
Sanguineum reddit mutato lumine ſolem,
Eclypſimque novam terris effundere cogit.
Denique poſt modicum vas ebullire videbis;
Aſpergique foras ſubitæ ſcaturiginis imbrem;
Ut fit cùm nimbis diſtillat turbidus aer.
* G. habet hunc verſum, qui deeſt in Victorino & in Redon. excuſo. * Imbres de cœlo vocat, aſtringitque ſerenum:
Se quoque geſtanti dat plurima vaticinari,
Atque futurarum quaſdam * cognoſcere rerum.
Hoſque bonæ famæ, quibus eſt data, laudibus ornat,
Servat & incolumes, producens tempora vitæ.
* G m. prædicere. Sanguinis adſtringit fluxum, pellitque venena:
Nec falli poterit lapidem qui geſſerit iſtum.
Tot bona divino data ſunt huic munere gemmæ;
* G iis. R. his conceſſa potentia fertur. Cui tamen amplior * hic eſſe potentia fertur;
Nam ſi * jungatur ejuſdem nominis * herba,
* G. cingatur. Carmine legitimo, * verbo ſacrata potenti,
* R. herba. Subtrahit humanis oculis quemcumque gerentem.
* verboque. Hanc nunc Æthiopes, nunc Cyprus & Affrica mittit
Sanguinis aſperſam guttis, ſimilemque Smaragdo.

§. XXIX.

L'ELIOTROPE.

ELyotrope eſt une piere
De bien vertuoſe manere.
Metez la en cuntre ſoleil,
En un vaiſel ſil fait vermeil;
Ce eit avis ki la tendra,
Ke novels eclyps ſera,
En poi de tens faira ſaillir.
Del vaiſel laive ebuillir.
Cum ſeil ploueſt a plante,
Bon los dune egrant ſanté.
Venin deſtruit & ſanc eſtanche:
Boisdie vcint ne fait noiſance.
Une erbe ia ke mult eſt chere;
Ke ſi a num cume la piere;
Si um les poit andous aveir,
Sil volt nuls nel porra veir.
Dethyope vient e de cypre,
Si eſt trovee en Aufrike.
A eſmaragdes ſemblent tutes;
Mais ke les ont ſanguines guttes.

§. XXX.

DE GERACHITE.

* R. & G. Et Geraniten. Ad m Hieraciten. In Gorlaano Gerachites collocatur inter Allectorium & Iaſpidem. * AT Gerachiten vetus experientia laudat.
Iſte colore niger ſuperat virtute colorem;
Quem prius abluto ſi quis guſtaverit ore,
Dicere mox poterit quid de ſe cogitet alter.
Cujus ſic virtus perhibetur poſſe probari.
Muſcis expoſitum corpus nudato gerentis,
Lactis commixto melliſque liquore perunctum;
Intactum cupido miraberis agmine linqui.
Si lapidem tuleris, facto grege, ſpicula figent,
Imburamque cutem ſugent per vulnera mille.

§. XXX.

LA GERACHITE.

GErachite a neire culur,
Mais ele eſt de grant vigur.
Se um a ſa buche lavée,
E ſuz la lengue lait poſée,
E neir diviner porra
Qe altre de lui penſera.
Ki volt prover qel vertu ait;
De miel oinge un om e de lait;
Al ſoleil chiald fors ſeſtera,
U de muſches plente aura,
La piere tenge en ſa buche;
Nel tuchera nis une muche;

Oſtez la piere kil ne lait,
Aſſez li ferunt mal elaiſt.

§. XXXI.

DE EPISTITE.

* f Bimini. Vide Diction Baudran.. G. m. Hephæſtites, ſive Epiſtites.

Naſcitur in * Bimari pretioſior ære Corintho
Dictus Epiſtites, rutilans lapis & rubicundus,
Qui ſi ferventi fuerit conjectus aheno,
Ignibus exultans prius, illico ſiſtitur unda,
Frigida poſt modicum lapidis virtute futura.
Fructibus à terræ volucres arcere locuſtas,
Et nebulas ſteriles & grandinis improba fertur.
Verbera, nec turbo (quos protegit iſte) nocebit.
Ad ſolem poſitus radios emittit * ut ignem,
Mirantes oculos perſtringens luce coruſca.
Accenſas idem compeſcit ſeditiones,
Et tutum ſervat dubia ſub ſorte gerentem:
Pectore ſed memori fixum teneamus oportet,
* Quâ cor parte jacet lapides hos eſſe gerendos.

* G &.
* R. hac.

§. XXXI.

L'EPISTITE.

Epiſtites eſt avenant,
Bele e bien reſplendiſſant.
Ruige eſt, e ſa vertu ſi chere,
Kele boillit tolt a chaldiere.
Oiſels oſte de ſes ruz,
E languſtes ſtorbels egreſilz.
Meſlées tolt ſeguremeut,
Vait ki la porte oneſtement.
Metez la el ras del ſoleil,
Claire de fou rendra vermeil.
Porter ſe volt de vers feneſtre,
Segun leſcrit iſi deit eſtre.

§. XXXII.

DE EMATHITE.

Sumpſit * Emathites græcum de ſanguine nomen,
Naturæ lapis humanæ ſervire creatus,
* Typica cui virtus per multa probatur ineſſe;
Nam palpebrarum ſupercilliitus aſperitatem,
Et viſus hebetes pulſa caligine ſanat.
Ejus * raſuræ ſi glarea mixta ſit ovi,
Succo dilutus, quem punica mala remittunt,
In medicinali * velut ad collyria cote,
Vel reſolutus aquâ, juvat hos qui ſanguinis ore
Spumas emittunt, & * quæ ſunt ulcera curat.
Potatus ſtringit patitur quem fœmina fluxum,
Carnes creſcentes in vulnere, pulveris hujus
Vis premit, & ventrem retinet ſine * mora fluentem,
Vino dilutus veteri bibituſque * frequenter.
Serpentis morſum, vel quod fit ab aſpide vulnus
Egregiè * curat, reſolutus aquis & inunctus.
Mixtus melle poteſt oculos ſanare dolentes.
Veſicæ lapidem bibitus diſſolvere fertur.
Hic ferrugineo ruſove colore notatur.
Africa mittit eum, ſed & Æthiopes, Arabeſque.

* G Hamatites.
* G. Stiptica. R. Stipica.
* G. fragmentis. G m. ramentis.
* G. veluti collyria.
* G. qua linit ulcera ſanat.
* G. & R. more.
* R. fruenter, id eſt frugaliter.
* G. ſanat. G m. curat.

§. XXXII.

L'EMATHITE.

Un altre ni a Ematite,
Ke de vertu n'eſt pas petite.
Sanc eſtanche naturelment,
E malanz ſaine bonement.
Qant elle eſt de vin puldrée,
E o la glaire dou meſlée,
Des palpebres tolt laſpreté,
E as oilz dune clareté.
Ki crache ſanc ſi la piere a,
O une coce la freiera,
En jus tempre de ruige pume,
Dune ſera abéiure alume,
Venaive tut enſement.
Li durra ſempres ſainement,
E a feme gran meſter a.
Les flurs reſtreint kant trop en a.
Plaie eſtanche emenerſun,
Del ſur ſaner fait gariſun.
Venins deſtruit quant eſt beue,
Qant ſerpent point ſen fait a lue,
O miel valt mult as oilz do lanz
A vieils umes & a enfanz.
De la veſſie toilt la piere.
Dafrike vient honeſt e chiere,
Dethyope reſt aportée,
Et darabe o ele eſt née.

§. XXXIII.

DE * ABESTO.

* R. Abbeſto.
* G m. Ebeſton.

Arcadiæ tellus lapidem producit * Abeſton.
Ferreus huic color eſt, naturæ mira poteſtas:
Nam ſemel accenſus conceptos detinet ignes,
Extinguique nequit, collucens perpete flamma.
[Hinc & apud Græcos Abſeſton dicitur inde,
Quod ſemel accenſum jam non extinguere poſſes.]

Hi duo verſus ſunt tantùm in Grolaiano.

§. XXXIII.

L'ABESTE.

Abeſtos vient de la cuntrée
Darchade u el eſt trovée.
Ceſte piere a de fer culur.
Si par eſt de ſi gran vigur,
Si de fou eſt priſe dune part;
Niert mais eſteinte tus uus art.

§. XXXIV.

Digitized by Google

§. XXXIIII.

DE * PEANITA.

* G m. *Peanites. ſive Peantis.*
*R *Machetum* f *Machicorum*, pays des Machicores *apud Madagaſcar.* Vide Baudran *ad Machicolium.*
*R *mutando.* G. *irritando* G. *vexat*

Gignitur in * Machedum regione lapis Peanitas
Feminei ſexus referens * imitando labores.
Nam quibus ex cauſis dubium ſed tempore certo
Concipit & parit, & parientibus auxiliatur
Ultima quas urget dubii diſcriminis hora.

§. XXXV.

DE * SADA

*R *Sadda.*
* R. *Difficilis gemmas ſuper omnes Sadda reperto.*
*G *incautus.*
* R *naves in quadam.*
*G. *trahitur.*
*G. *Huic praſius color eſt.*

* Difficile gemmas ſuper omnes Sada reperitur.
Nunquam ſciretur niſi ſe daret inveniendam,
In medio ſi quidem * natus lapis iſte profundo,
Naves vi quadam petit è regione meantes
Et prælabentis tabulis hærendo carinæ
Ad portum * vehitur merx ignaris data nautis.
Eſt autem morſu tabulæ ſic fixa tenaci
Quod nequit abraſa ligni ſine parte revelli.
* Praxinus huic color eſt; regio Chaldaica tellus.

§. XXXVI.

DE MEDO.

* R. *Quos mendosè.*
* R *parili.*
* G. *nigra.* G m. *ingrata.*

Aſt in Medorum regione lapis reperitur
Quem Medum vocitant, mortis dator atque ſalutis;
Namque ſuper cotem, mulieris lacte ſolutus
Quæ ſemel atque marem peperit, perſanat inunctus
Viſu fraudatos, multo jam tempore cæcos.
* Cos medicinalis viridis ſolet eſſe coloris
Lacte ſolutus ovis, ſemel atque marem parientis.
Expellit veterem * ſimili ratione podagram,
Et feſſas reficit ſub anhelo pectore fibras;
Hoc & nephrelici ſaneſcunt unguine renes.
Debet in argento mixtus vitrove reponi,
Jejunoque dari; ſic utile fit medicamen.
At reſolutus aquis cotis ſibi fragmine mixto,
Et porrectus ei tibi quem decreveris hoſtem
Ut lavet inde ſuam quaſi pro medicamine frontem,
Obducet miſeros, extincto lumine, vultus.
Si potum dederis, vomito pulmone peribit.
Hic totus niger eſt, ſed non & * tota poteſtas.
Candida dum prodeſt, dum lædit nigra vocetur.

§. XXXIIII.

LA PEANITE.

Peanites taliet manieres;
Dedens ſi protattre piere,
Femele eſt dite ke quele vaille;
A feme a vie ki travaille.

§. XXXV.

LA SADE.

Salde mult gravement eſt trovée;
En la terre a Caldeis eſt née;
Si neve trove en celle mier;
Vele poiſſe a deter.
Si ſi aërt ja nen chiarra;
Deſque ke tailliée en ſerá;
Vers le fuſt a ſi grant emur;
De praſine porte le culur.

§. XXXVI.

LA MEDE.

Entre les Turs naiſt une piere,
Medus a num, ſi eſt mult fiere;
Iceſte dune mort & vie,
A lun fait mal, altre aïe.
Ki medecine faire en volt,
O une cot veit bien leſmoilt;
O lait de feme o il la met,
Ki nait ou ke un vaſlet,
Aſoilz rend le veement,
Ki nont veu delongement.
Epar meiſme itar diz
Eſmolu en lait de berbis;
Kun ainel maile ou aura;
Der ciellie poacre um ſanera.
Neufretici cele gent,
En ſunt mult precius ungent;
Des reims oſter la gran dulur;
Ke jeun lure checun jur.
En vaiſſal volt eſtre dargent;
Ou de reims mul bel egent.
Ki ſun enimi hunir volt,
O la cot el evie leſmoilt;
Sun frunt celui laver ferá;
Del eve ufreiée ſera,
Dedens le jur aura perdue
Sen demeurance la vuë.
O ſilli dunè pur puiſſun;
Si vomira tut le pulmun.
Neire eſt la piere en ſa culur;
Mult a gran force & gran vigur;
Bien eſt neire a cels kele ocit;
De neire mort les decunſit.

§. XXXVII.

DE *GELACIA.

* R. Gelatia. G. Chalacia.

AT quæ candorem fert grandinis atque figuram
Ictibus * innumeris invicta Gelacia gemma,
Cujus naturæ vis tanta probatur ut omni
Tempore frigida ſit, nulloque caleſcat ab igne.

* G R. omnimodis.

§. XXXVII.

LA GELACE.

Gelace eſt mult bele piere,
Si eſt de ſi dure maniere,
Ke ne poit eſtre depecée
In chalde nier nule feiée.

§ XXXVIII.

DE EXACONTALITO.

* G. Execontalittus.

* EXacontalites lapis ex re nomen adeptus,
Qui ſexaginta modico gerit orbe colores,
Corporis exigui numero diſpendia ſupplet,
Dum tot gemmarum fert gemmula ſola colores.
In Lybia lapis hic reperitur apud * Trogloditas.

* G. Trogleditas. R. Tragodytas.

§. XXXVIII.

L'EXACONTALITE.

Exacontalites eſt peinte,
De ſeiſante culurs eſt teinte,
Les culeurs a en ſei petites,
Enliber naiſt as Trogodites.

§ XXXIX.

DE CHELONITE.

INdica teſtudo lapidem mittit Chelonitem
Gratum purpureo, varioque colore nitentem,
Quem ſi ſub lingua loto quis geſſerit ore
Poſſe Magi credunt hunc divinare futura,
Orto mane die ſextam dumtaxat ad horam.
Tempore quo Lunæ ſubcreſcere cernitur orbis,
Sed Lunâ primâ lapidis prædicta poteſtas.
Totius fertur ſpatio durare diei,
Quintæ poſt decimam concordant tempora *primæ
At detrimenti lunaris tempore toto
Ante diem tantum lapidi manet illa poteſtas.
Eſt etiam nulli lapis hic obnoxius igni.

* G. luna. G m prima. decrementi.

§. XXXIX.

LA CHELONITE.

EN Inde portent li nocium,
Piere ke Chelonites a num.
Ki la buche aura bien lavée,
Epois ſur ſa lengue posée,
Des le matin tot le creiſſant,
Ges kal midi apareiſſant,
Poit diviner, ja ni faldra,
Ce kal creiſſant li avendra:
El decurs devant le jur,
Geſca prime a certe valur,
Quant eſt prime tuit le jur dure
Equinteſine en ſa nature,
De fou ne flãme ele ne crient.
En Inde naiſt e de la vient.
Mult eſt bel e bel aire,
Si eſt tote porpre & vaire.

§ XL.

DE *PRAXO.

* R Praſio.

COnſpicuus * Praxus gemmis ſolet annumerari,
Sed non eſt carus, contentus quippe decore
Utile nil affert, niſi quod viret & decet aurum.
Altera ſanguineis ſpecies eſt illita * guttis.
Tertia candidulis tribus eſt inſcripta * figuris.

* G. R. Praſius.
* G. venis.
* G. lituris. R. litteris.

§. XL.

LA PRASINE.

PRaſine eſt vert de bele manere,
Mais ſa vertu n'eſt gueres chere:
Nulle vertu de li ne vient,
Fors ke Sultant en or avient.
Treis blanches tachetées a ceſte,
Altre ni a n'eſt pas ſi verte.
Nuna vertus ne medicines;
Mais ke veinctus a ſanguine.

§ XLI.

DE CRISTALLO.

CRiſtallus glacies multos durata per annos,
Ut placuit doctis, qui ſic ſcripſere, quibuſdam,
* Germinis antiqui frigus tenet atque colorem.
Pars negat, & multis perhibent in partibus orbis
Criſtallum naſci quod non vis frigoris ulla,
Nec glacialis hyems umquam violaſſe probatur;
Sed certum cunctis, nec ſtat dubitabile cuiquam,
Quod lapis hic ſoli ſubjectus concipit ignem,
Admotoſque ſibi ſolet * hinc accendere fungos;

* G. Grandinis
* R. quas.
* G. hic.

§. XLI.

LE CRISTAL.

Lialquant dient ke Criſtal,
Kece eſt glace natural,
Par ant endurcit de fridure,
Par le freit muë ſa nature,
Ece retient li pleſur,
Ke en mains tous neſt ſen firidur.
Ceſte conceit le fou vermeil,
Ki la tient el rai del Soleil,

Digitized by Google

Hunc etiam quidam tritum cum melle propinant
Matribus infantes quibus aſſignantur alendi,
Quo potu credunt replerier ubera lacte.

§. XLII.

DE *GALACTIDA.

* R. Galactide G m. Galactis ſive Galactites.

Nec minus & cineri ſimilem Galactida dicunt
Cum mulſo tritum lac multiplicare biberiti.
Si tamen ante cibos fuerit poſt balnea ſumptus
Aut ovis ex gravidæ lanis * traducere filum
Pertuſo lapidi decet, & circumdare collo;
Sic ſe portantis fœcundet ut ubera lacte;
Dat facilem partum ſimili ratione ligatus
Ad femur illius quæ parturiendo laborat.
At ſi mundato circumſpergatur ovili
Cum ſale mixtus aquæ ſolis redeuntis in ortu,
Lacte replentur oves, * ſcabies fugatur ab illis.
Præterea tantis veteres hunc laudibus ornant,
Ut bona cuncta putent ſolum præſtare gerenti
Quæ ſimul à reliquis junctâ virtute darentur.
Sed turbat mentem ſi clauſus in ore liqueſcat.
Hunc mittit Nilus, producit & hunc Acheloüs.
Lactis dat ſuccum tritus, lactiſque ſaporem.

* R. lana.

*G. R. Scabieſque maligna fugatur.

§. XLIII.

DE ORITE.

Lethiferos morſus niger atque rotundus Orites
Quos fera vel cornu, vel ſævo dente peregit,
Cum roſeo mixtus perfectè curat olivo.
Per vaſtas eremos interque feras gradientes
Illæſos ſervat, * morbos abigendo ferarum.
Hic * viret, & maculas habet albas, alter Orites.
Caſibus adverſis portatus ubique reſiſtit.
Tertius aſſeritur famæ gravioris Orites;
Altera pars cujus crebris nimis aſpera clavis;
Altera lævior eſt * corpus quaſi lamina ferri.
Hic facit appenſus ne fiat fæmina prægnans,
Aut vel * ſi prægnans fuerit, * fundet abortum.

* G. morſus.
* G. Qui.
* G. duri.
* G. aut ut ſi. R. ut ſit.
* G. cito.

§. XLIIII.

DE *HIENA.

* R. Hienia. G. Hyenia.

Tollitur ex oculis lapis extollendus Hiene,
Dictus Hiena quam veteres (ſi credere dignum)
Fatidicum numen memorant inferre gerenti;

Ede cal fouli tondre reſpirent;
Si li tache alges ſouvent,
Anurice eſt de bone,
Pur lait ke abreve li done.

§. VLII.

LA GALACTIDE.

Feme ke Galactide ait
Sela enfant mult aura lait.
Aler ſodeit primes bannier,
Epois uſer devant manger.
Ki la percie e met dedens
Fil de laine de berbis prens,
La norice al col pendu lait
Dune aura grãn plenta de lait.
Feme ke travaille d'enfant
A ſa coiſſe la lie devant,
La ni faldra ſen demuirance
Ka ſempres nait ſa delivrance.
O aire ſel eſt detrempée,
Elamandre dedans arroſée,
Les berbis lait aſſez auront,
O mais ruineuſes ne ſeront.
Ceſte piere a de fer culur;
Et ſi eſt mult de grand valur.
Li ancien dient pour veir
Ki ceſte piere poit aveir;
De vertuz li valt altrelant
Cume les altres ſi fuſſant.

§. XLIII.

L'ORYTE.

Orytes ſunt de treis maneres;
Mult ja preciuſes pieres;
Neve e ruuinde eſt de nature,
Lune valt mult cuntre morſure,
Si envile roſe eſt triblée,
E encuntre ſerpent portée,
Par els morſure ne navra;
Altre ma ke verdur trait,
Se il eſt um ki ſur ſoi lait,
Beſte cruel ne li poit faire,
Mal ne crioi ne nul cuintraire.
De blanc eſt ſur le neir cachée;
Mult eſt amée e priſée.
La tierce Oryte eſt merveilluſe;
Lune multe a broienuſe,
Laltre pleine cum un altre gemme;
Iceſte ſe ſur li la feme,
*Ja a nul jur * nencentera,*
O ſal eſt preire ſil perdra.

* n'enfantera.

§. XLIIII.

L'HYENE.

Hyene naiſt en la prunelle
Dune beſte, piere eſt mul bele,
Sa piere apelent par ſun num,
Kar la beſte Hyene a num.

Quo queat imbutus prædicere quæque futura
Sub lingua toto * ſi contineatur in ore.

*G. *totus.*

Sede vin ſa buche a lavée,
Et ſur la langue lait poſée,
Diviner poit ſe ne le fait,
Ke la piere ſur la langue ait.

§. XLV.

DE *LYPAREA.

*G. m. *Liparea ſive Liparis.*

PArtibus in Sciticis lapis eſt Liparea vocatus
Ad quem ſponte ſua properat genus omne ferarum
Quas venatorum ſuevit labor exagitare.
Non eget ergo canum curſu curave ſagaci
Saltus perluſtrans lapidem qui geſſerit iſtum;
Sternendæ ſatis eſt venabula tollere prædæ.

§. XLV.

LA LYPAREE.

EN Libe naiſt Lyparea,
Alge chiaut ki ſur lui la,
Nule beſte ne lui fuira
Prendre en poit ce qu'en trouvera.

§. XLVI.

DE ENIDRO.

*G *Enydros.*
*G. R. *Sin.*

PErpetui fletus lacrymis diſtillat * Enidros
Quæ velut è pleni fontis ſcaturigine manant,
Cujus naturæ grave ſit deprehendere cauſam;
Nam ſi decurrit lapidis ſubſtantia, quare
Non minor efficitur, vel non omnino liqueſcit?
Si * ros exterior deſcendit ad interiora
Ut ſemper refluat, cur ſe non impedit ipſum
Scilicet ingrediens contrarius egredienti?

§. XLVI.

L'ENIDRE.

ENidre de curt lermant,
Cume funtaine tion ſurant,
Sa nature griove eſt de prendre,
Ke lan decurt ene devient mendre,
Pur tan de roſée cum ele gale,
Nu ne ſen perche e nun remete,
Entrant noiſt en un aive,
Cuntrarius ẽ caliſſice.

§. XLVII.

DE IRI.

*V. *Arcum cœleſtem depingit utramque figuram.*

IRim dant Arabes, ſed gignit eam mare rubrum,
Cryſtallo ſimilem cujus ſexangula forma
Clarâ luce micans fert cauſam nominis hujus.
Nam ſi ſub tecto radio ſit ſubdita ſolis
Proximus inficitur paries varioque colore
Arcus * cœleſtis depingit utriuſque figuram.

§. XLVII.

L'IRIS

EN ruige mer naiſt une piere,
Tris a num, neſt gaire chere.
Ki el rai del Soleil la tient,
L'arc del ciel en la parai vient,
Lumbre de li devient itals,
Et reſemble ke ſeit criſtals.

§. XLVIII.

DE ANDRODRAGMA.

* G. *Adrodramanta.*
*V. *colorem*

* ANdrodragma lapis formæ quaſi teſſera quadræ,
Dicitur argenti repræſentare * nitorem.
Cujus durities quaſi durities adamantis
Ipſe maris rubri mixtus reperitur arenis,
Quem magus affirmat tantæ virtutis haberi
Ut poſſit præſens animos ſedare calentes.

§. XLVIII.

L'ANDRODRAGME.

ANdrodragme eſt formée
Si cume del un poi quarrée;
Dargent a culur, mult eſt bele,
Lont la trove en la gravele,
De ruige mer ki ſur ſei la
La eſtre irez mais ne porra,
Lecia dune bon curage,
Ki la ſur ſei ni a damage.

§. XLIX.

DE OPTALLIO.

*R *Ophtallius.* G. *Ophtalmius.*
* *Hic verſus deeſt in G.*

AVertens oculis morbos * Optallius omnes
Aſſeritur furum tutiſſimus eſſe patronus;
* Nam ſe geſtanti viſus conſervat acutos,
At circumſtantes obducta nube retundit
Ut ſpoliare domos poſſint impunè latrones.

§. XLIX.

L'OPTALIE.

OPtals ſi eſt de tel manere,
Ke pur ſa vertu doit eſtre chere,
Des oils toilt la maladie,
As larrons fait grant aie,
E ki ſur ſei la portera,
Clere veuë vieir li fera.
Mais cels ki ſunt denvirun,
Cede bien pur le larrun,
Ke ſen peine poiſſent rober,
La maiſun e deſpoiller.

Digitized by Google

§. L.

DE MARGARITIS.

*G. naſcitur. *Nec duo. *G. quod. *G. Et. *G. m. baccarum. *G Semiuncem concreſcere G. m. Sed creſcere. *f. Britannia.

Tollitur à conchis ſpecies memoranda marinis
Unio dictus ob hoc, quod ab una * tollitur unus,
Non * duo vel plures unquam ſimul inveniuntur.
Cujus ad ornatum laudatur candida forma
* Cum deceat veſtes, deceat nihil ominus aurum.
Conchæ, temporibus certis, referuntur hiantes
In cœlum, patulæ rores haurire ſupernos
Ex quibus orbiculi candentes concipiuntur.
De matutino fit clarior unio rore,
Ros veſpertinus fætus ſolet edere fuſcos;
At * juvenes conchæ dant * baccas candidiores.
Obſcurat fætus concharum grandior ætas:
Quanto rorantis fuerit plus aëris hauſtum,
Tanto majorem gignit roratio baccam.
Ultra * ſemuncem ſed creſcere nulla putatur.
Quod ſi celſa micent tonitru convexa coruſco,
Conchæ diffugiunt ſubita formidine clauſæ.
Sic intercepto conceptio deperit hauſta,
Et fit abortivum quod cœperat inde creari,
Inſignes baccas prædam maris India gignit,
Gignit & inſignes antiqua * Bracmania baccas.

§. L.

LES PERLES.

En Inde naiſt en un peiſun
Une piere que Perle a num;
Unio a num pur ce kele eſt ſule,
Elu peiſun apelent muiſle.
Li ſages dient ki les moles,
Cuntre lenel bacce les gules,
La roſee del ciel receuvent,
E de ce les Perles cuncuvent.
Blanches & cleres ſunt les Perles;
Des jeunes iſſent les plus beles.
Ki la roſée a plus el cors,
Gete la piere graniur fors.
Se il tone en la cuntree,
Quant els recuvent la roſee,
Fuient luz eperiſt la piere,
Kes cunçuë bele e chere.
La groſſur dimi unce aura,
Ja nuls grainur ne la verra.
*En Inde naiſt & * inbritaine;* *Bretaigne.
Kom apele la primeraine,
Cuntre gute corel eſt bone,
E cuntre tache ke naiſt en ume,
Cuntre met doilz eſt ſa nature:
Mielt valt la clere ke loſcure,
Li lon perrier ancienur,
Tindrent la ruunde a meillur.

§. LI.

DE PANTHERO.

Pantheron multos teſtantur habere colores;
Nam niger & rubeus, viridis pallenſque videtur,
Purpureus, roſeuſque ſimul, ſparſimque colores
Hos habet, & vario diſtinctos ſchemate vernat.
Expedit hunc orto quam primùm ſole videri
Ut victor poſſis omnes exire per actus,
Ipſo namque die poterit te vincere nemo.
Pantheram patet eſſe feram diverſicolorem
India quam gignit cujus paveſacta leonum
Voce fugit rabies, quam beſtia contremit omnis
Hujus ad exemplar, ſic eſt lapis iſte vocatus.

§. LI.

LA PANTHERE.

Panthere eſt neire, ruige e verte;
Epale purpre e roſinete,
De tut enſemble a la culur,
Ki tareit ner venu le jur.
Panthere eſt une beſte averſe;
E ſi eſt de culur diverſe;
Beſtes la fuient tant eſt fiere;
So entre li a num la piere.

§. LII.

DE ABSICTO.

*G Apiſtos. *G. Semel. G Si ceperit igne.

* Abſictos nigri non ultima gemma coloris
Ad gratam ſpeciem rubeis interlita venis
Pondere majoris menſuram corporis æquat,
Hanc * ſimul admoto ſuſcepit ab igne calorem;
Teſtantur calidam ſeptem durare diebus.

§. LII.

L'ABSICTE.

Abſictes eſt neire & peſant;
Veines a ruiges cume ſang;
Qant juſte fou eſt eſchialfée,
Sec jur en eſt pris culurée;

§. LIII.

DE CALCOFANO.

*G. Calcophonus. *Qui ſi tractetur reverenter corpore caſto

* Calcofanos pulſata refert tinnitibus æra,
* Quam ſi tractetur reverenter corpore caſto
Vocis dulce melos aiunt conferre gerenti;
Et ne rauceſcant liquidas deffendere fauces
Hic etiam nigrum perhibetur habere colorem.

§. LIII.

LA KALCOFANE.

Kalcofanes eſt piere neire,
Quant um la fiert ſi ſune e nerre,
Ki la portera oneſtement,
Chianter pora mult hallement,
Edulce vois e bone aura,

Digitized by Google

Si ke jamais ne roera.

§. LIIII.

DE MELOCHITA.

* G. R. *cunas.*
*G R. *Craſſum.*

INſantum * curas virtute ſuâ Melochites
Protegit, & caſus abigit quoſcumque ſiniſtros,
Ne teneros artus pars poſſit iniqua nocere.
Dat lapidi pretium virtus cumulata decore
* Praxum quippe virens ſimilis ſolet eſſe Smaragdo.
Hunc Arabum gentes priùs inveniſſe feruntur.

§. LIIII.

LA MELOCHITE.

Melochite a groſſe verdut,
De Smaragde a la culur,
Enfans defent par ſa nature,
Ki la de grant meſaventure,
E garde e en vertu les tient,
Ceſte piere darabe vient.

§. LV.

DE GEGOLITO.

* R. *Cegoto Tecolithos.*

* GEgolitus nucleo ſimilis perhibetur olivæ
Aſpectus vilis, naturæ vi pretioſus;
Namque ſolutus aquis, & ab his quibus expedit hauſtus
Dicitur eſſe potens lapidoſos ſolvere renes
Veſicæque ſimul purgare dolentis arenas.

§. LV.

LA GEGOLITE.

Gegolitus ſe eſt dunee,
Encure aura deſtempree,
Lu pierr ſe il la alcors,
O là grevele la gate fors,
De garir um eſt bien haſtive,
A vile reſemble fait dolive.

§. LVI.

*R. *Pirithe.* G. *Pyrites.*

DE *PYRITE.

CUi fulvus color eſt cui nomen ab igne Pyrites
Se vetat aſtringi, pertractarique recuſat.
Tangi vult leviter, pavidaque manu retineri,
Nam preſſus nimium digitos ſtringentis adurit.

§. LVI.

LA PYRITE.

PYrites a falve culur,
Ki leſtreint ſi gele chialur,
Suef tocher ſe voldra,
Senu les meiz bruſler fera.

§. LVII.

*R. *Diadoco. Diadochon*
*G *qua.*

DE *DIACODO.

DIadocos per aquam reſponſa petentibus aptus
Dæmonis effigies varias oſtendere fertur.
Nec lapis eſt alius qui fortius evocet umbras;
Sed ſi defuncto quis forſitan applicet illum
Protinus aſſeritur ſolitas amittere vires.
Namque ſacer lapis eſt, & quem * mors ſternit abhorret.
Hunc autem perhibent ſimilem fulgore beryllo.

§. LVII.

LA DIACODE.

CIl ki Diacodos aura,
Par aive diviner porra,
Eſacer deſevretz deſus,
Ne nule piere ne valt plus.
Si a mort ume luchera,
Sa vertu pert, mais ne laura,
La pierc eſt ſainte emot het,
Kant ele ituche bien le ſet.

§. LVIII.

* G. *Dionyſia.*

DE *DIONISIA.

NIgra micat rubeis Dioniſia conſita guttis.
Hanc in aqua tritam vinum flagrare loquuntur,
Et tamen ebrietas ipſius odore fugatur;
In quo naturæ ſolito nil ordine currit
Dum lapis è limpha vini producit odorem
Quamque creare ſolet vinum, fugat ebrietatem.

§. LVIII.

LA DIONISE.

DIoniſes ſunt neires tutes,
Ede guttes de neires gutes,
Ki deave la triblera,
Odur de vin li ſentira,
Ene kedent ſatet pruece,
Kele defent ume divreee.

§. LIX.

* V. *Criſolectro.*
* G *Chryſolectrus m. Chryſelectrus.*
* G. m. *auris.*

DE *CRISELECTRO.

ESſe * Criſelectrus ſimilis deſcribitur auro
Cujus ad electrum color inclinare videtur.
Hic matutinis viſu jocundior * horis,
Diſſimilem ſpeciem poſt aſpicientibus offert;
Cujus materies rapidiſſima dicitur ignis,
Nam cito vicino correptus flagrat in igne.

§. LIX.

LA CRISELECTRE.

CEtte pierre a num Criſolectre,
Dor a culur eſemble electre,
Vers tierce mue ſa culur,
E la belte pois fuit le jur,
Nule rien plus toit fou ne ſent,
Seli tuche ſempres ciprent.

§. LX.

DE CRISOPACIO.

ETHiopum tellus lapidem * Criſopacion edit,
Quem tenebræ * produnt, occultant tempora lucis,
Noctibus igne micans, vaneſcit luce diurna;
Abſque nitore * jacens auri pallore ſepultus.
Hîc quoque naturæ mutatus cernitur ordo,
Nam quæ nox celat ſolito lux more revelat.

* G. Chryſopaſſion.
* G perdunt
Hic articulus eſt nonus in Gorlaano.
G. jacet.
* G. lux calat ſubito nox cæca revelat.

§. LXI.

DE * ANULO ET GEMMA.

ANulus ut gemmam digitis aptandus haberet
Dicitur in primis feciſſe Prometheus uſum
Caucaſeæ rupis quem fragmina lucida * ferro
Incluſiſſe ferunt, digitoque recepta tuliſſe.
Ætas poſterior * vinxit pretioſa metalla,
Et lapides caros adjecit, & inſuper artem
nſuetamque manum triplici veſtivit honore.
Sed fraus intactum quia nil humana relinquit
(Invida naturam dum ſcilicet ars imitatur)
Veras à falſis labor eſt diſcernere gemmas,
Callida quas didicit vitro ſimulare doloſo,
Dum veram ſpeciem mentitur adultera forma.
Inde fit ut virtus gemmarum nulla putatur
Ignaros quoties tentata probatio fallit;
Si * veræ ſpecies (fuerint ſi ritè ſacratæ)
Effectus miri procul ambiguo comitantur.
[Gemmis à gummi nomen poſuere priores
Quod tranſlucerent gummi ſplendentis ad inſtar;
Quæ non tranſlucent cæcas voluere vocari.
Nomine ſed lapidis ſpecies ſignantur utræque,
Propter quod Lapidum titulo liber iſte notatur.]
* Hæc ex innumeris excerpta vocabula gemmis
Sufficiat noſtro collecta labore teneri
Quæ decies ſenis diſtincta patent capitellis.

* G m. De Anuli lapidumque repertore.
* G. m Scrupa.
* V junxit
* G. Sed veras ſpecies.
His verſibus poëma concludit Author quibus inca, erat, & qui in MS Turonenſi poſiti ſunt ad caput Poëmatis & ante ipſum Prologum, uti & eros poſuimus.
* In Grolaiano deſunt hi tres verſus.

§. LX.

LA CRISOPACE.

DEthiope vient iceſte piere,
Criſopace a num, emult eſt chere;
Lanoit cume ſot ele ſi ſclarciſt,
Lu jur en jalnur dor ſi ſeveliſt;
Purce ſi change ſa nature:
Kar jur eſt clere e la noit oſcure.

§. LXI.

DE L'ANNEAU ET DE LA GEME.

AL quans ia ki pas ne creient,
Ke tels vertus en pieres ſeient,
Teles ſont ke ja ne faudront;
Si en cels ne peche kis auront,
E kileſa ſiſmeme aler dereit,
Ne poit faillir Le miels netenſeit;
Sira mult grant deceivement,
Eſcuntres ſuites ke lom vent.
Cuide li fots ke bone ſeit;
Pur la bette keil creit,
Lu ſont deceu le pleſur
Ker celes nunt nule valur,
Cil ſot tres bien keles valeient;
E queles vertus eles aveient,
Ke livre en ſiſt primerement,
Ede les ſiſt demunſtrement;
En mains lous e en maintes cuntrées
Sunt les vertus bien eprovées.
Bien eſt venu e cuneu,
Et de pleſurs aperceu.
Ke domne Deu, les pieres ſiſt,
E granz vertus en eles miſt,
E ki lor vertus ne ſaura
Par ces livres les cuneſtra.
Tels cent la portent, e ſi lont;
Ki ne ſevent ke eles font,
Aſnes en ſunt ſul del porter;
Ne ſevent cum ſont a garder.

*Explicit Liber * Morbodi Epiſcopi de Lapidibus habens verſus ſeptingentos & triginta; & ſexaginta lapides in ſe continens per LXI. Capitula, in iis numerando Capitulum de Annulo & Gemma.*

* R. Marbodi.

Sic deſinit Codex Victorinus. n°. 905.

In eodem porro MS. ſubjunguntur Proſa ſequens & Explicatio moralis Lapidum prædictorum, quarum authorem non dubitavimus ipſum eſſe Marbodum, cùm Gemmarum ſeu Lapidum ibi notatæ proprietates, quas ad ſenſum moralem, ſeu myſticum trahit eædem omnino ſint, quas in præcedenti Poëmate retulit. Hæc autem Proſa & Explicatio deeſt in exemplari Redonenſi an. 1524. Et in Gorlæano.

Digitized by Google

MARBODI REDONENSIS EPISCOPI PROSA.

De duodecim Lapidibus pretioſis in fundamento cœleſtis Civitatis poſitis. Apocal. 21. 19.

E. MS. S. Vict n. 905. nuſquam edita.

CIves cœleſtis patriæ,
Regi Regum concinite
Qui ſupremus eſt opifex
Civitatis Uranicæ,
In cujus ædificio
Conſiſtit hæc fundatio.

Jaſpis colore viridi
Præfert virorem fidei;
Quæ in perfectis omnibus
Numquam marceſſit penitus,
Cujus forti præſidio
Reſiſtitur diabolo.

Saphirus habet ſpeciem
Cœleſti throno ſimilem,
Deſignat cor ſimplicium
Spe certa præſtolantium
Quorum vita & moribus
* . . . . . .

*f. refulget & virtutibus.

Pallenſque Calcedonius
Ignis habet effigiem,
Subrulitat in publico,
Fulgorem dat in nubilo,
Virtutem fert fidelium
Occultè famulantium.

Smaragdus virens nimium
Dat lumen oleaginum,
Eſt fides integerrima
Ad omne bonum patula,
Quæ numquam ſcit deficere
A pietatis opere.

Sardonix conſtat tricolor
Homo fertur interior,
Quem denigrat humilitas;
Per quem albeſcit caſtitas;
Ad honeſtatis cumulum
Rubet quoque Martyrium.

Sardius eſt puniceus,
Cujus color ſanguineus
Decus oſtentat Martyrum
Ritè agonizantium:
Sextus eſt in catalogo
Crucis hæret myſterio.

Auricolor Chryſolitus
Scintillat velut clibanus,
Prætendit mores hominum
Perfectæ ſapientiæ,
Qui ſeptiformis gratiæ
Sacro ſplendeſcit jubare.

Beryllus eſt lymphaticus;
Ut ſol in aqua limpidus,
Figurat vota mentium
Ingenio ſagacium:
Quod magis libet myſticum
Summæ quietis * oſtium?

*f. otium.

Topazius quo * carior
Eo eſt pretioſior,
Extat nitore griſeo
Aſpectu & æthereo:
Contemplativæ ſolidum
Vitæ præſtat officium.

*f. rarior.

Chryſopraſus purpureum
Imitatur concilium;
Eſt intertinctus aureis
Miſcello quodam guttulis:
Hæc eſt perfecta Charitas
Quam nulla ſternit feritas.

Jacintus eſt cæruleus
Nitore medioximus,
Cujus decora facies
Mutatur ut temperies:
Vitam ſignat Angelicam
Diſcretione præditam.

Ametyſtus præcipuus
Decore violaceus
Flammas emittit aureas
Notulaſque purpureas:
Prætendit cor humilium
Chriſto commorientium.

Hi pretioſi lapides
Carnales ſignant homines;
Colorum & varietas
Virtutum multiplicitas;
His quicumque floruerit
Concivis eſſe poterit.

Jeruſalem pacifera
Hæc tibi ſunt fundamina,
Fœlix Deo & proxima
Quâ te daretur anima;
Cuſtos tuarum turrium
Non dormit in perpetuum.

Concede nobis agie,
Rex Civitatis cœlicæ
Poſt curſum vitæ labilis
Conſortium in ſuperis;
Inter Sanctorum agmina
Cantemus tibi Cantica.
Amen.

MARBODI

Digitized by Google

MARBODI REDONENSIS EPISCOPI

Lapidum pretioſorum de quibus in præcedenti proſa Myſtica ſeu Moralis applicatio.

§. I.

Ex eodem MS. Viris n. 905. nuſquam edita.

JAſpis eſt primum fundamentum Eccleſiæ Dei, & eſt viridis coloris. Quicumque illum ſuper ſe habuerit, phantaſma ei non nocebit. Significat autem eos qui fidem Dei ſemper tenent, & numquam ab ea recedunt vel areſcunt, ſed ſemper virent in ea, nec timent fallacias diaboli.

§. II.

SAphirus cœli colorem habet. Significat illos qui adhuc in terra poſiti cœleſtibus intendunt, & cuncta terrena deſpiciunt, quaſi non ſint in terra juxta illud: *Noſtra autem converſatio in cœlis eſt.*

§. III.

CAlcedonius quamdiu in domo eſt non lucet; ſub diva ideſt ſub aëre lucet; volentibus eum incidere & ſculpere contra ſtat; calefactus radiis ſolis vel digitorum fricatu paleas ad ſe trahit. Per hoc notantur illi qui ſuam bonitatem celant, & bona opera in abſconſo faciunt, ſed jejunium, eleemoſinas & his ſimilia juxta illud: *Tu autem cum jejunas, &c.* Cum autem foras inter homines exire coguntur, tunc apparet eorum bonitas & lucent; & ſi quis eis voluerit adulari vel laudes dare, quod eſt quaſi ſculpere vel pingere, non illorum vanas laudes recipiunt, ſed fortiter reſiſtunt, eis non acquieſcendo, ſed radio veri ſolis afflati, id eſt Chriſti vel digitis, id eſt donis Spiritus Sancti tractati & calefacti, verbo ſuæ prædicationis ſuæque bonitatis exemplo, paleas, id eſt, peccatores ad ſe trahunt, & ſibi conſociant, & in bonis operibus eos perſeverare monent.

Math. 6. 17.

§. IV.

SMaragdus nimiæ viriditatis eſt. Omnes gemmas & herbas ſua viriditate vincit. In arida & inhabitabili naſcitur tantùm. Præ frigore non ibi habitant niſi grifes quæ ſunt beſtiæ leonibus ſimiles, & habent alas aquilis ſimiles, & monoculi aſinaſpi qui cum his dimicant. Per gemmam, id eſt Smaragdum eos nominamus qui viridiores ſunt in fide omnibus, & ſuperant infideles fidei viriditate, qui frigidi & aridi ſunt in charitate, quam non habent. Grifes, qui eos ſervant, dæmones ſignificant, qui hominibus invident fidem habentibus, quæ eſt pretioſa margarita, & gemma, & cum eis auferre conantur. Qui recte Grifibus aſſimilantur, quaſi terreſtres feræ & volucres, qui demerſi ſunt in infernum pro ſuis meritis, & volantes per ſuperbiam quaſi alites è cœlo lapſi ſunt. Contra eos dimicant monoculi, id eſt, illi qui non ambulant duabus viis, nec habent duplex cor, nec duobus Dominis ſerviunt, ſed ſemper ſuam intentionem & gemmam fidei; quam dæmones ab eis extorquere volunt, poſſident, eos ſuperando Dei auxilio.

§. V.

SArdonix tres habet colores; ſubtus eſt niger, in medio candidus, deſuper rubeus. Et eos figurat qui in corde ſuo ſuſtinent pœnas paſſionis pro nomine Chriſti, & intus in anima ſunt candidi, id eſt, abſque hypocriſi, ſi tamen ipſi ſibi ſint deſpecti & quaſi nigri videantur ſibi, id eſt peccatores.

§. VI.

SArdius eſt totus rubeus; ſignificat Martyres ſanguinem ſuum pro Chriſto fundentes.

§. VII.

CHriſolitus fulget quaſi aurum, & emittit de ſe ſcintillas ardentes: figurat ſapientes & charitativos qui quod ſciunt aliis in opere & ſermone oſtendunt. χρυσὸς Criſos aurum dicitur, & per aurum ſapientia & charitas intelligitur, quæ perfectior eſt omnibus virtutibus, ſicut aurum perfectius eſt omni metallo.

§. VIII.

BEryllus lucet quaſi aqua ſole percuſſa, & calefacit manum tenentis. Notat eos qui ſunt fragiles, ſed percuſſi radio & gratia veri ſolis, id eſt, Chriſti, lucent bonis operibus, & calefaciunt eos qui

Digitized by Google

cum eis converſantur calore charitatis & exemplo bonæ vitæ.

§. IX.

TOpaſius rarò invenitur,& ideo carior habetur; duos habet colores, unum ſicut aurum, & alterum clariorem. Claritate omnes ſuperat gemmas, & nulla res pulcrior eſt ad videndum. Significat eos qui Deum & proximum diligunt. Qui autem proximum diligunt, ſicut aurum fulgent, & à ſordibus hujus ſæculi purgati, & ſemper cœleſtibus intendentes, clariores & pulcriores efficiuntur.

§. X.

CRyſopraſſus eſt purpureus intergutratus guttis aureis: eos ſignificat qui ſemper in tribulatione & labore paſſionum vitam ſuam agunt, ſemper manendo in charitate.

§. XI.

JAcintus mutat colorem ſuum cum facie cœli; ſi cœlum eſt clarum ille lucet; ſi eſt obſcurum non lucet. Significat eos qui cum ſapientibus ſenſu contendunt, ut ſecundum modum auditerum ſe aptent
1. Cor. 2. 6. ſicut dicit Apoſtolus: *Sapientiam loquimur*
1 Cor 9.22. *inter perfectos*. Ad eos qui parum ſciebant dicebat: *Non potui tanquam ſpiritualibus eſcam dare, ſed quaſi carnal bus lac vobis dedi potum, non eſcam.* Iſte Apoſtolus Jacintus fuit, & ita [ſe] contemperabat omnibus ut omnia eſſet omnibus ſic dicens:
1. Cor 9 22. *Omnia factus ſum omnibus ut omnes lucrifacerem.*

§. XII.

AMetiſtus eſt totus rubeus, & quaſdam roſeas flammas de ſe emittit. Figurat eos qui tormenta paſſionis, quæ pro Deo ſuſtinent, tamquam flammam charitatis ex ſe emittunt, orantes pro eis qui eos occidunt; & plus de peccatis eorum dolent qui eis mala faciunt, quam de hoc quod patiuntur. Et bene extremus ponitur, quia ſignificat eos qui pro inimicis orant. Nam virtus virtutum eſt orare pro perſequentibus. Et pauci inveniuntur hoc feciſſe; ſed tamen inveniuntur duo in veteri Teſtamento, ſcilicet Moyſes & Samuel,& duo in novo, Dominus Chriſtus & Stephanus inveniuntur.

Item de Lapidum naturis. Ejuſdem & ex eodem MS.

JAſpis contra fulgura & tonitrua ſe habentibus valet. *Nuſquam editus.*

Calcedonius lapis ſanctificatus & circumligatus lunaticos curat. Præterea qui portat eum, numquam mergetur, neque vexabitur. Pulcrum quoque facit geſtantem & fidelem & potentem, & omnia perficientem. Sculpere oportet Martem arma um & Virginem ſtolatam veſte circumfuſam tenentem laurum perpetua conſecratione.

Ariſtoteles in Lib. de Lapidibus ait: Smaragdus ſuſpenſus in collo vel portatus in digito defendit à caſu Epilepſiæ ſuſpecto. Unde mandamus nobilibus ut ſemper collo filiorum ſuorum ſuſpendatur, ne in hanc infirmitatem incidant. Smaragdus ad omnem divinationem probationem habet; in omni negotio portatus adauget ſubſtantiam & corpore & ſermone.

Sardius viginti ordei granorum pondus portans, ſi in collo fuerit ſuſpenſus vel in digito portatus, non videbit terribilia ſeu timoroſa in ſomniis, & incantationes & maleficia non timebit.

Chryſolitus omne genus ſerpentinum fugat; lapis ſpiſſus & lucidus ſimilis auro. Hic applicatus ad raſuram auri, lavatus, philacterium * tutamentum eſt ad nocturnos timores; Transjectus ſetis aſininis alligatus in ſiniſtro brachio dæmonia vincit. Eſt enim ſuper . . . & amoris & juſtitiæ. Facit autem advenam ſuſceptum, & eloquentem, & gratioſum & amabilem ab his qui eum vident, & omnia ei * aperit. Juvat etiam ad indignationem oculorum.

f. tutiſſimum.

* c̃ enſ. ſup. ipām qi ττῖſ eſt ocul' 7. amoris 7. juſticie.

Beryllus lapis eſt magnus & lucidus. Sculpe in eo locuſtam marinam & ſub pedibus ejus corniciam, & ſub gemma pone herbinam modico auro incluſam conſecrata geſtato * a eſſe malorum omnium victorem facit, & ad oculorum vitia omnem valetudinem tribuit; & ſi hunc lapidem in aqua miſeris, & de aqua illa potum dederis, raptum ſpiritum ac ſuſpirioſum ſanabit, & ab hepatis dolore liberabit. Utilis eſt portatus, & qui hunc lapidem ſuper ſe habuerit, contra inimicos dimicans victor exiſtet. Invenitur in India ſimilis Smaragdo, ſed cum pallore.

* ro cũing. a

Topazius cum ab aliquo fuerit deportatus, nullus ei nocere poteſt inimicus. Hoc ad maleficiorum averſionem habere in

a Cum è multis horum caracterum & verborum interpretationibus quæ aut à peritioribus in his divinandis, aut à nobis potuerunt excogitari, nulla nobis occurrerit quæ ad authoris ſenſum accederet, maluimus illa graphicè figurata ſicut & duo verba ſequentia ſagacitati lectoris fœlicioris offerre, quam non intellecta ſubjicere.

Digitized by Google

omo bonum eſt.

Jacintum ſi quis habuerit in collo ſuſpenſum vel in digito, ſi intret in regionem peſtiferam non lædetur, ſed potius ab omnibus honorabitur; & ejus petitiones adimplebuntur.

Ametiſtus, ſi aquâ lavetur, & ſterili mulieri detur, continuò concipiet.

Achates mulierem abortivum habentem adjuvat, & citò egredi cogit.

Sardius bonus eſt portatus, à mulieribus amabilis eſt. Sculpe in eo vineam & hæderam involutam.

Onichinum ſi quis habuerit, videns viſionem, interpretari valebit.

Corneolus in collo vel digito portatus mitigat iram & contentionem.

Sic exactè in ipſo MSS. Caſteis aptus libertati. Nam qui conſecraverit eum, & perfecerit quæ in eo fieri debent omnino impetrabit libertatem. Oportet autem ſic perficere adeptum lapidem. Sculpe in eo ſcarabeum, deinde ſub ventre ejus ſtantem poſtea protundatur in longitudinem, & cum aurea fibula conſecratus, & in loco præparato & ornato poſitus oſtendet gloriam quam ei Deus conceſſit.

Apocal. 21. 19. & 20. In Jaſpide ergo fidei viriditas deſignatur. In Saphiro ſpei cœleſtis altitudo. In Calcedone flamma charitatis internæ figuratur. In Smaragdo autem ejuſdem fidei fortis inter adverſa confeſſio. In Sardonice Sanctorum inter virtutes humilitas. In Sardio reverendus Martyrum cruor exprimitur. In Chryſolito vero ſpiritualis inter miracula prædicatio. In Beryllo, prædicantium perfecta operatio. In Topazio eorumdem ardens contemplatio. In Criſopraſſo Beatorum Martyrum opus pariter & præmium. In Jacinto Doctorum cœleſtis ad alta ſublevatio & propter infirmos humilis ad humana deſcenſio. In Ametiſto cœleſtis ſemper regni in humilium animo memoria deſignatur. Itaque ſinguli lapides pretioſi ſingulis ſunt fundamentis deputati, quia licet ſint omnes perfecti quibus civitas Dei nomen in monte Sancto ejus ornatur atque fundatur, ſpiritualis tamen gratiæ ſunt luce fulgentes.

Subſequuntur deinde ſexdecim verſus veteri Gallico idiomate eadem manu & ſcripturæ forma exarati, ſic:

ICi ſunt nume les duze pieres
Ki ſont tenues as plus cheres,
Jaſpe, Saphir, Calcedoine;
Smaragde, Sardonice, Eſarde;
Criſolit, Berit, e Topace;
Criſopras, Jacint, e Ametiſte:
De ſaints umes portent figure,
Ki Deu ſervent ſen poûre,
Tutes maneres de ſainteté,
Unt a umes figure;
Ki a Deu voldra ſervir,
Cumides pieres cuites clarzur,
En la Cité Deu ſera poſé,
E el fundament bien alloé,
En viſiun de paiz repoſera,
En laquel ſenſin joir porra.

Deinde in altero folio ſequenti ſic habetur.

Hic ſunt intitulata nomina Lapidum pretioſorum quorum virtutes & naturæ in iſto Lapidario declarantur. Primo dicitur.

LATINE.	*GALLICE.*
De Adamante.	*Aimant.*
De Achate.	*Acate.*
De Allectorio.	*Allectoire.*
De Jaſpide.	*Jaſpe.*
De Saphiro.	*Saphir.*
De Calcedone.	*Calcedoine.*
De Smaragdo.	*Smaragde.*
De Sardonice.	*Sardoine.*
De Onice.	*Onix.*
De Sardio.	*Sardine.*
De Griſolito.	*Griſolite.*
De Beryllo.	*Beryl.*
De Topacio.	*Topace.*
De Jacinto.	*Jagunde.*
De Cryſopraſſo.	*Criſopras.*
De Ametiſto.	*Ametiſte.*
De Celidonio.	*Celidoine.*
De Gagate.	*Jaiet.*
De Magnete.	*Magnete.*
De Corallo.	*Coral.*
De Alammandina.	*Alamandine.*
De Corneolo.	*Corneole.*
De Carbunculo.	*Charbuncle.*
De Ligurio.	*Ligurium.*
De Achate.	*Achate.*
De Silenite.	*Silenite.*
De Gagatromea.	*Gagatromée.*
De Ceraunia.	*Ceraunie.*
De Eleotropia.	*Eleotrope.*
De Gerachite.	*Gerachite.*
De Epiſtite.	*Epiſtite.*
De Emathithe.	*Ematite.*
De Abeſto.	*Abeſtos.*
De Peanite.	*Peanite.*
De Sada.	*Sade.*
De Medo.	*Medus.*
De Gelacia.	*Gelace.*
De Exacontalito.	*Exacontalitos.*
De Chelonite.	*Chelonite.*
De Praxo.	*Praſine.*
De Criſtallo.	*Criſtal.*
De Galatida.	*Galatide.*
De Orite.	*Orite.*
De Hyena.	*Hyene.*
De Lyparea.	*Liparée.*

De Enidro.	*Enidros.*	De Gegolito.	*Gegolitus.*
De Iri.	*Iris.*	De Pyrite.	*Pyrite.*
De Androdragma.	*Androdragme.*	De Diacodo.	*Diacodos.*
De Optallio.	*Optale.*	De Dionifia.	*Dioniſe.*
De Margaritis.	*Margarite al. Perle.*	De Criſelectro.	*Criſelectre.*
De Pantheron.	*Panthere.*	De Criſopraſio.	*Criſopace.*
De Abſicto.	*Abſictos.*		
De Calcofano.	*Calcofanos.*		
De Melochite.	*Melochite.*		

Sunt hic ſupra enumerati LXI. Lapides pretioſi.

Verſus ſequentes excerpti ſunt ex Dactylotheca Abrahami Gorlæi excuſa Lugduni Batavorum an. 1695. cum explicationibus Jacobi Gronovei, ubi ſub finem invenitur Liber de Gemmis ſub hoc titulo: Marbodæi Galli Poëtæ vetuſti Carmen de Gemmis ſeu Lapidibus pretioſis. Unde autem deſumptum fuerit, nullum omnino uec Gorlæus, nec Gronovius Manuſcriptum deſignant. Aute vero carmen ipſum, ibidem inveniuntur quaſi vice Præfationis, duæ Epiſtolæ Evacis ad Tiberium Imperatorem quarum hic tenor eſt.

Salutem dicit Tiberio Evax.

DEſideranti tibi ſcribi à me myſteria omnium Lapidum quæ generi humano ea ſapienti prodeſſe videantur, negandum tibi non fuit. Tu itaque cuſtodi ſumma diligentia myſterium ſummi altiſſimique Dei. Hoc enim myſterium cæteris gentibus incognitum, Ægyptis vero cognitum, neque ἀλλοφύλοις, neque aliis hoſtibus tradideris, ne unquam ad ſterilitatem hujus ſcientiæ deveniat Ægyptus, & ne eadem per aliquem concremata, incendio conflagretur, aut immiſſis in Ægyptum regibus ſervos efficiat omnes Ægyptiis dominantes. Hic enim aliis traditurus non eſt, & ne alii ſua poteſtate detineant, perpetua cuſtodia habeatur. Juro autem tibi per ſummum Deum quod parem melioremve librum Ægyptus non habet. Cujus jurationis teſtis eſt ſummus Deus. Mittam enim libri bonum ſcilicet nomen, per quod genus noſcetur. Igitur perpetualiter cuſtodiatur in nobis. Præſtat enim multum in omnibus actionibus per ſingulas Hierarchias quas Græci vocant omnium lapidum. Vale.

Evax Tiberio Imperatori ſalutem.

MAgnifica tua dona accepi per centurionem Lucinium Frontonem nomine, quem dignatus es mittere ad me. Et ego tibi invicem miſi quodcumque charius per terram in Orientis partibus de omnibus lapidibus remediorum nomen exiſtit. Vale.

Ex Editione Gorlæi Lugduni Batavorum anni 1695 cum notis Gronovii ſub finem ejus Dactylotheca.

Marbodæi ſive potius incerti Authoris verſus aliquot hactenus deſiderati.

CApnities ſpecie cryſtallinus optima gemma
Facundos faciens, curanſque potenter hydropem
Magna ſui gerulis eſt virtus & medicina.
Capnities. Reddit formoſos, & cunctas mitigat iras.
Ophtalmius Pellit & ipſe metus, fit gratia ſe comitanti.
Magna ſalus oculis Ophtalmius eſſe probatur.
Sed fures utuntur eo, & quos nemo tenere
Obſianus. Hoc preſente poteſt, cur hoc fit, noverit autor.
Obſianus lapis eſt, incerta repellere ſemper
Somnia qui potuit, ſecurus eo comitante,
Ignites. Qui dormire poteſt, non illum ſomnia fallunt.
Ignites lapis eſt, cui ſubvitreus color eſſe
Cernitur, & mundus, qui fluxum ſanguinis omnem
Stringere conſuevit, tantum ſit fronte ligatus.
Infirmos aliena loqui vetat hæc quoque gemma:
Verrucas, nævoſque fugat, ſtygeſque malignas
A pueris arcet, quorum ſitiere cruorem.
Conflagrare vides incendia forte domorum,
Si tamen hunc adhibes, incendia ſponte quieſcunt.
Diadochos. Diadochos ſpecie, ſimiliſque colore Beryllo,
Plus omni ſpeculo probat effigies ſpeculantum:
Et nullus lapidum tantum medicatur aduſtis.
Hic ubi defunctis adhibetur, ſiſtere fertur.
A virtute ſua, fit hebes, neque lenit aduſtos.
Exebenus lapis eſt albus, ſatis & ſpecioſus. *Exebenus*
Hac gemma manus aurificum dum lympidat aurum,
Nil magis appreciat, nil illi charius illa.
Hæc valet ad ſtomachum, ſi ſit conſperſio facta
Cum vino vel aqua fractæ de pulvere gemmæ.
Novit & Exebeni vires inſanus & amens.
Conſervat partum, citò liberat & parientem,
Si dextro femori connexus erit parientis.
Lingurum prægnans, lingurum ſi gerat infans, *Lingurum*
More ſuo minus ut timeant, lingurus habebit.
Regius & morbus linguro vincitur hauſto,
Si teris in vino permixto pulvere gemmæ.
Daphnius eximius facit ut lymphaticus omnis, *Daphnius.*
Se præſente ſtatim mereatur habere ſalutem,
Daphnius aſſuerit requiem dare dæmonioſis.
Daphnius ad fluxum valet & compeſcit hydropen.
Mennonius morbos, languores atque tumores, *Mennonius.*
Virtus * & omne fugans inimicitiaſque repellens, ** virus.*

Digitized by Google

Facundum reddit, firmum facit atque fidelem
Quemque ſui gerulum: vicerunt prælia reges,
Evaſere necem cauſis capitalibus acti,
Præſide Mennonio, quem qui gerit effugit iras.
Navita naufragium nunquam timet hoc comitante.

Galactiten. Ipſa Galactiten lapidem natura vocavit,
Hoc à lacte trahens Græcum ſimul atque Latinum,
Lac utrumque ſonans, in eodem nomine junges.
Namque γάλαξ Græcè, lac dicimus eſſe Latinè,
Fæmina deficiens à lacte per hanc ſibi gemmam
Lac ſuffire poteſt, cum mulſo pulvere ſumpto.
Contriti Lapidis ſi fæmina reſpuit hauſtum,
Vellus ovis gravidæ collo circumliget illa,
Sic Galactites ſuper udo vellere ſparſus,
Mox plenis puer uberibus lac ſugere quibit.

Odontes. Odontem lapidem ſi quis venator habebit,
Si latro, ſi raptor lapidem geſtaverit illum,
Pro votis ſuccedet eis: quanquam pietatis
Officiis careat, nec erit culpabilis actor
Naturæ lapidumque Deus, qui nil ſine cauſa
Efficit in rebus, cujus ſunt omnia facta
Ponderis & numeri manſuræ ſubdita legi.

Lapis qui fronte naſcitur aſini. Frons onagri, vel frons aſini plerumque tumeſcens,
Fert lapidem quandoque ſuum, qui pota venena,
Atque venenoſos fertur compeſcere morſus.
Hunc in aqua radens, ut aquam pallere videbis,
Mox evaſuro dare ne tardes patienti.
Hunc nuce majorem forma criſpante videbis,
Atque ſuperficie palleſcere, non renitere.

Triſutes. Irim cœleſtem tricolor lapis eſt imitatus,
Nomine Triſutes, juris facit eſſe peritos
Iſte ſui gerulos, regum digitos decet ergo.

Phrygius. Naſcitur in Phrygia Phrygius, ſed hic eſt quaſi pumex,
Pumice ſed gravior: facit hunc perfuſio vini
Follibus afflatum procul ignis viribus uri,
Et velut ignitum candeſcere ſive rubere,
Fertur & extingui perfuſus nectare tantum:
Utilis iſte lapis tingendis veſtibus eſſe
Dicitur à Phrygiis fullonibus, hiſque peraptus.

Sarcophagus. Sarcophagus lapis eſt, qui mortua corpora fertur
Ferme quater denis conſumere poſſe diebus.
Hujus apud Trojam reperitur plurima vena.
Ejuſdem generis ſunt plurima ſaxa reperta,
Quæque etiam erodunt viventia corpora tactu,
Et minus obſervant, quæcunque cadavera claudunt.

Specularis lapis. Copia dat vilem, licet inſignem ſpecularem:
Hunc primum lapidem terris Hiſpania miſit,
Nunc legimus multis Regionibus hunc reperiri,
Hic effoſus humo, ſic fiſſilis extenuatur
Quas libet in cruſtas, ut vitro tenuior omni
Cernatur, neque jam niſi vitrum credere poſſis.

Opuſculorum Marbodi Redonenſis Epiſcopi finis.

Digitized by Google

AD
VENERABILIS HILDEBERTI
OPERA,
ET MARBODI REDONENSIS EPISCOPI
OPUSCULA.

INDEX RERUM ET VERBORUM.

Numerus deſignat columnam. N. notam.

ABAILARDUS Pariſiis auditor Guillelmi de Campellis. p. 1. n.
Ablutio pedum à Chriſto fuit exemplum, Sacramentum, argumentum. 427. Quare qui lotus eſt indiget ut pedes lavet. 419
Abnegatio ſui in quo conſiſtat. 354. Abnegatio rerum terrenarum ſolitario quam neceſſaria. 781. Ut vere homo abnegans dicere poſſit: *Reliquimus omnia*, debet hoc dicere totus homo, interior ſcilicet & exterior. 562
Abraham primus nomen unius Dei publicè prædicavit. 651
Abrenunciatio Baptiſmalis quanti facienda. 643
Abſolutionis dilatio in criminalibus. 293. Quare Chriſtus non Angelis, ſed hominibus dedit poteſtatem homines abſolvendi. 366. Soli Sacerdotes ut Miniſtri Chriſti poſſunt valide abſolvere. Ibid.
Abſtinentia ſervanda & ejus regulæ. 985. Abſtinentia à carnibus tota Benedictina. 571
Activa vita materia ad gloriam, non deſcenſus ad ruinam. 68. Non repugnat contemplativæ. 68. Utriuſque figura Maria & Martha. 69. Activæ vitæ opera quomodo ſanctificanda. 70
Actioni jungenda contemplatio. 1495
Adam ariolus & idolatra peccando fuit. 769. Adam quod primum feciſſe legitur peccatum eſt. 212. De Adam ironicè dixit Deus: factus eſt quaſi unus, &c. ibid. Adæ innocentis pacatiſſimus erat ſtatus, ſed quam poſt peccatum turbatus & miſer. 951
Adela Bleſenſis comitiſſa, comitatum ſtrenuè regit, & virum ignavum ad ſacrum bellum cogit. 5. n. 170. fit Monialis. 11. Adela ſeu Adelina, ſeu Aalix ſecundo thoro, ſed infœcundo uxor Henrici I. Angl. Regis. 45. n. hanc de ſterilitate ſolatur Hildeb. 57. Ad Adelam Comitiſſam Bleſenſem Hildeberti verſus. 1365. Adelæ Comitiſſæ Bleſenſis Epitaph. 1322
Adelardus Comes Caſtriguntorii Ebronenſe Cœnobium, quod vocat Cœnobiolum, ſubjicit Vvilberto Abbati Sancti Petri Carnotenſis. 104
Adoptionis fraternitas quomodo nobis confertur. 239. Conſiſtit in bonis gratiæ. 272
Adventus Domini quatuor hominum langoribus medetur, cæſi enim erant, ſurdi, muti, claudi. 211. Adventus Chriſti in mundum ſex ſunt. 220
Adulatio quam pernicioſa. 391. 413. Adulatio quam ſit periculoſa, præſertim Principibus. 963
Ætas provectior à Deo ipſo juniori præfertur. 83. 84. Ætas provectior ad Epiſcopatum ab Eccleſia præfixa. 84
Hildeberti Ænigma. 1369. Chriſtus eripit juſtum afflictum de manu ad infernum trahente, non de manu ad probationem flagellante ſeu affligente. 568. In afflictione ſeu tribulatione, in Deum ſperandum, & ad eum clamandum eſt. 567. Tripliciter Deus flagellat quos amat. 429
Agenoris ancilla Chriſti. 1398
Agericus Archidiaconus Pictavienſis à S. Magnobodo ſanatus. 1473. 1498
S. Agnetis Paſſio metricè. 1247
B. Agnetis brachium à S. Hugone Marciniaci cum aliis reliquiis illatum. 919
S. Agnes prima Abbatiſſa S. Crucis Pictavienſis, à S. Radegunde inſtituta, & à S. Germano Pariſienſi ejus rogatu benedicta. 896
Agnes uxor Hugonis de Credone. 145
Agnes filia Petri Ducis Pictavienſis relicta Hildephonſi Galliciæ Regis fit uxor Heliæ Comitis Cenoman. 10. & 11. poſt cujus obitum piiſſime vivit. 12. n.
Agnes altera filia Heliæ Comitis Cenom. nupſit Vvillelmo filio H. Regis Anglorum, quo mortuo fit Monialis apud Fontem-Ebraldum. 12. n.
Algarus Prior S. Cuthberti Dunelmenſis. 59. Illi & ejus fratribus congratulatur Hildebertus de ipſorum pia converſatione. Ibid.
Alleluia quomodo in Septuageſima olim deponebatur. 296 Alleluia cur ſubticetur in Septuageſima. pag. 774
Alloucia cæca à S. Magnobodo ſanatur. 1485. 1504
Ambitio dignitatum Eccleſiæ quàm pericoloſa. 84. Ambitio multos falſos fieri coëgit. 974. Ambitio hypocritas & improbos facit. 992
Ambrulſus Presbyter Andegavenſis. 1467
Ambulare & deambulare quomodo differunt. 745
Marbodi verſus de vera Amicitia. 1610. Amicitia quid ſit, & ejus officia. 973
Amicus verus libenter & gratis & citò amico ſubvenit. 171. Ad Amicum in omni fortuna prudenter feſtinatur. 173. Amicitiæ fructus benevolentia eſt quæ temporaliter incœpta in æternum permanet. 180. Amicus falſus peſte deterior. 791. Amicorum falſorum quam falſus luctus in Amicorum obitu. 948. Elegans deſcriptio falſæ amicitiæ. Ibid. Amicus verus Amici dolorem ſuum facit, & in adverſis ſicut in proſperis Amicum ſe præbet. 187
Amorem ſeu dilectionem ſola probat actio. 337. Merces veræ dilectionis eſt Dei in nobis inhabitatio reciproca. 337. Ad Amorem Dei peccatores debet accendere ipſa ejus in eos paterna ſeveritas. 55
S. Andreæ vera humilitas & charitas erga S. Petrum natu ſe minorem. 620. Vera Andreæ & Petri germanitas à Cruce. 621
Angeli ſtatim à creatione in Empyreo collocati. 257. Angelus malus de Empyreo in caliginem hujus aëris præcipitatus eſt. 257. Angelorum reſtauratio per homines, 262. 402. Angeli ante ortum Chriſti adorari ſe patiuntur, non poſtea. 262. 473. Primus Angelus cæteris excellentior, utrum ſpecialem ordinem conſtituerit. 473. n. aër caliginoſus diaboli carcer. 476. n. 477. 510. n. Quatuor ſunt Angelorum ſpecies, Angelus Sathanæ, pacis, myſterii, conſilii. 568. Angeli cuſtodes. 643.
Quo loco creati ſunt Angeli. 1058. Angelis in creatione tria ſunt tributa: immaterialitas indeficiens, intelligentia ſpiritualis, liberum arbitrium. 1055. Creati ſunt non in beatitudine, ſed ad beatitudinem. 1056. Gratia creatrix in Angelis. 1057. Nulla fuit mora inter creationem & caſum Angeli, licet illud prius, hoc poſterius. 1058. Aër caliginoſus carcer dæmonum. 1059. Nec boni Angeli malum, nec mali bonum facere poſſunt. 1059. In diſtinctione Angelicorum ordinum perfectior eſt imago Trinitatis. 1060. De ſingulis ordinibus Angelorum aliqui ceciderunt. 1061. Ordo decimus Angelorum exploditur. 1062. Quiſque ſuum bonum Angelum ad cuſtodiam, malum ad exercitationem habet. 1063. Angelorum cognitio ſeu ſcientia poteſt creſcere. 1064. In hoc eſt meritum Angelorum quod cupiunt bonum noſtrum. 1064. Angelorum ruina per homines reparata. 402. Homines æquantur Angelis. 475. Angelorum in ſcriptura quatuor ſpecies, Angelus Sathanæ: Angelus pacis, Angelus myſterii, Angelus conſilii. 568. Angeli & Beati quo-

Digitized by Google

modo deſiderent in Deum proſpicere quem vident. 786. Angelum cuſtodem quiſque habet. 67. Angeli cuſtodes noſtri. 643. 788.
Animæ non ſunt ex traduce ſicut corpora, ſed ſigillatim creatæ. 1070. quomodo in creatione ſua eſt ſimul innocens & rea. 1089. Animæ ſeparatæ & beatæ carnem ſuam diligunt. 581. Animæ piæ lectulus inter dextram & lævam Dei. 785. Animæ laudabiles egreſſus ad Deum inveniendum. 778. Animæ Fidelis tres ſunt ſtatus: eſt captiva, libera, beata, 833. Animæ duæ ſunt ſtolæ: gratia converſionis, gloria beatitudinis. 817. Animæ ingenioſa & elegans ſub fictione deſcriptio. 944. Deplorat Anima domina ancillam carnem ſibi dominari. 945. Carnis in animam tyrannus. 946. Animæ & carnis quam ſtricta ſit unio. 947. Quàm male cura carnis animæ curæ præfertur. 948. Actuum animæ elegans deſcriptio. 956. De variis actibus animæ Hildeberti verſus. 1361. Animæ tribus modis moriuntur: cogitatione, opere, perſeverantia in malo. 555. Animi gravis ſarcina ſpes & timor. 3. Animus ut ſurſum tendat, cupiditatibus exoneratus incedat. 19. Animi duplices motus: cogitatio rationis, appetitus voluntatis. 981
De Annunciatione Domini verſus Marbodi. 1567
S. Anſelmo Hildebertus mittit flabellum, cujus ei moralem uſum ſuadet. 4. 173
S. Anſelmus ſcribit ad Hildebertum occaſione Tractatus de Spiritu ſancto, quem ad illum miſit, & quem inſinuat alia ejus opuſcula vidiſſe. 92
Anſelmi Laudunenſis Epitaphium. 1621
Magiſtri Anſelli Epitaphium cum nota. 1221
Appellationum frivolarum & moratoriarum incommoda pæne infinita Summo Pontif. mira libertate repræſentat Hildebertus. 146
Apoſtoli ſunt Eccleſiæ fundamenta. 642
Cur è latere Chriſti exierit ſanguis & Aqua. 554. 597. Aquarum tria genera. 554. Aquæ benedictæ efficacia ad libidinem reprimendam. 74. dicitur benedictio ſalis. ibid. n. Aquæ benedictæ uſus ad compeſcendos dæmones. 1458
Aquilo dicitur, quaſi aquas ligans. 819
Arbertus diſcipulus S. Roberti Caſæ-Dei. 1440
Arborum malarum tres ſunt ſpecies: ſiccæ, foliatæ ſine fructu, foliatæ cum amaro fructu. 354
Archidiaconus eſt oculus Epiſcopi ſeu Eccleſiæ. 127
Architectura homine libero nil dignius. 984
Armatura Dei quibus conſtat virtutibus. 408
Aroma dicitur quaſi aërioma ab aëre odorato. 821
Aropaſtus Satrapa Babylonicus Stephanum comitem Bleſenſem in ſacro bello capit & occidit. 7. n.
Triumphus Chriſti in Aſcenſione ſua verſus Marbodi. 1570
Ob Chriſti Aſcenſionem feria quinta cujuſlibet hebdomadæ tempore S. Silveſtri ſolemnius feriata. 475
Libellus dictus Floridus Aſpectus. 1311
Aſperſio Altaris & populi in ipſo Miſſæ canone. 1145
Aſſociatio externorum bonis operibus Monachorum. 939
Athaliſa recluſa in bono propoſito confirmatur ab Hildeberto. 62
Imperioſus eſt Avaris amor habendi. 19
Audiendum libentius quam loquendum. 985
D. Auguſtini lectio quam Hildeberto familiaris. 952
Auſteritatis hypocriticæ ſeu falſæ ſuggillatio. 278
Aymericus ex Abbate Caſæ-Dei fit Epiſcopus Claromontenſis. 128. Vir pius & B. Virginis devotiſſimus cultor. ibid. V. n. 163. 149.
Jus Azyli in Eccleſiis quam inviolabile olim fuerit probat Hildebertus ex Sancto Auguſtino. 86. N. etiam ad loca Eccleſiis adjuncta extendebatur. 140
Azyma apud Latinos ſola invexit conſuetudo. 103. n.

B

BACULORUM uſus in divinis officiis. 1137. Et eorum depoſitio ad Evangelium in Miſſa. ibid.
Balduini dicti Hapkini Comitis Flandrenſis Epitaphium cum nota. 921
Baltetrudis à S. Magnobodo à cæcitate ſanata. 1471
Baudomella à S. Magnobodo à cæcitate ſanata. 1479
In Baptiſmo tota Trinitas operatur. 288
Variis Baptizati membris Crux impoſita quid ſignificat. 218
Baptiſmus efficit nos ſolium & templum Dei. 702
Baptiſmus olim per totius corporis immerſionem fiebat. 1099. n.
Baptiſmus Joannis præparatio fuit ad baptiſmum Chriſti, & aſſertio Trinitatis. 282. Baptiſmus Chriſti, nativitas Chriſtiani. 289. Ad Baptiſmum in neceſſitate ſufficiunt ſanguis & ſpiritus. 493. Baptiſmi abrenunciatio quanti facienda. 643. & 645. Baptiſmi aqua non habet virtutem niſi ex effuſione ſanguinis Chriſti. 645. Uſus antiquus Baptiſmi parvulorum. 647. Baptiſmus Joannis fuit præparatio ad Baptiſmum Chriſti, & aſſertio Sanctæ Trinitatis. 282. Baptiſmi aqua non habet virtutem niſi ex effuſione ſanguinis Chriſti. 645
Qualis futura ſit Sanctorum Beatitudo. 656. Beatitudo æterna in viſione Dei conſiſtit. 255. Quanta ſit Beatorum in Dei poſſeſſione felicitas. 449. Beatitudo cœleſtis qualis futura ſit. 32
Beati non minus gaudent de bono alieno quàm de ſuo. 307. Quilque Beatus in patria dicitur Chriſtus. 361. Beatitudinis dilatio auget deſiderium ejus, & inde meritum. 606. Res quædam ad fruendum, quædam ad utendum fruendæ Beatos, utendæ tendentes ad beatitudinem efficiunt. 1027. Beatorum corpora in patria erunt ſicut ſol fulgentia. 736. Horum glorioſæ dotes. ibid. Beati & Angeli quomodo deſiderent in Deum proſpicere, cum illum videant. 786. Beatos facit in patria geminæ gloriæ viſio: ſcilicet humanitatis & divinitatis Chriſti. ibid.
In Beatitudine ſive in patria utraque natura ſive corpus & anima propriam ſibi habebit jucunditatem. 613
In Bello Chriſtiano ſeu ſpiritali non vincit homo, niſi ſe primum vincat. 835. Belli ſcopus pax. 978. Apparatus Belli in quatuor conſiſtit. ibid. Bellator honeſtus quomodo in bello ſe gerere debeat. ibid. Parva ſunt arma foris, niſi adſit conſilium domi. 979
Sancti Benedicti commendatio. 650. S. Benedictus laudatur. 563. Tria ſunt in Ordine Benedictino: ortus, progreſſus & finis: ortus, mundi contemptus, progreſſus obedientia, finis æterna Dei præſentia ſive poſſeſſio. 563. Ejus via in cœlos à quibuſdam tendere viſa eſt. 650
Benedictini ordinis Chriſtus ipſe fundator eſt. pag. 804
B. Benedicti elogium. 804. ejus ſancta Regula. 811. 813. De S. Benedicto mentionem facit Hildebertus. p. 563. alloquens Cluniacenſes. ibid.
Benedictina vita in tribus conſiſtit: in dilectione fraterna, in communi ſubſtantia, & in obedientia, p. 804. Quæ omnia ſibi ipſi applicat Hildebertus. ibid.
Monachos nigros alloquitur Hildebertus, ſed quos tunc, niſi Benedictinos? 818
Excelſas poteſtates decet Beneficia præſtare etiam indignis. 24. Beneficium pretium ſumit è benefactoris præſtantia. 24. Beneficia ſponte oblata gratiora quam precibus obtenta. 93. Beneficium non tulit gratis, qui dum rogaret accepit. 171. Beneficium dilatione minuitur. 172
Berengarii Epitaphium. 1323
Quam alienus fuerit ab erroribus Berengarii Hildebertus innuitur & probatur p. 531.
S. Bernardi amicitiam ambit Hildebertus & obtinet, 185. Quanti S. Bernardus fecerit Epiſtolas Hildeberti. ibid. Ipſum laudibus cumulat. ibid & vocat Eccleſiæ magnam columnam. 150. Ipſum adduxit in ſchiſmate ad partes Innocentii II 150
Bernardus de Montegaronis à nephreſi per S. Robertum de Caſa-Dei liberatur. 1466
Bonum bene, juſtum juſtè faciendum. 865. A Deo habemus ut ſumus, ut boni ſimus, ut meliores eſſe poſſimus. ibid. Bona etiam temporalia ſunt dona Dei. ibid. Quibus non ſunt homines boni, ſed ipſis bene utendo fiunt boni. ibid. Vana ſunt & pennata. 43. Verè Boni ſocietate malorum, non fiunt mali. 399. Bona temporalia ſuperflua ſunt ſtercora. 600. Bona etiam ipſa ſi præter ordinem geruntur mala. 614. Bonis temporalibus utendum, æternis fruendum. 294. Bona quandoque obſunt, mala quandoque proſunt. 420. Bonum creaturæ ſpiritualis duplex: cognitio veritatis & amor virtutis. 1091. Bona naturalia eò magis minuuntur, quò magis anima peccatis deformatur. 1092. Bona temporalia ad virtutem tantum nobis à Deo conceſſa. 51. Sunt officia gratuita, quibus natura prævenit & mulcet eos quos prævidet in injuriam ſui naſcituros. 52
Brephotrophia Orphanorum ſunt habitacula. 1466
S. Brunonis Cartuſiæ fundatoris Epitaphium. 1326
Brunonis ſive Euſebii Brunonis Epiſcopi Andegavenſis Epitaphium. 1620

C

CALIXTUS II. Papa Concilium Lateranenſe Romam convocat. 172
Cancellarius, ſeu Cancellarus is erat qui cancellis locorum publicis ludis deſtinatorum præerat. 543. n.
Canonica quid ſit. 864. Canonici jam tunc divina officia pactione pecuniæ perſolvebant, ut jam fit in Cathedralibus & Collegiatis divitibus. 864
Canones Eccleſiæ ſanciti ſunt rigore quidem diſciplinæ, non deſperatione indulgentiæ. 165

Digitized by Google

Canonici Regulares olim non minus auſteri quam Monachi. 566. n. Capellania pro Diœceſi. 156

Verſus Canonicales Marbodi. 1631

Libellus decem Capitulorum Marbodi. 1587

Carceres tres ſunt, legalis, naturalis, regularis ſeu clauſtralis; legalis quo rei includuntur, naturalis quo anima in corpore, regularis quo Monachi ſe includunt. 582

Caro dicitur facta de limo, non de luto quia nil & tenacius luxuria, præcipuè habituali. 569. Caro noſtra tota terreſtris, 1370. Caro & mulier duplicata iniquitas. 14.45. Carnem ancillam ſibi dominari queritur anima domina, ibid. 545. Carnis in illam tyrannis. 446. Carnis mortificatio quam neceſſaria Chriſtianis. 480. Caro veſtis eſt tineæ vitiorum obnoxia. 691. E carnis petulantia quanta animæ detrimenta. 953. Quam turpes ex illa cogitationes, & malæ. ibid. Chriſtus ut carnem domaret carnem induit & crucifixit per quinque ſenſus corporeos. 762. In Chriſto tota caro paſſa eſt, ut nobis tota ſubjaceret. 763. Angelicum eſt in Carne vivere ſupra Carnem. 604. Quam difficile ſit de Carne triumphare, ſi de nobis caro prius triumphaverit. ibid. Aut pecus aut ſuper hominem eſt qui motus concupiſcentiæ non ſentit. 955. Carnem ſuam animæ ſeparatæ & beatæ diligunt. 583. Libera nos à malo, id eſt, à corruptela & mole carnis. 584. Caro quanto ſamliarior tanto pernicioſior. 348. Impudicitiæ & ſomnolentiæ inſectatio. Ibid.

Carigundis curva à S. Magnobodo erigitur. 1486

Commendatio Caſtitatis & alia ad idem per Marbodum. 1561. Caſtitas ſine humilitate Deo non placet. 197. Varia ad Caſtitatem ſervandam media. Ibid. & inter alia, Crucis ſignum. Ibid.

Caſula omnibus Clericis communiter propria. 1109. In illa omnia bona opera figurantur. ibid.

Caſus duplex, malorum retro per cæcitatem, bonorum ante per pœnitentiæ humilitatem. 393

Centurio ad fidem accedit fide non corpore. 291. Ejus humilitas. 292. Ingenioſa comparatio L. Centurionis & leproſi à Chriſto ſanati. 292. Fides utriuſque ſuperat fidem etiam ſororum Lazari. 292

Charitas virtutum conſummatio eſt. 684. Charitas ſola eſt virtus tantùm bonorum. 421. 425. Per ipſam diligitur amicus in Deo, & inimicus propter Deum. Ibid. Charitas regina virtutum, ſola pereuntibus cæteris virtutibus in cœlo remanet. 430. Ne martyrium valet ſi fratrem oderis. 508. Charitas virtutum omnium radix. 827. Charitatis duo fructus, affectus & effectus. 411. Charitas eſt amor Dei propter ipſum, & proximi propter Deum. 1011. Non potuerunt homines reconciliari Deo, quin inter ſe reconciliarentur. 753. Charitas ſeu dilectio mutua, teſſera diſcipulorum Chriſti. 754. Charitas omnibus virtutibus ſupereminet. Ibid. Quatuor ſunt à nobis diligenda; Deus qui ſupra nos, nos ipſi qui intra nos, proximus qui juxta nos, corpus noſtrum quod infra nos. 405. Omnis homo diligendus eſt in Deo vel propter Deum. Ibid. Mandatum Chriſti ideo dicitur novum quia extenditur ad dilectionem inimicorum. 957. 420. Non ergo erubeſcat Chriſtianus pacem prior ab inimico fratre poſtulare. 421 Ex uno Deus voluit eſſe omnes, ut omnes ſe quaſi unum diligerent. 1068. Dilectionem veram ſola probat actio. 337. cujus merces eſt in habitatio Dei in nobis, & noſtrûm in Deo. 338. Charitas longe etiam diſſitos nobis præſentes facit & familiores. 89. Unam rempublicam, facit cœlum & terram. 90. Ejus præſtantia. 117 Sed in patria præſtantior quam in via. 118. Charitas non eſt virtus ſed forma virtutum. 357. Charitatis ſeu pacis mutuæ inter Chriſtianos præſtantia. 775. Per hanc etiam inimici diligendi ſunt. Ibid. Charitatis elogium. 406. Per Charitatem ſex ſunt modi reddendi bona pro malis. 592

Chidealdus ſurdus à S. Magnobodo ſanatur. 1485

Chirographum decreti quid ſit, & quomodo deletum. 714

Monachorum in Choro longior ſtatio varias parit ægritudines ad meritum tolerandas. 570

Chriſtus eſſe magiſter cæpit, ſed non bonus vel Deus, cum utrumque ſit ab æterno. 226. Chriſti viſio triplex, in exilio, in judicio, in regno. 229. & inde triplex ejus nomen, Salomon, Eccleſiaſtes, Idida. Ibid. Chriſti triplex corona. 230. à B. Maria coronatur corona juſtitiæ, quomodo? Ibid. In Chriſti triſtitia tres erant voluntates, Patris, Spiritûs & carnis. Ibid. Chriſtus non tam conceptus, quam inceptus eſt, cur hoc? 230. Unde & vir ab initio. 232. Chriſtus Salomon trinomius. 233. In Chriſto naturalia & gratuita fuerunt ordinatiſſima, etiam ab utero. 235. Chriſti triplex viſio, in mundo, in judicio, in regno. 237. Cur nec Pater, nec Spiritus S. ſed Filius miſſus. 261. Chriſti natale, Eccleſiæ nuptiæ. 259. Chriſtus naſcens eſt Puer Sanctus, Propheta, & Angelus. 265. Chriſtus gigas biformis. 267. In feſto Circumciſionis Chriſtus legalia ſuſcepit, ut nos ab eis liberaret. 271. Chriſtus eſt via in exemplo, veritas in promiſſo, vita in præmio. 276. Tripliciter apparuit ut Deus. 283. Chriſtus cur naſci voluit in Bethleem & non in Jeruſalem. 287. Chriſtus cur tetigit leproſum licet immundum. 290. Chriſtus vir noſter & caput noſtrum. 310. Legitur pluries fleviſſe, riſiſſe numquam. 348. Chriſtus quomodo ſe à Patre derelictum dixerit, & quare. 371. Voluntatem naturalem & ſpiritualem Chriſtus habuit. 371. Ideo Chriſtus caput Martyrum timuit, ne deſperarent Martyres. 372. Chriſti verba & opera quem religioſè audienda & perpendenda. 383. Nemo nec ante nec poſt Chriſtum, ſine fide in ipſum ſalvatus eſt. 384. 494. Chriſtus vicit diabolum non potentia, ſed juſtitia & patientia. Ibid. Quomodo intelligatur quod Marcus ait, Chriſtum horâ tertiâ crucifixum, cum alii Evangeliſtæ eum aſſerunt horâ ſextâ crucifixum. 396. Chriſtus antequam dilectionem prædicaret dilectionem oſtendit. 424. Tres homines ſunt Chriſti, ſeu pertinentes ad Chriſtum, electi, prælecti Chriſtiani. 425. Quantus fuerit in homines Chriſti amor. 426. Chriſtus pretium, viaticum, præmium. Ibid. Cur cruce potius quam alio ſupplicio mori voluerit. 435 Quam patienter tulerit crucem. 440. Chriſti charitas in cruce non tantùm patiens fuit, ſed & benigniſſima & benefica 445. Chriſtus habuit ſaccum, non ſacci meritum. 447. Chriſtus juſtus & juſtificans non juſtificatur. 447. Caro in Chriſto non floruit, ſed refloruit. 448. Chriſtus amygdalus habens corticem, teſtam, nucleum. 449. Chriſtus quomodo tertia die conſummatur. 453. Chriſtus unicâ ſuâ morte duas mortes noſtras ſolvit. 470. Cur unâ ſolidâ die & duabus noctibus jacuit in ſepulchro. Ibid. Ubi per horas quadraginta jacuit. 471. Ideo Chriſtus aſcendens Diſcipulos deſeruit, ut ad cœlum eorum cogitationes erigeret. 472. Chriſtus homo Dominicus. 475. Chriſti ſeptem notantur aſcenſus. 478. Ad montem Chriſtum per colles, id eſt per virtutes aſcendendum eſt. Ibid. Septem colles ſunt ſeptem orationis Dominicæ petitiones. 479. Vicit Chriſtus tentatorem, & per eum vincit Chriſtianus dæmonem. 479. Chriſtus dicitur os Patris. 483. Quantum Chriſtus in omnibus paupertatem amaverit. 507. Chriſtus in Maria, lumen in cera. Ibid. Chriſti vulnera ſunt foramina petræ, & caverna maceriæ unde Sacramenta. 511. Chriſtus ſolus mons à quo nobis auxilium. 520. Chriſti caro dicitur arca, tabernaculum, nubes, diadema. 536. Chriſtus, ſæpè doluit, numquam riſit. 540. Quovis humili fuit humilior. 549. Sola charitate ductus venit in mundum. 560. Sic in Virgine fuit, quod in cœlo non defuit. 565. Summa Chriſti charitas qua reddidit bona pro malis. 592. Poſuit in ſole tabernaculum ſuum. 593. Chriſtus in cruce Rex & Sacerdos. 594. Chriſtus flos Virginum, corona Martyrum, gratia continentium. 613. Chriſtus ad omnia primus fuit, ideo eum non præire ſed ſequi præcipimur. 640. Quàm pauper fuerit & diſcipuli ejus in omnibus. 640. Sanguis & aqua ex latere Chriſti eſt origo Sacramentorum. 645. Chriſtus in miniſtris Eccleſiæ ante judicium judicat Eccleſia judicio non curiæ, ſed Eccleſiæ. 703. Chriſto forma ſervi acceſſit, non forma Dei diſceſſit. 715. Humilitatis Chriſti exemplum eſt noſtræ ſuperbiæ medicamentum. 715. Exinanitio Chriſti triplex, ad carnem, ad crucem, ad mortem. 716. Chriſtus ſolus poteſt placare Patrem. 718. Chriſtus quomodo exauditus eſt pro ſua reverentia. 722. Chriſti expirantis anhelitus vitæ ſpiritum nobis exhalavit. 725. 728. Chriſtus de progenie Iſaiæ. 686. Chriſtus eſt os Patris. 485. Chriſti ſeu Verbi Incarnatio ex Virgine fuit contra naturam, ſed propter naturam. 729. In conceptione Chriſti nec corpus animam, nec anima corpus præceſſit. 811. Quare nec Pater, nec Spiritus Sanctus, miſſi ſunt, ſed Filius. 261. Chriſti pueritiæ elogium ſimul & Chriſtianæ. 253. Chriſti baptiſmus, Chriſtiani navitas. 289. Chriſtus Deus homo bene dicitur ſemper natus ſed non ſemper naſci. 1023. Generatio divina Verbi tota ineffabilis, quia tota incomprehenſibilis. Ibid. Chriſtus eſt facies Patris, quia Filius Patris. 514. Chriſtus ad exemplum humilitatis non niſi pauperum hoſtia redimi voluit. 513. Legalis ſuſcepit ut ipſis conſummatis ſubſtitueret Evangelium. Ibid. Chriſtus vir noſter & caput noſtrum. 310. Chriſtus gigas biformis naturæ. 267. Quomodo intelligatur quod in Chriſto habitat plenitudo divinitatis corporaliter. 1104. Conceptio Chriſti innaturalis, & ideo ineffabilis. 808. Ex tribus eſt, anima, carne & verba. Ibid. Chriſtus quomodo in ſole poſuit tabernaculum ſuum. 593.

Chriſtus

Chriſtus ſæpè doluit, numquam riſit. 540. Chriſtus quovis humili humilior. 549. Per Chriſtum mediatorem Judæi & Gentiles uniti. 545. Chriſtus ſola charitate ductus venit in mundum. 560. Chriſtus qui tres mortuos ſuſcitavit, cur quartum non ſuſcitaverit. 413. Chriſtus quomodo donum timoris habuit. 1097. Chriſtus ſolus poteſt placare Patrem. 722. Chriſtus quomodo exauditus pro ſua reverentia. 722. Chriſtus ſol, Eccleſia luna, ſtellæ Juſti. 1170. Chriſti ſingula membra de virtutibus ſunt nobis documenta. 874. Chriſtus bonus Paſtor quanta paſſus ſit pro ovibus. 749. Ad Chriſtum tres ſunt viæ, ſcilicet à quibus, ad quas, per quas, & octo gradus. 521. Chriſtus vicit diabolum, non potentiâ, ſed ſapientiâ. 522. Chriſtus non præcepit Diſcipulis ſuis eum præire, ſed ſequi, utpote qui in omnibus primus fuit. 640. Chriſti vulnera ſunt foramina petræ, & caverna maceriæ, unde prodierunt Sacramenta. 511. Chriſtus quale de nobis ſacrificium requirat, ut ejus Paſſionem imitemur. 877. Chriſti paſſionum humilitas eſt clavis apertionis ſacræ Scripturæ. 745. Cur Chriſtus aſino inſedit. 809. Quatuor panum genera quibus Chriſtus plenus fuit. Ibid. Chriſti humilitas & in hominem charitas. 541. Chriſtus quater in figura revocat ſponſam id eſt Eccleſiam. 542. Chriſtus eadem die qua conceptus eſt, poſt revolutionem triginta duorum annorum & dimidii mortuus eſt. 811. Chriſtus cur Jeruſalem ingreſſurus apparatum quem aliàs recuſaverant toleravit. 339. Chriſti expirantis anhelitus, vitæ ſpiritum nobis exhalavit. 725. 728. Chriſtus unica ſua morte duas noſtras mortes vicit. 470. Et ideo una die, & duabus noctibus in ſepulchro jacuit. Ibid. Chriſtus per quadraginta horas in ſepulchro jacuit, per quadraginta poſt reſurrectionem cum hominibus converſatus eſt, & ideo per quadraginta Paſcatis dies, jejunium Eccleſia prohibuit. 471. Quomodo intelligatur quod Marcus ait: Chriſtum horâ tertiâ crucifixum. 396. Chriſtus ideo diſcipulos aſcendendo deſeruit ut eorum mentes à terrenis ad celeſtia erigeret. 472. Chriſti ſaltus varii. 473. Chriſti varii ſaltus ad ſalutem hominum. 450. Chriſti ſeptem notantur aſcenſus. 478. Ad montem Chriſtum per colles aſcendendum id eſt per virtutes. Ibid. Chriſti anima juncta Verbo omnia ſcivit, ſed Verbum per naturam, anima per gratiam. 1040. Chriſtus verè triſtis fuit, ſed voluntate, non neceſſitate. 1048. Habuit duas voluntates. 1049. Nihil petiit à Patre quod non impetraverit. Ibid. Fidem non habuit. 1050. Meruit nobis, non ſibi. Ibid. Meruit tamen ſuæ animæ poſt paſſionem, glorificationem, & corpori ſuo impaſſibilitatem. 1051. Chriſtus non habet partes. Ibid. Non potuit peccare. Ibid. Tres ſunt hominis ſtatus ex cujus unoquoque Chriſtus aliquid aſſumpſit. Ibid. Chriſti mors quò fuit gravior, eò erga ipſum ardentior debet eſſe noſter amor. 1052. Ex quo Dei filius factus eſt, homo ſemper remanſit homo Deus, & Deus homo. Ibid.

Chriſtiani omnes ſunt filii Dei. 431. Chriſtiano nomine nil nobilius. 732. Chriſtianorum quatuor ſtatus, reſpondentes quatuor corporis poſitionibus. 374. 674. Nihil eſt ita vile unde ſolers Chriſtianus non poſſit proficere. 25. Chriſtiano arridens fortuna mortis laqueus eſt. 26

Cineres, in quos redigimur, peccati vectigal. 726. Recordatio Cineris futuri luxuriæ præſervativa. 716. Cinis ergo in Cinere pœnitet. 765

Circumciſionis quis fuerit ritus & quod tempus. 271. Circumciſio Chriſtiana debet eſſe omnium membrorum & ſenſuum exteriorum. 271. Circumciſionem paſſus eſt Chriſtus & in ea legalia ſuſcepit ut nos ab eis liberaret. 271

Civitatis conſtruendæ mos antiquus & unde porta dicitur. 803. Civitas eſt congregatio hominum ſub una lege & eodem jure viventium. 649. Tria neceſſaria ad ædificationem civitatis, ſeparatio, politio, poſitio. Ibid. Quæ moraliter explicantur. Ibid. Septem portæ civitatis Jeruſalem ſeu civitatis & earum deſcriptio. 651. Civitates duæ in hoc mundo ſibi adverſantes, Dei ſcilicet & diaboli. 787. Civitatis Dei præſtantia. Ibid. Civitatis diaboli miſeriæ. 778. In civitate Dei nullus non miles. Ibid. Civitates duæ & ipſarum cives. 317. Civitas Dei multis nominibus appellatur, Sion, Jeruſalem, Regnum Dei, Eccleſia. 641. Civitatis Jeruſalem ſeptem portæ. 651. Civitatis ſpiritualis deſcriptio. Ibid.

Cujuſdam nomine Clari Epitaphium. 1323. Clericus idem eſt quod electus. 681. Clericus. V. Sacerdos.

Cluniacenſem diſciplinam plura ſub S. Hugone Monaſteria ſuſcipiunt. 919. Cluniaci quaſi tributarium ſe ſponte præſtat Alphonſus Rex Hiſpaniæ. 647. n.

Dies Cœnæ Domini dies reconciliationis pœnitentium à Patribus deſignatus. 416. Vide Pœnitentes. Cœnâ factâ, id eſt paratâ, non perfectâ, ſeu finitâ. 418. Dies Cœnæ Domini ad Pœnitentes reconciliandos & recipiendos à SS. Patribus deſignatus. 416. Cœnophagiſare quid ſit, & quomodo Sancti inpatria cœnophagiſant. 650.

Cogitationes bonæ à Deo deſcendunt, malæ à nobis aſcendunt. 576. Facilius Elias clauſit cœlum à pluviis, quam animum à cogitationibus malis. Ibid. Inde quam moleſtæ ſint diſtractiones etiam involuntariæ. Ibid. Cognitio ſui tuta ad pœnitentiam via. 194. Dæmon cum opus ſuadere nequit, Cogitationem polluere nititur. 617

Colorenenſe Monaſterium S. Magnobodo regendum committitur à S. Licinio 1492

Chriſtianus nec ſit Columba ſine ſerpente, nec ſerpens ſine columba. 484. Columbæ ſeptem proprietates Chriſtianis convenientes. 484. Columbæ ſeptem proprietates juſtis adaptatæ. 508

Commemoratio omnium Fidelium Defunctorum poſt feſtum omnium Sanctorum. 650. Videtur jejunium in illa à Fidelibus obſervatum. Ibid.

Commodum ſuum alterius incommodo quærere plus eſt contra naturam quam paupertas, quam dolor, quam mors. 994. Nec ad mortem fame periclitanti ſapienti, licet inſipienti panem præripere. 995. Ex inutili inſperatum quandoque venit commodum. 996

Communio vox uſurpata ab Hildeberto pro communi bonorum poſſeſſione, ſive proprii abdicatione. 196. Quod & ſæpe in ejus ſermonibus. Communio. V. Euchariſtia. Ad Communionem admittebantur Pœnitentes die Paſchæ etiam non abſoluta Pœnitentiâ. 395

Compunctionis duo ſunt genera; pro peccatis commiſſis, pro dilatis præmiis 845

Concilia in Galliis quadraginta quatuor congregata ab an. 1097. ad an. 1132. quorum majorem partem congregavit Girardus Ep. Engoliſmenſis Apoſtolicus Legatus. 173. n. Concilium Trecenſe II. cui adfuit Paſcalis II. an. 1107. 176. n. Concilium Nannetinſe congregat Hildebertus ad tollendos pleroſque Britanniæ abuſus, in quo Cono Comes ipſe ſuis juribus renunciat, & quod ſummus Pontifex confirmat. 132. & 135.

Concionatoris ſermo contemnitur, cujus vita contemptibilis eſt. 480. Pro varietate auditorum & peccantium varianda eſt Concionatori prædicatio & correptio. 488. A Concionatore ſermo variandus pro varietate auditorum. 737. Concionatores ſunt Evangelici Prophetæ. 686. Concionatori Evangelico tria ſunt neceſſaria, ſcientia, audacia, lingua. 486

Confeſſio, peccati ſoror innocentiæ. 1390. Confeſſio in inferno inutilis. 317

Concupiſcentia non tollitur per Baptiſmum, licet tollatur peccatum. 953

Confidentia in ſe mater ſuperbiæ. 842

Per Confirmationis Sacramentum corpori fidelium incorporamur. 488

Conjugium non eſt neceſſitatis ſed voluntatis. 164. Sed poſt obligationem fit neceſſitatis. Ibid. Conjugium non facit defloratio virginitatis, ſed pactio conjugalis. 77. 80. 122.

Cono ſeu Cuno Præneſtinus Epiſcopus, Cardinalis, Legatus Paſcalis II. Summum Pontificatum recuſat & adeſt Concilio Lateranenſi. 99. n.

Conqueſtio captivi afflicti, ipſius fortè Marbodi 1622

Conſcientia lectus eſt bonis mollis, durus malis. 512. Conſcientiæ bonæ teſtimonium, tutiſſimum in adverſis ſolatium. 59. Conſcientiâ bonâ nihil felicius, nihil jucundius. 194

Conſociationum ſacrarum antiquitas. 45. n.

Conſolatio lugentium Mariæ ſcilicet & Marthæ, verſus Marbodi. 1577

Conſtantius ruſticus precibus S. Roberti Caſæ Dei à dæmonio liberatur. 1444. Conſtantis viri eſt in utraque fortuna gravitatem retinere. 979. Inconſtantia quid ſit. Ibid.

Conſubſtantialitas utriuſque eſt alterum in altero eſſe. 489. Conſubſtantialitas in divinis quid ſit. 489

Conſuetudo veritati & rationi numquam præponenda. 96. 97. 115. 125. Conſuetudo peccandi cordis duritiam parit. 236

Conſules vocati Magiſtratus plebeii, vulgo *Echevins*. 88. n. Cenomanenſium Conſulum improbitas. Ibid.

Contemplatio & ſacra Scriptura cella vinaria unde ſpiritualiter animæ inebriantur. 785. Contemplativi ſunt ſicut ſol in mundo. 268. Contemplatio niſi Deus illam regat periculoſa. 656. Contemplantis animæ è terminis ſacræ Scripturæ eximia deſcriptio. 875. Contemplativæ vitæ ſuper activam præſtantia. 65. Sed illi non repugnat. 68. Utriuſque figura Maria & Martha. 69. Utriuſque alternatio laudabilis eſt. 70. Utriuſque figura Lia & Rachel. 70. Curæ paſtorales contemplationem non impediunt. 71.

Digitized by Google

Præclara contemplationis & actionis allegoria in lucta Jacob cum Angelo, ex S. Gregorio. Ibid.

Continentia & Virginitas in quo differunt. 526. Continentiam ſuperborum ſolvi Deus quandoque permittit. 615. Ad eam quaſi voto miniſtri ſacri tenentur. Ibid. Cujus obligationis figura eſt tunica talaris quæ Clericorum eſt propria. Ibid. Ad eam ſervandam cogitationibus invigilandum, & oculorum curioſitati reſiſtendum. eſt. 616. Ad idem humilitas & ſtudium maximè conducunt. Ibid. & abſtinentia. Ibid. & vitandus fœminarum aſpectus. Ibid. & cum ipſis habitatio. 836

Cor bene directum quodnam eſt.? 213

Corona & diadema in quo differunt. 234

Spatium ſeu extenſio corporum propria. 1013

Corpus humanum luteum eſt domicilium. 945. Corpus noſtrum equus domandus. 794

Correctio non fiat niſi ex charitate. 688. Quam diſcreta debet eſſe correctio. 162. Ejus optimæ regulæ. 163. Si corripis corripe ex charitate; ſi parcis parce ex charitate. 162. Neglectus ſeu nimia indulgentia Correctionis in ſuperiore quam damnanda. 500. Verus ille amicus eſt, qui corripiendo quærit abolere vitium, non inſultare vitioſo. 950. Quàm patienter Petrus tulerit reprehenſionem Pauli. 950. Objurgandum graviter, ſed ſine ira. 971. Peccatores obſtinati plus orando quam diſputando corrigendi & emendandi. 1398.

Coſta ex qua Deus formavit mulierem in ſemetipſam multiplicata eſt. 1068. Mulier de coſta Adæ nonniſi miraculosè prodiit. 1069

Creavit Deus intelligentem creaturam ut intelligeretur & inde amaretur. 1054. Creavit ſimul ſpiritualia & corporalia. Ibid. Creationis ordo. 1064. & ſeqq. Deus creavit cœlum & terram, id eſt Angelos & materiam. 651. Omnium creaturarum cauſæ ab æterno in Deo fuerunt. 1068. Ratio primordialis cauſæ nonniſi Deo competit proprie, creaturæ tantùm impropriè. 1069

Credo majus & credo minus. 1021

Cur Cruce potius quam alio ſupplicio Chriſtus mori voluerit. 435. Crucem variè portant Chriſtianus & Symon Cyrenæus. 436. Crux in proceſſione delata extra civitatem. 437. Hæc conſuetudo præſertim Cænomanis. Ibid. Quo ſolemni ritua. Ibid. n. Quàm patienter Chriſtus tulerit crucem. 440. Crucis variæ dimenſiones explicantur. 521. Crux Chriſti virga Moyſi. 590. Chriſtus in Cruce Rex & Sacerdos. 594. Omnia traxit ad ſe ſcilicet diligendum, imitandum, & ſecum regnandum. Ibid. Chriſtianus in hac vita debet ſemper in Cruce pendere. 595. Crucis ſignum ſuper frontem cordis & corporis eſt imprimendum. 598. In Eccleſia numquam defuit nec deerit iniquitas premens & juſtitia patiens. 603. Ad quod hæreſis venenum aſpidum, & falſi fratres genimina viperarum. Ibid. A Cruce, vera S. Andreæ & S. Petri germanitas. 621. Signum Crucis in fronte Goliath non habuit. 626. Mirus liberationis humanæ per Chriſti Crucem proceſſus. 714. Chriſti vexillum victoris Chriſti tropheum. 715. Crux Chriſti ſycomorus ſeu ficus fatua. 314. Triumphus Crucis Chriſti. 315. Crux Chriſti quercus Thabor. Ibid. Crucis vexillum in proceſſionibus geſtatum ſed præcipuè in proceſſione Palmarum. 385. Chriſtus cur ſupplicium Crucis elegerit. 595. Membra ſingula crucifixi nos docent ſanctum membrorum noſtrorum uſum. Ibid. Nemo antiquorum Judæorum ſalvus factus eſt niſi in fide Chriſti. Ibid. Cur è latere Chriſti exivit ſanguis & aqua. 597

Crux in proceſſione extra civitatem Cenomanorum ſolemniter deportata ad S. Vincentium. 437. n. Crucis ſignum & Paſſionis Chriſti memoria optimum contra carnem præſidium. 765. Crucis ſanctæ ſignum contra illuſiones nocturnas. 74. 97. Crucifixio debet eſſe totius hominis. 481. S. Crucis Eccleſia à B. Licinio Andegavis ædificata. 1427. De Inventione S. Crucis Poëma. 1255.

Donatio authentica per traditionem Cultelli fieri olim ſolita. 8

Cupiditatis quanta mala ſint. 19. 22. Varii & vani cupiditatis prætextus etiam in Miniſtris ſacris. 22. Cupiditatis mundanæ diſſuaſio metrica per Marbodum. 1527

Curioſitas quid ſit. 964. Maxime vitanda. 780. Futuri curioſitas vitanda. 990. Curioſitas quam periculoſa. 236. Curioſitas & nimia ad exteriora effuſio ſolitario quam periculoſa. 397

Cuſtodia ſui quam neceſſaria. 249. Cuſtodiæ variæ à Monacho obſervandæ. 570. Sola ſenſuum Cuſtodia homo cor ſuum poteſt invenire. 396

S. Cuthberti Dunelmenſe Monaſterium. 60. n. Ejus corpus poſt 418. annos reperitur integrum & flexibile. Ibid. n.

D

DANIEL Abbas Ebronenſis. 104. n.

Dæmon oratione & virginitate maximè torquetur. 73. Sæpiùs victus non deſiſtit dum ſemel vincat. Ibid. A Dæmone tentati ſolo conſenſu vincuntur. 74. Dæmones & Judæi Chriſtum fuiſſe Meſſiam noverunt, ſed non noverunt ipſum eſſe Deum & Dei Filium. 590. Dæmon præcipuè Reges & Sacerdotes impugnat ut populos diſperdat. 602. Dæmon ad capiendos homines expandit hamum, ſagenam & rete. 630. invito Dæmone creſcit Eccleſia. 642. Dæmon numquam ſatiat captivos ſuos. 616

Decretales falſæ ab Iſidoro Mercatore compilatæ. 129. n. Has bona fide citavit Hildebertus, ſicut Ivo Carnotenſis & omnes pene illius ævi ſcriptores, & Gratianus ipſe. 129

Depoſitum non ſemper reddendum. 971

Deſidia bonum naturæ perdit, diligentia malum naturæ reparat. 697

Detrahentes ſunt ſicut apes quarum aculeus in cauda. 365. Deſideranti nihil ſatis feſtinatur. 961

Detractio framea & flamma diaboli. 433

Deus durus creditor de ſuis gratiis gratias exigit. 17. Et tamen fit debitor ſibi debentibus. Ibid. Deus ideo à nobis non videtur, quia nec verè à nobis diligitur, nec verè quæritur. 221. Idem eſt eſſe bonum & Deum. 226. Deus à beatis tantum amabitur quantum videbitur. 229. Deus etſi trinus, non eſt tamen niſi unus. 377. Deus Pater Chriſtum diligit propter ſe, homines propter Chriſtum. 446. Dei triplex viſio ſc. gratiæ, juſtitiæ, gloriæ. 536. Deus immenſus in ſe, creſcere poteſt in nobis. 565. In Deo confidendum eſt in adverſis, ſed nobis agendum eſt, nec Deus tunc tentandus eſt. 581. Deus vult omnes homines ſalvos fieri. 595. Eſſe ſine Deo eſt non eſſe. 535. Eſſe cum Deo eſt eſſe in paradiſo. 599. Unius Dei nomen primus publicè prædicavit Abraham. 651. Deus qui ubique eſt quomodo venit in mundum. 593. Quomodo in anima juſti verè eſſe dicitur. 617. Deus quomodo dicitur requieviſſe. 1172. Deus quomodo ſenuiſſe dicatur. 541. Immenſus in ſe quomodo in nobis poteſt creſcere. 565. Quatuor modis dicitur deſcendere, deſcenſu punitionis, protectionis, incarnationis, viſitationis. 611. Viſitat autem corrigendo, ſublevando, confirmando, in requiem collocando. 612. Immutabilitas Dei doctè & Theologicè deſcripta. 716. & 717. Quod Deo eſt eſſentia, hoc illi vita & beatitudo. 717. Deus ab initio nec totus notus, nec totus incognitus. 1013. Etiam ante legem Deus cognoſci potuit. 1014. Deus neceſſario nonniſi unus eſt. 1015. Quomodo Deus intelligatur bonus, ſapiens, juſtus, &c. 1016. Qualem de Deo habere debeamus idæam. Ibid. Non ideo omnia æterna ſunt. Ibid. Deus eſt in omnibus per eſſentiam. 1017. Nullibi incipit eſſe quia ab æterno ubique eſt eſſentialiter. Ibid. Variè Deus eſt in creaturis, ſcilicet per eſſentiam, & in bonis per gratiam. 1018. A Deo longè ſunt peccatores, quia ei per peccatum ſunt diſſimillimi. Ibid. Deus etiam ante legem agnoſci potuit. 1014. Dei immenſitas, p. 1017. & ſeq. Deus ideo verus eſt Dominus qui ſervo non indiget & quo ſervus indiget. 1028. Quædam de Deo temporaliter dicuntur ſine diſpendio ſuæ æternitatis. Ibid. Deus ab æterno Dominus, non ab æterno creator. 1029. Dei duplex eſt operatio, per ſe, & per creaturas. 1091. Deus tantum intelligitur quantum diligitur. 1061. Deus malos futuros prævidens, eos tamen creavit ad utilitatem Sanctorum. 1075. Deus verus eſt cibus creaturæ rationalis. 1091. Deo idem eſt bonum eſſe, quod eſſe. Ibid.

Diſcrimen inter delictum & peccatum. 1094

Diaboli quadratus exercitus. 222. ejus quatuor duces, & ſeptem ſatellites. Ibid. Diabolus à peccatore non diligitur, ſed ut malus Dominus ſuſtinetur, amore mundi, non diaboli. 347. Diabolum fortem facit non ſua virtus, ſed noſtra infirmitas. 380. 522. 594. 714. Diabolus à Chriſto juſtitia & ſapientia potius quam potentia victus eſt. 384. 522. & 537. Diaboli quanta & quam varia ſint ad perdendos homines artificia. 373. Diaboli carcer hic caliginoſus aër. 477. 570. 792. Diabolus Chriſti humanitate deceptus, deitate victus eſt. 537. per ſe peccavit, ideo redimi non potuit. 586. Diabolus nihil prævalet ex ſe 701. Fraude non vi primum hominem proſtravit. 702. Regnavit à ligno ad lignum, à ligno ſcilcet vetito, ad lignum Crucis. ibid.

Dieta ſive via trium dierum, quâ ad Deum revertimur. 241. 416. 664. Maximè Sacerdoti neceſſaria, ſcilicet à malo, declinare, facere bonum, in bono proficere. 665. 706.

In hac vita Dies ſunt hominum, poſt hanc vitam Dies ſunt Domini. 317. Dies Domini eſt dies mortis unius cujuſque. 346. Dies ab antiquis lapillis aſſignati, felices

Digitized by Google

ålbis, infelices nigris. 545. Tota vita noſtra dies unus eſt. 642

Dimiſſoriarum litterarum antiquus uſus. 125. Sine his Clerici ad alienam Diæceſim non admittebantur. 125. n. Ubi hoc ſcire expenditur, Ibid.

Verſus Marbodi de raptu Dinæ. 1565

Diſciplinæ uſus ad reprimendam libidinem. 74. n. Diſciplinæ Eccleſiaſticæ quis ſit ſcopus. 162

Diſpenſatio à lege non debet concedi niſi poſt ſeriam deliberationem. 165

Boni Diſpenſatoris officium & mali defectus. 549

Diſtractiones quam moleſtæ ſint etiam involuntariæ. 575. Facilius Elias clauſit cœlum, quam animum à cogitationibus vanis, Ibid.

Divitiæ hic poſſidentur quaſi per ſomnium. 318. Divitum ut plurimum vitioſa triſtitia. 320. Divitiæ bonæ in ſe, malæ per abuſum. 320. Divitiæ pulvis vento diſſipandus. 343. In pulvere Dives beatitudinem quæriti, nec invenit. 342. Inter tormenta plures animi libertatem recuperaverunt; inter Divitias pauci. 20. Divitiæ quam fallaces ſint. 43. Divitiæ ſolùm nobis ad viaticum conceſſæ. 640. Dives eſt camelus gibboſus cui onus pecuniæ dorſum inflat. 64. Dives damnatus eſt, non pro rapina, ſed pro tenacitate. Ibid. Divitem non divitiæ, ſed cupiditas damnat. 644. Divitiarum Eccleſiaſticarum abuſus ſacrilegium eſt. 750. Regnum cœlorum, quod eſt pauperum, quomodo fieri poſſit regnum Divitum ſc. per eleemoſinas. 758. Dives quam miſer eſt qui de arca gaudet, de corde non plangit. 779. Divitiæ & peccata, grave onus. 821. Divites aliquos ideo Deus facit, ut habeant unde peccata ſua eleemoſinis rediment. 790. Nil tam anguſti animi quam amare divitias. 990. Cur contemnendæ divitiæ. Ibid. Sic auro utendum ut fictilibus, ſic fictilibus ut auro. Ibid. Divitiis parent omnia. Ibid. Nulla è pecunia nobilitas. Ibid. Fortuna non mutat genus. Ibid.

Docilitas quid ſit. 964

Doctrina ſacra panis eſt animæ. 581

Domini officia in ſervos ut ſibi ſubjectos. 988

Domorum diſponendarum quatuor ſunt ſpecies. 394. Tria ſunt quæ hominem ejiciunt de domo ſua; fumus, ſtillicidium, mala uxor. 304. Non Domo Dominus, ſed Domino Domus debet honeſtari. 988. Ideo temperantia in ædificiis eſt ſervanda. Ibid.

Domniolus à S. Magnobodo mirabiliter ſanatur, 1472

Doda à S. Magnobodo ſanatur. 1778

E

EBRONENSE Monaſterium quàm diſſipatum. 104. Haurion aliàs dictum. Ibid. Subjectum Abbatiæ S. Petri in valli Carnotenſi. Ibid. n. Ejus reformationi inſiſtit Hildebertus, & ad hoc legati Apoſtolici authoritatem implorat. Ibid. n. Fruſtra Vvillelmus Abbas S. Vincentii ejus reformationem tentat. 121

Eccleſiaſticarum rerum diſpoſitio Laicis interdicta. 128

Eccleſia rectè dicitur & civitas & domus. 822. Invito diabolo Eccleſia quotidie ædificatur & creſcit. 642. In Eccleſia numquam defuit & numquam deerit iniquitas premens & juſtitia patiens. 603. In Eccleſia totus Chriſtus pro Eccleſia pugnet. 625. Templa Deo dicata propter homines. 656. Eccleſia ſolium Dei non ſolum excelſum, ſed & elevatum. 702. Ecleſia Dei, unum ovile & unus Paſtor. 709. Voluit Deus unam eſſe Eccleſiam, ſicut & ipſe unus eſt. Ibid. Habere non poteſt Deum Patrem, qui Eccleſiam non habet matrem. 711. Eccleſia, Chriſti familia. 754. Integritas corporis Chriſti & ejus inconſutilis tunicæ Eccleſiæ figurabat integritatem. 799. Eccleſiæ hoſtes ſunt Philoſophi, Hæretici, Judæi, ſpiritus maligni. 221. Eccleſia quomodo eſt domus Jacob, & domus Joſeph. 273. Extra Eccleſiam Catholicam nullum eſt verum ſacrificium. 279. Eccleſiæ anima, Spiritus ſanctus. 280. Congregari in nomine Jeſu quid ſit. 280. Chriſtus quomodo caput Eccleſiæ. 281. Eccleſiæ interceſſio pro peccatoribus quàm ſit efficax, 298. Eccleſia civitas inexpugnabilis. 378. Humilis quidem, ſed invincibilis. 379. Ejus elogium. 386. Eccleſiæ ſeu etiam animæ triplex deſponſatio. 459. In Eccleſia inter paleas, id eſt malos, grana, id eſt juſti gemunt. 477. Chriſtus quare in ſponſæ figuram quater repetendo revertere, quater revocat Eccleſiam. 542. 548. Quatuor montes circumdant Eccleſiam. 601. Totus Chriſtus in Eccleſia & pro Eccleſia pugnat. 622. Eccleſias Chriſtianas templo Salomonis longè digniores facit corporis Chriſti præſentia. 639. Apoſtoli ſunt fundamenta Eccleſiæ. 641. 645. Eccleſia cur vocatur & Eccleſia & Baſilica. 646. Partium Eccleſiæ moralis & ingenioſa interpretatio. Ibid. Eccleſiæ Chriſtianæ templo Salomonis magis venerandæ, & potiori jure vocandæ ſunt Domus Dei. 658. Cur in Eccleſiarum dedicatione concedantur indulgentiæ. Ibid. Eccleſia ut luna modo proſperis clara, modo adverſis obſcura. 671. Eccleſiæ celſitudo ab unctione Sacerdotali. 703. Unitas in Eccleſia maximè commendatur. 710. & ſeq.

Electi quidam, licet tepidi, ſalvabuntur merito fundamenti, id eſt, Chriſti. 314

Eleemoſinariis divitibus in ultimo judicio pauperes ſuffragabuntur. 47. Eleemoſinæ quam utiles. Ibid. Bene ſperant de judice Chriſto qui ſibi Eleemoſinis pauperes conciliant advocatos. 58. Sterilitatem liberorum bene compenſat adoptio pauperum. 58. Eleemoſina duplex dando bona ſua, remittendo aliis mala ſua. 325 Eleemoſina detur hilariter. 460. Eleemoſina quam efficax ſit ad remiſſionem peccatorum. 759. Per eam regnum cœlorum quod eſt pauperum fit regnum divitum. 758. Pauperis caro, caro Chriſtiani. 759. Permittit aliquando Deus ſervos ſuos egere, ut probentur qui poſſunt dare. 760. Qui pro Deo ſeminat mercedem citò metet. 761. Hoc probatur per viduam Sarephtanam & egregiè explicatur. Ibid. ut Eleemoſinis peccata ſua redimant, ideo Deus aliquos divites facit. 796. Dandum ſine exprobratione. 967. 968

Elias mortem diſtulit, non evaſit. 27

Eligendi tres ſunt modi. Electio, Subelectio, Prælectio. 673

Eloquentiam nimis affectare periculoſum eſt. 95

Eloquentia humana obmuteſcit, ubi loquitur divina. 796

Hildeberti plura Epigrammata. 1363. Ejuſdem brevia quædam Epigrammata. 1368

Epiſcopi humeris cur liber imponitur. 218. Epiſcopus reus eſt, qui aliquid in Eccleſia indebitè præſumit; & reus eſt qui præſumptum incorrectum relinquit. 130. Epiſcopo non ſufficit propria ſanctitas, niſi ſubditorum promoveat ſanctitatem. 1494. Marbodus Epiſcopus Ermengardi Comitiſſæ. 1566. Epiſcoporum proprius titulus Vicarii Chriſti. 639. Epiſcopalis dignitatis elogium. 711

Marbodi verſus de Epiphania. 1568. Epiphania unde dicta. 274. Magi non malefici, ſed Philoſophi, ibid. Cur tres veniunt, nec plures. 275. Stella ſine luce, fides ſine opere. Ibid. Diverſis annis, ſed eodem die Chriſtus manifeſtatus eſt, 281. & 285. Tripliciter Chriſtus apparuit ut Deus, 283. Stella Magorum non erat fixa, ſed in aëre pendens, 287. Cur Epiphania vocatur etiam Theophania, 287. Myrrha pœnitentiam, thus orationem, aurum charitatem deſignat, 288. Epiphaniæ feſtum majus quam Nativitatis Chriſti, 289. Baptiſmus Chriſti nativitas Chriſtiani. Ibid. Ut hac die Chriſtus gentes, ſic pauperes debet ſuſcipere Chriſtianus, 289

Epiſtola elegiaca Hildeberti ad Rogerium Saliſberienſem Epiſcopum, de infortunio ſuo, 1346

Epitaphium cujuſdam probi viri, 1322. Cujuſdam Abbatiſſæ, 1323. Cujuſdam Magiſtri, 1325

Eracleus Abbas S. Magnobodo mortem machinatus dira morte mulctatus, 1476. 1499

Evangeliorum textus cur apertus Epiſcopo, aliis clauſus oſculandus offertur, 193. Evangelii prædicatores duplici debent dilectione fulgere, 183. Tria ſunt ad prædicationem Evangelii neceſſaria, ſcientia, audacia, lingua, ſive linguarum donum, 486. Evangelii textus cur Sacerdotibus offertur apertus, non aliis, 686

Intincti panis uſum Cluniaci conſuetum improbat Hildebertus. 95. n. Varii hujus intinctionis ritus referuntur, 96. n. Seorſum panis & ſeorſum calix à Chriſto diſcipulis porrectus, 98. 496. Panem intinctum pro complemento communionis quidam falsò arbitrati ſunt, 98. Intincta buccella à Chriſto Judæ porrecta non erat corpus Chriſti, 98. 419. Aliquid communionem ſpiritualem ſpectans vide, 765

Cur Chriſtus tantum ad cœnam, ubi inſtituit Sacram Euchariſtiam, apparatum adhibuit, 389. Euchariſtiæ doctrina egregiè explicata, 398. 422. Ejus magnificum elogium, 401. Ibi triplex menſa, Sacramentum ipſum, Incarnationis myſterium, Sacræ ſcripturæ doctrina, Ibid. Cur panem & vinum elegit Chriſtus ad conficiendam Euchariſtiam, 422. Cur corpus & ſanguis Fidelibus ſeparatim adminiſtratur, Ibid. TRANSSUBSTANTIATIO Euchariſtiæ primò ab Hildeberto aſſeritur, 422. 689. 1106. Verba Sacerdotis ad conſecrationem protata ſunt poteſtativa, 423. Mortalitas etiam corporis oritur ex indigna Euchariſtiæ perceptione, Ibid. & 464. Charitas mutua ad dignam Euchariſtiæ receptionem maximè neceſſaria, Ibid. Cur caro Chriſti in ſpecie panis Fidelibus datur? 452. Mortalitas etiam corporalis, præcipuè poſt Paſcha, ex indigna perceptione, Ibid. Ad perceptionem Euchariſtiæ charitas mutua maxime neceſſaria, Ibid. Et pœnitentia, 456. Periculoſum eſt non communicare, periculoſius indignè communicare, 464. Realis mutatio panis in carnem Chriſti aſſeritur, 495. Chriſtus eſt agnus Evangelii, 496. Panis fit veraciter caro Chriſti & vinum ſanguis, Ibid.

Digitized by Google

Euchariſtiam ſumens etiam cogitationes lavare ſeu mundare tenetur, Ibid. Dignitas Euchariſtiæ, veritas carnis Chriſti, 497. Sumere de ſanctificatis eſt ſumere Euchariſtiam, 498. Ad Euchariſtiam quinque ſenſus ſunt quaſi forinſeci convivæ, Ibid. Euchariſtia eſt viaticum ad patriam, Ibid. Acceſſurus ad Euchariſtiam à ſe ipſo judicetur, ne à Chriſto judicetur, Ibid. Verba quædam obſcura Hildeberti circa Euchariſtiam explicantur, & ab omni errore vindicantur. 719. n. Indignè communicans reus eſt mortis Chriſti, 721. In Euchariſtia Chriſtus caro cum ſit, cibus eſt ſpiritûs, 1103. Chriſti corpus in Euchariſtia & apud nos eſt & in cœlis, & non diverſo tempore, idem diverſis in locis totum & verum, Ibid. Corpus Chriſti in Euchariſtia in ſe ſenſibile, in altari eſt inſenſibiliter, 1104. Quomodo Chriſti corpus eſt in una parte altaris, & non eſt in altera, 1105. Et in hoc altari, & eodem tempore in altero. Ibid. De Euchariſtia non ſolito modo diſputandum, ſed credendum. Ibid. Totum corpus Chriſti in Euchariſtia & integrum eſt in qualibet parte, 1106. In nullo virtutis divinæ ſic deficit humana ratio, ut in Euchariſtia. Ibid. Hîc ex rationis defectu proficit frides. Ibid. Qualiter ad celebrandum Sacerdotes ſe debeant præparare. 1107. Variæ cauſæ Miſſam celebrandi, 1120. Cur Miſſa quotidie celebretur. Ibid. Angeli aſſiſtunt conſecrationi corporis Chriſti, 1115. Altare eſt menſa Domini. Ibid. Non noſtro arbitrio, ſed Prælati ad communionem ſanctam accedere, aut ab ea recedere debemus. 1132. Verſus Hildeberti de Sacramento altaris, 1150. Ejuſdem de novo ſacrificio vetus abrogante, 1151. Alter liber ejuſdem de ſacra Euchariſtia, 1152. Euchariſtia ſub utraque ſpecie olim Fidelibus adminiſtrata, 1405. 1500.

Exemplum Chriſtianorum vitæ Sanctorum, 734. Exemplum malum eſt homicidium, 735. Exempla mala ſuperiorum quam pernicioſa, 739

Liber Hildeberti de Exilio ſuo metricus, 1344

Exultationes vitioſæ ſunt quatuor, ſcilicet in mundo, in corpore proprio, in ſpiritu maligno, in ſpiritu humano, 578. Una autem bona in Spiritu ſancto, 579

F

IN hac vita virtutis præmium eſt fama bona, 183

Qui famam ſuam præ ſocordia negligit, ſecundum D. Auguſtinum crudelis eſt, 195

Marbodi verſus de fato & Geneſi, 1605

Inſulsè quidam in Fatum ſuum rejiciunt peccata ſua, 578

Felicitas vera in quo conſiſtat, 42. Felicitas temporalis ſomnium eſt, 331

Paſſio SS. Felicis & Adaucti per Marbodum, 1543

Feriâ ſextâ primus homo conditus, eâdem deceptus, eadem etiam per Chriſtum reconciliatus eſt, 388

Fides ſine opere, ſtella ſine luce, 275. Fide non corpore Centurio ad Jeſum accedit, 291. Fides unde dicatur Catholica, 312. Fides inviſibilium aperit intelligentiam myſteriorum, modo mandata cuſtodias, 399. Fides eſt murus fundamentalis omnium bonorum, 454. De articulis Fidei non eſt philoſophicè diſputandum, 580. Nemo antiquorum ſalvatus eſt niſi in Fide Chriſti, 595. Fide Chriſtus in nobis creſcit, 618. Fides ſine operibus eſt inutilis, operans moneta eſt per quam cœlum emitur, 663. Filii legitimi dicuntur Filii ex Patre; ſpurii dicuntur Filii ſine Patre, 575. Filii diaboli dupliciter fiunt; conceptione & imitatione, 782. Filii Dei fiunt quatuor modis; prædeſtinatione, vocatione, juſtificatione & magnificatione, ſeu glorificatione. Ibid. Fides & ſpes vitæ immortalis, eſt vita vitæ mortalis, 772. Doctrina Chriſtiana tota in Fide & vita conſiſtit, 851. Ejus compendium. Ibid. De Fide & ſpe noſtra cum timore & modeſtia, poſcenti nos reſpondendum eſt, 1009. In rebus Fidei, Scripturæ ſacræ, non proprio ſenſu, ſed ratione ſunt interpetrandæ. Ibid. Definitio Fidei ſecundum Apoſtolorum. ibid. Secundum Hildebertum, 1010. Fides eſt fundamentum ſpei & charitatis, 1011. Fides & ſpes in quo differant. ibid. Eſt tantum non apparentium. ibid. eſt vera virtus, ſed ſi per dilectionem operatur, 1012. Fides aliquando parva cognitione & magna fortitudine & contra. Fideles ſimpliciter credentes per fidelium doctiorum potuerunt ſalvari, 1014. Antiqui non potuerunt ſalvari niſi per Fidem Chriſti in myſterio velatam. ibid. Gentiles fidem habuerunt velatam in myſterio, & aliam Deo quidem acceptam, ſed non ſufficientem ad ſalutem, 1015. Duo ſunt objecta Fidei, Divinitas & Incarnatio. ibid. Deus tantum cognoſcitur, quantum diligitur, 1062. Fides pretium quo emitur Regnum Dei, 847. Fides unde dicta ſit, eò quod ſcilicet fiat dictum, 972. Fidei cognitio per legem ſcriptam cæpit creſcere, 1014. Revelatio divina circa Fidem duplex eſt, inſpiratione & eruditione, 1013.

Fides prima omnium virtus, 1169

Firmamentum, aquæ conſolidatæ ut cryſtallus, 1065

Flabelli uſus in Miſſa, 4. n.

Flagellat Deus tripliciter quos diligit, 429

Flagitia & facinora in quo differunt, 416

Fontabreldenſe Monaſterium in ipſo initio quam ſanctum 148. Habet pro Patrono & defenſore Hildebertum. ibid. Cujus officium exercet erga Henricum I. Angl. 185

Fortitudo quid ſit & quæ ſint ejus partes ſeu dotes, 975. Si cupiditate agit temeritas eſt. ibid. In neceſſitate mors turpitudini ante ponenda, 976. Stultum eſt periclitari ſine cauſa. ibid.

Fortunæ bona quænam ſint, 988. Fortuna non mutat genus, 990. Verſus Hildeberti de infidelitate fortunæ, 1349

Fraus quam latè pateat inter homines, & fraudum variæ ſpecies. 635

Fronti nulla fides, 974

Fuga diſcreta non eſt vituperanda, 83

Fulco Richinus Comes Cænoman. adulterii reus, ſed pœnitens, 58. n. Troarnum expugnavit & incendit, ibid.

Fundamenti merito quidam tepidi ſalvantur, quomodo hoc fiat, 313

Futuri vitanda curioſitas, 990

G

FORTIS Princeps Chriſtus, fortis miles Joannes à ſolò fortis *Gabriele* debuit prænuntiari ſe, 59. 557

Galfridi Comitis Epitaphium, 1924

Quatuor ſunt mala Gaudia, ſeu exultationes. 1. in mundo. 2. in corpore proprio. 3. in ſpiritu humano. 4. in ſpiritu maligno, 578

Gaufridus de Meduana Epiſcopus Andegavenſis fit Monachus Cluniacenſis ſub S. Hugone, 173. n. Hunc vocat Hildebertus Tyronem S. Benedicti. ibid.

Gaufridi Epiſcopi Andegav. Epitaphium, 1620

Gaufridi Comitis Epitaphium, 1620

Gaufridus Comes Majus Monaſterium vexans graviter punitur, 931

Marbodus M. Gauterio ſuo ſalutem, 1624. Item ad eumdem. ibid.

Gebuinus Præcentor & Archidiaconus Trecenſis, 182. n. Vir moribus & litteraturâ conſpicuus. ibid. n. Sermones edidit. ibid. Sancto Bernardo commendatur ab Hildeberto, 185

Gemmeticenſes ſeu Gemmegenſes Monachos, inter & S. Vincentii Cenomanenſes lis pro Eccleſiis de Scona & Corteгаëm, 184

D. Genovefa pauperes labore manum ſuarum ſuſtentabat, 542. Miraculis claruit, 543. in ipſius D. Genovefæ Monaſterio videtur Hildebertus ad Canonicos Regulares fuiſſe locutus, 531. 543. n. S. Genovefæ non leguntur peccata, ſaltem gravia, ſed legitur pœnitentia, 540. De S. Genovefa ſermo, 62 Pauperes labore manuum ſuſtentabat. 542. Miraculis claruit, 543. Hunc ſermonem Hildebertum pronunciaſſe probabile eſt in Monaſterio S. Genovefæ Pariſienſis, ad Canonicos Regulares quos hæredes S. Genovefæ vocat. 538. & 543

Gentiles & Judæi per Chriſtum mediatorem uniti, 545

De S. Germano. 544. & 550. Sanctus Germanus hic vocatur ſenex, 544. n. 546. Hic ſermo videtur habitus in Monaſterio S. Germani à Pratis. ibid. n. Feſtum S. Germani olim ab opere ſervili ſabbatizatum, ſeu feriatum. 548. & in n. 544. Feſtum item Tranſlationis ejus notatur, 556. S. Germanus Martyr fuit voluntate, 552

Gerardus Engoliſmenſis Epiſcopus, S. R. E. Legatus, 103 Multa Concilia in Galliis cogit, 173. n. 163. 182

Vvido ſive *Guido* de Stampis Sariſberienſis Scholiarcha deinde Archypreſbyter & Præcentor Cenoman. & tandem Hildeberti ſucceſſor in Epiſcopatu, 91. n.

Gidoaldus ſurdus à S. Magnobodo ſanatur, 1593

Giraldus pater S. Roberti Abb. Caſæ Dei, 1433

Giraldus de Venna Monachus Caſæ Dei ſcripſit vitam S. Roberti de Caſa Dei, 1431

Gladii duo in cœna Domini duos gladios, Regis ſcilicet & Eccleſiæ ſignificant, 102

Gloria laborum merces, ſed ſtultis, 976. Gloriæ fructus ſæpe ſuperbia, 993

Goderannus Monachus, Abbas Malliacenſis, deinde Santonenſis Epiſcopus, 936. Sacram Euchariſtiam ab ægroto evomitam ipſe utraque manu excipit & ſorbet. *ibid.* Hoc S. Hugo S. Laurentii cratinera cenſuit durius. *ibid.*

Godolena à S. Magnoboldo à cæcitate ſanata. 1480. Sicut & Goda. *ibid.* & 1500. & Gaudomella. *ibid.*

Gratia creatrix homini conceſſa ab initio. 1706. Sex Gratiæ per oleum in Scriptura deſignantur, duæ ſecundum naturam, quatuor ſecundum efficientiam. 560. In ſe ſperantibus, ſive ſe præparantibus non deeſt Gratia Dei. 736

Digitized by Google

Gratia auxiliatrix hominem, etſi quotidie cadentem, non deſerit. 772. Gratiæ in converſione peccatoris totus progreſſus videtur in reverſione prodigi. 815. Sine Gratia Dei nec bene volumus, nec bene operamur. 48. Officioſiſſima eſt hominibus Gratia Dei. 50. Gratiam cui imitamur præparat nobis Deus ad tollendam nobis excuſationem. 51. Vult Deus omnes homines ſalvos fieri. *ibid.* Gratiâ Chriſtus nos liberat, non meritis. 224. Gratia triplex, operans, ſubſequens & finalis. 307. Utrique latroni mors Chriſti, ſi voluiſſent, erat profutura. 370. Gratiæ virtus & ordo in converſione Petri. 375. ad quam Gratia eum prævenit & juvit. *ibid.* Homo per ſe cadere poteſt, non reſurgere, niſi per Gratiam. 376. Aquam Gratiæ quò quis plus bibit, eò plus ſitit. 381. Varii ordines ſalvandorum per *Gratiam* figurati per Noë, David & Job, ſcilicet conjugatorum, prælatorum, & contemplativorum. 285. 494. Gratia Chriſti, ſola potuit homines ſalvare, non verò lex naturalis, nec lex ſcripta. 557

Gualguenus ſive Gualterius. 86

Gualonis Epiſcopi Pariſ. Epitaphium. 1325

Gueno Monachus Cluniacenſis. 934. cui B. Petrus deſignat Baſilicæ novam & ampliorem ædificationem. 934

Guido de Lavalle, frater Agnetis uxoris Hugonis de Credone. 145

Guillelmus de Campellis inchoat Abbatiam S. Victoris Pariſ. I. Not. Pariſiis docet Philoſophiam *ibid.* Ejus auditor Abailardus. *ibid.* In bono propoſito confirmatur ab Hildeberto. 18. Quam parum divitiarum cupidus fuerit. 22.

Guillelmus ſive VVillelmus Abbas S. Vincentii. 66. De onere ſibi impoſito gemens præclara Epiſtola confortatur ab Hildeberto. *ibid.* In dubiis inſtruitur. 72. Dicitur vir conſummatæ Religionis. 121

Guillelmus Rufus Angliæ Rex perſequitur Hildebertum. 88

Guillelmus de Longeyo ſeu de Lonlayo 125. n.

Guillelmo Carnotenſi Priori gratulatur de ſui Monaſterii reformatione. 90. & n.

Guillelmum Hildebertus Gerardo Engoliſmenſi commendat. 181

Gula multorum radix peccatorum. 502

H

HÆRESIS venenum aſpidum. 603

Hebdomada ante Paſcha dicta pœnoſa. 439. Quam ſit diabolo pœnoſa. 444

Henrici I. Angl. Regis filii VVillelmus & Richardus ſubmerguntur. 37. N. Hunc Epiſtola ſua ſolatur Hildebertus in ejus gratiam & familiaritatem receptus. Henricum multis laudibus effert. 38. 178

Henricus V. Imperator Paſchalem II. Papam incarcerat & vexat. 107. Ut patrem Henricum IV. ipſe incarceraverat. *ibid.* N.

Henricus I. Francorum Rex privilegia concedit Monaſterio Caſæ Dei. 1445. quæ Leo IX. confirmat. *ibid.*

Henricum hæreticum Hildebertus confutat & è ſua Diœceſi expellit. 114

Hildeberti modeſtia. 147. 180. 191. 194. 417. 524. 807. Hildeberti zelus pro diſciplina Eccleſiaſtica. 83. *& ſeq.* Graviſſimè vexatur à Conſulibus Cenomanenſibus. 87. *&* 88. Inde ſe excuſat à Concilio Pictavienſi. *ibid.* N. Multa patitur à Guillelmo Rufo Angliæ Rege. 88. Romam petit ad Paſcalem II. quem non invenit niſi in reditu Saviniaci. 88. N. A S. Anſelmo petit & obtinet ſcripto Tractatum de Proceſſione Spiritus ſancti. 89. N. Improbat conſuetudinem panis intincti Cluniaci uſitatam. 95. N. Proditoriè incarceratur ab Huberto Rotroci Comitis Dapifero. Ubi dirè vexatur. 100. 101. Libertatem Eccleſiæ propriæ libertati & vitæ fortiter præfert. 101. Redimi pretio tenuit. *ibid.* Mira & Apoſtolica ad hoc verba. 101. Ejus in correptione charitas & diſcretio. 106. Errores Henrici hæretici confutat. 114. & eum à ſua Diœceſi fugat. *ibid.* N. Concilium Provinciale Nannetes celebrat ad abuſus horrendos è Britannia tollendos. 132. *&* 133. Illud confirmat Honorius II. *ibid.* Multa patitur à Ludovico Craſſo pro juribus Eccleſiæ tuendis. 136. 137. quam reverenter de eo conqueritur & cum eo agit, ne Decanum & Archidiaconum Turonenſem minus idoneos admittat: quorum loco alios inſtituit. 136. *&* 137. Quam ardenter Hildebertus diſſolvi & mori cupierit. 138. Plura illi negotia à Romana Eccleſia impoſita. 138. Pallii jus Eccleſiæ Dolenſi concedi impedit apud S. Pontificem. 138. Invitatur à Ludovico Craſſo ad unctionem Philippi primogeniti ſui in Regem. 145. Ad Honorium II. ſcribit & ei proponit incommoda frivolarum ad Sedem Apoſtolicam appellationum, hoc autem libertate verè Apoſtolicâ. 146. A S. Bernardo Magnus Sacerdos & excelſus in verbo gloriæ & magna Eccleſiæ columna vocatur. 150. *& ſeq.* Scripſit varia opuſcula. *ibid.* In gratiam & familiaritatem Henrici I. redit. 154. n. Similiter & in Ludovici Craſſi Francorum Regis. 155. Morti proximus Eccleſiæ ſuæ defendit jura. *ibid.* Simoniacum à quocumque ordine prohibet. 156. Reginaldi beati Auguſtini Monachi amiciſſimus. 180. illi modeſtius de ſuis Opuſculis loquitur. *ibid.* quæ vocat ingenioli ſui filias. S. Bernardi amicitiam ambit & obtinet. 181. & 182. ab ipſo egregiè laudatur. 183. Vir totius reverentiæ dicitur ab ipſo. 184. Ipſe Hildebertus teſtatur ſe per viginti & octo annos Cenomanis ſediſſe, ubi per annos quinque ſe aſſerit Archidiaconum fuiſſe. *ibid.* Opuſcula Hildeberti. 191. Hildeberti Cluniaci Monachatus innuitur. 229. 364. n. 429. n. 582. n. 647. n. Iſque Benedictinus. 539. 543. Hildebertus quàm alienus fuerit ab erroribus Berengarii probatur. 531. n. Cluniaci concionatur ſæpius. 523. 559. 647. n. Pariſiis in Monaſterio S. Genovefæ. 538. n. & Sancti Germani. 543. n. Baſilicam Cenomanenſem à ſe perfectam ſolemniter dedicat. 639. n. S. Benedictum laudat. 650. Tractatum edidit de veſtibus ſacris. 677. n. Summorum Pontificum Paſchalis II. & Innocentii II. partibus firmiter adhæret, & omnes adhærere ſuadet. 709. 711. Zelus Hildeberti pro Eccleſiaſtica diſciplina. 711. Verba quædam obſcura Hildeberti de Euchariſtia explicantur & ab errore vindicantur. 719. n. Hildebertus ſuaſu S. Bernardi tranſit ad partes legitimi Pontificis Innocentii II. ad quas totam trahit Armoricam. 150. Ab Honorio II. laudibus effertur. 134. Scholaris ſub S. Hugone 232. N. Sub S. Hugone Cluniacenſes Scholæ. 233. Hildebertus utitur nonnumquam verſione Septuaginta Interpr. 250. n. Hildeberti Elogium per Marbodum. 1580

Homo peccando perdit nomen ſuum. 310. Homines duo, vetus & novus. 316. Homo factus eſt ad imaginem totius Trinitatis. 311. In ſtatu innocentiæ Homo potuit non peccare, in ſtatu beato non poteſt peccare. 361. Hominum tria genera cantantium carmen, lamentum & væ. 377. Homo feria ſexta conditus & deceptus, feria ſexta per Chriſtum reconciliatus eſt. 388. Hominis felicitas ante peccatum, miſeriæ poſt peccatum. 216. Homines poſt Incarnationem Verbi Angelis quandoque prælati fuerunt, ideoque amplius adorari ſe ab hominibus paſſi non ſunt Angeli. 473. Homo ſi non peccaſſet, poſt certum terminum in cœlum tranſlatus fuiſſet. *ibid. &* 474. Homines æquantur Angelis. 475. Homo duplicis naturæ, duplici cibo indiget; pane pro corpore, verbo Dei pro anima. 509. Hominis quatuor viæ, infirmitatis, neceſſitatis, vanitatis, veritatis. 531. Miſeriæ primi hominis poſt peccatum ingenioſâ & eleganti parabolâ deſcriptæ. 724. Homines non potuerunt reconciliari Deo, quin inter ſe reconciliarentur. 753. Hominis tres ſunt hoſtes, caro, mundus, diabolus, quomodo vincendi. 825. Homo Deo carior eſt, quam ipſe ſibi. 972. Hominum variæ occupationes & mores. 980. Homini nil melius quam dominium ſui. 986. Hominis primi natura erat ſine vitio. 1073. In primo homine ab initio erat duplex appetitus, juſti ſcilicet & commodi. *ibid.* Homo per rationem eſt imago Dei, & ad ejus imaginem quomodo intelligatur. 1066. Adam primus homo creatus eſt in ætate virili. Homines cur Deus non creavit ſimul omnes. 1068. Adam non eſt ſeductus, ſed mulier. 1074. Plus peccavit mulier quam vir. *ibid.* Plus peccavit vir quam mulier & quomodo. 1075. Adam ejectum de Paradiſo tamquam excommunicatum fuiſſe aſſerit D. Auguſtinus. 1078. Homo per rationem eſt imago Dei. 1171. In Homine primo eſt imago Dei. *ibid.* Cur Deus creans hominem dixerit *faciamus*: cur creans cætera; *fiat.* 1171. In homine primo radicaliter erat mulier. *ibid.* Cur de homine ſingulatim non dixit Deus: *Et erat valde bonum,* ſed tantum pluraliter cum cæteris creaturis. 1172

Utili Honeſtum eſt præferendum. 999. Quicquid bonum eſt, eſt utile; quicquid Honeſtum eſt, eſt bonum: ergo quicquid Honeſtum eſt, eſt utile. *ibid.*

Horæ diverſæ ab Adam per Noë, Abraham, Moyſen, Chriſtum uſque ad finem mundi. 295

De ſeptem Horis Canonicis Hildeberti verſus. 1362

Horti quinque in ſcriptura leguntur. 819. Hortus principalis B. Maria. *ibid.*

Ad Hoſpitium peregrini non tantum invitandi ſed etiam trahendi. 35. Hoſpitalitatis causâ vaſa etiam ſacra ſunt oppigneranda. *ibid.* Hoſpites precibus etiam ſunt præveniendi. 36. Unde conſuetudo lavandi pedes Hoſpitum. 419.

S. Hugo Abbas Cluniacenſis. 909. Ejus vita à V. Hildeberto conſcripta. *ibid.* 910. Antea autem ab Hezilone Canonico Leodienſi, poſtea Monacho Cluniacenſi. 911. S. Hugonis patria & parentes, Dalmatius pater, Aremburgis mater. 911. Diverſum parentum ſtudium in ejus

educatione. *ibid.* Mira ejus in pueritia probitas. 912. In juventute maturitas & virtutes. 912. Licentiam obtinet à Patre concedendi Cabilonem. *ibid.* Cluniaci fit Monachus. 912. Quomodo in Monachatu ſe geſſerit. 913. Prior Cluniacenſis inſtituitur. 913. Paterniacenſi Cœnobio gratiam Regis priùs amiſſam conciliat. *ibid.* Abbas conſecratur ab Archiep. Chryſopolitano. 914. Ejus in hac dignitate virtutes. *ibid.* Miſericordia ejus in pauperes. 915. Egentibus Monaſteriis larga manu ſubvenit; præcipuè verò Maſſilienſi. 915. Henricus II. Imperator deſiderio videndi S. Hugonem eum ad ſe ſupplex evocat. *ibid.* Henricum III. anno 1011. natum de ſacro Fonte ſuſcipit. *ibid.* Legatus à ſummo Pontifice in Hungariam mittitur. 916. In itinere à prædone capitur & rebus ſpoliatur. *ibid.* Interceſſione S. Majoli reſtituuntur ei libertas & omnia ablata. *ibid.* Stephano II. Papæ morienti ſuccurrit, & ab eo dæmonem infeſtantem fugat. *ibid.* An. 1049. Rhemenſi intereſt Concilio, ſtrenuus ſimoniacorum oppugnator. 917. Hildebrandus S. Hugoni aſſidere Chriſtum in Capitulo videt. *ibid.* Ab Hildefonſo ſeu Alfonſo è carcere liberato muneribus ditatus Cluniacum revertitur. 917. Ejus calumniatores à Deo puniti. 918. Omnes divitias vel Eccleſiæ vel pauperibus dicat ſibi ſemper parcus. 918. Marcianici Monaſterium mulierum conſtruit. 919. Rencho Monachus primus Marciniaci Procurator inſtituitur. 919. B. Agnetis brachium & alias reliquias Marciniaco infert. *ibid.* Multa Monaſteria diſciplinam Cluniacenſem à S. Hugone ſuſcipiunt. *ibid.* Monachis victûs æqualitatem inſtituit. *ibid.* Prophetiæ gratiam habet. 920. Cognovit cogitationes Moingodi. *ibid.* Guillelmi Rufi Angliæ Regis mortem prædixit. *ibid.* Corpus S. Amandi mirabiliter detegit. 921. Monaſterium Charitatis adit, & ibi pravum Monachum propheticè detegit & horret. 921. Apud Angeriacum poſitus culpam Cluniaci commiſſam detegit, quam Cluniacum profectus ſtatim emendat. 922. Sic & in Cœnobio S. Marcelli Cabilonenſis. *ibid.* Ex alia viſione Poëtarum fabulas abjicit. *ibid.* Ex alia Hildebertus quod ipſe vidit teſtatur. 923. S. Hugo Duranno nimium jocanti pœnam prædicit, cujus abſolutionem indicto ſilentio illi procurat. 923. S. Hugonis precibus multa ſe evaſiſſe pericula profitetur Hildebertus. 174. Ad S. Hugonis Monaſterium ſe recipere deſiderat Hildebertus abdicato Pontificatu, ſed à Paſchali II. ad ſedem Cenomanenſem remittitur. *ibid.* S. Hugo curationum gratia illuſtratus febricitantes ſanat. 924. Apud Criſpeium prædonem convertit, & à febribus liberat. *ibid.* Defunctis indulgentiam promeretur. *ibid.* Robertum paralyticum ſanitati reſtituit. *ibid.* Apud S. Genovefam Pariſ. paralyticum per planetam S. Petri ſanat. 925. Ejus veſtimentum leproſum mundat. *ibid.* Vvigoni vocem amiſſam reſtituit. 926. Theodoricum militem à Cancri morbo liberat. *ibid.* Miraculis clarus non efferebatur. 926. Ad Petri Preſbyteri preces ulcus putridum ſanat. 926. Apparet ei cuſtos Angelus. 928. Ab incendio incolumis evadit. 929. Æger ipſe ſanitati reſtituitur. *ibid.* A periculo præſentiſſimo liberatur. *ibid.* & Clericus ad nominis ejus invocationem. *ibid.* Geraldus à naufragio. 930. Ejus contemptores divinitus puniti. *ibid.* Inter eos Gaufridus Comes, & Berardus de Caſtro-Retortorio. 931. Interfectoribus patris ſui parcit. 932. Pro defuncto Patre pœnitet & ſatisfacit. *ibid.* Erogata ab ipſo in eleemoſynas pecunia mirabiliter creſcit. 932. 933. Inſtituta Cluniacenſia ſuſcipiunt plura Monaſteria. 933. Ejus in ultima ſenectute obſervantia ſtrictior & pœnitentia durior. 934. Cluniacenſe Monaſterium divinitùs monitus dilatat. *ibid.* Stupendam Eccleſiæ ſtructuram divinitùs monitus aggreditur. 935. Ejus ſollicitudo in animabus lucrandis. *ibid.* & diſcretio. 936. Peregrinus ex apparente ſibi S. Petro ejus ſanctitatem agnoſcit. 936. Viſionem B. Virginis ſibi factam, ſuppreſſo ſuo nomine fratribus exponit. 937. Sub vitæ finem ſe jejuniis & pœnitentiæ operibus dat impenſiùs. 938. Ruſtici cujuſdam viſio de obitu S. Hugonis. *ibid.* Fratres in Capitulum congregatos abſolvit & benedicit in Cœna Domini. 938. Hora mandati illorum pedes lavat. *ibid.* Tandem morbo gravatus decumbit. *ibid.* In Eccleſia ſubſtrato cilicio & cineribus moritur an. 1108. III. Kal. Maii. 940. Bernardi Monachi viſio de ejus felici obitu. *ibid.* Alia Noviomenſis Abbatis viſio de gloria S. Anſelmi & S. Hugonis 942. Poſt obitum ejus Hicmaro à B. Hugone viſus reſtituitur. 943. Et Guido mentis prius amiſſæ compos redditur. 944

Humilitas præcipua Chriſtianorum virtus. 10. Via ad Deum Humilitas. Ser. 36. 427. Numquam hic tuti ſumus à lapſu. 75. In lapſu non deſperandum; in victoria non ſuperbiendum. *ibid.* Prohibetur à Chriſto non operum bonorum apparitio, ſed inanis ex eis gloriæ appetitio. Serm. 100. 829. Bona opera occultare quandoque peccatum eſt. 182. In alto non altum ſapere nil Deo charius. 184. Humilitas virtutum omnium condimentum. 306. Humilitatis tres ſunt gradus: ſubjici majori, æquali, minori. 401. Humilitas in duobus conſiſtit, in contemptu rerum, & contemptu ſui. 402. Humilitate ſe commendat B. Maria, non aliis virtutibus. 540. Laqueos diaboli evadit, ſola Humilitas. 571. Humilitas virtutum ſervatrix, ſuperbia diſſipatrix. 827

Hydraulicorum uſus apud Æthiopes. 547

Hypocritarum falſæ ſunt virtutes. 34

Hypocriſis paries non conjunctus aliis, ubi oſtium quiſquis intrat foris eſt. 311. Hypocriſis quam deteſtanda. 321. Ibi ad hoc egregia ſimilitudo. 322.

De Hypapante verſus Marbodi. 1569

I

JACOB exemplar vitæ Chriſtianæ, cujus principium exprimitur, progreſſus & finis. 634

Jactantia de ſe quam ridicula. 971

Jejunium quomodo fiat vitioſum. Ser. 81. Jejunium, quomodo ſanctificatur. 325. Jejunium Quadrageſimale etiam infantes ſervabant. 387. Perſtringuntur qui ideo per diem jejunant, ut ad veſperam lautiùs cœnent. 327. 648. Jejunium cum eleemoſina duplex bonum, ſine eleemoſina nullum bonum. 319. Jejunii tempore diabolus pertinacius tentat. 350. Jejunium noſtrum ditet egenum. 461. Quare jejunium tempore Paſchali prohibetur. 471. Jejunium vitioſum quale ſit. 650. Tempore Hildeberti ad veſperam protractum. 648. n. Obſervatum in Commemoratione Defunctorum. *ibid.*

Jeruſalem priùs dicta Jebus, poſtea Salem, tertiò Jeruſalem. 237. Jeruſalem tres ſunt ſpecies. 648

Ignis eſt congegatio homogenæa ſecundum Philoſophum. 357.

De Achab numquam efficies Machabæum, id eſt de Ignavo & timido numquam efficies fortem & intrepidum: adagium Hildeberti. 100

Imago Dei & imago diaboli quomodo ſit in nobis. 44

Immunditia quid ſit. 684. Non ſolum peccatum eſt, ſed & pœna peccati. *ibid.*

Immutabilitas Dei Theologicè, doctiſſimè & elegantiſſimè deſcripta. 246

Incarceratorum viſitatio quâ charitate debeat fieri. 102

Incarnatio Verbi Theologicè deſcripta. 252. 501. Incarnatio modus redemptionis aliis omnibus convenientior. 254. Incarnatio Verbi convenientior hominis ſalvandi modus. 505. Fuit contra naturam, ſed propter naturam. 729. Incarnationis myſterium orthodoxè & fusè explicatum. 501. Quomodò intelligatur, *Spiritus ſanctus obumbrabit tibi. ibid.* In Incarnationis Chriſti myſterio diſcutiendo vitanda maximè curioſitas. 841. Incarnationis Chriſti fides ſemper quibuſdam & ante legem & poſt legem revelata fuit. 1014. Antiqui non potuerunt ſalvari niſi per fidem Chriſti in myſterio velatam. *ibid.* Quare non Pater, aut Spiritus ſanctus, ſed Filius carnem aſſumpſit. 1042. Verbum non perſonam hominis aſſumpſit, ſed naturam. *ibid.* Verſus Marbodi de Incarnatione. 1563

Malè Inchoata malè deſinunt. 85

Indulgentiæ cur concedantur in dedicatione Eccleſiæ. 658. Sine pœnitentia Indulgentiæ non proſunt. 660

Induratio quomodo accidit. 643. è recidiva in peccatum. *ib.*

Ingilgerius Solitarius. 139

Ingungerius Sacerdos. 1396

Ingratitudo beneficiorum Dei gratiæ ſubſtractione punitur. 750. Crimen imponunt Ingrati qui mercedem reddere nolunt. 1391

Cum nos Inimici perſequuntur ex odio, præcedit occulta Dei diſpoſitio. 56. Inimicis veniam concedat, qui veniam ſperat. 158. Ab Inimico non erubeſcat Chriſtianus pacem prior poſtulare. 421. Inimici mortem à Deo petere, inſana eſt oratio. 467. Durus labor inimicorum dilectio, ſed inde grande præmium. 628. Inimici neceſſario diligendi. 756

Injuriarum remiſſio præcipua orationis conditio. 467. Altius injuriæ quam merita deſcendunt. 967. Miſerior qui facit injuriam, quam qui illam patitur. 192

Innocentia quid ſit. 972. In ſtatu Innocentiæ homo habuit poſſe non peccare, in beatitudine habet non poſſe peccare. 361

Inſpiratione ſua Deus præcipit non in aure, ſed in corde. Ser. 109.

Intentionem in omnibus dirigat charitas. 341. 599. Intentionis ſimplicitas in quo conſiſtat. 193. Ad meritum ſufficit bona voluntas, ſeu Intentio; ſed ſi deſit operandi

Digitized by Google

facultas. 263. Intentio ad omnes actiones primùm dirigenda. 599. In Sacrificio non ſacculus, ſed voluntas Deo placet. 621. Non tua ſed te Deus quærit à te. *ibid.* Intentio tollit actuum indifferentiam. 1093

Ad vitam Interiorem egregia præcepta. 597

Inventioni cuilibet humanæ multitudinis conſenſus auctoritatem præbet. 116

Inveſtituræ laïcales execrandæ. 682

Joannes & Benedictus legati Apoſtolici. 87. 88

Joannes miſſus ante faciem Patris, qui Chriſtus eſt, quia filius eſt Patris. 514. Joannes Baptiſta Angelus & vox Verbi. 514

S. Joannis Baptiſtæ elogium. 556

De S. Joanne Evangeliſta. 630. Fuiſſe videtur ſponſus nuptiarum Cana. 634. Ut à carnis corruptione, ſic à mortis dolore creditur immunis fuiſſe. *ibid.* Voce ſua hæreſes extinxit. 634. Joannes tuba cornea, argentea, & aurea. *ibid.* Ejus inſignis laudatur caſtitas. 635. Ob virginitatem fit Chriſto familiarior. 637. Et ob hanc moritur ſine ſanguine 638. Mortis ejus circumſtantiæ. *ibid.* Manna ex ejus ſepulchro emanans. *ibid.* n.

B. Joannes recluſus apud Cainonem. 895. Ejus corpus ſanctum Calviniani incendunt. *ibid.* n.

Joannes Monachus Vindocinenſis dictus Cæmentarius, à Goffrido Vindocinenſi Abbate injuſtè excommunicatus, ab Hildeberto, cujus ædificiis præerat, juſtificatur. 157. n. Reprehenſio ſuperfluorum in Epitaphio Joannis Abbatis per Marbodum. 1579

Jonæ Prophetæ naufragium per Marbodum. 1579

S. Joſeph numquam B. Mariam carnaliter cognovit. 530

Joſue idem nomine quod Jeſu. 763

Ira totum hominem perturbat. 981. Quid ſit dare locum Iræ. 852

Ironicè Deus dixit: *Ecce Adam quaſi unus factus eſt ex nobis.* 212

Iſaac figura Chriſti. 588

Iſaïas Chriſti putatur progenitor. 686

Iſidorus Mercator plurium Decretalium fabricator & interpolator. 129. n.

Iter trium dierum ut à Pharaone hoc eſt diabolo ad Deum redeant. 416. 453. 849. *& alibi paſſim.*

Itinerantium piam praxim docuit Chriſtus exemplo ſuo petens templum ſtatim ad introitum civitatis. 648

Jubilus & Pſalmus quomodo differunt. 258

Judæ proditoris impudentia notatur. 368. Illi nec conſortium, nec oſculum Chriſtus denegavit. 403. Quanta Chriſtus fecerit pro converſione Judæ. 417. Ideo ipſi proditori corpus ſuum tradidit ut nos ad ſuam dilectionem invitaret. 418. Doluit Chriſtus ſuper Judam quia obſtinationem ejus erat aliis Diſcipulis manifeſtaturus. 419. Buccella Judæ porrecta non fuit corpus Chriſti. *ibid.* Gradatio peccatorum affectu ſolo commiſſorum à Juda fuit catena quâ ſe ſuſpendit. 49

Judæi & Gentiles per Chriſtum mediatorem uniti. 545

In omni Judicio quatuor debent eſſe perſonæ; accuſator, defenſor, teſtis, & Judex. 1397. Judicio privato peccatores non ſunt condemnandi, nec fugiendi. *ibid.* Maluit Deus peccatum Sodomitarum probare quam judicare. 376. In ultimo Judicio tres erunt hominum ordines, Judicandi, Judicantes, Judicati. Sec. 13. 284. Aut à Deo in Judicio, aut à nobis in hac vita judicandi ſumus. 300. Qualis quiſque in morte reperietur, talis etiam judicabitur. Sect. 107. Ignoſcit facilius Judex pauca punienda quam multa. 85. Copioſius plectetur copioſius nequam. 52. Judicem oportet mitigent aliqua bona ſi volumus miſericorditer judicari multa mala. 18. In Judicio de tribus exigetur ratio: de imagine Dei, de redemptione à Chriſto, de cujuſque dignitate. 218. Qui perſonam induit Judicis vel etiam conſultoris exuat amicum & etiam inimicum. 971. Aliena melius judicamus quam noſtra. 964. Judicium temerarium quàm vitandum. 112

Exceptiones Juris Hildebertus inchoavit ſed non perfecit. 124. *vide* n. Illas ab ipſo mutuatum eſſe Ivonem Carnotæum & eas deinde abſolviſſe probabile eſt. 124. n. 161

Longius eſt à perjurio qui non Jurat, quam qui etiam juſtè jurat. 165

Juſtitia eſt conſtans & perpetua voluntas jus ſuum unicuique reddendi. 234. Juſtitia eſt menſura in appetitu commodi. 1074. Juſtitia fortitudine melior eſt. Ejus officia & gradus. 987. Juſtitiæ duæ ſunt columnæ, fortitudo & temperantia. 962. Juſtitiæ duo vitia oppoſita truculentia & negligentia. 974. Juſtitia Dei etiam in electos quandoque ſævit. 323

Juſtificatio duplex, prima facit juſtum, ſecundam facit juſtus. 429. Juſtificati plures in Eccleſia quam juſti. 580. Chriſtus juſtus & juſtificans, non juſtificatus. 447

Juſto tranquillitas non poteſt eſſe, quandiu eſt illi lucta cum carne. 536. Juſtus ſuper omnia debet eſſe pacificus. 799. Juſti tres beatitudines contra tres mortes injuſti. 843. Juſtus eſſe non poteſt qui aliquid timet. 965. Nec latrones inter ſe ſine juſtitia vivere poſſunt. *ibid.* Juſtitia dividitur in ſeveritatem & liberalitatem. 965. Judex damnatur dum ab ipſo nocens abſolvitur. 966. Ut virtuti præmia ſic ad exemplum prodeſt crimini pœna propoſita & intentata. 131. Anima juſti eſt domus Dei. 656. Quomodo Deus qui eſt eſſentialiter ubique, in anima Juſti verè eſſe dicitur. 657

L

LACRYMARUM quanta ſit virtus. 319. Illarum origo quadruplex: peccata propria, aliena, exilium à patria noſtra, & ejus deſiderium. 340. Lacrymæ etiam pro proximis ſunt è charitate fundendæ. 510. Lacrymæ pœnitentiæ ſunt ſecundum baptiſma, *ibid.* Martyrio æquivalent. 552. Lacrymarum donum à Deo poſtulandum. 846

Lætari licet in via, ſed ſemper inter ſpem & timorem. 479

Latroni utrique mors Chriſti, ſi voluiſſent, erat profutura. 370. Latro petiit Paradiſum ipsâ horâ quâ Adam exivit de Paradiſo. 370. Latro in Cruce ſupplicium vertit in martyrium. 318. In paſſione Chriſti Latro fuit fortior Petro. 482

Latus ſignificat unionem carnis & animæ. 581. 583

Tam turpe eſt laudari à turpibus, quam laudari propter turpia. 1493

Magiſtri Lanfranci Epitaphium. 1625

De S. Laurentio Poëma Marbodi. 1520

Lectiones Monaſticæ olim in Clauſtro communiter factæ. 556

Leproſum cur Chriſtus tetigit, cum eſſet immundus. 289. Leproſi & Centurionis ingenioſa comparatio. 292. Utriuſque fides ſuperat fidem ſororum Lazari. *ibid.*

Leta à S. Magnobodo ſanata. 1481. 1501

Leudobaldus Preſbyter Andegavenſis. 1467

Quomodo Lex vetus Judæis, ſic nova Apoſtolis data eſt. 487. Lex vetus bona ſed infirma ut pote ſine adjutrice gratia, quam à ſolo Chriſto ſperare potuit. 512. Legalia Chriſtus ſuſcepit, ut ipſis conſummatis ſubſtitueret Evangelium. 513. Neque Lex naturalis, neque Lex ſcripta potuit homines ſalvare, ſed ſola Chriſti gratia. 557. 596. Lex Chriſti ſpeculum eſt Chriſtianorum. 690. In veteri Lege Reges & Sacerdotes ungebantur in figura Chriſti. 713. Etiam ante Legem Deus agnoſci potuit. 1014. Per Legem ſcriptam, fidei cognitio cœpit exercere. *ibid.* Semper quibuſdam & ante Legem & poſt Legem fuit revelata fides Incarnationis. *ibid.* Lex ſcripta ideo data ut repararet Legem naturalem & præpararet ad Legem Evangelicam. 1101. Nova Lex ſeu Evangelica, non uni populo, ſed omnibus imperatur. *ibid.* In veteri Lege tria erant: Promiſſa, Sacramenta, Præcepta. 1102. Præcepta alia naturalia, alia figurativa. *ibid.*

Libera nos à malo, ideſt à corruptela & mole corporis. 584

Liberalitas quid ſit. 966. Optima benefaciendi præcepta. *ibid.* Moleſtum Verbum: Rogo. *ibid.* Non dandum quod accipienti noceat. *ibid.* Deum imitaris ſi des etiam ingratis. 967. Ingratis maximè benefacit Deus. *ibid.* In beneficiis erogandis delectus eſt habendus. 968

Libertas hominis triplex, naturæ, gratiæ, gloriæ. 225

Liberum arbitrium quid ſit. 1078. Quatuor in libero arbitrio conſideranda. 1079. Libertas triplex, à neceſſitate, à peccato, à miſeria. 1080. In quo per peccatum debilitatum ſit Liberum arbitrium. 1082

Librorum multitudo diſtrahit, non inſtruit. 997. Librorum legendorum optima methodus. *ibid.*

Omnes Licentia deteriores ſumus. 992

S. Licinii, vulgo *S. Lezin*, Vita. 1417. Et miracula. 1424. *& ſeq.* Oculos & viſum reddit oculorum, homini nec oculorum figuram in vultu habenti. 1429

Lignum vitæ cur ſic dictum, & quis fuiſſet ejus effectus ſeu fructus. 1070. Ligni morales allegoriæ. 631

Lingua quàm ſollicitè refrænanda. 434. Linguæ varia peccata loquendo mala, & ſilendo à bonis. 577. Sex modis loquimur mala. *ibid.* Tribus modis loquimur bona. *ibid.* Quid ſit contumelia, quid blaſphemia, quid iniquitas. 578. Libentius audiendum quam loquendum. 985. Bonorum Deus, malorum diabolus os aperit & aures. 622. Linguam habet Monachus crucifixam, quod Chriſtus non habuit. 823

Lirinenſe Monaſterium à Barbaris devaſtatum. 174. Hanc devaſtationem ſolus inter ſcriptores retulit Hildebertus, & ejus innixi teſtimonio Baronius & Spondanus. 172

S. Magnobodus maluit detrimentum pati, quam litem intentare. 1509

Digitized by Google

Litaniarum uſus in Proceſſionibus contra Henricum hæreticum propugnatus. 114. & n

Lodevæus à cæcitate per S. Magnobodum mirabiliter ſanatur. 1473. Lodovarus idem. 1498

Locorum Monaſterii ingenioſa deſcriptio & moralis applicatio. 549

Lucrum turpe vitandum. 984

Ludo non aliter indulgendum quam ſomno & quieti. 983. Duplex jocandi modus: urbanus & illiberalis. ibid.

Luxuria vitium beſtiæ. 614. Ab eo ſervat humilitas & ſtudium. 615. Luxuriæ quam difficilis victoria. 644. Luxuria, ſeni maximè, turpiſſima. 983

M

De MACHABÆIS verſus. 1235. 1520

M De S. Magdalena. Ser. 69. Egregia de ipſa ad Chriſtum proſopopæia. 574. Ipſa eſt à qua Chriſtus ejecit ſeptem dœmonia. 575. Videtur dubitaſſe de divinitate Chriſti, & Chriſtum dilexiſſe ut hominem, nondum ut Deum. 579. B. V. Maria, & B. Magdalena ſunt nobis maris ſtella. 580. Quam efficax ſit Magdalenæ pro pœnitentibus interceſſio. ibid. B. Magdalena non multa multum dilexit; ſed unum multum dilexit; ideo multa illi fuere dimiſſa. 833

Magnificentiæ officia partim pacata, partim bellica. 998

S. Magnobodi Epiſcopi Andegav. Vita & Miracula. 1463

Altera ejuſdem Vita per Marbodum. 1490

Non bene conveniunt Majeſtas Dei & amor mundi. 534

Magi non malefici, ſed Chaldæorum Philoſophi. 274

Mahumetis hiſtoria metrica. 1277

Malchi hiſtoriam compoſuit Reginaldus beati Auguſtini Monachus, quæ non extat. 180

Etiam mali meliora probant. 962. Mali triplex eſt genus: aliud eſt culpa; aliud pœna, & non culpa; aliud nec culpa, nec pœna, ſed ad pœnam. 1051

Mandatum Chriſti ideo dicitur novum quia extenditur ad dilectionem inimicorum. 420

In ſeptima vel octava Manu jurare quid ſit. 143. n.

Marbodi elogium. 1381. Marbodus videtur ex illuſtri familia oriundus. 80. A quo forſan nobilis familia *de Marbœuf ibid.* Ejus cum Raynaldo Audeg. Epiſcopo diſſidium. *ibid.* Peritiſſimus Poëtices. 113. Eſt Epiſcopus Rhedonenſis. 173. De eo. 190. n. Hymni tres Marbodi de S. Magdalena. 1555. Oratio Marbodi ad S. Mariam. 1559. S. Mauritii Vita duobus libris per Marbodum. 1545. Paſſio S. Mauritii & Sociorum per Marbodum. 1535. Ad Mathildem Reginam Anglorum. 1534. 1567. 1566. Quod non ſit expavenda mors corporis verſus Marbodi. 1573. Ejuſdem de bono mortis. 1612 Quod pro morte Chriſtiani non ſit flendum. 1578. De differentia meritorum & locorum. 1579. Marbodi verſus de Meretrice. 1600. Et de Matrona. 1601

B. Maria tota à peccato mundata; fomes peccati, totus in ea debilitatus eſt. 1045. B. Mariæ Conceptio immaculata innuitur. 538. Beata Maria virga eſt, flos Chriſtus filius ejus. 263. Virgo fuit ante partum, in partu, poſt partum. 264. 503. 523. Quomodo Spiritus S. obumbraſſe ei intelligatur. 502. Ejus in partu integritas. *ibid.* Hoc explicatur per ſolem, cryſtallum & aquam. 504. Quod & in verſibus. 1332. Triplex eſt B. Mariæ corona: ſcilicet Virginitas, Maternitas, Maternitas Dei. 525. Dicitur Theotocos; eſt autem apud Græcos unicum verbum, apud Latinos duæ dictiones. 525. B. Mariæ Aſſumptionem ſolemnius celebrandam ſuaſit Hildebertus Guidoni ſucceſſori ſuo in Epiſcopatu Cenomanenſi, cum ad Turonenſem ſedem tranſlatus eſt. 524. n. B. Maria aſſumpta eſt in cœlum corpore & anima. 527. n. Olim in Aſſumptione B. Mariæ aliam quam nunc Orationem dicebat Eccleſia. 527. Ad nomen Mariæ olim genuflectere conſuetum. 518. B. Maria Chriſtum ſine dolore edidit. 538. Ejus in partu maxima lætitia. *ibid.* Duplex deſponſatio Mariæ ut Matris Domini ſcilicet & Filii, humanitatis & Eccleſiæ. 537. Maria porta in æternum clauſa. 370. B. Maria ſe commendat de humilitate non de aliis virtutibus. 540. B. Maria quò excelſior, eo humilior. 830. Fuit ſanctarum Virginum exemplar, maximè Monialium. *ibid.*

Vita B. Mariæ Ægyptiacæ metricè. 1262

Marſiniaci Monaſterium à S. Hugone pro mulieribus inſtitutum. 919. Ibi brachium S. Agnetis & aliæ Reliquiæ ab ipſo illatæ. *ibid.*

S. Martini Regalis Eccleſia multis ſummorum Pontificum Privilegiis decorata. 154. Olim Monaſterium Ordinis S. Benedicti. *ibid.* n. Hanc ſummo Pontifici commendat Hildebertus. 134. 135. n. Martinus Abbas puellam cæcam miraculoſè ſanat. 482. 1101

Ad Martyrium ſaltem animo omnes, ſed præcipuè Monachi parati eſſe debent. 551. Ideo è latere Chriſti exivit ſanguis & aqua. 552. Martyrio æquivalet lacrymarum effuſio. *ibid.* Martyr voluntate fuit S. Germanus. *ibid.* Nec Martyrium ipſum valet ſi fratrem oderit. 508. Martyrum inermium mirabilis pugna, ſed mirabilior victoria. 565. Martyres fideles occidi poſſunt, flecti non poſſunt. 607. Nullus ſine multo virtutum merito Martyr fit. 614. Martyrium ſine charitate nihil eſt. 630. Martyrii duo genera: occultum & manifeſtum, ſicut & ſacrificii. 766

Mathematicus contra Aſtrologos. 1295

Mathildis Regina Henrici I. uxor piiſſima à S. Anſelmo conſecrata in Reginam. 15. n. 38. n. Ejus de execratione filiorum fabula exploditur. 38. n. Obiit. an. 1118. 124. n.

Mathildis altera uxor, ut putatur, Guillelmi filii Henrici I. ſubmerſi deinde Abbatiſſa. 43. n.

Mathildis ſeu Mathilda filiæ Mathildis uxoris Henrici I. Regis Angl. 153. Inter Moniales VVintonenſes educata. *ibid.* Excellentiſſima & Chriſtianiſſima ab Ethelredo Ricvallenſi vocata. *ibid.* & 179. Ad Mathildem Anglorum Reginam verſus Hildeberti. 1334

Medicina, Mercatura, Architectura ſunt Artes honeſtæ. 983

Meditationis ſubjectum quadruplex: quid fuit ut ſperet, quid eſt ut doleat, quid eſſet ut timeat, quid erit ut gaudeat. 584

Memorienſis Epiſcopus ab Hildeberto laudatus quis fuerit expenditur. 124. n.

Mendaces ſunt filii diaboli. 685

Menſarum quatuor ſpecies in ſacra Scriptura. 553. Menſæ inventor Dædalus. *ibid.* Superflui luxus in Menſis elegans inſectatio. 564. Hæ potius ſunt immenſæ quam menſæ. *ibid.* Moralis & ingenioſa ſuperfluarum Menſarum explicatio. 554

Meridæ & Margaritæ de ſacra Euchariſtia quid ſint apud Græcos. 96

Ad Meritum ſufficit bona voluntas, ſed ſi deſit operandi facultas. 163. 342. Meritum fundamenti quid ſit, & quomodo quidem tepidi ſalvantur merito fundamenti. 313. Par meritum Viduæ ac Zachæi quia par voluntas. 341

Meretur nemo niſi dum eſt in corpore. 773

Militiæ Chriſtianæ quænam ſint arma. 792

Miſereri neſcire, ferarum eſt. 159

Miſericordia Dei non eſt abutendum. 217. Miſericordiæ corporalia opera ſeptem. 428. Miſericordia Dei alia magna, alia parva: illarum filiæ quæ ſint. 428. Eadem magna, major, maxima. *ibid.*

Miſſio Verbi in mundum. 247. 252. 261

Miſſæ quotidiana celebratio tempore Hildeberti. 597. 706 Pro Miſſis, pretium non accipiendum. 698. Sacerdotes avari nomine ſuo ſunt indigni. 700. In ipſa Miſſa perſonarum etiam ſæcularium denominatio. 46. n. Miſſa quotidie à S. Magnobodo celebrata. 1475. Miſſæ celebrandæ variæ cauſæ. 1110. Cur quotidie celebretur. *ibid.* Epiſtola dicta *ſupra Miſſa.* 1111. Evangelium ex Analogio cantatum. 1112. Cur ſecreta oratio in Miſſa. 1114. Cor ſurſum levetur ne putreſcat in terra. 1115. Præfatio, id eſt Præparatio. *ibid.* Angeli aſſiſtunt conſecrationi Corporis Chriſti. *ibid.* Altare eſt menſa Domini. *ibid.* Præfationis devota & myſtica applicatio. *ibid.* Devota Canonis Paraphraſis. 1116. Pro quibus oratur in Miſſa. 1117. Nullus debet tempore Miſſæ ſedere, ſed omnes ſtare. 1118. Qua intentione fideles temporalia ſua pro Miſſa Sacerdotibus offerre debeant. 1118. Preſbyter non debet ſolus celebrare. *ibid.* Verba quædam, quæ erant in veteri Canone, nec ſunt in novo. 1118

Bonus Monachus quam gravibus tentationibus impugnatur. 34. Pſeudo-Monachi egregia deſcriptio. 35. Monachorum reformatio difficilis. 91. Monaſtica perfectio ſine multo labore non acquiritur. 196. Monaſticæ profeſſionis recordatio tutum contra tentationes refugium. *ibid.* Monacho quam periculoſa ſit præteritarum voluptatum recordatio. *ibid.* Monachi plures crucem portant, ſed ut Simon Cyrenæus, angariati, & ideo ſine fructu. 352. Monacho quam ſit periculoſa curioſitas, & nimia ad exteriora effuſio. 397. Monaſticæ vitæ elogium, & Monaſticorum defectuum inſectatio. 430. 570. 660. Locorum Clauſtralium ſeu Monaſticorum ingenioſa deſcriptio, & moralis applicatio. 549. Ad Martyrium quiſque Chriſtianus, ſed præcipuè Monachus ſaltem animo paratus eſſe debet. 551. Variæ Monachorum ægritudines ex eorum exercitiis ad meritum tolerandæ. 570. Præcipuè è ſtatione in Choro. *ibid.* Monaſtici defectus deſcribuntur. *ibid.* Sed præcipuè eorum murmurationes ad invicem. *ibid.* Variæ Monachorum tentationes. 571. Quomodo repellendæ. 572. Eorum ambitio arguitur. 572

Digitized by Google

572. 584. Regularis exercitatio quadruplex, divina, hebdomadaria, interpolata, continua. 584. & 585. Monaſticæ vitæ elogium. 579. Monachus ut Petrus debet eſſe trinomius. *ibid.* Monachorum variæ ægritudines ex eorum exercitiis, & eorum longinqua ſtatione in Choro. *ibid.* Monachorum murmur in invicem. *ibid.* Monachi quatuor occupationes, lectio, oratio, meditatio, regularis exercitatio. 584. Monachus ligatur duabus catenis, profeſſione & Ordinis ſui amore. 584. & 585. Monachus tepidus Symon eſt Cyreneus, angariatus crucem portans. 585. Monachi non ſibi ſolis, ſed & aliis, præcipuè vero benefactoriôus mereri debent. 647. n. 653. Samuel primus Cœnobitarum Patriarcha. 652. Monaſteria in urbibus quandoque ſita ſunt ad utilitatem ſæcularium, non Monachorum. 660. Dialogus inter ſæcularem avertentem Monachum à profeſſione, & Monacum in ea perſeverantem. 605. Cœnobitarum ſeu Monachorum quanta ſit jam in hac vita felicitas. 797. Inter Monachos nil turpius lite. 800. Super omnia Monachus debet eſſe pacificus. 799. Monachi terrena debent oblivifci, & ad cœleſtia ſuſpirare. 800. Monacho profeſſo non licet retroire. 806. Monachi pauperes coactione, non mente, nequaquam beati ſunt. *ibid.* Monachi coacti ſunt Cyrenæi qui nonniſi in anguore crucem portant. 807. Quàm mortui mundo debent eſſe Benedictini Monachi. 811. Non ſe diſpenſent à regularibus exercitiis. 812. Quæ ſint veri Monachi exercitia. *ibid.* Monaſticarum lacrymarum tres origines, peccata propria, peccata proximorum, deſiderium patriæ cœleſtis. *ibid.* Locus non facit Monachum, ſed operatio. 818. Monachos nigros alloquitur Hildebertus. 818. Sed quos tunc niſi Benedictinos. *ibid.* Monaſteria ſunt horti Dei; in quibus deambulat. 820. Monaſtico Ordini quatuor virtutes neceſſariæ, charitas, humilitas, obedientia, diſciplina. 827. Abominabile eſt ſub nigra, id eſt humili veſte latere ſuperbiam. 831. Monachis victûs æqualitatem Cluniaci S. Hugo inſtituit. 919.

Montes quatuor circumdant Eccleſiam. 601.

Mora quid ſit, & quid ſit morari. 546. Mora & morari unde & quid ſignificet. 548. Corpus noſtrum equus domandus. 794.

Motrificatione aſſiduâ ſenſuum, ſancti delectationibus ſenſuum tandem non moventur. 872. Mortificatio carnis quàm cuilibet Chriſtiani neceſſaria. 480.

Dies Domini eſt mors uniuſcujuſque. 344.

Mortui quomodo mortuos ſuos ſepeliunt. 391. 414. Mortuos tres varìè variis in locis Chriſtus ſuſcitavit, quo figurantur tria genera mortuorum per peccatum. 391. 412. Quartum mortuum cur noluit Chriſtus ſuſcitare. 413. Mortem omne vivens horret. 955. Etiam Sancti mortem timent, & vel ipſe Chriſtus timuit. *ibid.* Illum tamen quandoque cum moleſtiarum impatiens optaret & ſibi conſcivit. 956. Moritur impius in cumulo vitiorum, moritur juſtus in cumulo meritorum. 429. Injurius eſt Deo qui ſibi ipſi mortem infert. 581. 585. Qualis quiſque in morte reperietur, talis judicabitur. 773. Mors uniuſcujuſque, pro ipſo dies eſt Domini. 346. Morti debentur nos & noſtra, ideo vitam noſtram ex toto debemus Deo committere. 971. Hac conditione homo intrat in vitam ut exeat; Mors ergo non timenda. 976. In neceſſitate mors turpitudini eſt anteponenda. *ibid.* Qui ad extremum uſque fati venit ſenex moritur. 977. Omnes eôdem cogimur... ſerius, ocyus, ſors exitura. 988. Quotidie morimur. 990. Mors eſt debita carni peccati. 1084

Moyſes in monte philoſophatus eſt cum Deo quadraginta diebus & quadraginta noctibus. 584

Mulierum familiaritas quàm periculoſa. 1353

Mundi contemptus non ſubſiſtit ſine fortitudine & temperantia, præcipuè vero ſine humilitate. 8. Mundus iſte verum ſterquilinium. 232. 600. Quam vana ſit hujus mundi proſperitas. 757. In mundo tria ſunt odio habenda. 769. In hoc mundo quatuor cauſæ gemendi. 798. Amor mundi initio dulcis, fine amarus. 76. Amor Dei è contra. *ibid.*

N

NANNIRSUS à dæmonio per S. Magnobodum liberatur. 1474. 1499

Naſcendi quatuor ſunt modi, ſine matre ut Eva, ſine patre & matre ut Adam, ex patre & matre ut omnes, à matre ſine patre ut Chriſtus. 420

Natale Chriſti Eccleſiæ nuptiæ. 259

De Nativitate Domini Hildeberti verſus: ſol hodie nobis. 1359

Naturæ bonum deſidia perdit, diligentia verò reparat. 697

Nederia & Theodechildis ſorores à S. Magnobodo à cœcitate liberantur. 1482. 1501

Negligentia vitium juſtitiæ oppoſitum. 974. Quæ ſint ejus cauſæ. *ibid.*

Negotiorum diverſa ſunt officia, 983. Quæ Prælatos, quæ privatos deceant. *ibid.*

S. Nicolai Andegavenſis Eccleſia ab Urbano II. dicata. 661. n. Ibidem Concionatur Hildebertus. *ibid.*

Nicolaus Canonicus à Fulcone demembratus. 141. Ejus cauſa expenditur. 141. & *ſeq.*

Ninulfus Abbas S. Albini à graviſſima podagra ſanatur à S. Magnobodo. 1478. 1500

Nobilitas generis, quandoque turpis eſt. 987

Noë, Daniel & Job figura Conjugatorum, Prælatorum, & Contemplativorum. 523. 542. Noë, Daniel & Job variæ prærogativæ. 527. Figura ſunt Prælatorum, pœnitentium & conjugatorum. 633

Novitas triplex, cordis, oris & operis. 416

Novum dicitur Chriſti mandatum de dilectione, quia uſque ad inimicos extenditur, quod non in veteri Lege. Ser. 34

Nox triplex in hoc mundo, ſcilicet diabolus, vita præſens, peccatum. 270

Quomodo ſervitur Nummo. 1626. Quomodo decipitur qui Nummo ſervit. 1627

Turpe eſt apud Reges Ægyptios Nuptias celebrare ſine draconum carnibus. 547. E nuptiis nulla ſperatur impunè fœlicitas. 62. Illarum incommoda egregiè deſcripta. 62. 63

O

OBEDIENTIA quantum ſit bonum. 407. Brevior eſt via ad perfectionem. 481. Crucifixio per obedientiam debet eſſe totius hominis. *ibid.* Obedientiæ monaſticæ deſcriptio. *ibid.* Obedientia quandoque ipſi voto præferenda. 49. Victimis ipſis Deo gratior. 104. Inobedientia reis innoxios ſæpè in pœna miſcuit. *ibid.* Obedientiâ voluntariâ nihil majus. 807

Variæ hominum ſunt Occupationes ſicut & mores. 981. Ad noſtras Occupationes eligendas eundum eſt quo maxime natura vergit. 982

Oculorum mortificatio quàm ſit ad caſtitatem ſervandam neceſſaria. 197. Oculus duplex, carnis & mentis. 397. Oculus alius interior, alius exterior. 732

Odium peſtis Eccleſiæ. 684

Ad Odonem poſtea Urbanum II. Papam verſus Hildeberti. 1333. n. Ad Odonem Bajocenſem Epiſcopum. 1333. n. Ad Odonem Epiſcopum ſimul & Comitem verſus Marbodi. 1623

Negligentia ad divinum Officium, quam periculoſa. 509

Per Oleum ſex gratiæ deſignentur, duæ ſecundum ſui naturam, quatuor ſecundum efficaciam. 5. 560. Olei quatuor utilitates ad ſcrutandas abyſſos, ad cibos condiendos, ad lucernam, ad medicinam. 561

Perabola Marbodi. De fraude à lupo Opilioni facta. 1628.

Non ex aliorum Opinione, ſed ex ipſa rerum natura quidlibet eſt æſtimandum. 1403

Operibus miſericordiæ nullus erit in patria locus. 109. 759

Qui pro Deo Opera bona ſeminat, mercedem cito metet. 109. Opera bona corporalia ſunt ſeptem. 428. Opera miſericordiæ ſunt ſeptem. 578

Opuſcula Hildeberti. 153. 171. 180. 191

Hildeberti Poëma de Operibus ſex dierum. 1169. Ejuſdem de Ordine mundi. 1179. Ejuſdem de Ornatu mundi. 1187.

Operum Hildeberti concluſio metrica. 1370. Etiam quod electis a Deo promittitur, nonniſi precibus & meritis obtinetur. 36. 58

Oratio bona quænam eſt. 217. Oratio vera eſt amarus cum compunctione gemitus. *ibid.* Non deſinit orare, qui non deſinit amare. *ibid.* Orationi præmittenda confeſſio. 459. Oratio ſine jejunio & eleemoſyna non eſt vera; ſunt enim ejus duæ alæ ad cœlum. 460. Cordis clamor orando quomodo fit. 462. Inſtanter & cum perſeverantia petendum. *ibid.* & 466. Non deſinit orare qui non deſinit benefacere. 462. Orationis quatuor ſpecies quomodo diſtinguantur. 465. Animus in exterioribus vagari ſolitus, ad ſe, ut oret, difficile redit. 466. Ut impetret oratio, tria debet habere, petere, quærere, pulſare. 466. Male petit, qui petit quæ non ſunt ad ſalutem. 467. Inimici mortem petere, inſana oratio. *ibid.* Injuriarum remiſſio præcipua orationis conditio. *ibid.* Rogationum origo. 461. Tria ſunt in oratione à Deo petenda, panis, piſcis, ovum. 461. Panis charitatem, piſcis fidem, ovum ſpem deſignat. 468. Quatuor orationis ſpecies ſcilicet. Obſecrationes, orationes, poſtulationes, gratiarum actiones quomodo diſtinguntur. 465. Noſtram in oratione Deus expectat & requirit inſtantiam ſeu perſeverantiam. *ibid.* Et ut oratio impetret, tria ſunt neceſſaria, oratio, bona vita, perſeverantia. *ibid.* Oratio dulce in via vehiculum, fidelis præcurſor ad Deum. 499. Septem colles ut ad Deum perveniamus, ſunt ſeptem petitiones Orationis

Digitized by Google

Dominicæ. *ibid.* Oratio debet eſſe verecunda, pura, ampla, devota. 584. Ad orandum vox altior non eſt neceſſaria. 1114. Cur ſecreta oratio in Miſſa. *ibid.* Cor ſurſum levetur ne putreſcat in terra. 1115. Orantes cur convertimur ad orientem, ſicut & convertuntur pedes defunctorum. 822. Deum nil roges, niſi quod palam rogare poſſis. 971. Oratio proſodica & devotiſſima Hildeberti ad tres Perſonas ſanctiſſimæ Trinitatis. 1337. Orationes tres Marbodi ad Patrem, ad Filium, ad Deum. 1557. Oratio ad S. Mariam ejuſdem. 1559. Oratio pœnitentis ſæpius lapſi. 1574. Orationes duæ pro defunctis. 1577. & 1578

Ordinanti ipſi Papæ, cur cereus ab Ordinato utraque manu offertur. 677

Origenis error notatur & confutatur. 213. 304

Ornatus malus exterior, malæ mentis indicium eſt. 189

Oſtropius Comes Andegavenſis. 896. ſive Auſtropius.

P

Clerici PALATINI. 1493

Palma in ſcriptura victoriæ ſymbolum. 387

Proceſſio Palmarum in Dominica. 385. Varia Dominica Palmarum nomina Oſanna, Paſcha petitum, Competentium, Capitilavantium, dies florum, dies ramorum. 386. *Vide Notam ibid.* Cur Chriſtus hac ſola vice, apparatum jumentorum adhibuerit. 389

Panum variè coctorum quatuor genera in lege offerebantur, quid ſignificent. 361

Papa cur mantum fert rubeum. 804

Paradiſus terreſtris, ubinam fuerit. 1070. Lignum vitæ cur ſic dictum. 1070

Parentum injuriæ in filios redundant. 110

Parentes honorandi non ſolum officiis, ſed maximè ſubſidiis. 509. 784

De Partu Virginis: *Sol & aqua.* 1332

Paſcalis ritus antiquus ſive Judaïcus, cum Chriſtiano Paſchate collatus. 455. E parvis magna licet intelligi. 1996. Paſcha Domino præparandum eſt in alto, non in imo. 226

Paſchalis II. Papa ab Henrico V. Imperatore in vincula detentus. 108. n. Ejus detentionem deflet Hildebertus. *ibid.* Ejus in hoc ſtatu geſta contra obtrectatores tuetur. 109. *& ſeq.*

Paſſionis Domini tria miracula, propter tria peccatorum genera. 444

Reus eſt Paſtor ſuorum vitiorum cenſor alienorum neglector. 115

Boni Paſtoris eſt confundi de confuſione ſubditorum. 106

Paſtorale regimen nec licet non vocales ambire, nec vocales licet abjicere. 159. n. Paſtores non debent propter malos bonos deſerere, ſed propter bonos debent etiam malos tolerare. 160. Paſtores maximè continentia decet. 457. Paſtores de tribus in judicio rationem reddent Deo, de ſua fide, de miniſterio, de officio. 663. Paſtor mercenarius ab ovibus duo exigit, lac & lanam. Lac unde ſe paſcit non illas; lanam, id eſt reverentiam quam non debet ambire. 666. Paſtores Chriſtum imitentur curantem Paralyticum ante ſe per tectum demiſſum. 667. Opportunè volentibus, importunè nolentibus Paſtor provideat ſub periculo temporalium, etiam & vitæ. 668. Quam reus ſit Paſtor ſilens in cauſa Dei & gregis ſui. 669. Quænam ſit legitima Paſtoris excuſatio. *ibid.* De bonorum Paſtorum officio. 670. Boni Paſtores contumeliis & injuriis glorioſiores fiunt. 671. Mercenarius laboris impatiens. *ibid.* Boni Paſtores diſcretæ ſeveritati ſtudere debent. 672. Quatuor debent attendere, dignitatem, officium, cautelam, conſtantiam. 673. Paſtorum mira dignitas, mirum periculum quod fusè. 274. Boni Paſtoris quanta in arduis debet eſſe diligentia. 675. Fruſtra Paſtor manus ad Deum tendit, qui ad pauperem manum non extendit. 676. Paſtori ſive Prælato non ſufficit eſſe bonum, niſi alios bonos efficiat. 677. Paſtores ſunt Dei theſaurarii. 693. Gaudeant prodeſſe, non præeſſe. 694. Non ament timeri, niſi à non timentibus Deum. *ibid.* Bonis ſint æquales, malis dominentur. *ibid.* Non natura, ſed culpa homines hominibus præpoſuit. *ibid.* Paſtori miſcenda lenitas ſeveritati, ſeveritas lenitati. 695. Quam rea ſit Paſtoris negligentia, & excuſatio vana. 696. Paſtores ſunt Eccleſiæ luminaria. 853. Inter eos luminare majus & luminare minus. *ibid.*

Patarinorum ſeu Paterenorum quis fuerit error. 1393

Patientia Dei non eſt abutendum. 217. Patientia quid ſit & ejus officia. 981

Pati pro omnibus plus eſt ſecundum naturam quàm vivere ſine moleſtia. 994

In patria nullus operibus miſericordiæ locus. 750

De duodecim Patriarchis verſus Hildeberti. 1361. De duodecim Patriarchis verſus Marbodi. 1560

Attritæ frontis eſt Paupertas. 170. Ut Chriſtus in Epiphania Gentes, ſic Chriſtianus pauperes. 289. De Paupere ad Præſulatum rapto Hildeberti verſus. 1327. Ejuſdem de quodam paupere. 1327. Pauperum tria ſunt genera: coacti, ſpontanei & voluntarii. 355. Paupertas læta honeſta res eſt, quæ tamen non eſt paupertas ſi læta. 991. Paupertatem quantùm Chriſtus in actionibus ſuis adamavit. 507. Quam pauper fuerit Chriſtus & ejus diſcipuli in omnibus. 640. Paupertas monaſtica ab Hildeberto ſæpius vocatur communio, ſeu communicatio, quia nil debent habere Monachi proprium, ſed omnia communia, & communem temporalium uſum. 818

Pax triplex, ad nos, ad Deum, ad proximum. 403. Pacis cauſa utile quandoque de ſuo jure paululum decedere. 973

Peccatrices etiam conjugio non dedignatur Chriſtus. 12. Peccatum originale & actuale. 323. Quantam ex primo peccato incurrimus miſeriam. 39. Originale omnes contrahunt. 40. Hominis fœlicitas ante peccatum, miſeria poſt peccatum. 216. Tria nos peccare compellunt, caro, proximus, diabolus ſive mundus. 232. Peccandi conſuetudo cordis duritiam parit. 236. Peccatum triplex, originale, veniale, mortale. 137. Peccata mortalia & venialia variè punienda. 268. Peccatorum confeſſio eſt dœmonum vexatio. 300. Soli Epiſcopi & Sacerdotes peccata gravia pœnitentibus auctoritate remittere poſſunt, levia quilibet Chriſtiani oratione mutua. 469. Peccati excuſatio, peccatorum duplicatio. 300. Peccata capitalia quæ ſint, & eorum effectus. 308. Abſolutionis dilatio in criminalibus. 293. Peccator rectè dicitur lapis & plumbum. 343. Peccator ſibi de peccatis catenam nectit. *ibid.* Ex originali peccato, quantæ ſordes. 235. 537. 724. Petrus in fide plumbeus. 343. Peccator peccando gratis venundatur. *ibid.* Animæ tres mortes contingunt, cogitatione, opere, perſeverantia. 355. A Deo ſe elongat qui peccat. 411. Peccatum quam grave ſit onus. *ibid.* Peccatoris quam deteſtanda ſit ad confeſſionem verecundia. *ibid.* Quomodo in corde peccatoris amaritudo & delectatio peccati conveniant. 442. Peccatores, alii præ pudore, alii amore peccati manent in peccato. 443. Peccatoris indurati pathetica deſcriptio. *ibid.* Quot modis peccamus corde, & quot modis corde convertimur. 575. Triplici modo fit converſio cordis. 577. Quid ſit peccatum contumeliæ, quid blaſphemia, quid iniquitas. 578. Per originale peccatum Adam triplici modo deſcendit. 768. Ab illo fuit immunis B. Maria. 820. Peccare noſtrum eſt, Dei, ignoſcere. 871. De peccatis non ſemper lugendum, ſed luctu peracto, bene operandum eſt. *ibid.* Cur peccatum primi hominis imputatur poſteris & quomodo. 1083. Peccatum originale quid ſit. 1085. & 1087. Ejus pœna duplex ignorantia, & difficultas. 1086. Per Baptiſmum tollitur quidem reatus, ſed non concupiſcentia. *ibid.* Peccatum quomodo Deus puniat uſque in tertiam & quartam generationem. 1089. Peccatum nihil eſt. 1090. Bona naturalia tantò magis minuuntur, quantò magis anima peccatis deformatur. 1092. Duobus modis peccatur, cupiditate & timore. 1094. Diſcrimen inter peccatum & delictum. *ibid.* Septem ſunt vitia ſeu peccata capitalia. *ibid.* Quomodo à ſuperbia oriuntur alia peccata. *ibid.* Peccatorum venialium nemo eſt expers, ideo nemo eſt qui non indigeat lavari. 419. Et inde conſuetudo lavandi pedes Sanctorum hoſpitio receptorum. *ibid.* Peccantium felicitate nil infelicius. 438. Peccatorum diſtinctio aſſeritur. 458. Peccator ideo perit quia ſiniſtræ dextram præfert. 519. Diabolus per ſe peccavit, homo per alterum, & ideo homo redimi potuit, non diabolus. 588 Peccata venialia ſi in uſum tranſeant poſſunt fieri mortalia. 733. Peccata proximorum ſunt frixorium juſtorum. 547. Quot modis corde peccamus & quot modis ad Deum convertimur. 576. Inſulſe quidam ſua peccata rejiciunt in fatum, in conſtellationem, in ſuam corporis complexionem. 578. Lapſus de peccato quomodo accidit & inde induratio. 643. Quid ſit peccatorem eſſe coram Domino. 684. Peccatum eſt clamor & quomodo. *ibid.* Peccati vectigal, cineres in quos redigimur. 726. Originale peccatum non tranſmittit propago, ſed libido. 782

Pedum ablutio à Chriſto fuit exemplum, Sacramentum, & argumentum. 427

Deus nos percutit ut ſanet, flagellat ut purget. 56

Peregrinari à Domino quomodo fit. 349

Perfectio Religioſa ſine multo labore non acquiritur. 196

Perſeverantiæ ſervorum Dei dæmon præcipuè inſidiatur. 9

Perſona in creatis eſt rationalis ſubſtantiæ individua natura. 1026

Digitized by Google

Petrus Pictonum Epiſcopus de limitibus conſedentium cum Hildeberto contendit, & amicè convenit. 147. n.

Petri Pictavienſis Epiſcopi & Martyris duo Epitaphia. 1320. & 1321

Petronilla prima Fontebraldenſis Abbatiſſa Hildebertum Patronum & defenſorem petit, & obtinet à ſummo Pontifice. 148. n.

Petri Lombardi doctrina de iis quibus fruendum ab Hildeberto accepta. 311

Petri caſus cur à Deo permiſſus. 376. Ordo gratiæ in ejus reſurrectione. *ibid.* Petro latro fortior fuit ante Paſſionem Chriſti. 482. Petrus quinquies tribus nominibus à Chriſto vocatus eſt, Petrus, Cephas, Simon. 582. SS. Petri & Pauli 559. SS. Petrus & Paulus ſunt filii olei; quia duobus modis ſunt filii miſericordiæ. 561. Olei quatuor proprietatis illis explicantur. *ibid.* Quomodo Petrus reliquit omnia. 562. Mirabiliora fecit Petrus quam Chriſtus. 562. Quò SS. Petrus & Paulus graviùs peccaverunt, eò ardentiùs pro peccatoribus intercedunt. *ibid.* Petrus ut Judex, Paulus ut Doctor aſſiſtent in judicio imperatori Chriſto. 563. SS. Petrus & Paulus fidei & Eccleſiæ fundamentum. 564. Petri præſumptio humilitate compenſata. 568. Petrus eſt trinomius ſcilicet Petrus, Simon, Barjona ita & bonus Monachus. 570. Petrus negans, ovis infirma, ſicut & Marcellinus Papa. 666

Perfectus Philoſophus nil ſperat & nil timet. 3

Phiſiologus: Poëma Hildeberti. 1173

De lamentatione Pictavienſis Eccleſiæ ſomnium. 1317. De Civitate Pictavienſi & quodam ejus Præſule. 1358. De Civitate Pictavi & ejus Rege. 1359. Scientius Epiſcopus Pictavienſis. 896. n.

Pietas in quo conſiſtit, & quænam illi adverſantur. 309. Pietas eſt Dei cultus, qui dicitur græcè Θεοσέβεια. 358. Ejus deſcriptio. *ibid.* Hanc non ſunt aſſecuti antiqui Philoſophi. 358. Pietas, humana ſcilicet, quid ſit. 971

Pigrum lapidari de ſtercore bovis quomodo intelligatur. 530

Pœna exemplo Dei reis non ſtatim irroganda niſi adſit contemptus. 105. De multiplicibus damnatorum pœnis verſus Marbodi. 1574

Pœnitentiam inchoantibus quantum dæmon inſidiatur. 1315. Pœnitentibus quam periculoſa ſit voluptatum præteritarum memoria. *ibid.* Pœnitentiæ procraſtinatio quam periculoſa. 107. Pœnitentia digna quænam ſit. 318. Ad pœnitentiam optima via cognitio ſui. 194. Non valet ſatisfactio niſi præcedat confeſſio. 214. Pœnitentia non prodeſt niſi integra. 799. Pœniteamus tantùm quantum peccamus. *ibid.* Pœnitentia cur ſeptem annorum. 298. Numerus ſeptem annorum in pœnitentia. *ibid.* Erubeſcentia pro peccatis initium converſionis. *ibid.* Aut à Deo in judicio, aut à nobis ipſis in hac vita judicandi ſumus. 300. Confeſſio peccatorum eſt vexatio dæmonum. *ibid.* Neceſſitas ſatisfactionis in pœnitentia. *ibid.* Excuſatio peccati, duplicatum eſt peccatum. *ibid.* Olim confeſſio præcedebat jejunium Quadrageſimale. 301. Totum hominem pœniteat, quia totus homo peccavit. *ibid.* Peccator impœnitens pluris facit rem ſuam quam ſe. 302. Peccandi homo perdit nomen hominis. 210, Pœnitentiæ tres ſunt partes: cordis compunctio, oris confeſſio, operis ſatisfactio. 324. Satisfactio in tribus conſiſtit: jejunio, eleemoſyna, oratione. *ibid.* Pœnitens verè cor ſuum à pravis cogitationibus diligenter cuſtodiat, & ad hoc ſolitudinem petat. 376. Pœnitentiæ edocetur prudentiſſima diſciplina. 392. Adam excuſando peccatum, Deum ipſum peccati reum voluit facere. 392. Pœnitentes olim intonſi. 393. Pœnitentium reconciliatio fiebat in Cœna Domini, ut ad perceptionem Corporis Chriſti die Paſchæ præpararentur, pœnitentiâ etiam nondum abſolutâ. 393. *Vide Notas.* Receptio pœnitentium in Eccleſiam in Cœna Domini. 414. 416. Publicæ pœnitentiæ uſus tempore Hildeberti. 507. 533. Pœnitentialis Confeſſio etiam ſanctis neceſſaria eſt. 751 Pœnitentiæ opera: Contritio, Confeſſio, Satisfactio. 733. Pœnitentium ejectio ex Eccleſia Hildeberti tempore. 298. 392. 507. Pœnitentis ſæpè lapſi Oratio per Marbodum. 1574

Poëtarum figmenta loquacium ranarum vocibus comparat Hildebertus. 531. Sophiſtarum argutias idem vocat pallida argumenta & Deo odibilia. *ibid.*

Verſus Hildeberti ad Virginem Poëtiſſam. 1368

Summorum Pontificum Paſcalis II. & Innocentii partes tuetur Hildebertus. 709. Pontificis ſummi quanta ſit auctoritas. 113. Summo Pontifici quanta ſit exhibenda reverentia. 707. Pontificem etiam malum Chriſtus veneratus eſt, ſicut & Paulus. 708. Ozias Sacerdoti reſiſtenti obedire nolens leprâ percutitur, & cur in fronte. 708

Pontius Abbas S. Cluniacenſis initio probus, in ſequentibus improbiſſimus. 93. n. vix ei à ſummo Pontifice indulgetur honeſta ſepultura. *ibid.* n. Ejus tamen ſuam Hildebertus vitam S. Hugonis ſcribit. *ibid.*

Poteſtas ſemel læſa ſemper eſt ſuſpecta. 125

Præcipit Deus non in aure, ſed in corde. 760

Præceptiones & prohibitiones aliæ ſunt mobiles, aliæ immobiles, quomodo. 164

Prædicatio varianda eſt ſicut & correptio pro varietate auditorum & peccantium. 488. Non prædicandum pro temporalibus. 584. 793. Prædicatores Evangelii & Doctores ſunt tubæ argenteæ, quæ quo plus perſecutione tunduntur, plus ſacris verbis reſonant. 566. Ipſorum eſt diſperſos in unitatem fidei revocare. *ibid.* Prædicatores ſancti percipere recuſant temporalia, niſi priùs obtineant æterna. 744. Unuſquiſque proximi ſui prædicator eſſe debet ſaltem per exempla. 470. Ejus ſermo contemnitur, cui contemptibilis eſt vita. 480

Prælato non ſufficit eſſe bonum, niſi alios efficiat bonos. 677. Prælatos quæ negotia deceant, quæ privatos. 983. Prælatus non aliter vivat quam docet. 793. Prælati quantum de negligentia periculum incurrant, & quantum ſubditi, ſi eorum curam negligat. 850. Prælati quo perfectiores debent eſſe, eo ſunt pauciores. 803. Prælationis ambitus quam periculoſus. 991. Prælatus plus ſtudeat amari quam timeri 992. Qui enim metui cupit, metuat ipſe neceſſe eſt. *ibid.*

Præſcientia nonniſi impropriè dicitur in Deo in quo nihil priùs, nihil poſterius. 1033.

Ut vitetur Præſumptio adhibendum tempus, & meditatio. 964

Primus fuit in omnibus Chriſtus, & ideo non ſe præire, ſed ſequi præcepit. 640

Priſca cæca à S. Magnobodo illuminatur. 1484. 1503

Proceſſionis in die Palmarum deſcriptio & explicatio moralis. 360. Huic aſſiſtunt Noë, Daniel & Job, & quomodo. *ibid.* Proceſſionis in die Purificationis origo. 517. n. Tota erat pœnitentialis. *ibid.* n. Cereorum in ea delatio à SS. Patribus ſancita. *ibid.*

Procula ſanctimonialis à S. Magnobodo miraculosè ſanatur. 1476

Prophetæ omnes Chriſti ſunt, id eſt ad eum pertinent ſecundum utramque naturam. 685. Chriſtus ex progenie Iſaïæ. 86. Sacerdotes omnes Prophetæ Evangelii. 686.

Properitum non eſſe repente mutandum verſus Marbodi. 1574

Proſa, quæ dicitur compunctio peccatoris pœnitentis. 1619. Proſa in laudem Spiritus ſancti. 1340. Proſa in Natali Domini. 1342

Prudenti viro non omnia ſunt contemnenda, quibus multa reperiri poſſunt meliora. 41. Prudentia in agendo cæteras virtutes debet præcedere. 962. Prudentia quid ſit. 963

Proſperitati non fidendum. 1394

Pſalmus & jubilus quomodo differunt. 258

Pſalmodia à Monachis, & etiam à laïcis ſtando perſoluta. 260

Pudicitiæ virtutes, quænam. 986. Sola pudicitia homines beſtiis antecellunt. *ibid.* Voluptati carnali nonniſi latenter ſatisfit, ergo per ſe turpis & vitanda. *ibid.*

Hildeberti verſus de ortu & morte pueri cujuſdam monſtroſi. 1368

Pueri diſcipuli inſtitutio metrica per Marbodum. 1623

Purgatorii exiſtentia innuitur. 53. Purgatorium. 650. & n.

Puteus bonus & malus. 654

Q

QUADRAGESIMA ſeu quadraginta dierum tempus, tempus eſt remiſſionis per jejunium & eleemoſynam à Moyſe & Elia figuratum, à Chriſto conſecratum. 345. Quadrageſimale jejunium ab ipſis etiam infantibus olim obſervatum. 387. *Vide* Jejunium.

Quadrageſimæ tempus S. Magnobodus in pane & aqua incluſus tranſigebat. 1500

Quærendus Deus, non alibi, ſed in nobis ipſis. 777

Quinque ſenſus exteriores diligentiſſimè ad innocentiam ſervandam cuſtodiendi. 305

R

RABETIUS Sagienſis Epiſcopus. 102

S. Radegundis. Ejus genus & patria. 887. Captiva fit: ejus educatio. 888. Etiam infans pauperibus miſericors; Clericus ei addictus ad crucem illi præferendam. 889. Illi nil artis in vultu. *ibid.* Ad Martyrium ſuſpirat. *ibid.* Chlotario Regi nupta. 890. Virtuti & Regno non voluptati vixit. *ibid.* Ejus erga quoſcumque pauperes charitas. *ibid.* Sacerdotes præcipuè veneratur. *ibid.* Xenodochium Altaris inſtituit, ubi ipſa pauperibus mini-

Digitized by Google

ſtrat. *ibid.* Quam piè & caſtè in conjugio converſatur. 891. Voluptatem licitam voluntario cruciatu compeſcit. *ibid.* Quam auſterè Quadrageſimam tranſigebat. 892. Sacris Altaribus magnificè providet, myſteriis piiſſimè aſſiſtit. *ibid.* Regem maritum pietate plàcat ut ſibi conciliat. 893. Quanto honore Epiſcopos proſequebatur. 893. Reos incarceratos miraculosè liberat. *ibid.* Velari ſe enixè poſtulat, & ipſa ſe velat. 894. Ornatum regium altaribus ſacrat. 895. Turonis S. Martini Sepulchrum veneratur. *ibid.* Rex Radegundim ad palatium & conjugium revocare tentat. 896. Sed exorante S. Germano Epiſcopo Pariſ. deficit à cœptis & Radegundam in Monaſterio dimittit. 897. In quo mira ejus auſteritas. *ibid.* Laminam ardentem membris ſæpiùs imprimit. 898. Ignibus varie corpus mirum in modum cruciat. *ibid.* Cruciatibus voluntariis martyr efficitur. 899. S. Radegundis non horret, immo curat ferventiſſimè leproſos, & mulieres leproſas amantiſſimè deoſculatur. 900. Exercitium Regularium in Monaſterio ferventiſſima zelatrix. 901. Sui ipſa ſacrifex ſub finem vitæ arctiori ſe clauſuræ mancipat. 903 Claret miraculis. *ibid.* & 905. Prece mortuam ſuſcitat. *ibid.* Mira ejus paupertas & humilitas miraculo compenſatur. 906. Revelatione divina mortem ſuam præſcit & prædicit. 907. Et feliciter obit. *ibid.* Miraculum avenarum, quibus ſubito creſcentibus, traditur S. Regina ſe occultaſſe. 908. Valde dubium. *ibid.* n.

Radulphus Decanus Turonenſis accuſatur à Nicolao demembrato. 143. *& ſeq.* Purgatur. 144. Romam quo Nicolaus appellaverat pergens in via trucidatur. 144. n.

Raingarolis mater S. Roberti Abbatis Caſæ-Dei. 1433

Ranulphus ſeu Randulphus Dunelmenſis Epiſcopus à VVillelmo Rufo Angl. Regi promotus. 169. n.

Ratio omnibus virtutibus præſidet. 5

Raynaldus de Martiniaco electus illegitimè Epiſc. Andegavenſis. 81. n. Ejus innauguratio, non conſecratio, ſed execratio dicitur ab Hildeberto, ut & à Goffrido Vindocinenſi. Quo verbo in caſu ſimili uſus eſt S. Bernardus 82. n. Ad ipſum ſuper hoc ſcribit Hildebertus. Epiſt. 5. & 6. lib. 2. pag. 83. & 85. Raynaldi conſecrationi adeſſe revocat Hildebertus. 83. Ipſum ab electione ſua deterrere conatur, ſed fruſtra. 85. Conſecratur à Radulpho Turonenſi Metropolitano contra Canones. 81. Tandem Hildeberti Raynaldus fit amicus. 103. 173. Ab ipſo laudatur. 178

Recedendi à Deo varii modi. 309. 323. Animus in exterioribus divagari ſolitus difficile ad ſe redit, & ſe recolligit. 466. Sex modi reddendi bona pro malis. 592

Reginaldus Canonicus Regularis vocatur ab Hildeberto beati Auguſtini Monachus. 180. Scripſit Melchi hiſtoriam quæ non extat. *ibid.* Hildeberti amiciſſimus. *ibid.*

Regio diſſimilitudinis. 19. 222. 268. 277. Princeps ejus diabolus. 309. De illa. 311. 312. 417. 768. 772. 779. *& alibi paſſim.*

Religio quid ſit & varia ejus officia. 971. Religio vera in duo conſiſtit: miſeratione & innocentia. 227. In Religioſis ſæculares ſtercora ficulneæ appoſita attendunt, non fœcunditatem. 804

Reliquiæ Sanctorum ad Eccleſiarum dedicationem adhibitæ. 1446. 1493

Hiſtoria S. Renati à S. Mauritio Epiſcopo Andegavenſi poſt ſeptem annos reſſuſcitati, & tandem Andegavenſis Epiſcopi. 1552

Rencho Monachus primus Maniniaci procurator à S. Hugone inſtitutus. 919

Res quædam ad fruendum, quædam ad utendum; quæ ad fruendum, ut Deus, beatis; quæ ad utendum tendentes ad beatitudinem efficiunt. 1027

Rerum ſecundum Platonem tria ſunt principia: materia, forma & opifex: ſecundum fidem unum, ſcilicet Deus. 1053. Simul creatæ ſunt à Deo creaturæ ſpirituales & corporales. 1054

Reſurrectionis Domini feſtivitas. 452

Marbodi verſus de Reſurrectione corporum. 1614

Reverentia quid ſit. 973

Reis præſtantior eſt exemplo quam gladio. 38

Boni & juſti Regis officium. 6

Reginæ perfectæ egregium exemplum. 5

Reges maximè clementia decet. *ibid.* Chriſtiani & optimi Principis officium. 49. Miniſtros rapaces debet punire. *ibid.* Quantâ cum reverentia Reges ſunt arguendi. 136. Quam reverenter Hildebertus ipſe de inoffenſo ſibi Rege conqueritur. 138. Egregius Reges placandi modus ab Hildeberto in adverſitate adhibitur. 136. Regia manus ſplendidior eſt donativo quam ſceptro. 93. In veteri Lege Reges & Sacerdotes ungebantur ſed in figura Chriſti. 713. In quatuor libros Regum Hildeberti Poëma. 1191

Robertum Monachum commendat Hildebertus Algaro Priori S. Cuthberti Dunilmenſis. 61

Robertus Archidiaconus Nantonenſis ſeu Nannetenſis. 187. Ab Hildeberto dicitur Cæſar in armis, in carmine Virgilius. *ibid.* Fit Epiſcopus Nannetenſis. *ibid.* n.

Roberti *de Arbriſſel* Epitaphium. 1320. Marbodi ad eum Epiſtola expenditur. 1411

Roberti Abbatis Caſæ-Dei Vita per Marbodum. 1434. *& ſeq.* Miracula S. Roberti Caſæ-Dei probantur ab ipſo Provinciæ Archiepiſcopo, & approbantur. 1461

Roberti Decani Epitaphium. 1621

Alterius Roberti ejuſdem Epitaphium. *ibid.*

In Rogationibus celebrandis eadem auſteritas & habitus fidelibus indicta, quæ publicè pœnitentibus etiam pro gravioribus peccatis impoſita. 468. 469. 471. Rogationum origo. 462. In illis abſtinentia à carnibus. 463. 468 Rogationum inſtitutionis ratio. 462. Rogationum origo ex ſtatuto Epiſcoporum Viennæ Congregatorum, ad peſtem ſedandam, ad luporum rabiem reprimendam &c. 469

Rogerius ſeu Rogerus Saliſberienſis Epiſcopus Magnus dictus. 91. Perperam illi tribuitur multitudo dignitatum Eccleſiaſticarum. *ibid.* Juſtè laudatur ab Hildeberto. 93. Adeſt Concilio Londinenſi. 1102. Licet tantum inveſtitus. *ibid.*

Rogerius alter Epiſc. Herifordienſis etiam aut tantum inveſtitus adeſt Concilio eidem. 91. n.

Rogerius Saliſberienſis devotiſſimus erga B. Virginem. 93. n.

Romam qui honeſtè frequentat brevi ſecundior excipit fortuna. 188. De Roma. Par tibi &c. 1334. Item de Roma. Dum ſimulachra mihi. Verſus Hildeberti. 1335. Ad Romam de deſcenſu ſui. 1365

Romulus Archidiaconus à S. Magnobodo miraculosè ſanatur. 1478

Roſam auream defert Papa in Proceſſione Palmarum. 359. Roſa aurea quam geſtat ſummus Pontifex quid deſignet. 359. Roſa inter ſpinas à ſpinis læditur dum juſti inter malos à malis vexantur. 365

Roſtagnus diſcipulus S. Roberti de Caſa-Dei. 1440.

Verſus Marbodi in librum Ruth. 1581

S

SABBATUM Sanctum cur à Statione vacabat. 388

Sacerdotes temporalibus implicati quàm plangendi. 69

Ordinati Sacerdotes & Clerici Ordinatori ſuo obedientiam ſpondent à qua nonniſi abſoluti alteri Diœceſi non debent mancipari. 127. n. Sacerdos quàm immunis eſſe debet à ſanguine. 149. Nec in mortis ſubeundæ periculo, alterius ſanguinis effuſione ſe tueri debet. *ibid.* Sacrifex pro Sacerdote verbum Hildeberto uſitatum. 160. Sacerdoti non licet veritatem tormentis extorquere, nec bona etiam injuſtè ablata tormentis repetere. 161. Ad hoc citat S. Auguſtinum. *ibid.* Ad quotidianam Miſſæ celebrationem quàm ſit neceſſaria conſcientiæ Sacerdotis puritas. 555. Sacerdotes in monte & in cœnaculo collocati ut Apoſtoli ad providendum populo Dei. 487. Illis neceſſaria eſt ſcientia. *ibid.* Ad continentiam quaſi voto tenentur. 615. Sacerdotii quanta ſit dignitas. 674. 695. 704. Sacerdotum mira dignitas, mirum periculum, & ingens merces. *ibid.* Sacerdos fruſtra ad Deum manus tendit, qui manum ad pauperem non extendit. 670. Non placatur Deus oblatione mali Sacerdotis. 664. Sacerdoti ut ad Deum perveniat via trium dierum eſt neceſſaria: ſcilicet, à malo declinare, facere bonum, in bono proficere. 265. 665. Quæ ſit profeſſio Sacerdotis ut Sacerdotis, quæ ut Paſtoris. 665. Scientia ſacra Sacerdoti maximè neceſſaria. 678. Sed ab omni errore aliena, & diſcreta. 679. Sacerdoti impudicitiæ vel etiam falſa ſuſpectio vitanda: ideo & cum quibuſvis mulieribus habitatio, niſi ſanguine proximis. 683. Miniſtris inferioribus indictus cælibatus, quanto magis Sacerdotibus. *ibid.* Sacerdotes & Concionatores ſunt Evangelici Prophetæ. 686. Cur textus Evangelicus Sacerdotibus offertur apertus, cæteris verò clauſus. 686. Sacerdotes, & Vicarii Chriſti, Chriſtum per imitationem debent affingere. *ibid.* Sacerdotis officium eſt prædicare & intercedere. 687. Cur ſummo Pontifici Sacerdotem ordinanti ordinatus illi offert utraque manu cæreum ardentem. 677. Sacerdotes negligentes oculum pro oculo reddent, & quomodo hoc intelligitur. 691. Sacerdotes avari nomine ſuo ſunt indigni, & qui prius Ephran dicebantur Ephron dici debent. 700. Chriſtus in Sacerdotibus ante judicium judicat, non judicio curiæ, ſed judicio Eccleſiæ. 703. A Sacerdotali unctione oritur celſitudo Eccleſiæ. 703. Sanctitas & doctrina quantum Sacerdoti neceſſaria. *ibid.* Sacerdotis vita non repens in vitiis, ſed virtutibus ſublimis eſſe debet. 705. Qui vaſa Domini portant, vaſa

Digitized by Google

Domini per charitatem fiant. 705. Antiqua Miſſarum quotidianarum praxis etiam ab Epiſcopis. 706. Sacerdotes quatuor Chriſti aſſimilationes debent habere; prædicationem, interceſſionem, communionem, exemplarem converſationem. 687. Et inde Sacerdotis etymologia. *ibid.* Quàm caſtæ debent eſſe manus Sacerdotis. 688. Quàm circumſpectè Sacerdos ad altare debet accedere. 689. Pathetica inſectatio Sacerdotis indignè celebrantis. *ibid.* Sacerdotem etiam malum Chriſtus veneratus eſt, ſicut & D. Paulus. 708. Ozias ob uſurpatum Sacerdotium percuſſus leprâ. 708. Cur in fronte. *ibid.* Pravus Sacerdos ſimilis eſt aquæ baptiſmali quæ abluit peccata, & deſcendit in cloacam. 854. Sacerdoti non eſt officium ex merito, nec meritum ex officio. *ibid.* Sacerdoti tria ſunt neceſſaria, operatio, diſcretio, prædicatio. 855. Diſcrimen quod eſt inter Epiſcopos & Sacerdotes. 856. Solet D. Paulus Preſbyteros vocare Epiſcopos. *ibid.* Sacerdotis munditia quàm debet eſſe eximia. 857. Cujus quippè dominium divinum eſt. *ibid.* Sacerdotalia veſtimenta quid ſignificent. *ibid.* Lectio ſacra Sacerdotibus quàm neceſſaria. 859. Quàm grave ſcandalum patiuntur laïci ex pravitate Clericorum & Monachorum. 860. Servire debent Deo propter Deum, non propter quodcumque temporale lucrum. 862. Pro divinis officiis temporalia oblata recipi poſſunt, nequaquam exigi. *ibid.* Quàm rari qui purâ intentione divino ſe cultui mancipant. 864. Pathetica abuſuum illius ævi in Beneficiis adipiſcendis, utinam non noſtri, deſcriptio. *ibid.* Sacerdotibus quàm noxiæ ſint fœmina, avaritia, ambitio. Verſus Hildeberti. 1353. Sacerdotes mali, non ſunt, niſi poſt canonicum Judicium, fugiendi. 1396. Hymnus Marbodi de Sacerdotibus. 1560

Sacramentum eſt ſignum rei ſacræ. 1097. Inviſibilis gratiæ viſibilis forma. *ibid.* Diſcrimen inter ſignum & Sacramentum. 1098. Sacramenta inſtituta ſunt propter eruditionem, humiliationem & exercitationem. *ibid.* Cujus tria ſunt genera. 1099. Quare ab initio inſtituta non fuerint Sacramenta. 1100. Tres ſunt Circumciſiones. Prima eſt Sacramentum, duæ aliæ ſunt res Sacramenti. *ibid.* Sacramenta Eccleſiæ nec bonus meliùs, nec malus pejùs implere poteſt. 1395. Nec improbitas Miniſtri impedit veritatem Sacramenti. *ibid.*

Sacrificium & holocauſtum in quo differunt. 3. Deus non quod, ſed qualiter ei ſacrificatur obſervat. 47

Saltus varii Chriſti ad ſalutem hominum. 450. 473

Salvatur nemo, niſi in fide Verbi Incarnati. 494

In honorem S. Saturnini S. Magnobodus Andegavis Monaſterium ædificat. 1502

Salus noſtra à noſtra voluntate. 494

Salvus eſſe nullus potuit, nec ante, nec poſt Incarnationem, ſine fide in Chriſtum. 384

Samſon Epiſcopus VVinceſtrenſis. 1564

Samſonis Archiepiſcopi Remenſis Elogium. 1316

Samuel primus Cœnobitarum Patriarcha. 652

Sanctorum invocatio probatur & propugnatur. 116. Eorum ſcientia multò noſtrâ perfectior. *ibid.* Quia qui Creatoris ſui claritatem vident, omnia vident quæ in creaturis aguntur. 117. Sancti Chriſtum ſequuntur, non præcedunt. 524. Sanctis vigilantia quàm neceſſaria. 655

Sandalia Pontificalia qualia debeant eſſe. 192. Eorum moralis ſignificatio. *ibid.*

Sanguis & aqua è latere Chriſti, origo Sacramentorum Eccleſiæ. 645

Sapientem nihil unquam terret. 42. Differentia inter ſapientiam & ſcientiam. 226. Sapientia vera non verbis quærenda, ſed operibus. 775. Sapientis non eſt dicere: *Non putabam.* 964. Sapientia Dei propter varios effectus varia ſortitur nomina. 1032

Pro vitando Schiſmate, multa, licet mala, vel diſſimulanda, vel etiam toleranda ſunt. 112. Ceſſet cenſura, cùm unitas diſſolvitur. *ibid.*

Scientia diſtributa capit incrementum. 4. Scientiæ defectus bonis ſcrupulum, malis indurationem inducit. 194. Scientia eſt pars inferior rationis. 358. Hanc non ſunt aſſecuti antiqui Philoſophi. *ibid.* Scientia ſacra quàm ſit Sacerdoti neceſſaria. 678. Sit ab omni errore aliena, ſincera, diſcernens. *ibid.* Scientiæ humanæ quàm vanæ ſint. 777. Non multùm nocet neſcire, quod ſcire nec prodeſt, nec licet. 965. Scientia, juſtitiâ remotâ, calliditas eſt, non ſapientia. 975

Scholæ Cluniaci ſub S. Hugone. 233. n. Scholarium ſub S. Hugone auſteritas mira. 285. n. Tres ſunt vitæ noſtræ Scholæ, ſcilicet diſciplinæ, naturæ, gratiæ. 533. Schola diſciplinæ prior eſt Scholâ naturæ, ſcilicet quoad moralia. *ibid.*

Scribere quomodo etiam ignari diſcant. 732

Scriptori vel Oratori ſemper dilucidæ brevitati ſtudendum eſt. 961

Scripturarum lectio cuſtos pudicitiæ. 65. Triplex menſa in ſacra Scriptura: Lex, Evangelium, Cœlum. 395. Scriptura eſt ſpecula, cuſtodia, menſa. 400. In Scripturis liber eſt quadripartitus. 217. Scriptura ſacra, menſa coronata. 218. Opipara animarum menſa. 227. Speculum noſtrum. 243. Et ſpecula. 340. Panis animæ. 480. 581. Scriptura ſacra eſt apotheca gratiæ, ad quam rimandam duplex oculus Sponſæ, ſeu Eccleſiæ, myſticus ſcilicet & moralis. 265. In ſacra Scriptura quatuor ſunt obſervanda; Hiſtoria, Allegoria, Moralitas, Anagoge. 532. Quod in Scriptura per Scripturam ipſam non eſt expoſitum, id Prælatis Eccleſiæ reſervatur exponendum. 559. Sacra Scriptura eſt aqua ſalutaris, quæ lavat, reficit & refrigerat. 564. Eſt via ſalutis. 618. Verborum Dei ab ipſo ſolo intelligentia ſperanda eſt. 622. Quod in ſacra Scriptura non intelligitur, Spiritui Sancto relinquendum eſt. 680. Scripturæ intelligentiam voluptates impediunt. *ibid.* Scripturæ ſacræ paſcua ſunt ſacra. 693. Scriptura ſacra theſaurus Paſtorum & Chriſtianorum. 736. Sacræ Scripturæ clavis apertionis eſt humilitas paſſionum Chriſti. 745. Scripturæ ſacræ præſtantia, & varii ejus ſenſus. 785. Scriptura ſacra tectum eſt, quo reſerato, æger peccator Chriſto ſanandus offertur. 835. Scripturæ ſanctæ, in materia fidei, non proprio ſenſu, ſed ratione & auctoritate ſunt interpretandæ. 1009. Scriptura ſacra Chriſtianorum firmamentum. 1169. Sacræ Scripturæ diverſorum locorum Hildeberti moralis Applicatio metrica. 1211

Marbodi Verſus de apto genere ſcribendi. 1595. De Senectute. 1603

Secretum religioſè ſervandum. 985. De Secreto Papyrii prætexti ſervato. Verſus. 1316

Quinque ſenſus exteriores ad innocentiam ſervandam ſunt diligentiſſimè cuſtodiendi. 305. Sicut & interiores. *ibid.* Quàm gravis carnis lucta contra ſpiritum per quinque ſenſus corporeos. 762. Chriſtus ut carnem domaret, carnem induit & crucifixit per quinque ſenſus corporeos. *ibid.* Quinque Reges à Joſue victi, figura quinque ſenſuum mortificatorum. 764. Senſualitas quomodo à ratione dividatur, & ipſa à ſe. 719. Quomodo etiam ratio dividatur. *ibid.*

Quot homines, tot ſententiæ. 981

Deus quomodo ſenuiſſe intelligatur. 541. Ad ſenectutem uſque dilata converſio, quàm periculoſa ſit. 1400. Senibus labores corporis ſunt minuendi, animi labores augendi. 983. Senibus luxuria turpiſſima. *ibid.*

Septuageſimæ nomen undè ortum, & ejus myſtica ſignificatio. 296. Dicta janua jejuniorum, & initium pœnitentiæ. *ibid.* Modus ſingularis deponendi Canticum Domini *Alleluia.* *ibid.* Vide notas. Cur in Septuageſima ſubticetur *Alleluia*, & *Gloria in excelſis.* 774

Serlo Sagienſis Epiſcopus. 78. Ejus conſecratio & obitus. 79. n. Ex Abbate Uticenſi fit Epiſcopus Sagienſis. 85. n. 102. n.

Inter Hildeberti Sermones, nonnulli potiùs materiam Sermonis indigeſtam exhibent, quàm ipſum Sermonem, ut eſt pronunciatus. 351. n.

Vivus eſt Sermo Dei. Egregia horum verborum & docta explicatio. 717. Sermo Dei cibus animæ. 740

Serpens in bonam & malam partem accipitur. 587. Elegans Allegoria de Serpente & Chriſto. 589

In ſervitute corpus ſolùm ſervus eſt, mens eſt ſui juris. 989. Servi ad Dominos officia. *ibid.* Lingua mali pars peſſima ſervi. *ibid.*

Silentia tria: ante legem, ſub lege, in gloria. 269. Silentium monaſticum. 823. Quo Monachus linguam habet crucifixam, quam Chriſtus non habuit. 823

Simonia quàm grave crimen. 20. Malum ſine remedio. 156. Simoniacus venditor & emptor interdicti. 157. Simoniacus fur eſt invadens domum Domini. 682. Sicut & laïcus inveſtituras Eccleſiarum conferens. *ibid.* Simoniaci ſunt qui emunt, aut vendunt Dignitates Eccleſiæ. 698. Si non ante humanos oculos, ante Dei oculos Sacerdotio privantur: hoc quomodo. *ibid.* Simoniaci ſunt qui Sacramenta, vel Sacramentalia vendunt. *ibid.* Pro Sepulturis & pro Miſſis pretium non exigendum. *ibid.* Id probatur ex D. Hieronymo. 699. n. Nonniſi impudenter de Sepulturis & Officiis Eccleſiaſticis pretium exigitur. 864. Simoniacorum inſectatio. 863. Futilis illorum excuſatio. 864. Simoniacorum orationes Deum non placant, ſed exaſperant. 865

Sobrietas ad caſtitatem quàm neceſſaria. 852

Societate malorum verè boni non ſiunt mali. 399

Solitarius fuit David etiam in Aula. 350. Solitario quàm periculoſa ſit curioſitas, & ad exteriora effuſio. 397

Solitudo pœnitentiæ aptiſſima. 376. Solitudo bona quænam ſit, & quæ mala. 778

Sollicitudo temporalium animam dividit, & ideò viro ſpi-

Digitized by Google

ritualì vitanda. 780. Sollicitudo pro temporalibus vitanda, non providentia tollenda. 794
Spes ex propriis meritis non eſt ſpes, ſed præſumptio. 1011. Spe Martyr dura omnia ſuſtinet. 619. Spes eſt fiducia futurorum bonorum ex gratia Dei & bona conſcientia. 1011. In quo differant ſpes & fides. *ibid.* Fruſtra bona ſperat, qui bona non agit. 756
Spiritum Sanctum contriſtari quomodo fit. 338. Spiritus Sancti Miſſio à Patre & Filio. 483. Spiritus Sanctus quare ſuper Chriſtum ut columba, ſuper Apoſtolos ut ignis apparuit. 484. Quomodo B. Mariæ obumbraverit. 502. Spiritus Sanctus vinculum eſt Patris & Filii. 610. Spiritus Sanctus cur dicatur Donum. 1020. Procedit à Patre & Filio. 1021. Nec genitus eſt, nec ingenitus dici poteſt. 1022. Non natus, ſed datus, non genitus, ſed procedens. 1023. Dona Spiritus Sancti & virtutes quomodo differunt. 1095. Spiritus creatus quomodo in loco ſit & localis. 1018. Angelus eſt Spiritus localis. 1019.
Stadium quid ſit, & ejus origo. 293
Statio in divinis officiis, etiam laïcis indicta, & ſeſſio prohibita. 1137. n. Potiori jure Monachis. *ibid.*
Statûs cujuſlibet officia propria bonis etiam operibus ſunt præferenda. 48
Stellæ ſunt Juſti. 1170
De Sancto Stephano vide p. 626. *& ſeq.* Apparuit illi Chriſtus ſedens ut Rex in throno, ſtans ut adjutor. 627. 628. Quare vidit cœlos apertos. 628. Suſcitavit ſex mortuos, teſte D. Auguſtino. 629
Stephani Andegavenſis Decani malitiâ incarceratur crudeliter Marbodus. 1391
Sterilitatem liberorum bene compenſat adoptio pauperum. 58.
Studia animum curis liberum quærunt. 233
Succeſſiones hæreditarias ad beneficia inſectatur Hildebertus ut peccatum graviſſimum. 127. 131. Epiſt. ad Aymericum Claromontenſem Epiſcopum.
Suggerii Abbatis S. Dionyſii Epitaphium. 1324. n.
Superbia potentibus vicina eſſe ſolet, & penè ſemper rebus affluentibus elatio ſociatur. 867. Superbia natione cœleſtis. 29. 349. 572. Cœleſtes animas maximè impetit. 29. Prima vincit, ultima vincitur. 30. Rationi dominatur. 57. Superbi templum ſibi, non Deo ædificant. 515. Deus ſuperbos reſpicit, ſed à longè, ut puniat. *ibid.* Superbia cæcitatis ſpiritualis origo. 592. Superbia & elatio in quo differunt. 636. Superbia cœleſte vitium, primum incipientibus, ultimum deſinentibus. 768. Superbia primum & ultimum vitium. 853
Superior ſic cum inferiore vivat, ut ſecum vult inferiorem vivere. 989. Superiores utilitati ſuorum, non ſuæ ſtudeant. 978. Toti communitati conſulant, non parti. *ibid.* Superiores non naturâ, ſed culpâ inferioribus præpoſiti. 694.
Ex pagana etiam ſuperſtitione Chriſtianus ad virtutem poteſt proficere. 293
De S. Suzanna Verſus Hildeberti. 1231
Sybillæ Verſus de Judicio. 1630

T

TEMPERANTIÆ pulchra deſcriptio. 28. Temperantia infrà licitum quieſcit, ultrà numquam progreditur. *ibid.* Temperantia quid ſit, & ejus præſtantia. 980. Ejus partes. *ibid.* In ædificiis ſervanda. 988
Templa Deo dicata ſunt propter homines. 656. Templi Salomonis quanta fuerit magnificentia, & quanta in obſidione Jeruſalem ruina. 802
Marbodus de Tempore & Ævo. 1597
A Tentatione nulla tuta virtus. 7. Ad tentationes vincendas quatuor Virtutum Moralium praxis neceſſaria. 28. 31. Paulatim ſuccidenda eſt voluptatum conſuetudo. 28. Quæ tempore dediſcitur. 29. In tentatione nil tutius quàm confidentia in Deo. 32. Deus cur populo Iſraël poſt Moyſen hoſtes reliquerit. 74. Magnus tentationis fructus humilitas. 196. Sed præcipuè à tentatione carnis. *ibid.* Recordatio monaſticæ profeſſionis tutum contra tentationes refugium. *ibid.* Jejunii tempore tentatio pertinacior. 350. Quanta & quàm varia ſit ad tentandos homines dæmonis aſtutia. 374. De ſe ſecuros dæmon pertinaciùs tentat. 464. Tentatorem vicit Chriſtus, & per Chriſtum vincit Chriſtianus. 479. Perfectos præcipuè dæmon impugnat. 481. Dæmon præcipuè Reges & Sacerdotes impugnat, ut populos diſperdat. 602. Quàm moleſta ſit Chriſtiani cum diabolo lucta. 645. Dæmon ad capiendum hominem expandit hamum, ſagenam & rete. 630. Nec ipſe Chriſtus à diabolo intentatus tranſiit. 707. Militanti contra carnem & diabolum quatuor ſunt neceſſaria. 791. Tentatio duplex: à blandis, à duris. 795. Tuta ſpecula contra tentationes contemplatio & diſcretio. *ibid.* Quò plus homo diſſentit à tentatione, eò plus ſentit tentationem. 821. Tentatio in ipſo initio reprimenda. 826. Præcipuè verò teſtimoniis Scripturæ, quod Chriſtus fecit. 510. & 826. Hominum fini dæmon præcipuè inſidiatur. 826. Quomodo & quo ordine primi parentes tentati ſunt. 1072. Dæmon per tria mulierem tentavit. *ibid.* Tentatio alia probationis, alia ſeductionis. 1127.
Terra triplex eſt; 1. paradiſus, in æternum viventium. 2. Infernus, in æternum morientium. 3. Mundus, & viventium, & morientium. 390. Terra hominis voluptas carnis ſuæ. 848. Sine teſte nullus locus putandus eſt. 973
Thaïſidis Vita à Marbodo. 1341
Theobaldus Campaniæ Comes in Ludovicum Craſſum inſurgit, & vincitur. 53. n.
Magiſtri Theobaldi Epitaphium. 1321
Theophili Hiſtoria & pœnitentia. 1507
Theſaurus Chriſtianorum quis ſit. 8. Hujus cuſtos humilitas. *ibid.*
Theudebaldi filiam S. Magnobodus à dæmonio liberat. 1502.
Theoſebia quid eſt. 722
Theudegiſilus à S. Magnobodo mirabiliter ſanatur. 1470. 1497.
Cujuſdam Thomæ Epitaphium. 1321
Thomas hominem vidit, & Deum credidit. Ser. 9. 255
Timorem inter & ſecuritatem elegans Dialogus. 976. Timor numquam utile conſilium dedit. 978. Tres timores, ſervilis, initialis, filialis, ſunt tres portæ quibus Deo aperitur, & per quas ad Deum itur. 804. Quatuor ſunt timores, ſervilis, mundanus, initialis, & finalis. 1095. Timore initiali timemus puniri; timore filiali timemus ſeparari. 1096. Donum timoris quomodo Chriſtus habuit. 1097
Tonſura Clericorum eſt ipſorum Characteriſtica. 674
Tractatus Theologicus, ex comparatione Sermonum, ut verè Hildebertinus aſſeritur, & probatur. 472. 473
Tractus in Miſſa undè dictus. 296. 774
Transfiguratio Chriſti, noſtra ſpes & conſolatio. 479
Tranſmigratio bona & mala. 310
Tria in mundo ſunt odio habenda. 769
In tribulatione in Deo ſperandum, & ad eum clamandum eſt. 567. Deus eripit juſtum de manu diaboli in infernum trahente, non de manu ad probationem flagellante. 568. Tribulationis quanta utilitas. 608. Tribulationum à Deo hominibus immiſſarum variæ ſunt cauſæ. 837
Ad imaginem Trinitatis factus eſt homo. 311. Trinitatis myſterium theologicè explicatum. *ibid.* Trinitas bona, & Trinitas mala. *ibid.* Unitas commendatur. 312. Pater, Verbum, & Spiritus Sanctus ſunt tres res quibus eſt fruendum. *ibid.* Trinitas cur Judæis non eſt apertè revelata. 489. Ibidem per totum Sermonem fusè agit de Trinitate increata, & creata, cujus & per totum Sermonem varias refert ſpecies. Trinitas in terra triplex: Unionis, Teſtimonii, Officii. 493. Plato uſque ad notitiam Trinitatis non pervenit. 890. Trinitas in cœlo, Trinitas in terra. 891. Trinitas operans, Trinitas operata. *ibid.* Unitas perſonarum in quo conſiſtit. 491. Trinitas principalis Deus. *ibid.* Trinitas primitiva in Angelis. 492. Trinitas operum. *ibid.* Trina eſt: creatione, diſpoſitione, ordinatione. *ibid.* Trinitas operum triplicata. 493. Individua ſunt opera Trinitatis. 610. Spiritus Sanctus vinculum Patris & Filii. *ibid.* Trinitas vitiorum oppoſita Trinitati virtutum, Dei imaginem in homine delevit. 780. Trinitatis veſtigium invenit mens humana in ſe ipſa. 1020. Cur prima Perſona Trinitatis dicatur Pater, ſecunda Filius, tertia Spiritus Sanctus. *ibid.* Trinitas eſt indiviſa. *ibid.* Cur in anima humana mens, ſapientia & amor non dicantur perſonæ, ſicut in Trinitate Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus. 1021. In Trinitate quædam nomina diſtingunt perſonas, quædam ſignificant unitatem naturæ. 1022. In Trinitate ſunt nomina ſignificantia proprietates perſonarum. *ibid.* Pater naturâ genuit Filium, non neceſſitate. 1023. Tota Trinitas eſt una, ſimplex & individua ſubſtantia. 1024. Generatio divina Verbi tota ineffabilis, quia incomprehenſibilis. 1023. De S. Trinitate nihil dicitur accidentale. 1025. In Trinitate non poſſunt dici tres una perſona. *ibid.* In Trinitate ſingularitas pertinet ad perſonam, unitas ad naturam. 1026. Tota Trinitas unus ſpiritus, una charitas. *ibid.* Tres ſingulares perſonæ per ſingulares determinationes diſtinguntur. 1027. Tota Trinitas una potentia, una ſapientia, &c. Cur ſine multiplicatione perſonarum unaquæque perſona dicatur potens, ſapiens, &c. 1028. In creaturis ſunt ſigna Trinitatis & ejus attributorum. *ibid.* Inſeparabilia ſunt opera Trinitatis. 1031. Radius ſolis figura Trinitatis. 1032. Oratio proſodica ad SS.

Digitized by Google

Trinitatem. 1337. Verſus Hildeberti de fide SS. Trinitatis. 1343
Bona Triſtitia triplex : 1. de propriis peccatis, 2. de alienis, 3. de patriæ dilatione. 323
Truculentia vitium Juſtitiæ oppoſitum. 974. Ejus partes, vis & fraus. *ibid.*
Tubarum in veteri lege uſus ad quatuor, ad pugnandum, ad progrediendum, ad epulum, ad feſtum. 566. 620. Viri Apoſtolici ſunt Tubæ ductiles per tolerantiam. 619
Tunica talaris propria Clericorum. 677
Turpitudinis pœna omnium maxima. 995. De turpibus, vel etiam deliberatio turpis eſt. *ibid.* Non audeat vir bonus velle quod non audeat prædicare. *ibid.*

V.

BONA Valetudo divitiis etiam regalibus præferenda. 991.
Verbi miſſio in mundum explicatur. 247. Incarnatio theologicè deſcripta. 252. 261. Verbum Dei maſticandum, tranſglutiendum, incorporandum. 219. Verbum in carne, lumen in cera. 252. Verbi Dei prædicatores duplici debent fulgere dilectione. 383. Verba Chriſti & opera quàm religiosè audienda, & attentè perpendenda. *ibid.* Verbum Dei quomodo devorandum. 456. Verbum Dei cur dicitur Verbum. 483. Gladius anceps. 692. Verborum Dei ab ipſo ſolo intelligentia præſtatur. 622. Verba etiam purè otioſa reos faciunt. 738. In verbo offendimus, & loquendo, & tacendo. *ibid.* Doctrina de æterna Verbi generatione exponitur. 776. Verbum prædicationis illud negligentibus verbum eſt damnationis. 856
Libellus Marbodi de Ornamentis Verborum. 1587
Verecundiam ipſa natura docet in actibus, in verbis, etiam in oculis. 984
Veritati adhæſio clara & continua in hac vita non poteſt haberi. 339
Vetuſtas triplex : oris, cordis, operis. 415. Oris vetuſtas duplex : arrogatio & derogatio. *ibid.*
Vexillum in Proceſſionibus prælatum. 385. Vexilli uſus in Proceſſionibus, præcipuè verò in Proceſſione Palmarum. *ibid.*
Via ad Deum recta, ſpes & timor. 214. Viæ ad Chriſtum tres ſunt; à quibus, ad quas, per quas : & per octo gradus. 522. Viæ hominis ſunt quatuor : via infirmitatis, via neceſſitatis, via vanitatis, via veritatis. 531. Via lata ſæcularium, ſtricta ſemita Monachorum, utraque ducit ad Deum. 558. Via trium dierum, ſeu diæta, familiaris Hildeberto ſententia. 664. 778. Sacerdoti neceſſaria. 665. Viæ ſunt quatuor per quas incedit homo. 822.
Paſſio S. Victoris per Marbodum. 1527
Viduæ pauperis & Zachæi divitis in oblatione ſua par meritum, quia par voluntas. 341
Vigilantia quàm ſanctis & piis neceſſaria. 655
Secundam trahit victoriam primò fuiſſe victorem. 952
S. Vincentii Cenoman. Monachos vocat Hildebertus fratres & filios ſuos. 48. S. Vincentii Cenomanenſis Abbatia præcipuum Canonicorum Cenomanenſium Cœmeterium. 198.
De S. Vincentio Poëma. 1243
Vinciemalus puer cæcus à S. Magnoboldo miraculosè ſanatur. 1484
Vindictæ deſiderium fæmineum eſt. 1390. Impietas eſt reddere mala pro bonis. 1391. Magnum vindictæ genus ignoſcere. 1403
Virga Moyſi Crux Chriſti. 590
Virginitati nihil præponendum. 62. Virginitatis Sabbatum conſilii eſt, non præcepti. 63. Virginitatis laus. *ibid.* Virgo cantat idem canticum quod conjugata & vidua, iſtæ autem non reciprocè. *ibid.* Virgo eſt quælibet fidelis anima. 504. Virginitas & continentia in quo differunt. 526. Virginum tres prærogativæ. 527. Virginitas & humilitas virtutes collactaneæ. 653. Virgines in carne contra carnem vivunt. *ibid.* Virgines judicabunt viros non auctoritate, ſed comparatione. *ibid* Virgines Angeli ſunt, quia Angelicum eſt in carne vivere ſupra carnem. 604. Pauper ſponſus voluit habere pauperes ſponſas. 831. Virginis, ſeu ſponſæ ſacræ triplex eſt decor, in voce, in facie, in corde. 835. Virginum ſanctarum, præcipuè Monialium, B. Virgo fuit exemplar. 830. Virginum non ſolùm clauſtra, ſed corda à curioſitate ſunt claudenda. 831
Virtus eſt virtutis miniſtrare materiam, etiam malè uſuris. 3. Virtus nulla à tentatione tuta. 7. Virtutem profiteri facile; in ea perſeverare difficile. 19. Virtus quid ſit ſecundum S. Auguſtinum. 27. Præclara ad virtutes quadriga. *ibid.* Quatuor Virtutum Moralium praxis ad vincendas tentationes neceſſaria. 28. Virtuti noxia voluptas, etiam in conceſſis. *ibid.* Sola virtutis bona verè bona ſunt. 42. Aliud eſt de Virtutibus loqui, aliud illas exercere. 195. Virtutes Cardinales quatuor principes contra quatuor diaboli duces. 224. Virtutes ſine fide nullæ ſunt. 697. In Virtutum exercitiis perit omne quod agitur, niſi cautè cuſtodiatur. 768. Virtutes nullæ ſunt in quibus Chriſtus nos non præceſſerit, & fuerit primus. 826. Virtutem quàm malè mali contemnunt. 940. Virtus & Honeſtum idem ſunt. 962. Honeſti diviſio. *ibid.* Virtute ſimulatâ nihil periculoſius. 964. Virtutis gloria omni patrimonio præſtantior. 987. Libellus Hildeberti de quatuor Virtutibus Vitæ Honeſtæ. 998. In exercitio virtutum ibi deficere incipimus, ubi proficere deſinimus. 1399. De virtute etiam diabolus ſumit tentandi materiam. 1400. Vera virtus ſolâ ſui oſtenſione contenta, exteriori laude non eget. 1491
Viſio Dei triplex : noctis, diei, lucis : ante gratiam, ſub gratia, in gloria. 241. A beatis tantùm amabitur quantùm videbitur. 229. Viſio Dei intuitiva nulli conceſſa, niſi in patria. 506
Vita triplex : naturæ, gratiæ, vitii. 247. Nox eſt vita præſens. 270. Nox triplex : vita præſens, diabolus & peccatum. *ibid.* In hac vita veritati adhæſio clara & continua non poteſt haberi. 339. In hac vita luctus præcedat gaudium. 403. Vita juſti ſobria ad ſe, juſta ad proximum, pia ad Deum. 415. Vitæ activæ & contemplativæ deſcriptio. 550. Vitæ contemplativæ quatuor ſunt opera : meditatio, lectio, oratio, gratiarum actio. 578. Tota vita noſtra unus dies eſt. 642. Vita æterna eſt gratia pro gratia. 713. Vitæ Sanctorum exemplum Chriſtianorum. 734. Vita hominis triplex : naturæ, culpæ, gratiæ. 794. Vita contemplativa hîc incipit, ut in cœlo perficiatur. 814. Vita cœnobitica tutior. 815. Tenebroſa ſunt corda, ubi doctrinam non ſequitur vita. 832. Vita hæc tabernaculum eſt, non manſio. 848. Benè vivit qui mandata Dei cuſtodit. 852. Ad vitæ genus eligendum optima præcepta. 982 Vitæ formula in quatuor virtutibus conſiſtit; prudentiâ, magnanimitate, continentiâ & juſtitiâ. 1403. Vitæ præſentis contemptus per Marbodum. 1572. De vita & morte verſus Marbodi. 1576. Ad nuntium mortis verſus Marbodi. 1577
Vitalis ſervus Dei. 1398
Sine vitiis nemo naſcitur; optimus eſt qui paucis urgetur. 973. E vitiis aliorum noſtra ſunt corrigenda. 996. De vitiis & virtutibus ſermo metricus per Marbodum. 1571.
Ungebantur in veteri lege Reges & Sacerdotes in figura Chriſti. 713
Unitatem Deus amat, quia unus eſt. 356. Unitates ſunt ſeptem, per quas ad unitatem octavam, ſeu perfectam, proceditur. 357
Volucres à ſacrificio Abrahæ abactæ, figura malarum & inutilium cogitationum à corde abigendarum. 4. 306.
Voluntas duplex eſt : naturalis & ſpiritualis : naturalis per ſe non eſt mala. 371. Chriſtus utramque habuit. *ibid.* Voluntas Dei ſit ſemper noſtræ regula. 480. Sicut ſignum iræ Dei vocatur ira Dei, ſic præceptio Dei vocatur voluntas Dei. 1036. Quatuor ſigna voluntatis Dei ſunt : præceptio, prohibitio, operatio, permiſſio : quibus addi poteſt promiſſio. *ibid.* Sufficit ad meritum voluntas agendi, ſed ſi deſit revera facultas. 340
Voluptas carnis, aqua ſine ſubſtantia. 779. Voluptatum fuga triumphus eſt. 44. Voluptates intelligentiam Scripturæ impediunt. 678. De voluptate vix triumphat is, de quo ſemel voluptas triumphavit. 952. Voluptati carnali nonniſi latenter ſatisfit : ergo per ſe turpis & vitanda. 986 Libido voluptatis in conjugatis, non ſine culpa, ſed propter nuptias, non ſine venia, ſecundùm Auguſtinum. 1087
Ante votum deliberandum eſt, poſt votum perſeverandum. 164. Voluntarium ex voto fit neceſſarium. 165. Plerique poſt vota retrò reſpiciunt. 27
Uſura grave & juge furtum. 735
Utile quid ſit, & quomodo dividatur. 987
VValdo, ſive Gualdo &, Bodecharius captivi à S. Magnobodo miraculosè liberantur. 1488. 1506
VVibertus Abbas S. Petri Carnotenſis. 104
Vultus interpres animi. 39

Z

ZELUS nimius & indiſcretus vitandus. 678. Præcipuè verò Prælatis & Superioribus. 846

Finis Indicis Rerum & Verborum.

Digitized by Google

Digitized by Google

ADDENDA.

IN LIBRUM SEQUENTEM MONITUM.

LAboris noſtri metam nos tandem attigiſſe putabamus, & utcumque lætabamur, cùm ipſo tempore quo Hildeberti Marbodique Operum Indici excudendo vacarèmus, & ipſo etiam pro majori parte jam excuſo, moniti ſumus ab erudito & officioſo amico extare in percelebri Bibliotheca Collegii Claromontani RR. PP. Patrum Societatis Jeſu Codicem Manuſcriptum optimæ notæ, in quo inter plura variorum Auctorum Opuſcula, continebatur Liber Marbodi Redonenſis in Cantica Canticorum. Et quidem non ignorabamus Marbodum hunc olim edidiſſe Commentarium. Id enim è Sigeberto Gemblacenſi in ſuo de Scriptoribus Eccleſiaſticis Tractatu, Cap. 158. & pluribus aliis didiceramus; ſed quâcumque à nobis ad illum perquirendum uſi fueramus diligentiâ, incaſsùm laboraveramus, nec ulla nobis illius impoſterùm recuperandi ſpes affulgebat, cùm felix hoc nobis conſilium ex improviſo contigit. Noſtri igitur officii fuiſſe duximus, ut eruditiſſimum illius inſtructiſſimæ Bibliothecæ Præfectum R. P. Harduinum, tot bonarum litterarum monimentis clarum, quàm citiùs ad hoc conveniremus, ut nobis illius manuſcripti codicis copia fieret. Qui quidem pro ſua in litteratos omnes humanitate, quam nos & ſodales noſtri non ſemel fueramus experti, Codicem illum ſexcentorum circiter annorum benignè conceſſit, in quo revera inter cætera plurium Auctorum Opuſcula metrica, varia Hildeberti atque Marbodi paſſim intermixta carmina, in aliis quibus ad hanc editionem uſi ſumus à nobis inventa, & in hoc edita Volumine, reperimus, & inter illa tandem Librum hunc, ſeu Commentarium in Cantica Canticorum. Ad hujus tamen Codicis conſpectum nonnihil hæſimus; Cùm enim ſummæ ſemper nobis religioni fuerit, ut quantùm fieri potuit, nihil adulterinum, nihil ſpurium in publicam lucem ex Operibus, ſive Hildeberti, ſive Marbodi, proferremus, nec ad caput Libri videremus ipſum Marbodi nomen, eâdem quâ contextus ipſe manu inſcriptum, nonnihil dubitavimus utrùm verè Marbodianus eſſet, quamvis ad marginem, manu recentiori, ſed ſexaginta circiter annos præferente, Marbodo cerneretur inſcriptus. Re tamen graviùs ponderatâ ac diſcuſsâ, necnon collatâ hac recentiori ſcriptione cum cæteris ab eadem manu aliorum Operum inſcriptionibus, cùm nobis innotuiſſet illas nonniſi ab erudito aliquo Scriptore, & emunctæ naris homine, ſatis feliciter exaratas, hunc verò Librum aliis indubitatis, ſive Hildeberti, ſive Marbodi Opuſculis intermixtum deprehendiſſemus, illum è perſpicaciſſimi & in his verſatiſſimi ſuprà laudati R. P. Harduini conſilio, non duximus utilitati publicæ ſubtrahendum, ſed potiùs illi ſub hac cautione, quamvis poſtliminio, proferendum cenſuimus. Nonnihil autem ad id audendum nos induxit ipſe Operis ſtylus, & ſenſuum cum aliis Marbodi lucubrationibus collata conformitas, atque etiam & ipſa ſcribendi & explicandi methodus, quæ nobis nonnullam cum ea quâ ſuum de Ornamentis Verborum Librum Marbodus digeſſit, affinitatem habere viſa eſt. Sicut enim ibi artis hujus præcepta primò proſâ enunciat, deinde ipſorum exempla metricè profert, ſic in hac Canticorum explanatione, prolatis primò ipſiſſimis ſacri textûs verbis, ac metro ferè litteraliter redditis, ſenſum ſive moralem, ſive allegoricum, verſibus ita exprimit, ut omninò orthodoxè, & ad SS. Patrum, & Catholicorum Interpretum mentem, Lectoribus ingenioſè inſinuet. Quæ tria in ipſo Manuſcripto certis diſtincta notis, & nos diſtinguere ſic curavimus, ut litteram ipſam Scripturæ italico charactere donaremus, ejus metricam enunciationem notaremus aſteriſco *, explanationem verò, ſeu moralem, ſeu allegoricam, hac nota ¶ deſignaremus, monentes interim dictiones quaſdam interlineares, litterulis italicis expreſſas, in ipſo ſic extare Manuſcripto.

Id autem præterea nobis è præfato Manuſcripto commodi contigit, ut præter plura Poëmata, ſive Hildebertina, ſive Marbodiana, quæ nobis è variis Manuſcriptis obtigerunt, Hiſtoriam Mahumetis, ſeu veriùs Commentum academicum, quod ex unico Manuſcripto Elnonenſi-Regio erueramus, illam ipſam in hoc Manuſcripto Claromontano reperire, & cum ipſo conferre licuerit. In quo quidem plures advertimus variationes, ſed quarumdam tantùm dictionum, quæ nec hiſtoriæ, ſeu fabulæ ſubſtantiam, nec Auctoris ſenſum aut inverterent, aut confunderent, quibuſdam tantùm verſibus exceptis, quos ad hujus Libri calcem indicare non omittemus.

Ttttt

LIBER
IN CANTICA CANTICORUM,
AUCTORE MARBODO
REDONENSI EPISCOPO.
INCIPIUNT CANTICA CANTICORUM.

CAPUT PRIMUM.

Verſus 1. OSCULETUR ME OSCULO ORIS SUI.

* QUEM ſitio votis, nunc oſcula porrigat oris:
¶ Quem mihi venturum prompſerunt organa Vatum,
Nunc etiam per ſe præſens dignetur adeſſe,
Oſcula præbendo, ſua dulcia verba loquendo.

v. 1. 2. *Quia meliora ſunt ubera tua vino, fragrantia unguentis optimis.*

* Ubera namque tui præcellunt pocula vini,
Suaviter unguentis redolentia ſat pretioſis.
¶ Mitificans veterem tua lenis gratia legem,
Gratis juſtificat quos lex punire jubebat;
Hoſque tuis donis dum ſpiritualiter ungis,
Reddunt præclaram poſt turpia crimina vitam.

v. 2. *Oleum effuſum nomen tuum.*

* Sponſe, tuum nomen olei prædulce liquamen,
Quod ſe dilatat, dum largo nectare manat.
¶ Gratia non ſtillat, ſed ipſa voce redundat;
Chriſticolæ dicti nam ſunt de nomine Chriſti.

v. 2. *Ideo adoleſcentulæ dilexerunt te.*

* Inde places teneris, tu dulcis ſponſe, puellis:
¶ Scilicet una ſalus in te ſanctis animabus,
Quas renovat lavacrum, veſtit ſtola juſtitiarum.

v. 3. VOX ECCLESIÆ. *Trahe me poſt te, curremus in odorem unguentorum tuorum.*

* Attrahe me poſt te; me ſolam nil ſcio poſſe:
¶ Sic unguentorum currens in odore tuorum,
Advoco quos poſſum comitatum pergere noſtrum.

v. 3. *Introduxit me Rex in cellaria ſua.*

* In ſua quæ ſtruxit me Rex cellaria duxit,
¶ Significans per ſpem, quæ tradet poſt mihi per rem.

v. 3. *Exultabimus & lætabimur in te, memores uberum tuorum ſuper vinum.*

* In nobis, minimè; tantùm lætabimur in te.
¶ Non velut immemores, ſed amore pio recolentes
Sævitiam legis, quam mollit gratia lenis,
Non noſtris meritis, ſed ſolo munere dantis.

Recti diligunt te. v. 3.

* Nec quia das gratis, à rectis juſtus amaris,
¶ Nec niſi te juſtus perfectè diligit ullus;
Nec tamen eſt juſtus, niſi qui te diligit, ullus.

VOX ECCLESIÆ. *Nigra ſum, ſed formoſa, filiæ Jeruſalem, ſicut tabernacula Cedar, ſicut pelles Salomonis.* v. 4.

* Fuſca licet videar quaſi caſtra nigrantia Cedar,
Sum ſpecioſa nimis ſicut pelles Salomonis.
¶ Fuſca quidem plagis, ſed honore nitens bonitatis;
Perfero grande malum natos inter tenebrarum;
Attamen internæ virtutis compta decore,
Pacifici veri templum conabor haberi.

Nolite me conſiderare quod fuſca ſim, quia decoloravit me ſol. v. 5.

* O! vos, vicinæ, cùr ſim tam fuſca videte.
Ob nimium ſolem pulchrum deperdo colorem:
¶ Gloria virtutum pallet fervore malorum,
Dum premor à pravis, nec ſunt mihi tempora pacis:
At decus interiùs preſſuris fit quoque majus.

Filii matris meæ pugnaverunt contra me. v. 5.

* Progenies matris dedit hæc primordia cladis,
¶ Chriſticolis primam ſe prætendens inimicam,
Cædibus atque minis pepulit quos finibus illis.

Poſuerunt me cuſtodem in vineis, vineam meam non cuſtodivi. v. 5.

* Cernite ponendis vinetis, quodque colendis
Tradita ſum cuſtos, botros ferrent ut onuſtos,
Deperiitque mihi quam primùm vinea ſevi:
¶ Namque ego cunctarum mater vocor Eccleſiarum.
Sed tranſlata loco migravit prima propago,
Funditùs eruere quam Judæi voluere.
Jamque duces verbi gyrant per climata mundi;
Palmitibus noſtris jam totus pullulat orbis.

Digitized by Google

v. 6. *Indica mihi quem diligit anima mea, ubi paſcas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam poſt greges ſodalium tuorum.*

* Hoc mihi fac notum quem mens mea diligit unum,
Quàve gregem paſcas, quàve in fervore quieſcas,
Nec vaga paſcentes tecum luſtrabo ſodales.
Da mihi ſincerè quæ ſit tua manſio ſcire;
¶ Quæris enim mentes vitii fervore carentes.
Et fidei veræ Doctores tu mihi præbe,
Ne mihi quid partis contingat in hæreſiarchis,
Quos dum multifidis ſcindit diviſio ſectis,
Se tamen ultores tibi ſpondent atque ſodales.

v. 7. *Si ignoras te, ô! pulcherrima mulierum, egredere, & abi poſt veſtigia gregum, & paſce hædos tuos juxta tabernacula paſtorum.*

* Pulchrior ô! cunctis muliebri nomine cinctis,
Si temet neſcis, vel quia formoſa niteſcis,
Errantes latè progreſſa greges comitare,
Paſce tuos hædos, veluti paſtoribus eſt mos.
¶ Quæ velut ignores virtutes interiores
Ex quibus ornaris, afflicta malis lacrymaris;
Quæ bona ſi ſpernis, conſors mea non reputaris,
Egrediens à me, mox hæreticis ſociare.
Linque fidem veram, cùm diſces dogmata nequam;
Quæ tibi parebit, plebs errans nomen habebit.
Hæc quoque, non agnis, ſed conſimilabitur hædis.

v. 8. *Equitatui meo in curribus Pharaonis aſſimilavi te, amica mea.*

¶ Per mare ſalvatus veluti meus eſt equitatus,
Eſt merſus Pharao; ſic te quoque glorificabo.
Baptiſmi lavacro te cunctâ ſorde piabo,
Et patriam certam viventum do tibi terram.

v. 9. *Pulchræ ſunt genæ tuæ ſicut turturis.*

* Sic pudibunda genis ut turtura, ſponſa, videris,
¶ Præſentem nondum ſuſpirans ſedula ſponſum;
Quare non vereor ne te malus auferat error.

v. 9. *Collum tuum ſicut monilia.*

* Forma tui colli nitet aſſimilata monili:
¶ Nil facis inceſtum, nil voce ſonas inhoneſtum;
Et quod voce ſonas, vivendo decentiùs ornas.

v. 10. *Murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento.*

* Auri murenulas argento vermiculatas,
Nos tibi nectemus, geminis pulchras ſpeciebus.
¶ Virtutum ſpecies ego, doctoreſque fideles
Sic tibi trademus, ſic pulchras efficiemus,
Ut quæ ritè ſapis, pulchro ſermone loquaris.

v. 11. VOX ECCLESIÆ. *Cùm eſſet Rex in accubitu ſuo, nardus mea dedit odorem ſuum.*

* Cùm Rex accubuit, ſeque ad noſtra humillima flexit,
Mox quoque majorem mea nardus fudit odorem.
¶ Se dedit ad terras, quia pro me ſumma poteſtas.
Huic vice condigna deteſtans quæque maligna,
Offero devotè ſpecies virtutis odore.

Faſciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur. v. 12.

* Faſciculum myrrhæ puto dilectum redolere.
¶ Mœror ineſt animæ quaſi mirrhæ ſuccus amaræ,
Dum recolo ſponſum pro memet mortificatum.
Qua locus eſt cordis recolam myſteria mortis,
Quam patiens pro me vitæ me donat honore.

Botrus Cypri dilectus meus mihi in vineis Engaddi. v. 13.

1. *lætitia*

* Hic botro ſimilis, quem profert Cypria vitis,
Prominet Engaddi vineis ubere ſuavi.
¶ Qui me morte ſua modicâ turbaverat horâ,
Suave mihi redolens fit vinum morte reſurgens,
Cujus odor dulcis, & pluſquam balſama ſuavis,
Lætificatque pios, ſed & ipſos mundat iniquos.

VOX CHRISTI. *Ecce tu pulchra es, amica mea; ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.* v. 14.

* Pro facie nitida mihi pulchra videris amica,
Teque columbini mitem teſtantur ocelli.
¶ Munditiam mentis factis teſtando verendis,
Nil fictum ſimulas, nec fraudem pectore verſas.

VOX ECCLESIÆ: *Ecce tu pulcher es, dilecte mi, & decorus.* v. 15.

* Immo te ſolum dicam, mi ſponſe, decorum,
¶ Quæ mihi naturæ commendat gloria duplæ.
Tu pulcher propriè; decus omne ſed eſt mihi per te.

Lectulus noſter floridus. v. 15.

* Stramen habet noſtrum redimicula plurima florum.
¶ Si requiem præbes, vernant virtute fideles.
Floret honeſtatis plus copia tempore pacis.

Tigna domorum noſtrarum cedrina, laquearia noſtra cypreſſina. v. 16.

* Cedros noſtrarum ponemus tigna domorum,
Compoſitâque domo, fiet laqueare cupreſſo.
¶ Robore doctorum firmatur vita minorum:
Sed nitet in populo variæ virtutis imago,
Suntque tuæ domui partes utræque decori.

CAPUT II.

VOX CHRISTI. *Ego flos campi & lilium convallium.* v. 1.

* FLos ego ſum campi, ſeu lilium amabile vallis.
¶ Flos ego virgineus, parviſque parentibus ortus,
Gloria ſum mundi, veluti flos gloria campi,
Semper amans mentes nullo turgore tumentes.

Sicut lilium inter ſpinas, ſic amica mea inter filias. v. 2.

* Lilium ut ex denſis emergit nobile ſpinis,
Sic tua fæmineum præcellit gloria tactum.
¶ Sic tibi vivendum, ſic cenſes eſſe cavendum,
Ne tibi candorem, ſive & virtutis odorem,
Nequam vicini deperdant, aut inimici.

Digitized by Google

v. 3. Vox Ecclesiæ. *Sicut malus inter ligna ſylvarum, ſic dilectus meus inter filios.*

* Germina ſylvarum præcellit nobile malum,
Sic mihi dilectum præ cunctis dico decorum.
¶ Ipſe tamen propriè nativo clarus honore,
Fecit adoptivos fratres, ſibi fecit amicos.

v. 3. *Sub umbra illius quem deſideraveram ſedi, & fructus ejus dulcis gutturi meo.*

* Qui mihi jucundam nunc præbet ab æſtibus umbram,
Is quoque maturum concedet carpere fructum.
¶ Cujus in adverſis me ſalvat dextera fortis,
Ipſe ſua facie ſalvabit me ſine fine.

v. 4. *Introduxit me Rex in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.*

¶ In vini plenam ducens me Rex apothecam,
Ordine me duplicis clemens inſtruxit amoris,
Dicta novæ legis promulgans gratia Regis,
Quo ſit amore Deus docuit, vel frater amandus.

v. 5. *Fulcite me floribus, ſtipate me malis, quia amore langueo.*

* Floribus omnigenis fultam circumdate malis
Me vos, vicinæ, quia cor mihi languet amore.
¶ Vos animæ ſanctæ virtutum robora nactæ,
Vivendi normam veſtram mihi tradite formam,
Ut bona cœperitis, quæ jam perfecta tenetis.
Languida ſum mundo, ſponſi faciem ſitiendo.

v. 6. *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.*

* Læva caput fulcit, ſponſi me dextera cingit.
¶ Priſtina dona mihi præſentis tempore ſæcli,
Spes adipiſcendi cœleſtis ſunt quoque regni.

v. 7. Vox Christi. *Adjuro vos, filiæ Jeruſalem, per capreas cervoſque camporum, ne ſuſcitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipſa velit.*

* Verba loquor vobis, quos mater viſio pacis,
Obſecrans clarè vos per cervos capreaſque,
Ne mihi dilectam, dulcique ſopore ſolutam,
Aut ſonus, aut ſtrepitus de ſomno ſuſcitet ullus,
Donec, ut ipſa velit, ſponſam conſurgere fas ſit.
¶ Obſecro vos, animæ, quas mundæ gloria vitæ
ſalire
A vitiis mirè permittit ad alta ſubire,
Videritis mentem mihimet quamcumque vacantem,
Ne mundi ſtudiis hanc infeſtare velitis,
Donec ab hac opera placitâ ſibi ceſſet in hora.

v. 8. Vox Ecclesiæ. *Ecce iſte venit ſaliens in montibus, tranſiliens colles.*

* Hæc vox dilecti, qui pro me ſollicitari,
Pro requieque mea dignatur promere verba.
Tranſilit hic montes, & colles ſtrenuus omnes.
¶ Huic homines puri non poſſunt æquiparari,
Qui geſtans hominem, Deus eſt altiſſimus idem.
* Ipſe dedit ſaltum de cœlo in virginis alvum.
Inde crucem ſubiit, hinc ad phlegetonta ſubivit,
Victor ab inferno, cœlum petiit ſaliendo.

* In margine eadem manu : *In mundi campum venit per virginis alvum.*

Similis eſt dilectus meus capreæ hinnuloque cervorum. v. 9.

* Comparat hunc capreæ ſenſus meus, hinninuloque,
Planitie ſpretâ, qui tendit ſemper ad alta:
¶ Nam deitas Chriſti non eſt penetrabilis ulli
Humanæ menti, carnis ſub ſeſe gementi,
Et ſimilis rectè parvis animalibus eſſe
Chriſtus homo fertur, humilem qui ſe profitetur.

En ipſe ſtat poſt parietem noſtrum, reſpiciens per feneſtras, proſpiciens per cancellos. v. 9.

* Appoſitus paries nos impedit aſpicientes:
Hic per cancellos nos reſpicit atque feneſtras.
¶ Oppoſitus nobis mortalis conditionis
Eſt paries craſſus, ne ſponſum reſpiciamus:
Sed ſponſi pietas nobis aperire feneſtras
Carne latens voluit, dum per miracula fulſit,
Et velut acclinis noſci dignatur ab imis,
Dum per cancellos miſerendi flectitur ad nos.

En dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera, amica mea, columba mea, formoſa mea, & veni. v. 10.

* Dilectuſque meus hæc eſt mihi verba locutus,
Ocius evigila, ſurgens properanter, amica,
Mente columbinâ, ſimplex, nullique nociva,
Inſuper & variæ virtutis pulchra decore.
¶ Quæ requieſcebas, tibi dum prodeſſe volebas,
Evigilans etiam pro fratribus exere linguam.
Interdum propriis, nunc fratrum proſpice lucris;
Omni quippe rei tempus ſub climate cœli.

Jam enim hiems tranſiit, imber abiit & receſſit, flores apparuerunt in terra noſtra, tempus putationis advenit. v. 11. 12.

* Aſperitas hyemis jam tranſiit, & fragor imbris
Pullulat, & florum jam copia multi-colorum;
Tempus adeſt viti ſupereflua quæque recidi.
¶ Sol quia juſtitiæ jam mundum luſtrat ubique,
Nubila perfidiæ fidei ceſſere ſerenæ,
Vernaque temperies tranquillat pace fideles,
Qui quamvis per ſe ſtudeant bona gramina ferre,
Purgantur monitis ob ſpem fructus melioris.

Vox turturis audita eſt in terra noſtra. v. 12.

* Inſonuit noſtræ vox turturis inclita terræ.
¶ Suaſio Doctorum crebreſcit apoſtolicorum,
Chriſticolis vitam quæ ſuadet habere pudicam,
Mentibus innocuis, deſideriis gemebundis,
Ut præſens gemitus det veri gaudia riſûs.

Ficus protulit groſſos ſuos. v. 13.

* Protulit & ficus groſſos quos reſpuit uſus.
¶ Dum creſcente fide, quidam proceres Synagogæ
Chriſticolis juncti, vellent tamen omnibus uti Act. 15.
Quæ lex inſtituit, melior ſententia vicit.

Vineæ florentes odorem dederunt. v. 13.

* Vinea jam florens gratos emittit odores.
¶ Multiplicat numerum, cùm cœtus Chriſticolarum
Virtutis variæ flores vireſcunt ubique.
Actibus è ſacris emanat opinio ſuavis. Act. 21.

Digitized by Google

v. 13. Vox Christi. *Surge, propera, amica mea, in foraminibus petræ, in caverna maceriæ.*

* Ocius evigila, ſurgens properanter, amica.
columbam
Te mundam ſponſam, te mitem dico puellam,
Quæ ſibi tutum lapidis putat eſſe foramen,
Cui ſervat gratam maceria juncta cavernam.
¶ Qui requieſcebas, tibi dum prodeſſe volebas,
Evigilans, etiam pro fratribus exere linguam.
Me ſemper recolens, tibi ſpem mea vulnera ponens,
Qui te ſponſavi per dotem ſanguinis almi,
Qui petra firma tibi, contra vires inimici
Angelicis armis te protego, amica fidelis.

v. 14. *Oſtende mihi faciem tuam, ſonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, & facies tua decora.*

* Quæſo, tuam monſtra faciem mihi, candida ſponſa,
Perque ſonos ſuaves tua vox mihi mulceat aures,
Vox tua dulciſona; facies, me judice, pulchra.
¶ Præbuerat gratum tibi contemplatio ſtratum,
De quo cùm ſurgis, populi te ſuadeo turbis
Exhibeas talem feci baptiſmate qualem.
Reſpiciant ut me tua dicta, vel acta pudicè,
* *f.* dirige. Quicquid agis, ſolùm propter me * dilige totum.

v. 15. Vox adversus hæreses. *Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas, jam vinea noſtra floruit.*

* Vinea jam floret, precibus nunc vinitor oret,
Omnis inobſtantes ruat ut vulpecula caſſes.
Callida maturis nocet iſthæc beſtia botris.
¶ Hæreticæ vulpes dum curvos repere calles
Primitùs incipiunt, mox dogmata prava relidunt
Eccleſiæ proceres, ne ſumant tempore vires,
Et ſic difficilè deſiſtant hæreſiarchæ.

v. 16. Vox Ecclesiæ. *Dilectus meus mihi, & ego*
v. 17. *illi qui paſcitur inter lilia, donec aſpiret dies, & inclinentur umbræ.*

* Memet ſponſus amat, ad eum quoque mens mea flagrat,
Et ſibimet gratum parat inter lilia paſtum,
Dum veniente die, ſimul inclinentur & umbræ.
¶ Præpediunt ſponſi faciem mihi nubila mundi;
Huic tamen abſenti bene pareo mente libenti.
Candida virginitas cui nunc, vitæque venuſtas
Complacet in Sanctis ſibi pluſquam lilia ſuavis,
Ut cùm nox aberit, cùm verum mane nitebit,
Ad faciem facie mihi ſe velit inſinuare.

v. 17. Vox Ecclesiæ. *Revertere, dilecte mi, ſimilis eſto capreæ hinnuloque cervorum ſuper montes Bethel.*

* Jam, dilecte, redi, ſimilis capreæ fugienti,
Hinnuloque ſuper montana virentia Bethel.
lucris
¶ Dulcia fraternis poſtponens otia curis,
Ut tu, ſponſe, jubes, pro te ſubitura labores,
Deprecor ut quamvis victor domineris in altis,
Me tamen hinc repetens, tua des ſolatia præſens,
Atque inſtar capreæ fugientis hinnuleique,
Quæ nunc cernuntur, ſed mox in opaca feruntur,
Sæpiùs oſtendas, quia non me, ſponſe, relinquas,
Detque fidem dictis tua virtus prodita ſignis.

CAPUT III.

Vox Ecclesiæ. *In lectulo meo per noctes quæſivi quem diligit anima mea; quæſivi eum, & non inveni. Surgam, & circuibo civitatem; Per vicos & plateas quæram quem diligit anima mea. Quæſivi eum, & non inveni. Invenerunt me vigiles, qui cuſtodiunt civitatem: Num quem diligit anima mea vidiſtis? Paululum cùm pertranſiſſem eos, inveni quem diligit anima mea; tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, & in cubiculum genitricis meæ.* v. 1. 2. 3. 4.

* In requie lecti dilectum quærere cœpi;
Sedula quæſivi, verùm reperire nequivi:
Ocius exiliens, & circumquaque requirens,
Suaſit ut anxietas, per vicos atque plateas,
Offendi vigiles, urbem de more tuentes:
Viſus an eſt vobis, quem viribus ambio totis?
Ergo virum tenui, nec ab illo quibo revelli,
In conclave meæ genitricis dum referat ſe.
¶ Dum depreſſa malis tenebris incredulitatis,
Stulta voluptatem male ſuadæ carnis amarem,
Scire tamen ſponſum quæſivi, credula nondum,
Sub falſa ſpecie, per dogmata Philoſophiæ;
Sed ſecreta Dei neſcit ſapientia mundi.
Nunc imbuta fide, carnis jam docta nocivæ,
Illecebras ſpernens, & ad illum concita tendens,
Nunc bene viventes, iter arctum progredientes,
Aſpicio tantùm; ſed adhuc per lata vagantum
Devia luxuriæ cupio veſtigia noſſe,
Si qua mei ſponſi ſit in illis ſemita pandi:
Si feſtinanti mihi, ſæpius & rogitanti,
Occurrunt properè doctores atque prophetæ,
Hos ego conſului Regis myſteria ſummi,
A quibus ut didici quid eorum pandere libri
De Chriſto poterant, ad plenum ſcire volebam
Quantùm terrigenis præſtet meus iſte fidelis.
Deprendique Deum mortali corpore tectum,
Qui quoniam ſponte deſcendens Patris ab arce,
Me ſibi ſponſavit, arrhâ fidei copulavit,
Sanguine dotavit, baptiſmate purificavit,
Semper adhærebo, dignamque vicem redhibebo,
Gratuito ſponſi tam præcellentis amori
Cedit amor fidei; ſciat hinc ſe Maro refelli:
Omnia vincit amor; ego nulla adverſa verebor
Ejus amore pati, quin hanc ſpem præmeditavi,
Pectore jam cœpi, ſponſum quandoque reverti
In conclave meæ genitricis, id eſt Synagogæ; Converſio Synagogæ per ingreſſum in Eccleſiam Chriſti.
Ut perſuaſa meis, Chriſto miſerante, querelis,
Cùm ſua credentes complebunt millia gentes,
Ipſa fide reduci, ſibimet propriæque ſaluti
Conſulat, & mecum feſtinet credere Jesum.
Non modica ſumma, ſed toto ſemine fulta.

Adjuro vos, filiæ Jeruſalem, per capreas cervoſque camporum, ne ſuſcitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipſa velit. v. 5.

*Jeruſalem vos, ô! matris generoſa propago,
Vos adjurátæ mihi per cervos capreaſque,
Dilectæ gratum ne pergite rumpere ſomnum,
Uſque ſoporatæ dum proderit evigilare.
¶ O! quorum matris fert nomen, viſio pacis,
Vos ad magnorum moneo cumulos meritorum,
Qui vice cervorum, ſaltatis in alta polorum,
Ut mundi curis in me ſomnum faciatis,
Nec niſi mane novo regni ſurgatis ab illo.

Digitized by Google

v. 6. VOX SYNAGOGÆ. *Quæ eſt iſta quæ aſcendit per deſertum ſicut virgula fumi ex aromatibus mirrhæ & thuris, & univerſi pulveris pigmentarii?*

* Eſt veneranda ſatis eremi quæ ſcandit ab imis,
Naſcitur ut gracilis mirrhâ vel thure crematis,
Aut pigmentato conſurgens virgula fumo.
¶ Non queo mirari ſatis, & dignè ſpeculari
Quanta ſit, & qualis Gentilis concio prolis,
Sordibus abjectis quæ purificata paternis,
Ægyptum tandem linquens hanc ſpiritualem,
Jam parat ad montem virtutum tollere mentem;
Munditiamque precum, veluti non inſcia legum,
Mittit in excelſum, corpuſque domando ſuperbum,
Congerie ſuavi ſtudet omnigenæ pietati.

v. 7. 8. VOX ECCLESIÆ. *En lectulum Salomonis ſexaginta fortes ambiunt, ex fortiſſimis Iſraël; Omnes tenentes gladios, & ad bella fortiſſimi; Uniuſcujuſque enſis ſuper femur ſuum, propter timores nocturnos.*

* Qui ſpatio noctis vallant lectum Salomonis,
Sunt decies ſeni, virtute & robore lecti;
periti
In manibus gladii, proceres in bella parati,
Quiſque ſibi fortis tactus formidine noctis.
Idida
¶ Sponſus in Eccleſia requieſcit fortis Abida,
Verus pacificus; hæc eſt quoque lectulus ejus
In tenebris mundi, quem vallant undique ſummi
Eccleſiæ proceres, fortes ad bella valentes
Dura, poteſtates qui vincunt ſpirituales.
haberi
Hi decies ſeni numero referuntur honeſti;
His etenim bravii dabitur denarius almi.
Hic quibus eſt votum, ſenarius iſte laborum:
Hi vigiles noſtri conſtantes pectore forti,
Tunc gladiis minitant, tunc tela micantia vibrant,
Cùm gladio verbi vires reprimunt inimici,
Ne vitiet maculis ſponſam veri Salomonis,
Ne male corrumpat quam Rex verus ſibi ſponſat.
At ſibi fulgentem circa femur applicat enſem,
Cùm reprimit motum carnalem quilibet horum,
Elidat vires ne fluxa libido viriles,
Ne reprobus fiat, dum pluribus optima dicat.

dealbatum
v. 9. 10. *Ferculum fecit ſibi Rex Salomon de lignis Libani. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, aſcenſum purpuratum, mediâ charitate conſtravit propter filias Jeruſalem.*

* De lignis Libani fulcrum fuerat Salomoni,
Argenti nitidæ quod ſuſtinuere columnæ;
Splenduerant auro reclinatoria puro,
Purpureis gradibus aſcenſus erat redimitus,
Ac medium menſæ Salomon conſtravit amore,
Eſſet ut aſcenſus planus, mulieribus aptus.
¶ Pacificus verus, bona præſtans omnia JESUS,
Materiâ menſam non putreſcente, verendam
Præparat in cœlis requiem vitæ locupletis.
Neſcia defectûs, quæ durat ut ardua cedrus,
Præmia digna bonis dans poſt certamen agonis.
Argento fuſæ bene ſuſtentare columnæ
Menſam dicuntur, quia nonniſi pura loquuntur
De Domini lege doctores atque prophetæ;
Scilicet eloquium Domini velut igne probatum
Argentum renitet, quod ſi quis pectore ſervet,
Dignus ad hanc menſam veniet conviva verendam.
Hæc habet ex auro reclinatoria puro.
Cernitur ut reliquis aurum præſtare metallis;
Sic nihil eſt clarum, nihil omni parte beatum,
Ni facies noſtras illuminet alma poteſtas;
Eſtque bonum ſummum deitatis cernere vultum;
Hæc feſſis requies, hæc eſt pleniſſima merces.
Purpureus tamen eſt aſcenſus, qui dabit iſthæc
Gaudia Martyribus, quoniam locus eſt ibi primus,
Mittit in exemplum quos Chriſti paſſio magnum,
Ne dubitent Sancti cœli diadema mereri.
Sed quid nos miſeri faciemus, quos neque pleni
Provexere dies, ut detur debita merces?
Quos neque martyrium, neque gloria juſtitiarum
Mittit ad æternæ reclinatoria menſæ.
Cùm deſit meritum, maneat dilectio tantùm,
Ipſaque donabit fragilis quod vita negavit;
Nam medium menſæ Rex noſter ſtravit amore,
Ne fragiles animæ timeant hac ſede carere.
Legis adimpletrix valeas dilectio felix,
Quod fragiles mentes, nec ſpem virtutis habentes
Commendas Domino; nam jure beantur ab illo
Qui trepidant per ſe, ſed in illo ſpem poſuere.

VOX ECCLESIÆ. *Egredimini, & videte, filiæ Syon, Regem Salomonem in diademate quo coronavit eum mater ſua in die deſponſationis illius, & in die lætitiæ cordis ejus.* v. 11.

* Quæſo, Syon natæ, ſpectarum vos præparate
Impoſitum Regi diadema novum Salomoni,
Quo produxit eum populo mater redimitum,
Cùm ſua jam certam deſponſio poſceret horam,
Et ſpem gaudendi daret hæc occaſio menti.
¶ Vos animæ ſanctæ, per ſpem meritumque locatæ,
Per merita fidei, quæ mittit ad atria cœli,
Ante fores urbis ſtipatis tendite turbis,
Ut ſpinis plexum poſſitis cernere ſertum
Pacifico vero, quod de ſe progenerato
Impoſuit mater graſſans Synagoga patenter;
Non tamen invito, ſed jam veniſſe gaviſo
Horam ſponſandi, ſibique Eccleſiam ſociandi,
Jureque lætanti mundum per ſe reparari.
Hic Salomon vobis pompam cœleſtis honoris
Contulit illuſus, patitur, cùm ſit Deus altus,
Quique pati venit, Judex in fine ſedebit,
Morteque pacificâ mihi jungens ſumma vel ima,
Adveniet tandem ſanctam diſcernere gentem.

CAPUT IV.

VOX CHRISTI. *Quàm pulchra es, amica mea! Quàm pulchra es! Oculi tui columbarum, abſque eo quod intrinſecus latet.* v. 1.

* O! mihi quàm nitida, & quàm pulchra videris, amica,
Teque columbini mitem teſtantur ocelli!
Hoc tamen excepto latitat quod pulchrius intrò.
¶ Bis repeto pulchram, factis dictiſque venuſtam;
Scilicet inceſtum nihil, aut faciens inhoneſtum,
Ipſa tuas ſuades ad me properare ſodales.
Cùmque columbinæ conſerves munia vitæ,
Quæ te palma manet non hoc in tempore claret.

Capilli tui ſicut greges caprarum, quæ aſcenderunt v. 1.
de monte Galaad. Dentes tui ſicut greges tonſa- v. 2.
rum, quæ aſcenderunt de lavacro. Omnes gemellis fœtibus, & ſterilis non eſt in eis.

* Æſtimo, Sponſa, tuos æquales eſſe capillos
Caprigenis gregibus, quos mittit teſtis acervus;
Suntque tui dentes ut quæ ſubiere bidentes

Digitized by Google

De lavacro tonſæ, purgatis ſordibus, aitone.
Nulla quidem ſterilis, ſed fœtibus aucta gemellis.
¶ Cum ratione duplâ tua conſtat vita pudica.
Inter diſcentes procedens atque docentes,
Sunt equidem plebes doctoribus inferiores,
Conjugiis, opibus carus quos implicat uſus,
Inque malo poſiti, tractando negotia mundi,
Pulvere peccati non poſſunt emaculari.
Hæ quia peccantes, nec ſe peccare negantes,
Cor mihi contritum, gratum libant holocauſtum,
Suſtentant inopes, miſeris ſunt compatientes,
Vultus inclinant, ſed cor ad me reſupinant,
De Galaad fœtis has comparo jure capellis,
Queis ſocer atque gener fœdus pepigere recenter,
Quod lapidum poſitus firmavit teſtis acervus.

libis

Denique caprinis purgantur crimina pilis.
Ut lapis adjunctum primum ſupportat acervum;
Sic ego fundamen plebis ſuperædificandæ,
Semper ero teſtis in cœli ſede fidelis,
Spem veniæ genti tribuens peccata fatenti,
Inſuper & vitæ dans paſcua ſemper opimæ.
Sunt quoque doctores ſubjectis editiores,
Actibus atque locis quibus in baptiſmate lotis,
Nulla caduca placent, ſolis cœleſtibus ardent,
Quicquid habent tribuunt, ſibi nulla tenenda relinquunt.
Hos ovibus tonſis, & puro flumine lotis,
Comparo, quas fœtus comitatur quique gemellus:
Sed quia jucundos præbent, & non gemebundos,
Rebus ut exuti mundanis, meque ſecuti,
Sunt & amore mei, pariter fratrumque repleti,
Et ſteriles operum non poſſunt eſſe bonorum.

v. 3. *Sicut vitta coccinea labia tua, & eloquium tuum dulce.*

* Coccineæ vittæ tua comparo labra facetæ,
Eloquiumque tui redolet dulcedine ſuavi.
¶ Promere doctrinam non ceſſant ora tuorum,
Sanguinis unda mei quia ſit ſalvatio ſæcli.
Hoc quoque dum faciunt, diſcentum lucra requirunt.
Tam quia prævalidè fraterno uruntur amore,
Ardet ut ex rubra ſplendens coccus genitura,
Idque nolunt ſolùm quatenus conſtringat in unum
Una fides populos, ut ſparſos vitta capillos.
Dulcibus hi dictis demulcent pectora plebis,
Hæreat ut cordi ſacri inſinuatio verbi.

v. 3. *Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ abſque eo quod intrinſecùs latet.*

* Credo colore genas tali tibi, ſponſa, refertas,
Ut ſi frangantur quæ punica mala vocantur;
Hoc tamen excepto latitat quod pulchrius intrò.
¶ Cùm ſint, ſponſa, tui doctores more venuſti,
Eſſe verecundi cupiunt ad turpia mundi;
Sed rubor hos nullus vetat, aut ſuffuſio vultûs,
Pandere lucra crucis: fuerat quæ paſſio turpis,
Gloria nunc mundi per climata quadra rotundi;
Et rubor ille mei quid ſanguinis attulit orbi?
Quantum candorem lucis, vitæque nitorem
Edidit ad Gentes in mortis valle ſedentes?
Hæc eadem gaudent myſteria noſcere vitæ.
Hæc quoque fraternis ardent reſerare catervis.
Officio tali merito ſunt hi modo clari;
Gloria mercedis, quæ nunc abſcondita cœlis,
Hos in fine manet, non hoc in tempore claret.

Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata eſt cum propugnaculis; mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium. v. 4.

* Davidicæ turri tua colla decet ſimilari.
Celſius hæc extans, & propugnacula geſtans
Millenis clypeis, multis defenditur armis.
¶ Ut corpus capiti conjungit fiſtula colli,
Per quam vox extra, ſed in alvum mittitur eſca;
Sic mihi doctores ſubjectas jungere Gentes
Ardent quotidie, præbendo cibaria vitæ,
Voceque ſcripturas clarâ referendo profundas.
Hi mea ſunt turris, ſpes ardua civibus urbis;
Quippe manu fortis, dominor qui viribus hoſtis,
Vaſaque diripui quæ cepi robore forti,
Sum Dominus, David quem nomine ſignificavit,
Geſtat & hæc fortis ſua propugnacula turris,
Quæ ſunt verborum munimina tuta meorum.
Hic fidei verè diſcit plebs ſcuta levare,
Ut mille artifices millenus prælia ſcutis
Noſtra cohors frangat, vitiis virtute reſiſtat,
Vexillumque crucis præfigat in ardua frontis,
Et per tela precum procul effuget omne venenum.

Duo ubera tua ſicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui paſcuntur in liliis, donec aſpiret dies, & inclinentur umbræ. v. 5. 6.

* Ubera bina tui turgentia lacte liquenti,
Binis hinnuleis capreæ compono gemellis,
Nocte quibus gratus placet inter lilia paſtus,
Dum veniente die ſimul inclinentur & umbræ.
¶ Lacte mei verbi qui nutrimenta magiſtri
Dant plebi teneræ Gentili Judaicæque,
Fœtus eſſe mei noſcuntur more fideli;
Namque meo zelo fervent, & amore gemello
Munditiam vitæ, quam me didicere docente,
Semper amant; oculis rectum rimantur acutis.
Hoc quoque monſtrantes aliis, conſcendere montes
Virtutum gaudent; his omnia terrea ſordent.
Lilia Scripturæ, quæ ſpirant paſcua vitæ,
Eſuriunt animo, donec ſub fine ſtatuto
Mundi nox abeat, & verum mane niteſcat,
Ad faciem facie cùm cernent ſe ſine fine.

Vadam ad montem myrrhæ & ad collem thuris. v. 6.

* Ad myrrhæ montem, thuris quoque tranſeo collem.
¶ Corporis illecebras qui mortificant male ſuadas
Virtutum myrrhâ, ſpargentes carnea membra,
Infima ſpernentes, ſolis ſummis inhærentes,
Munditiâque precum tentantes tangere cœlum,
Proximus his adſum, cor non ego deſero caſtum.

Tota pulchra es amica mea, & macula non eſt in te. v. 7.

* Cenſeo te pulchram, maculam quia non geris ullam,
Nec in præcipuis es ſolùm candida membris.
¶ Quæ præfert altè doctrinaque virginitaſque;
Auget namque tuas abſtemia turba coronas:
Conjugiis caſtis etiam tu glorificaris,
Nec tibi dedecori quiſquam poterit reputari,
Quem nota majorum non inſignit vitiorum;
Rugaque fallacis non turbat duplicitatis.

Digitized by Google

v. 8. *Veni de Libano, ſponſa mea, veni de Libano, veni coronaberis, de capite * Amana, de vertice * Sanir & * Hermon, de cubilibus leonum, de montibus leopardorum.*

*Interlinearis nota habet: *Mons Silicia qui & Taurus.*
* id eſt *invigilans.*
* id eſt *anathema eorum.*

* De Libano propera ſemel & bis ſponſa vocata,
Accipe gemmatam, me promittente, coronam,
id eſt ferocitas
Quam juga ſunt Amana, Sanir, Hermon paritura,
Montes pardorum, ſævumque cubile leonum.
¶ Advoco te ſponſam, lavacro baptiſmatis albam,
Ter repetendo: Veni, trinâ virtute replevi,
Pleniter ut notis fidei, ſpeique & amoris.
His ornata modis, præſentibus aucta coronis,
Hinc etiam fies, quoniam venient tibi mites,
Jam bene credentes, jam ſe tibi ſubjicientes,
Qui vice pardorum, ſævoque furore leonum,
Contra te tumidi reſident in culmine mundi.

v. 9. *Vulneraſti cor meum, ſoror mea ſponſa, in uno oculorum tuorum, & in uno crine colli tui.*

* O! tu, ſponſa ſoror, vulnus mihi trajicis in cor
Uno crine tui colli, vel lumine ocelli.
¶ In cruce ſuſpenſus, patiebar vulnera promptus,
Sponſa ſoror, pro te nimio devinctus amore,
Quemlibet electum ſalvans hac merce redemptum,
Sive ſit ille docens, oculoſo lumine fulgens,
Qui bene provideat ſubjectis, non ſua quærat.
Aſſecla, ſeu veris doctoribus ille fidelis
Hæreat, ut crines ad colla decora reclines.
Separet hos porro, cùm vitæ duplicis ordo,
Inter diſcentes procedens atque docentes,
Et ſunt multorum facies individuorum.
Una fides omnes conformat particulares.

v. 10. *Quàm pulchræ ſunt mammæ tuæ, ſoror mea ſponſa!*

* Sponſa, tuæ mammæ quàm pulchræ ſunt & amandæ!
¶ Quàm bene doctores doctrinis uberiores,
Te, mea cara, decent, qui lactea pocula præbent
Plebibus infirmis, & adhuc ad magna tenellis,
Donec perfectas verbi ſolidentur ad eſcas.

idem. *Pulchriora ſunt ubera tua vino, & odor unguentorum tuorum ſuper omnia aromata.*

* Pulchra magis vino tua, mi ſoror, ubera dico,
Unguentumque tuum præcellit aromata fuſum.
¶ Crimina per veteris damnantur grammata legis,
Et malefactori reſtabat gratia nulli:
Lac Evangelii, quod per me tu didiciſti,
Dat veniam gratis redeuntibus à malefactis.
Nunc quoque majoris dat famam religionis
Hoc tempus veniæ, quia legis tempora * priſcæ.

* *ſupp.* præterierunt.

v. 11. *Favus diſtillans labia tua, mel & lac ſub lingua tua, & odor veſtimentorum tuorum ſicut odor thuris.*

* Dant tua labra favum, per cerea mella liquatum,
Subque tua lingua lac & prædulcia mella;
Veſtibus èque tuis redolet fragrantia thuris.
¶ Ut favus in cera latitat; ſic littera plena
Subtilis ſenſus myſteria continet intùs,
Quæ dum doctores, veluti capſæ locupletes,
Ubere doctrinæ fundunt in vaſcula viva,
Fortibus hinc verbi redolet dulcedo ſuperni.
Sub tamen hac lingua, quæ ſtellat dulcia mella,
Senſibus infirmis non deſit copia lactis,
Illos hiſtoriis, hos paſcat ut allegoriis.
Dumque cohærentes ſubjecti, ſive docentes,
Te vallant, ſponſa, quaſi veſtimenta decora,
Fragrat odor ſuavis mihi de veſtris benefactis.

Hortus concluſus, ſoror mea ſponſa, hortus concluſus, fons ſignatus. v. 12

* Hortus concluſus, ſoror, es formidine tutus,
Fons quoque ſignatus, non ad loca ſordida lapſus.
Virtutis variæ quia germina pullulat in te,
Ut genus herbarum parit hortus multimodarum.
¶ Crebra miniſtrorum vallat tutela meorum
Te per circuitum, tu ne timeas inimicum.
Per volucres cœli, qui vult plantaria verbi,
Ne pariant fructum, tolli de corde bonorum.
Fons bene ſignatus rigat herbas quas habet hortus.
Quippe fidem veram nec ſpiritus, aut homo nequam
prava
Doctrinæ variæ poterit maculas vitiare.
Quin etiam firmo ſunt occultanda ſigillo
Myſtica ſcripturæ, quæ clarâ pandere luce
Sic luceant dignis, claudantur ut ipſa malignis:
Non etiam gemmæ ſunt porcis projiciendæ.

Emiſſiones tuæ paradiſus malorum punicorum cum pomorum fructibus. v. 13

* Ædibus è priſcis tua cùm plantaria mittis,
Punica mala ferens paradiſus adeſt mihi præſens,
Cum variis pomis, ſpecie vultuque decoris.
¶ Ante quidem parvis Judeæ in partibus hortus,
Arboribus celſis, & multa fruge repletis,
Nobilis extiterat; ſed jam ſe mundus amœnat
Per te plantatis de primo germine ramis.
Scilicet omiſſis à te primoribus illis,
Vocis Apoſtolicæ ſonus eſt auditus in orbe,
Poſt quos Martyribus locus eſt in orbe ſecundus,
Qui rubuere ſuo pro memet ſanguine fuſo,
Punica mala ſolent qualem proferre colorem.
Hinc quoque fraternas, ſoror, es ſortita catervas,
Quas caro, nec ſanguis, ſed gluten jungit amoris;
Quæ ſimiles granis uno ſub cortice clauſis,
Cuncta tenent unà, cunctis communia cuncta,
Nullaque virtutis perfectio deſit in illis,
Ut bona multimodis gaudent plantaria pomis.

contemplatio passio caritas humilitas
Cyprus cum nardo, nardus cum croco, fiſtula & v. 14
patientia mortificatio
cinnamomum cum univerſis lignis Libani, myrrha
afflictio
& aloe cum omnibus primis unguentis.

* Cyprus cum nardo, crocus ardens non ſine nardo,
Floret in hoc horto rubra fiſtula cum cynamomo.
Ligna nec hîc deſunt Libani qui vertice creſcunt.
¶ Germina virtutis fert hortus ſpiritualis,
Quem tu, ſponſa, colis, quæ commemoratio jugis
Cœleſtis doni parit incrementa labori,
Dum nihil ex meritis præſumit quiſque fidelis,
Spem revocans in me, meditantes taliter in ſe.
Munere cœleſti donabo candificari
Ut ſemen cypri, quod de cœlo venienti
Conſimile eſt mannæ, quo plebs mea vixerat ante;
Mox quoque famoſi ſimiles redduntur odori
Nardi, præclarè per ariſtas multiplicati;
Nam facit inſignes virtutum copia dives,
Fulgida tot variis quot ariſtæ ſunt benefactis,
Dulcem rumorem ſpargens, ut nardus odorem.
Sed reputant verè ſe nil virtutis habere,
Ni rutilent æquè fratrumque meique in amore,

Ut

Digitized by Google

Ut crocus auricolor, quia non eſt altera major
Virtutum ex numero, quæ culmine polleat æquo
In conſorte ſchola, quantùm dilectio ſola.
Creditur ardentes crocus ut reſtinguere febres;
Sic etiam multas operit dilectio culpas.
Hi quoque ſunt humiles, patienter dura ferentes,
Sic animis mites, ſic vultu & corde reclines,
Ut proſpectat humum rubra fiſtula, vel cinamomum.
Hiſque venerandus color eſt, veluti rubicundus
Cortex in caſia, quia deteſtantur iniqua.
Eminet his porro doctorum præcluus ordo.
Actio proceros, quos & ſapientia claros
Efficit, ut Libani lignis poſſint ſimilari,
Quæ ſuperant alias ſpeciali germine ſylvas.
Sic aloës myrrhæ liquet incrementa virere,
Omnibus unguentis primis ſimul annumeratis.
Nec ſibimet deſunt qui ſic compeſcere quærunt
Illecebras carnis, ne quâ putredine labis
Aut caro fœdetur, aut cor cupidum vitietur;
Aut juſtis thalamis per funera diſſociatis,
Conjugium ſpernunt, & ſic immunia reddunt
Membra à luxuria, quamvis in corpore viva;
Ut ſparsâ myrrhâ ſervantur mortua membra,
Aut aloës ſucco, ne fiant putrida tabo.
Sunt etiam quidam ſatagunt qui ducere vitam
Actibus in ſanctis, ut odore ſuæ bonitatis,
Qualis ab unguentis manare ſolet pretioſis,
Oblectant alios, ipſos ſolantur egenos,
Preſſorumque malis per viſcera ſic pietatis
Reſtituunt ſenſus, unguento ut debile corpus.

v. 15. *Fons hortorum puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.*

* Tu fons hortorum, puteuſque profundus aquarum,
De Libani ſummo quæ currunt impetu vaſto.
¶ Eloquii ſacri ſaliens fons amne ſalubri,
Irrigat Eccleſias illo de germine natas,
A te plantatis (quod complet ſæcula) ramis.
Nunc tamen ille patens, & aperto flumine labens,
Hauritur facilè, puteo nunc conditur ille.
Hiſtoriæ verbis potatur concio plebis;
Illa ſuperficies hanc allicit: at ſapientes
Myſtica de magnis norunt haurire profundis.
Illum vivarum fontem derivat aquarum
Impetus ille mei ſpiraminis, ut prohiberi
Obice pravorum numquam queat hæreticorum,
Quin bibat albatus populus, baptiſmate lotus.

v. 16. *Surge Aquilo, & veni Auſter, perfla hortum meum, & fluent aromata illius.*

* Surge furens Aquilo, ſed & Auſter blande venito,
Pollet aromatibus meus hic cum flatibus hortus.
¶ O! vos infeſtæ partes mihimetque meiſque,
Me permittente, non autem præcipiente,
Nunc quaſi currentes Aquilonis ſumite mores,
Sævitiâ durâ minitando pericula plura,
Eccleſiæque meæ totas vires adhibete.
Nunc quaſi ſuadentes Auſtri prætendite mores:
Tendite blandarum molimina decipularum:
Sibilet ex fictis lenis ſuadela loquelis;
Neutro proficitis; ſed cùm certamen initis,
Ex odiis veſtris decus illi creſcit honoris.

CAPUT V.

Veniat dilectus meus in hortum ſuum, ut comedat fructum pomorum ſuorum. v. 1.

* AD ſua jam ſponſus veniens plantaria promptus,
Veſcatur pomis quæ noſtris ſevit in hortis.
¶ Jam dudum ſenſi quia de me ſpes bona cari
Provocat ut partes infeſtæ mille per artes
Me circumveniant, nec aſpera ſpicula figant,
Verè terrentes, nec falsò blanda loquentes,
Me ſibi ceſſuram reputent ſecum ruituram.
Sed neutro cedens, precor ut ſponſus mihi præſens
Teſtis in hoc adſit, quia neutro vita tabeſcit,
Spes mea, ſive fides ſumens certamine vires,
palma
Ut pariant penè maturæ præmia vitæ.

Veni in hortum meum, ſoror mea ſponſa; meſſui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. v. 1.

* O! ſoror, ad noſtrum deſcendi ſedulus hortum;
Meſſis aromaticæ lætabar, & ubere myrrhæ,
Deguſtanſque favum per cerea mella liquatum,
Dulcia vina bibi cum nectare lactis opimi.
¶ Ut tu, ſponſa, cupis, mihi delectatio jugis,
Permanet electum Sanctorum viſere cœtum,
Corrigere errantes, infirmos reddere fortes,
Præmia perfectis dare poſt certamen agonis.
mortificatio
Sunt tamen ex iſtis, quos debilitatio carnis
Famaque virtutum, rebus jam prodita dudum,
Reddidit inſignes homines, odore vigentes.
Hos velut emeritos, hinc mortis falce reciſos,
Conditi, in æternis bene victuros apothecis.
Sunt & adhuc vivi, quia dum cœleſtis opimi
Nectare ſunt verbi, favus eſt ut melle liquenti,
Hoc aliis ructant ipſi, quo mente redundant.
Hoc proceres infra manet auditoria verba,
Quæ dum prompta capit, quæque à doctoribus audit,
Oblectatur eis velut à dulcedine mellis.
Sunt & in his fortes, ad ſenſus interiores
Potandos habiles. Sunt quidam ad ſola capaces
Verba, ſuperficiem quæ pandit hiſtorialem,
Quorum divinam quando contemptor opellam,
Nec votum diſpar, licet actio pareat impar.
Hæ mihi ſunt epulæ, cibus hic mihi deliciæque.

Comedite, amici, & inebriamini, cariſſimi. v. 1.

* Fronte dapes hilari, precor, ſumatis, amici,
Ebrius ut fiat quiſquis mea pocula bibat.
¶ Delicias Domini quia cognoviſtis, amici,
Quas mihi ſanctarum pariunt actus animarum,
Congaudete bonis, imitandos hos quoque vobis
Ponite, juſtitiæ conſtante fameque ſitique,
Pane mei verbi, quò ſitis corpore firmi,
Jucundoſque calix vos reddat ſpiritualis,
Nec quaſi ſenſibiles ad mundi quoſque labores.

Ego dormio, & cor meum vigilat. v. 2.

* Somnus abeſt cordi, dum laxo membra quieti.
¶ Pax aliquanta mihi, quia munere ceſſat amici,
Nec patior tales, quales rudis ante, labores.
Otia contemno, bona liberiùs faciendo,

Digitized by Google

Cordis & intuitum defigo libenter in illum.

v. 2. *Vox dilecti mei pulſantis: Aperi mihi, ſoror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea, quia caput meum plenum eſt rore, & cincinni mei guttis noctium.*

* Vox audita mihi dudum pulſantis amici:
Oſtiolum reſera mihi, tu germana & amica,
Immaculata mea, nullique nociva columba;
Namque caput mihi ros infecit, gutta capillos,
Quæ gelidæ noctis vehementer decidit horis.
¶ O! mihi, quæ ſoror es, quia Regni certa cohæres,
De requie grata, precor, à me ſponſa rogata:
Surgere feſtina, poſtponens otia pulchra,
Ad quæ tu tantùm tibi gaudes eſſe vacandum
læta
Laudibus & pſalmis, ut lenta pace fruaris.
Publica fraternis te commiſcere catervis,
Unde communi proponito dogma ſaluti;
Nam torpente fide, multi retrò rediere,
corde
Atque ab amore meo frigeſcunt, ore prophano
Blaſphemando Patrem, plebemque nocendo fidelem
Perfidiæ tenebris, preſſuris continuatis.

v. 3. *Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?*

* Exutâ tunicâ rurſus ne veſtiar illâ?
Nonne pedes lotos rurſus faciam lutulentos?
¶ Vita quidem lectum contemplativa quietum
Jam mihi præbebat, ſolumque vacare libebat
Laudibus & pſalmis, curis de corde fugatis.
Officio verbi nunc vox inſiſtere amici
Me jubet, ut tradam fraternam commoditatem.
Ergo quid faciam? Num ſeminiverbia fiam?
Mente cogor, dudum conſueta relinquere durum:
Durius at multò me contradicere juſſo.
Si ſubeam verbum, reſtabit & hoc mihi certum,
Ingenti curâ dare fratribus exteriora.
Hæc referent tunicam mihi ſollicitudinis illam,
Quam prius exueram, facie quoque pulverulentam,
Actio me ſæcli quam luctûs flumine terſi.

v. 4. *Dilectus meus miſit manum ſuam per foramen, & venter meus intremuit ad tactum ejus.*

* Miſſa per inſertam dilecti dextra feneſtram,
Me ſubitò tetigit, ventremque meum tremefecit.
¶ Dum requie jugi cupiens intrinſecus uti,
Differo præceptis promptè parere jubentis,
Utpote quæ nollem verbi portare laborem;
Adveniens cordi clemens miſeratio Chriſti,
ſenſumque
Me veluti tetigit, ventremque meum tremefecit.
Ut recolens dignè quid pro me pertulit ipſe,
Non mala formidem, non aſpera ferre recuſem,
Dummodo fautorem ſe præbeat & monitorem.

v. 5. *Surrexi ut aperirem dilecto meo; manus mea diſtillaverunt myrrham, & digiti mei pleni myrrhâ probatiſſimâ.*

* Surrexi properè, ſponſo cupiens aperire:
De manibus myrrham diſtillavi liquefactam,
Et digiti myrrhâ diſtillavere probatâ.
¶ Poſt monitum ſponſi, mentem pigredine ab omni
Protinus erexi, greſſus ſunt & mihi recti,
Ut pedibus pulchris proferrem munera pacis;
Membraque condivi ſic myrrhâ ſpirituali,
Ut bona cùm loquerer, male vivens non reprobarer.
Hoc quoque diſcernens, ut famæ ludrica ſpernens,
Nil foris oſtendam, ſed ſponſi præmia quæram.

Peſſulum oſtii mei aperui dilecto meo; at ille declinaverat, atque tranſierat. v. 6.

* Oſtioli vectem dum concita jam removerem,
Aufugiens à me dilectus ceſſerat inde.
¶ Cuncta reſiſtenti removens molimina menti,
Parueram ſponſo, verbi officium ſubeundo,
Ut bona ſubjectis daret exemplaria factis,
Et mea mens humilis, & caſtigatio carnis.
Hiſce modis, inquam, dum me reor eſſe propinquam,
Ejus ad exemplum daret ut mihi ſe manifeſtum,
Elongata magis mihi cognitio deitatis,
Quam nequit intuitus dignè ſpecularier ullus
Humanæ mentis, carnis ſub faſce gementis.

Anima mea liquefacta eſt, ut dilectus locutus eſt. v. 6.

* Cùm mihi verba dedit miſeræ, mentem liquefecit.
¶ Corporeæ molis quamvis vallata tenebris,
Ad ſponſi faciem nequeam ſuſtollere mentem;
Utpote quam vivi nequeunt homines ſpeculari.
Sic tamen incalui monitoris voce ſalubri,
Ut mihi nil libeat, niſi tantùm flere quod arctat
Corporis hoc vinclum me non pertingere ad illum.

Quæſivi, & non inveni illum; vocavi, & non reſpondit mihi. v. 6.

* Sedula quæſivi, ſed eum reperire nequivi;
Nam neque clamanti reſpondit, ſeque vocanti.
¶ Res geminas petii, deſiderio icta fideli,
Aut hîc præſentem ſæclorum cernere Regem,
Aut etiam ſolvi, quò ſic conjungerer illi.
Ad neutrum facilem ſponſus mihi præbuit aurem.

Invenerunt me cuſtodes, qui circumeunt civitatem; percuſſerunt me, & vulneraverunt me; tulerunt pallium meum cuſtodes murorum. v. 7.

* Offendi vigiles, urbem de more tuentes,
Qui me cædentes, & plagis afficientes,
Palliolum miſeræ, fueram quo cincta, tulere.
¶ Anxia diverſum cùm mens mea raperetur in æſtum,
Et deſideriis ſucceſſus non foret illis,
Quæ peperit cordi longinqua abſentia cari,
Conſilio ſtatui procerum quantocius uti,
Qui ſibi, qui reliquis vigiles obſtant inimicis,
In tenebris mundi defenſant mœnia Chriſti,
Ne poſſint gladiis * conferri, ſive ſagittis. * f. tranſfigi.
Hi peracuta mihi reſponſa dedere roganti,
Vulnera mœroris cumulando per illa prioris;
Inſuper & curas mihi ſubmovere caducas,
Libera quò tantum ſuſpirem cernere ſponſum.

Adjuro vos, filiæ Jeruſalem, ſi inveneritis dilectum meum, ut annuncietis illi, quia amore langueo. v. 8.

* Jeruſalem natæ, conteſtor, vos ſpeculatæ,
Ut ſi fortaſſis dilectum reperiatis,
Audiat à vobis quoniam vi langueo amoris.
¶ O! animæ ſanctæ, queis pacis viſio ſumma

Digitized by Google

Et merces fidei, per vos precor inſinuari
Sponſo languorem quo jactor ob ejus amorem.
Nil mihi jucundum, nil competit hìc potiendum;
Languida ſum mundo, faciem illius ſitiendo.

v. 9. *Qualis eſt dilectus tuus ex dilecto, ô! pulcherrima mulierum? Qualis eſt dilectus tuus ex dilecto, quia ſic adjuraſti nos?*

* Pulchrior ô! cunctis muliebri nomine cinctis,
Cùm nos adjures, decet ut qualis manifeſtes
Hic ex dilecto ſit dilectus tuus. Eſto,
Si tibimet notus vultu, virtute dilectus.
Quid nos adjures, ſi non hunc pandere curas?
¶ Diſcentes à te, cognovimus in deitate,
Eſſe tuum ſponſum genitore Deo generatum,
Æquævum numen, verum de lumine lumen.
Nunc etiam qualis noſtræ ſub tegmine carnis
A te credatur, nobis quoque pande precamur,
Quò magis accenſæ, vultum ſitiamus anhelæ,
Quem ſitit Angelicus certatim cernere vultus.

v. 10 *Dilectus meus candidus, & rubicundus, electus ex millibus.*

* Dilectus meus hic cùm candidus & rubeus ſit,
Eſt quoque præcipuus de multis millibus unus.
¶ De ſpecie ſponſi conſulta quid abſit ab omni
Humani generis maſſa profitebor amicis.
Candidus eſt certè, natus de virgine matre,
Expers peccati, per Adam quod poſteritati
Primitus infuſum, ramum hunc non attigit unum.
Eſt etiam rubeus, quia ſanguis nos lavat ejus,
Vulnera vipereo vacuans inflicta veneno
Sanguine Sanctorum, quæ non ſunt terſa priorum.
Eſt quoque præcipuus de multis millibus unus.
Venit ab arce poli, cui vox ſibi congrua ſoli:
In quo complacui, dilectus ades mihi, fili.

v. 11. *Caput ejus aurum optimum, comæ ejus ſicut elatæ palmarum, nigræ quaſi corvus.*

* Huic caput eſt aurum ſplendens, & in igne probatum,
Et coma ſublimis, palmæque ſimillima thyrſis,
Concolor aligeris plena nigredine corvis.
¶ In deitate Patri par eſt ſubſtantia Nati;
Per ſervi ſpeciem, minor eſt Patre Filius idem:
Hinc caput eſt illi genitor, cujus bonitati
Nulla creatorum confertur forma bonorum;
Ut ſpecies auri vincit genus omne metalli.
Unicus hic autem genitori per deitatem
Factus homo, fratres fecit ſibi, ſive ſorores,
Qui veluti crines ad colla decora reclines,
Et numerum denſent, ſponſoque tenaciter hærent,
Speque fideque virent, virtutum germine florent,
Et quaſi palmarum ſpatulæ conantur in altum,
Viribus haud propriis fidunt; ſed origine carnis
Se reputant nigros, niſi gratia candidet illos.

v. 12. *Oculi ejus ſicut columbæ ſuper rivos aquarum, quæ lacte ſunt lotæ, & reſident juxta fluenta pleniſſima.*

* Huic oculi pulchris ſimiles ſuper amne columbis,
Lacte priùs lotæ, quæ diſcunt flumen amare.
¶ Cùm videatur homo, ſpecialis gratia Chriſto
Ex deitate manet, quâ ſpiritualia donet
Dona ſuis caris, ut eos concordia pacis,
Atque columbinæ delectent munia vitæ,
Primitus & vivis ſtudeant inſiſtere rivis
Scripturæ planæ; ſed poſt lac hiſtoriale,
Flumina verborum conentur amare ſacrorum,
In quibus inſidias ſathanæ videant inimicas,
More columbarum, reſident quæ in littore aquarum,
Ut ſic accipitrem prænoſcant advenientem.

Genæ illius areolæ aromatum, conſitæ à pigmentariis. v. 13.

* Illius areolis ego teſtor aromate fœtis,
Qualis ab his herbis fragrantia manat odoris,
Digerit in numerum quas docta manus olitorum.
¶ Sic ſponſi geſtus cùm manſuetudine plenus,
Aut flentem Mariam ſuſcepit, vel Chananæam,
Aut preſſit faſtûs tumidorum fronte ſeverus,
Sive Patri grates tranſmiſit ad æthera grandes,
Vel Lazaro lacrymas mœrens impendit amicas,
Et coram poſitos juvit, longéque remotos,
Hos re conſpicuâ mulcens; hos præpete famâ.
Sed tamen hic habitus, geſtus, reverentia, vultus,
Eſt cognoſcibilis doctoribus atque prophetis.
Hi ventura canunt; hi viſu cognita pandunt.

Labia ejus; labia diſtillantia myrrham primam. v. 13.

* Ejus labia ſunt ſtillantia labia myrrham.
¶ Verba mei ſponſi, populo quæ præbuit omni,
Diſcipuliſve ſuis, florent candore ſalutis;
Præmia nam cœli promittunt cuique fideli.
Sed ſuccus myrrhæ fluit ex his denuo primæ,
Cùm mox inſinuant his qui illuc tendere curant,
Quod palmam Sanctis det mortificatio carnis.
Lilia florebant, cùm talia verba fluebant:
O! vos felices, ſpe regni rebus egentes.
O! vos felices, tranquillo pectore mites.
O! vos felices, afflictis compatientes.
O! vos felices, ſincerum cor retinentes.
O! vos felices, mala pro me perpetientes.
Candida ſed primam diſtillant lilia myrrham,
Cùm de Martyrii referuntur ſorte beati.

Manus ejus tornatiles aureæ, plenæ hyacintis. v. 14.

* Teſtitudo manuum tornatilis extat ut aurum;
Utraque mirificis eſt palma repleta jacinthis.
¶ Ut magis eſt facile torno quàm qualibet arte
Artificis ſtudium, ſic quicquid erat faciendum,
Effectu facili perfecit dextera Chriſti,
In ſpecie carnis virtute potens deitatis;
Nec Domini verbo naturæ reſtitit ordo.
Sed tamen omnibus his nos ſuſpirare ſupernis
Commonuit dictis, firmavit dogmata ſignis.

Venter ejus eburneus, diſtinctus ſaphyris. v. 14.

* Alvus eburna ſibi, ſaphiro picta nitenti,
¶ Eſt, quia naturæ ſponſo perfectio duplæ
E genitore Deus, homo ſed de virgine natus,
Munia naturæ ſua diſpertivit utrique:
Quippe quod eſuriit, ſitiit, laſſuſque quievit,
Signa patent carnis; vitam dare funera paſſis,
Imperitare mari, vim dæmonibus minitari,
Ferre medelam ægris, inſignia ſunt deitatis.

Crura ejus columnæ marmoreæ, quæ fundatæ ſunt ſuper baſes aureas. v. 15.

* Denique marmoreæ ſunt ejus crura columnæ,
Quas non fundari baſibus, niſi congruit auri.
¶ Greſſus atque viæ quibus ad nos ipſe venire
Virgine natus homo Deus eſt dignatus ab alto,
Fortes & rectæ, veluti de marmore factæ,
Atque auro fultæ, mundo fulſere columnæ.
A ſummo cœli fuit hæc egreſſio Chriſti.

Digitized by Google

Mox iter occurſus ad ſummum detulit ejus,
Metis currentis exultans more gigantis,
Dum redit ad Patrem, cœli ſuperattigit arcem.
His tamen explendis fundamen erat deitatis
Conſilium antiquum, firmo nutu ſtabilitum.

v. 15. *Species ejus ut Libani; electus ut cedri.*

* Ut Libanus celſus ſpecies ita præminet ejus,
Ipſe quoque electus Libani velut altera cedrus,
Contiguos montes Libanus præcellit ut omnes.
¶ Gloria ſic ſponſi penitùs ſuperеminet omni
merito
Sanctorum numero, celſæque ſimillima cedro,
Præ natis hominum docet hunc formâ ſpecioſum.

v. 16. *Guttur ejus ſuaviſſimum, & totus deſiderabilis.*

* Guttur habet lepidum, cunctâ dulcedine plenum.
¶ Prædivus omninò ſummo perfectus & imo,
Evomit humores, quos mens purgata nocentes
Eſurit atque ſitit, quod ſponſi gutture prodit.
Dogma ſalutiferum ſibi pluſquam mella ſaporum,
Hæc videt & guſtat, quia dulcis conditor extat.
Hunc etiam totum liquet omnibus eſſe decorum,
In quo naturæ conſtat perfectio duplæ,
Quam ſitit Angelicus certatim cernere vultus.

v. 16. *Talis eſt dilectus meus, & ipſe amicus meus, filiæ Jeruſalem.*

* Eſt igitur talis meus hic, quem dico, ſodalis,
Qui ſe gratuitum non dignæ præſtat amicum.
¶ Dilecti ſpeciem cepi jam pandere pridem;
Conſuluiſtis enim, quem ſic vehementer amarem,
Quis ſit, vel qualis, tamen omnibus ante relatis,
Hoc ſuper addicto, rationis ut exigit ordo.
Præcedens meritum non hunc mihi fecit amicum;
Sed priùs ancillam gratis ſibi fecit amicam.

v. 17. *Quò abiit dilectus tuus, ô! pulcherrima mulierum? Quò declinavit dilectus tuus, & quæremus eum tecum?*

* Quò tibi dilectus peregre nunc eſſe profectus
A te credatur, ſpecioſa virago, precamur,
Edic ad liquidum, tecum quæramus ut illum.
¶ Sponſa quidem de te cognovimus omnia verè
Carnea jura tui ſponſi, cujus deitati
Nil aſſumpta caro minuit; nunc ille peracto
Tempore pugnandi, ſimilandus jure giganti,
Quâ victor regnet, vel ſi mortalia curet
Dicere te nobis, ac nos tibi credere par eſt.

CAPUT VI.

v. 1. *Dilectus meus deſcendit in hortum ſuum ad areolam aromatis, ut paſcatur in hortis, & lilia colligat.*

* Cœlitus irriguum deſcendens ſponſus in hortum,
Viſitat areolam, pigmenti germine fœtam,
Delicioſa nimis ut paſcua carpat in hortis,
Colligat & plenè candentia lilia quæque.
¶ Olim virgineam qui deſcendebat in aulam
Imber, ut in vellus, patriâ nunc ſede receptus,
Sponſus adeſt noſtro, quém dudum ſeverat, horto,
Dogmate plantando, cœleſti fonte rigando,
Areolamque ſuam virtutum germine fœtam
Efficit, ut florem bonitatis dent & odorem
Catholici populi, divino vomere culti,

Oblectentque Deum veluti cibus acta piorum;
Et ſic credentes ſponſus ſibi colligat omnes.

Ego dilecto meo, & dilectus meus mihi, qui paſcitur inter lilia. v. 2.

* Sponſo ſervo fidem, me ſponſus amat redamantem,
Cui ſemper gratus placet inter lilia paſtus.
¶ O! animæ ſanctæ, conſultum quæritis à me,
Quâ mihi dilectum ſperetis reperiendum.
Et quâ verſetur deſcripſi, quidve operetur;
Inſuper exemplum de me propono ſequendum,
Atque quibus cauſis vos illi concilietis.
Nempe vicem fidei ſponſo conſervo fideli,
Quem mera virginitas, morumque oblectat honeſtas.
Suadeo ſic vobis caſti commercia amoris,
Nil præferre ſibi, ſi vultis vos redamari.

Pulchra es, amica mea, ſuavis & decora ſicut Jeruſalem, terribilis ut caſtrorum acies ordinata. v. 3.

* Pro facie nitida mihi pulchra videris, amica,
Jeruſalem qualis conſtat, ſpecies tua talis.
Eſt quoque terribilis, metuendus ut eſt inimicis
Ordo caſtrorum contra bene diſpoſitorum.
¶ Pulchra per acceptum baptiſmi tempore amictum,
Suavis, & omne decus conſervans ſemper ab intus,
Ad viſum pacis, verbis contendis & actis:
Hoſtibus inviſis huic jure timenda videris,
Inque tuis caſtris fraterna pace globatis.
Non aditum ſperant qui inferre pericula tentant;
Nempe locum cladis facit interruptio pacis,
Quam violare cupit qui ſemel præcipitavit,
Invidus & diſcors, & veri luminis excors.
Hic timet unitum fraterno glutine cœtum,
Qui ſibi parentes diſcordet, poſſidet omnes.

Averte oculos tuos à me, quia ipſi me avolare fecerunt. v. 4.

* A me, ſponſa, tui procul avertantur ocelli,
Ipſi me planè fecerunt avolitare.
¶ Si tendas aciem penetrare meam deitatem,
Nunc minimè poteris, & ob hoc præſentia carnis
Eſt ablata tibi, quò mentem ſpe potiori
Semper eò tendas, ſolii quà culmina cernas,
Cum Patre regnantem, quem velles carne morantem.

CAPILLI TUI SICUT GREX. * *Hæc omnia invenies in ſuperioribus dicta de Eccleſia; ideo nunc de Synagoga eadem replicare debemus, excepto quod ibi fragmen mali punici, hic autem cortex mali punici dicitur.* v. 4.

* *Hæc obſervatio ſic habetur in mſ. minio deſcripta.*

Sexaginta ſunt Reginæ, & octoginta concubinæ, & adoleſcentularum non eſt numerus. v. 7.

* Reginis juſtæ per ſenas, pellicibuſque
Per decadas octo meriti diſtinguitur ordo,
Turba puellaris numero non clauditur ullo.
¶ Convenit ut juſtè Reginis, pellicibuſque
Ordo diſcretus ſit diverſis ſpeciebus.
Quas nunc vera probat animas, in fine coronat
Nobilitas meriti; ſed mittit perditioni
Fictio virtutis, quæ mundi dedita lucris,
Sub titulo verbi quærens terrena adipiſci,
Separat à regni cœleſtis ſorte perenni.
Denique nobilibus doctorum ſors animabus,
Utpote

Digitized by Google

Utpote Reginis, jure eſt ſperanda perennis,
Quæ præcepta decem per ſacram cognita legem
Sic implent opere, pro ſummi Regis amore,
Ut ſit eis votum ſenarius iſte laborum.
Quæ cùm ſint ipſæ regali germine fœtæ,
Progenerant ſobolem doctrinis ſpiritualem,
Regis ut à dextris aſſiſtant; at reprobandis
Pellicibus contra non eſt ſors, ſive corona;
Namque receperunt mercedem quam cupierunt.
Et dum conſtet eas regali ſemine fœtas,
Nec fieri ſobolis genitrices ſpiritualis,
Non tamen in regni reputari ſorte perenni
Hæ miſeræ poterunt, quæ laudis munia quærunt,
Et præcepta decem, per ſacram cognita legem,
Verbis promulgant, ut mundi præmia ſumant.
Climate quadrifido, quo funditur, & revoluto
Tempore quadruplici, ſolvet ſua debita fini.
Ex tamen utriſque Reginis, pellicibuſque,
Quamvis diverſè videantur dogmata ferre,
Maxima ſanctarum prodit ſoboles animarum,
Quas adoleſcentes, & adhuc doctoris egentes,
Nubilis, haud fœtas doctrinis, efficit ætas.

v. 8. *Una eſt columba mea, perfecta mea, una eſt matris ſuæ, electa genitricis ſuæ.*

* Una columba mihi, perfecta decore nitenti,
Una ſuæ matri, dilecta ſuæ genitrici.
ſpecierum
¶ Quamvis multarum de perſonis facierum
Eccleſiæ populos ſibi colligat, atque duobus
Ordinibus numerum diſcentum atque docentum
Compleat in finem, tamen hæc mea concio eidem
Spiritui paret, cujus cariſmate gaudet,
Pulchra columbinæ conſervans munia vitæ,
Atque ſuæ matris, cui nomen viſio pacis.
Æmula nunc peregrè partem ſibi ſortis amicæ
Sperat apud ſuperos cives mihi jam ſociatos.

v. 8. *Viderunt eam filiæ Sion, & beatiſſimam prædicaverunt; Reginæ & concubinæ laudaverunt eam.*

* Hanc quoque filiolæ dignam duxere decore;
Hoc placuit juſtè Reginis, pellicibuſque.
¶ Veri doctores, auditoreſque fideles,
Eccleſiam matrem venerantes, ejus honorem
Amplificant, augent, hanc ſemper creſcere gaudent.
Quin ipſos etiam, qui non virtutis amicam,
Sed ſimulativam conantur ducere vitam,
Ejus terret amor, fitque omni tempore major.

v. 9. Vox Synagogæ. *Quæ eſt iſta quæ progreditur ſicut aurora conſurgens, pulchra ut luna, electa ut ſol, terribilis ut caſtrorum acies ordinata.*

* Quænam dicetur, quæ ſic progreſſa videtur,
Ortus ut auroræ, pleno vel luna decore,
Atque electa Deo, quaſi ſol ſplendore ſereno?
Sic quoque terribilis, metuendus ut eſt inimicis
Ordo caſtrorum contra bene diſpoſitorum.
¶ Eccleſiam Domini, quam neſcia primitùs odi,
Nunc ſtupeo talem, nec in una ſede vacantem,
Sed magis in cuncti progreſſam climata mundi.
Ortus ut auroræ ſe toto ſpargit in orbe.
Sic hæc poſt veteris tenebras incredulitatis,
Mane novum veræ fidei ſe gaudet habere;
Et quaſi luna nitens, & plenâ luce refulgens,
amplis
Eniteat quamvis radians virtutibus almis,
Quicquid virtutis, vel quicquid ineſt ſibi lucis,
Non putat hoc ex ſe, ſed donum deſuper eſſe.
Ut per ſe vacuam nativo lumine lunam
Participem lucis facit illuſtratiò ſolis,
Hæc electa Deo, quaſi ſol ſplendore ſereno,
Luminis ad patrem mentis defigit acumen.
Hunc ſibi ſectandum proponit, & hunc imitandum,
Nil foris attendens, ſed corde ad præmia tendens,
Qua ſol juſtitiæ juſtis radiat ſine fine.
Hæc quoque terribilis, metuendus ut eſt inimicis
Ordo caſtrorum contra benè diſpoſitorum,
Fortiter aëriis pugnam minitando catervis,
Illis tentandi loca, ne ſint pervia, claudit;
Namque aditum cladis prohibet concordia pacis.

Vox Eccleſiæ. *Deſcendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, & inſpicerem ſi floruiſſet vinea, & germinaſſent mala punica.* v. 10.

* Ad loca fœta nucum deſcendi viſere viſum
ad poma
Depreſſas valles, ſi ſunt ex more feraces,
Id ſimul inſpicerem ſi ferret vinea florem,
ſpecie
Si facie ſolita dent germen punica mala.
¶ Quæ, Synagoga, quidem virtutum culmina pridem
In me miraris, hæc munera ſunt deitatis;
Quicquid id eſt quod ſum, mihi non adſcribere poſſum,
Sed ſponſi donis: At gratia tanta datoris
Non hebes eſt in me; ſed ſollicitudinis igne
Decoquor ad dignas illi grates adhibendas.
cortice
Ergo dum nuclei ſunt teſtæ carcere clauſi,
Carneque ſub fragili latitat ſubſtantia cœli,
Cùm nequit alterutrum ſibi mens lucere piorum;
Sponſi circuiens hortum, paſſimque requirens
Germina virtutum, verbis plantata docentum,
Exploro mentes velut in convalle jacentes,
Quæ cùm ſint humiles, & verbi fonte madentes,
Mitia factorum producunt poma bonorum.
Hoc quoque contemplor, quam ſeverat ipſe Redemptor,
Vinea ſi floret, ſi nomen fructibus ornet,
Palmitibus ſponſi ne deſit cura putandi;
Præcipuè ſcrutans, ſi quos conſtantia durans
Reddit eo fortes, metuant ne ferre labores
Nomine pro ſponſi, ſed & undâ ſanguinis udi,
Mente ſatis promptâ rubeant quaſi punica mala.

Neſcivi, anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab. v. 11.
id eſt ſpontaneus ipſe

* Neſcia ſum, ſubitis adeò perterrita miris;
Aminadab rapidæ me turbavere quadrigæ.
¶ Neſcia donorum, ſponſo donante, datorum,
Sponſa decora tibi nova cùm ſpectacula vidi,
Obſtupui planè; nam cùm lex atque prophetæ
Cœlitùs exiſtant, quis rem non horreat iſtam?
Nunc evangelicas adeò fervere quadrigas,
Quod ſemel populi donavit ſponte ſaluti.

1. captiva vel ſanguinea
Revertere, revertere, Sunamitis, revertere, revertere, ut intueamur te. v. 12.

* Suaſa meis monitis, captiva redi Sunamitis,
¶ Ut quæ ſperamus vitæ bona, conſpiciamus
Cuncta per aurigam ſponſum, verbique quadrigam.
Præſtita dona mihi ſtupido ſenſu retuliſti,

Yyyyy

Digitized by Google

Quæ mihi provenit; temet Synagoga manebit
Gratia, ſi redeas per legem, ſive prophetas,
Si tibi promiſſum tandem vis credere Chriſtum.
* *pro* ditaveris. Credula ſi fueris, multa virtute * ditabis,
Fiat ut hoc cujus devotâ mente ſitimus.

CAPUT VII.

v. 1. *Quid videbis in Sunamite, niſi choros caſtrorum?*

* PRoſpiciens avidè, quid cernis in Sunamite?
ſonoros
Quid? niſi forte choros caſtrorum ſuave decoros.
¶ Perfidiâ duram, tu ſponſa, doles Synagogam
Tardiùs ad fidei compendia velle reverti.
Tempus mox aderit, quo ſe tardaſſe dolebit,
Ac dolitura moras, vires effundere totas,
Incipiens per me, concordi ſtabit amore.
Tecum pro fidei verbo mors ipſa timeri
Non valet in caſtris pro me pugnare paratis.

v. 1. *Quàm pulchri ſunt greſſus tui, in calceamentis, filia Principis!*

* Greſſus compoſiti noſcuntur teſtificari,
Atque periſcelides, quod filia Principis extes.
¶ Dum pedibus pulchris circumfers nuntia pacis
Ex motu verbi, per te quod in ultima ferri
Climata feſtinas; ad id exemplaria, vitas,
Dicta, & acta Patrum tibi ſumens, ſponſa, priorum,
Hæc ut geſtorum ſint munimenta tuorum.
Tutamenta pedum ſunt, ut pelles animantum.
Indicium præbes quod filia Principis extes.
Illius alpha & ω qui dicor nomine vero,
Qui memet populi donavi ſponte ſaluti.

v. 1. *Junctura femorum tuorum ſicut monilia, quæ fabricata ſunt manu artificis.*

* Juncturas femorum tales liquet eſſe tuorum,
Artificis doctâ quaſi facta monilia dextrâ.
¶ Quomodo juncturæ femorum loca ſunt geniturae,
Sic mihi tu prolem gignis modo ſpiritualem
Per verbum fidei, ſacrique fluenta lavacri.
Jungit & una fides gemina de plebe fideles,
Ut duo juncturâ femorum aſtringuntur in unum;
Qui quoniam fidei jungunt ſtudium faciendi,
Quod mea verba jubent, ut pulchra monilia fulgent.
Non tamen hoc hominis meritum; faber ille decoris
Unicus eſt nobis; ſine me nil quippe poteſtis.

v. 2. *Umbilicus tuus ſicut crater tornatilis, numquam indigens poculis.*

* Pocula dans plenè crater tornatilis ex ſe,
Qui non ſiccetur, tuus umbilicus habetur.
¶ Doctores veri verbi dulcedine pleni,
Fundunt exteriùs quod eis exuberat intùs,
Et nil elati, verùm diſcentibus æqui,
In medio mentis, velut in teſtudine ventris,
Se fragiles recolunt, ideòque tumeſcere nolunt.
Hi veluti torno teretes, non pectore torto,
Laudibus haud vacuis inhiant, lucriſque caducis;
Sed ſpe directâ tendunt ad dona ſuperna.
Hos quoque, quam fundant, non copia deſerit unquam
Dogmatis almiflui credentum danda ſaluti;
Nec tantùm linguæ virtus ſperantibus in me,
Quin & in adverſis dabitur conſtantia cordis.

Venter tuus ſicut acervus tritici, vallatus liliis. v. 3.

* Venter triticeo tuus eſt ſimilatus acervo,
Lilia quem niveis vallant ſtipata frutetis.
doctrinæ
¶ Pocula ſcripturæ cùm prælibentur ubique,
Pectora diſcentum verbis madefacta docentum,
Perfidiæ lolium cupiunt evellere primùm,
Ut poſt triticeo fidei cumuletur acervo;
Idque nequit fieri, niſi contendant reminiſci
Se fragiles per ſe, fortes exiſtere per me.
Ut venter fragilis munimen non habet oſſis,
Verùm cautelam perquirit, egens, alienam;
Ut ſibi triticeus ſpatio diſcordat acervus,
Nam latus fundo tenuatur acumine ſummo;
Sic ſibi diſſimilis conſtat plebs una fidelis:
Sunt etenim plures, ſua qui, cùm ſint locupletes,
Pauperibus tribuant, quàm qui poſſeſſa relinquant.
Clara quidem vitæ mercantur præmia utrique,
Et ſua qui tribuunt, & qui poſſeſſa relinquunt;
Stella ſed à ſtella diſtabit luce ſerenâ.

Duo ubera tua ſicut duo hinnuli capreæ gemelli. v. 3.

* Ubera bina tui turgentia lacte liquenti,
Binis hinnuleis capreæ compono gemellis.
¶ Lacte mei verbi qui nutrimenta magiſtri
Dant plebi teneræ Gentili, Judaicæque,
Fœtus eſſe mei noſcuntur more fideli;
Namque meo zelo fervent, & amore gemello
Munditiam vitæ, quam me didicere docente
Semper amant; oculis rectum rimantur acutis.
Hoc quoque monſtrantes aliis, conſcendere montes
Virtutum gaudent; his omnia terrea ſordent.

Collum tuum ſicut turris eburnea. v. 4.

* Formula cervicis tibi ſicut eburnea turris.
¶ Ut corpus capiti conjungit fiſtula colli,
Per quam vox extrà, ſed in alvum mittitur eſca;
Sic mihi doctores ſubjectas jungere plebes
Ardent quotidie, præbendo cibaria vitæ,
Voceque verborum reſerando profunda meorum,
Moribus ut pulchris præſtant, ut eburnea turris,
Subjectis vitæ dantes exempla beatæ.

Oculi tui ſicut piſcinæ in Ezebon, quæ ſunt in porta filiæ multitudinis. v. 4.

* Lumina piſcinis Ezebon tua comparo puris,
In foribus portæ habitat quâ filia turbæ.
¶ Doctores veri piſcinis aſſimilandi,
In foribus portæ quæ ſunt urbis populoſæ.
Sic bona proſpiciunt his quos baptiſmate tingunt,
Ut membris oculi, dantes quoque pocula verbi,
Zonâ mœroris promittunt gaudia cunctis,
Ut præſens gemitus det veri gaudia risûs.
Ante fores urbis piſcinis eſt locus iſtis,
Nec patet ad vitam veniendi copia cuiquam,
Ni per doctores lavet in baptiſmate ſordes,
Atque ſalutarem verbi bibat inde liquorem.
Urbi Catholicæ ſtat nomen filia turbæ,
Utpote cui cives numeroſa frequentia plures
Addere non ceſſat, dum mundi clauſula reſtat.

Naſus tuus ſicut turris Libani, quæ reſpicit contra Damaſcum. v. 4.

* Sponſa, tuus naſus quod olet cognoſcere gnarus,
Ut turris Libani, quæ reſpicit ora Damaſci.

Digitized by Google

¶ Officium naſi velut eſt diſcernere ſuavi
Id male quod fœtet, quod mulcet, ſive quod horret;
Sic & odora tuis doctoribus eſt animi vis,
Spirituumque ſagax diſcretrix, provida, verax,
Quæ fidei veræ ſatis delectetur amore,
Hæreticæ ſectæ fœtores horreat æquè.
Eminet his porro doctorum præcluus ordo,
Ut turris Libani, quæ reſpicit ora Damaſci:
Nam decus exemplis, robur præſtant documentis,
Et ſibi ſubjectos contra munire cruentos
Non ceſſant homines, qui nunc quaſi bellua pinguis,
Sanguinis & carnis ſunt paſtibus illecebroſis,
Sive poteſtatum contra tela aëriarum,
Sanguine læſarum quæ ſe paſcunt animarum.

v. 5. *Caput tuum ut Carmelus, coma capitis tui ſicut purpura Regis vincta canalibus.*

* In cono capitis Carmelo conſimilaris,
Suntque tui capitis crines ut purpura Regis
Cœpta colorari, fluitantum juncta canali.
¶ Sana tuæ mentis ratio, quæ præſidet illis
Mentibus interiùs, quaſi membris arx capitalis.
Suggerit ipſa tibi ſubtiliter hoc ſpeculari.
Temporibus priſcis data circumciſio carnis
Unius & membri, quid diſtet ſpirituali,
Qui ſenſus animæ dum circumcidit honeſtè,
Præparat aſcenſum, velut in Chermel mihi gratum.
At de mente tua meditatio quæ fluit orta,
Mobilis & gracilis quaſi pulchris compta capillis,
In ſe purpureum trahit illa mei monimentum
Sanguinis, exemplum ſibi ſumens inde ſequendum.
Utque colorinidam regali murice lanam
Stringit funiculis, vinctique canalibus imis
Condecet; haud ſecus hi qui me cupiunt imitari,
Membra timore meo configunt, nilque timendo,
Se reprimunt ipſos, velut in convalle canalis,
Ut mea dicta bibant, & regia purpura fiant.
Lana madens ſucco, teſtarum ſanguine fuſo,
Regia veſtis erit; ſic hos in fine manebit
Lætitiæ teſtis, meritorum congrua veſtis.

v. 6. *Quàm pulchra es, & quàm decora, chariſſima, in deliciis!*

* O! quàm pulchra meis oculis, & honeſta videris
Ubere multarum, chariſſima, deliciarum!
¶ Per meritum fidei contendens pulchra videri,
Negligis haud operum decus illi jungere plenum:
Et licet hîc crebris certaminibus tribuleris,
Jugiter aëriis pugnam minitans inimicis,
Et diverſorum conflictibus hæreticorum,
Delicias tamen es amplectens ſpirituales,
Jam ſapit illa tibi, quâ te quandoque potiri
Speras, dulcedo, toto durabilis ævo.

v. 7. *Statura tua aſſimilata eſt palmæ, & ubera tua botris.*

* Sponſa, tuam celſæ ſtaturam comparo palmæ,
Ubera maturis ſed dico ſimillima botris.
¶ Mens erecta tui ſpe tendit ad aſtra ſalubri,
Nec ſe curvari patitur culpâ capitali.
Hanc ſimilem palmæ proceræ teſtor & altæ,
Quæ licet anguſto ſtet robore, & aſpera muſco,
Corticis horrifici ſit parte ſub inferiori,
Cùm tamen ad liquidum ſe ſubrigit aëra primum,
Robur multiplicans, foliis, fructuque redundans,
Arboribus reliquis, quæ dilatantur in imis,
Et facie præſtat, ſigna & victricia geſtat.
Sic, ſoror, haud fortem te ad mundi reddis amorem;
Præmia vel laudes à nullo ſumere gaudes,
Nec te magnorum terret formido laborum
Aſperitate ſuâ, quin ſperes dona futura,
Quâ foliis verbi ſplendens, fructuque perenni,
Geſtes in dextra palmæ victricia ſigna.
Hæc tibi virtutis durat conſtantia jugis.
Sed quos doctores ſtatuis ſuper inferiores,
Ubera ſunt lactis, per verbum ſimplicitatis:
Sed cùm perfectis propinant vina ſalutis,
Munia maturis ſervant æqualia botris.

Dixi: Aſcendam in palmam, & apprehendam fructus ejus, & erunt verba tua ſicut botri vineæ. v. 8.

* Palmam ſcandendi fixa eſt ſententia menti,
Hinc quia maturum ſpero decerpere fructum.
Te tua maturis fiunt paria ubera botris.
¶ Quæ ſperas à me ſponſalia, tunc tibi plenè,
O! ſoror, exolvam, cùm promptus brachia tendam
Affigenda cruci, mundi expandenda ſaluti.
Ad me cuncta traham, cruce dum mundavero terram:
Principe nam mundi ſuperato, certa triumphi
Palma reſurgentem, dextrâque Patris reſidentem,
Me manet. Ex hoc jam manifeſtiùs undique prodam
Myſtica poma crucis, quæ ſunt medicina ſalutis
Vulnere ſerpentis tactis mortalibus ægris.
Tunc quoque doctores, qui verbi lacte minores
Primò nutrierant, dum latiùs illa revelant
Condita ſub pſalmis myſteria, ſive prophetis,
Poſt lac hiſtoriæ vinum fluet allegoriæ.

Et odores tui ſicut malorum. Guttur tuum ſicut vinum optimum. v. 8. 9.

* Oris odor talis tibimet, fragrantia qualis
Dulcibus è malis emanat conglomeratis.
Guttur habes nitidum, redolens ut præclue vinum.
¶ Malorum novitas ſuaves exhalat ut auras;
Sic & odoriferi bona diffamatio verbi
Allicit abſentes gratanti aſpergine mentes.
Vocis & ipſe ſonus doctorum gutture promptus,
Fragrat ut antiqui ſapor, & fragrantia vini.

Dignum dilecto meo ad potandum, labiiſque & dentibus illius ad ruminandum. v. 9.

* Dignum dilecto, quod jure bibatur ab illo,
Dentibus & labiis ut ruminet hoc venerandis.
¶ Sponſus, ut eximio ſimilat mea guttura vino
Dogmata percepti conor quibus edere verbi;
Judico ſic dignum myſteria tanta per ipſum
Primitùs educi, qui fons & origo ſalutis
Extitit humanæ, quæ plebibus inſinuare
Concio doctorum, quaſi mundus grex animantum,
Præmeditans in ſe, quod tandem ruminet ex ſe.

Ego dilecto meo, & ad me converſio ejus. v. 10.

* Sponſo ſervo fidem, me ſponſus amat redamantem.
¶ De thalamo matris, velatus tegmine carnis,
Dum ſponſus nondum proceſſerit, eſſe futurum
Hunc hominem novi, noſtræque ſimillima carni
Munia geſtorum promiſerat, ut mihi dudum.
Ejus in adventum quapropter dirigo ſenſum,

Digitized by Google

Firmiter hoc credens quod pareat hic mihi præſens.

v. 11. 12. *Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum; commoremur in villis: Mane ſurgamus ad vineas. Videamus ſi floruit vinea, ſi flores fructus parturiunt, ſi floruerunt mala punica.*

* Sponſe, veni latos ut progrediamur in agros;
Stemus & in villis, & converſemur in illis.
Eſt operæ pretium nos ſurgere mane videndum
Vinea ſi floret, ſi flores fructibus ornet,
Si ſpecie ſolitâ dent florem punica mala.
¶ Sponſe, veni fragilis, velatus tegmine carnis,
Dogmaque divinum tua det præſentia primum.
Hoc quoque per latos mundi doctoribus agros,
Spargendum mandes, qui non quaſi prætereuntes,
Sed ſtabiles potiùs, conſuetos linquere ritus
Cogant paganos, verbi gladio ſuperatos;
Et ſic ſollicitè falcaſtra ſciant adhibere,
Eccleſiæ teneris eſt quæ tua vinea ramis,
Ut vineæ florem virtutum fructibus ornent,
Incaleatque piis mox auditoribus hæc vis,
Ut cupiant pro te fuſo rutilare cruore,
Punica mala ſolent qualem proferre cruorem.

v. 12. *Ibi dabo tibi ubera mea.*

* Hîc præbebo meas tibi plenas lacte mamillas.
¶ Sponſe, per humanos habitus cùm veneris ad nos,
Voxque tui verbi lato reboaverit orbi,
Incipiens à te, ſed in omni poſteritate
Divulgando magis doctores, quando putabis,
Vivis palmitibus quò fiant fructiferi plus,
Fortia ſacrorum falcaſtra adhibent monitorum.
Tunc multam ſobolem pariam tibi ſpiritualem,
Lacte ſub hiſtorico paſcendam tempore primo,
Donec perfectas verbi ſolidentur in eſcas.

v. 13. *Mandragoræ dederunt odorem in portis noſtris.*

* Limine portarum redolet vis mandragorarum.
¶ Dant operam quando populis tua verba ſerendo
Spargere doctores miræ virtutis odores,
Erigit intentum plebs auditoria ſenſum;
Nam per eos portas vitæ ſibi credit apertas.
Mandragoræ radix ut cernitur eſſe mutatrix
Corporis humani; ſic ſubjectis humiliari
Doctores norunt paſſivo glutine morum,
Paulus ùt enumerat, cùm ſe infirmantibus æquat.
Mandragoræ pomum, velut ob medicamina potum,
Dat ſomnos ægris poſt longa inſomnia feſſis;
Sic quoque doctores, quos mundi ferre labores,
Et ſtrepitus cernunt, verbi medicamine vertunt
In requiem mentis; nec jam gaudere retentis,
Sed magis amiſſis opibus, ludiſque relictis,
Ejuſdem pomi bibito velut exteriori
Cortice, non ſentit quæ pro medicamine tangit,
Uſtio vel ferrum: ſic cùm medicamine verbum
Plebi ſorbendum præbetur ab ore docentum,
Ipſa ſuperficies ejus ſolet addere vires
Mentibus ægrotis, ſenſumque fugare timoris,
Ne pro ſpe vitæ metuant adverſa ſubire.

v. 13. *Omnia poma nova & vetera, dilecte mi, ſervavi tibi.*

* Omne genus pomi veteriſque novique ego novi
Conſervare tibi, quem diligo mente fideli.
¶ In veteris legis ſcripturâ, ſive Prophetis,
Aut Evangelicis, temet dictante, libellis,
Quicquid promiſſum dulcedinis eſt mihi fixum,
Hoc teneo certè quod donetur mihi per te.
Principium de te quoniam promiſſa habuere,
Non eſt ambiguum temet promiſſa daturum.

CAPUT VIII.

Quis mihi det te fratrem meum ſugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, & deoſculer te, & jam me nemo deſpiciat? v. 1.

* QUis dabit hoc, frater, ut te lactet mea mater,
Inventumque foris labiis te exoſculer iſtis?
Nemoque me ſpernat, quam dilectam tibi cernat.
¶ Quis dabit optanti, faciemque tuam ſitienti,
Ut quem non novi, mi ſponſe, parem monitori,
Æquævum numen, verum de lumine lumen,
Te quandoque meæ naturæ corpus habere
Aſpiciens clarè, fratrem te jure vocare?
Credula præſumam, perſonam ſcilicet unam
Carne ſub aſſumptâ, ſed non deitate minutâ,
Inventoque foris temet verbo genitoris,
Ad faciem facie potiar: cui nunc ut amicæ,
Ore prophetarum mittit ſponſalia tantum.
Me quoque non ultrà deſpectio terreat ulla:
[a] Sed quod ſpero magis, Judeæ finibus arctis, a
Quæ con. . . . . ibi
Et tua . . . . ſonet omni gloria terræ.

Apprehendam te, & ducam in domum matris meæ, & in cubiculum genitricis meæ; ibi me docebis. v. 2.

* Amplexu ſtringam, nec te, mi ſponſe, relinquam,
In conclave meæ genitricis dum referas te;
Notitiâ legis quia me, dilecte, replebis.
¶ O! ſi, ſponſe, foris mihimet præſens videaris,
Mox ego, mox, inquam, fidei per brachia ſtringam.
Tunc mihi dilectum, quia delectabile tecum
Hoc mihi tempus erit, quo te remanere decebit
In ſtadio mundi, cùm tempus erit redeundi
Luminibus lætis, te proſequar uſque ſub arcis
Mœnia ſydereæ, quâ te cum Patre ſedere
Vera fides credit. Poſt te quoque mens mea tendit,
Scilicet hanc ob ſpem, quo per te ducar eodem.
Teque boni fontem ſpectans, inducar in omnem
Veri notitiam, quam nunc penetrare nequibam.

Et dabo tibi poculum ex vino condito, & muſtum malorum granatorum meorum. v. 2.

* Dulcia conditi promam tibi pocula vini,
Et de granatis dabo muſti pocula malis.
¶ Materiam carnis cùm tu ſuper aſtra levabis,
Et tibi conſeſſus dabitur, mi ſponſe, paternus,
Eſt quia certa mihi ſpes ad te perveniendi,
Non tepidè vivam, ſed totam cordis opellam
Sic tuus uret amor, ut ſit virtutum operator,
Et quaſi conditum norit ferveſcere vinum,
Ex operum ſtudiis manifeſtans intima mentis.
Quin ita ferventes quorumdam cùm tibi mentes
Fecero, quò cupiant ipſam pro te perdere vitam,

[a] Hæc Manuſcripti lacuna ſic fortè ſuppleri poſſet:
Sed quod ſpero magis Iudeæ finibus arctis,
Queis concluſa fuit diſruptis robore verbi,
Tunc tua multimodè ſonet omni gloria terræ.

Martyrioque

Martyrioque ſuo pro temet ſanguine fuſo,
De quaſi granatis dabo myſtica pocula malis.
Una fides, unus his ſpiritus, atque amor unus,
Pluribus ut granis uno ſub cortice clauſis.
Eſt locus, exemplum placet his tua paſſio magnum;
Sanguine martyrii peccatis purificari,
Excoquit ut ſordes muſtum cùm bulliet omnes.

v. 3. *Læva ejus ſub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.*

* Læva caput fulcit, ſponſi me dextera cingit.
¶ Jam deſideriis ſponſus, pompiſque caducis
Me dormitantem quia cernit ob ejus amorem,
Tempore præſenti, ſepteno munere ſancti
Pneumatis & verbi fulcit me luce ſuperni,
Et reliquis donis, ductricia quæ rationis
Pignora nunc mihi ſunt, veluti caput ante refixum
Subdita membra regit. Poſt hoc me certa manebit
Indefectivæ prædives gloria vitæ.

v. 4. *Adjuro vos, filiæ Jeruſalem, ne ſuſcitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipſa velit.*

* Jeruſalem natæ, conteſtor vos ego clarè;
Ne mihi dilectam, dulcique ſopore ſopitam,
Aut ſonus, aut ſtrepitus de ſomno ſuſcitet ullus;
Donec, ut ipſa velit, ſponſam conſurgere fas ſit.
¶ Obſecro vos animæ, baptiſmi fonte renatæ,
Jeruſalem ſuperæ cives quandoque futuræ,
Videritis mentem mihimet quandoque vacantem,
Ne mundi ſtudiis hanc infeſtare velitis,
Donec ab hac opera placita ſibi ceſſet in hora.

v. 5. *Quæ eſt iſta quæ aſcendit de deſerto deliciis affluens, innixa ſuper dilectum ſuum?*

* Quæve ſit, aut qualis eremi quæ ſcandit ab imis;
Intra me ſtupeo, quæ cultu delicioſo
Huic ſolet inniti, quo me decuit magis uti.
¶ O! qualis meriti, quantæ virtutis haberi
Convenit Eccleſiam, gentili ſtirpe creatam,
Quæ licet ante Dei, totius & neſcia veri,
Ritibus errorum culturæ dæmoniorum
Dedita vixiſſet, quaſi quæ legem didiciſſet
Nunc eremum veteris linquens incredulitatis,
Affluit omnigenæ virtutis ſchemate plenè.
Viribus haud propriis fidit; ſed nititur omnis
Illius & noſtro ſpes, & fiducia ſponſo.
Juſtius innixam, cui me conjunxerat unam;
Nam virtus Domini Judeæ eſt cognita ſoli.

v. 5. *Sub arbore malo ſuſcitavi te; ibi corrupta eſt mater tua, ibi violata eſt genitrix tua.*

* Arbore ſub mali cùm temet vivificavi,
Scito tuam matrem corruptam eſſe ſub eadem.
¶ Unde ſit Eccleſiæ, gentili germine natæ,
Religio fidei, miraris corde ſtupenti,
Quæ numero creſcit, virtutibus aucta niteſcit:
Hoc cur acciderit ratio te juſta monebit.
In cruce morte mea peccata luens aliena,
Cùm te reſtitui vitæ veræque ſaluti,
Turba Sacerdotum, Scribarum, vel Seniorum,
Quæ reliquæ genti, quaſi matri conſilianti,
Debuit officium, ſemet corrupit, iniquum
Barabbam eripiens, inſontem me crucifigens.
Nec ſibimet ſolùm nocuit; ſed colla nepotum
Non ſecus ac ferro conſtrinxit ſub maledicto.
Ergo per injuſtam doctorum turba repulſam,
Linquens Judæam, terramque petens alienam,
Congregat Eccleſiam de cunctis gentibus unam,
Quæ fidei ſacram mihi deſponſata per arrham;
Nil fidens in ſe, ſpe totâ nititur in me.
Hinc modo deliciis virtutum gaudet opimis.
Poſt etiam natis regni juſtè reprobatis,
Ut ſua nunc eſt ſpes, fiet mihi certa cohæres.

Pone me ut ſignaculum ſuper cor tuum, ut ſignaculum ſuper brachium tuum: quia fortis eſt ut mors dilectio, dura ſicut infernus æmulatio. v. 6.

* Me velut egregium ſupra cor pone ſigillum,
Brachiolumque tuum fac ferre mei monimentum;
Impetus ut mortis mea ſic dilectio fortis,
Inferus ut ſtridet, tua ſic mens æmula fervet.
¶ Parva licet numero tu ſis, tamen illa memento
Munere quæ ſponſi ſponſalia, ſunt tibi ſoli.
Mater cunctarum quibus extas Eccleſiarum,
Sanguinis atque mei, quo te de morte redemi,
Redde vicem pretio, me geſtans pro monimento
In corde & factis, cujus dilectio fortis
Sic fuit erga te, mortem duraret ad uſque.
His meritis contra male reſpondens, Synagoga,
Invida, quæ mihi tunc de gentibus, Eccleſiæ nunc
Æmula perduras, nec adhuc reſipiſcere curas,
Parce ſed his odiis, & eris mihi ſponſa fidelis;
Nam te communi decet adgaudere ſaluti;
Unum atque Eccleſiæ decet ambas nomen habere.

Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. v. 6.

* Lampas habet quales flammas, dilectio tales.
¶ Vela velut flammam non celant vitrea ſparſam;
Sic quoque quam mentem dilectio vera calentem
Intùs reddiderit, operum mox luce nitebit.

Aquæ multæ non poterunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. v. 7.

* Hanc quoque multarum vis non eſt extinguere aquarum;
Obruet hanc nullus violentus fluminis ictus.
¶ Sæva meos contra quamvis hoſtiliter unda
Bulliat orta nimis, extinguere non valet ignis
Quem mea ſuccendit dilectio; nulla movebit
Fundatos igne violentia, ſed ruet in ſe.

Si dederit homo omnem ſubſtantiam domûs ſuæ pro dilectione, quaſi nihil deſpiciet eam. v. 7.

* Pro rebus variis pretii eſt dilectio talis,
¶ Ut nihili pendat, qui propter eam ſua perdat,
Maxima ſint quamvis bona mundi mox pereuntis.

Soror noſtra parva, & ubera non habet. Quid faciemus ſorori noſtræ in die quando alloquenda eſt? Si murus eſt, ædificemus ſuper eam propugnacula argentea. Si oſtium eſt, compingamus illud tabulis cedrinis. v. 8. 9.

* Parvula non tumidis ſoror extat noſtra papillis.
Alloqui tempus præſto eſt, quid ei faciemus?
Si murus fuerit, nos ædificare decebit
Hunc ſuper argento de propugnacula puro.
Janua ſi fuerit, ratio nos ipſa docebit
Hanc tabulis cedri compingere glutine leni.
¶ Eccleſiæ reneræ de gentibus, atque novellæ,
Deſunt doctores, qui verbi lacte minores,
Inſtat alant matrum; ſed ne lucris animarum
Ceſſent proſpicere, ſoror eſt opis indiga noſtræ.
Parvula, nec numero conſtat, nec idonea verbo:
Ergo conſilium ſperandi demus amicum,
Taliter ut ſi qui poſſint in ea reperiri

Digitized by Google

Ingenio clari, vel quos ſapientia mundi
Reddidit inſignes, fidei nunc robur habentes,
Inclita divinis diſcant myſteria libris,
Quæ paria argento ſunt terque quaterque probato;
Et velut ex muro pulchrè ſuperædificato,
Propugnent bonis, obnitanturque doloſis.
Sed quia non adeò pollent ſermone faceto,
Nec mundi tumidam didicerunt Philoſophiam;
Et tamen edocti doctrinâ ſimpliciori,
In fidei portam poſſunt adducere quoſdam,
His exempla Patrum ſunt proponenda priorum,
Inſtar cedrorum, dulciſſima mentio quorum
Immarceſcibilis durabit, & inſcia finis;
Ut dociles mentes iſthæc exempla ſequentes,
Vera fides planas faciat, dilectio latas.
De tabulis cedri fit janua glutine leni,
Quæ certis vicibus aut clauditur, aut aperitur.
Sic qui ſacra Patrum recolunt exempla priorum,
Tempora diſcendi ſervabunt atque docendi,
In fideique mores adducent quoſque minores.

v. 10. *Ego murus, & ubera mea ſicut turris, ex quo facta ſum coram eo quaſi pacem reperiens.*

* Murus ego fortis, mihi ſed ſunt ubera turris,
Ex quo pacificum ſibi mens mea ſenſerat illum.
¶ In fidei porta quia ſum ſuperædificata,
Et lapides vivos, fraterno glutine junctos,
In me contineo, muri vice firma manebo.
Cùm mihi ſint plures hæc intra mœnia cives,
Sunt tamen inſignes, qui matrum munia agentes,
Verba lactis habent, dum blando dogmate ſuadent
Mentibus infirmis; necnon velut ardua turris,
Defenſare bonos norunt, arcere doloſos.
Hos meritò turri, quæ cunctæ præminet urbi,
Hinc liquet eſſe pares, quoniam mores populares
albedine
Præcellunt vitâ, morumque habedine mirâ.
Hoc decus omne mihi, nimirum munere ſponſi,
Qui prius ancillæ dans gratis nomen amicæ,
Fecit apud Patrem proprio mihi ſanguine pacem.

v. 11. *Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos; tradidit eam cuſtodibus.*

* Vinea pacifico fuit iſthæc, cujus origo
Parvula; nunc ſecum trahit omne genus populorum.
¶ Vinea pacifici debet plebs credula dici.
Non ea Judaico primùm ſata germine pauco,
Unius & gentis circumdata finibus arctis;
Sed quæ gentili de germine cœpit oriri,
Jamque ſuos omnem ramos extendit in orbem,
Omnibus in populis dignis habitanda colonis.

v. 11. *Tradidit eam cuſtodibus.*

* Hanc qui plantavit, cuſtodibus ipſe locavit.
¶ Eccleſiæ ſponſus culturam impendere promptus
Spiritibus ſuperis, doctoribus atque prophetis
Hanc defendendam contradidit atque colendam.

Vir affert pro fructu ejus mille argenteos. v. 11.

* Mille numiſmatibus vir fructum comparat ejus,
A virtute viri cui conſtat nomen oriri.
¶ Strenuus ille vir eſt, qui mercenarius haud eſt,
Sed totis ſtudiis eſt cultor vitis herilis.
Huic, quoniam ſperat ſibi quo vindemia cedat,
Sordeſcunt nummi; ſed & omnis gloria mundi,
Nunc & in Eccleſia lucratus herilia jura,
Jure boni ſervi tunc gaudeat Euge perenni.

Vinea mea coram me eſt. v. 12.

* Vinea quam ſevi non excidet hæc mihi menti.
¶ Quamvis Eccleſiam cuſtodibus ipſe tuendam,
Tradiderim lectis cuſtodibus atque prophetis;
Non tamen abſentem, ſed me ſibi proſpicientem,
Dum mundus ſteterit, cuſtodem ſemper habebit.

Mille tui [argentei] pacifici, & ducenti his qui cuſtodiunt fructus ejus. v. 12.

* Mille numiſmatibus ſignatas temporis hujus
Divitias fluxas prudenti mente recuſas,
Ut manſura tibi ſerventur præmia cœli.
¶ Non cadet hæc fruſtra tibi ſpes, retributio multa.
Omne repenſabit quod quiſque fideliter egit.
Qui tamen hîc aliis deſudant erudiendis,
Mercedis duplæ capient hi præmia vitæ.

Quæ habitas in hortis amici auſcultant; fac me audire vocem tuam. v. 13.

* Pervigil hortorum cultrix ſoror irriguorum,
Per modulos ſuaves mihi vox tua mulceat aures.
Hâc etiam fidi ſatis oblectantur amici.
¶ Quæ non præteriens, ſed fixa habitacula ponens,
Germina virtutum, fructum facientia ſurſum,
Cordibus in ſanctis, velut hortis ſanctificandis,
Tranſplantare cupis, tibi ſit conſtantia jugis
Voce ſonare meum, quod geſtas pectore, verbum.
Hæc jucunda mihi vox eſt; gaudent & amici.
Huic ſuperi cives, tibimet quos ipſe fideles
Tutores ſtatui, qui congaudere ſaluti
Æternæ norunt animæ, quæ corpora linquunt.

Fuge, dilecte mi, & aſſimilare capreæ, hinnuloque cervorum ſuper montes aromatum. v. 14.

* Aufugiens à me procul hinc, dilecte, recede,
Exemplo capreæ, mihi te tamen, hinnuleique,
Montibus ex altis monſtrans, & aromate fœtis.
¶ Præcipis ut verbum divulgem, ſponſe, receptum,
Per ſonos ſuaves mea vox tibi mulceat aures;
Parebo monitis; ſed cùm tu victor abibis,
Liberiùs ſacri complebo munia verbi,
Exemplum capreæ ſi tu tamen, hinnuleique,
Quæ ſic cernuntur, ſed mox in opaca feruntur,
Geſſeris erga me, præſens ut nunc deitate
Sæpiùs oſtendas, quia non me, ſponſe relinquas,
Perque tuos Sanctos, quos vita probabilis altos,
Quos & aromaticis victus contemperat herbis,
In quibus ipſe habitas, ſponſam, dilecte, reviſas.

Finis Libri in Cantica Canticorum.

Digitized by Google

BREVE MONITUM.

CUm hunc Sermonem in aliorum ſerie caſu omiſſum non deprehenderimus, niſi poſt Indicem ipſum excuſum, non potuimus illum ubi decuiſſet reponere. Hujus autem omiſſionis cauſam non aliam fateri cogimur, quàm quod in omnibus ferè Manuſcriptis invenitur Epiſtolis Hildeberti intermixtus, quas cùm Sermones ederemus, revolvere ſumus obliti. Quod autem verè ſit Hildebertinus vel hinc certo certius eſt, vel etiam & ſtyli ejus omnimoda conformitate, vel etiam quod in omnibus Editionibus excuſus fuerit, licet ab aliis duobus excuſis ſeparatus, & ante Librum de Sacrificio Miſſæ, quem alii ſubſequuntur.

Venerabilis Hildeberti Cenomanenſis Epiſcopi,

SERMO IN DOMINICA PALMARUM.

De infirmitate Legis Moyſi ad hominis reparationem, & virtute Legis Chriſti ad eam perficiendam.

Pſ. 71. 12. DAvid in ſpiritu prævidens: *Liberavit* (inquit) *Dominus pauperem à potente, & pauperem, cui non erat adjutor.*

Non omnium eſt ſcientia; Ignorant aliqui pauperem iſtum, ignorant pauperem illum. Scientes hortamur, ignorantes inſtruimus. Pauper ille, primus parens noſter, & ejus ſucceſſio eſt; potens iſte, diabolus eſt: Primus parens in paradiſo dives, extra paradiſum pauper; primus parens, liber ante culpam, ſervus poſt culpam. Magnæ hujus divitiæ, quia abundavit omnibus quæ voluit, quamdiu voluit quæ Deus juſſit; vera hujus libertas, quia ſub ſolo Dei fuit dominio, quamdiu benè libero uſus eſt arbitrio: Ubi autem voluit quod Deus noluit, dives eguit, liber ſervivit; eguit medico, ſervivit peccato. Extunc pro gloria ſortitus eſt ignominiam, pro tranquillitate ſollicitudinem, pro colloquio Angelorum murmur & tumultum vitiorum. Extunc fecit illum Princeps hujus mundi regnum ſuum, & fortis armatus atrium ſuum, pater tenebrarum obcæcatum ſuum. Adverſus hujuſmodi potentem, nullum pauperi noſtro adjutorium ex ſe, nullum ex ratione, nullum ex lege. Quia enim natus eſt de corrupto corruptus, de ſubacto ſubactus, de debitore debitor, de peccatore peccator, ad liberandum ſe non potuit ſufficere per ſe. Potuit quidem ratio conferre filiis Adæ ut non peccarent ad mortem; ſanare autem non potuit quam ex patre contraxerant mortem. Fuit enim illis de futuro cautela, non de præterito medicina. Saturata eſt lex, non quæ ſanaret plagam, ſed quæ factores legis præpararet ad gratiam. Nec *lex adducit ad perfectum imperfectum* noſtrum, nec ad paradiſum reducit ejectum noſtrum, nec ad vitam reducit mortuum noſtrum. Ad ſuſcitandum filium Sunamitis, Giezi præcedens Helizæum, portavit baculum, domum intravit, ſuperpoſitus eſt puero baculus; ſed non erat puero nec vox, nec ſenſus. Meritò itaque mater pueri pedes Helizæi tenuit, meritò ab Helizæo non diſceſſit, meritò in Helizæo ſperavit, dicens: *Vivit Dominus, & vivit anima tua, non dimittam te.* Audivit & exaudivit Helizæus deprecantem, deſcendit & intravit, totum ſe ſuper puerum mortuum expandit, & mortuum ſuſcitavit. Attendite hiſtoriæ figuram, neſcientes; increpentur negligentes. Primus parens à Dei gratia derelictus, hinc animæ defectus eſt, hinc animæ mors eſt. Moritur caro, cùm ab anima deſtituitur; moritur anima, cùm à Deo ſeparatur. Hæc mors homini promiſſa eſt ante peccatum, illata propter peccatum, ablata per eum qui non habuit peccatum. Sic enim homini dictum legiſti: *Quâ die comederis, morte morieris.* Pro humano igitur genere tali morte mortuo, ſupplicavit mater pia, mater ſancta, mater, de qua ſic Apoſtolus ait: *Illa autem quæ ſurſum eſt, libera eſt, quæ eſt mater noſtra;* Mater profectò non carnis opere, ſed dilectionis exhibitione; Mater, quia tempore nos præcedit, oratione propter nos intercedit: Mater, inquam, quia maternus eſt ei erga nos affectus, quoniam gratiſſimus ei inde eſt profectus. Noverat hoc qui dicebat: *Gaudium eſt in cœlo coram Angelis Dei ſuper uno peccatore pœnitentiam agente.* Poſtulavit illa manumiſſionem noſtram, poſtulavit vitam noſtram; poſtulavit, inquam, non labiorum motu, ſed charitatis affectu. Exaudita eſt illa mater noſtra, & curatum eſt de vita noſtra. Ut enim homo erudiretur ad promerendum divitias gloriæ Dei, ut pr æpararetur ad ſuſceptionem medicinalis gratiæ Dei, Giezi Prophetam præceſſit cum baculo, quia Moyſes præcucurrit cum legali Teſtamento. Baculus importabilis, onus legis. Lex illa, lex peccare docens, non juſtificans; lex puniens, non coronans; lex plus habens cenſuræ, quàm miſericordiæ. Occidis? occidi juberis. Abſcindis? abſcindi juberis. Sabbato lignum colligis? lapidari juberis. Huic baculo ſuppoſitus eſt infirmus noſter, gravatus eſt mortuus noſter. Non eſt evacuata mors noſtra, neque ſanata plaga noſtra. Oportuit ut ad ſuſcitandum mortuum ipſe accederet Helizæus, quia neceſſe fuit ut antidotum vitæ præpararet homini Homo-Deus. Expanſus eſt ille in lectulo ſuper mortuum; extenſus eſt hic in patibulo propter mortuum. Spiritus vitæ redditus eſt inſpirante Helizæo, quia gratia reddita eſt homini moriente Homine-Deo. Vivificatus puer rediit ad gremium matris; homo juſtificatus ad conſortium ſupernæ civitatis aſcendit. Recolat igitur & veneretur purus homo quod memoratur hodie egiſſe pro homine Deus-Homo. Hodie quippe noſter Eliſæus domum in qua repoſitus erat mortuo baculus, intravit, quia miſſa ſalus Dei noſtri hodie civitatem Jeruſalem, in qua oves quæ perierant domûs Iſraël, legis pondere gravabantur, humilis aſcendit. Attendat, inquam, homo quâ humilitate verus Propheta redemptionis noſtræ officium intraverit, quantâ patientiâ tulerit, quàm mirabili charitate nos ad ſe traxerit. Si humilitatem ignoras, ſervili forma

Marginalia: *Homo cur ſibi redimendo inſufficiens.* — *Heb. 7. 19.* — *4. Reg. 4.* — *Moritur homo duobus modis.* — *Galat. 4. 26.* — *Luc. 15. 10.* — *Baculus importabilis, onus legis Moyſi.* — *Helizæi mortuum verum ſuſcitantis cum Chriſto animas reſuſcitantis comparatio.*

Digitized by Google

Brevis deſcriptio totius vitæ Chriſti. Dominus univerſitatis indutus eſt, de paupercula Virgine natus eſt, in præſepio collocatus eſt. Idem cùm liber eſſet à lege, circumciſus eſt ex lege, ſine querela converſatus eſt in lege; denique cum peccatoribus & publicanis cibum ſumpſit; ad locum paſſionis accedens, aſino inſedit; diſcipulorum, quos elegerat ex plebe, pedes lavit; hoc ab ortu uſque ad finem vitæ ſatagens, ut ſicut in matre ſpecialis, & ſine exemplo fuit integritas, ſic & in filio ſingularis & unica eſſet humilitas. Quod ſi de patientia quæritur, *ſicut ovis ad occiſionem ductus eſt*, (Iſ. 53. 7.) ſpectaculo crucis addictus eſt, propter iniquitates noſtras vulneratus eſt, & cum iniquis deputatus eſt: Quæ ſcilicet præjudicia, ne potiùs impotentiæ reſiſtendi aſcribas, quàm patientiæ, ſuppetebant ei *pluſquam duodecim legiones Angelorum*, (Matth. 26. 53.) quibus poſſet etiam ſacrilegorum manus evadere miniſtrorum. Ideò autem patienter præfatas tulit injurias, quia (ſicut Leo Papa teſtatur) neminem ſalvaret illæſus, qui pro omnium ſalute venerat moriturus. (Injurias cur Chriſtus pati voluit.) Nam de charitate quid loquar, cùm hoc ſolùm ſufficiat ad teſtimonium, quod cùm crucifigeret eum Judæus, orabat ut indulgeret illi Deus? Charitas iſta, charitas admiranda; dum clavi manibus, lancea lateri, fel ori admoveretur ab inimicis, manus, & latus, & os agebant pro inimicis. Sanguine quippe lavabatur delictum quod crucifigens aliundè contraxerat, & oratione quod crucifigens committebat. Oſtenſa non ſunt arma fortia, arma victricia, arma quibus pugnatur *adverſus Principatus & Poteſtates, adverſus mundi rectores, tenebrarum harum contra ſpiritalia nequitiæ in cœleſtibus*. (Epheſ. 6. 12.) His armis accinctus advocatus tuus, hodie campum pugnaturus intravit. Sextâ feriâ fortiter dimicavit, primâ ſabbati triumphavit. Sub his armis actum eſt pro cauſa tua, pugnatum pro libertate tua, triumphatum pro gloria tua. Quid itaque reddes huic advocato tuo pro tam magno negotio tuo? Magnum quidem eſt pretium quod impendit pro te; ſed parabile eſt, & ad manum habes quod poſtulat à te. Poſtulat enim ne auferas ei jus ſuum; poſtulat ne alieno Domino aſſignes ſervum ſuum. Jus ipſius anima tua eſt; ſervus illius corpus tuum eſt. Jus ſuum fecit animam tuam, quando pro ea poſuit animam ſuam; ſervum ſuum fecit corpus tuum, quando pro eo in mortem tradidit corpus ſuum. Toto ſe comparavit totum te. Attende igitur quid exigit à ſpiritu tuo, quid à corpore tuo, utroque ſervo ſuo. *Dilige eum ex toto corde tuo*. (Deut. 6. 5) Exolutum eſt quod exigit à ſpiritu tuo. Impende totum te membris ſuis, & ſolutum eſt quod exigit à membris tuis. Caligaverunt in mortem oculi ſui, ut averterentur ne viderent vanitatem oculi vagi, oculi tui. Conviciis & blaſphemiis patuerunt aures ſuæ, ut non obturarentur ad clamorem pauperis aures ſuæ, aures tuæ: Felle & aceto potatum eſt os ſuum, ut loqueretur veritatem & judicium os mendax, os tuum. (Chriſtus totus pro homine paſſus, hominem totum ſibi devicit.) Extenſæ ſunt in cruce manus ſuæ, ut extenderentur inopi manus contractæ, manus tuæ: Crucifixi ſunt clavis pedes ſui, ut dirigerentur in ſemitas rectas pedes diſtorti, pedes tui: Anguſtias mortis pertulit corpus ſuum, ut ejus corporis membrum fieres putridum corpus, corpus tuum. Ecce quæ Domino Deo placent in te, pro quibus emit te, quæ poſtulat à te. In arbitrio tuo poſuit Dominus tuus, ut ab eo merearis ſupplicium, aut præmium. Neſcit ille parcere, ſi nequam ſervus es; neſcit parcè remunerare, ſi bonus ſervus es. Si nequam te ſervum invenerit, cum malignis ſpiritibus invenies indignationem ſuam; ſi fidelem, cùm Angelis & electis intrabis cœleſtem Hieruſalem civitatem ſuam. Porro beatus ille introitus deſignatur per pueros Hebræorum; deſignatur per eos reſurrectio dormientium beatorum. Ingrediente ſiquidem Domino in ſanctam civitatem Hebræorum, pueri reſurrectionem vitæ denunciantes, cum ramis palmarum clamabant: *Oſanna in excelſis*. (Matth. 21. 9.) Quid, fratres chariſſimi, quid aliud præſenti Reſponſorio decantatur, quàm futuræ reſurrectionis qualitas, quàm capacitas, & membrorum beatitudo ſempiterna? Quid prænunciant egreſſi de domibus pueri, niſi fideles de ſepulchris egreſſuros? Quid occurſu eo declaratur, niſi quod ait Apoſtolus: *Nos qui vivimus, qui relinquimur, rapiemur cum Chriſto in aëra, & ſic ſemper cum Domino erimus*. (1. Theſſ. 4. 16.) Erimus quidem cum Domino; ſed ſi nos Dominus, non ſpiritu, ſed malitiâ pueros invenerit, ſi palmas in manibus, ſi flores inſpexerit. Rami palmarum ſigna victoriæ ſunt; in floribus virtutum jucunditas oſtenditur. (Ramorum myſterium.) Hanc Patriarcha Jacob de longe odorabatur, cùm dicebat: *Ecce odor filii mei, ſicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus*. Venienti ergo Salvatori pueri cum palmarum ramis occurriſſe memorantur, quia venturo ad Judicium Chriſto egreſſi fideles de ſepulchris vitiorum, apparere præmonentur. Sed quia neceſſe eſt ſic illis deeſſe quod Judex judicet, ut inveniat quod coronet, iidem pueri flores gerunt in manibus, quia fideles nonniſi in virtutum decore placituri deſcribuntur. (Neceſſarium judicium ut veniat præmium.) Unde etiam dictum eſt: *Deſine à malo, & fac bonum*. (Pſ. 36. 27.) Vos igitur, fratres chariſſimi, humilitatem noſtri Salvatoris attendentes, imitantes patientiam, amplectentes charitatem, contra vitiorum potentiam conſtantes inſurgite; cum odore virtutum in Judicio occurrere ſatagite, ut eum laudare, & cum eo regnare valeatis; Qui vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

ANIMADVERTENDA QUÆDAM.

PRimum eſt circa notam, quam Sermoni quarto in Adventu Domini, col. 229. ad marginem appoſuimus, his verbis: *Hoc maximè Monachis convenit: Quidni & ipſi Hildeberto, ut Monacho, & Monachis loquenti?* In hanc verò notam, aliaſque ſimiles, identidem in his Sermonibus diſperſas, quæ Hildeberti Monachatum videntur innuere, vel adſtruere, vide quæ diximus in Vita Hildeberti, ubi argumenta in utramque partem attulimus, & ſic Lectori quid de hoc opinandi liberet, integram permiſimus libertatem. Quâ verò ipſi conceſſâ, illâ ipſâ nos uti viciſſim, ut ſperamus, non improbabit æquus ipſe Lector, dum noſtram ad Hildeberti Monachatum, ſaltem probabiliter aſſerendum, propenſionem non diffitebimur. Quæ quidem apud nos eò magis invaluit, quò poſt excuſum etiam Hildeberti & Marbodi Indicem, è noſtri ipſius Mabillonii Scriptis nobis occurrit, undè ſententiæ Quercetani, Hildeberti Monachatum aſſerentis, quam initio Vitæ ejus retulimus, firmiùs nobis adhærendum crederemus. Narrat enim ipſe Mabillonius (quem in ſenectute bona piiſſimâ nuper vitâ functum, nobiſcum lugent, heu! boni omnes, univerſique litterati) in Præfatione ad Analectorum Tom. 3. quod cùm ibidem relatis Geſtis Cenomanenſium Epiſcoporum evulgandis incumberet: *In iſtis Actis* (en ejus verba) *deeſſent Acta novem ab*

Aldrico

Aldrico Epiſcoporum, quæ mancam, inquit, *editionem noſtram reddebant, hoc intellecto humaniſſimus Baluzius, ex celebri, cui præfectus eſt, Bibliotheca Colbertina, Apographum Cheſnianum, quod ex compendioſiori Epiſcoporum Cenomanenſium hiſtoria deſcriptum eſt, nobis ultrò communicavit, ut ex eo editionis noſtræ hiatum ſuppleremus.* Idipſum iterùm repetit ejuſdem Analect. To. 3. pag. 275. ubi notat Acta illa propriâ Cheſnii ipſius manu in illò Apographo deſcripta, incipere à Principio Epiſcopo, & in Guidone deſinere, qui Hildeberto in Epiſcopatu Cenomanenſi immediatè ſucceſſerat, quique ſolus inter Cenomanenſes Epiſcopos hoc nomine cenſetur.

Hinc autem certo certius liquet Cheſnium, ſeu Quercetanum, apprimè Cenomanenſium Epiſcoporum hiſtoriam calluiſſe, utpotè quam ipſe deſcripſerat, & inter alia, quæ Hildebertum Guidonis immediatum prædeceſſorem ſpectabant, optimè noviſſe. Ad hanc autem notitiam non devenerat, niſi præcipuè è lectione prolixiorum Geſtorum Cenomanenſium Epiſcoporum, quæ, ut ait Mabillonius, ſua manu deſcripſerat, & concinniori brevitate contraxerat, ubi ne vel ſyllaba de Hildeberti Monachatu legitur: Et tamen Vir tantus, quem omnes hucuſque litterati ut doctiſſimum & perſpicaciſſimum rerum antiquarum indagatorem ſuſpexerunt, & quem ſuprà laudatus Mabillonius ibidem *alterum hiſtoriæ noſtræ veluti parentem* vocat, non deſiit Hildebertum Monachum Cluniacenſem, & S. Hugonis Diſcipulum aſſerere; dum ſuis notis Cluniacenſe Chronicon illuſtrare ſtuduit. Cui ſanè labori ſuas adeò ſerias curas non impendiſſet Vir eximius, niſi illud à D. Franciſco de Rivo, Cluniacenſis Monaſterii Magno Priore, & Doctore Sorbonico, juſſu D. Jacobi de Ambaſia, Cluniacenſis tunc Abbatis, concinnatum, graviſſimis rationum momentis, & authenticis monumentis ſtabilitum perſpexiſſet. Unde illam, quam antequam hanc Mabillonii lucubrationem legiſſemus, D. Franciſco de Rivo, noſtrâ paulo forſan faciliori, alieno, quamvis amiciſſimo conſilio, animi ſummiſſione, ſuſpicionis aſperſimus notam delere non erubeſcimus, quâ illum ex conjectura tantùm & opinione, Hildeberti Monachatum aſſerere potuiſſe minùs conſideratè diximus in ipſo Vitæ Hildeberti initio.

Nimirum ſagaciſſimus Quercetanus non tanti fecit Scriptoris Geſtorum illorum de Hildeberti Monachatu ſilentium, ut ab ejus abſtineret aſſertione, cùm illum longè inſigniora Hildeberti Geſta ſiluiſſe perſpectum haberet, quæ non ideò vera non erant, quia illa Scriptor ille tacuerat. Numquidnam enim notum adeò Hildeberti ſub Berengario diſcipulatum Scriptor ille commemoravit, è quo tamen Baronius illum, quaſi ſolutioris vitæ fuiſſet, inſectandi occaſionem ſumpſit? Numquid graviſſimum illud Hildeberti cum potentiſſimo Rege Ludovico Craſſo, pro Decanatu & Archidiaconatu Turonenſi, diſſidium, quod illi, à ſtrenuiſſimi alioquin jurium Eccleſiæ Vindicis ditione tota, paraverat amandationem? Numquid & celeberrimam illam Nicolai Canonici demembrati litem enarravit, quam nec Gerardus Engoliſmenſis Epiſcopus, Legatus ad hoc Apoſtolicus, ſedare potuit, quæque Radulphi Decani Turonenſis injuſtè accuſati, Romam petentis, proditoriæ cædi locum præbuit, & humillimis quidem, ſed graviſſimis Hildeberti expoſtulationibus apud Summum Pontificem adverſus faciliorem frivolarum, ſeu, ut vocat, moratoriarum appellationum à Curia Romana ſuſceptionem? Et numquid tandem & ipſum retulit celeberrimum Nannetenſe Concilium, Eccleſiæ Britannicæ adeò neceſſarium, immò & toti Provinciæ tam opportunum, & ab Honorio II. poſtea comprobatum & confirmatum, Scriptor ille retulit? Nimii eſſemus ſi quæ ille de Geſtis Hildeberti etiam inſignioribus prætermiſit, enumerare vellemus, quæ tamen indubitatè probantur, & ex ejus Epiſtolis, & ex aliis Opuſculis, & authenticis monumentis fide digniſſimis. Retulit ſcilicet Author ille, ut fit, quæ didicit, & circa illa fidem illi adhibendam cenſemus, & bonâ fide adhibemus; ſed nec falſa, nec omninò dubia credimus quæ non retulit, ideò quia non retulit, ſi aliundè certis, aut ſaltem probabilibus argumentis conſtare poſſint. Idem ſenſit æquiſſimus rerum æſtimator Quercetanus; ideóque de Hildeberto non credidit, nec aſſeruit ſolùm quæ Author ille ſcripſit, ſed & quæ ex authenticis monumentis didicit. Hoc autem de Hildeberti Monachatu, quem in Chronico Cluniacenſi ſufficientibus probatum argumentis & titulis agnovit, quamvis ab illo Scriptore omiſſum, non dubitavit aſſerere. Præclari igitur hujus anteſignani veſtigiis, in aſſerendo ſaltem probabiliter Hildeberti Monachatu, eò potiori jure cenſuimus inſiſtendum, quò, ſive ex ejus Epiſtolis & Sermonibus, ſive cæteris lucubrationibus, ſi non invicta argumenta, ſaltem id innuentia obſervavimus indicia, quæ, prout ſeſe obtulit occaſio, ſuis locis notare non neglexímus. Hæc enim poſitivi quaſi vim argumenti habere putavimus, cui major fides haberi debeatur, quàm ſimplicibus argumenti negativi conjecturis, quibus ſolis nituntur qui Monachatum Hildeberti minùs modeſtè (ne quid amplius & ad rem aptius dixerim) chimæram non verentur appellare, ut ſacro Cluniacenſi, immò & toti Benedictino Ordini Præſulem, ſanctitate & doctrinâ inter ævi ſui præcipuos conſpicuum, ſolo quorumdam Scriptorum ſilentio freti, non dubitent abdicare. Et hoc occaſione notarum à nobis identidem Sermonibus ſubjectarum, quibus nobis innui videbatur Monachatus Hildeberti, quem ante nos cum Quercetano aſſeruerunt D. Robertus & Sammarthani fratres, qui eum expreſſis verbis è Clauſtro Cluniacenſi eductum ad Scholiarchæ Cenomanenſis munus fuiſſe teſtantur; ut & recenter ipſe Morerius, & alii plures; at hoc ſine præjudicio partis apverſantis ſecùs, ſi lubet, opinantis.

In Gall. Chriſt. in Epiſcopis Cenoman. ad Hildebertum.

Advertendum etiam nos eumdem Sermonem de S. Joanne-Baptiſta, qui in ſerie ſexageſimus quintus eſt, col. 556. iterùm repoſuiſſe ut centeſimum trigeſimum ſeptimum pag. 809. eò quod & hic paulò brevior ſit ſexageſimo quinto, & in multis ab illo diſcrepet. In hoc noſtrum imitati Dacherium, qui ſui Spicilegii Tomo 4. eamdem Hildeberti Epiſtolam, ob quaſdam, vel etiam paucas dictionum varietates, intra quatuor foliorum ſpatium, bis non neglexit, ad Lectoris commodum, repetere; ſic & nos eamdem ob cauſam, eumdem Sermonem hîc repoſuimus inter eos, qui, ut monuimus col. 839. nobis poſtliminio obtigerunt. Harum autem varietatum ſpecimen hîc repræſentandum duximus, Lectori plures, ſi lubet, obſervaturo.

In Sermone 65. de S. Joanne Baptiſta.

Fratres cariſſimi, magnâ diſpenſatione voluit *Dominus humanum genus* redimere, & *quodam mirabili exemplo humilitatis*, Filium *ſuum* ad noſtram liberationem mittere *providit*. Diligenti conſilio

In Sermone 137. de S. Joanne Baptiſta.

Magna diſpenſatione, fratres cariſſimi, voluit *Deus hominem* redimere, & *mirabili exemplo humilitatis*, filium *proprium* ad noſtram liberationem mittere. *Providerat* diligenti conſilio *tempus miſſio-*

idonea miſſio fuit, poſtquam homines eſſent convicti *quod nihil ſalutis ex ſe habere poſſent*, neque per naturalem legem, neque per ſcriptam. Permiſit enim duo tempora tranſire, ſcilicet ante legem, & ſub lege. *Et in tempore gratiæ* ante ſcriptam legem *lex naturalis, & ducatus rationis, quo nequaquam potuit genus humanum ſalvari, quia pro fragilitate hominum cœpit excæcari*, & ad idololatriam converti. Lex verò ſcripta poſtea data, &c.

nis, per quod homines eſſent convicti *nihil ſalutis ex ſe habere poſſe*, neque per legem naturalem, neque per legem ſcriptam. Permiſit enim duo tempora tranſire, ſcilicet ante legem, & ſub lege, *ut veniret in tempore gratiæ.* Ante legem ſcriptam *lex naturalis erat, id eſt ducatus rationis, quæ non fuit ſaluti.* Lex verò ſcripta poſtea data, ipſa potiùs cœpit nocere, quàm juvare.

Plures hujuſmodi in hoc repetito Sermone diligens Lector obſervare poterit differentias, quibus nos jure cenſebit adductos, ut quamvis uterque ſit idem in ſubſtantia, & in præcipuis ſenſibus, illum ſic variè exceptum, aut exſcriptum exhibere compelleremur.

Advertas præterea, benigne Lector, nos in nota 6. ad Sermonem 5. in Adventu Domini, inde conjeciſſe illum eſſe genuinum Hildeberti fœtum, quod ibi eumdem Virgilii verſum citet, & eodem ſenſu quo illum citaverat in Epiſtola ad Henricum I. Regem Anglorum, quæ eſt 12. Lib. 1. Quod etiam confirmari poteſt per id quod in hoc ipſo idem repetit de modo quo aſſerit B. MARIAM coronaſſe Chriſtum Filium ſuum, pag. 235. quem attulerat in quarto præcedenti, pag. 230. qui indubitanter Hildebertinus eſſe cenſetur.

Advertendum & hîc Nuntium quemdam Anonymum circa menſem Decembrem 1707. Lutetiam non à longè forſan adveniſſe, qui Gallos eruditos moneret Epiſtolam 79. Hildeberto à tribus olim Editoribus & ab ipſo doctiſſimo Dupinio & Homeyo, quem inſectatur, tributam, non eſſe niſi S. Hieronymi Epiſtolæ ad Demetriadem fragmentum. Hunc autem eò libentiùs & humaniùs ſuſcepimus, quò tribus ante ferè menſibus Typographo noſtro, idipſum teſtari paratiſſimo, illam ipſam commiſeramus diſtincto caractere excudendam, ut S. Hieronymi fragmentum; nobis interim gratulati quod idem nobiſcum ſenſiſſe vidimus Nuntium illum, non ineruditum, cui ex animo gratias retuliſſemus, ſi tanto ſuo labori parcens, vel verbulo de re tanta nos urbaniùs monere dignatus fuiſſet, quamvis & id longè ante in noſtra Præfatione generali notaſſemus.

Syllabus Manuſcriptorum Codicum, quibus ad Editionem & recenſionem Operum Ven. Hildeberti, primò Cenom. Epiſc. deinde Turon. Archiepiſc. & Marbodi Epiſc. Redon. uſi ſumus, & quos ad caput cujuſque Operis deſignavimus.

Regii quatuor, ſcilicet 4080. 4103. 4105. Elnonenſis Regius 274. Colbertini decem, ſc. 1168. 1050. 1367. 2131. 2662. 3019. 4017. 5133. 610:. 6327. Ebroicenſis Perronianus unus. 19. Remigianus unus. S. Victoris Pariſienſis quatuor, ſc. 272 292. 905. 468. Claromontanus unus. 41. Sangermanenſes tres. 125. 381. 83. S. Audoeni Rothom. unus. S. Albini Andegavenſis unus. Inſignis Cathed. Bellovacenſis unus. S. Radegundis Pictavienſis Collegiatæ duo. Inſignis Cathed. S. Gatiani Turon. unus. Majoris-Monaſterii duo, ſc. 103 & 121. S. Mariani Altiſſiodorenſis unus. Gemmeticenſes duo. 77. & 98. Beccenſes duo. 98. 197. Cl. D. du Poirier, Doct. Medici Turon. unus. Cl. D. Loyauté duo, quorum alter fuiſſe notatur Eccleſiæ Grandimontenſis. Lyranus unus. Uticenſis S. Ebrulphi unus.

Omnes Manuſcripti numero quadraginta duo, quorum recentiores pauci quadringentorum ad minus annorum, cæteri longè plures Hildeberto & Marbodo aut coævi, aut penè coævi.

ERRATA CORRIGENDA.

Columna 3. ad notam b, poſt *muſcas*, adde *qui*. Col. 6. ad notam d, *vigilavit*, lege *f. evulgavit.* Col. 7. ad notam a, *Roma*, lege *Rama*. Col. 29. lin. 7. *meriti*, lege *mariti*. Col. 59. ad notam b, 1132. lege 1134. & ubicumque inveneris 1132. lege 1134. Col. 67. lin. 28. *diſcurrunt*, lege *diſcurrant* Col. 85. ad not. c, *ſuſpectam*, lege *ſuſpectas*. Col. 95. lin. 3. *conſanguines*, lege *conſanguineos*. Ibid. ad notam a, lin. 1. lege *Difficile non eſt*, & lin. 16. lege *certum eſt non alium fuiſſe quàm Guillelmum*. Col. 100. ad notam, dele *Lib. 3.* Col. 102. ad notam c, dele *f. Serloni, de quo, &c.* lege *Rabotio, qui electus an.* 1106. *obiit an.* 1120. & deinceps ubi Serlonem inveneris, lege Rabotium. Col. 133. lin. 5. *&*, lege *ut*. Col. 139. lin. 36. *parendum*, lege *parcendum*. Col. 148. lin. 17. *ipſius*, lege *tempus*, ut in nota b. Col. 222. ad marginem, dele *volunt*. Col. 229. ad marg. *Hoc maximè Monachis, &c.* De hac nota & ſimilibus conſule & Vitam Hildeberti, & ſuprà Animadvertenda. Col. 249. ad notam, lin. ult. *utplurimum*, lege *quidam adhuc*. Col. 273. lin. antepenultima, dele *&*, lege *ad*. Col. 300. ad marg. dele *comparari*. Col. 376. ad marg. dele *derelicto Ægypto*, lege *extincto Ægyptio*. Col. 405. litterulam a, & not. marg. repone inferiùs ad hæc verba: *Aperuit mihi, &c.* Col 415. dele ad marg. *f. algorem frigoris*, lege *animalis*. Col. 495. dele titulum Ser. 54. qui non eſt Hildeberti ipſius, ſed Editoris, & lege *In SS. Euchariſtiæ Sacramentum*. Feſtum quippe SS. Sacramenti non eſt inſtitutum niſi ab Urbano IV. an. 1264. Col. 635. ad marg. lege *profunditate*. Col. 718. ad marg. dele *f. patientibus*. Col. 723. lin. 4. ante finem, lege *quâ*. Col. 729. ad marg. dele *f. ferit*. Col. 747. lege in contextu *virtutis*, & dele notam marginalem. Col. 785. dele notam marg. *f. Clerici*. Col. 813. de nota a idem ſentiendum quod de nota col. 229. appoſita. Col. 895. dele notam marg. *ſupp. f. qua*. Col. 899. ad marg. dele *f. ſua*. Col. 900. dele ad marg. *f. ſuggeſſit* Col. 1189. lin. 28. *hadus avis, vaga latus*, lege *hadus, avis vaga, latus piſcis*. Col. 1222. *Zinzivios*, lege *Zinzivos*. Col. 1240. dele notam marginalem inferiorem, & lege *Modin vicum Matathiæ*. Col. 1247. in Moniti lin. 1. *editum*, lege *edita*. Col. 1317. lin. 2. *ad Decus*, lege *Tu Decus*. Col. 1326. ad marg. dele *longus*, lege *latus*. Col. 1332. verſu 5. de tribus partibus Corporis Chriſti, *Martyrium*, lege *Martyrii*. Iidem verſus hîc caſu repetiti, qui jam ſuprà col. 1229. Col. 1337. iidem verſus de donis Magorum, qui ſuprà col. 1316. Col. 1350. §. de duobus Jacobis, verſu 12. *hic*, lege *hoc*. Col. 1384. in Præmonitione ad Opuſcula Marbodi, dele *per aliquot annos*, & lege *aliquamdiu*. Col. 1411. *utpote qui*, lege *cujus*. Ibid. lin. 56. dele ? pone, Col. 1520. in Monito *Piſſaus*, lege *Pithſaus*. Cætera quæ occurrerint benignus & ſagax Lector ignoſcet, quæ per ſeipſum feliciùs emendare poterit.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google